BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 48 | Edmonton, semaine du 19 au 25 décembre 2013 | 24 pages | 1 $

Le père Noël était de passage à La Cité francophone d'Edmonton, le 14 décembre dernier, lors de la Fête de Noël multiculturel, et plusieurs centaines d'enfants ont fait la file, pendant près d'une heure parfois, pour pouvoir l'écouter attentivement, échanger avec lui, en profiter pour lui confirmer qu'ils avaient été sages pendant la dernière année et recevoir un cadeau. Nous vous invitons à consulter notre section de Noël en pages 9 à 16.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Grande Prairie... p. 2
Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1
École Nouvelle Frontière
...une deuxième école francophone?

Une nuit à l'extérieur... p. 3
...pour une bonne cause.

Rencontre avec Valéry Bazira... p. 7
...un jeune engagé dans sa communauté.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91 Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM 40011833
1207 13/4 xxDIR(Y)
U of A Library Bibliographic Serv. Serials
Box 1026
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés... sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croître vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

Éducation

Une deuxième école francophone à Grande Prairie?

Lors de sa dernière rencontre à la fin novembre, le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) a adopté un nouveau plan capital 2014-2017 qui inclut la construction d'une deuxième école francophone (maternelle à la 8e année) à Grande Prairie.

Étienne Alary
Grande Prairie

« Avec la forte croissance démographique que connait Grande Prairie et le fait que l'école Nouvelle Frontière déborde déjà, l'ajout d'une 2e école francophone est inévitable », estime le directeur général du CSNO, Marcel Lizotte.

Le CSNO et le gouvernement provincial arrivent à la même conclusion. « C'est à la suite de discussions avec Alberta Infrastructure que cet ajout à notre plan capital est apparu évident, surtout lorsqu'on pense à long terme, alors qu'on estime que la population de Grande Prairie continuera d'augmenter à un rythme soutenu. Nous aussi, à l'école Nouvelle Frontière, nous connaissons une croissance marquée chaque année », explique M. Lizotte.

« Il était donc important de faire une demande maintenant, tout en sachant que ce ne sera pas pour la rentrée scolaire 2014-2015, mais c'est évident qu'un jour, il y aura une deuxième école francophone à Grande Prairie », ajoute-t-il.

L'école Nouvelle Frontière étant située dans le sud de la ville, la future école serait située du côté nord de Grande Prairie. « La ville a déjà prédéterminé 10 sites qui sont disponibles et réservés aux conseils scolaires pour la construction de futures écoles. L'emplacement ne sera donc pas un problème, comparativement à ce qui a été vécu ailleurs en province », déclare Marcel Lizotte.

Cette possibilité de nouvelle école rejouit la communauté francophone. « On sent cette vitalité et cette affluence de jeunes familles vers Grande Prairie. De plus, le fait que l'école Nouvelle Frontière est située dans un nouvel édifice depuis l'automne 2008 joue un rôle important », affirme la directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit.

Selon cette dernière, le français n'a jamais été autant valorisé. « L'école francophone et les écoles d'immersion connaissent des augmentations dans leurs inscriptions. C'est devenu à la mode de parler français à Grande Prairie, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années », fait-elle remarquer.

Nouvelle Frontière

Au niveau du plan capital 2014-2017, cette nouvelle école constitue la 3e priorité des conseillers. La première grande priorité demeure l'école Nouvelle Frontière.

« Elle a été ouverte à l'automne 2008 et a été construite pour desservir une clientèle de la maternelle à la 9e année, même si le CSNO avait identifié la nécessité d'une école maternelle à la 12e année. La construction a donc eu lieu sans l'ajout d'espace nécessaire pour les élèves de 10e, 11e et 12e années. Il faut remédier à ce problème », énonce Marcel Lizotte.

Bien que le CNSO ait maintes fois demandé des classes modulaires, dont deux ont été approuvées l'été dernier et devraient être en place au début 2014, le conseil espère que l'école Nouvelle Frontière fera partie d'un projet de modernisation.

« Lorsqu'il est question de classes modulaires, aux yeux du gouvernement, c'est quelque chose de temporaire, tandis que la modernisation est un projet permanent », nuance Marcel Lizotte.

Le CSNO espère l'ajout de trois classes pour des cours EPT (Études professionnelles et technologiques pour les élèves du 2e cycle du secondaire) et une classe polyvalente. « C'est notre première priorité et ça presse. On perd des élèves, car ceux-ci n'ont pas un accès équitable à certains cours, comparativement à d'autres écoles. (…) La province a indiqué qu'elle annoncerait des projets de modernisation avant Noël et une seconde ronde au printemps. Pour nous, il faut que ce soit cet hiver », indique M. Lizotte.

L'école Nouvelle Frontière compte cette année deux classes de maternelle et deux classes de 1re année, un heureux casse-tête pour ses dirigeants. « La bibliothèque a été transformée, tout comme le laboratoire de sciences. Encore des changements qui affectent tous les élèves, mais surtout nos jeunes du secondaire », note M. Lizotte.

Quatre-Vents

La seconde priorité du conseil scolaire est la modernisation de l'école des Quatre-Vents de Peace River. « C'est une grande école, un édifice trop grand pour nos besoins, qui doit être revue pour en faire une plus petite école », soutient le directeur général du CSNO.

Pour assurer l'avenir à long terme de votre hebdomadaire!
(objectif : 20 000 $ au 31 décembre 2013)

Grâce à une contribution initiale du Club Marie-Anne Gaboury d'Edmonton, la Fondation franco-albertaine est fière d'annoncer la création du **Fonds de dotation Marie-Anne Gaboury pour *Le Franco***.

Le Fonds aura comme objectif d'appuyer la livraison d'information à la francophonie albertaine, prioritairement en soutenant des **initiatives jeunesse** dans le secteur des communications écrites hebdomadaires.

Le lancement officiel de ce fonds de dotation aura lieu vers la fin février ou au début du mois de mars 2014, mais sa création avant le 31 décembre 2013 a comme objectif d'encourager les lecteurs du Franco à soutenir leur journal tout en profitant d'un crédit d'impôt. *(Les crédits d'impôt en Alberta peuvent atteindre 50 % du montant cumulatif des dons de plus de 200 $).*

Le Franco s'est fixé l'objectif d'amasser 20 000 $ avant le 31 décembre 2013 et, d'ici deux ans, de dépasser le cap du 100 000 $.

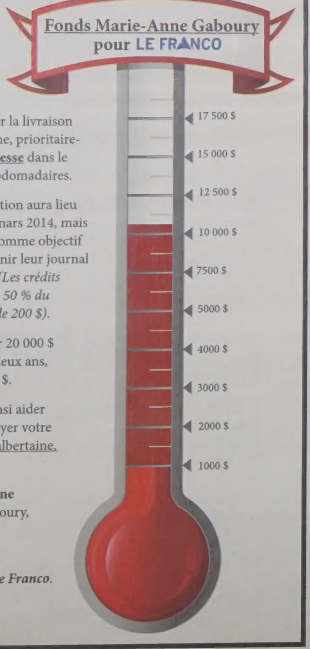
Pour participer à la campagne et ainsi aider au Franco, nous vous invitons à envoyer votre don, au nom de la Fondation franco-albertaine, par chèque directement à :

La Fondation franco-albertaine
315 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton (AB) T6C 3N1

en indiquant que c'est pour le
Fonds Marie-Anne Gaboury pour *Le Franco*.

La Fondation franco-albertaine

MERCI!



Des élèves d'Airdrie passent la nuit dehors

Des pieds froids, mais un cœur chaud

À 9 h 30, le jeudi 12 décembre dernier, une cinquantaine d'élèves de la 7e à la 10e année de l'École francophone d'Airdrie sont sortis dans l'aire de stationnement et la cour de leur école avec des boites en carton : ils y sont restés jusqu'à 9 h 30 le lendemain matin.

Mireille Maheu

Airdrie

Le défi *24 heures contre la faim*, qu'ils ont relevé pour la troisième année, leur a permis de ramasser des fonds pour la banque alimentaire d'Airdrie et de comprendre un peu mieux ce que vivent les sans-abris, qui passent souvent l'hiver dehors.

Et alors que, pendant la nuit, le mercure s'est abaissé jusqu'à -17 °C, le montant qu'ils ont récolté, lui, s'est élevé jusqu'à 5600 $, plus du double de l'an passé.

Les jeunes ont reçu un grand support de la part du maire de la ville, Peter Brown, qui s'est impliqué avec le 24 heures pour la première fois et a passé une grande partie de sa journée à faire de la sollicitation.

« Pendant les deux premières années du défi, nous ramassions aussi des denrées. Mais cette année, la banque alimentaire n'a plus de place pour davantage de nourriture : elle a besoin de plus grands locaux », explique Céline Tassé, à quelques heures de sa première nuit dehors.

La construction d'une banque alimentaire plus spacieuse est par ailleurs déjà en cours, et le nouveau bâtiment sera presque trois fois plus grand que la bâtisse actuelle.

Pour passer 24 heures à l'extérieur et ramasser des fonds pour leur banque alimentaire, des élèves de l'école francophone d'Airdrie ont bâti dans leur cour d'école un véritable village de boites en carton.

Tous les fonds recueillis à l'École francophone d'Airdrie, où la collecte de fonds continue jusqu'au 20 décembre, seront remis ce même jour à la banque alimentaire d'Airdrie.

Des abris ingénieux

Dans le village de boites de carton construit par les élèves, il y avait des abris de toutes sortes. Certains avaient prévu le leur pour une seule personne, alors que d'autres se sont entassés dans un abri fait de plusieurs boites collées l'une à l'autre.

« Ceux qui ont déjà participé au 24 heures savent que plus ils sont nombreux dans la même boite, plus ils seront au chaud. D'autres l'apprendront bien cette année », raconte la directrice adjointe, Céline Tassé.

« Quand mon fils a participé au 24 heures auparavant, il s'était fait une petite fenêtre sur le toit de sa boite pour voir les étoiles, confie-t-elle en souriant. Il me l'a déconseillé. »

L'équipe de Nayia, Gibby et Zaza a, quant à elle, rivalisé d'ingéniosité et isolé sa boite de carton avec des couvertures d'urgence, ces couvertures métalliques vendues à très bon prix dans les magasins de plein air.

Les filles gardaient par ailleurs leur porte ouverte, « car il fait trop chaud à l'intérieur, et les murs deviennent humides », expliquent-elles. Après s'y être faufilée, l'auteure de ces lignes peut d'ailleurs vous le confirmer.

Une école engagée

Les élèves, le personnel et les bénévoles ont aussi profité de l'occasion pour inviter le vétéran canadien et Caporal-chef Paul Franklin, qui a perdu ses deux jambes lorsqu'un terroriste a attaqué son véhicule en Afghanistan, à venir partager son expérience.

Pour lui faire une surprise, ils lui ont remis un chèque de 1000 $, un montant que l'Association des enseignants de l'Alberta leur avait décerné pour les récompenser de la collecte de fonds de l'an dernier.

Ce n'est ni la seule, ni la première initiative du genre des élèves et du personnel de l'école francophone d'Airdrie – et c'est certainement loin d'être la dernière. En tant que membre du Réseau canadien des écoles associées de l'UNESCO, elle s'engage à offrir une éducation au service du développement durable, axée sur la paix et les droits de l'homme ainsi que sur l'apprentissage interculturel.

Il y a en Alberta sept écoles membres de ce réseau, dont deux à Airdrie; 14 autres écoles sont par ailleurs candidates pour devenir membre dans la province.

Nayia, Gibby et Zaza devant leur boite isolée avec des couvertures d'urgence. La porte est ouverte parce qu'il y fait « trop chaud »!

Photo : Mireille Maheu

Le Campus Saint-Jean et les Centurions de Saint-Jean sont fiers de présenter la troisième édition de

La Classique Héritage

qui aura lieu le samedi 25 janvier 2014

à la patinoire extérieure de Pleasantview (10860 57 avenue NW, Edmonton)
L'équipe de hockey du Campus Saint-Jean disputera une partie en plein air contre une équipe formée d'anciens du Campus. L'événement est gratuit pour tous!

L'horaire de la fin de semaine :

Le vendredi 24 janvier 2014

17 h à 20 h :
Bistro de la Classique
(18+ seulement)
Salon des étudiants, Pavillon McMahon
(Campus Saint-Jean)

Le samedi 25 janvier 2014

12 h : Début de l'événement avec cantine et musique
12 h 45 : Les joueurs sautent sur la glace pour leur réchauffement
13 h : Cérémonie d'avant match
13 h 15 : Début de la partie

Après la partie, les joueurs, les anciens et toute la communauté sont invités au Grand Salon, Pavillon McMahon (Campus Saint-Jean)

L'horaire de la soirée :

18 h 30 : Souper de la Classique (tenue semi-formelle)
21 h : Danse
Billets pour souper/soirée : 25$
Fête de la Classique : 5$ à la porte
Les billets sont en vente auprès des Centurions ou à la réception du Campus Saint-Jean

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

D'expert à expert

« Sur la ferme, nous sommes les experts. »

Sean Gorrill

De plus en plus d'experts en agriculture au Canada choisissent de faire affaire avec FAC.

Ensemble, nous créerons un plan de financement qui vous convient. Nous prendrons le temps d'en apprendre plus sur vous, sur votre exploitation et sur vos projets d'expansion. Si vous êtes prêt à passer à l'action, communiquez avec l'un de nos experts de l'agroindustrie.

fac.ca
1-800-387-3232

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Chronique politique

Frédéric Boily

Un remaniement révélateur

On pourrait croire que le remaniement ministériel de la première ministre Alison Redford de la semaine passée est sans grande signification, notamment parce qu'il a été annoncé à la fin de la journée, de surcroit un vendredi alors que toute l'attention médiatique se trouvait tournée vers le regretté Nelson Mandela.

D'autant plus que le remaniement a surtout été un déplacement de chaises entre ministres et une occasion d'ajouter des positions, le Cabinet ayant maintenant 30 membres (19 ministres, 10 ministres associés, plus la première ministre), ce qui est beaucoup. En fait, le retrait du ministre associé Steve Young a probablement suscité autant de (mauvaise) publicité que le remaniement lui-même.

Pourtant, au-delà de ce premier regard, le remaniement est révélateur d'une session législative automnale difficile et même d'une année plutôt tumultueuse pour le gouvernement. En ce sens, il indique que la première ministre a reconnu la nécessité d'apporter des ajustements importants avant d'entreprendre la nouvelle année, tout en le faisant sans trop de publicité probablement pour ne pas perdre la face. Deux changements indiquent notamment ce besoin de redorer l'image du gouvernement.

Le premier concerne le déplacement de Thomas Lukaszuk qui perd son ministère, celui de l'Innovation et de l'Éducation supérieure et surtout son poste de vice-premier ministre (*deputy premier*). Il était un peu perçu comme le bras droit de la première ministre et c'est lui qui s'était retrouvé avec l'épineuse question concernant la réduction des budgets annoncée pour les universités.

Or, son style direct et sans détour ne plaisait guère au milieu universitaire, avec qui les relations se sont envenimées depuis le printemps dernier, notamment dans la capitale albertaine. Il fallait maintenant quelqu'un qui apparaissait plus conciliant pour occuper cet important poste, et c'est pourquoi Dave Hancock se retrouve maintenant à la tête de ce ministère.

Surtout, Lukaszuk ne sera plus vice-premier ministre, ce qui laisse entendre qu'on le trouvait peut-être un peu trop ambitieux. Cela dit, on lui réserve un autre rôle avec la création d'un nouveau portefeuille (*Jobs, Skills and Training*), une position qui conviendra mieux à sa façon de faire puisqu'il aura à négocier avec les employés du secteur public.

L'autre changement qui suggère qu'il y avait un important besoin d'effectuer des ajustements, c'est celui du ministre Doug Griffiths qui perd les Affaires municipales pour se retrouver à Service Alberta, une dégringolade importante pour lui.

Ce dernier avait très mal présenté son projet de loi 28 sur la création des conseils régionaux, s'aliénant le monde municipal, sans compter qu'il s'était retrouvé dans une guerre de mots avec l'influent maire de Calgary. C'est maintenant Ken Hugues qui a le mandat de rétablir la confiance avec les maires.

Ces changements indiquent que le Parti conservateur ne pouvait se permettre d'avoir à dos le monde rural, Calgary et le milieu universitaire. C'est pourquoi un coup de barre s'imposait.

L'arrivée d'un nouveau ministre à *Human Services*, Manmeet Bhullar, dont on dit beaucoup de bien, est également significative du besoin de changer la perception à propos du gouvernement qui s'est retrouvé plongé dans la controverse avec le dossier des enfants décédés. Il pourrait s'imposer comme une figure importante avec ce ministère.

Enfin, plus que dans les autres provinces, les ministères de l'Énergie et de l'Environnement sont des postes stratégiques pour le gouvernement qui doit continuellement se débattre avec la mauvaise image qui colle à l'exploitation des sables bitumineux. Ainsi, la ministre Diana McQueen, auparavant à l'Environnement, se retrouve aujourd'hui à l'Énergie, prenant ainsi la place de Ken Hugues.

Ce changement a d'ailleurs étonné le milieu de l'énergie qui craint maintenant que ce ministère ne prenne un virage environnemental trop prononcé. Dans le même sens, un nouveau visage dirige le ministère de l'Environnement, soit Robin Campbell, dont le passage aux Affaires autochtones a été remarqué.

Il sera particulièrement intéressant de voir si les deux nouveaux ministres auront l'intention d'aller au-delà du discours pour prendre des actions plus concrètes en matière environnementale.

L'équipe

Étienne Alary (directeur) · **Julie Bouchar** *(adjointe administrative)* **Mireille Mahen** *(journaliste Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc. de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur et celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville : Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Calgary : Mireille Mahéu
Suzanne de Courville Nicol

Frédéric Boily *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Tojets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation de l'ACFA — on passe le mot — APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : _____ ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____ CODE POSTAL : _____

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Portrait

Valéry Bazira : engagé pour un monde meilleur

À 25 ans, Valéry Bazira prend déjà un regard large sur la vie, un regard tourné vers les autres. Son engagement dans sa communauté et sa paroisse est guidé par une conviction d'agir, à entreprendre des actions qui peuvent venir en aide à quelqu'un ou qui peuvent contribuer à la communauté. Faire une différence, quoi.

Ginette Boulianne

Edmonton

Les membres de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin à Edmonton le connaissent pour son travail en tant qu'agent pastoral pour la jeunesse. Il fait aussi partie d'un groupe de jeunes adultes qui se rassemblent régulièrement pour faire du bénévolat et aussi pour avancer dans leur développement spirituel.

Le diplômé en sciences du Campus Saint-Jean terminera au printemps prochain un postdiplôme en enseignement. Au CSJ, il était membre du groupe d'étudiants internationaux ainsi qu'avec la filiale d'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUCM), un groupe de développement international qui œuvre, entre autres, à l'amélioration de vie pour les jeunes défavorisés partout dans le monde.

D'où lui vient cette motivation d'agir? Il cite un passage de la Bible : *Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites-leur aussi de même (Luc 6:31)*. « C'est vraiment cela qui me motive. Mais je me dis, si tout le monde pense de cette manière, mais ne fait rien, il n'y a jamais rien qui va se faire. C'est vraiment de venir en aide à l'autre dans son besoin, dans le moment où il en a besoin, tout en sachant qu'en retour, moi aussi je pourrais obtenir ce genre d'aide là. C'est de créer un genre d'exemple, où tu ne restes pas assis à te plaindre du monde actuel, mais que tu essaies de faire quelque chose pour l'améliorer », exprime Valéry Bazira.

Parmi les activités reliées à la paroisse, Valéry et ses amis vont parfois donner un coup de main au Marian Centre d'Edmonton, un centre d'accueil pour les sans-abris et les pauvres. Avec le groupe d'ados qu'il prend en charge, il rend visite aux ainés du Manoir Saint-Thomas, soit pour partager un repas ou pour participer à une activité. « Pour une des activités, les ados ont joué au *carpet bowling* et, récemment, nous avons préparé des tourtières ensemble pour contribuer à un prélèvement de fonds », raconte-t-il.

« C'est pour l'aspect intergénérationnel aussi, afin de mieux connaitre les personnes qui ne peuvent pas sortir. En interaction avec elles, on peut en apprendre plus sur soi même, comment le monde fonctionne sur tous les horizons », poursuit ce dernier.

« Je suis vraiment convaincu qu'on est ici dans ce monde pour vivre les uns pour les autres », soutient Valéry Bazyra.

Photo : Ginette Boulianne

Mélanie Méthot, une paroissienne à Saint-Thomas d'Aquin qui connait Valéry depuis le temps qu'ils siégeaient ensemble au conseil paroissial en 2009, estime que le jeune homme pourrait donner l'exemple à plusieurs. « Il est très, très engagé. Dans tout ce qu'il fait, il demeure toujours le même. Il est plus que sincère, il est authentique. Il démontre de la patience avec les enfants et, de plus, un amour pour les gens en général », témoigne Mme Méthot.

La participation de Valéry Bazira dans la paroisse francophone à Edmonton remonte à 2008, alors qu'il a vécu sa première expérience aux Journées mondiales de la jeunesse, à Sydney en Australie. Il a depuis participé aux deux éditions suivantes du rassemblement mondial de la jeunesse catholique. C'est en tant que chef du groupe de la paroisse qu'il s'est rendu au JMJ à Madrid en 2011 et à Rio de Janeiro en juillet dernier.

« À chaque fois, l'expérience est différente. C'est marquant de se retrouver avec des millions de jeunes avec les mêmes convictions que toi. De vivre une foi plus vivante, pas à feu doux, mais de mettre le feu dans le monde. C'est un cheminement transformateur, dans la préparation avant d'y aller, et surtout par après, avec l'énergie et la motivation que ça donne », souligne Valéry Bazira.

Le jeune homme avait déjà fait un long parcours avant de déménager à Edmonton, en 2005, afin de poursuivre des études postsecondaires. Il est né au Burundi, et lorsqu'il avait 7 ans, sa famille a fui la situation de guerre pour aller vivre au Niger. En 2004, il est arrivé chez sa tante qui habite à Calgary, et il a terminé ses études secondaires à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys.

D'ailleurs, Valéry fait remarquer que tous ses frères et soeurs – il est le quatrième de six enfants – ont, comme lui, étudié au Campus Saint-Jean. Aujourd'hui, tous les enfants Bazira, sauf une de ses soeurs, vivent à Edmonton. Ses parents, maintenant à la retraite au Burundi, font parfois le voyage à Edmonton pour rendre visite à leurs enfants.

Valéry dit avoir hâte d'entamer sa carrière en enseignement, préférablement dans la région de la capitale, où il pourra continuer de poursuivre sa passion pour le travail auprès des jeunes. Mais il est évident que son engagement communautaire n'est jamais bien loin.

« Je suis toujours à la recherche d'une implication plus sérieuse dans la communauté, surtout avec les plus âgés », partage-t-il.

La semaine dernière, il accompagnait un groupe de paroissiens pour faire la guignolée dans le quartier. Ils ont passé, entre autres, au Manoir Saint-Thomas, à la résidence des Soeurs de Sainte-Croix et aux maisons de l'Arche d'Edmonton, ces centres de soins pour personnes ayant des déficiences développementales.

Se tournant vers l'avenir, il mijote une idée de projet d'association avec la Société de Saint-Vincent de Paul pour apporter de l'aide aux francophones dans le besoin. « Notamment en terme de soutien pour les nouveaux arrivants, que ce soit un billet d'autobus ou pour les aider à boucler la fin du mois lors d'une période difficile » ,avance-t-il.

En conclusion, Valéry Bazira résume ainsi la philosophie qui le pousse à vivre une vie engagée : « Je suis vraiment convaincu qu'on est ici dans ce monde pour vivre les uns pour les autres. Ça pourrait résoudre beaucoup de problèmes si on pouvait avoir ça un peu plus à cœur. »

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°47 — Edmonton, semaine du 23 au 29 décembre 1994 — 12 pages — 60¢

Nouvelle chronique... Les débrouillards

À lire en page 10

Un *Bye Bye* albertain

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON — À l'exemple des *Bye Bye* diffusés chaque année à la télévision de Radio-Canada, des francophones de l'Alberta présenteront cette année, au Bistro du centre Marie-Anne-Gaboury, une Rétrospective Irrésistible et Remarquablement Exubérante (RIRE). *RIRE la 8760e heure de l'année*, présenté le 31 décembre, sera donc l'occasion pour les Franco-Albertains de rigoler tout en se remémorant les événements marquants de la dernière année.

Il y a déjà plus d'un an qu'Ève Marie Forcier travaille l'idée. D'après elle, le spectacle sera d'autant plus intéressant car, en plus de traiter de l'actualité en général, les comédiens retraceront les événements importants dans la francophonie albertaine. «Les trois institutions qui sont partout dans la province, ce sont l'ACFA, Radio-Canada et *Le Franco*. Alors, on ne les manque pas. Et on s'en donne à coeur joie parce qu'on sait que ça va rejoindre tout le monde», affirme-t-elle. En effet, l'ensemble des francophones de la province pourront écouter le spectacle qui sera radiodiffusé en direct, à 23h, sur les ondes de CHFA.

Depuis le mois d'août, un comité d'écriture composé de comédiens bien connus de la communauté travaille à la création des sketches. Ève Marie Forcier explique que le principe du spectacle est sensiblement le même que celui des *Bye Bye* «conventionnels» présentés à Radio-Canada. On y retrouvera des parodies, des chansons et des invités spéciaux. De plus, des *running gags*, où les personnages reviennent dans différents numéros promettent d'apporter beaucoup de couleur au spectacle. «Notre communauté est un peu comme ça, souligne Mme Forcier. Tout le monde est au courant de ce que font les autres. On retrouve cette rencontre de tous les milieux assez fréquemment dans le spectacle.»

Sans vouloir vendre la mèche, elle ajoute: «Il va aussi y avoir un programme assez spécial qui ferait peut-être la parodie de quelque chose qu'on peut lire en Alberta...».

Composée de Claude Bernatchez, Martin Flibotte, Patrick Thibaudeau, Mario Deschamps, François Pageau, Lise Nepton, André Roy et, bien sûr, Ève Marie Forcier, l'équipe de RIRE se prépare donc à débuter la nouvelle année en beauté et en comédie.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco a célébré son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

AJEFA

NUMÉRO 18 — Décembre 2013

Le Juriste albertain

L'AJEFA REÇOIT LE PRIX *HEROES OF A SAFE AND CARING WORLD AWARD* 2013

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta est très honorée d'avoir reçu le prix *HEROES of a Safe and Caring World Award* 2013 remis par *The Society for Safe and Caring Schools & Communities* aux personnes et organismes qui ont pris des mesures pour aider à créer une société bienveillante et sécuritaire. Ce prix a été remis le 20 novembre dernier à Me Justin Kingston, membre du conseil d'administration de l'AJEFA. Au cours des quatre dernières années, l'AJEFA a travaillé en étroite collaboration avec les conseils scolaires Centre-Nord, Centre-Est et Francoboul pour implanter les programmes « Vers le pacifique » et « Différents mais pas indifférents » développés par l'Institut Pacifique. Ces programmes visent, entre autres, à former les enfants à la résolution de conflits et à les inciter à utiliser la médiation comme mode de résolution de conflits.

Le projet d'implantation des programmes « Vers le pacifique » et « Différents mais pas indifférents » a été rendu possible grâce à la contribution de Citoyenneté et Immigration Canada, du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta et du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec.

Me Kingston en compagnie de l'honorable Dave Hancock, ministre de Human Services, et de Sandra Jansen, ministre associée responsable de la famille et de la sécurité communautaire.

ATELIERS D'INFORMATION JURIDIQUE POUR LES AINÉS

Au cours de l'automne, six ateliers d'information juridiques ont été donnés en région sur des différents thèmes tels que les droits des grands-parents, l'exploitation financière et la fraude, les testaments, le droit fiscal et les droits et responsabilités de propriétaires versus ceux des locataires. Nous nous sommes rendus à Bonnyville le 12 septembre, à Falher le 10 octobre, à Red Deer le 23 octobre, à Calgary les 26 octobre et 23 novembre ainsi qu'à Saint-Paul le 15 novembre. Un total de 115 ainés ont participé à ces formations.

Ces ateliers ont été organisés par l'AJEFA et la Fédération des ainés franco-albertains dans le cadre de notre projet pancanadien financé par le programme Nouveaux Horizons pour les ainés du gouvernement du Canada. Nous tenons à remercier Me Denis Lefebvre, Me Patrice Brideau, Me Pierre Lamoureux, Me Bianca Kratt, Me Shannon James, Me Geneviève Gosselin-Tardif, M. Robert Schuett, stagiaire en droit, et Mme Justine Pari, travailleuse sociale, d'avoir contribué bénévolement au succès de ces activités.

PARTICIPATION ACTIVE DE L'AJEFA AU ROND-POINT 2013

L'AJEFA est très heureuse d'avoir participé au grand rassemblement annuel de la francophonie albertaine qui a eu lieu les 18 et 19 octobre au *Shaw Conference Centre* à Edmonton. Les activités organisées dans le cadre du Rond Point 2013 de l'ACFA nous a permis d'informer les participants des ressources disponibles en français et de nos services (kiosque dans le cadre de la Foire des services en français), de nos priorités pour les cinq prochaines années (atelier sur le plan stratégique 2013-2018 dans le cadre du volet Interactif), sur l'importance de l'éducation juridique pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants (présentation dans le cadre de l'atelier du Regroupement en immigration francophone de l'Alberta) et sur le nouveau règlement sur l'utilisation du français et de l'anglais devant les tribunaux albertains (atelier lors du congrès annuel).

LES RÉSIDENTS PERMANENTS ET LA CRIMINALITÉ

Savez-vous que...

En juin 2013, le Parlement a adopté la Loi accélérant le renvoi de criminels étrangers.

Des résidents permanents et temporaires ayant commis un crime risquent d'être expulsés du Canada vers leur pays d'origine et ce, sans aucun droit d'appel.

Comment la Loi interdit-elle le droit d'appel?

La Loi limite systématiquement l'accès à la Section d'appel de l'immigration à tous les résidents permanents ou temporaires qui ont été déclarés coupables au Canada et condamnés à une peine d'emprisonnement de six mois ou plus.

Qu'en est-il pour un résident permanent ayant commis un crime à l'étranger?

Tout résident permanent ayant commis une infraction à l'étranger pourrait se voir refuser l'entrée au pays s', au Canada, cette infraction est punissable d'une peine d'emprisonnement d'au moins 10 ans.

La Loi limite également l'accès à la Section d'appel de l'immigration à tous les résidents permanents condamnés à l'étranger.

Quelles sont les exceptions à cette loi?

Il n'y a pas d'exception possible, et ce, peu importe les circonstances, y compris lorsque seule une déclaration de culpabilité est en jeu et le fait que la personne ait vécu au Canada depuis l'enfance ou qu'elle a de jeunes enfants qui seraient affectés par l'avis d'expulsion.

AJEFA

L'équipe de l'AJEFA vous souhaite un merveilleux temps des Fêtes et une année 2014 pleine de promesses et de succès.

CLINIQUE JURIDIQUE FRANCOPHONE D'EDMONTON

Vous avez besoin

- **d'information sur vos droits (famille, immigration, travail, logement, etc.) ?**
- **de parler d'un problème juridique?**
- **de trouver un avocat qui parle français?**

Notre équipe est disponible

- **du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h**
- **les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30**
- **sur place ou par téléphone**

Uniquement sur rendez-vous au 780-450-2443

Service gratuit et confidentiel

Nous fournissons uniquement de l'information juridique en français.

AJEFA

NUMÉRO 18 — Décembre 2013

Le Juriste albertain

OUTILLER SA COMMUNAUTÉ SUR LES DROITS DE LA PERSONNE

Le 19 novembre, Mme Mirande Alexandre, consultante, a offert le cours « La loi albertaine sur les droits de la personne » à une douzaine d'employés francophones inscrits aux ateliers offerts dans le cadre de la 8e édition de « S'outiller pour sa communauté » organisée avec brio par le secrétariat provincial de l'ACFA. Ce cours a permis aux participants d'accroître leurs connaissances sur le *Alberta Human Rights Act* et les conséquences de la discrimination et du harcèlement en milieu de travail, de mieux connaître les droits et responsabilités des employés, des employeurs et des syndicats, ainsi que de les outiller afin de prévenir, transformer et gérer les attitudes, les comportements et les approches discriminatoires en milieu de travail.

Grâce à une contribution du programme *Human Rights Education and Multiculturalism Fund*, l'AJEFA a développé deux cours ayant trait aux droits de la personne en milieu de travail, soit un pour les employeurs et un autre pour les employés. Si vous désirez obtenir plus de renseignements sur ces cours ou si vous souhaitez organiser l'un de ces cours, communiquez avec nous au 780-450-2443 ou à bureau@ajefa.ca.

LE RETOUR DES CHRONIQUES JURIDIQUES

Le vendredi 20 septembre dernier, une première chronique juridique mensuelle a été diffusée sur les ondes de Ici Radio-Canada - Première dans le cadre de l'émission radiophonique La Croisée (www.radio-canada.ca/emissions/la_croisee). Jusqu'à présent, quatre chroniques mensuelles ont été diffusées lors de cette émission. Voici les thèmes abordés à ce jour :

- 20 septembre : le cadre juridique entourant les réclamations lors d'inondations avec Me Bianca Kratt
- 18 octobre : le cadre juridique entourant les élections municipales et scolaires avec Me Pierre Desrochers
- 6 novembre : les résidents permanents et la criminalité avec Me Raj Venchard
- 13 décembre : thématique de Noël avec les cartes-cadeaux, les retours/échanges de cadeaux avec Me Shannon James

FORMATION SUR LA JUSTICE RÉPARATRICE : 16 ET 17 JANVIER

Le but de cette formation est de préparer les membres de comité en justice réparatrice à bien comprendre le processus de la justice réparatrice pour aider les personnes âgées à résoudre les problèmes d'abus. La formation couvrira les objectifs suivants :

- Apprendre la philosophie, les valeurs et les principes de la justice réparatrice et son application;
- En savoir davantage sur le modèle de *Waterloo's Response to Elder Abuse*;
- Faire l'expérience d'un cercle et en comprendre ses bienfaits;
- Connaitre et comprendre les défis de la mise en oeuvre d'un tel modèle.

NOUVEAUTÉ

L'AJEFA a procédé à la mise à jour et à la réimpression de son livret d'information « Prévenir l'abus, c'est mon but! » dans le cadre du projet « Stratégie pancanadienne de prévention des mauvais traitements envers les aînés » financé par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement du Canada.

Par le biais de ce projet, nous voulons offrir de la formation et de l'information juridiques vulgarisées pour répondre aux besoins des 50+ francophones vivant en contexte minoritaire. Par le fait même, nous nous assurerons d'augmenter le nombre de ressources disponibles en français adaptées aux réalités de la province en plus de mieux outiller les intervenants pour prévenir les situations de mauvais traitements envers les aînés.

Nous espérons que ce livret répondra à vos questions et vous informera sur les possibilités que vous offrent les différentes lois albertaines et fédérales.

Ce livret est disponible en ligne à www.ajefa.ca et en format papier dans nos locaux et ceux de la fédération des aînés franco-albertains (FAFA).

OFFRE D'EMPLOI

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DE PROJETS (CONTRAT)

Relevant de la direction de l'AJEFA, le coordonnateur ou la coordonnatrice de projets devra appuyer au mener différents projets, programmes ou activités reliés aux opérations de l'AJEFA.

Tâches et responsabilités

- Assumer la responsabilité immédiate des différentes étapes relatives à la réalisation de divers projets (planification, coordination, évaluation, rédaction de rapports, etc.)
- Participer à la conception de nouveaux événements et projets et en assurer la rédaction
- Contribuer à la recherche de bailleurs de fonds et de commanditaires pour les activités et projets
- Participer à la production de divers documents d'information et autres publications
- Interagir avec les différents partenaires et interlocuteurs de l'AJEFA afin d'atteindre les objectifs de l'organisation et d'identifier les opportunités de développement de projets
- Assumer toute autre tâche que lui confie la direction

Qualifications et aptitudes requises

- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine pertinent ou expérience équivalente
- Excellentes capacités rédactionnelles et communicationnelles
- Très bonne connaissance de la suite MS Office et l'environnement Windows
- Excellente maitrise du français parlé et écrit
- Très bonne connaissance de l'anglais
- Capacité à gérer plusieurs dossiers de front et des échéanciers serrés
- Initiative, esprit d'équipe, créativité, autonomie et dynamisme

Conditions

- Temps plein, travail le soir et la fin de semaine à l'occasion
- Entrée en fonction le plus tôt possible
- Contrat se terminant le 31 mars 2014, avec possibilité de renouvèlement
- Salaire à déterminer selon l'expérience

Veuillez faire parvenir votre CV et votre lettre de présentation à Fernande Bergeron, directrice générale, à fbergeron@ajefa.ca ou au 780-463-4355. Nous vous remercions de votre intérêt. Seulement les candidats et candidates sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Suivez-nous sur Facebook. Cliquez sur J'AIME

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Me Maryse Culham

Vice-président
Me Pierre Asselin

Trésorière
Me Bianca Kratt

Administrateurs
Me Jean-Philippe Couture
Me Justin Kingston
Me Denis Lefebvre
Me Justine Mageau
Me Francine Ouellette
Anita St-Georges
Andrea Zielinski

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Gestionnaire de projets
Isabelle Déchêne Guay

Coordonnatrice d'évènements
Mélanie Capton

Coordonnatrice de la clinique
Ida Ituze

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

Prix Paul Pimsleur 2013

Un professeur du Campus Saint-Jean reconnu pour ses recherches

Le prix Paul Pimsleur pour la recherche en enseignement des langues étrangères 2013 a été décerné au professeur du Campus Saint-Jean, Laurent Cammarata, et à sa collègue et amie Diane J. Tedick, pour leurs travaux sur l'expérience des enseignants en immersion.

L'article couronné, *Balancing Content and Language in instruction : The Experience of Immersion Teachers* (L'équilibre entre le contenu et le langage en enseignement : l'expérience de professeurs d'immersion), résultat de plus d'un an d'étude qualitative, a paru dans le réputé Journal des Langues Modernes de l'été 2012.

Les travaux des professeurs Cammarata et Tedick permettent de mieux identifier la manière dont est présentement enseignée une langue seconde à travers la matière d'un curriculum normal, comme les mathématiques ou la géographie, « afin de mieux pouvoir aider les enseignants », explique M. Cammarata.

« Toute la complexité, tous les défis du travail d'un enseignant en immersion reposent sur la manière de concilier [leurs rôles d'enseignant d'une matière avec celui de professeur de langue] », affirme-t-il.

Par exemple, en enseignant dans une langue seconde, M. Cammarata explique qu'un professeur ne peut pas utiliser le même niveau de langage devant une classe de 3e année que devant une classe de 7e.

Problèmes identitaires

De plus, les chercheurs ont observé que la manière dont la langue et le contenu sont intégrés et enseignés varie en fonction de la perception que les enseignants ont d'eux-mêmes et de leur rôle : sont-ils professeurs de géographie ou de langue? Ou sont-ils un peu des deux?

« Nous avons trouvé qu'il y a un lien direct entre le nombre d'années d'expérience d'un enseignant en immersion et la façon dont il se définit, explique Laurent Cammarata. Plus ils ont travaillé longtemps, plus ils semblent avoir conscience de leur rôle en tant que professeurs de langue. »

Outre cette question identitaire, quatre autres difficultés auxquelles font face les enseignants en immersion ont été identifiées : l'isolement, la distinction entre la matière et le langage à enseigner, les contraintes extérieures (de temps ou de matériel) et... le manque d'outils.

Le défi réside en ce qu'il n'existe à l'heure actuelle aucun guide pour aider les enseignants en immersion à choisir le niveau de langage approprié pour enseigner leur matière respective, donc aucun outil pour l'aider à faciliter le développement langagier dans l'enseignement de la matière régulière.

Toni Theisen, présidente de l'*American Council on the Teaching of Foreign Languages* (ACTFL), Diane Tedick et Laurent Cammarata lors de la remise du prix Paul Pimsleur dans le cadre de la conférence de l'ACTFL, qui s' est déroulé à Orlando en novembre dernier.

Photo : courtoisie

M. Cammarata annonce d'ailleurs qu'il offrira, au prochain semestre, un tout nouveau cours sur le sujet, qui est au centre de ses recherches depuis plusieurs années.

Un tremplin pour la phénoménologie

« Nous avons approché la question en utilisant la phénoménologie, puisque cette méthode est particulièrement adaptée à l'exploration de l'expérience humaine et de la signification que lui attribuent les êtres humains », écrivaient Laurent Cammarata et Diane J. Tedick dans l'article récompensé.

S'ils sont fiers de s'être mérité le prix Paul Pimsleur, M. Cammarata espère par-dessus tout que la reconnaissance de ses travaux constituera un tremplin pour la phénoménologie comme méthode de recherche scientifique, c'est-à-dire une recherche axée sur l'expérience vécue dans le contexte.

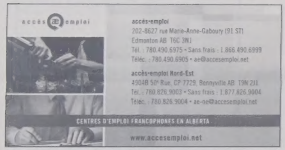
Il croit que son milieu gagnerait à observer plus souvent les phénomènes avec l'oeil de la phénoménologie, plutôt qu'en utilisant une approche basée sur les données observables, comme la pédagogie ou les résultats.

« Quand un chercheur est publié dans un journal spécialisé [avec révision par les pairs], il sait que ses résultats sont acceptés [par sa communauté scientifique]. Mais si l'article reçoit un prix, il crée un précédent : le prix signifie que l'outil est approuvé », explique-t-il en faisant référence à la phénoménologie comme « outil » de recherche.

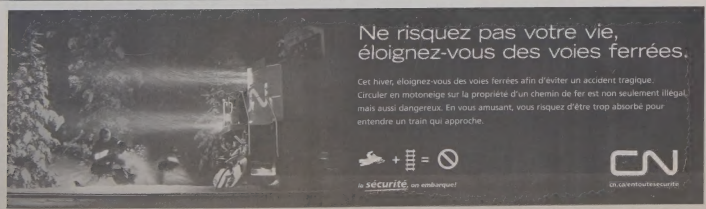
« Je suis passionné par ce que je fais, et je crois énormément en la méthode de recherche utilisée », affirme celui qui se lancera bientôt dans une autre aventure scientifique.

Lui-même professeur au Campus Saint-Jean, la similarité entre l'expérience des enseignants des écoles francophones en milieu minoritaire et celle des enseignants en immersion figure dans la liste de ses sujets de recherche potentiels.

- Mireille Maheu



Le projet ESPOIR, en collaboration avec Edmonton Philharmonic Orchestra et Nova Musica, a présenté le concert « Espoir », le 13 décembre dernier à La Cité francophone afin d'amasser des dons pour les familles en besoin.



Fête de Noël multiculturel à Edmonton

Un après-midi avant Noël, dans toute la Cité,
Tout l'monde bougeait, surtout les petits;
Dans la rotonde ils chantaient, Lulu Lutin dirigeait,
Espérant la venue du bon Saint-Nicolas...

Ginette Boulianne
Edmonton

Les petits n'ont pas été déçus, car l'invité d'honneur, tout vêtu de rouge avec sa barbe blanche, est bel et bien apparu lors de la Fête de Noël multiculturel à La Cité francophone d'Edmonton dans l'après-midi du 14 décembre dernier. Mère Noël y était, elle aussi, ainsi que la joyeuse Lulu Lutin qui a préparé une recette magique avec l'aide des enfants pour faire apparaître le père Noël.

On estime qu'entre 800 et 900 personnes ont participé à la Fête qui se déroulait de 13 h à 16 h, moins que les près de 1200 personnes qui se sont rendues l'année dernière, mais quand même de quoi garder le père Noël bien occupé.

Somme toute, l'agente de développement de l'ACFA régionale d'Edmonton, Magalie Bergeron, se dit très satisfaite de la journée. « Malgré le changement de date du 7 au 14 décembre, on a eu une belle présence et une bonne collaboration de tous nos partenaires. C'était une belle célébration avec un thème important qui nous touche tous, le multiculturalisme, et, en ce qui a trait à l'année prochaine, j'ai une vision encore plus diversifiée pour la Fête de Noël », promet la coordonnatrice de l'événement.

Une programmation éclectique reflétait la grande diversité de cultures de la francophonie : une performance du guitariste originaire de Colombie, Cristian Murillo, des numéros de danses traditionnelles du Cameroun, une petite session de Zumba, et bien plus.

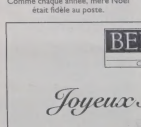
Parmi les traditions locales, il y avait le chant des choristes de la Robertson-Wesley Music Society, ainsi que des performances par les jeunes élèves de l'école de musique Kidsnotes. Ces petits maestros ont monté sur scène vers la toute fin de la Fête.

Les festivités ont su divertir les nombreuses familles qui faisaient la file en attendant leur tour pour se faire prendre en photo avec le Père Noël, qui lui, était bien installé dans son fauteuil au rez-de-chaussée de la Cité.

C'était aussi une occasion de faire du magasinage aux kiosques du Marché de Noël, tandis que les enfants s'intéressaient aux activités de bricolage et de maquillage de l'Institut Guy-Lacombe de la famille. Parmi les autres partenaires de l'ACFA régionale, on comptait le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, la Fédération des parents francophones de l'Alberta, La Cité francophone, la Coalition des femmes de l'Alberta et l'Association la Girandole.

Comme l'indique le nom, la Fête de Noël multiculturel a rassemblé des gens de diverses origines, certains d'entre eux qui célèbrent cette année leur premier Noël en Alberta, voire même au Canada. L'événement sert aussi à rappeler les valeurs communes en ce temps des fêtes. « Ce sont les points communs de l'amitié et de la famille qui sont représentés, fait observer René Tshibula, chargé du projet d'intégration au CAÉ. Les enfants, dans leur joie, communiquent avec les enfants étrangers et cela incite les parents à en faire de même. Ça relie les gens par la joie et fait tomber des barrières », croit-il.

La joyeuse Lulu Lutin s'est amusée avec les nombreux enfants.


Comme chaque année, mère Noël était fidèle au poste.

Danse camerounaise et chorale ont agrémenté la journée

BERGERON & CO.
COMPTABLES GÉNÉRAUX AGRÉÉS
SERVICES GÉNÉRAL AUX COMPTANTS

Joyeux Noël et heureuse année

Ghislain Bergeron, C.G.A. • Pierre Bergeron, C.G.A. • Simon Belzile, C.G.A.
Robin Wallsten-McElhatton, C.G.A • Mathieu Lepage • Karolyn Bouchard-Gagné • Adam Ziel
Kerri-Lynn Routhier • Annie Maltais • Marie-Eve Chiasson • Kamal Zitouni • Karine Vienneau

200, 8925 - 82e Avenue Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél. : (780) 468-1667 Téléc. : (780) 468-2565 info@bergeron-cga.com

4701 - 50e Avenue Saint-Paul, Alberta
Tél. : (780) 645-5393

Le conseil d'administration
et les employées de l'ACFA régionale
de Bonnyville-Cold Lake vous souhaitent
un merveilleux temps des Fêtes ainsi
que santé, bonheur et prospérité
pour la nouvelle année!

ACFA
régionale de Bonnyville - Cold Lake
C.P. 5414
Bonnyville (AB) T9N 2G5
Tél. (780) 826-5275
www.acfa.ab.ca/bonnyville

Le Franco a profité de la Fête de Noël multiculturel pour recueillir les propos de quelques-uns des participants qui nous ont parlé de leurs traditions de Noël, telles que vécues dans leur pays d'origine et ici en Alberta :

Assetou Kone, et sa fille Lahia, de la Côte d'Ivoire :
« Là-bas, il y a le sapin décoré et le père Noël le 24 décembre au soir. Ici, il y a la même chaleur, la même vigueur autour du temps des Fêtes ».

Estrella Diez et son fils Gonzalo, de Saragosse, Espagne
« En Espagne, la tradition de la fête des Rois mages est très importante et on célèbre cela dans la soirée du 5 au 6 janvier. Les enfants vont au lit tôt, car les rois mages vont apporter des cadeaux dans la nuit. Il y a aussi de grands défilés dans les rues à cette occasion ».

Étienne Vanier et Tom Lynch, d'Edmonton
« On va célébrer Noël au ranch. C'est un temps pour se reposer, lire un bon livre et partager l'esprit du temps des Fêtes avec les autres ».

Valérie Farges et Julien Souchet avec leur fille Callie, de Périgueux, France
« On se réunit en famille, on mange ensemble pour le réveillon et le jour de Noël. Cette année ce sera différent puisque nous sommes loin de nos familles en France ».

Lianne Pelchat, d'Edmonton (avec Nadia Pelchat et Matias Nielsen)
« C'est le réveillon, le gros souper tard le soir après la messe de minuit. On se couche très tard et on se réveille très tôt le lendemain matin pour déjeuner et célébrer ensemble en famille. Cette année, notre tradition est un peu en transition puisqu'il y a beaucoup de jeunes enfants alors nous allons fêter un peu plus tôt que d'habitude ».

Nicole Ngamnye, du Cameroun
« On se rassemble beaucoup en famille et avec les amis. On prépare des mets traditionnels, tel du poulet avec du plantain frit, du *n'dolé*, du poisson grillé au charbon. Il y a aussi beaucoup de cérémonies avec de la danse, du chant et de la musique ».

Nous vous souhaitons

Paix, Santé et Bonheur

en ce joyeux temps des fêtes

BERMONT REALTY (1983) LTD.
MEMBER THE EDMONTON REAL ESTATE BOARD

Pierre Hébert Guy C. Hébert

200 - 14 Rue Perron,
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Bur. : 459-7786 · Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Puissiez-vous vraiment connaître l'amour et la paix qu'apporte la venue du Christ à Noël!

Les Soeurs de la Providence
Centre Providence
3005 – 119e Rue Nord-Ouest
Edmonton, AB T6J 5R5
Tél : 780 436-7250

Que votre Noël s'illumine de moments de rire, de bonheur et de tendresse. Que l'année qui vient en soit tout autant remplie.

Joyeux Noël et Bonne Année!

Bruno Mercier, CIM, CFP
Conseiller senior en placement
780 412-6614

Madeleine Mercier, CFP
Conseillère en placement
Vice-présidente
780 412-6603

1 800 537-0569

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta vous souhaite de très belles fêtes de Noël et une bonne année 2014.

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

Gagnants du concours de dessins 2013

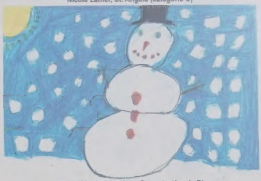
Amélie Hutton, Notre-Dame (catégorie B)

Maëlle Labrie, Joseph-Moreau (catégorie D)

Nicole Lamer, St. Angela (catégorie C)

Océanne Brochu, Notre-Dame (catégorie A)

Reanne Alexis Cyr, Citadelle (catégorie C)


Sophie Martindale, Notre-Dame (catégorie B)

Merry Trinh, La Vérendrye (catégorie C)

Yzjak Labrie, Sainte-Jeanne d'Arc (catégorie B)

Vicki Wong, Joseph-Moreau (catégorie D)

Mia Landry
Notre-Dame
(catégorie A)

ACFA
Régionale de Grande Prairie

Chaque fin est un nouveau commencement. Gardez votre bonne humeur et votre inébranlable détermination, et vous marcherez toujours dans le chemin de la gloire.

Avec courage, foi et efforts vous obtiendrez ce que vous désirez.

Merci à tous de votre confiance.
Tous nos vœux de bonheur et de succès à tous en cette nouvelle année!

Bonne Année

Que la paix et la joie de Noël vivent en vos cœurs pendant toute l'année.

Le Conseil scolaire Centre-Nord vous souhaite santé et bonheur en ce temps des fêtes et tout au long de la nouvelle année.

Joyeux Noël et Bonne Année 2014!

Instruire l'avenir...
www.centrenord.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Nord

En cette période de réjouissances, de festivités et de partage, nous souhaitons à tous les membres de la communauté francophone de l'Alberta, nos vœux les plus sincères de bonheur et de joie.

Conseil d'administration
Centre 82
200, 8925 – 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Tél.: 780.468.1667

pain au levain • pain de seigle • brioches • bagels • croissants

BONJOUR

« Un bon repas des Fêtes nécessite un bon pain! »

- Utilisation de blé albertain local, pour sa qualité et son goût riche.
- Le blé entier ou le seigle sont organiques et moulus sur place.
- Les pains sont faits quotidiennement à partir de la culture du levain grâce à un long processus de fermentation.
- Aucun complément alimentaire, aucun conservateur!

BOULANGERIE ARTISANALE
ARTISAN BAKERY

Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue 780 433-5924
www.bonjourbakery.com

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**
ou par téléphone: **(780) 468-0057**

Le CRE vous souhaite de Joyeuses fêtes!

Déjà 19 ans de rires...

Les francophones ont pu se dilater la rate, les 13 et 14 décembre dernier, alors que se tenait à l'Auditorium du Campus Saint-Jean, la 19e édition du Rire, sous le thème Hashtag le Rire. Sports, scandales, catastrophes naturelles, tous les grands sujets d'actualités ont été revisités par la GANG du Rire, qui était composée cette année de Steve Jodoin, Vincent Forcier, Ève Marie Forcier et Paula Humby. On retrouvait aussi des personnages connus, grâce au truchement de la vidéo, avec la présence de Patrick-Henri, Josée Thibeault et Eric Thibeault. Comme le veut la coutume, les meilleurs moments du Rire seront diffusés sur Ici Radio-Canada Première, pendant la période des Fêtes.

Photos : Amy Vachon-Chabot

Joyeux temps des fêtes
Et tous nos vœux de réussite pour
2014!

Coalition des femmes de l'Alberta

Fête de Noël à Lethbridge...

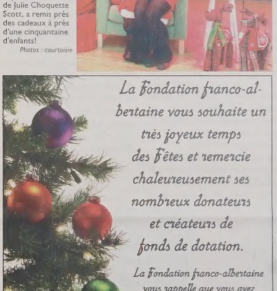
C'est le 14 décembre dernier, à la Cité des Prairies de Lethbridge que s'est déroulée la fête de Noël. Dans un premier temps, les amis ont décoré les ornements en pâte de sel. Ensuite, le père Noël, aidé de Julie Choquette Scott, a remis près des cadeaux à près d'une cinquantaine d'enfants!

Photos : courtoisie

...et brunch à Fort McMurray

Le 8 décembre dernier, l'ACFA régionale de Wood Buffalo a célébré son traditionnel brunch de Noël au Centre communautaire scolaire Boréal. Quelque 120 personnes ont répondu à l'appel des organisateurs. Ce brunch présentait une nouveauté cette année : un spectacle de Noël de la garderie chez Mme Picolo.

Photos : courtoisie



La fondation franco-albertaine vous souhaite un très joyeux temps des Fêtes et remercie chaleureusement ses nombreux donateurs et créateurs de fonds de dotation.

La fondation franco-albertaine vous rappelle que vous avez jusqu'au 31 décembre 2013 pour faire un don déductible pour l'année financière 2013.

www.fondationfa.ca

La Fondation franco-albertaine

202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 / 1.866.490.6999 • Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net • www.accesemploi.net

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
C.P. 1220 Saint-Isidore (AB) T0H 3B0 Siège social : 1 866 624-8855 Cell : 587-873-7189 fcsfa@rogers.com

Bouquinerie junior

par Manou Ekotto Eboa

Dans les trois prochaines pages, Le Franco vous offre trois idées de lectures pour ados pendant les Fêtes.

Pour les adeptes de bandes dessinées

LOU est une bande dessinée consacrée aux jeunes de 10 à 16 ans. Cette séquence de six tomes – un 7e sortira très prochainement – rédigés par Julien Neel a été publiée par les éditions GLÉNAT.

Cet ouvrage nous parle de Lou, une jeune fille blonde de 12 ans créative et indépendante, qui vient juste d'entrer dans l'adolescence. Elle est passionnée par les vêtements quelle fait elle-même et le théâtre.

Elle s'efforce de mener une vie ordinaire après le départ soudain de son père à sa naissance et le fait que sa mère est une horrible cuisinière et préfère ses jeux vidéos à toute autre chose.

Cependant, même après tout ce qui se déroule dans sa vie, elle est réconfortée par Nina, sa meilleure amie, dont les parents sont divorcés, qui a un très mauvais caractère, mais est très adorable. Il y a aussi Tristan, le jeune homme dont Lou est amoureuse et qu'elle espionne du haut de son immeuble orange avec un balcon qui donne sur le toit.

Sa vie n'est pas très facile. Tout commence quand Nina et elle ne sont pas dans la même classe. Elles cessent de se voir et Nina se fait de nouveaux amis. Lou est furieuse et se fait elle aussi d'autres amies.

Quand elle commence à sortir avec Tristan, elle est aux anges. Mais cela est de courte durée, car Tristan déménage sans laisser un mot. Elle se sent abattue et malheureuse.

C'est alors que sa mère, Emma, rencontre Richard. Mais comme Lou se sent très malheureuse, Richard finit par s'en aller lui aussi. Toutes les deux s'attristent alors de leur vie présente et se demandent si cela durera longtemps.

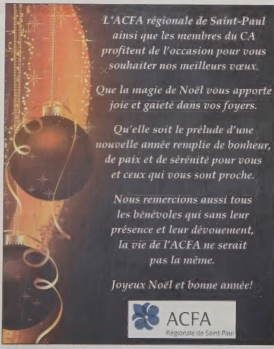
Lou est une série très intéressante que je recommande principalement pour les jeunes filles. Ce sont des livres remplis de suspense, de péripéties et de rebondissements et ils sont appréciés par la plupart des jeunes lecteurs de mon école. Vous les aimerez surement vous aussi!

Manou Ekotto Eboa est une élève de 7e année à l'école Joseph-Moreau.

Que la magie de Noël vous apporte joie et gaieté;
qu'elle soit le prélude d'une nouvelle année
remplie de bonheur, de paix et de sérénité.

Joyeuses Fêtes!

Conseil scolaire de NORD-OUEST N°1



Bouquinerie Junior

par Zoé Lavoie

Le journal de Katie Sutton : comment gérer ses parents sans peine

J'ai été emballé par l'histoire de Katie dès le début. Tellement, que ce n'est pas avant la fin du livre que j'ai réalisé qu'il avait été traduit de l'anglais!

Katie Sutton a 13 ans et demeure à Brindleton : « La ville la Plus Ennuyeuse du sud-est de l'Angleterre » (selon Katie, bien sûr!). Pourtant, plusieurs choses arrivent à Katie. Elle vit en compagnie de sa mère, sa grande soeur, son petit frère et son chien. Durant l'été, elle décide d'écrire un guide. Katie a passé plusieurs années à étudier les adultes. Avec toutes les études qu'elle a faites, elle décide d'écrire un livre intitulé : *Comment gérer ses parents sans peine.*

J'ai beaucoup aimé ce livre, car selon moi il décrit des sujets uniques. On n'entend pas souvent parler d'adultes et leur comportement. Katie démontre les points positifs des adultes, mais, évidemment, personne n'est parfait!

Katie décide donc d'écrire un guide sur leur comportement. Elle les observe et essaye différentes techniques avec eux. Elle identifie leurs différentes émotions et suggère quoi faire dans ces cas. Elle teste toutes ses techniques sur sa mère!

Ce que je trouve aussi intéressant dans ce livre est l'humour de Katie. Elle donne des conseils très drôles qui rajoutent beaucoup au livre. Comme par exemple, un des conseils qu'elle donne est : « Ne branchez pas votre Adulte sur une prise électrique. »

L'auteur de ce livre s'appelle Jenny Smith. Elle a grandi à Glasgow au Royaume-Uni. Son père lui a transmis la passion pour la littérature pendant son enfance. Ce roman est le premier livre qu'elle a écrit, mais elle prévoit en écrire d'autres.

Zoé Lavoie est en 8e année à l'école Joseph-Moreau.

ACFA

JOYEUSES FÊTES!

L'ACFA vous souhaite un temps des fêtes riche en festivités et en partage. Que l'année 2014 vous apporte bonheur, santé et prospérité et qu'elle vous incite à vivre votre francophonie à fond!

Jean Johnson,
Président de l'ACFA

Bouquinerie junior

par Brianne Alary

« Amies à l'infini »

L'été a mal commencé pour Ophélie et Zoé. Elles se sont chicanées à la fin de l'année scolaire. Pendant l'été, les conflits ne font qu'augmenter entre les deux jeunes filles de 15 ans.

La rentrée approche à grands pas et Ophélie n'a pas envie de retourner à l'école. C'est même la dernière chose dont elle a envie. Zoé, elle, n'y porte pas trop attention. Ses cours de danse la préoccupent plus que tout.

Même qu'elle a failli ne plus pouvoir danser. Tout cela parce que les deux filles ont décidé de se faire la guerre. Zoé a humilié son ancienne meilleure amie et Ophélie l'a gravement blessé en retour. Les deux « ex-amies » ne sont pas prêtes de se reparler.

L'année scolaire ne s'annonce pas de tout repos pour Chloé! Parce que sa grand-mère est atteinte d'un cancer, ses parents l'ont obligée à quitter son petit coin de pays, en France, pour venir s'installer dans une grande ville du Québec.

Chloé s'est battue pour ne pas partir, mais sans succès. Ses amies et son copain sont maintenant à plus de 5000 kilomètres. Elle ne connait personne et elle n'est pas prête à se faire de nouveaux amis. Elle n'est pas prête non plus à abandonner la guerre entre elle et ses parents de sitôt. Ils vont la laisser repartir en France, qu'ils le veuillent ou non!

Olivier est le grand frère le plus protecteur du monde, celui de Zoé. Il est aussi le gars qu'Ophélie aime depuis tant d'années. Depuis tellement de temps qu'elle ne peut même pas compter. Sauf que Zoé a tout fait rater et qu'Ophélie a été humiliée devant tout le monde.

Jérémie fait beaucoup d'effet à Zoé. Celle-ci n'y comprend rien. Elle ne s'est jamais intéressée aux garçons, mais en voyant Jérémie, tout change... Que se passe-t-il?

Cette histoire m'a beaucoup touchée. C'est à peu près ce que tous les adolescents vivent en général. L'auteure, Audrey Parily, a su rendre son roman absolument magnifique.

Au début de chaque point de vue que nous partage Ophélie, elle met une note de sa journée ainsi que les raisons. Je trouve cela très original. L'image de la couverture est claire et représente bien le titre. Le résumé en arrière du livre nous donne envie de lire la suite. Les textes sont vraiment bien écrits. Ils contiennent beaucoup de détails et de descriptions.

Au début, l'auteure nous parle de ses personnages, ce qui nous aide à entrer dans l'histoire sans être perdu. Par contre, on ne sait pas toujours qui parle. Alors on doit relire la conversation pour bien la comprendre. Les lieux sont très bien décrits. Ce qui est très bien.

J'aurais préféré que l'auteure choisisse des prénoms plus originaux, uniques et moins populaires. Des « Zoé » et « Chloé », on en voit tous les jours! Quelque chose comme « Ophélie » est beaucoup mieux!

Par contre, elle a eu beaucoup d'idées originales concernant l'histoire. Beaucoup d'actions se déroulent et à la fin d'un tome, nous en voulons toujours plus. Nous sommes laissés dans une vague de suspense énorme. Je trouve cela très bien, car cela nous incite à lire le prochain livre! Il est facile à lire et l'histoire est accrocheuse.

J'ai lu les deux premiers tomes et j'attends le troisième avec impatience. Je le recommande aux filles de 11 à 16 ans, car le genre principal est l'amour.

Brianne Alary est en 7e année à l'école Joseph-Moreau

Centre de développements musical
cdm
Le conseil d'administration et l'équipe du CDM vous souhaitent un très joyeux temps des Fêtes, au rythme d'une musique bien de chez-nous!
Joyeuses fêtes!
780.760.0130
Fondée 1982
www.cdmalberta.ca

De la part de la paroisse fondatrice de l'Église catholique d'Edmonton : Saint-Joachim
(9928-110e Rue)
Joyeux Noël, paix, joie, lumière aux lecteurs du Franco
Célébrations eucharistiques
(Noël et jour de l'An)
- Le 24 décembre à 20 h
- Le 24 décembre à Minuit
- Le 25 décembre à 8 h
- Le 31 décembre à 20 h
- Le jour de l'An à 11 h

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2014!

SENATE SÉNAT
CANADA

L'honorable Claudette Tardif
Sénatrice (Alberta)

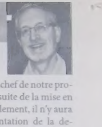
Recevez mes vœux les plus chaleureux à l'occasion de Noël et du Nouvel An

Joyeux temps des Fêtes!

Que la paix du Christ Jésus vous accompagne.

HORAIRE DU TEMPS DES FÊTES
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin
(8410-89e Rue. Edmonton)

Veille de Noël (24 décembre)	**Veille du Jour de l'An (31 décembre)**
Messe de la famille – 18 h 30	*Messe – 16 h 30*
Messe de la nuit – 22 h	
Jour de Noël (25 décembre)	**Jour de l'An (1er janvier)**
Messe du jour – 11 h	*Messe – 11h*



La différence entre « être entendu » et « être compris »

On peut très bien entendre une personne parler sans toutefois comprendre un seul mot de ce qu'elle dit. Voilà pourquoi il est important de saisir la différence entre « être entendu » et « être compris ».

La Cour suprême du Canada a tenté à plusieurs occasions d'éliminer la confusion entre les principes de justice fondamentale et les droits linguistiques. Dans l'arrêt *R. c. Beaulac*, [1999] 1 RCS 768, le juge Bastarache a écrit au nom de la majorité de ses collègues, au paragraphe 41 :

« Le droit à un procès équitable est universel et il ne peut pas être plus important dans le cas de membres des collectivités des deux langues officielles au Canada que dans celui de personnes qui parlent d'autres langues. Les droits linguistiques ont une origine et un rôle complètement distincts. Ils visent à protéger les minorités de langue officielle du pays et à assurer l'égalité de statut du français et de l'anglais. »

Comme tous les justiciables canadiens, les Albertains bénéficient des garanties juridiques constitutionnelles, dont le droit à l'assistance d'un interprète. Il y a donc lieu de s'interroger pourquoi la première disposition réglementaire, prise en application du droit des Albertains de parler français devant les tribunaux, vise l'interprétation plutôt que la capacité du juge de comprendre le français.

En effet, le paragraphe 2(1) du Règlement 158/2013 indique que, lorsqu'un justiciable désire utiliser le français ou désire que son conseiller juridique utilise le français dans une instance, le justiciable fournit à cet égard un avis raisonnable au poursuivant et à la Cour ; le procureur de la Couronne doit alors faire les démarches pour que le service d'interprétation soit disponible à l'audience.

Il résulte de ce paragraphe que le juge et le procureur de la Couronne seront unilingues anglais et ne comprendront le justiciable francophone et son avocat que par l'entremise d'un interprète. Par ce paragraphe, Justice Alberta tente donc de remplacer un droit linguistique substantiel par un droit procédural auquel on peut déroger.

Pourtant, les droits linguistiques sont distincts du droit à un procès équitable. Lorsqu'on est en présence d'un droit linguistique, l'équité du procès n'est pas une considération ou un critère qui, s'il y est satisfait, permettra de priver l'accusé des droits linguistiques que lui confère l'article 4 de la *Loi linguistique*.

Justice Alberta fait ce que le juge Beetz a dénoncé dans l'arrêt *MacDonald c. Ville de Montréal*, [1986] 1 R.C.S. 460, aux pages 500 et 501 : *« Ce serait une erreur que de rattacher les exigences de la justice naturelle aux droits linguistiques . . . ou vice versa, ou de relier un genre de droit à un autre . . . Ces deux genres de droits sont différents sur le plan des concepts... Les lier, c'est risquer de les dénaturer tous les deux, plutôt que de les renforcer l'un et l'autre. »*

À mon avis, il ne fait aucun doute que Justice Alberta dénature les droits linguistiques. Le reste du règlement confirme d'ailleurs l'attitude négative du ministère. Les paragraphes 3(1) et 4(1) réfèrent respectivement à la possibilité d'avoir une audience en français et à celle d'avoir une audience en français et en anglais. Dans les deux cas, il faut que le justiciable francophone présente une requête, ce qui est inéquitable en soi, et ce qui augmente inéluctablement ses frais juridiques. De plus, même si le juge est favorable à la requête, la Couronne peut s'y opposer.

Ainsi, la requête visant à exercer le droit d'employer le français devant le tribunal n'est pas considérée en fonction des meilleurs intérêts de la justice et de l'importance des droits linguistiques. Elle est assujettie au bon vouloir du fonctionnaire de la Couronne lequel dépend de la haute direction du ministère de la Justice, qui dépend du ministre de la Justice lequel dépend de la première ministre. Et, comme les lecteurs de cette chronique le savent, la haute direction a déjà confirmé aux trois juges en chef de notre province qu'à la suite de la mise en œuvre du règlement, il n'y aura pas d'augmentation de la demande d'audiences en français ou bilingues.

De toute évidence, Justice Alberta, loin de faire une offre active de services en français, fait tout en son pouvoir pour empêcher les justiciables francophones d'utiliser la langue officielle de leur choix devant un juge bilingue apte à les comprendre sans l'aide d'un interprète.

par Gérard Lévesque,
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Office national de l'énergie | National Energy Board

Office national de l'énergie
Avis d'audience publique
RHW-001-2013

Trans Mountain Pipeline ULC (Trans Mountain)
Demande aux termes de la partie IV de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

L'Office national de l'énergie a reçu une demande déposée par Trans Mountain aux termes de la partie IV de la Loi en vue de l'approbation des modifications au Tarif touchant la procédure de vérification (la demande).

La version électronique de la demande et des dépôts connexes peut être consultée dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca (sous la rubrique «Documents de réglementation», cliquez *sur Consulter*, puis sur *Audiences en cours* et enfin sur le lien *Trans Mountain Pipeline ULC — Demande d'approbation de modifications au tarif (RHW-001-2013)*). Une copie papier peut être consultée à la bibliothèque de l'Office à l'adresse suivante: 444, Septième Avenue S.-O., Calgary (Alberta). L'ordonnance d'audience précise où il est aussi possible de consulter les documents sur support papier.

Audience par voie de mémoires
L'Office a décidé de tenir une audience par voie de mémoires. L'audience visera à recueillir la preuve et le point de vue des personnes qui s'intéressent à la demande. Toute personne intéressée à participer à l'audience est priée de déposer une demande de statut d'intervenant et devrait consulter l'ordonnance d'audience RHW-001-2013 de l'Office pour obtenir de plus amples renseignements de fond et des directives.

Information pour les intervenants
Toute personne qui désire intervenir à l'audience doit déposer une demande en ce sens auprès de la secrétaire de l'Office au plus tard à midi, heure de Calgary, le **20 décembre 2013**, et en signifier une copie à Trans Mountain et à son avocat aux adresses suivantes:

Madame Heather Mark
Directrice, Planification financière et réglementation
Kinder Morgan Canada
300, Cinquième Avenue S.-O., bureau 2700
Calgary (Alberta) T2P 5J2
Télécopieur: 403-514-6622

Maître Marie H. Buchinski
Avocate
Bennett Jones LLP
Bankers Hall Est, bureau 4500
855, Deuxième Rue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 4K7
Télécopieur: 403-265-2719

Les personnes qui envisagent de demander le statut d'intervenant devraient consulter les points pertinents de l'ordonnance d'audience avant de présenter leur demande. Le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca) contient un formulaire de demande en ligne. Sous la rubrique «Documents de réglementation », cliquez sur *soumettre*, puis sur *Soumettre vos documents par voie électronique*. Sous « Formulaires en ligne de demande de participation à une audience», cliquez sur le lien *Trans Mountain Pipeline ULC — Demande d'approbation de modifications au tarif (RHW-001-2013)*. Trans Mountain signifiera sa demande et les documents connexes à chaque intervenant.

Renseignements sur la procédure d'audience
L'ordonnance d'audience est accessible sur le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca, sous la rubrique «Documents de réglementation ». Il suffit de cliquer sur *Consulter*, puis sur *Audiences en cours* et de faire défiler vers le bas jusqu' au lien *Trans Mountain Pipeline ULC — Demande d'approbation de modifications au Tarif (RHW-001-2013)*. Cliquez enfin sur *Ordonnance d'audience;* dans le haut de l'écran. Pour obtenir de l'information sur le déroulement de l'audience ou sur les *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie (1995)*, dans leur version modifiée, qui régissent la tenue de toutes les audiences (disponibles en français et en anglais), prière d'en faire la demande par écrit à la secrétaire de l'Office ou de téléphoner à Mona Butler, agente de réglementation, au 403-221-3268, ou à Anne Losier, agente de réglementation, au 403-221-3241, ou de composer le 1-800-899-1265 (sans frais). Vous pouvez aussi consulter la rubrique «Lois et règlements» du site Web de l'Office pour accéder aux Règles et à d'autres lois.

Sheri Young
Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur: 403-292-5503, sans frais 1-877-288-8803

Canada 150

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

La journée BBSV

C'est le vendredi 29 novembre dernier, à l'école du Sommet, qu'a eu lieu le BBSV, le traditionnel rassemblement des élèves de la 7e à la 12e année regroupant les quatre écoles du Conseil scolaire Centre-Est telles que, l'école Beauséjour, l'école des Beaux-Lacs, l'école du Sommet et finalement, l'école Voyageur.

Un rassemblement fort attendu qui fut préparé par les élèves, pour les élèves, la ligne directrice qui a mené à cette belle organisation. L'intention était de planifier un BBSV à l'image des élèves, car tout compte fait cette activité leur est totalement dédiée. Cette journée BBSV fut teintée d'audace, de simplicité, d'échanges, d'humour, de dynamisme, d'activités diverses, mais elle s'est avérée être une vibrante réussite.

Évidemment, une telle journée nécessite une planification rigoureuse et une brillante organisation. D'ailleurs, les membres du personnel, ont tous à leur façon, offert une aide généreuse, pour que ce BBSV soit gage de succès. Une fois de plus bravo, à l'école du Sommet, pour avoir fameusement créé une journée BBSV à la hauteur des attentes, et ce, pour tous les élèves du Conseil scolaire Centre-Est!

Roger Dallaire, ancien finissant de l'école du Sommet, nous a présenté le spectacle *Ô Canada* dont il signe la mise en scène. Le spectacle, qui s'adresse aux élèves de la 7e à la 12e année, lançait la tournée qui s'adresse à 56 000 étudiants du secondaire, dans 5 provinces et territoires pendant 3 mois.

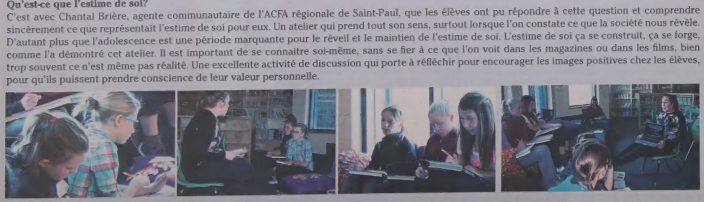
La tournée *Ô Canada!* désire célébrer la citoyenneté canadienne ainsi que l'héritage partagé entre les jeunes à travers la musique bilingue, la danse participative et des spectacles vivants. *Ô Canada!* soutiendra l'acquisition de la langue française, la compréhension culturelle et est établi dans le programme provincial d'études sociales.

Ô Canada! vise à être une expérience mémorable qui va directement engager les jeunes dans certains moments clés de renforcement de la nation canadienne. Grâce à cette activité, nous espérons instaurer un sens de responsabilité et d'espoir pour les jeunes qui souhaitent participer au prochain chapitre de l'entreprise canadienne.

La soirée s'est terminée avec la présentation du spectacle de *Evolution*, groupe musical composé d'élèves de l'École du Sommet; Josée Piquette, Colin Lajoie, Eric Champagne, Mathieu Boucher et Rody MacDougall, fiers ambassadeurs de l'école du Sommet. Toujours passionnés de musique, les élèves ont offert une prestation sans pareil qui a donné beaucoup de rythme à la journée! Une journée BBSV qui s'est finie en beauté.

Ateliers soin de la peau, maquillage, coiffure, pourquoi on ne se ferait pas une beauté?
Les participantes à ces ateliers ont manifestement aimé leurs moments beauté! Préparation d'un masque de soin pour le visage, conseils judicieux en matière de soins de la peau, en passant par des astuces géniales en maquillage pour avoir un look des plus resplendissants, et au final, créer des coiffures superbes! Quoi demander de mieux? Les élèves ont partagé des moments très agréables, où elles pouvaient avoir le meilleur des deux mondes, soit apprendre de nouvelles choses, et ce, pendant un instant privilégié entre filles! Merci à Chantal Brière et Nathalie Heffner, Lise DeMoissac, Danica Hébert, Megan Gratton, Léon Kluthe et Jocelyne Brousseau.

Qu'est-ce que l'estime de soi?
C'est avec Chantal Brière, agente communautaire de l'ACFA régionale de Saint-Paul, que les élèves ont pu répondre à cette question et comprendre sincèrement ce que représentait l'estime de soi pour eux. Un atelier qui prend tout son sens, surtout lorsque l'on constate ce que la société nous révèle. D'autant plus que l'adolescence est une période marquante pour le réveil et le maintien de l'estime de soi. L'estime de soi ça se construit, ça se forge, comme l'a démontré cet atelier. Il est important de se connaitre soi-même, sans se fier à ce que l'on voit dans les magazines ou dans les films, bien trop souvent ce n'est même pas réalité. Une excellente activité de discussion qui porte à réfléchir pour encourager les images positives chez les élèves, pour qu'ils puissent prendre conscience de leur valeur personnelle.



Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Cet après-midi on danse?
Une activité des plus énergiques, au son de la musique actuelle, les élèves se sont amusés au populaire jeu *Just Dance* sur la Wii! Du plaisir et des fous rires garantis!

Ça sent bon n'est-ce pas? J'ai l'eau à la bouche!
Quoi de mieux que de préparer des biscuits maison, tous ensemble, en dévoilant les talents culinaires de tout un chacun, ravivant les sourires tout en laissant une odeur réconfortante!

Cet atelier de cuisine animé par Madame Carmen Dion, fut un franc succès, surtout pour les papilles gustatives

La création d'un band de musique en une journée, possible?
Dans une ambiance décontractée, l'atelier de Raphaël Freynet, a été une opportunité géniale de rallier les talents des musiciens des participants. Le but ultime était de créer une cohésion de groupe pour créer en fin de compte une harmonie musicale, que ce soit à la batterie, au piano, à la guitare, au djembé, etc. Une musique rythmée a été le fruit du travail des élèves. Bravo à tous! Raphaël Freynet, artiste francophone du Manitoba et Mathieu Lajoie.

Dis, c'est quoi le markéting?
Stéphanie Cloutier de la FSFA a animé un brillant atelier sur les facettes du markéting, surtout en ce qui a trait aux raisons pour lesquelles les entreprises ont tendance à viser les adolescents dans leur campagne de publicité. Les jeunes deviennent à leur détriment le principal public cible, notamment, pour les publicités populaires concernant les boissons énergisantes. Stéphanie Cloutier a présenté les concepts et a encouragé la discussion à l'effet que le markéting était avant tout la priorité des entreprises de véhiculer une image, pas toujours réelle, mais qui avait pour but d'enrichir les entreprises et qu'elles deviennent toujours meilleures qu'une autre. Super atelier, intelligent, qui porte à la réflexion!

Création, inspiration, talents!
Quelle chance, les élèves ont eu droit à un atelier d'art fort intéressant! Grâce à la participation de Monsieur Herman Poulin (comme ça qu'on l'écrit), artiste, les élèves ont appris un tas de choses, des conseils qui ont permis de créer de magnifiques peintures, mais qui serviront encore bien longtemps lorsque les élèves voudront faire parler leurs talents d'artistes! Un grand merci à Monsieur Poulin!

Dodge football, volleyball, drapeau, amenez-en du sport!
Du plaisir à plein, des mises au jeu, des gagnants, esprits de compétition, tous ces éléments étaient au rendez-vous pour agrémenter et pousser plus haut la dynamisme de la journée BBSV! Des sports excitants qui ont permis de favoriser les rencontres. Merci à tous les enseignants impliqués, notamment, Colette Hétu, Alain Mahé, Étienne Vaillancourt, Claude Lamoureux, Darcy Plamondon, Katia Blackburn ainsi que Selena El Irani.

Avec du bois, je peux fabriquer un tas de choses!
L'atelier de bois fut animé par trois enseignants, Monsieur David Filion, Monsieur Paul Bourgoin et Monsieur Marc Hamel. Grâce à eux et à leurs talents ingénieux, ils ont permis aux élèves participants de créer de nouveaux projets de bois et ont assurément bénéficié des conseils et des trucs des enseignants!

Un merci bien spécial au Comité du BBSV, Mme Sylvie Dumont à l'organisation, Mme Généreux, Mme Noëlla Hébert, Selena El Irani, Lynne Michaud et Vanessa Lafrenière ainsi qu'à tous les enseignants de Sommet qui ont aidé de près ou de loin.

Chronique économique

par David Caron

Télédiffusion et publicité

Plusieurs amateurs de sport sont encore sous le choc : la diffusion des matchs de la Ligue nationale de hockey sur le réseau de la CBC se terminera en 2017-2018.

Ce sera plutôt sur une chaine câblée, le réseau *Sportsnet*, que l'on pourra voir ces matchs. En fait, les francophones sont habitués à cette situation, car cela fait plusieurs années que la *SRC* a perdu ses droits au profit de *RDS*.

Cette fois-ci, *RDS* a également perdu une bonne partie de ses droits au profit d'une chaine quasi inconnue en Alberta, la chaine *TVA Sports*.

Les amateurs ont toutefois été surpris par l'ampleur de l'entente : un montant de 5,2 milliards de dollars sur 12 ans, soit environ 440 millions $ par année, et ce, seulement pour l'exclusivité des matchs des équipes canadiennes (donc 7 équipes sur 30). Il est normal de se demander pourquoi un montant aussi élevé a ainsi été avancé par *Rogers Communications*. Les droits de la LNH aux États-Unis sont évalués à seulement 200 millions par saison.

En fait, ce montant n'est rien si on le compare avec les contrats des droits de télédiffusion des autres sports majeurs. Les droits des matchs de la NBA (basketball) ont été vendus pour 7,4 milliards de dollars pour huit saisons, donc plus de 900 millions $ par saison.

Pour la MLB (baseball), on parle de 12,4 milliards $ pour huit années, donc 1,5 milliard $ par saison.

Et pour la NFL (football), on parle de 45 milliards $ sur neuf saisons, donc 5 milliards $ par année. Définitivement, la LNH fait figure de parent pauvre.

Mais cela ne répond pas à la question : pourquoi ces montants astronomiques sont-ils versés aux événements sportifs? En fait, on pourrait rejeter la faute sur le fameux *PVR*, l'enregistreur numérique.

La télédiffusion est un marché comme un autre. Il existe une offre de temps d'antenne (généralement 24 heures dans une journée) que les diffuseurs veulent vendre. Les publici-

Suite à la page 21

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5088 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Située au centre-ville · édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue · Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.c. • C. Vincent Karata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T. 780.426.4660 F. 780.426.5962
www.mcleag.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
ParoisseSaint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Conseil scolaire Centre-Nord
est à la recherche d'un (e) :
Coordonnateur/Coordonnatrice des ressources humaines

Le Conseil accueille plus de 2 800 élèves dans 14 écoles francophones (publiques et catholiques) à Edmonton, Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer, St-Albert et Wainwright.

Tâches et responsabilités
- Appuyer le processus de négociations de trois groupes d'employés syndiqués
- Gérer l'application des conventions collectives
- Gérer les contrats du personnel non syndiqué
- Assister à l'embauche

Exigences
- Un minimum de trois années d'expérience en ressources humaines
- Formation postsecondaire, baccalauréat ou diplôme en ressources humaines ou en relations industrielles ou l'équivalent
- Facilité à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit en français et en anglais
- Avoir un permis de conduire de l'Alberta

Entrée en fonction : 1er février 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 janvier 2014 à Martine Ruest, Ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

Directeur exécutif
Secrétariat francophone

Ayez un impact significatif sur la vie des gens. Utilisez vos idées et vos initiatives pour aider à transformer les collectivités et à bâtir un avenir durable. Le gouvernement de l'Alberta vous offre des possibilités extraordinaires de jouer un rôle actif dans l'évolution de notre province et d'en faire même un meilleur endroit pour vivre et travailler. Découvrez comment travailler pour le gouvernement de l'Alberta peut fonctionner pour vous.

Alberta Culture, Edmonton. Appui des possibilités de partenariats entre la collectivité francophone de l'Alberta et les ministères du gouvernement. Comme liaison, vous vous assurerez du développement constant et du maintien de relations positives et solides avec les intervenants. En utilisant une approche d'étroite collaboration, vous engagerez les intervenants dans des initiatives ciblées en appui aux services gouvernementaux offerts en français dans les secteurs prioritaires. Le poste exige une vaste expérience en gestion comme cadre supérieur, du leadership stratégique, une forte capacité de collaboration ainsi que la maîtrise du français et de l'anglais. *Job ID # 1020869*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage sur ce poste ou pour faire votre demande en ligne.

Alberta Government

Télédiffusion et publicité...

taires demandent ce temps d'antenne afin de présenter leurs produits au maximum de consommateurs possibles, soient vous.

Évidemment, personne ne regarderait une chaine présentant des publicités toute la journée. Les chaines doivent donc trouver une façon de vous accrocher à votre écran de télévision afin que vous regardiez un programme quelconque.

On placera à des moments jugés opportuns des publicités qui vous sont destinées. Eh oui, la télévision n'est pas là pour vous divertir, mais bien pour vous inciter à consommer.

Le problème par contre c'est que de moins en moins de gens regardent leurs programmes télés au moment où ils sont diffusés.

La technologie nous a fourni un outil permettant de choisir, à travers une grille horaire bien définie, les programmes qui nous intéressent.

Sans avoir à consulter le regretté télébonaire, voilà que tout s'affiche à l'écran et que de la simple pression d'un bouton vous pouvez enregistrer votre programme favori pour les 50 prochaines années.

Une fois en différé, vous prendrez évidemment soin de sauter ces messages intempestifs de concessionnaires automobiles ou de restaurateurs rapides. Adieu les revenus de la publicité.

Mais c'est ici que l'industrie du sport apparait et vient sauver les diffuseurs en manque de cotes d'écoute. En effet, les évènements sportifs font partie des programmes les moins enregistrés.

Les gens préfèrent regarder les matchs en direct. L'idée est que le sport fait partie des nouvelles quotidiennes. Donc, si les Oilers gagnent un match, vous le saurez par un quelconque média. Il devient inintéressant de regarder le match le lendemain sachant le dénouement final.

Ce n'est pas le cas des téléromans ou des films. On ne montrera pas au bulletin de nouvelles la dernière scène de *19-2* ou du dernier film de Bruce Willis. Vous pourrez donc, en toute quiétude, regarder votre programme plus tard sans crainte de vous faire raconter la fin.

Les diffuseurs ont compris cela. Ils sont donc prêts à payer des sommes importantes pour obtenir les droits exclusifs sur des évènements sportifs, lesquels seront davantage primés par les annonceurs et qui finalement paieront plus chers pour pouvoir annoncer durant ces évènements.

Vous connaissez bien sur le prix des publicités pour le dernier *Super Bowl* de la *NFL* : 4 millions de dollars pour un tout petit 30 secondes. Supposons une vingtaine de minutes de publicité durant cet évènement et vous avez un agréable 160 millions de dollars pour quatre heures de contenu télévisuel.

Et je vous épargne les « ce premier quart vous est présenté par… » ou « le face-à-face [insérez le nom de l'entreprise] d'aujourd'hui » , messages qui ont dû se vendre à un prix appréciable, j'en suis sur.

Donc, ce montant payé par *Rogers Communications* est-il exagéré? Tout porte à croire que non. Si le hockey est aussi populaire au Canada que le football aux États-Unis, alors Rogers a fait un bon coup.

Reste maintenant à voir si suffisamment de gens s'abonneront aux chaines sportives qui présenteront les matchs (ce qui constitue un revenu supplémentaire que la CBC n'a pas) pour que les revenus de publicités augmentent sur ces chaines.

Je suis sûr que vous l'avez déjà entendu, mais cette mise en garde est toujours d'actualité : La guerre au contenu télé est ouverte…

Conseil scolaire Centre-Nord

Postes d'enseignement (Temporaires)

École Boréal (Fort McMurray)

1) Maternelle 0,25
Date d'entrée en fonction : Le 6 janvier 2014

2) Direction d'école 1,00
(0,70 administration et 0,30 enseignement)
Date d'entrée en fonction : Février 2014

3) Enseignant d'anglais 0,30
Date d'entrée en fonction : Le 6 janvier 2014

4) Enseignant 2e année 1,00
Date d'entrée en fonction : Mai 2014

5) Enseignant 7e à 9e année 1,00
Date d'entrée en fonction : Avril 2014

Faire parvenir votre curriculum vitae
à M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Fax : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Royal Canadian Mounted Police — Gendarmerie royale du Canada

Adjoints ou adjointes aux services de détachement 2

Gendarmerie royale du Canada

Détachements de Saddle Lake (AB)

Ouvert aux personnes Autochtone résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 2. Ce poste est de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 45 189 $ par année. La date limite de réception des candidatures est le 29 décembre 2013 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM13J-011758-000005**.

Pour de plus amples renseignements sur c'est poste et pour soumettre votre candidature, visitez **www.emplois.gc.ca** ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter **www.rcmp-grc.gc.ca**.

Les applications peuvent être effectuées en ligne ou la reprise peut être abandonné à l'arrêt St. Paul Détachement de la GRC de 4806 – 55^{e} Rue, Saint-Paul (AB). Pour les applications en étant lâché veuillez vous assurer que les coordonnées de contact est notamment avec une adresse e-mail si applicable.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

OFFRE D'EMPLOI

Coordination artistique - Fête franco-albertaine 2014

La Fête franco-albertaine est un festival annuel qui rassemble la communauté francophone pour une fin de semaine de camping mhaussade d'une programmation artistique, culturelle et sportive. La 29e Fête franco-albertaine aura lieu du 3 au 6 juillet 2014 au David Thompson Resort (près de Nordegg).

Responsabilités :
- Coordonner la logistique de la programmation artistique avant, pendant et après la Fête.
- Élaborer une programmation artistique complète dans le respect de la vision du comité organisateur de la Fête selon les échéanciers et le budget alloué.
- Gérer les contrats des artistes, les ententes avec les techniciens et la location du matériel technique selon le budget alloué.

Exigences :
- Études postsecondaires dans un domaine relié à la gestion des arts
- Bonne capacité de parler et écrire en français et anglais
- Être autonome, avoir un bon esprit d'équipe et positif
- Être disponible à travailler la fin de semaine du 3 au 6 juillet et certains soirs.

Durée : Poste contractuel du 3 février jusqu'au 31 juillet 2014
Salaire : À déterminer selon l'expérience
Lieu de travail : La Cité francophone (8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)

Si ce contrat vous intéresse, veuillez envoyer une lettre de présentation et un curriculum vitae **avant le 27 janvier 2014** à fetefranco@fetefrancoalbertaine.ca.

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un(e) :

Directeur/directrice des opérations, transport et sécurité

Le Conseil accueille plus de 2 800 élèves dans 14 écoles francophones (publiques et catholiques) à Edmonton, Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Saint-Albert et Wainwright.

Tâches et responsabilités
- Gestion des projets de construction, rénovations et entretien pour 14 écoles et un bureau central (achats, horaires, soumissions, etc.)
- Organisation d'un système de transport scolaire efficace et sécuritaire pour plus de 2 500 élèves
- Gérer le dossier de la sécurité (plans d'urgence, gestion de données, formation, etc.)

Exigences
- Posséder baccalauréat en administration des affaires ou domaine connexe ou expérience équivalente
- Être bilingue (français et anglais)
- Posséder un permis de conduire valide en Alberta
- Connaissance en construction, santé et sécurité ou transport un atout

Entrée en fonction : 1er février 2014

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 10 janvier 2014 à Martine Ruest, préposée aux ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca

Plus de détails au www.centrenord.ab.ca/offreemplois
Seuls les candidats retenus seront contactés

fête franco-albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
DÉCEMBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Tenue d'une foire de l'histoire franco-albertaine

Environ une quarantaine de passionnés de l'histoire se sont donné rendez-vous au Campus Saint-Jean, le 30 novembre dernier, pour assister à la première Foire de l'histoire franco-albertaine, organisée par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA).

Ces personnes, qui provenaient de Beaumont, Bonnyville, Calgary, Edmonton, Fort McMurray, Legal et région de Rivière-la-Paix, ont pu, par la même occasion, en apprendre davantage sur le travail de la SHFA, et échanger des idées et collaborer à l'avancement des projets dans le secteur historique.

« L'objectif de la foire était d'assurer que les personnes intéressées dans la province aient l'occasion de dire ce qu'ils font, ce qu'ils souhaitent faire et ce qu'ils souhaitent que d'autres fassent », explique le président de la SHFA, Frank McMahon.

Site Web
Au début de la journée, la SHFA a dévoilé son site Web (www.shfa.ca), présenté par France Levasseur-Ouimet, la responsable du contenu de plusieurs centaines de pages du site.

Cette destination sur le Web se veut le début d'un bilan exhaustif des collections, publications et ressources historiques, y compris des archives virtuelles, des histoires orales (par audio), des catalogues, des biographies, etc.

Le tout est parsemé de photos historiques : la famille de Joseph et Mathilda Plamondon, figée dans le temps, dans une photo prise au printemps 1912, invite le public à cliquer pour entrer dans le portail; et voilà un groupe d'agriculteurs dans le temps des battages en 1914, près de Beaumont, et beaucoup d'autres encore.

« C'est votre portail. Ça va être énorme, très riche et très beau. Ça va aider à nous connaitre.

Des participants regroupés en table ronde pour échanger des idées.

C'est un début, une place pour se rencontrer, une place pour se parler », affirme Mme Levasseur-Ouimet.

Cette dernière rappelle qu'un volet important du portail est d'inciter la collaboration des autres personnes intéressées, et elle lance l'appel pour la contribution de photos et de documents historiques, ou encore d'histoire orale.

Par la suite, des présentations, qui ont permis une mise à jour de certains dossiers, ont été effectuées. Ainsi, le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Carol Léonard, a fait le survol d'un répertoire de ressources historiques, lequel sera disponible sur le site de la SHFA dans les prochains mois.

Il mentionne Roche Miette, Roche Bonhomme, Lac Maligne... quelques exemples de noms historiques qui font partie du répertoire qui comprend plusieurs champs de recherche, dont les monuments, l'architecture, les collections muséales ou personnelles pour en nommer que quelques-uns.

« C'est une ressource utile à chacun et aussi aux enseignants qui peuvent avoir du mal à présenter la perspective francophone, signale M. Léonard. Il faut assurer la continuité du temps; qui était où et quand ».

Concertation, échanges
Après les présentations, c'était au tour des participants de se mettre au travail, en groupe, afin d'élaborer des suggestions pour contribuer aux grands axes de développement de la Société.

Au terme de la journée, la SHFA s'est dite satisfaite des résultats et sure que l'organisme pourra avancer avec une vision claire et un plan d'action qu'il partagera avec les participants. Parmi les dossiers importants identifiés, notons l'augmentation de la visibilité du secteur du patrimoine et histoire dans la communauté, ainsi qu'un effort accru dans la promotion auprès de la jeune génération.

« On veut sensibiliser les gens à bien enregistrer et préserver les documents dont ils disposent. On veut aussi étudier les différentes façons d'intéresser les jeunes à l'histoire et au patrimoine », laisse savoir le président de la SHFA, Frank McMahon.

Le *dodgeball* à l'honneur au Campus Cup 2013!

Les 23 et 24 novembre dernier, l'une des équipes récréatives de *dodgeball* du Campus Saint-Jean a remporté la première place dans le tournoi de l'Université de l'Alberta, nommé le Campus Cup.

L'équipe gagnante était composée de Jacob Paterson, Kaibree Drake, Luke Melenberg, Madie Schneider, Emma Bauer, Greg Chauvet, Jolene Davies, Daniel Shropfer, David Jennings, Callan Griffin, Colin MacKinnon, Frankie Bergen et Stéphanie Couture.

L'équipe débordait d'énergie pendant la fin de semaine et s'est démarquée des autres facultés. En fait,tout au long du tournoi, les *Fackers* brillaient de fierté et d'esprit d'équipe.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
DÉCEMBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Concert de la Chorale Saint-Jean

C'est le 8 décembre dernier à l'église McDougall United, sous le thème *Cantiques et berceuses pour Noël*, que s'est déroulé le traditionnel concert de Noël de la Chorale Saint-Jean. Pour ce concert, cet ensemble à la fois universitaire et communautaire, qui est devenu au fil des ans la plus grande chorale francophone de l'Ouest canadien, a fait appel, comme groupe invité, à la Musique de l'Artillerie royale canadienne qui était de passage en sol albertain pour quelques jours. Après les Fêtes, la chorale reprendra ses activités afin de se préparer pour son concert de printemps qui se tiendra au même endroit le 12 avril 2014 à 20 h.

La cinéaste Manon Barbeau s'arrête au Campus

Manon Barbeau est bien connue dans le milieu franco-canadien pour son documentaire *Les enfants du Refus Global*. C'est toutefois de son plus récent projet, qui a déjà atteint une première décennie d'existence, qu'elle est venue parler à Edmonton.

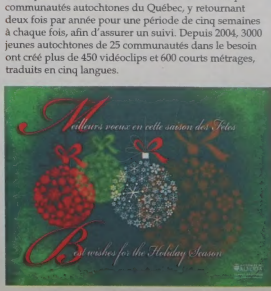
Il s'agit du Wapikoni mobile, un studio ambulant de créations vidéos et musicales destiné aux jeunes autochtones. Ce programme lui a notamment valu un prix de l'Organisation internationale des Nations Unies qui récompense un projet d'intervention auprès des jeunes, par pays. Et il roule toujours, l'équipe s'apprêtant à mettre sur roues une troisième roulotte.

Qualifiée par un de ses directeurs photo de Mère Térésa des enfants perdus de l'humanité, Manon Barbeau s'est toujours intéressée aux groupes marginalisés, mais ce n'est que lorsqu'elle travaillait à un documentaire sur les rituels de passage qu'elle a été confrontée aux réalités des communautés autochtones de la Côte-Nord.

« J'ai passé beaucoup de temps avec les Atikamekws et je ne comprenais pas comment ça se faisait qu'ils étaient si invisibles, qu'on n'entendait jamais parler d'eux », raconte la cinéaste.

Le projet n'a vraiment démarré qu'à la mort tragique d'une jeune femme inspirante, Wapikoni Awashish, avec qui Mme Barbeau rédigeait un script de fiction en 2002. « J'étais très proche de cette jeune fille et ça a été très dur de me remettre de son accident », dit-elle. Wapikoni a été tuée en voiture sur la route de La Tuque, un accident tragique.

Le Wapikoni mobile s'est d'abord rendu dans cinq communautés autochtones du Québec, y retournant deux fois par année pour une période de cinq semaines à chaque fois, afin d'assurer un suivi. Depuis 2004, 3000 jeunes autochtones de 25 communautés dans le besoin ont créé plus de 450 vidéoclips et 600 courts métrages, traduits en cinq langues.



25 janvier
(12 h à 15 h)
Classique Héritage
Partie de hockey à l'extérieur au Pleasantview Rink - (10860 57e Avenue)

27 au 31 janvier
Exposition « Viens découvrir mon pays »
Dans le cadre de la Semaine internationale, des étudiants présenteront cette exposition dans le corridor du CSJ.

27 janvier
(12 h à 12 h 30)
Lever des drapeaux internationaux
Entrée du pavillon McMahon

31 janvier
(18 h à 20 h)
Buffet & Soirée interculturelle de EUMC
Le souper aura lieu dans le Grand salon suivi du spectacle dans l'Auditoirum

31 janvier et 1er février
Mini-colloque GRITI
Pendant la semaine internationale, le GRITI touchera à trois grands thèmes liés à la question de l'inclusion :
- *droit de vote dans des élections locales des résidents permanents qui ne sont pas citoyens canadiens*
- *égalité et équité de la gouvernance scolaire*
- *structuration du dialogue interculturel dans l'institution, à commencer par le scolaire.*

Dans nos écoles...

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Les élèves de l'école des Quatre-Vents ont encore une fois été très gâtés en frais d'activités spéciales au mois de novembre. Entre autres, l'illustratrice de livres jeunesse, Manon Gauthier, a fait une tournée dans le Nord et s'est arrêtée à notre école pour présenter son métier et a guidé les élèves de la maternelle à la 3e année dans un bricolage propre à son style artistique.

Les élèves de la 5 à 7 ont décoré un arbre de Noël qui a été vendu à plus de 250 $ lors du *Festival of Trees* de Peace River. Les fonds ont été remis au refuge pour les femmes de notre communauté. Le projet a été initié par l'enseignante des arts, Mme Penny Kennedy.

Le très dynamique artiste africain Just est venu animer un atelier de danse *gumboots* à tous les élèves. Soyez assurés qu'il y avait beaucoup de rythme dans le gymnase cette journée-là!

Tous les membres du personnel, aidés de parents et de grands parents, ont offert une journée méli-mélo aux élèves de l'école. Les activités étaient très variées et nombreuses passant du curling, à la natation, au patinage, à la construction et du tricot, à la cuisine, à la création d'un château virtuel et la réalisation de couronnes de Noël. Merci à nos bénévoles!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Jour du Souvenir
Le 7 novembre 2013, M. Wilfrod Girard, ancien combattant de la 2e Guerre mondiale, de Girouxville, AB, a été honoré à la célébration du jour du Souvenir de l'école Héritage.

Prix de reconnaissance aux élèves
Le 28 novembre dernier, les élèves du primaire et du secondaire de l'école Héritage ont reçu un prix de reconnaissance pour leurs efforts académiques. Les élèves du primaire ont obtenu des prix dans les catégories suivantes : la francophonie, la courtoisie, la responsabilité, le bénévolat, l'amélioration et la constance. Félicitations à tous les récipiendaires!

Une autre saison de volleyball se termine

L'équipe Lynx sénior volleyball féminin a terminé en 4e place au championnat provincial de l'*Alberta Schools' Athletic Association* à Edmonton les 27 au 30 novembre 2013. Félicitations à l'entraineur, M. Jean-Pierre Lavoie! L'équipe était composée de : Julie Bérubé, Josée Bouchard, Ariane Côté, Janelle Dentinger, Danika Dion, Jessica Gosselin, Lauren Lauzé, Brianne Laverdière, Janelle Laverdière, Andrée-Anne Roy, Mila Walisser.

Alexis Normand de passage
Le 22 novembre dernier, les élèves ont eu la chance d'entendre et de découvrir l'auteur-compositrice-interprète fransaskoise, Alexis Normand lors de son passage à Falher dans le cadre de la tournée Chemin Chez Nous.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les Boucs finissent leur saison en apothéose!
Les Boucs ont été sacrés champions du tournoi final de la ligue catholique de Grande Prairie les 15 et 16 novembre 2013. Les garçons ont été costauds et franc-jeu tout au long de la compétition. Félicitations aux Boucs (Jeydan, Ahmed, Kyle, Mouhamed, Carter, Joël et Daniel) et à l'entraineur M. Ousmane qui ont réalisé une saison exceptionnelle en remportant 2 médailles d'or, une médaille d'argent et couronnés champions de la ligue catholique de Volleyball de Grande Prairie 2013. Mission accomplie des Boucs!

Anne Lafleur a gagné le prix régional et provincial du concours d'art et de littérature de la Légion royale canadienne
Chaque année, la Légion royale organise un concours d'art et de littérature afin de commémorer la journée du souvenir. Ces concours se passent dans les sections régionales, provinciales et nationales. Félicitations à Anne Lafleur en 12e année qui a gagné la première place dans la région et la province de l'Alberta avec son poème *I remember the colours.*

Programme DARE à l'école Nouvelle Frontière
Les élèves de la 6e année ont complété le programme DARE du 8 octobre au 17 décembre. Ce programme vise la sensibilisation des élèves concernant l'abus des drogues et la violence. Lors de la dernière rencontre, les élèves ont fait de belles présentations au sujet de l'impact que ce programme a eu sur eux.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 47 | Edmonton, semaine du 12 au 18 décembre 2013 | 12 pages | 1 $

Le temps des Fêtes est amorcé!

UNIVERSITY OF ALBERTA
DEC 19 2013
LIBRARY

Pour de nombreux Franco-Albertains, le traditionnel concert de Noël de la Chorale Saint-Jean constitue le point de départ de leur saison des Fêtes. Cet événement annuel s'est déroulé, le 8 décembre dernier, sous le thème *Cantiques et berceuses pour Noël*, au McDougall United Church, sous la direction de Laurier Fagnan. Sur la photo en médaillon, on reconnaît, en avant, Daniel Damer, André-Philippe Therrien et Colin Lebreton qui interprètent *Alegria*. Fait à noter, pour ce concert de Noël, la Chorale Saint-Jean avait fait appel, comme groupe invité, à la Musique de l'Artillerie royale canadienne. Voir d'autres photos de cet évènement en page 6.

À LIRE CETTE SEMAINE

Châkiro de passage à Calgary...

p. 3

...dans le cadre du Noël des enfants.

Royal Alberta Museum...

p. 7

...une nouvelle exposition bilingue.

Festival Deep Freeze 2014...

p. 12

...les Vikings seront de la partie.

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011633 2203 8/5 xxDIR(P)
U Of A Library Bibliographic Serv Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

CA provincial de l'ACFA

Pleins feux sur le dossier collégial

Réunis à Edmonton du 6 au 8 décembre derniers, les membres du Conseil d'administration provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) se sont donné le mandat d'obtenir une gouvernance communautaire pour le Centre collégial de l'Alberta.

« Nous n'avons plus le luxe du temps. Nous avons déjà perdu trois années et il est temps que la gouvernance du Centre collégial de l'Alberta soit remise entre les mains de la communauté. Nous établirons des partenariats avec le Campus Saint-Jean (CSJ), mais les ressources financières allouées au secteur collégial seraient sous l'égide de l'ACFA », a soutenu le président de l'organisme, Jean Johnson, au terme de la rencontre des élus.

Pour ce faire, le Centre collégial de l'Alberta serait incorporé sous la charte de l'ACFA. L'Association travaille également avec le consortium de 17 organismes franco-albertains qui avait vu le jour en mai dernier pour tenter de sauver le centre collégial. « Dans ce dossier, nous ne voulons pas nécessairement faire cavalier seul, mais nous devons assumer notre rôle en prenant le leadeurship du dossier, tout en respectant l'intérêt des organismes et des gens qui nous appuient dans nos démarches », estime Jean Johnson.

Cette démarche découle d'une résolution adoptée lors de la dernière assemblée annuelle de l'ACFA. « On passe maintenant à l'action. La communauté a reconnu l'importance de développer ce volet tout en assurant la pérennité du Campus Saint-Jean. Nos actions doivent venir renforcer le Campus plutôt que de venir l'affaiblir », signale M. Johnson.

Selon le président de l'ACFA, les étoiles s'enlignent tranquillement pour la francophonie albertaine. Il y a d'abord eu le remaniement ministériel effectué par la première ministre Alison Redford, le 6 décembre dernier, qui a vu David Hancock remplacer Thomas Lukaszuk à titre de vice-premier ministre et ministre de l'Innovation et de l'Éducation postsecondaire.

Jean Johnson y voit là une bonne nouvelle. « M. Hancock a déjà occupé cette fonction de représenter l'éducation postsecondaire. Il a été très impliqué dans le concept de Campus Alberta et le Centre collégial pourrait s'inscrire dans la même lignée », croit-il.

Du même coup, il est d'avis que pour le Centre collégial, Thomas Lukaszuk n'était pas l'homme de la situation.

« Au cours de la dernière année, M. Lukaszuk a démontré un manque total de compréhension de la réalité francophone. Il est vrai que le mandat de David Hancock sera très différent puisque Thomas Lukaszuk a dû imposer des coupures, mais un fait demeure : le centre collégial, à l'aube de 2014, n'est toujours pas ouvert », ajoute le président de l'ACFA.

L'autre bonne nouvelle aux yeux de l'ACFA est le retour en poste, le 1er février 2014, de Carl Amrhein à titre de *provost* et vice-président académique de l'Université de l'Alberta. Celui-ci était remplacé, sur une base intérimaire par Martin Ferguson-Pell.

Pour Jean Johnson, le retour de cet *Ami de la francophonie albertaine*, prix décerné lors du Rond Point 2008, aura une influence positive pour dénouer l'impasse quant au dossier collégial. « On parle ici d'un contexte de discussions qui sera positif, structuré et dans le respect de tous », affirme Jean Johnson.

Appui externe

L'ACFA fera également appel à une personne externe, en la personne de Gilbert Héroux, pour l'appuyer dans ses revendications. M. Héroux est directeur général du Vanier College à Montréal depuis 2005 et est membre du CA de l'Association des collèges communautaires du Canada (ACCC). Avant le Vanier College, il avait été à l'emploi de l'Université de Guelph en Ontario pendant plus de sept ans à titre de directeur du Collège d'agriculture d'Alfred, dans l'Est ontarien.

« C'est une personne connectée et très crédible. Ce qu'il a vécu à Alfred lui permet de comprendre la réalité dans laquelle on vit. De plus, son poste à l'ACCC lui permet d'être branché, notamment au niveau des collèges anglophones en Alberta », indique Jean Johnson.

M. Héroux était d'ailleurs présent, via vidéoconférence, à la rencontre du CA provincial de l'ACFA. « Il y a deux étapes importantes à franchir. La première est de développer clairement votre modèle. C'est primordial de savoir à quoi cela va ressembler. Pour vous, ce que vous avez en tête est peut-être clair, mais ce n'est pas nécessairement évident pour tout le monde », fait remarquer Gilbert Héroux.

Ensuite, « il faudra commencer rapidement à opérationnaliser le modèle. Travailler avec les partenaires que vous avez en tête et déjà avoir une idée de comment procéder au niveau du recrutement », enchaine-t-il.

Outre le modèle du Collège d'Alfred dans l'Est ontarien, les membres du CA provincial de l'ACFA ont manifesté le souhait d'explorer le modèle du Collège Boréal à Sudbury, un collège qui a rencontré de nombreux défis. « Il y a peut-être des leçons à tirer du Collège Boréal, un modèle qui s'approche de celui que l'on vise, soit d'avoir un campus, mais aussi desservir une clientèle qui se retrouve dans des communautés éloignées », déclare Jean Johnson.

Comme le fait remarquer Jean Johnson, les prochaines semaines seront déterminantes : « Mon souhait est qu'il y ait un programme mis en place pour septembre 2014. Comme je l'ai déjà mentionné, nous n'avons plus le luxe du temps. »

- Étienne Alary

C'est par vidéoconférence que Gilbert Héroux a partagé certains éléments liés au dossier collégial avec les membres du CA provincial de l'ACFA.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA
des 6, 7 et 8 décembre 2013
Tenue à La Cité francophone, Edmonton

Rapport du président

Le président a assisté à plusieurs rencontres depuis son élection, notamment : le souper de la Fondation Fernando-Girard, la Rencontre du Réseau en immigration francophone de l'Alberta, l'AGA du CANAF et le 30e anniversaire de l'ACFA régionale de Calgary. À l'invitation de la ministre Heather Klimchuk, il a été présenté à l'Assemblée législative albertaine en compagnie de la présidente-sortante, Dolorèse Nolette. Avec le vice-président, Oumar Lamana, et le directeur général, Denis Perreaux, il a rencontré plusieurs personnes à Ottawa afin de discuter de la situation de l'éducation postsecondaire francophone en Alberta : la sénatrice Claudette Tardif, des hauts fonctionnaires de Patrimoine Canadien et M. Gilbert Héroux, directeur général du Collège Vanier.

Agenda proactif du CA provincial 2013-2015

Les administrateurs ont fixé six enjeux principaux sur lesquels ils souhaitent travailler au cours des deux prochaines années :

1. *La gouvernance actuelle du Centre collégial de l'Alberta empêche l'ouverture de programmes et le financement du volet universitaire est à risque.*
2. *L'accès aux services de la petite enfance francophone, particulièrement des garderies, est insuffisant pour la demande.*
3. *L'impact politique proactif de l'ACFA et de la francophonie en général n'est pas ressenti à son plein potentiel.*
4. *L'ancien cadre de fonctionnement en immigration francophone en Alberta n'est pas en lien avec le nouveau système canadien d'immigration.*
5. *L'engagement et la participation accrus des acteurs économiques seraient un atout pour la communauté francophone.*
6. *La nouvelle adhésion à l'ACFA doit être pleinement mise en œuvre.*

Plan de mise en œuvre de l'adhésion de l'ACFA

Plusieurs propositions ont été adoptées afin d'assurer la mise en œuvre du nouveau modèle d'adhésion à l'ACFA :

- *Les modifications à l'adhésion des membres à vie seront effectives à partir du 1er avril 2014. En janvier 2014, la direction générale de l'ACFA fera parvenir une lettre aux membres à vie afin de les aviser des changements.*
- *Pour les ACFA régionales existantes, les administrateurs ont mis en suspens le seuil de membres requis pour atteindre le statut d'ACFA régionale en attendant une évaluation de ce seuil qui se poursuivra pour les trois ans de la mise en œuvre du plan d'action, avec une révision annuelle.*
- *Un mandat a été conféré à la direction générale afin de développer une résolution « omnibus » pour la modification universelle des statuts et règlements des instances de l'ACFA en vue de refléter les modifications nécessaires pour la mise en œuvre du nouveau modèle d'adhésion à l'ACFA, adopté par l'AGA 2013.*
- *La limite territoriale de l'adhésion selon le lieu de résidence sera éliminée dans toutes politiques, directive et guide traitant de l'adhésion. Le domicile servira comme critère d'appartenance à une ACFA régionale.*

Éducation postsecondaire

Les administrateurs ont adopté un « Mandat pour l'ouverture du Centre collégial de l'Alberta » qui vise à mettre en œuvre la résolution découlant de l'AGA 2013.

Situation financière de l'ACFA

Les administrateurs ont adopté le bilan financier au 30 septembre 2013.

La prochaine rencontre du CE aura lieu en janvier 2014; la date est toujours à déterminer. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 22, 23 et 24 février 2014.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Noël des enfants

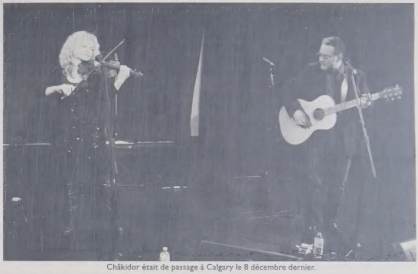
La Cité des Rocheuses reçoit Châkidor et le Père Noël

Une cinquantaine d'enfants ont eu l'opportunité de discuter de leur liste de cadeaux directement avec le Père Noël, le 8 décembre dernier, alors qu'il était de passage à la Cité des Rocheuses de Calgary pour la Fête de Noël des enfants.

En plus de ce distingué invité, ballons, maquillage et jeux gonflables ont fait le bonheur des plus petits lors de cette Fête annuelle organisée en collaboration avec la Société de la Petite Enfance et de la Famille du Sud de l'Alberta.

Un peu plus tard, alors que le temps glacial a semblé avoir incité plusieurs familles à passer un après-midi bien au chaud chez eux, un groupe d'irréductibles est venu assister avec enthousiasme au spectacle du groupe Châkidor, formé de la violoniste/violoneuse Valérie Pichon et du guitariste et chanteur André Varin.

Jérémy était très fier des animaux en ballons qu'il avait faits lui-même.



Châkidor était de passage à Calgary le 8 décembre dernier.

Et si la quinzaine de spectateurs n'étaient pas foule, ils étaient séduits par le duo, qui a d'abord interprété quelques extraits de leur plus récent album, Franc-Bec, avant d'entamer des airs de Noël en y mettant leur rythme personnel.

Donner un spectacle très intime leur a offert l'avantage de pouvoir faire participer tous les spectateurs, un avantage qu'ils ont su saisir: ainsi, quelques personnes, dont le directeur de la Cité des Rocheuses Hervé Stéclebout, ont eu la chance de jouer des cuillères et de danser un « set carré » sur une scène pour la première fois de leur vie.

Ce fut aussi un spectacle mémorable pour Madeleine Joly qui, quand elle avait 5 ans, a décidé d'apprendre à jouer du violon après avoir vu Valérie Pichon sur scène.

Madeleine s'est vue inviter à monter sur scène pour jouer du violon de Valérie, accompagnée à la guitare par André Varin, à sa plus grande surprise.

Le groupe Châkidor s'envolera à la mi-décembre pour une tournée en France.

- Mireille Maheu

Les spectateurs ont été invités à monter sur scène pour participer à un set carré.

Evolette, Madeleine, Guy, Charlize et Jayna Joly avaient très hâte au spectacle de Châkidor: Madeleine et Charlize ne se doutent pas qu'elles iront sur scène!

Photos : Mireille Maheu

Edmonton HVAC

• Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
• Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
• Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

accès emploi

accès-emploi
202-9627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 SP Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9034 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

LE FRANCO

Les bureaux du journal seront fermés du 25 décembre 2013 au 2 janvier 2014.

Veuillez noter qu'il n'y aura pas d'édition du Franco lors de la Semaine du 26 décembre 2013 au 1er janvier 2014.

De retour à l'horaire régulier à compter de l'édition du 2 au 8 janvier 2014.

ÉDITORIAL

Poisson d'avril?

Le temps des Fêtes est à peine amorcé que déjà il est question du 1er avril 2014. En effet, c'est la date qui a été retenue, le weekend dernier, par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pour rendre l'abonnement au Franco payant pour les membres à vie de l'organisme.

Découlant d'une décision sur la refonte du membership de l'organisme, prise lors du dernier Rond Point tenu en octobre, les membres à vie continueront d'être membre à l'ACFA gratuitement, mais ils devront donc débourser 25 $ (abonnement - 1 an), 45 $ (2 ans), 60 $ (3 ans) ou 75 $ (5 ans) pour continuer à lire leur journal.

Ces derniers recevront au début de la nouvelle année une correspondance officielle de l'ACFA les avisant des échéanciers à respecter. Une période de grâce d'un mois sera accordée à ces membres. C'est donc dire qu'un membre à vie qui n'a pas payé son abonnement au Franco, directement au journal ou à l'ACFA, cessera de le recevoir à compter du 1er mai 2014.

Pour ce qui est du renouvèlement de l'adhésion des membres, et de l'option de recevoir ou non l'hebdomadaire, le début de 2014 a aussi été ciblé. Toutefois, le renouvèlement selon la nouvelle formule s'effectuera lorsque l'adhésion actuelle d'un membre viendra à échéance. Pour certains, ce sera en 2014, pour d'autres, en 2015 ou même 2016.

Outre ces changements qui permettront de mieux soutenir le journal à court terme, la dernière semaine a permis aussi de lancer le *Fonds Marie-Anne Gaboury pour Le Franco* (voir en page 12). Initié par le Club Marie-Anne Gaboury, ce fonds de dotation géré par la Fondation franco-albertaine se veut un outil visant à appuyer le journal à long terme.

Bien que ce fonds de dotation ne sera lancé qu'officiellement en février ou en mars 2014, la promotion de ce fonds avant la fin de l'année 2013 était essentielle, permettant ainsi aux donateurs de recevoir un crédit d'impôt. D'autre part, cela permet aussi au Fonds Marie-Anne Gaboury pour Le Franco de bénéficier du Programme d'appariement (*matching*) de dons Gaétan-Gagnon. Ainsi, tout don fait à la Fondation entre le 21 novembre et le 31 décembre 2013 bénéficiera de cet appariement jusqu'à la hauteur de 100 000 $.

Le Franco, qui rappelons-le célèbre cette année son 85e anniversaire, désire profiter de ces quelques lignes pour remercier publiquement le Club Marie-Anne Gaboury – anciennement connu sous le nom de club de levée de fonds Saint-Thomas et qui était lié aux Chevaliers de Colomb de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton – d'avoir créé et investi dans un fonds de dotation qui viendra soutenir l'hebdomadaire dans une perspective du long terme. Le club et le journal, par certaines de ces initiatives, partagent une vision commune : appuyer la jeunesse franco-albertaine.

Le premier objectif du fonds est de franchir à très court terme la barre 20 000 $. Le plus grand objectif est celui de dépasser, d'ici la fin de l'année 2015, les 100 000 $. Pour ce faire, il suffit de trouver parmi les 4000 abonnés du journal, 200 donateurs de 500 $, 1000 donateurs de 100 $, etc.

Avec la francophonie albertaine comme on la connait et qui a toujours été derrière son journal, dans les bonnes comme dans les moins bonnes années, l'objectif ne parait pas si difficile à atteindre que ce que l'on pourrait croire.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary (*directeur*) **Julie Boucher** (*adjointe administrative*) **Mireille Maheu** (*journaliste-Calgary*), **Ginette Boulianne** (*journaliste Edmonton*) et **Amy Vachon-Chabot** (*journaliste-pigiste*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily (*politique*)
Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des aînés*)
David Caron (*économie*)
Stéphanie Bourgault-Dallaire (*P'tits plaisirs*)
Maxime Dufour et Zoé Lavoie (*littérature jeunesse*)

Fondation Donahue · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Directeur exécutif
Secrétariat francophone

Ayez un impact significatif sur la vie des gens. Utilisez vos idées et vos initiatives pour aider à transformer les collectivités et à bâtir un avenir durable. Le gouvernement de l'Alberta vous offre des possibilités extraordinaires de jouer un rôle actif dans l'évolution de notre province et d'en faire même un meilleur endroit pour vivre et travailler. Découvrez comment travailler pour le gouvernement de l'Alberta peut fonctionner pour vous.

Alberta Culture, Edmonton. Appui des possibilités de partenariats entre la collectivité francophone de l'Alberta et les ministères du gouvernement. Comme liaison, vous vous assurerez du développement constant et du maintien de relations positives et solides avec les intervenants. En utilisant une approche d'étroite collaboration, vous engagerez les intervenants dans des initiatives ciblées en appui aux services gouvernementaux offerts en français dans les secteurs prioritaires. Le poste exige une vaste expérience en gestion comme cadre supérieur, du leadership stratégique, une forte capacité de collaboration ainsi que la maîtrise du français et de l'anglais. *Job ID #1020869*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage sur ce poste ou pour faire votre demande en ligne.

Alberta Government

PUBLI-REPORTAGE

73 ans de traditions

Pour chacun de nous, les traditions de Noël sont célébrées de différentes façons. Par contre, une des traditions qui est similaire, c'est notre façon de célébrer en famille autour d'un repas. Pour les gens qui bénéficient du programme de repas, cette simple tradition ne pourrait être possible sans le support des Edmontoniens auprès du Christmas Bureau.

Chaque année la ville d'Edmonton s'unit afin de s'assurer que les Edmontoniens en besoin aient un repas à Noël. Notre objectif pour 2013 est de fournir un repas à 62 000 citoyens en besoin à Edmonton. Nous devons amasser 1,8 million $ cette année pour y parvenir.

Carla, une mère de deux enfants, qui était depuis plusieurs années maman à plein temps, s'est retrouvée seule du jour au lendemain pour subvenir aux besoins de ses enfants; elle avait de la difficulté à se trouver un emploi et se demandait comment elle perpétuerait la tradition de Noël cette année-là. Un ami lui avait conseillé de s'enregistrer auprès du Christmas Bureau pour obtenir de l'aide.

Cette année-là, ils ont eu à utiliser les services du Christmas Bureau, mais ils resteront à jamais reconnaissants du support que portent les bénévoles et donateurs auprès de la mission du Bureau. Carla poursuit ses études et améliore ses habiletés en travaillant dans des organismes à but non lucratif afin de s'assurer que sa famille ne manque de rien. Elle apprécie ce que le Christmas Bureau a fait pour elle et ses enfants lors de ce Noël et en retour, elle redonne, comme elle le peut, à la communauté.

Depuis 1940 le Christmas Bureau maintien la tradition pour les familles comme celle de Carla – en donnant un repas des Fêtes, aux Edmontoniens dans le besoin, afin de perpétuer l'esprit du partage et de bienveillance dans la ville d'Edmonton. Le Bureau a toujours su s'adapter aux changements d'Edmonton en s'assurant que ses services soient inclusifs de toutes les cultures, religions et traditions.

Carla en compagnie de la directrice générale du Christmas Bureau, Wendy Batty.

Le Christmas Bureau se joint à plus de 100 agences de services sociaux, qui aident les gens dans le besoin, afin de fournir un seul point de service pour Noël. Les informations des clients sont compilées dans une base de données centralisée utilisée pour la livraison des paniers de Noël ou chèque cadeau pour nourriture. Cette liste est aussi utilisée par CHED Santas Anonymous pour la livraison des jouets pour enfants âgés de 0 – 12 ans ainsi que des cartes cadeaux pour les jeunes de 13 – 17 ans offertes par le programme d'Edmonton Sun Adopt-A-Teen.

Étant l'œuvre de charité de Noël pour Edmonton, nous sommes les voisins qui s'entraident entre voisins durant la période des Fêtes. Vous pouvez faire vos dons auprès de Christmas Bureau à : www.christmasbureau.ca ou en communiquant au numéro 780 421 XMAS (9627).

« En tant que Présidents honoraires, chacun de nous avons nos propres souvenirs de Noël et traditions familiales; aidons-nous, en tant que communauté, à créer des souvenirs de repas de Noël pour les familles dans le besoin. S.V.P. donner au Christmas Bureau d'Edmonton. »

- Kevin Lowe et les femmes des Oilers
Présidents d'honneur de la Campagne de charité

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ *2 ans - 75 $* *3 ans - 105 $* *5 ans - 160 $*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Carnaval de Saint-Isidore 2014

Tout le plaisir en une seule journée

Ce sera « Tout le monde dehors! » pour la 32e édition du Carnaval de Saint-Isidore qui se déroulera sur une journée seulement cette année. Marquez vos calendriers pour le samedi 15 février 2014.

Ginette Boulianne
Saint-Isidore

N'oubliez surtout pas vos tuques et vos mitaines, car le thème du Carnaval doit être pris au sérieux. Compte tenu du grand projet de rénovation du Centre culturel, l'édifice ne sera pas disponible pour accueillir le Carnaval en 2014. La grande fête hivernale ira quand même de l'avant, mais le tout se produira à l'extérieur et dans de grandes tentes chauffées.

« La question s'est posée : et si l'on ne faisait pas de Carnaval cette année? », avoue la présidente du comité organisateur du Carnaval, Chantal Monfette. « Mais on a décidé que ce n'était pas possible de passer à côté. C'est dans nos coutumes, depuis 31 ans déjà, et c'est quand même un prélèvement de fonds pour le comité culturel. Ça va être comme dans le bon vieux temps, comme lors des premières années », suggère-t-elle.

Parmi les changements qui ont été apportés à l'horaire, pour tenir compte de la non-disponibilité du centre culturel, aucune activité n'est prévue pour le vendredi soir et le brunch ainsi que la criée du dimanche sont aussi délaissés.

Cependant, une grande partie de la programmation reste fidèle aux années précédentes. Il y aura les tournées des écoles de la région pendant la semaine et, comme d'habitude, la journée du samedi offrira une panoplie d'activités et de spectacles pour tous les âges : les jeux à l'extérieur, la sculpture sur neige et il y aura aussi quelques spectacles d'artistes dans la grande tente chauffée. Notons que le tournoi de hockey et la compétition Carnaval Idole sont également au programme pour l'édition 2014.

Les habitués remarqueront toutefois l'absence du traditionnel repas de tourtière, mais des kiosques seront sur place pour offrir de populaires mets, incluant la poutine et les pattes de lynx, sans oublier la tire sur la neige.

Les bénévoles, pour leur part, peuvent rayer « production d'un décor élaboré dans le Centre culturel » de leur liste de tâches à compléter. « C'est un travail qui demandait beaucoup de leur temps en janvier et février. Ça signifie moins de préparation qu'avant et ça va donner un petit *break* pour les bénévoles », reconnaît Chantal Monfette.

Chantal Monfette
Photo : archives

Le décor en moins, il reste quand même un festival à organiser et beaucoup de pain sur la planche pour les organisateurs.

La présidente ne sait pas encore si le format écourté aura un impact sur le nombre de festivaliers qui se présenteront, comparativement aux années antérieures. « On fait tout notre possible, comme lors des éditions précédentes, en terme de promotion. En terme de visiteurs, on se prépare pour un Carnaval régulier », affirme-t-elle.

Il est possible de retrouver tous les détails relatifs à la 32e édition du Carnaval, notamment la programmation, en visitant le site Web : www.carnavaldes-tisidore.ab.ca.

Vous avez jusqu'au 31 décembre pour obtenir un crédit d'impôt en 2013 et pour profiter du programme Gaétan-Gagnon.

La Fondation vous rappelle que le programme d'appariement (matching) Gaétan-Gagnon se termine le 31 décembre 2013. Cet homme d'affaires bien connu de la francophonie albertaine a généreusement accepté d'appuyer, au prorata, les dons faits à La Fondation franco-albertaine entre le 21 novembre et le 31 décembre 2013 jusqu'à un maximum de 100 000 $. Veuillez noter que La Fondation a déterminé qu'un maximum de 20 000 $ par donateur pourra être admissible au programme.

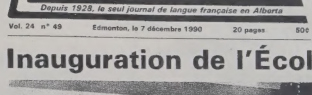
De plus, vous avez jusqu'au 31 décembre pour obtenir un crédit d'impôt en 2013. Veuillez faire parvenir vos dons par la poste au 315-8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1 ou faites un don sur www.fondationfa.ca en cliquant sur l'icône CanaDon **d'ici le 31 décembre 2013.**

La Fondation franco albertaine

Pour plus d'information visitez www.fondationfa.ca ou appelez Joël F. Lavoie au 780-999-2085

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco a célébré son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un événement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!


LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 24 n° 49 Edmonton, le 7 décembre 1990 20 pages 50¢

• Pour contrer l'assimilation

La FCCF veut qu'on transmette une culture moderne

à lire en page 3

Inauguration de l'École du Sommet

Messieurs Conrad Richard et Gérard Bissonnette, respectivement président de la Commission scolaire 2235 de Saint-Paul et représentant du ministre de l'Éducation, M. Jim Dinning, ont coupé le traditionnel ruban, lors de l'inauguration de l'École du Sommet à Saint-Paul, le 30 novembre dernier.
(Photo Martin Beaulé)

(Photos-reportage en pages 10, 11 et 20)

Cantiques et berceuses pour Noël

La Chorale Saint-Jean accompagne les membres Ginette Lavigne, Samantha Miller, Caroline Tremblay et Jessica Wolsey qui interprètent *Un flambeau, Jeannette, Isabelle.*

pain au levain • pain de seigle • brioches • bagels • croissants

BONJOUR

« Un bon repas des Fêtes nécessite un bon pain! »

- *Utilisation de blé albertain local, pour sa qualité et son gout riche.*
- *Le blé entier ou le seigle sont organiques et moulus sur place.*
- *Les pains sont faits quotidiennement à partir de la culture du levain grâce à un long processus de fermentation.*
- *Aucun complément alimentaire, aucun conservateur!*

BOULANGERIE ARTISANALE
ARTISAN BAKERY

Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue 780 433-5924
www.bonjourbakery.com

La musique de l'Artillerie royale canadienne était le groupe invité cette année. Sous la direction du capitaine Patrice Arsenaul, l'ensemble a interprété deux compositions en plus d'accompagner la Chorale Saint-Jean dans trois autres chansons. Le groupe donnera un concert de Noël gratuit, au Winspear Centre dès 19 h 30 le 13 décembre.

Photos : Le Franco

Soirée de curling en français *(8e édition)*

Le samedi 25 janvier 2014 de 18 h à minuit
au Shamrock Curling Club *(9330 - 80e Avenue)*

Couts d'inscription :

Les frais d'inscription AVANT 16 h le 20 décembre 2013 :
- 80 $ par équipe (4 joueurs)
- 20 $ pour une inscription individuelle.

(Chaque équipe est assurée de jouer trois parties de 45 minutes.)

Les frais d'inscription APRÈS le 20 décembre 2013 :
- 120 $ par équipe (4 joueurs)
- 30 $ pour une inscription individuelle.

Date limite d'inscription : le 22 janvier 2014
Premier arrivé, premier servi! Places limitées (32 équipes)

POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ MAGALIE AU 780 469-4401 OU MONIQUE AU 780 469-1367.

Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de l'ACFA régionale d'Edmonton.
Vous pouvez soit nous envoyer votre chèque par la poste ou encore venir le déposer au bureau 30 ou au bureau 308, 8627, 91e Rue Marie-Anne Gaboury, Edmonton, (AB), T6C 3N1.

ACFA Régionale d'Edmonton
FCFA Fédération de sport francophone de l'Alberta

RENDEZ-VOUS SUR LE SITE WWW.LAFSFA.CA POUR TROUVER LE LIEN DU FORMULAIRE À COMPLÉTER.

Culture

La magie pour les petits au Royal Alberta Museum

Une exposition bilingue au Royal Alberta Museum d'Edmonton, « Pattern Wizardry/La magie des motifs », offre une expérience créative et interactive pour les enfants de tous les âges.

Ginette Boulianne

Edmonton

En ce temps hivernal, alors que le mercure descend sous les -20 degrés Celsius, les journées passées à la maison avec des enfants en bas âge risquent de s'éterniser. Heureusement, une visite au Royal Alberta Museum a su divertir les enfants tout en nous gardant bien au chaud.

L'exposition itinérante *La magie des motifs*, à l'origine créée par le *Brooklyn Children' s Museum*, fait la tournée de plusieurs pays. On la retrouvait au Mexique avant son séjour à Edmonton qui se poursuit depuis novembre 2013 jusqu'en mars 2014.

Il s'agit d'une expérience interactive, de quoi égayer tous les sens : le toucher, le visuel et l'ouïe. Et l'un des plus grands attraits (du point de vue d'une maman) est l'absence d'affichage « *Ne pas toucher SVP* », normalement de mise dans un musée.

« Chaque activité est conçue pour toucher, pour manipuler, pour pratiquer différentes habiletés, chez les touts petits jusqu'aux ados », explique Tara Beck, coordonnatrice de la programmation du musée pour les écoles et la jeunesse.

« Ce que j'aime beaucoup, c'est que les enfants avec différents styles d'apprentissage peuvent trouver quelque chose qui leur convient. Il y en a pour tous les âges et tous les styles », mentionne-t-elle.

Effectivement, tous les membres de notre groupe ont profité de l'expérience en faisant leurs propres découvertes. La petite Astrid Vienne-West, 16 mois, a passé un bon moment à faire de la musique sur un grand xylophone de bois avant d'aller rejoindre sa grande soeur Freya, 4 ans, qui se concentrait à créer une mosaïque avec des blocs colorés sur une table illuminée. Chloé Boulianne, 4 ans, voltigeait d'une station à l'autre, avant de s'arrêter pour observer des spécimens de coraux avec l'aide d'un microscope adapté aux enfants.

Dans cette première initiation au musée, les enfants se sont amusés sans se rendre compte que c'était aussi un apprentissage. L'exposition présente différentes catégories de motifs par l'entremise d'activités et d'artéfacts qui y sont exposés, La spirale fait partie de la coquille d'un escargot et d'un bol africain tissé de paille enroulée. On retrouve un motif linéaire dans les tissus en provenance de l'Inde tout comme dans le rythme de la musique ou d'un poème. Il y a aussi la mosaïque d'un rayon de miel ressemble à celle de la courte pointe.

Les explications qui accompagnent les installations prennent la forme de poèmes la plupart du temps affichées en anglais et en français.

La mère d'Astrid et Freya, Yannick Vienne, a trouvé l'expérience enrichissante pour ses enfants. « C'est une activité pas comme les autres. J'ai trouvé l'exposition excellente pour les enfants, surtout parce que cela met en valeur des éléments de la nature. Tout est visuel et les enfants peuvent faire ce qu'ils veulent, il n'y a pas de règles pour leur découverte », a-t-elle constaté.

Tara Beck note que les concepts présentés aux jeunes ont une pertinence qui porte bien au-delà de *La magie des motifs* : fixaient des yeux la dame qui a enfilé une paire de gants blancs avant de manipuler un ancien artéfact de la collection du musée de Brooklyn. C'était ensuite à leur tour de fabriquer un bracelet de perles.

Freya Vienne-West (à gauche) et Chloé Boulianne explorent l'exposition sur les motifs au Royal Alberta Museum. *Photo : Ginette Boulianne*

« On essaie de faire un lien avec ce qu'ils voient ici et ce qu'ils vont voir dans d'autres galeries. Non seulement ici au musée, mais ce qu'on observe partout dans la vie aussi. Il y a une relation entre ce qu'on voit dans la nature et ce qu'on crée chez les humains, par exemple les décorations, les vêtements, la céramique, et beaucoup plus encore ».

Après avoir exploré l'exposition à leur gré, Freya et Chloé ont participé à l'atelier de bricolage animé par une interprète bilingue. Fascinées, les fillettes

« Après avoir stimulé la créativité des enfants dans leurs découvertes, c'était vraiment bien d'avoir ensuite l'occasion de participer à une activité de bricolage en français », souligne Yannick Vienne.

Une programmation bilingue est offerte trois fois par jour au musée dans le cadre de *La magie des motifs* : soit un atelier de bricolage, l'heure du conte ou une présentation éducative. Avec l'approche du temps des Fêtes, Mme Beck propose une visite au musée pour la prochaine sortie en famille.

« Dans cette exposition, nous allons offrir une programmation du temps des Fêtes, par exemple en incorporant du papier d'emballage dans les activités, et c'est une bonne occasion d'amener toute la famille pour venir ici et célébrer », conclut-elle.

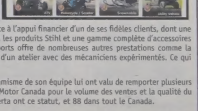
Entreprise de la semaine

Maximum Powersports Ltd

Une tradition de qualité

Tout pour vous faire vivre une expérience de magasinage unique grâce à un service à la clientèle bilingue et impeccable, et à plus d'espace! Le concessionnaire de motos, VTT et motoneiges, Maximum Powersports de Peace River vous attend à bras ouverts!

Gagnant des Prix d'excellence 2013 du CNEA, Maximum Powersports Ltd est un concessionnaire de VTT, de motoneiges, de motos et de générateurs. De la petite bâtisse au centre-ville de Peace River à la création, il n'en reste plus qu'un vague souvenir! Crée par Ed et Helen Mussio qui se sont retirés de l'affaire au printemps 2007 pour laisser la place à la relève : leur fille Renée et son mari Shad qui en sont aujourd'hui les propriétaires uniques. Entretemps, le nombre d'employés est passé de 2 à 5.



L'entreprise possède désormais ses propres installations, grâce à l'appui financier d'un de ses fidèles clients, dont une salle d'exposition où elle commercialise les produits Yamaha, les produits Stihl et une gamme complète d'accessoires pour la moto et l'équipement du pilote. Maximum Powersports offre de nombreuses autres prestations comme la réparation et l'entretien des machines, car elle est équipée d'un atelier avec des mécaniciens expérimentés. Ce qui lui permet d'avoir plus de maitrise sur ses charges.

Depuis l'ouverture en 2000, son professionnalisme et le dynamisme de son équipe lui ont valu de remporter plusieurs prix dont le statut « 5 étoiles » en 2009, remis par Yamaha Motor Canada pour le volume des ventes et la qualité du service à la clientèle. Seulement 8 concessionnaires en Alberta ont ce statut, et 88 dans tout le Canada.

Elle est fière de pouvoir compter sur un personnel compétent dans le domaine pour vous guider dans vos choix, de même que d'avoir encadré plusieurs jeunes, garçons et filles, qui ont travaillé pour acquérir de l'expérience de travail.

Plus qu'un simple concessionnaire, Maximum Powersports Ltd est très présent dans sa communauté. Elle commandite plusieurs organismes francophones du coin, cas du Carnaval de St-Isidore. Elle aide également l'école des Quatre-Vents à réaliser son livre de recettes vendu aux membres de la communauté comme collecte de fonds.

Maximum Powersports Ltd, c'est déjà 13 ans à l'écoute des besoins de ses clients et de la communauté!

Contact : 8118-102e Avenue, Peace River (AB)
Tél.: 780-624-8952 / www.maximumpowersports.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDEA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Commission nationale des parents francophones

Pas de financement, pas de formation

Il n'y a pas eu de rencontre nationale de parents francophones cet automne. Faute de fonds, la Commission nationale des parents francophones (CNPF) a dû suspendre pour l'année 2013-2014 l'essentiel des services offerts à ses associations membres.

C'est maintenant officiel. Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) n'accorde pas le financement que ce ministère versait par le passé à la CNPF pour ses activités reliées à la petite enfance.

C'est ce qu'ont indiqué le 22 novembre dernier Véronique Legault, présidente de la CNPF, et la directrice par intérim Ghislaine Pilon, dans une présentation sur le thème de la petite enfance lors du Forum des leadeurs, organisé par la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

Ce financement, d'une valeur moyenne annuelle de 600 000 $, avait servi en 2012-2013 à organiser, entre autres, une quinzaine de rencontres, d'ateliers et de formations.

De plus, il permettait à la CNPF de coordonner les activités en situation minoritaire du Groupe intersectoriel national en petite enfance francophone. Fondé en 2003 sous le nom de la *Table nationale en développement de la petite enfance francophone*, son but est de favoriser une approche sectorielle entre partenaires pour prioriser la petite enfance et faire valoir l'importance d'investir tôt auprès des parents et de leurs enfants.

La contribution de RHDCC représentait l'an dernier plus de 70 % du budget de l'organisme. Fondée en 1979 pour fournir un leadership national et des services d'appui aux organismes de parents francophones de neuf provinces et trois territoires, la CNPF dispose aussi annuellement de quelque 235 000 $, dont 212 000 $ proviennent de Patrimoine canadien (PC), pour maintenir une présence nationale et pour œuvrer au développement global de l'éducation française.

Disposant cette année uniquement des argents provenant de PC – un « montant qui n'a pas augmenté depuis 10 ans », souligne la directrice générale par intérim –, la question est posée : « Qu'est-ce qu'on fait avec nos employés, dont l'une était avec nous depuis 12 ans et l'autre depuis 11 ans », demande-t-elle. « Doit-on recommencer de nouveau au 1er avril? »

La réponse? D'un personnel de quatre au secrétariat national, deux ont été mises à pied : l'agente de développement au début de l'été et l'agente de direction et des communications fin octobre. Quant à l'agent de développement stratégique basé en Alberta, sa charge a été réduite à trois jours semaine.

De plus, la directrice générale est en congé de maladie. L'intérim est assuré par Ghislaine Pilon, présidente de la CNPF de 2002 à 2012, qui ne reçoit aucune rémunération et qui ne réclame pas de remboursement de frais de déplacement entre son domicile dans la région de Toronto, et le bureau national d'Ottawa.

Comment expliquer cet état de choses? Il y aurait la vulnérabilité toujours présente chez un organisme qui ne reçoit pas un financement pluriannuel et la lenteur reconnue du gouvernement fédéral actuel à rendre réponse.

Le fait aussi, selon la CNPF, que le gouvernement semble vouloir privilégier la famille plutôt que l'enfant. Il y a enfin le changement au sein du ministère qui, depuis le remaniement ministériel de juillet 2013, a un nouveau ministre, Jason Kenny, et un nouveau nom, Emploi et Développement social Canada.

Le financement pour les projets de la petite enfance « n'était ni promis ni garanti, » concède la directrice générale par intérim. « Mais il est toujours venu, d'année en année. Au début, on croyait qu'il était tout simplement retardé, comme c'est souvent le cas avec le gouvernement fédéral actuel. On est même allées personnellement les rencontrer. Il a fallu attendre une lettre pour apprendre que notre demande avait été refusée. »

Pourtant, la direction de la CNPF était convaincue d'avoir un nouveau projet gagnant. Explication de la directrice générale par intérim : « Nous avions soumis un gros projet pour la préparation d'un "coffre à outils" pour nos parents francophones et anglophones pour les aider à la maison. Un projet de 750 000 $. Et ce n'est pas passé. »

La CNPF vient essentiellement de perdre une année de formation et de sensibilisation. Cependant, le regroupement ne se compte pas battu pour autant.

« On va continuer de cogner aux portes, affirme Ghislaine Pilon. Il faut trouver un financement et des demandes de projets pour l'année prochaine seront soumises. »

Mais en attendant, il n'y aura « pas de formation sans financement ». Il n'y aura pas non plus de rencontres face-à-face des parents, des rencontres qui permettent le temps d'une fin de semaine, d'échanger sur comment on fait, chez soi dans sa province et son territoire, pour « investir tôt » dans la petite enfance, pour l'avenir de la francophonie.

– *APF*

Félicitations aux boursiers 2013-2014

fondation de la cité collégiale

Fondation Donatien Frémont

La Fondation Donatien-Frémont, en collaboration avec la **Fondation de La Cité collégiale**, remet des bourses d'études à des jeunes francophones issus de milieux minoritaires afin de les appuyer dans leur formation académique dans les divers domaines de la communication et de la presse écrite.

APF *Association de la presse francophone*

apf.ca/fondation

CAROLINE VERNER (ONTARIO)
Journalisme international
Université York

CATHERINE ALLARD (NOUVEAU- BRUNSWICK)
Journalisme international
Université Laval

JULIANNA DAMER (ALBERTA)
Études de photographie
Université Ryerson

ÉDREA FECHNER (ONTARIO)
Communication publique
Université Laurentienne

MARIE-GIL TALBOT (ONTARIO)
Radiodiffusion
La Cité collégiale

MATHIEU-SYLVAIN LACOMBE (QUÉBEC)
Journalisme
Université d'Ottawa

NOAH GAUTHIER (COLOMBIE-BRITANNIQUE)
Communication
Université Capilano

PHILIPPE DE MONTIGNY (ALBERTA)
Journalisme
Université Carleton

Bourses de stage

La Fondation Donatien-Frémont offre des bourses variant de 500 $ à 2000 $ à des étudiants pour effectuer un stage d'une durée minimale de quatre semaines dans l'un des journaux membres de l'APF. Les demandes peuvent être adressées au bureau national de l'APF ou directement auprès de l'un de ses membres et les bourses seront attribuées en fonction des besoins des journaux, de la qualité des candidatures et de la disponibilité des budgets.

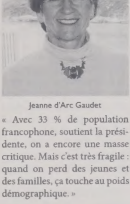
« Tout le monde cherche du monde »

Le boum apporte une forte croissance démographique en Alberta et remplit les écoles françaises. Mais il crée aussi un vide inquiétant dans l'Atlantique, en particulier dans les communautés acadiennes.

Alors qu'on annonçait en 2010 la fin du boum économique en Alberta, voilà que c'est reparti! Le 21 novembre, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante nommait Calgary et Edmonton parmi les quatre grandes villes championnes de l'entrepreunariat.

Le même jour, Statistique Canada confirmait la ruée vers l'or noir en Alberta en 2012-2013, « avec une croissance démographique trois fois supérieure à la moyenne nationale ».

Autant au Conseil scolaire Centre-Nord de l'Alberta (CSCN) qu'à la Société acadienne du Nouveau-Brunswick (SANB), l'impact des migrations se fait sentir. « On se penche sur ce qu'il faut faire pour contrer cette problématique, souligne le président de la SANB, Jeanne d'Arc Gaudet. Nos gens quittent la province pour de l'emploi à Fort McMurray et, après un certain temps, ils emmènent leur famille. C'est un enjeu très important pour nous. En partenariat avec le gouvernement provincial, on essaie d'attirer des gens d'ailleurs pour contrer cette perte.



Jeanne d'Arc Gaudet

« Avec 33 % de population francophone, soutient la présidente, on a encore une masse critique. Mais c'est très fragile : quand on perd des jeunes et des familles, ça touche au poids démographique. »

À Edmonton, les inscriptions dans les écoles ressemblent à l'économie, explique le directeur général du CSCN, Henri Lemire. « La plus forte hausse qu'on a eue, c'était en 2006, avec 400 nouveaux élèves. En 2010, on a eu une baisse et, cette année, ça reprend avec une augmentation de 9,1 %. »

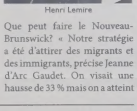
Selon Statistique Canada, « cet accroissement a été plus marqué chez la population âgée entre 30 et 44 ans, en hausse de 5,2 % comparativement à 1,1 % pour l'ensemble du pays. Ceci s'explique principalement par les hausses de la migration interprovinciale et internationale enregistrées par l'Alberta, qui se concentraient en bonne partie dans ce groupe d'âge. »

Le CSCN réunit la moitié des 5500 élèves et 14 des 34 écoles gérées par quatre conseils scolaires francophones. « On ne peut pas prétendre qu'on peut planifier, souligne Henri Lemire. On se base sur les inscriptions du 1er mars et on consulte les directions d'école. L'an passé, on attendait 57 élèves de plus et on en a eu 207. On embauche à la dernière minute. »

Les migrants arrivent de partout, selon le directeur général. « Surtout du Nouveau-Brunswick et ils sont très présents à Fort McMurray. On accueille plus d'Ontariens qu'avant. On n'est pas suppose de parler de boum, mais tout le monde cherche du monde. Chez nous, on cherche des chauffeurs d'autobus. »

Selon les données de 2012 de la Banque TD, 27 % des migrants du Nouveau-Brunswick sont allés en Alberta. Ont suivi la même route 51 % des Terre-Neuviens, 35 % des Néo-Écossais et 38 % des Ontariens migrants.

La majorité des francophones de ces groupes se retrouve à Edmonton, qui compte sept écoles francophones. L'augmentation est aussi attribuable à l'immigration, croit le directeur général du CSCN. « Même à Fort McMurray (où sont situés les champs de sables bitumineux), ils sont 20 % d'origine africaine. »



Henri Lemire

Que peut faire le Nouveau-Brunswick? « Notre stratégie a été d'attirer des migrants et des immigrants, précise Jeanne d'Arc Gaudet. On visait une hausse de 33 % mais on a atteint 13 %. La nouvelle stratégie pour 2014 à 2018 priorise l'immigration francophone. Ce n'est pas facile. S'établir en Acadie n'est pas un réflexe naturel pour les immigrants : ils choisissent davantage les grands centres comme Montréal.

« Un autre but est de rapatrier nos jeunes. Pour les attirer, soutient la présidente, ça va prendre des stratégies d'emploi pour offrir une rémunération adéquate. On va aussi promouvoir la qualité de vie des milieux plus petits. »

La SANB a pris contact avec l'Association canadienne-française de l'Alberta. « Elle est très consciente de ce qui se passe, assure Jeanne d'Arc Gaudet. On a demandé à l'Association de soutenir nos gens là-bas pour qu'ils ne s'anglicisent pas.

« On a aussi un problème avec le virage du gouvernement Harper pour l'industrie pétrolière et l'immigration économique. Tout ce qui compte, dit-elle, c'est l'économie. Ça nous préoccupe de voir qu'on met tous les œufs dans le même panier. »

- APF

Migration à Fort McMurray : tourtières, pâtés et cretons

La capitale des sables bitumineux recense plus de 10 % de francophones sur une population de 120 000. C'est une communauté unique de parlants français de toutes les provinces.

Angélina Gionet a attendu au Nouveau-Brunswick jusqu'en 2006 avant de rejoindre son mari qui travaillait déjà depuis six ans à Fort McMurray. « Je ne voulais pas venir à cause de ce que j'entendais dire. »

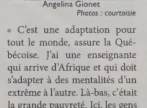
Depuis son déménagement avec ses enfants, l'Acadienne se consacre à l'intégration des francophones arrivant à la recherche de travail. Au service de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Wood Buffalo, Angélina Gionet, a fondé une garderie et un service d'aide aux parents.

« On est vraiment choyés d'avoir des francophones de chaque province, souligne Angélina Gionet. Avec les immigrants africains, ça fait une très belle communauté multinationale. On est automatiquement reliés par notre langue commune. Quand on se rencontre, c'est toujours énergisant. »

Une activité culturelle est organisée chaque mois. « En mars, explique la directrice générale de la régionale Wood Buffalo de l'ACFA, on fait le lever du drapeau franco-albertain, comme tous les organismes francophones. En octobre, on a fait une soirée *Bière et poutine* et rempli la salle avec 200 personnes. On organise aussi des soupers avec des immigrants qui nous parlent de leur pays d'origine. »

Le 8 décembre dernier, la régionale a tenu son brunch de Noël, avec tout le menu à préparer : de la tourtière, du pâté et des cretons. « Ça nous rappelle les valeurs familiales qu'on aime beaucoup partager », explique Mme Gionet.

La directrice de l'école française, Sonia Coulombe, a d'abord travaillé comme orthopédagogue à Iqaluit, avant de passer par Yellowknife et d'aboutir au Centre scolaire communautaire Boréal de Fort McMurray. « La diversité culturelle, c'est totalement différent de ce que j'ai vécu avant. Il y a beaucoup de familles du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick.



Angelina Gionet
Photos : courtoisie

« C'est une adaptation pour tout le monde, assure la Québécoise. J'ai une enseignante qui arrive d'Afrique et qui doit s'adapter à des mentalités d'un extrême à l'autre. Là-bas, c'était la grande pauvreté. Ici, les gens viennent pour travailler et faire plus d'argent chaque année. »

« J'ai vu des gens qui n'avaient jamais vu la neige, raconte la directrice, et qui n'étaient pas habillés pour l'hiver. J'ai rencontré des gens qui parlent un dialecte à la maison et le français comme deuxième langue, qui ont différentes façons d'élever les enfants. »

Le service à l'enfance de l'école, située dans un centre scolaire communautaire, accueille une cinquantaine de petits. L'école compte 165 élèves, la plupart au niveau élémentaire, tandis que les classes de secondaire sont logées dans deux écoles d'immersion.

Le centre héberge également les bureaux de l'ACFA et un service d'accueil bilingue pour les migrants et immigrants, qui reçoit 2000 visites par année. « C'est nécessaire de passer par ici pour trouver un emploi, selon Angélina Gionet. La population a doublé en sept ans et continue à grandir au même rythme. Selon les chiffres de la municipalité, on est environ 16 000 francophones.

« Les salaires sont très élevés, explique l'Acadienne : 25 % des travailleurs font plus de 250 000 $ par année. En bas de 80 000 $, t'es sous le seuil de la pauvreté. C'est à cause des loyers : un logement peut coûter 5000 $ par mois. »

Les gouvernements investissent beaucoup dans la communauté, dit-elle. « On a un centre sportif de classe mondiale qui accueillera en août les Jeux de l'Ouest. On est entourés de forêts, il y a des parcs et une belle rivière. Il faut comprendre que les sables bitumineux sont à une heure de route. »

« C'est une ville axée sur la famille, soutient Sonia Coulombe, mère d'un jeune enfant. On ne peut pas trouver mieux, il y a beaucoup d'activités familiales. Oui, il y a de la drogue et de la violence, mais ça dépend dans quel quartier tu te tiens. »

« On dit beaucoup de négatifs sur Fort McMurray, reconnaît Angéline Gionet, mais c'est agréable de vivre ici. J'aurais dû venir plus tôt rejoindre mon mari. Pendant toutes ces années, ma famille n'a pas été réunie. C'est une chose que je regrette. »

« On fait beaucoup pour la nature, estime-t-elle. Certains scientifiques disent que c'est la meilleure place pour apprendre sur la sauvegarde de l'environnement. Je suis fière de contribuer à ça. »

- APF

Chronique linguistique

Rhume, grippe ou influenza?

La grippe et le rhume ont en commun de nous déranger, de nous gâcher la vie et de revenir invariablement avec l'hiver, mais au-delà de ces points communs, il est important de comprendre ce qui les distingue.

Grippe

Grippe, en français, a d'abord signifié « griffe, croc », c'est-à-dire « ce qui saisit », le sens moderne du terme découle de cet emploi puisque la maladie saisit brusquement les personnes qui la contractent. Cette fameuse grippe est en outre une maladie infectieuse virale, caractérisée par une inflammation des voies respiratoires.

Elle s'accompagne de fièvre, de fatigue, de douleurs musculaires, de céphalées, et parfois d'une toux sèche, de nausées et de vomissements.

La grippe est également une maladie contagieuse qui se manifeste souvent sous forme d'épidémie. Elle est causée par un virus appelé *influenzavirus* ou *virus grippal*, responsable de la grippe humaine, mais aussi de la *grippe aviaire* et de la *grippe porcine*.

Rhume

Quant au terme ***rhume*** ou à son synonyme *rhinite*, on les définit comme une inflammation, une hypersécrétion et un écoulement, d'origine virale ou allergique, qui affectent les muqueuses du nez et des voies respiratoires supérieures, en particulier celles des fosses nasales et du rhinopharynx.

Cette inflammation peut se compliquer d'infections bactériennes, entrainant de la toux. Les rhumes se subdivisent en deux grandes catégories, selon qu'ils sont causés par un agent pathogène infectieux (on parle alors de *coryza* ou, plus couramment, de *rhume de cerveau* ou de *rhume banal*) ou qu'ils sont causés par un agent allergène, comme c'est le cas pour la *rhinite allergique saisonnière*, appelée plus couramment *rhume des foins*.

Enfin, le rhume est causé par des virus du genre *rhinovirus* ou *coronavirus*, différents de celui qui est responsable de la grippe.

Influenza

Et le mot ***influenza*** dans tout ça? Mot italien qui s'est d'abord répandu en anglais avant d'entrer en français où son emploi est aujourd'hui vieilli. Si on continue de l'employer au Québec, concurremment avec le terme *grippe* ou parfois comme un équivalent « savant » de ce dernier, c'est sans doute sous l'influence de l'anglais qui, lui, l'a conservé. Il est donc préférable d'employer simplement le mot *grippe*; ainsi, on parlera de *vaccin contre la grippe*, ou d'*épidémie* ou de pandémie *de grippe* (plutôt que de *vaccin contre l'influenza*, ou d'*épidémie* ou de *pandémie d'influenza*).

Dans la langue spécialisée, *influenza* a servi à former le terme *influenzavirus*, ce qui rend compréhensible son emploi dans la locution *virus de l'influenza*; il est toutefois préférable d'utiliser le terme *influenzavirus* dans ce contexte. *Campagne de vaccination* et *vaccin antigrippal*

Enfin, dans la foulée des *campagnes de vaccination antigrippale* lancées au début de l'automne, on met sur pied des *séances de vaccination* (et non des *cliniques de vaccination*, d'après l'anglais *clinic*) pour administrer le *vaccin antigrippal* ou *antigrippe* (que l'on écrit en un seul mot et qui font au pluriel : *des vaccins antigrippaux* ou *des vaccins antigrippes*).

**Cette chronique linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5888 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville · édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD MCCLURE DENTISTRY LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuruta • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mcclurelaw.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Saint-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

Ça marche pour moi

Célébrons la diversité
À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.
C'est avec fierté que nous soulignons en décembre le Mois des droits de l'homme.
fac.ca/diversité
fac Financement agricole Canada
Canada
Employeurs du choix

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Les droits linguistiques entre fiction et réalité

En octobre 1805, les forces navales britanniques mirent fin aux ambitions de l'empereur Napoléon Bonaparte de conquérir le Royaume-Uni. Les historiens s'accordent pour dire que la bataille de Trafalgar a renforcé un sentiment de supériorité chez les Britanniques persuadés d'être les maitres incontestés des combats en mer.

Au Canada, le descendant anglo-saxon,

a hérité de ce complexe qui est à l'origine de l'ignorance des anglophones à l'endroit des francophones; il est convaincu de sa supériorité linguistique et il croit qu'il est le maitre des lieux.

Cette thèse est celle de Victor Boudreau, un psychothérapeute originaire du nord de l'Ontario qui a ouvert un cabinet à Toronto.

Selon l'écrivain Didier Leclair, certains diraient que le constat de son personnage « est illustré de nos jours par la nomination de juges unilingues anglais à la Cour suprême du Canada et celle d'un vérificateur général fédéral ne parlant pas français ».

La littérature issue de la francophonie hors Québec ne s'aventure pas souvent sur le terrain des droits linguistiques. Leclair fait exception en présentant des dialogues illustrant qu'il est fin observateur politique.

Rencontrant Boudreau lors d'une réception, une anglophone s'empresse d'affirmer que sa fille apprend le français. Puis, elle confie que ce choix n'est pas volontaire, que le cours de français est obligatoire et que sa fille aurait bien voulu s'en passer, car « tout le monde n'est pas doué pour les langues étrangères ».

Ce à quoi le psy répond : « Madame, je ne dirais pas que le français est une langue étrangère au Canada, quand bien même votre fille est étrangère à cette langue. »

Dès l'avant-propos de l'ouvrage de Leclair, j'ai revécu en filigrane les événements de l'été 2010 : Alison Redford, alors ministre de la Justice de l'Alberta, faisait campagne dans les médias pour que le français ne bénéficie pas d'un statut égal à l'anglais à la Cour suprême du Canada.

Nos organismes juridiques se divisaient selon qu'ils reconnaissaient ou non le droit des juristes et des justiciables d'expression française d'être compris sans interprète devant le plus haut tribunal du pays.

Didier Leclair vit à Toronto depuis la fin des années quatre-vingt. Il a remporté le Prix Trillium 2001 pour son roman *Toronto, je t'aime*. Son deuxième roman, *Ce pays qui est le mien*, a été finaliste aux prix littéraires du Gouverneur général. *Le complexe de Trafalgar* est son cinquième roman publié aux Éditions du Vermillon (305, rue Saint-Patrick, Ottawa K1N 5K4 ; téléphone : 613-241-4032 ; www.LesEditionsduVermillon.ca).

Lancé lors de l'édition 2012 du Salon du livre de Toronto, l'ouvrage de 240 pages est disponible au prix de 20 $ (15 $ pour la version numérique).

par Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

Public Works and Government Services Canada | Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À GRANDE PRAIRIE (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 528605

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 8 janvier 2014, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Grande Prairie, pour un bail d'une durée de neuf ans et six mois commençant le ou vers le 1er mars 2015.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter achatsventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou téléphoner à Graham Gibbons au 780-497-3845.

Canada

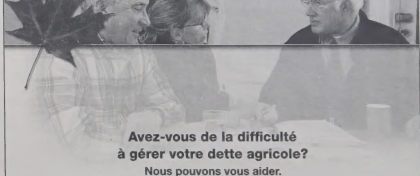
Public Works and Government Services Canada | Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT SUR LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER À EDMONTON (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 525156

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 8 janvier 2014, concernant des locaux d'entreposage à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de cinq ans débutant le ou vers le 1er avril 2014.

Pour répondre à cette invitation et en voir la version intégrale, veuillez consulter achatsventes.gc.ca/biens-et-services/location-de-biens-immobiliers ou téléphoner à Graham Gibbons au 780-497-3845.

Canada



Avez-vous de la difficulté à gérer votre dette agricole?

Nous pouvons vous aider.
La médiation pourrait être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou visiter le www.agr.gc.ca/smmea

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Deep Freeze 2014

Les Vikings débarquent à Edmonton

La 118e Avenue sera l'hôte du festival Deep Freeze, les 11 et 12 janvier prochain. Le Festival d'hiver, qui célébrait à l'origine le Nouvel An ukrainien – le 12 janvier – est devenu, sept ans plus tard, une véritable mosaïque culturelle construite autour de deux piliers de la communauté d'Edmonton : la culture ukrainienne, et la culture francophone. Le thème pour cette année est l'arrivée des Vikings.

Mireille Maheu
Edmonton

Pendant une fin de semaine, entre la 90e et la 94e Rue, les festivaliers pourront assister gratuitement aux démonstrations d'arts et gouter à la cuisine provenant de Chine, des Amérindiens, des Métis et de l'Afrique francophone.

De plus, avec la tire d'érable, la musique du groupe Allez Ouest et les pâtés et tartes faites à la main, le samedi sera plus particulièrement dédié à la culture canadienne-française. De la même façon, le dimanche mettra l'Ukraine à l'honneur, avec ses pérogies, son bortch aux betteraves et le groupe ukrano-canadien Euphoria.

Mais surtout, le festival sera aussi l'occasion de participer ou d'assister à des compétitions inédites, comme les courses de congélateurs sur skis, une activité reprise chaque année.

Des équipes d'ingénieurs et d'architectes s'affronteront aussi lors d'un concours de fabrication d'abris thermiques et, pour la première fois, les artistes et les artistes en herbe réchaufferont les lampadaires de la 118e Avenue dans le cadre d'une compétition de tricotage de couvre-lampadaire (à l'image des populaires couvre-théières).

Aussi au programme : un bar de glace, du curling d'époque, du patinage, des feux d'artifice, et... de l'improvisation franco-albertaine.

Théâtre à Pic sur les planches

Lors du festival Deep Freeze de l'année dernière, le Théâtre à Pic de Calgary avait présenté une pièce qu'il accueillait. Cette fois, deux des cofondateurs du Théâtre, Marcia Mailloux et Inouk Touzin, y apporteront une équipe d'improvisateurs pour s'amuser avec eux le samedi après-midi.

« L'impro, c'est la première activité que [le Théâtre à Pic] a offert à Calgary », note Marcia Mailloux. D'ailleurs, cela fait trois ans que le théâtre tient une improvisation mensuelle au Café Koi de Calgary, une activité qui permet aux comédiens « de nous garder aiguisés, et de nous pratiquer à développer un personnage », précise-t-elle.

Célébrer le froid

« Nous étions quelques artistes réunis au café *Carrot*, sur la 118e Avenue, à nous plaindre du froid et de l'hiver, se souvient la directrice artistique du festival Deep Freeze, Christy Morin. Quand un jour, l'idée a germé : nous sommes après tout l'une des grandes villes le plus au nord de l'Amérique, pourquoi ne pas célébrer, au lieu de nous en plaindre? »

C'est ainsi, il y a sept ans, que le quartier riche en artistes a commencé à élaborer le premier festival Deep Freeze. « Et comme dans le coin, il y avait plusieurs familles d'origines ukrainiennes, et que la date de leur jour de l'an tombait dans la bonne saison, nous avons décidé d'en faire notre thème », détaille Mme Morin.

L'année suivante, les cultures ukrainiennes et francophones étaient à l'honneur, « parce que les Ukrainiens et les Canadiens français aiment se marier, alors pourquoi ne pas célébrer les deux? », justifie Christy Morin, dont les origines sont ukrainiennes et qui a elle-même épousé un Français.

Bien que les deux premiers thèmes soient restés, ils sont aujourd'hui agrémentés d'un petit quelque chose de chacune des cultures du voisinage.

Pour assurer l'avenir à long terme de votre hebdomadaire!
(objectif : 20 000 $ au 31 décembre 2013)

Grâce à une contribution initiale du Club Marie-Anne Gaboury d'Edmonton, la Fondation franco-albertaine est fière d'annoncer la création du **Fonds de dotation Marie-Anne Gaboury pour *Le Franco***.

Le Fonds aura comme objectif d'appuyer la livraison d'information à la francophonie albertaine, prioritairement en soutenant des **initiatives jeunesse** dans le secteur des communications écrites hebdomadaires.

Le lancement officiel de ce fonds de dotation aura lieu vers la fin février ou au début du mois de mars 2014, mais sa création avant le 31 décembre 2013 a comme objectif d'encourager les lecteurs du Franco à soutenir leur journal tout en profitant d'un crédit d'impôt. *(Les crédits d'impôt en Alberta peuvent atteindre 50 % du montant cumulatif des dons de plus de 200 $).*

Le Franco s'est fixé l'objectif d'amasser 20 000 $ avant le 31 décembre 2013 et, d'ici deux ans, de dépasser le cap du 100 000 $.

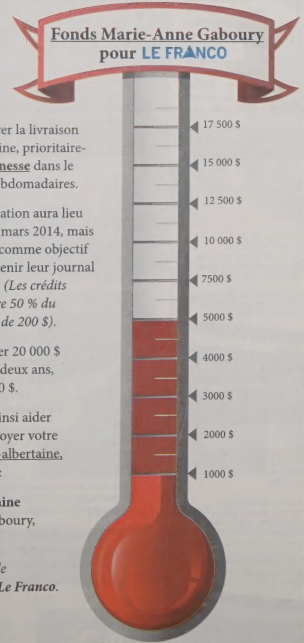
Pour participer à la campagne et ainsi aider au Franco, nous vous invitons à envoyer votre don, au nom de la Fondation franco-albertaine, par chèque directement à :

La Fondation franco-albertaine
315 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury,
Edmonton (AB) T6C 3N1

en indiquant que c'est pour le
Fonds Marie-Anne Gaboury pour *Le Franco*.

La Fondation franco-albertaine

MERCI!



BSB SP
UNIV OF ALBERTA
2013
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 47 no 46 | Edmonton, semaine du 5 au 11 décembre 2013 | 12 pages | 1 $

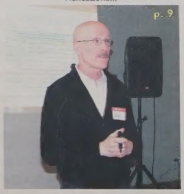
C'est devant une centaine de personnes réunies au Startup Edmonton, le 28 novembre dernier, que Randy Boissonnault a confirmé son intention d'être candidat libéral aux prochaines élections fédérales dans la circonscription d'Edmonton-Centre. Sur la photo, on le voit, à la suite de son annonce, donner une entrevue que l'on retrouve sur son site Web à Colin Champagne. Tous les détails sur cette nouvelle aventure pour Randy Boissonnault en page 12.

À LIRE CETTE SEMAINE

Secteur Patrimoine et histoire...

...un nouveau site Web est lancé.

FrancoZone...



...un nouveau concept présenté.

À Calgary...

...L'ACFA régionale fête ses 30 ans.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui !
BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).
1 800 537-0569 • fbn.ca

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91 Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2214 105 »DIR(P)
U OF A Library Bibliographic Serv. Serials
Cataloguing Dept
Edmonton AB T6G 2J8

Foire de l'histoire franco-albertaine

Se réunir pour mieux se concerter

Des passionnés de l'histoire étaient au rendez-vous au Campus Saint-Jean, le 30 novembre dernier, pour assister à la première Foire de l'histoire franco-albertaine, organisée par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA).

Ginette Boulianne
Edmonton

Environ 40 personnes ayant un intérêt à l'histoire franco-albertaine, ou œuvrant dans le milieu associatif, de Bonnyville, Beaumont, Calgary, Edmonton, Fort McMurray, Legal, ainsi que de la région de Rivière-la-Paix, se sont réunies pour en apprendre davantage sur le travail de la SHFA, et pour échanger des idées et collaborer à l'avancement des projets dans le secteur historique.

« L'objectif de la foire était d'assurer que les personnes intéressées dans la province aient l'occasion de dire ce qu'ils font, ce qu'ils souhaitent faire et ce qu'ils souhaitent que d'autres fassent », explique le président de la SHFA, Frank McMahon.

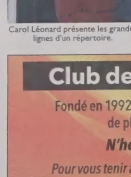
Ste Web

« Depuis ses débuts, la mémoire de la communauté francophone de l'Alberta a été racontée, mais peu documentée et encore moins diffusée », a lancé l'animateur de la journée, le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Denis Perreaux.

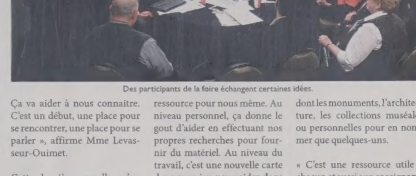
La SHFA y a remédié. Cette journée a débuté avec du nouveau, soit le dévoilement du site Web de la Société (www.shfa.ca), présenté par France Levasseur-Ouimet, la responsable du contenu de plusieurs centaines de pages du site.

Cette destination sur le Web se veut le début d'un bilan exhaustif des collections, publications et ressources historiques, y compris des archives virtuelles, des histoires orales (par audio), des catalogues, des biographies, etc. Le tout est parsemé de photos historiques : la famille de Joseph et Mathilda Plamondon, figée dans le temps, dans une photo prise au printemps 1912, invite le public à cliquer pour entrer dans le portail; et voilà un groupe d'agriculteurs dans le temps des battages en 1914, près de Beaumont, et beaucoup d'autres encore.

« C'est votre portail. Ça va être énorme, très riche et très beau.



Carol Léonard présente les grandes lignes d'un répertoire.



Des participants de la foire échangent certaines idées.

Ça va aider à nous connaitre. C'est un début, une place pour se rencontrer, une place pour se parler », affirme Mme Levasseur-Ouimet.

Cette dernière rappelle qu'un volet important du portail est d'inciter la collaboration des autres personnes intéressées, et elle lance l'appel pour la contribution de photos et de documents historiques, ou encore d'histoire orale. « Je trouve cela extraordinaire. On va être capable d'en accumuler des choses », se réjouit-elle.

L'appel résonne chez Mireille Lavoie-Beaupré, agente de développement à l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake. « Je n'en ai pas eu assez! s'exclame-t-elle. Ça me donne le gout d'aller voir comment on peut l'utiliser en tant que ressource pour nous même. Au niveau personnel, ça donne le gout d'aider en effectuant nos propres recherches pour fournir du matériel. Au niveau du travail, c'est une nouvelle carte dans mon jeu pour aider dans les régions », croit Mme Lavoie-Beaupré.

Lors de sa présentation, le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Carol Léonard, a fait le survol d'un répertoire de ressources historiques, lequel sera disponible sur le site de la SHFA dans les prochains mois.

Il mentionne Roche Miette, Roche Bonhomme, Lac Maligne... quelques exemples de noms historiques qui font partie du répertoire qui comprend plusieurs champs de recherche, dont les monuments, l'architecture, les collections muséales ou personnelles pour en nommer que quelques-uns.

« C'est une ressource utile à chacun et aussi aux enseignants qui peuvent avoir du mal à présenter la perspective francophone, signale M. Léonard. Il faut assurer la continuité du temps; qui était où et quand ».

Concertation, échanges

Après les présentations, c'était au tour des participants de se mettre au travail, en groupe, afin d'élaborer des suggestions pour contribuer aux grands axes de développement de la Société.

La Foire se voulait une source d'information, un temps de discussion et de partage d'idées. « Je trouve ce qui se fait vraiment fantastique », lance Suzanne de Courville Nicol. La présidente-fondatrice du Bureau de visibilité de Calgary a aussi partagé sa passion pour l'histoire francophone de Calgary dans sa présentation. « Souvent, les chercheurs ne savent pas toujours vers où vers qui se tourner. C'est extraordinaire ce que les gens de la Société ont accompli », pense-t-elle.

Au terme de la journée, le président de la SHFA s'est dit satisfait des résultats et confiant que l'organisme pourra avancer avec une vision claire et un plan d'action qu'il partagera avec les participants. Parmi les dossiers importants identifiés, notons l'augmentation de la visibilité du secteur du patrimoine et histoire dans la communauté, ainsi qu'un effort en ligne dans la promotion auprès de la jeune génération.

« On veut sensibiliser les gens à bien enregistrer et préserver les documents dont ils disposent. On veut aussi étudier les différentes façons d'intéresser les jeunes à l'histoire et au patrimoine », laisse savoir Frank McMahon.

Optimum wellness
MULTI-DISCIPLINARY MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"
Dr Melanie Robinson B.Sc., ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27th Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acuponcture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
Médecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux aînés.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!
BBB ACCREDITED BUSINESS

Club des retraités d'Edmonton
Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.
N'hésitez pas à vous joindre à nous!
Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**
ou par téléphone: **(780) 468-0057**
CRE CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

pain au levain • pain de seigle • brioches • bagels • croissants
BONJOUR
« Un bon repas des Fêtes nécessite un bon pain! »
• *Utilisation de blé albertain local, pour sa qualité et son goût riche.*
• *Le blé entier ou le seigle sont organiques et moulu sur place.*
• *Les pains sont faits quotidiennement à partir de la culture du levain grâce à un long processus de fermentation.*
• *Aucun complément alimentaire, aucun conservateur!*
BOULANGERIE ARTISANALE
ARTISAN BAKERY
Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue 780 433-5924
www.bonjourbakery.com

Patrimoine et histoire

Bâtir sur des bases solides

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) dresse un bilan positif de sa première année d'activités.

« On a le vent dans les voiles. Les choses sont en places et on s'en va dans la bonne direction », s'est exclamé le président de la SHFA, Frank McMahon, à la trentaine de personnes réunies, le 30 novembre dernier au Grand salon du Campus Saint-Jean pour participer à l'assemblée annuelle de l'organisme.

Celui-ci a rappelé que depuis son assemblée générale annuelle de fondation, en octobre 2012, les membres du conseil d'administration de la SHFA n'avaient pas chômé. « Malgré son jeune âge et grâce à un conseil d'administration solide, dynamique et dévoué, nous avons réussi à réaliser de nombreux accomplissements », souligne M. McMahon dans son rapport à la communauté.

Parmi les quelque 20 points majeurs accomplis au cours des derniers mois, notons l'obtention d'appuis financiers, le développement d'une image, dépôt et obtention d'une licence de casino, le lancement d'un site web ainsi que la tenue, le jour même, de la première foire de l'histoire. « Cette foire était très importante, car elle nous a permis d'atteindre l'objectif fondamental de la Société, soit celui d'assurer une planification collégiale dans le secteur », évoque-t-il.

La SHFA a aussi reçu au cours de la dernière année une subvention de 35 000 $ de Patrimoine canadien pour la mise en marche du projet *Répertoire des matériaux historiques*. Cela a permis une étude bibliographique de l'histoire franco-albertaine, un recensement des livres d'histoire des villes et villages franco-albertains, du patrimoine architectural et des monuments identifiés localement comme importants, sans oublier le développement de listes de projets en cours par les chercheurs et organismes, ainsi que de grandes collections.

« Grâce à ce projet, la Société est bien partie. Ce financement, tout comme celui qui viendra lorsque nous tiendrons notre premier casino, va grandement nous aider », partage Frank McMahon. D'ailleurs les ressources financières en provenance d'*Alberta Gaming* permettront de négocier « un bail avec le Campus Saint-Jean afin d'avoir un pied-à-terre ».

Malgré tout, la SHFA devra tenter de diversifier son financement. « L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et le Secrétariat francophone s'étaient engagés, au moment de la création de l'organisme, à verser 30 000 $ chacun pendant trois ans. Il reste donc un an et demi et après, ce financement ne sera plus là », rappelle Frank McMahon.

Le CA de la SHFA pour 2013-2014 : Henri Lemire, Carol Léonard, Denis Perreaux, Mario Giguère, Frank McMahon, Claudette Roy, France Levasseur-Ouimet, David Fréchette, Ronald St-Jean, Suzanne de Courville Nicol et Dany Côté. (absent : Ernest Chauvet).

Fait à noter, la Société a terminé sa première année avec un léger surplus de 258 $ sur un budget d'environ 66 000 $. Ce surplus, au 31 août 2013, représente la contribution des 26 personnes, qui ont chacun versé 10 $, pour devenir membres de la société.

Élections

Un nouveau conseil d'administration a été formé à la fin de la rencontre. Des élections ont eu lieu pour pourvoir aux neuf postes disponibles, puisque 11 personnes les convoitaient. Les personnes élues, pour des mandats d'un an, ont été : Frank McMahon, France Levasseur-Ouimet, David Fréchette, Suzanne de Courville Nicol, Dany Côté, Ronald St-Jean, Mario Giguère, Ernest Chauvet et Claudette Roy.

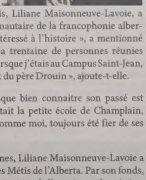
À ces élus s'ajoutent à un délégué nommé par l'ACFA, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta et l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest. Denis Perreaux, Henri Lemire et Carol Léonard ont respectivement été choisis par leur organisme.

De ces 12 membres, cinq personnes ont accepté de former l'exécutif, soit Frank McMahon (président), Suzanne de Courville Nicol (vice-présidente), Carol Léonard (secrétaire), Denis Perreaux (trésorier) et France Levasseur-Ouimet.

- Étienne Alary

Lancement du Fonds Liliane Coutu-Maisonneuve

La Fondation franco-albertaine a profité de la tenue de la première Foire de l'histoire de la francophonie albertaine, tenue le 30 novembre dernier à Edmonton, pour procéder au lancement du Fonds Liliane Coutu-Maisonneuve.



Liliane Maisonneuve-Lavoie lors du lancement de son fonds de dotation.

Ce Fonds a comme objectif de promouvoir l'histoire des francophones et des Métis de l'Alberta. La créatrice de fonds, Liliane Maisonneuve-Lavoie, a œuvré dans le secteur communautaire de la francophonie albertaine. « Je me suis toujours intéressé à l'histoire », a mentionné Mme Maisonneuve-Lavoie à la trentaine de personnes réunies pour l'occasion. « D'abord ici, lorsque j'étais au Campus Saint-Jean, notamment par l'enseignement du père Drouin », ajoute-t-elle.

La Franco-Albertaine estime que bien connaître son passé est essentiel. « Mon père fréquentait la petite école de Champlain, près de Brosseau, et il a, tout comme moi, toujours été fier de ses origines », indique-t-elle.

Outre l'histoire des francophones, Liliane Maisonneuve-Lavoie a toujours eu à cœur l'histoire des Métis de l'Alberta. Par son fonds, elle veut s'assurer que ce dossier reçoive de l'appui pour les générations à venir soit par une bourse à un étudiant ou de l'aide financière à un groupe. « Il faut s'engager dans notre communauté pour assurer l'avenir de celle-ci », lance-t-elle.

La créatrice du fonds a profité de ce lancement pour remettre au président de la Société historique francophone de l'Alberta, Frank McMahon, un don destiné au projet d'inventaires de ressources qu'effectue présentement l'organisme.

- Le Franco

ÉDITORIAL

Montée libérale

À moins de deux ans des prochaines élections fédérales, prévues au plus tard en octobre 2015, la roue commence tranquillement à tourner dans les différentes circonscriptions, alors que des candidats désireux de représenter leur parti se préparent pour une éventuelle et inévitable soirée d'investiture.

Pour la communauté francophone d'Edmonton et même partout en province, le fait qu'un candidat franco-albertain, diplômé du Campus Saint-Jean (CJS) par surcroit, souhaite représenter les libéraux dans Edmonton-Centre doit être salué et encouragé. Les candidatures francophones étant rarissimes et Randy Boissonnault a décidé de se lancer tête première dans cette aventure.

Pas étonnant que le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Jean Johnson, l'ancien doyen du CSJ, Marc Arnal, ainsi que d'autres membres de la communauté se soient présentés, le 28 novembre dernier, lors de l'annonce officielle de Randy Boissonnault, afin de venir appuyer « un des leurs », comme ont aimé à dire les leadeurs francophones.

La feuille de route de Randy Boissonnault, en terme d'engagement communautaire francophone, parle d'elle-même, avec notamment le Conseil de développement économique de l'Alberta, la Fédération du sport francophone de l'Alberta et les Jeux de la francophonie canadienne, lorsque ceux-ci ont eu lieu à Edmonton en 2008. Évidemment, pour remporter l'investiture et par la suite la circonscription, il faudra plus que convaincre les francophones de voter pour lui. On peut présumer, en se fiant au dernier recensement, que l'on retrouve environ 2 % de francophones dans Edmonton-Centre. Il faut donc être outillé pour convaincre les 98 % restants…

Bien établi tant au niveau personnel que professionnel dans la circonscription qu'il désire représenter, Randy Boissonnault mise sur sa fougue, sa jeunesse et son cheminement professionnel pour convaincre, un à un, les membres du parti, et ensuite tous les contribuables vivant dans Edmonton-Centre, qu'il se veut la seule véritable option pour changer le discours à Ottawa. Ancien militant conservateur, il y a quelques années alors qu'il était à l'université, Randy Boissonnault estime qu'en 2013, avec un chef de la trempe de Justin Trudeau, les libéraux constituent la seule option pour redonner au Canada ses lettres de noblesse.

La popularité grandissante du Parti libéral du Canada au cours des dernières semaines ne viendra certainement pas nuire à M. Boissonnault. En effet, si des élections fédérales avaient eu lieu à la fin novembre, les troupes libérales auraient été portées au pouvoir, grâce à un appui de 34 %. Les conservateurs, toujours éclaboussés par la controverse entourant le Sénat, auraient obtenu 26 % des appuis, tandis que 24 % des électeurs auraient voté pour les néo-démocrates.

Évidemment, 2015 est encore loin et il serait étonnant que le dossier du Sénat, qui a entrainé une chute de popularité chez les conservateurs depuis le printemps dernier, constitue la pierre angulaire de la stratégie électorale, tant libérale que néo-démocrate. Mais, pour le moment, voilà certainement un dossier sur lequel il est facile d'obtenir l'appui de monsieur et madame Tout-le-Monde.

Les conservateurs ayant été portés au pouvoir le 23 janvier 2006, même s'ils ne sont majoritaires à Ottawa que depuis le mois de mai 2011, sont-ils confrontés à l'inévitable « usure du pouvoir »? Rappelons que le même phénomène a frappé les libéraux en 2004, alors que ceux-ci étaient embourbés dans le dossier du scandale des commandites. Il y a comme une tendance qui se dessine : libéraux et commandites, conservateurs et dépenses du Sénat. Reste à voir si les libéraux, et Randy Boissonnault dans Edmonton-Centre, en tireront profit.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Maheu** *(journaliste-Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donahue Fremont
on passe le mot APF
CMCA AUDITED
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Le poste CHFA est porté à 5000 watts depuis ce matin

Avertissement à nos auditeurs – Messe de minuit Pour offrir vos souhaits – Programme de la Survivance avec les artistes Létourneau

La nouvelle si longtemps attendue est enfin devenue une réalité: le poste de radio CHFA opère depuis ce matin, à dix heures, avec une puissance de 5000 watts. On sait que depuis environ cinq semaines, M. J. Collins, ingénieur de RCA Victor, travaillait aux expertises préliminaires du poste. Dernièrement il soumettait son rapport au Département des Transports. La réponse arrivait ces jours-ci que notre installation technique était approuvée et que nous pouvions désormais augmenter notre puissance à 5000 watts.

Cependant, en augmentant ainsi notre puissance, nous sommes par le fait obligés de nous servir d'antennes directionnelles. Aussi longtemps que nous avons radiodiffusé avec une puissance de 1000 watts les émissions étaient circulaires, c'est-à-dire qu'elles étaient irradiées dans toutes les directions. En augmentant à 5000 watts, nos émissions doivent être directionnelles, c'est-à-dire dirigées principalement vers le nord. La raison c'est que l'on doit prendre toutes les précautions voulues pour ne point brouiller les émissions d'un poste américain qui a la même longueur d'ondes que le nôtre.

Avec le nouvel arrangement, notre poste de radio se fera entendre plus clairement et plus loin dans tout le nord de la province; mais les émissions seront quelque peu dérangées au sud, sud-est et sud-ouest.

Nous prions nos amis du sud de patienter encore quelque temps, s'ils ont de la difficulté à capter le poste CHFA. Nous sommes à faire des démarches pour remédier le plus tôt possible à cette lacune.

* * *

Une autre nouvelle qui intéressera les nôtres, c'est que, avec la permission de l'Ordinaire, la messe de minuit sera radiodiffusée cette année de l'église Saint-Joachim. Toutefois nous avertissons ici les fidèles que quelqu'un qui entend la messe à la radio seulement, alors qu'il pourrait s rendre à l'église, **ne satisfait pas au précepte** qui oblige à entendre la messe les dimanches et jours de fêtes d'obligation. **Entendre la messe à la radio n'est pas suffisant** pour observer les commandements de l'Eglise. On voudra bien tenir compte de cette remarque.

* * *

Ne manquez pas d'écouter le magnifique concert de radio qui sera donné dimanche prochain, sous les auspices du journal la Survivance. On aura le plaisir d'entendre notre grand ténor canadien, Jean Létourneau, dans un récital de chants de Noël; il sera accompagné au piano par Mme Létourneau, elle aussi artiste de renom. Ce programme sera radiodiffusé des studios du poste CHFA, le dimanche 11 décembre à 5 heures p.m. La Survivance serait heureuse de recevoir les commentaires de tous les auditeurs de ce programme. Tous les dimanches, à la même heure, notre journal offrira un programme de radio au poste CHFA. Ces émissions sont dédiées à nos abonnés et nos annonceurs.

Ligne de crédit FAC

La façon rapide de combler vos besoins de trésorerie

Avez-vous besoin de crédit à court terme? Attendez-vous de conclure une vente? Lorsqu'il faut combler des besoins de trésorerie, il est rassurant de savoir que du financement préapprouvé est disponible pour mener vos affaires.

1-888-332-3301 | fac.ca/lignedecredit

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT! 1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 8 - Décembre 2013

Vous avez peut-être remarqué l'absence de nos pages au courant du mois de novembre. En discussion avec nos principaux collaborateurs, Juliette Richard et Éloi de Grâce, la Société historique a cru bon de publier Avant que j'oublie seulement tous les deux mois. Les personnes intéressées par l'histoire auront eu l'occasion d'en discuter lors du forum du 30 novembre 2013, mais pour le moment nous croyons que cette formule répond mieux à notre situation. Une bonne nouvelle nous est parvenue récemment. Alberta Gaming a donné l'autorisation à la Société historique d'obtenir accès aux revenus des Casinos, une source importante de revenus pour nos activités. Un grand merci à notre contractuel Joel F. Lavoie. Enfin, nous profitons de ce temps de l'année pour souhaiter à tous nos lecteurs un Joyeux Noël rempli de célébrations traditionnelles.

Qui va chanter le *Minuit Chrétien*?

L'église est comble. Les fidèles, dans un silence respectueux, attendent l'heure solennelle. Soudain, les tuyaux de l'orgue Casavant vibrent et, d'un commun accord, répondent aux commandes de l'organiste.

Suivant cette introduction spectaculaire, ponctuée d'une pause, l'accompagnement devient plus discret, puis la magnifique voix du soliste entonne :

Minuit Chrétien, c'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux :
Le monde entier tressaille d'espérance
À cette nuit qui lui donne un Sauveur

Au moment précis la chorale accompagne le soliste dans le refrain :

Peuple, à genoux, attend ta délivrance– Noël!!
Noël! Voici le Rédempteur!(bis)

C'est glorieux! Personne ne peut demeurer indifférent en présence de ce chant devenu traditionnel pour le peuple canadien-français.

De la controverse?
Au fil des décennies, il est intéressant de noter que cette composition a causé de la controverse. Encore même de nos jours, dans certains milieux, il existe une certaine résistance à son égard. Pourquoi?

Tout d'abord, quelle est l'origine du *Minuit Chrétien*?
Un regard dans le passé nous révèle que ce chant prend ses origines à Roquemaure en France. Cependant les sources de documentations se contredisent quelque peu.

Une source raconte qu'en 1847 le curé de cette paroisse, voulant un hymne pour la fête de Noël, demande à un certain Placide Cappeau d'écrire des paroles. Rapidement, ce dernier rédige son texte le 3 décembre de cette même année. Puis, une célèbre chanteuse de l'époque, Mme Emily Laurey, demande à son ancien professeur, Adolphe Adam, d'y ajouter la musique.

Les auteurs
Qui est Placide Cappeau? Monsieur Cappeau, alors âgé de 39 ans, est un poète et un ancien élève des Jésuites au collège royal d'Avignon. Mais il n'est pas du tout un homme d'église. Au contraire c'est un libre penseur et un voltairien avec des tendances à la franc-maçonnerie. Ceci fait de lui l'objet de critiques ecclésiastiques. Tout de même il accepte la requête de l'abbé Eugène Nicolas.

Regardons brièvement l'historique d'Adolphe Adam. Il semblerait que *ce compositeur aurait la facilité d'écriture lui permettant de composer plusieurs œuvres en des temps records.* Il est l'auteur de 78 opéras-comiques, 29 ballets, cinq opéras en plus de musique religieuse telle une Messe de Sainte-Cécile. Son résumé est très impressionnant lorsque l'on considère qu'il est décédé à 52 ans, le 3 mai 1856.

Échos de Rome en 1956
L'encyclique de S.S. Pie XII sur la Musique sacrée (Musicae Sacrae disciplina) indique que « seul l'artiste animé par une foi religieuse profonde pourra s'occuper d'art sacré, et non celui qui est sans foi ou éloigné de la pratique religieuse ». (Le Dictionnaire du foyer catholique.)

Alors nous pouvons comprendre une certaine résistance envers Placide Cappeau à l'égard du texte. Malgré des efforts pour modifier les paroles, la popularité du texte original règne toujours.

Qui a chanté le premier Minuit Chrétien?
Une source raconte : « *C'est dans la nuit du 24 décembre 1847, dans la petite église de Roquemaure bondée, que Mme Laurey toute de blanc vêtue chantera en public pour la première fois l'hymne de Noël, accompagnée à l'orgue par son amie Mme Blairat.*» *(G.M. Nîmes, 2011)*

Attention aux sources! Qui croire?
Voici une autre version des origines de ce chant que je partage avec vous…

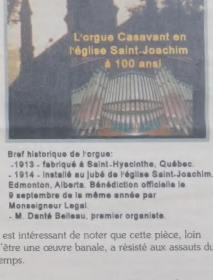
Un document proclame qu'en *1843*, à l'approche des fêtes de la Nativité, Mme Emily Laurey interpella le poète Placide Cappeau pour composer un texte religieux. Ce dernier, anxieux de plaire à la dame, fut inspiré et rapidement, le 3 décembre, créa les paroles. (Notez bien que dans cette version il n'est pas question de l'abbé Eugène Nicolas).

Alors, nous savons déjà que Mme Laurey s'empressa de faire parvenir le texte à son ami et professeur Adolphe Adam. Ainsi cette œuvre porta tout d'abord le nom « Noël d'Adam », maintenant connu comme « Minuit Chrétien ». Mais ce n'est pas tout, une source raconte :

« La cantatrice, Mme Emily Laurey, s'accompagnait elle-même sur le triple clavier de l'orgue en prière. » Le 25 décembre 1843.

Qui croire?
Malgré les conflits de date et les modalités de présentation, tous sont d'accord en ce qui concerne les noms des auteurs de cette œuvre : Cappeau & Adam; ainsi que celui d'Emily Laurey la première à interpréter ce chant en public.

Quant à la date de sa première présentation, il y a assez de preuves pour conclure que la nuit du 24 décembre 1847 est authentique.



Bref historique de l'orgue:
- 1913 - fabriqué à Saint-Hyacinthe, Québec.
- 1914 - installé au jubé de l'église Saint-Joachim, Edmonton, Alberta. Bénédiction officielle le 9 septembre de la même année par Monseigneur Legal.
- M. Danté Selleau, premier organiste.

Il est intéressant de noter que cette pièce, loin d'être une œuvre banale, a résisté aux assauts du temps.

Qui va chanter le *Minuit Chrétien*?
Le premier critère pour mériter cet honneur, c'est d'être doté d'une bonne voix. Puis, c'est soit un ténor ou un baryton qui s'attend à être choisi.

Anecdotes sous le clocher de Saint-Joachim
C'est au début de décembre 1953. Le nouveau directeur de la chorale Saint-Joachim (Edmonton), Mᵉ Louis Desrochers annonce un soir de répétition que cette année le « *Minuit Chrétien* » serait interprété par une femme!

Explosion dans la section des ténors! Impensable qu'une femme allait chanter ce chant sacré! Impossible! Sacrilège! Blasphème! Un volcan en éruption! Un de ces ténors est loin de réaliser que, selon l'historique, c'est une dame qui aurait été la première à le chanter…

En bon avocat, Mᵉ Desrochers trouve les paroles nécessaires pour apaiser la tempête et calmer les émotions. Enfin Mme Gabrielle (Herviieux) Guy, avec sa superbe voix de contralto, fait justice à ce chant célèbre.

En plus, la chorale d'une trentaine de voix puissantes, pouvant faire vibrer les poutres de l'église, est accompagnée à l'orgue par Mme Annette Brissette.

Suite à la page 2...

Histoire du théâtre francophone en Alberta (4e partie)[1]

J'ai indiqué à la fin de la troisième partie que j'allais aborder dans celle-ci la décrue suivie par la crue de l'activité dans l'histoire du théâtre francophone en Alberta.

Comme vous pouvez le lire dans le livre (Livre, p. 205 et la couverture arrière), l'évolution de l'activité dans cette histoire semble bien s'être conformée aux paroles de Shakespeare dans sa pièce, *Jules César* (acte 4, scène 3) : « il y a une marée dans les affaires humaines [ma traduction] ».

En effet, s'il y a eu une grande vague d'activité théâtrale francophone ici au début du siècle, il y a eu un déclin remarquable de celle-ci pendant les années de la Seconde Guerre mondiale. Il est possible que les journaux de cette époque devaient s'occuper davantage des nouvelles au sujet de la guerre et, par conséquent, ne publiaient pas autant d'articles sur le théâtre, mais il semble bien que la population aussi avait d'autres préoccupations que la production théâtrale.

Bien sûr, la Saint-Jean-Baptiste, les fêtes patronales ou les collectes de fonds, entre autres, demeurent des occasions de monter des pièces de théâtre dans les diverses paroisses.

En plus d'À Edmonton, il y a au moins une pièce présentée à Bonnyville, Chauvin, Guy, La Corey, Lamoureux, Legal, Mallaig, Morinville et Saint-Paul (1940), La Corey et Legal (1941), Beaumont, Bonnyville, Calgary, Falher, Girouxville, Lamoureux, Mallaig, Morinville, Tangent, Thérien et Villeneuve (1942), Girouxville, Lamoureux, Rycroft, Saint-Albert, Saint-Paul et Tangent (1943) et Calgary, Chauvin, La Corey, McClennan, Saint-Paul et Thérien (1944).

À Edmonton, les paroisses Saint-Joachim et Immaculée-Conception se partageaient annuellement la préparation des activités, incluant une pièce de théâtre, pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste : Saint-Joachim en 1940, l'Immaculée en 1941, etc.

Aux pièces françaises

Mlle Paulette Crévolin et M. David LaRose, tous deux du Club Saint-Joachim, qui ont été jugés la meilleure actrice et le meilleur acteur français, au festival dramatique d'Edmonton.

La Survivance, 22 avril 1942, p. 5.[2]

En plus, un festival dramatique, organisé par la Ligue catholique du drame et parrainé par l'archevêque d'Edmonton, Mgr McDonald, pour les paroisses francophones et anglophones du diocèse, eut lieu en 1942 et en 1943.

Un festival semblable, le festival dramatique des jeunes de la fédération catholique (de Calgary), organisé par le Club canadien-français de la paroisse Sainte-Famille, eut lieu à Calgary le 17 avril 1942.

Évidemment pendant la guerre il y a encore du théâtre à Edmonton, Calgary et leurs environs, mais les troupes de renom dont j'ai parlé dans la troisième partie ont disparu. Il faut également souligner la grande perte pour le théâtre francophone en Alberta avec le décès d'Alphonse Hervieux, l'un de ses grands artisans, le 20 juin 1943.

D'autres facteurs qui pourraient expliquer en partie la perte de vitesse de l'activité théâtrale pendant cette période est le fait que « les films font davantage partie des soirées et des séances; par l'intermédiaire de CBK, la radio véhicule déjà du théâtre en provenance de Montréal, entre autres le populaire radio-roman, *Un Homme et son péché*, et *La Survivance* reproduit à chaque semaine l'horaire des émissions bilingues et françaises de la station CBK, une station de la CBC située à Watrous en Saskatchewan » (Livre, p. 97). Ce qui est frappant est que les productions théâtrales en français en Alberta passent de 26 dans 13 endroits en 1939 (Livre, p. 349-351) à 2 dans 2 endroits (Edmonton et Lamoureux) en 1945 (Livre, p. 358).

L'activité théâtrale ne tarde pas à reprendre assez rapidement après la guerre de sorte que déjà en 1947, on en trouve à Edmonton (6 pièces), Falher, Jean-Côté et Lamoureux (1 pièce chaque), McLennan (1 spectacle en tournée et 2 autres pièces), Morinville (2 pièces d'une troupe en tournée), Saint-Paul (2 pièces d'une troupe en tournée et 3 autres pièces) et Tangent (1 pièce).

Vous avez remarqué sans doute qu'à trois endroits des pièces sont présentées par une troupe en tournée. En effet, « entre 1946 et 1953, l'Alberta francophone, plus particulièrement la région de Rivière-la-Paix, reçoit régulièrement la visite d'une ou deux troupes en provenance « de l'Est », souvent une au printemps et l'autre en automne.

Les autres régions en bénéficient également, mais à un moindre degré. Les troupes se présentent sous plusieurs noms – l'Union théâtrale de Montréal, la troupe d'André Carmel, la troupe de Serge Rolland Chevrier … » (Livre, p. 129).

Il ne faudrait pas non plus passer sous silence la tournée du célèbre Théâtre du Nouveau Monde de Montréal en octobre 1958 qui a présenté trois pièces de Molière au *Victoria High School* à Edmonton; de même celle du Cercle Molière de Saint-Boniface en mars 1959 avec une pièce de Molière et une d'Alejandro présentées dans le tout nouvel Auditorium du Jubilé d'Edmonton; et plusieurs autres dans les années qui suivent.

Les collèges jouent aussi un rôle important dans l'épanouissement du théâtre au début des années 50. Notons particulièrement le Collège Notre-Dame-de-la-Paix à Falher qui, sous l'influence surtout du Père Raphaël Lessard, présente au

Qui va chanter le…

…suite de la page 1

Voici un autre incident

C'est en septembre 1955 qu'un jeune homme de Cold Lake en Alberta se présente au jubé un dimanche matin. Il demande à Mme Brissette s'il peut se joindre à la célèbre chorale de Saint-Joachim qu'il a souvent entendue sur les ondes de CHFA. Ce poste de Radio-Canada Alberta diffuse la messe dominicale de 11 h chaque semaine.

J. Aimé Déry

Alors, suivant les indications de l'organiste, le jeune homme va s'assoir dans le coin, tout près d'une colonne. À peine assis, un choriste se tourne puis avertit le nouveau venu : « *Ne chante pas trop fort pour ne pas déranger les autres* ».

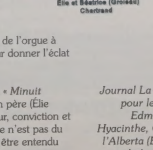
Qui a chanté le *Minuit Chrétien* en 1955? C'est ce même jeune homme, Aimé Déry – le nouveau venu. Éventuellement, il deviendra directeur de la chorale de Saint-Joachim pendant environ 30 ans… en plus de devenir mon époux!

Souvenir d'un Minuit Chrétien inoubliable…

C'est l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Dans un petit hameau, au nord de Saint-Paul, connu sous le nom de Thérien, les fidèles entassés dans l'église rustique, attendent l'heure solennelle.

L'harmonium, un cousin lointain de l'orgue à tuyau, fait de vaillants efforts pour donner l'éclat à la fameuse introduction.

Enfin, une voix de ténor entonne « *Minuit Chrétien* »… c'est la voix de mon père (Élie Chartrand) qui chante avec ferveur, conviction et passion! Mais pour moi l'entendre n'est pas du nouveau, puisque souvent il peut être entendu des milles à la ronde. Son auditoire ce sont ses animaux qui, au son de sa voix, viennent à lui.



Élie et Béatrice (Groleau) Chartrand

Ainsi, emmaillotée dans les bras de ma mère (Béatrice Groleau-Chartrand) et au son de la voix de mon père en cette nuit de Noël, je suis en paix dans mon petit univers.

Alors je n'ai pas à me soucier de « **qui va chanter le *Minuit Chrétien*** »!

Par Élise Chartrand-Déry, archiviste
Photos et texte – 2013

Consultante : Juliette Richard
Recherche : Journal Le Progrès, Journal La Survivance, Archives de l'Institut pour le patrimoine (Campus Saint-Jean, Edmonton), Archives Casavant (Saint-Hyacinthe, Québec), Archives provinciales de l'Alberta (Edmonton), Dictionnaire du foyer catholique Minuit Chrétien, une partition d'Adolphe Adam, Musica et Memoria

moins sept pièces entre 1951 et 1959, avec quelques tournées à Girouxville, McLennan et Edmonton. À la même époque à Edmonton, c'est le Père André Mercure qui s'occupe du théâtre au Collège Saint-Jean.

Il y monte deux pièces de Molière : *Le Bougeois gentilhomme* qui est présentée au *Strand Theatre* le 10 mai 1953 et *Le Malade imaginaire* avec les Normaliennes de l'Université jouée à la salle de l'École Saint-Joseph le 20 février 1955.

Je me souviens du Père Mercure surtout pour ses productions de spectacles à grand déploiement (en anglais : *pageants*). Par exemple, j'ai joué dans *Dollard des Ormeaux* qui mettait en scène environ cinquante interprètes!

J'ai mentionné ci-dessus l'apport de la radio au théâtre, mais c'est avec la fondation du poste CHFA à Edmonton en 1949 que la contribution radiophonique devient plus importante.

C'est surtout entre 1951 et 1953 que CHFA met régulièrement en ondes du théâtre, mais ce poste continue à diffuser des pièces radiophoniques pendant les années suivantes. À titre d'exemple, « entre janvier et juin 1951, la station CHFA diffusa chaque vendredi soir à 21h30 une production théâtrale réalisée dans ses studios » (Livre, p. 125).

Chapeaux Verts - 1955

UN CERCLE DRAMATIQUE

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA monta sur la scène à la fin de la soirée, sur invitation de M. Duteau, et il fit ressortir l'aspect culturel que le théâtre exerce et apporte à notre population et il souhaite que des pièces de ce genre soient présentées plus souvent dans nos centre français.

Dans les entr'actes, M.M. Claude Ozga, Claude Langlois et Paul-Emile Boisvert, étudiants, nous ont exécuté deux charla de notre folklore.

Nous tenons à féliciter chaleureusement chacun des membres du Cercle Dramatique pour cette heureuse initiative. Nous leur demandons de nous présenter souvent des pièces aussi bien rendues.

Une spectatrice.

Debout: g. à d. Mme. Aline Beaudry, Jules Van Brabant, Germain Joly, Louise Lambert, Paul Duteau, Raymond Bouchard, Noella Croteau, Claire Drouin, Laurent Richard et Mme. Gosin. Assises Lorraine Levasseur, Adèle Van Brabant, Carmel Despins et Aline O'Driscoll.

Lorraine Levasseur, Adèle Van Brabant, Carmel Despins et Aline O'Driscoll

Album souvenir, p. 16[3]

En 1951, on retrouve du théâtre francophone un peu partout en Alberta : Beaumont, Bonnyville, Calgary, Cluny, Edmonton, Falher, Guy, Joussard, Legal, Marie-Reine, McLennan, Saint-Lina et Tangent (Livre, p. 366-369).

Pourtant la première région à créer une troupe qui a duré au moins jusqu'en 2003 (c'est notre dernière référence à son sujet) est la ville de Saint-Paul qui, en 1955 fonde la troupe, le Cercle dramatique de Saint-Paul, et monte la pièce *Ces Dames aux chapeaux verts*.

Selon *Une Étoile à Admirer*, l'album souvenir marquant son 25e anniversaire, le Cercle a présenté, à l'exception de quelques années, au moins une et parfois deux pièces par année entre 1955 et 1980 (période couverte par cet album). Après 1980, l'activité de cette troupe est plus sporadique.

Au début des années 1960, une autre troupe importante est créée à Edmonton. En 1963, Réginald Bigras, originaire de Hull, QC, et un de mes étudiants en philosophie au Collège Saint-Jean, fonde les Collégiens Comédiens.

Je m'occupe surtout de l'éclairage pour cette troupe qui présente des pièces dans La Boutique, espace d'environ soixante-dix sièges auquel les étudiants avaient contribué argent et main-d'œuvre à sa construction en annexe au gymnase du Collège Saint-Jean.

L'Avare – Les Collégiens Comédiens, 1964[4]

En plus, en 1962 les femmes sont admises au Collège, ce qui favorise la distribution des rôles féminins, mais des étudiantes du Couvent de l'Assomption font encore partie des productions de cette troupe.

Ainsi, elle présente sa première pièce le 8 janvier 1964, *L'Avare* de Molière, mise en scène par Réginald avec André Roy jouant le rôle principal.

La troupe dure jusqu'en 1966. Sa plus grande production en novembre 1964 mettait en scène trois pièces, *Les Précieuses ridicules* (dans La Boutique), suivie de *La Farce du cuvier* (dans le gymnase à côté) pour finir avec *Les Irascibles* (de nouveau dans La Boutique).

En 1967, le nouvel auditorium du Collège Saint-Jean est fini et son rideau de scène bourgogne y est installé. C'est à ce moment que France Levasseur crée Le Rideau Rouge, une troupe qui donnait l'occasion aux étudiantes et étudiants de Saint-Jean de pratiquer l'art dramatique.

Les Jours heureux – Le Rideau Rouge[5]

Cette troupe a présenté des spectacles pendant quelques années, entre autres, *Les Jours heureux* en mars 1967.

Dans *Le Franco* on peut lire que cette troupe a servi de stage de formation dramatique pour plusieurs personnes qui seront impliquées ultérieurement dans la nouvelle troupe, le Théâtre Français d'Edmonton (TFE), dont il sera question dans la prochaine partie.

Laurent Godbout

1 Cet article, comme les précédents et celui qui suivra, se veut un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LADOUCEUR, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. + DVD. Les références et les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivi de la page où se trouve le texte pertinent ou cité.

2 Photo prise et remaniée par Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée (Edmonton).

3 *Ces Dames aux chapeaux verts*, photos et textes tirés de *Une Étoile à Admirer* (l'album souvenir) gracieuseté d'Adèle Van Brabant et L. Godbout.

4 Photo numéro OB6881 des Archives provinciales de l'Alberta, reproduite avec la permission des Archives Grandin (Collection des Oblats). Au milieu en avant, Réginald Bigras et en arrière de lui André Roy.

5 Photo numéro OB 5993 des Archives provinciales de l'Alberta (distribution de *Les Jours heureux*), reproduite avec la permission des Archives Grandin (Collection des Oblats).

En 1913, il y a 25 ans :

« En 1988, 1990, 1992, le groupe Franco-Gàng de Plamondon présente au public albertain une saga intitulée « Séraphin », création très appréciée dans la région.»

France Levasseur-Ouimet et Roger Parent, 2001, p. 165)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 375

En 1913, il y a 100 ans :

La musique...

« Les paroissiens de l'Immaculée-Conception font l'achat d'un orgue Casavant au prix de 3,500$. L'orgue est inauguré le 21 décembre 1913 par un récital des meilleurs musiciens de la ville.»

(Le C. de l'O., No. 9, le 18 déc. 1913)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph. D, page 154

Concours « Qui suis-je? »

Qui de la troupe « Collégiens Comédiens » a joué le rôle principal de l'Avare de Molière en 1964?

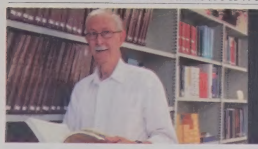
Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 décembre 2013 et courez la chance de gagner le livre *Athabasca. Terre de ma jeunesse.*

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste : Boite postale 48008 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois précédent :
Quel est le nom de la première femme franco-albertaine à avoir écrit et publié un livre sur notre histoire? Réponse : Cornélie Léveillée-Pépin.

Bravo à notre gagnante, Mme Lorraine Bouvier du Lac La Biche



VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

La croix Jacques Cartier

En 1934, le Canada a fêté le 400e anniversaire de la « découverte » du Canada quand Jacques Cartier arriva à Gaspé en juillet 1534. Pour commémorer l'événement, la grande croix de granit érigée à Gaspé fut dévoilée le 25 août 1934. Au Québec, les municipalités furent aussi invitées à ériger une croix commémorative. *La Survivance* nous dit que pas moins de 450 croix furent érigées en sol québécois.

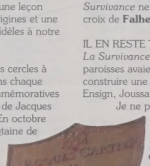
PROJET ALBERTAIN

À l'été 1934, le journal canadien-français d'Ottawa, *Le Droit*, suggéra à ses lecteurs que chaque paroisse devrait avoir sa croix de Jacques Cartier. En Alberta, l'abbé J. A. Normandeau, qui était alors curé à Joussard, trouva l'idée heureuse et suggéra aux lecteurs de *La Survivance* d'en faire autant dans leur paroisse.

Dans sa lettre au journal en date du 25 juillet, il écrivit : « En même temps qu'un hommage au découvreur, elle sera pour tous une leçon concrète et permanente sur nos origines et une preuve vivante que nous sommes fidèles à notre passé. »

L'ACFA provinciale encouragea ses cercles à former un comité pour « élever dans chaque paroisse, si possible, des croix commémoratives sur lesquelles seront gravés le nom de Jacques Cartier et les dates 1534-1934. » En octobre 1934, l'ACFA espérait qu'une vingtaine de croix seraient érigées.

Plusieurs communautés franco-albertaines voulurent démontrer un attachement solide à leurs racines canadiennes-françaises. En septembre 1934, **Legal** fut la première paroisse à concrétiser son projet en inaugurant deux croix en souvenir de Jacques Cartier. Une de ces croix a été élevée près de l'école publique et l'autre sur le terrain du couvent, près du cimetière.



L'écusson de la croix à Beaumont (photo de Juliette Champagne)

La croix près de la grotte devant l'église de Beaumont

En novembre ce fut la **paroisse Saint-Joachim** d'Edmonton qui érigea sa croix tout près de l'église.

Le même mois, des croix furent inaugurées à **Pickardville** sur le terrain d'Alfred Glibb et à **Lamoureux** à un endroit non précisé.

Celle de **Beaumont**, érigée en face de l'église, fut bénie en décembre.

L'année suivante, **Morinville** inaugura la sienne sur le terrain du couvent (dans la cour des garçons) en juin et **Donnelly** fit de même sur le terrain de l'école en octobre. *La Survivance* ne nous dit pas quand la croix de **Falher** fut bénie.

IL EN RESTE TROIS

La Survivance nous apprend que d'autres paroisses avaient fait des démarches pour construire une croix. C'est le cas de Cold Lake, Ensign, Joussard, Saint-Albert et Saint-Paul.

Je ne puis dire si ces projets ont réussi puisque les publications et les documents que j'ai consultés ne font pas mention de la bénédiction d'une croix dans ces localités.

Mes recherches ont permis de retracer trois croix : à Edmonton, à Beaumont et à Falher. À Lamoureux, la plaque commémorative existe toujours.

À **Edmonton**, il fallut moins d'un mois aux paroissiens de Saint-Joachim de passer de la parole aux actes. Ils s'étaient réunis le 19 septembre « pour prendre des décisions » et le 14 octobre suivant « une croix rustique en bois rond » fut bénie par le père A. Boucher, OMI, le curé de la paroisse. C'est une croix en métal qui se trouve aujourd'hui entre l'église et le presbytère. L'inscription sur la plaque de bronze est la même qu'en 1934 : « 1534-1934. À Jacques Cartier, hommages de la paroisse St-Joachim. »

La croix de Falher (photo de Juliette Champagne)

À **Beaumont**, le tirage d'un cinq piastres en or et la présentation d'une pièce de théâtre furent au nombre des activités de collecte de fonds pour défrayer les dépenses de la croix. La croix est toujours à son emplacement original, devant l'église, au sud de la grotte. La belle plaque se lit comme suit : « 1534-1934. À Jacques Cartier. La paroisse St-Vital de Beaumont. ACFA. »

À **Falher**, nous retrouvons aujourd'hui dans le parc historique une croix en fer forgé avec les dates 1534-1934. À ce que je sache, il n'y a pas de plaque sur cette croix comme en témoigne une photo prise récemment.

À **Lamoureux**, même si la croix a disparu depuis longtemps, son souvenir demeure grâce aux efforts de Gustave Lamoureux. Quand la croix est tombée en ruine, il a sauvé la plaque, l'a encadrée et elle se trouve maintenant dans l'église de Lamoureux. Son inscription se lit comme suit : « 1534-1934. À Jacques Cartier. Hommage de la paroisse de Lamoureux. »

D'AUTRES RECHERCHES

Je vais continuer mes recherches sur ces pièces remarquables du patrimoine franco-albertain qui montrent l'attachement des pionniers à leur culture et à leurs origines canadiennes-françaises.

C'est important de répertorier les croix qui existent encore. Cet exercice servira à rafraîchir notre mémoire sur leur origine et nous rappellera qu'il est important de les garder en bonne condition. Dans 20 ans, elles auront 100 ans.

- Éloi DeGrâce

Photo de la plaque dans l'église de Lamoureux.

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · LE FRANCO · une initiative de ACFA · INSTITUT FRANCOPHONE D'ÉDUCATION · UNIVERSITY OF ALBERTA · CAMPUS SAINT-JEAN · UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Une FrancoZone pour transmettre le français

Comment transmettre le français à vos enfants à la maison lorsque vous faites partie d'un couple exogame? Entrez dans la FrancoZone.

Ginette Boulianne
Alberta

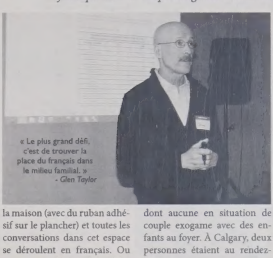
FrancoZone est un concept développé par l'Albertain Glen Taylor, anglophone d'origine qui est l'auteur de deux livres sur l'exogamie, conférencier, et consultant en éducation francophone à travers le Canada.

Le spécialiste sur les réalités des familles composées d'un conjoint ou d'une conjointe francophone, et l'autre non francophone, présentait les premiers ateliers sur FrancoZone, à Edmonton le 27 novembre et à Calgary le 28 novembre, dans le cadre d'un projet pilote mené par l'Alliance des femmes de la francophonie canadienne (AFFC), en association avec la Commission nationale des parents francophones (CNPF).

« Pour transmettre la langue, il faut parler en français. On a beau le dire, mais souvent on ne sait pas quoi faire, comment faire. FrancoZone, c'est un cadre qui permet aux parents à la maison d'aider leurs enfants à développer des réflexes à parler en français », explique Glen Taylor.

« Le plus grand défi, c'est de trouver la place du français dans le milieu familial. FrancoZone est une approche terre-à-terre, facile à adopter et qui respecte le niveau de confort en français du parent non francophone », poursuit-il.

À quoi ressemble une FrancoZone? C'est un espace, un temps ou une activité de la vie familiale ou tout se passe en français. Par exemple, on délimite un espace physique dans



« Le plus grand défi, c'est de trouver la place du français dans le milieu familial. » - Glen Taylor

la maison (avec du ruban adhésif sur le plancher) et toutes les conversations dans cet espace se déroulent en français. Ou encore, on déclare les déplacements en voiture un temps pour parler français et écouter la musique francophone. Des activités francophones en familles peuvent inclure les repas, des soirées cinéma, le visionnement de parties de hockey, etc.

Selon M. Taylor, FrancoZone est un outil qui peut aider les familles exogames à développer des habitudes chez leurs enfants qui aideront ces derniers à maitriser le français. « Il faut être bien encadré pour apprendre n'importe quoi, que ce soit la musique, le karaté, etc. », souligne celui qui, en tant que parent non francophone du couple, a appris le français et, avec sa conjointe francophone, a su appuyer l'apprentissage du français chez leurs enfants.

S'il semble avoir trouvé un concept gagnant avec FrancoZone, Glen Taylor n'a pas atteint son public cible lors de sa présentation à Edmonton qui, outre les organisateurs, ne comptait que trois personnes, dont aucune en situation de couple exogame avec des enfants au foyer. À Calgary, deux personnes étaient au rendez-vous.

Selon l'AFFC, le projet pilote FrancoZone vise la « création d'un réseau de soutien pour les mères qui se sentent isolées ou démunies lorsque leur foyer s'anglicise, qu'elles doivent parler anglais à leurs enfants, s'éloignent de leur culture et s'interrogent quant à leur identité ».

Le concept a toutefois reçu l'appui et l'encouragement des quelques personnes dans la salle. « J'aime beaucoup l'idée de FrancoZone. C'est concret et je crois vraiment aux bienfaits de délimiter l'espace physique », avance Josée Bélisle, enseignante de 1re année à l'école d'immersion Richard Secord, qui dit elle-même adopter un concept semblable dans la salle de classe.

Même son de cloche chez Patrick Roux-Buhl, ancien enseignant en immersion qui œuvre présentement au sein du ministère d'Éducation.

« J'ai trouvé cela exceptionnel. Je crois que cet outil est très bon pour l'immersion, et pour ceux et celles qui se retrouvent en famille exogame. L'éducation pour les parents va de pair avec l'éducation des enfants. J'aime aussi le côté ludique qui rend la chose un peu plus intéressante », partage-t-il.

On peut en apprendre davantage sur l'établissement d'une FrancoZone au www.francozone.ca, ou il est aussi possible de participer à un forum en ligne. Un outil de plus pour aider dans la transmission du français, une initiative que Glen Taylor considère des plus importantes. « C'est un engagement à vie pour avoir un impact à vie sur les enfants », conclut-il.

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Adjoint/adjointe aux services de détachement 3
Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

DÉTACHEMENTS D'ATHABASCA, KILLAM, REDWATER, SMOKY LAKE, TOFIELD, TWO HILLS, ET WESTLOCK (ALBERTA) AINSI QUE LA POSSIBILITÉ DE DOTER LES FUTURS POSTES AU SEIN DU DISTRICT EST DE L'ALBERTA.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 49 387 $ par année (au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 8 décembre 2013 à 23 h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM13J-011758-000003**.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du District de l'est de l'Alberta (région nord-est de l'Alberta).

Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du District est de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez www.emploi.gc.ca ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

Royal Canadian Mounted Police | Gendarmerie royale du Canada

Adjoint/adjointe aux services de détachement

Gendarmerie Royale du Canada

Détachements de Wood Buffalo (Fort McMurray) et Grande Prairie (Alberta) ainsi que la possibilité de doter les futurs postes.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement (CR-04). Ces postes sont de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est $45, 189 par année (au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 15 décembre, 2013 à 23h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM13J-011758-000004**.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans ces lieux.

Pour de plus amples renseignements sur ces postes et pour soumettre votre candidature, visitez www.emploi.gc.ca ou composez le numéro Infotel 1-800-645-5605. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

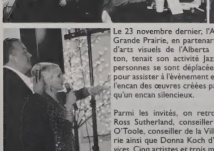
This information is also available in English.
Si vous avez de plus amples questions sur les avantages d'emploi au sein de la GRC et de la fonction publique, veuillez envoyer un courriel a : K&G_PSHR_GENERAL_INQUIRIES@rcmp-grc.gc.ca

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada

Jazz'Art à Grande Prairie



Le 23 novembre dernier, l'ACFA régionale de Grande Prairie, en partenariat avec la Société d'arts visuels de l'Alberta (SAVA) d'Edmonton, tenait son activité JazzArt. Plus de 90 personnes se sont déplacées au Centre 2000 pour assister à l'événement et pour participer à l'encan des œuvres créées par les artistes ainsi qu'un encan silencieux.

Parmi les invités, on retrouvait notamment Ross Sutherland, conseiller du comté, Kevin O'Toole, conseiller de la Ville de Grande Prairie ainsi que Donna Koch d'*Alberta Health Services*. Cinq artistes et trois musiciens ont animé cette soirée, tandis que Nathalie Roufosse et Nabil Maarouf ont agi comme maitres de cérémonie. Grâce au travail de Gisèle Boutin Desjardins de la SAVA et aux partenaires, cette soirée a été un succès.

Photos : courtoisie

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9928, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél.: 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kuratle • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0882
www.mccuaig.com

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél.: 780.490.8373 • Sans frais: 1.866.490.8999
Téléc.: 780.490.8905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50th Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tel.: 780.826.3003 • Sans frais: 1.877.826.3004
Téléc.: 780.826.3004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si elle pourrait paraître difficile. Sera publiée aussitôt que la grâce a été obtenue. Au fin, mettre les initiales de la personne connue.!!

G.L.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

VitalAction Coaching
Eric Dulong
Coaching vie et carrière
Saisir en Français et anglais
403.542.3087
eric@vitalactioncoaching.com
Skype: gnolud_eric
Venez tonifier votre leadership!
fr.vitalactioncoaching.com

CANADA
COUR DU QUÉBEC
Chambre de la Jeunesse

PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE BEDFORD

ORDONNANCE DE SIGNIFICATION
PAR AVIS PUBLIC, Arts. 138, 139 et 813 C.p.c

NO : 460-43-000295-135

À : ÉRIC BEAUREGARD, adresse inconnue

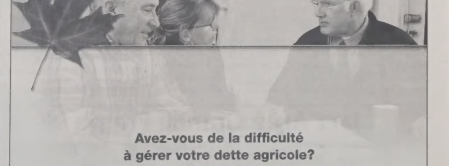
Considérant la demande formulée par la requête en date du 3 octobre 2013, la Cour ordonne au défendeur Eric Beauregard de comparaître au Palais de justice de Cranby, Cour du Québec, Chambre de la Jeunesse, situé au 77, rue Principale, à Granby, (Québec) dans un délai de trente (30) jours à compter de la publication de la présente ordonnance afin de prendre possession d'une copie d'une **requête introductive d'instance en admissibilité à l'adoption** concernant l'enfant **Z. B., née le 31 mars 2008, à Granby (Québec).** Copie de ladite requête en admissibilité à l'adoption a été laissée au **Greffe** à son intention.

À défaut par le défendeur de se faire, la Cour pourra procéder dans l'instance sans autre avis.

Granby, le 29-11-2013

ASSISTANTE GREFFIER

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-439-5888 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com


Avez-vous de la difficulté à gérer votre dette agricole?
Nous pouvons vous aider.
La médiation pourrait être la solution.
Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.
Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.
Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou visiter le www.agr.gc.ca/smmea
Agriculture et Agroalimentaire Canada
Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

Gala de la francophonie de Calgary

L'ACFA régionale célèbre son 30e anniversaire

Le 30 novembre dernier, à la Cité des Rocheuses, avait lieu le tout premier Gala de la francophonie de Calgary. Organisée par le Cercle de collaboration, cette soirée visait à célébrer l'engagement communautaire des francophones de la métropole et, surtout, les résultats de cet engagement.

Mireille Maheu
Calgary

Ainsi, entre les discours sur le passé et l'avenir de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, le repas et la performance du groupe *Dr. Zoo*, des certificats de reconnaissance de la communauté et des prix d'excellence ont été remis par la sénatrice Claudette Tardif à des acteurs de la francophonie qui ont fait une différence chez une douzaine d'organismes et d'institutions membres du Cercle de collaboration.

L'ancienne directrice générale de l'ACFA régionale de Calgary, Céline Bossé, estime qu'il était temps de recommencer à souligner et reconnaître l'engagement bénévole qui dynamise la francophonie, après une absence des certificats de reconnaissance de la communauté et des prix d'excellence d'au moins trois ans.

L'ACFA régionale trentenaire

Le Gala n'a pas manqué de souligner au passage le 30e anniversaire de la régionale de Calgary, qui a officiellement vu le jour le 12 juillet 1983 et dessert aujourd'hui plus de 94 000 Albertains francophones dans la grande région de Calgary.

« Les francophones de Calgary ont beaucoup changé depuis 30 ans », raconte Céline Bossé, qui ajoute qu'à son arrivée en Alberta en 1998, très peu de francophones connaissaient même l'existence de l'ACFA.

« Si ce Gala avait eu lieu [en 1998], la différence, c'est que la salle aurait été presque vide », assure-t-elle, alors que, pratiquement pleine, la grande salle de la Cité des Rocheuses accueillait pour l'événement plus de 140 personnes. Mme Bossé attribue par ailleurs en grande partie la popularité contemporaine de l'ACFA à la création du Cercle de collaboration en 2007.

Surprise!

Pour bien couronner la soirée, la députée provinciale de Calgary-Currie, Christine Cusanelli, a pris le micro pour annoncer en français une bonne nouvelle qui a surpris les invités puisqu'elle avait jusque-là été soigneusement gardée secrète.

Au nom de la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, ainsi que du gouvernement provincial, Mme Cusanelli a révélé que ce dernier accordera une subvention de 17 500 $ à l'ACFA régionale pour son projet de comité Santé en français de Calgary. La nouvelle a été reçue avec des applaudissements.

Pierrette Messier-Peet était heureuse d'apprendre que le projet de comité Santé en français a reçu un appui financier de la province.

Comme l'Association s'est engagée à avancer un montant correspondant, c'est 35 000 $ qui serviront au lancement du nouveau comité, qui est pour l'heure au stade embryonnaire.

Le groupe Dr. Zoo a diverti la foule.

Photos : Mireille Maheu

Des membres du CA de la régionale allument des chandelles. La présidente de l'ACFA régionale de Calgary, Nicole Buret, explique que la francophonie de Calgary est comme les chandelles tenues par plusieurs invités : des petites flammes un peu partout à travers la ville, qui se transmettent, et que, si elles s'éteignent, peuvent être rallumées par un voisin ou un ami.

Selon l'ancienne présidente de l'ACFA régionale, Pierrette Messier-Peet, Calgary se sent négligée depuis trop longtemps par le Réseau santé albertain : le financement reçu du Réseau basé à Edmonton n'arrive pas à répondre aux besoins grandissants en santé physique et mentale des francophones de la métropole.

Alors que l'offre et l'accessibilité des services de santé en français figurent tout en haut de la liste des priorités de l'ACFA régionale, « nous avons décidé que Calgary se doterait de son propre comité santé », détaille Mme Messier-Peet, qui est à la tête du projet.

En juin dernier, un groupe a donc été mis sur pieds pour se pencher sur les problèmes et les solutions aux carences en matière de santé en français à Calgary.

Ce comité, formé de représentants de différents groupes de francophones afin de bien représenter la diversité de la population franco-albertaine de Calgary, démarre donc avec l'approbation et l'appui du gouvernement provincial.

Le premier Gala de la francophonie de Calgary a bien plu,

La sénatrice Claudette Tardif a remis plusieurs prix d'excellence et certificats de reconnaissance de la communauté samedi dernier. Sur la photo, Michel Saint-Arnaud accepte le prix d'excellence du Centre de développement économique de l'Alberta.

et la deuxième édition est déjà prévue pour le 29 novembre 2014.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Concours
Le concours de NOËL « Racontez-nous Noël »
JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE
Écoutez en semaine...
Le café-show – 6 h à 9 h
Le midi 30 – 12 h 30
La croisée – 16 h à 18 h
Grand prix
Un séjour familial au Centre de villégiature Sun Peaks de la Colombie-Britannique
Prix de consolation
• Un bon d'achat de 500 $ dans un marché d'alimentation de votre région
• Une tablette électronique
ICI.Radio-Canada.ca/alberta
ICI RADIO-CANADA première

Circonscription fédérale d'Edmonton-Centre

Randy Boissonnault veut être le candidat libéral en 2015!

Le Franco-Albertain s'estime la meilleure personne pour ramener cette circonscription, autrefois détenue par Anne McLellan (entre 1997 et 2006), aux mains du Parti libéral du Canada (PLC).

Étienne Alary
Edmonton

« Je suis ici devant vous pour donner le coup d'envoi à une nouvelle aventure », s'est exclamé Randy Boissonnault à la centaine de personnes réunies au Startup Edmonton, le 28 novembre dernier, pour assister à son annonce qu'il se présentait comme candidat pour le PLC dans la circonscription d'Edmonton-Centre.

Le diplômé du Campus Saint-Jean, considéré comme un entrepreneur innovateur et un leadeur communautaire, donnait ainsi le coup d'envoi à un marathon qui le conduirait à la Chambre des communes au lendemain des prochaines élections fédérales, qui devraient avoir lieu au plus tard le 19 octobre 2015.

Dans un premier temps, il devra convaincre le plus grand nombre possible de résidents d'Edmonton-Centre de devenir membres du PLC et de voter pour lui lors de l'investiture.

Déjà, deux autres personnes convoitent aussi le titre de candidat libéral. « Cela promet d'être une belle lutte, mais je crois me distinguer par le fait que je suis un entrepreneur bien établi et que je suis de la nouvelle génération », avance M. Boissonnault.

Randy Boissonnault a hâte d'aller livrer son message.

Bien impliqué dans la communauté franco-albertaine il y a quelques années, notamment à titre de président du Conseil de développement économique de l'Alberta et de la Fédération du sport francophone de l'Alberta, ainsi que de président des Jeux de la francophonie canadienne de 2008, tenus à Edmonton, le jeune homme se dit près de sa circonscription. « Pourquoi Edmonton-Centre? C'est là où je vis, et ce, depuis plus de 10 ans maintenant. C'est ici que mon entreprise (Xennex Inc.) est située et, à l'exception de la communauté franco-albertaine, toutes mes activités de bénévolat ont lieu ici », explique-t-il.

Ce dernier dit ne pas connaître la date à laquelle aura lieu l'investiture, parlant d'aussitôt que le mois de mars 2014 ou encore à l'automne prochain. « Nous attendons qu'Élections Canada termine leur travail au niveau de la nouvelle carte électorale. N'oublions pas qu'en 2015, à la suite d'une réforme, le nombre de circonscriptions au pays passera de 308 à 338. Donc, pour le moment, nous sommes en attente », soutient-il.

Celui qui souhaite se présenter sous la bannière libérale dit espérer une investiture plus tôt que tard. « Quiconque sera retenu comme candidat libéral doit avoir le maximum de temps pour bien livrer le message. Cela se fera porte à porte et résident par résident », mentionne-t-il.

« Notre stratégie sera d'aller chercher des personnes qui votent conservateur au provincial, mais qui veulent voir un changement à Ottawa avec tout ce qui arrive aux conservateurs de Stephen Harper », évoque Randy Boissonnault. Précisons que le conservateur Laurie Hawn représente la circonscription depuis l'élection de 2006.

Randy Boissonnault estime que le moment était venu pour lui de se lancer en politique. « C'est une combinaison de facteurs qui m'incite à me présenter, notamment la venue de Justin Trudeau comme chef du PLC. J'ai vraiment aimé la façon qu'il a traité la dernière course à la chefferie et comment il se positionne dans les dossiers », affirme M. Boissonnault. « De plus, les gens ici, à Edmonton, sont prêts pour avoir une nouvelle conversation. On l'a vu, il y a quelques semaines, avec l'élection de Don Iveson à titre de maire. C'est le défi que je veux relever », ajoute-t-il.

Ce dernier a invité les personnes présentes à lui accorder sa confiance en devenant membre du parti, donateurs pour sa campagne et membre de son équipe bénévole. « Nous promettons une campagne positive. Nous sommes une équipe jeune et dynamique. Je ne vous demanderai jamais de faire une tâche que je ne ferais pas moi-même », lance-t-il.

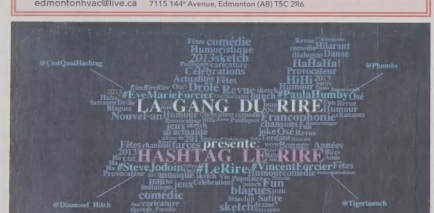
« Mon nom est Randy Boissonnault et mettons-nous au travail dès aujourd'hui », conclut-il.

Edmonton HVAC

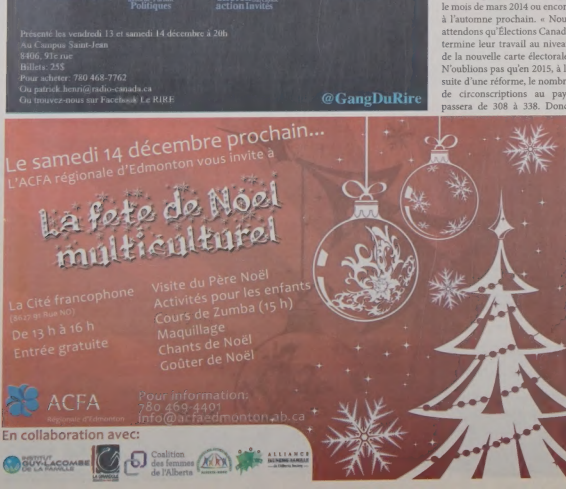
• Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
• Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
• Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6



Présenté les vendredi 13 et samedi 14 décembre à 20h
Au Campus Saint-Jean
8406, 91e rue
Billets: 25$
Pour acheter: 780 468-7762
Ou patrick.henri@radio-canada.ca
Ou trouvez-nous sur Facebook Le RIRE



B5J 5P

LE FRANCO

Vol. 47 no 45 | Edmonton, semaine du 28 novembre au 6 décembre 2013 | 20 pages | 1 $

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 29 2013
LIBRARY

La Fondation franco-albertaine a tenu une soirée particulière, le 21 novembre dernier, à Edmonton sous le thème *Chapeau! À la francophonie d'Edmonton*. Au cours de cette soirée, qui a réuni quelque 130 personnes, deux nouveaux fonds de dotation ont été lancés. Tous les détails sur cette soirée en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

Compressions au Campus Saint-Jean...

...les étudiants se mobilisent

Collecte de fonds...

...Ken Villeneuve partage certains secrets.

Conférence Louis-Desrochers...

...la cinéaste Manon Barbeau à Edmonton.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1057 7/4 xxDIR(P)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À Edmonton

Lever son chapeau à la francophonie albertaine

La Fondation franco-albertaine (FFA) appuie le leadeurship communautaire et soutient les philanthropes qui souhaitent avoir un impact positif sur la francophonie albertaine.

Amy Vachon-Chabot
Journaliste-pigiste

Le 21 novembre dernier, la Fondation franco-albertaine a organisé la soirée *Chapeau! À la francophonie d'Edmonton*, afin de faire le lancement de deux fonds de dotation. Plus de 130 personnes ont participé à cet évènement qui a eu lieu à La Cité francophone.

Le président de la Fondation, Ghislain Bergeron, explique que le but de la fondation c'est, entre autres, de donner des bourses d'études et financer des organismes culturels dans la francophonie. « Le gouvernement a tendance à diminuer l'aide par l'entremise des subventions, alors nous, on va supporter directement. »

Pour s'agencer au thème de la soirée, tous les convives devaient porter des chapeaux. De plus, la majeure partie des fonds amassés par la vente des billets était versée à la Fondation comme don.

« C'est la première fois que la Fondation organise une soirée de cette envergure à Edmonton. D'ailleurs, une importante particularité de cette soirée était le fait de payer pour entrer et qu'une partie de ces frais étaient un don, » mentionne M. Bergeron.

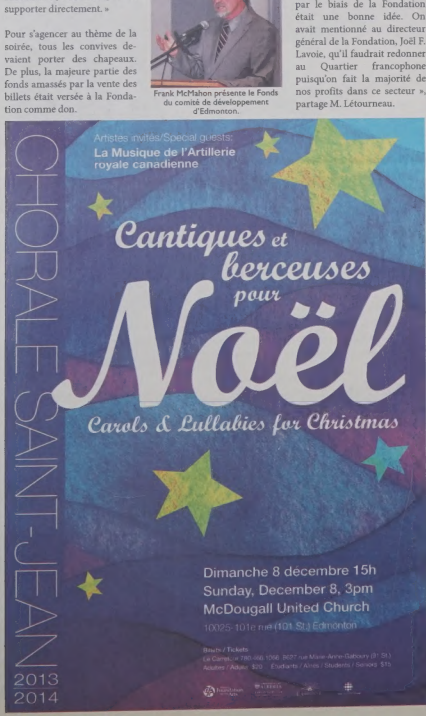
Plusieurs collectes de fonds ont eu lieu au courant de la soirée. Premièrement, dès leur arrivée, les gens étaient invités à placer des offres pour un encan silencieux. Tous les items étaient généreusement offerts par de nombreux commanditaires. Deuxièmement, Raymond Tremblay a animé de façon cocasse une vente aux enchères. Parmi les items, on retrouvait trois œuvres d'art gracieusement offertes par des francophones fiers de pouvoir encourager la cause.

Frank McMahon présente le Fonds du comité de développement d'Edmonton.

Nouveaux fonds de dotation

Même s'il y avait le déroulement de collectes de fonds, la soirée a aussi permis le lancement de deux fonds de dotation. Le premier est consacré au Quartier francophone et a été mis sur pied par deux entrepreneurs francophones, Paul Blais de Paul Blais Realty Group et Jonathan Létourneau d'Infiniti Homes Ltd.

« On pensait que réinvestir dans les autres compagnies par le biais de la Fondation était une bonne idée. On avait mentionné au directeur général de la Fondation, Joël F. Lavoie, qu'il faudrait redonner au Quartier francophone puisqu'on fait la majorité de nos profits dans ce secteur », partage M. Létourneau.



Raymond Tremblay procède à la vente aux enchères avec comme aide, le directeur de la FFA, Joël F. Lavoie.

Photos : Amy Vachon-Chabot

Les deux entrepreneurs ont personnellement contribué 5000 $ chacun au Fonds du quartier francophone afin que ce dernier soit actif et commence à générer des intérêts. Paul Blais explique que « le montant de 10 000 $ était notre montant de départ. Ce montant peut ainsi augmenter très rapidement. Notre vision, c'est d'avoir 100 000 $ dans ce fonds d'ici les cinq prochaines années. On serait très heureux. »

Le second fonds est une initiative du Comité de développement d'Edmonton de la Fondation franco-albertaine et a pour but de supporter des causes de bienfaisances touchant la francophonie d'Edmonton.

Afin de permettre la création officielle d'un fonds, il doit y avoir un premier don de 1000 $. Ce montant a été atteint alors que le don initial des membres du comité a été de 1200 $. Aussi, tous les profits de la soirée allaient directement à ce fonds de dotation.

Le porte-parole, Frank McMahon, fait part des intentions du Comité : « Notre fonds existe maintenant, mais nous devons aller chercher le 10 000 $ afin qu'il soit actif. On a déjà commencé, grâce à cette soirée, et on espère aller chercher pas loin des 10 000 $ ce soir », avance-t-il.

Au terme de la soirée, quelque 16 000 $ au total ont été recueillis par les organisateurs.

Fierté francophone

Pour terminer cette soirée en beauté, Ghislain Bergeron a mis de côté son rôle de président pour rendre hommage au chanteur franco-américain Joe Dassin avec deux musiciens; Denise Lavallée au piano et Larry Lynch à la guitare. Ces derniers ont interprété un large répertoire du défunt chanteur, ce qui a permis d'en amuser plus d'un.

Ghislain Bergeron a partagé sa satisfaction vis-à-vis la réussite de cette soirée. « Il y a plusieurs personnes qui sont venues me voir après le spectacle pour me dire que c'était très bien. Aussi, la soirée avait un programme de deux heures et nous avons fini dans les temps. On a eu de généreux donateurs et je suis certain que personne ici ne s'est ennuyé », conclut-il.

Incitatif à donner pour la francophonie albertaine

La Fondation franco-albertaine annonce le lancement du programme d'appariement (*matching*) de dons Gaétan Gagnon.

« M. Gagnon, homme d'affaires bien connu du milieu de la construction et de la francophonie albertaine, a généreusement accepté d'apparier les dons qui seront faits à la Fondation franco-albertaine entre le 21 novembre et le 31 décembre 2013 jusqu'à un maximum de 100 000 $ », annonce avec enthousiasme le président de la FFA, Ghislain Bergeron.

Afin de permettre à tous ses donateurs de profiter du programme, la Fondation appariera les dons au prorata des dons reçus à la fin décembre. « Par exemple, si 200 000 $ sont reçus en dons dans les différents fonds de dotations entre le 21 novembre et le 31 décembre 2013, chaque dollar de don recevra 0,50 $ de don supplémentaire dans le fonds de la part du programme », explique M. Bergeron, en précisant que cela ne s'applique pas aux dons déjà engagés.

Par ailleurs, précisons que la Fondation a déterminé qu'un maximum de 20 000 $ par donateur pourra être apparié.

« Nous tenons à remercier M. Gagnon pour son généreux don », lance Ghislain Bergeron.

Pour toute question, vous adresser au directeur de la Fondation Joël F. Lavoie au 780-999-2085.

- Le Franco

Nouvelles coupures possibles

Les étudiants se mobilisent autour de Saint-Jean

Au cours des derniers mois, le gouvernement albertain a annoncé des compressions budgétaires s'élevant à 147 millions $ dans le domaine des études postsecondaires. C'est ainsi que les étudiants du Campus Saint-Jean (CSJ) se sont réunis le 20 novembre dernier dans le cadre d'une assemblée communautaire pour faire le point sur l'avenir de leur établissement.

Amy Vachon-Chabot

Journaliste-pigiste

« Wow, vous êtes venus en grand nombre et ça fait du bien de voir cela », s'est exclamé le maitre de cérémonie de la session et représentant du CSJ au *Student Union* de l'Université de l'Alberta, Colin Champagne, à la centaine de personnes, majoritairement des étudiants, qui s'étaient entassés dans le Pavillon Lacerte pour l'occasion.

L'AUFSJ s'inquiète surtout des fonds qui proviennent de l'Entente Canada-Alberta concernant les langues officielles dans le domaine de l'éducation (OLE), une entente qui doit être renouvelée au 31 mars 2014 et qui pourrait doubler l'impact des coupes budgétaires au Campus Saint-Jean.

« C'est la seule institution postsecondaire en français à l'ouest du Manitoba et l'avenir de Saint-Jean, ce n'est pas quelque chose que tu joues avec. Il faut assurer l'avenir de cette institution-là », affirme M. Champagne.

Afin de donner l'heure juste aux personnes présentes, l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) a brossé un portrait de la situation. Ainsi, chaque faculté de l'Université de l'Alberta a dû réduire ses dépenses de 6 à 7,5 % que l'on retrouvait dans le dernier budget du gouvernement albertain.

D'un budget total de 8,6 millions $, le Campus Saint-Jean s'est vu dans l'obligation de faire une réduction de 607 175 $ (7 %) pour satisfaire les exigences de l'Université de l'Alberta. « C'est plus qu'on prévoyait, mais, finalement, ce montant a été réduit à 434 000 $ grâce à de nouveaux revenus générés par l'Université qui n'était pas prévue dans le budget », a présenté la présidente de l'AUFSJ, Kaibree Drake.

À cela s'ajoutent donc les revenus provenant de l'OLE. L'an dernier, 3,2 millions $ du budget du Campus Saint-Jean avaient été financés par cet accord, qui doit être renouvelée tous les cinq ans. « Cet argent provient du gouvernement fédéral, mais il est redistribué par le gouvernement provincial », indique Colin Champagne.

Cette somme représente 28 % du budget total du CSJ. « En ce moment, il n'y a aucune garantie que nous allons le recevoir. J'ai un peu peur de cela », enchaine Mme Drake.

L'AUFSJ dit craindre que si le Campus Saint-Jean ne reçoit pas cette aide financière, il doive doubler ou même tripler ses compressions. Sans oublier l'impact que cela pourrait avoir pour l'avenir.

« À long terme, nous envisageons la coupure de cours. Ça va commencer avec des petits cours qui affectent le moins d'étudiants (huit personnes), mais si les coupures sont plus importantes, ce sera des cours essentiels. De plus, ça pourrait même aller jusqu'à des programmes entiers », craint-elle.

Une campagne de lettres

Pour tenter de convaincre la province de ne pas sabrer davantage, l'AUFSJ et Colin Champagne ont eu l'idée de lancer une campagne de lettres lors de son assemblée communautaire. Celles-ci seront envoyées au ministre Thomas Lukaszuk pour défendre la cause.

Pendant et à la suite de l'assemblée, plusieurs étudiants ont rempli une lettre. L'AUFSJ accepte toujours de nouvelles lettres provenant des membres de la communauté.

Les membres de l'AUFSJ entendent continuer leurs efforts pour minimiser les coupures au Campus Saint-Jean. On retrouve, rangée arrière (gauche à droite), Samuel Gagnon, David Jennings, Kevin Mcgourty, Joël Baillargeon et Colin Champagne; ainsi que sur la rangée devant, dans le même ordre, Kaibree Drake, Brianna Wells, Stéphanie Benoit et Valérie Benoit. (Émile Fortier, Nicolette Desmarais, Callan Griffin et Marie-Ève Bastien étaient absents)

« On voulait distribuer l'information d'une façon que les gens allaient l'écouter et aussi leur donner une solution. C'est pour cela que nous avons introduit la campagne de lettres. Ce mouvement est une bonne manière d'impliquer les jeunes afin qu'ils puissent défendre leurs intérêts », mentionne M. Champagne. L'association étudiante veut faire entendre leur opinion afin que le gouvernement leur accorde des fonds provenant de l'OLE.

Comme plusieurs autres étudiants présents, David Jennings, vice-président interne de l'AUFSJ, a fait part de l'importance d'une éducation française au Campus Saint-Jean au sein de sa vie. « J'ai étudié en immersion à partir de la 6e année, alors c'était mon choix et non celui de mes parents. Je pensais au jour où je serais bilingue. Étant donné que j'avais seulement quelques cours en français durant mon secondaire, j'ai réalisé que l'école immersion n'était pas un bon environnement pour apprendre le français. J'ai donc décidé de poursuivre mon but d'être bilingue et de perfectionner mon français ici au Campus Saint-Jean. »

Support communautaire

Durant l'assemblée, l'AUFSJ a eu la chance d'avoir des appuis d'organismes tels que Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) et *Canadian Parents for French* (CPF) qui ont tous deux donné des discours.

« À chaque fois que l'on parle de coupures à Saint-Jean, on vient, dans les faits, couper dans la communauté franco-albertaine. Le gouvernement doit réaliser que lorsqu'il est question d'éducation postsecondaire en français en milieu minoritaire, ce n'est pas la quantité qui doit primer, mais plutôt la qualité », a soutenu Caroline Kreiner, qui prenait la parole au nom de FJA.

Pour sa part, le directeur général de CPF, Michael Tryon, rappelle que Saint-Jean est important, surtout pour les élèves parmi les 38 000 en immersion qui choisiront d'étudier en français. « On est francophone par choix, pour améliorer notre français. Dans certains programmes au Campus, 65 % des étudiants proviennent de l'immersion. Il faut tout faire pour maintenir l'établissement », affirme-t-il.

Notons que l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a profité d'un passage à Ottawa, au même moment, pour faire du lobbying afin de faire valoir les intérêts du Campus Saint-Jean au niveau fédéral. « Que l'ACFA fasse des rencontres est quelque chose d'important, mais si le gouvernement ne nous entend pas, nous les étudiants, cela ne donnera pas grand-chose. On est 100 personnes ici réunies, alors on est 100 voix », fait remarquer Colin Champagne.

Outre les étudiants, quelques membres de la communauté et des anciens sont venus assister à l'assemblée. Pierre Bergeron, président de la Fête franco-albertaine et ancien du Campus, était présent. « Je pense que c'est important que nous fassions tout en notre pouvoir pour garder nos institutions francophones. Si nous regardons les leaders de notre communauté, ils ont tous fait un séjour au Campus Saint-Jean. C'est une institution qui est essentielle », avance-t-il.

La suite des choses

Lorsque les lettres seront envoyées, il ne restera plus qu'à attendre. « On va recevoir une décision informelle dans les prochaines semaines, mais la décision formelle sera rendue en mars, » précise Mme Drake. « Une fois la décision rendue, si nous avons de mauvaises nouvelles, nous allons devoir faire de nouvelles campagnes. La voix des étudiants doit être entendue, puisque l'éducation c'est important », termine-t-elle.

Ce mouvement est ouvert à toute la communauté francophone, alors il est possible de faire entendre votre voix en communiquant avec l'AUFSJ à : aufsj@ualberta.ca.

Edmonton HVAC

- Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
- Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
- Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

ÉDITORIAL

Mobilisation nécessaire!

Le Campus Saint-Jean (CSJ) vit une période difficile depuis deux ans… et la lumière au bout du tunnel semble encore très loin.

On se souviendra que l'établissement avait fait les manchettes pour les mauvaises raisons en aout 2012 alors qu'il devait composer avec un déficit estimé d'un million de dollars. Des mesures, exigées par l'Université de l'Alberta, avaient alors été prises pour redresser la situation et ramener Saint-Jean vers l'équilibre budgétaire.

Le Campus Saint-Jean a de nouveau dû faire face à l'adversité, le printemps dernier, lorsque le budget de la province comprenait des compressions de quelque 147 millions $ dans le milieu de l'éducation postsecondaire en Alberta. Pour le CSJ, la perte était évaluée initialement à quelque 600 000 $, soit 7 % de son budget. Ce montant a ensuite été revu à la baisse, à environ 430 000 $, et ce, grâce à de nouveaux revenus générés par l'Université, mais ce total s'ajoutait au million que l'établissement avait déjà dû couper.

Mais voilà que le Campus Saint-Jean ne serait pas au bout de ses peines. L'Accord Canada-Alberta concernant les langues officielles dans le domaine de l'éducation, qui a permis au Campus d'obtenir 3,2 millions $ sur un budget total de près de 9 millions $, vient à échéance au 31 mars et aucune garantie n'a été donnée par la province que cette somme serait renouvelée.

Cette possibilité a mené les étudiants, qui avaient jusqu'à maintenant accepté les coupures sans broncher, à réagir. Menée par l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ), avec l'appui du *Student Union* de l'Université, une rencontre spéciale a eu lieu le 20 novembre dernier. Le message ne pouvait pas être plus clair : les étudiants n'ont pas l'intention de se laisser manger la laine sur le dos. Ces derniers réalisent qu'il commence à manquer de gras pour couper davantage et que ce sont des programmes qui risquent d'être en jeu.

Il faisait bon, pour les membres de la communauté présents à cette assemblée, de voir cette centaine d'étudiants unis et déterminés à réagir. Les étudiants iront d'abord de l'avant avec la méthode douce : une campagne de lettre destinée au ministre de l'Éducation supérieure, Thomas Lukaszuk, pour l'inciter à renouveler les sommes destinées au Campus Saint-Jean. En effet, l'argent de cet accord provient du gouvernement fédéral, mais c'est la province qui distribue les parts de tarte.

Une décision – maintien du budget, coupures partielles ou coupures draconiennes – dans ce dossier sera rendue au printemps. Si cela ne fonctionne pas, l'AUFSJ, sans dévoiler immédiatement son jeu, entend utiliser une méthode un peu moins douce pour faire valoir son point de vue. Pour l'appuyer dans cette lutte, l'association étudiante peut d'ores et déjà compter sur Francophonie jeunesse de l'Alberta, Canadien Parents for French et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

Depuis l'*Affaire Piquette* à la fin des années 80 et la venue de la gestion scolaire francophone au début des années 90, la communauté franco-albertaine a peut-être perdu, au cours des 20 dernières années, ce sentiment d'urgence de s'unir pour dénoncer l'inacceptable. Aujourd'hui, cela pourrait être possible. L'élément catalyseur : l'avenir du Campus Saint-Jean, seul établissement francophone d'éducation postsecondaire à l'ouest du Manitoba.

Si les étudiants décident de prendre le taureau par les cornes, et pourquoi pas si cela s'avère nécessaire d'envahir l'Assemblée législative, la communauté franco-albertaine tout entière ne pourra faire autrement que de joindre la partie. Ne pas le faire reviendrait à se résigner et d'accepter l'inacceptable…

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)* **Mireille Maheu** *(journaliste-Calgary)*, **Ginette Boulianne** *(journaliste Edmonton)* et **Amy Vachon-Chabot** *(journaliste-pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré

Calgary :
Suzanne de Courville Nicol

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Stéphanie Bourgault-Dallaire *(P'tits plaisirs)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca calgary@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI 2 DECEMBRE 1959 No 3

La première chapelle St-Joachim a été construite dans le Fort-Edmonton en 1859

Des manifestations liturgiques et profanes célébreront ce glorieux Centenaire

Du 3 au 8 décembre, la paroisse Saint-Joachim d'Edmonton fêtera le centenaire de la construction de la première chapelle Saint-Joachim dans l'enceinte du Fort Edmonton.

FETES LITURGIQUES

Mgr Emile Tessier célébrera une grand'messe le jeudi 3 décembre, à 4h. de l'après-midi pour les enfants de la paroisse. Au cours de cette grand'messe chantée par les enfants eux-mêmes, le R.P. Maurice Goutier, vicaire, donnera le sermon de circonstance. Le samedi, 5 décembre, à 10h. de l'avant-midi, il y aura grand'messe pour les religieuses. Sont invitées de façon spéciale, ces communautés religieuses qui ont contribué au bien-être des paroissiens de St-Joachim. Le commun de la messe sera chanté par toutes les religieuses, alors que les religieuses de l'Assomption seront chargées du chant du propre de la messe. Le sermon sera donné par le curé de la paroisse.

Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard a consenti à chanter la messe pontificale d'action de grâces du 6 décembre, à 7h. et demie du soir. Son Excellence y donnera le sermon de circonstance en cette fête ainsi que les sermons des 7 et 8 décembre. En effet, le 7 au soir une messe solennelle sera chantée pour le repos des âmes trépassées de la paroisse et le huit décembre à 10h. de l'avant-midi, il y aura, en cette fête patronale des Oblats de Marie-Immaculée, une grand'messe en reconnaissance des bienfaits reçus par l'intercession de l'Immaculée au cours de ce premier siècle d'histoire de la paroisse Saint-Joachim.

La chorale St-Joachim, les élèves du Collège Saint-Jean et du couvent de l'Assomption feront les frais du chant.

Bon nombre d'anciens paroissiens parvenus au sacerdoce seront présents à ces fêtes, entre autres: Mgr Emile Tessier, Mgr Roméo Ketchen, le R.P. Robert Picard, s.j., le R.P. Antonio Kéroack, M. l'abbé Camille Dozois. Les anciens vicaires, tels que les RR. PP. Armand Boucher, Jean Patoine, Guy Michaud, provincial, Gérard Labonté, Charles Devic, etc., seront des nôtres.

BANQUET

Pour honorer les pionniers de la paroisse, un banquet sera servi à l'auditorium du Jubilé le mardi 8 décembre à 6h. du soir. Les orateurs invités sont les PP. Boucher et Thibault ainsi que M. le Juge Gariépy et M. Maurice Lavallée. Parmi les invités d'honneur l'on compte Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, M. Paul Delion, consul de France et Mme Delion, Mme Andrew Cairns, vice-consul de Belgique et son mari M. le docteur Cairns, et plusieurs autres personnalités. Au cours du banquet, les paroissiens présenteront deux bourses pour l'éducation de futurs prêtres: l'une à Mgr l'Archevêque, l'autre au R.P. Provincial des Pères Oblats.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ______________ ADRESSE : ______________

VILLE : __________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : __________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Comment devenir un champion de la collecte de fonds

Le conférencier et entrepreneur, Ken Villeneuve, était de passage en Alberta du 19 au 21 novembre dernier pour former les organismes et les bénévoles à la collecte de fonds dans le cadre des ateliers S'outiller pour sa communauté.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Ken Villeneuve est un expert de la collecte de fonds. Durant ses trois vies, il a du solliciter son entourage plus ou moins éloigné pour financer ses causes. Lorsqu'il était humoriste et que son duo essayait de se faire connaitre dans la région d'Ottawa, comme directeur général de la Fondation franco-ontarienne à 30 ans et, présentement, comme entrepreneur et conférencier à *Superstar Fundraising*, une entreprise qui promet de grandir rapidement puisqu'elle comble un manque dans un marché presque inexploré.

Le Québécois a compris très jeune qu'il avait un certain talent pour la vente et une créativité apte au markéting. À 11 ans, il avait sa première entreprise comme camelot de sa rue, puis de son quartier et, très peu de temps plus tard, de tout son village.

« Certaines stratégies que j'utilisais à 11 ans sont encore valides aujourd'hui », affirme Ken Villeneuve.

Lors d'une conférence haute en couleurs, en gadgets et il faut le dire, en *pitchs* de vente pour les produits de sa propre entreprise, le spécialiste a dévoilé ses stratégies.

« J'ai imaginé tout ce que je vais vous présenter ce soir en donnant des béberons de lait la nuit », a lancé le conférencier.

Premier mot d'ordre, l'approche doit se faire auprès de partenaires et non de commanditaires, terme à proscrire. « Les entrepreneurs en quête de visibilité doivent sentir qu'ils vont pouvoir rentabiliser leur contribution et participer à votre cause », dicte Ken Villeneuve.

Ken Villeneuve lors de sa conférence à Edmonton, le 19 novembre dernier.

Pour ce faire, il est important de soigner son image et celle de ses partenaires, quitte à investir quelques dollars de plus auprès de la graphiste de l'entreprise pour qu'elle refasse leur logo (ce qu'a fait M. Villeneuve, lui rapportant la fidélité de ce partenaire pour nombreux de ses projets).

L'effet wow doit s'appliquer tout le long de la campagne de collecte de fonds, que ce soit lors de demandes de partenariats, d'échanges de services, ou des activités de financement.

Grâce à ce concept tout simple, il a lui-même réussi à amasser plus d'un million et demi de dollars et à marquer l'histoire avec un évènement positif, maintenant emblématique de la communauté franco-ontarienne : le téléthon de la Fondation.

Il s'agit de ne rien compromettre pour impressionner les bénévoles, les partenaires, les invités et les médias. Ken Villeneuve promet que souvent « l'idée qui parait la plus folle est souvent celle qui est la plus gagnante ».

Il cite en exemple d'activités de financement un tirage au sort d'une chirurgie plastique mammaire et un calendrier de *hockey moms* du village.

M. Villeneuve suggère par ailleurs que dans la confection du plan de visibilité l'on délaisse les traditionnelles catégories *or, argent, bronze* et *platine* pour les remplacer par des catégories liées à l'évènement, ou au type de campagne que vous organisez – comme *chef de mission, entraineur, arbitre*, pour un évènement sportif par exemple.

D'ailleurs, *Superstar Fundraising* a conçu un plan de visibilité téléchargeable et personnalisable, pour éviter le top 5 des erreurs les plus courantes dans cet élément crucial de l'approche aux partenaires.

Celui-ci, ainsi que plusieurs autres produits, comme un guide de la collecte de fonds, ainsi qu'un réseau social qui rejoint bénévoles, entrepreneurs et chef de collecte (la *Fundraising League*, en mode bêta pour le moment, mais qui devrait être lancé à New York et dans la Silicone Valley en 2014), sont le pendant marchand de sa conférence.

Celle-ci est financée entièrement par des partenaires qui justement, profitent d'une visibilité monstre grâce à leurs témoignages vidéo qui ponctuent la présentation.

Ken Villeneuve a également sollicité l'aide de parrains dans les deux provinces qu'il visite, soit la Fondation franco-ontarienne et l'Association canadienne-française de l'Alberta, pour identifier les communautés francophones cibles et passer le mot.

De plus, il a fait la promotion d'un programme de fidélisation (similaire aux *Air Miles*) adapté aux petites et moyennes entreprises et qui, doublé d'un réseau social, invitera les organismes à but non lucratif à participer. Il s'agit de l'application *Freebs*, qui verra également le jour en 2014.

« C'est un francophone en Ontario qui voulait favoriser le commerce francophone dans sa petite communauté qui a commencé ça et ça a un énorme potentiel », fait remarquer le conférencier qui a d'ailleurs confié au Franco que sa compagnie allait surement acheter bonne partie des actions de la startup.

M. Villeneuve compte refaire une tournée dans le nord de l'Alberta, avec l'aide des régionales de l'ACFA, au printemps.

Prix de la CNPF

Travail acharné récompensé

Lors de son colloque annuel, tenu les 15 et 16 novembre derniers, la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) a remis le prix de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) au Sous-comité pour une école d'équivalence pour l'école Alexandre-Taché.

Ce comité a été créé en décembre 2006, à la suite de consultations menées par le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) pour établir une école secondaire francophone à Saint-Albert.

Le prix de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) est remis annuellement à une association-membre de la FPFA, ou à un individu qui s'est distingué par sa contribution importante à l'épanouissement de l'éducation française langue première en Alberta. « Ils ont commencé en planifiant des activités pour souligner les besoins d'une école secondaire », a mentionné la conseillère au CA de la FPFA, Nadine Morton, en présentant ce prix.

C'est alors que le sous-comité, qui avait au départ le nom de *Comité d'acquisition pour une école secondaire et catholique à Saint-Albert et régions*, a vu le jour. « Nous perdions trop d'élèves pour la même raison. Rendu à la fin de la 6e et la 9e année, plusieurs des élèves de La Mission (Saint-Albert) et de Citadelle (Legal) quittaient l'école francophone pour une école plus proche », de soutenir la présidente du conseil d'école de l'école Alexandre-Taché, Lise Roy-Maxwell.

« Beaucoup d'élèves parcouraient de longues distances pour se rendre à la seule école secondaire catholique Maurice-Lavallée », indique Mme Morton.

De nombreuses lettres ont alors été écrites au ministère de l'Éducation, au premier ministre, aux membres de la législature, et au Conseil scolaire Centre-Nord. « Rencontres, tournées, consultations avec le CSCN, études de différents scénarios possibles, organisation de campagnes de lettres des élèves de Père-Lacombe, La Mission, Citadelle, des parents et du personnel du CSCN, organisation de présentations aux différentes personnes clés des différents gouvernements sont les démarches qui ont été entreprises tout au long du processus », souligne Mme Morton.

« Ils ont eu à traiter avec cinq ministres de l'Éducation entre 2006 et 2012 », ajoute-t-elle.

Lise Roy-Maxwell accepte le prix des mains de Nadine Morton.

Photo : gracieuseté FPFA

Pour Lise Roy-Maxwell, un point tournant a eu lieu en février 2012. « L'organisation d'un Forum public concernant la construction d'une nouvelle école a attiré au-delà de 200 personnes, réunies dans nos locaux au Centre Youville, en présence du ministre de l'Éducation de l'époque, Thomas Lukaszuk. Le Franco, St. Albert Gazette, St. Albert Leader et Radio-Canada en ont fait leur gros titre. Tout au long du processus, l'appui du maire de la ville de Saint-Albert, Nolan Crouse a été précieuse », avance Mme Roy-Maxwell.

Même si la province a annoncé, en mai dernier la construction d'une nouvelle école, les parents d'Alexandre-Taché n'ont pas pu crier victoire immédiatement.

« Malgré l'annonce de la construction d'une nouvelle école, les parents ont quand même dû revendiquer à nouveau devant le conseil de la ville de Saint-Albert, car les résidents entourant le site de la nouvelle école s'opposaient à sa construction. La FPFA veut souligner le dévouement, la ténacité et le travail inlassable de ces parents de concert avec le Conseil scolaire Centre-Nord pour l'obtention d'une école francophone », affirme Nadine Morton.

Pour Lise Roy-Maxwell, ce prix est le fruit d'un travail d'équipe. Le comité avait d'ailleurs opté pour ne pas nommer un porte-parole officiel. « C'est une décision que les membres du groupe avaient prise ensemble au début de cette étape de travail. Tous les membres du comité ont apporté une perspective unique et importante à la table, et il y avait toujours des discussions détaillées et stratégiques concernant chaque étape que nous avons décidé d'entreprendre », fait remarquer celle qui a fait partie du comité depuis les débuts en compagnie de Nicole Burrows et Maggie Cournoyer.

Dépendant de ce qui était à faire, celle-ci était porte-parole du groupe. À d'autres occasions, ce rôle était occupé par Nicole Burrows, Maggie Cournoyer et Tom Sutton ont aussi été porte-paroles. « Nous avons travaillé en équipe et consciemment nous n'avons pas voulu avoir une personne qui menait le mouvement. C'était trop important d'avoir la perspective de parents de chaque école nourrissante », précise-t-elle.

« En reconnaissance pour tout leur travail depuis sept ans, le conseil d'administration de la FPFA a donc choisi de remettre ce prix distingué au *Sous-comité pour une école d'équivalence pour l'école Alexandre-Taché* », de lancer Nadine Morton.

- Le Franco

Liste du travail accompli par les membres du comité

Première étape – Comité d'acquisition pour une école secondaire pour le nord d'Edmonton, St.-Albert, Legal et régions (2006 – 2009)

- envoi de plusieurs lettres au ministère d'éducation, au premier ministre, membres de la législature, et le CSCN (pour assurer l'importance de nos besoins dans leurs priorités).
- implication (rencontres, tournées des installations, consultations avec le CSCN) dans les différents scénarios possibles :
  1. établir une école à Wellington (janv. 2007),
  2. établir une école à Servus Place à St-Albert (2007 – 2008)
  3. établir un tri-partenariat avec *Covenant Health*, *Greater St. Albert Catholic School Division* et le CSCN (2008-2009)
- organisation des campagnes de lettres des élèves de Père-Lacombe, La Mission, Citadelle, des parents et personnel du CSCN.
- présentations aux députés à l'école La Mission et en juin 2008 à la législature au ministre de l'Éducation Dave Hancock. Ceci a aidé à nous rendre à l'annonce en mars 2009 de l'établissement de notre école qui a été nommé école Alexandre-Taché.
- les parents/membres clés pendant cette période de temps (déc. 2006 à sept 2009 – l'ouverture de l'école) étaient Nicole Burrows, Maggie Cournoyer, Lise Roy-Maxwell et (janv. 2008 – sept 2009) Christine Henry, Julie Harvey et Josée Lemire

Deuxième étape – Sous-comité pour une école d'équivalence pour l'école Alexandre-Taché (2009 – présent)

Avec l'ouverture de l'école dans ses locaux temporaires, le comité a pris une pause d'un an avant de recommencer son travail pour avoir une vraie école. Les grandes lignes du travail entre octobre 2010 et mai 2013 :

- plusieurs lettres aux ministres de l'Éducation (Dave Hancock, Thomas Lucaszuk, Jeff Johnson), ainsi que des députés, Conseil scolaire Centre-Nord, Conseils d'écoles Père-Lacombe, Notre-Dame, La Mission, Citadelle
- lettres des élèves au gouvernement
- présentations au Conseil scolaire Centre-Nord pour qu'Alexandre-Taché devienne la priorité.
- forum public tenu devant 200 personnes à l'école Alexandre-Taché.
- invitations aux membres du gouvernement d'assister à des évènements/activités de l'école
- sollicitation pour obtenir l'appui de la ville de St-Albert – en particulier le maire Nolan Crouse
- les parents/membres clés pendant ce période de temps : Nicole Burrows, Maggie Cournoyer et Lise Roy-Maxwell ont recommencé le travail de lobbying en octobre 2010. Tom Sutton (La Mission) s'est joint au groupe à partir de mars 2011 jusqu'à août 2013, et Simon Paradis (La Mission) de janv. 2012 à juin 2013. N'oublions pas la participation du directeur de l'école Marcel Ouellette a aussi siégé depuis octobre 2010 et amenait sa perspective de direction d'école.
- autres personnes qui ont siégé de janv. 2010 à juin 2010 inclus Christine Henri, Monique Pouliot, Steve Daigle, Danielle Tardif-Cyr

Chaine UNIS

Un Franco-Albertain donnera son point de vue

Le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta, Marc Tremblay, a été choisi pour siéger sur le comité consultatif sur la programmation de la nouvelle chaine UNIS de TV5.

TV5 UNIS

Partout, pour nous.

« Les personnes sélectionnées nous aideront à offrir une programmation axée sur le reflet de la diversité de la francophonie canadienne, plus particulièrement des communautés de langue officielle en situation minoritaire. Nous souhaitons également qu'elles nous appuient afin de rejoindre tous les francophones et francophiles intéressés par la nouvelle chaine », a exprimé la présidente-directrice générale de TV5, Suzanne Gouin.

Ce rôle permettra à Marc Tremblay de faire la promotion de contenu sur l'Alberta dans la programmation de la chaine, mais également peut-être, influencer la direction dans l'obtention d'un bureau régional de production dans la province. L'ouverture de trois bureaux régionaux avait déjà été annoncée en septembre pour la mise en exploitation à Moncton, Toronto et Vancouver.

« Mon idée c'est de démontrer que le bureau de l'Ouest aurait pu être ouvert ici », affirme Marc Tremblay. Celui-ci avait été en communication avec Suzanne Gouin bien avant de soumettre sa candidature.

« Quand le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a rendu sa décision et décidé de favoriser le projet UNIS, plutôt qu'Accents, Mme Gouin m'a dit qu'ils avaient choisi Vancouver. Mais je n'avais pas eu l'occasion de lui parler de mes conversations avec Luke Azevedo, le commissaire aux industries du film et de la télé pour le *Calgary Economic Development*. Plus tard, nous avons eu une conférence téléphonique à trois et je crois qu'elle a vu le potentiel de Calgary ou du Banff Centre, car elle vient d'ailleurs faire une tournée de repérage ce mois-ci en Alberta », soutient M. Tremblay.

Le comité consultatif aura comme mandat d'appuyer la direction des programmes dans la mise en place des orientations de contenus pour la télé et pour les nouveaux médias, en faisant connaitre les attentes et les besoins des communautés francophones et acadiennes.

Le président-directeur général du CDÉA espère également pouvoir créer des opportunités de production cinématographique et télévisuelle en Alberta. Il estime que les ressources humaines sont là, certains individus de la communauté francophone œuvrant dans le domaine.

Par ailleurs, il estime possible de pouvoir convaincre les grosses maisons de productions albertaines d'engager des équipes pour livrer un contenu francophone. « Même si le bureau est à Vancouver, ça ne va pas nous empêcher de mettre ça de l'avant », pense-t-il.

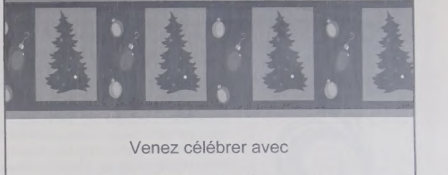
Dans le débat sur le soutien à la chaine Accents ou à UNIS, le CDÉA avait pris la décision d'appuyer UNIS, voyant les avantages de son appartenance à un groupe, TV5 Québec-Canada, qui lui permettrait un démarrage en vitesse.

M. Tremblay avait alors été critiqué pour ce choix au sein de plusieurs réseaux francophones à travers le pays. « Mais maintenant, c'est fait et on doit s'assurer d'une bonne représentation de contenu albertain et qui répond aux besoins de la communauté », dit celui qui compte effectuer cette représentation de façon informelle, dans ses échanges quotidiens avec des membres de la francophonie albertaine.

Ce comité est composé de neuf personnes qui représentes toutes les régions du Canada : deux des provinces de l'Atlantique (Carmen Gibbs et Caroline Haché), deux de l'Ontario (Marie-Claude Doucet et Paul-François Sylvestre), deux des Prairies (Annie Bédard et Marc Tremblay), deux de la Colombie-Britannique et des territoires (Fadia Saad et Pierre Rivard) et une personne des régions du Québec (Robert Migue).

La première réunion du comité aura lieu en janvier 2014.

- Emma Ailinn Hautecoeur



Venez célébrer avec

David C. Dorward, CMA FCA
Député de Edmonton-Gold Bar
Whip adjoint, caucus du gouvernement

lors de la

Soirée portes ouvertes de Noël
DE LA CIRCONSCRIPTION DE EDMONTON–GOLD BAR

Date : Jeudi 12 décembre 2013

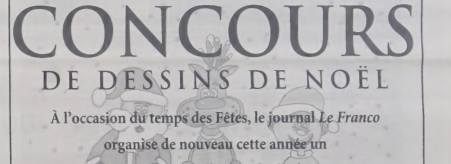
Heure : 17 h à 19 h

Lieu : Bureau de comté situé au 7510 – 82e Avenue

Prière de nous informer de votre présence
au 780-414-1015 ou à edmonton.goldbar@assembly.ab.ca

CONCOURS
DE DESSINS DE NOËL

À l'occasion du temps des Fêtes, le journal *Le Franco* organise de nouveau cette année un concours de dessins de Noël.



Divisés en catégories A, B, C, D et E (préscolaire à la 12e année), les participants devront dessiner un sujet se rapportant à la fête de Noël et à l'hiver. Faites travailler votre imagination. Les dessins, en couleur, doivent être faits à la main. *Nous n'acceptons pas de dessins faits à l'ordinateur.*

Catégorie A
Préscolaire/maternelle

Catégorie B
1re à 3e année

Catégorie C
4e à la 6e année

Catégorie D
7e à la 9e année

Catégorie E
10e à la 12e année

Nous remettrons 10 chèques-cadeaux pour une librairie, d'une valeur de 20 $ chacun, aux deux plus beaux dessins dans les cinq catégories (A, B, C, D ou E).

Date limite : Vous avez jusqu'au lundi 9 décembre 2013, l'oblitération postale en faisant foi, pour nous envoyer votre chef-d'oeuvre. Les noms des 10 gagnantes et gagnants seront connus dans l'édition spéciale de Noël du journal *Le Franco* du 19 décembre 2013. D'autres dessins pourraient servir à illustrer l'édition spéciale de Noël.

Prière de mettre votre nom, prénom, la catégorie (A, B, C, D ou E) et le nom de votre école à l'endos de votre dessin et envoyez-le à l'adresse suivante :

Le Franco
Concours de dessins de Noël
Pièce 312, 8627-91e Rue,
Edmonton, Alberta T6C 3N1

LE FRANCO

AU SERVICE DE MA FRANCOPHONIE

Le 19 novembre, l'ACFA profitait de « S'outiller pour sa communauté, série Professionnels » pour reconnaitre 11 employés qui oeuvrent dans le milieu associatif francophone depuis 5 et10 ans.

5 ans au service de ma francophonie :
Fabienne Bühl, Marie-Chantal Daval-Barillon, Dicky Dikamba, Anne-Marie Duchesneau, Céline Dumay (absente), Claudine Kabanda, Michelle Margarit (absente), Arsène Muamba et Cathy Pellerin.

10 ans au service de ma francophonie :
Georges Bahaya et Sylvie Thériault.

FÉLICITATIONS ET MERCI!

concours

Le concours de NOËL

« Racontez-nous Noël »
DU 2 AU 18 DÉCEMBRE

Grand prix
Un séjour familial au Centre de villégiature Sun Peaks de la Colombie-Britannique.

Prix de consolation
- Un bon d'achat de 500$ dans un marché d'alimentation de votre région.
- Une tablette électronique.

Pour savoir comment participer, écoutez en semaine...
Le café show - 6 h à 9 h
Le midi 30 - 12 h 30
La croisée - 16 h à 18 h

ICI.Radio-Canada.ca/alberta (dès le 2 déc.)

DELTA SUN PEAKS RESORT
SUN PEAKS RESORT
CANADA'S ALPINE VILLAGE
ICI alberta

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 · 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Un forum jeunesse taillé sur mesure!

EDMONTON – C'est à Vancouver, du 22 au 27 aout, qu'a eu lieu le Forum national des jeunes ambassadeurs de l'organisme « Français pour l'avenir ». Ce forum au titre très officiel s'est révélé le forum le plus amusant de ma vie! C'est un regroupement annuel de 30 adolescents bilingues provenant de partout au Canada qui leur permet de vivre la francophonie au cours de quatre jours remplis d'activités et d'ateliers interactifs axés sur le bilinguisme.

Les élèves se sont rassemblés pour partager leurs expériences et pour discuter des défis et des avantages de parler les deux langues officielles du Canada. Les ateliers, animés par de nombreux invités et spécialistes, ont stimulé l'apprentissage et ont piqué notre intérêt, particulièrement la simulation parlementaire pendant laquelle j'étais le député de Toronto-Centre.

Ces heures de débats intenses pendant lesquelles nous avons discuté 13 projets de loi, un venant de chaque province et territoire du Canada, m'ont permis de mieux comprendre et d'apprécier l'importance du bilinguisme et du système parlementaire. Chaque projet avait un élément qui se rapportait au bilinguisme et était surtout pertinent à nos vies comme adolescents.

Le forum nous a offert un beau menu équilibré d'activités sérieuses et amusantes. Les activités sportives telles que le kayak de mer, une course à obstacles sur le campus de l'Université Simon Fraser, ainsi que plusieurs jeux sur la plage Jericho ont satisfaisait les besoins de tous qui désiraient profiter du plein air dans le paysage spectaculaire de la ville de Vancouver. De plus, le jeu de Quidditch, les activités brise-glace et autres nous ont permis d'apprécier notre diversité et de l'exprimer dans un contexte amusant et plaisant.

En faisant la demande pour être jeune ambassadeur, j'ai indiqué que j'avais hâte de rencontrer et de tisser des liens avec d'autres jeunes Canadiens. Le forum m'a non seulement permis de faire ça, mais m'a aussi donné une meilleure appréciation de toutes les portes qui s'ouvrent aux jeunes qui parlent les deux langues officielles du Canada. Pour moi, le bilinguisme facilite la communication avec plus de gens et permet plus de flexibilité pour voyager, travailler et étudier partout dans notre village planétaire.

Pour ceux qui aimeraient vivre l'expérience qui a été, pour moi, aussi mémorable qu'époustouflante, le Forum national aura lieu l'an prochain à Sudbury. De plus, les adolescents de la région d'Edmonton pourront aussi participer au Forum local qui aura lieu le vendredi 21 février 2014 au Campus Saint-Jean. Ce forum est offert à tous les élèves des programmes d'immersion, francophones et de français langue seconde. Les détails sont disponibles sur le site Web de Français pour l'avenir. (http://french-future.org/fr).

- Éric Boivin, école Maurice-Lavallée

Air de famille

Le Conseil scolaire Centre-Nord et le Secrétariat provincial de l'ACFA viennent de lancer l'initiative « Responsable des projets jeunesse » (RPJ). Notre RPJ à Gabrielle-Roy, Paula Laroche Humby, fait partie de « La famille Humby », un groupe musical qui a été choisi pour participer à l'émission « Un air de famille » le jeudi 5 décembre à 20 h à la télévision de Radio-Canada. Bravo Paula! Soyons nombreux à voter pour cette famille musicale de chez nous!

La famille Humby : Paula, William et Nicolas seront à l'émission «Un air de famille» le 5 décembre prochain.

C'est quoi Moodle?

Mot du directeur général

C'est quoi Moodle? Certains enseignants diront « *C'est la meilleure chose que j'ai jamais découverte pour m'organiser et communiquer avec mes élèves et leurs parents* », tandis que d'autres, plus récalcitrants, réfuteront « *Voilà une "mode" qu'on nous impose* ».

Laissons parler les parents. « *Grâce à Moodle, maintenant je sais exactement où est rendu mon enfant, ses devoirs, les dates d'examens.* » « *Si tous les enseignants s'en servaient fidèlement, je pourrais mieux aider mon enfant à la maison.* » Mais d'autres s'exaspèrent. « *Franchement, je ne comprends rien à toutes ces nouvelles technologies!* »

Quelque part entre ces pôles se situe la vérité.

Selon Wikipédia Moodle est « une plateforme d'apprentissage en ligne servant à créer des communautés s'instruisant autour de contenus et d'activités pédagogiques ». Moodle est l'abréviation de *Modular Object-Oriented Dynamic Learning Environment*.

Les éducateurs ont ainsi accès à diverses plateformes d'apprentissage. Toutefois l'attrait de Moodle est que c'est une application « open source » (gratuite et en perpétuelle évolution par ses utilisateurs bénévoles) comparativement à bien des systèmes d'opération qui coutent très chers et qui sont plutôt restrictifs.

Encore selon Wikipédia, il y a plus de 86 000 sites Moodle dans 237 pays et 120 langues. Environ 1,2 million d'enseignants offrent 7,5 millions cours en ligne à 71 millions usagers! Saviez-vous que la communauté francophone est la seconde au plan mondial, après la communauté anglophone, à utiliser Moodle?

Dans les écoles du Centre-Nord, Moodle a deux principales fonctions : créer et gérer du contenu pédagogique, et communiquer en ligne avec les élèves et leurs parents. Les quatre conseils scolaires francophones en Alberta, les professeurs du Campus Saint-Jean, U of A, NAIT, etc. utilisent Moodle comme moyen privilégié aux fins d'organisation et de communication.

Depuis trois ans, au Centre-Nord, nous avons grandement investi dans la formation des enseignants pour que tous s'approprient aisément Moodle. Pour y arriver, notre conseiller pédagogique en informatique, Rock Larochelle, a offert des formations coude-à-coude à tous les enseignants en raison de deux à quatre demi-journées. Le résultat? Depuis septembre 2013, le Conseil scolaire a rendu obligatoire l'utilisation de Moodle, mais grâce à l'appui personnalisé, l'introduction se fait progressivement.

Dans un premier temps, nous avons insisté pour que tous y insèrent des onglets identiques : syllabus, devoirs, calendrier des activités, liens organisés et filtrés à des sites Web, manuels scolaires, communications aux parents. Ceux et celles qui évoluent plus rapidement peuplent leur site Moodle de plein d'outils et de ressources pédagogiques : notes de cours, résultats aux examens du Ministère en janvier, jeux éducatifs, vidéoclips éducatifs, fichiers multimédias, fichiers personnels...

Donc, la prochaine fois que votre fils vous répondra : « *Non, je n'ai pas de devoirs* », consultez Moodle où vous trouverez la liste de ses devoirs – il sera tellement heureux! Et si votre fille dit craintivement : « *J'ai oublié mon livre de mathématiques* », rendez-vous vite dans Moodle pour y trouver le manuel en entier.

La chanceuse n'a plus à trainer ses lourds manuels et a accès à des correctifs et à de la rétroaction en ligne rendant plus facile sa compréhension et allégeant votre appréhension.

Ce qui émerveille, ce sont tous les outils conçus par notre personnel. Par exemple, à la fin de la journée, un enseignant se filme énumérant et expliquant les devoirs. Un autre filme tous ses cours lorsqu'un élève est absent. Une autre enseignante dépose dans Moodle des centaines de comptines, chansons et poèmes.

Au-delà de ces exemples, on trouve plein d'activités qui renforcent l'enseignement. Des enseignants déposent des objets d'apprentissage, des autocorrectifs, des activités pour faciliter la pratique de concepts (quiz, mots croisés, exercices de math, textes troués). On utilise aussi Moodle pour sonder les élèves et parents.

Une des beautés de Moodle est qu'il agit comme un grand classeur sécurisé avec des tiroirs réservés uniquement aux parents, aux élèves et à l'enseignant. Avec sa « clé » (mot de passe), le parent peut ouvrir tout ce que l'enseignant lui a réservé individuellement ou encore pour tous les parents. C'est de même pour le tiroir des élèves. L'enseignant a son propre tiroir où il dépose leçons, journal de bord, plans, examens, glossaires, liens, vidéos et chansons.

Pour l'élève, aller voir ses travaux dans un environnement sécurisé et individualisé est rassurant et motivant. De plus, son enseignant peut rapidement et discrètement superviser ses efforts d'apprentissage. Moodle sert à diriger les élèves en ciblant leurs recherches à Internet au lieu de les laisser butiner futilement.

Sans l'ombre d'un doute, Moodle est un des outils les plus puissants et précieux qui profite à un éducateur. Il permet à l'enseignant de préparer ses activités et ses ressources bien à l'avance et de les ranger dans son tiroir, les dévoilant aux élèves seulement au moment venu.

Pour les défenseurs de l'environnement, Moodle permet d'économiser beaucoup de papier, car les travaux sont assignés et remis en ligne. En matière d'accès, Moodle permet à l'enseignant de travailler de n'importe où, d'entreposer sans limites ses ressources, et d'utiliser une tablette ou un ordinateur.

Un des usages les plus prometteurs est que Moodle facilite la collaboration entre enseignants qui se partagent objets d'apprentissage, plans, leçons, tests, vidéos et même des cours en entier. À présent, les enseignants du Centre-Nord ont créé 9711 fichiers, identifié 9538 sites Web, et affiché en ligne 2522 activités interactives, 4040 devoirs et au-delà de 500 modules.

Mon conseil aux enseignants qui tardent à intégrer pleinement Moodle, c'est que l'introduction de cet outil dans votre pratique au quotidien est semblable à l'adoption de nouvelles applications technologiques comme le courriel il y a une dizaine d'années. Comme on dirait en anglais, « *Short term pain for long term gain* »!

Henri Lemire, directeur général

D'où venons-nous?

EDMONTON – Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, les comités ESPOIR des écoles Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée ont préparé une activité intitulée « D'où venons-nous? ». Les élèves et les membres du personnel des deux écoles ont été invités à venir indiquer leurs origines francophones sur une carte mondiale. L'objectif a été de capturer un peu les histoires d'immigration et de transmigration (à l'intérieur du Canada) afin que nous connaissions davantage les différentes identités francophones présentes dans nos écoles. La carte illustre très bien d'où viennent les membres de notre communauté scolaire. Sa création a stimulé beaucoup de partage et de discussions entre les élèves. Merci aux participants!

Cours de robotique à La Prairie

RED DEER – Le cours de robotique, offert en combinaison avec le cours de menuiserie, demeure une option toujours très populaire auprès de nos élèves du secondaire 1er cycle. Les jeunes s'affairent tantôt à assembler leur robot, tantôt à le programmer pour réaliser diverses tâches et défis.

Présenter du Shakespeare

EDMONTON – Des élèves de la 5e et 6e année à l'école Père Lacombe se sont transformés en acteurs professionnels pour jouer la pièce de Shakespeare : « Midsumme Night's Dream », interprétée dans son anglais original le vendredi 15 novembre 2013 à l'école. Ce projet a été réalisé en collaboration avec Theatre Prospero.

Tout a commencé par un processus d'auditions en octobre. Ensuite, Dennis Ralston, enseignant de 5e année, et Liz Hobbes (actrice professionnelle chez Prospero) ont distribué les rôles. D'autres élèves de 5e et 6e année ont été choisis pour être éclairagistes et techniciens du son.

L'interprétation de la pièce de théâtre a été tout à fait extraordinaire! Les invités, les élèves et les parents ont été étonnés des habiletés des acteurs. J'ai hâte de faire du Shakespeare encore!

Merci à la Société de parents de l'école pour leur appui dans ce projet.

- Samantha Valois, élève en 6e année à l'école Père-Lacombe

Les sushis aux bananes

LEGAL – En 1re année à l'école Citadelle, les élèves apprennent à choisir des collations santé. Amélie Blouin, leur enseignante, leur a montré comment faire de la compote aux pommes. Par la suite, un invité spécial, M. Hughes, le père d'une des élèves, est venu leur montrer comment faire des sushis aux bananes. Pour commencer, ils ont aplati une tranche de pain. Ensuite, ils y ont étendu du beurre de Nutella. On peut également utiliser le beurre d'arachides s'il n'y a pas de danger d'allergies. On y met une banane et on roule la tranche de pain autour de la banane. On coupe des tranches et voilà, un sushi aux bananes! Les élèves ont beaucoup aimé préparer la collation et ils ont surtout aimé la déguster! Merci à M. Hughes, chef et traiteur, d'être venu faire ceci avec les élèves.

L'importance du service

EDMONTON – Le 7 novembre, la communauté de l'école Père-Lacombe s'est rassemblée pour se souvenir des anciens combattants. Le message pour les élèves cette année était l'importance du service et se souvenir des soldats qui ont servi et de ceux qui servent encore pour assurer notre liberté. Un joueur de cornemuse, un trompettiste ainsi que des soldats se sont joints à la cérémonie pour ajouter à l'atmosphère respectueuse et solennelle dans la salle. Les parents militaires présents ont pu partager leur appréciation pour le beau travail des élèves de 5e année qui ont organisé la cérémonie ainsi que du respect démontré par toute la communauté scolaire.

Coup de cœur à Jasper

JASPER – Le 12 novembre dernier, l'ACFA régionale de Jasper a invité les élèves de l'école Desrochers à assister à un spectacle bien spécial. Effectivement, dans le cadre de la tournée Coup de cœur francophone en Alberta, nous avons eu le plaisir et le privilège de recevoir Karim Ouellet dans notre petite communauté des Rocheuses! C'est au rythme des chansons de ses deux albums que cet artiste montant a su charmer les oreilles curieuses et attentives des élèves. Accompagné de deux musiciens de grand talent, Guillaume et King Abid, Karim a même réussi à faire danser certains spectateurs! Bref, une très belle expérience pour les élèves qui a donné naissance à de nouveaux amoureux de la musique francophone de Karim Ouellet.

En Action est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. En Action vise à poser une action pour sa santé et celle de son entourage, adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien et mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé. Les écoles du CSCN utilisent les programmes d'En Action pour atteindre l'objectif d'adopter de saines habitudes de vie.

Jasper 2013

EDMONTON – Pour plusieurs, un voyage de camping dans les montagnes Rocheuses avec une douzaine d'amis proches, ce n'est qu'un rêve. Pour nous, les élèves du cours d'Éducation physique 20/30 à l'école Maurice-Lavallée, c'est maintenant un rêve réalisé.

Nous sommes partis de l'école très tôt un mercredi matin pour nous rendre au site de camping. Bien niché au cœur des montagnes avec une rivière turquoise qui le côtoie, c'est un des plus beaux sites disponibles. Une fois nos tentes installées et notre nourriture rangée hors de portée des ours, nous nous sommes empilés dans l'autobus pour nous rendre au Mont Edith Cavell : le lieu de notre première randonnée.

Nous avions hâte de nous dégourdir les jambes après le long voyage. La randonnée était d'à peu près sept kilomètres. En montant, nous nous sommes arrêtés pour apprécier le lac bleu-vert et le glacier. Là, nous avons pu partager nos graines de tournesol avec un brave petit tamia qui semblait bien aimer la saveur barbecue. Une fois rendus en haut, nous avons pris une demi-heure pour se reposer tout en s'émerveillant. Au sommet d'une montagne, on oublie combien on est épuisé; tout ce qui nous importe, c'est la vue et le froid qui commence à chatouiller le bout de nos nez. De retour au site de camping ce soir-là, nous nous sommes assis autour du feu pour manger ensemble et jouer des drôles de jeux qui n'avaient pas beaucoup d'allure. Tout le monde s'est couché fatigué, mais rempli d'anticipation pour le lendemain.

Jeudi, notre enseignant, Pierre Eddie, nous a tous réveillés plus tôt que nous l'aurions souhaité. Plusieurs ont mal dormi dans le froid, mais un bon déjeuner chaud les a beaucoup aidés. Réveillés et réchauffés, nous sommes repartis dans l'autobus pour la deuxième randonnée – Bald Hills. Cette randonnée était deux fois plus longue que celle du mercredi, mais nous étions prêts et nous avions hâte.

Au tout début de la randonnée, nous avons vu des excréments d'ours, et un petit peu plus loin, des traces. Nous avions vu un ours noir de l'autobus le soir d'avant, mais là, c'était différent. Donc, bruyamment et en groupe, nous nous sommes rendus jusqu'à la partie « chauve » de Bald

Hills. Là, nous nous sommes assis dans l'herbe spongieuse et nous avons dégusté notre dîner en appréciant la vue incroyable du Lac Maligne. Une fois énergisés, nous avons terminé l'ascension. Un inukshuk a été construit au sommet et plusieurs photos de groupe ont été prises avant de continuer la randonnée.

Avant de commencer la descente, nous nous sommes rendus de l'autre bord de la montagne. La vue de la vallée de ce côté était presque aussi belle que celle du Lac Maligne. Nous avons pris une quinzaine de minutes pour chanter Kumbaya et Bohemian Rhapsody avant de terminer la descente. Au pied de la montagne, nous avons pu voir de très près un chevreuil se nourrir. Lors du retour vers le site de camping, nous nous sommes arrêtés aux chutes Athabasca afin de terminer la journée avec quelque chose de toute beauté. Après un autre feu et des blagues tarrées de M. Eddie et M. Déry, nous sommes allés nous coucher. Cette fois, nous étions trop épuisés pour nous plaindre du froid.

Vendredi matin, nous nous sommes levés tôt encore une fois afin de ranger les tentes et nettoyer le site. Une fois que nous avions terminé, nous nous sommes rendus aux sources thermales Miette. Quel délire! Après deux jours de randonnées quand même assez exigeantes, il n'y avait rien de mieux pour relaxer que de se tremper les pattes dans une source thermale! Sur le chemin de retour, nous avons soupé à Boston Pizza. C'était une occasion pour se rappeler des moments les plus drôles tout en clôturant notre aventure.

Bien qu'il n'ait duré que trois jours, nous n'oublierons pas ce voyage pour le restant de nos vies.

- Emanuelle Dubbeldam, élève, école Maurice-Lavallée

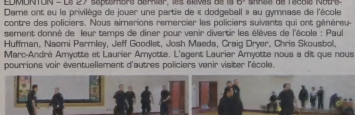
Mise en forme

FORT McMURRAY – Le 13 novembre dernier, les élèves de la 4e à la 6e année de l'école Boréal ont participé à un programme de mise en forme instauré par le gouvernement de l'Alberta et intitulé Be fit for life. L'objectif ultime est de développer les habiletés de base fondamentales chez les élèves, tout en leur donnant le goût de s'amuser et ainsi devenir des élèves plus actifs et en meilleure santé physique. Cette activité a eu lieu après l'école et 18 élèves très enthousiastes y ont pris part. Lors de cette activité, les élèves ont sauté, attrapé et lancé des objets. L'an prochain, l'école essaiera de s'inscrire au programme au moins trois fois au cours de l'année.

- Caroline Boudreault, enseignante d'éducation physique

Une visite de policiers à Notre-Dame

EDMONTON – Le 27 septembre dernier, les élèves de la 6e année de l'école Notre-Dame ont eu le privilège de jouer une partie de « dodgeball » au gymnase de l'école contre des policiers. Nous aimerions remercier les policiers suivants qui ont généreusement donné de leur temps de dîner pour venir divertir les élèves de l'école : Paul Huffman, Naomi Parmley, Jeff Goodlet, Josh Maeda, Craig Dryer, Chris Skousbol, Marc-André Amyotte et Laurier Amyotte. L'agent Laurier Amyotte nous a dit que nous pourrions voir éventuellement d'autres policiers venir visiter l'école.



À La Mission, le sport, ça compte!

SAINT-ALBERT – Maintenant à sa deuxième année, le programme sport-études de l'école La Mission continue d'offrir à ses élèves une programmation très variée. Les mois de septembre et octobre ont permis aux participants d'améliorer leurs habiletés sportives dans les domaines de l'athlétisme et du soccer. Notre saison de hockey a débuté le 13 novembre et nous sommes heureux de pouvoir compter sur la présence de David Pelletier, médaillé d'or olympique à Salt Lake City, qui appuiera Éric Larouche dans l'enseignement des techniques de patinage.

- Éric Larouche, enseignant

Pompiers et jour du Souvenir

WAINWRIGHT – Les élèves de la maternelle et de la 1re année de l'école Saint-Christophe sont allés visiter la caserne de pompiers dernièrement. Ils ont beaucoup aimé l'expérience de voir les camions de près et de faire le tour de la caserne avec le pompier Jon Koroluk de la ville de Wainwright.

Pour le jour du Souvenir, nous avons reçu des invités très spéciaux pour notre assemblée. Le major Chesne, le capitaine Dulong et le Père Andrzej Lukaszewicz sont venus honorer avec les élèves les vétérans qui ont fait des sacrifices pour assurer notre liberté et la paix.

Lemony Snicket

EDMONTON – Comment serait-ce possible de retenir ses rires en voyant se présenter sur scène l'auteur d'une série anglaise très populaire chez les jeunes, Lemony Snicket? Les problèmes ne font que commencer nous a assuré l'auteur en commençant sa présentation.

Nous avons passé 45 minutes inoubliables en présence de cet auteur hilarant au théâtre Citadel le 4 novembre dernier. Les élèves de 4e année de l'école Père-Lacombe ne sont pas prêts d'oublier une telle rencontre. Certains élèves ont acheté, sur place, une copie d'un de ses livres du même encore, en ont apporté un de la maison pour le faire signer par M. Snicket lui-même. L'auteur a su utiliser de l'humour en présence des enfants et nous avons capturé ces moments avec quelques photos.

Bricolages pour l'Halloween

RED DEER – Dans le cadre des célébrations entourant Halloween, tous les élèves ont eu le privilège de faire un petit projet de bricolage organisé par notre coordonnatrice scolaire communautaire. Les projets étaient adaptés et uniques à chaque groupe. Ainsi, jeunes et moins jeunes ont tous apprécié ce petit moment de détente et de loisir.

Le leadeurship à l'école

EDMONTON – Le 7 novembre dernier, les élèves du conseil étudiant de Gabrielle-Roy se sont rendus à La Cité francophone pour participer à une formation de leadership présentée par Francophonie jeunesse de l'Alberta. Les membres du conseil ont appris comment bien communiquer et travailler ensemble, et aussi comment gérer leur budget et leur temps pendant les réunions.

Aussi, ils ont conçu une excellente programmation pour l'année scolaire. Les activités à venir sont les suivantes : une journée moustache afin d'amasser des fonds pour le cancer de la prostate, et un carnaval d'hiver en décembre. Ils ont aussi obtenu un grand succès avec leur activité d'Halloween : un jeu du style « minute pour gagner », et bien sûr, la danse d'Halloween.

Racines de l'empathie

LEGAL – La classe de 2e année de l'école Citadelle accueille cette année une petite fille nommée Kenzie dans le cadre du programme « Racines de l'empathie ». Avec leur enseignante, Guylaine Jacques, les élèves apprennent comment un nouveau-né se développe et grandit. Kenzie vient faire une visite avec ses parents une fois par mois. Pendant les autres semaines, madame Jacques enseigne de courtes leçons liées aux stages de croissance d'un bébé. Les élèves adorent revoir la petite quand elle vient pour ses visites. Merci à la famille de Kenzie et à madame Jacques qui nous permettent d'offrir ce beau programme à nos élèves.

Décloisonnement

EDMONTON – Le 1er novembre dernier, les élèves de l'école Père-Lacombe ont pu approfondir leurs connaissances dans une variété de domaines grâce à un deuxième après-midi de décloisonnement. Que signifie ce mot un peu bizarre? Le décloisonnement est une série d'ateliers offerts à l'école certains vendredis. Lors de ces activités, les élèves sont regroupés différemment qu'à l'habitude. En effet, les groupes sont formés d'élèves de différents niveaux avec qui ils apprennent des habiletés comme le tricot, le dessin, ou la danse. Ces activités se passent cinq fois jusqu'à Noël, et font fureur auprès de nos jeunes.

Fête de l'amitié

EDMONTON – Les élèves de l'école Père-Lacombe ont eu un plaisir « monstre » lors de la Fête de l'amitié, le 31 octobre dernier, en participant à des activités aussi variées les unes que les autres. Des jeux d'adresse, des activités folles, une course à obstacles pour n'en nommer que quelques-uns ont tous été planifiés et préparés par la classe de 6e année. Quel après-midi des plus électrisants!

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le taux de décrochage dans les écoles francophones est plus bas que la moyenne provinciale, soit 2,4 % comparé à 4,2 % pour l'Alberta? (Statistique Canada, 2011)

Conseil scolaire Centre-Nord

www.centrenord.ab.ca

Série de conférences Louis-Desrochers

Le Wapikoni mobile roule toujours

Le 21 novembre dernier, l'Institut d'études canadiennes du Campus Saint-Jean était l'hôte d'une rencontre avec la cinéaste Manon Barbeau.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Manon Barbeau est bien connue dans le milieu franco-canadien pour son documentaire *Les enfants du Refus Global*. C'est toutefois de son plus récent projet, qui a déjà atteint une première décennie d'existence, dont elle est venue parler à Edmonton.

Il s'agit du Wapikoni mobile, un studio ambulant de créations vidéos et musicales destiné aux jeunes autochtones. Ce programme lui a notamment valu un prix de l'Organisation internationale des Nations Unies qui récompense un projet d'intervention auprès des jeunes, par pays. Et il roule toujours. L'équipe s'apprêtant à mettre sur roues une toute nouvelle roulotte, la troisième.

Qualifiée par un de ses directeurs photo de *Mère Térésa des enfants perdus de l'humanité*, Manon Barbeau s'est toujours intéressée aux groupes marginalisés, mais ce n'est que lorsqu'elle travaillait à un documentaire sur les rituels de passage qu'elle a été confrontée aux réalités des communautés autochtones de la Côte-Nord.

« J'ai passé beaucoup de temps avec les Atikamekws et je ne comprenais pas comment ça se faisait qu'ils étaient si invisibles, qu'on entendait jamais parlé d'eux », raconte la cinéaste.

Le projet n'a vraiment démarré qu'à la mort tragique d'une jeune femme inspirante, Wapikoni Awashish, avec qui la Mme Barbeau rédigeait un script de fiction, en 2002. « J'étais très proche de cette jeune fille et ça

La cinéaste Manon Barbeau lors de son passage à Edmonton.

a été très dur de me remettre de son accident », dit-elle. Wapikoni a été tuée en voiture sur la route de La Tuque, un accident tragique non moins fréquent à cet endroit.

Le Wapikoni mobile s'est d'abord rendu dans cinq communautés autochtones du Québec, y retournant deux fois par année pour une période de cinq semaines à chaque fois, afin d'assurer un suivi. Depuis 2004, 3000 jeunes autochtones de 25 communautés dans le besoin ont créé plus de 450 vidéoclips et 600 courts métrages, traduits en cinq langues.

De nombreux festivals de films ici et à l'étranger ont projeté les œuvres des apprentis du Wapikoni, de quoi faire l'envie de nombreux cinéastes de renom. Les histoires de succès sont nombreuses au sein des participants malgré les blessures profondes. Les apaiser par l'expression cinématographique peut se révéler une tâche éprouvante. « Nous avons rajouté un intervenant jeunesse pas équipe, car c'est avant tout un travail d'intervention sociale que nous faisons dans ces communautés », relate la cinéaste.

Ce travail contribue à rétablir le dialogue entre les générations souvent fracturées, en plus d'offrir une porte de sortie pour les jeunes autochtones.

Dans le film de Kevin Bellefeuille, son grand-père s'adresse au réalisateur tout en dépeçant un canard sauvage : « Nous nous avons le savoir de nos ancêtres et toi tu nous filmes. C'est une occasion d'apprendre », dit-il.

Le processus est également formateur pour les parents. « Il y avait un de nos participants, mineur, qui annoncé, par son film, qu'il était homosexuel. Sa mère et sa grand-mère s'opposaient farouchement au visionnement. On a pris la décision d'attendre un an qu'il soit majeur pour montrer le film et en même temps pour qu'il prépare sa famille pendant ce temps-là parce que c'était trop sensible », explique Manon Barbeau.

« Ces évènements sont des moments de partages, parfois encadrés, qui profitent à toute la communauté », rajoute-t-elle.

Étrangement, certains réalisateurs et vidéastes en devenir se sont rendus jusqu'en Amérique du Sud pour partager leur culture et certains rituels communs. Mais outre l'Ontario, les communautés de Premières nations en dehors du Québec ne sont pas visitées par le studio ambulant. Aucun membre des Premières nations n'était d'ailleurs dans la salle pour la conférence de Mme Barbeau. « On dirait qu'il y a plus une ouverture en Amérique du Sud que dans le reste du Canada. C'est peut-être que les autres provinces ont plus de services », commente-t-elle.

Le Wapikoni mobile s'attèle en ce moment à un projet de jumelage de communautés autochtones d'Amérique du Sud avec celles du Québec et de l'Ontario, ainsi qu'un réseau international de cinéastes des Premières nations, du jamais vu.

En bref

École Alexandre-Taché : la construction ira de l'avant

Le gouvernement de l'Alberta a annoncé, le 21 novembre dernier, qu'il acceptait l'offre du consortium *Build to Learn* pour la construction de l'école secondaire Alexandre-Taché à Saint-Albert. Le gouvernement a ainsi décidé d'aller de l'avant avec un seul groupe de P3 (Partenariat Public-Privé) et d'accepter l'offre du consortium afin d'assurer la livraison des 19 nouvelles écoles pour le 1er septembre 2016. Rappelons que ces écoles font partie du plan de la première ministre Alison Redford de construire 50 nouvelles écoles et en moderniser 70 autres.

Cette nouvelle réjouit le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN). « Je suis ravie de cette nouvelle quoique j'étais toujours demeurée confiante que le gouvernement Redford tiendrait à sa promesse de livrer sur la construction et la modernisation d'écoles, et de le faire à l'intérieur des échéanciers établis », d'affirmer la présidente Karen Doucet.

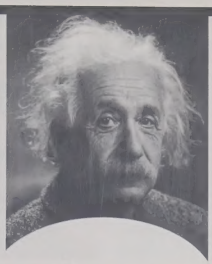
Rappelons que depuis 2009, le comité de parents et le CSCN oeuvrent pour l'obtention d'une nouvelle école pour desservir les élèves de la 7e à la 12e année provenant des régions Spruce Grove/Stony Plain, Legal/Morinville, Saint-Albert et le nord-ouest de la ville d'Edmonton.

- Le Franco

« Votre pain d'ici, fait pour les gouts d'ici »
Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue
Tél. : (780) 433-5924
www.bonjourbakery.com
Yvan Chartand (propriétaire)
HEURES D'OUVERTURE
Mardi au vendredi : 8 h à 17 h 30
Samedi : 7 h à 16 h
Dimanche et lundi : fermé

Entreprise de la semaine
GenMec ACL
Au cœur des mutations du Nord-Est de l'Alberta
Voilà plus de 60 ans que les femmes et les hommes de GenMec ACL, récipiendaire 2013 du Prix du bâtisseur de la BDC (Banque de développement du Canada) lors des Lauriers de la PME-Alberta, mettent leur savoir-faire et leur dynamisme au service de leurs clients depuis le Nord-Est de l'Alberta.
Cette entreprise de deuxième génération, spécialisée aujourd'hui dans l'entretien et la construction commerciale, industrielle et institutionnelle, est le fruit d'une fusion en 2004 entre GenMec Building Corporation et son concurrent de l'époque Alliance Construction Ltd.
Créée à Bonnyville par un menuisier, Valère Roy, GenMec ACL a commencé modestement dans les années 1950. D'abord par une menuiserie générale et des petits projets résidentiels, sa compagnie, Valère Construction a grandi avec les besoins de la communauté avant de s'attaquer à des projets d'envergure tels que les infrastructures d'aqueduc et des égouts.
Elle doit son développement à la qualité de ses équipes, composées uniquement d'hommes et de femmes de métier. GenMec ACL se targue de n'embaucher que des travailleurs qualifiés et expérimentés qui s'efforcent de répondre à ses standards de qualité. Ses équipes d'experts garantissent l'optimisation de chaque tâche exécutée avec des normes très élevées et beaucoup d'attention sur la qualité et la sécurité. L'entreprise offre une variété de services d'entretien parmi lesquels l'entretien électrique et la réparation de bâtiments, l'aménagement paysager et l'entretien de services et de maintenance des systèmes mécaniques, pour n'en nommer que quelques-uns.
Toujours à l'écoute de ses clients, GenMec ACL emploie aujourd'hui 120 personnes à temps plein et dessert entre autres, FortMc Murray, Conklin, Cold Lake. Bonnyville ainsi que la région de Lakeland. La réussite de l'entreprise passe par la motivation et les compétences de chacun.
Tout au long de son cheminement, l'architecture de GenMec ACL, ses outils et les technologies utilisées ont changé. Cependant une chose est restée constante : les valeurs de l'entreprise qui sont la qualité, l'intégrité et la communauté. Esprit d'équipe, rigueur, satisfaction du client et responsabilité, priorité aux hommes et maîtrise des risques sont également ses leitmotivs érigés en principe de management et relayés sur le terrain. Ils font partie intégrante de la culture de l'entreprise. A cela, il faut ajouter son engagement à aider la communauté à prospérer à travers des dons de bienfaisance. Une chose qui tient à cœur son président, Reginald Roy.
Contact : 7301-50 Avenue Bonnyville / Tél. : (780)-826-4450 www.genmecacl.com
Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca
CDEA conseil de développement économique de l'Alberta
Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, du Développement économique et l'Université de l'Alberta Canada

Le Club de Bicolo



PERSONNAGES CÉLÈBRES

Les explorateurs

À l'aide des indices, trouve sur la carte l'itinéraire de chacun des grands voyageurs suivants :

- ❍ Marco Polo (Il serait allé jusqu'en Chine.)
- ❍ Christophe Colomb (En cherchant un passage vers l'Inde, il a découvert l'Amérique.
- ❍ Ferdinand de Magellan (Il a trouvé un passage au sud de l'Amérique pour passer de l'Atlantique au Pacifique.)
- ❍ Jacques Cartier (Il a pris possession du Canada au nom du roi de France.)
- ❍ Vasco de Gama (Il a atteint les Indes en passant par le cap de Bonne-Espérance.)

Mots cachés

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

S	H	A	K	E	S	P	E	A	R	E	E	C
M	D	A	R	M	S	T	R	O	N	G	B	L
O	I	G	A	L	I	L	E	E	R	P	E	E
L	S	C	O	L	O	M	B	E	C	R	E	O
I	N	O	B	E	L	L	H	N	U	E	T	P
E	E	P	M	O	N	R	O	E	R	S	H	A
R	Y	E	M	O	Z	A	R	T	I	L	O	T
E	A	R	C	H	I	M	E	D	E	E	V	R
E	I	N	S	T	E	I	N	H	B	Y	E	E
E	L	I	P	A	S	T	E	U	R	A	N	L
P	I	C	A	S	S	O	I	G	G	A	C	N
N	E	W	T	O	N	C	H	O	P	I	N	H
V	I	G	N	E	A	U	L	T	P	I	A	F

QUELQUES NOMS CÉLÈBRES

- ❑ Archimède
- ❑ Armstrong
- ❑ Bach
- ❑ Beethoven
- ❑ Bell
- ❑ Chopin
- ❑ Cléopâtre
- ❑ Colomb
- ❑ Copernic
- ❑ Curie
- ❑ Disney
- ❑ Einstein
- ❑ Galilée
- ❑ Hergé
- ❑ Hugo
- ❑ Molière
- ❑ Monroe
- ❑ Mozart
- ❑ Newton
- ❑ Pasteur
- ❑ Picasso
- ❑ Piaf
- ❑ Presley
- ❑ Shakespeare
- ❑ Vigneault

8 LETTRES. Poète canadien.

_____

SOLUTIONS

LES EXPLORATEURS 1. Magellan. 2. Christophe Colomb. 3. Vasco de Gama. 4. Marco Polo. 5. Jacques Cartier

MOTS CACHÉS : Nelligan.

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Les moments loufoques

C'était le temps des bulletins. Rédaction de commentaires personnalisés, rapports de francisation, plans d'intervention à réviser, évaluations sur plusieurs paliers… J'avais du pain sur la planche.

C'était certes, un pur bonheur de prendre le temps d'apprécier le chemin parcouru depuis septembre. Mes élèves avaient relevé une multitude de défis différenciés depuis leur arrivée à la maternelle et chacune de leurs victoires amplifiait mon propre sentiment de satisfaction, ma valorisation professionnelle.

J'y consacrais mes journées. Mes soirées y étaient tout autant sacrifiées. J'étais crevée, c'était incontestable. Mais je l'étais pour la meilleure des raisons et c'est cela qui rendait le tout tolérable. C'était un mal pour un bien.

Quelques jours avant que ne tombe mon échéancier, après un long avant-midi d'entrevues individuelles avec mes élèves, j'avais décidé moi aussi de m'adonner à notre période de repos. Assise au milieu d'une marre de petits matelas aux couleurs de l'arc-en-ciel, j'observais mes crapauds somnoler, un mince filet de salive dévalant la joue chez certains et les yeux s'ouvrant et se refermant lourdement pour d'autres.

Une douce mélodie s'échappait du lecteur de disque compact et se mêlait au ronflement des enfants les plus fatigués. Ceux qui avaient encore un trop plein d'énergie avaient la chance, s'ils le faisaient calmement, de faire de doux massages sur les épaules des camarades qui se reposaient.

Il n'était pas question que je dorme, ni même que je ferme les yeux. Cependant, le simple fait d'être assise, les mains sur les genoux, inerte, à me laisser bercer par les respirations apaisées des petits, me faisait un bien énorme. Derrière moi, Jeanne s'était approchée et avait entrepris de démêler lentement mes longs cheveux avec ses doigts. Je n'allais pas m'en plaindre.

-… et ensuite madame, me chuchotait-elle, je vais te faire des tresses et demain, tes cheveux seront beaucoup moins pire…

J'accusai le coup sans broncher; je savais bien que j'étais échevelée. Un sourire aux lèvres, je l'a remerciai doucement de prendre si bien soin de moi.

Après tout, il fallait s'y attendre : à la maternelle, les moments de vérités crues et les commentaires les plus loufoques faisaient partie du quotidien. Je n'avais qu'à me remémorer la matinée, alors que les enfants étaient sagement assis à écouter les annonces du directeur à l'interphone, et que l'un d'eux s'était tourné vers moi en déclarant :

- Madame, c'est qu'il parle trop!

Le vague souvenir d'une certaine réunion de l'équipe-école m'avait alors traversé l'esprit et je lui avais envoyé un clin d'œil complice.

Puis, à l'heure du diner, alors que j'avais demandé à une jeune fille de tenter de mastiquer son sandwich sans trop faire de bruits, elle s'était empressée de me répondre :

- Mais ce n'est pas moi, madame Stéphanie qui fait le bruit… C'est le jambon!

Souvent, une simple intervention pouvait mener à une déclaration des plus cocasses. La résolution d'un conflit de rang, par exemple :

- Madame Stéphanie? Jordan m'a donné un coup de pied en marchant, s'exclamait une Joannie bien indignée.

- Est-il possible, Jordan, que tu aies accidentellement donné un coup de pied à Joannie? demandais-je au garçon qui rétorqua vivement :

- But I didn't kick her in the face!

Comme quoi le règlement qui restreignait l'usage du coup de pied à la joute de soccer n'avait pas été compris par tous…

Parfois, l'utilisation de certains mots sensibles pouvait aussi créer tout un coup de théâtre. Il fallait se souvenir de la journée lors de laquelle nous venions à peine de quitter la classe pour nous rendre à l'autobus quand, sans avertissement, une fillette avait rendu son diner directement sur les tablettes à chaussures…

S'en était suivi une discussion de groupe lors de laquelle j'avais encouragé, supplié, prié mes chers élèves de m'avertir s'ils se sentaient malade en précisant bien que c'était normal à l'occasion d'avoir l'estomac à l'envers et que, le cas échéant, la poubelle ou la toilette était, sans contredit, l'endroit approprié pour dégobiller… Quelle ne fut pas ma surprise le lendemain, pendant la collation, de voir Tony s'approcher à quelques centimètres de mon visage en déclarant :

- Je pense que je suis malade…

Ma chaise se renversa alors que d'un bond, je tentais d'atteindre la corbeille pour la placer sous le nez du garçon avant qu'il, je le craignais, n'exécute un *touchdown* intestinal et nauséabond. Ses comparses n'auraient pas eu droit à mes pirouettes les plus aérodynamiques si seulement le jeune Tony avait clarifié de suite :

- En fait, c'est que j'ai le hoquet.

Décidément, il fallait s'attendre à tout à la maternelle et si les bulletins de mes élèves n'étaient pas le média approprié pour partager nos petites folies avec la francophonie albertaine, Dieu merci, j'avais *Mes p'tits plaisirs*…

Au terme de notre période de repos, Jeanne allait encore une fois, m'arracher un sourire.

Tu sais madame Stéphanie, je parle français parce que… je suis née au Canada!

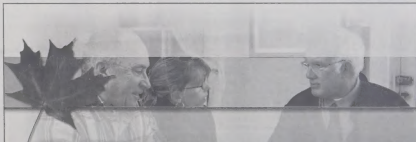
Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca



Avez-vous de la difficulté à gérer votre dette agricole?
Nous pouvons vous aider.
La médiation pourrait être la solution.

Le Service de médiation en matière d'endettement agricole aide les agriculteurs à surmonter leurs difficultés financières en leur offrant des conseils financiers et des services de médiation.

Gratuit et confidentiel, ce service aide les agriculteurs canadiens à reprendre en main le remboursement de leur dette. Des conseillers financiers et des médiateurs qualifiés aident à établir des conventions de remboursement que les agriculteurs et leurs créanciers jugeront acceptables.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'aide que peut vous offrir le Service de médiation en matière d'endettement agricole, veuillez composer le 1-866-452-5556 ou visiter le www.agr.gc.ca/smmea

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada
Canada

LE FRANCO
Visitez notre site lefranco.ab.ca *en ligne!*

Chronique politique

Frédéric Boily

Fin de la saison des congrès

On vient d'assister, en un mois, à la présentation de trois congrès des partis de droite en Alberta. Les trois évènements ont permis de prendre le pouls des partisans et de voir les orientations qui ont été prises pour les prochaines élections, celle au fédéral ayant lieu en 2015 alors qu'au provincial, il faudra attendre jusqu'en 2016. Pour des raisons différentes, chacun des congrès était fort attendu par les partisans de ces formations.

Dans le cas du premier, celui du Wildrose, on se demandait surtout comment Danielle Smith entrevoyait l'avenir pour un parti qui demeure en période de croissance et de consolidation.

Danielle Smith

Des choix difficiles devaient donc être faits en ce qui concerne le programme qui sera défendu lors de la prochaine bataille électorale : rester à droite ou diluer le programme? La décision a été prise de revoir des positions qui ont nui au Wildrose dans la dernière semaine de l'élection provinciale en avril 2012.

Ainsi, Danielle Smith ne dit plus que la science des changements climatiques est incertaine. Évidemment, cette atténuation des positions déplaît à certains qui ont déjà rebaptisé le parti de manière dérisoire en parlant du *Mildrose*. Mais la croissance électorale est à ce prix et il appartient maintenant à Danielle Smith de convaincre l'ensemble des troupes du bien-fondé de cette réorientation.

Conservateurs fédéraux

Étonnamment, dans le second congrès, les conservateurs fédéraux ont pris une direction inverse en choisissant de rester campés à droite en votant des propositions pour dénoncer les avortements sélectifs ou encore pour s'opposer au suicide assisté.

Stephen Harper

Mais tous attendaient que le premier ministre jette un peu de lumière ou qu'il avoue que, dans le dossier du sénat, il y a eu un criant manque de vigilance de sa part dans la gestion de cette crise.

Or, dans son discours du vendredi soir, le premier ministre, peu porté sur le *mea culpa*, s'est plutôt contenté de faire un bilan des réalisations de son parti et de garder le cap sur l'économie. Il a bien dû revenir sur le sénat, mais seulement pour dire que de mauvais éléments avaient voulu profiter du système et qu'il fallait les « punir » en les expulsant. Fin de l'histoire, selon Harper.

Ce qui ne sera bien entendu pas le cas avec le rapport de la GRC de la semaine dernière qui est incriminant pour son chef de cabinet, Nigel Wright, qui risque la prison. Tout indique que le rapport hantera le premier ministre jusqu'à la prochaine élection.

Conservateurs provinciaux

Enfin, du côté des troupes d'Alison Redford, on sait que son parti, depuis la présentation du budget de mars 2013, se retrouvait dans une position fort inconfortable avec une grogne montante au sein de la population.

Des sondages dans les intentions de vote montrent que des électeurs attirés par le discours électoral de 2012 sont maintenant déçus par le budget et que plusieurs électeurs conservateurs risquent de glisser vers les libéraux et les néo-démocrates.

Alison Redford

Avant le congrès, Redford et les siens ont d'ailleurs déployé de grands efforts pour amadouer leur électorat : réinvestissements en éducation, entente de principe avec Christy Clark pour les pipelines, excuse de Doug Griffiths pour la confusion créée autour du projet de loi 28 sur la gouvernance municipale, et j'en passe.

Bref, un gouvernement montrant qu'il écoute, une façon de faire contraire à celle de Stephen Harper. Une seule question cependant se posait : quel pourcentage recueillerait la première ministre lors du vote de confiance?

Redford a vu 77 % des conservateurs l'appuyer, exactement le même pourcentage reçu par Ed Stelmach. Un pourcentage appréciable, mais qui laisse aussi entendre qu'il y a quand même quelques insatisfaits à l'intérieur du parti.

Dans d'autres formations politiques, ce chiffre serait d'ailleurs jugé insuffisant. Cela dit, pour le moment, Redford reste en contrôle. Toutefois, elle devra, comme elle l'a reconnu, demeurer « humble » pour la suite des choses.

accès emploi

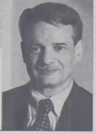
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?



Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Galeway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

VitalAction Coaching

Eric Dulong
Coaching vie et carrière
Session en français et anglais
403.542.3087
eric@vitalactioncoaching.com
Skype: gnolud_cire
Venez tonifier votre leadership!
fr.vitalactioncoaching.com

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Prix *HEROES of a Safe and Caring World Award 2013* remis à l'AJEFA

Le 20 novembre dernier, dans le cadre du 7e déjeuner *Creating Safe Spaces Waffle Breakfast* organisé par *The Society for Safe and Caring Schools & Communities* au Sutton Place Hotel à Edmonton, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) s'est vu décerner le *prix HEROES of a Safe and Caring World Award 2013*, qui vise reconnaitre des personnes et organismes ayant pris des mesures pour aider à créer une société bienveillante et sécuritaire.

Mme Justin Kingston, membre du conseil d'administration de l'AJEFA, accepte le prix des mains de Dave Hancock, ministre de Human Services, et de Sandra Jansen, ministre associée responsable de la famille et de la sécurité communautaire.

Photo : gracieusesté l'AJEFA

« Nous sommes très fiers de recevoir ce prix, car il vient couronner le travail que nous avons fait en collaboration avec les milieux scolaires pour prévenir la violence chez les jeunes et lutter contre l'intimidation », a expliqué Me Maryse Culham, présidente de l'AJEFA.

Au cours des quatre dernières années, l'AJEFA a travaillé en étroite collaboration avec les conseils scolaires Centre-Nord, Centre-Est et FrancoSud pour implanter les programmes *Vers le pacifique* et *Différent, mais pas indifférents* développés par l'Institut Pacifique. Ces programmes visent, entre autres, à former les enfants à la résolution de conflits et à les inciter à utiliser la médiation comme mode de résolution de conflits.

« Nous voulons aussi dédier ce prix aux formateurs partenaires qui œuvrent dans les 17 écoles francophones où ont été implantés les programmes de l'Institut Pacifique, car ils sont le moteur du mouvement que nous avons commencé. Ils contribuent également à ce que nos écoles et nos communautés soient des milieux de vie bienveillants, respectueux et sécuritaires », indique Maryse Culham.

OFFRE D'EMPLOI

Deux postes à mi-temps en enseignement

(École Père Kenneth Kearns Catholic School à Sherwood Park)

Un poste pour un candidat Catholique en 3e année du 6 janvier au 30 juin 2014.

Un poste pour un candidat Catholique qui enseignera des petits groupes de littératie et de numératie à chaque niveau de la **1re à la 4e année** du 6 janvier au 30 juin 2014.

Pour plus d'information consulter http://www.eics.ab.ca/ section Human Resources ou www.applytoeducation.com

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web : http://www.eips.ca/ section carrière

ELK ISLAND CATHOLIC SCHOOLS

Récipiendaires de prix et nouveaux élus

L'Association canadienne des professeurs d'immersion et le Conseil français (CF), un conseil de spécialistes de l'ATA, ont travaillé en collaboration pour organiser le congrès national de l'ACPI qui s'est déroulé à Calgary en octobre.

À cette occasion, le CF a tenu à souligner, lors de son Assemblée générale annuelle, la remarquable contribution au rayonnement de la langue française de deux éducateurs, Madeleine Lemire et Claude Lamoureux. La sénatrice Claudette Tardif a décerné en personne le prix qui porte son nom à Mme Lemire, directrice du Consortium provincial francophone de l'Alberta, et le Prix d'excellence à M. Lamoureux, enseignant au secondaire à l'école Beauséjour de Plamondon. Tous les ans, le CF qui compte actuellement plus de 400 membres reçoit des propositions de candidature pour ces deux prix.

L'élection des membres du Bureau de direction du CF, lors de l'Assemblée générale, a donné les résultats suivants : Simon Pagé (président), Danielle Karaki (vice-présidente), Daniel Haley (trésorier)et Patricia Rijavec (secrétaire). Les autres membres nommés du comité exécutif sont Paul Mbikay (rédacteur du Coffre aux trésors), Pierre Veilleux (webmestre), Jean-Daniel Tremblay (représentant du CÉDÉFA - Conseil des équipes de direction des écoles françaises de l'Alberta), Marie Commance-Shulko (présidente du MERFIP - *Metropolitan Edmonton Regional French Immersion Program*), Katherine Deren (représentante du réseau d'éducation artistique), Sylvie Carignan (représentante du ministère de l'Éducation), Joanne Boissonneault (agente de liaison du Conseil exécutif provincial) et Françoise Ruban (représentante de l'ATA).

- Le Franco

accès emploi

Conseiller en emploi

Description du poste

Le conseiller en emploi est une personne ressource dans l'entreprise de carrière et d'aide tout client désirant obtenir des conseils concernant leur recherche d'emploi par le biais de divers services et programmes offerts par le centre.

Description des principales tâches

- Rencontrer les clients afin d'évaluer les possibilités d'orientation de carrière et d'établir un plan d'action en fonction des besoins.
- Assister le client dans sa recherche d'emploi par la rédaction du curriculum vitae et la préparation aux entrevues.
- Aider les clients à surmonter les obstacles rencontrés lors de la recherche d'emploi.
- Déterminer les besoins en formation professionnelle complémentaire et diriger les clients vers les services appropriés.
- Recueillir des renseignements sur le marché du travail et informer le client des possibilités d'emploi, des conditions d'accès à la profession, des compétences requises et autres renseignements sur les professions.

Qualifications

Le conseiller en emploi doit faire preuve d'empathie, être flexible, intègre et professionnel et devra détenir d'excellentes habiletés de communication (orale et écrite) en français et en anglais. De fortes connaissances informatiques sont requises.

Éducation et/ou expérience de travail

Un baccalauréat ou un diplôme d'études collégiales dans un domaine relié à ce poste est exigé ainsi qu'une à trois années d'expérience dans un domaine connexe.

Pour postuler

Veuillez soumettre votre candidature en faisant parvenir votre curriculum vitæ à l'attention de Madame Suzanne Conneau par courriel : **ae@accesemploi.net**

202, 8627 91e rue, Edmonton AB T6C 3N1 • Tél. : 780.490.6975 Fax : 780.490.6905 • www.accesemploi.net

La période de sélection se terminera le jeudi **5 décembre 2013 à midi**. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Adjoint/adjointe aux services de détachement 3
Adjoint/adjointe des services de la circulation

Gendarmerie royale du Canada

DÉTACHEMENTS D'ATHABASCA, KILLAM, REDWATER, SMOKY LAKE, TOFIELD, TWO HILLS, ET WESTLOCK (ALBERTA) AINSI QUE LA POSSIBILITÉ DE DOTER LES FUTURS POSTES AU SEIN DU DISTRICT EST DE L'ALBERTA.

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'Adjoints ou adjointes aux services de détachement 3 et d'un Adjoint/adjointe des services de la circulation. Ces postes sont de durée indéterminée. Le salaire d'entrée est 49 387 $ par année (au prorata). La date limite de réception des candidatures est le 8 décembre 2013 à 23 h59 (heure du pacifique). Prière de mentionner le numéro de référence **RCM13J-011758-000003**.

Un répertoire de candidats et candidates qualifié(e)s sera établi et pourra être utilisé afin de doter les futurs postes dans de lieux variés au sein du District de l'est de l'Alberta (région nord-est de l'Alberta).

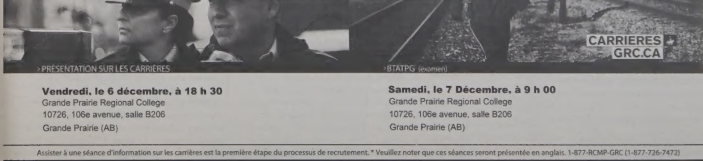
Pour de plus amples renseignements sur ces postes, une liste des détachements du District est de l'Alberta et pour soumettre votre candidature, visitez www.rcmpgrc.gc.ca ou composez le numéro **Infotel 1-800-645-5605**. Pour de plus amples renseignements sur la Gendarmerie royale du Canada, veuillez visiter www.rcmp-grc.gc.ca.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à mettre en place des processus de sélection et des milieux de travail inclusifs et exempts d'obstacle.

This information is also available in English.

Canada.ca

GRC



PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

ATAPG (examen)

Vendredi, le 6 décembre, à 18 h 30
Grande Prairie Regional College
10726, 106e avenue, salle B206
Grande Prairie (AB)

Samedi, le 7 Décembre, à 9 h 00
Grande Prairie Regional College
10726, 106e avenue, salle B206
Grande Prairie (AB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement. * Veuillez noter que ces séances seront présentée en anglais. 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
NOVEMBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Dévoilement officiel de la statue du Frère Antoine

Le dévoilement du monument en l'honneur des Oblats au Campus Saint-Jean (CSJ) a attiré plus d'une centaine de membres des communautés francophones et polonaises d'Edmonton le 27 octobre dernier.

La statue du frère Antoine Kowalczyk, réalisée par l'artiste Danek Mozdzenski, a maintenant sa place et son socle derrière le pavillon Lacerte au Campus Saint-Jean. Elle fait face à la grotte de Lourdes, construite par le Frère Antoine lui-même. Parmi les fondateurs du Juniorat Saint-Jean, Antoine Kowalczyk a dédié 36 ans de sa vie à l'établissement.

« Il avait une dévotion particulière à Marie et il était très proche de la terre, d'où sa position dans le jardin et en face de la grotte », explique l'ancien directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Frank McMahon. Le bronze déshabillé de son velours noir par l'artiste lui-même a dérobé plusieurs soupirs d'admiration au public rassemblé sous la première neige pour le dévoilement.

L'artiste a partagé sa vision de l'œuvre : « J'ai représenté le frère Antoine Kowalczyk après son accident quand il était encore jeune pour que les étudiants du Campus puissent s'y identifier. Vous pouvez voir dans la statue que quelque chose de profond lui est arrivé et qu'il ne s'en est pas encore remis. »

Frank McMahon pense que les valeurs qu'il véhiculait sont des éléments importants à transmettre aux étudiants du Campus Saint-Jean, bien que l'institution soit aujourd'hui laïque.

L'archevêque d'Edmonton, Mgr Richard Smith procède à la bénédiction de la statue.

« On ne s'attend pas à ce que les étudiants soient catholiques, mais qu'ils développent des valeurs qui rendent leur vie significative », dit M. McMahon.

Au Collège Saint-Jean (le nom du CSJ avant la laïcisation), les frères Oblats transmettaient à leurs élèves un apprentissage de service à la communauté et c'est cet objectif que doit poursuivre le CSJ aujourd'hui, selon lui.

« La statue est là pour inspirer les professeurs et chercheurs du Campus à destiner leurs recherches au développement de la communauté francophone – une communauté ouverte sur le monde – plutôt qu'au développement de leurs carrières individuelles », pense le premier doyen de Saint-Jean.

La cérémonie, quant à elle, a été à la hauteur de la piété de l'Ordre des Oblats et des religieux et religieuses étant venus l'honorer. La liturgie de la parole a été présidée par l'archevêque Mgr Richard Smith accompagné des choristes de la Chorale Saint-Jean et conclu par l'Ave Maria tant chéri par le Frère Antoine. Le ministre de l'Éducation supérieure, Thomas Lukaszuk, a également prononcé quelques mots à l'occasion, dans sa langue natale.

« Sa vie, menée dans la vertu héroïque et une grande humilité, non seulement rassemble les cultures, mais également les individus », a déclaré l'archevêque Smith, au sujet du Frère Antoine. Le concept de vertu héroïque lie le fondateur de Saint-Jean à son héritage polonais et à son héritage oblat.

Et le projet n'est pas fini. Grâce à l'octroi du gouvernement provincial obtenu en février dernier, le comité a arrondi la somme des dons et argents collectés durant plusieurs années à un total de 230 000 $. Ils espèrent maintenant atteindre leur objectif de 250 000 $ pour pouvoir compléter le socle, investir dans des lumières pour éclairer la statue et aménager le parc.

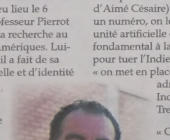
Une demande a déjà été faite à l'Université de l'Alberta pour déclarer officiellement cette partie du terrain du CSJ comme parc commémoratif des Oblats et du Frère Antoine.

L'histoire canadienne : celle d'un génocide culturel

Le malaise identitaire créé par l'annihilation de la culture autochtone est une plaie nationale qui nous touche tous.

C'est de cette prémisse qu'ont pu discuter les quelques participants au deuxième atelier du Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration (GRITI), qui a eu lieu le 6 novembre en compagnie du professeur Pierrot Ross-Tremblay, responsable de la recherche au Centre de la francophonie des Amériques. Lui-même issu d'une famille innue, il a fait de sa propre perte de mémoire culturelle et d'identité son objet de recherche.

Ce qu'on peut qualifier de crise identitaire canadienne ne touche pas simplement les Premières nations, bien que celles-ci en paient le prix d'une souffrance incomparable. Elle émane du fait que la colonisation des premiers peuples a établi un système de déterritorialisation et de déracinement culturel qui a pour effet d'effacer la source de notre identité canadienne. « On développe une politique de l'oubli, et le système fonctionne puisqu'il en résulte une invalidation des savoirs ancestraux », fait remarquer le chercheur.



Pierrot Ross-Tremblay

L'Indien-objet

Ancrée dans la constitution canadienne est la « représentation de l'Indien comme un sous-homme qui justifie l'accès et l'appropriation aux ressources naturelles », expose Pierrot Ross-Tremblay.

L'article 91,24 de la Constitution qui fait de l'Indien une compétence fédérale est le point de départ de la « chosification » (un terme d'Aimé Césaire) de l'Indien. On l'identifie par un numéro, on le sédentarise à l'intérieur d'une unité artificielle qui vise à éliminer son rapport fondamental à la terre, on lui arrache ses enfants pour tuer l'Indien en dedans, et (le comble!) « on met en place des conseils de bande pour administrer la disparition de ces Indiens-là », dénonce M. Ross-Tremblay.

« Ces Indiens-là » ce sont les mauvais Indiens. Le bon Indien est celui qui a renoncé à ses traditions, qui est un bon catholique sédentaire et à qui – c'est la politique officielle – on confie le pouvoir à l'intérieur des réserves.

Le système a tellement bien fonctionné qu'il est maintenant internalisé par les autochtones eux-mêmes. L'adjointe au bureau de la recherche au Campus Saint-Jean, Emma Yellowbird, dont le mari est Cri, peut en témoigner. Elle explique que le fait de quitter la réserve est un geste très difficile pour les autochtones puisqu'ils sont alors qualifiés de red apples, rouges de peau, mais blancs à l'intérieur.

Amnésie collective

S'ensuivent les blessures, les traumatismes et les transgressions qu'on associe par défaut aux autochtones. L'amnésie produite par ce que le professeur qualifie de génocide culturel crée une sorte d'anomie qu'on définit comme étant l'identité des Premières nations et que même les plus résilients d'entre eux voient comme telle.

Maintenant que le mal est fait, l'école et même l'université se rajoutent à la longue liste d'institutions qui perpétuent l'amnésie collective. Au sortir du système d'éducation, le jeune Canadien ne saura presque rien de l'origine de son pays.

Le codirecteur du GRITI, Paul Dubé, se demande ce qu'il est possible de faire pour ramener dans le discours national ce qu'il qualifie de chasse gardée, et peut-être transformer l'élan du mouvement *Idle No More*, en force politique réelle.

Restaurer la mémoire

Pierrot Ross-Tremblay pense qu'une révolution culturelle au sein des Premières nations doit précéder une révolte sur le plan politique, pour s'assurer que les réclamations sont cohérentes avec la source profonde. Selon lui, « si on n'a pas les bases assez fortes, on va racialiser l'identité et par conséquent, justifier l'autoritarisme ». Le mouvement *Idle No More* s'est justement retourné contre ses instigateurs du fait qu'il a ramené à la surface le malaise identitaire des Canadiens.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
NOVEMBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean... csj.ualberta.ca

Gala du Campus Saint-Jean 2013

Près d'une centaine de personnes se sont réunies au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean, le 21 novembre dernier, pour participer à la remise de prix et bourses à des étudiants et des membres du personnel de Saint-Jean.

Au cours de la soirée, trois prix d'enseignement et d'apprentissage et un prix de la recherche ont été remis. Ainsi, Roger Parent et Dalbir Sehmby se sont vu remettre le Prix d'excellence pour les professeurs et chargés de cours respectivement.

Caroline D. Éthier, Dalbir Sehmby, Jocelyne Verret-Chiasson, Roger Parent, Stéphanie Benoit, Stéphanie Godel et Colin Champagne.

De son côté, Stéphanie Godel a obtenu le Prix d'excellence pour les assistants d'enseignements, tandis que Caroline D. Ethier s'est vu remettre, des mains du doyen par intérim Ed Blackburn, le *Graduate Student Teaching Award*.

Finalement le Prix de la recherche a été attribué à Samira ElAtia.

Notons que quelques bourses d'études ont aussi été remises pendant la soirée.

Laurent Godbout en compagnie de deux récipiendaires : Musarifi Mutayubaya et Franck Nana.
Photos Denis Fortin

Dans un premier temps, Stéphanie Benoit s'est vu remettre la Bourse Claudette-Tardif d'une valeur de 2250 $ des mains de Denis Tardif (époux de la sénatrice Claudette Tardif, ancienne doyenne du Campus Saint-Jean, lui-même ancien directeur général du Secrétariat francophone maintenant à la retraite).

Leticia Gomez et Mohamed Atwi ont, pour leur part, reçu la bourse provenant du Fonds des Jeux de la francophonie Edmonton 2008, remis par le président de Xennex, Randy Boissonnault, qui était président du comité organisateur des Jeux de la francophonie canadienne.

La Bourse d'implication de l'AUFSJ (association étudiante du CSJ), d'une valeur de 1500 $), a été remise par le conseiller du VP académique Joël Baillargeon, à Stéphanie Benoit et Mina Elmadi.

Le Fonds boursier Colette Arnal pour la promotion des valeurs canadiennes (1000 $) a été décerné par l'ancien doyen Marc Arnal à Colin Champagne. Rappelons que cette bourse avait été créée par M. Arnal en l'honneur de sa sœur décédée des suites d'un cancer à l'été 2010.

De leur côté, Audrey LaBrie et Émilie Laroche ont accepté une bourse (1500 $ et 1000 $ respectivement) de la Bourse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, remises par Denise St-Arnault et Madeleine Prince.

Par ailleurs, Stéphanie Benoit a aussi reçu la bourse de l'Amicale Saint-Jean, tandis que Musarifi Mutayubaya, Franck Nana et Jessica Thivierge ont accepté une bourse en provenance du Fonds Laurent Godbout et fils. Cette bourse a été décernée par Laurent Godbout (professeur émérite au Campus Saint-Jean).

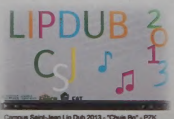
Finalement, soulignons que cette soirée a permis la création d'une nouvelle bourse, mise sur pied par Jocelyne Verret-Chiasson et Ernest Verret.

Lip dub à Saint-Jean

Le dimanche 3 novembre dernier, le Campus Saint-Jean a réalisé le LIP DUB 2.0. Le Bureau des affaires étudiantes, en collaboration avec l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean, l'Association de la résidence Saint-Jean et EAT (étudiants à l'appui technologique), s'est chargé de l'organisation de l'événement avant la journée et pendant le tournage.

Lors de la journée du tournage, les organisateurs ont été ravis d'accueillir 59 participants.

Parmi ces personnes, on retrouvait même deux membres du personnel et un bébé! La chorégraphie, sur la chanson Chuis Bo de PZK, a été créée par les étudiants la journée même.



La réalisation a pris cinq heures en tout avec une pause pizza à midi.

Les organisateurs et les participants du Campus Saint-Jean sont fiers de présenter le produit final, qui est en ligne sur YouTube. (Campus Saint-Jean Lip Dub 2013 - « Chuis Bo » - PZK) et sur la page Facebook offcielle du Campus Saint-Jean

par Joan Coburn

Évènements à venir

30 novembre (9 h à 18 h)

Grand Salon

Foire de l'histoire

La Société historique francophone de l'Alberta organise cette foire pour toutes les personnes qui s'intéressent à l'histoire franco-albertaine.

Infos : 780 222-7527 ou gauvreau.renee@gmail.com

8 décembre (15 h)

McDougall United Church - 10025 101e Rue

Concert de la Chorale Saint-Jean

Billets disponibles à la Librairie Le Carrefour Adultes : 20 $ Étudiants/Aînés : 15 $

25 janvier (12 h à 15 h)

Classique Héritage

Partie de hockey à l'extérieur au Plesantview Rink - (10860 57e Avenue)

25 janvier (18 h30 à 23 h 30)

Classique Héritage

Banquet et danse au Grand salon du Pavillon Lacerte Billets pour souper/soirée : 25 $ ou 5 $ (soirée seulement).

Les billets sont en vente auprès des Centurions ou à la réception du Campus Saint-Jean.

LA FAMILLE HUMBY DE L'ALBERTA À UN AIR DE FAMILLE

le jeudi 5 décembre à 20 h

ICI RADIO-CANADA TÉLÉ

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 2013
LIBRARY

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 43 | Edmonton, semaine du 14 au 20 novembre 2013 | 12 pages | 1 $

Une participation record!

Photo : Alec Vachon-Chabot

C'est du 8 au 11 novembre dernier à Edmonton que s'est déroulée la 23e édition du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO. Avec ses 60 participants, députés et pour la première fois des lobbysites, le PFCNO n'aura jamais été aussi populaire. Tous les détails en pages 5 et 6.

À LIRE CETTE SEMAINE

Semaine de l'immigration francophone...

p. 2

...le RIFA fait le point avec Ronald Bisson.

Le chercheur Pierrot-Ross Tremblay...

p. 9

...sur l'amnésie des Premières nations.

La Girandole en stage de formation...

p. 12

...avec la compagnie de danse Zorba, du Québec.

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, agente
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2313 9x5 ncDIR(X)
U of A Library Bibliographic Serv. Serials
3-05 Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Réforme en immigration : les francophones doivent passer à l'action

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, les consultants Ronald Bisson et Matthieu Brennan ont présenté leur analyse des impacts de la réforme du système d'immigration au Canada, lors d'une rencontre du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA), tenue le 7 novembre à La Cité francophone.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Les conclusions du rapport présenté antérieurement lors de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne sont claires : si les organismes communautaires francophones en situation minoritaire ne passent pas en 3e vitesse au niveau du recrutement et de l'établissement des immigrants francophones, le nouveau système leur fera perdre leur clientèle cible. Un autre constat : l'immigration sera économique ou ne sera pas.

Ce qui a changé

« C'est la plus grande réforme qu'on a connue depuis la confédération », note Ronald Bisson, qui avec son collègue Matthieu Brennan, a épluché tous les changements de lois, de règlements et de vision annoncés ou discutés par les différents ministères du gouvernement fédéral. La logique même change, dans ce qu'on passe d'un système d'offre à un régime de demande, où les immigrants potentiels devront essentiellement se qualifier pour faire partie d'un bassin de « déclarations d'intérêt » afin d'alléger l'administration.

Les deux conditions minimales, sans lesquels les candidats n'auront aucune chance de s'installer au pays, sont le niveau minimal de langue testé selon les standards canadiens et l'équivalence des diplômes effectuée au préalable.

De plus, le système favorise dorénavant les jeunes de 18 à 35 ans. Ceux qui réussissent à décrocher un emploi d'un employeur canadien sont classés au haut de la pile (c'est d'ailleurs le Ministère qui décidera de l'ordre de traitement des demandes).

Par ailleurs, au niveau des services offerts une fois l'immigrant arrivé en sol canadien, toutes les institutions voulant les délivrer devront être certifiées. Le financement de la formation linguistique va énormément diminuer et le gouvernement mise sur un système d'appel d'offres pour assurer l'efficience des fournisseurs de services d'établissement ou de formation qu'il finance.

Finalement, l'immigration sera étroitement liée à la sécurité nationale et l'information biométrique (bientôt l'ADN) de tout nouveau résident sera exigée et partagée avec le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis, et ce, dès 2013.

Ce que ça change

« Dans votre stratégie, il va falloir identifier les étudiants étrangers qui parlent français dans les institutions postsecondaires autant anglophones que francophones pour les amener comme candidats dans la catégorie expérience canadienne », conseille Matthieu Brennan.

Ces propos exemplifient l'attitude proactive que devront adopter les communautés francophones en situation minoritaire si elles souhaitent profiter de la réforme. « S'il n'y a pas de francophones dans le bassin, il n'y en aura pas d'immigration francophone », fait candidement remarquer Ronald Bisson.

La catégorie de l'expérience canadienne permet aux étudiants étrangers et aux travailleurs temporaires de passer de la résidence temporaire à la résidence permanente. Étant donné la priorité attribuée à l'emploi réservé – c'est-à-dire, quelqu'un qui a déjà reçu une offre d'emploi – et au travail antérieur au Canada du demandeur principal ou de son/sa conjoint/e, l'attraction de travailleurs temporaires bilingues est une « mine d'or » pour une immigration francophone accrue, selon les consultants.

Ronald Bisson ajoute également que « les meilleurs recruteurs d'immigrants sont les familles qui sont déjà ici ». Celles-ci devront notamment encourager leurs proches à apprendre l'anglais à distance, répond Matthieu Brennan au directeur du Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones à Calgary, Mamady Camara. Celui-ci s'inquiète que la population africaine, représentant la majorité de l'immigration francophone à ce jour, soit désavantagée sur ce point.

Action concertée et commune

Autre tendance montante, prédite par MM. Bisson et Brennan, est la privatisation des services d'établissement. Avec l'efficience comme cheval de bataille, le gouvernement fédéral souhaite territorialiser les services d'établissement (faisant passer le travail des communautés d'une base sectorielle à une base géographique) et se tourner vers une formule où le bailleur de fonds, le fournisseur de service et le client paient chacun un tiers du coup d'établissement de l'individu.

Le directeur du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta, Georges Bahaya, qui a déjà pris des mesures pour adapter son organisme au nouveau système, est contre cette tendance. « Les organismes communautaires d'établissement veulent faire front commun pour montrer à la conférence nationale sur l'immigration que ça ne peut pas être avantageux de privatiser nos services », dit-il. Ronald Bisson maintient cependant qu'un argumentaire basé sur l'idéologie n'a aucune chance de vaincre.

Sur ce point, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a pris une certaine avance, faisant déjà affaire directement avec des entreprises albertaines, leur offrant un service de recrutement de travailleurs français hautement qualifiés dans le secteur forestier. Il ne s'agit pour l'instant que d'un projet pilote qui doit être ajusté, mais la directrice Projets spéciaux et Entrepreneariat du CDÉA, Marie-Laure Polydore, a dit qu'une entente serait bientôt signée avec la France pour faciliter la venue de travailleurs temporaires. Pour Ronald Bisson, ceci incarne la voie de l'avenir.

Que ce soit au niveau de la formation linguistique, du recrutement ou de l'établissement, une chose est sure, les organismes francophones devront former des consortiums ensemble, mais aussi avec les chambres de commerce et les municipalités, pour pouvoir garder le monopole de l'offre de ces services dans leurs régions.

Une avenue profitable pourrait être la privatisation de ces services sous forme d'entreprise sociale qui resterait sous le contrôle des organismes sans but lucratif francophones. Mme Polydore dit vouloir explorer cette idée, comme manière notamment de financer les autres activités du CDÉA. Elle voit également l'impact de ce que les consultants ont présenté sur le réseau de municipalités bilingues Concerto. « Ça apporterait un argument directement aux parties entreprises de s'installer dans nos municipalités bilingues puisque la rétention des travailleurs serait moins un défi et les agences dont les municipalités feraient partie pourraient leur faciliter le recrutement », avance-t-elle.

« On voit déjà le changement sur le terrain », témoigne Ronald Bisson qui insiste sur le fait qu'« on est maintenant dans un nouveau monde en ce qui a trait à l'immigration. « Ça peut être un désastre si le réseau francophone est réactif », dit-il. Néanmoins, les occasions d'en profiter sont nombreuses.

Edmonton HVAC
• Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
• Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
• Changements de fournaises
Maxime Houle (780) 667-4822
edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

La Fondation franco-albertaine
Campagne automne 2013
Plusieurs possibilités s'offrent à vous pour faire votre don à La Fondation franco-albertaine.

Parce que la francophonie est là pour rester et que plusieurs personnes qui en font partie sont moins favorisées et auront toujours besoin d'un coup de pouce, nous vous invitons à appuyer les fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine qui appuient la cause de la francophonie.

1re possibilité
Faire un don par carte de crédit en vous rendant au lien suivant : www.canadahelps.org/CharityProfilePage.aspx?CharityID=r76694

Dans la section Message/instructions inscrivez : La Fondation franco-albertaine. Si vous voulez spécifier un fonds particulier, consultez l'onglet Fonds de dotation de notre site Web.

2e possibilité
L'entreprise pour laquelle vous travaillez a un programme qui double les dons que vous faites?

Informez-vous auprès de votre employeur; votre don à La Fondation pourrait faire deux fois plus de bien.

3e possibilité
Vous appuyez Centraide?

Si oui, inscrivez La Fondation franco-albertaine. Si vous voulez spécifier un fonds particulier, consultez l'onglet Fonds de dotation de notre site Web. Numéro d'enregistrement de l'organisme : 896912755 RR0001

4e possibilité
Vous pouvez envoyer votre don par chèque directement à La Fondation franco-albertaine pour appuyer un fonds de dotation en particulier ou pour le fonds général au 315 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton AB T6C 3N1.

****

Si vous avez des questions sur La Fondation franco-albertaine, n'hésitez pas à communiquer avec son directeur Joël F. Lavoie à J.lavoie@telus.net ou au 780-999-2085.

Partage de vécu au féminin

La Coalition des femmes de l'Alberta a organisé un dîner-causerie le 9 novembre dernier à La Cité francophone. Les participantes ont demandé à l'unanimité d'en faire un rendez-vous régulier.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

C'est dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone que plusieurs femmes qui ont fait l'expérience de la migration ou de l'immigration vers l'Alberta dans les dernières décennies se sont rassemblées pour partager leur expérience.

Les panélistes invitées, Dulari Prithipaul, Sedami Gnidheou et Marie-Rose Bukuba, ont principalement laissé les participantes s'exprimer sur leur arrivée en Alberta, ce qui les interpelle dans la francophonie et ce qu'elles comptent faire pour la préserver. Les échanges ont donc été personnels et très émouvants pour certaines. « On ne fait pas qu'apprendre des choses dans ce cercle, on en vit aussi », fait remarquer Mme Prithipaul.

Une thématique qui revient beaucoup dans les récits de ces femmes - autant celles venues d'un autre continent que les Québécoises - est celle du français comme outil d'intégration. La présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Goia Sallustio-Jarvis, dit « être tombée amoureuse de la francophonie albertaine », sans laquelle, elle doute qu'elle ait pu rester dans la province.

Mouna Assowe, qui est partie de Djibouti, puis de la France, pour finalement s'installer à Edmonton le 1er janvier 2013, souhaite plus que tout travailler en français. « Pour l'anglais, je ne sais pas si ça va venir. Pour l'instant, c'est mon fils de 9 ans qui est arrivé avec moi qui me fait la traduction », raconte-t-elle.

Ce besoin d'apprendre l'anglais est compris de la plupart des femmes autour de la table. Pour Nadia Lacroix, qui travaille à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) depuis environ un mois, « mon principal souci c'est d'apprendre l'anglais pour pouvoir m'exprimer et découvrir ce qui se passe à l'extérieur de La Cité ». Mais elle attend d'être bien intégrée et installée pour se concentrer à plein sur cet objectif.

« Moi, mon combat c'est de faire découvrir l'Afrique aux Canadiens », dit Sedami Gnidheou. Elle travaille d'ailleurs sur un projet à l'Africa Centre, d'initiation à la littérature africaine, destiné à tout le monde, mais auquel beaucoup d'anglophones participent.

« Je suis en Alberta, je ne veux pas me retrouver dans un ghetto alors on ne peut pas que s'ouvrir à la francophonie. Les anglophones sont les bienvenus aussi. Ce que je veux, c'est défendre mon identité de femme africaine », affirme la biologiste de métier.

La question identitaire est intimement liée à la discussion sur l'immigration et l'intégration. Les femmes qui sont ici depuis longtemps parlent de leur expérience de retour au pays parfois surprenante. Quand Marie-Rose Bukuba est retournée au Rwanda, « j'étais blanche », dit-elle. Sentiment partagé par Estelle Pekan, qui travaille également à l'ACFA.

Peut-être signe d'une intégration réussie ou choisie, la plupart des Africaines d'origine se sentent profondément canadiennes, sans toutefois devoir mettre de côté leurs origines. « C'est l'environnement extérieur qui réaffirme notre identité », lance Sedani Gnidheou. La poète Jocelyne Verret Chiasson renchérit, déclarant que c'est seulement quand elle a déménagé en Alberta que ses racines acadiennes ont refait surface.

La présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Goia Sallustio-Jarvis, se dit très heureuse de la participation à cette première rencontre.

Les trois panélistes invitées au dîner-causerie organisé par la Coalition des femmes de l'Alberta, Dulari Prithipaul, Sedami Gnidheou et Marie-Rose Bukuba.

Photo: Emma Ailinn Hautecœur

Quant à la meilleure façon de faire évoluer ou de préserver le fait français qui les a nourries, l'éternel débat de l'approche politique contre l'approche culturelle s'immisce timidement dans les paroles sans toutefois créer des remous.

Sylvie Gauthier, une Québécoise qui travaille au gouvernement fédéral, aimerait « faire connaitre notre culture sans que ça soit politique ». Elle donne en exemple la venue des Bûcherons à la place du Canada, un évènement culturel apprécié de tous, selon elle.

Marie-Rose Bukuba a, quant à elle, toujours du survivre, s'installer et replier bagages aussitôt, se battre pour qu'on accepte ses enfants comme ayant-droits à l'école francophone dans les années 90, bref, rien de surprenant qu'elle se découvre une fibre activiste.

« On se doit d'avoir notre place politiquement. Nous, les autres, nous avons le poids du nombre que nous devons allier à la lutte que les Franco-Albertains ont menée depuis des années et la continuer », lance-t-elle. Elle déplore la situation actuelle de fragmentation entre les différents groupes de la communauté francophone.

Assurément, la conversation n'est pas terminée. « C'était une rencontre tellement enrichissante, j'aimerais qu'on refasse ça », lance Mme Gauthier. La prochaine rencontre devrait avoir lieu d'ici le mois de janvier.

ÉDITORIAL

Déjà 85 ans...

Votre hebdomadaire franco-albertain célèbre son 85e anniversaire cette semaine. En effet, le 16 novembre 1928, le journal *La Survivance*, devenu *Le Franco-albertain* en 1967, était fondé. Le premier article est d'ailleurs reproduit dans cette page. Si vous y portez une attention particulière, vous remarquerez que c'est à la suite d'une dispute financière que l'ACFA avait décidé de créer ce journal… Dans les lignes ci-dessous, je vous transmets certains énoncés d'anciens directeurs publiés par le passé qui demeurent, à mon avis, toujours pertinents aujourd'hui :

Maurice Lavallée (extraits de l'éditorial publié le 11 novembre 1931) : *« Il nous faut l'aider, l'encourager, le soutenir de son appui moral et matériel afin qu'il puisse toujours combattre le bon combat, défendre les intérêts propres à nos compatriotes, protéger leurs institutions, étendre leur influence comme entité ethnique. Nous ne prétendons pas avoir le monopole de la sagesse, du jugement, du mieux. Cependant, nous nous efforçons de bien accomplir notre devoir même si, parfois, il nous arrive de blesser certaines opinions ou de froisser des susceptibilités trop vites. »*

Jean Patoine (extraits de l'éditorial du 18 novembre 1953) : *« La Survivance est un journal de la minorité : à lui revient la tâche de développer au sein de cette minorité une fierté d'être de bon aloi qui ne s'alimente pas du mépris des autres, mais de la gloire de ses origines et de la connaissance de ses qualités réelles et de ses droits juridiques et historiques. À lui de créer au sein de cette même minorité l'union intelligente de toutes les bonnes volontés, en les invitant à tendre vers un but commun. À lui, enfin, de défendre cette même minorité contre les attaques de ceux qui, soit par ignorance, soit par mauvaise foi, cherchent à nous limiter les rayons vivifiants de notre soleil albertain, croyant par là plaire à Dieu ou servir les intérêts du pays. »*

Jean-Maurice Olivier (15 novembre 1967, La Survivance devient alors Le Franco-Albertain) : *« Nous demeurons l'organe officiel de l'Association canadienne-française de l'Alberta et que, conséquemment, nous ne négligerons rien pour donner toutes les informations possibles de ses activités, transmettre ses mots d'ordre, diffuser ses progrès et ses problèmes. (…) Sans être leur porte-parole officiel, nous demeurons également au service de toutes les associations-sœurs. »*

Guy Lacombe (20 octobre 1976) : *« Le Franco demeure le meilleur moyen de rester en contact avec la population franco-albertaine. Il assure une liaison entre les Franco-Albertains, entre les différentes régions de la province. Ce journal est tellement nécessaire que si l'on cessait sa publication, un autre journal francophone verrait probablement le jour en moins d'un an. Aussi longtemps qu'il répondra à un besoin, le journal vivra. »*

Nathalie Kermoal (20 novembre 1998, dans le cadre du 70e anniversaire du journal) : *« Telles des abeilles, l'équipe s'affaire chaque semaine à recommencer inlassablement les gestes nécessaires au montage du journal de qualité. Mais le dévouement et l'amour d'un tel travail ne suffisent pas. Nous avons aussi besoin de votre soutien inconditionnel. En disant cela, je ne veux pas dire que vous devez tout accepter sans broncher. Il est évident que la critique est la bienvenue quand cette dernière est constructive. (…) Par soutien inconditionnel j'entends ceci : quoi qu'il arrive, vous serez derrière nous pour nous aider. Car il ne faut pas oublier que Le Franco n'est pas un journal comme les autres. D'envergure provinciale aussi bien que communautaire, ce journal est, en outre, notre seul véhicule écrit, de langue française, ici en Alberta. Et ce, depuis 1928. »*

Courrier du lecteur

Cher membres de la francophonie du Quartier francophone,

Je voulais vous remercier publiquement pour votre présence lors de notre première assemblée générale annuelle de l'Association des entreprises du Quartier francophone le 6 novembre dernier.

Votre présence a confirmé pour les entrepreneurs anglophones du Quartier à quel point vous soutenez et appuyez la nouvelle zone de revitalisation commerciale.

Comme vous, nous croyons que ce projet, bien que le but est de rehausser la capacité économique de la région, met en valeur et en évidence la richesse que la francophonie contribue à l'ensemble de la société civile. Avec une communauté aussi dynamique que vous, nous n'avons aucun doute de notre capacité de surpasser les attentes de tous.

Le Quartier francophone, c'est l'affaire de tous.

Au nom de notre conseil d'administration, je vous dis un grand merci.

Patricia Auger-Lachance
présidente

RAPPEL : Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ____________

TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

____

VILLE : ____________

CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Un retour dans le passé...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. 1 EDMONTON, ALBERTA, LE 16 NOV. 1928 No. 1

Pourquoi un journal?

Quelques mots d'explication

A partir d'aujourd'hui, l'Association Canadienne-française de l'Alberta aura son journal. Seule des trois provinces de l'Ouest, l'Alberta n'avait point d'organe officiel, d'agent de liaison bie à elle, pour la population française.

Divers journaux à tour de rôle, et depuis douze ans L'Union, avaient tant bien que mal comblé cette lacune.

Récemment acculée à une impasse par le propriétaire de L'Union, l'A.C.F.A. dut songer à se créer un journal ou se résigner à mourir. Nous avons choisi de vivre.

Les circonstances pénibles qui nous ont forcés à prendre cette détermination si grosse de conséquences sont connues d'une bonne partie pour ne pas dire de la population entière. Sans vouloir y revenir, nous désirons mettre succinctement sous les yeux du public la suite des événements depuis le jour ou, devant l'Exécutif de l'Association, M. Féguenne, principal propriétaire de L'Union, déclara son intention bien arrêtée de faire de son journal une "feuille d'annonces".

Séance tenante, l'Exécutif exprima sa volonté de doter l'Association d'un journal bien à elle. Un comité fut chargé de mettre à exécution cette décision. Une compagnie se forma à cet effet, qui fut incorporée quelques jours plus tard.

Dès le début, le sentiment général, tant au sein qu'en dehors du comité, favorisait l'achat de L'Union. Une première offre de $15,000. pour l'outillage de l'atelier et le journal fut faite par lettre au propriétaire. Cette offre fut déclinée, M. Féguenne voulant qu'en plus l'Association assumât le paiement de certaines sommes encore dues sur les machines.

Entre temps, des experts avaient évalué l'outillage de l'atelier à environ $6,000. ou $7,000., avec une valeur d'échange de $3,000. à $4,000., et nous apprimes que la dette plus haut mentionnée se montait à $2,800. Nous jugeames alors qu'une offre de $9,000. comptant, pour le journal, l'atelier et la dette, constituait un prix très raisonnable et nous la fimes tenir à M. Féguenne. Celui-ci, au cours de diverses entrevues, déclina ces termes, proposa $10,000. plus le paiement de la dette et se rallia enfin à $9,000. plus la dette. Le comité de presse cependant n'était pas d'avis de revenir sur son offre de $9,000. pour toute l'entreprise avec titre clair.

On en était là des pourparlers lorsqu'arriva l'assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A. Celui-ci, approuvant tout le travail déjà accompli, demanda cependant au comité de vouloir bien ouvrir de nouvelles négociations pour tâcher d'en venir à une entente à propos de la différence de $2,800. qui semblait constituer le seul obstacle à la conclusion du marché. Le comté se rendit à cette demande, et comme M. Féguenne ne voulait rien rabattre, alla jusqu'à la limite de $11,800.

Un double contrat fut alors préparé par l'avocat de la compagnie, l'un couvrant l'achat de l'atelier, dont M. Féguenne est le seul propriétaire, l'autre couvrant l'achat de la compagnie L'Union Printing, dont M. Féguenne n'est que l'un des trois actionnaires.

En possession de ce contrat, nous allames rencontrer M. Féguenne à son bureau, ou M. J. Boudreau l'avait rejoint. Le premier s'objecta à toutes les clauses du contrat, refusa de produire ou de laisser prendre l'inventaire détaillé de l'atelier et dit qu'il ne consentirait quand même pas à signer à moins que les $9,000. ne fussent déposés entre les mains du gérant de la Banque Canadienne Nationale, au moment de la signature.

Le lendemain cependant, M. Féguenne se désista un peu de ses exigences, et téléphona qu'il accepterait $4,000. comptant et la balance de $5,000. dans les soixante jours. Le même soir, nous retournions au bureau de M. Féguenne avec de nouveaux contrats dans le sens voulu par celui-ci et nous ajutions que les $4,000. requis seraient en banque dès le lendemain matin. M. Féguenne voulut bien nous avouer qu'il trouvait l'Association trop exigeante et qu'il était sur le point de monter ses prix de $1,000. ou 2,000. Nous lui donnames jusqu'au lendemain midi pour nous dire si oui ou non, il acceptait nos termes.

Avant midi, il nous téléphonait qu'il refusait. Les négociations étaient rompues et l'ordre fut télégraphié immédiatement à notre agent de conclure avec une compagnie de machines d'imprimerie les arrangements nécessaires.

Vingt-quatre heures après, M. L. Boudreau nous aborde avec une procuration en mains de M. Féguenne pour agir en son nom. Nous nous rendons chez l'avocat et là, tous les termes du contrat refusés la veille par M. Féguenne furent acceptés sans changer un iota. Il ne restait plus que la livraison des titres de la compagnie L'Union Printing, avant l'apposition des signatures au bas du contrat, car l'Association refusait de donner son argent avant d'avoir l'assurance que ses titres pourraient être produits. Ni M. Féguenne, ni M. Boudreau ne voulurent ou ne purent accéder à cette condition sine qua non.

Il n'y avait plus qu'une chose à faire et nous l'avons faite: nous rendre à la décision de l'Exécutif et fonder un journal nouveau puisqu'il n'y avait pas moyen d'acheter L'Union.

C'est ce journal que nous vous présentons aujourd'hui. Il sera le porte-parole de l'Association, c'est là son but unique. Il sera indépendant et au-dessus de tous les partis, assez grand pour embrasser toutes les bonnes volontés qui veulent servir la cause de notre race.

Nous avons la certitude que le clergé approuve et appuie nos efforts et nous espérons que toute la population canadienne-française marchera sans hésitation à la suite de ses chefs.

Nous avons cru en tout cela remplir de notre mieux le mandat qui nous avait été confié. Nous souhaitons que la "Survivance" soit bien accueillie dans tous les foyers canadiens-français de la province.

Docteur J.-L. PETITCLERC,
Président général de
L'Association Canadienne-française
de l'Alberta.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et
Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Un parlement jeunesse fort populaire

Pour sa 23e édition, le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) était de retour dans la capitale albertaine, après trois ans d'absence, du 8 au 11 novembre 2013. Organisé conjointement avec Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), il a permis à 60 jeunes d'expression française âgés entre 16 et 25 ans d'y prendre part, un record de participation.

Amy Vachon-Chabot
Correspondante

La première ministre Alex Bouchard, du Yukon, explique la particularité de la tenue du PFCNO à Edmonton. « Ça fait plusieurs fois que nous venons à Edmonton, et c'est l'un des seuls endroits où ils nous accueillent encore dans la législature. Alors, c'est vraiment fantastique! Une belle raison qui nous incite tant à revenir », mentionne-t-elle.

Puisque le mois de novembre est un temps de l'année qui est fort occupé au niveau de la politique, avec la tenue de travaux parlementaires, l'accès à une assemblée législative est souvent quasi-impossible.

Par ailleurs, les organisateurs ont profité de l'expertise de FJA en simulation parlementaire pour introduire, cette année, le volet lobbyisme à sa programmation. Grâce à la supervision du coordonnateur du Bureau d'animation en leadership, Paul Kopjar, six participants ont eu la chance d'explorer cette facette parlementaire qui leur était autrefois impossible. Si le volet lobbyisme se tient chaque année en Alberta, il s'agissait d'une première au niveau du Nord et de l'Ouest.

Projets de loi : le cœur du PFCNO

Cette année, cinq projets de loi ont été présentés par différents ministres, dont une motion privée. Ce n'est que trois de ces projets qui ont été approuvés à l'Assemblée législative albertaine.

Une nette amélioration comparativement à l'an dernier où un seul projet avait été adopté au PFCNO tenu à Winnipeg.

Parmi les sujets débattus, on retrouvait un projet de loi concernant la biodiversité au Canada (C2), l'éducation culturelle autochtone dans les écoles publiques au Canada (C3), la participation du Canada à l'ONU et dans la sphère géopolitique internationale (C4), la discrimination basée sur l'identité sexuelle et de genre (C5), et puis finalement la santé canadienne (motion privée). Malgré les efforts des ministres, les projets de loi ayant été défaits ont été les C2 et C4

Pour ce qui est du projet de loi C5, le PFCNO a décidé de faire bouger les choses. Chaque participant s'est vu assigner un des cinq partis politiques et ces derniers débattaient selon les lignes de ces partis. Les députés devaient ainsi voter en fonction des idéologies de leur parti, même s'ils n'étaient pas tout à fait en accord.

« C'est une façon de permettre aux députés de se mettre dans

Les membres de la délégation albertaine qui ont participé au PFCNO du 8 au 11 novembre dernier à Edmonton.
Photo : Amy Vachon-Chabot

la peau d'un personnage et de débattre les choses d'une manière qu'ils ne le feraient pas normalement. C'est une belle opportunité d'apprentissage », soutient la première ministre Bouchard.

Activités non parlementaires au rendez-vous

Même s'il s'agit d'une simulation parlementaire, débattre des projets de loi en chambre toute la fin de semaine peut être épuisant.

C'est ainsi que plusieurs activités se sont vues ajoutées à la programmation par le cabinet en collaboration avec Rachelle Francoeur, coordinatrice à la programmation et aux événements à FJA. Celles-ci ont permis aux jeunes de se détendre et de connaitre davantage leurs confrères.

Pour commencer, les organisateurs du PFCNO ont profité d'un temps libre disponible le vendredi soir pour présenter la production franco-manitobaine *Héliosols*. « Etant donné que nous avions parmi nous des jeunes qui avaient travaillé sur la production *Héliosols*, il nous semblait normal d'en faire le visionnement », mentionne Mme Francoeur.

De plus, le samedi, les jeunes ont eu la chance de faire une escapade au West Edmonton Mall.

Pour terminer la fin de semaine en beauté, les participants ont pris part à une soirée canadienne-française au Freemason Hall. La troupe Trad'badour, composée de Roger Dallaire et Daniel Gervais, a fait vibrer les lieux en offrant une prestation haute en couleurs.

Toute bonne chose a une fin

La première ministre sortante, Alex Bouchard, a fait part de ses impressions face son expérience. « Pour moi, cette année a été particulière puisque ça m'a pris sept ans avant de pouvoir devenir première ministre », lance Mme Bouchard.

« C'était vraiment spécial d'être la seule femme au sein du cabinet du PFCNO et d'avoir cette position. J'encourage toujours les jeunes femmes à se présenter pour faire partie du cabinet étant donné qu'il y a beaucoup plus de gars », ajoute-t-elle.

C'est ainsi qu' une femme sera à nouveau à la tête du cabinet. Shadie Bourget prend la relève en tant que première ministre. Elle sera appuyée par ses confrères Jacques de Moissac (vice-premier ministre), Yann Lacoste (président), Gabriel Tougas (vice-président) et Véronique Demers (leader de la Chambre).

Notons que c'est en Saskatchewan que se déroulera la 24e édition du PFCNO.

Vox Populi - PFCNO

Pourquoi as-tu décidé de participer au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest cette année et qu'en retiens-tu?

Mathilde Pronovost – Colombie-Britannique (députée)
« J'ai participé au Parlement jeunesse francophone de la Colombie-Britannique l'année passée et ça me tentait d'essayer une simulation parlementaire avec tous des jeunes provenant des autres provinces de l'Ouest et du Nord et donc voir comment c'était avec différentes personnes qui ne sont pas de ma province. C'est vraiment une belle expérience puisque j'ai rencontré des gens d'un peu partout et j'ai maintenant de nouveaux amis. »

Simon Reimer – Manitoba (lobbyiste)
« C'est mon troisième PFCNO et je voulais revivre l'expérience puisque les deux autres fois étaient super. Je suis revenu en tant que lobbyiste au lieu d'être à nouveau un député, alors c'était une différente perspective que j'ai appréciée. J'ai réalisé l'importance du travail d'équipe parce qu'on se fait souvent dire à quel point c'est important, alors de le vivre dans une simulation parlementaire c'est différent. »

Carly Robinson – Alberta – (ministre de l'Environnement)
« Je participe au PFCNO depuis la dernière fois qu'il a été présenté à Edmonton (2009) et c'est un évènement où à chaque fois je grandis et j'en apprends davantage à mon sujet. Aussi, je retiens que les francophones de l'Ouest canadien sont tous semblables ce qui permet de tisser des liens d'amitié et faire des échanges culturels. C'est vraiment une grande famille. Je compte continuer à y participer encore plusieurs années. »

Émile Fortier – Saskatchewan – (leader de la Chambre)
« Ce n'est pas la première fois que j'y participe alors j'ai plusieurs amis qui y vont, donc ça me donne la chance de les voir et de renforcir nos liens d'amitiés. Aussi, j'ai l'occasion de débattre en chambre et d'améliorer mon argumentation. Ça mepermetégalement de voyager puisque ce n'est pas au même endroit chaque année. »

Sophie Bergeron – Alberta – (députée)
« C'est mon deuxième PFCNO, donc l'année passée c'était à Winnipeg et j'ai beaucoup aimé mon expérience. J'avais trouvé ça différent comparé au Parlement Jeunesse de l'Alberta, car j'ai pu rencontrer de nouveaux amis, qui sont devenus ma nouvelle famille francophone et c'est pour cela que j'y participe cette année. Je voulais revoir cette famille, et bien sûr pratiquer mon art oratoire. De plus, j'aime le sentiment d'appartenir à ce groupe et ça contribue à ma fierté franco-phone. »

Photos et commentaires recueillis par Amy Vachon-Chabot

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

ICI ALBERTA
JEUN'INFO
L'INFORMATION FAITE PAR LES JEUNES À RADIO-CANADA

AVIS AUX ÉLÈVES DE LA 10E, 11E ET 12E ANNÉES

ICI RADIO-CANADA RECHERCHE DES ÉLÈVES INTÉRESSÉS À VIVRE UNE EXPÉRIENCE JOURNALISTIQUE UNIQUE EN FRANÇAIS !

****

VOUS CONNAISSEZ DES ÉLÈVES CURIEUX ET ALLUMÉ QUI S'INTÉRESSENT À L'ACTUALITÉ ET QUI AMERAIENT VIVRE UN EXPÉRIENCE JOURNALISTIQUE? ENCOURAGEZ CES JEUNES À PATICIPER AU PROGRAMME JEUN'INFO! ILS RECEVRONT UNE FORMATION AVEC TOUTES LES ÉTAPES NÉCESSAIRES POUR PRÉPARER UNE REPORTAGE ET INTERVENIR DIRECT À LA RADIO ET À LA TÉLÉ.

UNE SÉANCE D'INFORMATION AURA LIEU AU CENTRE DE DIFFUSION DE RADIO CANADA À EDMONTON LE 30 NOVEMBRE.

POUR OBTENIR PLUS D'INFORMATION :
ICIRADIO-CANADA.CA/JEUNINFO
OU JEUNINFO@RADIO-CANADA.CA

Pain authentique
Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue
Tél. : (780) 433-5924
www.bonjourbakery.com
Yvan Chartand (propriétaire)
HEURES D'OUVERTURE
Mardi au vendredi : 8 h à 17 h 30
Samedi : 7 h à 16 h
Dimanche et lundi : fermé

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Allez-y les Tornades!
Voici les Tornades de l'école des Quatre-Vents accompagnés de leur nouvelle mascotte! Ils participeront à plusieurs tournois de volleyball dans la région au cours des prochaines semaines.

Communiquer à l'aide des chevaux
Plusieurs élèves de notre école ont la chance de participer au programme *A touch of a horse* dans lequel ils développent leurs habiletés sociales de communication et de leadership!

Joyeuse Halloween!
Voici les grands de l'école aidant les petits de la prématernelle à se préparer en vue de la fête de l'Halloween. Nous avons eu beaucoup de plaisir et même un peu peur en visitant la classe hantée des élèves de M. Gilbert et en participant à la danse de l'Halloween.

Vive la musique!
Nous avons reçu la visite de deux musiciens ce mois-ci. Joël Lavoie et Chuck Labelle ont fait chanter et danser, élèves, membres du personnel ainsi que quelques parents.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Le 11 octobre dernier, l'école a célébré l'Action de grâce. Gabriel Fillion, élève de la 2e année, dit un mot de remerciement.

Médaille d'or pour l'équipe des Lynx sénior filles qui ont dominé le *Sean Henry Volleyball Tournement* à Fairview le 27 octobre 2013.

Le 2 novembre 2013, l'équipe des Lynx junior garçons a remporté le championnat des « zones » pour la 6e année consécutive. Bravo à l'équipe et l'entraineur!

Halloween : Les conseils étudiants du primaire et du secondaire ont célébré la veille de la Toussaint en organisant un défilé de mode pour choisir le meilleur costume.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Première journée JAPP à l'ENF:
Le 31 octobre, les élèves du secondaire ont eu droit à leur première journée JAPP (Journée d'apprentissage par projets pédagogiques). Celle-ci offre divers ateliers afin d'explorer de nouveaux domaines et de découvrir des nouveaux intérêts. Les ateliers offerts étaient la danse « quickstep », la sculpture de pierre à savon, la cartographie, le journalisme et le montage vidéo et une période d'études. Les élèves ont tous adoré leur atelier. La journée fut un succès!

Jour du Souvenir
Les élèves de l'école ont organisé une assemblée générale afin de commémorer les sacrifices de la Première Guerre mondiale ainsi que d'autres guerres.

Les élèves et les membres du personnel ont collé un coquelicot à la mémoire

des anciens combattants. De plus, les élèves de 7e à la 9e ont présenté une chanson afin de souligner cet évènement très important.

Halloween
Le 31 octobre, tous les élèves de l'école ont participé à une belle assemblée et étaient

vedettes dans le défilé des costumes. Les élèves de 6e année ont animé des jeux d'Halloween pour le reste du primaire et les élèves du secondaire ont accueilli tous les élèves du primaire pour du porte-à-porte.

De plus, 35 familles de l'École Nouvelle Frontière ont participé au concours de citrouilles d'Halloween. Quel régal!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

bravo! · 2013 ·

C'est lors du souper-bénéfice tenu conjointement par la Fondation Fernando-Girard en économie et le Conseil de développement économique de l'Alberta le 2 novembre dernier que les Lauriers de la PME-Alberta 2013 et les bourses d'études furent décernés.

Boursiers de la Fondation Fernando-Girard en économie 2013

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

Boursier absent : JUSTIN NOLETTE

PHILLIP BURROWS

JASON LUSSIER

MEVA RAMISARIVELO

LAURA McDONALD

PAPY MUSAFIRI MUTAYUBARA

PARRAINS DES BOURSES

Beaumont · Bergeron & Co. · La Fondation franco-albertaine Fonds Robert-Lavoie · Greenview Holdings Ltd. · Le Ranch · Nickerson Roberts Holinski & Mercer

PARTENAIRE MÉDIA

ICI Radio-Canada

Gagnants des Lauriers de la PME-Alberta 2013

Lauriers de la PME Alberta

CDÉA Canada

Commandités par :

BDC

Supporters et Amis du forum Rendez-vous économique 2013 :

LE FRANCO

Financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

FAVORISANT L'EMBAUCHE DES JEUNES
Terra Landscaping Ltd.
Colette Russell-Houle et Christian Houle

CONSTRUCTION OU RÉNOVATION
Infiniti Homes Ltd.
Jonathan Létourneau

NOUVELLE ENTREPRISE PROMETTEUSE
La Poutine Inc.
Francis Côté et Lindsey Robbins

COMMERCE DE DÉTAIL
Maximum Powersports Ltd.
Renée Mussio

SERVICE PROFESSIONNEL OU D'AFFAIRES
Paul Blais Realty Group Caroline Cadrin, David Schmitz, Paul Blais, Shawna Lindberg, Sylvain Sanscartier

ENTREPRISE DE L'ANNÉE
Infiniti Homes Ltd.
Michel St-Arnaud (CDÉA), Michelle Bursey (BDC), Jonathan Létourneau, Fernande Bergeron (FFGÉ)

PRIX DU BÂTISSEUR
GenMec ACL
Michelle Bursey (BDC), Réginald et Clermont Roy, Michel St-Arnaud (CDÉA)

PRIX DU BÂTISSEUR
Le Franco
Michelle Bursey (BDC), Étienne Alary, Michel St-Arnaud (CDÉA)

Atelier du GRITI

L'histoire canadienne : celle d'un génocide culturel

Le malaise identitaire créé par l'annihilation de la culture autochtone est une plaie nationale qui nous touche tous.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

C'est de cette prémisse qu'ont pu discuter les quelques participants au deuxième atelier du Groupe de recherche sur l'interfé/transculturalité et l'immigration (GRITI), qui a eu lieu le 6 novembre en compagnie du professeur Pierrot Ross-Tremblay, responsable de la recherche au Centre de la francophonie des Amériques. Lui-même issu d'une famille innue, il a fait de sa propre perte de mémoire culturelle et d'identité son objet de recherche.

Ce qu'on peut qualifier de crise identitaire canadienne ne touche pas simplement les Premières nations, bien que celles-ci en paient le prix d'une souffrance incomparable. Elle émane du fait que la colonisation des premiers peuples a établi un système de déterritorialisation et de déracinement culturel qui a pour effet d'effacer la source de notre identité canadienne. « On développe une politique de l'oubli, et le système fonctionne puisqu'il en résulte une invalidation des savoirs ancestraux », fait remarquer le chercheur.

L'Indien-objet

Ancrée dans la constitution canadienne est la « représentation de l'Indien comme un sous-homme qui justifie l'accès et l'appropriation aux ressources naturelles », expose Pierrot Ross-Tremblay.

L'article 91.24 de la Constitution qui fait de l'Indien une compétence fédérale est le point de départ de la « chosification » (un terme d'Aimé Césaire) de l'Indien. On l'identifie par un numéro, on le sédentarise à l'intérieur d'une unité artificielle qui vise à éliminer son rapport fondamental à la terre, on lui arrache ses enfants pour tuer l'Indien en dedans, et (le comble!) « on met en place des conseils de bande pour administrer la disparition de ces Indiens-là », dénonce M. Ross-Tremblay.

Le responsable de la recherche au Centre de la francophonie des Amériques, le professeur Pierrot Ross-Tremblay, était de passage à Edmonton au début du mois de novembre.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

« Ces Indiens-là » ce sont les mauvais Indiens. Le bon Indien est celui qui a renoncé à ses traditions, qui est un bon catholique sédentaire et à qui – c'est la politique officielle – on confie le pouvoir à l'intérieur des réserves.

Le système a tellement bien fonctionné qu'il est maintenant internalisé par les autochtones eux-mêmes. L'adjointe au bureau de la recherche au Campus Saint-Jean, Emma Yellowbird, dont le mari est Cri, peut en témoigner. Elle explique que le fait de quitter la réserve est un geste très difficile pour les autochtones puisqu'ils sont alors qualifiés de *red apples*, rouges de peau, mais blancs à l'intérieur.

« Le prix, pour quelqu'un de critiquer la réserve de l'intérieur (littéralement et figurativement), est très élevé », affirme Pierrot Ross-Tremblay. Il déplore notamment le fait que tout l'argent du fédéral doit passer par les Conseils de bande. « Une fonctionnaire haut placée du ministère aux Affaires autochtones que je connais a perdu son emploi parce qu'elle a financé directement un projet sans passer par le conseil de bande », raconte-t-il.

Amnésie collective

S'ensuivent les blessures, les traumatismes et les transgressions qu'on associe par défaut aux autochtones. L'amnésie produite par ce que le professeur qualifie de génocide culturel, crée une sorte d'anomie qu'on définit comme étant l'identité des Premières nations et que même les plus résilients d'entre eux perçoivent comme telle.

Maintenant que le mal est fait, l'école et même l'université se rajoutent à la longue liste d'institutions qui perpétuent l'amnésie collective. Au sortir du système d'éducation, le jeune Canadien ne saura presque rien de l'origine de son pays. Le codirecteur du GRITI, Paul Dubé, se demande ce qu'il est possible de faire, pour ramener dans le discours national ce qu'il qualifie de *chasse gardée*, et peut-être transformer l'élan du mouvement *Idle No More*, en force politique réelle.

Restaurer la mémoire

Pierrot Ross-Tremblay pense qu'une révolution culturelle au sein des Premières nations doit précéder une révolte sur le plan politique, pour s'assurer que les réclamations soient cohérentes avec la source profonde. Selon lui, « si on n'a pas les bases assez fortes, on va racialiser l'identité et par conséquent, justifier l'autoritarisme ». Le mouvement *Idle No More* s'est justement retourné contre ses instigateurs du fait qu'il a ramené à la surface le malaise identitaire des Canadiens.

Puisque la philosophie ancestrale appartient à tous, si l'on suit son raisonnement, le rappel des paramètres d'une conception historique juste et de la mémoire des premiers peuples devrait contribuer à rétablir un ordre social et politique au pays. Cette révolution culturelle ne peut se concrétiser que par la création de petits groupes de discussions où la liberté d'expression est activement cultivée et dont on minimise souvent la puissance. En résultera l'écriture d'un manifeste, le référentiel qui manquait à *Idle No More*.

« La conjoncture est là du fait qu'il devient difficile de représenter l'Indien comme objet en 2013, avance celui qui travaille à la mise en œuvre de ce manifeste. Par ailleurs, il faut absolument connecter la société dominante à tout ça parce que le système est le leur. On ne peut pas le transformer sans eux. »

Venez rencontrer d'éminents experts agricoles dans votre région

C'est une combinaison parfaite : vous connaissez votre entreprise et ces experts en gestion agricole connaissent leurs domaines à fond! Obtenez des conseils judicieux que vous pouvez mettre en pratique en participant aux événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Comment minimiser vos impôts et maximiser votre pouvoir d'achat	Lance Stockbrugger	Westlock Smoky Lake Vermilion	Le 2 décembre Le 2 décembre Le 3 décembre
Comment profiter des tendances des marchés du grain et des oléagineux	Mike Jubinville	Leduc	Le 26 novembre

Présentations en anglais

Carrefour du savoir agricole

Visitez notre site Web afin de vous inscrire gratuitement, de confirmer l'heure, la date et le lieu* des prochains événements et de consulter la liste complète des événements du Carrefour du savoir agricole de FAC.

Tout le monde peut participer à ces événements, n'hésitez donc pas à inscrire aussi des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

fac.ca/savoiragricole 1-888-332-3301

*Les dates et les lieux sont indiqués sous réserve de modifications.

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

GRC

› PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

› BTATPG (examen)

Vendredi, le 22 novembre, à 18 h 00
Détachement de la GRC de Wood Buffalo
105 Paquette Drive, Salle communautaire Cormier
Fort McMurray (AB)

Samedi, le 23 novembre, à 9 h 30
Détachement de la GRC de Wood Buffalo
105 Paquette Drive, Salle communautaire Cormier
Fort McMurray (AB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement. * Veuillez noter que ces séances seront présentées en anglais. 1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

accès emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49048 50 Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)

Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
Mc Cague Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault

2516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél : 780-439-5889 Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 9e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h Messe bilingue
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin 8410 - 89e rue
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h Messe bilingue
Dimanche : 9 h 30 En français

Le Sénat est-il le défenseur des minorités?

Aucun changement au mode de sélection des sénateurs ne peut se faire sans un amendement constitutionnel nécessitant l'assentiment des provinces, a rappelé la Cour d'appel du Québec, dans un jugement rendu à la fin du mois d'octobre.

Le jugement invalidait ainsi le projet de réforme fédérale visant à ajouter une étape électorale au mode de sélection. À titre d'intervenante au tribunal, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada se félicite de cette décision.

Selon la présidente Marie-France Kenny, le tribunal protège ainsi la continuité « d'une tradition bien établie et respectée par presque tous les premiers ministres de nommer des francophones de nos communautés au Sénat ».

La loi constitutive du Sénat a fait l'objet d'un jugement de la Cour suprême du Canada (CSC) en 1979. Selon la Cour, « un but primordial de l'institution du Sénat, en tant que partie du système législatif fédéral, est d'assurer la protection des divers intérêts régionaux au Canada. »

Dans la répartition des nominations, chacune des quatre grandes régions (Ouest, Ontario, Québec, Maritimes) a droit à 24 sièges. Mais la définition des intérêts régionaux est-elle inclusive de ceux des minorités de langue officielle?

« La protection des minorités faisait partie des débats parlementaires au moment de la création du Sénat, explique le constitutionnaliste Pierre Foucher. Ce n'est pas écrit noir sur blanc. Mais c'était l'intention des fondateurs et la pratique qui s'est installée ensuite.

« Dans son jugement de 1979, ajoute le professeur de l'Université d'Ottawa, la CSC avait précisé que le Sénat permettait la participation au pouvoir législatif de personnes qui ne seraient pas en mesure de se faire élire. C'est une reconnaissance implicite de la place des minorités. »

De quelle envergure est la participation actuelle des communautés francophones au Sénat? La Direction des communications au Sénat a répondu qu'« il n'y a pas de sénateurs qui représentent spécifiquement les intérêts des communautés de langue officielle en milieu minoritaire ». Selon l'agent Annie Joannette, on doit « lire les biographies des sénateurs pour connaître leurs intérêts ».

La FCFA a pour sa part produit une liste (voir tableau ci-dessous) de sénateurs et de députés « en provenance » des communautés, ce qui permet de dresser un portrait du poids relatif des francophones à Ottawa.

« Le travail des sénateurs est aussi important que leur nombre, voire plus, estime Pierre Foucher. Je pense aux efforts de l'Acadien Jean-Maurice Simard, du Franco-Ontarien Jean-Robert Gauthier et du Comité sur les langues officielles qui a produit des rapports intéressants et pertinents. »

La FCFA s'oppose à l'abolition du Sénat, mais n'est pas contre une réforme permettant d'assurer la protection des minorités de langue officielle et de respecter les mécanismes de modification prévus.

Elle a d'ailleurs de nouveau présenté ses arguments le 13 novembre aux audiences de la Cour suprême dans le cadre d'un renvoi demandé par le gouvernement fédéral.

Il resterait à déterminer comment réformer le Sénat pour assurer la défense des minorités. « Ce n'est pas devant la Cour, souligne Me Foucher. « Si jamais il y avait une réforme, ça prendrait au préalable un débat politique. L'institution du Sénat, c'est un moyen. Quand on regarde autour du monde, on voit diverses instances ayant une fonction semblable. Par exemple, un conseil des minorités ou une quelconque structure consultative. »

Un total de sept provinces ont aboli leur chambre haute : Ontario (1841), Manitoba (1876), Nouveau-Brunswick (1892), Île-du-Prince-Édouard (1893), Nouvelle-Écosse (1928), Terre-Neuve (1934) et Québec (1968).

- *APF*

Tableau sur la présence des minorités de langue française au Parlement canadien.

Sièges	Nommés au Sénat	Élus aux Communes	Sièges
Atlantique 6/24	Gérald Comeau, conservateur NÉ Rose-May Poirier, conservatrice NB Pierrette Ringuette, libérale NB Noël Kinsella, conservateur NB Percy Mockler, conservatrice NB Bernard Robichaud, libéral NB	Yvon Godin, néo-démocrate Robert Goguen, conservateur Dominic LeBlanc, libéral Bernard Valcourt, conservateur	Nouveau-Brunswick 4/10
Ontario 1/24	Marie Charrette-Poulin, libérale	Mauril Bélanger, libéral Royal Galipeau, conservateur Claude Gravelle, néo-démocrate Guy Lauzon, conservateur Glenn Thibeault, néo-démocrate Pierre Lemieux, conservateur Bernard Trottier, conservateur	Ontario 7/106
Ouest 2/24	Claudette Tardif, libérale AB Maria Chaput, libérale MB	Shelly Glover, conservatrice	Manitoba 1/14

La FCFA identifie neuf sénateurs sur 105 et 12 députés sur 308 aux communautés de langue française. Les minorités provinciales seraient mieux représentées au Sénat et leur proportion supérieure à celle des Communes. Ce tableau confirmerait l'importance du Sénat dans la protection des minorités linguistiques.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun investissement
Aucun risque
www.monsincomeplan.com

PETITES ANNONCES
Dans le but de vous offrir un meilleur service, Le Franco vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Franco :
Le Franco, #311, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

VitalAction Coaching

Eric Dulong
Coaching vie et carrière
Session en français et anglais
403 542-3087
eric@vitalactioncoaching.com
Skype: gnould_cire
Venez tonifier votre leadership!
fr.vitalactioncoaching.com

Foire à l'emploi

La Foire à l'emploi, tenue à La Cité francophone le 6 novembre dernier a attiré plus de 375 visiteurs, pour 32 employeurs. Organisée par accès•emploi, la foire a permis à plusieurs candidats de se voir offrir un emploi le jour même, ce qui témoigne du succès de l'évènement.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSFINFO

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR

Entreprise de la semaine

Infiniti Homes Ltd.

Quand jeunesse rime avec efficacité

Entreprise de l'année 2013 du très couru concours du CDEA, Les Lauriers de la PME Alberta, Infiniti Homes Ltd œuvre dans le domaine de la construction résidentielle en Alberta. Une entreprise jeune et dynamique, avec un travail professionnel bilingue et sur mesure. Ses quelques maisons bâties à ses débuts ont été un coup de maître et ont fait sa réputation…

Trois années seulement, mais déjà respectée et appréciée, cette entreprise francophone a pignon sur rue dans le monde de la construction en Alberta. Que ce soit pour vos projets de construction neuve ou de rénovation, ses standards de qualité très élevés la poussent constamment à atteindre l'excellence, grâce à une équipe jeune, dynamique et professionnelle avec en prime une philosophie qui lui sert de guide : « Quand l'intégrité est au cœur du travail ».

Le souci du détail, la qualité des produits, l'expertise des employés et le service à la clientèle bilingue sont ses atouts maitres pour mener à bien tous ses projets de construction. L'entreprise a connu l'année dernière, une croissance de 300 %. Elle est passée de 17 à 45 maisons, dont 40 % du chiffre d'affaires émanant des milieux francophones. Son secret, elle a su s'entourer des investisseurs, des experts en construction, en finances et en administration.

Son président, Jonathan Létourneau, a réussi au cours des dernières années à se bâtir une crédibilité d'homme d'affaires en béton, alors qu'au départ il n'avait aucune expérience dans le domaine de la construction. Ses compétences et ses preuves, c'est dans le milieu qu'il les a acquises grâce à son ouverture d'esprit, sa créativité, son honnêteté et son implication. Son leadership, le respect des contrats et sa vision stratégique ont permis à trois entités bilingues de voir le jour en peu de temps. Outre l'entreprise mère, Infiniti Homes Ltd, deux autres nouvelles compagnies de construction Elegance Finishing Ltd. et Stiletto Framing, toutes basées dans la municipalité bilingue de Beaumont, ont été créées.

Chez Infiniti Homes Ltd, la satisfaction du client est fondamentale. L'entreprise vous garantit des prix compétitifs qui respectent votre budget.

Contact : #104, 6202 – 29 ave Beaumont, AB T4X 0H5
Tél. : 780-929-0152 / www.infinitihomes.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDEA conseil de développement économique de l'Alberta

Projet par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Développement de l'économie de l'Ouest Canada

Artistes invités/Special guests:
La Musique de l'Artillerie royale canadienne

CHORALE SAINT-JEAN

Cantiques et berceuses pour

Noël

Carols & Lullabies for Christmas

Dimanche 8 décembre 15h
Sunday, December 8, 3pm
McDougall United Church
10025-101e rue/101 St., Edmonton

Billets / Tickets
Adultes / Adults : $20 · Étudiants · Aînés / Students / Seniors : $15

2013
2014

Un R nouveau pour la danse folklorique

Du 9 au 11 novembre dernier, l'Association la Girandole tenait trois jours de stage et de formation en danse traditionnelle dans le cadre du projet R. Ces activités étaient dispensées par Zogma, une compagnie de danse professionnelle venue du Québec, qui agissait à titre de mentor.

Dady Mbumba
Collaboration spéciale

Le projet R, lancé cet automne, a pour but la revitalisation de la pratique de la danse traditionnelle en Alberta et la valorisation de la culture locale.

C'est dans le cadre du programme de création *Entr'Art*, organisé par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta en aout dernier, que les premières rencontres entre les différentes formations folkloriques ont eu lieu.

Le projet implique quatre chorégraphes de Zogma et quatre ensembles folkloriques franco-albertains de Bonnyville, Saint-Isidore, Saint-Paul et Edmonton.

Le directeur artistique de Zogma, Mario Boucher explique que la philosophie de travail de la compagnie est centrée sur une approche collective qui favorise la transmission entre les plus expérimentés et les novices.

« Il s'agit avant tout d'une rencontre de différentes approches, différentes sensibilités. Le travail de Zogma ne consiste pas à enseigner des danses aux différents ensembles folkloriques présents, indique M. Boucher, mais à les amener à créer leurs propres danses. Les confronter à eux-mêmes, les amener à se dépasser, dans le respect des individus, des traditions et dans le respect de ce qui existe déjà. »

Pour la directrice artistique de Zéphyr, Isabelle Laurin, cette initiative ne peut qu'être bénéfique. « Le projet R est un projet multi générationnel. C'est un dialogue entre le passé et le présent, mais aussi un pont culturel entre différentes régions », explique Mme Laurin.

« Cela nous permet d'élargir notre répertoire, composé essentiellement des danses métisses. En partant d'une base de la gigue par exemple, nous pouvons intégrer du western.

Photo: Emma Alarie-Mousseau

C'est une chance de perfectionnement pour nous, un gage de meilleur enseignement pour assurer la relève », ajoute-t-elle.

Pour ce faire, deux sortes d'ateliers ont été offerts. D'une part, l'atelier création, et d'autre part, l'atelier danse proprement dite; comprenant le mouvement contemporain, la danse percussive et la gigue. Tout cela aboutira par une série de spectacles au printemps 2014 avec pour thématique R dans toutes ses significations.

Rhéa Labrie, des Blés d'or de Saint-Paul et participante au stage, explique le choix du titre du projet et les différents sens qu'il contient : « Nous avons voulu injecter un peu d' « air » dans nos vies. Air de la mélodie, la musique. La lettre R comme Revitalisation, Rencontre, Rassemblement. Mais aussi un jeu de mots avec aire, comme l'espace qu'on occupe. L'ère du temps. R est aussi un clin d'œil à l'anglais, qui fait partie de nos racines franco-albertaines, pour we « R » (are). »

« Nous sommes là, rassemblés autour d'un projet commun, enchaine la danseuse Rachelle Bergeron, de la troupe Plein Soleil de Saint-Isidore. Il nous permet de sortir de l'isolement et vivre ensemble quelque chose de nouveau par rapport à la danse folklorique. »

Danielle Lavoie, qui dirige les Vols au Vent de Bonnyville, parle de la beauté de faire du nouveau en partant de la tradition. « C'est intéressant de nous confronter à nous-mêmes, à des nouvelles techniques, telles que le mouvement contemporain. C'est une approche nouvelle, car les mêmes mouvements que nous connaissions déjà, on apprend à les exécuter différemment ».

Par contre, il est de plus en plus difficile de continuer à exister pour les ensembles folkloriques dans les régions à cause du manque de financement. Combien de temps encore vont-ils pouvoir continuer d'affirmer le *we R* ?

« Nous, à Saint Paul, on vit sur le bingo et le casino qu'on fait, s'il n'y a plus ça, il n'y a plus de nous », explique Hubert Landry. Les danseurs ont donc été heureux de faire partie de ce projet financé par Patrimoine canadien qui pour la première fois depuis des années, réunit les différents ensembles folkloriques de la province et apporte de la visibilité à leurs régions.

À la suite du stage de perfectionnement, les participants sont repartis motivés par ce qu'ils ont appris et, maintenant, ils se retrouveront au printemps pour la série de spectacles.

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 42 | Edmonton, semaine du 7 au 13 novembre 2013 | 16 pages | 1 $

Grand bâtisseur reconnu!

UNIVERSITY OF ALBERTA NOV 12 2013 LIBRARIES

Photo : MHB PHOTOGRAPHY

C'est le 2 novembre dernier à La Cité francophone que le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) et la Fondation Fernando-Girard en économie ont tenu leur souper-bénéfice annuel au cours duquel on a procédé à la remise de bourses et décerné les Lauriers de la PME-Alberta. Le CDÉA a profité de l'événement pour remettre deux Prix du bâtisseur de la BDC (Banque de développement du Canada). La compagnie familiale GenMec ACL Inc. de Bonnyville a été l'un des récipiendaires. Sur la photo, on reconnaît Michelle Bursey de la BDC et Michel St-Arnaud, président du CDÉA, qui remettent le prix à Réginald Roy et son père Clermont. Les détails en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

Forum économique 2013... p. 3 à 8

...l'économie, l'environnement et le social à l'honneur.

Christmas Bureau d'Edmonton... p. 15

...il n'est jamais trop tôt pour donner de son temps.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui !**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE

Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admincreation@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1790 10/4 xxDIR(X)
LE FRANCO Graphic Serv. Serials
5th Floor Edmonton
Edmonton AB T6G 2J8

Photo : courtoisie MMB PHOTO-GRAF

Les jeunes entrepreneurs et les entreprises familiales récompensées

Le Gala des Lauriers de la PME-Alberta a conclu le Rendez-vous économique 2013 du Conseil de développement économique de l'Albert (CDÉA) en honorant ses têtes d'affiche de l'année, le 2 novembre dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Les secteurs de la construction et de l'immobilier ont été particulièrement représentés cette année parmi les lauréats. L'entreprise de toits et murs végétalisés à Spruce Grove, Terra Landscaping, a remporté un laurier pour avoir favorisé l'embauche des jeunes.

Sa fondatrice, Colette Russel Houle, a accepté le prix en compagnie de son fils et gérant, Christian Houle. Paul Blais, qui est monté sur scène avec son équipe et la famille, a été choisi pour l'excellence du *service professionnel ou d'affaires* de son agence immobilière, Paul Blais Realty Group d'Edmonton.

Dans d'autres secteurs, l'entreprise familiale Maximum Powersports à Peace River s'est emparée du laurier pour le commerce de détail et le restaurant La Poutine, située sur la 109e Rue à Edmonton, celui de la nouvelle entreprise prometteuse.

L'entreprise de l'année

Son parcours ayant été brillant et fulgurant en même temps, Jonathan Létourneau semblait faire tourner toutes les têtes lors du Rendez-vous économique cette année.

Propriétaire de trois compagnies dans le domaine de la rénovation et de la construction, patron de 50 employés, et partenaires dans de nombreux projets d'investissement, il fait figure de proue de l'économie francophone en Alberta. Son entreprise Infiniti Homes Ltd, basée à Beaumont, a volé la vedette avec le laurier en construction et rénovation et le prix convoité de tous, le titre d'entreprise de l'année.

« J'ai eu la chance qu'un des plus gros constructeurs à Edmonton me demande un jour si je voulais travailler pour lui à mon propre compte et avec ma propre équipe, quand j'étais en finition. C'était comme gagner à la loterie et c'est comme ça que je me suis lancé en affaire », raconte celui qui n'avait aucune expérience en construction avant d'arriver en Alberta.

Dans son discours, il a remercié toute son équipe, à qui il dit devoir cette reconnaissance, et leur a promis encore plus de prospérité pour les années à venir.

M. Létourneau a compris comment utiliser ses liens avec la communauté francophone pour faire avancer ses entreprises situées dans la municipalité bilingue de Beaumont. « Un bon 30 % de mon chiffre d'affaires vient de la francophonie », note-t-il. De plus, il travaille avec la famille Bergeron et avec Patrice Gauthier, du CDÉA, à monter une structure de commerce francophone afin de réinjecter le plus possible les recettes de leurs investissements dans la francophonie.

Prix du bâtisseur

Réginald Roy a accepté en son nom, mais aussi au nom de son père, Clermont Roy, un des deux prix du bâtisseur de la Banque de développement du Canada (BDC).

Sa compagnie familiale œuvre dans le domaine de la construction dans la région de Bonnyville-Cold Lake depuis 1950. Après ses études, il succède à son père à la tête de la compagnie en 2004 et amorce la fusion avec son concurrent local, GenMec ACL Inc.

M. Roy pense qu'il a reçu ce prix « parce que la compagnie livre de beaux projets de qualité et axés sur la communauté ». Il est vrai que rares sont les bâtiments de la région du Nord-Est sur lesquels M. Roy et son équipe n'ont pas travaillé.

Il dit avoir utilisé sa langue pour « aller chercher du talent ailleurs », trouver de la main-d'œuvre qualifiée étant un réel défi pour les entreprises albertaines, surtout en milieu rural.

« Ça m'a fait chaud au cœur de recevoir ce prix », a-t-il signifié, soulignant que souvent, la vie d'un entrepreneur peut être imprégnée de solitude et rarement de reconnaissance.

Le deuxième prix du bâtisseur de la BDC a été remis au Franco, qui célèbre ses 85 ans cette année, pour avoir rapporté, mais aussi forgé l'histoire de la communauté francophone en Alberta depuis 1928.

Bourses Fernando-Girard

La soirée a commencé avec la remise des bourses de la Fondation Fernando-Girard en économie, décernées à des étudiants se démarquant dans leurs études en économie et par leur intérêt pour la philosophie coopérative en économie.

Les bourses de cette année ont été décernées à Laura McDonald, Justin Nolette, Papy Musafiri Mutayubara, Meva Marisarivelo, Phillip Burrows et Jason Lussier.

La fille de Fernando Girard, Fernande Bergeron, a prononcé le mot de la fin, souhaitant que l'argent remis par la fondation aide les jeunes dans leurs études et félicitant tous les récipiendaires de la soirée.

« C'est beau de voir les gens qu'on connaissait évoluer de cette façon-là », a-t-elle lancé. Jusqu'à maintenant, 109 bourses pour une valeur totale de 136 000 $ ont été remises en la mémoire de ce champion de l'économie coopérative et de la jeunesse franco-albertaine.

Les boursiers : Jason Lussier, Laura McDonald, Phillip Burrows, Meva Marisarivel et Papy Musafiri Mutayubara, ainsi que Justin Nolette (absent sur la photo).

Optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc., ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

Médecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux aînés.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB ACCREDITED BUSINESS

Edmonton HVAC
- Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
- Installation de foyers au gaz
- Installation d'air climatisé
- Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822
edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

Se lancer dans le vide

Pour agrémenter le déjeuner du 2 novembre dernier lors du Rendez-vous économique du CDÉA, le trésorier du conseil et animateur radio vedette, Rob Christie, a interrogé trois jeunes entrepreneurs sur leur saut en affaires.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Sous forme de *talk-show* télévisé, baptisé *Ye bien trop d'bonne heure* par son animateur, le panel *Lancez-toi dans le vide* a su donner le ton à la journée. Si la fibre des affaires est plus qu'un concept, les trentenaires Patrick Bergevin, Jonathan Létourneau et Mike Djerroud doivent l'avoir innée.

Pour Jonathan Létourneau, un bon entrepreneur doit être un bon leadeur, honnête, et ne pas être gêné. Lui avait ces qualités, plus jeune, sans n'avoir jamais envisagé d'être son propre patron.

Ayant débuté dans la province en 2005, sans aucune expérience en construction, on lui a donné sa chance de lancer sa propre compagnie de sous-traitance en finition intérieure.

Il a maintenant trois compagnies de construction basées à Beaumont et fait partie de plusieurs groupes d'investissement. « Au Québec, c'est un peu plus difficile d'avoir les opportunités. C'est quand je suis arrivé en Alberta, les gens ont assez vite cru en moi. Et aujourd'hui, je crois qu'une des choses qui font la réussite de mes entreprises, c'est que je donne de la place aux idées de mes 50 employés », explique M. Létourneau.

Mike Djerroud a su qu'il voulait se lancer en affaires depuis qu'il a 10 ans. Il avait alors démonté, personnalisé et revendu à profit un sac de petits soldats en plastique que son père lui avait acheté.

C'est dans la région de l'Estrie, à son premier emploi chez un concessionnaire, qu'il a su que ce serait dans l'automobile. Après des études en mécanique à Montréal, il crée en 2003 son premier atelier à Sherbrooke.

Il a maintenant un garage avec son frère Sam à Edmonton. Évidemment, ce n'est pas toujours facile, mais sa plus grande joie est d'ouvrir la porte du garage tous les matins et de se rendre compte qu'il a accompli ce dont il rêvait depuis plus d'une décennie.

« J'ai démarré au milieu d'une récession. Je me dis que si on est là maintenant, on sera toujours là dans 10 ans », témoigne le Français d'origine.

Patrick Bergevin, propriétaire de deux compagnies d'orthèses plantaires, souliers-sur-mesure et modifications orthopédiques à Calgary, pense comme ses co-panélistes qu'un des défis les plus importants de l'entrepreneuriat est de se détacher du travail et de revenir à la famille.

Patrick Bergevin, Mike Djerroud et Jonathan Létourneau ont participé à un panel en début de journée.

Lui s'est toujours dit que « s'il y avait plus de mauvais jours que de bons, il laisserait tomber », mais comme « les journées difficiles diminuent avec les cheveux gris », il a racheté la totalité des parts des deux compagnies dont il était partenaire en juillet 2013.

Au niveau du financement, il se dit redevable de la Banque de développement du Canada, sans laquelle « il ne serait pas là aujourd'hui ».

Jonathan Létourneau note que leur jeune âge leur permet d'avoir l'énergie de mettre les heures de travail nécessaires pour se lancer en affaire, mais a été un obstacle à sa crédibilité auprès des investisseurs, qu'il a néanmoins appris à surmonter.

Mike Djerroud, quant à lui, dit s'être financé machine par machine, achetant son nouveau matériel du profit du précédent.

S'ils ont « fait des erreurs de jeunes fougueux », comme le note le garagiste, les trois entrepreneurs ont le vent dans les voiles, et une fougue qui saura certainement en inspirer d'autres à se lancer dans le vide.

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

L'ACFA régionale de Grande Prairie
en partenariat avec la SAVA
vous invite à son
Jazz`Art

23 novembre à 19h30

Vin et Fromage
Centre 2000
11330 106 Rue

3 MUSICIENS et 5 PEINTRES
ENCAN OUVERT DES OEUVRES CRÉÉS ET ENCAN SILENCIEUX
Billets en vente au bureau de l'ACFA : $20.00

Alberta Foundation for the Arts / ACFA Régionale de Grande Prairie

GRC
CARRIERES GRC.CA
UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES
Le 12 novembre, à 17 h 30
Détachement de la GRC de Red Deer
4602 51e avenue
Red Deer (AB)
Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement.
Téléphoner au 1-877-REMPGRC (736-7472) ou envoyer votre nom et numéro de téléphone à kdlv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca
Canada

ÉDITORIAL

Réseautage profitable...

Le monde entrepreneurial francophone s'est donné rendez-vous, à Edmonton, en ce premier weekend de novembre, pour parler d'économie, d'environnement et de social, trois thématiques choisies par les organisateurs cette année. Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) n'y échappe pas, malgré un changement de date – l'édition 2011 avait eu lieu à la mi-novembre et l'édition 2012 à la fin octobre – le Rendez-vous économique semble toujours coïncider avec le début de l'hiver…

Cela n'a pas empêché les participants de maximiser le réseautage et d'avoir la chance d'écouter des panélistes qui, de par leur expérience personnelle ou professionnelle et leur vécu, viennent donner une nouvelle dose d'énergie à toute personne présente dans la salle.

La force de cette rencontre réside dans le fait que, chaque année, le CDÉA réussit à dénicher de nouveaux entrepreneurs francophones d'ici qui ont certes rencontré des défis, mais qui ont réussi à les relever et à se démarquer par leur innovation, leur persévérance et, parfois, leur entêtement. D'ailleurs, le fait que Jonathan Létourneau, panéliste invité, ait vu son entreprise Infiniti Homes Ltd, qui a été créée en 2010, repartir avec le titre d'*Entreprise de l'année* lors des Lauriers de la PME-Alberta qui venait clôturer ce Rendez-vous économique 2013, n'est pas le fruit du hasard.

Toutefois, si on avait mentionné au jeune entrepreneur, à son arrivée en Alberta en 2005, qu'il serait aujourd'hui à la tête de trois compagnies et qu'il viendrait rivaliser, en 2013, pour le titre d'entreprise de l'année avec trois compagnies franco-albertaines bien ancrées dans la communauté, en l'occurrence Paul Blais Realty Group d'Edmonton, Terra Landscaping de Spruce Grove et Maximum Powersports de Peace River, M. Létourneau aurait certainement pensé qu'il rêvait.

Le rêve est pourtant devenu réalité, grâce à du travail, de l'ambition et ce désir de travailler pour et avec la communauté franco-albertaine. Une chose est certaine, si on ajoute à ces compagnies celle de La Poutine, les Lauriers de la PME-Alberta avaient une liste relevée de récipiendaires cette année. Cela démontre que l'économie albertaine, et même l'économie franco-albertaine, se porte très bien.

Toujours lors de cette soirée de gala, deux Prix du bâtisseur ont été remis, soit à GemMec ACL Inc. de Bonnyville ainsi qu'à votre hebdomadaire franco-albertain qui célèbre ses 85 ans cette année. Un prix qui n'aurait jamais été attribué au journal n'eût été l'apport, la contribution et l'engagement des nombreux directeurs qui m'ont précédé, dont le tout premier Rodolphe Laplante, de novembre 1928 à octobre 1930, sans oublier certains qui l'ont suivi, tel que Maurice Lavallée, Paul-Émile Breton et Jean Patoine, à l'époque de *La Survivance*, ou encore Guy Lacombe, Paul Denis, Pierre Brault...

Chacun a marqué l'histoire du journal à sa façon, y a laissé son empreinte qui fait que le journal se maintient toujours en 2013. Nous y reviendrons dans la prochaine édition, puisque la date d'anniversaire du journal est le 16 novembre.

Pour revenir au Rendez-vous économique, il est à espérer que le CDÉA le maintienne, car il est maintenant devenu un incontournable dans le milieu entrepreneurial franco-albertain. Cependant, étant coincé entre le Rond Point de l'ACFA (3e semaine d'octobre) et le colloque en éducation de la Fédération des parents (3e semaine de novembre), il pourrait toutefois être déplacé au printemps. Cela donnerait la chance aux organisateurs de souligner, peut-être, la fin de l'hiver plutôt que son début…

Aussi, le moment est venu de tenir ce rassemblement à l'extérieur d'Edmonton, que ce soit plus au sud, soit Calgary ou Canmore, ou encore plus à l'ouest, soit Jasper. Même s'il n'en a pas vraiment besoin, cela pourrait quand même lui donner un nouveau souffle…

- Étienne Alary

RAPPEL : Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'Association des Amputés de guerre CÉLÈBRE SES 95 ANS 1918-2013

La tradition de l'Association des Amputés de guerre, « les amputés s'entraident », se perpétue grâce à l'appui du public au Service des plaques porte-clés et des étiquettes-adresse.

Elizabeth et Annelize

Coordonnées pour commander des plaques porte-clés et des étiquettes-adresse :

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca
N° d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13146 9628 RR0001

Un retour dans le passé...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célébrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un événement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta voit le jour

par MARTINE COUTRE
EDMONTON – Le juge Andrée Ménard a été, cette semaine première nommée honoraire de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) nouvellement créé le 3 novembre dernier.

Plus d'une trentaine de juristes d'Alberta réunis à l'occasion de cette première assemblée annuelle de l'association, avocats, juges, étudiants en droit, ont élu les membres du conseil à la nouvelle regroupement qui ce soit à titre de membre régulier ou associé. Le président élu au conseil d'administration est Me Jean Morneau.

Selon lui, cette association vient répondre à un besoin criant au sein de la communauté et point de référence francophone, tout en faisant leurs études en anglais. « En plus, ce regroupement permettra de s'organiser entre nous et de partager des problèmes qui se posent à notre communauté, individuels et corporatifs », affirme la nouveau président. Les nouveaux élus ont par ailleurs spécialisés pour cette nouvelle association. L'occasion de célébrer la mise en application de la loi 170, depuis le 1er janvier 2006, donne le droit à un accusé de subir son enquête préliminaire et son procès en français dans une cour générale criminelle.

À l'exercice de la programmation de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, on retrouve aussi toutes le désir de maximiser de maintenir les liens entre l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et les juristes francophones de la province en vue d'assurer la pérennité de l'association. « Ce sera surtout une année d'organisation », affirme le président, Me Jean-Morneau.

Toujours ce jour, l'association compte une centaine de membres réguliers et une dizaine de membres associés.

Trois grands objectifs sont visés : promouvoir la mise à la disposition du public de services juridiques en français en Alberta, mettre à la disposition des membres des services de référence et aide de travail en langue française, et finalement, maintenir des contacts avec les autres associations provinciales de juristes.

Voici les membres du conseil d'administration pour la province année : Jean Morneau (président), Mireille Haasen (vice-présidente), Jean Lavoie (trésorier), Marie Moreau (secrétaire), Denis Nadi, Alain Dantec et Pierre Cousineau (conseillers).

C'est avec grand plaisir que Me Louis A. Desrochers a remis à l'Honorable Juge André M. Déchêne, un certificat attestant qu'il demeurait la première membre honoraire de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta. Cette cérémonie a eu lieu dans le cadre du banquet de fondation de cette association vendredi soir dernier, le 2 novembre.

(Photo Pierre Brault)

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ADRESSE :

VILLE : PROVINCE : CODE POSTAL :

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Allian Hustecoeur *(journaliste)* **Meghann Dionne** *(journaliste pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les articles ont 7 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Edmonton : Ginette Boulianne
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Calgary : Mireille Maheu Suzanne de Courville Nicol
Frédéric Boily *(politique)* Mr Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Boily *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trojets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

Fondation Donaldeen — on passe le mot — APF

Alberta Weekly Newspapers Association — CMCA AUDITED — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
(780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : rédaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Quartier francophone : déjà un an!

Le 17 octobre 2012, la Ville d'Edmonton créait la Zone de revitalisation commerciale (ZRC) du quartier francophone. Le Rendez-vous économique aura permis aux personnes intéressées d'en apprendre davantage sur la dernière année.

Étienne Alary
Edmonton

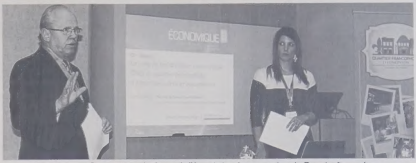
« Nous venons de vivre une première année mouvementée », s'est exclamé le directeur de l'Association des entreprises du Quartier francophone, Jean Johnson, à la quinzaine de personnes réunies lors de l'atelier.

Cette première année se sera en effet déroulée sous le signe de l'expansion. « Lorsque la ZRC a été créée, le centre d'achat Bonnie Doon n'était pas inclus. Puisqu'il y avait certaines objections au départ, il était plus simple d'aller de l'avant sans le centre d'achats, puis de l'intégrer au cours de la première année », énonce la présidente de l'association, Patricia Auger-Lachance.

C'est donc avec 54 entreprises et un budget très restreint que la ZRC a vu le jour. « L'expansion était notre objectif premier, la grande priorité, pour assurer la viabilité de la zone », mentionne M. Johnson qui s'est mis à la tâche de convaincre les entreprises du centre d'achat une à une.

« L'ouverture de la grande majorité des gérants d'entreprises était incroyable. Ceux-ci reconnaissent la nature historique du quartier et la présence francophone dans le centre d'achat. Ils entendent régulièrement parler français dans leur magasin », explique Jean Johnson.

C'est donc avec huit lettres d'appui qu'une demande d'expansion de la ZRC a été faite à la ville. « Le 18 septembre, cette demande a été approuvée, ce qui a permis de tripler nos effectifs et assurer la viabilité financière de l'Association », soutient Patricia Auger-Lachance, précisant que la zone,



Jean Johnson et Patricia Auger-Lachance de l'Association des entreprises du Quartier francophone.

la 13e à voir le jour dans la ville d'Edmonton, compte maintenant 155 entreprises.

Comme le fait remarquer Jean Johnson, les entreprises qui s'opposent au Quartier francophone devront s'y faire, que cela leur plaise ou non. « La bonne nouvelle, c'est que le quartier francophone est là. La moins bonne, c'est que le quartier francophone est là et qu'il est là pour rester », s'exclame-t-il.

Afin de rallier le plus de gens possible, le quartier francophone a été divisé en quatre zones : Il y a la zone traditionnelle (celle autour de la 91e Rue), il y a la zone McIlkreek (l'autre côté du pont sur l'avenue Whyte), il y a la zone de l'avenue Whyte comme telle et la zone du centre d'achats Bonnie Doon. « Cette façon de faire et de le présenter a permis d'embarquer des entreprises réticentes dans le projet. Le concept de Quartier francophone, ce n'est pas pour le bénéfice des francophones uniquement, mais pour chaque entreprise qui s'y retrouve », mentionne Jean Johnson.

Évidemment, La Cité francophone demeure un pôle important avec des événements majeurs comme l'activité du canoë-volant en février dernier, la tenue de pièces pendant le Fringe sans oublier la création du Marché agricole.

L'Association des entreprises du Quartier francophone, qui envisageait de créer un marché agricole, voit tout de même l'initiative de La Cité d'un bon œil. « Pour nous, les résultats sont plus importants que de devenir des exécutants », souligne Patricia Auger-Lachance.

« Le succès du Quartier francophone, ce n'est pas seulement l'affaire de l'Association, cela dépend de nous tous », ajoute Jean Johnson.

Déménagement

Fait à noter, le Quartier francophone, qui occupe des bureaux dans La Cité, déménagera le 1er décembre au Centre 82, situé sur la Whyte. « Nous sommes d'avis que cela va nous donner une plus grande visibilité », affirme Mme Auger-Lachance.

Ligne de crédit FAC
La façon rapide de combler vos besoins de trésorerie
Avez-vous besoin de crédit à court terme? Attendez-vous de conclure une vente? Lorsqu'il faut combler des besoins de trésorerie, il est rassurant de savoir que du financement préapprouvé est disponible pour mener vos affaires.
1-888-332-3301 | fac.ca/lignedecredit
fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

CARRIERES GRC.CA
UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
Présentation des carrières pour Autochtones
Par les policiers Autochtones
Le 12 novembre, à 18 h 00
Quartier général de la GRC à Edmonton
11140 109 Street
Edmonton (AB)
Le but de la présentation est d'informer les Autochtones qui s'intéressent en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policiers au sein de la GRC. Plusieurs policiers Autochtones de la GRC partageront leur expérience de travail dans l'organisation.
Téléphonez au : 1-877-NOMFGRC (726-7472) ou envoyez votre nom et numéro de téléphone à : kdiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca
Canada

Bâtir sur l'interculturalité

Spécialiste en e-apprentissage pour le développement professionnel et la formation des gérants d'industrie, Marie Gervais a fait un survol utile de la question de l'interculturalité dans l'entreprise, très présente dans tous les milieux de travail en Alberta.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

À la demande de la formatrice, plusieurs des participants ont partagé leur vif intérêt pour la question.

Le nouveau président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Jean Johnson, s'est dit fasciné par le fait que « la francophonie se diversifie à la vitesse de la lumière », et compte en apprendre plus sur comment gérer cette diversité.

Même son de cloche du côté de la directrice d'accès-emploi, Suzanne Cormeau, qui souligne que 60 % de la clientèle de l'organisme d'aide à l'emploi est issue de l'immigration.

La directrice adjointe de l'Institut Guy-Lacombe de la famille, Cynthia Ivoula, dit, quant à elle, vouloir comprendre et apprendre à gérer « les différentes mentalités et visions quand on embauche des gens qui viennent d'ailleurs ».

En effet, ce n'est pas toujours évident de comprendre avec qui on travaille, mais impossible si on ne s'attarde pas à poser des questions. Bruno Mercier, de la Financière Banque Nationale, dit vouloir apprendre « à s'intégrer à ses employés multiculturels, puisque ce n'est pas juste à eux de s'intégrer ». Les écarts de langue, de religion et de culture peuvent faire ou défaire une bonne embauche plus que les qualifications, affirme Marie Gervais. Par contre, il y a aussi moyen de mettre à profit les différences.

Mme Gervais prend l'exemple d'un chimiste somalien du nom d'Ali, qui, à son premier emploi au Canada à Xerox, prenait un temps jugé excessif à préparer ses solutions chimiques et à nettoyer son espace pour ne pas gaspiller d'eau, ressource souvent en pénurie dans son pays d'origine. Mais alors qu'on lui avait instruit de sacrifier l'eau pour gagner du temps, Ali est devenu l'expert de la compagnie en économie d'eau, après que celle-ci ait perdu un contrat à cause de soucis écologiques du client.

Améliorer la communication est la priorité des entreprises qui ont recours aux services de formation de Marie Gervais. Le style de communication ou de gérance étant parfois relié à des particularismes culturels, il est important d'étudier les cultures de l'entreprise propres à chacun.

Riche en cas de figure servant à illustrer ses propos, la formatrice parle des conflits entre un employé chinois et son gérant polonais.

Le gérant ne trouve jamais réponse aux questions qu'il pose à son employé, car celui-ci est habitué à un style de gérance plus indirect et se sent agressé par le comportement de son supérieur, sans toutefois avoir de problème avec la hiérarchie. Un léger ajustement, une fois ces différences comprises, permet donc d'harmoniser les relations de travail.

Par ailleurs, pour avoir une meilleure rétention de ses employés au sein de l'entreprise, il faut entre 13 et 30 % de nouveaux immigrants dans l'équipe, garantissant ainsi une meilleure intégration. Il faut faire attention cependant, quand « on fait venir tout un groupe du même pays

Marie Gervais

de ne pas les garder dans leur même groupe de langue, parce qu'alors ils se détachent de la majorité et développent une certaine méfiance », nuance Mme Gervais.

Quand on n'a pas une grande équipe, comme ce peut être le cas pour plusieurs entreprises francophones, il vaut mieux se concentrer sur l'évaluation de la capacité du candidat de s'adapter à la culture de l'entreprise.

Au final, même s'il n'y pas de formule magique, et plusieurs difficultés, « c'est tellement plus riche et à la longue on en bénéficie », conclut-elle.

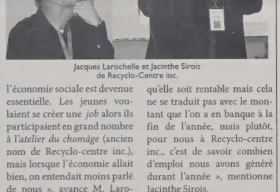
accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
#9048 50 Ave, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.812.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

L'entreprise sociale : avenue viable en Alberta?

Très présent au Québec et au Manitoba, le concept d'entreprises d'économie sociale est peu répandue en Alberta. Pour tenter d'y voir plus clair, le CDÉA avait invité Jacinthe Sirois et Jacques Larochelle de Recyclo-Centre inc., situé à Sorel-Tracy au Québec.

C'est sous le thème *L'entreprise sociale, vouloir c'est pouvoir* que l'atelier a été présenté en marge du Forum économique.

« L'économie sociale a commencé de façon forte il y a environ une vingtaine d'année au Québec. C'est en bonne partie des femmes qui l'ont créée et pris cela en main », a soutenu Mme Sirois.


Jacques Larochelle et Jacinthe Sirois de Recyclo-Centre inc.

Une entreprise sociale est notamment une entreprise à mission sociale ou environnementale qui essaie d'offrir des biens et des services aux consommateurs sur le marché.

Cependant, contrairement à l'entreprise traditionnelle, elle réinvestit ses profits pour remplir, poursuivre et faire avancer sa mission sociale ou environnementale tout en assurant sa viabilité financière.

Selon Mme Sirois, pour qu'une entreprise sociale soit viable, un appui du gouvernement provincial est capital. « L'engagement du gouvernement est essentiel au départ. Il faut aussi que l'entreprise soit connue, reconnue et ancrée dans la communauté et que celle-ci va la supporter », indique Jacinthe Sirois.

« Il faut que tout le monde travaille avec le même objectif, dans la même direction », ajoute Jacques Larochelle.

L'Alberta pourrait cependant avoir du pain sur la planche pour que des entreprises d'économie sociale voient le jour. « À Sorel-Tracy, le taux de chômage était élevé, donc l'économie sociale est devenue essentielle. Les jeunes voulaient se créer une *job* alors ils participaient en grand nombre à l'*atelier du chomâge* (ancien nom de Recyclo-centre inc.), mais lorsque l'économie allait bien, on entendait moins parlé de nous », avance M. Larochelle.

Tout n'est pas perdu pour la francophonie albertaine, croit toutefois Jacinthe Sirois. « Oui, il y a une pénurie de main-d'œuvre en Alberta mais la force que vous avez, c'est que vous êtes une communauté dans une communauté. Il faut que vous soyez unis et marchiez ensemble. Si vous avez un consensus sur la cause et que vous avez des maillages solides, cela est possible », estime-t-elle.

Économie sociale = pauvreté?
Bien que le concept d'économie sociale soit étroitement lié au mouvement coopératif et aux organismes sans but lucratif, cela ne signifie pas pour autant vivre avec des petits moyens.

« L'entreprise sociale faut qu'elle soit rentable mais cela ne se traduit pas avec le montant que l'on a en banque à la fin de l'année, mais plutôt, pour nous à Recyclo-centre inc., c'est de savoir combien d'emploi nous avons généré durant l'année », mentionne Jacinthe Sirois.

« L'entreprise sociale, cela ne veut pas dire être nécessairement pauvre », lance Jacques Larochelle, rappelant que son entreprise a une masse salariale de 2 millions $ par année pour près d'une quarantaine d'employés.

« L'important, c'est que tous les achats et les dépenses soient faits dans la communauté. Il faut multiplier les efforts pour que ça paraisse dans la communauté », fait-il remarquer.

Pour la francophonie albertaine, cela signifierait d'acheter et d'encourager les entrepreneurs francophones. « C'est un moyen économique local, régional et provincial de se développer et de rivaliser avec le capitalisme », note Jacinthe Sirois.

- Le Franco

La génération Y : à apprivoiser!

Une trentaine de personnes ont écouté avec intérêt Frédéric Paquette de Canadian Road Builders Inc., lors de l'atelier intitulé « Comment relever le défi des ressources humaines en Alberta? ».

D'entrée de jeu, le conférencier a rappelé le rôle que jouait la province. « Le bilan des 20 dernières années ne ment pas, l'Alberta est le poumon économique du Canada. Pendant presque toutes ces années, l'Alberta a connu une croissance plus élevée que n'importe quelle autre province », a présenté M. Paquette.

« Presque toutes, car à la fin 2008, la crise économique est survenue et l'année 2009 a été la seule année où l'Alberta a présenté une croissance inférieure à la moyenne nationale. La récession nous a tous touchés et nous avons été l'une des dernières provinces à nous réveiller », pense Frédéric Paquette. « Ce n'était pas une période plaisante pour les employeurs et les employés », ajoute-t-il.

Aujourd'hui, l'économie albertaine roule à plein régime et Frédéric Paquette croit que ce recul a finalement été bénéfique. « On a mis un pied en arrière pour mieux avancer. En 2011, la croissance économique de l'Alberta était de 4 %, comparativement à seulement 1 % pour le reste du pays », souligne-t-il.

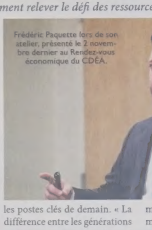
Cette tendance fait en sorte que le taux d'emploi ne fait qu'augmenter. « On crée de l'emploi en Alberta. D'ailleurs, le taux de chômage est à 4,8 % et il est relativement stable. À l'échelle nationale, il se situe à 6,9 %. On est aussi la province qui crée le plus d'emploi », informe-t-il.

Selon Frédéric Paquette, l'Alberta compte quelques forces, telles que l'économie croissante, les investissements majeurs et le quasi-plein emploi. « Cela signifie que les gens qui veulent travailler, ils vont se trouver un emploi », signale-t-il, relevant aussi comme force le fait que l'Alberta soit un pôle important d'immigration interne et externe et qu'elle jouie d'une bonne réputation économique.

En contrepartie, la province a quelques faiblesses. « On peut penser au clivage entre les secteurs d'activités, au fait qu'il y a une forte compétition sur les bassins de candidats, qu'il est parfois difficile, comme employeur de se démarquer, sans oublier le marché immobilier et les faibles taux d'inoccupation, ce qui rend la recherche de logement très difficile », explique-t-il.

Devant tous ces défis, il y a également le facteur Y à prendre en considération. « La génération Y, celle des 18 à 30 ans, arrive dans le marché du travail et il faut savoir composer avec ces jeunes-là », mentionne M. Paquette.

Qu'on le veuille ou non, c'est cette génération qui occupera



Frédéric Paquette lors de son atelier, présenté le 2 novembre dernier au Rendez-vous économique du CDÉA.

les postes clés de demain. « La différence entre les générations est frappante. Par exemple, moi j'ai besoin d'un travail stimulant, eux, ils ont besoin d'un travail point », présente-t-il.

Frédéric Paquette a fait ressortir certaines différentes entre les générations. Par exemple, la génération avant-guerre (nés avant 1945) a souvent eu un seul employeur dans sa vie, la génération des babyboumeurs (1945-1961) entre un et trois employeurs et la génération *X* (1962-1976) aura autour de sept employeurs. « De leur côté, les jeunes de la génération Y (1977-1989) auront plus de 20 employeurs durant leur vie », lance-t-il.

Ce constat amène même Frédéric Paquette à agir différemment lors d'entrevues pour Canadian Road Builders. « Souvent, lorsque j'ai un candidat de la génération Y devant moi, à la fin de l'entrevue, c'est moi qui vais leur demander si j'ai été correct comme employeur, car ne l'oublions pas aujourd'hui, et cela sera encore davantage dans le futur, c'est l'employé qui a le choix de l'employeur », explique-t-il.

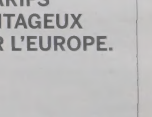
M. Paquette invite les employeurs à faire preuve d'ouverture afin d'éviter de traiter tous les employés de la même manière. « Au départ, oui les jeunes de la génération Y sont bizarres et agissent différemment, mais il est crucial de s'intéresser à eux. Ils doivent se sentir valorisés au sein de l'entreprise », affirme-t-il.

Le conférencier invite aussi les employeurs à respecter leurs engagements. « Si vous dites quelque chose, faites-le, sinon, il va aller voir ailleurs, car il a amplement le choix », énonce Frédéric Paquette. « Et n'oubliez pas qu'ils sont en début de carrière, qu'ils ont droit à l'erreur ».

M. Paquette rappelle qu'une introspection est parfois nécessaire. « Attirer des employés, c'est bien, mais les retenir, c'est encore mieux. Vérifiez votre taux de roulement et s'il est élevé, ce n'est peut-être pas toujours la faute des nouveaux venus. Il est alors important d'être proactif, d'identifier les causes liées à un taux de roulement élevé et de prendre les actions qui s'imposent », déclare-t-il.

Ce dernier croit également que les compétences d'une personne ne devraient pas être le seul élément à considérer lors de l'embauche d'employés. « Pour moi, l'embauche en premier en fonction de l'attitude de la personne. Une bonne attitude est essentielle. Même si elle n'a pas toutes les compétences, ce n'est pas grave, car cela peut s'enseigner par la formation. Avoir une bonne attitude, ce n'est pas quelque chose qui s'enseigne », conclut Frédéric Paquette.

-Étienne Alary



Quelques photos du Rendez-vous économique

Près de 110 entrepreneurs se sont réunis à Edmonton, les 1er et 2 novembre derniers, pour participer au Rendez-vous économique du CDÉA. Le coup d'envoi de cette rencontre a été effectué par un panel, constitué de Daniel Lachance (président d'Altus Géomatics LP), Guillaume Bédard (président d'Alberta Winestein) et Réginald Roy (président de GenNec ACL Inc.). Animé par Randy Boissonnault, ce panel a échangé sous le thème *Flairer la bonne affaire et capitaliser sur les occasions*.

C'est sous le thème *La grande rotation des actifs : perspectives et implications* que le stratège à la Banque Nationale du Canada, Martin Lefebvre, s'est adressé aux participants lors du dîner-conférence.

Les panélistes ont notamment été questionnés sur d'où provenait leur succès. « Cela ne vient pas tout seul. Tu dois faire tes preuves avant et démontrer tes capacités avant même que ton entreprise soit regardée comme possibilité », estime Réginald Roy, qui œuvre dans le domaine de la construction. « Je dois me faire pousser vers des zones d'inconforts. Je dois me faire challenger en dehors de l'environnement où je suis à l'aise », enchaine Guillaume Bédard. « Il faut élargir nos horizons et maximiser nos ressources. Ainsi, j'essaie de développer la mentalité que chaque employé contribue au succès de l'entreprise. Chaque personne dans la compagnie est un vendeur », affirme Daniel Lachance.

Pendant plus d'une heure, les panélistes ont échangé avec l'auditoire présent afin de mettre la table au Rendez-vous économique 2013.

Guy Hébert de Bermont Realty était conférencier lors de l'atelier *L'ABC de la location d'un espace commercial.*

Le pdg du CDÉA, Marc Tremblay, et le président de la Fondation franco-albertaine, Ghislain Bergeron.

La présidente de la Fondation Fernando-Girard en économie, Fernande Bergeron.

Photos : Le Franco et MHB PHOTO-GRAF

Pour clôturer le Rendez-vous économique, le CDÉA avait invité Jean-Michel Gire (ex-pdg de Total E&P Canada) de Chrysaliz Energy Venture Capital, à venir s'adresser aux participants sous le thème des *Enjeux du développement durable de l'industrie pétrolière en Alberta.*

Économisez et investissez dans l'immobilier

Les participants du Rendez-vous économique ont reçu les conseils d'experts en immobilier lors du panel regroupant Christian Houle de Terra Landscaping, Paul Blais de Paul Blais Realty Group et Michel Rondeau de MR construction.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

L'animateur du panel et président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Marc Tremblay, a lancé la discussion sur l'opinion générale que l'immobilier est une valeur sure pour l'investissement.

Paul Blais, qui a fait son nom comme agent immobilier à Edmonton pense, que c'est une question de temps : acheter à temps, vendre à temps. « Si on vient d'investir dans un boum, il faut comprendre que ça risque de prendre une débarque après », lance-t-il.

À savoir si les regroupements d'agences immobilières peignent toujours un portrait plus rose de l'immobilier que le marché ne l'est réellement, M. Blais peut dire en connaissance de cause que pour le moment, le marché est très favorable pour plusieurs raisons. Le taux de vacances est très bas à Edmonton, comme à Calgary d'ailleurs (on parle d'un taux de vacances de 0 % à Bonnie Doon, selon l'agent immobilier), ce qui signifie des prix de location très élevés qui garantissent, indépendamment de la revente, un revenu sur l'achat. Par ailleurs, les taux d'intérêt sont bas.

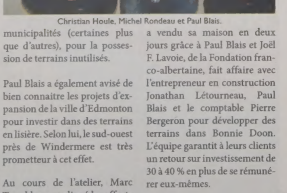
Michel Rondeau, entrepreneur québécois, maintenant spécialisé dans l'agrandissement de maisons à Canmore, explique que la ville des Rocheuses connait quant à elle une petite bulle immobilière, due à la demande très élevée pour des maisons au prix de vente commençant à un demi-million $ (Canmore est le seul endroit dans les rocheuses où il est encore possible de posséder un terrain).

Peu de logements locatifs abordables sont donc disponibles pour « ceux qui vont accommoder les riches », note M. Rondeau (en d'autres mots, les travailleurs).

La question des logements abordables pour les familles, que ce soit dans le locatif ou dans l'achat, préoccupe les entrepreneurs en tant qu'employeurs, mais aussi la Ville (on l'a constaté dans les débats aux récentes élections municipales à Edmonton).

Par contre, elle représente un défi pour les développeurs qui aimeraient contribuer à la cause, « parce qu'il n'y a pas beaucoup d'argent à faire là-dedans », selon Paul Blais.

Parmi les autres conseils partagés lors de cet atelier, la directrice du développement rural et entrepreneariat du CDÉA, Suzanne Prévost, fait part de son expérience quant à l'achat de terrain. Celle qui est propriétaire de 11 terrains dans sa région (Nord-Est) prévient qu'il faut prendre en compte le montant de taxe prélevé par les municipalités (certaines plus que d'autres), pour la possession de terrains inutilisés.



Christian Houle, Michel Rondeau et Paul Blais.

Paul Blais a également avisé de bien connaitre les projets d'expansion de la ville d'Edmonton pour investir dans des terrains en lisière. Selon lui, le sud-ouest près de Windermere est très prometteur à cet effet.

Au cours de l'atelier, Marc Tremblay a souligné les efforts d'hommes d'affaires francophones se regroupant pour créer des canaux de commerce francophone, comme c'est le cas de plusieurs participants et panellistes : Christian Houle a vendu sa maison en deux jours grâce à Paul Blais et Joël F. Lavoie, de la Fondation franco-albertaine, fait affaire avec l'entrepreneur en construction Jonathan Létourneau, Paul Blais et le comptable Pierre Bergeron pour développer des terrains dans Bonnie Doon. L'équipe garantit à leurs clients un retour sur investissement de 30 à 40 % en plus de se rémunérer eux-mêmes.

Que ce soit pour générer des profits ou bâtir des logements abordables, la coentreprise est une bonne formule d'investissement, ont conclu les panelistes.

Conseil scolaire Centre-Est

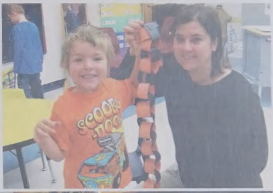
Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

VOYAGEONS VERS NOTRE RÉUSSITE AU RYTHME DE CHACUN!

Cette année scolaire sera une année teintée d'une collaboration entre tous et chacun, un travail d'équipe qui ralliera tant les élèves, que nos enseignants, nos aides-élèves, nos précieux bénévoles et bien entendu tous les parents. L'APPARTENANCE, LE VOYAGE ET LA RÉUSSITE des élèves de l'école Voyageur, voilà ce qui est important pour nous !



Automne rempli à Beauséjour!

Un bravo très spécial à Monsieur Claude Lamoureux, récipiendaire du Prix d'excellence du Conseil français. Dévouement et passion, deux mots inestimables qui décrivent admirablement bien le travail de Monsieur Claude Lamoureux. À l'École Beauséjour, nous sommes extrêmement fiers de Monsieur Claude, mais encore plus choyés de le compter parmi notre équipe-école, car il s'implique intensément tant avec les élèves que dans la communauté. Une passion débordante qui se transmet partout et qui inspire énormément!

Les cours complémentaires ont commencé! Ça sent toujours la bonne bouffe dans les corridors lors des cours de cuisine de Mme Karen et ses élèves, il n'y a pas de gaspillage! Une option cuisine qui donne l'eau à la bouche!

Ah la fête de l'Halloween, toujours une fête qui rassemble tout le monde dans le plaisir de vivre toute la grande planification que celle-ci amène. Les deux conseils de Beauséjour ont su démontrer leur grande coopération et leur talents organisationnels; des parades, des spectacles, des concours, du cinéma, de la danse... Quelle belle après-midi passée ensemble!

Les jeunes du secondaire ont participé au Cross Country Run à Bonnyville et aussi à Fort McMurray! 2 des participants se sont même qualifiés pour les Provinciaux: André Tardi et Éric Mahé!

M. Darcy et M. Claude ont fait vivre une expérience nature aux élèves du cours d'éducation physique 10 et 20. Une expérience en canot où coopération et travail d'équipe furent des valeurs bien mises en application!

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

Une multitude d'activités à l'école du Sommet

L'École du Sommet est très fière de son équipe de volleyball sénior qui a gagné la médaille d'or au tournoi de Dewberry le 26 octobre dernier. Bravo à nos filles et merci à nos entraineurs M. Mahé et Mme Hétu, ainsi que notre assistante-entraineuse Mme Dianne Piquette.

Le cours de menuiserie attire toujours beaucoup de garçons, mais à l'École du Sommet, les filles sont, elles aussi intéressées aux métiers non traditionnels pour les filles. Gemma Pagé travaille avec la dégauchisseuse et les autres filles savent utiliser les outils dans la classe aisément.

Les élèves de la 5/6e année ont simulé des élections le 1er novembre dernier. M. Pierre l'enseignant de français et études sociales a profité des élections municipales pour éduquer les élèves sur le processus de campagnes électorales, des débats des chefs et du scrutin. C'est devant les élèves de la 3e et 4e année que les chefs de parti ont

répondu aux questions des électeurs et de l'animatrice Annabelle Culham.

Cette année, l'école du Sommet a décidé de mettre sur pied un comité de communication pour aider le conseil d'élèves à promouvoir ses activités et aussi faire la promotion de l'école à l'interne comme à l'extérieur de ses murs. Voici notre groupe qui avait pris soin de se déguiser pour l'Halloween et organiser des activités pour les élèves du primaire et du secondaire.

Les élèves de 12e année sont de ceux qui ont eu un taux de participation de 100% en déguisement pour l'Halloween. Bravo pour leur engagement.

Dans les cours d'art de Mme Michèle Half, les élèves ont découvert l'artiste norvégien Edvard Munch et sa toile « La peur ». Avec des pastels à l'huile, les élèves de 3e année ont travaillé les lignes. Ici, on voit Vincent Casera qui a peur lui aussi.

Les élèves de la 7e à la 9e année eux ont découvert l'auteur quelque temps avant l'Halloween en exprimant leur peur. Ici, la jeune artiste Thérèse Gamache a peur des brocolis.

Le projet Racines d'empathie à l'École des Beaux-Lacs

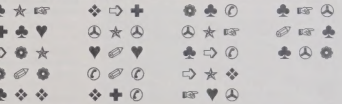
Cette année, l'École des Beaux-Lacs, innove en instaurant le projet Racines d'empathie. Ce projet est financé par l'entreprise Cenovus pour la région de Bonnyville. En fait, le projet Racines d'empathie vise essentiellement la réduction de l'agressivité et l'intimidation chez les enfants d'âge scolaire tout en développant leurs compétences sociales et affectives, et ce, vers un but ultime, soit de cultiver l'empathie. Dans cet émerveillement du plaisir d'embarquer dans un tel programme, il est fabuleux de voir que les élèves travaillent de près avec une maman et son nouveau-né tout en suivant les différentes étapes du développement. Au final, les élèves sont davantage sensibilisés aux besoins variés des autres et peuvent développer leurs valeurs propres à l'empathie. La communauté scolaire de l'École des Beaux-Lacs en ressortira assurément grandie. Félicitations à toutes les personnes impliquées au projet!

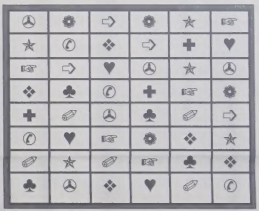
Le Club de **Bicolo**

La météo

Dessin-mystère

Trouve ces groupes de 3 dessins dans la grille et encercle-les. Tu peux utiliser les dessins de la grille plus d'une fois.





Utilise ce code avec les dessins qui restent pour trouver la réponse du Jeu.

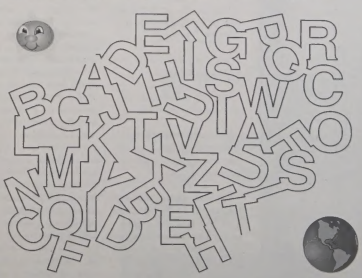
e	s	r	h	p	o	q	l	u	m	i	

Indice : Il se couche, il se lève mais il ne dort jamais.

Réponse : ___ ___ ___ ___ ___ ___

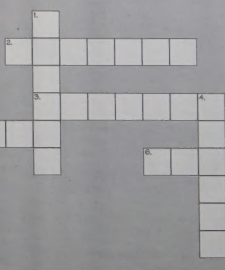
Labyrinthe

Relie le Soleil à la Terre en traçant le chemin à travers le labyrinthe.



Le climat

1. Les ... noirs annoncent la pluie
2. En ... les feuilles meurent
3. En mars, il tombe des ...
4. Le ... réchauffe la Terre
5. En ..., je pars en vacances
6. En hiver, le ... provoque le verglas



Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Stéphanie Bourgault-Dallaire est bachelière en éducation et enseigne depuis 2007 à l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton. Son amour pour l'écriture influence grandement sa façon d'enseigner et parallèlement, ce qu'elle vit en classe nourrit son amour pour l'écriture... Comme quoi il y a un équilibre certain dans l'univers! Elle nous propose, dans une chronique mensuelle qui est de retour après une pause d'un peu plus d'une année liée à son congé de maternité, un partage de ses petits plaisirs vécus au quotidien, soit un regard sur les douces collisions culturelles qui surviennent sur son autoroute scolaire : la maternelle.

Le patron et la tâche

Il y en a un à chaque année, c'est inévitable. Bien avant l'Halloween, en classe, je découvre parmi mes élèves, celui qui sera ma petite dynamite verbomotrice par excellence. Celui qui nous distraira, jour après jour, par le récit de ce qui se serait passé chez lui la veille, avec une rigueur et un souci du détail qui feraient rougir bien des parents.

Celui qui me posera tant de questions, qu'à l'instant où je verrai sa main se lever ou ses yeux briller d'un désir de partager, j'aurai le réflexe jeter un coup d'œil à l'horloge afin de vérifier si nous aurons le temps de l'écouter et de lui répondre, ses camarades et moi.

Chaque année, cette petite dynamite verbomotrice, je l'identifie rapidement (nous avons une grande facilité à nous reconnaitre entre-nous) et je l'accueille en ayant une petite pensée pour mes anciens enseignants qui m'auront jadis accueillie de la même façon, avec un sourire aimant, un regard attentif et beaucoup de patience.

Incidemment, quand je songe à ceux qui m'ont enseigné à « la petite école », mes pensées dérapent facilement, en évaluant à quel point la profession change au fil du temps. La technologie, bien sûr, a bouleversé le visage de notre profession de façon fulgurante puisque telle est sa vitesse.

J'offre alors une pensée solidaire aux enseignants expérimentés qui, après plus de 20 ans de service, ont vécu de nombreuses réformes dans la didactique, la pratique et la pédagogie scolaire, ont vu changer leur clientèle au rythme des besoins grandissants de notre communauté et ont signé maintes et maintes conventions collectives. Beaucoup de choses ont changé depuis.

Cependant, depuis mon retour en classe, je ne peux m'empêcher de remarquer que les choses ont aussi changé, en seulement un an… Loin de moi l'idée de faire de ce billet mensuel une tribune pour étaler les défis quotidiens auxquels nous faisons face, mes collègues enseignants et moi. Par contre, je ne vais pas faire la lourdeur d'une tâche qui se complexifie année après année, sous l'influence d'une multitude de facteurs.

Aussi, il y a quelques jours, alors que nous étions en pleines élections scolaires et que plusieurs d'entre nous s'interrogions à savoir qui, parmi les candidats conseillers scolaires, sauraient le mieux représenter les intérêts de nos élèves, de nos familles et de nos équipe-école, ma petite dynamite verbomotrice de cette année allait lui aussi tenter d'y comprendre quelque chose en débutant d'abord par me demander si j'avais un *boss*.

- Un *bus*, Omar? Tu me demandes si je prends l'autobus pour me rendre à l'école, c'est ça?

Le tout aurait été bien plus plausible que son questionnement réel, puisque nous venions tout juste de clore une causerie sur la sécurité en autobus.

- Non madame, un *boss*! As-tu un *boss*, madame? Mon papa avait un *boss*…

Le jeune garçon me regardait avec des yeux de 5 ans, des yeux curieux et sans censure.

- Mais il s'est fait *fired*.

Avec empatie, je lui pris doucement la main et lui assurais-je que son papa avait bien des cordes à son arc et qu'il aurait bientôt un nouvel emploi.

- Et pour répondre à ta question, oui, j'ai un *boss*, j'ai un patron.

Plusieurs même, pensais-je. Officiellement, officieusement… Mes élèves, mon directeur d'école et ses adjoints, mon directeur général et les nouveaux conseillers élus… et parfois même, ma petite Ariel de 16 mois.

- C'est qui?

Bien évidemment, la petite dynamite n'allait pas en rester là. Aussi, pour les besoins de la cause, je dus me choisir un seul patron.

- Mon patron à l'école, Omar, c'est monsieur Jean-Daniel. Tu te souviens de lui, non? Tu le salues chaque matin en sortant de l'autobus. C'est lui qui accueille les enfants et les dirige vers la cafétéria pour les petits déjeuners.

Omar me fit un signe affirmatif de la tête.

- Est-ce que c'est un patron méchant? poursuivit-il, curieux qu'il était.

Je lui répondis, comme j'aimais souvent le faire, par une autre question.

- Qu'est-ce que tu entends par « patron méchant »?

Omar prit une seconde pour réfléchir avant de rétorquer :

- Quand ton patron te demande quelque chose, madame Stéphanie, est-ce qu'il te dit « s'il vous plait »?

- Oh oui, Omar, monsieur Jean-Daniel dit toujours « s'il vous plait » et « merci » quand il me demande quelque chose, répondis-je en cachant mon amusement… parce que quand je lui aurai raconté cette histoire, à monsieur Jean-Daniel, je suis certaine qu'il ne manquera pas de me faire un petit clin d'œil à chaque fois qu'il m'offrira une formule de politesse.

La cloche de fin de journée vint une fois de plus mettre fin à une discussion aussi saugrenue que surprenante, dans ma classe de maternelle.

Omar consentit à sortir sa veste de son sac à dos, là où il l'avait cachée, et à l'enfiler avant de sortir, puisque l'après-midi était encore plus frigorifiant que le matin.

Tandis que les enfants changeaient leurs chaussures au tapis, Lili, une ancienne, mais encore jeune élève, vint me dire bonjour en sautillant de joie.

- Madame Stéphanie, tu ne devineras JAMAIS ce qui m'arrive!!!

Devant son excitation palpable, je ne pus m'empêcher de me mettre à sautiller, moi aussi.

- Dis-moi vite, je t'en prie! Qu'est-ce qui se passe? Ta maman est enceinte Tu as gagné à un tirage au sort! Non… Je sais! Tu as décroché un poste de médiatrice de récréation!

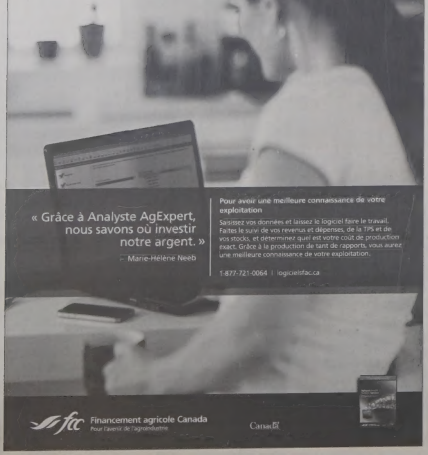
Nous étions là, encore à sautiller, quand la belle grande fille me répondit avec ravissement :

- Non madame! Ce soir, j'amène à la maison… mes premiers devoirs de l'année! Je suis TELLEMENT contente!

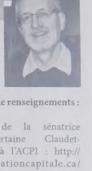
Tout comme les quelques collègues qui, par proximité, venaient de tout entendre, j'éclatai d'un rire sans retenue, un rire émerveillé, un rire qui dilate la rate. Parce qu'on aura beau s'interroger sur la complexité de la tâche, de sa lourdeur et du temps qu'elle nous arrache… Ce qu'elle peut nous apporter de beau, de pur et de vivant, cette tâche!

Le soir, quand la maison sera calme et que la vaisselle sera lavée, quand j'ouvrirai mon cartable, j'aurai une pensée pour ma belle Lili. Ma belle Lili qui aura elle aussi, apporté du travail à la maison.

Vos commentaires sont toujours appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephaniebourgaultdallaire@gmail.com



Justice et droits



par Me Gérard Lévesque

L'ACPI demande une harmonisation des politiques linguistiques

Les politiques gouvernementales ne sont pas toujours conséquentes entre elles : elles peuvent envoyer des messages contradictoires.

Ainsi, un ministère de l'Éducation peut favoriser l'offre de cours d'immersion en français alors que le ministère de la Justice du même gouvernement traite le français comme une langue étrangère ou instaure des obstacles à l'utilisation du français devant les tribunaux.

Dévaloriser la langue française ne contribue pas d'une façon positive à l'enseignement de celle-ci. C'est le cas en Alberta où les directives de production des transcriptions judiciaires ont le résultat de remplacer les propos prononcés en français par une notation que le locuteur a utilisé une langue étrangère, et où un nouveau règlement a pour conséquence d'élever des barrières devant les Albertains qui demandent un procès en français ou dans les deux langues.

Cette importante question a été abordée lors de l'assemblée annuelle des membres de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) qui a eu lieu dans le cadre du 37e congrès de cet organisme, tenu les 24, 25 et 26 octobre dernier à Calgary.

Lors du débat d'une résolution proposée par les professeures albertaines Isabelle Bujold et Marie Commance-Shulko, le président Philippe Le Dorze, du Manitoba, a expliqué que cette initiative s'inscrivait dans la tradition de l'ACPI de participer à la promotion et à l'épanouissement d'un Canada bilingue et faisait écho aux propos que la sénatrice Claudette Tardif avait prononcés la veille devant les 720 congressistes.

À la suite de l'adoption de cette résolution, la nouvelle présidente, Lesley Doell, consultante de langue française au Centre de ressources de la langue française (Grande Prairie) va inviter le ministre de l'Éducation de l'Alberta à communiquer avec son homologue le ministre de la Justice afin qu'ensemble, ils harmonisent à la hausse leurs politiques linguistiques de manière à ce que cessent les contradictions actuelles.

Reconnue comme la référence en matière d'immersion française au Canada, l'ACPI est une organisation professionnelle qui rassemble les éducateurs en immersion de toutes les régions du pays.

Lesley Doell, au centre sur la photo lors de Rond Point 2013 alors qu'elle avait accepté le prix Impact régional de l'ACFA au nom du Centre de ressources de la langue française de Grande Prairie, a été élue présidente de l'ACPI à la fin octobre.

L'ACPI croit que la possibilité de devenir bilingue dans les deux langues officielles du Canada par le biais de l'immersion française devrait être possible pour tous les Canadiens. L'Association soutient que l'apprentissage du français en contexte immersif contribue à enrichir l'identité canadienne et l'ouverture sur le monde.

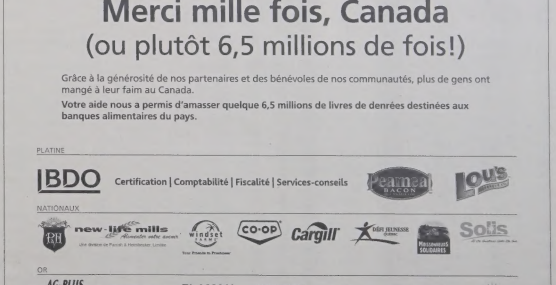
Sous la direction générale de Chantal Bourbonnais, le secrétariat national de l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI) est situé au 1104-170, ave. Laurier Ouest, Ottawa K1P 5V5; tél. : 613-230-9111; courriel : bureau@acpi.ca; www.acpi.ca.

Pour plus de renseignements :

Discours de la sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif à l'ACPI : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5372

Rétrospective de 40 ans d'immersion par la prof. Lucille Mandin : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5375

par Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca



BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Sainte-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1- 800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél.: 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Notaires
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Karata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T. 780.426.4900 F. 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél.: 780-430-5989 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
S. Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Fini la *boite à lunch* et le *ice pack*!

Il est étonnant de constater qu'il n'existe pas ou peu d'équivalents plus actuels et bien français pour nommer ces objets banals, mais combien présents dans notre quotidien, que l'on appelle communément *boite à lunch*, *ice pack* et *thermos*.

Boite à lunch* ou *sac-repas
Prenons *boite à lunch*. L'objet ainsi nommé était traditionnellement fait de métal ou de plastique, ce qui justifiait tout à fait l'emploi de *boite* qui, par définition, désigne un récipient fait de matière rigide. Maintenant que les formes se multiplient et que le matériau utilisé est le plus souvent souple, on s'aperçoit que le terme *boite* ne convient plus pour nommer ces nouveaux objets non rigides; nous proposons dans ce cas de lui substituer le mot *sac*, qui correspond davantage à la nouvelle réalité.

Penchons-nous maintenant sur le mot *lunch*. Dans ce contexte, l'emprunt à l'anglais *lunch* renvoie habituellement au repas du midi, mais il est vrai que l'objet en question peut également servir à apporter un repas du soir. Pourquoi ne pas parler de *sac-repas*? Cette appellation a d'ailleurs déjà commencé à se répandre. Et si on veut préciser que ces nouveaux objets sont faits d'un matériau qui permet la conservation des aliments à une température constante pendant quelque temps, on aura recours à l'épithète *isotherme* (*sac-repas isotherme*).

On remarque également que *sac-glacière* (au pluriel *des sacs-glacières*) est de plus en plus utilisé dans le vocabulaire de l'équipement de plein air. En fait, il s'agit du même objet, mais cette appellation met davantage l'accent sur sa destination qui est de conserver au frais des boissons ou un repas.

Ice-pack* ou *bloc réfrigérant
Par ailleurs, on glisse souvent dans les sacs-repas un petit *bloc réfrigérant* ou une *brique réfrigérante* (qu'on peut aussi appeler *pain de glace*) ou un *sachet réfrigérant*, qui sont remplis d'une solution qui, une fois congelée, permet de garder les aliments ou les boissons au frais pendant quelques heures.

Thermos* ou *bouteille isotherme
Enfin, il y a *thermos*. Même si le mot est passé dans la langue courante, et que certains dictionnaires usuels lui ont fait une place, comme *kleenex* ou *frigidaire*, il reste que dans le vocabulaire spécialisé, *thermos* doit être considéré comme une marque de commerce et ne peut être employé comme synonyme de *bouteille isotherme* ou, plus généralement, de *contenant isotherme*, qui finalement, pourraient aussi très bien s'employer dans la langue courante…

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*

En bref…

Émilie Laroche, finissante de l'école Héritage à Falher, a reçu la bourse Paul Charbonneau, remise par la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF). Elle avait également reçu en mai dernier la première bourse du Conseil scolaire Nord-Ouest (CSNO). Ces bourses reconnaissent toutes les deux le succès académique, mais également le leadership et l'engagement communautaire, la bourse du CSNO récompensant un ou une finissant qui a choisi de poursuivre ses études postsecondaires. Mme Laroche a entamé cet automne un baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean.

C'est Thierry Breuls de Tieken, nouvel élu au CSNO, qui a présenté Mme Laroche lors du Congrès annuel de la FNCSF à Victoria le 25 octobre dernier.

- Le Franco

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.nomsincomeplan.com

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal. Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de la miséricorde, envers moi et les miens.

(La personne devra dire cette prière 3 jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au lieu, mettre les initiales de la personne ensuite.)

G.L.

PETITES ANNONCES
Dans le but de vous offrir du meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :
Le Franco, #31A, 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

5th Island Public Schools
OFFRE D'EMPLOI
Deux postes en enseignement
(Sherwood Park)
Un poste en 1re année commençant le 3 février 2014
et un poste en 4e année commençant le 6 janvier 2014
dans un programme d'immersion.
À temps plein (remplacement d'un congé de maternité).
Toutes les matières sauf la musique.
Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web : http://www.elps.ca/ section carrière

Conseil scolaire Centre-Nord
Postes d'enseignement (Temporaires)
École Boréal (Fort McMurray)

1) Direction d'école (0,70 administration et 0,30 enseignement)	1,00
2) Enseignant d'anglais	0,30
3) Enseignant 2e année	1,00
4) Enseignant 7e à 9e année	1,00

Faire parvenir votre curriculum vitae
à M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Fax : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

238 000
albertans speak
français
DÉCOUVREZ
UTILISEZ
PARTAGEZ
les services qu'ils proposent
SERVICESENFRANCAIS.CA
1-888-580-Allô
Centre d'information bilingue sur les services en français disponibles en Alberta

Donner d'une différente façon

Louise Lebel est bénévole au Christmas Bureau depuis six ans, un service de paniers de Noël qu'elle aurait bien aimé connaitre lors de ses premières années en Alberta.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

« Quand je suis arrivée avec ma famille en 1996 nous n'avions pas d'emploi, nous avions pris la décision de partir du Québec pour nous établir ici pour faire une meilleure vie. Les temps étaient un peu plus difficiles qu'aujourd'hui et nous n'étions pas au courant de l'existence de l'association », relate Mme Lebel. Elle pense surtout à son fils, qui n'avait pas encore d'amis. La famille était loin, et les contacts humains rares.

Renee Cabana-Marshall et Louise Lebel du Christmas Bureau.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

Le Christmas Bureau distribue des paniers de Noël dans la région d'Edmonton depuis 1940, à des familles comme celle de Louise, à des gens seuls, qui viennent de se séparer ou de perdre leur emploi, ou aux familles immigrantes qui essaient de survivre au salaire minimum. L'année dernière, l'organisme a aidé plus de 65 000 Edmontoniens dans le besoin. « Nous n'utilisons pas seulement des standards provinciaux pour déterminer qui est admissible à recevoir les paniers, précise la coordonnatrice des bénévoles, Renee Cabana-Marshall. C'est à notre discrétion, parce que nous comprenons que chaque situation est différente. »

« La communauté nous a beaucoup aidés. Des gens nous ont accueillis à Noël quand on n'avait personne », se rappelle Louise Lebel, qui a eu envie de poser un geste de générosité, à son tour. Elle a pris connaissance du Christmas Bureau il y a six ans.

« J'ai commencé parce qu'il y avait une demande pour livrer les paniers. Après quelques années, j'ai trouvé que c'était un peu lourd pour moi alors j'ai commencé à faire la livraison des certificats. » La bénévole assidue a ensuite travaillé deux ans au bureau à des tâches administratives diverses et maintenant, elle s'occupe du *walk-in*, c'est-à-dire les derniers jours avant Noël où les familles peuvent venir elles-mêmes chercher les paniers, si elles n'ont pas eu la chance d'en recevoir.

« Je ne peux dédier que quelques jours par année que je prends de mon travail, mais tous les ans, c'est important pour moi de faire du bénévolat dans le temps des fêtes. » Louise Lebel partage ce qu'elle voit comme une manière de se rendre utile et de revenir aux vraies valeurs : prendre une pause de la vie de tous les jours où l'on se complique souvent les choses, partager une belle table. « Ça me fait chaud au cœur de remettre les paniers. J'ai ma place dans la société même si c'est minime. Et le retour, c'est un sourire, un merci », témoigne-t-elle avec émotion

Le Christmas Bureau est d'ailleurs inclusif de toutes les cultures et religions qui forment le tissu social d'Edmonton, puisque ce n'est pas Noël que l'organisme célèbre, mais la tradition du repas festif.

Le plus gros du travail bénévole commence au mois de novembre jusqu'à décembre. Près de 800 bénévoles travaillent au bureau, mais aussi durant les évènements de collecte de fonds et enfin, à la livraison de paniers. L'objectif, qui augmente considérablement chaque année, atteindra près de 2 millions $ cette année, espère le Bureau. Outre les denrées alimentaires, les familles ont aussi droit à des dons de jouets, et des chèques cadeaux pour les adolescents.

Les dons peuvent se faire sous plusieurs formes, mais l'un des moyens d'allier le portefeuille au geste est de commanditer un panier. Le donateur livre lui-même dans le quartier de son choix, le panier pour lequel il a déboursé quelques dollars.

Outre les denrées, qui sont abondantes et grandement appréciées dans ce temps de l'année, le contact humain compte également pour beaucoup. « Je peux comprendre les gens qui sont immigrés, tu n'as pas de famille ici, pas de réseau. Et quand les gens viennent porter les paniers ou les certificats, c'est une rencontre aussi, fait remarquer Mme Lebel. Les enfants sont tout excités et pourtant ce sont des choses simples. »

Louise Lebel espère que plus de liens seront tissés avec la communauté francophone, autant pour que ses membres se portent volontaire, mais aussi que les nouveaux arrivants soient mis au courant de l'existence de ce service de paniers de Noël, dès leur arrivée à Edmonton.

Club des retraités d'Edmonton
Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.
N'hésitez pas à vous joindre à nous!
Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: credmonton@live.ca
ou par téléphone: (780) 468-0057

AIR CANADA
MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
Encore plus de façons de voyager autrement
• Longs métrages sur demande, gracieusement offerts à chaque siège
• Prises d'alimentation électrique à portée de la main
• Meilleur réseau au Canada : plus de destinations et plus de choix de vols
• La seule ligne aérienne à offrir des milles Aéroplan^MC
aeroplan
Les écrans individuels à commande tactile sont offerts à bord de tous les appareils exploités par Air Canada et à bord de certains appareils exploités par Air Canada Express^MC. ^MC Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada. ^MC Aéroplan est une marque déposée d'Aimia Canada Inc.

BSJ SA

LE FRANCO

Vol. 47 no 41 | Edmonton, semaine du 31 octobre au 6 novembre 2013 | 16 pages | 1 $

Prêts pour Halloween!

UNIVERSITY OF ALBERTA
NOV 05 2013
LIBRARY

Grâce à une sortie récente à la ferme Prairie Gardens, les élèves de la maternelle à l'école Notre-Dame d'Edmonton se sont mis dans l'esprit d'automne et de la fête d'Halloween en se faisant photographier avec des citrouilles. Voir d'autres photos de cette sortie scolaire en page 11.

À LIRE CETTE SEMAINE

Au Campus Saint-Jean...

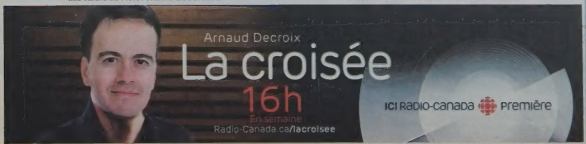
p. 6

...la statue du Frère Antoine est dévoilée.

L'Association la Girandole...

p. 5

...tient son assemblée annuelle à Edmonton.



Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admincirculation@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1514 8/4 xxDIR(0)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
Rm 2-58 Cameron Library
Edmonton AB T6G 2J8

« Votre pain d'ici, fait pour les gouts d'ici »

Boulangerie Bonjour

Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue
Tél. : (780) 433-5924
www.bonjourbakery.com

Yvan Chartand (propriétaire)

HEURES D'OUVERTURE
Mardi au vendredi : 8 h à 17 h 30
Samedi : 7 h à 16 h
Dimanche et lundi : fermé

Mgr Richard Smith procède à la bénédiction de la statue du frère Antoine Kowalczyk, le 27 octobre dernier, lors de la partie de la cérémonie qui s'est déroulée à l'extérieur, sous le regard de Frank McMahon (extrémité gauche), de Danek Mozdzenski (extrémité droite) ainsi que de la centaine de personnes réunies pour l'occasion. Cette statue est située derrière le pavillon Lacerte au Campus Saint-Jean.

Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

Centre d'accueil et d'établissement Alberta-Nord

2003-2013

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

Edmonton HVAC

• Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
• Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
• Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca 7115 144e Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

26e COLLOQUE ANNUEL

Par les parents, pour les parents... Et le bien-être des enfants!

Vendredi 15 novembre 2013 19 h à 21 h | Samedi 16 novembre 2013 8 h 30 à 18 h
Edmonton La Cité francophone | Calgary Mount Royal College

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

ATELIERS
- L'intimidation: simple chicane d'enfants ou problème sérieux?
- Critères d'obtention-Diplôme d'études secondaires de l'Alberta
- Le développement du cerveau de l'enfant et de l'adolescent
- Accréditation au secondaire
- L'importance de bouger
- Les jeunes et la drogue: entre panique et banalisation
- Gestion d'une prématernelle: bénévole, que devez-vous faire?
- Boîte à outils pour les levées de fonds des sociétés de parents
- La technologie et l'apprentissage
- Pour un apprentissage en douceur
- Vos ados dorment-ils lorsque vous êtes dans les bras de Morphée?
- Sans priorités, il y a 100 priorités! Planification pour les conseils d'école
- La cyber-intimidation

PROGRAMMATION
- Conférence de Nancy Doyon
- Soirée réseautage
- Assemblée générale annuelle
- Pizza party (Edmonton)
- Spectacle Roland et M. Crapaud (Edmonton)

PRIX
- Tarif unique 80 $
- Pour réserver votre place: www.fpfa.ab.ca/le-colloque

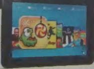
HÉBERGEMENT
- Hébergement non compris

Edmonton : des chambres sont disponibles à l'hôtel Days Inn. Pour réserver, contactez nous au 780 468-6934 avant le 1er novembre.

Calgary: des chambres sont disponibles à l'hôtel Carriage House Inn.
Pour réserver, appelez le 403 253-1101 avant le 1er novembre.

www.fpfa.ab.ca

Conseil scolaire FrancoSud
Alberta Education
Consortium provincial francophone
LE FRANCO
ICI Radio-Canada



Des KINDLE FIRE HD À GAGNER à Edmonton et à Calgary !

La statue du Frère Antoine enfin dévoilée

Le dévoilement du monument en l'honneur des Oblats au Campus Saint-Jean (CSJ) a attiré plus d'une centaine de membres des communautés francophones et polonaises d'Edmonton le 27 octobre dernier.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

La statue du frère Antoine Kowalczyk, réalisée par l'artiste Danek Mozdzenski, a maintenant sa place et son socle derrière le pavillon Lacerte au Campus Saint-Jean. Elle fait face à la grotte de Lourdes, construite par le Frère Antoine lui-même. Parmi les fondateurs du Juniorat Saint-Jean, Antoine Kowalczyk a dédié 36 ans de sa vie à l'établissement.

« Il avait une dévotion particulière à Marie et il était très proche de la terre, d'où sa position dans le jardin et en face de la grotte », explique le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Frank McMahon. Le bronze déshabillé de son velours noir par l'artiste lui-même a dérobé plusieurs soupirs d'admiration au public rassemblé sous la première neige pour le dévoilement.

L'artiste a partagé sa vision de l'œuvre : « J'ai représenté frère Antoine Kowalczyk après son accident quand il était encore jeune pour que les étudiants du Campus puissent s'y identifier. Vous pouvez voir dans la statue que quelque chose de profond lui est arrivé et qu'il ne s'en est pas encore remis. »

Frank McMahon pense que l'élément féminin chez le frère d'origine polonaise et les valeurs qu'il véhiculait sont des éléments importants à transmettre aux étudiants du Campus Saint-Jean, bien que l'institution soit aujourd'hui laïque.

Frank McMahon

« On ne s'attend pas à ce que les étudiants soient catholiques, mais qu'ils développent des valeurs qui rendent leur vie significative », dit M. McMahon.

Au Collège Saint-Jean (le nom du CSJ avant la laïcisation), les frères Oblats transmettaient à leurs élèves un apprentissage de service à la communauté et c'est cet objectif que doit également poursuivre le CSJ aujourd'hui, selon lui.

« La statue est là pour inspirer les professeurs et chercheurs du Campus à destiner leurs recherches au développement de la communauté francophone – une communauté ouverte sur le monde – plutôt qu'au développement de leurs carrières individuelles », pense le premier doyen de Saint-Jean.

Dolorès Cadrin, membre du comité du Mémorial des pères Oblats, fait écho à l'élément féminin mentionné par Frank McMahon. Antoine Kowalczyk était « comme une mère pour les élèves et c'est ce côté maternel qui le rendait attachant », dit celle qui n'a pas connu le religieux, mais a appris à l'aimer en enseignant à d'autres son histoire.

Michel Lehodey, qui a étudié avec Frank McMahon au Collège, a accepté de travailler avec lui à la campagne pour la statue. Lui non plus n'a pas connu le Frère Antoine, mais l'a « admiré sans l'avoir connu parce qu'il était là pour les élèves ». Il faisait la buanderie, le ménage, filait les patins des jeunes garçons à la machine et récitait avec eux des *Ave Maria* quand celle-ci arrêtait de fonctionner.

Durant son allocution sur la vision des Oblats, le père Jacques Joly a fait référence à son frère Charles-Émile, qui lui, a connu

Danek Mozdzenski

Dolorès Cadrin

le Frère Antoine et l'avait surpris un jour en train de laver les toilettes. « Je me souviens surtout de son sourire à ce moment-là », a raconté Charles-Émile à son jeune frère. Les Oblats vivaient de façon très frugale, « ne possédant rien sauf le désir d'éduquer », témoigne M. Joly.

La cérémonie, quant à elle, a été à la hauteur de la piété de l'Ordre des Oblats et des religieux et religieuses étant venus l'honorer. La liturgie de la parole a été présidée par l'archevêque Mgr Richard Smith accompagné des choristes de la Chorale Saint-Jean et conclu par l'*Ave Maria* tant chéri par le Frère Antoine. Le ministre de l'Éducation supérieure, Thomas Lukaszuk, a également prononcé quelques mots à l'occasion, dans sa langue natale.

« Sa vie, menée dans la vertu héroïque et une grande humilité, non seulement rassemble les cultures, mais également les individus », a déclaré l'archevêque Smith, au sujet du Frère Antoine. Le concept de vertu héroïque lie le fondateur de Saint-Jean à son héritage polonais et à son héritage oblat. D'ailleurs, la campagne en la mémoire des Oblats lancée en 2008 a contribué à raviver les liens entre les communautés polonaises et francophones d'Edmonton. L'idée originale venait en effet de deux Polonais, Jan Pierzchajlo et Andrew Kubicki.

Et le projet n'est pas fini. Grâce à l'octroi du gouvernement provincial obtenu en février dernier, le comité a arrondi la somme des dons et argents collectés durant plusieurs années à un total de 230 000 $. Ils espèrent maintenant atteindre leur objectif de 250 000 $ pour pouvoir compléter le socle, investir dans des lumières pour éclairer la statue et aménager le parc.

Une demande a déjà été faite à l'Université de l'Alberta pour déclarer officiellement cette partie du terrain du CSJ comme parc commémoratif des Oblats et du Frère Antoine.

Celui-ci ayant déjà été reconnu comme Vénérable par le pape François, il ne lui manque que quelques miracles pour être canonisé et pour que le campus devienne un lieu de pèlerinage pour les adorateurs de celui qui deviendrait le premier « Saint » de l'Alberta.

ÉDITORIAL

Retour au travail

Les 87 députés albertains étaient de retour au travail, le 28 octobre dernier, alors que la session législative d'automne, qui se déroulera jusqu'au 5 décembre prochain, a pris son envol à Edmonton. Cette courte session d'à peine cinq semaines (si on prend en considération le congé entourant le jour du Souveni) permettra à la première ministre Alison Redford de maintenir le gouvernail du navire sans créer trop de remous, surtout qu'elle sera confrontée à un vote de confiance des membres conservateurs lors de la convention annuelle du Parti progressiste conservateur (PCC), à Red Deer, les 22 et 23 novembre.

Devant la bonne performance de la province dans la dernière mise à jour économique de l'Alberta, qui a été rendue publique à la fin du mois d'aout, Alison Redford peut se targuer d'avoir respecté une de ses promesses : celle de ne pas instaurer une taxe de vente provinciale.

Même si le dernier Discours du trône remonte au mois de mai 2012, soit à la suite de la victoire des troupes d'Alison Redford aux dernières élections, les conservateurs ont vraisemblablement opté d'attendre à la prochaine session, celle du printemps 2014 avec la présentation d'un nouveau budget, pour présenter ses nouvelles grandes priorités.

Au cours des prochaines semaines, les députés provinciaux débattront de nouveaux projets de loi touchant notamment la question des dédommagements en cas de futurs désastres naturels, d'une législation antitabac et d'améliorer la circulation en milieu urbain en maximisant l'utilisation de voies prioritaires. Comme le dit l'expression, on ne retrouve donc « rien pour écrire à sa mère » dans les priorités automnales du gouvernement.

Il faut dire qu'un gouvernement majoritaire à mi-mandat ne cherche pas nécessairement à effectuer des changements majeurs pour plaire à l'électorat, même s'il stagne dans les sondages, surtout lorsqu'on compte 59 des 87 sièges… Il tente plutôt de se maintenir hors des dossiers pouvant être controversés, car si l'Alberta s'est bien tirée d'affaire lors du premier trimestre de son année financière, il pourrait trouver les résultats du deuxième trimestre, qui sont généralement dévoilés à la fin novembre, un peu moins encourageants. N'oublions pas que la majeure partie des engagements financiers du gouvernement albertain envers les inondations à Calgary et le sud de l'Alberta de juin dernier se retrouveront dans la prochaine mise à jour économique…

Pour calmer l'ardeur des partis de l'opposition, qui attendent certainement cela pour remettre en question la saine gestion des finances publiques du gouvernement, la première ministre pourrait brasser ses cartes. En effet, étant donné que le PCC arrivera à mi-mandat au printemps 2014 – la tenue des prochaines élections provinciales à date fixe est prévue entre le 1er mars et le 31 mai 2016 –, il ne serait pas étonnant que Mme Redford tente de donner le ton aux prochaines années en y allant d'un remaniement ministériel, cet automne ou au début de l'hiver.

La machine à rumeurs entourant un remaniement tend à véhiculer cette possibilité et puisqu'il n'y a pas de fumée sans feu, il est fort probable que cela se matérialise. Si tel est le cas, la session qui s'annonce terne au niveau des projets de loi pourrait s'enflammer à l'extérieur de l'Assemblée législative…

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

RAPPEL : Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Caricarture - Les bdineries

Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

AVIS DE CONVOCATION

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Assemblée générale annuelle
le vendredi 29 novembre 2013 à partir de 18 h

Madame, Monsieur,

Par la présente lettre, vous êtes cordialement invités à participer à la quatrième assemblée générale annuelle du Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones de Calgary (CANAF) le vendredi 29 novembre 2013 à partir de 18 h au Genesis Centre (Multi-Purpose Room), 7556 Falconridge Blvd NE Calgary, AB, T3J0C9.

Vous trouverez sur le site web CANAF www.canaf-calgary.ca/ le PV de l'assemblée générale du 25 octobre 2012, les statuts et règlements enregistrés au Corporate Registry. Vous pourrez aussi y consulter les états financiers qui y seront affichés dès que la vérification sera terminée.

Pour des raisons d'ordre organisationnel, veuillez SVP confirmer votre présence en envoyant un e-mail à Mme Éloge Badibanga à l'adresse : ebadibanga@canaf-calgary.ca ou en téléphonant au **403-532-6334** au plus tard le mercredi 27 novembre à **16h30**.

Les frais d'adhésion et de renouvèlement du membership du CANAF sont fixés à 5 $. Le paiement de ce montant vous donne le droit de vote.

En espérant votre présence à cette assemblée générale annuelle, veuillez recevoir Madame, Monsieur, l'expression de mes meilleures salutations.

Ahmed Amrouche
Président du CA

LE FRANCO

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 40 — Edmonton, semaine du 31 octobre au 6 novembre 1997 — 12 pages — 60c

Legal:

Grand dévoilement du premier panneau historique

MARTIN BLANCHET

Legal

«C'est en démontrant leur ingéniosité et en partageant leurs ressources que les premiers pionniers ont su, malgré les épreuves et les défis, créer la communauté de Legal qui a hérité de cette vitalité.»

C'est sur ces mots qu'Ernest Chauvet, président de l'ACFA régionale de Centralta, a débuté la cérémonie du dévoilement du premier panneau historique de Legal. Pour lui, le panneau est une indication très claire que la communauté francophone continue à être fidèle à son passé.

Environ 150 personnes se sont présentées à Legal dimanche le 26 octobre, pour les cérémonies officielles du dévoilement du panneau (8 pieds sur 20 pieds) qui démontre le fameux caveau Gelot-Ménard, la première habitation à Legal.

C'est le 23 octobre 1894 que Théodore Gelot et son ami Eugène Ménard, les premiers pionniers de Legal et tous deux originaires de la France, arrivaient sur leur homestead respectif. Le temps froid n'a pas tardé à venir mais afin de recevoir le titre de leurs terres, il fallait à tout prix construire une maison et y habiter pendant six mois. C'est là que l'esprit de coopération, de partage et d'ingéniosité est né. Une fois la ligne de démarcation entre les deux *homesteads* déterminée, les deux amis creusent un trou quatre pieds de profondeur, sur une étendue de 20 pieds, 10 de chaque côté de la ligne. Avec des arbres abattus sur leurs terrains, ils construisent au dessus de l'excavation une habitation de quatre pieds de hauteur. Le toit est fait de tourbe et voilà la maison qui satisfera les règlements pour les deux *homesteads*! Gelot et Ménard y habiteront pendant six mois.

L'histoire fait partie du patrimoine de Legal et elle est bonne mais comme l'a souligné M. John Williams, membre du parlement pour la région, «Il est important pour nous de connaître nos racines afin de comprendre le présent et d'avoir une direction pour l'avenir.»

L'idée des panneaux historiques vient de l'ACFA Centralta. M. Chauvet explique, «Nous cherchions une façon de ranimer la fierté des gens dans la régionale tout en développant un attrait touristique dans l'optique du corridor St-Albert, Morinville, Legal.»

Avec le musée à St-Albert, l'église à Morinville et maintenant les panneaux à Legal, cela complète l'attrait touristique de la régionale. D'ici l'an 2000 la régionale planifie construire 15 panneaux.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

La Girandole

Prêts à danser pour les cinq prochaines années

Fort d'un nouveau mandat, lié à sa nouvelle planification stratégique, l'Association la Girandole dresse un bilan positif de sa dernière année.

Une quinzaine de personnes se sont réunies dans les locaux de l'Association, le 27 octobre dernier, afin de participer à l'assemblée générale annuelle de La Girandole.

L'organisme faisant dorénavant terminer son exercice financier au 31 juillet de chaque année, plutôt qu'au 30 avril, l'AGA s'est tenue en octobre, au lieu du mois de juin. « Ce changement, adopté l'an dernier, permet de mieux représenter notre année d'opération », a fait remarquer la présidente Nicole Hébert-Royer.

« Lors des années précédentes, notre fin d'année financière arrivait en plein milieu de la saison artistique. Parfois, le spectacle de fin d'année se déroulait même en mai, ce qui nous compliquait la tâche administrativement », énonce Mme Hébert-Royer.

En optant pour le 31 juillet, La Girandole suit maintenant un cycle qui s'approche du cycle scolaire. « Le mois d'août marque également le début d'une nouvelle saison pour notre troupe de danse Zéphyr. C'est maintenant beaucoup plus simple », évoque la présidente.

Projet majeur

Les membres présents ont adopté une modification au mandat de l'organisme qui s'arrime parfaitement avec la nouvelle planification stratégique 2013-2018. Ainsi, l'Association la Girandole est dorénavant le chef de file provincial du rayonnement culturel francophone de l'Alberta par l'entremise de la danse.

Ce nouveau mandat se reflètera particulièrement dans la prochaine année. « La Girandole est sensible au développement de la danse en Alberta et plus particulièrement du développement et du bon fonctionnement des troupes en régions, soit Plein Soleil de Saint-Isidore, Les Blés d'or à Saint-Paul et les Vols au Vent de Bonnyville », indique Mme Hébert-Royer dans la présentation du rapport annuel.

À la suite d'une demande d'une des troupes, concernant un appui à la formation de la relève des enseignants et un support artistique pour renouveler le répertoire chorégraphique, une demande de projet a été effectuée. « Nous aurons donc des ateliers en novembre (du 9 au 11) ainsi qu'en février. Cela sera suivi par une tournée en région

Colette Rodrigue (trésorière), Joël F. Lavoie (président d'assemblée), Nicole Hébert-Royer (présidente) et Michelle Hébert (secrétaire) lors de l'assemblée annuelle de La Girandole, le 27 octobre dernier.

avec les quatre troupes concernées à partir du printemps 2014 », présente Mme Hébert-Royer.

Zéphyr

La dernière année aura vu trois nouvelles recrues joindre les rangs de la troupe Zéphyr, soit Olivia Leclerc, Bryanne Royer et Alida Soto. « Ces trois jeunes danseuses proviennent de Zéphyr junior et c'est stimulant de voir des jeunes issues de notre école de danse continuer à cheminer avec nous et joindre les rangs de notre troupe de spectacles », déclare Nicole Hébert-Royer.

Lors de la dernière saison, la direction artistique avait été confiée à Casey Edmunds, dont un des objectifs était de présenter une nouvelle production au printemps 2013. « Pour plusieurs raisons, et concours de circonstances, la production n'a pas eu lieu », signale la présidente.

Cela n'est toutefois que partie remise pour 2013-2014 et cette année, Isabelle Laurin effectue un retour à la barre de la troupe de spectacles. « Avec le retour d'Isabelle, plusieurs anciennes danseuses se sont déjà engagées à retourner danser avec Zéphyr. Ce nouveau spectacle poussera les limites de la danse canadienne-française vers des styles plus contemporains », promet Nicole Hébert-Royer.

Plancher à changer

Les habitués des locaux de La Girandole remarqueront un changement d'ici le début de la nouvelle année. En effet, au cours des prochaines semaines, l'Association remplacera les planchers dans son grand local.

« Les planchers actuels ne sont pas adéquats. Ils ne sont pas assez bons pour ce que nous faisons, ce qui fait en sorte que plusieurs danseuses se blessent, surtout au niveau des hanches et des genoux », soutient Mme Hébert-Royer.

Fait à noter, les blessures ne touchent pas aux jeunes de l'école de danse, mais plutôt aux danseuses de Zéphyr qui répètent entre 15 et 20 heures par semaine.

Ce changement, dont le cout est estimé à environ 10 000 $, ne devrait pas trop affecter la situation financière de l'organisme, puisque La Girandole a terminé sa dernière année financière avec un surplus de près de 3800 $, portant son surplus accumulé (incluant ce qui est investi en immobilisations) à quelque 138 000 $.

L'Association entend toutefois demeurer prudente puisqu'elle avait enregistré un déficit de quelque 11 500 $ l'an dernier.

Continuité au CA

Signe que les choses vont bien à La Girandole, le Conseil d'administration (CA) n'a pas subi de grands changements pour l'année qui vient. Nicole Hébert-Royer a été élue par acclamation à la présidence pour un mandat de deux ans. Michelle Hébert en a fait de même pour le poste de secrétaire. Pour leur part, Patricia Gareau-Delisle (vice-présidente) et Colette Rodrigue (trésorière) poursuivent leur mandat.

Le CA est complété par des conseillers qui sont élus pour des mandats d'un an. Diane Slauenwhite et Denise Lauzon-Dempsey ont renouvelé leur mandat. Seule Suzanne Gow est la nouvelle venue au conseil.

Selon la présidente, les succès de La Girandole sont étroitement liés au travail de la directrice Corinne Brethes. « Elle est la personne qui guide, supporte et fait avancer notre association. Elle est le pilier principal. Grâce à elle, la danse est bien vivante et notre famille de folklore continue à innover », témoigne-t-elle.

- Le Franco

Expert2Expert

« Nous connaissons cette ferme comme personne d'autre. »

Joel Dykstra

De plus en plus d'experts en agriculture au Canada choisissent de faire affaire avec FAC.

Ensemble, nous créerons un plan de financement qui vous convient. Nous prendrons le temps d'en apprendre plus sur vous, sur votre exploitation et sur vos projets d'expansion. Si vous êtes prêt à passer à l'action, communiquez avec l'un de nos experts de l'agroindustrie.

fac.ca
1-800-387-3232

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

SGNO
ASSEMBLÉE ANNUELLE

La Société généalogique du Nord-Ouest

vous invite à son

Assemblée générale annuelle

Le 13 novembre 2013 à 19 h 30

(salle 102 – La Cité francophone)

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

VENEZ CÉLÉBRER... DU 3 AU 9 NOVEMBRE 2013

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION *francophone*

Une diversité qui nous unit

AU PROGRAMME EN ALBERTA

L'IMMIGRATION – UNE RICHESSE POUR NOTRE COMMUNAUTÉ

ACFA

3 NOVEMBRE

LANCEMENT DE LA SEMAINE ET ACTIVITÉ INTERCULTURELLE AU MARCHÉ FRANCOPHONE D'EDMONTON

3 novembre, 12h à 17h, La Cité francophone (Marché francophone), 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Organisé par le Projet Espoir-TÉE | Personne-contact : Michèle Tardif (mtardif@centrenord.ab.ca - 780.468.6440) / Latifa Ben Malek (latifa.b@lecae.ca - 780.669.6004)

- Sensibiliser la population à la réalité de la diversité dans les écoles :
  - Performances de jeunes chanteurs
  - Le coin du conteur : «l'homme et les crocodiles», histoire pour les enfants
  - Vente d'objets artisanaux provenant du Maroc
  - Dégustation de mets ivoiriens, marocains et français

3 au 9 NOVEMBRE

PARTAGES INTERCULTURELS

Toute la semaine, Écoles : À La Découverte, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Père Lacombe, Maurice-Lavallée

Organisé par le Projet Espoir-TÉE | Personne-contact : Michèle Tardif (mtardif@centrenord.ab.ca - 780.468.6440) / Latifa Ben Malek (latifa.b@lecae.ca - 780.669.6004)

- Sensibiliser la population scolaire à la réalité de la diversité dans les écoles en :
  - Jouant une musique ou un chant d'un pays différent,
  - Disant bonjour et bonne journée dans différentes langues,
  - Affichant la carte du monde et y apposant les drapeaux des pays de provenance des élèves ainsi que d'autres informations pertinentes et importantes pour eux.

3 au 9 NOVEMBRE

CAMPAGNE D'INFORMATION JURIDIQUE

Toute la semaine, Messages radio, Le Franco, Affiches dans différents milieux fréquentés par les immigrants

Organisé par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta | Personne-contact : Ida Ituze (coordination@ajefa.ca - 780.450.2443)

- Sensibiliser les immigrants à la nouvelle loi instituant le renvoi accéléré des résidents permanents ayant commis un crime, et ce, sans droit d'appel.

6 NOVEMBRE

POT-LUCK MULTICULTUREL

6 novembre, 17h à 19h, La Cité francophone (Local 114), 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Organisé par Institut Guy-Lacombe pour la famille (IGLF) | Personne-contact : Cynthia Ivoula (adjointe.jglf@pfla.ab.ca - 780.468.4882)

- Permettre aux participants de goûter aux mets de différentes cultures et d'échanger pour mieux se connaitre.

6 NOVEMBRE

PORT DE TENUES TRADITIONNELLES

6 novembre, Écoles : À La Découverte, Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Père Lacombe, Maurice-Lavallée

Organisé par le Projet Espoir-TÉE | Personne-contact : Michèle Tardif (mtardif@centrenord.ab.ca - 780.468.6440) / Latifa Ben Malek (latifa.b@lecae.ca - 780.669.6004)

- Sensibiliser la population scolaire à la réalité de la diversité dans les écoles

7 NOVEMBRE

RENCONTRE DU RÉSEAU EN IMMIGRATION FRANCOPHONE DE L'ALBERTA

7 novembre, 9h30 à 16h30, La Cité francophone, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (i.kamariza@acfa.ab.ca - 780.466.1680 x. 221)

- Échanger sur les approches permettant de mieux répondre aux priorités exprimées par les nouveaux arrivants francophones de l'Alberta.
- Échanger sur les impacts des réformes du système canadien d'immigration sur les communautés francophones vivant en situation minoritaire.

7 et 8 NOVEMBRE

EXPOSITION DES RESSOURCES FRANCOPHONES À LA RENCONTRE D'AAISA (Alberta Association of Immigrant Serving Agencies)

7 et 8 novembre, journées entières, Coast Plaza Hotel, 1316, 33e Rue NE, Calgary

Organisé par l'ACFA | Personne-contact : Ida Kamariza (i.kamariza@acfa.ab.ca - 780.466.1680 x. 221)

- Informer les agences d'accueil anglophones de la province sur les ressources francophones disponibles afin qu'ils puissent mieux orienter leurs clients francophones.

9 NOVEMBRE

DINER-CAUSERIE ENTRE FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES ET FEMMES IMMIGRANTES

9 novembre, midi, La Cité francophone (Café Bicyclette), 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Organisé par la Coalition des femmes de l'Alberta | Personne-contact : Fabienne BUhl (femmes@coalitionfemmes.ab.ca - 780.468.2288)

- Permettre aux participantes d'échanger pour mieux se connaitre et si possible voir ensemble des façons de créer des liens de rapprochement plus durables.

Pour plus d'information, contactez :
Tél : 780.466.1680 x.221 | i.kamariza@acfa.ab.ca

Organisé par les partenaires du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) avec l'appui du Secrétariat francophone de l'Alberta, de Citoyenneté et immigration Canada et de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada.

ACFA · AJEFA · Institut Guy-Lacombe de la famille · Coalition des femmes de l'Alberta · Canada · Government of Alberta

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
780 468-6440 • 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Club des petits déjeuners

EDMONTON – Le lancement officiel du « Club des petits déjeuners de l'école À la Découverte » a eu lieu le vendredi 4 octobre. Les représentants de Breakfast Club Canada, de Cummins Western Canada (commanditaire de l'école), le Projet ESPOIR ainsi que des membres de la communauté et des donateurs étaient présents. C'était un événement très touchant et qui aura des répercussions positives pour le bienêtre des élèves.

Claire, notre secrétaire

EDMONTON – « Excusez l'interruption, mais les élèves suivants sont demandés au bureau... Merci beaucoup. » Combien de fois par jour nos élèves n'ont-ils pas entendu cette fameuse phrase de notre secrétaire, Claire Wilson?

Après 25 ans de service à l'école Maurice-Lavallée, madame Wilson a pris une retraite bien méritée. Elle a connu de nombreuses familles francophones et leur a toujours rendu un service professionnel, courtois et chaleureux. Notre communauté scolaire va vraiment ressentir son absence, car elle était la mémoire collective des années passées et présentes de l'école.

Nous lui souhaitons, de tout cœur, une belle retraite remplie de golf et de beaux moments aux États-Unis.

De l'idéal au réel

Mon premier directeur d'école se prêtait souvent à dire : « There's the ideal, but then again, there's the real ». Je ne prétendais pas toujours comprendre, mais avec les années, je comprends maintenant parfaitement bien ce qu'il voulait dire. Oui, c'est normal et naturel de viser l'idéal; toutefois, la réalité peut être tout autre.

Pourquoi évoquer un tel souvenir? Eh bien, lors du forum des candidats aux élections scolaires tenu le 9 octobre, un parent a voulu connaître l'opinion des candidats quant à l'embauche d'un enseignant anglophone pour donner des cours d'anglais et un cours optionnel dans une de nos écoles. Certains candidats étaient surpris de l'apprendre tandis que d'autres étaient tout autant surpris qu'on ne savait pas que les écoles francophones ont souvent eu recours à des enseignants spécialistes pour enseigner l'anglais ou des cours optionnels.

Dès la formation des autorités scolaires francophones, la communauté s'entendait pour dire que TOUS les employés et contractuels devaient parler français – c'était l'idéal. Cependant, la réalité est que depuis 1994, les autorités ont embauché des enseignants spécialistes dans l'enseignement du cours *English Language Arts*, et la pratique s'est maintenue depuis.

Aujourd'hui, il y a environ 450 enseignants dans les 34 écoles francophones de l'Alberta. Environ deux ou trois d'entre eux dans chaque conseil scolaire parlent peu/pas français. Cette situation n'est ni nouvelle, ni extraordinaire.

En plus de ce cours, la plupart des écoles à l'extérieur des grandes villes offrent des cours optionnels en anglais : beaux-arts, musique, ski, natation, coiffure, kayak, et bien d'autres. Au Centre-Nord cette année, les cinq écoles à l'extérieur de la région d'Edmonton ont chacune un ou deux enseignants qui parlent peu/pas français.

Au fil des années, cette pratique n'a pas tellement changé. Quant aux chauffeurs d'autobus, les transporteurs ont déjà bien du mal à en trouver, encore moins des bilingues français et anglais. On estime que seulement 10 à 20 % d'entre eux parlent français. Chez les concierges, nous connaissons plus de succès. Présentement, seuls nos concierges contractuels à Red Deer ne parlent pas français. Toutes nos secrétaires et aides-élèves ont toujours pu s'exprimer en français.

Du côté des suppléants, nous n'arrivons pas toujours à trouver des personnes qualifiées et/ou bilingues, surtout à l'extérieur d'Edmonton. La direction d'école doit alors choisir un parent-superviseur ou un enseignant certifié, mais qui ne parle pas français.

La décision d'embaucher le personnel d'une école revient premièrement à la direction d'école qui fait une recommandation à la direction générale qui la ratifie ou pas. S'il la ratifie, l'enseignant est embauché pour une période donnée, habituellement pour toute l'année lorsque ses services sont retenus en août/septembre; autrement, les contrats sont à temps partiel, temporaires ou autres.

Une fois le contrat signé, le conseil scolaire est tenu de le respecter jusqu'à son échéance, sinon il risque de recevoir un grief de l'ATA ou une plainte de la Commission des droits de la personne. Bref, le fait d'avoir un contrat fournit des protections à l'employé et l'employeur est tenu de le respecter, peu importe la langue parlée. Ces enseignants ont donc les mêmes protections contractuelles que ceux qui parlent parfaitement bien français.

Idéalement, toutes les écoles devraient avoir accès à des professionnels de langue française pour offrir tous les cours, mais la réalité est tout autre. Donc, le choix est soit d'offrir moins de cours ou d'en offrir plus, mais en anglais. Dans bien des cas, la deuxième alternative prime. Il faut aussi réaliser que l'équité de l'offre veut que les élèves dans les petites écoles aient sensiblement accès à la même variété de cours qu'offrent les plus grandes écoles en milieu urbain.

Heureusement, la très grande majorité des parents comprennent et acceptent cette réalité. Nombreux sont-ils à préférer un enseignant anglophone pour le cours d'*English Language Arts*, car ils apprécient la qualité, la cadence et l'accent de ces enseignants anglophones.

Idéalement, ces 450 enseignants seraient tous capables d'enseigner les cours de français et d'anglais, peu importe le niveau. Cela est loin d'être la réalité. Au contraire, et surtout au secondaire, rares sont ceux qui acceptent d'offrir un cours hors de leur champ de compétence. De fait, l'ATA leur recommande de contester une telle affectation.

Heureusement que nous avons beaucoup d'enseignants parfaitement bilingues qui enseignent le français et l'anglais sans aucune difficulté. Là aussi, les parents apprécient cette possibilité pour leurs enfants, une qui valorise le bilinguisme tant recherché par tous.

La question de l'heure est de savoir si les conseils scolaires devraient cesser d'embaucher du personnel parlant peu/pas français. Si oui, les conseils risqueraient des griefs et déplairaient à beaucoup de familles qui ne s'objectent pas à l'approche courante. Sinon, les conseils risqueraient de déplaire aux familles qui jugent que la qualité du français et l'ambiance dans les écoles en souffriront. Comme tout dilemme, la vérité se situe quelque part entre les deux pôles.

Avant tout, les conseils cherchent à combler tous les postes avec des personnes bilingues, compétentes, et au secondaire, spécialisées. Étant donné que cela n'est pas toujours possible, nous cherchons des candidats francophones ou francophiles qui possèdent bien la langue à l'oral et à l'écrit, qui comprennent la réalité francophone et qui participent à sa communauté.

Ensuite, là où il n'y a pas d'enseignants pour le cours d'anglais, nous embauchons des spécialistes de la langue, la plupart du temps, à temps partiel. Exceptionnellement, et en considérant les circonstances particulières de l'école et de sa communauté, nous embauchons des spécialistes qui enseignent l'anglais et des cours optionnels en anglais. La réalité est telle que cette approche devra être maintenue.

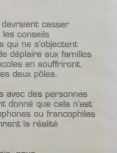
Chacun à notre façon, jeunes et adultes, nous sommes des francophones en devenir. Cela est vrai aussi pour les employés de langue anglaise qui œuvrent dans nos écoles. Ils ont accepté, consciemment et de bonne foi, de travailler chez nous pour la réussite des élèves et pour devenir, à leur tour, francophones.

La très honorable Michaëlle Jean, dans une allocution au congrès de l'ACELF en septembre 2011, affirmait : « ...la langue française est beaucoup plus qu'une bannière, beaucoup plus qu'un droit ou une revendication. La langue française est avant tout une valeur. Une valeur rassemblesse et des plus précieuses. Par conséquent, il faut l'aimer. Et l'aimer, c'est la respecter et la cultiver ».

« La Francophonie canadienne est un formidable espace de rencontre et de foisonnement qui rassemble des femmes, des hommes, des jeunes de souche européenne française, mais aussi issus des Premières nations, des Inuits, des Métis, des immigrés en provenance de tous les continents. Nous devons sortir des carcans habituels et le célébrer, en tirer la plus grande fierté, en exploiter toutes les possibilités... »

Henri Lemire
directeur général

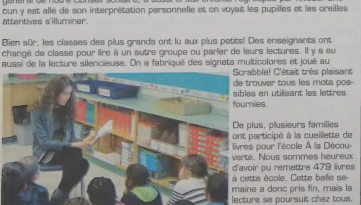
Mot du directeur général



Kilomètre par kilomètre...

LEGAL – Cette année, nos élèves de l'école Citadelle ont vraiment donné vie au thème « Lisez, vous irez loin! ». En effet, ils ont été encouragés à lire et à tenir compte du temps qu'ils passaient à lire. Les minutes de lecture ont ensuite été converties en kilomètres. Chaque jour, à partir de Legal, on essayait de voir jusqu'où on pourrait se rendre. Mardi, nous étions déjà rendus à la Nouvelle-Orléans! Les élèves ont donc été invités à colorier des masques de mardi gras. À la fin de la semaine, les élèves avaient tant lu qu'ils avaient amassé assez de kilomètres pour se rendre jusqu'en Suisse! Plusieurs invités spéciaux ont aussi parcouru quelques kilomètres pour lire à nos élèves, soit Maureen Kubinack, député à la législature albertaine, et Henri Lemire, directeur général du conseil scolaire. Ce fut une semaine bien amusante pour tous les élèves.

Retour sur la Semaine de la lecture



EDMONTON - Quel succès que la Semaine de la lecture à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc! Grâce à un comité d'enseignantes dynamiques qui a proposé des activités variées, notre semaine a été des plus agréables.

La venue de parents et de grands-parents à l'école pour lire dans les classes a été certainement un moment privilégié pour les élèves. Monsieur Henri Lemire, directeur général de notre Conseil scolaire, a aussi lu aux enfants regroupés par niveau. Chacun y est allé de son interprétation personnelle et on voyait les pupilles et les oreilles attentives s'illuminer.

Bien sûr, les classes des plus grands ont lu aux plus petits! Des enseignants ont changé de classe pour lire à un autre groupe ou parler de leurs lectures. Il y a eu aussi de la lecture silencieuse. On a fabriqué des signets multicolores et joué au Scrabble! C'était très plaisant de trouver tous les mots possibles en utilisant les lettres fournies.

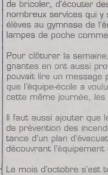
De plus, plusieurs familles ont participé à la cueillette de livres pour l'école À la Découverte. Nous sommes heureux d'avoir pu remettre 479 livres à cette école. Cette belle semaine a donc pris fin, mais la lecture se poursuit chez tous. Un message à vous tous : « Lisez! Vous irez loin! »

par Sylvie Bergevin, enseignante

Octobre, un mois tout en couleur!

FORT MCMURRAY - Les cheveux dans le vent et les pieds fouillant les feuilles, c'est ainsi que nous avons entamé le mois d'octobre à l'école Boréal. Dès les premiers jours du mois, les élèves ont remarqué que Dame Nature était bien occupée avec tous les changements qui se produisaient à l'extérieur. Ce qu'ils ne savaient pas, c'est qu'à l'intérieur des murs de l'école Boréal, les enseignantes aussi étaient occupées à préparer des changements. D'abord, les membres du personnel ont su élaborer des activités amusantes pour la semaine de lecture.

C'est donc avec enthousiasme que lundi matin le 7 octobre, les élèves se sont réunis pour le lancement de la semaine de lecture habillés en pyjama. En après-midi, vous pouviez trouver les grands de l'école occupés à raconter des histoires aux plus petits un peu partout dans les corridors. La journée durante, madame Sonia a fait la lecture de comptes numériques à tous les enfants. C'est aussi pendant cette journée que la vente de livres usagés a débuté.



Mercredi, un autobus bien rempli d'enfants s'est rendu à la bibliothèque publique de Fort McMurray. Les élèves ont eu l'occasion non seulement de bricoler, d'écouter des histoires colorées d'humour, mais aussi de découvrir les nombreux services qui y sont offerts. Le lendemain, une belle surprise attendait les élèves au gymnase de l'école. Ils ont pu faire de la lecture sous des tentes avec des lampes de poche comme seul éclairage. Ce fut une activité magique!

Pour clôturer la semaine, les élèves ont participé à un tirage de livres. Les enseignantes en ont aussi profité pour remettre à leurs élèves un signet sur lequel on pouvait lire un message personnalisé. C'est donc par l'entremise de ces initiatives que l'équipe-école a voulu augmenter le goût de lire chez les élèves. Au cours de cette même journée, les élèves ont participé à une célébration de l'Action de grâce.

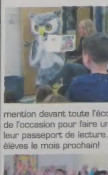
Il faut aussi ajouter que les élèves ont eu la visite d'un pompier pendant la Semaine de prévention des incendies. Ils ont eu beaucoup de plaisir tout en apprenant l'importance d'un plan d'évacuation, en voyant comment sortir en cas d'incendie, et en découvrant l'équipement des pompiers.

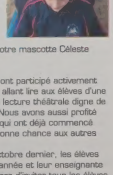
Le mois d'octobre s'est terminé dans un esprit de fête avec les nombreuses activités organisées pour célébrer l'Helloween. Les élèves, tout comme les enseignants, ont terminé le mois d'octobre comme ils l'avaient amorcé : les cheveux bien dans le vent, dans le vent de toutes ces activités qui poussent les élèves à poursuivre leur épanouissement!

par Julie Ouellette, enseignante de 2e année

Lisez, Vous irez loin!

SAINT-ALBERT - Les élèves de l'école La Mission ont eu droit à une semaine de lecture bien remplie. En effet, c'est sous le thème « Lisez! Vous irez loin! » que les élèves ont, entre autres, eu la chance de lire sous une tente et de lire dans des endroits inhabituels. Ils ont fait preuve de beaucoup d'imagination pour trouver des endroits surprenants où faire de la lecture.





De nombreux parents et invités ont contribué au succès de cette belle semaine toute en lecture. Merci à tous! Ce fut un grand succès. Même notre mascotte Céleste était de la partie!

De leur côté, les enseignants ont participé activement tout au long de la semaine en allant lire aux élèves d'une autre classe et en offrant une lecture théâtrale digne de mention devant toute l'école en guise d'activité de clôture. Nous avons aussi profité de l'occasion pour faire un premier tirage parmi les élèves qui ont déjà commencé leur passeport de lecture. Félicitations à nos gagnants et bonne chance aux autres élèves le mois prochain!

Le 11 octobre dernier, les élèves de la 2e année et leur enseignante étaient fiers d'inviter tous les élèves de l'école à prendre un moment pour apprécier la présence de Dieu le Père dans les personnes et dans la nature qui les entoure. Accompagnée de madame Rita à la guitare et grâce aux offrandes de toutes les classes, la célébration fut un beau moment pour se recueillir et dire merci.

par Marie-Josée Verret

Sports et famille Myriam

EDMONTON – Durant le mois d'octobre, l'école Joseph-Moreau a veillé au bienêtre spirituel et physique de ses élèves, entre autres, par les exploits sportifs des Panthères et par la visite des sœurs de la famille Myriam.

Du côté sportif, c'est par une belle journée d'automne que l'équipe de soccer masculine de Joseph-Moreau a remporté la première place au championnat de la ville. C'est la deuxième année consécutive que l'école remporte le trophée. Aussi, quelques élèves de Joseph-Moreau ont participé à une course de crosscountry le 26 septembre dernier. Félicitations à Vénus qui s'est classée première et à Katelynn seconde avec seulement une seconde de différence!

Pour leur part, les sœurs de la famille Myriam sont venues donner une présentation à nos élèves sur l'importance de valoriser le côté unique des autres autour de nous, mais surtout, de nous-mêmes. Par l'entremise de la personnification d'une pomme et d'une orange, les élèves ont exploré qu'une caractéristique unique d'une personne peut être perçue autant d'une façon positive que négative. Voilà un rappel que nous sommes uniques et que Dieu nous a créés pour être aimé et aimer les autres.

Une 8e victoire pour les Glaciers!

JASPER - Le 4 octobre dernier, à Hinton, a eu lieu le match pour déterminer qui se classerait au premier rang de la division Ouest de l'Alberta Six Man Football. Les Glaciers de Jasper ont poursuivi leur impressionnante série de victoires avec Brad Anselmo qui a percé habilement la défense de Hinton afin de marquer les deux premiers touchés. Puis, ce fut au tour de Martin Kreiner de franchir la zone des buts pour donner une avance de 24-0 aux Glaciers à la fin du premier quart.

Au deuxième quart, grâce à leur avantage de taille, les Wolfpak de Hinton ont mené la vie dure pour les plus petits défenseurs de Jasper. Aidés également par un vent fort, les Wolfpak ont marqué deux touchés et un rouge. À la mi-temps, le score était 24 à 15.

Les ajustements à la mi-temps ont bien servi les Glaciers. Ils ont réussi à marquer un autre touché tout en luttant contre le vent et un autre au début du quatrième quart. Le match a également présenté quelques beaux jeux de Morgan Poirier des Glaciers. La défense de Jasper a fourni une autre solide performance d'Emerson Ostrander et de Dylan Mooney qui ont tous deux réussi à arrêter les tentatives de conversion des Wolfpak. Le pointage final a été 40-21 en faveur des visiteurs.

Les Glaciers, équipe conjointe entre l'école Desrochers et Jasper High School, sont présentement classés deuxièmes dans la province selon Football Alberta. L'équipe est invaincue et participera aux séries éliminatoires le 9 novembre, ensuite les demi-finales le 16 novembre. Allez-y et foncez les Glaciers!

Marche Terry Fox à Gabrielle-Roy

EDMONTON – Le jeudi 26 septembre dernier, les élèves de la maternelle à la 12e année à Gabrielle-Roy ont participé à la marche Terry Fox. Les grands et les petits ont fait la marche ensemble pour créer un esprit d'école. Par la suite, ils ont nettoyé la cour d'école. Pour terminer, ils ont célébré ensemble en dégustant des freezies (même s'il faisait un peu froid). Cette marche fait partie d'une activité annuelle afin d'amasser des fonds pour la Fondation Terry Fox. Cette année, nous sommes fiers d'avoir recueilli la somme de 1416 $! Bravo à tous les élèves de Gabrielle-Roy!

Semaine de la lecture à Jasper

JASPER - Durant la semaine du 7 au 11 octobre dernier, tous les élèves et les membres du personnel de l'école Desrochers sont partis en voyage. De fait, c'est à travers les livres que ces derniers ont exploré les profondeurs de l'océan, l'univers scientifique, le monde des sports et l'espace. Quelques-uns sont même partis en safari! Munis d'un passeport, c'est avec beaucoup de passion pour la lecture que Desrochers a découvert que l'on peut voyager dans le confort de notre école.

De plus, le 16 octobre dernier, les élèves de la 2e à la 12e année ont assisté à une rencontre avec l'astronaute Chris Hadfield. En effet, grâce à l'Office national du film, à l'Agence spatiale canadienne (ASC) et au Musée canadien de la nature à Ottawa, les élèves ont eu la chance de prendre part à la classe virtuelle 2013 de l'école spatiale qui regroupait des élèves de plus de 60 écoles à travers le Canada. Dans le but de se préparer à cette aventure et de se familiariser avec la carrière du commandant Hadfield, les élèves ont exploré le site interactif de l'ASC et ont rédigé des questions dans l'espoir de pouvoir les poser en direct.

Quel grand honneur qu'à l'école Desrochers, Steven Saunders, un élève de 12e année, a été sélectionné afin de poser la question suivante : « Quelle est l'activité ou la tâche qui est la plus difficile à faire dans l'espace, mais qui est facile à faire sur la Terre? »

Selon Chris Hadfield, puisqu'il est pratiquement impossible de se stabiliser dans l'espace, lacer ses chaussures est la tâche qui est la plus difficile à accomplir. Bref, cette activité a été une expérience spatiale inoubliable pour nos astronautes en herbe!

Transport public

EDMONTON – Le lundi 21 octobre, les élèves de la 5e année de Dennis Ralston à l'école Père-Lacombe se sont rendus à la bibliothèque publique Stanley Milner. Cette excursion au centre-ville d'Edmonton avait pour but de savoir quels sont les services publics disponibles à Edmonton. La classe a utilisé Edmonton Transit Services pour se rendre à Winston Churchill Square. Les élèves ont apprécié faire une tournée de la bibliothèque publique, une visite qui leur a permis d'avoir une idée du nouveau Makerspace qui ouvrira bientôt. Finalement, ils ont dîné et joué dans la place Winston Churchill et près de la fontaine publique devant l'hôtel de ville. En somme, une expérience enrichissante et amusante pour tous!

Programme P.A.R.T.Y.

SAINT-ALBERT – Le mois d'octobre à l'école Alexandre-Taché a été marqué par quatre grandes activités et initiatives. Le 16 octobre, les élèves de la 9e année ont participé au programme P.A.R.T.Y. (Prevent Alcohol and Risk Trauma in Youth) à l'hôpital de Saint-Albert. Les élèves ont pu entendre, voir et vivre l'expérience de ceux qui doivent vivre avec un handicap à la suite de mauvais choix.

Le 4 octobre, nos élèves ont participé au RaJe (Rassemblement jeunesse organisé par Francophonie jeunesse de l'Alberta). Le Millenium Place à Sherwood Park a été envahi par des élèves de la 9e à la 12e année de partout dans la province. Les Scorpions d'Alexandre-Taché étaient nombreux et ont mérité une mention honorable pour la coupe « J'en RaJe », un prix soulignant surtout leur esprit de collaboration.

La Semaine de lecture à Taché a été soulignée par un temps de lecture silencieuse à travers l'école, une lecture spéciale faite par des lecteurs professionnels de Radio-Canada, ainsi qu'une journée thème où nous nous sommes déguisés en personnages de nos livres préférés. Enfin, les nouveaux arrivants à Taché ont été reçus à un dîner de bienvenue offert par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

Mademoiselle C

RED DEER – C'est sous le thème : « Lisez, vous irez loin! » que les élèves de l'école La Prairie ont reçu une invitée spéciale lors de la Semaine de lecture. En effet, *mademoiselle C* était de retour cette année afin de mettre du dynamisme dans cette semaine d'activités. De plus, les élèves de 8e et 9e année ont présenté une pièce de théâtre aux autres élèves de l'école. Pour ajouter une touche pédagogique, nos lecteurs pouvaient quotidiennement faire de la lecture personnelle qui est une composante de notre programme de « 5 au quotidien ». Quelle belle semaine!

Célébrations de l'automne

WAINWRIGHT – À l'école Saint-Christophe, l'automne amène une foule d'activités qui nous incitent à penser à l'autre. Premièrement, la Marche Terry Fox nous sensibilise aux personnes atteintes du cancer et nous permet, grâce à l'exemple de Terry Fox, de faire notre part pour contribuer à la lutte contre le cancer. Pour célébrer l'Action de grâce, nous avons eu l'occasion d'exprimer notre gratitude pour tout ce que la vie nous donne lors d'un dîner partage. Finalement, la Semaine de lecture a été l'occasion pour les plus grands à l'école de lire aux plus jeunes et ainsi favoriser un climat d'entraide et de camaraderie parmi tous les groupes d'âge à notre école.

Célébration et visite des Sœurs Myriam

RED DEER – Félicitations à tous nos élèves de 4e année à l'école La Prairie qui ont participé à la célébration de la Bonne nouvelle le 2 octobre dernier à l'église St. Mary. Chaque élève a reçu une bible des mains d'un des membres de la paroisse. Exceptionnellement cette année, trois des membres de la communauté des Sœurs Myriam des Prairies ont pu se joindre à nos élèves pour cette célébration. Elles ont d'ailleurs contribué à l'animation de la célébration par l'interprétation d'un chant bilingue. Finalement, tous les élèves de l'élémentaire ont eu le privilège de recevoir la visite des Sœurs Myriam. Comme par le passé, elles ont su captiver l'attention des enfants avec leurs chants et messages de foi.

Les joies de l'automne

EDMONTON – Les deux classes de maternelle de l'école Notre-Dame se sont réjouies de l'automne à la ferme Prairie Gardens le vendredi 18 octobre. Ils ont fait plein de belles activités telles qu'une promenade en petit train, un labyrinthe de maïs et un spectacle de marionnettes.

Les plus téméraires ont flatté les petites chèvres et les moutons dans leur enclos. Puis, les très courageux se sont aventurés dans la maison hantée. Merci aux parents et aux grands-parents bénévoles qui nous ont accompagnés lors de notre première excursion de l'année!

Lunettes d'émerveillement

EDMONTON – Les élèves et les enseignantes de la 1re année ont animé la célébration de l'Action de grâce à l'école Père-Lacombe. Ils nous ont guidés en nous lisant l'histoire de la Création afin de nous rappeler que Dieu a créé ce monde si beau.

Ensuite, les élèves plus âgés se sont joints aux plus jeunes afin de les aider à fabriquer des lunettes d'émerveillement. Nous avons pris le temps de remercier Dieu pour toutes les beautés de ce monde dans lequel nous vivons.

Plusieurs élèves ont partagé ce qui les émerveille. Nous sommes fiers de nos élèves de la 1re année. Ils nous ont tout à fait émerveillés!

Conseil étudiant 2013-2014

RED DEER – Les élections aux divers postes du conseil étudiant ont eu lieu le 19 septembre dernier.

Les représentants élus sont : Kyle Skeels (6e année), Erika Dunbar (7e année), Isaiah Paterson (8e année) et Adam Accad (9e année).

Félicitations à tous les participants et bravo à nos élus!

Voyage au Québec

LEGAL/SAINT-ALBERT – Quarante élèves de la 8e et 9e année de l'école Citadelle et 12 élèves de l'école Alexandre-Taché ont fait un voyage dans l'Est du pays du 7 au 13 octobre. Ils se sont rendus à la ville de Québec pour faire une tournée du vieux Québec.

Ils ont aussi participé à des exercices militaires sur les Plaines d'Abraham, et même marché sur les murs de la Citadelle. Ils se sont ensuite rendus à la ville de Montréal pour visiter la Basilique Notre-Dame, le Vieux-Port, la ville souterraine, le Mont Royal et le Musée d'archéologie et d'histoire. Ils ont même eu le temps de jouer un jeu de Laser Quest! Ils ont terminé le voyage à Ottawa.

Le vendredi soir, ils ont assisté à une joute de hockey au Canadian Tire Centre pour voir les Ottawa 67's affronter les Guelph Storm. Ils ont visité le Parlement, le Musée canadien de la guerre, le Musée des beaux-arts et le Musée de la civilisation. Ce fut une semaine remplie de belles activités et la température était extraordinaire! Les élèves ont très bien mangé et se sont beaucoup amusés.

Merci à Katherine Deren, Lisa Magera et Marcel Ouellette d'avoir accompagné nos jeunes. Ce fut une très belle expérience pour tous!

SAVIEZ-VOUS QUE...

Tous les conseils scolaires francophones en Alberta offrent des services d'aide spécialisée pour enfance exceptionnelle dès l'âge de 2,5 ans?

Conseil scolaire Centre-Nord
www.centrenord.ab.ca

En bref...

Semaine éducation médias

Du 4 au 8 novembre prochains s'amorce la 8e édition de la semaine Éducation aux médias organisée par la Fédération canadienne des enseignantes et enseignants. Cette année, elle portera sur la publicité et la consommation.

Le thème officiel de la semaine, « Que vend-on réellement? Aider les enfants à comprendre les messages publicitaires », encouragera les éducateurs et les parents à parler aux enfants et aux adolescents des publicités que ces jeunes rencontrent tous les jours.

Afin d'encourager la participation de tous, la Fédération offre des outils pour les parents et les enseignants ainsi que des suggestions d'activités comme participer à la Journée sans achats, créer une annonce publicitaire, organiser un débat entre le droit à l'information et la censure sur internet, etc. Une panoplie de ressources est également accessible à tous sur le web.

La semaine de l'Éducation aux médias vise à sensibiliser les élèves sur l'influence des procédés médiatiques et de développer leur esprit critique. Par ailleurs, il s'agit d'intégrer un apprentissage des techniques et connaissances en communication dans une pédagogie en évolution, en classe comme à la maison

- Le Franco

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

VitalAction Coaching

Eric Dulong
Coaching vie et carrière
Session en français et anglais
403.542.3087
eric@vitalactioncoaching.com
Skype: gnolud_cire
Venez tonifier votre leadership!
fr.vitalactioncoaching.com

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, 8312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

OFFRE D'EMPLOI

Elk Island Public Schools — École Campbelltown

Deux postes en enseignement
(Sherwood Park)

Un poste en **1re année** commençant **le 3 février 2014** et un poste en **4e année** commençant **le 6 janvier 2014** dans un programme d'immersion.

À temps plein (remplacement d'un congé de maternité). Toutes les matières sauf la musique.

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web : http://www.eips.ca/ section carrière

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca *en ligne!*

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Camrose
(anglais, numéro de dossier 215-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 4 novembre 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres Canada

Au chaud pour affronter l'hiver

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta, en partenariat avec l'Institut Guy-Lacombe de la famille, a organisé, le 26 octobre dernier, un atelier pour les nouveaux arrivants sur le thème *Comment s'habiller en hiver*. Pour une deuxième année consécutive, cet atelier a été suivi d'une distribution de nombreuses pièces de vêtements chauds données par des membres de la communauté.

Entreprise de la semaine

Kidsnotes

Dans l'univers musical des tout-petits!

Apprentissage de la musique en s'amusant. Éveil musical ludique, cours, méthodes de musique et de piano, KidsNotes introduit les tout-petits dans l'univers musical avec différents instruments à travers l'exploration, le jeu et l'écoute.

Un éveil musical pour les petits et tout-petits: méthodes de solfège ludique, méthode de piano, créations originales dans un environnement amusant et créatif, Kidsnotes, une école de musique novatrice fait explorer aux tout-petits à Edmonton, le monde merveilleux de la musique. Sa pédagogie s'appuie sur des principes universellement reconnus.

L'école offre un cours d'éveil musical pour les enfants de 0 à 5 ans, des leçons privées de piano, de chant, de basse électrique, de guitare, de batterie et de violon. Il faut dire que c'est à la prime enfance que l'apprentissage de la musique est le plus idéal. C'est à cet âge que l'oreille est plus sensible. Apprendre la musique est aussi naturel que d'apprendre à parler.

À part apprendre à jouer aux instruments, le son, l'harmonie et le rythme sont au programme. De même que des notations de base, les notions musicales telles que le tempo, les nuances et le ton. Tous les éléments sont enseignés pour permettre l'exécution sur instruments, le chant, la danse et l'écoute.

Pour les familles francophones, l'école offre des cours entièrement en français, que ce soit pour les cours privés ou collectifs. Également offert aux adultes et aux familles avec des jeunes enfants, des leçons privées d'instruments et de théorie musicale. Chez Kidsnotes, l'enseignement dispensé est dynamique, bilingue et de qualité.

Kidsnotes c'est 15 ans d'éducation musicale continue. Créée par Debbie Goldstein, l'école a été reprise en Juin 2012 par Jacynthe Arsenault, baccalauréat en Éducation de la Faculté Saint Jean en 2007. L'école dispose de deux studios à Edmonton : un dans le Nord de la ville, dans la communauté de Lauderdale au 10808-129 Avenue, et un dans le Sud, entouré par les communautés de Ritchie, Allendale, Queen Alexandra, Strathcona et Hazeldean au 6801-104 street.

Outre la directrice Jacynthe Arsenault, huit professionnels, dont deux francophones sont à l'emploi chez Kidsnotes. Pour en savoir plus sur l'école, veuillez communiquer avec la direction. Elle se fera le plaisir de vous informer!

Contact : Téléphone: 780-702-5176 Site web : www.kidsnotes.ca
Email : info@kidsnotes.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDEA conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

En bref...

TFO vient rendre visite à CANAVUA

La série documentaire *Raphaël, citoyen du monde* était à Edmonton le 28 octobre dernier pour un tournage en compagnie du directeur général de Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA) Dicky Dikamba, et de plusieurs des bénévoles de l'organisme. Le jeune comédien de 16 ans, Raphaël Grenier-Benoît, vu aussi dans la série *Les Parents* à Radio-Canada, anime cette émission.

Lors de son passage dans la capitale albertaine, il a accompagné une dizaine de bénévoles dans leur tournée de distribution de nourriture, service de popote roulante offert par CANAVUA et approvisionné par le restaurant Normand's. L'objectif de la série documentaire qui sera diffusée sur la chaine franco-ontarienne TFO est de faire le portrait de jeunes francophones qui ont choisi l'engagement humanitaire et l'implication communautaire.

S'OUTILLER POUR SA COMMUNAUTÉ
série Professionnels

Une formation exclusive pour les professionnels du milieu associatif francophone!

19 & 20 novembre 2013

J'APPRENDS, MON MILIEU Y GAGNE!

La Cité francophone
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton

Inscriptions dès maintenant!
www.acfa.ab.ca

ACFA · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Government of Alberta · FFFA · Institut Guy-Lacombe de la famille · CDEA · ADCENT · ICI Radio-Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
OCTOBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Saint-Jean ouvre ses portes

À chaque année, le Campus Saint-Jean et l'Université de l'Alberta organisent une journée portes ouvertes afin de permettre aux étudiants prospectifs et à leurs familles de découvrir tous les services et programmes offerts par ces derniers.

Cette année, le Campus Saint-Jean a tenu cet évènement, qui est d'ailleurs sa plus grande activité de recrutement, le samedi 19 octobre dernier entre 9 h et 16 h. De nombreux services étaient à la disponibilité des visiteurs, tels que des visites guidées, la navette entre le Campus nord et le Campus Saint-Jean, une équipe d'admission offrant des admissions anticipées, ainsi que des conseillers.

Valérie Benoit, étudiante au Campus Saint-Jean en deuxième année du Baccalauréat ès sciences, a participé aux portes ouvertes en tant que bénévole. Elle a mentionné qu'il y a eu environ 200 visiteurs, le double de l'an dernier, et nombreux ont été des étudiants d'immersion.

Ces derniers avaient beaucoup d'inquiétude face aux barrières langagières et Valérie les rassurait : « 65% des élèves du Campus Saint-Jean nous proviennent d'écoles d'immersion. Alors, grâce au fait que nous avons des petites classes et que les professeurs sont souvent disponibles, il est plus facile de poser des questions lorsqu'on ne comprend pas. De plus, c'est certain qu'ils vont se faire des amis francophones qui vont pouvoir les aider », a-t-elle expliqué.

Aussi, elle a fait part de son appréciation générale de

Trois personnes qui ont répondu aux questions des visiteurs : Valérie Benoit (bénévole), Stéphanie Ouellette (conseillère académique) et David Jennings (bénévole).

l'évènement : « C'est la première fois que j'y participe et j'en suis enchantée. J'ai aimé répondre aux questions et aux inquiétudes qu'ils avaient face à une éducation postsecondaire en français. De plus, je suis satisfaite de constater que la plupart sont enthousiastes et qu'ils ont hâte de venir étudier en français », mentionne-t-elle.

C'est ainsi que les portes ouvertes ont connu un énorme succès et 20 admissions anticipées ont été offertes sur place. Une belle opportunité de démontrer que le Campus Saint-Jean est un choix d'excellence en terme d'éducation française.

- Amy Vachon-Chabot

Départ à la retraite souligné

Une réception a été organisée, le 26 septembre dernier au Grand salon du pavillon Lacerte, pour souligner le départ à la retraite du doyen Marc Arnal. Ce dernier, qui était en poste depuis le mois de mars 2003, avait annoncé sa retraite au début 2013.

Pour l'occasion, plus d'une centaine de personnes (étudiants et collègues) sont venues exprimer leur gratitude pour M. Arnal. La soirée a inclus des témoignages de la part des étudiants, du personnel et des anciens du Campus et de ses collègues du Campus nord, ainsi que le dévoilement de la photo pour la galerie des doyens et la présentation d'un cadeau en souvenir de son décanat au Campus.

Cette soirée a permis à la communauté de Saint-Jean de lui exprimer sa grande reconnaissance et ses meilleurs voeux.

5 novembre
(19 h à 21 h)

Salle 3-04,
Pavillon Lacerte

Conférence du professeur Pierrot Ross-Tremblay

Amnésie, réminiscence et transculturalité : l'ailleurs en soi comme objet de recherche,

entrée gratuite

21 novembre
(19 h à 21 h)

Salle 3-04,
Pavillon Lacerte

Conférence Louis Desrochers - Mme Manon Barbeau

L'univers Wapikoni

entrée gratuite

30 novembre
(9 h à 16 h)

Grand salon
Pavillon Lacerte

Foire de l'histoire - Société historique francophone de l'Alberta

entrée gratuite

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Emma Yellowbird à emmanuel@ualberta.ca ou au 780-485-8641.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
OCTOBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean... csj.ualberta.ca

La Révolution tranquille au Manitoba

Le politologue franco-manitobain Raymond Hébert a ouvert la série de conférences Louis-Desrochers en études canadiennes 2013-2014, au Campus Saint-Jean le 4 octobre dernier devant une vingtaine de personnes.

Le thème de cette conférence est aussi celui du plus récent livre de Raymond Hébert, *La Révolution tranquille au Manitoba, 1964-1968*, paru aux Éditions du Blé. Ce livre est un projet de retraite, un essai universitaire que l'auteur s'est donné la liberté d'aborder au «Je», puisqu'il a lui-même été un des acteurs de cette révolution tranquille à petite échelle. « C'est un geste de rébellion de ma part, mais on peut se le permettre à la retraite », lance le professeur émérite de l'Université de Saint-Boniface.

Raymond Hébert

Bien que le phénomène d'émancipation de la société civile de l'Église, notamment, se soit passé dans presque tous les pays développés, on ne sait presque rien des échos de la Révolution tranquille du Québec dans les communautés francophones en situation minoritaire à travers le Canada. Pour M. Hébert, « ça vaut la peine d'être étudié dans toutes les communautés francophones, toutes proportions gardées ».

Au Manitoba, sans traduire un rejet total de la religion ou de l'Église comme institution à part entière, c'est la mainmise sur les institutions publiques par le clergé que certains acteurs de la francophonie instruite ont entrepris de démonter vers la fin des années 60.

Éditorial-choc

Tout a commencé par la création du *Courrier* de Saint-Boniface en 1964. « Je m'inventais alors comme journaliste et éditorialiste », relate Raymond Hébert. Les autres journaux, *La Liberté* et *Le Patriote*, étaient la propriété des Pères Oblats. L'organisme franco-manitobain et le Collège universitaire de Saint-Boniface étaient dirigés par des jésuites francophones.

« La langue était gardienne de la foi », résume le sociologue. Celui-ci avait donc écrit, inspiré par un ami souverainiste, un éditorial intitulé *Au Manitoba français, tout bon catholique se doit d'être anticlérical*. Celui-ci avait fait un tollé et le journal est passé d'un seul journaliste à plusieurs collaborateurs fréquents qui véhiculaient maintes critiques de la société franco-manitobaine.

« Quand on compare les institutions au Manitoba francophone de 1974 à celles de 1964, c'est là qu'on voit qu'il y eut une révolution tranquille au Manitoba », constate celui qui a été acteur et témoin du changement.

Au début, les intellectuels ont créé leur propre association appelée Québec-Manitoba et discutaient de leur vision autour d'un verre de vin ou en compagnie du consul de France de l'époque qui avait démontré une ouverture d'esprit à leur égard. Il y a aussi eu l'invention de nouveaux langages artistiques sous la forte influence des courants modernistes européens et la création de maisons de publications indépendantes, l'une étant justement éditrice du nouveau livre de Raymond Hébert.

Débat scolaire

Par ailleurs, les débats les plus houleux tournaient autour de l'école française, ce à quoi l'Alberta peut aisément s'identifier. La nouvelle génération de francophones ne militait plus que pour des écoles séparées, mais bien pour des écoles publiques laïques. De leur côté, les francophones qui se battent pour préserver le financement des écoles catholiques séparées perdent de l'influence au sein de la *Manitoba Association for Equality in Education* au profit des anglophones, surtout Irlandais.

En 1968, ils semblent avoir abandonné le combat même si l'article 22 de la Loi de 1879 garantit le droit aux écoles confessionnelles. Selon Raymond Hébert, « les écoles françaises séparées se joignent alors au système public prenant un virage linguistique plutôt que religieux ».

Bref, ce que M. Hébert identifie comme une révolution tranquille au Manitoba a jeté les bases de la société franco-manitobaine telle qu'elle se présente aujourd'hui. En est-il de même en Alberta, est la question qu'il a posée à la vingtaine de personnes rassemblées au Pavillon Lacerte pour l'écouter.

Première d'une série de conférences sur l'Afrique et les Premières nations

Le Groupe de recherche sur l'inter-transculturalité et l'immigration (GRITI) a tenu sa première conférence de la série sur l'Afrique et les Premières nations, le 9 octobre dernier, qui a regroupé une cinquantaine de personnes.

La conférence a débuté avec un récapitulatif de la colonisation en Afrique, par la professeure du Campus Saint-Jean (CSJ), Anne Boerger. Celle-ci a expliqué que le processus de colonisation de l'Afrique a été rapide et total, et s'est fait sans considération des réalités africaines. La conférence de Berlin de 1884 en est l'exemple même.

Cette conférence internationale, à l'initiative de Bismarck, a en effet « libéré les ardeurs », selon la chercheuse, en donnant carte blanche à des diplomates européens qui n'avaient jamais mis les pieds en Afrique de tracer arbitrairement les frontières du continent afin d'acquérir le plus de terres possible.

Casse-tête colonial

« Les puissances coloniales étaient mal préparées », note Mme Boerger, et l'amalgame de leurs pauvres connaissances ne suffisant pas, elles essaient de trouver un cadre théorique à la colonisation.

Bien qu'aucune réalité ne soit identique à une autre, le modèle adopté principalement par les Anglais et les Allemands était celui de l'administration indirecte, tandis que celui d'une administration directe avec une forte centralisation du pouvoir et de l'élite par les colonisateurs était préféré des Français. Ici, les cadres africains sont en bas de l'échelle.

Liens de sang

La présentation de Boniface Bahi, chargé de cours au CSJ, visait à mettre en relief ces conventions précoloniales « qui régissaient la vie sociale vers sa cohésion et la résolution de conflit ». Il s'agit des conventions indigènes comme les alliances à plaisanterie (liens de parenté fictifs) qui « démontrent une quête de régulation sociale autant interindividuelle qu'intercommunautaire », selon M. Bahi.

Par ailleurs, les particularismes sociaux qui ont en quelque sorte résisté à la colonisation en Afrique, se heurtent au pluralisme sociopolitique qui domine aujourd'hui. Notamment, le droit coutumier entre en conflit avec le droit positif imposé à la colonisation. Monsieur Bahi croit que les dirigeants africains feraient mieux de mettre à profit les dispositifs de résolution de conflits préexistants plutôt que d'imposer un cadre socialement désancré.

Salikoko S. Mufwene

Écologie du langage

Le conférencier vedette de la soirée, Salikoko S. Mufwene, arrivait de Paris en partance de l'Université de Chicago, d'où il recherche et enseigne la linguistique et plus particulièrement, l'évolution langagière.

Il s'inspire de l'écologie pour expliquer comment certaines langues dominantes en supplantent d'autres, socialement plus faibles, par des facteurs externes ou écologiques. Ces dynamiques langagières ne sont pourtant pas prédéterminées par des schémas de domination comme la colonisation.

Le chercheur congolais a proposé à l'auditoire une typologie alternative de la colonisation qui ne se base pas nécessairement sur la domination. Selon lui, « la colonisation n'a pas commencé au XV[e] siècle parce que l'histoire de l'Humanité est une histoire de colonisations successives ».

Une des raisons de cette disparité est qu'une même langue n'a pas nécessairement le même rôle (outil de communication, élément identitaire, etc.) dans différentes sociétés, ou à différentes époques.

Une seule soumission pour la construction d'écoles en PPP

Sans compétition saine dans l'appel d'offres pour la construction des 19 écoles promises pour 2016, le gouvernement de l'Alberta a dû de nouveau défendre les partenariats publics privés.

Une article publié dans les quotidiens anglophones en début de semaine révélait qu'un seul soumissionnaire avait répondu à l'appel d'offres du gouvernement de l'Alberta pour la construction des 19 écoles promises pour septembre 2016 sur les régions de Calgary et d'Edmonton. À cause d'une économie surchauffée, les compagnies de construction n'ont pas la main-d'oeuvre nécessaire à allouer aux projets en partenariats publics privés (PPP), occupées à des projets industriels plus lucratifs.

Cette décision pourrait avoir un impact sur les écoles Alexandre-Taché à Saint-Albert et La Mosaïque à Calgary, qui font partie des projets retenus. Selon le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire, il n'y a pas cependant matière à s'inquiéter, les constructions seront terminées en temps et lieu.

« Nous avons reçu la garantie du ministère de l'Infrastructure que l'école Alexandre-Taché serait prête pour septembre 2016 », affirme celui qui se dit avoir tout de même été surpris du manque de soumissions. « On ne s'attendait pas à ça. Cette approche-là est assez secrète, il y a bien des choses qu'on ne sait pas », dit-il.

Le député Bruce McAllister, critique de l'opposition officielle en matière d'Éducation, pense que les possibles retards insinués lundi sont plus proches de la réalité que ne veuille bien l'admettre le Parti progressiste conservateur.

« Le gouvernement s'est mis en mode panique et a demandé à tous ses alliés, incluant les directeurs de conseils scolaires, de faire corps et de délivrer un message positif », avance M. McAllister, réitérant le message que son parti véhicule qui veut que les PPP servent à camoufler la dette publique. En effet, puisque c'est le partenaire privé qui emprunte (à des taux moins avantageux que le gouvernement d'ailleurs), le remboursement de la dette ne figure pas comme tel dans les livrets de la province.

Le parti Wildrose prône un mode de financement et soumission strictement publics pour la construction des 19 écoles promises, puisque « les faits prouvent que les PPP sont inadéquats » pour répondre à la demande imminente. « Quand le ministère de l'Éducation dit lui-même à l'assemblée que cette situation d'appel d'offres n'est pas idéale, ce qu'il veut dire c'est qu'elle est épouvantable », interprète le député provincial.

M. Lemire rapporte que le gouvernement lui a assuré qu'une autre formule serait mise en place afin de trouver un entrepreneur pour Alexandre-Taché, et serait annoncé dans les prochaines semaines. « Le gouvernement va tenter de faire des plus petites offres groupées pour attirer plus de soumissionnaires et se donner une dernière chance », pense le directeur général du CSCN, suggérant par exemple de faire un contrat à part pour les sept écoles du grand Edmonton.

Le modèle du partenariat public privé pour construire des écoles dans un laps de temps raisonnable et pallier le boum des inscriptions a été adopté par la province en 2008.

Les 19 écoles promises en septembre forment la quatrième vague de constructions suivant ce modèle. La dernière, dont le contrat a été obtenu par Clark Builders, comprenait les écoles francophones situées à Red Deer, Jasper, Aidrie et Cochrane.

L'auditeur général de l'Alberta tente actuellement d'évaluer si les écoles construites en PPP profitent aux contribuables.

- Emma Ailinn Hautecoeur

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Super Élite™ 100.
L'ultime statut du voyageur assidu.
Attendez-vous à plus
AIR CANADA
*MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE
Encore plus de façons de voyager autrement
• Service Concierge exclusif d'Air Canada
• Crédits eSurclassements partout dans le monde, une expérience de voyage de classe mondiale
• Accès aux salons Feuille d'érable** primés et aux salons de nos partenaires mondiaux
• Reconnaissance du réseau Star Alliance**
• Services prioritaires à l'aéroport
** Altitude Super Élite et Feuille d'érable sont des marques de commerce d'Air Canada. ** Star Alliance est une marque de commerce d'Air Canada au Canada.

La fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

BSJ SP
UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 2[illegible] 2013
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 47 no 40 | Edmonton, semaine du 24 au 30 octobre 2013 | 16 pages | 1 $

Fin de mandat!

Après quatre ans à la présidence de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui avaient été précédés par cinq ans au conseil d'administration, Dolorèse Nolette a vu son mandat prendre fin, le 19 octobre dernier, dans le cadre de Rond Point. Sur la photo, on la reconnait avec son mari Léo, après une cérémonie spéciale visant à la remercier pour ses années à la tête de l'ACFA. Voir en page 10 pour d'autres photos de cette soirée et du Rond Point en général.

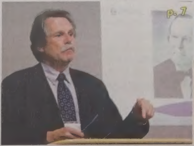
À LIRE CETTE SEMAINE

Postsecondaire en français...

p. 3

...une situation alarmante.

Commission B & B...



p. 7

...il y a déjà 50 ans.

Gala de reconnaissance...

p. 8-9

...huit personnes et deux organismes reconnus.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1235 12/4 xxDIR(X)
Bibliographic Serv. Serials U Of A Library
5 Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

Le dossier du membership est finalement réglé!

Les quelque 150 membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) réunis à Edmonton adoptent de façon unanime un membership renouvelé.

Étienne Alary
Alberta

Après plusieurs années de travail, débats et d'échanges, l'ACFA a finalement réglé la question de son membership, le 19 octobre dernier, lors de son assemblée annuelle.

« Je suis tellement heureuse que ce dossier soit réglé. Oui, il reste encore beaucoup de travail à faire notamment au niveau de sa mise en œuvre, mais le fait que nous ayons réussi à rallier tout le monde vers un objectif commun est vraiment l'élément que je retiens », a affirmé la présidente sortante de l'ACFA, Dolorèse Nolette.

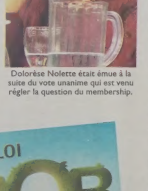
Cette dernière, qui s'était en quelque sorte vue confier le mandat de piloter le dossier du membership alors qu'elle était vice-présidente de l'organisme, n'a pu s'empêcher de verser une larme lors du vote unanime. « J'étais très émotive à ce moment et je le suis encore juste à y penser, car ce dossier me tenait à cœur », a soutenu Mme Nolette, quelque 48 heures après l'AGA.

Ainsi, dorénavant, le coût d'adhésion à l'ACFA restera le même, soit 15 $ pour un individu et 25 $ pour une famille (les membres à vie continueront d'être membre gratuitement de l'ACFA). Cependant, les membres, même les membres à vie, qui voudront recevoir le journal Le Franco devront verser 25 $ de plus, somme qui correspond aux frais de livraison du journal.

« Au-delà de la question du membership, ce qui me réjouit davantage, c'est que Le Franco reste lié à l'adhésion à l'ACFA, plutôt que de placer le membership et le journal en position concurrentielle », indique Mme Nolette.

C'est véritablement au Rond Point 2012, alors que le conseil d'administration avait eu un mandat clair de régler cette question tout en écartant le statuquo que l'ACFA a mis les bouchées doubles pour rallier les régionales. « Pour toutes sortes de raisons, on dirait qu'avant cela, on ne réussissait pas à trouver la bonne façon ou formule pour mener ce dossier à terme », soutient Dolorèse Nolette.

L'élément déclencheur aura été de faire appel au consultant Ronald Martineau de TAO Design. « Dans ce processus, le fait qu'il était neutre et qu'il venait de l'extérieur de la province a certainement contribué. Cela a permis d'enlever toute notion que l'ACFA tentait d'imposer une formule en particulier. Tout au long du processus on a senti, de la part de tous les intervenants, que les discussions étaient franches et honnêtes », déclare Mme Nolette.



Dolorèse Nolette était émue à la suite du vote unanime qui est venu régler la question du membership.

M. Martineau a profité de Rond Point pour tenir un atelier qui présentait les grandes lignes de son analyse du membership, soit le fruit de la rencontre des membres de la Grande famille de l'ACFA et du sondage web mené il y a quelques semaines auprès de 455 répondants. Cette analyse a mené à la résolution qui a été adoptée à Rond Point.

Le comité de travail sur le membership se penchera sur la question de la mise en œuvre qui devrait s'amorcer à partir de janvier 2014.

Situation financière

Outre le dossier du membership, le conseil d'administration a eu à se pencher sur plusieurs dossiers au cours de la dernière année. Ainsi, après avoir terminé son année 2011-2012 avec un déficit de 95 000 $, les finances de l'organisme arrivaient certainement en tête de liste.

La présidente sortante de l'ACFA, Dolorèse Nolette, a souligné, dans son rapport, que la situation financière s'était améliorée, l'organisme terminant son année financière 2012-2013 avec un surplus de 53 000 $.

« Afin d'y parvenir, le CA provincial a dû adopter, en juin 2012, un budget équilibré qui impliquait des coupures de plus de 200 000 $, incluant l'abolition de quatre postes au sein su Secrétariat provincial et la rationalisation de programmes et services », a souligné Mme Nolette.

L'Association recevra aussi moins de sa fondation, puisque la Fondation de l'ACFA a adopté une nouvelle politique qui réduit les versements de 4,5 % à 4 % en 2013-2014 et possiblement de 3,5 % en 2014-2015. Cette politique vise à permettre à la Fondation de reprendre la valeur perdue pendant la crise des années 2008 et 2009. « Le manque à gagner au 31 décembre 2012 était d'un peu plus de 1 million $ », a soutenu le président de la Fondation de l'ACFA, Paul Denis.

Malgré tout, le 3,5 % pourrait être révisé. « Si nous avons de bons résultats comme l'an dernier, il se pourrait que l'on reste à 4 %. La priorité demeure toutefois de retrouver le portefeuille », indique-t-il, rappelant qu'au 31 décembre 2012, le capital était de 9,2 millions $, alors qu'il a déjà été de plus de 10 millions $.

Communautés culturelles

Au cours de la dernière année, le secteur immigration, par l'entremise du RIFA (Réseau en immigration francophone de l'Alberta), a poursuivi son travail. « La contribution des représentants des communautés culturelles est essentielle à l'avancement des travaux. Cependant, leur emploi du temps les empêche de prendre part aux rencontres. Afin de remédier à ce défi, l'ACFA a poursuivi les rencontres en soirées avec les représentants des communautés culturelles », mentionne Dolorèse Nolette.

La présidente sortante a du même coup tenté de tempérer le mécontentement de certains membres présents à l'AGA. « Lorsque je rencontre des représentants des communautés culturelles, qui malheureusement n'étaient pas à l'AGA, je ne vois pas la même insatisfaction à l'égard de l'ACFA », indique-t-elle, précisant qu'elle était heureuse du rapprochement fait pendant ses quatre ans à la présidence, tout en reconnaissant qu'il reste des défis que le nouveau CA devra adresser.

Le nouveau CA de l'ACFA : Jean Johnson, Denis Fontaine, Céline Bossé, Caroline Sciarra, Denis J.N. Sawyer, Oumar Lamana, Albert Nolette, Stéphane D. Perreault,Brigitte Kropielnicki et Patrick Naud. Absente sur la photo : Maryse Crête.

Photo : courtoisie

Changement de nom

À la toute fin de l'AGA, Paul Dubé a émis une recommandation au CA pour que la question du changement de nom de l'ACFA soit abordée dans les prochains mois pour que l'organisme devienne l'Association des communautés francophones de l'Alberta.

« C'est dans la nature des choses et dans l'évolution de la société franco-albertaine que ce sujet revienne dans les discussions, avance Mme Nolette. Je souhaite que le nouveau CA prenne le temps de bien préparer le terrain », ajoute-t-elle.

Talon d'Achille

Son mandat ayant pris fin à l'AGA, après quatre ans à la présidence, Dolorèse Nolette n'a qu'un grand regret. « Le dossier du postsecondaire en français et celui du Centre collégial francophone aura été mon talon d'Achille que j'aurai traîné pendant tout mon mandat. Malheureusement, je le laisse dans un état fragilisé et c'est un dossier qui est inquiétant », reconnaît-elle, se disant toutefois heureuse qu'il s'agisse là d'une des grandes priorités de son successeur, Jean Johnson.

Deux élus

La majorité des représentants au conseil d'administration ayant été élue par acclamation, l'AGA aura permis aux membres de découvrir le résultat de deux élections. Ainsi, pour le Sud, Céline Bossé a défait Stéphane Kammonge, tandis que pour le Centre de la province, Denis Fontaine a facilement défait Dulari Prithipaul et Alex Bossé.

Éducation postsecondaire en Alberta

Université et collégial en français : des pistes de solutions

« Il y a beaucoup de rumeurs, c'est une bonne occasion de clarifier les choses. »

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

C'est par cette affirmation que Donald Ipperciel, codoyen au Campus Saint-Jean, a entamé son atelier sur l'éducation postsecondaire en français au Rond Point 2013. Quand on dit éducation postsecondaire, deux dossiers font surface dans les préoccupations de plusieurs organismes de la francophonie.

Il s'agit de la santé financière du Campus Saint-Jean (et la prétendue volonté de l'Université de l'Alberta de rapatrier certains des programmes du CSJ), et l'offre de programmes collégiaux en français à travers la province, ou la survie du Centre collégial de l'Alberta (l'angle de définition du problème déterminant les solutions, comme on aura pu le constater lors de la discussion).

Pour l'instant, le CSJ doit faire avec des coupes budgétaires de 2,8 % cette année, et 7 % pour 2014-2015, comme toutes les autres facultés de l'Université de l'Alberta. Par contre, « on s'attend aussi à avoir une diminution du transfert de fonds des langues officielles », mentionne M. Ipperciel.

Alors que le CSJ s'approche de sa capacité maximale en terme du nombre d'étudiants que l'institution peut vraisemblablement accepter en fonction de ses espaces physiques, que les effectifs du corps enseignant vont diminuer avec les départs volontaires cette année et que « nous avons déjà mis à pied 60 % de notre personnel de soutien », la situation du CSJ pour les prochaines années est inquiétante.

« Avec les coupures, la qualité va baisser, et même si l'institution est toujours là après, ça va être un squelette de ce qu'elle était avant. C'est bien beau qu'on donne un mandat à l'ACFA à la fin de la journée, mais les *stakeholders* c'est moi puis toi, et tout le reste du monde dans la salle », lance Colin Champagne, étudiant à Saint-Jean et conseiller à l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean.

« Ça prend donc une approche mobilisatrice concertée », résume le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux, forcé mant au fur et à mesure des discussions une résolution à présenter aux membres de l'ACFA à l'assemblée générale annuelle.

Du côté du Centre collégial, une phrase de la présentation PowerPoint du codoyen fait froncer les sourcils : « Décembre 2013 : relance des discussions sur le collège ».

Comme le rappelle Denis Perreaux, les fameuses discussions sur le collège, ainsi que le processus décisionnel est au point mort depuis l'été dans les bureaux de la hiérarchie universitaire. « Dans ce dossier-là, on subit beaucoup de choses », tient à rappeler M. Ipperciel.

La bureaucratie de l'Université n'étant pas adaptée au collégial, une des pistes de solution serait de sevrer les liens entre les deux institutions, d'obtenir une charte indépendante pour éviter que l'argent découlant du fédéral ne doive passer par toutes les rizières d'autres institutions avant qu'une infime proportion ne parvienne au Centre collégial.

La directrice générale du Secrétariat francophone, Cindie LeBlanc, a cependant averti les gens présents que cette avenue « ne serait pas considérée » au gouvernement provincial dans le climat actuel de compression budgétaire en éducation. « Le sous-message, c'est qu'il n'y aura pas d'argent public pour créer une nouvelle institution, alors combien ça va couter aux élèves de s'inscrire », se demande-t-elle.

Une autre avenue proposée pour sauvegarder l'offre de programmes collégiaux en français en Alberta, tout en maintenant la direction du Campus, mais pas nécessairement le Centre collégial dans sa forme actuelle, serait un partenariat avec les autres institutions qui veulent offrir des programmes collégiaux en français, pour éviter les doublons et s'assurer d'un partage des dollars fédéraux équitable.

En effet, lors du dernier appel d'offres de la province, neuf institutions collégiales ont fait une demande, dont *Norquest*, *Grande Prairie Regional College* et *Lakeland College*, comme l'a révélé Donald Ipperciel lors de l'atelier. Le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta, Marc Tremblay, pense qu'il est temps « d'entamer le dialogue avec ces institutions-là ».

Le nouveau président élu de l'ACFA, Jean Johnson, fait également miroiter cette idée : « Quatre collèges communautaires ont déjà démontré un intérêt de créer une entité centrale ».

Du côté de l'administration du CSJ, mais aussi des personnes présentes, il n'est pas question de dépourvoir le CSJ de son rôle de prestataire de services, de recruteur et de leadeur dans l'offre postsecondaire en français en Alberta.

Selon M. Ipperciel, et ce à quoi plusieurs acquiescent, « un programme en français dans une institution anglophone ce n'est pas la même chose ». De plus, le CSJ serait financièrement affecté par la perte des services collégiaux, effet mitigé s'il reste partenaire. Mais, dans ce scénario qui semble n'être faisable qu'à travers un système d'éducation à distance, quelle serait la place du Centre collégial de l'Alberta?

Le codoyen au Campus Saint-Jean, Donald Ipperciel.

Plusieurs questions demeurent, mais les participants de l'atelier ont pu s'entendre sur la résolution suivante, adoptée à l'assemblée annuelle de l'ACFA qui a suivi, en après-midi, les ateliers, stipulant que *l'ACFA agisse immédiatement, par une approche concertée et mobilisatrice, afin qu'elle assure l'avenir sain du Campus Saint-Jean, le Centre collégial de l'Alberta et de leurs programmes en assurant une gouvernance qui donne une plus grande voix aux clientèles-clés.*

ÉDITORIAL

Quelques impressions...

Beaucoup de choses ont retenu l'attention au cours de la dernière semaine, voici, en rafale quelques impressions sur divers sujets :

La question du membership de l'ACFA a été réglée lors de l'assemblée annuelle. Bien qu'il s'agisse là d'une étape majeure, notamment au niveau d'assurer un financement stable au Franco pour les années à venir, le plus gros du travail reste à faire : convaincre les membres de débourser une somme additionnelle (25 $ par année) pour recevoir leur journal.

On peut aussi souligner la volteface effectuée par la ministre Heather Klimchuk au niveau du poste de direction générale au Secrétariat francophone. Aux yeux du ministère, cette décision semblait pleine de bon sens au niveau administratif; la communauté franco-albertaine, avec la présidente sortante Dolorèse Nolette en tête, aura réussi à démontrer que, politiquement parlant, ce poste était essentiel. De plus en plus, Mme Klimchuk démontre, par ces actions, qu'elle est aussi importante pour le Secrétariat que ne l'ont été les Franco-Albertains Denis Ducharme et Hector Goudreau. Il est à espérer qu'un remaniement ministériel ne viendra pas priver la communauté de cette alliée.

À la suite des élections à l'ACFA, Céline Bossé pour le Sud et Denis Fontaine pour le Centre ont été élus au conseil d'administration provincial. Pour la grande région d'Edmonton, les résultats ont fait ressortir un constat : sous la forme actuelle du vote par suffrage des membres seulement, il sera toujours difficile, pour ne pas dire impossible, pour quelqu'un issu de la communauté immigrante de se faire élire. M. Fontaine l'a démontré en triomphant avec quatre fois plus de votes que sa plus proche rivale, Dulari Prithipaul.

Du côté scolaire, les élections ont eu lieu le 21 octobre dernier. Dans le sud, une seule course à l'extérieur de Calgary a eu lieu et a permis l'élection de Geneviève Poulin de Canmore. Du côté du Conseil scolaire Centre-Nord, la lutte la plus serrée aura eu lieu au niveau des deux postes de conseillers publics, alors qu'Ismaël Osman Hachi (114 votes) et Kevin Bell (108 votes) ont devancé Paul Dubé (100 votes). Du côté catholique, Karen Doucet (295 votes) et Nathalie Lachance (191 votes) obtiennent un nouveau mandat. Le troisième élu est Denis Lefevbre (199 votes), devançant Marcel Adzeme Essomo (146 votes), tandis qu'Audrey Lavoie et Alain Bertrand ont obtenu 95 votes chacun.

Au niveau des élections municipales, les Edmontonniens ont fait leur choix, avec une vaste majorité, en choisissant Don Iveson au profit de Karen Leibovici et Kerry Diotte. La communauté franco-albertaine de la capitale semblait divisée entre M. Iveson et Mme Leibovici, voyant les deux personnes comme de possibles alliés. Il sera intéressant de voir si M. Iveson suivra l'exemple de Stephen Mandel qui a contribué beaucoup au niveau de la francophonie albertaine à Edmonton.

Parlant d'alliés, ailleurs en province, les résultats des élections municipales ont conféré de nouveaux mandats à Nolan Crouse (Saint-Albert), Bill Givens (Grande Prairie) et Naheed Nenshi (Calgary). Sans oublier le Franco-Albertain Camille Bérubé qui a de nouveau triomphé à Beaumont.

Somme toute, la francophonie albertaine n'a presque pas perdu lors des élections municipales.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donalda FREMONT · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Statue à la mémoire du Frère Antoine

M. le directeur,

Le dimanche 27 octobre 2013, une statue à la mémoire du Frère Antoine Kowalczyk sera dévoilée derrière le pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean. Plusieurs personnalités et plusieurs anciens du « Collège St-Jean » seront présents pour se souvenir de celui qui, pendant des années, a servi fidèlement ses confrères et toute la communauté étudiante de ce qui est aujourd'hui notre Campus St-Jean.

Bien sûr, je n'ai jamais connu moi-même le Frère Antoine. Tout ce que je sais est que sa tombe, située au cimetière de Saint-Albert, est constamment couverte de fleurs. Je sais aussi que c'est à lui qu'on attribue la construction de la réplique de la grotte de Lourdes derrière le pavillon Lacerte du Campus.

Je vais laisser à nos aînés le soin de rapporter leurs souvenirs du Frère Antoine. Toutefois, j'aimerais profiter de l'occasion pour partager quelques réflexions sur cette grotte qu'il a patiemment fabriquée. Pour ce faire, j'aimerais référer à George Madore qui a écrit, en 2008, le petit livre « Bernadette et Lourdes » aux éditions Novalis.

Dans cet ouvrage, l'auteur nous raconte l'histoire de la petite Bernadette Soubirous et de sa famille. Son récit du cheminement de la petite Bernadette est touchant. Il l'écrit sous la forme du journal personnel de Louise Castérot, la mère de Bernadette. Louise, en 1858, dans son journal personnel, rapporte les misères de sa famille, mais aussi les propos de sa petite Bernadette qui affirme avoir vu une belle dame à la grotte de Lourdes.

Les apparitions se poursuivent du 11 février au 16 juillet. La famille de Bernadette, passe de l'indifférence qu'on manifeste pour les histoires d'enfants, à un grand scepticisme, à l'incompréhension et, finalement, au doute. Le curé du village passe lui aussi par les mêmes sentiments...

Tout au long de vos déplacements, vous êtes sans doute passé près d'une réplique de la grotte de Lourdes et de la statue de la petite Bernadette, agenouillée, devant Marie qui la regarde. George Madore se rappelle, encore enfant, de la grotte près de l'université Saint-Paul et du monastère des Dominicains à Ottawa. Il y accompagnait régulièrement sa mère.

Comme je marche à l'école tous les matins, mon chemin me fait passer derrière l'Eglise de Saint-Albert, tout près d'un de ces monuments. Il n'est pas rare d'y voir un cierge brûler doucement.

On retrouve des grottes semblables à Skaro et aussi près de la cathédrale de Saint- Paul.

Bien sur, derrière le Campus Saint-Jean, il y a cette grotte construite par le Frère Antoine. J'y ai souvent vu quelques étudiants s'y arrêter un moment, par curiosité ou, peut-être, pour confier leurs prières à la Mère de Jésus.

L'histoire de Bernadette et de sa mère est intéressante, mais ce sont davantage les commentaires de l'auteur que j'aimerais souligner ici. Est-ce que le Frère Antoine voulait laisser, taillé dans le roc, un témoignage de sa foi? Est-ce qu'il entrevoyait un avenir où la religion serait complètement évacuée de l'espace public? Si c'est le cas, les propos de George Madore prennent tout leur sens.

Voici donc quelques citations tirées dans son livre :

« *Dans notre société occidentale, une personne est estimée pourvu qu'elle produise et qu'elle consomme. Bernadette, ignorante, malade, pauvre, ne pouvait faire ni l'un ni l'autre! Mais cette pauvreté était sa richesse, car son cœur était désencombré de tout orgueil, de toutes ces envies qui nous éparpillent, et n'était plus qu'un immense espace que Dieu pouvait envahir.* » (pp. 91)

« *Grisé de pouvoir, l'homme rejette Dieu comme étant, au mieux, une croyance inutile, au pire, un frein à sa liberté. L'avenir de l'homme, croit-on, passe par la disparition de la religion qui n'est qu'un ramassis de peurs et de superstitions moyenâgeuses! Ce que Marie fait à Lourdes c'est de nous redire la plainte de Dieu exprimée par Osée: "Et moi, elle m'oubliait!" Prier pour la conversion des pécheurs c'est d'abord porter en soi l'amour de Dieu pour toute l'humanité. C'est ressentir sa souffrance devant l'indifférence de celle-ci. C'est malgré tout vouloir rester solidaire de cette humanité qui oublie et vouloir travailler, à ma mesure, à son retour à Dieu. Marie, la toute pure, refuse de se dissocier de la race humaine. Elle reste à jamais notre sœur en humanité. Pour le meilleur et pour le pire! Elle nous demande de vivre avec elle cette solidarité devant Dieu, et devant les hommes. Tel est le sens de son appel.* » (p. 98-99)

« *Dans les sanctuaires et les lieux de pèlerinage, deux liturgies se déroulent. La liturgie officielle, bien encadrée par les rubriques, bien solennisée par l'orgue et le chant. Et puis la liturgie personnelle que chaque pèlerin invente au gré de ses sentiments, de ses besoins, de sa culture religieuse: une prière, un geste, un cierge allumé... Les deux liturgies ont leur richesse et leur droit de présence.* » (p. 102-103)

Pierre Rousseau
Saint-Albert

M. le directeur,

Je viens de passer trois merveilleuses semaines, venue de France pour visiter Eugène Trottier, le frère de mon mari actuellement au Dr. Gerald Zetter Care Centre. J'y ai connu un réel bonheur. Un bonheur de l'accompagner, de retrouver sa famille si proche; de reprendre contact avec d'anciens amis connus dans les années 54-59 quand nous habitions parmi vous; de redécouvrir votre grande et attachante ville; de partager aussi les problèmes qui sont toujours au cœur de vos préoccupations à savoir la présence et la vitalité de la langue française, les réalités vécues à l'école par les enseignants.

J'ai aimé passer à La Cité, visiter le sympathique marché qui s'y tient et où j'ai rencontré des amis assister à deux conférences intéressantes au Campus Saint-Jean : celle de M. Hébert sur la Révolution tranquille au Manitoba et celle consacrée à la colonisation et décolonisation française en Afrique. J'ai pu vivre des moments riches aussi des contacts que j'ai eus avec les visiteurs d'Eugène toujours si intensément présents à ce que vit votre communauté. Et le partage au quotidien de la vie du Centre de soins dont j'ai aimé la convivialité.

Très amicalement à vous tous,

Yvette Trottier

Caricarture - Les bdineries

Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Fête franco-albertaine

Virage à 180 degrés!

Les responsables de la Fête franco-albertaine (FFA) ont profité de Rond Point 2013 pour faire le point sur la situation de l'évènement qui célèbrera son 25e anniversaire en juillet prochain.

« Il y a cinq ans, nous avions tenu un atelier à Rond Point et cela nous avait vraiment aidés à établir une nouvelle vision. Aujourd'hui, nous voulons valider, auprès des gens, si la Fête franco répond toujours aux attentes », a soutenu, d'entrée de jeu, le président du conseil d'administration de la FFA, Pierre Bergeron, à la vingtaine de personnes réunies en atelier le 18 octobre dernier.

À l'époque, la Fête connaissait des ennuis au niveau organisationnel et financier. « Pendant de nombreuses années, la Fête franco se déplaçait d'une région à l'autre en province, et, inévitablement, chacune des régionales qui accueillait l'évènement voulaient faire mieux que l'autre. Cela a créé une situation financière très précaire », rappelle Pierre Bergeron.

En effet, en 2009, l'organisme traînait un déficit accumulé de 55 000 $ et une dette de plus de 80 000 $. À la suite de l'atelier tenu en octobre de cette année-là, le CA a effectué une volte-face.

« Nous avions simplifié la structure de la Fête. De plus, il y avait un certain épuisement en région d'accueillir ce grand évènement. Cela nous a permis d'effectuer des changements. Ainsi, plutôt que de chercher une région, nous cherchions un site pouvant répondre à tous les besoins », indique Pierre Bergeron.

Cela a amené la Fête franco-albertaine à se tenir au David Thompson Resort à trois reprises au cours des quatre dernières années, l'édition 2011 ayant eu lieu à Saint-Albert en marge du 150e anniversaire de la ville.

« Tenir l'évènement deux années de suite au même endroit a vraiment fait une différence. Cela permet au comité organisateur d'améliorer le produit pour les festivaliers », affirme-t-il.

L'organisme vit aussi de meilleurs jours. « Notre déficit d'il y a cinq ans s'est transformé en surplus accumulé de 40 000 $ et il nous reste environ 30 000 $ de la dette à rembourser à l'ACFA », avance fièrement le président du CA. « On peut maintenant bâtir sur des bases solides », ajoute-t-il.

Pour y arriver, il a fallu que le CA prenne certaines décisions difficiles. « On ne prend plus de risque financier, notamment au niveau des artistes qui demandaient des cachets exorbitants, » souligne Pierre Bergeron.

Malgré tout, les gens participent à la Fête en grand nombre. « En 2010, le site du David Thompson Resort était rempli à 60 %. En 2012, il l'était à 76 % et pour la plus récente édition de la Fête, le site était occupé dans une proportion de 95 % », annonce fièrement la coordonnatrice de la FFA, Renée Lévesque-Gauvreau.

« N'oublions pas que la fête de 2011 à Saint-Albert a été l'une des plus achalandées », enchaine Pierre Bergeron.

Cet engouement de la communauté franco-albertaine force l'organisme à être proactif. « Nous travaillons sur des partenariats à Nordegg et à Rocky Mountain House, car le site du David Thompson commence à être petit », mentionne Mme Lévesque-Gauvreau rappelant que cela n'était pas idéal puisque Nordegg est à quelque 45 kilomètres du site de camping.

Et le rassemblement de 2014, qui verra la Fête souligner son 25e anniversaire, promet d'être très occupé. « Nous avons sondé les gens à savoir s'ils viendraient plus tôt, advenant que la Fête commence le jeudi et une très forte majorité de répondants ont répondu affirmativement à cette possibilité. Donc, idéalement (avec un financement adéquat), nous aimerions offrir une journée de plus », fait remarquer la présidente du Comité organisateur de cette 25e Fête franco-albertaine, Denise Lavallée.

Une fête dans le Nord?

Même si les organisateurs sont heureux de tenir la Fête près de Nordegg, site qui devrait accueillir l'évènement en 2015, d'autres scénarios sont aussi étudiés.

« Nous n'écartons pas la possibilité de travailler avec une régionale qui voudrait accueillir la Fête, mais une demande doit être acheminée au moins deux ans à l'avance et cette région doit remplir certaines conditions en terme de ressources physiques et matérielles, sans oublier une participation financière », informe Pierre Bergeron.

Le comité se penche aussi sur d'autres sites de camping pouvant accueillir les festivaliers.

« On aimerait trouver un site dans le nord, dans la région de Slave Lake par exemple, et un autre dans le sud, permettant de ne pas toujours tenir l'évènement dans le centre, soit au David Thompson », conclut M. Bergeron.

- Le Franco

SGNO
ASSEMBLÉE ANNUELLE
La Société généalogique du Nord-Ouest
vous invite à son
Assemblée générale annuelle
Le 13 novembre 2013 à 19 h 30
(salle 102 – La Cité francophone)
La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca
Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

Transports Canada / Transport Canada
CONSULTATIONS SUR LA SÛRETÉ DU FRET AÉRIEN AUTOMNE 2013
Est-ce que vous fornez des employés dont le travail touche la sûreté du fret aérien?
Transports Canada tient des consultations publiques pour fournir des renseignements aux entreprises, aux sous-traitants et aux établissements de formation qui désirent offrir un programme de formation sur la sûreté du fret aérien. Nous voulons connaître votre opinion à ce sujet pour nous aider à mettre en place une nouvelle réglementation efficace destinée à accroître la sûreté du fret aérien.
Pour connaître les dates et les endroits des consultations, et pour savoir comment vous pouvez donner votre avis, visitez le www.tc.gc.ca/suretedufretaerien.
Canada

UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
PRÉSENTATION SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA POLICE
Le 4 novembre, à 19 h 00
Collège de Lethbridge
Salle 1B1101 - 3000 College Drive Sud
Lethbridge (AB)
Le but de la présentation est d'informer les femmes qui aimeraient en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policières au sein de la GRC. Plusieurs policières de la GRC partageront leur expérience de travail dans l'organisation.
Téléphonez au : 1-877-RCMPGRC (726-7472) ou envoyez votre nom et numéro de téléphone à : ldlw_recruiting@rcmp-grc.gc.ca
Canada

Secrétariat francophone

Volteface inattendue

La ministre de la Culture Heather Klimchuk a reculé sur sa décision d'abolir le poste de directeur général au Secrétariat francophone.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

L'annonce a provoqué un tonnerre d'applaudissements de la foule rassemblée pour le banquet du Rond Point au *Shaw Conference Centre* à Edmonton le 18 octobre dernier.

En plus du maintien du poste de directeur général, Mme Klimchuk a révélé qu'un cinquième poste serait créé pour épauler l'équipe du Secrétariat francophone. « Nous avons besoin de toute l'aide qu'on peut obtenir pour pouvoir desservir la communauté francophone si ce n'est que pour les aider à remplir des formulaires pour des demandes de subventions ou prendre le temps d'écouter les suggestions de tout le monde », estime Heather Klimchuk.

Ceci nécessitait d'une manière ou d'une autre un changement de structure au Secrétariat francophone. Cindie LeBlanc sera donc promue au poste de directrice générale. « Mais il n'y aura pas de poste d'adjoint », a déclaré la ministre. Les ressources ainsi dégagées serviront à l'embauche du cinquième employé.

Cette volteface vient après la rencontre de Mme Klimchuk avec la présidente sortante de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette. Celle-ci avait dit faire de la question du remaniement de l'organigramme au Secrétariat francophone la priorité de leur réunion bilan de fin de mandat.

L'annonce a pourtant été une surprise totale pour l'ACFA et la communauté francophone dans son ensemble puisqu'à l'issue de cette rencontre du 16 octobre, aucun indice ne pointait vers le renversement de la décision. « Cette situation nous a démontré qu'il faut rester vigilant, même quand on pense qu'il s'agit d'un acquis », a souligné Mme Nolette.

« J'ai une bonne écoute », a dit la ministre de la Culture lors de son passage samedi au congrès annuel de francophonie, pour une rencontre intime avec les participants. « C'est important pour moi de rester ouverte et de garder en tête les défis du passé et l'histoire du Secrétariat francophone. C'est pourquoi j'ai pris cette décision », a-t-elle précisé.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA du 20 octobre 2013

La Cité francophone, Edmonton

Membership de l'ACFA

Le CA provincial a proposé que la tarification actuelle demeure en détachant l'abonnement au journal Le Franco et en introduisant des rabais pour l'adhésion à l'ACFA de durée de plus d'un an, et ce, sur renouvèlement.

Le comité de travail existant, incluant des représentants des ACFA régionales, du Secrétariat provincial et du journal Le Franco, se penchera sur la question de la mise en œuvre afin que la direction générale de l'ACFA présente le plan de mise en œuvre à la rencontre du CA provincial des 6, 7 et 8 décembre 2013. La mise en œuvre est prévue à partir de janvier 2014 et les membres de l'ACFA en seront informés.

Nominations aux différents comités

Le comité exécutif sera composé de Jean Johnson (président), Oumar Lamana (vice-président), Denis Fontaine (trésorier), Brigitte Kropielnicki (conseillère) et Caroline Sciarra (conseillère).

Les représentants du CA provincial à la Table de proposition et d'évaluation seront Jean Johnson et Céline Bossé. Diane Franz est nommée comme suppléante communautaire.

Les représentants du CA provincial au comité reconnaissance sont Jeanne Robinson et Maryse Crête.

La représentante au *Curriculum Policy Advisory Committee* du ministère de l'éducation de l'Alberta est Brigitte Kropielnicki.

Le vice-président, Oumar Lamana, est nommé délégué de l'ACFA au conseil d'administration de la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. Jean Johnson ira en tant qu'observateur.

Signataires

Pour tous les comptes de l'ACFA, les chèques émis devront être signés par l'une des trois personnes suivantes : Jean Johnson (président), Denis Fontaine (trésorier) ou Albert Nolette (administrateur) et l'une des deux personnes suivantes : Denis Perreaux (directeur général) ou Josée Lévesque (directrice des affaires corporatives).

Le directeur général, Denis Perreaux, sera signataire pour toutes demandes de subventions et rapports administratifs y découlant au nom de l'ACFA.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 14 novembre 2013. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 6, 7 et 8 décembre 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Rencontre intime avec la ministre Klimchuk

La ministre de la Culture de l'Alberta s'est prêtée à l'exercice d'une rencontre intime en présence d'une cinquantaine de participants du Rond Point, le 19 octobre dernier.

Après avoir annoncé que le poste de directeur général du Secrétariat francophone était maintenu la veille, la ministre Heather Klimchuk a eu une rencontre intime avec la communauté beaucoup plus conviviale que si le poste n'avait pas été rétabli.
Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

Mme Klimchuk a d'abord fait le tour de sa carrière en politique et de ses aspirations pour le ministère et le Secrétariat francophone dans un futur proche. « Ce qui me préoccupe le plus ce sont les immigrants qui viennent ici en grand nombres. Il faut les accueillir avant qu'ils ne se joignent aux mauvais milieux », pense-t-elle.

Elle propose notamment de se pencher sur le développement de la petite enfance et de miser sur les partenariats avec le gouvernement fédéral pour trouver des pistes de solutions.

À ce sujet, elle a raconté de façon anecdotique que l'ancien premier ministre Joe Clark, *Uncle Joe*, était un ami proche de sa famille et qu'elle avait donc « des racines bien ancrées dans la politique fédérale ».

Elle a également tenu à souligner que son ministère en était un de bourses et de subventions, et qu'elle compte encourager les différents groupes communautaires francophones ou autre à en faire la demande, avec l'aide logistique de ses agents de développement communautaire.

Le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Henri Lemire, a remercié la ministre pour son allocution au banquet la veille sur le maintien du poste de directeur général au Secrétariat francophone.

Il a également réitéré le souhait de la communauté francophone d'obtenir une politique sur les services en français du gouvernement provincial. Selon lui, le non-aboutissement de la cause Caron empêche Service Alberta de faire avancer le dossier.

« Les 250 000 autres albertains francophones ne devraient pas être pénalisés par le fait qu'un individu a décidé de défier le gouvernement », a lancé M. Lemire.

Il a prié la ministre Klimchuk de prendre fait et cause pour une politique sur les services en français, en particulier du point de vue de sa position avantageuse au Conseil du trésor.

La ministre de la Culture a dit ne pas pouvoir répondre à la question de savoir si un tel règlement serait possible sans la résolution du procès de Gilles Caron.

Par ailleurs, comme pour la plupart des demandes qui lui ont été faites lors de cette rencontre, elle a demandé à M. Lemire de la lui rappeler par courriel, et qu'elle étudierait le dossier. Paul Dumont a reçu la même réponse sur le financement de la garderie à temps plein par le gouvernement albertain.

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny, a souligné que Mme Klimchuk avait démontré un leadership exceptionnel lors de la Conférence ministérielle sur la francophonie et qu'elle « espérait que cela influence de façon positive ses homologues ».

Heather Klimchuk a conclu en notant la valeur de ce genre d'échanges qui lui permettent de savoir exactement sur quoi exercer son influence au sein du gouvernement. « Je suis une grande défenseur des intérêts de la communauté francophone et la première ministre l'est également. »

- *Emma Ailinn Hautecœur*

Commission B & B

Faire le point, 50 ans plus tard...

Le représentant du Commissariat aux langues officielles dans les provinces de l'Ouest et du Nord, Deni Lorieau, a donné au Rond Point un atelier sur le bilinguisme institutionnel, 50 ans après la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Cette commission, l'une des plus importantes de l'histoire du Canada, avait été commandée par Lester B. Pearson à son arrivée à la tête du pays en 1963. C'était au moment où les tensions entre la majorité anglophone et la minorité francophone s'aggravaient, comme en témoignent notamment les actes terroristes du Front de libération du Québec.

Deni Lorieau

Comme le disait le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, lors d'une conférence à l'Université de Calgary en septembre dernier : « Il est ironique que l'on considère, plusieurs décennies plus tard, que les travaux de la Commission royale d'enquête ont contribué à l'exclusion, étant donné que l'élément déclencheur qui a mené à sa création et le thème qui se dégageait de son rapport final étaient justement la nécessité de mettre fin à la discrimination et à l'injustice, et d'établir un lien d'égalité entre les Canadiens anglophones et francophones. »

La mise en œuvre des nombreuses recommandations issues de ce rapport est en partie limitée par le partage des compétences entre le gouvernement fédéral et les provinces; on pense notamment au domaine de l'éducation dans la langue de la minorité, un dossier fort contesté. Pourtant, il est possible de faire la chronologie de plusieurs avancées qui émanent de ces recommandations. Deni J. Lorieau les a passées en revue en compagnie des participants de cet atelier.

Il y a d'abord eu la création du drapeau canadien et la composition de l'hymne national comme éléments de consolidation de l'identité canadienne. Les récents débats sur les paroles de l'hymne, et le fait que M. Lorieau lui-même souhaite écrire une lettre au gouvernement albertain pour faire retirer l'Union Jack qui selon lui sonne faux à l'Assemblée législative de l'Alberta, démontrent que ces éléments sont toujours empruntés des anciens malaises, sinon tensions.

La *Loi sur les langues officielles* (1969), une loi quasi constitutionnelle, donne notamment le droit aux employés fédéraux de travailler dans la langue de leur choix dans les régions désignées bilingues et appuie le développement des communautés francophones et anglophones en situation minoritaire. « Mais la loi de 69 était plutôt un énoncé de principe », souligne l'animateur de l'atelier, qui n'était suivi qu'au bon vouloir des ministres ou des hauts fonctionnaires en place.

La *Charte canadienne des droits et libertés*, créée en 1982 et dont les articles 16 à 24 portent sur les langues officielles, offre une garantie supplémentaire à l'épreuve des changements de gouvernement : pour amender les clauses linguistiques, on a besoin de l'unanimité.

Sous Mulroney, c'est la diversité culturelle reconnue par Trudeau, qui est institutionnalisée par trois textes de loi : la *Loi sur les langues officielles* révisée afin de la rendre conforme à la Charte, la *Loi sur le multiculturalisme* et celle *sur la citoyenneté*.

C'est cette modification de 1988, mais surtout l'adoption du projet de loi S-3 proposé par le défunt sénateur Jean-Robert Gauthier, qui réaffirme (de façon justiciable en 2005) la responsabilité du gouvernement fédéral de prendre des mesures positives dans la promotion de la dualité linguistique (dont il a dorénavant la responsabilité).

La loi de 88 « responsabilise les institutions », explique le représentant du commissaire aux langues officielles. Par exemple, l'offre active doit maintenant être pratiquée dans les bureaux publics désignés bilingues, alors qu'avant « on avait le sentiment d'être *quêteux* », témoigne Deni Lorieau.

Paul Martin, quant à lui, institutionnalise la *Feuille de route sur les langues officielles*, qui en est à son troisième cycle. Avec cet outil, notamment le dernier renouvèlement des conservateurs de Stephen Harper, le gouvernement réaffirme le caractère asymétrique de la planification linguistique : on finance la formation linguistique pour les nouveaux arrivants.

Le fait est que combiné à l'intensification des efforts pour recruter des immigrants de langue française dans les communautés en situation minoritaire, ce financement risque de profiter à l'apprentissage de l'anglais comme langue de travail dans la majorité du pays. « La bonification de la nouvelle Feuille de Route est subjective, pense M. Lorieau. On ne pourra que l'évaluer en rétrospection. »

En tout et pour tout, l'historique institutionnel du bilinguisme au Canada demeure témoin d'une dualité linguistique « en théorie », que le pays va surement atteindre « en pratique » un jour, mais peut-être pas en son temps, pense M. Lorieau. « J'ai rencontré quelqu'un à Singapour. Ils ont quatre langues officielles là-bas. Mais ce qu'ils font quand les gens ne respectent pas les lois linguistiques : ils les mettent en prison. Nous, on ne peut pas faire ça », nuance-t-il.

- Emma Ailinn Hautecoeur

Gala reconnaissance

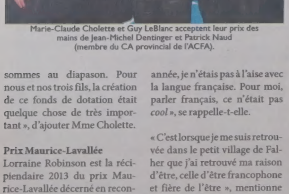
Engagement et contribution soulignés

Pour clôturer le Rond Point, huit personnes et deux organismes ont été reconnus, le 19 octobre dernier, devant environ 150 personnes réunies au théâtre du Musée royal de l'Alberta.

Prix Marguerite-Dentinger
Ce prix a été décerné à Marie-Claude Cholette et Guy LeBlanc de Calgary en reconnaissance d'une contribution au développement communautaire.

Déménagés à Calgary en 1996, c'est par l'entremise de l'école de leurs enfants (Sainte-Marguerite-Bourgeoys) et la Fondation franco-albertaine qu'ils se sont engagés et dévoués à la francophonie albertaine. En plus de leur implication auprès de nombreux organismes, ils ont créé, en 2009, un fonds de dotation familial afin d'encourager et d'aider financièrement les jeunes sportifs franco-albertains.

« Lorsque nous sommes arrivés en Alberta il y a 17 ans, nous avons découvert la francophonie albertaine et cela nous a revigoré notre croyance francophone et cela nous a incité à nous impliquer », de témoigner M. LeBlanc. « Guy et moi, nous sommes au diapason. Pour nous et nos trois fils, la création de ce fonds de dotation était quelque chose de très important », d'ajouter Mme Cholette.



Marie-Claude Cholette et Guy LeBlanc acceptent leur prix des mains de Jean-Michel Dentinger et Patrick Naud (membre du CA provincial de l'ACFA).

Prix Maurice-Lavallée
Lorraine Robinson est la récipiendaire 2013 du prix Maurice-Lavallée décerné en reconnaissance d'une contribution à l'éducation. Après avoir fait ses débuts en enseignement à Falher à la fin des années 70, Mme Robinson, qui est native de Saint-Paul, a poursuivi sa carrière dans les écoles et les conseils scolaires de la région de Calgary.

Entre 2007 et 2011, elle a occupé les fonctions de directrice générale adjointe du Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta et, entre 2011 et 2013, est devenue directrice générale adjointe des deux conseils scolaires francophones (fusionnés en Conseil scolaire FrancoSud en septembre dernier).

Après 34 années dans le monde de l'enseignement, Mme Robinson, qui est également très impliquée au niveau de la paroisse Sainte-Famille, a pris sa retraite en juin dernier. « Je suis d'une famille franco-albertaine et lorsque j'ai quitté Saint-Paul, à la fin de ma 12e année, je n'étais pas à l'aise avec la langue française. Pour moi, parler français, ce n'était pas *cool* », se rappelle-t-elle.

« C'est lorsque je me suis retrouvée dans le petit village de Falher que j'ai retrouvé ma raison d'être, celle d'être francophone et fière de l'être », mentionne Mme Robinson, qui a par la suite tenté de transmettre cette passion aux élèves et membres du personnel qu'elle a côtoyés.

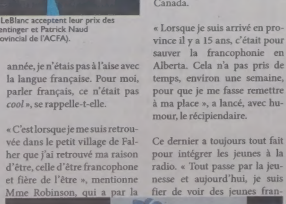
Claire Ancell (CA provincial de l'ACFA) et Richard Lavallée en compagnie de Lorraine Robinson, récipiendaire du prix Maurice-Lavallée.

Prix Pierre-Bergeron
Le prix, qui est décerné en reconnaissance d'une contribution dans le domaine de la jeunesse, a été remis à Patrick Henri.

Arrivé en Alberta en 1998, dans la région de Rivière-la-Paix, le dévouement et l'engagement de Patrick Henri avec la jeunesse a toujours été au centre de ses actions, que ce soit à titre d'agent de développement ou encore de directeur et d'animateur de la radio communautaire CKRP-FM, sans oublier son implication bénévole à de nombreux jeux francophones (Jeux de l'Alberta, Jeux francophones du Nord et de l'Ouest et Jeux de la francophonie canadienne) et son emploi actuel à titre de journaliste sportif à Radio-Canada.

« Lorsque je suis arrivé en province il y a 15 ans, c'était pour sauver la francophonie en Alberta. Cela n'a pas pris de temps, environ une semaine, pour que je me fasse remettre à ma place », a lancé, avec humour, le récipiendaire.

Ce dernier a toujours tout fait pour intégrer les jeunes à la radio. « Tout passe par la jeunesse et aujourd'hui, je suis fier de voir des jeunes franco-albertains que j'ai interrogés alors qu'ils n'avaient que 5 ans réussir », mentionne-t-il, donnant en exemple Andrée Vincent qu'il a de nouveau interrogée l'an dernier à titre de meneuse de claque chez les Eskimos d'Edmonton, ou encore Léandre Bérubé.



Patrick Henri accepte son prix des mains de Pierre Bergeron et Caroline Sciarra (CA provincial de l'ACFA).

Prix Dulari-Prithipaul
Justine Pori de Calgary s'est vue décerner le prix Dulari-Prithipaul qui récompense les actions d'une personne immigrante au sein de la communauté francophone de l'Alberta.

Originaire de la République du Congo, Justine Pori a immigré au Canada en 2003. Après avoir fréquenté l'Université de Sherbrooke, elle a ensuite déménagé à Brooks pour faire sa recherche de son mémoire de maitrise avant de s'installer à Calgary où elle a contribué au développement de la société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA). Elle a ensuite été recrutée par le Projet Appartenance, pour l'école La Mosaïque où elle a continué à travailler avec les familles immigrantes du nord-est de Calgary.

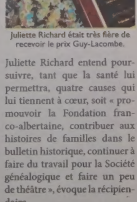
« Accueillir et offrir un écho à la détresse humaine, ce n'est pas quelque chose de facile, affirme Mme Pori. Autour de nous, il y a beaucoup de personnes qui ont besoin d'un sourire, d'un bonjour ou de juste se faire dire *oui tu es capable* ».

Celle qui travaille sans relâche pour assurer le bienêtre des enfants et rejoindre leurs familles pour leur procurer un soutien émotif dont ils ont besoin durant leur intégration comme francophone à Calgary avait un message à livrer : « Sortez de votre zone de confort, car de nombreux francophones, et ils sont plus nombreux qu'on peut l'imaginer dans notre entourage, ont besoin d'écoute et d'encouragement », lance Justine Pori.

Justine Pori, à gauche, reçoit le prix Dulari-Prithipaul des mains de Mme Prithipaul, sous le regard de Brigitte Kropielnicki (membre du CA de l'ACFA).

Prix Guy-Lacombe
Visant à reconnaitre les services rendus à la communauté, ce prix a été remis cette année à Juliette Richard. Outre ses 35 années en enseignement (Normandeau, Mallaig, Saint-Paul et Edmonton), Mme Richard a œuvré bénévolement pour l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta, la jeunesse agricole catholique et les concours de français.

Elle a aussi été très impliquée dans le domaine du théâtre en plus d'être un pilier de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO), sans oublier son rôle de grande collaboratrice au bulletin historique *Avant que j'oublie*. « Ceux qui me connaissent savent que l'humilité n'est pas mon fort et c'est avec fierté et gratitude que j'accepte ce prix », a-t-elle lancé.



Juliette Richard était très fière de recevoir le prix Guy-Lacombe.

Juliette Richard entend poursuivre, tant que la santé lui permettra, quatre causes qui lui tiennent à cœur, soit « promouvoir la Fondation franco-albertaine, contribuer aux histoires de familles dans le bulletin historique, continuer à faire du travail pour la Société généalogique et faire un peu de théâtre », évoque la récipiendaire.

Cette dernière faisait partie de la troupe de théâtre des aînés, connue sous le nom *Les étoiles argentées*, qui a joué en 2000 une pièce de France Levasseur-Ouimet *Un oscar pour six femmes en or*. « Ce soir, recevoir le Prix Guy-Lacombe, c'est comme si je recevais mon oscar », a-t-elle avancé.

Le prix Roger-Mostut a été décerné à Hilaire Fortier.

Prix Roger-Motut

Hilaire Fortier a accepté, au cours du Gala, le prix Roger-Motut remis en reconnaissance de création d'œuvres historiques et littéraires. M. Fortier s'est impliqué tôt dans la communauté francophone, notamment à l'ACFA et à l'ACFA régionale d'Edmonton, en plus d'être membre fondateur de la SGNO en 1991.

Sa passion pour la généalogie l'a amené à effectuer une recherche intensive sur sa propre généalogie et du rôle de ses ancêtres dans la formation de la province. Il a œuvré dans l'ombre pendant de nombreuses années afin de mieux faire connaître l'histoire franco-albertaine.

« J'ai été très actif à l'ACFA de 1969 à 1982. Lorsque j'ai quitté pour laisser ma place à d'autres, on me disait que j'étais une de ces éminences grises », a-t-il affirmé, en prenant soin de remercier son épouse Germaine « qui m'a enduré et appuyé pendant 63 ans ».

Prix Eugène C.-Trottier

Pour sa grande contribution à la visibilité des Franco-Albertains, Fernande Bergeron est la récipiendaire 2013 du prix Eugène C.-Trottier. Fille de Fernando Girard, pionnier du mouvement coopératif dans l'Ouest canadien, Mme Bergeron a grandi dans un milieu familial étroitement lié à la communauté locale.

Elle est impliquée depuis plus de 30 ans au sein d'organismes francophones, que ce soit à l'ACFA régionale de Saint-Paul, le Campus Saint-Jean, la Fédération des aînés franco-albertains, le Secrétariat provincial de l'ACFA et, depuis sept ans, occupe le poste de directrice générale de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

« Lorsqu'on m'a dit que j'étais récipiendaire de ce prix, qui porte le nom d'une personne pour qui j'ai énormément de respect, cela m'a forcée à réfléchir sur ce que j'avais pu faire de si extraordinaire pour avoir été retenu par le comité », indique Fernande Bergeron.

Elle s'est alors rappelé ses débuts à l'ACFA régionale de Saint-Paul. « C'est à ce moment, où j'ai rencontré M. Trottier et le président de l'époque Laval Pelchat pour une entrevue, que la passion du développement communautaire a vraiment pris naissance », souligne-t-elle.

Fernande Bergeron avait aussi un message pour ceux qui pensaient qu'elle allait prendre maintenant sa retraite. « Oui, je vais prendre ma retraite un jour, je ne sais pas encore exactement quand, mais une chose est certaine, je n'ai pas l'intention de prendre ma retraite de la francophone », a-t-elle signalé.

Ami de la francophonie

Le prix Ami de la francophonie albertaine 2013 a été décerné au maire de Saint-Albert, Nolan Crouse. Conseiller municipal en 2004 et élu maire en 2007, M. Crouse a démontré, au fil des ans, son engagement sincère envers la communauté francophone de Saint-Albert par ses paroles et ses gestes.

L'Ami de la francophonie 2013, le maire de Saint-Albert Nolan Crouse, en compagnie de Dolorèse Nolette, Nathalie Lachance (Conseil scolaire Centre-Nord) et David Fréchette (président de l'ACFA régionale de Centralta)

On peut penser notamment, lors du 150e anniversaire de la Mission de Saint-Albert, alors qu'il avait profité de la Fête pour sa ville. « Cela nous donne la chance de desservir adéquatement la communauté francophone qui vit à Saint-Albert, et ce, de la prématernelle jusqu'à la 12e année. Aujourd'hui, Saint-Albert doit faire des efforts pour soutenir son patrimoine historique », ajoute-t-il.

Lesley Doell accepte le prix Impact régional du Centre de ressources de langue française de Grande Prairie. Elle est en compagnie de Claude Duret et Dolorèse Nolette.

Le Centre offre une collection importante de ressources en français disponible à la bibliothèque municipale de Grande Prairie. De plus, il offre de la formation professionnelle aux enseignants sous forme d'ateliers.

« La communauté a compris l'importance de se regrouper pour avoir un impact. Au début, le Centre comptait six partenaires tandis que maintenant, on en retrouve 13. Le succès du Centre repose sur les gens qui l'entourent et contribuent chacun à leur façon », a témoigné la directrice de l'organisme, Lesley Doell.

Pour sa part, la Fondation franco-albertaine, créée en 1995, a connu un tournant majeur de son histoire en 2006, alors qu'elle devient une fondation communautaire, permettant de soutenir les causes choisies par les nombreux philanthropes de la francophonie albertaine.

De cinq fonds de dotation en 2007-2008, la Fondation est passée à plus de 50 en juin 2013, dépassant ainsi le million de dollars en fonds de dotation et le 3 millions $ en actif. « La réussite de la Fondation se résume en un travail d'équipe. D'abord au bureau central, mais grâce à une équipe de bénévoles engagés que l'on retrouve dans les quatre coins de la province », fait remarquer le président du conseil d'administration de la Fondation, Ghislain Bergeron.

- Le Franco

franco-albertaine pour reconnaître l'importance des francophones en proclamant le 1er juillet 2011 *Journée officielle de la reconnaissance du fait français dans l'histoire de Saint-Albert*.

Il a également joué un rôle clé au niveau de l'avenir de l'école Alexandre-Taché, en faisant avancer le dossier malgré l'opposition de certains résidents.

« Je tente de contribuer à ma façon à la promotion de l'héritage francophone de Saint-Albert, une ville où on retrouve plus de 6000 personnes qui parlent français et plus de 2000 qui ont indiqué avoir le français comme langue maternelle », affirme le maire Crouse, fier que ses trois enfants parlent couramment les deux langues officielles. « C'est malheureux que je n'ai pas la chance de pratiquer mon français aussi souvent », a-t-il mentionné dans son discours qui a été fait uniquement dans la langue de Molière.

Selon lui, la nouvelle construction pour l'école Alexandre-Taché ne peut qu'être bénéfique

Prix Impact

Le Gala reconnaissance a aussi permis de remettre deux prix Impact.

Le prix Impact régional a été attribué au Centre de ressources de langue française de Grande Prairie, tandis que le prix Impact provincial a été remis à la Fondation franco-albertaine.

Fondé en 2006, le Centre de ressources de langue française a pour mission de renforcer l'enseignement du français dans le Nord-Ouest de l'Alberta.

Fernande Bergeron, récipiendaire du prix Eugène C.-Trottier, en compagnie de Lisette Trottier et Jeanne Robinson.

Joël F. Lavoie, Gisèle Rheault et Ghislain Bergeron acceptent le prix Impact provincial décerné par l'ACFA à la Fondation franco-albertaine.

Photos : Céline Nolette et Le Franco

Le Rond Point en images...

Le site web *servicesenfrancais.ca*, lancé le 6 septembre 2011, fait peau neuve. Une nouvelle campagne de promotion pour le Centre d'information bilingue sur les services en français a été lancée lors du Rond Point 2013. Celle-ci dirige les projecteurs sur de vrais Albertains francophones, afin de donner un visage à la clientèle cible du service de l'ACFA. 20 ambassadeurs de professions diverses ont été photographiés avec un objet les représentant, et seront les têtes d'affiche de publicités à la télé. Le nouveau slogan a été également adapté à l'augmentation du nombre de parlants français en Alberta : non plus *225 000, mais 238 000 albertans speak français.*

Le « talkshow », animé par Patrick Henri était de retour cette année. Il a permis, en quelques minutes de dresser un bilan de chacun des ateliers qui s'étaient déroulés dans l'avant-midi.

La famille Humby d'Edmonton, qui participera à l'émission *Un air de famille* à la télévision de Radio-Canada cet automne, a fait une visite surprise au Gala reconnaissance de l'ACFA. L'artiste franco-albertaine Ariane Mahryke Lemire était également de la soirée, alors qu'elle a interprété quelques-unes de ses compositions.

Pour le banquet du vendredi soir, l'ACFA a invité l'artiste acadienne Marie-Jo Thério, qui effectuait un arrêt à Edmonton pour la première fois en 15 ans. Sur la photo, elle est accompagnée de Daniel Gervais.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

La Foire sur les services en français était de retour cette année et les visiteurs ont eu la chance de visiter plus de 40 kiosques, leur permettant de découvrir les programmes, les produits et services d'organismes, ministères et entreprises.

Nouveaux Parents !

Un cadeau pour votre enfant !

Programme pour les nouveaux parents francophones!

Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet **www.fpfa.ab.ca**

ou par courriel à **corinnecollins@fpfa.ab.ca**

Bienvenue bébé!

Je grandis!

FPFA

Fédération des parents francophones de l'Alberta

www.fpfa.ab.ca

Lors de l'événement spécial pour souligner la contribution de Dolorèse Nolette, les quatre filles de la présidente sortante de l'ACFA ont pris la parole, soit Céline, Jo-Anne et Sophie (en personne) ainsi que Nicole via Skype.

Orchestré par la présidente de la Fédération des aînés franco-albertains, Simone Demers, un numéro de danse a été présenté par une dizaine de danseurs dans le cadre de l'hommage à Dolorèse Nolette.

Photos : Céline Nolette et Le Franco

Un petit pas à la fois...

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a présenté, lors de Rond Point, son plan d'action pour les cinq prochaines années.

« La cause Caron continue de retenir beaucoup d'attention et crée un environnement unique en Alberta », a soutenu la directrice générale de l'AJEFA, Fernande Bergeron, à la dizaine de personnes présentes à l'atelier sur la justice au cœur de la communauté francophone.

Fernande Bergeron lors de Rond Point 2013.

Selon Mme Bergeron, la cause Caron devient souvent l'excuse facile au niveau de la province pour ne pas faire avancer des dossiers qui pourraient être bénéfiques pour la communauté franco-albertaine. « C'est un petit pas à la fois », estime-t-elle.

Malgré tout, l'AJEFA réussit à faire des percées. « On pourrait s'assoir dans notre bureau et pleurer, mais en agissant de la sorte, on viendrait pénaliser monsieur et madame tout le monde », indique Mme Bergeron.

Celle-ci donne en exemple l'autorisation récente reçue par l'AJEFA pour effectuer la traduction des modifications apportées au guide en anglais *Parenting After Separation*.

« Pour certains, cela peut être vu comme un gain très mineur, mais pour nous, recevoir cette autorisation était une grande victoire », indique Fernande Bergeron qui devra maintenant trouver le financement nécessaire pour effectuer ce projet.

La directrice générale a présenté les priorités de son association pour les cinq prochaines années. « Nous comptons maintenir notre appui aux francophones étant confrontés à un problème de nature juridique, nous voulons outiller les francophones se trouvant dans une situation de vulnérabilité et nous voulons offrir un appui direct aux juristes qui desservent une clientèle francophone », présente Fernande Bergeron.

Tout cela en poursuivant des initiatives populaires, telles que la tenue d'ateliers, l'intervention dans les écoles au niveau du dossier de l'intimidation et le maintien d'une présence francophone aux journées du droit assortie de procès simulés.

« Il y a beaucoup d'intérêts dans les écoles francophones, et ce, partout en province, pour tenir des procès simulés », note Fernande Bergeron.

Centre de justice

La grande priorité de l'AJEFA sera l'ouverture d'un centre de justice de proximité.

« Nous comptons nous appuyer sur notre expérience acquise avec notre clinique juridique pour ouvrir ce centre. Celui-ci permettra d'offrir un appui direct aux personnes qui font face à des problèmes juridiques, à faciliter l'accès aux ressources communautaires déjà en place et d'outiller les francophones qui veulent se représenter eux-mêmes », lance Mme Bergeron.

L'ouverture de ce centre est prévue pour l'année 2014-2015, une fois que le processus de planification sera complété.

Annuaire 2014

Ne tardez pas, réservez votre présence dès aujourd'hui!

L'unique répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en janvier 2014.

11 000 copies de l'Annuaire 2014 seront imprimées.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, composez le 780 465-6581 ou écrivez à direction@lefranco.ab.ca

le franco al'ertain

Mercredi 22 octobre 1975 Volume 8 Numéro 46

15 cents

LA TÉLÉVISION FRANÇAISE INAUGURÉE DANS LE NORD DE LA PROVINCE

Edmonton (GL) - D'importantes célébrations ont eu lieu à Bonnyville, à Saint-Paul et à Falher, en fin de semaine dernière, pour marquer l'inauguration officielle de la télévision française dans ces régions. Partout, la population a accueilli avec empressement l'équipe de CBXFT d'Edmonton, et les dignitaires de Montréal qui étaient venus pour cette occasion historique.

Vendredi midi, un autobus royal quittait l'édifice de Radio-Canada, à Edmonton, pour transporter les cameras de prises qui devaient le conduire à Bonnyville d'abord, puis à Saint-Paul et enfin à Falher. M. Jacques Landry, directeur général adjoint de Radio-Canada, était du voyage ainsi que M. Etienne D. Cardinal des relations publiques, M. Paul Sabourin de la planification, et M. Léo Rémillard, directeur des services français de radio et de télévision francaise dans l'Ouest.

Partout, les gens sont venus par centaines pour participer à ces cérémonies et pour manifester leur satisfaction pour un service qui est d'ailleurs en opération depuis le 11 juillet dernier. Partout aussi, on a fait remarquer que ce service de l'Etat s'était bien fait attendre et qu'entre temps la francophonie albertaine avait dû renregistrer de lourdes pertes, car depuis une quinzaine d'années la télévision anglaise a été un facteur majeur d'anglicisation en Alberta.

Lorsqu'il a pris la parole à Bonnyville et à Falher, M. Jacques Landry a cependant fait remarquer que le Canada est un pays immense et que, compte tenu de sa facteur géographique, Radio-Canada a fait et continuera de faire d'immenses efforts pour rejoindre toute la population canadienne. En ce qui concerne plus particulièrement la télévision française, le directeur général adjoint de Radio-Canada a ajouté que la Société a suivi un programme de paliers, c'est-à-dire qu'on est allé d'abord là où la population était la plus nombreuse, Et Radio-Canada, s-t-il poursuivi, entend servir maintenant les plus petits îlots de Canadiens-français, soit les endroits où il y a cinq cents citoyens ou plus. Il a également rappelé les coûts astronomiques qu'entraîne l'expansion d'un réseau de télévision dans un pays tel que le nôtre. Par exemple, entre Edmonton et Bonnyville ou Falher, il a fallu ériger des tours de relais à tous les cinquante mille. Et il en est ainsi d'un bout à l'autre du pays.

M. Landry a fait remarquer, par ailleurs, que Radio-Canada offrait une programmation variée qui tentait compte de tous les goûts et de tous les âges, et cela n'est pas une mince tâche quand on pense qu'au Canada français, on n'a pas de sources d'approvisionnements. Le réseau anglais peut s'alimenter aux Etats-Unis au besoin. Mais en français, il faut tout produire qu'il s'agisse de programmes d'information, de programmes pour enfants, de programmes de divertissement, etc. Il a abouté également qu'éventuellement on pensera à Edmonton de trois à cinq heures de réalisations locales, et même à son heure.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un événement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7725, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1 877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Située au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig DeskChairs ltd
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.c. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4960 F 780.426.0982
www.mcuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-439-5008 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9926 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Bouquinerie junior
par Zoé Lavoie

Une histoire surnaturelle

Les ailes d'Alexanne (313 pages) de l'auteure Anne Robillard publiée aux Éditions Guy Saint-Jean

Tout commence par un samedi soir tout à fait ordinaire… Alexanne attend patiemment le retour de ses parents. Seulement âgée de 15 ans, Alexanne réalise tout d'un coup qu'elle a perdu les deux êtres les plus chers dans sa vie. Ses parents sont morts suite à un accident d'auto. C'est alors que la police vient lui annoncer la triste nouvelle et l'amène dans un lieu sûr.

Dans les jours qui suivront, Alexanne découvrira une de ses tantes qu'elle ne connaissait pas. Alexanne a été placée avec elle, car c'était la seule personne de sa famille qui pouvait s'occuper d'elle. Alexanne découvrira la grande et étrange maison de sa tante. Elle trouve aussi tous les secrets qui y sont cachés. Elle en apprend sur ses ancêtres russes et rencontre aussi un oncle qui est atteint d'un certain mal. Alexanne apprend même des choses qu'elle n'aurait jamais devinées...

L'auteure de ce livre est Anne Robillard, passionnée des fées, de la mythologie et autres créatures fantastiques. C'est pour cela qu'elle écrit des histoires mettant en scène ces créatures. En cherchant à Internet, j'ai découvert pourquoi l'auteur a écrit ce livre. À la suite du décès de sa propre soeur, Anne Robillard a étudié le sujet de la mort. Fascinée par ce sujet, elle écrit alors ce livre avec un décès au début de l'histoire.

Comme l'auteure ne sait pas ce qui cause la mort, elle invente le reste de cette histoire passionnante. Le premier livre de la série s'intitule 4h44 suivi par trois romans récemment publiés: Mikal, Le faucheur et Sara-Anne.

Je trouve que ce livre est fantastique, parce qu'il nous plonge dans l'univers incroyable d'Alexanne. Je le recommande très fortement à tous les lecteurs fascinés par le monde imaginaire.

Zoé Lavoie est élève de 8e année à l'école Joseph-Moreau

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine ; 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone et composant le (780) 465-6381 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

Financement agricole Canada
Agriculture Financière Canada
Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Falher
(anglais, numéro de dossier 205-13/14)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous compterez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous posséderez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La maîtrise des deux langues officielles est un atout. La date de clôture du concours est le 1er novembre 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres
Canada

Africanités : pour mieux découvrir l'Afrique

Le Groupe de recherche sur l'inter-transculturalité et l'immigration (GRITI) a tenu sa première conférence de la série sur l'Afrique et les Premières nations le 9 octobre dernier, devant une cinquantaine de personnes.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

La conférence a débuté avec un récapitulatif de la colonisation en Afrique, par la professeure du Campus Saint-Jean (CSJ), Anne Boerger.

Celle-ci a expliqué que le processus de colonisation de l'Afrique a été rapide et total, et s'est fait sans considération des réalités africaines. La conférence de Berlin de 1884 en est l'exemple même.

Cette conférence internationale, à l'initiative de Bismarck, a en effet « libéré les ardeurs », selon la chercheuse, en donnant carte blanche à des diplomates européens qui n'avaient jamais mis les pieds en Afrique de tracer arbitrairement les frontières du continent afin d'acquérir le plus de terres possible.

Casse-tête colonial

« Les puissances coloniales étaient mal préparées », note Mme Boerger, et l'amalgame de leurs pauvres connaissances ne suffisant pas, elles essaient de trouver un cadre théorique à la colonisation.

Bien que nulle réalité ne soit identique à une autre, le modèle adopté principalement par les Anglais et les Allemands était celui de l'administration indirecte, tandis que celui d'une administration directe avec une forte centralisation du pouvoir et de l'élite par les colonisateurs était préféré des Français. Ici, les cadres africains sont en bas de l'échelle.

Dans les deux cas néanmoins, certains éléments perturbateurs échappent à l'administration européenne. Celle-ci sème les graines d'une décolonisation future : les manipulateurs sont manipulés, ou à l'extrême,

Le docteur en sociologie Boniface Bahi s'intéresse aux alliances traditionnelles africaines comme outils de cohésion sociale.

sont ultimement chassés du pays.

Le cadre théorique de la colonisation suit également un des deux paradigmes d'interculturalité : l'assimilation ou l'association. « En France, le but de la colonisation était en principe de mener progressivement les colonisés au niveau de la civilisation colonisatrice afin d'en faire, un jour, des citoyens français avec les mêmes droits et devoirs », explique Anne Boerger.

Sans doute en partie à cause des *conventions d'équilibre intercommunautaires* précoloniales (objet de la thèse suivante), « on abandonne rapidement la doctrine assimilationniste », au profit d'un statut juridique inférieur pour les colonisés, ajoute-t-elle.

Liens de sang

La présentation de Boniface Bahi, chargé de cours au CSJ, visait à mettre en relief ces *conventions précoloniales* « qui régissaient la vie sociale vers sa cohésion et la résolution de conflit ».

Il s'agit des conventions indigènes comme les alliances à plaisanterie (liens de parenté fictifs) qui « démontrent une quête de régulation sociale autant interindividuelle qu'intercommunautaire », selon M. Bahi.

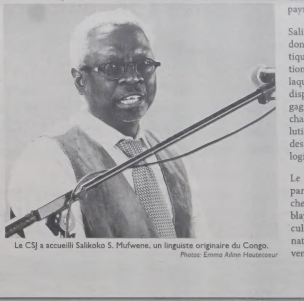
Ces particularismes sociaux, qui ont en quelque sorte résisté à la colonisation en Afrique, se heurtent au pluralisme sociopolitique qui domine aujourd'hui. Perçus comme des écueils à l'unité nationale, les conventions d'équilibre intercommunautaires traditionnelles sont vues comme étant source des conflits souvent étiquetés *interethniques* par l'Occident, alors qu'ils ont été des modes de *résolution* de conflits pendant des siècles. Par contre, « ces stratégies de vie ou de survie en société sont aujourd'hui en plus soumises à l'épreuve dictatoriale du capital économique », conclut-il.

Écologie du langage

Le conférencier vedette de la soirée, Salikoko S. Mufwene, arrivait de Paris en partance de l'Université de Chicago, d'où il recherche et enseigne la linguistique et plus particulièrement, l'évolution langagière.

Il s'inspire de l'écologie pour expliquer comment certaines langues dominantes en supplantent d'autres, socialement plus faibles, par des facteurs externes ou écologiques. Ces dynamiques langagières ne sont pourtant pas prédéterminées par des schémas de domination comme la colonisation.

Par exemple, alors que les langues autochtones en Amérique du Nord sont en voie de disparition, les langues africaines sont quant à elles susceptibles de mettre en danger la langue des (ex)colonisateurs (à l'exception de l'anglais bien sûr, qui est la langue du commerce).



Le CSJ a accueilli Salikoko S. Mufwene, un linguiste originaire du Congo.
Photos: Emma Ailinn Hautecœur

D'ailleurs, le chercheur congolais a proposé à l'auditoire une typologie alternative de la colonisation qui ne se base pas nécessairement sur la domination. Selon lui, « la colonisation n'a pas commencé au XV^e^ siècle parce que l'histoire de l'Humanité est une histoire de colonisations successives ».

Une des raisons de cette disparité est qu'une même langue n'a pas nécessairement le même rôle (outil de communication, catalyseur identitaire, etc.) dans différentes sociétés, ou à différentes époques. « À Kinshasa, il faut parler Lingala aujourd'hui pour s'intégrer dans la vie urbaine et en politique », fait-il remarquer.

Par ailleurs, en Afrique, l'appariton de l'anglais ne signifie pas que la minorité qui possède le français l'abandonnera au profit de la langue de la mondialisation.

Pareillement, les migrations de populations ne sont pas nécessairement témoins de l'abandon des langues indigènes, comme le démontre l'expérience personnelle du chercheur, qui a appris le Lingala à Chicago, et non au Congo, son pays natal.

Salikoko S. Mufwene suggère donc, en bon chercheur sceptique, que la supposée « disparition de la diversité culturelle (à laquelle on attribue souvent la disparition de la diversité langagière) n'est peut-être qu'un changement naturel de l'évolution humaine » attribuable à des facteurs biologiques et écologiques.

Le prochain atelier organisé par le GRITI sera animé par le chercheur Pierre Ross Tremblay et portera sur l'amnésie culturelle chez les Premières nations. Il aura lieu le 6 novembre.

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

CARRIERES GRC.CA
UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE
PRÉSENTATION SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA POLICE
Le 7 novembre, à 18 h 30
Collège de Medicine Hat
Salle F2002 299 College Drive Sud Est
Medicine Hat (AB)
Le but de la présentation est d'informer les femmes qui aimeraient en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policières au sein de la GRC. Plusieurs policières de la GRC partageront leur expérience de travail dans l'organisation.
Téléphonez au : 1-877-RCMPGRC (726-7472) ou envoyez votre nom et numéro de téléphone à : kdiv_recruiting@cmp-grc.gc.ca
Canada

Discours du Trône

Un pays divisé entre bétail et fromage

Le gouvernement de Stephen Harper a présenté le 16 octobre un long Discours du Trône typiquement conservateur et sans grand éclat. Selon les analyses, les conservateurs gardent leurs meilleures cartes pour 2014, l'année menant aux prochaines élections. Ils promettent deux années de lutte au déficit afin de présenter en 2015 un budget équilibré et des réductions d'impôt.

Les plans immédiats comprennent la signature d'un accord de libre-échange avec l'Union européenne, la célébration du patrimoine en soulignant le rôle des Canadiens lors des grandes guerres et des mesures pour favoriser l'essor de l'industrie pétrolière en renforçant la sécurité du transport et la protection de l'environnement. Voici quelques réactions recueillies :

Martine Plourde, gestionnaire en développement économique, Ottawa (ON)

« C'est très réjouissant de voir le fédéral favoriser les échanges commerciaux entre les provinces. Bravo aux réseaux de développement économique et d'employabilité (RDÉE) d'avoir aligné leurs stratégies sur le développement d'un espace national pour les francophones.

« Au départ, pour les RDÉE, on a vu des échanges entre le Québec et les communautés francophones; maintenant on parle d'un espace élargi pour le commerce entre les entreprises de toutes les provinces.

« Ça va nous donner un avantage marqué dans le commerce international. Nos entrepreneurs bilingues sont bien placés pour participer au projet de libre-échange avec l'Union européenne. »

Isabelle Lessard, rédactrice en chef du journal Agricom, Clarence Creek (ON)

« L'accord de libre-échange avec l'Europe aura un impact très négatif sur nos producteurs de fromages et pas seulement pour les fromages fins. Les importations de fromages européens totalisaient 13 000 tonnes en 2012. Avec le nouvel accord, il y en aura 30 000 tonnes par année.

« L'impact négatif sera ressenti surtout en Ontario et au Québec. D'ailleurs les producteurs de lait du Canada ont réagi très négativement. D'autant plus que les fromages sont subventionnés en Europe. Nos consommateurs ne verront pas de meilleur prix parce qu'il y a plusieurs intermédiaires.

« Par contre, l'accord est très favorable pour nos producteurs de porc et de bœuf. Il y aura une forte augmentation (un milliard $ par année) de l'exportation en Europe. C'était un des derniers enjeux pour la signature. »

Pierrette Ringuette, sénatrice libérale du Nouveau-Brunswick, Ottawa (ON)

« D'après le Discours, l'économie canadienne est fabuleuse. Mais pour les échanges commerciaux, le Canada est en déficit et ça va empirer. L'accord de libre-échange va frapper l'industrie du fromage et beaucoup d'emplois. Tout ça pour favoriser les producteurs de bœuf de l'Alberta. C'est déplorable qu'un gouvernement utilise un groupe de fermiers contre un autre.

« On n'a jamais eu autant de jeunes sans emploi et sous-employés. Le gouvernement a réduit les transferts aux provinces pour la formation des travailleurs et lancé un programme à frais partagés avec les gouvernements sans les consulter. Mais aucune province n'a accepté de participer.

« On n'a pas de plan national de l'emploi, de compétences, de transport, de l'environnement ni de l'énergie. On n'a pas réduit les frais des cartes de crédit. Pour la 6e fois, je vais déposer au Sénat un projet de loi pour réduire les frais imposés aux commerçants, même si les conservateurs ne me laisseront pas faire. »

Marc Tremblay, PDG du Conseil de développement économique de l'Alberta, Edmonton (AB)

« Je m'attendais à plus d'emphase sur l'économie. Le gouvernement est en train de se positionner pour être plus attrayant pour les Canadiens moyens et pas nécessairement pour les gens d'affaires.

« Généralement parlant, l'accord du libre-échange avec l'Europe est une bonne chose pour le Canada. Il y a toujours des industries qui sont plus gagnantes que d'autres. Peut-être que l'industrie laitière va devenir plus innovatrice et développer des produits pour se différencier encore plus.

« Sur la question du programme de recrutement des travailleurs étrangers, ils ont annoncé des ajustements pour que les Canadiens aient la première chance. En principe, je suis d'accord, mais en Alberta, il y a une pénurie de main-d'œuvre dans certaines industries. Ça va compliquer des choses. »

Claude Gravelle, député néo-démocrate, Nickel Belt (ON)

« Le gouvernement a pris beaucoup d'idées du NPD pour son Discours. Ça veut dire qu'ils nous écoutent et prennent la bonne direction. Une de nos politiques, c'est de réduire les frais de téléphone, de carte de crédit et de banque. Ça fait des années qu'on travaille là-dessus.

« On va aussi dépenser de l'argent dans la recherche sur le traitement de la démence. C'est un très gros problème. Il y a 875 000 Canadiens qui souffrent de démence et en 2040, il y en aura 1,4 milliard. Ça fait deux ans que je travaille sur le projet de loi.

« Pour les infrastructures, on a promis 70 milliards $ sur 10 ans. Ce n'est pas assez, 7 milliards $ par année, quand on pense au nombre de villes au pays. Si tu veux créer de l'emploi, c'est dans les infrastructures, pas juste dans les grosses, mais dans les petites villes. »

- APF

SOUPER-BÉNÉFICE

REMISE DES BOURSES ET DES LAURIERS DE LA PME-ALBERTA

LE SAMEDI 2 NOVMEBRE 2013

LA FONDATION FERNANDO-GIRARD EN ÉCONOMIE

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Venez célébrer le succès des gens d'affaires francophones de l'Alberta ainsi que les promesses d'avenir des boursiers de la *Fondation Fernando-Girard en économie* le samedi 2 novembre 2013. *La Fondation Fernando-Girard en économie* remercie l'appui financier du CDÉA, des parrains des bourses et les donateurs.

Les boursiers 2013 de la *Fondation Fernando-Girard en économie* :

PHILLIP BURROWS
MEVA MARISARIVELO
PAPY MUSAFIRI MUTAYUBARA
JASON LUSSIER
LAURA McDONALD
JUSTIN NOLETTE

Soyez des nôtres le samedi 2 novembre 2013 à la Cité francophone (Grande salle), 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton. Apéritif à 17 h 30 suivi du banquet à 18 h 30 et des présentations à 20 h 00.

Les gagnants des Lauriers de la PME-Alberta 2013 du CDÉA :

- Infiniti Homes Ltd.
- La Poutine Inc.
- Maximum Powersports Ltd.
- Paul Blais Realty Group
- Terra Landscaping Ltd.

L'Entreprise de l'année sera dévoilée le soir du gala!

La Banque de développement du Canada remettra deux trophées du prix spécial, *le Prix du bâtisseur de la BDC*, pour souligner l'excellence et la longévité de deux entreprises francophones de l'Alberta.

Les Lauriers de la PME-Alberta 2013 sont une présentation de :

BDC

Partenaire média

ICI RADIO-CANADA

Inscrivez-vous au forum Rendez-vous économique 2013

Le prix du billet est de 95 $. Un reçu pour fins de crédits d'impôt sera disponible. Les billets sont disponibles à la Fondation franco-albertaine au 780.490.7700 / info@fondationfa.ca

PARRAINS DES BOURSES :

RENDEZ-VOUS
ÉCONOMIQUE
01-02 NOVEMBRE 2013

Edmonton, Alberta | www.lecdea.ca
L'ESSOR DE VOTRE AVENIR

Démarrage
Apprentissage
Outillage
Réseautage
Partage

Si vous voulez
DÉMARRER UNE ENTREPRISE,
ACCROITRE VOS MARCHÉS,
TROUVER DES NOUVEAUX CLIENTS,
vous n'avez qu'à participer au
4e Rendez-vous économique!

Venez rencontrer au-delà de 100 entrepreneurs, gens d'affaires et conférenciers.
NOUVEAUTÉ : *Téléchargez le web app mobile pour tout savoir sur le forum :*

Thème :
L'économie, l'environnement et le social au profit de votre entreprise

Partenaires :

MERCIER & MERCIER · LE FRANCO · BEAUMONT · Paul Blais Realty Group · creative coco'nuts · accès emploi · ACFA

Achetez votre passeport dès maintenant au
www.lecdea.ca

Info :
1.888.414.6123
poste 107

Un programme du tonnerre!

Vendredi soir

Activité de Réseautage
Panel : *Flairer la bonne affaire et capitaliser sur les occasions*

Samedi

Panel : *Lance-toi dans le vide!*
Diner-conférence : *L'état de notre économie : le dollar, les marchés et les investissements*
Choix de 6 ateliers :
- *L'interculturalité dans l'entreprise*
- *L'entreprise sociale. Pourquoi pas?*
- *Le défi des ressources humaines en Alberta?*
- *L'ABC de la location d'un espace commercial*
- *Économisez et investissez avec l'immobilier*
- *Le Quartier francophone : défis et opportunités*

Conférence de clôture : *Jean-Michel Gires (ex-pdg de Total E&P Canada), Chrysalix Energy Venture Capital : Les opportunités d'affaires liées aux défis énergétiques et environnementaux.*
Soirée : *Gala des Lauriers de la PME-Alberta 2013*

Design par Creative Coco Nuts

CDÉA BDC

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Littératie, numératie et technologies

La nouvelle monnaie : les compétences

Comme entre les riches et les pauvres, l'écart s'élargit entre ceux qui ont bien débuté leur apprentissage et ceux qui ont abandonné.

« Les adultes qui participent le plus à la formation ont déjà une bonne base de compétences, souligne le directeur général du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), Normand Lévesque. On n'a pas encore résolu la question de l'accès pour les clientèles qui ont de multiples barrières à l'apprentissage et qui ne font pas de formation. »

Le RESDAC fonde des espoirs d'un meilleur avenir sur le rapport du *Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes* (PEICA) de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), rendu public le 8 octobre dernier. Avec ses 27 000 participants, le Canada a fourni le plus important échantillonnage d'adultes de 16 à 65 ans des 34 pays sondés.

Les conclusions vont plus loin que l'approche du gouvernement canadien axée sur la compétitivité, telle que mise de l'avant dans le Discours du Trône du 16 octobre.

« Au Canada, indique Normand Lévesque, on n'a pas placé ces résultats dans une vision plus globale de développer des compétences pour la vie, mais plutôt dans un contexte de compétences en vue de l'emploi. »

« Il y a dans le rapport une vision élargie de l'apprentissage et des données qu'on n'aurait pas autrement. Le Canada n'investirait jamais autant sans le cadre fourni par l'OCDE. Le rapport va jusqu'à proposer des mesures politiques pour engager le citoyen dans les compétences pour la vie. C'est impressionnant de la part de l'OCDE, un organisme à vocation économique. »

Le rapport vient confirmer la raison d'être et la pertinence des réseaux d'alphabétisation, en reconnaissant que « l'apprentissage se déroule en majeur partie hors du cadre de la formation scolaire ».

Selon le directeur général du RESDAC, la tendance dans le monde privilégie les démarches alternatives : « YouTube est devenu une forme d'apprentissage, comme tout ce qui se fait à distance grâce aux technologies. Il reste à voir comment on va développer la participation. D'entrée de jeu, le PEICA parle de l'importance de solutions pour les exclus. »

Le rapport international met en évidence les forces du Canada en numératie et maîtrise de l'environnement technologique. « Nous sommes parmi les mieux aptes à gérer l'information et à résoudre des problèmes dans un environnement numérique », a déclaré

Jeff Johnson
Photo : archives

Jeff Johnson, le président du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.

« Il s'agit d'un avantage clair sur la scène mondiale, à une époque où l'environnement de haute technologie fait de plus en plus partie intégrante de notre quotidien », ajoute M. Johnson.

En littératie, notons que le Canada présente un score correspondant à la moyenne de l'OCDE, tout comme d'autres pays comme la Corée, l'Angleterre/Irlande du Nord et la République tchèque, et devance l'Allemagne, le Danemark et les États-Unis.

« Même si le Canada affiche un bon rendement au chapitre du domaine émergent crucial que sont les compétences numériques, nous devons garder à l'esprit que la littératie et la numératie sont des compétences essentielles tout aussi importantes pour l'économie du savoir », a signalé M. Johnson.

Les prochaines étapes?

Six rapports thématiques seront produits au cours des 16 prochains mois. « Pour nous au RESDAC, insiste Normand Lévesque, il faudra s'assurer que ces données soient recoupées avec d'autres enquêtes sur les francophones. On va aussi mettre des pressions pour que le gouvernement investisse dans les analyses, en particulier en allant plus loin dans l'étude des compétences chez les minoritaires. »

- APF

Edmonton HVAC

• Installation de systèmes de chauffage (fournaises et conduits)
• Installation de foyers au gaz • Installation d'air climatisé
• Changements de fournaises

Maxime Houle (780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca 7115 144ª Avenue, Edmonton (AB) T5C 2R6

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 39 | Edmonton, semaine du 17 au 23 octobre 2013 | 16 pages | 1 $

Séduire l'électorat francophone

Après Karen Leibovici au cours des dernières semaines, c'était au tour du candidat à la mairie d'Edmonton Don Iveson de rencontrer la communauté franco-albertaine pour tenter de convaincre les francophones de voter pour lui, le 21 octobre. M. Iveson s'est rendu au Manoir Saint-Thomas (sur la photo en compagnie de Bruno Mercier) et a fait un saut au Marché agricole de La Cité francophone le 13 octobre dernier. Tous les détails en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

Secrétariat francophone...

...l'organigramme est revu.

Élections scolaires à Edmonton...

...les candidats participent à un forum.

Clinique juridique francophone...

...déjà une année et bien ancrée.

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1613 10/4 xxDIR(L)
Bibliographic Serv. Serials U of A Library
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Ciment et béton

Les résidents du Manoir Saint-Thomas ont discuté construction et projets de développement avec le candidat à la mairie d'Edmonton, Don Iveson, le 13 octobre dernier.

Après un saut au Marché agricole de La Cité francophone, pour déguster samosas et discuter pâtés de viande avec les producteurs locaux en compagnie de sa femme Sarah Chan, le candidat à la mairie s'est rendu au Manoir Saint-Thomas.

Cette rencontre avec Don Iveson avait été organisée par Bruno Mercier, qui dit avoir fait son choix pour le vote du 21 octobre. « Je supporte Don parce qu'il a une vision très progressive, avancée de la ville d'Edmonton », dit-il en guise de présentation du conseiller municipal dans le quartier 10 (Southgate-Century Park).

« Et aussi, j'ai une vision inclusive », s'empresse d'ajouter Don Iveson, mentionnant la communauté francophone. Son discours ne s'est pourtant pas attardé aux questions d'inclusion ou de diversité, mais plutôt au pragmatisme qui a empreint ses dernières semaines de campagne.

Revenant sur les projets légués par l'ère Mandel, il estime que le « projet de patinoire sera bénéfique pour le centre-ville, mais que nous avons besoin de quelqu'un qui puisse tenir tête aux Oilers et au groupe Katz, pour s'assurer que le projet arrive à bon port ».

Pour la ligne sud-ouest de train léger sur rail (LRT en anglais), M. Iveson croit que la Ville a déjà assez mis d'argent dans le projet (44 %) et qu'« il faut donc s'assurer le soutien des gouvernements fédéraux et provinciaux. Cette ligne de métro servira notamment à connecter et centraliser toutes les institutions postsecondaires de la Ville, incluant le Campus Saint-Jean ». « L'arrêt du LRT au centre commercial Bonnie Doon contribuera également à faire connaitre le quartier, qui est en plein essor avec le marché et le Café bicyclette. »

Un autre quartier que Don Iveson veut mettre en valeur est celui du site de l'aéroport central qui sera fermé le 30 novembre. « Si nous faisons bien les choses, nous pourrons reproduire une certaine ambiance montréalaise : avec une certaine densité suffisante pour supporter financièrement un café au bout d'un bloc et un métro à l'autre bout, tout en restant adaptée à une vie familiale », soutient-il.

Par ailleurs, le jeune candidat se dit bon diplomate – citant particulièrement l'instauration du *Smart Fare*, un système de tarification commun entre Edmonton et les municipalités de Saint-Albert et Strathcona County, pour lequel celles-ci ont avancé environ 1 million $ chacune – et compte user de cette qualité pour « coaliser et convaincre nos voisins de payer pour des projets tangibles », une de ses priorités pour les années à venir.

La majorité de son discours a été fait en anglais, et les participants ne se sont pas sentis le besoin de passer au français pour la période de questions, comme l'avait offert M. Iveson. Dans l'ensemble, les résidents du Manoir Saint-Thomas et leurs familles s'inquiétaient surtout de l'état des routes et des projets d'infrastructures en cours ou en retard.

Pour épauler son collègue au niveau des détails propres au quartier 8 (englobant Bonnie Doon), le conseiller municipal Ben Henderson s'est présenté juste à temps pour la période de questions, soulignant avoir appris par hasard la visite du candidat pendant qu'il faisait justement du porte-à-porte dans le quartier.

M. Henderson a notamment promis le début des travaux routiers (incluant trottoirs, rampes, etc.) dans Bonnie Doon pour le printemps 2015, attestant que les consultations publiques devraient commencer sous peu. Les deux conseillers municipaux sont d'accord pour dire que le problème de maintenance des routes dans la Ville des champions est que rien n'a été fait durant les 15 dernières années, un retard qui prendra au moins cinq ans à rattraper. Ben Henderson voit 2020 comme date buttoir pour la fin des travaux dans la partie centre-sud de la Ville, comprenant Bonnie Doon, Garneau et McKiernan.

Don Iveson lors de son passage au Manoir Saint-Thomas.

Outre les autoroutes Anthony Henday et Yellowhead et l'étalement urbain sur les terres arables au nord-est d'Edmonton, le bâtiment à l'abandon de l'ancien Charles Camsell Hospital dans le quartier Inglewood a été soulevé durant la discussion.

À ce sujet, Don Iveson a avancé que la Ville avait le pouvoir de dénoncer publiquement l'inaction du groupe d'investisseurs et de l'architecte Gene Dub à qui le terrain a été vendu et qui recule depuis 2008 devant les possibilités de développement, de s'assurer qu'en attendant le le dépouille de l'hôpital ne se transforme pas en décharge municipale et de les pousser à investir dans un projet de développement du site. « J'ai l'intention de m'assoir avec M. Dub après les élections parce qu'il est temps qu'on fasse avancer ce dossier-là », affirme M. Iveson.

Ces mots ont beaucoup plu à Suzanne Belliveau, qui a soulevé la question. « J'ai beaucoup aimé que B Henderson soit avec lui parce que si l'un ne pouvait pas répondre, l'autre le pouvait », note la résidente du Manoir, dont le choix avait déjà été arrêté bien avant la visite de M. Iveson et Karen Leibovici, plus tôt en semaine.

Celle-ci estime que même si l'aspirant-maire n'a pas fait de promesses spécifiques aux francophones, « puisque la communauté francophone est concentrée à Bonnie Doon, si on sait qu'ils vont réparer nos trottoirs, c'est déjà quelque chose ».

- Emma Ailinn Hautecœur

85 ans à rapporter nos histoires. à être témoin de notre histoire!

L'ACFA se joint à la communauté francophone pour féliciter le journal Le Franco à l'occasion de son 85e anniversaire.

LE FRANCO

Le 16 novembre, Le Franco célébrera ses 85 ans. Lors de Rond Point 2013, l'ACFA vous invite à partager votre témoignage et vos mots de félicitations au journal Le Franco en écrivant dans le livre d'or que nous remettrons à l'équipe du journal, lors de son anniversaire.

« Chaque semaine, c'est un véritable plaisir de lire ce qui se passe en français dans nos communautés à travers la province. Je tiens à remercier tous les acteurs qui, depuis 1928, ont contribué à publier nos histoires francophones avec autant de passion et de conviction. Je félicite l'équipe actuelle pour sa vision et son excellent travail, nous permettant d'avoir accès à un hebdomadaire de qualité. Je souhaite une longue vie au journal Le Franco! »

Dolorèse Nolette, présidente de l'ACFA

ACFA

Secrétariat francophone : organigramme revu

En toute discrétion, le ministère de la Culture a éliminé le poste d'« Executive Director » au Secrétariat francophone pour un poste de « Director », une décision qui déçoit la communauté franco-albertaine.

Emma Ailinn Hautecœur
Édmonton

« Nous ne sommes pas le genre de ministère qui nous arrêtons aux titres », affirme la ministre de la Culture, qui est aussi ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk. « C'est à Cindie LeBlanc de briller maintenant », ajoute-t-elle.

Directrice adjointe du Secrétariat francophone depuis 2005, Cindie LeBlanc avait été promue au poste de direction générale par intérim lorsque Denis Tardif a pris sa retraite le 28 juin dernier. Elle doit maintenant être nommée directrice, comme l'indiquait la page contact du site du gouvernement de l'Alberta. « J'accepte la réaffectation », mentionne la principale intéressée, pour qui ce changement représente une promotion.

Il n'y aura plus de directeur général au Secrétariat francophone, mais les effectifs ne changeront pas. « Nous sommes quatre et nous resterons quatre », affirme Mme LeBlanc. La ministre de la Culture pense que ce « rafraichissement » de l'organigramme du Secrétariat permettra d'avoir « plus de personnel sur le terrain » puisqu'elle-même ne peut pas « être partout où elle aimerait en province ».

L'élimination représente une économie pour le Ministère puisque les changements de classification des postes entrainent des changements de salaire, cautionne Cindie LeBlanc.

Communauté déçue

« On souhaite que ce ne soit pas une décision finale », maintient la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette. Par ailleurs, celle-ci se dit

La ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk.
Photo : archives

très surprise et déçue de cette décision, qui va à l'encontre des promesses faites par Mme Klimchuk de ne pas toucher au Secrétariat francophone – la priorité de l'agenda politique du conseil d'administration de l'ACFA.

Pour la communauté francophone, il s'agit d'une rétrogradation de statut important à l'intérieur de l'appareil gouvernemental. La présidente, dont le mandat prendra fin le 19 octobre lors de Rond Point, croit que « ça crée une couche administrative entre la ministre et les employés du Secrétariat francophone » (la direction devant se rapporter au sous-ministre de la Culture) et que ce changement de statut restreint les voies de communication de la directrice aux homologues de l'ancien directeur général dans d'autres ministères.

« C'est vraiment un recul pour la communauté », pense-t-elle, rappelant que l'existence d'une direction générale avait été le résultat d'une mobilisation de la part de la communauté francophone par le passé.

Cindie LeBlanc ne croit pas que le titre fera la différence dans la capacité du Secrétariat de porter les divers dossiers auprès d'autres fonctionnaires-cadres du gouvernement grâce aux relations établies par l'équipe dans le passé.

De plus, « nous avons une ministre qui a exprimé un désir réel de faire avancer les dossiers – et pas seulement ceux relatifs à la Culture – et de connecter avec la communauté », soutient-elle.

Heather Klimchuk estime qu'elle-même a « fait beaucoup de choses pour la communauté » et qu'au sein de *Alberta Culture*, le Secrétariat francophone a d'infinies possibilités de servir la communauté francophone, que ce soit au niveau de ses évènements, de ses besoins, mais aussi des liaisons avec les différents paliers de gouvernement. « C'est très important pour moi et pour Cindie que le Secrétariat francophone réside au ministère de la Culture », lance-t-elle.

La présidente de l'ACFA insiste justement sur le fait que pour préserver le rôle à multiples facettes du Secrétariat francophone, celui-ci ne peut se résumer « à une interaction entre le ministère de la Culture et la communauté francophone parce que son mandat est beaucoup plus large que ça ».

Dès le retour au travail après la longue fin de semaine d'octobre, la présidente sortante a rencontré la ministre Klimchuk pour tenter de faire annuler sa décision.

Par ailleurs, certains organismes francophones, dont le Conseil scolaire Centre-Nord, ont rédigé in extremis des lettres au ministère pour exprimer leur mécontentement.

Fait à noter, le titre officiel de Mme LeBlanc a été changé sur le site du gouvernement de l'Alberta, mais n'a pas encore été effectué sur le site du Secrétariat francophone.

ÉDITORIAL

Et le choix est...

C'est une semaine déterminante à plusieurs égards alors que, du côté municipal, les divers candidats partout en province font un sprint final en vue des élections du 21 octobre. Quelques francophones tentent de se faire réélire ou d'obtenir un poste au conseil municipal. On peut penser à Camille Bérubé (Beaumont) et Norm Boucher (Medicine Hat) à titre de maire, sans oublier les André Chabot et Brian Pincott (Calgary), ainsi que Serge Gingras (Red Deer), Marco Bergeron et Yves Gauthier (Lethbridge) pour n'en nommer que quelques-uns.

Deux *Amis de la francophonie* de l'ACFA, en d'autres mots des alliés de la communauté franco-albertaine, tentent aussi d'être reconduits pour un nouveau terme, soit Bill Given à Grande Prairie et Nolan Crouse à Saint-Albert. Le premier a été nommé *Ami de la francophonie* l'an dernier tandis que le second recevra pareil honneur le 19 octobre.

À Edmonton, la lutte pour succéder à Stephen Mandel semble se jouer entre deux alors que Karen Leibovici et Don Iveson semblent favori. Non loin derrière, on retrouve Kerry Diotte. Troisième pour le moment certes, M. Diotte peut espérer se faufiler te devenir maire advenant que les Edmontonniens divisent leur vote entre Mme Leibovici et M. Iveson.

Au niveau de la francophonie, Rond Point sera aussi l'occasion pour les membres de l'ACFA de connaitre la composition de leur prochain Conseil d'administration provincial. Bien que presque tous les postes aient été élus par acclamation, deux courses (à Edmonton et à Calgary) verront leur dénouement.

Rond Point sera aussi un retour dans le futur avec Jean Johnson qui redeviendra président de l'ACFA après quatre ans. Ce sera aussi l'occasion de saluer celle qui a présidé l'organisme entre 2009 et 2013, Dolorèse Nolette.

Présente au CA provincial depuis près de 10 ans maintenant, Mme Nolette peut quitter la tête haute, tout comme deux autres membres du CA qui ont siégé avec elle depuis octobre 2004, soit Adèle Amyotte et Claude Duret. À cela, on pourrait ajouter le départ d'une autre bénévole de longue date, Jeanne Robinson, qui avait fait son entrée au CA provincial de l'ACFA à l'automne 2007. Effectuer d'aussi long mandat au niveau de l'organisme porte-parole de la communauté avec le temps que cela exige, malgré des engagements professionnels et personnels, on ne peut faire autrement que de leur lever notre chapeau.

Du côté scolaire, une fois de plus, les yeux seront rivés sur la capitale albertaine et le Conseil scolaire Centre-Nord, alors que six candidats convoitent les trois postes de conseiller catholique et trois candidats espèrent obtenir l'un des deux postes de conseiller public. Le forum public organisé le 9 octobre dernier (voir reportage en page 5) a permis aux gens présents et à ceux qui ont suivi le débat de découvrir chacun des candidats.

Ce forum aura permis à quelques candidats méconnus de la communauté scolaire de se démarquer. On peut penser notamment à Denis Lefebvre qui a su tirer profit de cette tribune publique.

Karen Doucet, de par son poste actuel de présidente du CSCN, a passé une bonne partie de la soirée à se défendre devant certaines attaques, mais devant le travail qui a été accompli ces dernières années, mériterait un renouvèlement de mandat. Le 3e poste, à mon avis, se jouerait entre la réélection de Nathalie Lachance et l'élection de Marcel Adzeme Essomo. Du côté public, toujours au terme du forum, on verrait l'élection de Paul Dubé et la réélection de Kevin Bell.

Cependant, puisque tout se jouera le 21 octobre lors des élections, il est également possible de voir Alain Bertrand (catholique), Ismail Osman Hachi (public) et Audrey Lavoie (catholique) se faire élire. Cela dépendra de qui ira se prévaloir de son droit de vote. En 2010, la course entre messieurs Bell et Osman Hachi n'avait été l'affaire que d'un vote ou deux. L'histoire risque de se répéter, et ce, pour les cinq postes à pourvoir.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie
(littérature jeunesse)

Fondation Donahue Fremont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Élections scolaires du 21 octobre 2013

Chers lecteurs,

Permettez-moi de me présenter à vous. Je suis Marcel Adzeme Essomo. La décision de soumettre ma candidature comme conseiller catholique à l'élection du 21 octobre prochain dans le Conseil scolaire Centre-Nord procède du constat par moi fait depuis mon arrivée à Edmonton au mois de juin 2009.

La communauté francophone en Alberta est très bien organisée et cela fait notre fierté. Je tiens à travers cette tribune, rendre un grand hommage aux pionniers qui ont porté très haut le flambeau de la cause du français dans notre Province. Ils ont été des visionnaires dans leur lutte acharnée en vue de l'affirmation de notre langue commune : **le français**. Sans eux, nous n'en serions pas là aujourd'hui. Pour leur mémoire donc, nous avons l'obligation de perpétuer leur travail.

Ceci étant dit, le forum des candidats qui s'est déroulé à La Cité francophone a permis de voir la riche diversité culturelle que compte notre communauté. Non seulement cette diversité s'est reflétée au niveau des candidats, mais aussi à travers le public dans la Salle et en ligne sur le Site Web du conseil scolaire.

Cette activité a été très enrichissante. Le consensus qui s'en est dégagé, porte sur deux éléments essentiels: **la diversité et l'inclusion**.

Parlant de la diversité, notre communauté est à l'exemple de la population du Canada. Elle se caractérise par sa multiculturalité. C'est cette diversité qui constitue à n'en point douter notre grande richesse. Et qui dit richesse, dit potentiel susceptible d'être exploité. Notre diversité doit ainsi concourir au renforcement de nos capacités à promouvoir et raffermir notre identité.

L'inclusion quant à elle nous permet d'unir nos liens afin de former un **Tout indivisible**, capable de mobiliser toutes ses composantes culturelles et créer un fort sentiment de vivre ensemble. Si nous avons foi en notre diversité et en l'inclusion de toutes nos composantes culturelles, je puis vous garantir que notre communauté sera de plus en plus forte. Tout défi qui se présertera à nous sera surmonté.

Pour ce qui est de mon engagement au sein de la communauté, j'aimerai partager avec vous un point très important. Au lieu de toujours demander ce que la communauté fait pour moi, je me pose la question de savoir ce que moi je fais pour la communauté.

C'est la raison principale de mon implication bénévole au sein de nos divers organismes. Si chacun de nous pouvait se poser la même question, il y aurait une nette évolution sur l'implication et la participation de tous et de chacun dans nos activités. Il ne faut pas s'exclure soi-même et attendre que ce soit les autres qui fassent tout pour vous.

La vie en société est un cadre du donner et du recevoir. Si vous ne donnez pas, comment exiger de recevoir. Nous devons prendre conscience de tout cela afin de penser au changement des mentalités. Notre communauté en sortira grandie et renforcée. Mon défi va dans ce sens. Votre confiance en ma candidature apportera un résultat positif à cet effet. Merci!

Marcel Adzeme Essomo
Edmonton

M. le directeur,

Je vous écris à titre de candidate pour réélection au sein du Conseil scolaire Centre-Nord.

Tout d'abord je crois important de noter que le CSCN est un conseil **composé**, un concept et une réalité que je crois très différent de la notion de conseil **divisé** qui a été véhiculé par certains durant les discussions. Mon expérience personnelle depuis 2008 est d'un conseil composé de 5 **et** 2, ce qui est très différent de 5 **contre** 2 (expression utilisée par certaines personnes lors du forum le 9 octobre dernier).

Je rappelle que tous les conseillers, une fois élus, sont responsables pour l'ensemble des écoles, des élèves et des employés, qu'ils soient dans les écoles catholiques ou les écoles publiques. De prétendre, comme ce fut le cas le 9 octobre, que les écoles publiques ont été mal servies par la « majorité » est à mon sens erroné et irrespectueux envers les efforts de l'administration et les intentions des conseillers de travailler pour le bien de toutes nos écoles.

Les conseils des deux derniers mandats ont très bien fonctionné. L'ensemble des conseillers a toujours travaillé dans un respect mutuel et pour le bien de tous nos élèves. J'espère ardemment que ce sera le cas pour le prochain conseil.

Bien à vous,

Karen Doucet
Edmonton

L'importance des élections municipales pour l'ensemble des citoyens d'expression française en Alberta

Pour cette troisième lettre ouverte, j'ai choisi d'explorer un sujet qui me passionne depuis longtemps, mais qui est trop souvent perçu comme étant très complexe et très difficile. Faire de la politique! Ou encore, politiser notre francophonie! Se politiser est pour moi un des grands dossiers sur lequel il faut se pencher et nous n'avons pas de meilleur moment que maintenant pour le faire.

Faire de la politique, c'est simplement se faire des amis.

De fait il n'y a pas de meilleur moment que maintenant pour se mobiliser et démontrer que collectivement nous pouvons faire une très grande différence. Les élections municipales présentent une occasion en or pour se mobiliser et faire une différence. Je dirai et répèterai toujours, si vous connaissez des gens d'expression française qui choisissent d'aller en élection cherchant un poste soit au gouvernement municipal, provincial ou fédéral, faites tout ce que vous pouvez pour promouvoir et aider cette personne. Je vous encourage de le faire individuellement ou encore collectivement via les différents groupes communautaires tels les bureaux régionaux de l'ACFA.

L'effort d'un individu a ses limites, mais par l'entremise d'un groupe communautaire nous serons influents. Vous allez me dire que c'est dangereux qu'un groupe ou association communautaire se fasse voir comme partisan d'une candidature dans une certaine région. Je vous dirai que si la personne gagne vous aurez l'écoute de cette personne. Si l'opposant gagne, je vous dirai que cette personne va reconnaitre votre capacité de mobilisation et cette personne aura votre écoute. Au début des années 90, la francophonie avait réellement fait un coup en se mobilisant derrière madame Nancy Betkowski pour la chefferie du parti conservateur. Le concours a été très serré entre elle et M. Ralph Klein.

Le résultat a été que Ralph Klein a été à l'écoute et a été le premier ministre qui a ouvert les portes pour nous dans plusieurs domaines : la gestion scolaire; le secrétariat francophone, la formalisation des rencontres annuelles avec l'ACFA, pour n'en nommer que certains. Bref, s'impliquer dans ce processus ne fait que renforcer la collectivité d'expression française dans notre province.

Je vois devant nous plusieurs occasions de démontrer notre capacité de mobilisation en appuyant certaines personnes qui sont francophones langue première ou langue seconde.

Mme Karen Leibovici qui cherche la mairie à Edmonton est une personne qui mérite une considération. Elle parle très bien le français et elle sera une personne qui aura une écoute particulière pour les dossiers de la francophonie à Edmonton. Il y a eu des initiatives qui ont été entreprises pour soutenir sa candidature. Je pense à la rencontre facilitée par le Conseil de développement économique de l'Alberta. Il y a aussi des rencontres organisées par des individus invitant des francophones dans leur maison pour des rencontres avec Mme Leibovici ou encore un rendez-vous à La Cité francophone facilité par le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

Un autre candidat qui comprend le français et qui est un apprenant au programme d'immersion française est Don Iveson. Je vois des citoyens francophones se rallier derrière lui également et je trouve cela rafraichissant. Ça, c'est de la mobilisation.

Je cite ces exemples pour illustrer comment on peut faire. Je sais qu'il y a plein de francophones qui sont en élection présentement et qui sont soutenus par la francophonie locale. Je pense au maire Naheed Nenshi de Calgary et les deux conseillers municipaux – André Chabot et Brian Pincott. Ce sont des individus qui ont rehaussé leur profil par le fait qu'ils sont fiers de s'exprimer en français. Je suis confiant qu'il y a plein d'activités partisanes à Calgary justement pour appuyer ces trois individus.

Lethbridge est un autre exemple ou il y a deux candidats francophones qui cherchent un poste comme conseillers municipaux. Marco Bergeron et Yves Gauthier ont pris leur courage en main, leur argent et se sont lancés dans une campagne avec l'espoir de pouvoir conscientiser la société civile de la présence d'une société multiculturelle d'expression française à Lethbridge. Ils veulent travailler avec leur communauté d'appartenance – la francophonie. Je considère primordial que dans le but de se donner une voix et dans le but de démontrer que nous sommes une société d'expression française engagée, et pertinente auprès des instances décisionnelles et de la société civile albertaine, il faut soutenir ces candidats.

Il faut aussi se rappeler que le taux de participation aux élections a tendance à être très, très bas. Une francophonie et une mobilisation de citoyens d'expression française au scrutin peuvent avoir une incidence importante dans les élections municipales partout en province. Il ne faut pas s'arrêter sur les personnalités, mais plutôt agir de façon à nous donner des voix qui parlent de nous et qui parlent pour nous.

Jean Johnson
citoyen engagé
Edmonton

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

NOM : ____________

TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

____

VILLE : ____________

CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Les neuf candidats, de gauche à droite, Marcel Adzeme Essomo, Alain Bertrand, Karen Doucet, Nathalie Lachance, Audrey Lavoie, Denis Lefebvre, Kevin Bell, Paul Dubé et Ismail Osman Hachi lors du forum scolaire, le 9 octobre dernier.

Élections scolaires à Edmonton

La représentation égalitaire et l'embauche d'enseignants multiculturels volent la vedette

Les neuf candidats pour les élections scolaires à Edmonton au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) – six candidats pour trois postes catholiques et trois candidats pour deux postes publics – ont participé, pendant deux heures, à un forum pour guider les électeurs dans leur choix.

Étienne Alary
Edmonton

Une quarantaine de personnes, majoritairement des membres des communautés ethnoculturelles, se sont réunies à La Cité francophone, le 9 octobre dernier, pour venir écouter les candidats aux élections scolaires et tenter d'arrêter leur choix lors des élections qui auront lieu le 21 octobre.

Dans un premier temps, les neuf candidats, soit Marcel Adzeme Essomo, Alain Bertrand, Karen Doucet, Nathalie Lachance, Audrey Lavoie et Denis Lefebvre (du côté catholique), ainsi que Kevin Bell, Paul Dubé et Ismail Osman Hachi (du côté public), se sont vu accorder cinq minutes pour se présenter, avant de devoir, aléatoirement, répondre à des questions des gens dans la salle ou d'internautes qui suivaient le débat en direct à partir du site Web du CSCN.

« Je suis un candidat de toute la communauté. Je veux changer la culture du conseil. Après 20 ans, car le conseil célèbrera son 20e anniversaire l'an prochain, une vision renouvelée du Conseil scolaire Centre-Nord s'impose », a lancé, d'entrée de jeu, Paul Dubé.

De leur côté, Marcel Adzeme Essomo et Ismail Osman Hachi livraient sensiblement le même message. « Élire un conseiller issu de l'immigration démontrera l'ouverture d'un conseil scolaire », affirmait M. Osman Hachi.

Selon M. Adzeme Essomo, l'élection scolaire de 2013 est l'occasion « de représenter la riche diversité culturelle de notre communauté. »

Tous les candidats ont également parlé de leurs priorités liées au succès de l'éducation francophone : programme adapté, rétention des élèves, ouvertures de nouvelles écoles et financement. « Comme conseiller, il nous faut être à l'écoute », partage la présidente du CSCN Karen Doucet.

Mme Doucet tentera de se faire réélire, tout comme Nathalie Lachance et Kevin Bell. Ce dernier se présente de nouveau ayant le sentiment que tout le travail n'a pas été accompli. « Il nous faut un financement stable et prévisible, cela est essentiel. On pensait qu'on l'avait, mais ça, c'était avant les coupures dans le monde de l'éducation que l'on a retrouvées dans le dernier budget de la province. Si je me présente de nouveau, c'est aussi pour obtenir plus d'équivalence avec les systèmes anglophones », témoigne-t-il.

L'exemple de Calgary

Un ses sujets chauds pendant la période de questions aura été la nécessité, pour certains, d'obtenir un conseil scolaire composé avec le même nombre de conseillers catholiques et publics, permettant à chacun de prendre les décisions liées à leurs propres écoles.

« Tout le monde regarde la décision qui a été rendue pour Calgary et la création du Conseil scolaire Franco-Sud. C'est une expérimentation et les échos que nous avons sont que tout va bien. (…) Présentement, la composition au Centre-Nord est de cinq conseillers catholiques et deux conseillers publics. La situation peut évoluer, mais les choses ont très bien été au cours des dernières années », estime Karen Doucet.

Un avis que ne partage pas Paul Dubé. Selon lui, si Edmonton avait eu deux conseils scolaires comme cela a été le cas à Calgary, le nombre d'élèves publics dans la Capitale albertaine serait beaucoup plus élevé aujourd'hui. « Puisque le précédent existe à Calgary où il y avait deux fois plus d'élèves dits publics, si on se présentait devant le ministre, je ne verrais pas comment il pourrait refuser une égalité au Centre-Nord », souligne-t-il.

Ce dernier avance que les écoles publiques ont été mises de côté au profit du plein développement des écoles catholiques. « Une des forces du conseil, c'est d'avoir réussi à établir 14 écoles. Une de ses faiblesses, c'est de ne pas avoir développé suffisamment le côté public, comparé à Calgary. Ce qui arrive à l'école À la découverte, dont l'espace est insuffisante pour répondre à la demande, est incompréhensible », soutient M. Dubé rappelant la hausse fulgurante des inscriptions cette année.

Une attaque qui a forcé Karen

Doucet à réagir comme présidente et non comme candidate catholique. « Le conseil prend à cœur chacune de ses écoles. Pendant longtemps, cette école ne *pognait* pas. Aujourd'hui, il y a eu une hausse soudaine et c'est certain que cela va affecter l'ordre de priorité du conseil en terme d'infrastructures », affirme-t-elle.

Le candidat Denis Lefebvre a tenté de calmer le jeu. « Il faut faire le bilan du conseil pour savoir, après 20 ans, où on est rendu. Aujourd'hui, est-ce qu'on dépense nos sous à la bonne place et en fonction des besoins? (…) Les guerres de clochers, cela ne m'intéresse pas. Il faut se poser la question et avoir un dialogue. Comme conseiller catholique, je veux la meilleure école catholique possible, mais il faut rester ouvert et arrêter les chicanes », martèle-t-il.

Denis Lefebvre rappelle que les « pires ennemis des francophones sont des francophones. Il faut aller au-delà de ce qui nous divise. Des fois, il faut choisir entre ce qui est juste et facile. Et, ce qui est juste n'est pas nécessairement la solution la plus facile. »

Professeurs multiculturels

À maintes reprises pendant la soirée, les candidats ont été interpelés sur la faible représentation du milieu multiculturel dans le corps professoral du conseil, en comparaison aux nombres d'élèves qui ne cessent d'augmenter.

« Il y a une plus grande diversité, on la remarque, on la voit. Il y a de la place à faire mieux pour embaucher des personnes issues du milieu multiculturel », a soutenu Nathalie Lachance. « Ça prend du temps à changer, mais inévitablement, le virage s'effectue. Les élèves ont besoin de modèle pour s'identifier », avance, quant à elle, Audrey Lavoie.

Alain Bertrand estime qu'il faut

être proactif. « Tout le dossier de la reconnaissance des acquis est important. Il nous faut établir un programme qui peut aider les nouveaux arrivants à atteindre le niveau nécessaire pour qu'ils puissent enseigner ici », mentionne M. Bertrand.

Désengorger Sainte-Jeanne-d'Arc

Audrey Lavoie, de Sherwood Park, et Alain Bertrand, de Beaumont, ont soutenu que le CSCN devait trouver une solution pour désengorger l'école Sainte-Jeanne-d'Arc (SJA), qui compte plus de 450 élèves de la maternelle à la 6e année.

« Il nous faut une nouvelle école. Je connais plusieurs parents de jeunes enfants qui vont à SJA. Cela représente une problématique, notamment au niveau des longs trajets d'autobus. Il faudrait voir si le bassin est suffisamment grand pour envisager une nouvelle école », indique Mme Lavoie.

Alain Bertrand est plus nuancé. « Il y a des besoins à adresser et il faut augmenter le nombre d'écoles. Je sais qu'à Beaumont, il y aurait un certain intérêt des parents. Cependant, cela représenterait un choix à faire entre l'école SJA et commencer une nouvelle école avec des classes modulaires. C'est certain que cela jouerait dans la décision de certains », fait-il remarquer.

À savoir si cette future école serait catholique ou publique, Kevin Bell croit que ce n'est pas à lui de se prononcer sur la question. « Cela reviendrait aux parents, à mon avis, de décider clairement quel type d'école il faudrait créer », partage-t-il.

Enseignant anglophone

Après avoir obtenu l'engagement des candidats que l'école Joseph-Moreau allait demeurer la priorité du Conseil scolaire Centre-Nord au niveau des infrastructures, le président de la Société de parents de cette école, Pierre Asselin, a interpellé la présidente du CSCN sur le fait que le conseil avait embauché un enseignant unilingue anglophone à l'école Maurice-Lavallée pour enseigner à la fois des cours d'anglais et des cours d'arts visuels.

M. Asselin partageait publiquement le mécontentement de plusieurs parents ayant des enfants à l'école francophone, qui se demande si le conseil n'avait pas franchi la ligne sur une question aussi importante que la langue d'enseignement.

Karen Doucet a une fois de plus fait face à la musique. « C'est un choix de la directrice d'école. À mon avis, il faut embaucher le meilleur enseignant disponible et il faut présumer, dans ce cas-ci, que c'était la meilleure embauche », a-t-elle lancé, créant des murmures dans la salle.

« C'est une opportunité de l'accueillir et lui faire apprendre le français. Pour ce qui est du fait que cet enseignant donnera des cours d'arts visuels, cela n'est que temporaire et un traducteur viendra l'épauler », affirme-t-elle.

Parmi les autres sujets abordés pendant le forum, il a aussi été question de sécurité dans les écoles, de cours d'anglais adaptés pour les élèves immigrants, d'encadrement d'élèves ayant des besoins spéciaux et du nombre d'élèves dans les salles de classe.

Clinique juridique francophone

Une première année d'implantation

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) dresse un bilan positif des 12 premiers mois d'opération de la clinique.

Le 2 octobre dernier, la Clinique juridique francophone d'Edmonton célébrait son premier anniversaire. Fruit d'une collaboration entre l'AJEFA et le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, la clinique a démontré toute sa pertinence.

« La clinique vise à offrir des services d'information juridique en français aux francophones à faible revenu, ne maitrisant pas l'anglais et qui ne sont pas familiers avec la culture juridique », a présenté la coordonnatrice de projets à l'AJEFA et responsable de la cette clinique francophone, Ida Ituze.

Après des débuts timides au cours de ses six premiers mois d'activités, la clinique a desservi une vingtaine de personnes par mois au cours des six mois suivants. « Au total, pour cette première année, nous avons aidé 157 clients », lance Mme Ituze.

Pour la directrice générale de l'AJEFA, Fernande Bergeron, la venue d'une employée a changé la donne. « Au départ, c'était seulement offert sur rendez-vous deux soirs par semaine, au Centre d'accueil. Grâce à un programme d'accès-emploi, nous avons été en mesure d'embaucher une coordonnatrice. Du coup, lorsque les gens appelaient le jour, nous avions une personne pour les aider. On s'est rendu compte que c'était plus efficace ainsi », mentionne Mme Bergeron.

Fernande Bergeron (à gauche) et Ida Ituze (à droite) en compagnie de trois étudiants bénévoles : Aurélie Joly, Katherine Hutter et David Sommerfeldt.

Photo : Étienne Alary

Au fil des mois, la vision de la Clinique juridique francophone n'a pas changé. « Nous donnons de l'information juridique, mais on ne peut pas donner d'avis juridique. Nous faisons appel à des étudiants en droit ou des juristes (des avocats de formations non assermentés en Alberta). Nos bénévoles fournissent de l'information juridique d'ordre général sur le droit de la famille, de l'immigration, du logement et du travail », explique Ida Ituze.

Selon Mme Bergeron, la nuance est importante. « Des gens se présentaient à la clinique et pensaient rencontrer un avocat pour obtenir un avis. Ils étaient déçus lorsqu'ils s'apercevaient qu'ils rencontraient des étudiants. Maintenant, nous leur expliquons clairement la différence dès le départ et ils savent à quoi s'attendre » soutient la directrice générale de l'AJEFA.

Au cours de cette première année, la clientèle desservie, soit en personne, par téléphone ou par courriel, provenait d'Edmonton, de Calgary, de Fort McMuray, de Leduc et de Beaumont principalement. « 28 % touchaient le droit au travail (par exemple, congédiement abusif), 24 % le droit de l'immigration (par exemple, parrainage de la famille) et 22 % le droit immobilier (relations locataires et propriétaires) », présente Ida Ituze.

De la théorie à la pratique

Pour la prochaine année, Katherine Hutter, Aurélie Joly et David Sommerfeldt font partie de l'équipe de bénévoles de la clinique. « Pour moi, c'est une occasion de faire de la recherche et mettre en pratique la théorie et cela en français », énonce Katherine Hutter, étudiante en 2e année en droit.

Un avis que partage David Sommerfeldt. « À l'Université, on apprend la théorie. En faisant du bénévolat à la clinique, cela permet de mettre en pratique ce qu'on apprend. De plus, on rencontre des gens, c'est du réel et non une mise en situation », affirme l'étudiant qui est aussi en 2e année.

Pour Aurélie Joly, étudiante en 4e année qui arrive de la France, la clinique lui permettra de toucher à quelque chose de nouveau. « En France, il y a un côté plus fermé de la profession quand vient le temps de mettre en pratique ce que nous apprenons », avance-t-elle.

Encore plus de services?

Après une première année, l'AJEFA réalise que le potentiel de la clinique est énorme. « Le besoin est là et la clinique permet d'aider énormément de gens », estime Fernande Bergeron.

D'ailleurs, une des recommandations au terme de cette première année d'activités est « d'ouvrir un centre de proximité afin de permettre à tout le monde d'avoir accès à la justice », avance Ida Ituze.

Pour l'AJEFA, cela est envisageable d'ici les cinq prochaines années. « C'est dans notre plan de cinq ans. Ce centre serait encore plus structuré que la clinique. Le projet ne va pas arrêter, il va toujours continuer, car la demande est là », affirme-t-elle.

Précisons que la clinique juridique francophone d'Edmonton est maintenant sous la responsabilité unique de l'AJEFA. « En cours d'année, le CAÉ a réalisé que le côté juridique ne relevait pas d'eux. Il reste toutefois un partenaire important du projet en nous référant des clients », informe Fernande Bergeron.

- Étienne Alary

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

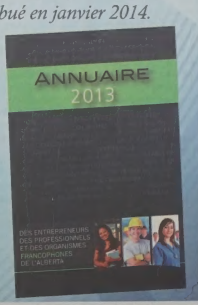
Annuaire 2014

Ne tardez pas, réservez votre présence dès aujourd'hui!

L'unique répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en janvier 2014.

11 000 copies de l'Annuaire 2014 seront imprimées.

Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, composez le 780 465-6581 ou écrivez à direction@lefranco.ab.ca



L'ÉVEIL

Automne 2013 / volume 6, no 2

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Des liens chaleureux!

La FAFA vous invite à voir la vie à travers les yeux de vos petits-enfants dans ce numéro de L'Éveil. La plupart des aînés vivent d'heureux moments avec leurs petits-enfants, mais il y a des situations difficiles vécues par certains d'entre nous à cause de situations de rupture causées par la séparation, le divorce ou la mort. Tout en célébrant les chaleureuses relations de nos membres avec leurs petits-enfants, nous n'oublions pas les gens qui vivent des expériences intergénérationnelles désolantes.

Encore un autre printemps et un autre été dans la vie de la FAFA! Nous en avons fait des voyages pendant ce temps-là. Après le beau congrès sur la photographie, plusieurs d'entre nous sommes allés visiter nos amis de la Colombie-Britannique et des autres provinces canadiennes. Quelle richesse de se côtoyer à un congrès national sur le vieillissement et de créer des liens à travers le pays! Nous chérirons l'occasion unique d'avoir été formellement reçus par la lieutenante-gouverneure, Mme Guichon, à *Government House*.

Plusieurs de nos conseillers et des bénévoles se sont mis au travail en juillet et août pour faire avancer les dossiers de notre organisme. Cette année, nous avons des bénévoles qui se laissent transformer par leurs engagements dans la vie de la FAFA. La tournée artistique, le projet de valorisation des 50 + et les ateliers pour contrer les abus contre les aînés s'ajoutent à notre programme régulier.

Pour inciter les gens à ne pas oublier notre Colloque 2012, je me suis rendue à Bonnyville pour rencontrer le conseil du Club de l'Aurore. Ensuite, ce fut le tour du Club de l'amitié de Calgary. Le dialogue fut très rafraîchissant et prometteur pour l'avenir. Est-ce que votre club s'implique à effectuer un projet pour améliorer la vie de vos membres dans votre communauté?

Et que dire du 4e volet des Jeux FRANCO + qui s'est déroulé sous un beau soleil du 1er jour automnal 2013! En plus de célébrer la Journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, nous avons célébré le sport, la culture et l'amitié dans la vie des 50 + de notre province.

Par ailleurs, Mme Linda Groth s'est jointe à la présidente et au directeur général pour assister au congrès provincial *Grey Matters* où nous nous sommes mis à jour sur les dernières recherches sur le vieillissement et sur les meilleures pratiques en Alberta.

M. Freychet et moi avons assisté au 6e Congrès mondial sur l'entreprise sociale à Calgary avec M. Patrice Gauthier du CDÉA pour nous sensibiliser aux sources de revenus pour la FAFA et ses clubs au cas où le financement du gouvernement ne serait pas suffisant. Que de chaleureuses rencontres avec des entrepreneurs de 34 pays! Et à notre arrivée, on a rencontré des travailleurs dans le secteur des aînés!

Simone Demers, *présidente*

ICI ET LÀ À LA FAFA

Collaborer pour développer un réseau performant !

Alors que nous n'en sommes qu'au tout début de l'automne, nous nous réjouissons de pouvoir récolter les premiers fruits du travail rigoureux accompli depuis le milieu de l'été.

La 4e édition des Jeux FRANCO +, tout d'abord, qui s'est déroulée à Edmonton le 21 septembre, fut un immense succès! En effet, tandis que nous nous interrogions sur la pertinence du programme, nous avons été agréablement surpris d'observer la participation de 75 personnes venues de Bonnyville, Calgary et Edmonton!

Le très beau reportage réalisé par Radio-Canada, ainsi que les photographies publiées dans « Le Franco » ont confirmé que, au-delà du plaisir que les participants éprouvent en s'initiant à de nouvelles activités, la véritable valeur ajoutée du programme réside dans sa capacité à rassembler des personnes partageant une langue, une culture et une identité communes.

Ce succès est d'autant plus encourageant que nous avons récemment misé sur la réussite de projets culturels innovants pour redynamiser notre réseau. La Tournée provinciale des artistes aînés, par exemple, doit permettre à la chorale Mélodie d'Amour et à la troupe de théâtre L'Ensemble des Sages, deux groupes affiliés en recherche de reconnaissance, de se produire dans des communautés rurales où l'offre culturelle en français est faible. Et les résultats ne se sont pas fait attendre : au-delà des huit communautés initialement ciblées, plusieurs autres villes ont demandé à recevoir un spectacle!

Nous croyons aussi et surtout en la mise en place de solutions par et pour les aînés : sans le leadership des 50+, la qualité et la variété des programmes offerts dans vos communautés seraient certainement moindres. Afin d'encourager et de soutenir ce leadership, nous avons lancé depuis quelques mois la « Valorisation des contributions 50+ ».

Ce projet devait initialement consister en la réalisation de cinq capsules vidéographiques. Devant l'enthousiasme de plusieurs communautés sollicitées, qui ont partagé des dizaines de contributions exceptionnelles, nous explorons la possibilité d'étendre les livrables à une série de reportages de télévision ou de radio!

Ces activités innovantes, qui s'ajoutent à des programmes plus traditionnels, tels que la mise en place d'ateliers de vulgarisation juridique ou l'aide au réseau de clubs affiliés, nous permettent de mieux vous rejoindre, ainsi que de vous outiller pour vous aider à créer les solutions dont nous aurons besoin demain!

Vous remerciant pour l'intérêt que vous portez envers la FAFA, je me réjouis à l'idée de vous voir lors de nos prochains rendez-vous.

Yannick Freychet, *directeur général*

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1

Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Club de l'amitié (Calgary)

Quel printemps nous avons eu!!! Mais, on s'en est sorti. À cause des inondations, nous avons dû annuler notre pique-nique annuel qui devait avoir lieu cette année le 22 juin au parc Beauchemin. Malheureusement, nous avons perdu huit emplacements et beaucoup de verdure.

Les bénévoles ont été à l'œuvre pendant le Stampede 2013 au mois de juillet. Aussi en juillet, nous avons fait un voyage de quatre jours à Fort McMurray, où nous avons visité la ville, exploré les terrains de la compagnie Suncor et visité le musée et le centre sportif. Nous remercions beaucoup les gens de Fort McMurray de leur accueil chaleureux.

Une quarantaine de membres ont assisté à l'ouverture du Club de l'amitié le 6 septembre; nous avons dégusté un délicieux souper servi par un traiteur. Quelle joie de se retrouver avec tant de nouvelles à se raconter.

La Cité des Rocheuses nous a offert deux jours d'art et de culture : le vendredi 27 septembre, Patricia Lortie a présenté une oeuvre visuelle interactive et Danielle Couture nous a montré son talent dans le domaine de la chanson classique. Le samedi 28, Raphaël Freynet nous a offert un concert magnifique.

Le 1er octobre, le conseil a eu le plaisir d'aller souper avec Simone Demers et Yannick Freychet. Par la suite, ils sont venus nous parler de ce qu'ils pouvaient nous offrir comme services et nous donner des suggestions. Grand merci, Simone et Yannick, d'être venus nous voir.

Nous avons commencé à préparer notre calendrier pour les trois prochains mois. Le 5 octobre, nous avons fait une excursion holistique dans les Rocheuses avec M. Dan Danila. Nous avons chacun joué un petit instrument de musique en faisant du taïchi. Cela a été une nouvelle aventure et quelque chose de bien différent que nous avons vécu.

Puis, nous aurons deux jours d'ateliers présentés par l'AJEFA [le 26 oct. et le 23 nov.] à la Cité des Rocheuses.

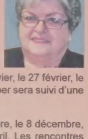
Nous irons voir une pièce de théâtre à Rosebud le 9 novembre, puis à Stage West le 11 décembre et aussi à l'opéra « Italian Girl in Algeria ».

Les vendredis soirs, comme d'habitude, il y aura le Whist, la soirée des talents, le bingo, la danse, des films, etc.

La dernière activité de l'année sera le souper de Noël, suivi d'une soirée musicale animée par Réjean Leroux.

par Monique Liddiard, secrétaire

Club de l'étoile d'âge d'or (Girouxville)



Nous vous invitons à prendre connaissance des rendez-vous suivants :

- Notre Assemblée annuelle aura lieu le 24 octobre. Le tout commencera à 17 h 30. Un souper à la fortune du pot sera servi à 18 h, suivi par la réunion. Tous sont les bienvenus.
- Les soupers à la fortune du pot auront lieu le 24 octobre, le 28 novembre, le 19 décembre, le 23 janvier, le 27 février, le 27 mars et le 24 avril 2014. Le 19 décembre, le souper sera suivi d'une partie de Whist.
- Des tournois de crib seront proposés le 10 novembre, le 8 décembre, le 19 janvier, le 16 février, le 16 mars et le 13 avril. Les rencontres commenceront à 13 h 30 et un goûter sera offert. Le prix d'inscription est de 5 $ par personne.

Cécile Brulotte, présidente

Les droits des grands-parents

En Alberta, le *Family Law Act* est la loi qui encadre le droit de la famille. Bien que cette loi ne reconnaisse pas de droits spécifiques aux grands-parents, des recours judiciaires sont possibles si vous désirez garder contact avec vos petits-enfants.

Avant tout, il est important de garder une bonne relation avec les parents de vos petits-enfants. Mais, si les parents se séparent ou divorcent, ce n'est pas toujours facile ou possible. L'important, à ce moment-là, c'est de ne pas prendre parti dans le conflit et d'éviter de critiquer les parents, surtout devant les enfants.

Mais, si la relation est rompue avec le parent ayant la garde des enfants, essayez de reconstruire la relation en vous concentrant sur les besoins de vos petits-enfants, et ce, même si vous êtes convaincu de ne pas être en tort. Notez les efforts que vous faites pour maintenir une relation positive avec vos petits-enfants. Écrivez la date et l'heure des appels téléphoniques, des visites et des activités ainsi que ce qui a été dit et fait. Par exemple, inscrivez une note dans votre calendrier chaque fois que vous envoyez une carte d'anniversaire à votre petit-fils et que celle-ci vous est retournée sans avoir été ouverte.

Il est toujours préférable de collaborer et de faire des compromis, et ce, dans le meilleur intérêt de l'enfant. Cette notion est au cœur du *Family Law Act*. Un médiateur peut aider à trouver un terrain d'entente entre les deux parties. Lors d'une entente à l'amiable, vous avez un certain pouvoir de décision. Si tous vos efforts pour trouver une entente à l'amiable ont échoués, vous avez un choix à faire : vous pouvez entamer des procédures judiciaires ou attendre que l'enfant soit plus vieux, car il pourra alors décider ce qu'il veut.

L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta a développé un atelier d'information sur les droits des grands-parents. Il s'agit d'un atelier interactif mêlant présentation formelle, activités de discussion et vidéo. Avec cet atelier, les participants obtiennent des renseignements sur les aspects juridiques de la relation entre grands-parents et petits-enfants, sur le droit de la famille en Alberta, sur les facteurs pour évaluer le meilleur intérêt de l'enfant et sur les procédures judiciaires pour conserver le contact avec l'enfant. Si vous désirez que cet atelier soit offert dans votre région, communiquez avec nous au 780-450-2443 ou bureau@ajefa.ca.

par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta

À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

Ateliers juridiques

En partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), la FAFA offre des ateliers d'information juridique dans votre communauté. Venez nous rencontrer le 23 octobre à Red Deer, le 26 octobre à Calgary et le 15 novembre à Saint-Paul pour tout savoir sur les abus financiers, les testaments, les successions, ainsi que les négligences. Renseignements : Bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

Casino

Le prochain casino de la FAFA aura lieu les 27 et 28 janvier 2014 au Casino Yellowhead d'Edmonton. Nous avons besoin de tous vos talents pour occuper les différents postes. N'hésitez pas à nous contacter pour confirmer votre participation. Merci pour votre soutien!

Plaisir d'apprendre

Le « Plaisir d'apprendre » se déroulera du 28 avril au 2 mai 2014 à Edmonton. Dans un environnement chaleureux et convivial, prenez part à une large sélection de cours, de conférences et d'activités culturelles!

À travers les yeux de mes petits-enfants…

Dans le cadre du projet « Valorisons les contributions des 50+ », nous avons invité les membres de la FAFA à nous raconter comment ils pensaient être perçus par les générations suivantes. Pour beaucoup d'entre nous, les rapports intergénérationnels sont essentiels et positifs, particulièrement ceux que nous entretenons avec nos petits-enfants.

Voyage aux Balkans!

Quand grand-maman a annoncé, il y a trois ans, qu'elle emmènerait tous ses petits-enfants en voyage l'un après l'autre dès l'âge de 12 ans, et que, en plus, nous pourrions choisir nous-mêmes le lieu, où qu'il soit au monde, nous étions tous en liesse.

Je voyais déjà les plages, les piscines, les parcs d'attractions, mais comme j'ai quatre cousins plus âgés que moi, je devais attendre, et il me semblait que ce ne serait jamais mon tour. Après avoir entendu mes cousins parler de Rome, de Saint-Petersbourg et de Luxor pendant trois longues années, c'était enfin à moi de choisir un pays.

Je peux dire fièrement que j'ai même devancé un de mes cousins parce que je suis apparemment plus mûr que lui. Mes parents ne me disent jamais que je suis mûr, alors j'ai tout de suite compris que grand-maman était beaucoup plus perspicace qu'eux.

Mais où aller? Le choix était difficile parce que grand-maman m'a rappelé qu'elle avait aussi annoncé que quel que soit l'endroit, on n'y allait pas pour s'amuser à la plage ou dans les parcs d'attractions - ce serait un voyage éducatif et en plus, avant de partir, il fallait étudier l'histoire et la géographie... des Balkans!

Des Balkans? Je n'avais jamais entendu ce mot avant, mais elle m'a fait croire qu'il n'y avait aucun autre endroit aussi fascinant et exotique au monde. Maintenant, quand un adulte me demande où je suis allé en voyage, je dis fièrement « aux Balkans ». Ils restent d'habitude bouche bée, ce qui m'amuse beaucoup.

Comme j'aime bien rendre visite à grand-maman, j'étais content de pouvoir aller seul chez elle, sans mon frère et ma soeur, même si c'était pour apprendre l'histoire des Balkans! Alors, j'arrive le premier samedi et qu'est-ce que je vois sur la table de la cuisine? Un mappemonde, des cartes de l'Europe, un globe terrestre, un ordinateur portable – et voilà que les leçons commencent.

Tout y passe : la géographie, les empires, l'origine des langues, les alphabets, les religions, la monnaie. Je ne pouvais pas faire comme je fais quelquefois à l'école, faire semblant d'écouter, car grand-maman me faisait tout répéter et si je ne savais pas la réponse, on recommençait. Chose surpenante, c'est qu'après la première leçon, je voulais revenir pour en apprendre plus. Peut-être que toutes les petites pauses pour un coca, une crème glacée ou mes biscuits préférés m'encourageaient.

Grand-maman m'avait averti que je ne verrais sans doute pas d'enfants de mon âge pendant la croisière, seulement des personnes âgées. Cela ne m'inquiétait pas, mais jamais je n'aurais cru que passer tant de temps avec des personnes âgées pouvait être si agréable. Le premier soir, c'était mon anniversaire, et à ma grande surprise, après le repas du soir, les serveurs m'ont apporté un gâteau d'anniversaire en chantant « Joyeux anniversaire »!

Ensuite, tout le monde a applaudi et je suis devenu une célébrité immédiate, sans doute parce que j'étais le seul enfant. Mais qui avait pu leur dire que c'était mon anniversaire. Je ne sais pas, mais j'ai des soupçons...

Tout au long du voyage, dans la salle à manger, les serveuses s'empressaient de m'offrir de la crème glacée et des boissons douces, tandis que les serveurs me montraient des tours de magie qui ont même abasourdi mon père à mon retour à la maison. Ailleurs, les passagers offraient de jouer au mini golf ou aux échecs avec moi quand je n'étais pas avec grand-maman et un officier a offert de me faire voir tous les coins du navire.

C'est grâce à moi que grand-maman et moi avons été invités à dîner avec le capitaine. Ils m'ont même versé du jus de canneberge dans un verre à vin pour faire croire que c'était du vin que je buvais. Tous les jours, on me faisait tant de compliments à propos de ma maturité et de mon bon comportement, que je commençais à croire que c'était vrai, mais grand-maman, toujours réaliste, répondait : « Il n'est pas toujours comme ça, surtout quand il taquine son petit frère et sa petite soeur. » Elle avait raison, mais à ce moment-là, je me réjouissais de mon état de superstar. À la fin du voyage, certains passagers sont même venus prendre ma photo comme souvenir. Grand-maman me disait souvent de ne pas laisser toutes ces louanges me tourner la tête!

Mais, ce qui m'a frappé le plus, c'est que quand les guides nous parlaient d'un empire quelconque, romain, ottoman ou autrichien ou bien de l'alphabet cyrillique, des églises orthodoxes, des synagogues et des langues, je comprenais très bien, ce qui n'était pas toujours le cas pour certains adultes. J'ai dû souvent leur expliquer certains faits, et je me suis vite rendu compte que j'avais appris tout ça de grand-maman et j'en étais bien content. Qui plus est, je me faisais un devoir d'expliquer aux dames comment se servir de leurs téléphones intelligents. Elles en étaient toujours reconnaissantes.

Mais toute bonne chose doit prendre fin et je suis revenu à Calgary, bien content de retrouver mes parents et de pouvoir de nouveau taquiner mon frère et ma soeur, même si mon statut de vedette s'est volatilisé à mon arrivée. Je n'oublierai jamais ce voyage avec grand-maman, et je me souviendrai aussi de ces voyageurs, eux aussi grands-parents, qui me traitaient comme leur propre petits-fils. Quand papa m'a demandé si je m'étais amusé autant que je pensais m'amuser, j'ai tout de suite répondu. « Beaucoup plus ».

Écrit par Huguette Schweiger suite aux commentaires et réactions de son petit-fils, Cody Schweiger

À la découverte!

La température étant de la partie, nous avons décidé avec nos trois petits-enfants : Théo, Anny et Max, d'aller faire une randonnée en campagne! Nous nous sommes dirigés vers l'ouest d'Edmonton en passant par Fox Drive et nous avons découvert qu'il y avait un concours hippique au centre équestre. On s'est arrêté pour observer ce qui se passait; ce fut une belle expérience. Il y avait toutes sortes de différentes classes de cavalières et cavaliers avec de bons résultats.

Nous devions remporter des pots et récipients de plantes aux serres chaudes dans la région de Beaumont. Nous avons donc visité cette belle petite ville fondée par les Canadiens français dont l'église Saint-Vital est au centre et à un point culminant d'où le nom Beaumont, un centre primordialement agricole, qui est devenu une ville résidentielle. Nous avons admiré les grands champs de colza tout en fleurs jaunes sous un ciel bleu magnifique!!!

De là, nous avons repris la route pour nous diriger vers Spruce Grove où nous avons habité pendant 22 ans. On est allé montrer notre ancienne maison aux enfants qui ne la connaissaient pas excepté Théo qui l'avait vue quand il était très jeune! Là, nous étions heureux de revoir nos anciens voisins que nous n'avions pas vus depuis 10 ans! Quelle bonne surprise!

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la ville de Stony Plain après avoir fait une tournée touristique de Spruce Grove. À Stony, nous avons fait la découverte de belles peintures murales un peu partout dans ce centre agricole de la région! Nous avons passé quelque temps au centre multiculturel très passionnant avec les souvenirs des années pionnières. Il fallait avoir une petite collation! On est donc allé au restaurant Dairy Queen pour de la bonne crème glacée très appréciée par les jeunes ainsi que les moins jeunes!

De là, nous sommes partis en direction de Morinville en traversant la campagne jaune et verte avec un ciel albertain tout bleu sans un nuage, passant par le petit village charmant de Villeneuve.

Cette petite ville de Morinville fondée par les Canadiens français a un charme très particulier avec sa belle église catholique et l'ancienne résidence collégiale qui faisait partie du couvent des religieuses Filles de Jésus.

Nous sommes rentrés à Edmonton après avoir fait de belles découvertes…

par Michel et Germaine Lehodey

Une visite enrichissante pour découvrir le passé de nos ancêtres

Lors des Jeux FRANCO +, j'ai promis à Amanda, maintenant âgée de 22 ans, que nous irions un jour à Ottawa découvrir notre héritage francophone au Musée national de la civilisation.

Lorsqu'elle avait 9 ans, Amanda et grand-maman Simone avions parcouru le village ukrainien et elle se rappelle vivement de cette belle aventure. Maintenant, c'est le tour de la jeune Éva Rose de s'immerser dans la vie des pionniers. Âgée de 7 ans, Éva Rose aime beaucoup les histoires que grand-maman Sylvia lui raconte sur la généalogie de ses ancêtres maternels.

Écoutons-la raconter son été avec les grand-mères :

« En fin de semaine, je suis allée visiter le village historique ukrainien près d'Edmonton. J'ai bien écouté les guides et mes grand-mères me renseigner sur le passé. Les pionniers devaient travailler très fort, car ils n'avaient pas de machines modernes pour faire la cuisine, le lavage et travailler la ferme. Grand-maman Simone m'a dit que même dans sa jeunesse, elle avait utilisé de tels instruments à la maison.

J'aimais sentir l'aneth dans les grands jardins et voir tous les légumes qui poussaient, surtout l'immense navet. Comme grand-maman Sylvia, je suis fascinée par les différentes poêles dans tous les édifices.

Je n'aimais pas entrer dans l'étable à cause de la mauvaise odeur, donc je ne suis pas allée voir le lait après la traite de la vache. J'avais un peu peur des poules qui se promenaient hors de leur enclos.

J'étais très curieuse de comprendre le système de triage et de transport des grains dans les élévateurs à grain. C'était la première fois que je montais dans un wagon à grains avec grand-maman Simone.

Elle pensait aux juifs emprisonnés dans des wagons similaires pendant la Seconde Guerre mondiale et moi je n'en avais aucune idée.

Les meubles dans la maison du policier de 1928 m'étaient très attirants. J'aimerais en avoir chez moi et vivre dans ce temps-là. Le village s'est agrandi depuis qu'Amanda y est allée et je me suis fatiguée après trois heures de marche. Que j'aurais voulu me promener sur le scooter de grand-mère Sylvia!

En juin, je suis allée au Camp Wohelo avec mes cousins Elijah et Zachariah, âgés de 8 et 5 ans. Ce n'était pas pour "se faire organiser" sauf quand on fait des pizzas maison, car les grand-mères nous laissent libres de nous amuser à notre gré. Afin de pouvoir dîner, nous avons dû mettre des costumes du "tickle trunk."

Ensuite, on a joué toute l'après-midi dans le parc de sable en inventant des jeux divers. Après le feu de camp, nous étions heureux d'avoir passé une journée de liberté en plein air avec nos grand-mamans. Le musée d'Ottawa sera pour plus tard! »

par Simone Demers

La rencontre intergénérationnelle

Le 14 septembre 2013, c'est l'un de nos derniers barbecues de l'été et quelle belle occasion de demander à nos petits-enfants ce qu'ils pensent de leurs grands-parents!

Quelle surprise d'entendre que nous ne faisons pas trop bien sur l'échelle de 1 à 10. Nos trois adolescentes nous révèlent un manque de compréhension... Elles disent que les grands-parents manquent d'habiletés pour les comprendre, nous recevons un 4 sur 10. Les parents réussissent un peu mieux (5 ou 6 sur 10) tandis que les professeurs remportent 8 ou 9 sur 10 pour leur compréhension!

Les filles de 14 et 15 ans disent que les professeurs connaissent leurs musiciens favoris, ne les réprimandent pas concernant leur habillement ou leurs façons d'agir et ne sont pas aussi rigides dans leurs comportements... ils font partie de leur monde.

Jenessa 15 ans, commençant son secondaire, nous dit : « Si j'étais un grand-parent, je laisserais les choses comme elles sont...Les professeurs se joignent à nos conversations, tandis que les grands-parents doivent toujours donner leur avis ». Les trois filles ont plus confiance dans les professeurs que dans les grands-parents pour le respect de la confidence. Notre famille est composée de différentes nationalités : française, anglaise, fidjienne, indienne de l'est et éthiopienne.

Nous demandons s'ils devaient vivre avec leurs grands-parents, comment ils agiraient avec eux? Jenessa nous dit : « Aji et Aja vont me couvrir de couvertures ...faire la nourriture et me gâter. Mon grand-père Robert va cuisiner et me tenir au chaud. Ma grand-mère Monique va me dire "tu prends soin de toi". »

Nous leur demandons alors d'imaginer leurs grands-parents quand ils avaient leur âge. Jenessa, 15 ans, pense que son grand-père Robert devait être responsable et discipliné, tandis que sa grand-mère Monique avait un esprit libre et aventurier.

Du côté de Aji, Aja, Teegee et Ahadoo, ils devaient sans doute être plus ordonnés et respectueux des coutumes. Kaitlin, 14 ans, aime ses grands-parents comme ils sont : « Je ne veux pas les changer, car ce ne serait pas eux. Mon grand-père Robert m'aide à comprendre, il simplifie l'instruction. Ma grand-mère Monique m'a appris à aller avec le courant, c'est-à-dire "utilise ton bon jugement et tout va aller". »

Rachelle, 14 ans, ne peut pas comprendre son grand-père Ahadoo qui habite en Éthiopie et parle seulement arabe et se rappelle que sa grand-mère Teegee est perspicace et pose des questions habiles.

Chez Robert et Monique, tout est cependant plus facile puisqu'on peut parler de tout. ...Mikayla, 8 ans, rêve de voir le jour où sa grand-mère Monique sera plus calme au volant de sa voiture. ...Gemma, 4 ans, dit que ses grands-parents sont très spéciaux.

Par téléphone, Erick, 17 ans, a dit que c'est plus facile chez ses grands-parents Robert et Monique, car il y a moins de règles. Il remercie ses grands-parents pour les cadeaux.

Rhyan, 12 ans, aime sa grand-mère Monique qui l'amène aux entraînements et manger au restaurant. Il aime aussi son grand-père Robert qui lui donne des leçons de karaté pour apprendre à se défendre. Il trouve que l'autre branche de la famille est plus formelle.

Nous devons aussi faire plus d'efforts pour nos petits-enfants américains : Audrey, 14 ans, dit que c'est bon de venir nous voir au Canada, surtout l'hiver. ...Clinton, 6 ans, est heureux d'entendre nos voix. Heureusement qu'ils ont des grands-parents américains pour les gâter également!

Quelle belle façon de recevoir leurs impressions et de jouir de leur spontanéité... Nous finissons la séance avec une photo... Robert et moi « on ne regrette rien », tout a tourné pour le mieux. Ils sont tous très gâtés.

par Monique et Robert Liddiard

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Musique

Le CDM reprend la production de polyfonik

La Société du Gala albertain de la chanson (SGAC) se sentait le besoin de déléguer cette responsabilité.

S'appuyant seulement sur des bénévoles, il était difficile pour la SGAC de maintenir la qualité de cette activité constante d'année en année. De plus, la production du spectacle annuel rentrait directement dans le mandat de formation et de développement du Centre de développement musical (CDM).

D'après la directrice du CDM, Véronique Duquet, « l'organisme a les reins assez solides financièrement pour absorber les couts de production de l'évènement, sans quoi le Conseil d'administration n'aurait pas donné son aval ».

Alors que la passation de mission a été officialisée le 10 octobre dernier, Véronique Duquet s'est attelée à la demande de subvention à Patrimoine canadien.

La prochaine étape sera de consulter les différents acteurs sur le terrain afin de réévaluer la formule de Polyfonik. « S'ils estiment que la formule est bonne, on la gardera. On ne va pas tout refaire pour refaire », lance Mme Duquet.

Par ailleurs, le CDM compte engager une équipe spécialement pour la réalisation du spectacle, après consultation avec les acteurs financiers.

Les discussions entourant cette passation avaient été entamées en janvier dernier. Depuis ce temps, les membres respectifs des deux organismes ainsi que leurs administrateurs ont été consultés et le RAFA a engagé un consultant pour s'assoir avec la Société du Gala afin de redéfinir son rôle dans la chanson albertaine.

Ce changement ne signifie pas la fin de la SGAC, mais celle-ci doit maintenant se trouver une autre mission. Ses activités sont donc en suspens jusqu'à son assemblée générale annuelle. « L'intention reste d'appuyer le secteur de l'industrie musicale, soutient le vice-président de l'organisme, Mathieu Damer. On a des idées », ajoute-t-il. Selon M. Damer, les pistes de financement pour 2014 ne sont pas toutes épuisées.

Notons que les inscriptions à polyfonik reprendront dans quelques semaines, une fois les consultations terminées.

- Le Franco

Une trentaine de personnes se sont réunies au Café Bicyclette, le 8 octobre dernier, pour participer à un réseautage d'affaires sous le thème de l'immigration économique, organisé par le Conseil de développement économique de l'Alberta et RDÉE Canada.

Photo : courtoisie

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta. Depuis 1928

Vol. 21 No 41 Edmonton, le vendredi 16 octobre 1987 16 pages 0.50

• Économie

La Francalta tourne une nouvelle page

Mardi dernier le 6 octobre, la Caisse Francalta tournait une nouvelle page de l'histoire économique des Franco-Albertains en devenant officiellement une succursale de la Capital City Savings. On y assurera un service en français, mais on a malheureusement perdu les services du directeur de la succursale M. André Mahé. Cette caisse a perdu beaucoup de plumes depuis la fameuse récession et a besoin du support incessant des francophones pour reprendre de la vigueur (Photo: Pierre Brault)

SGNO

Assemblée annuelle

La Société généalogique du Nord-Ouest

vous invite à son

Assemblée générale annuelle

Le 13 novembre 2013 à 19 h 30

(salle 102 – La Cité francophone)

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

EDMONTON

Votre petite entreprise est-elle intéressée à vendre ses produits et services à la Ville d'Edmonton?

La division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des séminaires gratuits aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises qui aimeraient en apprendre davantage sur la façon de lui vendre des biens et services.

Ces séminaires de deux heures vous permettront de mieux connaître le processus d'appel d'offres de la Ville d'Edmonton, les différentes façons qu'elle utilise pour acheter des produits et des services, sa politique d'achat durable ainsi que le code de conduite des fournisseurs.

Séminaires gratuits.
Inscription obligatoire, le nombre de places étant limitées.

Pour s'inscrire :
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à *smallbusiness@edmonton.ca*

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Lundi, 4 novembre à 13 h 30
Lundi, 4 novembre à 18 h 30

Edmonton

Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain de City Hall.

Conseil scolaire Centre-Nord

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35 et 46)

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2, province d'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

Poste(s)	Nombre de postes vacants
CONSEILLER SCOLAIRE PUBLIC représentation dans l'aire de fréquentation de toutes les écoles du Conseil	2
CONSEILLER SCOLAIRE SÉPARÉ (CATHOLIQUE) représentation dans l'aire de fréquentation d'Edmonton	3

L'élection aura lieu **le 21e jour d'octobre 2013, de 8 h à 20 h.** Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :
École À la Découverte (13410, 110e Rue, Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8728, 93e Avenue, Edmonton)
École Joseph-Moreau (8750, 74e Avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue, Edmonton)
École Notre-Dame (13425, 51e Avenue, Edmonton)
École Père-Lacombe (10715, 116A Avenue, Edmonton)
École Sainte-Jeanne-d'Arc (8505, 68A Rue, Edmonton)
École Boréal (312, Abasand Drive, Fort McMurray)
École Desrochers (401, rue Gelida, Jasper)
École Citadelle (5111, 46e Rue, Lagal)
École La Prairie (4810, 35e Rue, Red Deer)
École Alexandre-Taché (98 avenue St-Vital, St-Albert)
École La Mission (46, Heritage Drive, St-Albert)
École Saint-Christophe (214, 8e Rue, Wainwright)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou locale - ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir le nom et l'adresse courante de l'électeur (ex. : Passeport, permis de conduire, relevé de compte de banque, relevé de carte de crédit, talon de chèque de paie, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act*).

Daté à Edmonton (Alberta), ce 25e jour de septembre 2013
Gérard Bissonnette, Directeur du scrutin
Plus d'information au **www.centrenord.ab.ca**

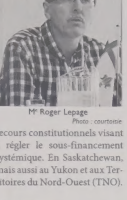
Éducation

Quand on veut une école, il faut actionner

Jean-Pierre Dubé
Collaboration spéciale (APF)

En Saskatchewan, le Conseil des écoles fransaskoises (CEF) manque de fonds pour ses établissements pleins à craquer.

Depuis quatre ans, il actionne annuellement le gouvernement pour des agrandissements. Puis en septembre, il connaît une hausse inattendue de 10 % de ses effectifs. « Le CEF récupère des communautés où il y a des francophones, mais pas d'école », souligne l'avocat Roger Lepage, chargé de


Me Roger Lepage
Photo : courtoisie

recours constitutionnels visant à régler le sous-financement systémique. En Saskatchewan, mais aussi au Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest (TNO).

Aux Territoires

« En 2000, on nous a donné un primaire, se rappelle la Franco-ténoise Suzette Montreuil, mais on voulait une école avec un secondaire. Ça demande plus d'espace, un gymnase, des infrastructures spécialisées. On a fini par nous donner une bibliothèque et des espaces administratifs, mais pas de gymnase. »

La Présidente de la Commission scolaire francophone des TNO présidait à l'époque la garderie que fréquentait son fils de 4 ans, située dans l'école Alain-St-Cyr. « Mon garçon a 16 ans et on n'a toujours pas de gymnase. On partage la cour de récréation avec l'école anglaise où se trouve un gymnase communautaire. Mais les événements du quartier ont préséance. »

« On ne peut pas offrir de cours de métier, poursuit Suzette Montreuil, alors nos élèves vont à une autre école secondaire de Yellowknife. On perd du temps à se déplacer, ce n'est pas notre horaire qui prédomine ni nos choix de cours, et il n'y a pas de prof francophone. » À l'école de Hay River, la situation serait semblable.

La cause entamée par Me Lepage pour les infrastructures a débuté en 2005. Le jugement rendu en juin 2012 ordonne l'agrandissement des deux écoles, reconnaît l'autonomie du conseil scolaire en matière d'admission de non ayants droit et endosse l'offre des services préscolaires comme mesure réparatrice.

Le gouvernement a non seulement interjeté appel, mais a demandé en 2013 un arrêt des travaux d'agrandissement en attendant le jugement. Le procès débutera en mars 2014.

À Hay River, il n'y avait pas d'éducation française, explique la présidente, « parce que le français était perdu. Mais on essaie de ranimer la langue et c'est pour ça qu'on a élargi la politique d'admission ».

Au Yukon

Les classes de l'école Émilie-Tremblay sont pleines et il manque des locaux multiusages, des ateliers et des espaces pour les activités de groupe. Le soutien individuel aux élèves est dispensé entre deux parois dans un couloir.

« Quand on sort un élève d'une classe pour l'aider avec la lecture, il peut déjà se sentir ostracisé, précise Luc Laferté, le président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY). Ça complique l'apprentissage quand la session se déroule pratiquement en public. »

Lors de sa fondation en 1996, la CSFY avait été intégrée au ministère. La communauté avait

Suite à la page suivante…

PETITE ANNONCE
Work from Home
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.450.6925 • Sans frais : 1.866.450.6093
Téléc. : 780.450.6900 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50 Rue, CP 7129, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONE EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

The Dental Studio
Dr Marc Caulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Chalal
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS · SOLICITORS · NOTARIES
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T: 780.426.4660 F: 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-438-5005 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à **www.drbreault.com**

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9962-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

alors présenté au gouvernement une demande en 14 points visant la pleine gestion : le droit d'ouvrir et de fermer des écoles, d'embaucher du personnel et tenir des réunions en français. Mais malgré des pressions et deux réformes de l'éducation (2002 et 2007), rien n'a changé.

En 2008, la CSFY a déposé un premier budget autonome et une plainte de détournements de fonds fédéraux contre l'administration territoriale. Un recours en justice l'année suivante a été suivi par un procès en 2010. Le jugement rendu en 2011 a reconnu toutes les demandes originales, incluant la pleine gestion, et a été suivi d'une ordonnance pour la construction d'un secondaire pour Émilie-Tremblay.

Le jugement a été porté en appel, la cause entendue en mars 2012 et le jugement est attendu cet automne.

C'est la règle, souligne Roger Lepage : « Chaque fois qu'on veut une école, il faut actionner; et quand on gagne, la décision est contestée. Ça ajoute énormément de couts pour les contribuables, ça use nos communautés et ça retarde le processus de mise en œuvre des droits. »

En Saskatchewan

Trois procédures sont en marche en Saskatchewan. L'affaire déposée en 2011 sur le sous-financement opérationnel stagne. « Ça fait deux ans et demi et on attend encore le dépôt des documents », explique Roger Lepage. En décembre 2012, la Province a entamé un renvoi constitutionnel.

Il s'agit d'une démarche collaborative entre les parties en vue d'obtenir une opinion de la Cour d'appel.

« L'audience a eu lieu en avril dernier, précise l'avocat. Quatre questions ont été posées. On attend la réponse prochainement », indique Me Lepage.

Le 3e recours, déposé en 2013, porte sur d'urgents besoins en capitalisation urgents. « Le CEF a plusieurs écoles pleines et il faut les agrandir sans tarder. »

Ces recours ne changent pas l'urgence pour le CEF de déposer une demande d'injonction annuelle.

Celle de juin dernier ordonne à la Province à verser 502 000 $ pour combler le déficit de 2012-2013 et 1,25 million $ pour le manque à gagner du budget courant. Elle ordonne aussi aux autorités de fournir cinq classes portatives (1,5 million $) pour le primaire de Saskatoon.

« L'impasse budgétaire demeure, fait remarquer Roger-Lepage. Ce qu'on demande, c'est une formule de financement distincte qui répondrait définitivement à nos besoins. »

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École Nouvelle Frontière

ENSEIGNANT/ENSEIGNANTE DE 1RE ANNÉE
TEMPS PARTIEL (77 % E.T.P.)

ÉCOLE NOUVELLE FRONTIÈRE
GRANDE PRAIRIE (ALBERTA)

Pour plus d'information consulter les offres d'emploi sur le site Web www.csno.ab.ca.

rhumaine@csno.ab.ca

ACFA Régionale de Rivière-la-Paix

est à la recherche d'un(e)
Coordinateur socioculturel

Tâches :
- Planifier, organiser et animer les activités culturelles et événements spéciaux;
- Planifier et réaliser le bulletin d'information trimestriel;
- Gérer les adhésions des membres;
- Réaliser d'autres tâches connexes.

Qualifications :
- Expérience dans l'organisation d'activités;
- Débrouillardise, autonomie et sens de l'organisation;
- Un permis de conduire légal, et un moyen de transport;
- Bon esprit d'équipe;
- Facilité de communication;
- Professionnalisme;
- Bilinguisme essentiel.

Horaire de travail : 20 heures par semaine
Salaire : À discuter
Entrée en fonction : Dès que possible
Date limite : Le 25 octobre 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae à :
Soulelle Briand, Directrice
ACFA régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718, Falher (Alberta) T0H 1M0
Télécopieur : 780 837-2092
Courriel : direction.riviere-la-paix@acfa.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

SUPERVISEUR, SERVICE DES FINANCES ET DE LA COMPTABILITÉ

Ce poste offre une prime de bilinguisme et un ensemble complet d'avantages sociaux que vous pouvez consulter à l'adresse suivante : www.hrs.ualberta.ca.

Responsabilités
Sous la direction du doyen adjoint, Opérations et soutien corporatif, le superviseur du Service de la comptabilité est responsable de la gestion efficace et efficiente de l'administration financière. Elle/il assure la continuité et l'expertise pour chaque aspect relatif aux opérations financières.

Le poste est directement imputable de :
- Coordonner tous les aspects des programmes et services financiers, y compris l'élaboration de politiques et de conformité afin d'assurer un fonctionnement efficace et efficient de toutes les opérations du Campus;
- Assister dans la conception, la mise en œuvre et la gestion de systèmes financiers efficaces et efficients pour le campus; la coordination, la planification, le suivi, l'audit et la gestion du budget de fonctionnement pour le Campus et assurer que les dépenses des fonds restreints (recherche, fonds de dotation et d'autres fonds d'affectation spéciale) sont conformes avec les politiques et procédures de l'Université et des bailleurs de fonds ou aux modalités et conditions d'octroi de donateurs.

Qualifications
- Le candidat idéal aura un diplôme de premier cycle en comptabilité, en économie ou en finance et travaillera vers un titre de CMA ou CGA; combinaisons équivalentes de formation et d'expérience équivalente sera considérée
- Expérience de travail concrète dans le domaine de la comptabilité avec 5 ans ou plus à des niveaux de responsabilité progressivement toujours plus élevés et de l'expérience en leadership administratif
- Excellentes aptitudes à la communication (orale et écrite) en français avec des capacités de communication fonctionnelles en anglais (oral et écrit)
- Une capacité de réflexion critique de haut niveau et d'excellentes capacités d'analyse et de résolution de problèmes
- Capacité à travailler dans un environnement de travail décentralisé et complexe
- Capacité d'agir de façon décisive et à exercer un degré élevé d'initiative et de jugement sur un large éventail de questions
- Capacité à travailler dans un environnement multi-facettes sous haute pression et à prendre des décisions cruciales dans un court laps de temps
- Aptitude avérée à rechercher, analyser et synthétiser des problèmes complexes
- Habileté supérieure pour les relations interpersonnelles autant à l'oral qu'à l'écrit, la facilitation, la négociation et la médiation
- Capacité de faire face à l'ambiguïté et à manipuler du matériel confidentiel de manière appropriée
- Connaissance approfondie des politiques de l'Université de l'Alberta, de ses procédures et exigences d'exploitation
- Aptitudes à comprendre rapidement la structure et les problèmes rencontrés par un campus distinctif ayant une culture et des besoins opérationnels et physiquement retirés du campus principal de l'Université
- Expérience de travail avec une diversité de personnes
- Expérience en informatique dans des logiciels tels que Word, Excel, Outlook et Access

Le Campus Saint-Jean offre un salaire hautement compétitif et une gamme exhaustive d'avantages sociaux ainsi qu'un fonds de pension. L'horaire de travail régulier est de 35 heures/semaine, du lundi au vendredi. Il s'agit d'un poste permanent.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Veuillez poser votre candidature en ligne au plus tard le 1er novembre avant 16 h 30 en faisant parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre d'accompagnement à l'adresse suivante : garneau1@ualberta.ca . Prière de ne pas téléphoner.

La University of Alberta embauche selon le mérite. Nous sommes engagés au principe d'équité en matière d'emploi. Nous favorisons la diversité et encourageons les candidatures de toutes les personnes qualifiées, femmes et hommes, y compris les personnes handicapées, les membres de minorités visibles et les autochtones.

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE

PRÉSENTATION SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA POLICE

Le 23 octobre, à 18 h 00
Duncan Building - GRC
7575, 8e rue NE
Calgary (AB)

Le but de la présentation est d'informer les femmes qui aimeraient en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policières au sein de la GRC. Plusieurs policières de la GRC participeront leur expérience de travail dans l'organisation.

Téléphoner au : **1-877-RCMP#GRC (726-7472)** ou envoyer votre nom et numéro de téléphone à : **ndiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca**

CARRIÈRES GRC.CA

RENDEZ-VOUS
ÉCONOMIQUE
01-02 NOVEMBRE 2013

Edmonton, Alberta | www.lecdea.ca
L'ESSOR DE VOTRE AVENIR

Démarrage
Apprentissage
Outillage
Réseautage
Partage

Si vous voulez
DÉMARRER UNE ENTREPRISE, ACCROITRE VOS MARCHÉS, TROUVER DES NOUVEAUX CLIENTS,
vous n'avez qu'à participer au 4e Rendez-vous économique!

Venez rencontrer au-delà de 100 entrepreneurs, gens d'affaires et conférenciers.
NOUVEAUTÉ : *Téléchargez le web app mobile pour tout savoir sur le forum :*

Thème :
L'économie, l'environnement et le social au profit de votre entreprise

Partenaires :

MERCIER & MERCIER · LE FRANCO · BEAUMONT · Paul Blais Realty Group · creative coconuts · accès emploi · ACFA

Achetez votre passeport dès maintenant au
www.lecdea.ca

Info :
1.888.414.6123
poste 107

Un programme du tonnerre!

Vendredi soir

Activité de Réseautage
Panel : *Flairer la bonne affaire et capitaliser sur les occasions*

Samedi

Panel : *Lance-toi dans le vide!*

Diner-conférence : *L'état de notre économie : le dollar, les marchés et les investissements*

Choix de 6 ateliers :
- *L'interculturalité dans l'entreprise*
- *L'entreprise sociale. Pourquoi pas?*
- *Le défi des ressources humaines en Alberta?*
- *L'ABC de la location d'un espace commercial*
- *Économisez et investissez avec l'immobilier*
- *Le Quartier francophone : défis et opportunités*

Conférence de clôture : *Jean-Michel Gires (ex-pdg de Total E&P Canada), Chrysalix Energy Venture Capital : Les opportunités d'affaires liées aux défis énergétiques et environnementaux.*

Soirée : *Gala des Lauriers de la PME-Alberta 2013*

Design par Créative Coco Nuts

CDÉA · BDC

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Un automne rempli de réussites!

École des Quatre-Vents

Au début octobre, les élèves de la maternelle ont porté mains fortes à la récolte de légumes du jardin scolaire communautaire. Pendant que certains récoltaient les patates, d'autres en ont profité pour sympathiser avec les poules.

Une fois de plus, les élèves et les membres du personnel ont participé à la marche Terry Fox. Certains élèves ont « marché couru » pendant 45 minutes sans s'arrêter. Bravo!

Les élèves de la 5-6-7e année ont aidé les plus jeunes à confectionner une carte de Noël qui fera l'objet d'un prélèvement de fonds dans les prochaines semaines. Merci pour votre aide!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

La Journée nationale Terry Fox des écoles a eu lieu le 26 septembre 2013. Cette année l'école a amassé 829 $. Comme l'école a dépassé son but de 500 $, Madame Nicole a dû apprendre une danse africaine de notre moniteur de langue, Cyrille Sagbo, tel que promis! Cette activité a eu lieu le 2 octobre.

Du nouveau cette année pour les élèves de 7e à 12e année : les JAPP! (Journée d'apprentissage par projet pédagogique) La première JAPP a eu lieu le 27 septembre avec plusieurs activités trépidantes au menu : *MasterChef Héritage*, animation radiophonique, journalisme, menuiserie et danse moderne! Les élèves ont bien hâte à la prochaine JAPP!

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les élèves de 6e année ont décoré l'entrée de leur classe en imprimant des photos multicolores de leurs mains. C'est maintenant très coloré et ils en sont très fiers. Ils devaient aussi expliquer et écrire dans une bulle pourquoi leur classe de 6e est spéciale. Ce fut beaucoup de plaisir!

Les élèves de la 4e et 5e année ont fabriqué des livres à propos des romans qu'ils ont lus. Ils ont utilisé des outils d'art (papier, stylos et colle...) afin de créer un livre qui décrit l'histoire résumée du roman. De plus, les élèves vont présenter leurs livres créés aux élèves de la 2e et 3e année. Les élèves ont vraiment aimé cette activité très enrichissante.

Les Boucs ont remporté le tournoi de volleyball les 27 et 28 septembre derniers à l'école Montrose de Grande Prairie. Avec seulement cinq joueurs, les Boucs se sont surpassés en faisant preuve d'engagement, de solidarité et de générosité dans l'effort pour réussir cet exploit. Félicitations aux Boucs et à leur entraineur M. Ousmane Gueye. Ils font la fierté de l'ENF.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Apprendre à faire lire

La formation des Passeurs de mots a eu lieu à Edmonton les 10 et 11 octobre derniers.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Huit intervenantes du milieu scolaire de Bonnyville, Grande Prairie, Falher, Saint-Albert et Edmonton se sont rassemblées à la bibliothèque municipale Stanley Milner pour découvrir les nouveautés et les inconnus de la littérature jeunesse franco-canadienne.

La formation *Passeurs de mots* était donnée par Caroline G. Boudreau, du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RECF), et France Desmarais de Communication jeunesse, un organisme spécialisé dans la promotion de la lecture d'œuvres littéraires québécoises et franco-canadiennes.

Les huit participantes et deux formatrices qui ont donné à la formation *Passeurs de mots*.

Photo : Emma Ailinn Hautecœur

Bien qu'à un mois de la formation, personne n'était inscrit et que les organisatrices ont failli annuler, ces deux jours ont été un succès autant pour les participantes que pour les formatrices. Claudette L'Heureux, qui n'est que depuis quelques jours bibliothécaire à l'école d'immersion Parkside à Grande Prairie, est ravie d'avoir pu y prendre part : « Je suis très excitée de m'atteler à appliquer tout ce que j'ai appris et les activités recommandées, sans oublier ma tâche de commander des livres pour diversifier l'offre. »

« C'est exceptionnel d'avoir autant de gens du milieu scolaire, d'habitude c'est plus du milieu communautaire », soulignent les organisatrices, qui font valoir que le milieu scolaire offre plus de possibilités de diffusions de la littérature jeunesse et que généralement, ses intervenantes sont « déjà convaincues » de la cause.

Outre la présentation des ouvrages comme tels, le deuxième jour de la formation consistait à échanger sur ce qu'il est possible de faire avec ces livres - le travail de médiation - pour donner aux jeunes le gout de la lecture.

Les formatrices ont fait connaitre plusieurs ressources, comme la collection de livres courts, mais captivants, Quad Neuf, les épisodes en ligne du petit chien et batteur Bookaboo qui ne peut pas aller sur scène sans lire un livre ainsi que le Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques. Elles ont aussi suggéré de commencer des évènements en se greffant à des journées universelles, comme celle du livre jeunesse le 2 avril.

La journée du 11 octobre s'est terminée par un échange d'idées entre les participantes qui avaient toutes déjà beaucoup accompli dans leurs écoles respectives.

C'était d'ailleurs la semaine de lecture au Conseil scolaire Centre-Nord et le personnel de l'école La Mission a fait lire ses élèves partout dans l'école, l'endroit le plus prisé étant sous le bureau du directeur. Des marathons de minutes de lecture avec récompense à l'appui, une activité de *speed booking* (les lecteurs devant convaincre en deux minutes leur prétendant(e) de lire leur livre), jumeler des plus vieux qui feraient la lecture aux plus jeunes, sont toutes des idées qui ont été bien reçues.

« L'idée de partage revient beaucoup », résume France Desmarais, ce qui démontre que la lecture peut justement générer des interactions interpersonnelles inattendues. Celles-ci sont à leur tour une source d'initiation à la lecture, puisqu'il n'y a rien de mieux qu'un lecteur pour en convaincre un autre », ajoute Mme Desmarais.

La notion de modèle revient également, comme à Grande Prairie, où l'équipe de hockey locale, les *Storms*, vient une fois par année lire aux élèves des écoles. Voir une vedette se passionner de certains auteurs et en parler peut rendre la lecture plus populaire, peu importe ce qu'ils décident de lire, que ce soit hockey ou princesses.

La même logique s'applique pour la construction identitaire. Que les petits voient les plus grands lire en français ou que ce soit la découverte d'auteurs « qui vivent la même réalité qu'eux, ça valorise ceux qui parlent, qui écrivent et qui lisent le français dans leur région », explique Caroline G. Boudreau.

Le projet *Passeurs de mots* mis sur pied il y a deux ans, en était justement à sa deuxième tournée dans les communautés de langues officielles en situation minoritaire dans les provinces de l'Ouest et au Nouveau-Brunswick, pour compléter sa visite de huit villes au Canada au total.

Quelque 650 livres jeunesse en français sont publiés chaque année au Canada. Mais à Grande Prairie, Bonnyville, ou même à Edmonton, il est difficile d'avoir accès à ces œuvres. Avec les catalogues du RECF et Communication Jeunesse, les enseignantes, bibliothécaires, responsables de garderie et même parents, auront l'occasion de les commander en ligne.

B51
SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 38 | Edmonton, semaine du 10 au 16 octobre 2013 | 20 pages | 1 $

Festival Edmonton chante

C'est aussi pour les petits...

C'est du 1er au 5 octobre dernier que s'est déroulée la 6e édition du festival de musique Edmonton chante, dans le quartier Vieux Strathcona et à La Cité francophone. Pour la première fois, une programmation jeunesse était offerte. Cela a permis à la Fransaskoise Carmen Campagne, qui était de retour à Edmonton pour la première fois depuis 2005, de ravir la salle bondée du théâtre de La Cité en présentant des extraits de son album *Sur la ferme de grand-père*. Voir le bilan du festival et des photos en page 17 et 18.

À LIRE CETTE SEMAINE

Élections municipales...

...Karen Leibovici à La Cité francophone.

Institut Guy-Lacombe de la famille...

...retour sur une année fort positive.

Rassemblement Jeunesse 2013...

...les grands honneurs à Maurice-Lavallée.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#512 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1821 12/4 xx(DIR/L)
U of A Library Bibliographic Serv. Serials
Box 2000
Edmonton AB T6G 2J8

À Edmonton

Ouverture officielle du Café Bicyclette

Les membres de la communauté et les gens du quartier ont passé une soirée jazz et hors-d'œuvre au Café Bicyclette le 3 octobre dernier. En service depuis la tenue du festival Fringe à Edmonton en août dernier, la direction de La Cité francophone souhaitait attendre la rentrée pour célébrer le lancement du café restaurant.

Sa cuisine de marché (littéralement : le restaurant s'approvisionne chez les producteurs du Marché agricole de La Cité) et ses classiques français ont déjà su attirer une clientèle de quartier, et pas seulement des francophones.

Justin Blais, le jeune franco-albertain qui s'occupe de la gestion du Café Bicyclette estime que 70 % de sa clientèle vient de Bonnie Doon et des alentours, et 30 % sont des gens qui travaillent à La Cité. Ceux-ci fréquentent surtout le Café sur l'heure du midi.

Depuis son apparition à La Cité, l'agora extérieure prend des airs de camping le soir avec la terrasse du Café où l'on peut prendre un verre de vin autour du foyer. Les flammes et les couvertures chaudes posées sur les chaises annoncent l'intention de combattre la morosité de l'hiver en en profitant le plus possible.

La Cité francophone a d'ailleurs l'intention de développer, en partenariat avec la Ville d'Edmonton, cette partie de la propriété afin de permettre aux clients d'utiliser la terrasse toute l'année.

« Mon plus grand défi c'est attirer une clientèle de soir », mentionne Justin Blais, qui note que lorsqu'il n'y a pas de spectacle présenté dans le théâtre, le restaurant est presque vide. Il compte encourager la communauté francophone à venir à La Cité en soirée.

Dans l'ensemble, l'ambiance festive du lancement était porteuse des réactions positives qui ont accompagné l'ouverture du Café Bicyclette. « Ça paraît qu'il manquait un café pour tous les âges et tous les gouts », résume M. Blais qui estime que ses couts abordables devraient également en faire un lieu de choix pour les étudiants du Campus Saint-Jean et des écoles alentour.

- Emma Ailinn Hautecœur

« Votre pain d'ici, fait pour les gouts d'ici »

Boulangerie Bonjour
8612 - 99e Rue
Tél. : (780) 433-5924
www.bonjourbakery.com

Ivan Chartand (propriétaire)

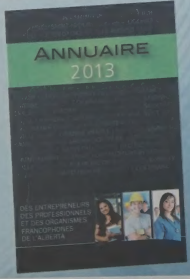
HEURES D'OUVERTURE
Mardi au vendredi : 8 h à 17 h 30
Samedi : 7 h à 16 h
Dimanche et lundi : fermé

Annuaire 2014

Ne tardez pas, réservez votre présence dès aujourd'hui!

L'unique répertoire des entreprises, des corporations professionnelles et des organismes francophones de l'Alberta sera distribué en janvier 2014.

11 000 copies de l'Annuaire 2014 seront imprimées.



Pour vous inscrire ou pour avoir plus d'informations, composez le 780 465-6581 ou écrivez à direction@lefranco.ab.ca

Karen Leibovici à La Cité francophone

La candidate à la mairie mise sur son expérience, sur la promesse d'inclusion et sur son français pour plaire aux francophones.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Une cinquantaine de personnes ont patiemment attendu la venue de la conseillère municipale qui avait une heure de retard, le 2 octobre dernier, dans la rotonde de La Cité francophone. Après une brève allocution, Karen Leibovici a laissé place aux questions du public qui avait bien l'intention de lui exhorter quelques promesses électorales.

« Je crois que ce que vous voulez c'est quelqu'un d'honnête », a-t-elle avancé sur la question du logement, un des dossiers les plus pressants pour le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta qui était l'hôte de cette rencontre, organisée par Mirande Alexander. En effet, les employés du service d'établissement font face à une pénurie de logements à louer dans la capitale albertaine et à des loyers en général réévalués à la hausse tandis que la demande monte en flèche avec la migration et l'immigration.

Karen Leibovici connaît le dossier, puisqu'elle a siégé au comité qui a fait adopter en 2009 un plan de 10 ans pour trouver des solutions à l'itinérance, comprenant la construction de 5000 logements abordables. Ceci ne serait toutefois pas suffisant alors que la demande dépassera l'offre de cinq fois ce nombre d'ici 2015, selon l'organisme à but non lucratif *Homeward Trust*.

Consciente de ces enjeux, particulièrement pour les nouveaux arrivants, elle reste toutefois prudente. « Nous n'avons pas les ressources de construire des habitations temporaires pour les nouveaux arrivants. Je suis honnête. Je ne peux pas promettre cette construction seulement pour avoir votre vote », admet-elle, tout en promettant néanmoins de travailler avec les centres d'accueil et le gouvernement fédéral pour obtenir le financement nécessaire.

Qui plus est, elle rappelle les bénéfices du programme de subventions pour les propriétaires qui libèrent des espaces à louer dans leur maison (*Private Landlord Rent Supplement*), qu'elle compte renouveler.

Conseillère municipale depuis 2001, Mme Leibovici n'a cessé de faire valoir son expérience durant la campagne. C'est cependant le mot progrès qui a résonné dans la rotonde de La Cité francophone en cet après-midi d'automne. La candidate profite de sa visite pour présenter son initiative sur la diversité et l'inclusion annoncée son son site web le jour même.

Il s'agit de mettre sur pied un groupe de travail composé de chefs de file des différentes communautés qui se penchera sur des « programmes de formation, mentorat et leadeurship pour permettre aux nouveaux Edmontoniens de profiter de ce que la ville a à offrir », peut-on lire sur son site de campagne. Par contre, elle n'a pas voulu préciser le schéma de représentation de ce comité, ni garantir une présence francophone, mais elle a dit qu'une fois élue, « on décidera d'un processus de nomination ».

Mohameet Sall, président de la communauté sénégalaise d'Edmonton, pense que c'est une politique « très élastique ». Par ailleurs, pour que les nouveaux arrivants aient réellement la possibilité de s'impliquer dans la vie civique, il leur faut relever plusieurs défis de taille. « L'intégration passe par le revenu », maintient M. Sall, en évoquant notamment la difficulté pour les immigrants de mettre à profit leurs diplômes et leurs expériences acquises dans leur pays d'origine.

« Je lui ai posé ces questions-là, et elle a dit que ça sera sur la table », ajoute-t-il. L'*initiative for diversity and inclusion* prévoit d'ailleurs de faire correspondre la demande des entrepreneurs pour une main-d'œuvre qualifiée avec les compétences des nouveaux arrivants à travers la création d'un registre des entreprises.

Pour le directeur général de Volontaires unis dans l'Action au Canada (CANAVUA), Dicky Dikamba, l'expérience et le fait qu'elle peut s'exprimer en français lui vaudront son vote le 21 octobre prochain.

Une douzaine de bénévoles de l'organisme ont d'ailleurs prêté main forte à sa campagne, ainsi qu'à celle de Sonia Bitar - aspirante au conseil municipal dans Millwoods - dont la plateforme électorale tourne également autour de la diversité et de l'inclusion.

Durant la période de questions, M. Dikamba a fait remarquer que depuis les trois dernières années, la Ville d'Edmonton n'acceptait plus de nouvelles demandes de financement sous l'enveloppe des *Family and Community Support Services*.

Le directeur du CAÉ, Georges Bahaya, a ajouté qu'aucun organisme francophone n'était sur la liste des organismes subventionnés par cette branche d'*Alberta Human Services*. Karen Leibovici a affirmé devoir « trouver la raison pour laquelle les services sociaux francophones ne reçoivent pas de fonds » et travailler avec ceux-ci pour y remédier.

La candidate Karen Leibovici lors de son passage à La Cité le 2 octobre dernier.

Mme Leibovici s'est également prononcée en faveur d'un changement de nom d'une rue ou d'une avenue d'Edmonton, en l'honneur d'un exemple de réussite francophone et notamment africain, une demande de Mohameet Sall. Celui-ci travaille dans les écoles francophones et estime que les jeunes issus des communautés immigrantes n'ont pas assez de modèles auxquels s'identifier.

Revenant sur la rencontre, Georges Bahaya se dit heureux de la tournure des événements. « Nous voulions leur donner l'opportunité de poser les bonnes questions, maintenant c'est à eux de peser les réponses et de faire leur choix », conclut M. Bahaya.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Courrier du lecteur

Réactions à l'article sur l'assemblée annuelle de L'Unithéâtre

(publié dans l'édition du 3 au 9 octobre en page 9)

M. le directeur,

C'est une bien triste histoire quand on blâme le piètre auditoire aux spectacles de Notre théâtre sur le fait qu'il y avait une tempête de neige. À Edmonton, elles sont rares les tempêtes de neige.

Toutefois, quand on a des billets de saison, beau temps, mauvais temps, on y va. On n'habite tout de même pas à l'autre bout du monde. Encore faut-il avoir assez confiance dans les productions de NOTRE théâtre pour se risquer à acheter des billets de saison.

Dans l'article, M. Dooley, directeur artistique, déplore le fait qu'il n'y avait presque personne à la pièce PORC ÉPIC. J'y étais et c'est vrai. Peut-être est-ce le fait qu'il y avait une comédienne sur scène couchée sur un bureau les quatre fers en l'air donnant naissance à un canard.

Et je ne m'attarde même pas à parler d'une autre production de « qualité » *Les Échos de nos patelins*. J'y étais... il y avait une dizaine de personnes dans la salle. Ah, peut-être pleuvait-il ce soir-là...? Le fait que la majorité des comédiens se soient roulés par terre durant la presque totalité de la production n'avait rien à voir.

M. Dooley dit qu'il ne veut pas faire du théâtre un ghetto francophone. D'habitude, il y a du monde dans un ghetto.

Et surtout, ne brouillons pas les cartes auprès des bailleurs de fonds qui s'occupent des minorités francophones en prétendant qu'on est un théâtre français. Il faut vivre les conséquences de ses choix.

Pour M. Dooley il ferait du théâtre en n'importe quelle langue. Si la langue n'est pas importante dans le théâtre où le serait-elle?

La saison prochaine, on présentera des mimes... On va surement faire salle comble. Au moins là, on cesserait de déranger tous les spectateurs avec ces éternels surtitres.

M. Dooley dit qu'on fait partie de la scène théâtrale albertaine. Alors, faisons la même chose que toutes les autres troupes en déficit. En faisant du théâtre anglais, au moins on va faire partie de la majorité.

André Roy

Comédien, membre de l'ancien Théâtre français d'Edmonton

Courrier du lecteur

Élections à l'ACFA - région Centre

Chers lecteurs,

Je tiens premièrement à remercier le Franco de nous permettre de nous faire connaitre davantage auprès de ses lecteurs.

Dans les dernières semaines, j'ai rencontré un grand nombre de personnes qui ont exprimé leur intérêt envers ma candidature au poste d'administrateur au sein du Conseil d'administration de l'ACFA. Je vais donc partager mon parcours ainsi que mes réalisations afin d'éclaircir certaines questions qui m'ont été posées.

Premièrement, je suis arrivé à Edmonton à l'âge de 22 ans après avoir completé deux diplômes au niveau collégial. Avant mon arrivée à Edmonton, j'étais honnêtement très ignorant de la réalité de la francophonie à l'extérieur du Québec. En fait, je croyais sincèrement que je venais m'engloutir dans une mer anglophone (à l'exception de la Faculté Saint-Jean que je connaissais quelque peu grâce à une connaissance), mais j'ai évidemment été extrêmement surpris de la réalité qui m'attendait.

J'ai trouvé une communauté francophone dynamique dans laquelle j'ai été accueilli à bras ouverts. J'ai donc bénéficié de ce que cette communauté avait à offrir. Alors, une des raisons qui m'incitent à soumettre ma candidature est que je me sens redevable à cette communauté dont je fais maintenant partie et que je tiens fermement à ce que les futurs nouveaux francophones de l'Alberta puissent profiter de cette communauté et même l'enrichir et contribuer à son épanouissement.

Aujourd'hui, 25 ans après mon arrivée à Edmonton, mon épouse et mes deux jeunes filles profitent aussi pleinement de ce que la francophonie peut offrir et nous comprenons tous le rôle que le français joue dans nos vies.

Au niveau professionnel, j'ai débuté ma carrière en enseignement en 1992 dans le cadre des programmes de français immersion de la commission scolaire catholique d'Edmonton.

Cette expérience m'a davantage ouvert les yeux sur une autre réalité, celle du désir de nombreux anglophones de vouloir apprendre le français. J'ai donc été plaisamment surpris et j'ai toujours voulu offrir à mes élèves une expérience des plus positives.

Après ces 10 années en enseignement, j'ai joint le département d'éducation du Campus Saint-Jean en tant qu'associé au bureau de la pratique. Ce fut une expérience extrêmement enrichissante et j'ai eu l'opportunité de partager ma passion pour ce merveilleux métier. J'ai donc côtoyé de futurs enseignants et ceci m'a vraiment donné un nouveau souffle.

Une fois ces deux belles années terminées, une opportunité s'est présentée afin de joindre les rangs du Campus Saint-Jean de façon permanente pour devenir le doyen adjoint aux affaires étudiantes. Encore une fois, cette expérience m'a permis de m'enrichir à plusieurs niveaux. J'ai eu l'opportunité de voyager dans de nombreux pays afin de faire la promotion des études postsecondaires en français au Canada et plus spécifiquement au Campus.

Ces voyages m'ont amené en Europe et en Asie, mais spécialement en Afrique où j'ai visité une dizaine de pays. J'ai vécu des expériences inoubliables et j'ai rencontré des gens incroyables qui ont sincèrement façonné qui je suis aujourd'hui et avec qui je garde contact.

Je crois vraiment que je suis en mesure de bien comprendre la réalité de nos nouveaux étudiants provenant d'un peu partout dans le monde et, du même coup, être mieux préparé à les accueillir à Edmonton. J'ai mis sur pied un programme d'accueil pour les nouveaux étudiants internationaux qui est extrêmement apprécié. Je suis fier de dire que notre taux de rétention est presque parfait et est beaucoup plus élevé que nos compétiteurs. Ceci est dû au travail de plusieurs personnes dévouées au Campus Saint-Jean, mais aussi grâce à la communauté francophone d'Edmonton.

En terminant, j'ai toujours été relativement impliqué dans différents domaines tout au long de ma carrière. Par contre, la jeunesse, l'éducation, la diversité francophone et la défense des droits des francophones font partie de mes priorités. Les grands enjeux auxquels la francophonie albertaine fera face m'interpellent beaucoup. Alors, après de rencontres avec de bons amis et aussi de nombreuses discussions en famille, j'ai décidé de poser ma candidature. Je suis persuadé que je peux contribuer constructivement à notre belle francophonie.

Denis Fontaine

Candidat du territoire du Centre

LE FRANCO

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 31 no 25 — Edmonton, semaine du 10 au 16 octobre 1997 — 16 pages — 60c

Ouverture officielle de La Cité des Rocheuses

«La réalisation d'un grand rêve»
—Dan Hays

PATRICIA HÉLIE

Calgary

C'est le 4 octobre dernier qu'a eu lieu l'ouverture officielle de La Cité des Rocheuses de Calgary. Une ouverture officielle qui, pour plusieurs, marquait l'aboutissement de dix années d'efforts et d'espoir.

Devant plus de 500 personnes réunies à l'extérieur de l'édifice pour la partie cérémonielle de l'événement, la chorale *La Voix des Rocheuses* a brisé la glace en entonnant l'hymne national canadien dans sa version originale. Après un mot du président de l'association canadienne-française (ACFA) de Calgary, Roger Lalonde, et du président de La Cité des Rocheuses, Ben Van De Walle, une série de dignitaires se sont succédés afin de féliciter les organisateurs. Notons, entre autres, les présentations du président de l'ACFA provinciale, du président des écoles catholiques de Calgary, du maire de la ville et du sénateur Dan Hays.

Photo: Patricia Hélie

Plusieurs dignitaires ont procédé à la coupe officielle du ruban. De g. à dr.: Mme Jocelyn Burgener, députée de Calgary Currie; M. Al Duerr, maire de la ville de Calgary; M. Ted Sullivan, président du conseil des écoles catholiques de Calgary; M. John Moreau, président de l'ACFA provinciale; Mlle Mélanie Voyer, représentante de la jeunesse calgarienne et M. Ben Van De Walle, président de La Cité des Rocheuses.

Dans son discours, le président de La Cité des Rocheuses a souligné que les principales qualités des leaders qui ont cru au projet et qui font que La Cité fait maintenant partie du quotidien sont la vision, le courage, la patience et la ténacité. Des qualités qu'on peut apprécier quand on pense que le projet a mis dix ans à se concrétiser. Le président a également fait mention de l'énorme travail d'équipe qui a été réalisé. De son côté, le maire de la ville Al Duerr a indiqué que, pour lui, La Cité des Rocheuses représentait plus qu'une bâtisse mais bien un endroit où il est possible de réaliser une foule de choses. Il a ajouté que l'établissement était une belle preuve du sentiment qu'ont les Calgaréens envers le Canada. Soulignons que M. Duerr a prononcé quelques mots en français, une attention qui a été très appréciée des Franco-Albertains présents si on en juge par les applaudissements qui ont suivi ses quelques mots.

Après avoir dévoilé l'enseigne de La Cité ainsi que procédé à la coupe du ruban officiel et du gâteau, les festivités ont pris leur envol à l'intérieur de l'établissement. Musique variée, clowns, magiciens maquilleurs, kiosques de toutes sortes ainsi que la traditionnelle poutine ont su animer la fête et émerveiller les plus jeunes.

Le président de La Cité des Rocheuses, Ben Van De Walle, était des plus heureux de voir enfin le projet se finaliser: «C'est toute une célébration aujourd'hui. C'est comme la famille francophone qui est enfin chez-elle et c'est une occasion pour tous les organismes, tous les individus, de se regrouper sous un même toit. C'est tout un événement historique pour Calgary.»

Pour M. Van De Walle, ce n'est pas parce que La Cité est enfin ouverte que c'est le moment de prendre des vacances. «On va continuer, dit-il, parce qu'il y a encore beaucoup à faire. C'est comme un nouveau point de départ pour la communauté et je vais continuer à m'impliquer.»

L'idée d'un centre scolaire communautaire à Calgary a pris forme il y a dix ans. Elle a tranquillement fait son chemin et, en 1993, la Société du centre scolaire communautaire a été fondée. La construction du centre s'est terminée en juin dernier et a été réalisée au coût de près de 10 millions de dollars, dont 3,5 millions ont été octroyés par le gouvernement. Le complexe comprend une école qui offre les programmes de la maternelle à la douzième année, un théâtre, une cafétéria, une garderie, les bureaux du journal Le Chinook et de plusieurs organismes communautaires comme l'ACFA régionale, le centre éducatif communautaire et le centre de ressources préscolaires.

Maintenant que leur établissement est bien en place, les gens de Calgary voudraient que la ville accepte de changer le nom de la rue où se trouve leur centre scolaire communautaire. Ce qui s'appelle depuis près de trente ans *Richard Road* en l'honneur du hockeyeur Maurice Richard pourrait donc changer de nom sous peu pour devenir le chemin Maurice-Richard. Si tel est le cas, les dirigeants de La Cité des Rocheuses s'engagent à collaborer à l'organisation d'une cérémonie officielle à laquelle participerait Maurice Richard.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Le RaJe s'ouvre à l'immersion

Le coup d'envoi du Rassemblement Jeunesse (RaJe) franco-albertain a été lancé par les tamtams de Kattam, au Millenium Place à Sherwood Park le 4 octobre dernier.

Le spectacle d'ouverture a été plus qu'interactif alors que des dizaines de jeunes sont montés sur scène, tantôt pour participer au micro ouvert, tantôt pour accompagner Kattam au djembé. Les Franco-Albertaines Profitérole, Ariane Mahrÿke Lemire et la formation québécoise de rock-reggae Kodiak ont également livré une performance, avant ou après les ateliers pour en donner plus en termes de musique.

« On voulait mettre l'accent sur nos partenaires qui offrent des services aux jeunes », explique Rachelle Francoeur, coordonnatrice à la programmation et aux évènements à Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). En effet, grâce au partenariat avec le Centre de développement musical, les concerts sont deux fois plus nombreux que l'année précédente. Caroline Miller, de l'école Notre-Dame des Monts à Canmore dit particulièrement apprécier ces spectacles. Cela semble être le cas de la plupart des élèves de 9e à 12e année présents au RaJe.

Ils sont 400, « beaucoup plus qu'on ne s'attendait avec le groupe 9 à 12 », note la directrice générale de FJA, Sophie Nolette. Celle-ci vit son premier RaJe en tant que directrice, mais elle en a vu d'autres, comme participante, bénévole et présidente de FJA. Elle en a beaucoup sur les épaules, mais « ça se passe bien », confie-t-elle, durant l'après-midi.

Bienvenue à l'immersion

Le nombre accru de participants peut sans doute s'expliquer par le fait que cette année, le CA de l'organisme jeunesse a pris la décision d'inclure, bien qu'au compte-goutte d'abord, les écoles d'immersion. « Avant, on se concentrait sur les écoles francophones parce que ça leur donnait un plus, quelque chose à vendre aux élèves et aux parents pour qu'ils choisissent le système francophone », souligne la directrice.

Le mandat de FJA s'adressant néanmoins à tous les jeunes d'expression française, l'inclusion d'élèves d'immersion semblait naturelle. L'invitation ciblait cinq écoles d'immersion partout en province, et leur offrait 10 places chacune.

Mathieu Brosseau-Tremblay, enseignant à l'école d'immersion Harry Collinge à Hinton, avait contacté directement FJA pour que ses élèves puissent participer. Ayant déjà enseigné dans le système scolaire francophone, il connaissait l'évènement. « J'avais huit finissants, donc cinq qui sont ensemble depuis l'école primaire. Je leur ai vendu ça comme un *trip* de fin de secondaire. Ça leur montre que le français est vivant en dehors de leur microcosme de l'école d'immersion », pense-t-il.

« Je trouve que c'est vraiment une bonne idée que le comité membership ait proposé ça », lance Sophie Bergeron, membre du CA de FJA. « Ça aide les nouvelles générations de francophones en leur faisant découvrir les activités et la fierté francophone. Puisque certaines écoles francophones ne participent même pas aux RaJe, pourquoi ne pas l'ouvrir à plus d'écoles d'immersion l'année prochaine », pense-t-elle.

Programme

Les ateliers de l'après-midi étaient variés, certains tout particulièrement taillés pour des adolescents qui deviendront bientôt de jeunes adultes. Outre les activités sportives et les plus populaires qui reviennent chaque année, comme la Zumba, la danse africaine gumboots et les ateliers musicaux, les élèves pouvaient aussi choisir des ateliers de gestion des finances personnelles, de création d'entreprise et de markéting. Justin Uden, de l'école Harry Collinge, a tout particulièrement apprécié l'atelier budget avec Adam Ziel.

« C'est incroyable ce que j'ai appris même si on ne l'a pas mis en pratique encore et très utile dans la vie de tous les jours », s'exclame-t-il finissant en immersion. Il a été très impressionné de sa première expérience du RaJe en général, et bien qu'il ne puisse pas la réitérer l'année prochaine, il va encourager sa petite sœur à le faire.

Bus pleins

Bien que l'évènement se déroule à Edmonton, il semble y avoir un réel enthousiasme et une bonne participation des quatre coins de la province.

À Cold Lake, ils sont 16 élèves dans les trois niveaux qui participent au RaJe cette année. Une douzaine sont venus à Edmonton le 4 octobre. « Ils sont très motivés pour cette activité », note Sarah Williams qui vient tout juste d'entamer sa première année comme enseignante à l'école Voyageur.

La coordonnatrice en animation et pédagogie culturelle au Conseil scolaire FrancoSud, Martine Rousseau, est fière de communiquer les effectifs du Sud : ils sont 80 jeunes de six écoles à avoir dormi à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys la veille du RaJe et ont fait des bannières très professionnelles pour montrer l'esprit d'école. « Dans les autobus, on mélange les élèves pour qu'ils apprennent à se connaître », mentionne Mme Rousseau.

Le groupe Profitérole, gagnant de la dernière Chicane albertaine, est monté sur scène lors du RaJe.

Caroline Stephens, élève à l'école Les Cyprès (Medicine Hat), se réjouit de cette interaction avec les autres écoles du Sud. « Le RaJe, c'est comme faire partie d'une grande école francophone pour une fois », dit-elle.

- Emma Ailinn Hautecoeur

Photos du RaJe en page 19.

SEMAINE DE LA PME BDC
20 au 26 octobre 2013
CAP SUR LA RÉUSSITE!
PLANIFIEZ VOTRE CROISSANCE
Apprendre, réseauter, célébrer!
SUIVEZ-NOUS
@bdc_news
#spme2013
BDC Entrepreneur
bdc.ca/spme
MARION WITZ
Elizabeth Grant International
BDC
L'entrepreneur d'abord
Canada

La Révolution tranquille au Manitoba

Le politologue franco-manitobain Raymond Hébert a présenté la conférence Louis Desrochers en études canadiennes, au Campus Saint-Jean le 4 octobre dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le thème de cette conférence est aussi celui du plus récent livre de Raymond Hébert, *La Révolution tranquille au Manitoba, 1964-1968*, paru aux Éditions du Blé. Ce livre est un projet de retraite, un essai universitaire que l'auteur s'est donné la liberté d'aborder au « Je », puisqu'il a lui-même été un des acteurs de cette révolution tranquille à petite échelle.

« C'est un geste de rébellion de ma part, mais on peut se le permettre à la retraite », lance le professeur émérite de l'Université de Saint-Boniface.

Bien que le phénomène d'émancipation de la société civile de l'Église, notamment, se soit passé dans presque tous les pays développés, on ne sait presque rien des échos la Révolution tranquille du Québec dans les communautés francophones en situation minoritaire à travers le Canada.

Pour M. Hébert, « ça vaut la peine d'être étudié dans toutes les communautés francophones, toutes proportions gardées ».

Au Manitoba, sans traduire un rejet total de la religion ou de l'Église comme institution à part entière, c'est la mainmise sur les institutions publiques par le clergé que certains acteurs de la francophonie instruite ont entrepris de démonter vers la fin des années 60.

Le conférencier Raymond Hébert.

Éditorial-choc

Tout a commencé par la création du Courrier de Saint-Boniface en 1964. « Je m'invitais alors comme journaliste et éditorialiste », relate Raymond Hébert.

Les autres journaux, La Liberté et Le Patriote, étaient la propriété des Pères Oblats. L'organisme franco-manitobain et le Collège universitaire de Saint-Boniface étaient dirigés par des jésuites francophones. « La langue était gardienne de la foi », résume le sociologue.

Celui-ci avait donc écrit, inspiré par un ami souverainiste, un éditorial intitulé *Au Manitoba français, tout bon catholique se doit d'être anticlérical*. Celui-ci avait fait un tollé et le journal est passé d'un seul journaliste à plusieurs collaborateurs fréquents qui véhiculaient maintes critiques de la société franco-manitobaine.

« Quand on compare les institutions au Manitoba francophone de 1974 à celles de 1964, c'est là qu'on voit qu'il y eut une révolution tranquille au Manitoba », constate celui qui a été acteur et témoin du changement.

Au début, les intellectuels ont créé leur propre association appelée Québec-Manitoba et discutaient de leur vision autour d'un verre de vin ou en compagnie du consul de France de l'époque qui avait démontré une ouverture d'esprit à leur égard.

Il y a aussi eu l'invention de nouveaux langages artistiques sous la forte influence des courants modernistes européens et la création de maisons de publications indépendantes, l'une étant justement éditrice du nouveau livre de Raymond Hébert.

Suite à la page 7...

LA GIRANDOLE
AVIS - AGA 2013

L'Association La Girandole a le plaisir de vous inviter à son Assemblée générale annuelle 2013 qui se déroulera :

- **Dimanche 27 octobre à 13 h**
- Au studio de l'Association la Girandole *(#12, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton)*

Un léger buffet sera offert à 12 h 30, votre présence est importante venez en grand nombre pour cette 33e saison et en apprendre davantage sur les projets d'avenir de l'Association la Girandole qui permettront le développement artistique et culturel par la danse de notre communauté francophone!

Ordre du jour :

1. Mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un(e) président(e) / secrétaire d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption du compte-rendu de l'assemblée générale annuelle du 23 juin 2012
6. Lecture et adoption du Rapport annuel de la présidente 2013
7. Lecture et adoption du Rapport financier
8. Nomination d'un vérificateur financier pour l'année 2013-2014
9. Changements proposés aux statuts et règlements de l'Association la Girandole
10. Élection des membres du Conseil d'administration (3 postes)
11. Varia
12. Remerciements, levée de l'assemblée

Pour poser votre candidature au sein du conseil d'administration, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec l'Association la Girandole 780-468-0057 ou à info@lagirandole.com.

Célébrons la diversité

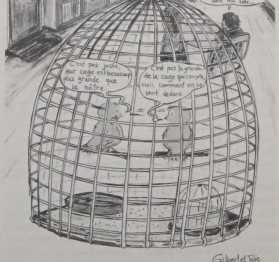
À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

C'est avec fierté que nous soulignons en octobre le Mois de l'histoire des femmes.

fac.ca/diversité

fac Financement agricole Canada
Canada
Employeurs de choix

Caricarture - Les bdineries



Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

La Révolution tranquille...

Nombreuses sont les institutions qui seront transférées à des corporations laïques durant ces temps nouveaux.

Débat scolaire
Par ailleurs, les débats les plus houleux tournaient autour de l'école française, ce à quoi l'Alberta peut aisément s'identifier. La nouvelle génération de francophones ne militait plus que pour des écoles séparées, mais bien pour des écoles publiques laïques.

De leur côté, les francophones qui se battent pour préserver le financement des écoles catholiques séparées perdent de l'influence au sein de la *Manitoba Association for Equality in Education* au profit des anglophones, surtout Irlandais.

En 1968, ils avaient abandonné le combat même si l'article 22 de la Loi de 1879 garantit le droit aux écoles confessionnelles. Selon Raymond Hébert, « les écoles françaises séparées se joignent alors au système public prenant un virage linguistique plutôt que religieux ».

Bref, ce que M. Hébert identifie comme une révolution tranquille au Manitoba a jeté les bases de la société franco-manitobaine telle qu'elle se présente aujourd'hui. En est-il de même en Alberta, est la question qu'il a posée à la vingtaine de personnes rassemblées au Pavillon Lacerte pour l'écouter.

Et l'Alberta?
Henri Lemire, étudiant au collège à Falher dans les années 60, pense que le mouvement vers une certaine laïcisation des institutions francophones en Alberta vient d'une volonté du clergé lui-même de voir cette transition s'effectuer, qu'on peut retracer à un changement précis dans l'Église catholique, le concile Vatican II.

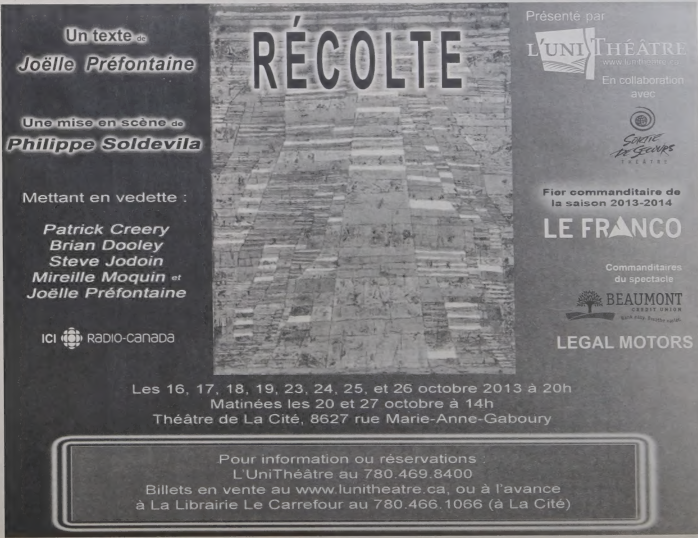
Pourtant, Laurent Godbout est d'avis que cette transition n'est que partielle et que ce que percevaient les jeunes franco-albertains de l'époque comme étant la « mafia catholique : une poignée d'hommes qui contrôlaient la francophonie » persiste toujours.

Pour ce qui est du système scolaire, le combat ne se fait pas autour de la laïcité, mais de l'obtention d'écoles francophones et bilingues et plus tard, de leur autogestion.

La bataille juridique pour l'école francophone et laïque, menée par l'association Julia et Georges Brugnet, n'a été qu'une demi-victoire pour les laïcistes, puisque court-circuitée par l'Association canadienne-française de l'Alberta et la Société des parents francophones pour des écoles francophones à Edmonton, au profit d'un système et d'une gestion scolaire divisés.

Selon le professeur au Campus Saint-Jean Paul Dubé, un des acteurs principaux du Groupe Bugnet, s'il y a eu une laïcisation partielle de la plupart de la société franco-albertaine et de ses institutions, « on ne peut pas dire qu'il y a eu une révolution tranquille en Alberta ».

Une vingtaine de personnes ont assisté à la conférence de Raymond Hébert.
Photo : Emma Ailinn Hautecoeur



Institut Guy-Lacombe de la famille

Plus pertinent que jamais...

Programmation populaire, service de garde contingenté et budget excédentaire ont marqué la dernière année de l'organisme.

C'est dans une ambiance positive qu'une quinzaine de personnes se sont réunies, le 5 octobre dernier à La Cité francophone d'Edmonton, pour participer à l'assemblée générale annuelle de l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF).

« Les choses vont bien », s'est exclamée la présidente de l'organisme, Maryse Simon, prenant soin de donner le crédit à l'équipe d'employés dirigée par la directrice générale Mireille Péloquin, en poste depuis 2010.

En effet, au cours de la dernière année, les activités de l'IGLF, par l'entremise du centre d'appui à la famille et à l'enfance, démontrent des statistiques surprenantes. « Le rapport remis à *Alberta Children Services* fait état de 335 activités offertes et 3080 participants. Depuis 2011, nous constatons une augmentation de 72 % chez les participants et 44 % du nombre d'activités », a lancé fièrement Mme Simon dans la présentation de son rapport.

L'organisme a aussi noté une utilisation accrue de ses ressources. « Dans le cadre du renouvèlement des ressources de la bibliothèque, 700 ressources obsolètes ont été retirées des rayons pour faire place à quelque 1120 nouvelles ressources. Grâce à ces nouvelles ressources (DVD et livres), nous avons constaté une augmentation du taux de circulation en 2013 de 32 %, comparé à 2,7 % en 2012 », affirme Maryse Simon.

C'est grâce à un appui financier du Secrétariat francophone que l'achat de ces ressources a été possible. D'ailleurs, cet octroi de la province permettra éventuellement aux membres de l'IGLF de faire des réservations de ressources directement en ligne, à partir du site de l'organisme.

Service de garde

Après avoir connu une période creuse au cours de l'année 2011-2012, alors que le service était offert gratuitement, le programme *Après-école* est désormais contingenté.

« L'IGLF a obtenu une licence de la province pour opérer le programme qui est destiné aux enfants de 5 à 12 ans, au tarif de 525 $ pour l'année 2012-2013 pour 30 places et nous avions 30 enfants d'inscrits et une liste d'attente », avance Maryse Simon.

Pour la présente année scolaire, la liste d'attente est aussi longue que le nombre de places disponibles. « Présentement, nous avons deux employés pour gérer ce service. La licence nous permet de monter cela à 50 enfants si nous ajoutons un autre employé, mais je trouve que 50 enfants, c'est trop pour le centre, tant au niveau de la sécurité que du bienêtre des jeunes », a soutenu la directrice générale de l'IGLF, Mireille Péloquin.

Les membres du CA de l'IGLF présents lors de l'assemblée annuelle : Kate Charbonneau, Louise Reidy, Beda Kaji-Ngulu, Natalie Harris, Maryse Simon, Lily Gauthier, Mélanie Samson-Cormier, Carole Forbes, Nadia Lacroix et Na Hawa Cissé.

« Oui, il y a un manque de places et nous allons augmenter dans les prochaines semaines, peut-être ajouter un autre 10 places. Cependant, le moment est venu, pour assurer une qualité du service, de regarder à l'offrir pas seulement à La Cité francophone, mais ailleurs à Edmonton », avance Mme Péloquin.

Maryse Simon abonde dans le même sens. « Au printemps, nous devons regarder de nouveau notre planification stratégique et le Conseil d'administration accordera une attention au service d'*Après-école*, qui est très populaire et en forte demande dans la communauté francophone d'Edmonton », indique-t-elle.

« Nous pourrions envisager approcher, par exemple, les écoles francophones et travailler avec elles pour voir s'il est possible d'offrir un tel service à l'école même », envisage Mireille Péloquin.

À l'heure actuelle, il y a aussi la garderie francophone le CEPP qui offre ce type de service, également contingenté, à l'école Gabrielle-Roy.

Budget excédentaire

Après avoir présenté un surplus de 4000 $ en 2012, l'Institut Guy-Lacombe de la famille a poursuivi sa bonne performance financière, terminant sa dernière année avec un surplus de plus de 38 000 $. « Les revenus ont légèrement diminué entre les deux années, mais les dépenses ont connu une diminution importante, ce qui a donné un tel surplus », a présenté Pierre Bergeron, de la firme Bergeron et CO.

Maryse Simon précise que la fermeture du Centre d'appui à la famille et à la petite enfance (CAFE) Nord-Ouest, le 30 juin 2012, a eu un impact positif sur le budget, puisque l'IGLF appuyait financièrement les activités de ce centre.

Avec cette excellente année financière, l'IGLF a maintenant un surplus accumulé de 62 000 $. « L'organisme a maintenant des réserves de l'ordre de 20 % de son chiffre d'affaires et s'approche de l'objectif d'avoir un fonds de roulement de 25 % pour lui permettre de bien fonctionner », explique Pierre Bergeron.

« Quand on voit un excédent de cette envergure, cela permet à un organisme de mieux se positionner et d'élargir possiblement les services qui peuvent être offerts aux membres », ajoute-t-il.

Statuts et règlements

Cette rencontre annuelle a permis aux membres présents d'adopter des changements aux statuts et règlements de l'Institut. Parmi ceux-ci, notons des changements majeurs au niveau de la composition du Conseil d'administration. Au préalable, le CA était constitué de plusieurs représentants nommés, alors que dans les nouveaux statuts, on retrouve seulement trois représentants nommés parmi les 8 à 12 administrateurs qui forment le CA.

« Nous avions de la difficulté pour certains postes nommés à avoir un représentant. Le nouveau CA sera également un meilleur reflet de la nouvelle réalité géographique de l'offre de services de l'IGLF », fait remarquer Maryse Simon.

En effet, à compter de l'an prochain, six postes d'administrateurs (trois préscolaires et trois communautaires) devront provenir de la région du grand Edmonton (incluant Beaumont, Leduc, Sherwood Park, Spruce Grove, Saint-Albert, Legal et Fort Saskatchewan). « Notre objectif est d'étendre les services à divers endroits dans cette grande région, pas seulement à La Cité francophone ou à la base militaire », informe Mme Simon.

CA 2013-2014

Pour la prochaine année, qui se veut une année de transition, le conseil d'administration de l'IGLF sera formé de Maryse Simon (représentante Nord-Ouest), Carole Forbes (représentante Centre-Nord), Louise Reidy (préscolaire région Centre-Est), Geneviève Poulin (Sud), Lily Gauthier (représentante préscolaire), Na Hawa Cissé, Mélanie Samson-Cormier et Nadia Lacroix (représentantes communautaires).

On retrouve aussi, Natalie Harris (représentante de la famille Lacombe), Kate Charbonneau (représentante de la Fédération des parents francophones de l'Alberta), Andrée-Anne Rousselle (représentante du secteur santé), Beda Kaji-Ngulu (représentant du secteur immigration) et Adèle Amyotte (représentante du Conseil scolaire Centre-Nord).

- Étienne Alary

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 7 - Octobre 2013

Avant que j'oublie vous présente, ce mois-ci, l'histoire de deux femmes fortes de l'Alberta, surement représentatives de toutes les pionnières dont dépend notre francophonie. Il me semble important que la Société historique valorise particulièrement ce domaine de notre culture et héritage trop négligés dans cette culture animée de façon exceptionnelle par le clergé. Ce sera un élément dont nous devrons tenir compte lors de la foire de l'histoire que ce numéro vous annonce. J'espère vivement que tous les intéressés actifs dans l'histoire et le patrimoine pourront y participer.

Dorothy Chartrand (1918-2013)

(ma belle-mère, ma chère amie)

La vie s'enfuit

Au soleil couchant, le vendredi 6 septembre 2013, Dorothy termine son voyage terrestre. À l'âge de 95 ans, la dernière de sa génération, elle est partie vers un monde meilleur.

Debout, près de sa dépouille mortelle, je contemple cette femme qui, à peine quelques instants auparavant, respirait encore et maintenant, plus rien... le souffle de la vie s'était enfuit. Face à l'incompréhensible mystère entre la vie et la mort, je ne cherche pas de réponse sauf que de constater qu'enfin, elle est en paix - soulagée de toutes souffrances. *Entre tes mains Seigneur, voici son esprit.* Et, selon notre rituel entre elle et moi, je récite le *Notre Père*.

Qui était Dorothy?

Souvent, je l'écoutais raconter ce qu'elle voulait, comme elle le voulait... et c'est de cette façon que je vous la présente.

Sa famille : Pierre et Justine (Beaudry) Bellerose

Dorothy est née à Saint-Albert le 15 aout 1918.

« Dans notre famille, nous étions 13, mais l'ainée est décédée en bas âge alors nous étions 12 qui ont grandi ensemble. »

Elle décrit son père, Pierre Bellerose, et sa mère, Justine Beaudry, comme des gens travaillants et dévoués auprès de leur famille.

Dernièrement, elle me parlait de son oncle, frère de sa mère, le père Patrice Beaudry o.m.i. qui, à l'occasion, venait passer quelques jours dans sa famille. Grâce à monseigneur Grandin o.m.i., il avait fait ses études à Ottawa et fut ordonné au sacerdoce en 1901.

Durant sa vie de missionnaire, le père Beaudry a œuvré auprès du peuple indien entre Saint-Albert jusqu'à l'ouest de Jasper, parcourant le pays à cheval. Puis, il fit du ministère dans le nord de la Saskatchewan.

« Nous étions passionnés de l'entendre parler des missions. Évidemment, la communication se faisait en français et en cri. »

Elle décrivait la vie sur la ferme, située le long de la rivière Sturgeon à Saint-Albert, comme ceci :

« La Sturgeon à l'époque était une vraie rivière, pas comme le mince ruisseau d'aujourd'hui. L'hiver nous avions une patinoire et l'été c'était l'endroit pour nager. L'eau de cette rivière servait à tous les besoins de la maison en plus d'arroser le jardin et d'abreuver les animaux. »

Scolarité

Dorothy raconte d'avoir été à la petite école Guilbault à Saint-Albert, puis mentionne vaguement d'avoir terminé sa 11e année à Colinton pour ensuite revenir à Saint-Albert afin de compléter sa 12e année.

Le départ de la dépouille mortelle de Dorothy Chartrand du centre de Kipnes pour les vétérans pour le salon mortuaire.

Elle poursuit ses études au St. Mary's High School à Edmonton pour obtenir un diplôme d'immatriculation en plus d'un cours commercial.

À l'époque, il était question de la sténographie, la dactylographie, la comptabilité, le calcul de mathématique rapide et les procédures des affaires (*business practices*).

Plus tard, elle dira :

« À cette époque-là, c'était tout un défi pour une femme métisse d'accomplir ces études. Mais, je n'avais qu'un but, c'était de me trouver un bon emploi. »

Premier emploi

1939 - Nous la retrouvons au gouvernement provincial dans le département *Trade and Industry*.

Vie militaire

Deux ans plus tard, le Canada est en guerre et plusieurs jeunes gens s'enrôlent dans les forces militaires. C'est ici que nous trouvons Dorothy déjà impliquée dans un groupe à Edmonton connu comme l'*Alberta Women's Service Corps*.

Elle raconte :

« Nous étions 200 à 250 femmes à nous entrainer dans les méthodes de communications pour l'époque telles que le système télégraphique, le code Morse, le sémaphore. »

Dorothy ajoute :

*« Je me suis enrôlée dans l'armée le 11 septembre 1941 à Edmonton, Alberta. Mon numéro d'enregistrement (que je n'oublierai jamais) était : **W13009**. J'étais la 9e femme à me joindre à ce nouveau groupe "Canadian Women's Army Corps" (CWAC). Éventuellement, nous étions 87 membres en stage d'entrainement à Calgary.*

Suite à la page 2...

Dorothy Chartrand...

À la suite de mon entrainement, j'ai été postée à Red Deer, puis ensuite de retour à Calgary. En 1942, j'ai reçu le statut de "Sergeant" puis en 1943 celui de "Staff Sergeant" ».

Outre-mer

« Le 29 novembre 1944, nous montions à bord d'un train en route pour Halifax et de là, un navire nous attendait pour traverser l'Atlantique vers Liverpool, en Angleterre. Le voyage était dangereux. À la noirceur, notre bateau voyageait dans des eaux où la présence des sous-marins allemands était éminente. »

Le prince charmant

« Dix jours après mon arrivée en Angleterre j'ai rencontré mon prince charmant – Sergent Robert Atcheson. Il était un Canadien originaire de la Saskatchewan. Le 26 juillet 1945, nous nous sommes épousés dans une petite église non loin de Trafalgar Square. »

Les alertes de bombardement

Dorothy parle de son travail dans les bureaux à *Canada House* à Londres. Puis, elle décrit le hurlement des sirènes pour annoncer une attaque des ennemis et de la course dans un tunnel vers la caverne souterraine pour échapper au bombardement.

Retour au Canada

Après un an en Angleterre, les traités de paix sont signés. C'était le moment de revenir au pays. L'adaptation est difficile et Dorothy raconte :

« Tout vétéran sait qu'une fois l'uniforme est remplacé par l'habit civil, la vie change. Trop vite la société oublie ces vétérans puis ainsi, ils perdent leur identité. Une cruelle adaptation à la réalité. »

La famille Atcheson

Pendant un certain temps, la famille Atcheson, qui compte quatre enfants (Anita, Joyce, Thomas et Theresa), demeure en Saskatchewan, mais la santé de Robert se détériore et les oblige à déménager en Alberta. Robert Atcheson décède à Edmonton en 1958.

La vie n'est pas facile. Afin d'éviter de perdre sa maigre pension du gouvernement, en tant que vétéran, Dorothy doit se contenter d'un salaire minime et accepter des positions inférieures à ses capacités d'administratrice.

Un nouveau début

Le destin a voulu que mon père Élie Chartrand (un veuf) rencontre la veuve Dorothy.
Ils partagent les mêmes intérêts puis c'est ainsi qu'en 1963, moi, qui étais enfant unique du premier mariage de mon père, j'avais soudainement trois demi-sœurs et un demi-frère.

La retraite

Les enfants devenus adultes, Élie et Dorothy eurent le loisir de voyager d'un bout à l'autre du Canada et aux États-Unis. C'est alors que Dorothy commence sa poursuite de recherche généalogique. Son intérêt pour le domaine historique l'implique aussi dans des comités pour la rédaction de l'histoire de Saint-Albert connu comme : « ***The Black Robe's Vision*** » (en deux volumes).

En plus, elle continue de s'impliquer dans la *Royal Canadian Legion – Ex-Service Women's Branch 215* avec le poste « Sgt.-At-Arms ».
Élie décède en 1991. C'est alors qu'un lien se fusionne entre moi et cette femme – ma belle-mère devient mon amie.

Nouveau départ

En 1992, elle déménage dans un logis, style Horizon Village. Elle y demeure jusqu'en 2008. Durant ce temps, Dorothy, toujours autonome, conduit son auto et participe aux activités qui lui tiennent à cœur. Mais, sournoisement, après quelques années, la santé se détériore.

Elle fait quelques voyages en Ontario auprès de sa fille Anita qui souffre d'un cancer au cerveau. Finalement, le 26 juillet 2008 sa fille ainée succombe à sa maladie. Quel cruel coup pour une mère, maintenant incapable de se rendre au chevet de son enfant.

Décembre 2008, il est évident que Dorothy nécessite des soins de longue durée, alors ses enfants la transfèrent à « *Kipnes* », un centre de soins de longue durée pour les vétérans.

L'adaptation est pénible. Toute une vie d'activités réduite dans une petite chambre à la merci des autres.

Récipiendaire de prix honorifiques :
Au cours des années, Dorothy est reconnue pour sa vie exceptionnelle : *Esquao Award, Patron's Award, Queen Elizabeth II Diamond Jubilee Medal.*

Un autre coup pénible

Novembre 2012 – l'ange de la mort vient visiter la famille encore une fois. Cette fois-ci, c'est Joyce, la deuxième de ses filles, qui est trouvée sans vie dans son lit.

Encore une fois, Dorothy doit subir la profonde douleur de perdre un enfant. Il n'y a pas de paroles pour la consoler sauf le fait d'être présent, de prier dans le silence et de lui offrir le soutien sans paroles.

La vie s'enfuit (6 septembre 2013)

Chère amie, ton voyage est terminé. Repose en paix. Adieu, je ne t'oublierai pas.

- Élise Chartrand-Déry (belle-fille)

Références :
The Black Robe's Vision,
A history of St. Albert and District
Our Women in Uniform,
Editor: Muriel Stanley Venne
Writers: P. Gayle McKenzie, Ginny Belcourt Todd
Souvenirs personnels et photos, Élise Chartrand

Arbre généalogique

Olivier Bellerose** (1813-1891, deuxième génération au Canada) est embauché en 1833 par la *Hudson's Bay Company*. Dans cette même année, il épouse Josephte (Suzette) Savard (1819-1891) de Lesser Slave Lake (13 enfants). Durant les années 1860, Olivier choisit un lopin de terre sur le côté nord de la rivière Sturgeon à environ deux milles de la mission Saint-Albert. Cette propriété, connue comme 'River Lot 35' est à l'origine de la route « ***Bellerose Drive » à Saint-Albert.

***Octave Bellerose** (1849-1909, fils d'Olivier et de Josephte (Suzette) Bellerose); en 1821, il épouse Lucie L'Hirondelle (1852-1931) du Lac Sainte-Anne (7 enfants).
À l'époque troublante de 1885, la révolution de Louis Riel, Octave se joint au *Mounted Rifle Company* et reçoit le titre de 2e lieutenant.

***Pierre Bellerose** (1875-1942, fils d'Octave et de Lucie Bellerose); en 1903, il épouse Justine Beaudry (1878 – 1948) de Athabasca Landing (13 enfants).

***Dorothy Bellerose** (1918-2013) fille de Pierre et de Justine Bellerose) épouse Robert Atcheson en 1945. De cette union naissent 4 enfants (Anita, Joyce, Thomas, Theresa). Robert décède en 1958. Un deuxième mariage en 1963 avec Élie Chartrand qui décède en 1991. Aucune naissance de cette union sauf que, de son premier mariage, Élie est le père d'une fille (Élise Chartrand-Déry).

En 1913, il y a 100 ans :

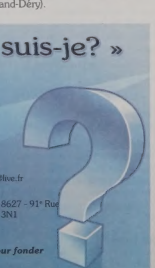
Les associations francophones...

«En 1913-1914, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste est A.L. Giroux. L'édition du 3 juillet du journal le Courrier de l'Ouest rapporte la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Morinville. L'édition du 10 juillet parle de la célébration de la Saint-Jean qui a eu lieu à Saint-Paul. Plus de 2,000 personnes y ont participé. »

Source : (Le C. de l'O., No. 34, le 22. mai 1913)
(Le C. de l'O., No. 39, le 3 juillet 1913)
(Le C. de l'O., No. 40, le 10 juillet 1913
D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 152

Concours « Qui suis-je? »

Quel est le nom de la première femme franco-albertaine à avoir écrit et publié un livre sur notre histoire?

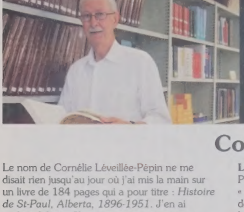


Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 octobre 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta*.

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste :
Boite postale 48008 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois précédent :
Nommez les deux troupes qui se sont réunies pour fonder Le Théâtre Français en 1933?
Réponse : « Les Anciens du Collège » et « Les Bonnes Amies ».



VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Cornélie Léveillée-Pépin

Le nom de Cornélie Léveillée-Pépin ne me disait rien jusqu'au jour où j'ai mis la main sur un livre de 184 pages qui a pour titre : *Histoire de St-Paul, Alberta, 1896-1951*. J'en ai parlé à Juliette Champagne qui est originaire de Saint-Paul et elle a attiré mon attention sur l'importance du livre. J'ai tout de suite voulu en savoir plus sur son auteur.

J'ai fouillé dans les archives, lu les journaux de Saint-Paul et d'Edmonton, interrogé quelques résidents d'Edmonton qui l'ont connue et correspondu avec des personnes ailleurs au Canada. Un des heureux résultats de ma recherche, c'est que je connais maintenant mieux Cornélie Léveillée-Pépin, la première femme franco-albertaine à écrire un livre d'histoire.

SURVOL DE SA VIE

Elle est née à Saint-François-du-Lac, au Québec, et elle avait reçu une bonne formation puisqu'elle avait été pensionnaire au couvent des Sœurs de l'Assomption à Saint-Michel de Yamaska.
En février 1897, elle épousa Wilfrid Pépin à Saint-Michel de Yamaska. En 1902, ils déménagèrent en Alberta et demeurèrent successivement à Morinville, Végreville et Brosseau avant de s'établir définitivement à Saint-Paul en 1909.

C'était au moment de l'ouverture de la colonie et ils habitèrent dans une maison en bois rond. Wilfrid Pépin, un vendeur de machines agricoles, s'intéressait à la vie publique et il devint le maire de Saint-Paul de 1923 à 1927. Il s'est noyé dans la rivière La Paix quand il était allé visiter un de ses garçons qui demeurait dans cette région.

Mme W. Cornélie Léveillé-Pépin
Sa signature

Cornélie eut 12 enfants dont trois seulement atteignirent l'âge adulte et deux garçons, Georges et Albert, lui survécurent.

En juillet 1947, Cornélie vendit sa maison à Saint-Paul et vint demeurer à Rosary Hall à Edmonton. Elle y demeurait toujours à son décès survenu le 18 septembre 1973. Elle était âgée de 99 ans.

LE LIVRE

Comme Cornélie avait une bonne instruction, elle savait bien manier la plume pour écrire des articles qui sont parus dans le *Saint Paul Star* et le *Saint Paul Journal*. Toutefois, c'est à cause de son *Histoire de Saint-Paul* qu'on se souvient d'elle aujourd'hui.

Dès son arrivée à Saint-Paul en 1909, le père Adéodat Thérien, le fondateur de la colonie, l'encouragea à prendre des notes et lui dit : « … dans un certain nombre d'années, vous écrirez l'histoire de St. Paul ». Dès ce moment-là, Cornélie s'était mise à ramasser une solide documentation « en empilant notes et coupures de journaux » sur la vie de son village.

Elle avait 71 ans quand elle a commencé la rédaction de son livre qui fut publié en 1952. Elle était alors dans sa soixante-dix-huitième année.

L'HISTORIENNE

Pour Cornélie, le mot histoire était synonyme de « droiture, justice, intégrité ». Dans l'avant-propos de son livre, elle écrivit : « Cependant, si par le hasard des circonstances, cet ouvrage vient à tomber sous l'œil du public lecteur, qu'il soit bien convaincu de n'y trouver que la vérité pure et simple. Justice, intégrité : voilà ma devise. »

Pour écrire l'histoire, elle savait bien en quoi consiste le métier d'historien. Elle fit remarquer à ses lecteurs : « Mais l'historien, que fait-il? Il sort, il visite, il questionne, il a recours aux archives comme principales sources de renseignements. » Cornélie était bien consciente qu'elle écrivait « de l'histoire et non du roman ».

DES PROBLÈMES AVEC SON LIVRE

Mais, à l'époque où Cornélie voulut prêter sa plume à l'histoire, le métier d'historien était exercé par des hommes, par ceux qui avaient au moins un cours classique. Les personnes qui étaient au courant de son intention ont eu peur qu'elle dise toute la vérité sur ce qu'elle avait vu et vécu à Saint-Paul. Ce fut la source des problèmes de l'auteur.

Au début de son projet, le père L. Simard, OMI, l'avait prévenue en lui disant : « Vous, ne touchez jamais à l'histoire de Saint-Paul. Si vous écrivez l'histoire de Saint-Paul, vous direz trop les choses telles qu'elles sont. »

En faisant des recherches dans les archives des pères Oblats à Ottawa, Juliette Champagne a découvert un document fort intéressant. C'est une lettre de sept pages écrite de la main de Cornélie. Elle avait intitulé cette longue lettre à un père Oblat dont nous ignorons le nom : *L'histoire de l'Histoire de St-Paul, Alberta*. Elle raconta à son correspondant les multiples problèmes qu'elle avait eus à affronter.

Quand elle voulut vérifier certains faits dans les archives des pères Oblats à Edmonton, le supérieur lui dit : « Pourquoi vous mêler-vous de vouloir écrire l'histoire, vous [n'avez] pas un cours classique? ». Cette rebuffade ne la découragea pas.

Quand son manuscrit fut terminé, elle le prêta à un père Oblat qui mit plusieurs semaines à le lui retourner. Cornélie craignit avoir perdu son manuscrit. Ce lecteur trouva qu'il y avait bien « peu de fleurs » à l'égard de certains individus.

Cornélie désirait aussi faire traduire en anglais son texte, mais les religieuses à qui elle s'était adressée lui retournèrent sans explication le manuscrit en refusant de faire le travail. Le père Patoine, voyant qu'elle « persistait malgré tout obstacle » à publier son livre, lui suggéra même d'attendre après sa mort et de demander à ses enfants d'en faire la publication.

Cette suggestion la fit bondir d'indignation. Quand elle fut prête à publier son livre, les imprimeries françaises d'Edmonton, Jenvrin et La Survivance, refusèrent de l'imprimer. Elle le fit imprimer à Trois-Rivières, à l'imprimerie du journal *Le Bien Public*.

Madame W. Cornélie Léveillé-Pépin

Histoire de St-Paul Alberta
1896-1951

1952

La couverture de son livre

Une fois imprimé, Cornélie eut toutes les difficultés du monde à le diffuser. On refusa de publier une annonce dans notre journal *La Survivance*. On répandit aussi la rumeur à l'effet que « ce livre n'est pas vendable ».

Voyant cela, Cornélie envoya des copies de son ouvrage à plusieurs évêques du Québec dont le cardinal Léger et même au pape Pie XII. Les bons commentaires qu'elle reçut de ses lecteurs étrangers soulagèrent ses souffrances morales et ses pleurs.

En septembre 1954, un lecteur de *La Survivance* s'étonna de ne pas avoir vu le livre de Cornélie dans une liste de volumes publiés en français par des Albertains. Un autre lecteur qui signait Alexandre Michotte écrivit ce qui suit au sujet de l'*Histoire de Saint-Paul* : « Quant à L'Histoire de Saint-Paul, avant de cataloguer ce livre parmi les productions littéraires, il faudrait premièrement qu'il soit traduit en bon français; et il faudrait également qu'il soit écrit avec de l'encre et non pas avec du fiel. Tel qu'il est présenté, ce livre est tout juste bon pour allumer le poêle. »

Ces commentaires ne plurent évidemment pas à Cornélie qui publia une longue lettre dans *La Survivance* du 29 septembre 1954 pour défendre son intégrité et les mérites de son livre. Après cette lettre, je n'ai pas trouvé d'autre document sorti de la plume de Cornélie.

EN CONCLUSION

Rendons à César ce qui appartient à César. Peu importe la qualité littéraire attribuée à son livre, Cornélie Léveillée-Pépin demeure tout de même la première Franco-Albertaine à avoir écrit et publié un livre sur notre histoire.

Je lui laisse le dernier mot en citant une des belles phrases de son livre : « Le voile du temps, mais non l'oubli, s'étend sur le passé. »

- Éloi DeGrâce

Société historique
francophone de l'Alberta
C.P. 48008, 8627, rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
shfa@shfa.ca | www.shfa.ca | 587 986-2342

INVITATION Foire de l'histoire franco-albertaine

Quand? Samedi 30 novembre 2013
Coût? Gratuit
Heure? 9h à 18h
Lieu? Grand Salon au Campus St-Jean
au 8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)

Qui peut participer? Toutes personnes ou organismes qui s'intéressent à l'histoire franco-albertaine

Pour s'inscrire, veuillez remplir le formulaire d'inscription en ligne au **shfa.wufoo.com/forms/formulaire-dinscription-de-la-foire-de-lhistoire/**

Renseignements : Tel. 780.222.7527 ou gauvreau.renee@gmail.com

La Société est heureuse d'être appuyée par: Canada | Alberta | ACFA

L'EMPREINTE FRANCOPHONE :
une épopée du fait français en Alberta

Accueillez l'exposition itinérante «L'empreinte francophone : une épopée du fait français en Alberta» dans VOTRE région!

15 panneaux sur l'histoire de la francophonie albertaine, accompagnés d'un guide pédagogique.

ACFA ACCENT COMMUNIQUEZ AVEC L'ACFA 780-466-1680 info@accentalberta.ca

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | LE FRANCO | une initiative de ACFA | UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

Présenté par ACFA

ROND POINT

Congrès annuel
de la francophonie albertaine

18 & 19
octobre
2013

shaw conference centre
Edmonton, Alberta

Pour plus d'information et vous inscrire :
WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

& FOIRE SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS

Plus de 40 kiosques d'exposants!

Découvrez les programmes, produits et services d'organismes, ministères et entreprises.

- Ressources en français
- Dépliants
- Produits du terroir
- Volet interactif : ateliers le vendredi entre 14h et 17h
- Concours
- Et plus encore!

Vendredi 18 octobre 2013 de 13h à 18h
Samedi 19 octobre 2013 de 10h à 15h
Shaw Conference Centre, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite! *On vous y attend!*

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien Government of Alberta ICI ALBERTA

Présence de Namori Cissé à Edmonton

Le Festival Kaleido se terminait sur une bonne note le 15 septembre dernier, avec plus de 65 000 festivaliers qui ont participé aux diverses activités éparpillées le long de la 118e Avenue à Edmonton. Une grande composante de ce succès est la foule de spectacles extérieurs qui ont souligné l'impact communautaire de cette huitième édition

Parmi les artistes qui se sont accaparé les planches de la grande scène de spectacle extérieure du festival, il y avait nul autre que Namori Cissé.

Artiste insaisissable, héritier de l'éclatement du jazz, du reggae et des rythmes africains, Namori et ses musiciens se sont défoulés lors de deux prestations le 14 septembre dernier.

franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Originaire de la Côte d'Ivoire, Namori Cissé est installé à Montréal depuis belle lurette. Il mène déjà une carrière d'envergure qui lui permet de chanter dans d'importants festivals.

Au fil des ans, sa musique a résonné dans la plupart des régions du Québec et du Canada. Quoiqu'il soit toujours un peu méconnu en Alberta, il en était à sa deuxième visite à Edmonton et s'est déjà aussi rendu à Calgary.

Namori a démontré ses prouesses en tant que batteur et chanteur. Simplement vêtu d'une veste et des jeans, signes d'une aisance totale sur scène, l'artiste a surchauffé une journée déjà bien chaude sous un soleil de plomb.

Après un premier spectacle en après-midi, Namori et ses acolytes se sont surpassés en soirée. Flanqué de musiciens de grand talent, l'artiste ivoirien a illuminé la scène d'une énergie foudroyante.

Tirées de ses récents albums, ses chansons interpelaient la foule, tandis que l'artiste louangeait son public d'Edmonton dans les deux langues officielles au son d'applaudissements du public qui semblait être en symbiose avec lui.

Le spectacle était des plus professionnels. Du public se dégageait une atmosphère de complicité, des participants se pointant à l'avant-scène pour danser au rythme des chansons. Dans le visage des musiciens se lisait également la joie naturelle qu'ils ressentaient, chacun battant la mesure avec dextérité.

Namori Cissé avec quelques-uns de ces musiciens lors de son passage à Edmonton à la mi-septembre.
Photo : Alain Bertrand

Namori et ses musiciens ont parfaitement le sens de la scène, avec un excellent contact avec le public. Jean-François Hamel à la guitare, Bertrand Deleplage et Sylvain Paré à la guitare basse, Rachelle Therrien à la trompette, André Desilets au saxophone et l'Estonienne Mari Sild au clavier ont enflammé une 118e Avenue déjà conquise à leur cause.

Namori et ses musiciens : absolument à découvrir ou à redécouvrir, à travers la sensualité de l'Afro-Jazz, lors de leur prochaine visite en Alberta… Car ils seront de retour….

- Alain Bertrand
(collaboration spéciale)

7 au 11 octobre 2013
Edmonton
24e année de
READ IN

READ IN week
7 au 11 octobre 2013

MERCI!

Merci aux partenaires du semaine de lire pour votre engagement et le dévouement à soutenir le développement de la littératie.

Concordia University College of Alberta
Conseil Scolaire Centre-Nord
Edmonton Catholic School District
Edmonton Public Schools
Grant MacEwan University
The King's University College
University of Alberta
Centre for Family Literacy

Présidente honoraire
Esther Starkman

Nous remercions aussi les Edmontoniens et les amis de financement pour votre cours l'appui de ce programme pendant des 24 dernières années.

Le succès ne se fait pas sans engagement!

www.readin.ca

LE FRANCO CTV Edmonton Examiner.com

FrancoSud.ca

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35, 46 et 53)

Région scolaire francophone du Sud No. 4, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler le poste suivant au sein de l'Autorité RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU SUD N° 4.

Poste	Nombre de postes vacants	Subdivision No.
Conseiller catholique Région Brooks-Canmore-Lethbridge-Medicine Hat	1	4

L'élection aura lieu le 21e jour d'octobre 2013, de **10h à 20h :**
Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Notre-Dame des Monts (3100 Stewart Creek Drive, Canmore)
École La Vérendrye (2104 – 6e Avenue S, Lethbridge)
École Le Ruisseau (803 – 4e Avenue Ouest, Brooks)
École Les Cyprès (945 – 1e Avenue SE, Medicine Hat)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou local, ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir une photographie de l'électeur ainsi que son nom et adresse courante. ex : Passeport, permis de conduire, carte de bibliothèque municipale, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act.*

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce 24e jour de septembre 2013.

Yvan Beaubien
Directeur du scrutin

Ne risquez pas votre vie, éloignez-vous des voies ferrées.

Quand vous roulez en VTT, éloignez-vous des voies ferrées afin d'éviter un accident tragique. Circuler en VTT sur la propriété d'un chemin de fer est non seulement illégal, mais aussi dangereux : en vous amusant, vous risquez d'être trop absorbé pour entendre un train qui approche.

www.cn.ca

CN
LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD

la sécurité, on embarque!

Prière et musiciens

Le Sénégalais Youssou Seck a entamé la tournée de promotion de ses nouveaux albums avec deux dates albertaines.

Emma Ailinn Hautecœur

Alberta

Le premier spectacle-lancement a eu lieu à Calgary à l'Ironwood Stage & Grill le 27 septembre dernier, suivi du 3 octobre au restaurant Copa Cabana dans le cadre du festival Edmonton chante.

Diouli (prière) est le premier album de Youssou Seck qui s'est fait un nom depuis son arrivée à Montréal en 1991 au sein de formations telles que Takadja et Baobab Électrique. L'album a été réalisé à Dakar au Sénégal, alors que M. Seck retournait au pays pour les funérailles de son père.

C'est à Jimmy Mbaye, directeur musical et guitariste officiel du grand Youssou N'Dour, qu'il a soumis l'idée d'enregistrer ses chansons avec des artistes sénégalais. « Pour moi, c'était de montrer à mes amis musiciens ce qu'était ma vision », explique l'auteur-compositeur-interprète, faisant allusion aux artistes canadiens Brent Van Dusen, Jason Kendall et Jo Hylton, qui l'accompagnent pour son deuxième album.

En effet, le travail avait déjà débuté pour *Musiciens*, mais les acolytes de M. Seck n'avaient pas le temps de se consacrer à 100 % au projet et le résultat ne correspondait pas tout à fait aux chansons que le Sénégalais avait en tête depuis quelques années.

Plusieurs de ses titres se retrouvent à présent sur les deux albums, dans deux versions différentes, l'une sénégalaise, l'autre albertaine. « Quand je suis rentré avec l'album du Sénégal, ça a tout changé. Moi-même, je ne pensais pas que ça pouvait sonner comme ça » , raconte Youssou Seck.

Pour l'instant, six des 13 chansons sont prêtes et ont été présentées à Victoria lors d'une vitrine musicale dans le cadre du Contact Ouest 2013 tenu en septembre dernier.

Il s'agit de la même musique, mais les chansons ont une sonorité différente. *Musiciens* repose, comme son nom l'indique, sur beaucoup de collaborations, notamment avec la joueuse de Kora, Nathalie Dussault, qui a d'ailleurs été la première à inviter Youssou Seck sur scène à ses débuts.

Fruit d'un travail plus soutenu, son auteur décrit l'album albertain comme une « parfaite symbiose entre le traditionnel et le moderne et entre les cordes et les percussions ». Il devrait être fin prêt dans un mois, juste à temps pour la tournée internationale.

Celle-ci sera précédée d'un troisième lancement canadien, à Montréal le 29 octobre. Le concert aura lieu au Ballatou, club africain que le chanteur a fréquenté dès son deuxième jour dans la métropole, pour s'entourer de musiciens et, éventuellement, commencer à jouer lui aussi.

Il a fallu à M. Seck immigrer au Canada pour qu'il commence sa carrière dans la musique. Au Sénégal les musiciens étaient mal vus, et en tant que fils aîné, il ne pouvait pas défier ses parents.

C'est à ses mentors mélomanes d'Afrique qui ont « bataillé ciel et terre pour être sur scène » et à tous ceux qui l'ont accompagné au Canada, qu'il doit ses deux opus.

Curieusement, il n'avait jamais sorti d'album avant *Diouli* et *Musiciens*. Ceux-ci sont néanmoins la réalisation d'idées qui murissent depuis longtemps dans l'esprit de Youssou Seck, des chansons qu'il entend, mais que les aléas de la vie l'ont empêché de capturer. « Je comprends maintenant que ça n'aurait pas pu se faire avant. Là, je suis mûr », affirme-t-il.

La tournée internationale débute avec quelques dates en Europe en novembre, puis la consécration au Sénégal.

Conseil scolaire Centre-Nord

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35 et 46)

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2, province d'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

Poste(s)	Nombre de postes vacants
CONSEILLER SCOLAIRE PUBLIC représentation dans l'aire de fréquentation de toutes les écoles du Conseil	2
CONSEILLER SCOLAIRE SÉPARÉ (CATHOLIQUE) représentation dans l'aire de fréquentation d'Edmonton	3

L'élection aura lieu le **21e jour d'octobre 2013, de 8 h à 20 h.** Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :
École À la Découverte (13410, 113e Rue, Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8728, 93e Avenue, Edmonton)
École Joseph-Moreau (9750, 74e Avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue, Edmonton)
École Notre-Dame (11425, 91e Avenue, Edmonton)
École Père-Lacombe (10715, 131A Avenue, Edmonton)
École Sainte-Jeanne-d'Arc (8505, 68A Rue, Edmonton)
École Borréal (312, Abasand Drive, Fort McMurray)
École Desrochers (403, rue Geikie, Jasper)
École Citadelle (9111, 46e Rue, Legal)
École La Prairie (4610, 35e Rue, Red Deer)
École Alexandre-Taché (98 avenue St-Vital, St-Albert)
École La Mission (46, Heritage Drive, St-Albert)
École Saint-Christophe (214, 8e Rue, Wainwright)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou local – ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir le nom et l'adresse courante de l'électeur (ex. : Passeport, permis de conduire, relevé de compte de banque, relevé de carte de crédit, talon de chèque de paie, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act*).

Daté à Edmonton (Alberta), ce 25e jour de septembre 2013
Gérard Bissonnette, Directeur du scrutin
Plus d'information au **www.centrenord.ab.ca**

CANAF
Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

GRC
Gendarmerie royale du Canada

UNE CARRIÈRE HORS DE L'ORDINAIRE

PRÉSENTATION SUR LE RÔLE DES FEMMES DANS LA POLICE

Le 15 octobre, à 18 h 00
Le quartier général de la division K
11140, rue 109
Edmonton (AB)

Le but de la présentation est d'informer les femmes qui aimeraient en savoir davantage sur les possibilités de carrière en tant que policières au sein de la GRC. Plusieurs policières de la GRC partageront leur expérience de travail dans l'organisation.

Téléphonez au : **1-877-#CMPGRC (725-7472)** ou envoyez votre nom et numéro de téléphone à : **kdiv_recruiting@rcmp-grc.gc.ca**

Canada

Reddition de comptes pour les langues officielles

Le fédéral gère bien les transferts aux provinces, mais...

Le commissaire aux langues officielles Graham Fraser affirme que le gouvernement fédéral est en mesure de rendre compte de tous les fonds accordés aux provinces pour les langues officielles.

Dans un rapport publié le mois dernier, qui porte sur Santé Canada, Patrimoine canadien et Citoyenneté et Immigration Canada (CIC), le commissaire Fraser souligne que ces institutions ont mis en place des outils de vérification des paiements de transfert aux provinces en matière de langues officielles dans plusieurs domaines.

Le Commissariat aux langues officielles (CLO) cite notamment l'immigration, la formation professionnelle en santé, l'enseignement de la langue de la minorité et l'enseignement de la langue seconde.

Citoyenneté et Immigration Canada, le mauvais élève

La vérification conduite entre juillet et novembre 2012, à la suite de préoccupations de parlementaires sur la bonne utilisation des fonds publics, révèle que Santé Canada et Patrimoine canadien ont une gestion beaucoup plus transparente.

Le rapport estime que les « procédures et les mécanismes de reddition de comptes liés à un cadre de mesure du rendement mis en place à Santé Canada et Patrimoine canadien assurent une meilleure gouvernance des fonds publics transférés aux provinces en matière de langues officielles que ceux de CIC. »

Le Commissariat blâme CIC pour sa gestion des ententes avec les gouvernements de la Colombie-Britannique et du Manitoba. Aucun indicateur de performance n'a été mis sur pied pour renforcer la vitalité des communautés. « (...) le Ministère ne s'est pas doté de cadre d'évaluation de rendement et qu'il n'est pas en mesure d'évaluer ni l'efficacité ni les résultats des accords conclus avec les provinces de la Colombie-Britannique et du Manitoba », observe le commissaire.

M. Fraser estime que « ces ententes pourraient avoir des retombées négatives sur la vitalité des nouveaux arrivants francophones en situation minoritaire. »

Des devoirs à faire...

Si Santé Canada a dépassé les attentes du CLO, il lui reste de la besogne à abattre de même que Patrimoine canadien et CIC.

Graham Fraser dit noter l'absence de consultation entre les responsables des programmes des langues officielles et la direction de la vérification interne au sein des trois institutions, en matière de reddition de comptes.

Il souligne que « la mise en place de processus et de procédures est nécessaire pour assurer un suivi de la gestion de l'argent des contribuables et faire en sorte que ces fonds publics servent aux fins prévues ».

Pour assurer la transparence et l'efficacité des programmes, il recommande, entre autres, à Patrimoine canadien de procéder à des vérifications sur le terrain.

La FCFA très déçue...

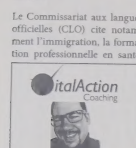
La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada qualifie le rapport de décevant. La FCFA estime que la vérification n'est pas « véritablement éclairante » puisqu'elle s'est « limitée aux seuls programmes de langues officielles dans trois ministères. »

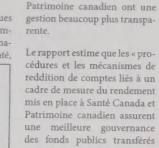
Sa présidente, Marie-France Kenny, fait remarquer que chaque année, des centaines de millions $ sont transférées à des secteurs comme la formation de la main-d'œuvre dont les clauses linguistiques ne sont pas suffisamment musclées. Il en est de même pour les milliards en santé.

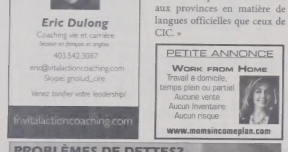
La présidente de la FCFA demande des comptes au commissaire Fraser en déclarant : « Comment vérifie-t-on où vont les fonds publics dans ces transferts-là? »

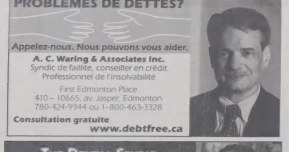
Mme Kenny souligne qu'il faut « un portrait clair de la reddition de compte en matière de langues officielles dans une grande variété de montants qui sont transférés aux provinces. »

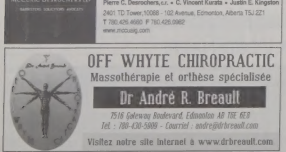
- *APF*

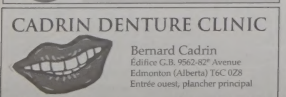










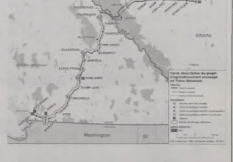


Office national de l'énergie — National Energy Board

Projet d'agrandissement du réseau pipelinier de Trans Mountain
Séances d'information

Trans Mountain ULC (Trans Mountain) a déposé devant l'Office national de l'énergie une description de projet en vue de l'agrandissement de son réseau pipelinier en Alberta et en Colombie-Britannique. Dans sa forme actuelle, le projet ferait passer la capacité de transport du réseau de 300 000 barils par jour à 890 000 barils par jour. Il exigerait la construction d'un nouveau pipeline d'environ 981 km de longueur, l'ajout et la modification d'installations, telles que des stations de pompage et des réservoirs, et la réactivation d'un pipeline qui sétend sur 193 km entre Edmonton et Burnaby, en Colombie-Britannique. Le terminal maritime Westridge serait en outre agrandi pour y ajouter, notamment, de nouvelles installations de chargement des navires-citernes.

L'Office est l'organisme de réglementation qui a compétence sur les pipelines et lignes de transport d'électricité interprovinciaux et internationaux. Des membres du personnel de l'Office tiendront des séances d'information publiques sur : le rôle de l'Office en tant qu'organisme de réglementation compétent à l'égard du projet, le processus d'audience publique et le programme d'aide financière aux participants. Un bref exposé sur le processus d'audience de l'Office sera suivi d'une période de questions.



Holiday Inn Express - Centreville
10010, 104e Rue N.-O., Edmonton (Alberta)
le lundi 21 octobre 2013
de 19 h à 21 h

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Mme Reny Chakkalakal, au 1 800 899 1265 ou à l'adresse transmountainpipeline.hearing@neb-one.gc.ca.

Le site Web de l'Office contient des renseignements complémentaires sur les processus et l'aide financière aux participants : rendez-vous à l'adresse www.neb-one.gc.ca et, sous la rubrique « Demandes d'envergure et projets », cliquez sur « Trans Mountain - Agrandissement du réseau ».

Canada

Un succès sur presque toute la ligne...

La 6e édition de festival s'est conclue avec une présence moins forte au spectacle de clôture le 5 octobre dernier, qu'aux soirées en semaine.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Pour une deuxième année consécutive, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton offrait des concerts gratuits du 1er au 4 octobre, dans différents bars de l'avenue Whyte. Les spectacles du samedi, Carmen Campagne pour la jeunesse et la soirée de clôture, étaient tous les deux payants.

Anique Granger et Ariane Mahrÿke Lemire lors de la soirée du 3 octobre dernier au Pourhouse. *Photo : courtoisie*

Ils ont cependant affiché des taux de participation complètement différents, alors que le théâtre de La Cité francophone était plein à craquer pour le volet jeunesse du festival, mais peu achalandé (60 personnes sur 190 places) en soirée.

« C'est une formule qui doit être revue pour maximiser la participation », affirme l'agent de développement de l'ACFA régionale d'Edmonton, David Letky. Ce n'est pourtant pas le choix des artistes qui est à revoir – les personnes présentes ayant manifesté leur satisfaction de la programmation –, mais il faudra peut-être considérer diminuer le tarif ou le répartir sur toute la semaine, laisse entendre M. Letky.

Avec la venue de la Fransaskoise Carmen Campagne et son nouvel album, *Sur la ferme de grand-père*, le Festival a pu se rattraper sur la vente de billets. Comme l'indiquait la salle comble pour son spectacle, le volet jeunesse de la programmation du festival, nouveau cette année, est à refaire.

« Nos familles sont très impliquées dans la communauté, ce qui rend le volet jeunesse essentiel », pense David Letky.

L'équipe d'Edmonton chante est également très fière de l'achalandage dans les bars du quartier Vieux Strathcona, toute la semaine. David Letky compte une moyenne de 60 spectateurs par soir, du 1er au 4 octobre dernier. La coordonnatrice de l'événement, Magalie Bergeron, note qu'excepté le mardi, tous les autres soirs étaient fréquentés à capacité maximum des lieux. « Et les bars étaient plus grands de soir en soir », se réjouit-elle.

« C'est mon troisième festival et je n'ai jamais vu les bars de la Whyte aussi remplis », avance Rudy Desjardins, qui animait la soirée de clôture. Que ce soit musique du monde, pop-rock ou Karaoke, les membres de la communauté se sont dévoués à la chanson francophone toute la semaine.

Les bénévoles aussi, sans qui l'accueil des artistes, des arrangements techniques et de la logistique ne se seraient pas aussi bien déroulés. Georges Granchoroff du groupe Motel 72 fait le bilan de ses quelques jours au festival : « C'est très positif et très bien organisé », s'est-il exclamé.

« Pour les bénévoles et l'équipe, c'est aussi l'opportunité d'entretenir de belles rencontres avec les artistes, qui sont eux aussi heureux d'être là », ajoute David Letky.

La soirée de clôture a été spéciale pour les membres du groupe Kodiak, puisque c'est la dernière fois que la formation se donnait en concert. « Ce n'est pas parce qu'on s'aime plus, mais on a tous d'autres projets », ont-ils dit à une foule bien réchauffée.

Suite à la page 18...

La carte électorale du Canada changera, et Élections Canada recherche des

directeurs du scrutin

Une bonne occasion de servir la démocratie dans

- *Edmonton Griesbach*
- *Edmonton Manning*
- *Edmonton Strathcona*
- *Edmonton-Ouest*
- *Edmonton–Wetaskiwin*
- *Fort McMurray–Cold Lake*
- *Lakeland*
- *Red Deer–Wolf Creek*

Qualifications

Pour occuper le poste de directeur du scrutin, vous devez être un citoyen canadien âgé d'au moins 18 ans et résider dans la circonscription pour laquelle vous posez votre candidature.

Le directeur du scrutin est chargé de gérer l'élection dans sa circonscription. Son travail est varié, stimulant et enrichissant. Si vous avez de l'expérience en gestion de projets ainsi que de solides compétences en finances et en ressources humaines, ce poste est peut-être pour vous.

Taux de rémunération et conditions de travail

Les taux de rémunération sont fixés par règlement; les honoraires actuels sont d'environ 24 250 $ pour une période électorale. Pendant l'année qui précède une élection, vous pouvez vous attendre à travailler près de 500 heures, à un taux de 48,04 $ l'heure. (Les taux sont en cours de révision.)

Élections Canada nomme les directeurs du scrutin pour un mandat de 10 ans. Pendant cette période, vous devez demeurer non partisan.

Comment postuler

Sur le site www.elections.ca, cliquez sur « Emplois » pour remplir un formulaire de demande d'emploi ou pour en savoir plus sur le poste et les nouvelles limites des circonscriptions. Vous pouvez également téléphoner à Élections Canada au 1-800-463-6868 pour obtenir de plus amples renseignements.

La date limite de présentation des demandes d'emploi est le 25 octobre 2013, à minuit.

This job advertisement is also available in English at www.elections.ca.

Élections Canada

Élections Canada est un organisme indépendant établi par le Parlement pour conduire les élections générales, les élections partielles et les référendums fédéraux.

Sylvie Thériault, directrice générale du RAFA, remet à Michel Fournier, le président de l'ACFA régionale d'Edmonton, le prix d'excellence Louis Riel décerné au Festival Edmonton chante dans le cadre du Contact Ouest 2013, qui s'est tenu à Victoria en septembre dernier.

Le groupe Kodiak en était à un dernier spectacle.

OFFRE D'EMPLOI

TV5 unis

TV5 Québec Canada, organisme canadien à but non lucratif, diffuse depuis 25 ans la chaîne TV5, qui offre aux téléspectateurs canadiens une programmation riche en contenus issus majoritairement de la francophonie internationale et en contenus canadiens innovateurs. À la suite d'une décision récente du CRTC, TV5 Québec Canada lancera à l'automne 2014 une nouvelle chaîne, UNIS, dont les contenus réalisés par des producteurs indépendants mêleront sur les réalités et les aspirations de la francophonie canadienne.

TV5 Québec Canada cherche à combler pour la nouvelle chaîne UNIS trois postes situés à MONCTON, TORONTO et VANCOUVER soit :

CHEF DE LA PRODUCTION ORIGINALE

Le titulaire de ce poste relève du directeur de la programmation. À la suite des orientations de contenu et de grille proposées par la direction, ses principales responsabilités sont :

- Analyser et recommander des projets d'émissions soumis par les producteurs indépendants;
- Analyser les scénarios des productions en développement ou en cours et émettre des recommandations afin de respecter l'orientation initiale du projet;
- Négocier les budgets avec les producteurs et réviser les documents légaux de la production originale;
- Approuver les budgets de production originale et s'assurer du respect des conditions de contrat de production;
- Suivre les différentes étapes des productions originales et s'assurer de leur qualité.

Exigences et compétences requises :

- Diplôme universitaire en communication, en cinéma ou dans une autre discipline connexe;
- Expérience minimum de cinq ans en production (producteur, producteur délégué, réalisateur, etc.) et/ou à la programmation télévisuelle;
- Solide connaissance de l'industrie de la télévision canadienne et des mécanismes des différentes sources de financement;
- Passionné pour des sujets touchant la francophonie et bonne connaissance des enjeux entourant les francophones en milieu minoritaire;
- Intérêt marqué pour le développement de projets interactifs;
- Bilinguisme essentiel (français et anglais);
- Maîtrise de la Suite Office (Word, Excel, Outlook, etc.);
- Connaissance du logiciel LOUISE (un atout);
- Excellent sens de l'organisation;
- Aptitudes en gestion de projet et grande autonomie;
- Sens du détail et esprit analytique;
- Disponibilité pour des déplacements à travers le Canada.

Avantage : Rémunération concurrentielle

Nous vous remercions de l'intérêt que vous nous témoignez en présentant votre candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue lors d'une présélection.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante : emploi@tv5.ca avant le 17 octobre 2013.

Edmonton chante en quelques photos

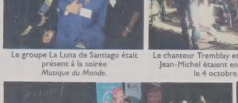
Kattam, Gardy Fury et les musiciens lors du spectacle présenté à La Cité francophone.

La chanteuse Andréanne Mallette et un des membres du groupe Motel 72 profite du beau temps.

Le groupe La Luna de Santiago était présent à la soirée *Musique du Monde*.

Le chanteur Tremblay et le musicien Jean-Michel étaient en spectacle le 4 octobre.

Dupuis en spectacle au Pourhouse.



Carmen Campagne a fait bien des heureux en faisant participer les enfants.

Le groupe Motel 72.

Photos : courtoisie Edmonton chante et Emma Ailinn Mauteceur

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un :

Coordonnateur des ressources humaines

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne dynamique et consciencieuse qui travaillera conjointement avec les administrateurs et le département de la paie du bureau central situé à Edmonton.

Exigences

- Un minimum de trois années d'expérience en ressources humaines
- Formation postsecondaire, baccalauréat ou diplôme en ressources humaines ou en relations industrielles ou l'équivalent
- Facilité à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit en français et en anglais
- Avoir un permis de conduire de l'Alberta

Tâches et responsabilités

- Appuyer le processus de négociations de trois groupes d'employés syndiqués
- Gérer l'application des conventions collectives
- Gérer les contrats du personnel non-syndiqué
- Assister à l'embauche

Entrée en fonction : Octobre 2013

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Le concours demeure ouvert jusqu'à ce que le poste soit pourvu.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 11 octobre 2013 à l'attention de :
Martine Ruest, Ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés

Un succès...

...suite de la page 17

Ils ont généreusement donné une gamme presque complète de leur musique entrainante aux sonorités folk, reggae et rock.

Leur énergie contagieuse a préparé le terrain pour Gardy Fury, qui, dans la première demi-heure, n'a pas su en profiter avec des chansons plus *blues* et moelleuses.

Le public a cependant repris un peu de poil de la bête alors que Kattam s'est joint au chanteur de comédie musicale et s'est entouré d'une poignée d'apprentis au djembé.

Kylie Schneider, qui étudie le français à l'Université de l'Alberta, ne s'attendait pas du tout à ce genre de spectacle. Elle et son camarade de classe avaient entendu parler de l'évènement grâce à leur professeure. « C'est beaucoup plus rythmé et gai que je pensais », dit-elle, heureuse de son expérience.

Le bilan financier du festival sera présenté dans les semaines à venir et David Letky s'attend, malgré le peu de billets vendus pour cette soirée, à ce qu'il soit aussi positif que les commentaires qu'il a reçu des artistes et des participants.

Le Rassemblement Jeunesse en images...

L'animateur du Café show, Rudy Desjardins, était maître de cérémonie de la journée.

Les élèves de Maurice-Lavallée avaient une présence colorée.

La coupe *J'en Raje* a été attribuée cette année à la délégation de l'école Maurice-Lavallée, qui a devancé, en deuxièmes positions les écoles Alexandre-Taché (Saint-Albert) et du Sommet (Saint-Paul).

Photos : Emma Allen Hautecoeur

Le soccer figurait parmi un des ateliers du RaJe.

La danse Zumba a été très populaire auprès des participants.

En plus d'une présence à Edmonton chante, le groupe Kodiak a offert une prestation lors du RaJe, au grand plaisir des 400 participants.

Les élèves des écoles francophones et d'immersion, venus des quatre coins de la province, ont eu beaucoup de plaisir le 4 octobre dernier.

DENIS LEFEBVRE

Candidat séparé

AU CONSEIL SCOLAIRE DU CENTRE NORD

Biographie

- En Alberta depuis 2005, natif de Sudbury, Ontario
- Détenteur d'un Baccalauréat en Musique (Université de Wilfrid Laurier), d'une Maîtrise en éducation (Université de Toronto) et d'un Baccalauréat en droit (*Juris Doctor*) (Université de l'Alberta)

Expérience de travail pertinente

- Avocat au cabinet Lefebvre Law à Edmonton
- Directeur des ressources humaines, Conseil scolaire du Lakeland, Bonnyville, Alberta
- Responsable de la titularisation du personnel enseignant et Coordonnateur en leadership, ministère de l'Éducation, Territoire du Nunavut
- Expérience comme Directeur d'école

Expérience de bénévolat pertinente

- Chevalier du 3e degré, Chevaliers de Colomb, Chapitre St-Joseph, Edmonton
- Trésorier du Club Jean Patoine
- Membre du conseil administratif, Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA)
- Avocat bénévole auprès de divers organismes

Objectifs comme conseiller scolaire séparé, Conseil scolaire du Centre-Nord (si élu) :

- promouvoir une culture de collaboration en partenariat avec les élèves, les parents, le personnel, les paroisses et tous les membres de la communauté;
- promouvoir les valeurs visibles et essentielles à l'épanouissement du CSCN :
  - l'excellence et l'équité en éducation
  - l'altruisme et le respect des différences
  - l'apprentissage significatif pour tous et toutes
  - la créativité, la collaboration, la pensée critique, l'innovation et la communication
  - l'engagement et l'imputabilité
- exercer de la transparence dans les rapports avec autrui et la communauté franco-albertaine
- participer au développement de la vie franco-albertaine
- promouvoir un climat favorable au cheminement intellectuel, spirituel, culturel, physique, psychologique et social de tous les élèves
- favoriser les conditions qui leur permettent de développer les compétences nécessaires au XXIe siècle
- maintenir un lobbying soutenu auprès du gouvernement pour l'amélioration des infrastructures – nouvelles écoles et/ou rénovations des écoles existantes

VOTEZ DENIS LEFEBVRE

Dynamisme / intégrité / responsabilité

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

En région

Soirée spéciale à Fort McMurray

Dans le cadre des Alberta Culture Days, l'ACFA, régionale de Wood Buffalo a présenté un spectacle et une soirée « bière et poutine » avec le groupe de *La Virée*, qui offre de la musique traditionnelle acadienne avec un répertoire varié.

Cet événement s'est déroulé au centre communautaire scolaire Boréal, le 27 septembre dernier. Un spectacle riche de par la qualité des paroles, mais aussi par la diversité des sonorités.

Ces artistes sont très doués pour rallier la jeunesse. Pour la première fois en sept ans, on a eu une grande présence de nos jeunes francophones qui ont participé avec un enthousiasme extraordinaire. En dernière partie, une présentation humoristique avec une de nos membres, Mme Anik.

La salle était bondée alors que plus de 160 personnes se sont présentées. Afin de participer à la fête, certaines personnes étaient même assises sur des couvertures à l'extérieur. C'était un grand succès et les commentaires sont très positifs.

Tristement, la communauté francophone de Fort McMurray a appris que Lalla Rita, la fille de 6 ans d'une des employés de la Garderie Chez Madame Picolo, a été diagnostiquée ressèment d'un cancer (leucémie).

Donc, toutes les sommes ramassées à cette soirée vont être versées pour supporter cette maman monoparentale, employée de l'ACFA régionale de Wood Buffalo.

(article et photos : ACFA régionale de Wood Buffalo)

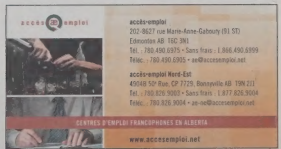
En bref....

L'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF) a reçu un octroi de 40 000 $ suite à sa demande de financement au gouvernement de l'Alberta. Cet argent servira à réaménager sa bibliothèque pour mieux servir ses clients.

En effet, depuis son emménagement dans ses nouveaux locaux en 2010, les étagères de la bibliothèque ne sont plus adaptées bloquant la vue vers l'espace de jeux réservé aux enfants. De nouvelles étagères, moins hautes, permettront aux utilisateurs de surveiller leurs enfants le temps de choisir les ressources à emprunter.

Le député d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward, est personnellement venu porter le chèque le 26 septembre dernier à l'IGLF. « C'est encourageant de constater que notre centre francophone est appuyé par notre député. C'est une excellente nouvelle pour notre bibliothèque et surtout pour nos membres, qui vont en bénéficier», a fait savoir la présidente Maryse Simon.

- Le Franco



LE FRANCO

BSJ SP

Vol. 47 no 37 | Edmonton, semaine du 3 au 9 octobre 2013 | 12 pages | 1 $

Nouvel honneur pour Camille Bérubé

Le Franco-Albertain Camille Bérubé s'est rendu à Québec le 26 septembre dernier pour recevoir des mains du Conseil supérieur de la langue française (CSLF) l'Ordre des francophones d'Amérique qui lui a décerné dans la catégorie Ouest canadien. M. Bérubé fait partie des sept personnalités qui ont reçu cet insigne remis à des personnalités éminentes de la francophonie s'étant consacrées au maintien et à l'épanouissement de la langue française en Amérique.

Sur la photo, M. Bérubé, au centre, est accompagné de Julie Lemieux, membre du comité exécutif de la Ville de Québec, Robert Vézina, président du Conseil supérieur de la langue française, Diane De Courcy, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles et ministre responsable de la Charte de la langue française, et Sylvie Lachance, secrétaire adjointe à la francophonie au Secrétariat aux Affaires intergouvernementales canadiennes. Voir article en page 2 pour plus de détails.

À LIRE CETTE SEMAINE

Fonds communautaire Aviva...

p. 5

...un projet francophone en lice.

Le Centre de développement musical...

p. 8

...se porte bien.

L'UniThéâtre...

p. 9

...entend se retrousser les manches.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2073 8/5 xxDIR(L)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui!
BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE
FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).
1 800 537-0569 • fbn.ca

Ordre des francophones d'Amérique

Le Franco-Albertain Camille Bérubé honoré

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) avait soumis au Conseil supérieur de la langue française (CSLF) du gouvernement du Québec la candidature du maire de la ville de Beaumont.

Emma Allinn Hautecœur
Beaumont

Celui-ci a grandi non loin de la ville de Beaumont. « Ma famille était fondatrice de la communauté », témoigne celui qui a fait adopter le slogan *La vie est meilleure à Beaumont* et a promis de préserver cette qualité de vie lors de sa première élection (partielle) au Conseil municipal de Beaumont en 1995.

« Je crois que la vie est meilleure à Beaumont parce que nous pouvons offrir une qualité de vie supérieure à beaucoup de communautés dans la région. C'est aussi un bon endroit pour les familles parce que les statistiques démontrent que notre population est très jeune, et nous avons les services pour les accommoder », témoigne le maire qui vise sa réélection en octobre.

Il relate sa vision pour la ville-dortoir de l'époque, qui était de la faire découvrir, elle et son héritage francophone. Depuis, elle a connu une augmentation fulgurante de sa population, la deuxième plus rapide en Alberta, selon le Recensement de 2011. Il mise depuis le début sur le fait français pour rehausser l'attractivité de la ville, le bilinguisme étant plus présent dans le plan stratégique de la municipalité depuis qu'il fait partie

Camille Bérubé accepte les insignes des mains de Robert Vézina, président du Conseil supérieur de la langue française et Diane De Courcy, ministre de l'Immigration et des Communautés culturelles et ministre responsable de la Charte de la langue française.

Photo : CSLF

de ses élus. « Et c'est toujours important de la faire découvrir parce que la région de la capitale continue de se développer rapidement », ajoute M. Bérubé.

C'est le CDÉA qui a proposé Camille Bérubé au jury pour recevoir l'Ordre des francophones d'Amérique. Par ailleurs, la nomination de M. Bérubé par le CDÉA a été appuyée par l'Association canadienne-française de l'Alberta, le Conseil canadien de la coopération et de la mutualité, le député fédéral de la circonscription Edmonton-Millwoods Beaumont Mike Lake et la sénatrice Claudette Tardif. « M. Bérubé se démarque toujours par son leadership, son courage et sa générosité. Son engagement envers la francophonie est remarquable, et nous sommes chanceux de le compter parmi nous », a déclaré le président-directeur général du CDÉA, Marc Tremblay.

La Ville vient d'ailleurs tout juste d'officialiser son adhésion au réseau des municipalités bilingues mené par le CDÉA, le réseau Concerto. Ce geste va dans le sens des projets du maire, qui compte sur le bilinguisme pour permettre à la ville de diversifier sa base économique et, par la même occasion, son assiette fiscale. « Nous avons fait une étude de marché et identifié la niche que nous devons viser. Nous avons besoin de services d'hôtel, motel, de magasins de vêtement, et de restauration autre que les *fast-foods* », avance M. Bérubé. Faire partie du réseau Concerto devrait aider à accentuer la visibilité de la municipalité et ainsi attirer entrepreneurs, main-d'œuvre et touristes bilingues afin de faire fleurir ces marchés.

En tant que directeur général de la Caisse de Beaumont depuis 33 ans, il a aussi démontré que réussite et bilinguisme sont synonymes, alors que la seule caisse en Alberta à offrir un service bilingue est passée d'un actif de 6 millions $ à 220 millions $. Les services de la Ville ne sont par contre pas offerts dans les deux langues, puisque le maire priorise les connaissances techniques des candidats plutôt que leur aptitude langagière. Il identifie d'ailleurs l'offre de main-d'œuvre qualifiée et bilingue comme un défi majeur pour tous les employeurs qui s'installent à Beaumont.

Camille Bérubé estime que tous les gestes qu'il pose dans le sens de sa vision pour promouvoir l'héritage francophone de la ville, que ce soit dans les communications avec les citoyens, les initiatives de développement économique ou le programme des écoles d'immersion, « apportent de la visibilité et démontrent ses avantages ».

Ceci compte également pour les nombreux prix qu'a déjà reçus M. Bérubé, dont la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, pour son engagement bénévole, le Prix Eugène C.-Trottier de l'ACFA provinciale en 2012 et de l'*Alberta Centennial Medals* (Accomplissement exceptionnel / province en l'Alberta) en 2005 ainsi que le Deuxième Degré de l'Ordre du mérite coopératif et mutualiste canadien.

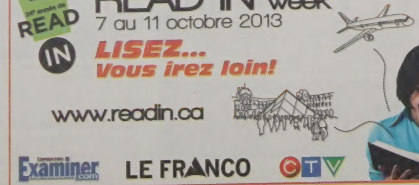
En bref...

Leduc et Beaumont ont décidé de marquer une pause dans les discussions d'annexions d'une parcelle du comté de Leduc d'ici aux élections municipales du 21 octobre. « L'annexion aura des effets à long terme pour les habitants des deux municipalités, soutient le maire de Beaumont, Camille Bérubé. Il est normal d'attendre que les communautés aient élu leurs nouveaux conseils municipaux avant de continuer. »

En avril dernier, la ville de Beaumont avait fait part de sa demande d'annexion de 24 quarts de section du comté de Leduc *au Municipal Government Board*. Le dernier échange entre les deux municipalités a eu lieu à la fin du mois d'août.

Cette proposition d'annexion entrait également en conflit avec celle de la ville d'Edmonton, formellement annoncée au mois de mars, et qui comprend une partie du territoire convoité par Beaumont. Le comté de Leduc a cependant exprimé son opposition à cette annexion en juillet dernier, misant plutôt sur la collaboration dans l'expansion des deux territoires. Le maire de Leduc, John Waley, avance que les discussions avec Beaumont en présence de médiateurs reprendront en novembre.

– *Le Franco*



Élections scolaires

Candidats nombreux à Edmonton

Reflétant la tendance des élections municipales, les candidats aux élections scolaires se disputent la capitale, tandis que dans le nord de la province, ils ont tous été élus par acclamation. Il y aura aussi une élection dans le Sud.

Dans le Centre-Nord, seulement un candidat s'est retiré avant le délai de 24 heures. Il s'agit de Phillip Burrows, un finissant de Maurice-Lavallée, qui s'était présenté dans la région de Saint-Albert et Legal.

Avec ce désistement, Ronald St. Jean a donc été élu par acclamation comme conseiller catholique de cette région, tout comme Nicole Lorrain, qui représente Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright depuis 2010.

Six candidats convoitent les trois postes de conseillers catholiques à Edmonton, soit Marcel Adzeme Essomo, Alain Bertrand, Karen Doucet, Nathalie Lachance, Audrey Lavoie et Denis Lefebvre. Pour leur part, Kevin Bell, Paul Dubé et Ismail Osman-Hachi tenteront de se faire élire pour les deux postes de conseiller scolaire public.

Pour le Conseil scolaire FrancoSud, les électeurs auront moins de choix à faire. Cinq des six conseillers ont été élus par acclamation : Anne-Marie Boucher et Oumar Lamana pour la subdivision électorale no 1 (grand Calgary - public), Marco Bergeron pour la subdivision no 2 (Hors-Calgary - public) et Paul Bourassa et Louise Arsenault pour la subdivision no 3 (grand Calgary - catholique).

Il ne reste qu'à voir si ce sera Geneviève Poulin de Canmore ou Marie-Anna Stephens de Medicine Hat qui l'emportera dans la subdivision électorale no 4 (Hors-Calgary - catholique).

Fait à noter que pour cette élection, le Conseil scolaire FrancoSud a décidé de tenir un vote par anticipation, pour ceux qui ont droit de vote et qui ne pourraient pas voter le 21 octobre. La date choisie est le samedi 12 octobre entre 10 h et 17 h dans les quatre régions ciblées par le vote, soit Brooks, Canmore, Lethbridge et Medicine Hat.

Dans le nord-ouest, Chantale Monfette garde sa place comme conseillère catholique de la région de Peace River pour le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO).

Mario Paradis et Olivier Bergeron seront les nouveaux conseillers catholique et public, respectivement, assignés à l'ensemble des aires de fréquentation du CSNO, tandis que Thierry Breuls de Tieckern représentera la région de Grande Prairie dans le public. Tous les quatre ont été élus par acclamation. Le poste vacant à Falher a été comblé par Sylvianne Maisonneuve un jour après l'annonce des candidatures finales.

Le Conseil scolaire Centre-Est (CSCE) a comblé tous ces cinq postes de conseillers par acclamation : celui de conseiller catholique dans l'aire de fréquentation de Bonnyville (Réal Jodoin), conseiller catholique de Plamondon (Michèle Dallaire), conseiller catholique de Cold Lake (Daniel Aubertin), conseiller catholique de Saint-Paul (Miguel Poulin) et conseiller catholique représentant l'ensemble des aires de fréquentation du CSCE (Guy Généreux).

Au Conseil scolaire du Centre-Nord et FrancoSud, les personnes ayant droit de vote pourront s'en prévaloir en se rendant dans une école francophone de leur conseil, le 21 octobre.

Afin d'éclairer les électeurs dans leurs choix, le CSCN tiendra un Forum public avec les candidats le 9 octobre prochain à 19 h dans la salle Jean-Louis-Dentinger de La Cité francophone.

- Emma Ailinn Hautecoeur

Conseil scolaire Centre-Nord

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35 et 46)

Région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2, province d'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler les postes suivants au sein de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU CENTRE-NORD N° 2.

Poste(s)	Nombre de postes vacants
CONSEILLER SCOLAIRE PUBLIC représentation dans l'aire de fréquentation de toutes les écoles du Conseil	2
CONSEILLER SCOLAIRE SÉPARÉ (CATHOLIQUE) représentation dans l'aire de fréquentation d'Edmonton	3

L'élection aura lieu le **21e jour d'octobre 2013, de 8 h à 20 h.** Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :
École à la Découverte (13410, 119e Rue, Edmonton)
École publique Gabrielle-Roy (8728, 93e Avenue, Edmonton)
École Joseph-Moreau (9750, 74e Avenue, Edmonton)
École Maurice-Lavallée (8828, 95e Rue, Edmonton)
École Notre-Dame (15425, 91e Avenue, Edmonton)
École Père-Lacombe (10715, 131A Avenue, Edmonton)
École Sainte-Jeanne-d'Arc (8505, 68A Rue, Edmonton)
École Boréal (312, Abasand Drive, Fort McMurray)
École Desrochers (401, rue Cabrie, Jasper)
École Citadelle (5111, 46e Rue, Legal)
École La Prairie (4810, 35e Rue, Red Deer)
École Alexandre-Taché (98 avenue St-Vital, St-Albert)
École La Mission (46, Heritage Drive, St-Albert)
École Saint-Christophe (214, 8e Rue, Wainwright)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou locale - ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir le nom et l'adresse courante de l'électeur (ex. : Passeport, permis de conduire, relevé de compte de banque, relevé de carte de crédit, talon de chèque de paie, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act*).

Daté à Edmonton (Alberta), ce 25e jour de septembre 2013
Gérard Bissonnette, Directeur du scrutin
Plus d'information au **www.centrenord.ab.ca**

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 26 septembre 2013
Tenue par conference téléphonique

Rapport de la présidente
La présidente a participé à un évènement soulignant l'adhésion de la ville de Beaumont au Réseau Concerto. De nombreux dignitaires étaient présents. Elle reconnait l'excellent travail effectué par le maire Camille Bérubé et mentionne qu'il est le récipiendaire, aujourd'hui même à Québec, de l'Ordre des francophones d'Amérique pour l'Ouest canadien. L'ACFA avait appuyé sa candidature.

L'ACFA a eu l'occasion de rencontrer Deron Bilous, député provincial néo-démocrate, afin de l'informer sur les différents succès et enjeux de la francophonie albertaine. Des intervenants d'autres groupes francophones se sont joints à la deuxième portion de la rencontre.

La présidente a aussi assisté à l'AGA de l'ACFA régionale de Calgary le 23 septembre dernier.

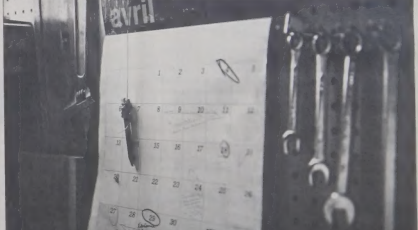
Les signets bilingues d'Alberta Culture pour les Journées de la culture 2013 sont remarqués et appréciés.

Le Franco
Les administrateurs adoptent une augmentation de la tarification du journal Le Franco, en date du 1er octobre 2013. Les frais pour un abonnement direct au journal seront de 40 $ pour un an, 75 $ pour deux ans, 1 $ à l'unité et 25 $ pour l'abonnement électronique.

États financiers 2012-2013
Les états financiers consolidés de l'exercice financier 2012-2013 sont adoptés.

La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu le 20 octobre 2013, au lendemain du Rond Point. La prochaine rencontre du CE aura lieu le 14 novembre 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca



Ligne de crédit FAC

La façon rapide de combler vos besoins de trésorerie

Avez-vous besoin de crédit à court terme? Attendez-vous de conclure une vente? Lorsqu'il faut combler des besoins de trésorerie, il est rassurant de savoir que du financement préapprouvé est disponible pour mener vos affaires.

1-888-332-3301 | fac.ca/lignedecredit

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

FrancoSud.ca

VOTE PAR ANTICIPATION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35, 46, 53 et 73)

Région scolaire francophone du Sud No. 4, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura un vote par anticipation dans le cadre des élections en vue de combler le poste suivant au sein de l'Autorité RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU SUD N° 4.

Poste	Nombre de postes vacants	Subdivision No.
Conseiller catholique Région Brooks-Canmore-Lethbridge-Medicine Hat	1	4

Le vote par anticipation a lieu le 12ᵉ jour d'octobre 2013, de **10h à 17h** et les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Notre-Dame des Monts (3100 Stewart Creek Drive, Canmore)
École La Vérendrye (2104 – 6ᵉ Avenue S, Lethbridge)
École Le Ruisseau (803 – 4ᵉ Avenue Ouest, Brooks)
École Les Cyprès (945 – 1ᵉ Avenue SE, Medicine Hat)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou local, ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir une photographie de l'électeur ainsi que son nom et adresse courante. Ex : Passeport, permis de conduire, carte de bibliothèque municipale, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act*.

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce 24ᵉ jour de septembre 2013.

Yvan Beaubien
Directeur du scrutin

FrancoSud.ca

AVIS D'ÉLECTION
Local Authorities Election Act
(articles 12, 35, 46 et 53)

Région scolaire francophone du Sud No. 4, province de l'Alberta

Avis est donné par la présente qu'il y aura une élection en vue de combler le poste suivant au sein de l'Autorité RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU SUD N° 4.

Poste	Nombre de postes vacants	Subdivision No.
Conseiller catholique Région Brooks-Canmore-Lethbridge-Medicine Hat	1	4

L'élection aura lieu le 21ᵉ jour d'octobre 2013, de **10h à 20h** :
Les bureaux de scrutin seront situés aux adresses suivantes :

École Notre-Dame des Monts (3100 Stewart Creek Drive, Canmore)
École La Vérendrye (2104 – 6ᵉ Avenue S, Lethbridge)
École Le Ruisseau (803 – 4ᵉ Avenue Ouest, Brooks)
École Les Cyprès (945 – 1ᵉ Avenue SE, Medicine Hat)

Afin de pouvoir voter, vous devez présenter une pièce d'identité pour fins d'inspection. La pièce d'identité doit être émise par un gouvernement canadien, qu'il soit fédéral, provincial ou local, ou un organisme de ce gouvernement, et doit contenir une photographie de l'électeur ainsi que son nom et adresse courante. ex : Passeport, permis de conduire, carte de bibliothèque municipale, etc., le tout conformément aux exigences de l'article 53 de la *Local Authorities Election Act*.

Daté à Calgary dans la province de l'Alberta, ce 24ᵉ jour de septembre 2013.

Yvan Beaubien
Directeur du scrutin

Oyé! Oyé! Oyé!

Cout d'abonnement au Franco

Pour continuer à bien desservir la communauté francophone et puisque le cout d'abonnement n'a pas été majoré depuis 1994, le Conseil exécutif de l'ACFA a adopté, lors de sa dernière rencontre, la majoration suivante, effective à compter du 1ᵉʳ octobre :

1 an : 26,75 $ à **40 $** 2 ans : 47,25 $ à **75 $**
À l'unité : 60 cents **1 $**
Abonnement électronique : 15,75$ à **25 $** (1 an)

À noter que cette majoration est effective, indépendamment des décisions qui seront prises en marge du Rond Point relativement au membership de l'ACFA.

- La direction

Courrier du lecteur

L'utilisation du français devant les tribunaux

M. le directeur,

Le petit pas du ministère d'injustice albertain, après une négligence d'envergure nous causant des préjudices graves et souvent irréparables à tout citoyen albertain d'expression française qui doit se présenter devant ses tribunaux, est comparable aux petits pois; quoique plaisants, il en faut beaucoup pour garnir une assiette.

L'acte haineux des tribunaux albertains de bafouer publiquement ses citoyens d'expression française en qualifiant de « foreign language » et rayant des procès verbaux nos propos légitimes est de nier notre égalité et de désavouer notre citoyenneté; de plus, puisque la province est signataire de la *Charte canadienne des droits et libertés* et puisque quelques années plus tard elle se déshonora lorsque sa législature la déclara unilingue anglophone, les discriminations systémiques et systématiques nous amènent à ce point où nous devons finalement admettre que notre gouvernement est coupable d'agressions et de crimes de dénigrement à notre égard et envers notre peuple.

Il nous faut enfin reconnaitre que les petites miettes monétaires qui tombent de la table de ce gouvernement de temps à autre, où nous devons nous tirailler par terre pour en bénéficier, ne se retrouvent pas à porter en signe de respect et, puisque nous devons les lécher où elles tombent, ses politiciens et hauts fonctionnaires ne nous donnent pas le confort ni la dignité d'une assiette.

Ce déroulement scandaleux d'évènements répugnants envers un groupe de citoyens égaux, à cause de leurs origines, de leur langue et de leurs cultures ne devrait pas normalement laisser une population indifférente dans une démocratie du 21ᵉ siècle et pourtant, le silence crève le tympan.

Certaines questions importantes doivent être posées au moment où nous sommes rendus.

1- Reste-t-il des citoyens canadiens parmi la population anglophone albertaine, où sont-ils tous écrasés sous le rouleau compresseur et assimilateur « hollywoodien »?
2- L'élite suprémaciste civile, politique et judiciaire, soumis aux hauts serviteurs des maitres du monde dans les tours d'ivoire calgériennes, n'exclament-ils pas à la sournoise et sans opposition « Why can't we all speak american »?

Et voilà, à l'instar de tous, notre flatulence est gazeuse et naturelle avec peu d'attrait et peu de valeur pécuniaire; et hélas, notre produit brut n'est pas bitumineux.

Fernand Denault
Edmonton

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

■ PUBLIÉ LE 2 OCTOBRE 1930

La Survivance

SOIREE DE L'A.C.F.A. A SAINT-JOACHIM

LE PRESIDENT-GENERAL ET LE SECRETAIRE-GENERAL Y ADRESSENT LA PAROLE

C'est l'A.C.F.A. qui a donné, à St-Joachim, le signal des réunions sociales de l'hiver. Une partie de whist a attiré, dimanche soir, plus d'une centaine de personnes dans la salle paroissiale. Un prix d'entrée allèchant, une pièce de cinq dollars en or, avait été offert par M. L. A. Giroux. Mme Donovan en fut l'heureuse gagnante. D'autres prix de bonne valeur ont été attribués aux vainqueurs de la partie: Mmes Coursolle, A. D. Morin, J. L. Côté et Mlle Marie Sabourin; MM. L. P. Voghell, P. Poirier, Léo Giroux et J. A. Turcotte.

M. Normandeau, président du cercle, qui n'oublie personne dans la nomenclature de ceux qui contribuent aux activités et au succès, a mentionné la générosité des officiers du cercle et aussi celle de M. Pigeon.

La soirée était agrémentée d'un joli programme musical, dont Mlles Gertrude Amyot, Olive Brosseau, le docteur et Mme Boissonnault, ont fait les frais. Ces artistes font, pour ainsi dire, partie de la famille, mais on n'en est pas moins charmé de les entendre, car ils s'exécutent avec autant de talent que de bonne grâce.

Trois allocutions ont complété le programme, en exceptant les présentations et les renseignements faits par M. Normandeau. Et pourtant le tout n'a pas retenu les paroissiens au-delà d'une heure raisonnable.

Le docteur Petitclerc, président général de l'A.C.F.A. a parlé le premier, offrant à la méditation de ses auditeurs un thème que l'on peut ainsi résumer: Nous, Canadiens-français, ne désirons aucunement nous emparer de la tranchée des autres, mais, comme de bons soldats, il nous faut défendre la nôtre contre toute agression.

M. Baudry, nouveau secrétaire général de l'A.C.F.A., y faisait sa première apparition en public. Il invite ce public à se rendre compte de ce que "le nouveau secrétaire a l'air". Il n'est ni grand, ni beau, ni gros, prétend-il, mais il est tout Canadien-français. Il se met à la disposition de tous les membres de l'A.C.F.A. et leur rappelle que les minuscules ont, dans les mots, autant d'importance que les majuscules: ainsi de l'Association. Les simples membres y ont autant d'importance, dans une sphère autre, que l'Exécutif lui-même.

Le R. P. Cozanet insiste sur notre besoin d'union et incite tous ses paroissiens à s'enrôler dans leur association nationale. Il espère que l'hiver verra souvent les gens de Saint-Joachim se mêler ainsi à d'intéressantes activités sociales.

M. Louis Normandeau tient à mettre les membres au courant de la situation exacte du cercle. Les rentrées de fonds sont satisfaisantes, mais il tient à honneur de rencontrer l'objectif fixé au cercle par l'Exécutif; il annonce que les officiers sont bien déterminés à atteindre ce montant et demande la collaboration de tous à cette fin.

En somme, c'est une soirée intéressante, qui devrait se répéter, non seulement à Saint-Joachim, mais partout où l'A.C.F.A. compte un cercle.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Meghann Dionne *(journaliste pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. *La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.*

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 40 $ 2 ans - 75 $

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

NOM : ____________________ ADRESSE : ____________________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ____________

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129 Courriel : journal@lefranco.ab.ca

ACFA régionale de Grande Prairie

Se recentrer sur l'aide à l'emploi

C'est une des directions de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie qui a été réaffirmée lors de l'assemblée générale annuelle (AGA), tenue le 28 septembre dernier.

Emma Ailinn Hautecœur

Grande Prairie

Depuis le printemps 2013, les services de garderie et de prématernelle que gérait l'ACFA de Grande Prairie ont été confiés aux écoles. « À chaque année, nos couts augmentaient », explique le président sortant de la régionale, Cédrick Leblanc, soulignant que l'année 2012-2013 a vu une baisse au niveau des inscriptions à la prématernelle. Il maintient que les écoles ont par ailleurs tendance à vouloir gérer elles-mêmes ces services.

Les parents peuvent donc maintenant choisir entre le service de garde du YMCA, à l'école d'immersion St-Gerard et la garderie gérée par le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) à l'école Nouvelle Frontière. M. Leblanc assure cependant que tous les éducateurs/rices ont eu la possibilité de renouveler leur contrat s'ils le souhaitaient.

L'éducation demeure cependant un secteur prioritaire de la régionale, notamment par l'entente de collaboration avec le CSNO officialisée en avril dernier. « Nous avons mis sur papier ce que nous avions déjà commencé, c'est-à-dire de pouvoir utiliser les locaux de Nouvelle Frontière et de participer activement aux activités des écoles », soutient le président sortant. La communauté scolaire lui rend la pareille puisqu'elle fournit des bénévoles pour les évènements de la communauté comme le lever du drapeau et la Cabane des sucres qui ont été, encore cette année, de grands succès.

Les membres du CA de la régionale, rangée du haut, Nevin Bakir, Marie Chailler Monfette, Rachel Nyransengimana (présidente), Niakale Sacko, Louise Labonté (secrétaire) et Pierre Trudel (vice-président), ainsi que, sur la rangée du bas, Madeleine Dubé, Myriam Mille (CPF), Myriam Par et Fallou Thiam. Absent de la photo : Quentin Cherveriat Trésorier, Marsha Cooke.

Photo : courtoisie

Aide à l'emploi

Se délester de la gestion des services préscolaires permettra à l'ACFA de Grande Prairie de se concentrer sur son autre créneau : l'aide à l'emploi. Durant l'année précédente, le centre d'emploi qui offre traduction de CV, recherche d'emploi et information sur le marché du travail a desservi 1953 clients.

Pour 2013, le gouvernement provincial a renouvelé le contrat du centre communautaire de la régionale et grâce au Conseil de *Lifelong Learning* de la région, celui-ci peu continuer d'offrir des cours d'anglais aux nouveaux arrivants quand ils en ont besoin pour s'intégrer dans le marché du travail.

Selon la directrice Michelle Margarit, le mois de septembre a déjà vu un nombre record de visites au centre avec 50 clients aidés, alors que la moyenne de 2012-2013 était une trentaine par mois.

Michelle Margarit a également souligné que lors du lever de drapeau franco-albertain, la promesse du maire de Grande-Prairie, Bil Given, a été tenue : celui-ci a fait son discours en français, tout comme les représentants de la chambre de commerce, ce qui a surpris les francophones.

Cédrick Leblanc estime que l'année 2012-2013 a approfondi les rapports entre la communauté francophone et la majorité anglophone, notamment par les invitations du député provincial Wayne Drysdale aux rencontres avec les dignitaires et par leur présence aux réunions de la chambre du Commerce. « Nous sommes ravis d'être reconnus comme le porte parole officiel des francophones de Grande Prairie », lance-t-il.

Dans un plan triennal, qui a servi à la demande de financement à Patrimoine canadien, on compte notamment l'intention d'étendre les services de la régionale aux communautés avoisinantes de Grand Cache et Fox Creek, qui en avaient exprimé le souhait.

Les états financiers de 2012-2013 sont dans l'ensemble très positifs, selon le Cédrick Leblanc. Il explique que le budget indique un déficit, qui est attribuable au fait que les revenus du casino de 2012 ont été utilisés pour le repayer, mais ne pouvaient être inscrits pour l'année en cours.

M. Leblanc ne s'est pas représenté comme président du Conseil d'administration pour des raisons personnelles et professionnelles qui lui font passer plus de temps dans la capitale albertaine qu'à Grande Prairie. Rachel Nyransengimana le remplacera.

Un projet francophone au concours communautaire Aviva

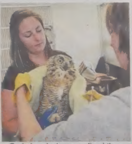
Carly Lynch, une ancienne du Campus Saint-Jean, veut offrir un programme de sensibilisation de la faune aux écoles francophones et d'immersion.

Le programme éducatif existe déjà en anglais et a rejoint plus de 4000 élèves de 4ᵉ et 5ᵉ année annuellement, depuis sa création en 2008. Il s'agit d'un service du *Wildlife Rehabilitation Society of Edmonton (WRSE)*, un organisme à but non lucratif qui fournit des soins aux animaux sauvages du nord de la province.

Une vidéo sur le site du concours pour le Fonds communautaire Aviva fait la promotion de ces ateliers qui expliquent aux enfants quoi faire s'ils trouvent un animal sauvage blessé dans la cour d'école et qui les initient aux caractéristiques des différentes espèces et des écosystèmes de l'Alberta, en lien avec le curriculum provincial.

Le volet sensibilisation contribue aux activités quotidiennes du centre puisque « 95 % des animaux que le WRSE traite sont blessés ou orphelins à cause des humains », explique Carly Lynch. Par ailleurs, les jeunes ambassadeurs sont amenés à utiliser la ligne téléphonique d'urgence du centre lorsqu'ils trouvent un animal dans le besoin.

Carly Lynch, maintenant employée du WRSE, souhaite ga-



Carly Lynch s'occupe d'un hibou.

Photo : courtoisie

gner le concours Aviva dans la catégorie des petits projets (qui nécessitent moins de 50 000 $ pour être réalisés), afin de traduire le *Programme des jeunes ambassadeurs de la faune* en français, et ainsi rejoindre plus d'élèves à Edmonton. Le budget établi est de 6700 $. Si elle gagne, son projet sera financé dans sa totalité. De même, une bonne partie de son budget sera payé si elle se qualifie parmi les 30 finalistes, qui se verront tous remettre une bourse de 5000 $.

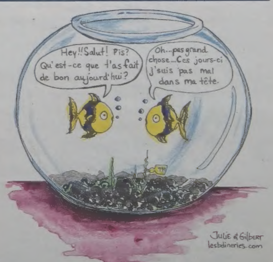
« Avec ces fonds, nous serions capables de visiter toutes les écoles francophones d'Edmonton et des alentours pour promouvoir le respect de la faune et aider les jeunes à faire une différence dans leur communauté. Nous allons utiliser les fonds pour la traduction et l'impression des livres, les bulletins d'information et les certificats pour les élèves », soutient Carly Lynch. L'argent servirait également à couvrir le salaire et les frais de transport de celle-ci, dans son rôle de coordonnatrice de l'éducation.

Carly Lynch a étudié en Sciences de l'environnement et de la conservation et était présidente du club Campus Vert au CSJ avant de faire un stage au centre de réhabilitation du WRSE à Spruce Grove. « Je crois fermement que c'est notre responsabilité de prendre soin de notre terre et de tous ses habitants. Et la réhabilitation des animaux sauvages est une partie importante de la préservation de la biodiversité », dit celle qui compte faire carrière dans ce domaine.

La première ronde de qualification pour le concours du Fond communautaire Aviva a débuté le 30 septembre dernier et se termine le 14 octobre. Pour soutenir les démarches de Carly Lynch afin d'intégrer la sensibilisation de la faune au programme des écoles francophones et d'immersion, les membres de la communauté peuvent voter lors des trois rondes de la compétition ainsi qu'en demi-finale, d'ici le 11 décembre.

- Emma Ailinn Hautecoeur

CARICARTURE - LES BDINERIES



Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com.

INSTITUT GUY-LACOMBE

DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT

Bricoler et emporter Lundi 10 h à 11 h
Un bricolage selon le thème de la semaine.

Les petits scientifiques Lundi 11 h à 11 h 45
Expériences scientifiques pour les petits.

Groupe de jeux Mardi 10 h à 11 h
Activités faites par les parents pour les enfants.

Bouger pour s'amuser Mardi 13 h à 13 h
Activités physiques pour les petits.

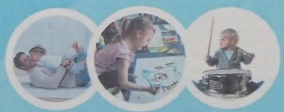
Chef en herbe Mercredi 10 h à 11 h
Une recette simple et santé.

Cuisiner c'est magique Mercredi 10 h 30 à 19 h 30
Une recette un peu plus élaborée.

Heure du conte Jeudi 10 h à 11 h
Une histoire sur le thème de la semaine.

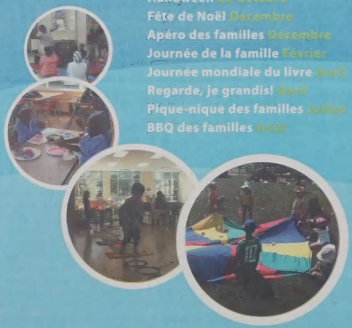
Soirée pyjama Jeudi 19 h à 20 h
Une belle histoire avant d'aller se coucher.

Bout'choux en musique
Vendredi 9 h à 10 h 45 et 11 h à 11 h 45
Comptines et rythme au programme.



ACTIVITÉS ANNUELLES

Assemblée générale annuelle 9 Octobre
Halloween 26 Octobre
Fête de Noël Décembre
Apéro des familles Décembre
Journée de la famille Février
Journée mondiale du livre Avril
Regarde, je grandis! Avril
Pique-nique des familles Juillet
BBQ des familles Août



LA PASSERELLE

L'infolettre mensuelle de l'IGLF!

En vous abonnant à cette publication, vous serez mis au courant des nouvelles de l'IGLF en avant-première et vous recevrez le calendrier des activités.

Pour s'abonner, c'est simple et c'est gratuit. Il suffit de visitez notre site web
www.institutguylacombe.ca

BÉNÉVOLAT

Pourquoi pas vous!

Être bénévole, c'est donner un peu de son temps, faire une contribution importante à l'organisme et gagner une expérience personnelle enrichissante.

Nous cherchons des bénévoles pour:
- garde d'enfants lors d'événements
- casino
- animation d'activités

et bien d'autres opportunités.

Comment devenir bénévole?
C'est simple. Contactez-nous par courriel à

DE LA FAMILLE

centre d'APPUI parental

JOURNÉE PÉDAGOGIQUE

Service de garde de 8 h à 18 h.
L'IGLF vous propose un service de garde durant les journées pédagogiques.
Des activités variées et éducatives au programme.

Tarif: 25 $ pour les membres / 30 $ pour les non-membres.

Rejoignez nous vite pour rester informé et voir les photos de nos activités.

facebook

Institut Guy-Lacombe de la famille (officiel)

Centre de développement musical

Maintenir le cap!

Grâce à la formation de la relève musicale et la mise en valeur des artistes de la chanson francophone de l'Alberta, l'organisme est bien ancré dans la communauté.

Une quinzaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 28 septembre dernier, pour participer à l'assemblée annuelle du Centre de développement musical (CDM).

« Si je pouvais résumer notre dernière année en un seul mot, je dirais que le mot stabilité ser ait le plus approprié, et ce, autant au niveau du bureau central que de la programmation offerte par le CDM », a affirmé la présidente de l'organisme, Karen Doucet.

« Après l'année 2011-2012 où nous avons vécu plusieurs changements à la direction générale, Véronique Duquet apporte son expertise et son énergie. Et même si Bridget Laird a pris un congé de maternité, l'ajout de Mireille Moquin a permis de maintenir le cap, sans oublier aussi la contribution de Marie-Josée Ouimet comme coordonnatrice de projets », soutient Mme Doucet, précisant aussi l'apport de tous les formateurs et contractuels.

Du côté de la programmation, le CDM a poursuivi avec ses activités populaires. Ainsi, au niveau des cours crédités, ceux-ci ont été offerts dans le Centre-Est, à Falher, à Edmonton et à la Rose sauvage de Calgary. « Pour la première fois, il y a aussi eu des cours crédités à l'école Alexandre-Taché », indique Mme Doucet, en rappelant qu'au cours de la dernière année scolaire, quelque 78 élèves étaient inscrits à ces cours.

Et il y aura de la nouveauté pour 2013-2014, « Le CDM a travaillé étroitement avec Robert Walker et Dominique Roy à la traduction et à la production de son manuel de musique pour les élèves », a affirmé Karen Doucet lorsqu'elle a présenté son rapport annuel.

Chicane albertaine

Au niveau de la Chicane albertaine, qui se déroule en même temps que le Festival théâtre jeunesse, le CDM tente de maximiser l'expérience des participants. « Le CDM et L'UniThéâtre ont uni leurs efforts, leurs événements respectifs et leurs jeunes en un seul et même endroit. Cela a donné l'occasion à tous les jeunes d'assister autant à toutes les pièces de théâtre qu'à toutes les prestations musicales », souligne Karen Doucet.

« De plus, cela a permis à nos jeunes de la Chicane albertaine de profiter d'une scène avec éclairage professionnel », ajoute la présidente du CDM.

Parmi les autres activités de l'année 2012-2013 du CDM, notons les quatre Galalas régionaux, le Camp multi-arts et le projet *Jamais trop tôt*, qui se déroule en marge du Festival international de la chanson de Granby. « Cette année, un seul interprète à été sélectionné, après un processus d'auditions, et Robyn Erickson a eu la chance d'aller faire partie du spectacle final à Granby au début du mois de septembre », mentionne Mme Doucet.

Véronique Duquet, Sylvie Thériault, Karen Doucet et Pauline Légaré-Lépine lors de l'AGA du CDM.

Fait à noter, le projet *Par les jeunes, pour les jeunes*, qui se tient dans le Centre-Est lors d'une journée BBSV (Beauséjour, Beaux-Lacs, Sommet et Voyageur), reviendra à l'automne 2013. « L'an dernier, la majorité des jeunes recevant les cours du CDM dans les quatre écoles francophones ne pouvaient être disponibles, soit pour les prises de son, soit pour le spectacle lui-même. Cependant, l'intérêt des jeunes y était. C'est pourquoi le Conseil scolaire Centre-Est et le CDM maintiennent le partenariat », avance Karen Doucet.

Finances améliorées

Après avoir présenté un déficit de 3700 $ pour son exercice 2012 (se terminant le 30 juin), le CDM a fini l'année 2013 avec un surplus de 4200 $. « Les revenus sont restés sensiblement les mêmes entre les deux années, mais l'organisme a réussi à réduire ses dépenses », a signalé Simon Belzile, de Bergeron et CO, lors de la présentation des états financiers.

Pour la prochaine année, le CDM a eu une bonne nouvelle de l'*Alberta Foundation for the Arts*, alors qu'il recevra quelque 23 000 $ de plus de la province. « C'est la preuve des beaux résultats des accomplissements du CDM », a déclaré la directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), Sylvie Thériault, qui agissait comme présidente d'assemblée.

Élections

Pour l'année 2013-2014, le conseil d'administration sera formé de David Caron, Line Des Rosiers et Colin Royer, qui poursuivent leur mandat, ainsi que de Gilbert Bérubé, Daniel Cournoyer, Karen Doucet, Nicholas Fish et Pauline Légaré-Lépine qui ont accepté des mandats de deux ans. Deux postes, dont un pour la région de Calgary, restent à pourvoir.

- Étienne Alary

ACFA

ÉLECTIONS 2013

AVEZ-VOUS VOTÉ?

Les membres de l'ACFA, âgés de 16 ans et plus, et habitant le **territoire du Centre** (Cercle local de Camrose-Battle River, ACFA régionale de Centralta, ACFA régionale d'Edmonton, ACFA régionale de Jasper et ACFA régionale de Red Deer) ainsi que le **territoire du Sud** (ACFA régionale de Canmore-Banff, ACFA régionale de Calgary et ACFA régionale de Lethbridge-Medicine Hat), sont invités à participer à l'élection afin de déterminer l'administrateur(trice) qui représentera leur territoire au CA provincial de l'ACFA.

Pour être valides, les bulletins de vote devront être retournés au Secrétariat provincial de l'ACFA au plus tard le **15 octobre 2013**.

Pour des informations sur les élections 2013 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

Entreprise de la semaine

ICEFIELD HELI-TOURS

Une expérience inoubliable dans les Rocheuses!

Vous visiterez sûrement les Rocheuses dans les prochains mois, cet hiver, au printemps, en été, ou à l'automne prochain? Offrez-vous l'expérience ultime. Imaginez les crêtes escarpées et enneigées des Rocheuses, des paysages époustouflants, des lacs d'un bleu aqua, d'immenses chutes dans des canyons profonds, des rivières et des ruisseaux qui sillonnent de magnifiques vallées, etc. C'est tout un spectacle qui s'offre à vos yeux!

Admirez les Rocheuses à bord d'un hélicoptère de 4 à 6 passagers de Icefield Heli-Tours ou Kananaskis Heli-Tours, accompagné d'un pilote-guide professionnel. Voilà une façon agréable et inoubliable de séjourner dans le Parc national Banff, au Lac Louise et de marcher sur les champs de glace Columbia, Cline ou Wilson!

Icefield Heli-Tours vous offre des forfaits saisonniers qui répondent à vos attentes et vous émerveillent par leur originalité. Vous êtes un amateur de pêche, une adepte du yoga, vous voulez faire de l'équitation, une randonnée pédestre, du ski ou de la raquette, participer à un Barbecue, et quoi encore...? Vous voulez faire une surprise à votre petite famille? Kananaskis Heli-Tours a le forfait idéal pour vous. Traversez la rivière Bow et survolez le mont Yamnuska à 6500 pieds (environ 2000 mètres) d'altitude. Vos enfants s'en souviendront toute leur vie. Partez à l'aventure avec son personnel expérimenté et affable qui vous fera passer des moments agréables dans cet environnement naturel et enchanteur que sont les Rocheuses canadiennes.

Son Président-directeur général, M. Ralph Sliger, qui a plus de 10 000 heures de vol à son crédit depuis 1973, et son personnel, espèrent avoir le plaisir de vous accueillir dans les montagnes Rocheuses d'ici peu.

Une visite de ses sites Web www.icefieldheli.com ou www.kheli.com vous convaincra de réaliser votre rêve. Ses pilotes et ses guides expérimentés sont à votre disposition 7 jours par semaine et ils parlent 7 langues dont le français.

Contact : Tél. : 403- 721-2100/ 1-888-844-3514 (USA-Canada)
Courriel : frontdesk@icefieldheli.com

Icefield Heli Tours Canada — Kananaskis Heli Tours Canada

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDEA conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire de Développement économique Canada pour les régions du Canada.

Une année de transition, de redressement...

La compagnie de théâtre francophone tentera de retrouver l'équilibre budgétaire après deux années déficitaires.

C'était soir d'assemblée annuelle pour L'UniThéâtre, le 30 septembre dernier, alors que la compagnie dressait le bilan de sa dernière année (1er juillet 2012 au 30 juin 2013), la première complète en poste pour le directeur artistique et général, Brian Dooley.

« Cette première année m'a permis de m'habituer à ma nouvelle famille et à me sensibiliser aux nombreuses facettes de la communauté franco-albertaine », a témoigné M. Dooley.

L'année 2012-2013 a vu la popularité du théâtre francophone régresser. « L'an dernier, les auditoires ont été en baisse par rapport à l'année précédente. Je l'avoue, cela m'inquiète, mais je ne panique pas », avance-t-il.

Selon le directeur artistique et général, chacune des pièces présentées (Porc-Épic, Le grand cahier, Écume et Les échos de nos patelins) était de grande qualité. « Malheureusement, ces pièces ont été jouées devant de petites foules. Pour la première pièce, par exemple, il y a eu deux tempêtes de neige qui n'ont pas aidé », note Brian Dooley.

Fort de cette expérience acquise et pour renverser la tendance, ce dernier entend « présenter une révolution » pour la petite compagnie.

« Je n'ai pas l'intention de créer un théâtre ghetto de la communauté franco-albertaine. L'UniThéâtre fait partie du milieu théâtral d'Edmonton, que les pièces soient présentées en français, en anglais, en espagnol, etc. », indique M. Dooley. « L'organisation doit en faire beaucoup avec des ressources très limitées et malheureusement, cela ne changera pas à court terme », ajoute-t-il.

Les adeptes auront un aperçu de ces changements au cours de la saison 2013-2014. En effet, au cours de l'hiver, L'Unithéâtre présentera une coproduction avec Northern Light Theatre. La pièce *De plein fouet dans la tempête* (texte de Jeffrey Hatcher, « Mercy of a storm » et traduite par Gisèle Villeneuve) sera présentée un soir en français et le lendemain en anglais, et ce, pendant deux semaines.

Le conseil d'administration de L'UniThéâtre voit ces changements d'un bon œil. « Nous avons de grands défis à relever, comme plusieurs autres théâtres d'ailleurs », a mentionné la présidente Suzanne Moquin-Vani.

L'UNI THÉÂTRE

« Durant la dernière année, nous avons eu la chance de mieux connaître notre directeur artistique. Brian a apporté plusieurs nouvelles idées au niveau de la programmation. Il est très important que notre théâtre demeure actuel, créatif, et qu'il entreprenne diverses activités afin de favoriser le développement et la croissance de notre public. Dans une industrie fragile comme le théâtre, notre survie en dépend », fait valoir Mme Moquin-Vani.

Situation financière

Après avoir présenté un manque à gagner de 21 500 $ en 2012, L'UniThéâtre a terminé son année 2013 avec un déficit de 7800 $. « C'est une amélioration par rapport à l'année dernière. Ce n'est pas facile pour un organisme sans but lucratif qui fait un déficit important de se retrouver, tout d'un coup, en surplus. Il faut cerner le problématique et apporter les correctifs, ce qui a été fait », a souligné Pierre Bergeron, de Bergeron et CO, précisant que le déficit opérationnel n'était que 2700 $.

Ce dernier explique que la baisse dans l'auditoire a joué un rôle dans cette année déficitaire, puisque les revenus de spectacles, du festival et de la tournée ont été en baisse de quelque 23 000 $ par rapport à l'année précédente.

L'organisme entend poursuivre le redressement. « Pour l'année à venir, nous comptons relever deux défis, soit d'avoir un marketing plus agressif et ciblé, ainsi que de tenir une campagne de financement (collecte de fonds) visant des donateurs, afin de réduire notre déficit », affirme Suzanne Moquin-Vani.

Nouveau CA

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Alors que Cécile Amyotte, Dady Mbumba, Jonathan Shields et Marie-Josée Trempe poursuivent leur mandat de deux ans, Suzanne Moquin-Vani a accepté un nouveau mandat de deux ans à la présidence. Quatre nouvelles personnes ont aussi accepté des mandats de deux ans, soit Denise Lussier-Cox, Marina Michaelides, Krystina Silva et Anita St. Georges.

-Étienne Alary

ERRATUM

Dans notre édition de la semaine dernière, une erreur s'est glissée dans le montant de la Bourse Bergeron-Gagnon qui a été attribuée à France Laurin pour aider sa fille. En effet, bien que le montant total de la bourse, destinée à aider les enfants qui ont des difficultés d'élocution, est bel et bien de 3699 $ pour la dernière année, Mme Laurin a reçu quelque 1500 $ tandis que le restant a été donné à I-STAR pour aider trois jeunes de Calgary. Toutes nos excuses.

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Nous récompensons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Vegreville
(anglais, numéro de dossier 151-13/14)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes. Vous planifierez des stratégies et des tactiques de vente attrayantes pour les clients existants et potentiels. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 7 octobre 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un :

Coordonnateur des ressources humaines

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'une personne dynamique et consciencieuse qui travaillera conjointement avec les administrateurs et le département de la paie du bureau central situé à Edmonton.

Exigences

- Un minimum de trois années d'expérience en ressources humaines
- Formation postsecondaire, baccalauréat ou diplôme en ressources humaines ou en relations industrielles ou l'équivalent
- Facilité à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit en français et en anglais
- Avoir un permis de conduire de l'Alberta

Tâches et responsabilités

- Appuyer le processus de négociations de trois groupes d'employés syndiqués
- Gérer l'application des conventions collectives
- Gérer les contrats du personnel non-syndiqué
- Assister à l'embauche

Entrée en fonction : Octobre 2013

Salaire compétitif avec avantages sociaux

Le concours demeure ouvert jusqu'à ce que le poste soit pourvu.

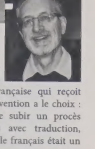
Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 11 octobre 2013 à l'attention de :
Martine Ruest, Ressources humaines
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
mruest@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Seuls les candidats retenus seront contactés

Justice et droits

Les accommodements raisonnables en Alberta

par Me Gérard Lévesque



Au moment où toutes les régions du pays suivent attentivement les débats intenses sur les valeurs de la société québécoise, le ministère de la Justice de l'Alberta met en œuvre, sans débat public et sans consultation avec les principaux intéressés, une mesure attaquant de plein fouet les droits fondamentaux.

Depuis plus d'un quart de siècle, les juristes et justiciables ne disposent, contrairement à l'usage de l'anglais, d'aucun règlement, d'aucune règle de Cour et d'aucun formulaire pour favoriser l'utilisation du français devant la Cour d'appel, la Cour du Banc de la Reine et la Cour provinciale de l'Alberta. Cette injustice n'est pas corrigée par le simulacre de règlement 158/2013 sur l'emploi des langues devant les tribunaux, publié dans l'édition du 30 septembre de la Gazette de l'Alberta.

Les cinq articles de ce texte ont pour conséquence réelle de restreindre l'usage du français dans les procédures pour infractions provinciales comme celles liées à la sécurité routière. De plus, ceci signifie entre autres que, pour les autres procédures, le français continue d'être traité comme une langue étrangère.

À cet égard, je rappelle l'exemple de la transcription de l'audience où la juge L.T.L. Cook-Stanhope a employé le français dans une cause familiale. Les deux parties et leurs avocats étaient de langue française et demandaient à procéder dans cette langue. Les propos prononcés en français par la juge à trois reprises, n'ont pas été rapportés, mais remplacés par l'annotation qu'elle aurait utilisé une langue étrangère!

De surcroit, le règlement 158/2013 impose de nouvelles contraintes à l'utilisation du français : dans toutes les procédures visées par le règlement, le droit d'employer le français est maintenant conditionnel au consentement de la Couronne. Comme les avocats bilingues de la Couronne sont surchargés de travail en anglais, croyez-vous qu'il sera facile d'obtenir le consentement à une instance en français?

En 2009 et 2010, la Cour provinciale à Calgary a entendu durant quatre audiences les arguments de justiciables et de la Couronne visant à clarifier l'exercice des droits linguistiques devant les tribunaux.

Le résultat a été la décision suivante de mars 2011 de la juge Anne Brown dans l'affaire *R. c. Pooran*, 2011 ABPC 77 : les langues des tribunaux de l'Alberta sont l'anglais et le français ; les droits linguistiques énoncés à l'article 4 de la *Loi linguistique* ne sont en rien amoindris parce que le gouvernement n'a pas, comme le prévoit la Loi, adopté des dispositions réglementaires pour en favoriser la mise en œuvre.

Justice Alberta n'en a pas appelé de la décision. Il aurait été difficile de plaider que la juge Brown était dans l'erreur lorsqu'elle a écrit que l'interprétation des droits linguistiques faite par

Justice Alberta équivalait à applaudir d'une seule main, espérant en entendre du son!

Une décision politique a été prise à l'effet de renverser la décision de première instance par une mesure adoptée au Secrétariat des règlements du Conseil exécutif de l'Alberta. Et, comme le démontre la lettre du 10 septembre 2013 envoyée aux trois juges en chef de l'Alberta, la sous-ministre adjointe responsable des services aux tribunaux n'a pas hésité à confirmer qu'en conséquence de ce règlement, le ministère n'anticipe pas une demande plus importante d'instances en français ou bilingues.

Le Ministère a fait son choix : plutôt que d'améliorer l'accès à la justice en français, il rend encore plus difficile la possibilité d'utiliser une des deux langues de nos tribunaux. Les droits linguistiques n'appartiennent pas aux gouvernements : ils appartiennent aux citoyens. Il revient aux justiciables d'expression française, individuellement et collectivement, de décider s'ils vont tolérer une négation de leurs droits linguistiques constitutionnels.

Le justiciable d'expression française qui reçoit une contravention a le choix : accepter de subir un procès en anglais avec traduction, comme si le français était un dialecte étranger, ou insister sur le droit d'être compris en français. Tout citoyen a le droit de dénoncer pacifiquement une injustice. Si nous ne faisons rien, la progéniture de nos enfants se demandera pourquoi nous n'avons pas défendu leur héritage.

Si nous nous tenons debout, une solidarité pourrait se manifester en faveur des Albertains désirant exercer leurs droits linguistiques. Il pourrait s'agir d'initiatives de quelques individus, ici et là, pour organiser un encan, une vente de garage, un vins fromages, un défilé de mode ou une autre activité susceptible de rapporter quelques sous pour la cause. Ainsi, une injustice faite à l'insu de tous pourrait soudainement être mise en évidence par des moyens autres que les quelques lignes d'une chronique.

La Cour suprême du Canada a une jurisprudence bien établie au sujet des droits linguistiques, y compris du principe constitutionnel de protection des minorités. À mon avis, le premier règlement albertain pris en application de la *Loi linguistique* interpelle toute personne croyant au droit inaliénable à l'usage du français devant les tribunaux. Est-ce possible de sortir de notre confort et de notre indifférence et d'insister sur le respect de nos droits?

par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements : *Lettre de Justice Alberta aux trois juges en chef de la province :* http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire No=-751102913&voir=centre detail&Id=5353

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Télec.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement rembourse)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
MEDICARE DISBURSEMENTS LTD
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.c. • C. Vincent Kuralia • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mcsask.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-439-5089 - Courriel : andr@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES
COLOCATAIRE RECHERCHÉ
Recherche un colocataire pour partager un appartement. Bien situé, près des services. 500 $/mois, tout inclus. Pour plus d'infos, appeler Mario (403) 707-5310.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque
www.momsincomeplan.com

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

CEFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca

« Nous devons vivre la foi avec un cœur jeune! Avec le Christ, le cœur ne vieillit jamais! »
Pape François

Bulletin d'information - Septembre 2013

CÉFFA - Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta

Message du Président:
Quel bel été rempli de beau temps, de bonne pluie ainsi que de belles rencontres familiales et amicales qui nous ont donné des occasions de prendre le temps de s'arrêter et de contempler la splendeur qui nous entoure. Ici au Nord-Ouest, les beaux grands champs de blé nous reconfirment la présence de ce Dieu créateur et jardinier par excellence!!
Une nouvelle année scolaire est lancée avec la reprise des activités dans chacun de nos diocèses, nos paroisses et nos conseils scolaires. Comme vous le savez probablement, l'Année de la Foi qui a débuté le 11 octobre 2012, pour souligner le 50e anniversaire du Concile Vatican II prendra fin le 24 novembre prochain lors de la Solennité du Christ Roi. Cet été, nos jeunes pèlerins catholiques s'en sont donnés à cœur ouvert de vivre et crier leur joie d'être disciples du Christ en présence de notre saint père, le Pape François !! Bravo!!
Marcel Lizotte, Président du CÉFFA
marcellizotte@csno.ab.ca

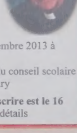
Du nouveau!

Les six partenaires du CÉFFA sont maintenant sept! Le Diocèse de St-Paul de retour au CÉFFA.

Il nous fait plaisir de vous annoncer que Monseigneur Paul Terrio du diocèse de Saint-Paul a décidé en juin dernier d'établir un partenariat à part entière avec le CÉFFA et les autres partenaires autour de la table afin de continuer à bâtir une église catholique francophone vivante et vibrante au sein de nos communautés francophones!! Monseigneur Terrio reconnait l'importance d'offrir aux francophones de son diocèse accès aux multiples initiatives entreprises par le CÉFFA pour l'ensemble des francophones catholiques de l'Alberta. Dorénavant, le diocèse de St-Paul contribuera aux projets et services que le CÉFFA organisera dans son plan à long terme. Mme Louise Lavoie a été nommée la représentante de Monseigneur Terrio à notre table. Bienvenue Louise! Nous avons hâte de travailler avec vous!

Conférence à venir

La Nouvelle Évangélisation : Annoncer Jésus Christ sur ma route avec
Mgr Claude Champagne O.M.I. d'Edmundston N-B.



- Conférence pour le monde scolaire : le 6 novembre 2013 à Edmonton
- Conférence pour les paroisses : le 7 novembre 2013 à Edmonton
- Conférence pour les écoles catholiques du conseil scolaire FrancoSud : le 8 novembre 2013 à Calgary

Un rappel que la date limite pour s'inscrire est le 16 octobre. www.ceffa.ca pour les détails

Voyages à venir

Le CÉFFA organise deux voyages pour 2014 : Nicaragua et Notre-Dame de Québec

Le premier périple est un voyage de conscientisation au **Nicaragua du 24 janvier au 2 février 2014**. Il y a deux ans, le CÉFFA avait organisé un voyage semblable au Nicaragua pour une dizaine de personnes désireuses de connaitre les projets de développement du Père Denis Hébert et de son organisme FUNDACCO. Ce fut un réel succès et nous allons de nouveau offrir à 14 personnes l'occasion de connaitre ces projets en expansion dans plusieurs régions et aussi de mettre la main à la pâte dans une maison pour personnes âgées à Boaco. Pour de plus amples détails, consulter notre site web www.ceffa.ca ou appelez-nous au 780 463-7195.

Monseigneur Gérard Cyprien Lacroix de l'archidiocèse de Québec consacrera 2014 aux célébrations du **350e anniversaire de la fondation du diocèse de Notre-Dame de Québec.** Il a lancé une invitation à tous les diocèses du Canada à y participer. Ainsi, le CÉFFA est heureux d'offrir à 40 pélerins et pélerines l'occasion de redécouvrir les racines catholiques à Québec et dans les alentours. **Ce pèlerinage aura lieu du 27 juillet au 3 aout 2014** et sera accompagné par **Monseigneur Gerard Pettipas**, archevêque de Grouard-McLennan. L'agence de voyage **Spiritours** organise la logistique et nous fournira un guide pour la durée du voyage. Vous êtes invités à consulter le site web afin de découvrir l'envergure des activités offertes tout au long de 2014. Les informations au sujet du forfait du pèlerinage albertain se trouvent sur notre site web www.ceffa.ca Venez nombreux!

Ressources

Ressources scolaires
Le tout nouvel outil pédagogique pour l'enseignement religieux en 9e année s'appelle « Cheminer dans la foi catholique » de l'OPECO, 2013. Il comprend un guide et une clé USB. Il est disponible au Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques. Pour commander : www.cforp.on.ca Prix : 295$.

Le site web www.opeco.ca a été renouvelé. Vous trouverez une panoplie d'activités, de célébrations et de ressources utiles pour la salle de classe dans la colonne de gauche à la page d'accueil. Tout ce que vous y trouverez est en lien étroit avec le programme d'étude utilisé dans les écoles catholiques francophones de l'Alberta.

Développement et Paix nous offre une trousse de retraite pour les élèves du secondaire du 2e cycle intitulée « Sur la terre comme au ciel ». Pour commander contacter Kathleen au 1-800-494-1401 poste 229 ou sur le site web : www.devp.org C'est gratuit!

Ressources catéchétiques
Consulter www.opeco.ca dans la colonne de droite à la page d'accueil pour tout ce qui a trait aux activités de pastorale en paroisse.

Retraite de Lorraine Robinson

Le CA ainsi que les partenaires du CÉFFA ont profité de l'occasion lors de la soirée de retraite en l'honneur de Madame Lorraine Robinson le 14 juin dernier pour la remercier de son dévouement et sa passion pour l'éducation francophone catholique pour le Sud de l'Alberta. Le CÉFFA lui a remis des bâtons de marche pour son pèlerinage à St-Jacques de Compostelle l'an prochain.
Nous lui souhaitons une belle retraite bien méritée et nous lui disons «bonne marche » avec le Seigneur qui l'accompagne!!

Prochaine réunion régulière du CÉFFA les 7 et 8 octobre à Rivière-la-Paix.

Qui sont vos représentants 2012-2013 au Céffa?
Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO: **Mgr Gérard Pettipas**
Archidiocèse de Grouard-McLennan : **Anita Belzile** anitabelzile@gmail.com
Diocèse de St-Paul : **Louise Lavoie** louiselavoie@dioceseofstpaul.ca; *Conseil scolaire Centre-Est :***Marc Dumont** mdumont@centreest.ca
Archidiocèse d'Edmonton : **Caroline Mallet-Rae** cmalletrae@aquin.ca; *Conseil scolaire Centre-Nord :* **Ginette Martel** gmartel@centrenord.ab.ca
Conseil scolaire du Nord-Ouest : **Sylvette Fillion** sylvettefillion@csno.ab.ca; *Conseil scolaire FrancoSud :* **Annette Brassard** annette.brassard@csud.ca

& FOIRE SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS

Plus de 40 kiosques d'exposants!

Découvrez les programmes, produits et services d'organismes, ministères et entreprises.

- Ressources en français
- Dépliants
- Produits du terroir
- Volet interactif : ateliers le vendredi entre 14h et 17h
- Concours Cora
- Et plus encore!

Vendredi 18 octobre 2013 de 13h à 18h
Samedi 19 octobre 2013 de 10h à 15h
Shaw Conference Centre, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite! *On vous y attend!*

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien Government of Alberta

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 36 | Edmonton, semaine du 26 septembre au 2 octobre 2013 | 20 pages | 60 ¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
OCT 02 2013
LIBRARY

C'est à Edmonton, le 21 septembre dernier, que s'est déroulée la 4e édition des jeux FRANCO+. Parmi les nouveautés cette année, la géocachette a été offerte aux participants. Sur la photo, Thérèse et Gérard Moquin de Bonnyville reçoivent des consignes de la part de la directrice générale de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), Monique Witzell, avant de partir à la recherche de la vingtaine d'indices dans le quartier Bonnie Doon. D'autres photos de cet évènement en page 2.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1911 13/4 xxDIR(L)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Les ainés participent en grand nombre!

Près de 75 ainés ont accepté l'invitation de la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) pour participer à l'une ou plusieurs des 10 activités au programme des 4e Jeux FRANCO+.

Catherine Lavedrine de l'Association la Girandole a fait travailler les participants dans l'atelier de danse (Zumba).

Un atelier de peinture, sous la supervision d'Agathe St-Pierre (debout sur la photo du centre), a été offert. On reconnait, parmi les participants, Gilbert Lemire, Lorraine Fiske et Danielle Lauridre.

Profitant d'une belle journée automnale, une vingtaine de participants ont joué au Bocce, sous les conseils de Francis Lopez (à droite sur la photo du centre).

Pour initier les gens au théâtre, France Levasseur-Ouimet avait opté pour une lecture de groupe d'une pièce.

L'atelier de chant a été présenté par Marie-Josée Ouimet.

Après une journée remplie, certains ont préféré la terminer en jouant au Cribbage, sous la supervision de Roland Soucy.

Pour la géocachette, la FAFA a pu compter sur Pierre-Alexandre Dion.

Une dizaine de personnes ont pu découvrir les principes de base de l'autodéfense, grâce à Corinne Brethes (sur les photos) et Fati Merah.

Le Carpet Bowling, avec ses 32 participants, a été l'activité la plus populaire des jeux. Sur les photos, on reconnait Marie-Claire Champagne, Michel Lehoday (responsable de l'activité) et Adèle Blais.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

Le badminton, qui était organisé par la Fédération du sport francophone de l'Alberta, a regroupé près de 10 participants, dont Gilbert Proulx, Dolorès Cadrin et René Champagne.

Photos : Étienne Alary

Une année fort profitable à tous les niveaux

Grâce à un nombre record de donateurs et un excellent rendement sur ses placements, la Fondation a terminé son dernier exercice financier avec un bénéfice net de près de 594 000 $.

Une trentaine de personnes se sont déplacées à La Cité francophone, le 21 septembre dernier, pour participer à l'assemblée générale annuelle de la Fondation franco-albertaine (FFA), rencontre qui précédait le Rendez-vous des Philanthropes.

Comme le souligne la présidente du Bureau des gouverneurs de la FFA, la sénatrice Claudette Tardif, les efforts de la Fondation pour être plus visibles dans la francophonie à travers la province commencent à rapporter.

« Nous avons rejoint plus de 600 personnes lors de la dizaine d'événements tenue pendant la dernière année. Nous avons vu la création d'un comité de développement à Edmonton. Nous avons observé la création de 10 nouveaux fonds de dotation et plus de fonds sont devenus actifs, sans oublier la création de trois nouvelles bourses », a fait observer la sénatrice Tardif.

« Le mot se passe, chers amis, et c'est grâce à votre travail », a-t-elle lancé aux membres du Bureau des gouverneurs, aux membres du Conseil d'administration, aux partenaires philanthropiques et amis de la FFA présents pendant l'assemblée annuelle.

Autre fait important, la Fondation franco-albertaine a terminé sa dernière année financière (au 30 juin 2013) avec un nombre record de 165 donateurs. « La Fondation n'a jamais reçu autant de dons ni eu autant de donateurs qu'au cours de cette dernière année. Avec une cinquantaine de fonds de dotation, des bénévoles dynamiques, une présence et un appui aux régions et aux organismes qui désirent se développer, la croissance de la Fondation va très bien », de soutenir le président du comité de développement provincial de la FFA, Pierre Bergeron, dans le rapport à la communauté 2012-2013 de l'organisme.

D'ailleurs, la valeur de l'ensemble des fonds de dotation est passée de 1,08 million $ à 1,63 million $ en 2012. « L'an prochain, j'espère pouvoir remplacer le 1 qui se trouve devant par un 2 », a lancé le président du conseil d'administration, Ghislain Bergeron.

La sénatrice Claudette Tardif

Surplus records

Après avoir terminé son année 2012 avec un déficit d'opération de 86 000 $, notamment à cause d'une perte de 105 000 $ dans ses actions non vendues, la Fondation franco-albertaine a terminé son dernier exercice financier avec un surplus d'opérations de près de 186 000 $. Ce résultat est directement attribuable à des gains de 172 000 $ dans ses actions non vendues.

À ce 186 000 $, il faut aussi ajouter quelque 408 000 $ dans les activités des fonds de dotation (comparativement à 286 000 $ l'an dernier), ce qui a porté le bénéfice net de la FFA à près de 594 000 $ pour son année 2013.

« Bien que les marchés financiers soient demeurés volatils, les rendements des différentes bourses globales (marché des actions) ont été excellents cette année. (…) Le portefeuille de la Fondation a réalisé un gain de plus de 10,6 % (après les frais de gestion et d'administration) lors de l'année. L'excellent rendement obtenu en 2013 ramène le rendement annuel des trois dernières années à près de 8 % », de présenter Guy Leblanc, au nom du comité d'investissement, dans le rapport à la communauté de la FFA.

Ce dernier précise que cet excellent résultat permettra d'augmenter la réserve aux fonds existants, « réserve qui pourra servir lors des années où les résultats ne seront pas aussi intéressants », avance-t-il.

Cette excellente année financière a d'ailleurs été soulignée par la sénatrice Tardif dans son rapport : « Voilà des gains remarquables dans le climat financier présent. »

Poursuivre le développement

Malgré tout le positivisme qui a marqué cette assemblée annuelle, la FFA n'entend pas s'assoir sur ses lauriers. « Deux objectifs prioritaires ont été retenus par le Bureau des gouverneurs au cours de la dernière année, soit la mise en place de fonds locaux et l'inscription de la philanthropie dans le prochain plan de développement global de la francophonie albertaine », indique Claudette Tardif.

Selon la sénatrice, le domaine de la philanthropie doit faire partie des grandes priorités de la communauté. « La philanthropie est un élément essentiel dans le développement de toute communauté, mais c'est un concept qui ne fait pas encore partie des mœurs au Canada. Il faut davantage sensibiliser les membres de notre communauté à ce potentiel qui existe, à ce levier que nous avons et qui nous permet de nous prendre en main et de réduire notre dépendance aux subventions gouvernementales », explique-t-elle.

Ghislain Bergeron a accepté un nouveau mandat de trois ans.

Comme le fait remarquer Mme Tardif, les coupures sont présentes partout. « On les vit à Ottawa et dans les communautés. Il faut se prendre en main. L'avenir de notre francophonie, c'est à nous d'y voir. Chacun de nous pouvons faire une différence », ajoute-t-elle.

Conseil d'administration

Quatre nouvelles personnes ont été élues au CA de la Fondation franco-albertaine. Dans un premier temps, Ernest Lefebvre a été élu pour deux ans comme représentant du Centre afin de terminer le mandat de Gilles Cadrin qui a décidé de se retirer pour des raisons de santé.

Pour leur part, Evans Lavoie (représentant du Nord) et Gérard Carlier (représentant du Sud) ont été élus pour trois ans, remplaçant respectivement Rachelle Bergeron et Kate Peters. De son côté, Ghislain Bergeron (représentant du Centre) a accepté de renouveler son mandat de trois ans.

- Étienne Alary

Voir en page 6 pour des photos du Rendez-vous des Philanthropes.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Courrier du lecteur

Le Franco - un outil de communication essentiel

Monsieur le directeur,

Je vous écris ces quelques mots pour vous faire part de ma joie de recevoir *Le Franco* à la maison chaque semaine. Cela me donne l'occasion de me tenir au courant des dernières nouvelles de la francophonie albertaine.

Je crois comprendre que notre hebdomadaire francophone a plus que jamais besoin de l'appui de la communauté pour continuer de rapporter ce qui se passe aux quatre coins de la province et ainsi faire rayonner nos valeurs et nos aspirations.

A cet effet, quelques questions du présent sondage de l'ACFA portent sur une possible augmentation du prix du Franco. Je suis tout à fait pour une telle éventualité.

Quand on songe au prix des publications en 2013, ce ne serait pas trop demander pour permettre au Franco de continuer son excellent travail de diffuseur de la réalité franco-albertaine.

Tous ensemble pour le Franco!

Martin Dupuis
Edmonton

CARICARTURE - LES BDINERIES

Ces caricatures sont réalisées par Gilbert Bérubé (textes) et Julie Bérubé (dessins). Il est possible d'en voir d'autres en visitant le site www.lesbdineries.com

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Meghann Dionne *(journaliste pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Chers lecteurs,

À la suite de nombreuses interrogations exprimées par des personnes intéressées devant ma candidature pour la position de conseillère à l'administration de l'Association canadienne-française de l'Alberta, je me présente en partageant quelques expériences marquantes de mon parcours dans la francophonie albertaine.

Le premier pas pris dans ce parcours date de l'initiative dès mon arrivée à Edmonton en 1968. Ma grande préoccupation dans le monde anglophone qui nous entourait était de préserver, dans la famille, et en la transmettant à mon fils de 4 ans, la francophonie que nous avions héritée de l'Ile Maurice, notre pays d'origine.

Confrontée à l'absence d'une maternelle francophone ou même bilingue, je m'associais à quelques mères de familles anglophones pour créer un jardin d'enfants bilingue. Vu que le français n'était pas enseigné à l'école élémentaire que fréquentait mon fils par la suite, nous avons fait pression sur le conseil scolaire public pour que ce sujet soit compris dans le curriculum. Ce n'est que trois ans plus tard que j'ai découvert l'école Grandin et ensuite l'école JH Picard, toutes deux permettant un rapprochement avec la communauté franco-albertaine. J'ai même participé au comité de parents à l'école JH Picard. Aujourd'hui, je peux affirmer avec un grain de fierté que les trois générations de ma famille s'expriment couramment en français. Mon fils et ma bru utilisent le français dans l'exercice de leur profession du droit pénal

La deuxième étape commence à l'Université de l'Alberta où je suivais initialement une formation requise en vue d'enseigner au secondaire en Alberta. Après une maitrise en éducation comparée, et encouragée à me préparer pour un doctorat en sociologie, je découvrais sous l'influence de personnalités éminentes francophones, en particulier M. Roger Motut, l'Histoire et la Littérature canadienne-française du Québec et dans l'Ouest du pays. Ce fut le début d'une période d'enseignement en français au Campus Saint-Jean et j'en profitais pour participer plus activement dans la francophonie environnante.

Durant cette même période, je m'engageais dans le service bénévole d'une communauté immigrante qui arrivait en nombre croissant. J'ai notamment été invitée à me joindre au groupe francophone immigrant décidé à mettre sur pied l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta.

Cette association rassemblait les nouveaux arrivants de divers pays francophones dans le but de préserver et promouvoir la francophonie parmi eux et d'encourager leur intégration dans une perspective francophone multiculturelle. Elle ne faisait aucune distinction de culture, de genre, de nationalité ou de religion.

Mon engagement dans cette action communautaire a été reconnu par l'ACFA qui a attribué mon nom au Prix d'excellence en Immigration qu'elle octroie annuellement depuis 2007, à une personne, ou organisme, qui fait une contribution importante dans ce domaine.

Cette marque d'honneur n'interrompait en aucune façon mon engagement dans la communauté franco-albertaine en tant que bénévole. J'ai continué à encourager le regroupement du nombre croissant de nouveaux arrivants francophones dans la ville, dans des associations communautaires, afin de leur permettre de s'entraider dans un premier temps et ensuite d'accéder aux services disponibles pour leur avancement.

Dans mes rapports avec les organismes émergents, j'ai invariablement promu la poursuite des objectifs communs dans un esprit de respect mutuel des différences culturelles. La collaboration avec la communauté d'accueil franco-albertaine est primordiale pour arriver à s'identifier à un héritage francophone partagé. La participation croissante des nouveaux arrivants aux activités en cours pour le rayonnement de la francophonie dans la province servirait d'ouverture à un rapprochement fructueux.

Je soutiens cette approche autant par mes interventions académiques que par mon engagement dans la pratique. Je m'efforce à participer aux conférences portant sur les sujets liés à la mondialisation, l'immigration et l'expansion de la francophonie et la pluralité dans des milieux traditionnellement perçus comme étant homogènes. Je siège aussi depuis environ une dizaine d'années au Conseil d'administration du Centre d'accueil et d'établissement (CAE) du Nord de l'Alberta à titre de membre spécial (non élue).

Mes recettes pour persévérer et garder le sourire consistent en de longues marches, matin et soir dans le grand air d'Alberta, sous la pluie, le vent et la neige en compagnie du chien de la famille. Je me presse de saisir les opportunités qui s'offrent dans notre ville pour connaitre les multiples anciennes et nouvelles communautés culturelles dont les modalités de survie font appel à notre humanité commune. L'ouverture à l'autre et l'inclusion s'imposent comme les mots d'ordre.

Dulari Prithipaul
Candidate du territoire du Centre

ACFA ÉLECTIONS 2013

AVEZ-VOUS VOTÉ?

Les membres de l'ACFA, âgés de 16 ans et plus, et habitant le **territoire du Centre** (Cercle local de Camrose-Battle River, ACFA régionale de Centralta, ACFA régionale d'Edmonton, ACFA régionale de Jasper et ACFA régionale de Red Deer) ainsi que le **territoire du Sud** (ACFA régionale de Canmore-Banff, ACFA régionale de Calgary et ACFA régionale de Lethbridge-Medicine Hat), sont invités à participer à l'élection afin de déterminer l'administrateur(trice) qui représentera leur territoire au CA provincial de l'ACFA.

Pour être valides, les bulletins de vote devront être retournés au Secrétariat provincial de l'ACFA au plus tard le **15 octobre 2013**.

Pour des informations sur les élections 2013 à l'ACFA, visitez **WWW.ACFA.AB.CA**

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________ CODE POSTAL : ________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco* (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Communications

Le grand Edmonton pourrait avoir sa radio communautaire d'ici 2016

La radio, qui fonctionnera grâce à une banque de bénévoles francophones, devrait être entendue de Legal à Beaumont et de Stony Plain à Sherwood Park.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Un comité de sept membres de la communauté a entamé il y a un an et demi les démarches pour l'obtention d'une autorisation du Conseil de radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC). « On est en train d'exécuter tous les travaux préliminaires pour pouvoir déposer notre demande au CRTC à l'automne 2014 », soutient le président de la Société de la radio communautaire du grand Edmonton, Jean Patenaude.

La radio communautaire a pour mandat de refléter le pluralisme de la communauté francophone d'Edmonton en en devenant la « voix commune », selon M. Patenaude. « Tous les groupes ethnoculturels que ce soit les Franco-Albertains, les Québécois, les Européens, les Acadiens ou les nouveaux arrivants d'origine africaine doivent pouvoir s'y exprimer et s'y retrouver », pense-t-il.

Pour Alain Bertrand, de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), qui siège sur le comité depuis que l'ACFA a prescrit la relance du projet au printemps 2012, il faut faire en sorte que toutes les composantes de la communauté francophone soient représentées.

M. Bertrand a notamment approché l'association *Canadian Parents for French* en Alberta, pour que les écoles d'immersions soient mises au courant du projet dès ses débuts. « J'ai comme modèle ce qui se fait à Winnipeg à la radio Éveil, où les animateurs proviennent de différentes communautés unies autour de la langue », avance le directeur des affaires communautaires à l'ACFA.

Jean Patenaude est positif quant à la participation de ses futurs bénévoles : « On a de gros avantages ici à Edmonton, avec la base militaire et les nouveaux arrivants qui ont souvent de l'expérience en radio dans leur pays d'origine ».

Le comité compte maintenant sur une collecte de fonds pour lui permettre d'investir dans le matériel nécessaire dont le cout, en particulier pour l'antenne, est très élevé.

Outre le contenu produit en studio de La Cité francophone (l'emplacement désiré des locaux de la radio), le comité souhaite également diffuser du contenu en direct d'évènements organisés par des groupes francophones.

La prochaine étape sera de faire un sondage en vue de l'étude de marché à soumettre au CRTC. Les instigateurs du projet se serviront de la visibilité et l'achalandage du prochain Rond Point pour faire circuler ce sondage et parler de leurs idées.

Le comité de la Société de la radio communautaire du grand Edmonton est composé de Jean Patenaude, Alain Bertrand, Chantal Londji Dang, Gérard Forget, Pierre-Alexandre Dion, Véronique Duquet, Carole St-Cyr, Claude Heppelle et Michel Fournier.

Son président insiste sur l'engagement constant de ceux-ci, mais aussi l'aide d'André Contant, de la radio communautaire de Plamondon, et des conseils de l'Association des radios communautaires (ARC) du Canada, sans quoi le projet n'aurait pas la forme concrète qu'il prend aujourd'hui.

Par ailleurs, ces membres du comité feront surement partie de la première vague d'animateurs quand la radio verra le jour. « Nous avons tous, autour de la table, une idée d'émission », conclut M. Bertrand.

Canada

Avis de consultation de radiodiffusion CRTC 2013-448

Le Conseil a été saisi de la demande suivante:

Date limite pour le dépôt des interventions/observations/réponses: 27 septembre 2013

Requérante pour (L'Ensemble du Canada):

Corus Entertainment Inc. – Autorisation d'acheter les services de télévision de TÉLÉTOON, Historia, Séries+, CKQB-FM Ottawa, CKQB-FM-1 Ottawa et CJOT-FM Ottawa par Corus Entertainment Inc. Le Conseil tiendra une audience à compter du **5 novembre 2013 à 9h, au Centre de conférences, Portage IV, 140, Promenade du Portage, Gatineau (Québec).** Le Conseil invite les Canadiens à participer à cette audience. Les Canadiens peuvent présenter leurs observations par écrit jusqu'au 27 septembre 2013.– (L'Ensemble du Canada)

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis de consultation CRTC **2013-0596-2**, **2013-0597-0**, **2013-0600-4**, **2013-0611-8**, **2013-0589-7** & **2013-0590-5** et demandes de renouvellement **2012-1162-2**, **2012-1163-0** & **2012-1164-8**, sur le site Web du CRTC au www.crtc.gc.ca à la section « instances publiques » ou appelez le numéro sans frais 1-877-249-CRTC.

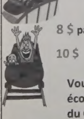
Job 008

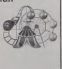
Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

GALAXYLAND!

Le vendredi 4 OCTOBRE de 19 h 30 à 22 h 30

Venez vous ÉTOURDIR en FRANÇAIS au West Edmonton Mall





8 $ par personne à l'avance;

10 $ à la porte

Vous pouvez acheter vos billets aux écoles francophones du Conseil scolaire Centre-Nord à Edmonton et à la librairie Le Carrefour.

LE CARREFOUR

Edmonton - HVAC

Fournaises / Air climatisé / Foyers

Kodjovi (KJ) Orou

(780) 667-4822

edmontonhvac@live.ca

7115 144ᵉ Avenue, Edmonton (AV) T5C 2R6

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 20 n°38 — Edmonton, semaine du 23 au 29 septembre 1995 — 12 pages — 60¢

• *Inauguration du centre communautaire scolaire Boréal*

Les francophones de Fort McMurray ont leur maison!

FORTMCMURRAY - Ça faisait dix ans qu'ils la voulaient, cette fois, ils l'ont! Après des années de réclamations, de démarches et de tractations, les parents francophones de Fort McMurray ont enfin obtenu l'école à laquelle presq'un chez-soi, qu'on érigé les francophones de Fort McMurray.

Même si le bâtiment n'est que loué, pour le moment, ce ne sont pas les projets qui manquent pour animer le centre. Les activités vont donc rapidement se mettre en place, alors que les enfants ont déjà investi les lieux. Ils n'étaient pas peu fiers, samedi, de montrer leur nouvelle école à papa-maman, avec comme guides les enseignants eux mêmes. Céline Clair, professeur de troisième et quatrième année arrivée à Fort McMurray en

Suite en page 2

Certains avaient même travaillé jusqu'au matin même de la cérémonie pour que tout soit impeccable. Dominique Doucet, la directrice de l'école, pouvait enfin respirer, lors du souper qui suivit l'inauguration: Fort Mc Murray, c'est l'implication de tous dans le projet.

«Oui, on a du pain sur la planche, ne restons pas les mains sur les hanches» chantaient entre deux discours, les enfants, lors coordination de la région nord-est explique: «depuis 1984, nous avons entrepris des démarches pour mener à bien ce projet. Notre concept c'était de regrouper tous les services et les activités francophones près

Les francophones de Fort McMurray ont leur maison!

Suite de la page 1

1978, «quand les maisons poussaient comme des champignons» admettait qu'après le centre communautaire, il serait difficile d'avoir mieux. Ses espoirs? «Peut-être une école secondaire, ce serait merveilleux!». Les francophones du Nord-Est ont encore du pain sur la planche. Mais ils ont prouvé que cela ne leur faisait pas peur.

Mathieu [illegible]

ILS ONT DIT

Réal Doucet (membre du conseil de coordination de la région Nord-Est #2): «Le Centre communautaire scolaire n'est pas une fin en soi. C'est un moyen de développement au service de notre communauté».

Adam Germain (député du comté): «si vous fermez les yeux et pensez aux pionniers qui sont arrivés dans cet endroit sauvage, vous voyez qu'ils ont d'abord construit leurs écoles. La préservation des droits des francophones, n'est pas seulement le devoir des francophones, mais celui de tous les canadiens».

Raymond Lamoureux (ministère de l'Education): «le ministère de l'Education tient à régler le problème de propriété du centre d'ici la fin de l'année fiscale»...

Dominique Doucet (directrice de l'école du centre boréal): «chaque année, on aura une année de scolarité de plus, en suivant les enfants les plus agés. Finalement, il est prévu d'aller jusqu'à la douzième année».

Les philanthropes se donnent rendez-vous!

Près de 75 personnes se sont réunies dans La Cité francophone d'Edmonton, le 21 septembre dernier, pour participer au Rendez-vous des Philanthropes 2013 d'Edmonton de la Fondation franco-albertaine. Cet évènement a permis aux gens présents de découvrir les nouveaux fonds de dotation lancés au cours de la dernière année, de voir ceux qui sont devenus actifs (dépassant le cap des 10 000 $) et de procéder à la remise officielle de bourses.

Pierre Desrochers discute du Fonds Davignon/Desrochers en compagnie de l'animatrice Isabelle Rousseau.

Michel St-Arnaud, membre du Bureau des gouverneurs de la FFA, remet un souvenir à Denise Lavallée pour souligner la création du Fonds Via Musica.

Dorianne Vincent présente les raisons qui ont poussé sa famille à créer le Fonds de la famille Yvette-Lebeuf-et-Marcel-Vincent.

Charles Bégin, président du comité de développement de la FFA à Edmonton, a annoncé les grandes lignes d'une soirée *Chapeau : à la francophone d'Edmonton* qui aura lieu le 21 novembre 2013 à La Cité francophone.

Pour souligner la création du Fonds de la famille d'Huguette et Georges Vincent, Dolorèse Nolette, membre du bureau des gouverneurs de la FFA, remet une plaque à Georges Vincent.

Gisèle Rheault était heureuse de voir que le Fonds de la famille Gisèle-Rheault était devenu actif au cours de la dernière année.

Gilbert Lemire, au nom des créateurs du Fonds Bergeron/Gagnon (Ghislain Bergeron et Gaétan Gagnon) a remis une bourse de 3699 $ à France Laurin.

Mackenzie Remus-Everitt accepte des mains d'Hélène et Léon Lavoie la bourse Hélène-et-Léon-Lavoie d'une valeur de 500 $.

Isabelle Schmidt et Juliette Richard remettent à Sophie Beaudoin une bourse de 1500 $ du Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Mertha.

La bourse du Fonds Lionel-T.-Rémillard (350 $) a été attribuée par Mireille Cloutier (vice-présidente de la FFA) à Marie Hébert.

Suzanne Corneau remet la bourse du Fonds André Boudreault (1000 $) à Leticia Gomez.

Ronald Boivin a accepté au nom de sa fille Mireille Boivin, étudiante en médecine à l'Université d'Ottawa, la bourse de la famille Magnan (Marilyn et Denis Magnan) de 2500 $.

Marie-Claire et René Champagne remettent la bourse de leur fonds (500 $) à Julia Tremblay.

Joël Baillargeon accepte des mains de Guy Le Blanc la bourse du Fonds de la famille Le Blanc-Cholette (1000 $).

Du 11 octobre 2013 Edmonton

24e année de READ IN

READ IN week

7 au 11 octobre 2013

Semaine de Lecture

Lancement officiel

Le lundi 7 octobre dans la bibliothèque du Concordia University College of Alberta situé au 7128 Ada Boulevard

Veuillez s'il vous plait confirmer votre présence avant le lundi 30 septembre à l'adresse suivante : jenna.innes@concordia.ab.ca

LISEZ... Vous irez loin!

www.readin.ca

Classique ou contemporain, nul besoin de choisir

La compagnie inaugure sa programmation avec une pièce en quatre parties qui rendent hommage à l'évolution du ballet classique à la danse contemporaine.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

La pièce *HereAfter* met à profit le génie créatif du directeur artistique de Citie Ballet, François Chevennement, de sa femme, Laurence Menotti Chevennement, et de deux autres danseurs devenus chorégraphes, Heather Myers et Paul Destrooper (Victoria Ballet), avec qui le couple dansait au sein de la compagnie Alberta Ballet il y a de cela une dizaine d'années.

« C'était une compagnie assez petite, ce qui faisait que nous pratiquions tous ensemble tout le temps », témoigne Mme Myers qui se souvient de François Chevennement comme du « danseur plus âgé, plus mature ».

Ce sera la première fois que les quatre collaboreront au niveau de la chorégraphie. Heather Myers a commencé sa carrière de chorégraphe il y a sept ans, lorsqu'elle progressait au sein du ballet de Boston. De son côté, Paul Destrooper est entré comme directeur artistique en 2007 au Victoria Ballet, pour lequel il a produit la pièce Carmina Burina, dont un segment sera monté par Citie Ballet comme troisième partie de la « réunion » artistique de ces anciens collègues.

Du pur classique (la pas de trois du Lac des cygnes, dirigé

La chorégraphe Heather Myers en répétition avec la danseuse professionnelle Nyda Kwasowsky pour la pièce *HereAfter*.

par Laurence Menotti Chevennement), à la chorégraphie originale et contemporaine de Heather Myers, ce qu'a voulu présenter François Chevennement est réellement une rétrospective de la danse. Son interprétation satyrique du Lac des cygnes, *Once Upon a Pond*, est un classique revisité – une des marques de commerce de la compagnie – tout comme celle de Destrooper qui se retrouve dans les penchants néoclassiques de Citie Ballet.

La continuité de ce programme mixte réside donc dans la progression des styles de danse, mais aussi dans des racines communes, celles de l'entraînement classique. « J'y tiens au répertoire. C'est comme ça que j'ai commencé la danse et je crois que tous les danseurs, même ceux qui se dirigent vers le contemporain, doivent maîtriser les bases classiques », affirme François Chevennement.

Lui-même bercé dans un apprentissage néoclassique, avec un directeur artistique professant l'esthétique de George Balanchine, puis un autre plus contemporain, il tient cependant à sauvegarder le répertoire.

Sensible à un public parfois moins lettré en danse, plus nourri d'autres formes d'expression artistique, M. Chevennement pense que la variété de ce programme le rendra moins lourd à apprécier qu'un bloc de deux heures de danse contemporaine, par exemple, qui peut avoir la caractéristique de diviser les opinions.

Par ailleurs, la chorégraphie contemporaine de Heather Myers est inspirée d'une tradition de danse européenne, où la fluidité des mouvements domine. « C'est un autre contemporain qu'on fait habituellement en Amérique du Nord, qui est un peu plus dure à regarder », estime l'ancien danseur professionnel.

Suite à la page 8...

Classique ou contemporain...

...suite de la page 7

HereAfter, la dernière partie du programme éponyme, puise son inspiration dans l'idée de la pelouse plus verte en face, de la poursuite éternelle du toujours plus.

« Je veux parler de cette poursuite, mais aussi des moments de la vie où le pas décélère et où on peut être plus présent dans l'instant, que ce soit dans le deuil ou dans un moment de paix avec soi-même », exprime Heather Myers.

Elle se dit ravie jusqu'ici de son expérience avec Citie Ballet et avec ses danseurs : « C'est une compagnie qui, même si elle tangue vers le classique, est très ouverte à explorer d'autres styles. Et les danseurs sont tous très différents, que ce soit dans leur personnalité ou leur façon de bouger. »

Notons que depuis que Citie Ballet a obtenu son statut professionnel en 2012, elle compte dans ses rangs six danseurs qui répètent cinq jours semaine au studio *Dance Alberta*, épaulés dans certaines pièces par les six apprentis qui complètent sa fougueuse écurie.

Celle-ci accroit donc la qualité des spectacles et, par la même occasion, le succès de sa programmation auprès des résidents de la capitale albertaine. « Le public se développe de plus en plus : l'année dernière la vente des billets de saison n'était pas très bonne, là elle a presque triplé », en témoigne le directeur artistique de la compagnie.

HereAfter sera présenté deux soirs seulement, les 5 et 6 octobre prochains.

La programmation continue ensuite en février, avec la troisième pièce de la série *Mosaic*, qui rassemble sur scène chaque année des artistes de disciplines diverses.

Cave Beat sortira néanmoins de l'ordinaire en ce que les trois talents – François Chevennement avec le ballet classique, Tony Olivares, un chorégraphe contemporain d'Edmonton et la peinture vivante de Levi Etherington – se mélangeront pour créer une seule et même pièce inspirée de l'humanité préhistorique des peintures de Lascaux.

Le dernier programme de la saison, habituellement un programme à histoire, reprend cette année le *Carmen* de François Chevennement, pimenté d'une variation de *Paquita* chorégraphiée sur la musique Léon Minkus.

Les femmes de *Paquita vs. Carmen* sont « toutes les deux battantes, l'une dans le répertoire, l'autre dans ma version puisée dans le livre de Prosper Mérimée, qui diffère du *Carmen* de Bizet », annonce le directeur artistique.

Restant fidèle à ses assises, la compagnie en résidence offre pour une deuxième année consécutive une programmation solide tout en réservant au public quelques surprises.

Allez sur notre site web (www.lefranco.ab.ca) pour visionner l'interview vidéo avec François Chevennement et la chorégraphe Heather Myers.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
780 468-6440 · 1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Merci!

EDMONTON – C'est avec grand plaisir que Nancy Roy, directrice de l'école À la Découverte a reçu un don de 2000 $ des mains de Paul Dubé de l'Association Georges-et-Julia-Bugnet pour aider à la mise sur pied d'un programme de petits déjeuners. Le projet des « Petits déjeuners » débutera au début du mois de novembre. Ceux-ci seront servis tous les matins aux élèves. Un gros merci pour ce don qui sera fort apprécié par les enfants!

Vingt-sept nouvelles familles!

EDMONTON – C'est avec joie que l'équipe de l'école À la Découverte a accueilli 27 nouvelles familles à la rentrée scolaire. La rentrée a été bien occupée par une soirée d'accueil intitulée « Thés et desserts du monde » ainsi qu'un souper multiculturel afin que les nouvelles familles puissent se rencontrer. Toute l'équipe de l'école À la Découverte souhaite la bienvenue aux nouvelles familles de notre communauté scolaire!

Comité paritaire C2

Mot du directeur général

L'année dernière, le gouvernement de l'Alberta, l'Alberta Teachers' Association (ATA) et l'Alberta School Board Association (ASBA) ont négocié pendant des mois pour conclure un accord-cadre pour les 35 000 enseignants de l'Alberta. Hélas, leurs efforts furent en vain; les parties n'ont pas réussi à s'entendre ce qui a mené le gouvernement à statuer une entente salariale sur quatre ans.

Cet accord trilatéral incluait une disposition voulant que chacune des 61 autorités scolaires forme un comité paritaire (nommé C2 en raison de l'article C2 de l'entente-cadre) composé d'enseignants, d'élus et d'administrateurs scolaires.

Plus précisément, le travail du Comité C2 se définit ainsi :

But
« ... *dans chaque juridiction scolaire, un comité paritaire sera établi et maintenu jusqu'à la fin de l'entente (trois ans) pour concevoir, diriger et mener une revue interne des tâches et politiques du conseil scolaire qui peuvent être éliminées ou modifiées afin de* ***réduire la charge de travail et améliorer l'efficacité des enseignants*** ». (2013-2016 Provincial Framework Agreement)

Mandat
Les membres se sont donné le mandat suivant : « Le Comité paritaire du Conseil scolaire Centre-Nord *(CSCN) est établi en vue de déterminer, gérer et mettre en œuvre un processus de révision des politiques, des procédures administratives et des tâches du Conseil qui visent le personnel enseignant et administratif du Conseil. Ces directives pourront être supprimées ou modifiées pour réduire ou modifier la charge de travail des enseignants afin d'améliorer leur efficacité.* »

Définitions
Au cœur de cette analyse, il existe deux concepts clés, soit la « charge de travail » que les membres du Comité ont défini comme étant « les dimensions du résultat à atteindre dans le temps alloué et, par conséquent, le montant d'effort à fournir », et « efficacité » définie comme étant « la capacité d'atteindre des objectifs fixés selon une échéance prévue ».

Raison d'être du comité
Les membres se sont entendus sur les points principaux : a) examiner comment favoriser une plus grande efficacité du temps d'enseignement et ainsi augmenter le taux de satisfaction chez les enseignantes et les enseignants; b) étudier les conditions existantes dans l'autorité en matière de la pratique professionnelle des enseignants; c) identifier les principaux éléments ou facteurs au niveau de l'autorité scolaire, et non au niveau de chaque école, qui pourraient entraver l'utilisation maximale du temps d'enseignement, notamment les politiques, directives administratives et procédures de l'autorité, ainsi que les tâches assignées par la direction d'école qui pourraient s'avérer un irritant pour le personnel enseignant; d) toute demande de l'autorité susceptible de réduire le temps dont dispose un enseignant pour travailler directement avec ses élèves.

Notons que les responsabilités précisées dans la Loi scolaire, les dispositions dans la convention collective ATA/CSCN et les activités bénévoles des enseignants ne figurent pas dans l'entente-cadre.

Dates des rencontres
Les premières rencontres ont eu lieu les 6 et 16 septembre. Les prochaines sont prévues pour le 24 septembre, 7 et 15 octobre (si nécessaire) et le 28 octobre.

Échéance
Le travail du Comité se déroulera au cours de trois années; le Comité se rencontrera au moins deux fois par année.

Composition
Le Comité est composé de la présidente et deux gestionnaires du CSCN, et d'enseignants nommés par le Comité de négociations de l'ATA. Ces derniers reflètent la diversité des situations d'enseignement à travers l'autorité scolaire, p. ex. école élémentaire et secondaire, écoles à Edmonton et écoles à l'extérieur de la ville, directions d'école et conseillers pédagogiques.

Représentants de l'ATA
Christien Perrault, enseignant, école Alexandre-Taché, et coprésident du Comité C2; Kim St. André-Brady, directrice, école Maurice-Lavallée; Pierre Hébert, directeur adjoint, école Gabrielle-Roy; Steve Mazerolle, enseignant, école Saint-Christophe; Caroline Wainman, directrice adjointe, école Père-Lacombe (remplaçante).

Représentants du Centre-Nord
Karen Doucet, présidente du CSCN, Nicole Bugeaud et Henri Lemire (coprésident du Comité C2).

Facilitateurs d'Alberta Education
Gilbert Guimont et/ou Carmen Stuart.

Politiques et procédures
Le survol de quelque 200 politiques et procédures a donné lieu à l'identification de 12 domaines qui englobent les responsabilités prescrites par le Conseil scolaire, ainsi que les tâches attribuées par la direction d'école.

Sondage
Le Comité a conçu des questions à choix multiples et des questions à réponses ouvertes afin d'obtenir une rétroaction la plus riche possible. Les questions porteront sur 12 domaines généraux émanant des politiques du Conseil scolaire permettant au personnel enseignant et de direction de nommer des irritants. Les répondants indiqueront si telle ou telle procédure : a) n'alourdit pas sa charge de travail; b) l'alourdit un peu; c) l'alourdit beaucoup. Le sondage devra être retourné avant le 23 septembre. Pour chaque domaine, les enseignants sont invités à partager leurs commentaires et suggestions pour réduire leur charge de travail.

Conclusion
La prochaine réunion du Comité paritaire C2 aura lieu le 24 septembre lorsque les membres s'apprêteront à compiler et analyser les résultats.

Il faut reconnaître que toutes les questions soulevées dans le sondage ne pourront pas toutes être réglées cette année. Le Comité cherche à cibler les 10-12 irritants jugés les plus importants et auxquels il pourra s'attaquer. Néanmoins, le Comité tiendra compte des autres points soulevés dans les sondages.

Les deux premières rencontres ont été marquées par une approche très dégagée, positive, transparente et productive avec une volonté commune de bien mener à fond cette analyse ayant pour but d'améliorer les conditions de travail des éducateurs qui résultera à des conditions de travail gagnantes qui viendront améliorer le rendement scolaire des élèves.

Henri Lemire
directeur général

« Des membres du personnel et des élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc marchent pour l'autisme »

EDMONTON – Le dimanche 8 septembre dernier, des membres du personnel et des élèves de l'école Sainte-Jeanne d'Arc ont participé à la marche organisée par « Autism Speaks » qui avait lieu au parc Rundle à Edmonton. À cette occasion, des fonds ont été amassés pour cette organisation qui encourage la recherche et la communication sur l'autisme. Lors de cette journée, ils ont réussi à atteindre leur objectif de 250 000 $ et le personnel de l'école a fait un don de 1000 $ à l'équipe de Xavier Dostie.

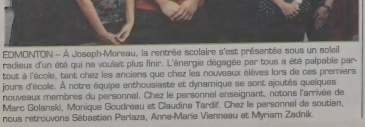
À l'école Sainte-Jeanne d'Arc, quelques élèves sont atteints de troubles du spectre autistique et le personnel est conscient des défis que ceux-ci doivent relever jour après jour. De plus, comme professionnels, ils désirent en connaitre davantage sur l'autisme afin d'appuyer ces élèves dans leurs apprentissages et leur autonomie. De plus, des camarades de classe ont aussi marché. Ils sont conscients qu'ils ont un rôle à jouer dans la sensibilisation des gens aux troubles du spectre de l'autisme.

par Sylvie Bergevin, enseignante

Nouveaux membres du personnel!

EDMONTON – En mai, Paulette Sparrow, enseignante d'anglais, a annoncé qu'elle prenait sa retraite. En juin, Monique Gravel nous a quittés pour aller travailler à l'ATA. À la fin juin aussi, Geneviève L'Heureux nous a quittés pour un congé de maternité. Et finalement en août, Danielle Lamoureux a accepté un poste avec un conseil scolaire à Calgary. Quels changements pour l'école Maurice-Lavallée! Mais avec tout changement vient une nouvelle énergie et nous sommes heureux d'accueillir Dugal Caufield qui enseigne maintenant les cours d'anglais. Sonia Breton, de retour après son congé de maternité, partage la tâche de conseillère avec Marie-Claude Laroche. Adrienne Cottreau, diplômée du Campus Saint-Jean, enseigne les cours de mathématiques. Sans doute les élèves profiteront de cette nouvelle énergie et de ces nouveaux styles d'enseignement!

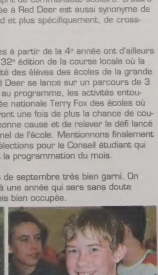
Une rentrée scolaire radieuse



EDMONTON – À Joseph-Moreau, la rentrée scolaire s'est présentée sous un soleil radieux d'un été qui ne voulait plus finir. L'énergie dégagée par tous a été palpable partout à l'école, tant chez les anciens que chez les nouveaux élèves lors de ces premiers jours d'école. À notre équipe enthousiaste et dynamique se sont ajoutés quelques nouveaux membres du personnel. Chez le personnel enseignant, notons l'arrivée de Marc Golinski, Monique Goudreau et Claudine Tardif. Chez le personnel de soutien, nous retrouvons Sébastien Pertaza, Anne-Marie Vienneau et Myriam Zadnik.

Activités de la rentrée

RED DEER – La rentrée est toujours une période remplie de festivités à l'école La Prairie. La programmation a débuté par une célébration de la première semaine de cours. Lors de la deuxième semaine, les élèves ont une fois de plus profité à du beau temps automnal pour faire une sortie au labyrinthe de maïs.

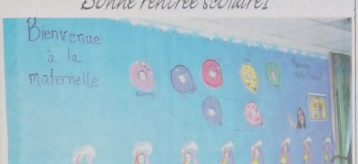


Cette sortie de début d'année est pratiquement devenue une tradition pour les élèves de l'école La Prairie alors qu'ils se sont rendus à Lacombe pour une troisième année consécutive. C'est l'occasion idéale pour les élèves de renouer avec les amis et de profiter d'activités en plein air dans un esprit de communauté scolaire. D'autre part, la rentrée à Red Deer est aussi synonyme de courses à pied et plus spécifiquement, de cross-country.

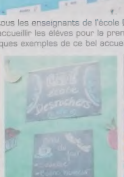
Tous les élèves à partir de la 4e année ont d'ailleurs participé à la 32e édition de la course locale où la presque totalité des élèves des écoles de la grande région de Red Deer se lance sur un parcours de 3 km. Ajoutons au programme, les activités entourant la Journée nationale Terry Fox des écoles où les élèves auront une fois de plus la chance de courir pour une bonne cause et de relever le défi lancé par le personnel de l'école. Mentionnons finalement la tenue des élections pour le Conseil étudiant qui couronneront la programmation du mois.

Bref, un mois de septembre très bien garni. On donne le ton à une année qui sera sans doute encore une fois bien occupée.

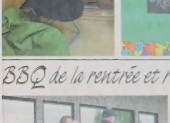
Bonne rentrée scolaire!

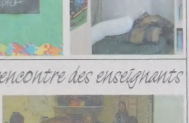


JASPER – Le 3 septembre, tous les enseignants de l'école Desrochers avaient préparé leurs salles de classe afin d'accueillir les élèves pour la première journée d'école. Les photos vous présentent quelques exemples de ce bel accueil.



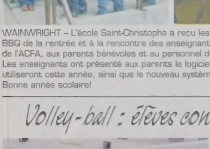
BBQ de la rentrée et rencontre des enseignants





WAINWRIGHT – L'école Saint-Christophe a reçu les parents et les enfants à son BBQ de la rentrée et à la rencontre des enseignants. Grâce à l'aide d'Isabelle Pépin de l'ACFA, aux parents bénévoles et au personnel de l'école, ce fut un grand succès! Les enseignants ont présenté aux parents le logiciel de communication Moodle qu'ils utiliseront cette année, ainsi que le nouveau système de renforcement positif à l'école. Bonne année scolaire!

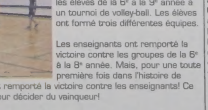
Volley-ball : élèves contre enseignants



LEGAL – Pour célébrer la rentrée avec nos élèves et pour lancer la saison de volley-ball, les enseignants de l'école Citadelle ont invité les élèves de la 6e à la 9e année à un tournoi de volley-ball. Les élèves ont formé trois différentes équipes.

Les enseignants ont remporté la victoire contre les groupes de la 6e à la 8e année. Mais, pour une toute première fois dans l'histoire de l'école, les garçons de la 9e année ont remporté la victoire contre les enseignants! Ce fut une vraie bataille – trois matchs pour décider du vainqueur!

Bravo à ce groupe d'élèves. On vous souhaite bonne chance dans la saison de volley-ball qui débute sous peu. Nous sommes très fiers de vous! Bravo aux élèves qui joueront avec l'école pour cette saison : Jason D., Shoya L., Jacob B., Daron C. et Eli S.



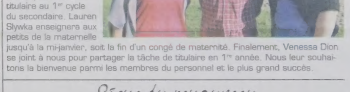
BBQ de la rentrée

SAINT-ALBERT – Sous un soleil chaud de fin d'automne, la Société des parents a offert à la grande communauté scolaire de l'école Alexandre-Taché un BBQ pour souligner la rentrée scolaire. Après le repas, le personnel de l'école a été présenté aux parents et les assemblées générales annuelles du Conseil d'école et de la Société des parents ont eu lieu. Félicitations aux parents qui ont accepté divers rôles sur ces deux comités.

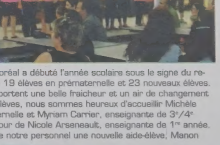
De nouveaux enseignants à La Prairie

RED DEER – Trois nouveaux enseignants se sont joints à l'équipe du personnel de l'école La Prairie pour la rentrée 2013. Nous accueillons avec plaisir Maxime St-Onge qui assumera les responsabilités de titulaire au 1er cycle du secondaire. Lauren Slywka enseignera aux petits de la maternelle jusqu'à la mi-janvier, soit la fin d'un congé de maternité. Finalement, Venessa Dion se joint à nous pour partager la tâche de titulaire en 1re année. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi les membres du personnel et le plus grand succès.

Signe du renouveau



FORT MCMURRAY – L'école Boréal a débuté l'année scolaire sous le signe du renouveau. Notre école accueille 19 élèves en prématernelle et 23 nouveaux élèves. Tous ces nouveaux visages apportent une belle fraîcheur et un air de changement à notre école. À ce groupe d'élèves, nous sommes heureux d'accueillir Michèle Gosselin, enseignante de maternelle et Myriam Carrier, enseignante de 3e/4e année. Soulignons aussi le retour de Nicole Arseneault, enseignante de 1re année. De plus, nous avons eu sein de notre personnel une nouvelle aide-élève, Manon Bélanger. Nous sommes donc très heureux de pouvoir compter sur ces trois nouvelles ressources et nous leur souhaitons plein succès à relever leurs nouveaux défis.



Afin de bien souligner cette nouvelle année scolaire, les élèves de 5e et 6e années ont accepté de préparer une kermesse. Les petits comme les plus grands se sont amusés à participer aux différentes activités proposées.

De plus, lors de notre BBQ de la rentrée, plusieurs familles se sont présentées avec un positivisme incroyable face à cette nouvelle année scolaire. L'appréciation et la reconnaissance des différentes personnes présentes donnant un bel envol à cette nouvelle année scolaire 2013-2014. Bonne année scolaire aux anciens et bienvenue aux nouvelles familles.

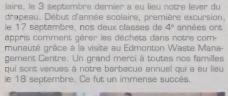
par Sonia Coulombe, directrice

Profiter de la nature

EDMONTON – Quoi de plus amusant que de s'asseoir dehors, au grand air, pour travailler et profiter du soleil de septembre! Il est évident que les élèves de l'école Père-Lacombe sont très enthousiastes devant cette nouvelle façon de terminer la journée. C'est toujours avec un immense plaisir qu'ils prennent leurs cahiers et leurs crayons pour aller observer la nature, décrire ses beautés et relaxer ensemble.

Bonne rentrée 2013-2014

EDMONTON – À l'école Notre-Dame, nous sommes heureux d'accueillir un peu plus de 250 élèves de la maternelle à la 6e année. Comme chaque année, afin de bien amorcer le début d'une nouvelle année scolaire, le 3 septembre dernier a eu lieu notre lever du drapeau. Début d'année scolaire, première excursion, le 17 septembre, nos deux classes de 4e années ont appris comment gérer les déchets dans notre communauté grâce à la visite au Edmonton Waste Management Centre. Un grand merci à toutes nos familles qui sont venues à notre barbecue annuel qui a eu lieu le 18 septembre. Ce fut un immense succès.



Récipiendaire de la bourse Claudette-et-Denis-Tardif

En septembre 2010, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) s'est associé avec la Fondation francophone pour annoncer la création du Fonds Claudette-et-Denis-Tardif. Claudette et Denis Tardif sont des piliers de la francophonie albertaine depuis plus de 40 ans. Claudette Tardif a été, entre autres, doyenne de la Faculté Saint-Jean. Elle est présentement sénatrice et leader adjointe au Sénat du Canada et présidente du Bureau des gouverneurs de la Fondation franco-albertaine. Denis Tardif a été, entre autres, président et directeur général de l'ACFA et président du CSCN. Il vient de prendre sa retraite après 14 années à titre de directeur du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta.

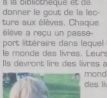
Le but de la bourse est d'appuyer le développement professionnel du personnel enseignant du CSCN par le biais de stages de formation, de sessions de perfectionnement dans divers domaines de l'éducation ou de voyages d'études, afin de rehausser le leadership pédagogique.

Cette année, c'est Nancy Roy, directrice de l'école À la Découverte, qui a reçu cette bourse pour assister au « National Positive Behavioral Interventions and Support Leadership Forum » les 10 et 11 octobre à Rosemont (Illinois). Grâce à cette formation, elle veut poursuivre son projet de renforcement positif auprès de ses élèves et partager ses habiletés en leadership pédagogique avec ses collègues.

Claudine Tardif remet la bourse au nom de Claudette et Denis Tardif à Nancy Roy.

Lire, découvrir et s'ouvrir à un nouveau monde

SAINT-ALBERT – « Lire, découvrir et s'ouvrir à un nouveau monde », telle est la thématique de cette année scolaire à l'école La Mission. Les élèves donneront vie au thème en jouant un jeu. L'objectif du jeu sera de faire connaître les livres à la bibliothèque et de donner le goût de la lecture aux élèves. Chaque élève a reçu un passeport littéraire dans lequel Céleste, notre mascotte, l'invita à voyager avec elle dans le monde des livres. Leurs lectures feront voyager les élèves d'un continent à l'autre. Ils devront lire des livres appartenant à différentes catégories afin de faire le tour du monde. Nous leur souhaitons un excellent voyage dans le monde des livres!



L'arrivée du mois de septembre signifie retourner à la routine scolaire pour tous, retrouver nos copains et copines, suivre un horaire et rencontrer de nouveaux amis. Nous accueillons 141 élèves à l'école cette année.

Le 4 septembre, nous avons lancé notre programme sport-études avec une nouvelle cohorte d'élèves en 4e, 5e et 6e année. Il y a 24 élèves inscrits au programme. Nous sommes très fiers de voir le grand nombre de participants. C'est fantastique!

Dans ce même esprit, l'équipe-école a cuisiné son souper d'accueil annuel (épluchette de blé d'Inde) le jeudi 5 septembre 2013. Le souper réunit les familles de l'école. Sous un soleil très chaud, les enseignants et des parents bénévoles ont préparé la nourriture et les élèves se sont beaucoup amusés à jouer dans la cour d'école. Ce fut une soirée des plus joyeuses pour notre communauté scolaire!

Il n'y a aucun doute, les projets de cette année seront nombreux, productifs et enrichissants. L'année est bien lancée à l'école La Mission!

par Claude Viel, directeur

Rallye-photo

SAINT-ALBERT – La rentrée scolaire a été une belle occasion pour nos élèves de se rencontrer de nouveau après le congé d'été. Plusieurs nouveaux élèves s'habituent lentement à leur nouvel environnement, mais l'accueil chaleureux de la famille Taché a fait que tous se sont sentis bien après un court temps d'orientation. La troisième édition du Rallye-photo a mis à l'épreuve la créativité des classes titulaires qui avaient la tâche de représenter les qualités d'un scorpion de l'école Alexandre-Taché (notre logo sportif!) en images.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Lors de l'année scolaire 2012-2013, nos élèves sont allés en Espagne, au Portugal, au Nicaragua, en Suisse et au Vietnam?

Conseil scolaire Centre-Nord
www.centrenord.ab.ca

Ligue de curling francophone

Où : Club de Curling Shamrock (9330 - 80e Avenue)

Quand : Dimanche soir (19 h à 20 h 30) du 20 octobre 2013 au 23 mars 2014 (près de 20 parties)

Niveau des joueurs : débutant

Déroulement de la ligue : Chaque partie comprend 6 manches. Durant la saison, le classement des équipes est compilé. Il y aura des séries pour les championnats à la fin de la saison. Il n'y a pas d'élimination. Toutes les équipes jouent jusqu'à la fin de la saison.

Coût : 250 $ par joueur (1000 $ par équipe)

Équipement requis : le club fournit gratuitement le glisseur de soulier, le balai, un stabilisateur pour lancer la pierre (évidemment chaque joueur peut apporter son propre équipement).

Pour plus d'infos ou inscriptions : Marc-André Roy au 780-469-7853 (après 17 h ou les fins de semaine) ou royroyma@yahoo.ca

Plus de 40 kiosques d'exposants!

Découvrez les programmes, produits et services d'organismes, ministères et entreprises.

- Ressources en français
- Dépliants
- Produits du terroir
- Volet interactif : ateliers le vendredi entre 14h et 17h
- Concours cora
- Et plus encore!

Vendredi 18 octobre 2013 de 13h à 18h
Samedi 19 octobre 2013 de 10h à 15h
Shaw Conference Centre, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite! *On vous y attend!*

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien 1-888-580-Alta Government of Alberta

Revenu des Canadiens

Le sort des francophones varie selon les provinces et territoires

Un peu plus d'un million de Canadiens ayant le français comme langue maternelle font partie de la population à faible revenu. C'est donc 14,6 % des francophones qui se retrouvent dans cette situation selon les données sur le revenu diffusées par Statistique Canada le 11 septembre.

Tirées de l'*Enquête nationale auprès des ménages de 2011*, ces données indiquent que dans six provinces, la fréquence du faible revenu est moins élevée chez les personnes ayant le français comme langue maternelle que chez ceux ayant l'anglais.

Pour Terre-Neuve et Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique, on observe plutôt le contraire, donc il est plus fréquent que les francophones aient un faible revenu que les anglophones.

Soulignons que le seuil de faible revenu est établi à 19 460 $ après impôts pour un ménage d'une seule personne pour un ménage de quatre personnes, il est question d'un peu moins de 39 000 $.

Si l'Enquête a été menée en mai 2011, l'année de référence pour les questions portant sur le revenu était 2010. Donc, pour les gens qui ont travaillé pendant toute l'année 2010 à temps plein, à l'exception du Québec et des Territoires du Nord-Ouest, partout au pays, les revenus d'emploi médians sont plus élevés pour les personnes ayant le français comme langue maternelle comparativement à ceux dont la langue maternelle est l'anglais.

Si malgré cette tendance les francophones du Territoires du Nord-Ouest comptent quand même sur un revenu d'emploi médian qui atteint le deuxième rang juste derrière le Nunavut, pour sa part, le revenu d'emploi médian pour les francophones au Québec est le deuxième moins élevé, surpassant de 663 $ celui du Nouveau-Brunswick.

D'ailleurs, on ne retrouve que 38 205 personnes ayant le français comme langue maternelle dans le 1 % supérieur. Les Canadiens devaient avoir un revenu total d'au moins 191 000 $ pour obtenir une place dans le palier supérieur.

En pourcentage, des 272 600 personnes qui forment ce 1 % supérieur, 14 % ont le français comme langue maternelle alors que les anglophones représentent 68,56 %. Le reste de ce groupe est formé par des gens qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle.

Portrait canadien

Près de 70 % des Canadiens âgés de 15 ans et plus ont gagné un revenu d'emploi, qui constituait à peu près les trois quarts du revenu total au Canada.

Le pourcentage du revenu total tiré de l'emploi était le plus élevé dans les trois territoires, les Territoires du Nord-Ouest venant en tête, à 87,8 %. Parmi les provinces, ce pourcentage oscillait entre 81,3 % en Alberta et 68,6 % à l'Île-du-Prince-Édouard.

L'Ontario, où la part du revenu d'emploi s'établissait à 74,8 %, était proche du taux national de 74,7 %. Le Manitoba et la Saskatchewan se situaient légèrement au-dessus du taux national, à 75,4 % et à 75,6 % respectivement.

Comparabilité des données

Après avoir dû reporter d'un mois la divulgation des données sur le revenu des Canadiens en raison de problèmes techniques, Statistique Canada n'est pas en mesure de comparer les données recueillies sur le revenu dans l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 avec celles provenant des recensements.

Si, pour le moment, il est impossible de faire les comparaisons de coutume avec les données des recensements, rien n'indique que les données de l'Enquête nationale auprès des ménages serviront de base de comparaison pour les années à venir.

« On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. On ne sait pas si on conduira une Enquête nationale auprès des ménages dans trois ans », indique l'analyste principal de la division des statistiques sur le revenu de Statistique Canada, Eric Olson.

Celui-ci explique que le changement de méthodologie n'a pas le même effet sur toutes les données. « Certaines des autres caractéristiques sont plus immuables. Il y a aussi certaines caractéristiques qu'on retrouvait aussi sur le recensement », ajoute-t-il.

Les tableaux disponibles actuellement ne permettent pas d'identifier les variations du revenu en fonction des communautés francophones en situation minoritaire, mais il n'est pas exclu que des produits statistiques puissent s'ajouter.

« On n'a pas fait de restrictions géographiques. Les tableaux présentés sont des tableaux sommaires, mais il y a au moins un autre tableau prévu plus tard », fait remarquer Eric Olson.

- *APF*

ACFA

SONDAGE

Vers une vision commune du membership

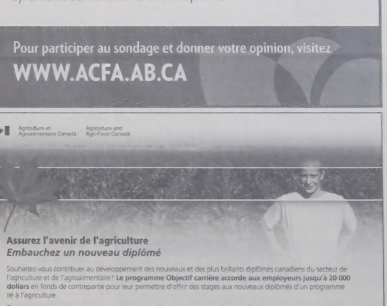
Le sondage permettra :

- De mieux définir le membership
- D'évaluer la satisfaction et les attentes des membres
- De revoir l'offre de privilèges s'y rattachant, dans un contexte où le modèle d'affaires du Franco doit être revu et le financement public est à la baisse.

Le sondage s'adresse à tous les francophones albertains : membres actuels de l'ACFA, anciens membres et non membres, intéressés au développement des services en français et au dynamisme des communautés francophones.

Pour participer au sondage et donner votre opinion, visitez

WWW.ACFA.AB.CA



Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Assurez l'avenir de l'agriculture
Embauchez un nouveau diplômé

Souhaitez-vous contribuer au développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire? **Le programme Objectif carrière accorde aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars** en fonds de contrepartie pour leur permettre d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme lié à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme s'avère une façon économique d'attirer de nouveaux talents et d'aider les nouveaux diplômés à décrocher un premier emploi intéressant ouvrant la voie à une carrière dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, un secteur en constante évolution.

Employeur admissible :

- doit offrir des projets permettant aux diplômés d'acquérir une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et doit aider le diplômé à acquérir des compétences grâce à un encadrement professionnel et du mentorat;
- comprend une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- doit être un citoyen canadien ou un résident permanent;
- doit être âgé d'au plus 30 ans;
- doit avoir obtenu un diplôme avec spécialisation en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologie appliquée décerné par une université, un collège ou un cégep au cours des trois dernières années civiles.

Les employeurs intéressés doivent présenter leur proposition entre le 1er octobre et le 15 novembre 2013 pour les projets qui se dérouleront entre le 1er avril 2014 et le 31 mars 2015.

Pour plus de renseignements au sujet du programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : www.agr.gc.ca/ObjectifCarriere
Composez : 1-866-452-5508
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca

Canada

Capsule linguistique

Avoir sommeil et s'endormir

La locution *avoir sommeil* et le verbe *s'endormir* expriment tous les deux l'idée d'« avoir besoin de dormir », mais ils ne sont pas parfaitement synonymes pour autant.

La locution *avoir sommeil* signifie « ressentir une grande envie de dormir », mais n'implique pas nécessairement l'action de dormir. On peut utiliser cette expression, par exemple, lorsque l'on ressent une grande fatigue qui nous plongerait dans le sommeil si on avait la possibilité de dormir.

Exemples :

- Luc **avait sommeil** pendant la réunion; il a dû bâiller une dizaine de fois.

- J'**ai** tellement **sommeil** que je ne sais pas si je pourrai regarder le film au complet.

- Marie a dû conduire à la place de son mari puisqu'il **avait sommeil**.

Le verbe *s'endormir* signifie plutôt « commencer à dormir, entrer dans le sommeil ». Il est aussi utilisé au sens figuré d'« être moins attentif à ses occupations, faire preuve de négligence ».

Enfin, on notera dans la langue courante qu'on emploie aussi ce verbe au sens d'« avoir sommeil ».

Exemples :

- Nicolas était si fatigué qu'il **s'est endormi** sans avoir réglé son réveil.

- Il avait sommeil en début de soirée, mais il ne **s'est endormi** qu'à 11 heures.

- La popularité incite certains acteurs à **s'endormir** dans la complaisance.

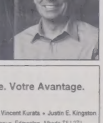
- Quelques minutes après le début de la conférence, j'ai commencé à **m'endormir**, (ou : j'ai commencé à **avoir sommeil**).

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville – édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.ca



MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AGENTS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kuratko • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T.780.426.4660 F.780.426.0882
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7511 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 4E3
Tél. : 780-439-5005 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Samedi : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Saint-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES

COLOCATAIRE RECHERCHÉ
Recherche un.e colocataire pour partager un appartement. Bien situé, près des services. 500 $/mois, tout inclus. Pour plus d'infos, appeler Mario (403) 707-5310.

PETITE ANNONCE
WORK FROM HOME
Travail à domicile, temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Medicine Hat
(anglais, numéro de dossier 177-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 1er octobre 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres Canada

Mes p'tits plaisirs

par Stéphanie Bourgault-Dallaire

Stéphanie Bourgault-Dallaire est bachelière en éducation et enseigne depuis 2006 à l'École publique Gabrielle-Roy d'Edmonton. Son amour pour l'écriture influence grandement sa façon d'enseigner et parallèlement, ce qu'elle vit en classe nourrit son amour pour l'écriture... Comme quoi il y a un équilibre certain dans l'univers! Elle nous propose, dans une chronique mensuelle qui est de retour après une pause d'un peu plus d'une année liée à son congé de maternité, un partage de ses petits plaisirs vécus au quotidien, soit un regard sur les douces collisions culturelles qui surviennent sur son autoroute scolaire : la maternelle.

Le retour...

Le lundi 19 aout 2013

Ce n'était qu'une trappe, rien de bien compliqué. Le genre de trappe qui complétait le système de ventilation de l'école. Une grille de métal, d'une ouverture d'environ 10 pouces par 20 pouces, de blanc peinturée. Une simple trappe, permettant à l'air de circuler d'un local à un autre.

Je ne m'étais jamais vraiment arrêtée à cette trappe, celle de ma classe. Aujourd'hui par contre, je réalisais que ma trappe, aussi inoffensive qu'elle n'ait pu le paraitre pendant des années, ne laissait pas qu'exclusivement passer l'air; elle laissait aussi passer les sons. Ce matin, je découvrais avec torpeur que ma trappe communiquait directement avec le grand local d'en face, celui qui était occupé par le groupe des plus jeunes de la garderie…

Depuis maintenant 37 minutes et 45 secondes, j'arrivais à l'entendre… « Maman!!! »

La petite voix qui me semblait pourtant si loin, avait le pouvoir de me torturer les entrailles, de me couper les jambes, de me laisser en larmes au milieu de ma classe encore pleine de boites et de babillards dénudés.

La rentrée progressive des élèves de maternelle aurait lieu dans deux semaines. Mon groupe-classe allait être divisé en trois et chacun des sous-groupes se présenterait en classe successivement, afin de faciliter leur adaptation à ce nouvel environnement. Que la rentrée soit progressive, ça me plaisait bien. J'avais moi aussi, besoin d'un retour au travail tout en douceur.

Volontairement et prématurément, j'avais choisi de venir me réinstaller dans la classe qui n'avait plus été mienne l'instant de mon congé de maternité. Bien évidemment, ma petite Ariel, âgée maintenant de 14 mois n'était pas une poupée de porcelaine et n'allait pas rester assise au milieu du tapis en attendant que je redonne mes couleurs à ce local familier. Pour préparer ma rentrée, il fallait donc qu'Ariel vive la sienne… Ou plutôt, si je me fiais aux notes de désespoir que je percevais dans sa plainte étouffée, qu'elle y survive.

Notre famille n'était pas la première, ni la dernière, me répétais-je, à subir cette douloureuse séparation, à se torturer sous de déchirants au revoir quand papa et maman avaient à regagner leur routine professionnelle et à laisser leur progéniture aux bons soins d'un adulte qualifié et aimant.

Par contre, j'arrivais maintenant à comprendre d'une façon beaucoup plus sentie tous ces parents qui avaient peine à quitter ma classe en septembre, alors que leur petit bonhomme ou leur joli bout de femme franchissait le seuil de ma porte pour leur première journée à la maternelle. Ce qui n'était qu'une simple empathie lors des rentrées précédentes se transformait maintenant en un profond respect aux arrière-gouts de douleur partagée.

« Ne vous inquiétez pas; les premières minutes vont peut-être amener leur lot d'insécurité, mais vous verrez qu'il va se plaire ici. Dans quelques jours, votre enfant vous suppliera de lui permettre de venir à l'école la fin de semaine! » Leur disais-je jadis, avec confiance.

Les yeux dans l'eau, les papas et les mamans finissaient toujours par s'éloigner de leurs enfants et ceux-ci retrouvaient le sourire, quelque part entre les comptines et le coin-cuisine.

Cette année, c'était moi qui avais besoin d'être rassurée. On devait me promettre que mon enfant ne me tiendrait pas éternellement rancune pour avoir eu à troquer mon chapeau de maman contre celui de Madame Stéphanie, celle qui allait, sous ses yeux et son incompréhension de bambine, jouer avec d'autres enfants au lieu de jouer avec elle.

Cette année, c'était à mon tour d'avoir les yeux baignés de tristesse. « C'est normal, Stéphanie… C'est juste ta valve qui fait des siennes », tentais-je de me convaincre entre deux soubresauts, tout en effectuant le pire recouvrement de babillard de ma carrière, distraite comme je l'étais par les pleurs de mon bébé.

Parce qu'on eût tôt fait de m'informer, peu après mon accouchement, que la valve à larmes chez la femme, se situait métaphoriquement quelque part entre les trompes de Fallope et le col de l'utérus. Ainsi, on m'a averti qu'une fois activée par l'acte de donner naissance, la valve à larmes d'une nouvelle maman devenait hyperactive, ses effets étant immédiats et irréversibles.

J'allais, m'avait-on expliqué, pleurer, presque pour toujours. Pleurer de joie, à chaque petite nouveauté dans le développement de mon enfant.

Pleurer en lisant le journal : par solidarité pour les autres parents qui vivaient d'extrêmes bonheurs ou parfois, des drames inqualifiables.

Pleurer de rire devant les petites folies de ce petit être tout en individualité, pleurer parce que si effrayée par tant de vulnérabilité.

J'allais pleurer presque pour toujours, je devais m'y faire… Je devais me retrousser les manches. Je devais me mettre de la crème à main pour prévenir l'inévitable sècheresse que je partageais avec mes collègues travaillant dans le papier et le savon et faire quelque chose de bien avec mon babillard…

Le vendredi 13 septembre

Des planchers de corridors cirés et étincelants, des sacs à diners déjà collants d'un mince film de yogourt renversé et odorant… La rentrée! Le beau temps s'était mis de la partie et j'étais tellement absorbée par la découverte de mes nouveaux minois que j'en oubliais la crème scolaire… solaire! Je déparlais, aussi.

Mes 22 élèves avaient levé les pattes, comme on le disait dans ma région, chacun retrouvant son foyer par le biais de l'autobus, d'un accompagnateur ou à la suite d'une courte attente au service de garde.

Ils étaient tous différents, uniques et pleins de potentiel. Deux semaines s'étaient écoulées depuis leur arrivée en classe et déjà, je les aimais.

Quand j'ouvris la porte du local des poussins, je vis Ariel, un peu plus loin, qui s'amusait gaiement avec un ballon. Quand elle m'aperçut, un immense sourire illumina son visage et elle se précipita vers moi dans une petite course chancelante, maladroite et mignonne comme tout.

Ce matin, elle n'avait pas pleuré quand je l'eus quittée. Moi non plus, d'ailleurs.

Hier, elle avait soufflé un baiser à chacune de ses éducatrices avant de partir. Il ne fallait pas se leurrer; je ne prenais rien pour acquis.

Par contre, je me sentais définitivement plus légère qu'au mois d'aout. Nous avions survécu à la rentrée progressive. L'année scolaire pouvait débuter, nous étions fin prêtes, ma fille et moi.

« Ariel a passé une très belle journée. Elle a le nez qui coule, mais elle semble bien aller, somme toute », m'informa une éducatrice alors que je signais la feuille de départ. Je tendis mes doigts crevassés vers la boite de mouchoir.

Un nez qui coule? Des doigts crevassés? Voilà qui officialisait le tout : l'année scolaire était bel et bien entamée!

Vos commentaires sont appréciés! Écrivez-moi à la longue adresse suivante : stephanie-bourgaultdallaire@gmail.com

Entreprise de la semaine

RUBBER TREE PHOTOGRAPHY

Des images qui parlent d'elles-mêmes!

Vivez une expérience photographique unique, simple et efficace avec Rubber Tree Photography, où service et qualité vont de pair.

Vous voulez créer une différence et avoir de l'impact avec vos photos? Faites appel à une professionnelle de haut vol. La photographie c'est sa passion, son métier… Dynamique, multidisciplinaire et spécialisée dans la photographie depuis une dizaine d'années, Léanne Carrobourg, c'est son nom, vous suivra dans toutes les étapes du processus de création de vos photos, de la première consultation jusqu'au post-traitement en passant par la prise de vue.

Rubber Tree photography

En 2010, Léanne Carrobourg créé son studio à Beaumont en Alberta, sous le label Rubber Tree Photography. Avec un équipement à la fine pointe de la technologie, elle est prête à répondre à tous vos besoins en matière de photographie, même les plus pointus et ce, en étroite collaboration avec votre équipe. Qu'il s'agisse des événements de prestige, de reportages photo pour les entreprises, de création artistique, des mariages, de maternités, de baptêmes, de sessions familiales, de jeunes enfants, de nouveau-nés, elle va vous faire vivre une expérience unique où se côtoient rêve et réalité.

Professionnelle expérimentée, diplômée en *Visual Communication Design* de l'Université de l'Alberta en 2003, c'est en 2006 qu'elle franchit le pas dans ce secteur. Cette passionnée de photographie est membre depuis 2010 de l'organisation *Professional Photographers of Canada*. En 2013, elle devient *accredited in the Child and Infant Portrait Category*.

Francophone de naissance, elle peut servir autant en français qu'en anglais. Elle met ses services à votre disposition, pour fixer à jamais vos souvenirs les plus précieux. Sa priorité est d'accompagner chacun de ses clients, du début à la fin dans une ambiance professionnelle et conviviale.

N'hésitez pas, communiquez avec elle pour voir comment elle peut vous projeter à un autre niveau grâce à ses prises de vue uniques. Il suffit juste de prendre un rendez-vous.

Contact : 780-737-1901 / lcarrobourg@mail.com / www.rubbertreephoto.com
www.facebook.com/rubbertreephoto

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
SEPTEMBRE 2013

Journée d'étude sur les conservateurs de Stephen Harper

Grâce à une subvention du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) du gouvernement du Québec, et l'appui de l'Institut d'études canadiennes et la Faculté des arts de l'Université de l'Alberta, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta a été hôte d'une journée d'étude, le 23 aout dernier, qui s'est déroulée sous le thème *Le fédéralisme selon Harper : la place du Québec dans le Canada conservateur*.

« L'objectif de cette journée était d'amener des spécialistes ici, en Alberta, dans le foyer du conservatisme au Canada », ont lancé les organisateurs de cette journée, Julián Castro-Rea et Frédéric Boily. « On vise également à la création d'un groupe permanent d'étude et de réflexion sur la politique conservatrice, dénommé le Groupe de recherche pour l'étude du conservatisme (GRÉC) »

Malgré la tenue de cette journée d'étude en pleine période estivale, douze chercheurs de partout au pays ont répondu à l'appel des organisateurs.

« On avait ciblé certaines personnes, des professeurs qui se spécialisent en science politique pour dresser un bilan des années Harper. Au final, cette journée bilingue a permis d'accueillir plus de professeurs francophones », commentent MM. Castro-Rea et Boily.

Ouverte au public, cette journée a vu une trentaine de personnes assister aux sessions. Après un accueil qui a permis aux organisateurs de présenter, en guise d'introduction, *L'idéologie conservatrice au Canada : position du problème*, cinq séances informatives ont eu lieu sous les thèmes :

1- *Le rapport des forces politiques au Canada : quelle place pour les conservateurs?*
2- *Le fédéralisme canadien et le programme conservateur : les points d'accrochage*
3- *Les conservateurs et les changements de l'identité canadienne*
4- *Le conservatisme dans les médias*
5- *Les conservateurs et la politique étrangère*

« Pendant toute la journée, on a observé une tendance. Ainsi, dans certains domaines, les conservateurs de Stephen Harper ont initié des changements, mais il n'y a pas eu de changements majeurs, de rupture avec ce que faisaient les libéraux et, avant eux, les conservateurs de Brian Mulroney », fait remarquer Frédéric Boily, qui est directeur de l'Institut d'études canadiennes.

Selon M. Boily, le meilleur exemple se trouve au niveau de la péréquation. « On a observé des ajustements, certes, mais somme toute, c'est une continuité avec ce que faisaient les gouvernements précédents. Le plus grand changement se retrouve au niveau de l'approche. M. Harper prône une approche beaucoup moins collaborative avec ses homologues provinciaux que Brian Mulroney par exemple », présente Frédéric Boily.

Chacune des séances a pu mettre en lumière des ajustements observés. « Un autre exemple pourrait être les échanges de M. Harper avec les médias. De ce côté, les conservateurs ont initié un changement. Avant, tout passait par les grands quotidiens. Aujourd'hui, ceux-ci sont

mis de côté au profit des journaux locaux », note M. Boily.

Pour Julián Castro-Rea, qui est professeur de science politique à l'Université de l'Alberta, les changements mineurs peuvent facilement s'expliquer. « Les gens ont l'impression que les conservateurs de Stephen Harper sont au pouvoir depuis longtemps, ce qui n'est pas faux (janvier 2006), mais ils ne sont pas majoritaires depuis très longtemps (mai 2011). On sent donc une certaine jeunesse dans ce parti, assortie néanmoins d'une détermination et d'une hâte pour introduire des changements permanents dans la politique canadienne; voilà un des nombreux constats qui est ressorti de la journée. »

« Il serait intéressant de tenir une journée similaire dans cinq ou dix ans pour vraiment voir s'il y a eu des changements fondamentaux dans la façon de faire de Stephen Harper comme premier ministre à la tête d'un gouvernement majoritaire », enchaine Frédéric Boily.

Suivant cette journée d'étude, les deux organisateurs sont à finaliser un ouvrage collectif qui paraitra aux *Presses de l'Université Laval* (PUL) au cours de 2014. L'adresse du site web du GRÉC est la suivante : https://sites.google.com/a/ualberta.ca/grec/

Quatre Franco-Albertains à la découverte du parlement européen

Du 4 au 11 aout dernier, une délégation du Campus Saint-Jean, composée de Sophie Bergeron, Colin Champagne, Samuel Gagnon et Audrey LaBrie, se retrouvait à Rome afin de participer à la Simulation du Parlement européen Canada-Québec-Europe (SPECQUE). L'évènement rassemblait 200 jeunes en provenance d'universités européennes et canadiennes.

Pour les nouveaux participants du Canada, la SPECQUE est l'occasion de démystifier le système parlementaire européen en jouant le rôle d'eurodéputés. Chaque participant était affecté à un parti politiqué et à une commission. Ils ont eu la chance de débattre des sujets tels que l'intégration des Balkans occidentaux à l'Union européenne et le traitement des demandes de protections internationales à l'intérieur de l'Union.

Colin Champagne, chef de la délégation albertaine, fait remarquer qu'il est « difficile de préparer un groupe à une simulation parlementaire qui ne suit pas le modèle canadien, surtout lorsqu'on reçoit des compressions budgétaires ».

En effet, seuls l'Association des universitaires de la Faculté Saint-Jean (AUFSJ) et le Club Jean-Patoine ont offert des contributions financières à la délégation franco-albertaine.

Cette édition de la SPECQUE avait la plus grande participation de l'Ouest canadien jusqu'à présent. L'édition précédente comptait six jeunes de l'Ouest comparativement à dix jeunes cette année. « Les délégations de l'Ouest canadien se connaissaient déjà bien grâce au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO), cela nous a permis d'apporter une touche spéciale », ajoute Samuel Gagnon, participant.

Le club Jean-Patoine, conformément à sa mission de soutien à la jeunesse albertaine, a accepté de collaborer avec le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta en offrant un support financier à quatre étudiants inscrits au niveau du baccalauréat. Ils ont reçu un montant de 100 $ chacun, chèque qui leur a été remis le mercredi 18 septembre au cours d'une brève cérémonie au salon des étudiants du Campus Saint-Jean. Sur la photo, on reconnait dans l'ordre Audrey Labrie, Sophie Bergeron, Samuel Gagnon et Colin Champagne.

La délégation albertaine souhaite remercier le professeure Anne Boerger, le Club Jean-Patoine et l'AUFSJ.

par Audrey LaBrie

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
SEPTEMBRE 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean... csj.ualberta.ca

Des étudiants occupés et engagés

Même si c'est le mot « coupure » qui attire toute l'attention auprès de l'Université de l'Alberta depuis le début du mois de septembre, les activités étudiantes ne sont pas moins nombreuses et l'engagement étudiant ne semble pas avoir été touché.

Après une première semaine de cours, l'équipe du Campus a tenu une foire des clubs où les étudiants pouvaient s'inscrire selon leurs intérêts. Certains clubs, forts de leur popularité, ont même dû faire une sélection de leurs membres tant les inscriptions étaient nombreuses, plus spécifiquement les clubs sportifs tels que les Centurions au hockey et le club de soccer francophone.

La même tendance a été observée au niveau de l'engagement auprès de l'Association universitaire de la faculté Saint-Jean (AUFSJ) qui n'a jamais eu autant de candidats pour les élections de postes qui restaient à pourvoir en septembre, soit celui de la vice-présidence première année et celui de conseiller.

Le début du mois de septembre a été synonyme de BBQ, fêtes et activités sociales, puisque toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver et échanger après un été rempli d'histoires et pour rencontrer les nouveaux étudiants.

Dès le premier jour de la rentrée universitaire à Saint-Jean, soit le 3 septembre, s'est déroulée la journée d'orientation. Ils étaient 190 étudiants excités, nerveux tous à différents niveaux, de participer à cette journée à titre de nouvel étudiant au CSJ.

Rappelons que cette orientation permet habituellement de répondre à presque toutes les questions des étudiants de première année, tant au niveau académique que communautaire ou encore de la vie de tous les jours d'un étudiant du Campus... Par exemple, une question souvent entendue est la suivante : « À quelle heure part le mini-bus? »

Par ailleurs, cette année, Francophonie jeunesse de l'Alberta, organisme représentant la jeunesse d'expression française, a été hôte, le 10 septembre, d'une épluchette de blé d'Inde lors de la foire de la communauté afin d'aider les étudiants à mieux connaître les organismes franco-phones et afin de les encourager à s'intégrer dans la communauté franco-albertaine.

Des participants lors du Camp Fun 101.

Cette curiosité, cette énergie et cet engouement se sont aussi manifestés lors du Camp Fun 101 qui a eu lieu au Camp He-Ho-Ha, du 13 au 15 septembre, et où 67 étudiants ont développé des liens d'amitié en français et où commencent de nombreux souvenirs que leur apporteront leurs années à Saint-Jean, que ce soit de l'histoire traditionnelle de Colin Champagne près du feu ou encore des défis lancés par Francophonie jeunesse de l'Alberta en matière de leadership!

Cette fin de semaine, tout aussi plaisante pour les étudiants en première année que pour les animateurs bénévoles, sera inscrite à vie dans leur mémoire.

- Danielle Leclerc
coordonnatrice à la vie étudiante

Les bénévoles qui ont contribué à faciliter l'intégration des nouveaux étudiants à Saint-Jean lors du Camp Fun 101.

Du 26 au 28 septembre

au Banff Centre, Alberta

Imaginaires Collectifs, Interculturalisme et Histoire : autour de l'oeuvre de Gérard Bouchard

Inscription : 200 $
Inscriptions gratuites pour les étudiants

Srilata Ravi, Campus Saint-Jean srilata@ualberta.ca

3 octobre (19 h à 21 h)

Salle 3-04, Pavillon Lacerte

Conférence Louis Desrochers - M. Raymond Hébert

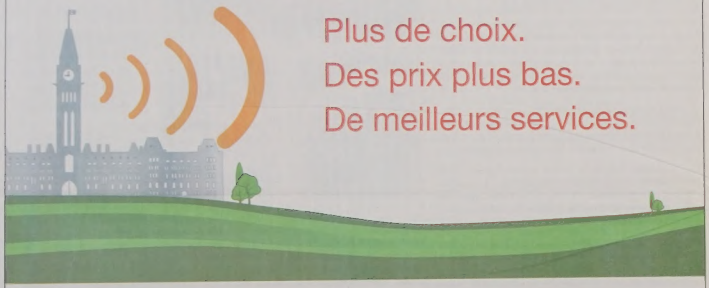
Raymond Hébert professeur émérite de sciences politiques et d'études canadiennes à l'Université de Saint-Boniface (http://ustboniface.ca/carrefour_page9), nouvellement récipiendaire du Prix Littéraire Rue-Deschambault pour son ouvrage « La Révolution tranquille au Manitoba ».

Inscription : gratuite

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Emma Yellowbird à emmanuel@ualberta.ca ou au 780-485-8641.

Gouvernement du Canada | Government of Canada

La politique du Canada sur le sans-fil :



Plus de choix.
Des prix plus bas.
De meilleurs services.

On parle beaucoup de l'industrie du sans-fil au Canada.

Certaines entreprises canadiennes du sans-fil disent que le gouvernement du Canada a des règles spéciales qui favorisent les entreprises étrangères du sans-fil.

De telles règles n'existent pas.

En fait, les taux des services sans-fil payés par les Canadiens sont parmi les plus élevés des pays industrialisés.

Et nos plus grandes entreprises du sans-fil détiennent 85% des ondes.

Moins de rumeurs, plus de faits.

Visitez **Canada.ca/PlusDeChoix**

Canada

LE FRANCO

Vol. 47 no 35 | Edmonton, semaine du 19 au 25 septembre 2013 | 16 pages | 60 ¢

En ce début d'année scolaire, les élèves de l'école des Quatre-Vents de Peace River ont beaucoup de plaisir. Tous les détails sur les activités de la rentrée au Conseil scolaire du Nord-Ouest en page 6.

À LIRE CETTE SEMAINE

La ville de Beaumont...

...joint le réseau Concerto.

Edmonton chante 2013...

...programmation dévoilée.

Festival international de films d'Edmonton...

...plusieurs projections francophones.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
admincirculation@lefranco.ab.ca

À Beaumont

L'adhésion à Concerto enchante

Le 10 septembre dernier, la communauté francophone célébrait l'adhésion de la municipalité au réseau Concerto.

Emma Ailinn Hautecœur
Beaumont

Ce réseau de municipalités bilingues, créé par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), incorpore dorénavant Plamondon et Beaumont. Le projet est basé sur le principe de valeur ajoutée que présente le caractère bilingue de plusieurs régions de l'Alberta permettant de maximiser l'attractivité économique de celles-ci.

Le conseil municipal de Beaumont avait donc approuvé l'adhésion en juillet, car celle-ci, entre autres, s'aligne sur un des points du plan stratégique de la ville, soit le développement de l'identité communautaire.

Par ailleurs, Beaumont est déjà bien avancé sur plusieurs des axes que propose Concerto. Grâce à son centre-ville où toute nouvelle construction doit répondre aux critères d'architecture française et où les parcs et les rues sont nommés en l'honneur de familles francophones, la ville ressortira aisément sur un itinéraire touristique francophone en Alberta. De plus, la municipalité est active au sein de la Fédération canadienne des municipalités, qui lui a déjà alloué du financement pour son plan vert, le quatrième axe de développement économique du réseau.

Cérémonie officielle

Les membres de la communauté et des organismes francophones étaient invités à se joindre aux dignitaires à l'occasion du piquenique ravitaillé par le camion-restaurant *The Crooked fork*, des entrepreneurs québécois Marc et Brenda De Rome. Une cinquantaine de personnes étaient présentes pour célébrer l'héritage francophone de la ville, et son avenir au sein du réseau Concerto.

Les membres du conseil municipal de Beaumont, les députés David Dorward et George Rogers, la ministre de la Culture Heather Klimchuk, la présidente de l'ACFA Dolorèse Nolette ainsi que les membres du bureau de direction du CDÉA Michel St-Arnaud et Rob Christie (aux extrémités) ont célébré l'adhésion de Beaumont à Concerto avec le président-directeur général du CDÉA, Marc Tremblay et le maire Camille Bérubé.

Dans son discours d'ouverture, la ministre de la Culture, Heather Klimchuk, a loué l'héritage francophone exalté à Beaumont. « Vous comme moi savez que la culture est un merveilleux moyen d'entrer en contact les uns avec les autres, et avec les autres communautés », a-t-elle déclaré.

L'horaire était trop chargé, cependant, pour permettre aux deux représentants de Plamondon qui s'étaient déplacés pour l'occasion de discuter des préoccupations de tout un chacun. Cette discussion est donc la prochaine action concrète sur la liste du maire Camille Bérubé, en plus de « faire de Beaumont un des champions du réseau afin d'encourager les autres régions bilingues à se joindre au projet ».

Le député provincial de Leduc-Beaumont, George Rogers, a, quant à lui, souligné que son rôle en tant que député « sera d'encourager sa circonscription à l'obtention de financement pour l'aider à optimiser les opportunités locales, particulièrement au niveau des entreprises bilingues et francophones ».

Mme Klimchuk et le président-directeur général de CDÉA, Marc Tremblay, ont chacun remis une plaque honorifique lors de la réunion à l'hôtel de ville en fin de soirée.

La 3e langue

La cérémonie était précédée d'une rencontre de gens d'affaires francophones, visant à promouvoir les avantages que présente la municipalité aux entrepreneurs bilingues. Rappelons que Beaumont enregistre un taux de croissance démographique des plus importants au Canada – la septième place, selon le recensement de 2011.

Dans son introduction, Camille Bérubé s'est dit être « très fier du bilinguisme de Beaumont, mais aussi de sa troisième langue : *la business* ».

L'entrepreneur en immobilier Jonathan Létourneau a ajouté que « l'atout bilingue lui permet d'avoir une plus grande variété de clientèle et de main d'œuvre», pour desservir sa clientèle à 50 % francophone.

« C'est parfois difficile de trouver des employés qui parlent très bien anglais et français. Avec la visibilité et les contacts que vont nous apporter le réseau, ce sera possible d'attirer plus de main-d'œuvre aux qualifications particulières, bilingues et de cette manière, inviter des entrepreneurs qui offrent des services dans les deux langues à venir s'installer à Beaumont », avance M. Bérubé.

Le CDÉA a profité de l'adhésion de Beaumont au réseau Concerto pour tenir un « Rendez-vous d'affaires du centre ». Une trentaine d'entrepreneurs ont profité de cette opportunité de réseautage qui a eu lieu à l'Hôtel de Ville de Beaumont.
Photos : Emma Ailinn Hautecœur

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6909
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
#9048 109 Rue, CP 7228, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.5004
Téléc. : 780.826.5004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

2003-2013
ALBERTA-NORD
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAFE, fierté pour la communauté.

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Edmonton chante : formule simplifiée

Pour améliorer la logistique et rallier plus de spectateurs, trois concerts auront lieu chaque soir dans une salle unique.

Dix-sept artistes francophones se donneront en spectacle lors de la 6e édition du festival Edmonton chante qui se déroulera du 1er au 5 octobre.

Chacune des soirées affiche son thème propre, qui va parfois de pair avec l'endroit choisi, comme pour la soirée musique du monde au nouveau restaurant mexicain Copa Cabana sur le boulevard Gateway. Les concerts étalés sur cinq jours demeurent gratuits (à l'exception du samedi 5), et toujours dans le quadrilatère de l'avenue Whyte dans Old Strathcona.

« Les gens n'auront pas à se déplacer durant la soirée et ceux qui veulent se joindre à nous plus tard n'auront pas à se demander où aller puisque nous serons au même endroit toute la soirée », soutient le directeur du festival Edmonton chante, David Letky.

Gardy Fury fera partie du spectacle de clôture du festival.
Photos : courtoisie

La formule simplifiée est également avantageuse pour les partenaires commerciaux, qui vont accueillir le public du festival pour toute une soirée plutôt qu'une heure ou deux. « On veut évaluer la différence de gains financiers pour une soirée complète pour avoir un chiffre par endroit et le faire valoir à nos futurs partenaires pour l'année prochaine », explique le directeur.

Edmonton chante compte également une nouvelle soirée au thème interactif. Les artistes choisis pour cette soirée, Dupuis et Anique Granger, l'ont été particulièrement parce que ce sont deux artistes « très près du public », selon M. Letky.

Les participants seront amenés à interagir avec les artistes et la communauté virtuelle sur les réseaux sociaux, en partageant photos et commentaires. Ils seront également sollicités au micro, à l'occasion d'un Karaoke 3D, dirigé par l'artiste franco-albertain Raphaël Freynet. Les chanteurs amateurs seront accompagnés d'un orchestre professionnel qui tâchera d'apprendre la chanson choisie en peu de temps. Cette soirée interactive se déroulera au Pourhouse le 3 octobre.

Post Script fera partie de la soirée « Franco-Albertaine » qui aura lieu au Kasbar le 1er octobre.

Dans le volet jeunesse-famille, c'est peut-être pour certains la plus grande idole de leurs jeunes jours qui se produira à La Cité francophone en après-midi le 5 octobre. Carmen Campagne, qui sort un nouvel opus après une dizaine d'années de silence avait approché l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton pour sa tournée dans l'Ouest. David Letky pense « que ça peut autant plaire aux enfants qu'aux nostalgiques qui sont parents maintenant ».

Le programme de jour sera suivi du spectacle de clôture payant en après-midi. Comme Carmen Campagne, ce concert mettant en vedette Kattam, Kodiak et Gardy Fury, est payant, mais il a l'avantage de pouvoir accueillir des mineurs, contrairement aux autres soirées qui se déroulent toutes dans des bars (à l'exception de Pourhouse, qui accepte les mineurs pour l'occasion).

Les entrées vendues pour ces événements permettront à l'ACFA d'Edmonton de rentrer dans ses dépenses.

Les musiciens ayant tous beaucoup d'énergie sur scène et sachant la communiquer, le samedi 5 octobre devrait voir les planches de L'UniThéâtre vibrer sous les pas des danseurs. « On veut que les gens viennent célébrer avec nous la fin du festival et qu'ils puissent décrocher », prévoit M. Letky.

Dans le cadre d'Edmonton chante, Carmen Campagne sera à La Cité francophone, le 5 octobre, pour présenter son nouvel album.

Ce dernier admet que « c'est encore une année de test pour Edmonton chante, car la formule reste à peaufiner », mais il est confiant que les nouveautés vont plaire.

- Emma Ailinn Hautecoeur

En bref

Trois enseignants de plus à Grabrielle-Roy

Pour répondre à sa deuxième plus grande croissance d'élèves dans ses 19 ans, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) a confirmé l'ajout de sept enseignants supplémentaires. Quatre d'entre eux avaient déjà été embauchés avant la rentrée scolaire pour les quatre écoles suivantes : À la Découverte, Gabrielle- Roy et Père-Lacombe à Edmonton, ainsi que Boréal (Fort McMurray). À ces embauches, le CSCN a décidé, le 13 septembre dernier, d'ajouter trois enseignants supplémentaires à Gabrielle-Roy. « Nous sommes un peu surpris, mais surtout ravis de cette belle croissance dans nos écoles », a soutenu la présidente du CSCN, Karen Doucet.

- Le Franco

ÉDITORIAL

Santé financière fragilisée

Le membership de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et la question du journal Le Franco est, pour une énième fois, discutée ces jours-ci. En effet, membres, ex-membres, francophones et francophiles non membres sont invités à compléter un sondage en ligne. La compilation de ces résultats devrait permettre à l'ACFA de se doter d'une vision plus claire concernant cette question qui traine depuis longtemps, beaucoup trop longtemps…

Voilà pourquoi lors de l'assemblée annuelle tenue l'automne dernier, les membres avaient demandé au Conseil d'administration provincial de l'ACFA de se pencher sur le dossier afin de présenter un plan d'action qui tranche sur la question d'autonomie du Franco et de la restructuration du membership.

Ce sondage, qui ne prend que 12 minutes à remplir, donnera une ligne directrice à présenter en atelier à Rond Point le mois prochain, pour ensuite aller de l'avant avec une ou plusieurs recommandations à soumettre à l'AGA du 19 octobre.

On pourrait toutefois résumer cela en trois questions :

- Pourquoi êtes-vous membre (ou non ou ex-membre) de l'ACFA?
- Quel devrait être, selon vous, le montant d'adhésion à l'ACFA?
- Seriez-vous prêt à payer davantage pour recevoir Le Franco?

Le troisième élément mérite réflexion, puisque les membres de l'ACFA ont été habitués depuis de nombreuses années à recevoir leur hebdomadaire gratuitement avec leur adhésion. Donc, reçoivent-ils le journal, car ils le veulent vraiment ou parce qu'ils l'ont toujours eu sans devoir débourser la somme de 25 $ liée à un abonnement? Un membre, même un membre à vie, serait-il prêt à sortir 25 $ de ses poches afin de recevoir Le Franco, surtout que l'ACFA et le journal n'ont plus les moyens d'absorber à même leur budget cette dépense comme ils le font depuis plusieurs années?

Ce dossier ne pourrait tomber plus à point alors que le journal fait face, au même moment, à une baisse de la publicité nationale de l'ordre de 80 % depuis le mois d'avril dernier. On parle ici d'un poste budgétaire dont les revenus étaient de quelque 150 000 $ annuellement. Ajoutons à cela la hausse de l'ordre de 9 % qu'imposera Postes Canada à compter de janvier 2014 pour l'envoi du journal chaque semaine. Déjà que cette dépense, sur une année, avoisine les 80 000 $. Moins de revenus et plus de dépenses, voilà les ingrédients qui renverraient inévitablement Le Franco « dans le rouge » au niveau budgétaire et viennent freiner son développement.

D'ailleurs, le cout supplémentaire suggéré dans le sondage, s'il est recommandé puis présenté à l'AGA de l'ACFA pour adoption, aurait un bénéfice double :

1) ceux qui le payent permettraient au journal de rencontrer ses couts de production liés à cet abonnement. De plus, il serait possible à ceux qui voudraient se prévaloir d'une option plus avantageuse de recevoir une version complète et électronique.
2) l'élimination des couts liés à l'envoi pour ceux qui ne le veulent plus, donc ceux qui l'ont toujours reçu, car il était envoyé gratuitement.

Votre hebdomadaire, qui produit également un mensuel destiné à la région de Calgary et du Sud de l'Alberta, est rendu à la croisée des chemins. Pour assurer sa viabilité à long terme, il doit être en mesure de se maintenir la tête hors de l'eau à court terme, pour ensuite mettre en place de nouvelles stratégies de développement, et ce, grâce à l'appui de ses abonnés qu'ils soient membres ou non de l'ACFA.

Si vous y croyez, je vous invite à vous rendre sur le site de l'ACFA (acfa.ab.ca) pour compléter le sondage, afin de présenter un message haut et fort lié au Franco lors de Rond Point 2013.

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Meghann Dionne *(journaliste pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.
La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.
CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing
Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Courrier du lecteur

Décès du généticien français Albert Jacquard

La réputation d'Albert Jacquard le précède. Biologiste et généticien réputé et intègre, il a écrit « L'éloge de la différence », un plaidoyer absolument extraordinaire qui s'attaque à toute possibilité de philosophie raciste.

Albert Jacquard est décédé le 11 septembre dernier. Au cours des dernières années de sa vie, très âgé, il a porté son regard de scientifique sur le credo de son enfance… En 2003, il a publié « Dieu ? » (Albert Jacquard. Dieu? Livre de poche, Stock/Bayard ed. Paris, 2003) Pour un croyant ou plus encore pour un pratiquant, il peut être difficile d'encaisser les réflexions de l'auteur. Il écrivait : « J'ai entrepris sans idée préconçue cette analyse des termes du credo chrétien : (…), je ne m'attendais pas à découvrir que ce texte est un champ de ruine. » (p. 135)

Toutefois, en conclusion, Jacquard nous dit ceci : « Le point de départ de notre réflexion a été le credo; il nous a conduit inévitablement au Sermon sur la Montagne. Le premier nous dit ce qu'il faut croire, le second propose ce qu'il faut vivre. » (p. 150)

Je suis absolument indigne (et totalement inadéquat) s'il s'agit de critiquer Albert Jacquard. En lisant ses premiers chapitres sur la foi et la toute-puissance, je ne pouvais toutefois m'empêcher de penser que ses critiques mériteraient d'être revues à la lumière des réflexions de ceux qui ont vécu et questionné leur propre foi, sans jamais toutefois la renier (Elie Wiesel, Hans Jonas, François Varillon, Paul Tillich, pour n'en nommer que quelques uns). Malgré tout, au fil de la lecture, je n'ai pu que m'émerveiller de sa conclusion. Voici quelques notes de lecture.

« Il suffit d'entrer dans l'église de St-Pierre-aux-Liens à Rome, et de rester quelques instants face à face avec le Moïse de Michel-Ange pour comprendre le message que ces deux membres de notre espèce, l'un prophète, l'autre sculpteur, adressent aux autres humains, à tous ceux qui écoutent leur parole ou qui admirent leur œuvre. Nous comprenons qu'à partir de l'injonction : « Tu ne tueras pas », la trajectoire humaine s'engage dans une nouvelle direction. » (pp. 90-91)

« Aimez vos ennemis; faites du bien à ceux qui vous haïssent; bénissez ceux qui font des imprécations contre vous et priez pour ceux qui vous calomnient. » Il ne s'agit plus de faits que l'on puisse étudier, confronter à d'autres données, vérifier ou réfuter, il s'agit d'un programme de vie en commun auquel on décide d'adhérer ou non. Et ce programme est proprement révolutionnaire; il est à l'opposé de ce que propose la société d'alors, marquée par une absence totale de respect pour la vie de la plupart des humains. Il ne pouvait que faire scandale dans un monde acceptant l'esclavage et se réjouissant des sacrifices humains qui agrémentaient les jeux du cirque. Il est presque autant à l'opposé de ce que propose la société occidentale d'aujourd'hui où il n'est question que de domination, de compétition, d'élimination. Il devrait donc provoquer un scandale semblable, mais nous sommes particulièrement habiles, plus sans doute que les contemporains de Jésus, à ne pas regarder en face les idées trop perturbatrices. » (pp. 91-92)

Il importe de dire que Albert Jacquard s'est activement engagé dans la lutte contre le racisme. De plus, aux côtés de l'Abbé Pierre et de l'évêque Jacques Gaillot, il a aussi travaillé pour aider les sans-abris. Il était aussi du nombre de ceux qui ont supporté les fameux « sans-papiers » qui avaient trouvé refuge dans l'Église St-Bernard, à Paris. Son dernier livre, « Mon Utopie » est un véritable appel à un plus grand partage entre tous.

Pierre Rousseau
Saint-Albert

La démocratie : sa vitalité tient de notre engagement

Opinion

M. le directeur,

Depuis un an, les regards jetés sur la classe politique au Canada sont sévères. Tous les niveaux de gouvernement ont été visés par des allégations de comportement contraire à l'éthique. Assujettis à cette vigilance accrue, certains de nos représentants ont fait piètre figure.

Les témoignages devant la Commission Charbonneau au Québec et les allégations de malfaisance de la part de divers représentants à l'échelle du pays ont généré une importante couverture médiatique. Certains ont suggéré que les principes démocratiques les plus chers aux Canadiens ont été gravement ébranlés.

De tels évènements peuvent provoquer un sentiment d'aliénation, voire même de l'indignation parmi les citoyens que nous sommes. Toutefois, il y a lieu de garder espoir.

La dernière élection provinciale au Québec a suscité un engagement sans précédent du public à l'égard de questions importantes pour la population – les étudiants ont tenu des rassemblements et des manifestations, les citoyens ont participé aux tribunes médiatiques pour faire valoir leurs opinions sur la corruption, et les voisins ont commenté l'actualité dans la rue. En fait, la participation électorale à l'élection provinciale au Québec en 2012 – supérieure à 73 % – démontre encore une fois que lorsque les électeurs sont mobilisés et touchés par les enjeux, ils votent.

Dans ce contexte, les Canadiens peuvent être fiers de vivre dans une démocratie forte où de simples citoyens peuvent démasquer les actes répréhensibles de leurs dirigeants. Les démocraties plus faibles n'ont pas la maturité et n'assurent pas les libertés dont jouissent les Canadiens et qui leur permettent d'éclairer les recoins sombres de leur système politique.

Cela dit, si des rassemblements, des manifestations et une couverture médiatique sur la corruption peuvent alimenter l'engagement politique à court terme, l'indignation et la colère qui y sont associées ne peuvent à elles seules soutenir l'engagement démocratique à long terme. Afin de jeter les bases d'un engagement politique qui durera toute une vie, il faut porter un regard plus profond sur la vie civique de nos plus jeunes concitoyens.

Nous devons enseigner à nos enfants – les électeurs, les dirigeants et, ne l'oublions pas, les politiciens de demain – que nos droits démocratiques sont précieux et qu'ils ne peuvent être tenus pour acquis. À tous les niveaux, du débat éclairé en salle de classe au geste même de voter, nous devons montrer aux jeunes que leurs voix sont importantes et font partie de la conversation nationale. Nous devons leur donner des exemples de moyens pacifiques d'apporter le changement. Et nous devons leur montrer l'importance de voter pour assurer que notre démocratie demeure vivace et inclusive.

Voilà pourquoi, pour une troisième année, Élections Canada organise la Semaine canadienne de la démocratie du 16 au 23 septembre.

J'invite donc les jeunes Canadiens à profiter de la semaine pour prendre la parole au nom de la démocratie. Questionnez vos proches et vos représentants, partagez vos expériences et renseignez-vous sur le système politique et l'exercice du droit de vote. Cela est particulièrement important pour les jeunes qui sont à la veille d'exercer leur droit de vote et de se faire entendre lors de prochaines élections.

J'invite aussi tous les Canadiens à célébrer les valeurs démocratiques qui nous sont chères. Alimentez les discussions avec vos enfants ou vos élèves avec l'actualité, tant canadienne qu'étrangère. Servez-vous de reportages – que les nouvelles soient bonnes ou mauvaises – pour lancer des débats politiques pendant le repas familial. Parlez à vos enfants de vos déceptions, mais aussi de vos aspirations et de vos rêves pour l'avenir du pays. Surtout, parlez-leur de l'importance de faire entendre leurs voix en votant et en participant à la vie civique.

En ces temps difficiles où la valeur que nous accordons à nos systèmes politiques semble diminuer, il incombe à chacun d'entre nous de protéger, de soutenir et de cultiver les principes démocratiques sur lesquels notre pays est fondé. Après tout, la démocratie ne peut fonctionner que si les citoyens s'y engagent.

Marc Mayrand
Directeur général des élections du Canada

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ____________________

TÉL. : ____________________

ADRESSE : ____________________

____

VILLE : ____________________

CODE POSTAL : ____________________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco*
(en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
journal@lefranco.ab.ca www.lefranco.ab.ca

Restructuration bien reçue

Le 10 septembre dernier, le ministre de la Santé Fred Horne, accompagné de sa désormais ministre adjointe Janet Davidson, a ordonné une restructuration massive de la gouvernance d'Alberta Health Services. Cinq des 80 cadres ont été licenciés, 65 autres perdant leur titre de vice-présidents et gagnant, en contrepartie, des responsabilités plus proches des employés de première ligne. De 80, on passe donc à une bureaucratie composée de 10 cadres supérieurs.

Cette restructuration vient dans la foulée de l'enquête de l'ex-administratrice d'AHS, Mme Davidson prescrit par le ministre Horne après qu'il ait licencié le Conseil d'Administration d'AHS en juin dernier. Cette restructuration reflète, entre autres, la volonté du ministère de la Santé de s'imposer comme acteur décisif dans la gestion des services de santé de la province.

« On sentait, comme ça a été mis en évidence dans le rapport, que la vision d'AHS ne s'arrimait pas avec celle du ministère », considère le directeur du Réseau de santé albertain (RSA), Luc Therrien.

L'organisme voit d'un bon œil la restructuration de la gestion des services de santé, mais aussi la nomination de Janet Davidson comme bras droit du ministre de la Santé. « Janet Davidson est une infirmière de formation, une spécialiste de la santé », applaudit M. Therrien. Il compte sur Mme Davidson pour concrétiser les nouvelles directions prises dans son rapport.

Ce rapport recommande notamment que la structure de gestion appuie plus fermement les intervenants en santé. Dans le passé, certaines initiatives proposées par les organismes francophones ou les membres des conseils consultatifs (où siègent plusieurs francophones depuis leur création) avaient été refusées sous prétexte qu'elles ne pouvaient pas être implantées partout en province.

Par ailleurs, les conseils consultatifs de santé (*Health Advisory Councils*), composés de citoyens qui représentaient les 12 zones locales de santé, ne se sentaient pas très écoutés.

« Je pense qu'avec le changement des structures et l'attitude qui transparait du rapport de Janet Davidson, c'est très positif », se réjouit Luc Therrien. Celui-ci pense notamment que la réaffectation des cadres à des postes plus proches du terrain fera en sorte qu'ils seront « plus au courant et comprendront mieux le contexte des soins dans lesquels les professionnels de santé œuvrent ».

Alberta Health Services

De plus, avec un organigramme allégé et une communication plus étroite entre le ministre, Janet Davidson, le nouvel administrateur d'AHS, Dr John Cowell et le président-directeur général, Chris Eagle, davantage d'efficacité décisionnelle pointe à l'horizon.

Les zones ont elles aussi été réorganisées en deux : sud et nord autour de Calgary et Edmonton. Pour l'instant, les répercussions sur la représentativité des conseils de santé sont inconnues, mais selon Michelle Margarit, qui siège sur celui du Nord, « ça ne devrait pas changer grand-chose ».

La directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie n'entrevoit pas non plus d'autres changements majeurs dus à l'annonce de Fred Horne, du moins pour l'instant. « On a rencontré nos chefs de file du Nord-Ouest, et on pense que ça va prendre du temps pour les changements », dit-elle.

Mme Margarit et les autres bénévoles du conseil de santé ont eu l'assurance que les services d'avion et d'hélicoptère d'urgence en partance pour les hôpitaux de la capitale ne seraient pas supprimés, même si ceux-ci seront déménagés à l'Aéroport international d'Edmonton.

Les 12 conseils de santé doivent rencontrer M. Horne et Mme Davidson le 20 septembre. « Le ministère reprend le contrôle après plusieurs années difficiles », se réjouit Luc Therrien.

- Emma Ailinn Hautecoeur

SGNO

VINS ET FROMAGES

La Société généalogique du Nord-Ouest

vous invite à sa soirée
PORTE-OUVERTE

Mercredi 25 septembre 2013 à 19 h 30

Lieu : local 102, 8627 – 91e Rue
La Cité francophone

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

Heures d'ouverture : lundi à jeudi 10 h à 15 h

Un retour dans le passé...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.
BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

APF
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 18 No. 38 Edmonton, mercredi le 19 septembre 1984 16 pages 0.50

La visite papale à Edmonton

Playdoyer en faveur des pauvres

L'UNITHÉÂTRE
www.lunitheatre.ca

Bureau 126
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780.469.8400
p.boutet@lunitheatre.ca
www.lunitheatre.ca

Vous désirez vous impliquer?
Vous voulez en savoir plus?
Vous aimez le théâtre?
Vous êtes abonnés?
Vous être curieux?
Venez à l'AGA

Avis de convocation

C'est avec grand plaisir que nous vous convoquons à l'assemblée générale annuelle de **L'Association franco-albertaine de L'UniThéâtre**, le lundi 30 septembre 2013 à 19 h à La Cité, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton, Alberta T6C 3N1. Lieu : Petite Boîte Noire (salle de répétition située à l'arrière du théâtre).

À l'ordre du jour :

1. Adoption de l'ordre du jour
2. Lecture et adoption du compte rendu de la dernière réunion
3. Rapport du président
4. Bilan des activités de la saison 2012-2013
5. Calendrier des activités pour la saison 2013-2014
6. Rapport et adoption des états financiers
7. Élection de nouveaux membres du conseil de direction (3 postes sont à combler)
8. Nomination d'un vérificateur
9. Clôture de la réunion

Pour poser votre candidature au sein du conseil de direction, ou pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous au 780-469-8400, ou à lunitheatre@lunitheatre.ca.

Au plaisir de vous rencontrer bientôt à l'AGA de L'UniThéâtre.

Suzanne Moquin-Vani
Présidente du conseil de direction

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURE

Local Authorities Election Act (article 26),
Région scolaire francophone du Nord-Ouest N° 1 province de l'Alberta
(aussi nommé Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1)

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration des candidatures est fixé au 23 septembre 2013 et que les noms des candidats et candidates à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU NORD-OUEST N° 1 ou à l'École Nouvelle Frontière de 10 h à midi à la date indiquée.

Poste	Nombre de postes	Subdivision électorale
Conseiller / conseillère catholique	1	1
Conseiller / conseillère catholique	1	2
Conseiller / conseillère public	1	3
Conseiller / conseillère catholique	1	4
Conseiller / conseillère public	1	4

Adresses pour obtenir le formulaire de mise en candidature :

Bureau du Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1	École Nouvelle Frontière
23-3 Avenue des Compagnons	11201 Pinnacle Boulevard
St-Isidore (Alberta)	Grande Prairie (Alberta)
Tél: 1-866-624-8855	Tél: 780-814-7945
ou au www.csno.ab.ca	

Daté à St-Isidore dans la province d'Alberta, ce premier (1er) jour de septembre 2013.

Rachelle Bergeron, directrice du scrutin

La fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Dans nos écoles...

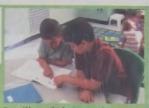
1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Une belle rentrée au CSNO!

École des Quatre-Vents



Les élèves de la 1re année sont excités d'apprendre à lire! Voici Damian de la 4e année qui se fait un plaisir d'aider ses petits amis dans leurs apprentissages!

Nous avons une belle grande classe de prématernelle cette année encore! Les élèves de l'école sont heureux de les accueillir parmi nous!

Cette année encore, nous avons la chance d'avoir de nouveaux élèves dans la classe des 5e à 7e années. Ils auront sans aucun doute beaucoup de plaisir ensemble cette année!

Ci-dessous, voici la classe de maternelle s'apprêtant à aller jardiner avec leur nouvelle enseignante, Mme Danielle.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Et c'est reparti pour une 26e rentrée scolaire à l'École Héritage!

Enseignants et membres du personnel de soutien étaient bien heureux de retrouver les élèves de l'année dernière et d'accueillir de nouveaux enfants parmi les rangs.

Pour les activités de la rentrée, les enseignants du secondaire ont organisé un rallye-photo et les professeurs du primaire ont animé toutes sortes d'activités au gymnase! Suite à de belles retrouvailles, nous voici fin prêts à nous retrousser les manches pour entamer notre nouvelle année scolaire!

Nous sommes bien heureux de souligner que de nouveaux membres se sont joints à notre équipe-école : Mme Erin Cochrane, professeur d'anglais au secondaire, Mme Doris Lachance professeur des mathématiques et des sciences, M. Joel Lavoie, animateur culturel et M. Cyrille Sagdo, moniteur de langue. Bienvenus à chacun et une bonne année scolaire pour tous!

www.heritage.csno.ab.ca

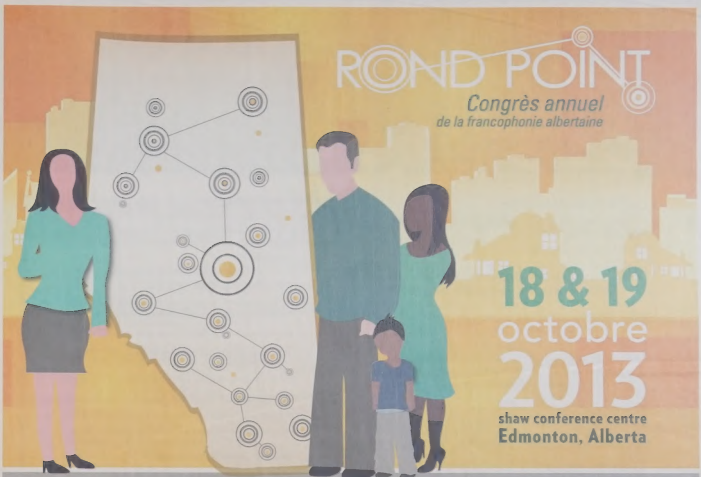
École Nouvelle Frontière

Déjà des expériences!
Anne Lafleur, élève de la 12e année, a commencé la nouvelle année avec une expérience en physique. Cette expérience démontre la réaction des collisions bidimensionnelles. Elle permet de créer des hypothèses et de les étudier. Bravo Anne!

Collecte de denrées non périssables d'IGA

Construisons un espace francophone
Tous les élèves, de la prématernelle à la 12e année, de même que le personnel de l'école, ont créé « une brique » pour démontrer que nous sommes uniques, mais qu'ensemble nous pouvons nous soutenir et construire un espace francophone.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca



& FOIRE SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS

Plus de 40 kiosques d'exposants!

Découvrez les programmes, produits et services d'organismes, ministères et entreprises.

- Ressources en français
- Dépliants
- Produits du terroir
- Volet interactif : ateliers le vendredi entre 14h et 17h
- Concours
- Et plus encore!

Vendredi 18 octobre 2013 de 13h à 18h
Samedi 19 octobre 2013 de 10h à 15h
Shaw Conference Centre, Meeting Level, Salons 8-9

L'entrée est gratuite! *On vous y attend!*

Présenté par ACFA

En collaboration avec Canadian Heritage Patrimoine canadien

Government of Alberta

LA PROGRAMMATION

VENDREDI 18 OCTOBRE 2013

Au Shaw Conference Centre (Meeting Level)

13h30 : Lancement de la nouvelle campagne promotionnelle du Centre d'information bilingue sur les services en français

14h00 : Volet interactif de la Foire sur les services en français : 11 ateliers* sont proposés

17h00 : Accueil et cocktail de bienvenue (bar payant)
17h30 : Évènement spécial pour souligner la contribution de la présidente-sortante, Dolorèse Nolette

18h15 : Banquet (Tenue de ville)

20h00 : Spectacle de Marie-Jo Thério

21h15 : Soirée sociale

LES ARTISTES

VENDREDI, LORS DU BANQUET

1 DANIEL GERVAIS

Gagnant du Canadian Grand Master Fiddle Championship 2011, Daniel Gervais joue le violon depuis l'âge de cinq ans. Il mène une carrière active avec spectacles, enseignement et projets d'enregistrement. Il fait présentement ses études dans le programme de maîtrise en musique à l'Université de l'Alberta. Tout récemment, Daniel a eu l'opportunité de performer lors des Jeux olympiques de Londres, comme ambassadeur de la culture albertaine. Daniel saura vous séduire par son talent, sa dextérité et son grand charisme.

2 MARIE-JO THÉRIO

Née à Moncton, Marie-Jo Thério écrit et compose au piano dès l'âge de treize ans. Depuis, trois albums sont parus : Comme de la Musique, La Maline et le dernier en 2005, Les matins habitables. Dédié au poète acadien Gérald Leblanc, ce disque s'est vu remettre un Disque d'Or, quelques mois après sa sortie, ainsi qu'un Félix « Album de l'année – Catégorie Folk contemporain » lors du Gala de l'Adisq 2006. Inclassable bête de scène, désarmante d'authenticité, conteuse hors pair, découvrez l'univers unique de Marie-Jo Thério!

SAMEDI, LORS DU GALA RECONNAISSANCE

3 ARIANE MAHRŸKE LEMIRE

Souvent pieds nus, sourire irrésistible aux lèvres, émotions à fleur de peau, Ariane Mahrÿke danse ses chansons de tout son corps et de toute sa voix; une voix douce aux éclats étonnants, à la fois vulnérable et parfois tonitruante, nous livrant ses frasques amoureuses et ses analyses de la nature humaine avec un regard frais. Elle est notamment lauréate du Western Canadian Music Award dans la catégorie de l'album francophone de l'année pour son album Double Entendre.

SAMEDI 19 OCTOBRE 2013

Au Shaw Conference Centre (Meeting Level)

8h45 Ouverture du Congrès - Mot de bienvenue de la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette

9h00 Votre choix parmi les ateliers* suivants:

- 1A – Rencontre intime avec Marie-France Kenny, présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada
- 2A – Présentation du plan d'action sur le membership de l'ACFA
- 3A – Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) : Rapport à la communauté
- 4A – La situation de l'éducation postsecondaire francophone en Alberta
- 5A – Présentation du film "intimités francophones" - La Caravane des Amériques 2012

10h15 Pause-santé et réseautage à la Foire sur les services en français

10h45 Votre choix parmi les ateliers* suivants:

- 1B – Rencontre intime (à confirmer)
- 2B – Présentation du plan d'action sur le membership de l'ACFA (suite)
- 3B – Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) : Rapport à la communauté (suite)
- 4B – Un règlement en français : un précédent pour l'encadrement d'autres services en français?
- 5B – Sortie ACCENT - Visite des studios de ICI Radio-Canada Alberta

12h00 Diner

13h30 Le "TALK-SHOW" animé par Patrick Henri

14h30 Pause et accueil pour l'Assemblée générale annuelle

15h00 Assemblée générale annuelle de l'ACFA et dévoilement du nouveau Conseil d'administration provincial de l'ACFA

Souper libre

20h00 Gala reconnaissance au musée Royal de l'Alberta (12845, 102e avenue, Edmonton)

**Pour une description complète des ateliers, visitez www.acfa.ab.ca/frondpoint.html, section « Déroulement »*

ROND POINT
Congrès annuel
de la francophonie albertaine

ACFA ORDRE DU JOUR PRÉLIMINAIRE

RÉUNION : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
DATE : LE SAMEDI 19 OCTOBRE 2013
HEURE : 15H
LIEU : SHAW CONFERENCE CENTRE, EDMONTON (MEETING LEVEL, SALONS 11-12)

1. Ouverture de l'assemblée générale annuelle
2. Mot de bienvenue de la présidente de l'ACFA
3. Élection d'un président d'assemblée
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Adoption et suivi du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle 2012
6. Présentation du rapport annuel
7. Présentation des états financiers consolidés
8. Nomination d'un vérificateur ou d'une vérificatrice
9. Propositions découlant des ateliers
10. Présentation de la Fondation de l'ACFA
11. Rapport du directeur de l'élection de l'ACFA – 2013
12. Varia
13. Levée de l'assemblée

FOIRE SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS

Grâce à un appui du Gouvernement de l'Alberta

De nombreux exposants seront sur place afin de présenter leurs programmes, produits et services, offerts en français. C'est l'occasion pour les francophones de partout en province de faire d'agréables découvertes et d'obtenir de l'information, des brochures et du matériel!

Vendredi 18 octobre 2013 de 13h à 18h
Samedi 19 octobre 2013 de 10h à 15h
Shaw Conference Centre, Meeting Level, Salons 8-9
GRATUIT!

Venez chercher votre sac « 2SR 0110 Albertans speak FRANÇAIS » et courez la chance de gagner l'un des cinq certificats-cadeaux de 50$ chez Costco!

INSCRIPTIONS ET TARIFS

Plusieurs forfaits sont disponibles. Il est important de noter que tous les membres de l'ACFA peuvent participer gratuitement à l'Assemblée générale annuelle de l'ACFA qui a lieu le samedi 19 octobre 2013 à 15h.

TARIFS - ROND POINT 2013	FORFAIT Passeport	FORFAIT Banquet	FORFAIT Samedi (Jour)	FORFAIT Gala Reconnaissance
INSCRIPTION: Jusqu'au 4 octobre 2013 (16h)	125.00$ / **Groupe de 8 :** 920.00$	85.00$	40.00$	25.00$
DERNIÈRE CHANCE: Du 4 octobre (16h) au 11 octobre 2013 (MIDI)	150.00$	100.00$	60.00$	25.00$
GARDERIE: Vous pouvez inscrire votre enfant jusqu'au 11 octobre 2013 (MIDI)	30.00$	15.00$	15.00$	N/A

UN SINCÈRE MERCI À NOS PARTENAIRES

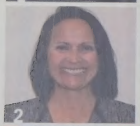
Canadian Heritage | Patrimoine canadien | ICI Radio-Canada | simons | Government of Alberta | 1-800-582-Allô

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

ACFA

ROND POINT
Congrès annuel
de la francophonie albertaine

FÉLICITATIONS AUX RÉCIPIENDAIRES 2013 !



1 PRIX EUGÈNE C.-TROTTIER
Fernande Bergeron

2 PRIX MAURICE-LAVALLÉE
Lorraine Robinson

3 PRIX MARGUERITE-DENTINGER
Marie-Claude Cholette & Guy LeBlanc

4 PRIX GUY-LACOMBE
Juliette Richard

5 PRIX PIERRE-BERGERON
Patrick Henri

6 PRIX DULARI PRITHIPAUL
Justine Pori

7 PRIX ROGER-MOTUT
Hilaire Fortier

8 PRIX AMI.E DE LA FRANCOPHONIE
Maire Nolan Crouse

9 PRIX IMPACT RÉGIONAL
Centre de ressources de langue française de Grande Prairie

10 PRIX IMPACT PROVINCIAL
Fondation franco-albertaine

Venez applaudir et féliciter les récipiendaires 2013 des prix et honneurs de l'ACFA lors du Gala Reconnaissance qui aura lieu le samedi 19 octobre 2013 à 20h au musée Royal de l'Alberta (12845, 102e Avenue, Edmonton).

Billets 25.00$ | WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

À Edmonton

Les nouveaux arrivants peinent à se loger

Les appartements abordables sont de plus en plus rares dans la capitale albertaine, ce qui rend la tâche difficile au Centre d'accueil et d'établissement qui essaie de répondre à la demande de ses nombreux clients.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta constate les effets d'une immigration considérablement accrue cette année en Alberta. Son directeur, Georges Bahaya, témoigne qu'au mois de juin, un trimestre seulement après le début de leur année financière, le CAÉ avait déjà atteint 41 % de ses cibles annuelles. Juin et juillet ont marqué le point culminant de l'afflux des clients au CAÉ.

« Nous avons maintenant atteint 76 % de nos cibles et nous ne sommes même pas à la fin du deuxième trimestre », souligne le directeur du Centre d'accueil d'Edmonton. Selon la porte-parole d'*Alberta Human Services*, Jennifer Dagsvik, la période estivale est propice à une demande de services intensifiée due à l'augmentation saisonnière de l'immigration. Mais « cette année, c'est pire que les autres », concède Mme Dagsvik.

La première préoccupation des nouveaux arrivés est de se trouver un toit. Or, cette nécessité est d'autant plus dure à combler que le marché locatif à Edmonton s'est contracté dans la dernière année. Selon un rapport de la Société canadienne d'hypothèque et de logement, le taux de vacance à Edmonton est passé de 2,7 % à 1,2 % en un an, les plus récents calculs datant d'avril 2013. La situation est la même dans plusieurs grands centres urbains comme Calgary et ceux du nord de la province forts en croissance économique, comme Wood Buffalo et Grande Prairie.

Ce marché avantage les propriétaires qui, face à une demande accrue, peuvent majorer leurs loyers. « C'est très difficile maintenant de trouver un appartement avec une chambre à 600 – 700 $, comme on pouvait trouver avant », avance Georges Bahaya. De plus, les propriétaires sont parfois frileux devant de potentiels locataires qui n'ont pas encore d'emploi. « Ils demandent deux mois de loyer à l'avance et vont le donner à celui qui peut fournir le plus de garanties », souligne le directeur.

Crescence Nimbona est arrivée à Edmonton le 27 juin avec ses trois enfants, âgés de 7 à 16 ans. « Je n'avais nulle part où aller en arrivant parce que je ne connaissais personne. Tout était fermé pour congé jusqu'au mardi suivant. Mais il y a un monsieur qui a eu pitié de moi et qui m'a logé pour la fin de semaine », raconte Mme Nimbona.

Ensuite, c'est Alberta Works qui a pris la relève, en lui donnant une chambre d'hôtel pour un mois. Un mois s'est transformé en deux, où elle demandait à tous ceux qu'elle rencontrait sur la rue, s'il n'avait pas un logement. Quand elle appelait des propriétaires, elle essuyait un refus après deux questions, celle des enfants et du travail. « L'agente d'Alberta Works me donnait 15 jours de plus à la fois et c'était très stressant parce que la rentrée scolaire est arrivée et je n'avais toujours rien trouvé. »

Crescence Nimbona a finalement rencontré une femme haïtienne sur la rue, qui l'a référée à une propriétaire. Deux semaines d'appels vains plus tard, « la dame m'a donné l'appartement directement parce que j'étais une femme seule, et qu'elle était passée par là elle aussi », soutient Mme Nimbona. Elle vit maintenant dans ce logement de deux chambres avec ses deux adolescents et sa fille de 7 ans, et n'a pas les moyens de leur acheter des vêtements pour la rentrée.

Selon le plan quinquennal *Edmonton and Area Community Plan on Housing and Supports* de l'organisme à but non lucratif Homeward Trust, la demande pour des habitations abordables devrait dépasser l'offre de 22 000 unités en 2015.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES
Local Authorities Election Act (Article 26)

Conseil scolaire Centre-Nord

Autorité régionale de la région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2

Avis est donné que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **lundi 23 septembre 2013 de 10h à midi** et que les noms des candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au **bureau du Conseil scolaire** ou au secrétariat des écoles à : **Saint-Albert (La Mission), Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright**.

Postes	Représentation dans l'aire de fréquentation de
1 – Conseiller catholique	Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Wainwright
1 – Conseiller catholique	Saint-Albert, Legal
3 – Conseillers catholiques	Edmonton
2 – Conseillers publics	Toutes les écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles aux endroits suivants: **Conseil scolaire Centre-Nord**, situé au bureau 322, 8627 91e Rue, Edmonton (780 468-6440); ainsi qu'aux secrétariats des écoles à **Saint-Albert (La Mission), Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright.**

DATÉ à Edmonton dans la province de l'Alberta ce 31e jour d'août 2013.

Gérard Bissonnette, directeur du scrutin

CANADA LANDS COMPANY
SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DU CANADA

La Société immobilière du Canada (SIC) est une société d'État fédérale fondée pour optimiser la valeur financière et commerciale tirée de biens immobiliers excédentaires dont le gouvernement du Canada n'a plus besoin.

La SIC est en pleine croissance et souhaite recruter deux professionnels pour son équipe, pour les postes suivants :

GESTIONNAIRE DE L'AMÉNAGEMENT, EDMONTON

Laissez votre marque et contribuez à la transformation d'une ville qui doit avoir un avenir florissant. Nous offrons une possibilité exceptionnelle de rehausser la convivialité d'Edmonton en réaménageant des biens stratégiques du gouvernement du Canada, incluant le projet bien connu de Village at Griesbach.

Sous la direction du directeur immobilier, Edmonton, la personne qui occupe le poste de gestionnaire immobilier est chargée des fonctions de gestion du projet incluant l'élaboration des plans du projet, la surveillance des calendriers du projet et des budgets pertinentes, et de l'interaction avec une équipe composée de plusieurs spécialistes multidisciplinaires externes; Le gestionnaire sera chargé de divers aspects de l'aménagement immobilier et des travaux administratifs pour s'assurer que les projets sont terminés à temps et en respectant les budgets.

À titre de candidat idéal, vous détenez un diplôme ou un grade en génie, l'expérience de l'aménagement immobilier et des pratiques de gestion incluant les approbations municipales de planification, les permis d'aménagement et de construction, l'ingénierie, la viabilisation des sites, ainsi que le processus général de planification et de construction.

Vous connaissez également la législation municipale et provinciale qui vise les projets immobiliers, notamment les processus d'approbation municipale de planification, les directives environnementales et le zonage. Participez à l'un des projets d'aménagement immobilier parmi les plus réputés à Edmonton, mettez en valeur le patrimoine d'Edmonton et posez les bases d'un des projets d'aménagement d'avant-garde.

GESTIONNAIRE DE MARKETING, EDMONTON

Profitez d'une occasion exceptionnelle de passer à un niveau supérieur en marketing et en ventes, auprès d'un des promoteurs immobiliers les plus prestigieux à Edmonton.

Sous la direction du directeur immobilier, la personne qui occupe le poste de gestionnaire de marketing est chargée de gérer les fonctions de marketing et de ventes de biens immobiliers au projet immobilier primé de Village at Griesbach.

À titre de candidat idéal, vous détenez un diplôme ou un grade en affaires ou discipline connexe. Vous avez au moins trois années d'expérience de l'aménagement immobilier, du marketing et des ventes. Vous avez de solides aptitudes aux relations interpersonnelles que vous avez perfectionnées dans la gestion et la surveillance dans le secteur de la construction résidentielle.

Joignez-vous à l'équipe de la Société immobilière du Canada et aidez-nous à diriger la campagne de marketing d'un des projets immobiliers interculaires d'avant-garde à Edmonton.

Pour explorer plus à fond ces possibilités, veuillez faire parvenir votre curriculum en toute confidentialité à Bill Basarsky ou Kevin Hall chez careers@altopartners.ca ou composez 587 353.9800.

ALTOPARTNERS EXECUTIVE SEARCH RECRUITMENT — BLUESTONE

Du 7 au 11 octobre 2013
Edmonton
24e année de READ IN

READ IN week
7 au 11 octobre 2013

Semaine de Lecture
Lancement officiel

Le lundi 7 octobre dans la bibliothèque du Concordia University College of Alberta situé au 7128 Ada Boulevard

Veuillez s'il vous plait confirmer votre présence avant le lundi 30 septembre à l'adresse suivante : jenna.innes@concordia.ab.ca

LISEZ... Vous irez loin!
www.readin.ca

Sept longs-métrages francophones au rendez-vous

La programmation du Edmonton International Film Festival (EIFF) est de plus en plus teintée de français aux accents variés.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

Parmi les plus attendus, on compte notamment *La vie d'Adèle* (sous son titre anglais *Blue is the Warmest Color* dans le programme), le film d'Abdellatif Kechiche qui a remporté la Palme d'or à Cannes cette année.

Adèle (Adèle Exarchopoulos) ne peut comprendre pourquoi elle reste coite devant cette fille aux cheveux bleus, Emma (Léa Seydoux), qu'elle croise alentours du lycée, alors que le plus beau des ses camarades la laisse indifférente. On dit d'ailleurs que les scènes où les deux jeunes filles découvrent leur attraction mutuelle sont des plus belles du long métrage français.

Le Passé, de Asghar Farhadi, retrace l'histoire d'un Iranien qui laisse derrière sa femme pour retourner au pays. Lorsqu'il revient quatre ans après pour officialiser le divorce, il soulève une pierre qui couvrait un secret néfaste dans la relation de sa fille et son ex-femme.

Notons également Claire Denis, et son film *Les Salauds*, repéré à Cannes, Sundance et au programme des maitres du *Toronto International Film Festival (TIFF)*, « le vrai film punk de Cannes » selon les Inrocks, et un thrilleur mettant en vedette des forts du cinéma français tel que Vincent Lindon et Chiara Mastroianni.

Sans surprise, le cinéma québécois a une place de choix dans la sélection nationale. « Le public canadien n'est pas assez exposé au cinéma québécois ou au cinéma de leur pays en général, mais quand il l'est, il en est généralement ravi », fait remarquer Christian Zyp, qui siège sur le conseil d'administration du festival. « Nous essayons de dénicher les meilleurs films possible, tout en mettant de l'avant un contenu canadien de qualité », ajoute-t-il.

Le Passé sera présenté le 1er octobre à 18 h 30.
Photo : courtoisie

Le film *Gabrielle*, de Louise Archambault, a fait beaucoup de bruit au TIFF et à Locarno, où il a remporté le prix du public. Gabrielle, atteinte du syndrome de Williams (tout comme la comédienne Gabrielle Marion-Rivard qui la joue), fonce vers l'affirmation de son autonomie et de son amour pour Martin (Alexandre Landry).

« C'est une histoire d'amour à la Roméo et Juliette, avec des obstacles venant des proches de Gabrielle, mais aussi d'elle-même », note M. Zyp, de cette œuvre qui met en scène plusieurs comédiens non professionnels qui ont une déficience intellectuelle.

Roche Papier Ciseaux, le premier long métrage de Yan Lanouette Turgeon déjà sorti en DVD, sera aussi présenté la deuxième soirée du EIFF.

Les sélections canadiennes bilingues ne font pas non plus défaut dans cet éventail qui reflète l'œil avertis des chercheurs d'or sur bobine. *Leffet*, de Jocelyn Langlois et *CAFé CAFé*, de Patrick Downing sont deux productions très canadiennes dans l'âme, dans ce qu'elles reflètent des réalités singulières au pays, malgré certaines libertés prises dans la fiction (voir les résumés).

« L'expérience du festival de film c'est très exclusif, puisque les gens ont la chance de voir en première canadienne souvent, des films d'une qualité exceptionnelle, et qui peuvent prendre de l'ampleur justement avec l'engouement généré à cet évènement », soutient Christian Zyp.

L'Effet

Une histoire de fin du monde – ou de son commencement – comme il se doit : plus d'électricité, ni d'énergie à pile ou à dynamo. Surtout plus aucun moyen de communication entre une femme, Alex, et son conjoint, Léo, qui est parti deux semaines à Vancouver avant « l'effet ». C'est comme ça qu'ils l'appellent, ce recommencement qui force tout le monde à s'entraider pour survivre, ou au contraire, céder à la règle du plus fort.

Alex entreprend la traversée du Canada de Québec, sur des rues désertes, habitées par les cadavres de voitures qui ne démarrent plus. Le périple est long, plein d'embuches, mais aussi de rencontres comme on en fait presque plus avec Internet et le bruit de la technologie. Mais contrairement à d'autres qui sont en « déroute parce que la route n'a plus de sens », elle en a un, retrouver son Léo.

Ce film réalisé par Jocelyn Langlois, qui interprète d'ailleurs Léo, est une histoire d'amour, une histoire de voyage transcanadien, que beaucoup de francophones de l'Ouest ont faite (en soustrayant les difficultés liées à l'effet), mais un prétexte aussi pour se poser des questions sur l'importance attribuée à l'espace-temps, à la communication au matérialisme dans le monde d'aujourd'hui.

CAFé CAFé

Au départ, CAFé CAFé est une série de quatre pièces de théâtre du Montréalais Alain Marcieca. Basé sur le relationnel, des histoires d'amour gâchées, ou pas, CAFé CAFé est surtout un tableau montréalais. Montréal comme la ville des artistes éternels et ratés, des cafés du coin desquels on ne peut s'empêcher de devenir un habitué même sans le sou, de la rivalité entre le Mile-End et Saint Henri, et du métissage des langues.

Le producteur Eric Amber (I Heart Doomsday) s'est lié d'amitié avec l'auteur avec qui il a coécrit le scénario bilingue basé sur les deux premières pièces de la série. « Mon groupe d'amis est bilingue, comme les personnages du film (qui sont d'ailleurs interprétés par les comédiens de CAFé CAFé, la pièce). Et des couples se forment, les cultures et les langues convergent. C'est ce qui fait de Montréal une ville si romantique », affirme le Canadien de Calgary.

Le bilinguisme et un petit café sans prétention dans le quartier Saint Henri - que la propriétaire québécoise a accepté de louer à Eric Amber pour le tournage - se suffisent comme décor intimiste à cette comédie romantique erronée.

« L'amour est muet » est le message que son créateur désire que l'on retienne de son long métrage qui traite d'art, de romance, de malentendus, mais surtout d'inclusion. « Je n'aurais jamais pu faire un film bilingue si ce n'était pas à propos d'inclusion », conclut M. Amber.

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA
DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC
PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES*
Cette présentation s'adressera aux membres du public qui font partie d'une minorité visible et qui aimeraient poser leur candidature à la GRC. Un conférencier prendra la parole et des témoignages vidéo offrant des renseignements utiles à ces personnes seront présentés.
Le 23 septembre, à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140, 109e rue
Edmonton (AB)
*Veuillez noter que cette séance sera présentée en anglais.
Assister à une séance d'information sur les carrières est la première étape du processus de recrutement.
1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)
Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police
Canada

Transmettez votre passion pour le bénévolat!
Appuyez les organismes à but non lucratif
Le Board Development Program (BDP) est à la recherche de bénévoles intéressés à suivre une formation pour devenir des instructeurs d'ateliers. Les candidats retenus recevront une formation spécialisée en gouverniance afin d'offrir jusqu'à 10 ateliers à des conseils d'administration d'organismes à but non lucratif sur une période de 24 à 30 mois. Les frais de déplacements sont payés.
Candidats recherchés : Ceux ayant une expérience dans le milieu associatif comme membre de conseils d'administration ou comme personnel cadre, ainsi que ceux ayant de l'expérience comme facilitateurs auprès des adultes.
Pour soumettre votre candidature :
Edmonton, appeler le 780-427-2001
Sans frais le 310-0000, ensuite 780-427-2001
Courriel : BDP@gov.ab.ca
Pour informations supplémentaires : albertabdp.ca
Date limite : le 25 septembre 2013
BOARD DEVELOPMENT PROGRAM
Alberta Gouvernement

Arts et culture de la francophonie canadienne

Un engagement de cinq ans renouvelé

Six partenaires fédéraux dans le milieu des arts et de la culture ont signé, le 9 septembre dernier, avec la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) le renouvèlement de l'Entente de collaboration pour le développement des arts et de la culture des communautés francophones en situation minoritaire du Canada. D'une durée de cinq ans, celle-ci sera en vigueur jusqu'au 31 mars 2018.

Signée, entre autres, par le ministère du Patrimoine canadien, cette entente lie le Centre national des arts, le Conseil des arts du Canada, la Société Radio-Canada, l'Office national du film du Canada et Téléfilm Canada à la FCCF afin de travailler ensemble pour mieux répondre à 10 enjeux culturels identifiés dans le document.

L'objectif de cette entente multipartite est simple, soit instaurer un dialogue. « Renforcer la concertation et la collaboration entre ses sept partenaires pour favoriser, par la poursuite des mesures positives reliées aux arts et à la culture, l'épanouissement des communautés francophones et acadiennes du Canada et promouvoir leur contribution à la richesse culturelle et artistique », est-il indiqué dans l'entente.

Soulignons que l'actuelle entente a vu le jour à la suite d'une évaluation à laquelle tous les signataires ont contribué.

Représentant les 3000 artistes et 150 organismes culturels qui œuvrent dans la francophonie canadienne, la présidente de la FCCF, Marie-Claude Doucet, était ravie de signer cette entente. « C'est quelque chose de très important. C'est un mécanisme de concertation, donc ça confirme que les partenaires qui signent cette entente s'entendent pour se parler et créer de nouvelles initiatives pour le bénéfice des arts et de la culture de la francophonie canadienne », explique-t-elle. « Cette entente reconnait que les arts sont au cœur du développement durable de la francophonie canadienne. »

Même son de cloche du côté de la ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover. « Je crois que c'est quelque chose qui va nous amener ensemble à enrichir notre vie francophone, notre collaboration francophone et qui va nous aider à célébrer notre identité canadienne. »

Quoique cette entente engage de nombreux acteurs des arts et de la culture de la francophonie, elle n'est pas accompagnée d'une enveloppe budgétaire. « C'est un processus de dialogue, mais il n'y a pas d'argent d'identifier. Il peut y avoir des initiatives qui sont développées qui cadrent dans certains critères de certains programmes déjà existants. On peut prendre l'exemple de la Feuille de route lancée au printemps dernier, on y trouve une initiative pour le développement de public et de marché avec le Conseil des arts du Canada. Ce fonds là n'aurait jamais vu le jour ou du moins pas aussi rapidement si ce n'était de notre relation étroite avec le Conseil des arts et le ministère du Patrimoine canadien », poursuit Mme Doucet.

La formation et le développement professionnel des artistes, de voir à la capacité humaine et financière des organismes ainsi qu'aux lieux et infrastructures physiques sont les trois enjeux que Mme Doucet estime être les plus importants des 10 ciblés par l'entente.

Depuis 1998, année pendant laquelle la première entente de ce type a été signée, plusieurs avancées ont été notées dans le milieu artistique. « Il y en a trois qui ressortent et qui démontrent la polyvalence des disciplines. Notamment *Zones théâtrales* a été une initiative grandement appuyée et développée dans le cadre de cette entente. Il y a aussi *Livres, disques, etc.* pour rendre disponible aux gens les œuvres des auteurs de la francophonie canadienne. Finalement, *Coup de cœur francophone*, plus au niveau de chansons et musique, fait rayonner nos artistes un peu partout », énumère-t-elle.

- APF

PETITE ANNONCE

WORK FROM HOME

Travail à domicile,
temps plein ou partiel
Aucune vente
Aucun Inventaire
Aucun risque

www.momsincomeplan.com

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Assurez l'avenir de l'agriculture
Embauchez un nouveau diplômé

Souhaitez-vous contribuer au développement des nouveaux et des plus brillants diplômés canadiens du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire? **Le programme Objectif carrière accorde aux employeurs jusqu'à 20 000 dollars** en fonds de contrepartie pour leur permettre d'offrir des stages aux nouveaux diplômés d'un programme lié à l'agriculture.

Pour les employeurs, ce programme s'avère une façon économique d'attirer de nouveaux talents et d'aider les nouveaux diplômés à décrocher un premier emploi intéressant ouvrant la voie à une carrière dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire, un secteur en constante évolution.

Employeur admissible :

- doit offrir des projets permettant aux diplômés d'acquérir une expérience de travail pertinente liée au secteur de l'agriculture au Canada, et doit aider le diplômé à acquérir des compétences grâce à un encadrement professionnel et du mentorat;
- comprend une exploitation agricole, un organisme sectoriel, un organisme à but non lucratif, une administration provinciale ou municipale, une association, un comité, un conseil, un collège ou une université.

Stagiaire admissible :

- doit être un citoyen canadien ou un résident permanent;
- doit être âgé d'au plus 30 ans;
- doit avoir obtenu un diplôme avec spécialisation en biologie, en agriculture, en sciences vétérinaires ou en technologie appliquée décerné par une université, un collège ou un cégep au cours des trois dernières années civiles.

Les employeurs intéressés doivent présenter leur proposition entre le 1er octobre et le 15 novembre 2013 pour les projets qui se dérouleront entre le 1er avril 2014 et le 31 mars 2015.

Pour plus de renseignements au sujet du programme Objectif carrière ou pour obtenir un formulaire de proposition de projet :

Visitez : www.agr.gc.ca/Objectifcarriere
Composez : 1-866-452-5558
Envoyez un courriel à : objectifcarriere@agr.gc.ca

Canada

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

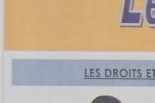
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

AJEFA

NUMÉRO 17 — Septembre 2013

Le Juriste albertain

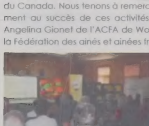
LES DROITS ET RESPONSABILITÉS DES PARENTS EN ALBERTA



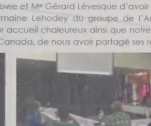
Le 26 juillet, l'AJEFA a offert un atelier sur les droits et responsabilités des parents en Alberta à une quinzaine de personnes grâce à son partenariat avec le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta. Notre formateur était Gabriel Joshee-Arnal, stagiaire chez Parlee McLaws. Il a expliqué, en outres, aux participants leurs obligations envers leurs enfants, leurs droits en tant que parents, les situations qui peuvent changer le rôle des parents (séparation et divorce) ainsi que les conséquences de ne pas respecter ses obligations. M. Joshee-Arnal a également répondu aux nombreuses questions des participants.

ATELIERS D'INFORMATION JURIDIQUE À EDMONTON ET À FORT MCMURRAY

Ces ateliers ont été organisés par la Fédération des ainés franco-albertains et l'AJEFA dans le cadre de notre Projet panCanadien, financé par le programme Nouveaux Horizons pour les ainés du gouvernement du Canada. Nous tenons à remercier Mᵉ Denis Lefebvre et Mᵉ Gérard Lévesque d'avoir contribué bénévolement au succès de ces activités, mesdames Germaine Lehodey du groupe de l'Amitié (Edmonton) et Angelina Gionet de l'ACFA de Wood Buffalo de leur accueil chaleureux ainsi que notre partenaire national, la Fédération des ainés et ainées francophones du Canada, de nous avoir partagé ses ressources.



Le 11 juin dernier, nous avons été accueillis par les 40 membres du groupe de l'Amitié qui s'étaient réunis pour en apprendre davantage sur l'exploitation financière et les façons de la prévenir. Après le visionnement de la capsule théâtrale, une discussion a été animée par Louis-Charles Trempe, bénévole champion de la FAFA. Mᵉ Denis Lefebvre a, quant à lui, répondu aux nombreuses questions et donné d'excellents moyens d'éviter de devenir victime de fraude ou d'exploitation financière.



Puis, le 16 juin, l'AJEFA et la FAFA se sont rendues à Fort McMurray pour y offrir trois ateliers et souligner, par la même occasion, la Journée internationale de sensibilisation aux abus envers les ainés (15 juin). Le matin, environ 15 personnes ont pris part à la discussion portant sur l'exploitation financière et animée par Louis-Charles Trempe, bénévole champion de la FAFA. Puis, en après-midi, Mᵉ Gérard Lévesque leur a présenté un atelier sur les testaments et les successions et un autre sur le droit du travail.

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le 7 juin dernier, les membres de l'AJEFA ont élu un nouveau conseil d'administration formé de Mᵉ Maryse Culham à la présidence, de Mᵉ Pierre Asselin à la vice-présidence et de Mᵉ Bianca Kratt comme trésorière. Les autres administrateurs sont Mᵉ Francine Ouellette, Anita St-Georges Andrea (Edinski), Mᵉ Justine Mageau, Mᵉ Justin Kingston, Mᵉ Denis Lefebvre et Mᵉ Jean-Philippe Couture (absent sur la photo).

Nous tenons également à remercier Mᵉ Colin Gagnon et Mᵉ Natalie Tymchuk pour leurs nombreuses années de contribution au sein de notre conseil d'administration!

AVIS DE RECHERCHE

L'AJEFA a développé deux séries de formation en français sur les droits de la personne en milieu de travail, l'une pour les employeurs et l'autre pour les employés.

Nous souhaitons pouvoir offrir ces ateliers à travers la province. Nous sommes donc à la recherche de personnes, juristes ou non juristes, qui souhaiteraient animer ces modules.

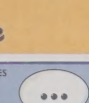
Si vous êtes intéressé par cette opportunité ou souhaitez tout simplement avoir plus de renseignements, merci de communiquer avec Fernande Bergeron à f.bergeron@ajefa.ca ou au 780-450-2443.

AJEFA

DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Human Rights Education and Multiculturalism Fund

LES DROITS LINGUISTIQUES AU CANADA ET EN ALBERTA



Qu'est-ce que les droits linguistiques?
C'est l'ensemble des lois appliquées en matière d'utilisation des langues.

Est-ce que les droits linguistiques couvrent la totalité des différentes langues parlées au sein de la population canadienne?
Non, pas du tout. Il s'agit ici surtout des droits liés aux deux langues officielles du Canada (le français et l'anglais).

Quelle est la juridiction qui réglemente les droits linguistiques au Canada?
Les droits linguistiques sont, dépendant de la matière, rattachés aux champs de compétence fédéraux et provinciaux.

Les deux langues officielles du Canada bénéficient-elles d'un statut d'égalité?
Conformément à la Loi sur les langues officielles (1969) et la Charte canadienne des droits et libertés (1982), le français et l'anglais bénéficient d'un statut égal dans les institutions du gouvernement du Canada, soit le Parlement, l'administration fédérale, les tribunaux fédéraux, etc. Toutefois, ce ne sont pas toutes les provinces qui ont le français et l'anglais comme langues officielles. Huit provinces, dont l'Alberta, sont unilingues anglaises.

Dans une province majoritaire anglophone comme l'Alberta, sommes-nous garantis d'obtenir des services fédéraux bilingues?
Selon la Loi sur les langues officielles, le gouvernement du Canada doit être capable de fournir des services, sans délai et de qualité égale aux Canadiens dans la langue officielle de leur choix. Consultez le répertoire Burolis pour trouver les bureaux des institutions fédérales qui fournissent des services dans les deux langues officielles.

Qu'en est-il des droits linguistiques des francophones de l'Alberta en matière pénale?
Conformément à l'article 4 de la Loi linguistique (1988), une personne peut s'exprimer – verbalement seulement – en français ou en anglais devant les tribunaux de juridiction criminelle. Puis, selon l'article 530 du Code criminel, une personne peut subir son procès dans la langue officielle de son choix, et ce, partout au Canada.

Qu'en est-il en matière civile?
En matière civile, la Cour suprême du Canada a reconnu aux Canadiens d'expression française le droit d'utiliser le français devant un juge, mais sans pour autant avoir la garantie juridique d'être compris. En Alberta, une personne peut communiquer oralement en français ou en anglais devant les tribunaux suivants :

- la cour d'appel de l'Alberta;
- la cour du banc de la Reine de l'Alberta;
- la cour provinciale de l'Alberta.

Qu'en est-il du droit à l'instruction dans la langue de la minorité?
Selon l'article 10 de la *School Act* de l'Alberta, les personnes ayant des droits en vertu de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés peuvent faire instruire leur enfant dans une école francophone. Par contre, au moins un des parents doit répondre à l'un des trois critères suivants : a) sa première langue apprise et encore comprise est le français; b) il a reçu son instruction primaire en français au Canada; c) un de ses enfants a reçu ou reçoit son instruction dans une école francophone.

AJEFA

NUMÉRO 17 — Septembre 2013

Le Juriste albertain

PROFIL D'UN MEMBRE : Me ALBERT NOLETTE

Albert Nolette est membre de l'AJEFA depuis 2010. Il détient un baccalauréat en éducation du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta et a enseigné au niveau secondaire avant d'entreprendre ses études en droit dans le cadre du programme de common law en français de l'Université d'Ottawa.

Pendant ses études en droit, Albert a rédigé un rapport et a témoigné devant le Comité sénatorial permanent des langues officielles concernant le soutien financier accordé par le ministère de Patrimoine canadien à l'enseignement dans la langue de la minorité.

De plus, il a été président du Regroupement étudiant de common law en français (RÉCLEF). Pendant son mandat, le RÉCLEF a revendiqué la désignation de l'Université d'Ottawa en vertu de la Loi sur les services en français de l'Ontario et a déposé un mémoire au Groupe de travail sur le stage du Barreau du Haut-Canada. Après son mandat, Albert a participé à la rédaction d'un rapport soumis par le RÉCLEF au Comité spécial de révision de la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick.

Albert a complété son stage de formation professionnelle au sein du cabinet Heenan Blaikie à Ottawa et est devenu membre du Barreau du Haut-Canada en juin 2013.

En août dernier, il s'est joint au cabinet Field Law à Edmonton où il exerce dans les domaines du droit du travail, du litige civil et des droits linguistiques.

ACTIVITÉS À VENIR

La justice au cœur de la communauté francophone

Quand? **Vendredi 18 octobre en après-midi**
Où? **Shaw Conference Centre - Edmonton**

Venez vous informer sur le positionnement de notre association au cœur de la communauté francophone pour les 5 prochaines années :
- Présentation du plan d'affaires et de programmation 2013-2018
- Validation des besoins identifiés et des stratégies proposées

Atelier présenté lors du volet Interactif de la Foire sur les services en français qui se tiendra dans le cadre de Rond Point 2013.

CLINIQUE JURIDIQUE FRANCOPHONE D'EDMONTON

Vous avez besoin
- d'information sur vos droits (famille, immigration, travail, logement, etc.) ?
- de parler d'un problème juridique?
- de trouver un avocat qui parle français?

Notre équipe est disponible
- du lundi au vendredi de 13 h à 17 h
- les jeudis de 18 h 30 à 19 h 30
- sur place ou par téléphone

Uniquement sur rendez-vous au 780-450-2443

DROIT AU CŒUR DE LA COMMUNAUTÉ

Ateliers d'information juridique à travers la province

Ces ateliers sont organisés par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta et la Fédération des ainés franco-albertains dans le cadre de notre projet pancanadien financé par le programme Nouveaux Horizons pour les ainés du gouvernement du Canada.

10 octobre à Falher
de 10 h à 12 h au Club Alouette (101 Main Street SW)

Au programme
- Capsule théâtrale sur l'exploitation financière et discussion animée par Louis-Charles Trempe
- Présence de Me Patrice Brideau pour répondre à vos questions

Inscription auprès de
- Jeanne Chollier au 780-837-2684 ou à clubalou@telus.net **OU**
- ACFA régionale de Rivière-la-Paix au 780-837-2296 ou à riviere-la-paix@acfa.ab.ca

23 octobre à Red Deer
de 10 h à 15 h à l'ACFA de Red Deer (16, 7464 Gaetz Avenue)

Au programme
- Capsule théâtrale sur l'exploitation financière et discussion animée par Louis-Charles Trempe
- Présence de Me Justin Kingston pour répondre à vos questions
- Atelier sur les testaments et les successions animé par Me Kingston

Inscription auprès de
- Marilou de l'ACFA régionale de Red Deer au 403-986-4350 ou à acfard@shawbiz.ca

26 octobre à Calgary
de 10 h à 15 h à la Cité des Rocheuses (4800 Richard Road SW)

Au programme
- Capsule théâtrale sur les mauvais traitements faits aux ainés et discussion animée par Louis-Charles Trempe
- Présence de Justine Pori, travailleuse sociale, pour répondre à vos questions
- Atelier sur la fraude financière et le vol d'identité animé par Robert Schuett

Inscription auprès de
- Madeleine Huot du Club de l'Amitié à woodpecker@djconsulting.net

23 novembre à Calgary
de 9 h 30 à 15 h 30 à la Cité des Rocheuses (4800 Richard Road SW)

Au programme
Présentations et tables de discussion sur les testaments et les successions avec Geneviève Gosselin-Tardif, stagiaire en droit, le droit fiscal avec Me Shannon James, les droits et responsabilités des propriétaires et des locataires avec Me Bianca Kratt, le droit de la consommation avec Me Valérie Quintal et les droits des grands-parents avec Fernande Bergeron.

Inscription auprès de
- Madeleine Huot du Club de l'Amitié à woodpecker@djconsulting.net

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Me Maryse Culham

Vice-président
Me Pierre Asselin

Trésorière
Me Bianca Kratt

Administrateurs
Me Jean-Philippe Couture
Me Justin Kingston
Me Denis Lefebvre
Me Justine Mageau
Me Francine Ouellette
Anita St-Georges
Andrea Zielinski

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Gestionnaire de projets
Isabelle Déchêne Guay

Coordonnatrice d'évènements
Mélanie Capton

Coordonnatrice de la clinique
Ida Ituze

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91re Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

Les JFA 2014 sont présentés par Pacrim Hospitality Services!

PACRIM Hospitality Services

Les JFA 2014 serviront de recrutement pour les Jeux de la francophonie canadienne (en juillet, à Gatineau).

JEUX FRANCOPHONES de l'Alberta

À Grande Prairie
30 mai au 1er juin 2014

- Badminton
- Basketball 3X3
- Soccer
- Volleyball
- Athlétisme
- *Ultimate 5X5*
- Hockey balle

Pour t'inscrire, visite le www.lafsfa.ca

« Les JFA sont une célébration de la langue française à travers le sport. Une idée géniale qui réunit des athlètes, de partout en province, qui ont tous en commun : le bilinguisme! Soyez fiers de cet atout et bons JFA 2014! »

Linda Beaudet, ancienne chef de mission et entraineuse de volleyball, zone 9

FSFA

Canadian Heritage Patrimoine canadien LE FRANCO Radio Télévision Internet Nouvelle Frontière Conseil scolaire du Nord-Ouest n°1

Pour renseignement : info@lafsfa.ca 780 469-1367

B5J 5P

LE FRANCO

Vol. 47 no 33 | Edmonton, semaine du 5 au 11 septembre 2013 | 16 pages | 60 ¢

Sud de l'Alberta

Fusion des deux conseils scolaires francophones

SEP 12 2013 LIBRARY

Après quatre années de travail, l'amalgamation des deux conseils scolaires francophones dans le Sud de l'Alberta a été officialisée le 30 août dernier à Calgary. Sur la photo, on reconnait, dans l'ordre habituel, Paul Bourassa (conseiller), Diane Boutin (présidente intérimaire), Oumar Lamana (conseiller), la députée de Calgary-Currie Christine Cusanelli, Marco Bergeron (conseiller), Anne-Marie Boucher (vice-présidente) et Jacqueline Lessard (directrice générale du Conseil scolaire FrancoSud. Ceux-ci sont accompagnés d'élèves qui portent un chandail avec la nouvelle image du conseil. Le nouveau logo représente les enfants, les parents et les membres du personnel. L'étoile, symbole de réussite, évoque un sentiment de fierté. Tous les détails sur cette fusion en page 2.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

À LIRE CETTE SEMAINE

Un cercle local de l'ACFA... p. 3

...voit le jour à Camrose.

À Edmonton... p. 5 et 6

...Semaine d'orientation des nouveaux arrivants.

Présidence de l'ACFA... p. 15

...Jean Johnson sera élu par acclamation.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui !**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

yXOR(F)
PAM 4001833 1973 10/3
U of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Les deux conseils scolaires ne forment plus qu'un!

Le gouvernement de l'Alberta a finalement approuvé la fusion des conseils scolaires catholique et public du Sud de l'Alberta. Une fusion qui aura mis près de quatre ans avant d'être approuvée et qui suscite la controverse au sein de la communauté francophone.

Meghann Dionne
Collaboration spéciale

Plus de 200 francophones du Sud de l'Alberta célébraient, le 30 août dernier à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary, à l'occasion de l'annonce officielle de l'approbation par le gouvernement de l'Alberta d'un seul conseil scolaire francophone qui couvrira tout le Sud de la province.

Les conseils scolaires catholique et public du Sud avaient tenu des consultations, en 2009 et en 2010, pour demander au ministère de l'Éducation d'approuver la fusion de leurs deux instances. Une demande qu'avait rejetée le ministre de l'époque, Dave Hancock. Cette fois-ci, c'est l'ouverture d'esprit du ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, qui a fait toute la différence, croit Diane Boutin, la présidente par intérim du Conseil scolaire FrancoSud.

Diane Boutin estime que ce regroupement permettra d'avoir un plus grand poids politique et d'être plus efficace. « Question d'administration, ce sera plus facile de gérer un seul conseil politique. Deux, ça devenait très lourd parce qu'on avait deux budgets à gérer et deux différents rapports à rendre au gouvernement », explique-t-elle.

« L'un des mandats d'un conseil scolaire est de contribuer à construire l'identité de la communauté francophone, a-t-elle renchéri. Le fait d'avoir deux conseils scolaires, ça nuisait à la construction de notre communauté ».

« Notre vision de l'éducation vise avant tout à faire des élèves notre priorité et je suis ravi de permettre à ces conseils scolaires de travailler ensemble pour concrétiser cette vision. Je sais que le nouveau conseil sera plus efficace et contribuera à améliorer les services et à renforcer les communautés francophones du sud de l'Alberta », a partagé le ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, par voie de communiqué.

Peser plus lourd dans la balance

« À la fin de la journée, on entend des rétroactions et des revendications provenant de deux différents groupes qui travaillent tous deux en éducation. La fusion de ces deux entités permettra une meilleure collaboration. Lorsqu'ils nous présenteront leurs projets, ils le feront sous un seul nom, un seul logo et une seule mentalité », a affirmé Christine Cusanelli, la députée de Calgary-Currie, qui a pris la parole au nom du ministre Johnson lors de l'annonce.

Quant au partage du budget, ce sera aux six membres du conseil scolaire, formé de trois représentants des écoles catholiques et trois des écoles publiques à prendre les décisions.

Pour Diane Boutin, ce sera une continuité de ce qui se faisait au cours des derniers mois, soit depuis que les deux conseils travaillent avec une administration commune. « Il n'y a rien qui change. Au lieu de travailler pour neuf écoles du côté public et quatre autres du côté catholique, on travaille pour les 13 écoles et tous les élèves francophones du Sud de la province », rassure la nouvelle présidente du conseil FrancoSud.

Enjeu de la religion

Si la langue rassemble ces deux conseils, la religion, elle, les dissocie. Anne-Marie Boucher rassure qu'une société, formée de conseillers catholiques, décidera des questions qui touchent la religion. « L'élément de la catholicité n'entrera donc jamais dans les décisions des écoles publiques », soutient la nouvelle vice-présidente du Conseil scolaire FrancoSud, Anne-Marie Boucher.

« Quand on parle d'infrastructures, quand on parle de besoins d'élèves, c'est la même chose pour tout le monde. À ce niveau-là, c'est vraiment le travail qu'on a toujours fait, c'est de se pencher sur ce qui est le mieux pour les élèves et prendre les décisions selon nos convictions », a-t-elle indiqué.

Grogne au sein des écoles publiques

Cette nouvelle façon de faire ne rallie cependant pas toutes les troupes. Certains parents et conseillers scolaires sont mécontents que les régions soient aussi peu représentées au sein du nouveau conseil scolaire.

Marco Bergeron, conseiller scolaire public par intérim, se dit heureux de la fusion, mais aurait voulu que les parents soient consultés une fois de plus avant d'aller de l'avant. 85 % d'entre eux ont voté en faveur de la fusion, lors de la dernière consultation, mais la proposition incluait l'élection de quatre représentants par conseil.

« Les parents avaient été consultés pour la formule 4-4 [quatre conseillers au public et quatre catholiques], pas pour le 3-3. Maintenant, il faut retourner en consultation tout de suite après les élections scolaires qui auront lieu en octobre pour voir s'ils sont satisfaits », croit-il.

Il explique que lors de la consultation, il était entendu que les écoles situées à l'extérieur de Calgary soient représentées par deux conseillers du côté public. En fin de compte, il n'y en aura qu'un seul. « C'est sûr que ça va déranger. Pour l'instant, il y a un seul conseiller au public pour représenter les trois écoles du Sud-est, soient celles de Lethbridge, Medicine Hat et Brooks », déplore-t-il.

Anne-Marie Boucher met cependant la pédale douce. « Pour l'instant, il y a une restriction dans la loi scolaire qui autorise seulement sept conseillers à faire partie d'une autorité francophone. La nouvelle loi qui a été adoptée, mais qui n'est pas encore entrée en vigueur, enlève cette restriction », fait-elle valoir, en promettant que les parents allaient être consultés à nouveau d'ici 2015, lorsque la loi sera appliquée.

Pour l'heure, le conseil mixte est formé de Diane Boutin, Paul Bourassa et Sylvie Roth (conseillers des écoles catholiques), ainsi qu'Anne-Marie Boucher, Marco Bergeron et Oumar Lamana (conseillers des écoles publiques).

Diane Boutin et Anne-Marie Boucher acceptent une plaque honorifique des mains de la députée de Calgary-Currie, Christine Cusanelli.
Photo : Meghann Dionne

Francophonie albertaine

Une communauté francophone se forge à Camrose

Après une assemblée de fondation en juin dernier, un Cercle local s'est ajouté à la grande famille de l'ACFA à la fin aout.

Meghann Dionne
Collaboration spéciale

Il aura fallu cinq ans à Malorie Aubé pour réunir les francophones de Camrose et ses alentours. Le 25 aout dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a accepté son groupe en tant que cercle local.

Originaire du Québec, Malorie Aubé gagne sa vie en cuisinant et en vendant des produits du terroir. C'est en discutant avec ses clients et d'autres citoyens qu'elle a réalisé que la région était riche en francophones et francophiles.

« J'entendais les gens me dire qu'ils aimeraient avoir des activités et des rencontres en français. De fil en aiguille, j'ai discuté avec les enseignants de l'école d'immersion Sifton et ceux du Campus Augustina de l'Université de l'Alberta, à Camrose, et j'ai senti que je devais ramener tout ce monde-là ensemble », explique la jeune femme.

Si elle visait rassembler de cinq à 10 membres, Majorie Aubé a été agréablement surprise de voir une quarantaine de personnes assister aux premières réunions. Elle croit même que le Cercle local pourra éventuellement devenir une ACFA régionale d'au moins 100 membres.

« Nous pouvons devenir une régionale, mais je pense qu'il faut prendre notre temps pour bien faire les choses. L'important, c'est que tout le monde se sente bienvenu dans notre cercle », a-t-elle mentionné, en précisant que déjà, il y avait une bonne représentation de francophones provenant du Canada, mais aussi de l'Europe et de l'Afrique.

D'après l'ACFA, le nombre de francophones de la région de Camrose-Drumheller a augmenté de 13 % entre 2001 et 2011. C'est la croissance la plus importante à travers la province.

À l'heure actuelle, la ville de Camrose compte 170 francophones, en plus de tous les anglophones qui ont appris le français comme langue seconde. « La création d'un cercle local à Camrose, un endroit non traditionnel reconnu pour une présence francophone, vient démontrer le changement démographique qui est observé en Alberta depuis quelques années, croit la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette.

Pour Malorie Aubé, le plus facile est fait. « Trouver des gens intéressés a été long, mais pas trop ardu. Maintenant, il va falloir aller chercher des subventions et ça risque d'être plus difficile », appréhende-t-elle, en précisant qu'elle a hâte de voir si la Ville de Camrose appuiera le nouveau cercle.

Cet automne, le cercle local sera l'hôte de *Chemin chez Nous*, une tournée d'artistes, tels que Daniel Gervais et Yves Lambert, qui fait le tour de l'Alberta.

Nouvelle direction générale

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) a une nouvelle directrice générale. Sophie Nolette, celle qui a récemment été nommée chef de mission d'Équipe Alberta aux Jeux de la francophonie canadienne de 2014, prendra aussi les rênes de FJA.

La jeune Franco-Albertaine est officiellement entrée en poste le 27 aout dernier, avec « de beaux défis à relever ». Cumulant 10 ans d'expérience au sein de l'organisme, elle estime que son nouveau poste est le cheminement logique de son parcours professionnel. « Le plus difficile sera de gérer les événements extraordinaires, dont le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) [qui se tiendra à Edmonton en novembre], auxquels je n'ai jamais participé », a-t-elle expliqué, en ajoutant que son équipe serait là pour l'épauler.

Sophie Nolette, qui a occupé les fonctions de présidente de FJA entre 2007 et 2009, veut aussi créer une base de données qui permettrait de brosser un meilleur portrait de la clientèle de l'organisme.

- Le Franco

L'Association des Scouts francophones

Les Scout.e.s francophones d'Édmonton reprendront leurs activités pour l'année 2013/14. L'inscription pour les jeunes de 7 ans et plus se tiendra les vendredis 6 et 13 septembre à 19 h à la Salle paroissiale de Saint-Joachim, située au 9928, 110e Rue.

Les rencontres se tiennent le vendredi soir de 19 h à 20 h 30. Nous avons trois camps durant l'année : octobre janvier et juin. Ski alpin et autres activités scouts.

Pour plus d'information, appelez :

Helene Duguay 780-224-0588
courriel : hduguay@telus.net

Danika Fortin 780-974-3385

ÉDITORIAL

Ainsi va le pétrole, ainsi va l'Alberta!

Après plusieurs mois à maugréer contre le prix du baril de pétrole, le ministre provincial des Finances, Doug Horner, avait de bonnes nouvelles à annoncer aux contribuables albertains, à la fin août, lors de la mise à jour économique de l'Alberta. En effet, au terme du premier trimestre du présent exercice financier, un surplus de 715 millions $ avait été enregistré. Tout un contraste avec les déficits présentés au cours des dernières années.

Cette bonne nouvelle était attribuable à plusieurs facteurs, notamment une baisse plus prononcée des dépenses, de l'ordre de 113 millions $, que ce que le gouvernement prévoyait en début d'année, et un surplus additionnel de 211 millions $ qui n'était pas prévus dans les projections.

Bien que le ministre Horner espérait surtement dans son for intérieur une hausse du prix du baril de pétrole, après la période très creuse enregistrée notamment à l'automne et à l'hiver dernier, le gouvernement albertain avait plutôt été conservateur dans ses prévisions.

La montée du prix du baril au cours de la période estivale a donc permis à la province d'engranger ce 211 millions $, somme que le ministre préfère, et avec raison, ne pas réinvestir et ainsi gonfler les dépenses.

Certes, réinjecter ces sommes en santé ou en éducation serait le bienvenu, et si le prix du baril se maintient tout l'automne, la tentation sera encore plus grande lorsque les données financières du deuxième trimestre seront dévoilées, mais réinstaurer immédiatement ce qui a été coupé le printemps dernier n'apporterait rien à l'objectif d'équilibrer de façon raisonnable et durable les finances de la province.

N'oublions pas que tout ce qui monte doit redescendre et suivre les fluctuations des marchés pour ajuster les dépenses ne ferait que ramener l'Alberta à ce qu'elle a fait au cours des 10 dernières années : planifier sur du court terme et non penser à long terme. Qui ne se rappelle pas de cette décision prise à l'automne 2005, alors que le gouvernement ne sachant trop quoi faire de ses surplus avait décidé de donner à chaque Albertain 400 $...

De plus, dans le second trimestre, le gouvernement aura dans ses livres des dépenses liées au milliard de dollars qui a été promis par la première ministre Alison Redford à la suite des inondations du mois de juin dernier, choses qui n'apparaissaient quasiment dans les données du premier trimestre.

D'ailleurs, dans la présentation de son dernier budget, en mars dernier, le gouvernement anticipait un manque à gagner de 6,3 milliards $, qui incluaient un emprunt de 4,3 milliards $ pour financier les infrastructures. Pas étonnant que le ministre anticipe toujours aujourd'hui de finir l'année dans le rouge. Il s'agit de déterminer de quel type de rouge il sera question : un rouge foncé ou un rouge un peu plus clair.

Une chose est certaine, ainsi va le pétrole, ainsi va l'Alberta...

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Allius Hautecoeur *(journaliste)*
Meghann Dionne *(journaliste pigiste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. Les reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de texte par dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Beauregard-Dandelle Lavoie-Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Mireille Mahen
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux projets)*
Frédéric Rody *(politique)*
Mme Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Jolly *(coin du aîné)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour & Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Fondation Pierre Elliott Trudeau

on passe le mot

APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Canada

Courrier du lecteur

De la vitamine « C »... ... au service des communautés du Sud

La vitamine C est pour le corps, ce que la personne active et productive est pour l'épanouissement de sa communauté, par son plaisir d'y apporter. Sans elle, le pouvoir « antioxydant » c'est-à-dire régénérateur sur les organismes, ne peut porter fruit, ni en assurer la vitalité à long terme.

Bonjour, ce mot s'adresse surtout aux résidents du Sud de l'Alberta parlant le français. Comme j'habite Calgary depuis 1998 et ayant eu le grand plaisir de m'être impliquée de différentes façons, au sein de la communauté francophone de la région, je suis heureuse de vous annoncer ma candidature pour le poste de représentante du Sud au Conseil d'administration provincial de l'ACFA pour y faire valoir vos intérêts.

De plus, je dois vous avouer que j'ai toujours travaillé en français. Est-ce en 1999, à La Cité des Rochesons, que je décroche mon premier travail, dans l'Ouest canadien. Partageant la même espace bureau que ceux de l'ACFA régionale, je prenais aussi les appels téléphoniques que je redirigeais à la direction générale, alors en fonction. Ce fut pour moi un éveil important qui est venu changer ma perception des réalités quotidiennes des communautés francophones vivant en milieu minoritaire. Ayant grandi au Québec, je devais maintenant faire face à un réel choc culturel. Voilà comment cette grande aventure a commencé!

Comme la vitamine C est aussi essentielle pour la synthèse de divers composés organiques, les communautés ont besoin de former des alliances pour faire porter leurs voix. Je vous propose donc la vitamine C pour Celine afin d'œuvrer davantage les effets catalyseurs et rassembleurs au service du développement communautaire. Vous constaterez vite qu'une petite dose régulière suffit pour ressentir les impacts réparateurs et générateurs de vitalité. Du moins, c'est mon plus cher souhait.

Au cours de mes années de bénévolat comme au travail, j'ai eu à plusieurs occasions l'opportunité de constater la grande volonté des communautés de faire avancer les dossiers pour améliorer la qualité de vie des personnes parlant le français dans la grande région de Calgary. J'admire les nouveaux immigrants de tant de pays et des autres provinces et territoires du Canada qui ont eu la volonté et souvent le courage de venir s'installer en Alberta, ainsi qu'à nombre grandissant de familles qui privilégient la maîtrise du français, souvent par des programmes d'immersion.

Que ce soit dans les secteurs de l'éducation, de l'économie, de l'emploi, des soins de santé, de l'animation culturelle, de la valorisation de nos pionniers, de notre histoire et de la visibilité accrue de notre francophonie, de l'immigration, des services à la petite enfance et aux familles, les effets positifs vécus et concrets en épanouissement et en développement des individuels pour le bien-être et bénéfice des citoyens à tous les niveaux à Calgary et à travers le Sud de l'Alberta.

Des défis il y en a eu et il y en aura toujours. C'est ça la vie. C'est ça le C! Maintenant nous en sommes à l'heure de la Consolidation. L'envergure des enjeux évolue maintenant qu'il nous faut assurer la continuité des services existants et d'en établir de nouveaux, je pense notamment aux secteurs de la santé et de l'immigration qui constituent, à mon avis, une plaque tournante d'importance pour consolider la vitalité des communautés en « santé ».

Permettez-moi de partager avec vous les succès à venir de notre francophonie, en appuyant ma candidature au poste de représentante du Sud de l'Alberta. Je cherche à y apporter mon petit grain de sel et à contribuer efficacement aux nombreux dossiers de si grande importance, tout en demeurant à votre écoute pour l'avenir de la francophonie.

Accordez-moi le privilège de vous servir... j'ai quelques recettes en réserve qui sauront nous rassembler encore plus!

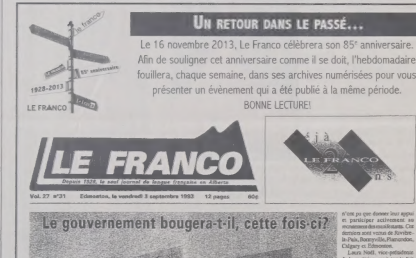
Bien à vous,

Céline Bosséa, Calgary
Candidate au poste de représentante du Sud
Conseil d'administration provincial de l'ACFA

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un événement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!



Détroit Nolette, Claire Arcili et Céline Dubois de la région de Rivière-la-Paix assiert parmi les quelque 75 participants à la manifestation pour la gestion scolaire du 30 août dernier.

(Photo Franc Droit)

CAUSE TOUCHANTE

EDMONTON- L'assemblée législative législative vient la marche de classe, le 30 août dernier, est donné un bon présage à quelque 75 francophones de la province.

Plus d'une douzaine de personnes de la Lugulaire. La raison? S'assurer que la Loi 41 portant sur la gestion scolaire soit enfin proposée et adoptée.

L'initiative a pris naissance dans le nord-ouest de la province, dans la région de Rivière-la-Paix, où la coalition des organismes francophones pour l'éducation française a sollicité le support de l'ACFA régionale, de associations provinciales, de la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) et de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Malgré les contraintes liées à cette manifestation, les associations n'ont pu que donner leur appui et participer activement au mouvement des manifestants. Ces derniers sont venus de Rivière-la-Paix, Beaumont, Plamondon, Calgary et Edmonton.

Laura Mah, porte-parole de la coalition, croit que le fait de se déplacer jusqu'à la fin du monde du Nord est pour qu'inciter le gouvernement à prendre « la prise qui l'aspire en question lui-même, et ce de l'heure. De vous rallier dans notre présence et c'est à espérer que ça va les pousser à mettre le projet de loi à l'ordre du jour».

Le président de l'ACFA, Denis Theriault a aussi fait sa part de présence. Ce dernier est à profité pour rappeler que le Manitoba et la Saskatchewan ont déjà tout les concernant la gestion scolaire et que l'Alberta est la seule province qui n'a pas encore à ratifier son entente avec Métis. Rappelons cette cause Métis-Rapport à Alberta. Rodgérence relative au domaine de recherche le Premier ministre, M. Klein, dans laquelle les Métis, demande qu'il a fait pour la première fois en décembre 1992.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** *(TPS incluse)*

NOM : ADRESSE :

VILLE : PROVINCE : CODE POSTAL :

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco* (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

À Edmonton

Prêts pour la rentrée!

Près de 31 000 personnes immigrent chaque année en Alberta. Pour certains, il peut être difficile de comprendre le système d'éducation, de là la nécessité de tenir, du côté francophone, une Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA).

Un nombre record de familles ont participé à la Semaine d'orientation organisée par le CAÉ et le CSCN à la fin août.

Meghann Dionne

Edmonton

Du 26 au 28 aout derniers, plus d'une centaine de personnes ont participé à la 5e édition de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA), organisée par le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) du Nord de l'Alberta, en collaboration avec le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN).

« Cette année, c'est notre plus grande édition, en terme de participants et cette arrivée massive vient confirmer la nécessité de tenir une telle activité », a affirmé le directeur général du CAÉ, Georges Bahaya.

Le CAÉ rappelle que les familles nouvellement arrivées au Canada ou venant des autres provinces doivent se créer de nouveaux repères culturel, climatique, langagier, etc. Elles doivent également découvrir le système scolaire francophone albertain.

C'est pourquoi le CAÉ et le CSCN « ont mis en place une semaine d'orientation afin de permettre aux élèves nouvellement arrivés et à leurs familles de découvrir avant la rentrée scolaire le fonctionnement du système scolaire francophone, et se familiariser avec le milieu scolaire et les ressources disponibles dans la communauté », ajoute M. Bahaya.

« Vous êtes ici dans La Cité francophone, un point d'ancrage important de la francophonie albertaine. Vous êtes toujours les bienvenus dans cet édifice pour participer aux évènements et vous êtes aussi les bienvenus dans nos écoles francophones où vous retrouverez un personnel accueillant

Suite à la page 6...

Avis du jour de déclaration de candidatures
***Local Authorities Election Act* (article 26)**
Région scolaire Francophone du
Sud No. 4, province d'Alberta

Avis est donné par la présente que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **23 septembre 2013** et que les noms des candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au bureau de l'Autorité régionale de la RÉGION SCOLAIRE FRANCOPHONE DU SUD No. **4 de 10 h à midi** à la date indiquée.

Poste(s)	Nombre de postes vacants	Subdivision électorale N°.....:
Conseillers publics Région Airdrie-Calgary-Cochrane-Okotoks	**2**	**1**
Conseiller public Région Brooks-Canmore-Lethbridge-Medicine Hat	**1**	**2**
Conseillers catholiques Région Airdrie-Calgary-Cochrane-Okotoks	**2**	**3**
Conseiller catholique Région Brooks-Canmore-Lethbridge-Medicine Hat	**1**	**4**

Adresse des bureaux de la Région scolaire francophone du Sud No. 4 :
Suite 230, 6940 Fisher Road SE
Calgary, Alberta T2H 0W3
Tél: 403-686-6998

DATÉ à Calgary, dans la province d'Alberta, ce trentième (30) jour d'août, 2013.

Yvan Beaubien, directeur du scrutin

Rassemblement musical francophone!

Voix Des Rocheuses
L'ensemble vocal francophone de Calgary

Vous aimez chanter ?

À la recherche de nouvelles voix (particulièrement les voix d'homme), Voix Des Rocheuses vous invite à une soirée PORTE OUVERTE ou vous pourrez découvrir le déroulement d'une répétition vocale.

Voix des Rocheuses s'adresse à toute personne ayant envie de vivre une expérience de groupe vocal. Il n'est pas nécessaire de savoir lire la musique pour faire partie du groupe. Nous avons hâte de vous rencontrer!

Voix des Rocheuses vous invite:
LUNDI, le 9 septembre 2013
(ou lundi 16 septembre lors de la première pratique)

19h00 à 21h30
Local 12-2690 Hochwald Avenue S.W. Calgary
(Currie Barrack)

Plus d'information en ligne:
WWW.VOIXDESROCHEUSES.COM

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
***Tél:* (403) 532-6334** ***Fax:* (403) 532-6331**
www.canaf-calgary.ca

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

Rappel sur la reclassification d'une variété

À compter du 1er août 2014, la variété **CDC Falcon** passera de la classe de Blé rouge d'hiver de l'Ouest canadien à la classe de Blé à des fins générales de l'Ouest canadien.

Ensemble, nous travaillons tous au maintien de la qualité du grain canadien.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Commission canadienne des grains :

1-800-853-6705 ou 204-983-2770
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca
Suivez-nous à @Grains_Canada

Tenez-vous au courant. Consultez la liste des variétés désignées sur le site Web de la Commission canadienne des grains.

Canada

Prêts pour la...

...suite de la page 5

prêt à aider les élèves dans la réussite scolaire », a pour sa part indiqué le directeur général du CSCN, Henri Lemire.

Témoignages

Lucie Yabutu, maman de deux jeunes filles, est déménagée en Alberta il y a deux mois et demi. Pour elle, il était impératif que ses enfants étudient dans une école francophone pour qu'ils puissent « garder leur langue et voyager dans les pays francophones à travers le monde ».

Mais elle avoue qu'elle n'était pas familière avec le fonctionnement des écoles de la province. Son atelier préféré, lors de la semaine d'orientation du CAE, c'était celui sur le transport scolaire. « Ça m'a vraiment touchée, c'est quelque chose de nouveau pour mes enfants et moi », a-t-elle expliqué. Elle est fascinée de voir qu'ici, on transporte les enfants chaque jour de la maison à l'école et qu'il s'agit d'un service entièrement gratuit.

Pour clôturer leur semaine, les familles ont reçu un certificat des mains de Marie Lafleur (présidente du CAE), Henri Lemire (directeur général du CSCN) ou Stephen Mill (superviseur du Programme d'établissement, Citoyenneté et Immigration Canada).

Les ateliers offerts aux nouveaux arrivants ont aussi permis de comprendre les plus simples détails, comme le type de vêtements que l'on doit porter en hiver, le choix de cours de la maternelle au secondaire et les fournitures scolaires à acheter.

Soutien par les pairs

Yann Akasse, un élève au secondaire à l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, vit en Alberta depuis un an. Au cours de la semaine, il a servi de mentor aux jeunes immigrants fraîchement arrivés.

« Je suis arrivé en octobre, donc l'année scolaire était déjà commencée. Je n'ai pas eu la chance d'avoir ce genre d'activité, mais j'ai réussi à m'intégrer quand même. Il faut dire que le système d'éducation ici, est vraiment différent de celui d'où je viens, en Côte d'Ivoire », fait-il valoir.

L'adolescent a donc décidé de prendre des jeunes de son âge sous son aile pour les aider à bien s'intégrer. « L'école secondaire est grande et c'est facile de se perdre quand on est nouveau. Je suis là pour les accompagner jusqu'à ce qu'ils connaissent tous les racoins. Lorsqu'ils sont perdus, je peux leur dire quel chemin prendre et leur expliquer où déposer leurs livres et effets personnels », raconte-t-il.

Les deux personnes auxquelles il était jumelé fréquenteront la même école que lui à partir de septembre, et il dit vouloir continuer à les épauler durant l'année scolaire.

Son conseil le plus précieux est de bien choisir ses amis. « On voit que dans les écoles francophones, il y a des gangs qui se mettent ensemble et moi, je leur conseille de ne pas prendre ce chemin-là. Il faut savoir comment se faire de bons amis », lance Yann Akasse.

Rappelons que cette activité a été financée par le ministère de Citoyenneté et Immigration Canada. Lors de la cérémonie de clôture, les familles ont reçu un certificat en plus de voir les enfants obtenir un sac avec les effets scolaires nécessaires.

- Meghann Dionne

APPEL D'OFFRES

Réalisateur/Réalisatrice de capsules vidéo

Contexte : La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) recherche un réalisateur/une réalisatrice capable de créer cinq capsules vidéo qui témoigneront de la vitalité et de l'engagement des ainés francophones de l'Alberta.

Le mandat : il n'y a aucune contrainte particulière au niveau du style, mais le réalisateur/la réalisatrice devra proposer un synopsis qui sera approuvé par le comité bénévole.

Les capsules décriront successivement les ainés francophones de l'Alberta comme étant :

Actifs **I**ndépendants **N**ovateurs **E**ngagés **S**olidaires

Échéancier : ce mandat débutera en octobre 2013 et devra être terminé en mars 2014.

Diffusion des capsules : les capsules seront diffusées sur le web, dans les médias sociaux et dans le cadre d'événements communautaires.

Dossier de candidature : la personne intéressée à soumettre une proposition devra fournir :

- Une brève description (250 mots max.) de ce qu'elle souhaite accomplir
- Un estimé du cout total du mandat
- Les CV de chaque personne qui sera mise à contribution dans le projet
- Un portfolio présentant quelques extraits de productions récentes

Ces documents devront être envoyés avant le vendredi **20 septembre 2013** auprès de la FAFA à l'intention de Yannick Freychet à yannick.freychet@fafalta.ca. Renseignements : 780.465.8965.

AVIS DU JOUR DE DÉCLARATION DE CANDIDATURES

Local Authorities Election Act (Article 26)

Autorité régionale de la région scolaire francophone du Centre-Nord n° 2

Avis est donné que le jour de déclaration de candidatures est fixé au **lundi 21 septembre 2013 de 10h à midi** et que les noms des candidats à élire aux postes suivants pourront être soumis au **bureau du Conseil scolaire** ou au secrétariat des écoles à : **Saint-Albert (La Mission), Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright.**

Postes	Représentation dans l'aire de fréquentation de
1 – Conseiller catholique	Fort McMurray, Jasper, Red Deer, Wainwright
1 – Conseiller catholique	Saint-Albert, Legal
3 – Conseillers catholiques	Edmonton
2 – Conseillers publics	Toutes les écoles du Conseil scolaire

Les formulaires de mise en candidature sont disponibles aux endroits suivants: **Conseil scolaire Centre-Nord**, situé au bureau 322, 8627 91e Rue, Edmonton (780 468-6440); ainsi qu'aux secrétariats des écoles à **Saint-Albert (La Mission), Legal, Fort McMurray, Jasper, Red Deer et Wainwright.**

DATÉ à Edmonton dans la province de l'Alberta ce 31e jour d'août 2013.

Gérard Bissonnette, directeur du scrutin

QUAND DISCIPLINE RIME AVEC ESTIME

14 septembre à 19 h

La Cité francophone

Quel défi que celui d'éduquer! Comment exercer ce rôle privilégié, se faire écouter facilement de nos enfants sans argumenter ou «exploser»?

Les outils proposés vous permettront de faire face à toute situation difficile et de favoriser l'harmonie dans votre foyer et la responsabilisation de l'enfant.

15 $

Découvrez des moyens concrets favorisant le développement de l'estime de soi des enfants et de celui des adules.

pour réserver ou pour plus de détails

www.instituteguylacombe.ca

Animé par Brigitte Racine

Auteure, mère de deux jeunes adultes, elle accompagne depuis plus de vingt ans des familles, garderies, écoles et autres institutions à instaurer son approche positive.

INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

La Cité francophone #114
8627 rue Marie-Anne-Gaboury NO
Edmonton AB T6C 3N1
780 468-4882
info.jgl@fpfa.ab.ca

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 6 - Septembre 2013

L'équipe de rédaction d'Avant que j'oublie est heureuse de commencer de nouveau son bulletin pour 2013-2014. C'est toujours la Société historique francophone de l'Alberta qui l'entreprend et nous souhaitons le continuer pendant longtemps. Nos lecteurs aimeraient peut-être en connaître un peu plus long sur l'équipe qui s'en occupe. Vous connaissez tous déjà par ses articles, Éloi de Grâce qui a accepté déjà depuis un certain temps d'assurer une rubrique historique fort appréciée par les lecteurs. Il faut ajouter Juliette Richard qui s'occupe elle d'identifier les anniversaires et les questions pour les lecteurs. Un grand merci à ces deux collaborateurs pour leur travail bénévole mais tellement précieux. C'est Frank McMahon qui cherche à coordonner tout ce travail avec l'appui de Marie-Claude Levert du Campus Saint-Jean qui vérifie la qualité de langue de nos écrits. Toute l'équipe vous souhaite une excellente année de lectures.

Brève histoire de la famille de Clément et Jeanne Vincent

Notre père, Clément Vincent, est né à Beauharnois au Québec le 6 décembre 1889. Fils de Louis Vincent et de Malvina Parent, il était le troisième d'une famille qui éventuellement comptera it 12 enfants.

Parmi ses confrères de classe au collège des Frères Clercs St-Viateur se trouvait Louis Normandeau qui aura une grande influence sur la décision que notre père prendra de venir s'installer en Alberta. Vous l'avez peut-être deviné... ce Louis Normandeau était le frère de J.A. Normandeau, prêtre colonisateur.

Notre mère, Jeanne Chayer, fille de Georges Chayer et de Sidonie Denault, est née à Montréal le 6 aout 1892. Sa famille déménagea à Beauharnois lorsqu'elle était encore adolescente. Non seulement a-t-elle rencontré la famille Vincent, mais elle s'est aussi liée d'amitié avec Joséphine et Stéphanie Normandeau, sœurs de Louis.

Le 18 mai 1914, nos parents se sont mariés à l'église de Beauharnois et s'installèrent dans ce beau village sur la rive sud du fleuve St-Laurent. Malheureusement, le commerce de Papa s'est avéré improfitable et de plus, une épidémie de tuberculose faisait ravage dans la région.

Pour protéger sa petite famille Papa partit donc en 1916 pour l'Ouest canadien à la recherche d'un nouvel endroit pour s'établir. Il décida de se rendre chez son ami Louis Normandeau. Celui-ci était déjà établi à Normandeau, une petite communauté fondée par son frère, le prêtre colonisateur. Ce terrain se situait à environ trente kilomètres au sud-est du village de Lac-La-Biche.

Il a donc décidé de louer le terrain de son ami Louis. Au printemps 1917, il a fait venir Maman et Madeleine, leur petite fille de 2 ans. Finalement, la famille a acheté ce terrain qui avait une cinquantaine d'acres en culture. Le bureau

Mariage de Clément et Jeanne (Chayer) Vincent en 1914.

La famille Vincent à Normandeau (circa 1950) : Clément et Jeanne, Madeleine, Jean-Paul, Marcel, Robert, Rolande, Charles, André, Jeannine, Georges et Denise.

de poste de la communauté étant inclus dans ce marché, Papa en a pris charge en devenant le 2e maitre des postes. La ferme demeurait, toutefois, la principale occupation.

La vie à Normandeau était plutôt difficile et il y avait peu de commodités. Les chemins de terre étaient presque impassables le printemps ou après les grosses pluies ainsi qu'en hiver avec les poudreries et bancs de neige. Il n'y avait pas d'eau courante, il fallait transporter l'eau potable et l'eau pour la lessive du Lac Cardinal, l'hiver comme l'été. Ce lac, dans lequel on se baignait les beaux soirs d'été, se situait près de la maison. Le terrain était boisé et la terre grise avec des roches n'était pas propice à la production des céréales. Par contre, c'était assez bien pour cultiver le fourrage pour l'élevage d'animaux.

Tout de même, après sept ans, nos parents ont décidé de retourner au Québec. Ils ont pris domicile à Montréal où Papa travaillait chez un garagiste. En 1927, après trois ans de faible salaire, la fièvre de l'Ouest les prit à nouveau et ils décidèrent de revenir reprendre leur ferme à Normandeau. C'est ici qu'ils ont élevé leurs 10 enfants.

La vie sociale de cette petite communauté était toujours vivante. Les voisins se côtoyaient et organisaient des soirées de cartes et de danses. Aux concerts de Noël de l'école, il y avait toujours salle comble. Aussi les gens venaient en grand nombre aux pique-niques de la paroisse.

Chez nous, il y avait beaucoup de gens qui arrêtaient pour manger et souvent coucher. Ceux-ci étaient des gens qui demeuraient dans des communautés encore plus éloignées, telles que Rich Lake, Goose Lake, et Fork Lake. Notre maison était comme un gite du passant. Les gens ne payaient pas avec de l'argent, mais plutôt avec leur bonne humeur, leurs histoires et leur amitié.

Maman était une personne très pieuse et aurait voulu aller à la messe tous les dimanches mais à Normandeau ceci n'était pas possible... le prêtre missionnaire venait seulement une fois par mois à l'église qui était située tout près de notre maison. Il va sans dire que les missionnaires étaient toujours reçus à bras ouverts chez nous.

Elle s'assurait tout de même qu'à tous les soirs on dise la prière en famille, agenouillés autour de la table à manger. Les dimanches, quand il n'y avait pas de messe, on réclait le chapelet, toute la famille ensemble. Si des étrangers arrivaient pendant le temps de la prière, il fallait qu'ils attendent avant d'être accueillis.

C'est en 1940 que Papa a acheté un tracteur Cockshutt usagé avec charrue et disques de M. Ted Groleau de Thérien. L'argent comptant étant rare en ces temps, M. Groleau accepta en échange du bois de construction et des animaux.

L'éducation a toujours été très importante chez nous. La plupart des enfants sont allés soit au collège ou soit au pensionnat. Au tout début, nous sommes tous allés à l'école Ste-Cecile qui était à peine à un demi-kilomètre de notre maison. C'était une école à une salle où l'institutrice devait enseigner en anglais tous les niveaux de la première à la huitième année.

Cette école fut fermée temporairement en 1945 dû au manque d'institutrice. C'est alors que les quatre plus jeunes de la famille ont dû aller à l'école Irène qui était à environ sept kilomètres de chez nous. Nous voyagions avec les chevaux, « Kate et Dan », qui étaient bien domptés et connaissaient bien la route. Notre voiture d'été était un « buggy » et en hiver nous étions en « caboose » bien chauffée.

C'est à l'automne de 1951 que nos parents ont pris la grande décision d'acheter la ferme de M. Willie Paquette à Bonnyville et au printemps de 1952 la famille y est déménagée. C'était du très bon terrain agricole avec peu de roches.

Suite à la page 2...

Histoire du théâtre francophone en Alberta (3e partie)[1]

J'ai indiqué à la fin de la 2e partie, publiée avant la pause de l'été, que j'expliquerais pourquoi la troupe, **Les Anciens du Collège**, a semblé au moins ralentir ses activités vers la fin de 1933.

C'est que les membres de cette troupe et ceux de **Les Bonnes Amies** se sont réunis pour fonder, lors d'une réunion communautaire le 26 avril 1933, la troupe, **Le Théâtre Français**. C'est bien vrai! Si vous pensiez, comme moi, que le Théâtre Français d'Edmonton avait commencé en 1967, son origine est bien plus ancienne. Nous y reviendrons.

Paul Jenvrin présidait à cette nouvelle troupe et Laurier Picard en était son directeur. Ce dernier, qui avait déjà une présence certaine sur les planches du théâtre francophone, continuera à y contribuer énormément jusqu'à la dernière production du Théâtre Français (original) en 1956.

Laurier Picard[2]

« Pendant sa jeunesse, Picard jouait avec Le Cercle Dramatique Jeanne d'Arc [ainsi qu'avec Les Anciens du Collège] et il participa à la création du Théâtre Français en 1933 à Edmonton. Il joua avec cette troupe et en fut le directeur artistique pendant plusieurs années. Entre 1934 et 1956, elle a présenté au-delà de cinquante pièces, aussi bien classiques qu'originales. Le Théâtre Français présentait aussi des productions en tournée dans les communautés francophones partout en Alberta … Picard fut aussi le directeur artistique et directeur/interprète du Cercle dramatique Molière[3] ».

Il semble important de noter que, lors de la formation de cette troupe, Paul Jenvrin a spécifié, semble-t-il pour la première fois dans l'histoire de notre théâtre, qu'un des objectifs de la troupe était « de mettre en valeur les pièces faites par nos écrivains albertains … (Livre, p. 68) » afin de gagner des concours théâtraux menant à la représentation d'œuvres albertaines à Ottawa.

On aspire donc à une reconnaissance nationale. Cet objectif a placé le Théâtre Français en compétition avec le *Little Theatre* (d'Edmonton) et l'*Edmonton Players* en vue d'un festival régional à Calgary.

La troupe n'a pas gagné l'honneur convoité, mais ça lui a quand même donné du prestige. Elle se disait aussi être prête à former les participants en diction et en déclamation. Pendant sa première saison, elle a présenté une pièce en juin, deux en novembre avec une tournée à Morinville et une autre pièce en décembre.

En 1934 elle a présenté une pièce sur scène en avril en plus de la pièce *La Défaite* de Georges Bugnet (un Albertain) à la radio CKUA. Cette pièce a gagné un prix au Concours du *Carnegie Trust Fund*, remplissant ainsi une aspiration de la troupe.

Elle a présenté *La Délivrance* en juin 1934, puis Picard mentionne[4] quelques autres pièces qui ont peut-être été jouées à la fin 1934 ou au début 1935. Pourtant *La Survivance* annonce la dissolution de cette troupe le 10 avril 1935. Il n'y a plus de référence à elle jusqu'en 1956, mais Picard (voir le renvoi précédent) maintient qu'elle continuait à présenter au moins un spectacle par année jusqu'en 1956. Peut-être se référait-il au théâtre **en** français plutôt qu'à cette troupe en particulier.

De toute façon, c'est justement en 1956 que Paul Châtain, un participant actif de la troupe Le Théâtre Français depuis moult années, nous permet d'en faire le lien avec le Théâtre Français d'Edmonton en 1967, la troupe qui a produit des saisons complètes de spectacles à Edmonton avec de nombreuses tournées, même une internationale, entre 1970 et 1992.

Il importe de noter qu'une troupe, dont le nom nous est inconnu, a fait une tournée avec un spectacle de variétés en octobre 1934 à Saint-Paul, Bonnyville, Lafond, Vegreville, Edmonton (Immaculée-Conception), Saint-Albert, Morinville, Legal et Picardville, avec une suite prévue (qui n'a peut-être pas eu lieu) pour tournées à Calgary, Beaumont, Fort Saskatchewan, Lamoureux, Girouxville et Vermillion.

Ce foisonnement d'activité théâtrale partout en province à la fin de 1934 a peut-être diminué la présence du Théâtre Français dans l'esprit du public, mais il n'y a pas de doute que l'accroissement du prestige du **Cercle Dramatique Saint-Joachim** a été un facteur important expliquant la (soi-disant) dissolution du Théâtre Français en 1935.

En effet, depuis l'automne 1934, Alphonse Hervieux, avec, comme régisseur, Gérard Baril, travaillait avec le Cercle pour préparer la pièce *Bon sang ne ment pas*, écrite par Emma Morrier (une Albertaine). Cette pièce, accompagnée par la chorale de la cathédrale, fut jouée à Edmonton en octobre 1934 avec les interprètes : Alphonse Hervieux, son épouse, sa fille Gabrielle et Mme J.-H. Tremblay.

Elle est si bien reçue qu'elle est présentée aussi au huitième Festival dramatique régional de l'Alberta en février 1935 au *Grand Theatre* à Calgary. C'était la première fois qu'une pièce en français par un auteur albertain ait été présentée à ce festival.

L'« éminent adjudicateur britannique, Malcolm Morley (Livre, p. 74) », tout à fait à l'aise en français, accorda la première place au Cercle qui était en concurrence avec onze troupes anglophones, et qui, par ce succès, allait représenter l'Alberta au *Dominion Drama Festival*.

La pièce a alors été reprise en avril au *Empire Theatre* à Edmonton pour financer le voyage à Ottawa. Le voyage a finalement été financé par des dons personnels, plusieurs importants commerçants d'Edmonton et, en partie, par le Gouvernement de l'Alberta.

Brève histoire de la famille…

Cette belle ferme, avec une grande maison et des bonnes bâtisses, était située aux limites du village. Les commodités, telles que l'électricité, le téléphone, l'eau courante et les bonnes routes, ont été beaucoup appréciées par toute la famille. De plus, le rêve de Maman d'aller à la messe tous les dimanches s'est réalisé.

La famille s'est rapidement intégrée dans la communauté de Bonnyville, et nos parents se sont fait de bons amis. Papa a joui de cette nouvelle ferme pour quatre ans seulement. Il est décédé le 1er août 1956, à l'âge de 65 ans, suite à un cancer.

Maman a joui de ses années à Bonnyville pendant un autre 22 années et est décédée le 14 janvier 1978. Elle avait 87 ans.

La famille a très bien prospéré à Bonnyville et certains d'entre eux y sont demeurés. Afin de maintenir les liens familiaux, les nombreux descendants se rencontrent au camp St-Louis près de Bonnyville tous les cinq ans.

À noter : Léon Vincent, frère de Clément, a aussi pris homestead à Normandeau. Lui et son épouse Marie-Ange Rochon eurent deux fils : Lionel et Rolland.

Les enfants de Clément et Jeanne Vincent (photo prise en 1995). Debout, on retrouve Marcel, André, Robert, Denise (Nelson), Jeannine (Gauthier), Charles et Georges. Assis, on reconnaît Rolande (Lidgett), Madeleine (Durocher) et Jean-Paul.

par Georges Vincent,
au nom de la famille Vincent

Le Dominion Drama Festival eut lieu au *Little Theatre* à Ottawa en avril 1935 avec quinze troupes anglophones et quatre troupes francophones, provenant d'un bout à l'autre du Canada. Le Cercle n'y a pas remporté la palme, mais a reçu des éloges de l'adjudicateur, Allan Wade, de même que dans le *Montreal Star* et l'*Edmonton Journal*.

Le Cercle dramatique Saint-Joachim est revenu sur scène à l'automne 1935 avec deux pièces, dont *Va ton chemin*, une autre pièce d'Emma Morrier, avec mise en scène par Maurice Lavallée et régie par Gérard Baril. Elles ont été présentées à Edmonton, Saint-Vincent et Beaumont en novembre et *Va ton chemin* et une autre pièce à Lamoureux en mars 1936.

Au printemps 1936, le Cercle a aussi présenté l'opérette *Quand on conspire*, avec accompagnement au piano et à la guitare, mise en scène par Gérard Forcade, O.M.I. [mon ancien professeur d'Art dramatique au Collège Saint-Jean].

En avril 1936, le Cercle a joué deux comédies à Morinville, à Legal et à Saint-Charles (Dunvegan). En juin, la troupe a présenté une pièce pour la Saint-Jean-Baptiste à Edmonton, puis en juillet à Vimy. Au début 1937 (*La Survivance*, 17 janvier 1937, p. 8), elle préparait *Le Cœur décide* pour le festival provincial de théâtre en mars, mais il n'y a pas de suite dans le journal à ce propos, ni au sujet de la troupe.

Festival de Calgary

Mlle Geneviève BASTIDE

Mme Pierre VETTOREL

M. Charles FAURE

—★—

Victorieux au festival dramatique de la province en 1935, le Cercle dramatique St-Joachim essaiera de remporter de nouveau lauriers au prochain festival qui aura lieu à Calgary le 20 mars. Les acteurs du Cercle joueront le second acte de la pièce "Le Coeur décide", comédie de salon de Ferrier Courdon. Ce second acte nous montre les intrigues où se débattent trois familles dont l'une a un fils, la seconde, une fille, et la troisième une veuve atteinte de la manie de préparer des mariages.

Cette veuve veut tisser le voile de la destinée de deux amoureux, mais des complications imprévues changent l'échafaudage de ses plans.

Cette pièce comprend neuf personnages. Les acteurs sont dirigés par Mme Emma Morrier, auteur de la pièce, "Bon sang ne ment pas". Voici les noms des interprètes de la pièce : Mme Jeanne Tremblay, Mme Pierre Vettorel, Mlle Cécile Comeault, Mlle Geneviève Bastide, Mlle Anna Phillion, M. Gérard Bouchard, M. Ferdinand Nadon, M. Charles Faure et M. Marcel Lambert.

Entre-temps, en février 1936, le **Cercle dramatique Molière** (ne pas confondre celui-ci avec celui de Saint-Boniface, Manitoba) est né sous la direction de Laurier Picard.

Cette troupe remporte le premier prix au premier festival provincial de l'*Edmonton Little Theatre* avec le deuxième acte de *Les Rantzau* en 1936 et se rend à Calgary du 18 au 20 mars 1937 pour le festival provincial, mais il ne semble pas avoir primé lors de celui-ci. Il continue à participer au festival de l'*Edmonton Little Theatre* en 1937 et 1938 avec la pièce *La Séparation*.

Les nôtres au concours éliminatoire

LES VAINGUEURS SE RENDRONT A CALGARY

Le 8 janvier au soir aura lieu à la "Convocation Hall" de l'Université, le concours éliminatoire pour le festival dramatique annuel.

Tous connaissent le festival dramatique qui se termine à Ottawa sous la présidence du gouverneur général. En vue de faciliter la concurrence et d'avoir un résultat meilleur si possible, chez les vainqueurs, on a institué cette année le concours éliminatoire sous-régional avant

M. Gérard Baril

Mme Georges Lambert

d'aller concourir à Calgary pour le trophée régional.

Les différents cercles de la province participent à ces concours. Il va de soi que chacun y présente une pièce de sa langue et de sa mentalité.

Ceux qui se rendent compte des difficultés que rencontrent la survivance française dans cette province sauront apprécier le travail que s'impose le Cercle Molière pour représenter le génie français au festival.

C'est en 1935 que nos artistes canadiens-français, vainqueurs à Calgary se rendaient à Ottawa pour le tournoi final. Ils avaient joué "Bon sang ne ment pas" oeuvre de Madame Emma Morrier d'Edmonton. M. et Mme Alphonse Hervieux, leur fille Gabrielle et Mme J.-H. Tremblay étaient les acteurs.

Cette année le Cercle sera représenté par deux artistes bien connus Madame Georges Lambert et M. Gérard Baril.

Les représentations auxquelles ils ont pris part nous les a fait connaître sous un jour si favorable que nous n'avons pas besoin de les présenter de nouveau.

Monsieur Alphonse Hervieux est directeur de la pièce "Séparation" de Mme Henriette Charasson de Montréal.

La fine psychologie de l'auteur avec l'expression heureuse nous assure une soirée des plus agréable.

Tous les Canadiens français et leurs amis se feront un devoir de venir applaudir ces deux compatriotes qui travaillent pour l'honneur du verbe français dans l'Ouest canadien.

Samedi soir le 8 janvier à 8 h. 30 au "Convocation Hall" de l'Université.

***La Survivance*, 5 janvier 1938, p. 1**

En décembre 1938, *Les Trois masques*, pièce présentée par le Cercle au festival régional, y est reconnue en première place contre trois pièces en langue anglaise. Il se rend alors au festival provincial à Calgary (25 et 26 février 1939). Il n'y remporte pas les prix, mais il est quand même invité à participer au *Dominion Drama Festival* et à concourir pour le trophée Bessborough à London, Ontario, du 10 au 15 avril 1939. Il n'y est pas victorieux, mais le simple fait de cette invitation souligne la grande qualité de jeu de cette troupe.

En plus de ses participations aux festivals régionaux et provinciaux, le Cercle dramatique Molière a présenté de nombreux spectacles pendant sa relativement courte existence :

1. en 1937, *Cocktail* le 15 mars; *La Séparation* et *La couvée* le 18 avril à Legal et le 29 mai à Saint-Paul; *Les Vivacités du Capitaine Tic* le 20 juin à l'Immaculée-Conception pour la Saint-Jean-Baptiste et reprise le 17 octobre à Edmonton, le 27 octobre à Legal et le 7 novembre à Morinville; *Les Tartempion* le 12 décembre à Edmonton;
2. en 1938, *La Trahison* d'Emma Morrier et *Madame Latour voyage à un sou du mille* de Mme P.-E. Poirier le 3 avril à Saint-Joachim; aussi à Saint-Joachim, *Cœur blessé* le 26 juin pour la Saint-Jean-Baptiste
3. en 1939, *Le Voyage de M. Perrichon*, les 12 et 13 février à Saint-Joachim; *Les Gens nerveux* le 22 juin au *Strand Theatre* pour la Saint-Jean-Baptiste, ensuite le 24 juin à Saint-Paul, puis à Morinville et le 10 juillet à Vimy. Cette tournée marque la fin de l'activité du Cercle dramatique Molière d'Edmonton.

La troupe a donc joué au moins « onze pièces différentes entre le 29 janvier 1936 et le 5 juillet 1939, pour un total de 25 représentations … (Livre, p. 83)».

La prochaine fois, le reflux et le flux de l'activité théâtrale dans la province.

[1] Cet article, comme le précédent et ceux qui suivront, se veulent un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LADOUCEUR, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. + DVD. Les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivi de la page où se trouve le texte cité.

[2] Voir le renvoi suivant.

[3] Photo de Laurier Picard et texte cité gracieuseté de : Glenfield, Frank, *Theatre 100 – Celebrating 100 Theatre Practitioners over100 Years*, Alberta Playwrights' Network, Calgary, ©2006, p. 77 [ma traduction]. La photo et les autres dans cet article ont été reproduites et préparées pour publication par Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée.

[4] APA, acc.no. 81.207, item 4, boite Laurier Picard, notes pour une causerie sur le théâtre à Edmonton.

En 1988, il y a 25 ans :

La musique…

« Alliance Chorale Alberta célèbre son 25e anniversaire de fondation. C'est la fondatrice de l'organisme, Sœur Thérèse Potvin, qui dirige le spectacle. »

(Le Franco, le 6 mai 1988)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 374

En 1913, il y a 100 ans :

Edmonton…

« Dans l'édition du Courrier de l'Ouest du 28 aout, on annonce l'arrivée à Edmonton du premier tramway électrique qui doit être mis en circulation sur la ligne Edmonton-Saint-Albert. »

(Le C. de l'O., N. 47, le 28 aout 1913)
Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des évènements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 150

Concours « Qui suis-je? »

Nommez les deux troupes qui se sont réunies pour fonder Le Théâtre Français en 1933.

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 30 septembre 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta*.

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste : Boite postale 48008 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Une comtesse en visite chez nous

La comtesse Geneviève de Méhérenc de Saint-Pierre est une grande inconnue dans l'histoire franco-albertaine. Aujourd'hui, ce qui rend ce personnage intéressant à nos yeux, c'est le voyage qu'elle fit dans les missions du nord de l'Alberta de juillet à octobre 1907.

Née à Pléguin en Bretagne le 4 mai 1872, Geneviève était la nièce de la baronne de Gargan, une bienfaitrice des missions du Nord-Ouest canadien.

Geneviève avait 35 ans quand elle a visité notre province. Sa tante, la baronne de Gargan, disait de sa nièce qu'elle était un globe-trotteur, une passionnée pour la chasse qui était en quête de gibier exotique. Un site internet que j'ai consulté en 2003 disait que ses parents espéraient avoir un fils quand elle est née. Ayant été élevée comme un garçon, elle était devenue en quelque sorte un garçon manqué. Nous dirions aujourd'hui qu'elle était un personnage anticonformiste.

Geneviève connaissait bien le territoire des missions du Nord puisqu'elle en avait entendu parler par les missionnaires bretons quand ils allaient visiter leur famille.

Dans ses mémoires, Mgr Émile Grouard raconte aussi qu'en allant visiter la baronne de Gargan il avait raconté des histoires de chasse du Nord canadien. La comtesse lui avait alors dit : « Monseigneur, j'irai chez vous. » Elle tint promesse et elle entreprit un voyage dans nos missions du Nord en 1907. En faisant cette tournée, notre aventurière rêvait de chasser l'ours et l'orignal.

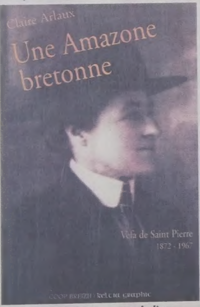


Photo de la couverture du livre

Les détails sur son voyage nous viennent surtout du compte rendu qu'elle a publié dans *Le Mois littéraire* en décembre 1908. La même année, le texte a été repris par la publication des Oblats : *Missions*. Durant son voyage dans le nord de la province, elle s'arrêta surtout là où les Oblats avaient des missions : à Athabasca, Fort McMurray, Fort Chipewyan, Fort Vermillion, Peace River et à Grouard.

À Fort McMurray, elle n'y trouva qu'un « village de quelques *log cabins* autour du store de la baie d'Hudson ». À Chipewyan, loin, bien loin de la civilisation, elle nota que les « Pères et les Sœurs ne mangent à leurs trois repas que du poisson blanc ». À cet endroit, les Sœurs Grises lui dirent qu'à part les officiers de la Compagnie de la baie d'Hudson « vous êtes la seconde visite que nous avons depuis vingt-cinq ans. »

Partout où elle passait, l'état des lieux l'impressionnait. En visitant la mission de Fort Vermillion, elle fut frappée par la demeure des pères. Elle écrivit : « Je n'aurais jamais cru que des hommes de race blanche pussent être aussi étroitement et aussi pauvrement logés. »

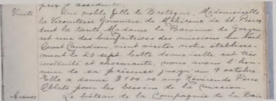
Son voyage commença en partant de la paroisse Saint-Joachim à Edmonton le 23 juillet « en lourd chariot canadien à quatre roues ». Le père Auguste Husson, Oblat, et le conducteur métis étaient assis en avant. Deux jeunes Sœurs de la Providence qui se destinaient à la mission de Wabasca étaient assises sur un banc au milieu du chariot.

Geneviève était juchée derrière elles sur un gros tas de bagages. Les voyageurs ne pouvant pas passer inaperçus, le curé de la paroisse suggéra au père Husson de faire un détour avec son chariot pour ne pas traverser la ville. Qu'auraient dit les citoyens d'Edmonton en voyant Geneviève juchée sur le chariot?

Le chariot roula cahin-caha jusqu'à Athabasca puis les voyageurs montèrent dans des barges à fond plat et des canots pour continuer leur route en suivant les rivières. Geneviève aimait les émotions fortes et elle n'hésita pas à descendre les grands rapides sur une barge. A ce sujet, elle écrivit : « C'est pourtant extrêmement *exciting*; il vous court dans les cheveux et le long de l'épine dorsale de petits frissons remplis de charme. »

Durant les différentes étapes de son voyage, elle était accompagnée de guides métis ou autochtones. Elle n'était pas toujours attendue là où elle arrêtait. Voici comment les chroniques des Sœurs de la Providence relatent son arrivée à Fort Vermillion le 29 aout.

Elle frappe à la porte de la résidence des Sœurs et demande à être logée ainsi que ses deux compagnons. L'annaliste décrivit ainsi la scène : « Ma sœur Supérieure était assez embarrassée


prux et assidus.
Visite — Une noble fille de Bretagne, Mademoiselle la Vicomtesse Geneviève de Méhérenc de St. Pierre dont la tante Madame la Baronne de Gargan est une des bienfaitrices des missions du Nord Ouest Canadien, vient visiter notre établissement le 20 sept. Cette demoiselle est très instruite et charmante, nous avons eu l'honneur de sa présence jusqu'au 9 octobre. Elle a donné $100.00 aux Révérends Pères Oblats pour les besoins de la mission.
Arrivée — Le bâteau de la Compagnie de la Baie

Chronique de la mission St-Augustin de Peace River en date du 20 septembre 1907. (Archives des Sœurs de la Providence, Edmonton).

pour répondre, car nous ne savions trop à quel sexe appartenait notre interlocuteur – c'était assez difficile à dire en effet. Nous voyions ses longs cheveux rassemblés sous son chapeau de chasseur et sa petite jupe cachée sous son paletot de chat sauvage; mais ses grands pantalons, ses pieds d'une grosseur démesurée, et surtout son air de sans gêne et ses manières masculines à l'excès, nous donnaient fort à douter que c'était une femme. Nous nous croyions plutôt en présence d'un certain gendarme français, quand le révérend Père Supérieur entra, tenant en main une lettre de Sa Grandeur Mgr Grouard qui nous introduisait Mademoiselle la Comtesse… »

Partout où elle passait, la beauté du paysage impressionnait Geneviève. Comme tous les voyageurs, elle couchait sous la tente et résistait tant bien que mal aux attaques des moustiques. Elle n'avait rien d'autre à se mettre sous la dent que les mets traditionnels des voyageurs. Elle dit avoir mangé du poisson sec « sans fermer les yeux » et constaté que « toutes les variétés de pemmican sont des horreurs » que ses chiens ne mangeraient certainement pas.

À la mi-septembre, une semaine avant d'atteindre Peace River, elle eut un avant-goût de nos hivers canadiens : une tempête de neige interrompit le voyage. Il fallut camper trois jours et rationner les provisions puisqu'il restait encore quelques jours de voyage avant d'arriver à Peace River.

Elle revint à Edmonton à la fin d'octobre sans avoir tué de gibier exotique, mais heureuse de trouver un bon lit à l'Alberta Hotel. Au sujet de son été passé en dehors de la civilisation, elle écrit : « J'ai constaté durant ce temps combien on se passe facilement du luxe et du confort excessif au milieu duquel nous vivons et combien la vie un peu rude est salutaire à la santé ». En quittant Edmonton, elle continua son voyage en Amérique du Nord en direction de la côte ouest des États-Unis.

En 2000, Claire Arlaux a écrit une intéressante biographie de 250 pages de la comtesse : *Une Amazone bretonne*. Nous y trouvons de belles photos que Geneviève avait prises durant son excursion chez nous.

- Éloi DeGrâce

Patrimoine canadien Canadian Heritage
LE FRANCO
une initiative de ACFA
Institut ... D'hier à demain
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Gala des prix d'excellence 2013

APF Association de la presse francophone

Lyriane Bomsin, rédactrice en chef adjointe de *La Liberté* et Isabelle Lessard, rédactrice en chef d'*Agricom*, reçoivent leur trophée pour le Journal de l'année des mains de Josee Ann McDuff, chef des communications TV5 Québec Canada.

Journal de l'année
Agricom et *La Liberté*
1re mention : *Le Franco* et *l'Aurore boréale*

Liste des récipiendaires

Prix d'excellence générale

Qualité graphique
La Liberté
1re mention : *Agricom* et *Le Voyageur*

Qualité du français
Agricom
1re mention : *l'Aurore boréale*
2e mention : *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*

Rédaction journalistique
La Liberté
1re mention : *L'Express d'Ottawa*
2e mention : *L'action*

Présence publicitaire
La Liberté
1re mention : *Agricom*
2e mention : *Le Voyageur* et *L'Express d'Ottawa*

Prix d'excellence

« Une » de l'année
La Liberté
1re mention : *Le Voyageur*
2e mention : *Agricom*

Article d'intérêt communautaire
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse
1re mention : *l'Aurore boréale*
2e mention : *L'aquilon* et *L'Express de Timmins*

Éditorial de l'année
l'Aurore boréale
1re mention : *Le Franco*
2e mention : *L'aquilon*

Photographie de l'année
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *L'aquilon*

Couverture d'un événement
Agricom
1re mention : *Express de Timmins*
2e mention : *La Liberté*

Engagement communautaire
La Voix acadienne
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *La Voix acadienne*

Article sur l'économie
L'aquilon
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *Agricom*

Initiative jeunesse
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *Le Franco*

Site Internet
L'express d'Ottawa
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *Agricom*

Cahier spécial
Agricom
1re mention : *La Liberté*
2e mention : *La Liberté*

Publicité fabriquée « maison »
La Voix acadienne
1re mention : *L'Express de Timmins*
2e mention : *Le Voyageur*

Section spéciale ou idée promotionnelle
La Liberté
1re mention : *La Voix acadienne*
2e mention : *La Voix acadienne*

Richard Landry (*Le Courrier de la Nouvelle-Écosse*), Cécile Girard (*l'Aurore boréale*), Lyriane Bomsin (*La Liberté*), Marcia Esmont (*La Voix acadienne*), Isabelle Lessard (*Agricom*) et Alice Brunelle (*L'aquilon*) sont les lauréats du Gala des prix d'excellence. Seul le journal *L'express d'Ottawa* n'était pas représenté au Gala pour recevoir son prix.

Angélique Bernard, présidente de l'Association franco-yukonnaise, remet le prix de l'Engagement communautaire à Marcia Esmont, directrice générale de la Voix acadienne.

Cécile Girard, directrice de l'Aurore boréale, reçoit des mains d'Isabelle Tellier, représentante de la Société Saint-Jean en français, le prix pour l'Éditorial de l'année.

Photos : Thibaut Rondeau/Aurore boréale

Partenaire officiel

TV5

Partenaires associés

Yukon Direction des services en français
RDÉE Canada
SSF Société Saint-Jean en français
NAV CANADA
tc MEDIA
ARC du Canada
lignes agates marketing

Partenaires complices

Consortium national de formation en santé
Manitoba
QCNA AJRQ
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes Québec
Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens
Ontario Office des affaires francophones

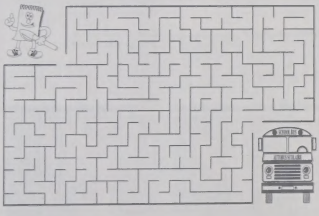
La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
PARTICIPACTION
www.participaction.com

Le Club de Bicolo

LA RENTRÉE

Le labyrinthe

Relie mon ami à l'autobus scolaire en traversant le labyrinthe.



Les suites logiques

Complète les rangées de nombres en respectant leur logique.

A. 50 53 52 55 54 ❑ ❑

B. 4 5 7 11 19 35 ❑ ❑

C. 3 6 8 6 12 14 12 ❑ ❑

SOLUTIONS

SUITES LOGIQUES :

A. 57 et 56 (chaque fois + 3 puis -1).

B. 67 et 131 (+1, +2, + 4, +8, +16, + 32, + 64).

C. 24 et 26 (chaque fois X2, + 2 puis -2).

MOTS CACHÉS : Craies

Mots cachées

Recherche attentivement les mots dnas la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

E	R	I	O	V	E	D	E	P	D
N	U	E	T	C	C	C	G	E	E
S	E	S	A	R	O	L	A	I	S
E	L	S	B	T	L	I	L	N	S
I	U	A	L	I	E	V	O	T	I
G	O	L	E	A	A	R	C	U	N
N	C	C	O	L	L	E	I	R	S
A	C	R	A	Y	O	N	R	E	I
N	P	A	P	I	E	R	B	E	S
T	A	M	I	E	S	X	U	E	J

- ❑ AMIES
- ❑ BRICOLAGE
- ❑ CLASSE
- ❑ COLLE
- ❑ COULEUR
- ❑ CRAYON
- ❑ DESSINS
- ❑ DEVOIR
- ❑ ÉCOLE
- ❑ ENSEIGNANT
- ❑ JEUX
- ❑ LAIT
- ❑ LIVRE
- ❑ PAPIER
- ❑ PEINTURE
- ❑ SAC
- ❑ TABLE

6 LETTRES.
On s'en sert pour écrire sur le tableau noir.

_____

Mise en candidature
Table d'évaluation et de proposition

Un poste alterne au sein de la Table d'évaluation et de proposition est libre pour un mandat de trois ans. La Table d'évaluation et de proposition analyse les demandes des organismes communautaires au volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère du Patrimoine canadien afin d'évaluer l'impact des demandes en lien avec le Cadre stratégique du mouvement francophone en Alberta.

Admissibilité
La candidature idéale sera une personne avec une connaissance approfondie de la communauté francophone de l'Alberta et du fonctionnement d'organismes à but non lucratif. Le choix du candidat se fera afin d'assurer la plus grande diversité ethnoculturelle, sectorielle et géographique ainsi que la plus grande équité en matière de sexe et d'âge.

Le/la candidat/e choisi/e ne peut être employé/e ou élu/e au sein d'organismes recevant un financement du volet Vie communautaire du programme Développement des communautés de langue officielle du ministère fédéral du Patrimoine canadien.

Habilités requises
- Capacité de lire et de comprendre des documents tels que des rapports annuels, états financiers, budgets et plans stratégiques
- Capacité de reconnaître, de communiquer et de discuter des observations au sein d'un comité
- Capacité de délibérer et consentir à une décision de groupe

Exigences
- Rencontre d'orientation et de formation le 15 novembre 2013
- Rencontre de discussion des analyses les 12 et 13 décembre 2013
- Rencontre d'échange sur les analyses avec le ministère du Patrimoine canadien – janvier 2014 (date à déterminer et seulement si absolument nécessaire)
- Rencontres supplémentaires (selon les besoins)
- Lecture, analyse et préparation entre les rencontres.

Rémunération
Les membres de la Table reçoivent un dédommagement pour le temps en réunion (1755 par journée complète en réunion et 1005 par demi-journée). Les frais de déplacement de plus de 50 km seront remboursés selon les tarifs en vigueur à l'ACFA et sur présentation de pièces justificatives.

S'il vous plaît, veuillez faire parvenir une lettre expliquant les raisons motivant votre candidature ainsi que votre curriculum vitae à l'attention de :

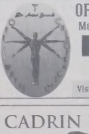
Monsieur Alain Bertrand, secrétaire ex-officio
a.bertrand@acfa.ab.ca
Veuillez noter que les curriculum vitae en anglais ne seront pas acceptés.

Date limite pour la réception de candidatures : le vendredi 20 septembre 2013.

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member the Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy & Pierre Hébert

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

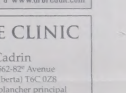
MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 3Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 1E8
Tél. : 780-438-5800 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 463-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



fjc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une connaissance du monde des affaires et du secteur agricole est de mise
Directeur ou directrice des relations d'affaires de territoire, Camrose
(anglais, numéro de dossier 13/14)

Vous gérerez les relations interentreprises qui contribuent au portefeuille de prêts en croissance de FAC. Vous conseillerez les détaillants d'intrants de culture et les concessionnaires d'équipement membres du réseau de FAC quant à l'utilisation de notre financement au point de vente pour les aider à améliorer leurs opérations. Vous comprenez l'ensemble de la chaîne de valeur agricole et savez qu'une approche d'équipe peut mener à des résultats exceptionnels sur le plan des affaires. Outre une connaissance approfondie du financement agricole, du marketing et des ventes, vous avez au moins sept ans d'expérience connexe à votre actif et êtes titulaire d'un diplôme universitaire en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 9 septembre 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres
Canada

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca
en ligne!

ACFA : Jean Johnson sera élu par acclamation

À Rond Point 2013, qui se tiendra en octobre, l'ancien président de 2004 à 2009, Jean Johnson, sera confirmé comme président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pour un mandat de deux ans.

En effet, M. Johnson est le seul candidat ayant déposé sa candidature à la présidence de l'ACFA avant la date limite qui était le 30 août dernier à 16 h.

À moins de désistement de dernière minute, l'avis officiel du directeur de scrutin sera publié le 6 septembre prochain, des élections se dessinent dans deux territoires.

Ainsi, pour la région Centre, quatre personnes souhaitent se faire élire pour le poste disponible : Aoue Koffi Armand Didier, Denis Fontaine, Alexandre Bossé Vanier et Dulari Prithipaul.

Le 19 octobre prochain, Jean Johnson redeviendra président de l'ACFA, poste qu'il a occupé de 2004 à 2009.
Photo : archives

Un poste sera aussi en élection pour le territoire Sud alors qu'il est convoité par Céline Bossé et Stéphane Kammogne, tous deux de Calgary.

Des élections étaient anticipées pour les deux postes d'administrateurs non associés à un territoire particulier, puisque trois personnes avaient déposé leur candidature. Cependant Brigitte Kropielnicki de Peace River, dont le poste n'était pas en élection avant l'automne 2015, a remis sa démission à titre d'administratrice non associée à un territoire pour se présenter dans le Territoire du Nord-Ouest.

En agissant de la sorte, Albert Nolette (Edmonton) Patrick Naud (Edmonton) et Oumar Lamana (Airdrie) seront élus par acclamation.

Mme Kropielnicki sera aussi élue par acclamation, tout comme Denis J.N. Sawyer, de Grande Prairie, puisque deux postes étaient à pourvoir pour le Nord-Ouest.

Pour ce qui est de la région Centre-Est, qui regroupe notamment les communautés de Plamondon, Saint-Paul, Bonnyville et Cold Lake, aucun représentant ne s'est manifesté pour l'un des deux postes.

- Le Franco

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES

Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU

- 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
- SOUTIEN POUR LA FAMILLE
- TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
- LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
- LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

FSFA

La **Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA)** est à la recherche de sept entraineurs/ses.

ENTRAINEURS/SES POUR LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE 2014

FIN DU CONCOURS : Le dimanche 6 octobre 2013

DESCRIPTION

Les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) 2014 auront lieu du 23 au 27 juillet, à Gatineau. Équipe Alberta sera composée de participants en art, en leadership et en sport. La FSFA s'occupe du volet sportif. Les sports présentés : volleyball, basketball 3 X 3, badminton, athlétisme et Ultimate (sport de démonstration). www.lafsfa.ca pour tous les détails concernant les JFC 2014.

Postes à pourvoir

- 1 entraineuse adjointe de badminton
- 1 entraineuse adjointe d'athlétisme
- 1 entraineuse de volleyball
- 3 entraineurs de volleyball
- 1 entraineur/se d'Ultimate

** Cinq entraineuses sur 11 sont nécessaires pour accompagner les athlètes et elles seront privilégiées afin d'atteindre ce ratio.*

*** La FSFA se réserve le droit d'annuler l'inscription des entraineurs/ses à tout moment, si elle juge que leur utilisation du français est insuffisante lors des JFA ou lors de tout autre évènement lié aux JFC.*

**** Chefs de mission et entraineurs dans le sport demandé (aux Jeux francophones de l'Alberta) peuvent postuler.*

EXIGENCES REQUISES

- Habiter en Alberta dans les 180 jours avant les JFC (semaine du 20 janvier 2014) et être disponible pour une retraite, deux rencontres et pour faire la promotion des JFA et des JFC tout au long de l'année dans sa région.
- Être certifié dans le sport désiré, au moins 180 jours avant les JFC (semaine du 20 janvier 2014).
- Parler français
- Détenir une expérience d'entrainement d'une équipe au niveau régional au minimum; niveau provincial et national, un atout.
- Être présent aux Jeux francophones de l'Alberta pour le recrutement des athlètes d'Équipe Alberta, du 30 mai au 1er juin 2014.

COMMENT POSTULER

Veuillez envoyer un courriel de motivation et démontrer que vous avez l'expérience, les compétences et la certification pour le poste convoité, avant le 6 octobre, au s.trottier@lafsfa.ca. Dans le cas où deux personnes seraient jugées à compétences égales par la FSFA, les participants seront départagés à la suite d'une entrevue.

Stéphanie Trottier, Chef de mission adjointe aux sports pour les JFC 2014
Bureau 308, 8627 – rue Marie-Anne-Gaboury, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tel. : 780 469-1367 | Téléc. : 780 469-1363 | Courriel : s.trottier@lafsfa.ca

Optimum wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

La capacité bilingue de la magistrature doit être améliorée

« Le processus de nomination des juges ne garantit pas la présence d'un nombre approprié de juges ayant les compétences linguistiques nécessaires pour répondre en tout temps aux droits linguistiques des citoyens canadiens. »

C'est ce qu'a déclaré Graham Fraser alors qu'il prenait la parole le 18 aout dernier à Saskatoon devant les membres du Conseil de l'Association du Barreau canadien pour présenter les constats et les recommandations de l'étude *L'accès à la justice dans les deux langues officielles : Améliorer la capacité bilingue de la magistrature des cours supérieures*, rendue publique deux jours plus tôt.

Dans cette étude, le commissaire aux langues officielles du Canada et ses homologues de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick recommandent au ministre de la Justice du Canada 10 mesures pour assurer aux Canadiens un accès à la justice dans les deux langues officielles.

Menée en partenariat avec Katherine d'Entremont, la commissaire aux langues officielles du Nouveau-Brunswick, et François Boileau, le commissaire aux services en français de l'Ontario, l'étude porte uniquement sur la capacité bilingue de la magistrature des cours supérieures de première instance, et des cours d'appel des provinces. Les processus de nomination en place dans les cours supérieures de six provinces ont été considérés : la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta. On a également tenu compte de certaines pratiques au niveau des processus de nomination des juges provinciaux au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario et au Manitoba. Il est important de souligner que cette étude ne porte pas sur la capacité bilingue de la Cour suprême du Canada ou celle des cours fédérales.

Si Peter MacKay, nouveau ministre de la Justice du Canada, accepte de donner suite aux neuf recommandations concrètes et pragmatiques qui lui sont adressées, cela devrait mener à une augmentation de la capacité bilingue des cours supérieures des provinces et territoires.

Il est à espérer qu'une telle augmentation permettra d'éviter dorénavant des incidents comme celui qui s'est produit le 22 avril dernier en Cour d'appel de l'Alberta. En effet, n'étant pas bilingues, deux des trois juges entendaient alors, par un interprète, les arguments des parties au sujet du droit à la législation albertaine en français. Comme le ministère de la Justice de l'Alberta ne semble pas avoir de critères pour assurer la qualité des services d'interprétation, il est arrivé ce qui arrive trop souvent : l'interprétation était fautive. La Cour a même dû suspendre l'audience pour voir si le problème pouvait être réglé.

Des recommandations favorisent désormais l'établissement d'un protocole d'entente pour chaque province et territoire en vue d'assurer de façon constante la capacité bilingue de la magistrature des cours supérieures du pays.

Il est maintenant opportun que les trois commissaires poursuivent leur initiative en étudiant la capacité bilingue du système judiciaire des provinces et territoires. Il est essentiel d'y assurer un environnement propice à l'utilisation des deux langues officielles par les juristes.

Pour cela, il faut un changement de mentalité de la part de certains ministères de la Justice dont celui de l'Alberta qui, en 2013, prétend encore que les propos prononcés en français, même par un juge dans une cause criminelle, n'ont pas besoin d'être transcrits puisqu'il s'agit là... de l'utilisation d'une langue étrangère!

Pour plus de renseignements : Allocution du 18 aout 2013 du Commissaire aux langues officielles : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=751102913&voir=centre_detail&Id=5335

Rapport sur l'amélioration de la capacité bilingue de la magistrature des cours supérieures : http://www.official-languages.gc.ca/html/study_etu_08203_f.php

par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Edmonton - 21 septembre 2013

fafa — Les jeux FRANCO — FJFA

Auto-défense
Badminton
Pétanque
Peinture
Carpet bowling
Géocachette
Cartes
Chant
Théâtre
Danse

Il n'y a pas d'âge pour s'amuser !

Canadian Heritage — Patrimoine canadien

Renseignements :
Tel. 780.465.8965

5 $ de rabais jusqu'au 07.09

TD Canada Trust

Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

TD

2003-2013

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.

Donnez.

1 888 HSFINFO

La Fondation franco albertaine

- Invitation -

Assemblée générale annuelle de La Fondation franco-albertaine

Toutes les personnes intéressées sont invitées à l'Assemblée générale annuelle de La Fondation franco-albertaine qui aura lieu dans le cadre du 4e Rendez-vous des philanthropes d'Edmonton
à 15 h le samedi 21 septembre 2013
dans la salle Jean-Louis-Dentinger à La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton

Ordre du jour proposé

1 - Mot de bienvenue
2 - Message de la présidente du Bureau des gouverneurs
3 - Nomination d'un président d'assemblée
4 - Adoption de l'ordre du jour
5 - Adoption du procès-verbal de l'AGA du 22 septembre 2012
6 - Présentation et adoption du rapport à la communauté
7 - Adoption des états financiers vérifiés
8 - Nomination d'un vérificateur
9 - Proposition de changements aux statuts et règlements*
10 - Élections du conseil d'administration
11 - Varia
12 - Remerciements
13 - Levée de l'assemblée

L'Assemblée générale annuelle sera suivie du Rendez-vous des philanthropes (léger goûter, remise de bourses et remerciements publics aux créateurs de fonds de dotation durant l'année 2012-2013).
Prière de confirmer votre présence **avant le lundi 16 septembre** à info@fondationfa.ca ou au 780-490-7700.

Note : Lors de l'Assemblée générale annuelle, seuls les membres du Bureau des gouverneurs sont autorisés à voter.
*Les changements aux statuts et règlements proposés sont disponibles au www. fondationfa.ca

www.fondationfa.ca | 780-490-7700 | info@fondationfa.ca

BSJ SP

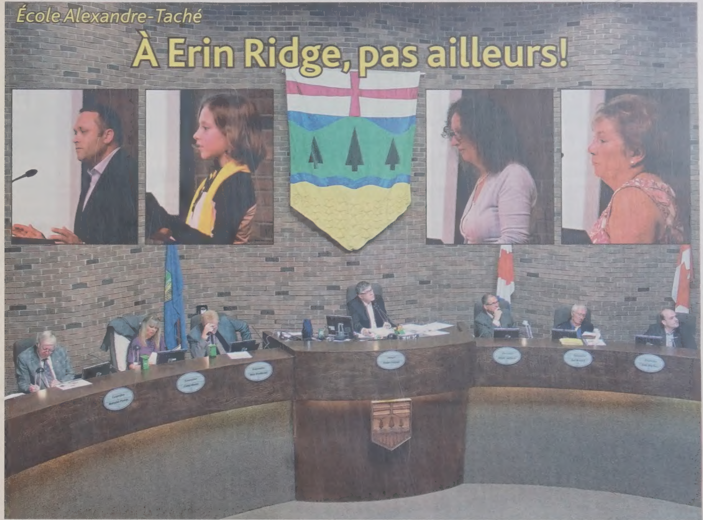
LE FRANCO

Vol. 47 no 32 | Edmonton, semaine du 29 aout au 4 septembre 2013 | 12 pages | 60 ¢

UNIVERSITY OF ALBERTA LIBRARY

École Alexandre-Taché

À Erin Ridge, pas ailleurs!



Le dossier de la construction d'une nouvelle école pour Alexandre-Taché dans le quartier Erin Ridge a eu des échos jusqu'au conseil municipal alors qu'un groupe de citoyens a tenté de faire avorter le projet. Le 26 aout dernier, quelque 30 représentants (une vingtaine en faveur et 10 contre) ont exprimé leur point de vue, avant de voir le conseil municipal clore le débat une fois pour toutes en refusant de retourner la question de l'emplacement au *St. Albert Joint Use Agreement Site Allocation Committee*. Sur les photos en médaillon, on reconnait, dans l'ordre habituel, Thomas Sutton, Katie Anderson, Karen Doucet et Solange Phelps. Tous les détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

Membership de l'ACFA...

p. 2

...des idées sont partagées.

Traversée du Canada en vélo...

p. 5

...Edmund Aunger termine sa première année.

Curling à Edmonton...

p. 8

...une ligue francophone verra-t-elle le jour?

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1653 6/3 xxDIR(F)
U of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

Belcanto Court... Appartement très lumineux, situé en plein coeur de Bonnie Doon!

« Laissez-moi vous conseiller dans la vente ou l'acquisition de biens immobiliers! »

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS
INDEPENDENT MEMBER BROKER

pas surprise de la réponse et je a été question de construire a l'autorité de décider où les

Photos : Le Franco

Vers un membership adapté

Les membres de la Grande famille de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) ont étudié divers scénarios.

Étienne Alary
Edmonton

Réunis à Edmonton le 24 aout dernier, les membres de la Grande famille de l'ACFA (présidences et employés des ACFA ainsi que le conseil d'administration provincial) ont regardé l'évolution du dossier du membership de l'organisme.

En effet, lors du dernier Rond Point, en octobre 2012, l'assemblée annuelle de l'ACFA avait décidé que le statuquo n'était pas acceptable et qu'un plan d'action qui « tranche sur la question d'autonomie du Franco et de la restructuration du membership » devait être présenté lors de l'AGA de 2013.

Les membres de la Grande famille de l'ACFA qui se sont réunies à Edmonton le 24 aout dernier pour discuter de la question du membership.

Photo : courtoisie

« Les gens avaient besoin de se parler, ce qui est tout à fait normal », de résumer Ronald Martineau de *Tao Design Marketing*, firme retenue par l'ACFA pour l'aiguiller dans le processus.

Un avis que partage la présidence de l'ACFA, Dolorèse Nolette. « Cette rencontre de la Grande famille a permis de pousser la réflexion et d'avancer sur le dossier du membership. Les représentants des régionales ont eu la chance de partager leurs préoccupations et leurs inquiétudes tout en arrivant à des options possibles », soutient-elle.

Mme Nolette reconnait l'importance de ce type de rassemblement. « L'an dernier, il n'y avait pas eu de rencontre de la Grande famille de l'ACFA, cela avait été remplacé par un déjeuner des présidents lors de Rond Point. Cependant, il est clair qu'il y a un besoin de se rencontrer autour d'une thématique qui était le membership cette année », déclare Dolorèse Nolette.

Tel qu'exprimé par les membres lors de l'AGA 2012, la notion d'abolir le membership a été écartée. « Le membership est un appui qu'un Albertain, qu'il soit francophone, francophile ou même anglophone, devrait signifier à l'ACFA. Cette personne pose un geste pour dire oui, je veux être membre de l'ACFA », mentionne Ronald Martineau.

« Une des valeurs ajoutées du membership, c'est le soutien à l'ACFA », ajoute-t-il.

Pour ce qui est de la question du Franco, il semblait y avoir consensus pour une majoration de l'appui financier. « J'ai senti que la notion de membership avec un cout additionnel pour les membres qui désirent recevoir leur hebdomadaire semblait rallier les membres », note M. Martineau.

« C'est, à mon avis, le meilleur des deux mondes. À long terme, le statuquo nuirait au développement du journal. L'option envisagée ne dissocierait pas le Franco du membership de l'ACFA et pour le journal, le membership devient un point de vente », avance le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux.

Puisque l'abonnement au journal deviendrait optionnel, il y a un risque de pertes d'abonnements pour le journal. « Présentement, le journal vient avec le membership. Il est difficile pour la direction du Franco de juger si chaque copie est lue. Étant donné qu'il y aurait un cout, oui, il y aurait peut-être une perte dans le nombre d'abonnés, mais l'une des grandes dépenses du journal, c'est l'envoi de celui-ci. Donc, s'il y a moins d'abonnés, ces couts d'envois sont réduits. Et ceux qui voudront le recevoir, le cout d'abonnement viendrait compenser pour l'impression et l'envoi », explique Denis Perreaux.

Membre du conseil d'administration (CA) provincial de l'ACFA, Claude Duret, estime que tout changement demandera du temps. « C'est certain que cela va prendre quelques années pour les gens à réaliser qu'ils ont vraiment un *deal* en payant un cout pour recevoir, chaque semaine, un journal qui parle de leur communauté, car présentement, ils l'ont gratuitement. Mais, c'est un geste qu'il faut poser », affirme-t-il.

Fait à noter, les échanges lors de la rencontre de la Grande famille, qui a été suivie d'une rencontre du CA provincial, ne sont pas finaux. « Maintenant, on passe à l'étape de consultation auprès des membres de l'ACFA, des anciens membres et aussi des non-membres », indique Ronald Martineau.

En effet, d'ici le 10 septembre et jusqu'au début du mois d'octobre, un sondage électronique pourra être complété par toute personne qui s'intéresse à la question. « Dans ce sondage, nous allons présenter divers scénarios qui reprendront ce qui a été discuté le 24 aout. Selon les réponses obtenues, des pistes seront présentées au CA tout juste avant Rond Point. Cela sera suivi d'un atelier dans la matinée du 20 octobre, puis de recommandations pour l'AGA », présente Dolorèse Nolette.

Tout cela, dans le but d'arriver à un membership adapté. « Cela fait plus de 10 ans que ce dossier est sur la table. Il est temps de le régler pour mieux refléter la réalité d'aujourd'hui », conclut Mme Nolette.

L'Association des Scouts francophones

Les Scout.e.s francophones d'Edmonton reprendront leurs activités pour l'année 2013/14. L'inscription pour les jeunes de 7 ans et plus se tiendra les vendredis 6 et 13 septembre à 19 h à la Salle paroissiale de Saint-Joachim, située au 9928, 110e Rue.

Les rencontres se tiennent le vendredi soir de 19 h à 20 h 30. Nous avons trois camps durant l'année : octobre janvier et juin. Ski alpin et autres activités scouts.

Pour plus d'information, appelez :

Helene Duguay 780-224-0588
couriel : hduguay@telus.net

Danika Fortin 780-974-3385

INSCRIVEZ-VOUS
à la chorale
Mélodie d'Amour
(chorale pour les personnes de 50 ans et plus).

L'inscription aura lieu lors de la première répétition à la salle Saint-Jean de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin le samedi 7 septembre 2013, de 9h30 à 12h.

Pour de plus amples renseignements
Marie-Josée au 780-465-4272, mj.aumont.a@shaw.ca

Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones
Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration :
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

À Saint-Albert

L'école Alexandre-Taché sera construite sur le site Erin Ridge

Malgré l'opposition de résidents du quartier Erin Ridge, le conseil municipal de Saint-Albert a maintenu, lors de sa rencontre tenue le 26 aout dernier, la décision dans un vote de 5 contre 2 de construire la nouvelle école Alexandre-Taché sur le terrain qui avait été ciblé.

Étienne Alary
Saint-Albert

La communauté scolaire francophone de Saint-Albert peut célébrer pour une troisième fois. Une première fois après l'annonce d'une nouvelle école secondaire francophone par la province le 2 mai dernier, une seconde fois à la suite le choix de l'emplacement du site par le *St. Albert Joint Use Agreement Site Allocation Committee* (un comité formé d'un représentant de la ville et de chacun des trois conseils scolaires) le 14 juin 2013, et, ultimement, par le maintien de la décision du comité par la ville le 26 aout dernier.

La plus récente décision a été rendue nécessaire à la suite de réticences de résidents du quartier Erin Ridge. Ces derniers avaient d'abord fait part de leurs inquiétudes le 15 aout dernier avant de se présenter au conseil municipal le 19 aout. Avant de prendre une décision, le conseil voulait entendre le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) sur la question.

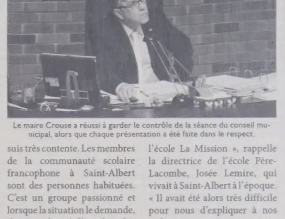
« Nous étions un peu surpris par cette requête, mais cela fait partie du travail des élus municipaux d'être à l'écoute de leurs citoyens », a soutenu la présidente du CSCN, Karen Doucet. « Cela fait plusieurs années qu'il n'y a pas eu de constructions de nouvelle école à Saint-Albert et les gens sont habitués à leurs espaces, à leurs parcs », enchaine-t-elle.

Ainsi, pendant près de trois heures, les sept élus municipaux ont entendu à la fois ceux qui étaient en faveur et ceux qui s'opposaient au site choisi pour la construction de la nouvelle école Alexandre-Taché.

« La seule décision possible est celle qui est devant nous et qui a été avancée par le conseiller (Malcolm) Parker – de renvoyer la question au comité –, nous n'avons pas d'autres décisions », avait, d'entrée de jeu, affirmé le maire Nolan Crouse.

Ce dernier tenait également à garder le contrôle des délibérations. « Les émotions peuvent parfois être fortes, surtout avec une salle bondée. Par respect, je vous invite à ne pas applaudir, faire des commentaires disgracieux ou autres », a-t-il déclaré.

En effet, quelque 100 personnes, la grande majorité en faveur de l'école, étaient rassemblées pour l'occasion. « Je ne suis pas surprise de la réponse et je



Le maire Crouse a réussi à garder le contrôle de la séance du conseil municipal, alors que chaque présentation a été faite dans le respect.

suis très contente. Les membres de la communauté scolaire francophone à Saint-Albert sont des personnes habituées. C'est un groupe passionné et lorsque la situation le demande, ils répondent à l'appel », fait remarquer Karen Doucet.

Opposants

Près d'une dizaine d'opposants au projet, des résidents d'Erin Ridge, ont pris la parole lors de la séance. Ceux-ci ont déploré devoir déjà composer avec une circulation dense et un problème de stationnement, principalement en raison de l'hôpital régional qui se trouve dans leur quartier.

« J'aimerais rassurer les francophones présents que la discussion n'est pas d'argumenter si une école est nécessaire ou non, mais plutôt de déterminer où elle devrait être construite. L'emplacement de l'école est un facteur très important pour nous », a mentionné, en français, Rob Clarke.

Solange Phelps, qui vit dans le quartier depuis 16 ans, partageait cet avis. « À notre avis, l'école francophone est prise avec un site de second choix. Un petit terrain que personne d'autre ne veut. Vous, la communauté francophone, êtes sous pression d'accepter ce site », soutient-elle.

Pour Murray Lambert, tout est une question de qualité de vie. « Voir qu'une école pourrait être construite sans que nous ayons été consultés est une intrusion dans notre vie, dans notre cour », affirme-t-il. « Nous ne sommes pas contre l'école francophone et les élèves méritent une école, mais pas à Erin Ridge, car la circulation est déjà un problème », ajoute M. Lambert.

Maintenir la décision

De leur côté, près d'une vingtaine d'intervenants se sont exprimés en faveur du maintien du site actuel. « Pour moi, c'est du déjà vu, soit au début des années 2000 lorsqu'il a été question de construire l'école La Mission », rappelle la directrice de l'école Père-Lacombe, Josée Lemire, qui vivait à Saint-Albert à l'époque. « Il avait été alors très difficile pour nous d'expliquer à nos enfants pourquoi nos voisins ne voulaient pas d'école dans le quartier », se remémore-t-elle.

En effet, le CSCN avait suggéré le terrain Erin Ridge pour construire l'école La Mission, mais le conseil scolaire public s'y était opposé à l'époque. Cette école a plutôt été construite dans le quartier Heritage Lakes, là où plus de 700 résidents avaient signé une pétition s'opposant à l'école. Devant le tollé, la ville avait refusé d'attribuer le terrain, mais la question avait intervenue pour forcer la construction de l'école à Heritage Lakes.

Selon Thomas Sutton, père de deux filles qui vont à Alexandre-Taché et parent impliqué au sein du comité qui a fait des démarches pour obtenir une nouvelle école, les élus municipaux ne devraient même pas aborder la question. « C'est justement pour éviter que ce dossier devienne une question politique qu'un comité a été formé en 2004. Qu'on le veuille ou non, à n'importe quel endroit où une décision de construire une école est prise, il y aura des gens contre », indique M. Sutton.

« Le 14 juin dernier, le comité qui est responsable de déterminer les sites des écoles, comité formé de représentants des trois conseils scolaires et de la ville de Saint-Albert, a recommandé unanimement le site Erin Ridge », lance celui qui a martelé à quelques reprises pendant sa présentation que le « conseil municipal n'avait pas l'autorité de changer la décision ».

Un avis que partage Lisa Magera, mairesse de Legal et directrice adjointe à l'école Citadelle de Legal, une école nourricière de l'école Alexandre-Taché. « La question est de savoir qui a l'autorité de décider où les écoles sont construites. Vous devez respecter l'accord qui a été signé en 2004. Les élèves méritent mieux que ce qu'ils ont présentement », a-t-elle déclaré.

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, David Fréchette, a, de son côté, mis en garde le conseil municipal. « Mes inquiétudes sont liées aux répercussions qui peuvent survenir lorsqu'il y a beaucoup d'émotions dans un dossier. C'était le cas, il y a 10 ans, lorsqu'il a été question de trouver un site pour l'école La Mission. Pour le moment, ce n'est pas une question francophone, mais si le dossier s'éternise, cela le deviendra », a-t-il prévenu.

« Erin Ridge est le site idéal pour accueillir cette école, comme l'a suggéré et adopté à l'unanimité le comité. Je demande aux conseillers de maintenir la décision du comité afin de donner aux élèves une école qu'ils attendent et méritent », précise M. Fréchette.

Régler les problèmes

Pour la présidente du CSCN, la ville devrait être proactive plutôt que de voir la construction d'une nouvelle école à Erin Ridge comme un ajout aux problèmes existants. « S'il y a un problème de stationnement dans le quartier, arrangez-le dès maintenant, mais pas au détriment de l'école. S'il y a un problème de circulation, fixez-le dès maintenant, mais ne retardez pas la construction de la nouvelle école », signale Karen Doucet.

Mme Doucet ajoute que lorsqu'on regarde le profil de la ville de Saint-Albert, son histoire et son héritage francophone, « avoir une école francophone digne de nom va de soi. De plus, un fait demeure : il n'y a pas d'autres options de site actuellement disponible ».

« Vous avez trois ans pour régler le problème de stationnement et de circulation. Nous ne pouvons pas attendre encore cinq ou six ans qu'un autre site soit disponible », a pour sa part partagé la présidente du Conseil d'école à Alexandre-Taché, Lise Roy-Maxwell.

Le directeur de l'école, Marcel Ouellette, a voulu se montrer rassurant. « Nous avons 12 autobus qui transportent 95 % des élèves. Lan dernier, seulement trois élèves conduisaient pour venir à l'école. De plus, avec la nouvelle école, un stationnement de 70 places serait construit, ce qui sera amplement suffisant pour répondre à nos besoins. Aussi, il est prévu sur le site de l'école, une aire pour les autobus, ce qui n'aura donc pas d'impact sur la circulation ou le stationnement dans la rue », explique-t-il.

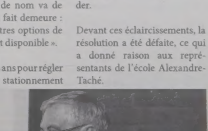
De son côté, Daniel Cournoyer Sr. a invité les membres à ne pas remettre à plus tard la décision de construire l'école Alexandre-Taché. « Pendant des années, les élèves ont été situés dans une école qui est loin d'être adéquate, il faut arrêter la procrastination », avance-t-il.

Décisions

À la suite des présentations, et avant le vote, l'administration de la Ville a confirmé aux élus que le conseil municipal n'avait pas l'autorité d'infirmer une décision prise par le *St. Albert Joint Use Agreement Site Allocation Committee*. Le conseil pouvait renvoyer le dossier au comité, mais puisque ce dernier avait été unanime, une voltefase serait surprenante.

L'administration a aussi réitéré aux élus qu'un seul autre site pouvait répondre aux besoins immédiats, mais que celui-ci appartenait au conseil scolaire catholique et que ce dernier n'avait pas l'intention de le céder.

Devant ces éclaircissements, la résolution a été défaite, ce qui a donné raison aux représentants de l'école Alexandre-Taché.



« Pour le moment, ce n'est pas une question francophone, mais si le dossier s'éternise, cela le deviendra », a mis en garde David Fréchette.
Photos : Le Franco

ÉDITORIAL

Odeur électorale = débat inutile

Les parents et les élèves de l'école Alexandre-Taché ont une fois de plus démontré toute l'importance qu'ils accordaient à leur école, le 26 aout dernier, en se présentant en grand nombre à l'hôtel de ville pour discuter, lors de la rencontre du conseil municipal, d'un enjeu qui n'en était pas un.

En effet, des résidents du quartier Erin Ridge, endroit où sera bâtie l'école, ont pensé qu'en s'adressant au conseil municipal, ils pouvaient faire annuler la décision d'allouer le terrain au Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) pour la construction de la future école Alexandre-Taché.

Cette décision avait été prise par le *St. Albert Joint Use Agreement Site Allocation Committee*. Ce comité a été formé en 2004 suivant les échanges houleux et on peut présumer pas toujours courtois entre francophones et anglophones concernant la construction de l'école La Mission, alors que la construction de l'école était devenue un enjeu très politique.

Neuf ans plus tard, ce comité, qui permet justement d'éviter que la politique prenne le dessus sur le gros bon sens, a décidé, en juin dernier, et de façon unanime les sites pour chacun des conseils scolaires. Voilà une décision qui n'a pas plu aux résidents d'Erin Ridge… Eux qui avaient réussi, au début des années 2000, à ce que l'école La Mission ne soit pas construite chez eux (merci au conseil scolaire public – protestant à l'époque – qui s'y était opposé).

Pendant toute la soirée, les protestataires ont affirmé qu'ils n'étaient pas contre l'école francophone, mais que le quartier n'était pas vraiment idéal : problèmes de circulation, problèmes de stationnement, terrain trop petit. Un résident a même dit préférer une école primaire de 650 élèves à une école secondaire de 450 élèves… à la grande surprise du maire Nolan Crouse, faut-il souligner.

Il y a également eu cette résidente, que je préfère taire le nom, qui, avec sa petitesse d'esprit, a même dit souhaiter que les écoles francophones soient situées en périphérie de la ville. Est-ce dire que les élèves francophones qui vivent à Saint-Albert ne sont pas des citoyens de la ville à part entière? S'il avait été question des minorités ethnoculturelles, on crierait déjà au racisme…

Donc, c'est ce comité indépendant, sur lequel la ville a un siège, qui décide, pas le conseil municipal. Malgré tout, et il est vrai qu'il y aura des élections municipales cet automne, le conseiller Malcolm Parker a voulu aller plus loin. Capital politique facile oblige, il a proposé que ce comité, qui était unanime en juin dernier, réétudie la question. Si tel avait été le cas, des délais supplémentaires auraient pu engendrer un retard dans les travaux et même, dans le pire des scénarios, voir le projet avorter.

Heureusement, les autres élus municipaux, à l'exception de Cam MacKay qui pourra lui aussi aussi se vanter d'avoir tout essayé auprès des électeurs, mais en vain, ne sont pas tombés dans le panneau et ont rejeté la proposition.

La ville de Saint-Albert, en agissant de la sorte, a évité d'engloutir des sommes inutilement en frais juridiques, car si les élus avaient opté pour retarder le processus, on peut présumer que le CSCN aurait immédiatement regardé la légalité de la décision.

D'ailleurs, l'expérience de La Mission tend à leur donner raison : voyant l'obstination de la ville, le CSCN s'était tourné vers la province qui avait forcé la main des élus. La décision prise le 26 aout dernier évite donc aux francophones de prendre cette approche qui ne fait que créer un fossé inutile entre la minorité francophone et la majorité anglophone.

Dans sa présentation, la petite Katie Anderson, élève de l'école La Mission et future élève de l'école Alexandre-Taché, avait dit espérer que les élus « prennent la bonne décision ». La petite Katie s'est couchée heureuse sachant qu'elle aurait son école…

Il restera à inviter messieurs Parker et Mackay lorsque se tiendra la cérémonie officielle de la pelletée de terre pour lancer les travaux de construction…

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

LETTRE OUVERTE AU PAPE FRANÇOIS

Bon pape François,

J'ai suivi avec un grand intérêt votre récente visite au Brésil et je tiens à vous dire que j'ai beaucoup apprécié les discours que vous avez prononcés. J'ai été tout particulièrement impressionné par votre discours aux évêques du Brésil et celui au Comité de coordination du CELAM.

Moi aussi, je pense que nous avons besoin d'une Église, non pas comme une survivante du passé, mais une Église qui apporte des réponses pour les questions nouvelles, des réponses non pas pour l'enfance de l'humain, mais pour son âge adulte.

Oui, comme vous le disiez si bien, il nous faut « une Église qui accompagne le chemin en se mettant en chemin avec les personnes », « une Église capable de réchauffer le cœur ». Je me réjouis aussi du fait que vous avez signalé aux évêques qu'il faut promouvoir le « rôle actif des femmes dans la communauté ecclésiale », elles qui jouent un rôle fondamental dans la transmission de la foi.

Dans votre discours au Comité de coordination du CELAM, vous avez proposé la nécessaire conversion pastorale. Quelle merveilleuse idée! Après le concile Vatican II, les laïcs ont aimé être consultés et ont été habitués à participer dans les conseils paroissiaux de pastorale et des affaires économiques.

Ces dernières années, on s'est éloigné de cette pratique et j'aimerais bien que le rôle des laïcs dans ces conseils soit revalorisé, surtout si nous voulons que nos prêtres soient plus des pasteurs que des administrateurs. Ici, tout comme en Amérique du Sud, « la conversion pastorale concerne principalement les attitudes et une réforme de vie ». Sans tarder, nous devons faire de cette conversion notre programme de vie en Église.

Nous pensons souvent à la nouvelle évangélisation, à nous pencher sur le « mystère difficile de ceux qui quittent l'Église ». Une conversion pastorale fructueuse devra nécessairement amener l'Église à apporter une « réponse aux questions existentielles de l'homme d'aujourd'hui, spécialement des nouvelles générations, en prêtant attention à leur langage ».

Notre Église devra croiser la route de ceux qui souffrent, leur annoncer la Bonne Nouvelle. Le message de Jésus reste actuel; il est capable de « réchauffer le cœur ». Les Béatitudes et Matthieu 25, que vous proposez comme programme de vie, contiennent les raisons d'un possible retour.

Et puis, comment ne pas avoir été touché par la teneur du discours que vous avez donné à la cathédrale Saint-Sébastien le 25 juillet! Oui, il faut « de la pagaille dans les diocèses! » Comme vous le dites si bien, les jeunes portent la force, sont l'espérance de l'avenir et les vieux, les anciens, « doivent ouvrir la bouche » pour transmettre l'histoire, les valeurs et la mémoire du peuple. Je souhaite ardemment que les jeunes à qui vous parliez prennent aussi conscience que notre civilisation mondiale est allée trop loin. Le culte du dieu de l'argent a de sérieuses conséquences sur leur vie et sur leur avenir. Il est juste de dire : « les jeunes doivent sortir et se battre pour les valeurs ». Comme les anciens, ils ne doivent pas se laisser exclure.

Merci de nous faire redécouvrir la fraîcheur et la saveur du message évangélique. Vos paroles sont une invitation pour nous, baptisés, d'assumer un rôle de coresponsabilité dans notre Église.

Comme vous nous l'avez souvent demandé, sachez que je vous garde dans mes prières.

Éloi DeGrâce
Edmonton

ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ALBERTAINE

Chers membres de la communauté francophone de l'Alberta!

Lors de mes déplacements, je cherche toutes occasions pour échanger avec les gens et j'avoue être enrichi par les échanges. Lors de ces discussions, j'entends toute sorte de préoccupations et certains de ces propos sont reliés à la recherche d'une identité communautaire. Qui sommes-nous? Une question qui mérite une réponse. Ceci dit, la notion de notre sens identitaire est chose très personnelle et individuelle. Comment donc donner une identité à toute une communauté? De fait sommes-nous une communauté ou sommes-nous une société d'expression française?

Ce processus de réflexion me fait penser à des discussions que j'ai eues avec mon père. Souvent il entamait des discussions avec des leaders des communautés métisse ou autochtone, ou des leaders de notre village de Donnelly. Il parlait souvent des Canadiens français et sa fierté d'être un Canadien français. Mais ce que je remarquais chez lui était le respect qu'il avait pour le sens identitaire des autres. Étant son fils, je me suis fait un devoir de défier son caractère noble et je lui annonçais que je n'étais pas Canadien français, mais bien Franco-Albertain. Quel regard il me fixa. Il a réfléchi longuement avant d'accepter ce que je lui disais. Il fut satisfait, car je démontrais à ma façon mon sens de fierté envers mon héritage en français.

Plusieurs années passent et c'est à mon tour de découvrir que mes enfants ne sont pas profondément identifiés au terme franco-albertain. Ils se disent bilingues! Bilingue? C'est à mon tour de faire la réflexion que mon père a du faire et voilà que je comprends un peu son regard de consternation lorsque je lui annonçais comment je m'identifiais.

Pour donner un sens d'identité à une communauté, il faut voir comment les individus s'identifient. Pendant longtemps la francophonie fut une société homogène de Canadien français. Personnellement je suis fier de mon héritage et de tout ce qu'ont pu faire ces générations de Canadiens français. Ils se sont battus pour protéger leur langue et leur culture. C'est grâce à eux qu'aujourd'hui nous pouvons débattre et échanger sur notre définition identitaire. C'est grâce à eux que nous avons aujourd'hui toutes les institutions – écoles, universités, multiples organisations sans but lucratif – pour desservir et enrichir nos vies en français.

Alors, comment donner un sens identitaire à notre communauté, nos communautés, avec un souci d'inclusion pour tous les francophones et tous les parlants français? Est-ce la communauté francophone? Je crois que oui, mais avec certaines lacunes et limitations. Quand nous sommes en famille – nous les francophones, on peut se permettre d'utiliser des termes comme francophones, ou autres selon le rassemblement. Ceci dit, il faut aussi reconnaitre à qui nous nous adressons. Si notre but est de parler d'inclusion et si notre but est d'être représentatif de tous les parlants français et si nous voulons réussir dans nos discours auprès des instances gouvernementales, il nous faudra modifier légèrement notre vocabulaire.

Modifier son vocabulaire ne dit pas renoncer à son sens identitaire. Au contraire, c'est la richesse de la diversité qui nourrit cette francophonie; cette société d'expression française. Il faut aussi ne pas perdre de vue le fait que c'est la langue qui nous rassemble. La force de ce rassemblement c'est justement la diversité. La pertinence de cette société d'expression française sera renforcie par notre reconnaissance de la richesse qu'apporte la diversité. La diversité est renforcie par la reconnaissance de nos différences de tout un chacun.

La société d'expression française est le seul regroupement qui puisse apporter une définition et identité réelle du plan de société que nous appelons le Canada. Sans la capacité de vouloir reconnaitre et même de célébrer nos différences, nous ne demeurerons qu'une idée comme tant d'autres et demeurerons fragmentés et divisés comme société française au Canada. Être francophone et parlant français c'est une responsabilité. Pour s'assumer pleinement, il faudra trouver les moyens d'être pertinent pour la société civile. Notre pertinence dépend de notre capacité de reconnaitre nos différences et de vouloir travailler ensemble dans le but de se connaitre et de s'apprécier.

Être pertinent exige une capacité d'écoute et de réflexion. Être pertinent c'est de s'intéresser et s'investir dans les grands enjeux des Albertains et même de jouer un rôle de leader dans ces dossiers. Être pertinent c'est d'être écouté et entendu par la société anglo-dominante et par nos gouvernements. Être écouté c'est d'être positionné pour faire une différence pour le fait français en Alberta.

C'est avec fierté que je fais un petit clin d'œil à mon père qui par ses actions et par le fait qu'il a toujours eu le courage de ses convictions m'a donné ce qu'il me faut pour assumer le rôle de porte-parole dans un monde qui devient de plus en plus complexe.

Amitiés,

Jean Johnson
Candidat à la présidence générale de l'ACFA

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

À bicyclette pour Elizabeth

Edmund Aunger a parcouru 2664 kilomètres en vélo depuis le 1er juillet dernier, soit la distance entre Victoria et Edmonton, sa ville natale. Le 25 aout dernier, c'est sous les applaudissements et les encouragements d'une cinquantaine d'Albertains, qu'il a complété la première étape de sa traversée pancanadienne.

Meghann Dionne
Edmonton

L'objectif ultime de M. Aunger est de se rendre jusqu'à Charlottetown, la ville où son épouse a été happée mortellement par une voiture, le 14 juillet 2012, alors que le couple roulait à vélo. Pour y parvenir, il pédalera chaque été jusqu'en 2017.

Elizabeth Sovis, sa défunte épouse, était prête à se battre pour que les gouvernements provinciaux investissent dans une piste cyclable pancanadienne.

Une cinquantaine de personnes sont venues accueillir Edmund Aunger.

« Ma femme ne voulait jamais circuler à vélo sur l'accotement des autoroutes. À sa retraite, elle voulait consacrer son temps pour défendre le droit des Canadiens à marcher et faire du vélo en toute sécurité », a fièrement expliqué M. Aunger. C'est pour lui faire honneur, et vivre pleinement son deuil, qu'il a décidé de reprendre son cheval de bataille.

L'Alberta, le mouton noir du Canada

Le futur sentier cyclable, affirme-t-il, servira en quelque sorte d'épine dorsale entre les villes canadiennes, tout comme l'ont fait le chemin de fer et l'autoroute. À ce jour, toutes les provinces et territoires se sont engagés à y mettre l'épaule à la roue, sauf l'Alberta.

« Ne me dites pas que nous n'avons pas 6 millions de dollars à investir dans un sentier qui améliorerait la qualité de vie des Albertains, quand la province trouve de l'argent pour aménager des pistes pour les véhicules tout-terrain (VTT) », a-t-il déploré.

Le député d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward, qui était à l'Assemblée législative le 25 aout dernier pour appuyer la cause de la famille Aunger, reconnait que les pistes cyclables sont dangereuses en Alberta. Il précise toutefois qu'« en construisant des sentiers pour les VTT, on enlève toute la pression sur les autres sentiers fréquentés par les cyclistes et les randonneurs ».

« Ce qui arrive dans cette province, c'est que le gouvernement n'a aucun plan, renchérit Edmund Aunger. Chaque communauté qui en a les ressources construit ses propres pistes cyclables, mais ce n'est pas interconnecté. »

Il donne l'exemple de la municipalité de Devon, qui est réputée pour ses beaux sentiers, mais dont les cyclistes doivent emprunter l'autoroute pour y accéder à partir d'Edmonton.

« Ce que ça ferait, c'est de zigzaguer à travers la province de l'est à l'ouest pour relier toutes ces petites municipalités qui ont 500 mètres de pistes », illustre-t-il, en ajoutant que le tourisme en sortirait lui aussi grand gagnant.

Des cyclistes ont accompagné Edmund Aunger dans les derniers kilomètres avant son arrivée.

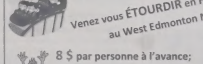
Petit train va loin

Les fils du professeur à la retraite de l'Université de l'Alberta soutiennent que la traversée du Canada à vélo de leur père pourra convaincre le gouvernement de l'Alberta d'emboiter le pas, juste à temps pour les célébrations du 150e anniversaire du Canada. « On n'obtient rien si on n'essaie pas, explique Edmund Jr. Je pense que plus on informe et rallie les gens, plus on a de chance de réussir. »

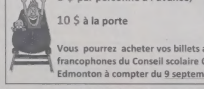
« Il a de très mauvaises journées parfois sur les pistes cyclables, mais il persévère pour défendre la cause de notre mère et je suis vraiment fier de lui », a, quant à lui, fait remarquer Richard Aunger.

Les deux frères ont chacun pris une semaine de vacances, durant l'été, pour rouler aux côtés de leur père. Ils prévoient continuer ainsi chaque été, jusqu'à la fin du périple de M. Aunger.

GALAXYLAND !!!
Vendredi 4 OCTOBRE de 19 h 30 à 22 h 30



Venez vous ÉTOURDIR en FRANÇAIS au West Edmonton Mall



8 $ par personne à l'avance;
10 $ à la porte

Vous pourrez acheter vos billets aux écoles francophones du Conseil scolaire Centre-Nord à Edmonton à compter du 9 septembre 2013.

INVITATION

Vous êtes chaleureusement invités à une séance de lecture et de dédicace du roman : « Becoming Sand », écrit par Lise Guyanne Pomerleau, le 19 septembre à *Audrey's Bookstore*, 10702 Jasper Avenue, Edmonton, Alberta de 19 h à 21 h. Le livre sera en vente pour le prix de 24,95 $ et Lise sera heureuse de signer votre copie.

« Becoming Sand » raconte l'histoire d'une famille québecoise, transplantée en Alberta comme pionnières pendant les années vingt. Dans moins d'une génération, la famille franco-albertaine perd ses racines, sa langue et sa culture, avec des conséquences désastreuses. Mais ce n'est pas la première fois que cela arrive : la matriarche originale de la famille est une baronne, qui, elle aussi, a vu la destruction complète de son peuple, au début du dix-septième siècle.

L'histoire s'étend des années 1600, jusqu'à 2011, à travers les perspectives de plusieurs personnages mais surtout des trois femmes : l'amérindienne, la fille de la pionnière Albertaine, et la petite-fille de cette famille. « Becoming Sand » représente la disparition à plusieurs niveaux, des familles, des peuples, et des individus. Qu'est-ce qui est permanent? Qu'est-ce qu'il faut protéger, et qu'est-ce qu'il faut laisser s'effriter, dans le vent du temps?

Lise est Franco-Albertaine, ancienne étudiante de la Faculte St-Jean, et pédagogue de la langue francaise (immersion et francophone) depuis plus de trente ans. Passionnée de l'histoire canadienne, elle a écrit ce livre pour partager les défis et triomphes des Premières Nations, des pionniers, et de leurs descendants, en s'établissant au Canada.

Au plaisir de faire votre connaissance, chez Audrey!

Le livre est aussi disponible à Amazon.com et en version Kindle et Kobo. Pour de plus amples informations, visitez le site web de Lise : www.lgpomerleau.com.

ACFA

Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 23, 24 et 25 aout 2013
La Cité francophone, Edmonton

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs ont adopté le bilan financier au 30 juin 2013.

Politiques
Les administrateurs ont adopté la *Politique de gouvernance sur le cadre stratégique de l'ACFA* ainsi que la *Politique sur la Table d'évaluation et de proposition* en troisième lecture. Ces politiques sont désormais en vigueur.

Membership de l'ACFA
Le samedi 24 aout 2013, une rencontre a rassemblé des représentants des ACFA régionales, du Conseil d'administration provincial de l'ACFA, du Secrétariat provincial de l'ACFA et du journal Le Franco. Le consultant Ronald Martineau a présenté un rapport des consultations qu'il a tenues et a animé les discussions. Certains consensus ont émané de cette journée de travail. Les francophones de l'Alberta seront invités à se prononcer sur la question via un sondage qui sera accessible en ligne, en septembre. Un plan d'action sera présenté à Rond Point.

Discussions remises au nouveau conseil d'administration provincial
Les administrateurs ont choisi de remettre l'étude sur les chefs de file / porteurs de dossier ainsi que l'analyse de la portée de l'idée d'inclusion, telle qu'indiquées dans la *Social Policy Framework de l'Alberta*, au nouveau Conseil d'administration provincial de l'ACFA.

Adoption de statuts et règlements
Les modifications proposées aux statuts et règlements de l'ACFA régionale Saint-Paul et de l'ACFA régionale Centralta ont été adoptées. Les statuts et règlements du nouveau Cercle local de Camrose-Battle River ont aussi été adoptés, entérinant ainsi l'incorporation du Cercle. Enfin, les administrateurs demandent à la direction générale d'arrimer le vocabulaire utilisé dans les statuts et règlements des ACFA régionales avec celui des statuts et règlements de l'ACFA pour une meilleure cohérence.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 26 septembre 2013. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour le 20 octobre 2013, au lendemain de Rond Point.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Quelques nouveautés pour 2013

Le 4e rassemblement sportif des ainés franco-albertains se tiendra le 21 septembre à La Cité francophone d'Edmonton et ses environs.

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), en collaboration avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), convie les ainés de partout en province à s'inscrire à ses Jeux FRANCO+ 2013.

« Notre objectif est de regrouper entre 70 et 80 personnes pour ces jeux », d'affirmer le coordonnateur à la programmation de la FAFA, Arzou Raza Aly. « L'an dernier, nous avons eu une cinquantaine d'inscriptions et nous pouvons considérer que c'était une petite édition », d'enchainer le directeur général de l'organisme, Yannick Freychet.

Yannick Freychet et Arzou Raza Aly. Photo : Le Franco

Les habitués des Jeux FRANCO+ remarqueront, en s'inscrivant cette année, que les organisateurs ont apporté deux changements à la programmation : la marche et le baseball de poche ont été retirés au profit de la géocachette et le badminton.

« Nous avons essayé de nous concentrer sur des activités à forte valeur ajoutée, que les participants n'ont pas l'occasion de pratiquer chez eux. C'est dans ce contexte que nous avons choisi de ne pas reconduire la marche et le baseball de poche cette année », mentionne M. Freychet.

Le directeur général de la FAFA reconnait que certains membres pourraient être déçus de cette décision. « Oui, la marche et le baseball de poche étaient des activités assez populaires, mais pour la marche, nous étions devant un défi. Certains voulaient quelque chose de plus léger, trouvant la marche de 5 kilomètres trop longue alors que les gens plus sportifs voulaient une activité de course. Dans ces conditions, il était difficile de maintenir cette épreuve », explique-t-il.

Ce dernier précise que les ainés peuvent faire de la marche au quotidien, ce qui n'est pas le cas avec la géocachette, qui « permet de présenter une activité unique qui rejoint un public plus large ».

C'est dans le ravin Millcreek que se tiendra la géocachette, « Nous avons décidé d'intégrer une activité plus ludique. Inscrits en équipe de deux, les participants devront trouver des balises à l'aide d'un GPS, tout cela dans un parcours sécurisé », lance M. Raza Aly.

Pour ce qui est du badminton l'autre nouveauté Jeux FRANCO+, il se pratiquera dans le gymnase du Campus Saint-Jean. « Une fois de plus, il s'agit d'un sport d'équipe. En 2011, le *speedminton* (badminton sans filet) avait été offert, mais cela n'avait pas été un grand succès. Ce sport avait créé de la confusion chez les ainés », se souvient Yannick Freychet.

Le directeur général de la FAFA estime que l'organisme se doit d'intégrer des activités plus sportives à ces jeux. « Nous voulons cibler davantage les jeunes ainés de 50 à 64 ans. Pour ce faire, il est essentiel de mettre en place des activités plus sportives que récréatives », explique M. Freychet.

Après la tenue de ces quatrièmes jeux FRANCO+, les organisateurs étudieront tous les scénarios pour l'année prochaine. « Peut-être ferons nous revenir des activités en 2014 si nous nous apercevons qu'elles manquent aux membres », informe-t-il.

Programmation

Les activités sont réparties en trois blocs. Entre 10 h et midi, les participants ont le choix entre la géocachette, la peinture et le *carpet bowling*. Par la suite, entre 13 h 15 et 14 h 15, place à l'auto-défense, le chant ou la danse. Finalement, les gens auront le choix, de 14 h 30 à 16 h 30, entre le théâtre, le badminton, le bocce (variante de la pétanque) et les jeux de cartes.

La FAFA espère que la date du 21 septembre saura plaire à ses membres. « Lors des deux premières éditions, nous étions au début octobre, mais cela était trop tard à l'automne, occasionnant de l'incertitude du côté de la température. L'an dernier, les jeux ont été présentés le 8 septembre, mais nous avons réalisé que cela était trop tôt. Nous espérons que la date du 21 septembre soit un bon compromis », avance Yannick Freychet.

Fait à noter, les Jeux FRANCO+ se tiendront en même temps que les *Rendez-vous des Philanthropes* de la Fondation franco-albertaine. « C'est certain que nous tentons de ne pas tenir les jeux en même temps que d'autres évènements majeurs, mais la communauté franco-albertaine est tellement dynamique qu'il était impossible de trouver une date sans entrer en conflit avec d'autres activités », soutient M. Freychet.

Les personnes intéressées à participer à ces jeux ont jusqu'au 7 septembre pour le faire afin d'obtenir le tarif préférentiel. « Pour les gens de l'extérieur d'Edmonton, nous tentons de faciliter leur participation, notamment en défrayant certains couts pour ceux qui feront du covoiturage et en essayant de trouver un logement auprès de membres de la FAFA qui vivent à Edmonton », conclut Arzou Raza Aly.

- Etienne Alary

Le baseball de poche et la marche ne seront pas de retour cette année aux jeux FRANCO+.

Photo : archives

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tel.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com
TD

« La FSFA est toujours fière de collaborer à cet événement, et ce, depuis ses tout débuts! Quatre années de rencontres, d'expériences et de plaisirs avec les participants des Jeux FRANCO+. Nous sommes très contents d'offrir cette année un sport tel que le badminton! »
- L'équipe de la FSFA

Edmonton - 21 septembre 2013

fafa · Les jeux FRANCO+ · FSFA Fédération du sport francophone de l'Alberta

Auto-défense
Badminton
Pétanque
Peinture
Carpet bowling
Géocachette
Cartes
Chant
Théâtre
Danse

Il n'y a pas d'âge pour s'amuser !

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Renseignements : Tel. 780.465.8965
5 $ de rabais jusqu'au 07.09

À Lethbridge

Les organismes francophones remportent la première place pour une deuxième année consécutive!

Le 20 aout dernier a eu lieu la fameuse parade Whoop-up tant attendue par la communauté de Lethbridge. Encore une fois, les organismes francophones de la Cité des Prairies se sont unis pour créer un char allégorique prônant la francophonie.

Le thème de 2013 était *Le français autour du monde*. Six pays où le français est parlé ont été choisis. Ensuite, ils ont été représentés par leurs drapeaux, leurs habits d'origines et leurs référents culturels respectifs.

Six personnes, portant les habits, saluaient le public et brandissaient des affiches « Je parle français ». Et comme touche finale, nous avons ajouté la bonne humeur et le plaisir!

Les efforts fournis par les organismes francophones ont été bien récompensés. Les juges ont accordé la première place aux francophones dans la catégorie jeunesse, et ce, pour la deuxième fois.

La présence des organismes francophones dans un événement comme celui-ci est une occasion en or de montrer à la communauté anglophone de Lethbridge que le français est présent autour d'elle et que des ressources francophones sont disponibles.

C'est un rendez-vous pour l'an prochain!

- ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat

Sur la photo ci-dessus, on reconnait les participants et le char allégorique utilisé par les organismes francophones. Ci-dessous, la médaille qui a été remportée.

Photos : courtoisie

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES

Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU

- 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
- SOUTIEN POUR LA FAMILLE
- TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
- LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
- LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

DANSEDANCE
LAGIRANDOLE
www.lagirandole.com

SAISON ARTISTIQUE 2013-2014

accès emploi
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1 866 490 6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 1729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9003
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

#12-8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1
Tél. : 780.488.6957
Téléc. : 780.465.6579
Courriel : info@lagirandole.com

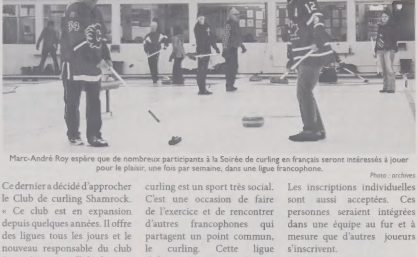
Curling en français

Une ligue verra-t-elle le jour à Edmonton?

Depuis sept ans, une soirée francophone de curling se tient chaque année au Club de curling Shamrock... Le français pourrait résonner chaque semaine au cours de la saison 2013-2014.

Marc-André Roy est amateur de curling. Jouant régulièrement et participant chaque année à la Soirée de curling en français, qui est organisée conjointement entre l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton et la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA), il désire créer une ligue de curling francophone.

« Chaque année, près de 120 personnes se réunissent pour la Soirée de curling en français. Les échos que nous entendons durant la soirée de certaines personnes sont qu'elles aimeraient pouvoir jouer plus régulièrement. Mijotant cette idée, je me suis dit que ça serait bien de créer une ligue de curling francophone à Edmonton », affirme M. Roy.



Marc-André Roy espère que de nombreux participants à la Soirée de curling en français seront intéressés à jouer pour le plaisir, une fois par semaine, dans une ligue francophone.

Photo : archives

Ce dernier a décidé d'approcher le Club de curling Shamrock. « Ce club est en expansion depuis quelques années. Il offre des ligues tous les jours et le nouveau responsable du club était très ouvert à l'idée lorsque je l'ai approché », soutient Marc-André Roy, qui joue également dans une ligue mixte au même endroit, le vendredi soir.

Devant les disponibilités restreintes du club, la future ligue francophone se tiendrait le dimanche soir, de 19 h à 20 h 30. « Le dimanche est un excellent soir pour jouer au curling, car c'est la dernière soirée de la fin de semaine. Le fait d'avoir une activité sociale le dimanche soir est une belle manière d'entamer la semaine qui s'amorce. De plus, il ne faut pas oublier que les gens ont de nombreux engagements durant la semaine », explique celui qui enseigne à l'école Maurice-Lavallée.

Les habitués de la Soirée de curling en français retrouveront la même ambiance dans la ligue, estime Marc-André Roy. « Le curling est un sport très social. C'est une occasion de faire de l'exercice et de rencontrer d'autres francophones qui partagent un point commun, le curling. Cette ligue s'adressera à ceux qui ont joué un peu ou qui veulent apprendre. On essaie d'initier les gens à jouer au curling dans une ligue structurée, mais pas trop compétitive », informe l'organisateur qui a commencé à jouer au curling il y a près de 15 ans alors qu'il vivait à Red Deer.

Cette possibilité d'une ligue de curling en français réjouit la FSFA. « Voir un membre de la communauté qui est motivé et qui veut commencer une ligue en français est une excellente nouvelle. Souvent, les gens ont tendance à croire que c'est uniquement la FSFA qui doit initier et organiser des activités. C'est certain que nous saluons cette démarche et nous l'appuierons dans la promotion afin d'assurer que cette ligue soit une réussite », confie l'agente de développement et de communications à la FSFA, Stéphanie Trottier.

Idéalement, 16 équipes de quatre personnes feront partie de cette ligue. « Puisqu'il y a huit glaces au club, l'idéal serait d'avoir 16 équipes. Pour l'instant, aucun minimum n'a été fixé. J'ai décidé de l'offrir et de voir s'il y avait un intérêt dans la communauté », mentionne Marc-André Roy.

Des équipes de trois ou de cinq personnes (quatre joueurs et un substitut) sont également possibles. « Une partie peut se jouer à trois joueurs sans problème. C'est une pratique courante dans toutes les ligues. Par ailleurs, une partie pourrait se jouer à cinq joueurs, si les cinq sont présents, car c'est une ligue pour débutants. Par contre, à chaque lancer de roche, on n'aurait droit qu'à deux balayeurs », indique M. Roy.

Les inscriptions individuelles sont aussi acceptées. Ces personnes seraient intégrées dans une équipe au fur et à mesure que d'autres joueurs s'inscrivent.

Fait à noter, il s'agit d'une ligue mixte et les joueurs devront être âgés de plus de 16 ans. « Tout comme lors de la Soirée de curling en français, les joueurs non francophones accompagnant des francophones, par exemple les couples exogames, sont les bienvenus », précise Marc-André Roy.

La ligue amorcerait ses activités le 20 octobre et le tout se terminerait le 16 mars 2014, ce qui donnerait environ 20 parties. « Même si d'autres ligues jouent souvent huit ou même 10 bouts, les ligues débutantes du club et la ligue francophone seraient de six bouts. Durant la saison, le classement des équipes serait compilé, il y aurait des séries pour les championnats à la fin de la saison. Il n'y aurait pas d'élimination, toutes les équipes joueraient jusqu'à la fin de la saison », souligne l'organisateur.

Pour cette première année, le cout d'inscription a été fixé à 250 $ par joueur (1000 $ par équipe). « En terme d'équipement, chaque joueur peut apporter son propre équipement, mais le club fournit gratuitement le glisseur de soulier, le balai et un stabilisateur pour lancer la pierre. Les personnes qui le désirent pourront également suivre des cliniques d'initiation qui seront offertes en début de saison », énonce Marc-André Roy.

Les personnes intéressées ont jusqu'à la fin septembre pour manifester leur intérêt en communiquant avec Marc-André Roy au 780 469-7853 (après 17 h la semaine ou les fins de semaine) ou par courriel à royroyma@yahoo.ca.

- Étienne Alary

Joignez une équipe dynamique

L'Aurore boréale, le journal de la communauté franco-yukonaise est à la recherche **d'un directeur ou d'une directrice**

Sous la supervision de la direction générale, le ou la titulaire du poste est responsable, notamment d'assurer la direction, la gestion efficace, la parution aux deux semaines et le développement du journal.

Description des tâches
- Gérer une équipe de travail et des contractuels.
- S'assurer du respect de la politique éditoriale, de la qualité et de la pertinence du contenu du journal.
- Développer le plan d'action annuel du journal et s'assurer de sa réalisation.
- Rédiger l'éditorial, des demandes de financement et des rapports.
- Gérer des budgets.
- Participer à diverses rencontres.
- Assurer une bonne collaboration avec les partenaires et la clientèle.

Une description de tâches détaillée, incluant un profil de compétences, est disponible sur demande.

Profil
- Diplôme universitaire en communication, en journalisme, en administration ou équivalence.
- Expérience dans le domaine de la presse écrite et des médias sociaux.
- Expérience en gestion du personnel.
- Expérience en gestion de budgets.
- Excellente maîtrise du français et de l'anglais (oral et écrit).
- Excellente connaissance des ordinateurs Mac et du logiciel InDesign.
- Initiative et autonomie.
- Leadership et polyvalence.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à communiquer et à travailler en équipe.

Début de l'emploi : 21 octobre 2013.

Ce poste est à temps plein à raison de 30 heures par semaine.

Salaire : Selon l'échelle salariale en vigueur.

Lieu de travail : Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue. Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et toutes.

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation rédigée en français avant 17 h – PST **le mercredi 11 septembre 2013**, à ressourceshumaines@ayb.ca

AFY Canada

L'aurore boréale

Journal de la communauté francophone du Yukon, *L'Aurore boréale* présente l'actualité yukonnaise et canadienne en français. Il est tiré à 1 000 exemplaires et est distribué par abonnement et en kiosque à Whitehorse et Dawson. Il est sous l'administration de l'Association franco-yukonnaise (AFY), mais celle-ci s'interdit aucun droit de regard sur le contenu du journal ni sur l'éditorial.
www.auroreboreale.ca

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Assistant(e) principal(e) de programme
Services de traduction, révision et rédaction
Alberta Education recherche un(e) assistant(e) principal(e) de programme pour traduire, élaborer et réviser en français de qualité irréprochable une multitude de documents pédagogiques liés à l'évaluation.

Exigences : diplôme universitaire pertinent, deux ans minimum d'expérience, maîtrise des deux langues officielles, solides compétences en traduction, révision et rédaction, souci du détail et entregent exceptionnel. Consulter http://www.jobs.alberta.ca pour soumettre cv et lettre d'accompagnement en ligne avant le 3 septembre 2013. *Numéro d'affichage des emplois : 1018041.*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Government

Vers les élections municipales...

Une trentaine d'entrepreneurs ont répondu à l'appel du

La candidate était heureuse de cette opportunité. « La communauté francophone fait partie intégrante d'Edmonton.

Nous avons maintenant un quartier francophone », a soutenu Mme Leibovici.

Cette dernière fait remarquer que la ville est rendue à un tournant dans son évolution. « Nous avons besoin de positionner Edmonton, non seulement en province, mais au niveau national et même international. Nous nous devons d'être compétitifs et changer l'image des gens à l'égard d'Edmonton. Nous devons nous promouvoir comme une grande ville qui a, dans la tête des gens, le même statut que Montréal, Toronto et Vancouver », mentionne-t-elle.

- Le Franco

Karen Leibovici s'adresse à l'auditoire francophone, sous l'oreille attentive de la sénatrice Claudette Tardif et le membre du bureau de direction du CDÉA, Rob Christie.

Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), le 19 août dernier, qui a facilité une rencontre, à la demande de la sénatrice Claudette Tardif, entre la communauté d'affaires francophones et la candidate à la mairie d'Edmonton, Karen Leibovici.

« Élue pour la première fois comme conseillère en 2001, Karen Leibovici à tous les outils nécessaires pour diriger la ville d'Edmonton. Elle a une vision économique de la ville », a soutenu la sénatrice Tardif.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada

Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT POUR UN BAIL À EDMONTON (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 525129

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 4 septembre 2013, concernant des locaux à bureaux, des locaux d'entreposage et une enceinte extérieure à louer à Edmonton pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er octobre 2015.

Pour répondre à cette expression d'intérêt et en voir la version intégrale, veuillez consulter Achatsetventes.gc.ca sous la rubrique « Données sur l'approvisionnement : Appels d'offres », ou téléphoner à Colleen Hauber au 780-497-3883.

Canada

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCLARE DENTAL CENTRES LTD.
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuntz • Justin E. Kingston
240 TD Tower 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclare.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 4E9
Tél : 780-438-5088 Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice C.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-1944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains | Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

Rappel sur la reclassification d'une variété

À compter du 1er août 2014, la variété **CDC Falcon** passera de la classe de Blé rouge d'hiver de l'Ouest canadien à la classe de Blé à des fins générales de l'Ouest canadien.

Ensemble, nous travaillons tous au maintien de la qualité du grain canadien.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Commission canadienne des grains :

1-800-853-6705 ou 204-983-2770
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca
Suivez-nous à @Grains_Canada

Tenez-vous au courant. Consultez la liste des variétés désignées sur le site Web de la Commission canadienne des grains.

Canada

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Edmonton, le vendredi 31 août 1990
Vol. 24 n° 35- 20 pages

• Edmonton

Le Congrès mondial acadien passe à une autre étape

par MARTYNE COUTURE

Les Acadiens feront parler d'eux au cours des quatre prochaines années! Le Congrès mondial acadien s'en vient et on a lancé officiellement la campagne de recrutement.

C'est en août 1994 qu'aura lieu ce grand rassemblement d'Acadiens dans les Maritimes. Le nom de la région-hôtesse sera dévoilé lors de la réunion de fondation du Congrès mondial acadien qui aura lieu les 28 et 29 septembre prochain à Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Il y aura aussi élection du premier conseil d'administration du Congrès mondial acadien. Tous les Acadiens et amis de l'Acadie sont invités à participer à ce premier rassemblement.

Trois régions ont posé leur candidature afin de recevoir ce congrès: la région Chaleur, la péninsule acadienne et la région sud-est.

De plus, le logo du Congrès mondial acadien a été dévoilé, afin d'en faire la promotion en tant qu'ambassadeur acadien à travers le monde.

Enfin, une campagne de recrutement a été lancée afin de contribuer au succès de cette fête. La première carte de membre a été offerte à la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, madame France Levasseur-Ouimet, à titre de membre honorifique. Les Acadiens peuvent faire partie du Congrès mondial acadien à titre de membre actif et une invitation est aussi lancée à toute personne s'intéressant au monde acadien, en devenant membre de soutien.

C'est en avril 1988 que l'idée d'un grand rassemblement mondial d'Acadiens est ressortie, ici en Alberta. Un an après avoir reçu l'appui moral de la Société nationale des Acadiens, un comité d'implantation est mis sur pied avec à sa tête André Boudreau (mai 1989).

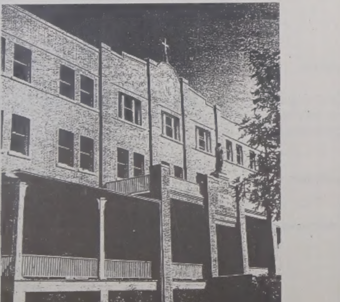
La raison d'être principale de ce congrès est de développer des liens plus étroits entre les Acadiens de par le monde.

Le Congrès mondial acadien s'articulera autour de 4 volets: thématique (identité, communication, promotion), expression (culture, sports), tourisme (rencontres guidées, visites de familles), et organismes (participation des organismes acadiens).

M. Daniel Arsenault (membre du comité d'implantation du Congrès mondial acadien) fait ici le lancement de la campagne de recrutement, accompagné de Mme France Levasseur-Ouimet, (présidente de l'ACFA provinciale) première à recevoir une carte de membre et de Mme Jocelyne Verret-Chiasson (présidente de la Société des Acadiens de l'Alberta), membre du comité d'implantation.
(Photo Martyne Couture)

La Survivance
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)
VOLUME XXVII EDMONTON, ALBERTA – Mercredi le 31 août 1955 No 40

L'Université reconnait le nouveau cours du Collège St-Jean



Le Collège Saint-Jean d'Edmonton vient de s'affilier au Cours des Arts de l'Université d'Ottawa, ce qui lui a permis de se faire reconnaître officiellement par la Faculté des Arts de l'Université de l'Alberta. Cette reconnaissance a été confirmée par un Document officiel, signé par le Dr Walter Johns, doyen de la Faculté des Arts. On lira le détail dans un article signé par le R.P. Recteur du Collège et publié dans cette même page.

Scène nationale

2/3 des mères de langue maternelle française transmettent le français à leurs enfants

Pascale Castonguay

Ottawa (APF)

Une proportion de 66,9 % des mères qui ont le français comme langue maternelle au Canada en excluant le Québec transmettent cette langue à leurs enfants. Cette observation est tirée des données de Statistique Canada recueillies dans l'Enquête auprès des ménages en 2011.

Si on exclut le Nouveau-Brunswick en raison de son statut de province bilingue et les Territoires puisqu'ils ont des particularités qui expliquent leur taux de transmission élevé, c'est en Ontario qu'on retrouve le taux de transmission de la langue maternelle française de la mère à ses enfants étant le plus élevé, celui-ci se chiffrant à 66,5 %.

Le spécialiste en chef des statistiques linguistiques de Statistique Canada, Jean-Pierre Corbeil, explique entre autres le cas particulier de la population des Territoires qui rend plus difficiles la comparaison avec les autres provinces. « Les Territoires sont un cas à part puisque la majorité des francophones qui y vivent ne sont pas nés dans les Territoires. Il y a beaucoup de mobilité. En fait, un tiers des francophones qui y vivent maintenant n'y vivaient pas il y a cinq ans. »

« À l'Ouest du Manitoba, la proportion des mères qui ont transmis le français à leurs enfants est plus faible que dans les autres provinces », constate-t-il.

C'est en Saskatchewan où cette relation de transmission du français comme langue maternelle entre une mère et son enfant est la plus faible alors qu'il atteint seulement 37,2 %. C'est donc dire que plus de 60 % des mères qui ont le français comme langue maternelle ne le transmettent à leurs enfants.

M. Corbeil attribue partiellement ces statistiques au vieillissement de la population qui est plus marqué dans cette province. « On y trouve quatre fois plus de personnes de plus de 65 ans que de jeunes de moins de 15 ans », précise-t-il.

Si la prolifération des couples exogames est une cible facile pour expliquer les variations des taux de transmission du français entre une mère et ses enfants, M. Corbeil ne lui impute pas toute la responsabilité.

« Essentiellement, il y a beaucoup de facteurs qui influencent la présence du français dans une province. C'est entre autres lié à la concentration de francophones dans leur milieu de résidence. »

Ce dernier estime que « l'exogamie est un phénomène assez complexe ». Selon M. Corbeil, rien n'indique que c'est le fait de former un couple exogame qui entraine une non-transmission du français.

« C'est un peu comme le dilemme de la poule ou l'œuf. Peut-être que les gens qui forment un couple exogame vivent déjà en anglais avant d'être en couple », indique-t-il.

À une époque, la différence entre la transmission de la langue maternelle de la mère ou du père ne suscitait pas de question, toutefois, la réalité est toute autre en 2013.

« Habituellement, quand ce sont des couples dont les parents n'ont pas la même langue, la mère a davantage tendance à transmettre sa langue maternelle que le père », observe M. Corbeil.

C'est d'ailleurs ce qui justifie que ce sont les données dont on s'est servi pour illustrer les tendances démographiques de la francophonie canadienne. Dans la série Portraits des minorités de langue officielle au Canada, produite par Statistique Canada, il est possible de prendre la mesure des taux de transmission du français entre les pères et les mères de langue maternelle française.

À titre d'exemple pour illustrer ce phénomène, dans le *Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les francophones du Manitoba*, on remarque une augmentation du taux de transmission du français par des couples exogames entre 1971 et 2006.

En fait, en 1971, 7 % des mères de langue maternelle française dans un couple exogame avait transmis le français à leur enfant. En 2006, 31 % d'entre elles avaient fait de même.

Du côté des pères de langue maternelle française dans un couple exogame qui ont transmis le français à leur enfant, l'augmentation est beaucoup moins marquée.

Entre 1971 et 2006, la proportion de pères ayant transmis le français est passée de 7 % à 15 %.

Un lancement chaud pour Post Script!

Deux Franco-Albertains ont procédé au lancement officiel de leur EP (extended play) devant parents et amis.

Quelque 85 personnes se sont entassées dans la petite galerie d'arts Daffodil à Edmonton, le 16 aout dernier, pour découvrir le premier EP éponyme de Post Script, un duo formé de Stéphanie Blais et Paul Cournoyer.

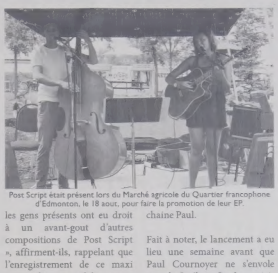
« La réponse a dépassé nos attentes. Avec l'invitation sur Facebook, on s'attendait à une cinquantaine de personnes », s'exclame Stéphanie Blais. « Avoir anticipé ce grand taux de réponse, nous aurions certainement installé des ventilateurs pour mieux faire circuler l'air », d'ajouter Paul Cournoyer, en réactions à la chaleur qu'il y avait au *Daffodil Gallery* au moment du lancement.

Les spectateurs présents n'ont pas semblé se plaindre outre mesure de la température ambiante et les deux jeunes artistes étaient contents de l'endroit choisi. « Il nous arrive de faire de la musique à cet endroit lors de vernissages et lorsque la copropriétaire a accepté de nous accueillir, nous avons opté pour cette galerie », souligne Paul Cournoyer. « On recherchait ce genre d'endroit, car on aimait le concept intime », précise Stéphanie Blais.

Dans ce premier EP de Post Script, on retrouve trois chansons, deux en anglais (*Grande Prairie* et *Impossible*) et une en français (*La feuille*). Les jeunes artistes reconnaissent l'importance, en milieu minoritaire, de chanter dans les deux langues officielles. « Pourquoi deux chansons en anglais et seulement une en français? Lorsqu'est venu le temps de faire l'enregistrement, ce sont les trois chansons qui, à notre avis, étaient prêtes », mentionnent les deux Franco-Albertains.

« Nous avons d'autres textes en chantier, dont certains en français, et lors du lancement,

« La contribution de nos familles a été incroyable. Ils sont toujours là pour nous appuyer et pour des artistes à leur début, cela est important », lance Stéphanie Blais.



Post Script était présent lors du Marché agricole du Quartier francophone d'Edmonton, le 18 aout, pour faire la promotion de leur EP.

les gens présents ont eu droit à un avant-gout d'autres compositions de Post Script », affirment-ils, rappelant que l'enregistrement de ce maxi avait eu lieu en avril dernier.

Quelque 250 copies ont été produites de ce premier EP. « C'est le nombre de copies que nous nous étions fixés pour rencontrer certains de nos couts. Nous préférons avoir un peu moins de copies plutôt que d'aller de l'avant et d'en imprimer 1000 copies et que ce soit dans des boites », indique Paul Cournoyer. Il précise que si les 250 copies trouvaient preneurs, une centaine ont déjà été écoulées, deux options se présenteraient à eux : réimprimer 250 copies ou mettre les trois chansons dans un album éventuel.

« Ma participation à polyfonik m'a grandement aidé. Cela m'a forcé à avoir une oreille plus perfectionniste en plus de contribuer dans le développement des textes », s'exclame Paul Cournoyer.

Début de Post Script

C'est au cours de la dernière année que Stéphanie et Paul, qui forment un couple dans la vie, ont décidé d'aller de l'avant avec le projet Post Script. « Mon frère Justin (Blais) cherchait une première partie pour son spectacle et c'est un peu comme ça que nous avons commencé. De là, nous nous sommes mis à écrire nos propres chansons et à développer notre propre matériel », déclare Stéphanie.

« C'est en janvier que nous avons vraiment commencé à regarder nos options quant à l'enregistrement d'un EP », enchaine Paul.

Fait à noter, le lancement a eu lieu une semaine avant que Paul Cournoyer ne s'envole pour le Québec afin de participer au Festival international de la chanson de Granby. « Nous voulions le faire avant Granby. Idéalement, le lancement aurait eu lieu en juin mais les pochettes n'étaient pas finalisées. Plutôt que de *rusher* le tout, nous avons décidé d'attendre quelque peu », informe Paul Cournoyer.

Bien que ce dernier ait pris une année sabbatique de l'université, après avoir complété deux ans de son baccalauréat en musique, l'album de Post Script ne sera pas sa seule priorité. « Cette année, je veux pousser des projets personnels. Nous

Le premier EP de Post Script a été enregistré et mixé par Matthieu Damer. « Nous voulions travailler avec quelqu'un avec qui nous serions confortables et qui avait une sensibilité en français. c'est à dire qu'il pouvait interagir lors des enregistrements et nous donner du feedback car il comprenait les paroles », avancent Stéphanie Blais et Paul Cournoyer.

Image : courtoisie

espérons aussi pouvoir faire quelques spectacles en région », admet-il.

Un avis partagé par Stéphanie Blais. « Je viens de terminer ma 12e année à Maurice-Lavallée. J'ai aussi décidé de prendre une année pour me concentrer sur la musique », soutient celle qui pourrait envisager de s'inscrire à polyfonik pour 2014. « C'est une possibilité, mais pour cela, je dois travailler mes propres compositions, pas seulement celles de Post Script », fait-elle remarquer.

L'album viendra lorsqu'il sera prêt. « Il n'est pas question de faire des chansons juste pour faire des chansons et pour sortir un album à tout prix. Cela viendra lorsque nous serons prêts. Nous n'avons pas d'échéancier précis », concluent Stéphanie et Paul.

Pour l'heure, il est toujours possible de se procurer, au cout de 5 $, une copie de l'EP auprès des deux artistes ou encore de l'acheter en ligne au postscriptsounds.bandcamp.com.

- Étienne Alary

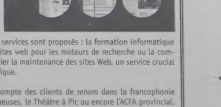
Entreprise de la semaine

Begin with B Inc.

L'Internet au service de l'entreprise

Spécialisée dans le Web marketing, le développement et la maintenance de sites web de qualité pour pallier au manque d'expertise dans ce domaine, au profit des associations et entreprises francophones, Begin with B Inc s'est donnée pour mission d'aider ces organisations en leur proposant des solutions stratégiques pour maximiser leur visibilité sur Internet.

Entreprise unipersonnelle gérée par son fondateur Bruno Roche, professionnels expérimenté et français d'origine, implanté à Calgary depuis 2008, Begin with B Inc a été créée en 2009. L'entreprise se positionne à l'avant-garde des nouvelles tendances en gestion, marketing et du commerce électronique. Elle tient au succès de ses clients et s'engage à toujours livrer des services et des produits de qualité qui sauront combler leurs attentes, à des coûts extrêmement compétitifs par rapport au prix du marché dans la province.



Plusieurs perspectives de développement s'ouvrent. De nouveaux services sont proposés : la formation informatique pour les seniors, la réparation d'ordinateurs, l'optimisation des sites web pour les moteurs de recherche ou la composition musicale dédiée à une utilisation numérique, sans oublier la maintenance des sites Web, un service crucial sur le long-terme et pour l'efficacité de la communication numérique.

Reconnue pour ses constantes innovations, Begin with B Inc compte des clients de renom dans la francophonie albertaine comme l'Alliance Française de Calgary, la Cité des Rocheuses, le Théâtre à Pic ou encore l'ACFA provincial. L'entreprise propose désormais ses services à une clientèle plus étendue à l'instar des organismes anglophones ainsi qu'à des clients géographiquement plus éloignés comme à Edmonton, aux États-Unis et en France.

Aujourd'hui, le pari de Begin with B Inc est presque réussi. Son expertise et ses interventions se situent tant sur les marchés régionaux, provinciaux qu'internationaux. Son travail se fait sur place ou en télétravail! N'hésitez pas à la contacter pour toute question, demandez un devis gratuit et vous verrez!

Contact : 1420 45 St SW, Calgary, AB, T3C 2C2 / www.beginwithb.com
Tél. : 403.536.9877 / Courriel: b@beginwithb.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.iecdea.ca

CDEA Conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

CRE
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

ACFA
Régionale de Grande Prairie

Épluchette de blé d'indes

L'Association canadienne-française de l'Alberta, régionale de Grande Prairie vous invite à son épluchette de blé d'indes annuel samedi 14 septembre 2013, à 16h00 chez Marie et Linda à Sexsmith

Toute la communauté francophone est invitée à participer!
RSVP avant le 6 septembre 780.532.6335
administration.grandeprairie@acfa.ab.ca
direction.grandeprairie@acfa.ab.ca

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant !

Programme pour les nouveaux parents francophones!

Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet **www.fpfa.ab.ca** *ou par courriel à* **corinnecollins@fpfa.ab.ca**

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
www.fpfa.ab.ca

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

« Au CSNO, nos élèves, nous les avons à cœur ! »

Bonne rentrée 2013 !

Dates à retenir pour la rentrée 2013-2014

Rentrée du personnel enseignant : mardi 27 aout
Rentrée des élèves : mardi 3 septembre
Maternelle et prématernelle : 1ère journée le 9 septembre
(N. B. L'école sera fermée le 29 aout en raison d'une journée de ressourcement professionnel du CSNO.)
Le calendrier scolaire est disponible au www.csno.ab.ca

Pour inscrire votre enfant ou pour de plus amples renseignements
COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :
www.csno.ab.ca
SAINT-ISIDORE
1-866-624-8855

Le Conseil scolaire et tous les membres du personnel souhaitent la bienvenue aux nouvelles familles de la région, ainsi qu'aux familles qui reviennent dans nos écoles !

École des Quatre-Vents — Prématernelle à 7e année, PEACE RIVER, Téléphone : 780-624-3015, www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage — Prématernelle à 12e année, FALHER, Téléphone : 780-837-3266, www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière — Prématernelle à 12e année, GRANDE PRAIRIE, Téléphone : 780-814-7945, www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 21 2013
LIBRARY

Vol. 47 no 31 | Edmonton, semaine du 15 au 21 aout 2013 | 12 pages | 60 ¢

Souffler 53 ans d'indépendance!

Pour souligner les 53 ans d'indépendance de la Côte d'Ivoire, la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton (CICE) avait invité les Ivoiriens à une fête tenue le 10 aout 2013 à La Cité francophone d'Edmonton. Sur la photo, on reconnait le président de la CICE, Giscard Kodiané, qui souffle les bougies pour marquer cette fête nationale en compagnie de la candidate à la mairie d'Edmonton, Karen Leibovici, et le consul honoraire de l'Ambassade de la Côte d'Ivoire à Calgary, Stuart McDowall. Voir en page 12.

À LIRE CETTE SEMAINE

Jeux de la francophonie canadienne 2014...

p. 2

...Équipe Alberta commence à prendre forme.

Entr'ARTS 2013...

p. 7

...approche à grands pas.

Premier's Council on Culture...

p. 11

...Casey Edmunds parmi les 24 leaders choisis.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1040 8/2 xxDIR(W)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Équipe Alberta 2014

Sophie Nolette nommée chef de mission

La Franco-Albertaine participera à ses quatrièmes Jeux de la francophonie canadienne en juillet 2014 à Gatineau.

Étienne Alary
Alberta

Après avoir participé aux Jeux de la francophonie canadienne (JFC) en 2005 à Winnipeg, avoir agi comme accompagnatrice en 2008 à Edmonton et avoir occupé les fonctions d'aide à la logistique en 2011 à Sudbury, Sophie Nolette dirigera la destinée d'Équipe Alberta 2014 comme chef de mission.

C'est ce qu'a annoncé Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) à la fin juillet, à la suite d'un processus de sélection entamé quelques semaines plus tôt. « Dû à son implication précédente auprès des JFC et auprès de FJA, nous sommes très fiers d'avoir Sophie Nolette en tant que chef de mission », a soutenu le président de FJA, Samuel Gagnon.

« Mon rôle sera d'assurer une liaison entre le comité organisateur des JFC et Équipe Alberta, tout en m'assurant que les jeunes franco-albertains aient une bonne expérience du 23 au 27 juillet 2014 à Gatineau », d'affirmer la chef de mission.

Cette dernière croit beaucoup à ce type de rassemblements jeunesse. « J'ai toujours cru que c'est à cet âge-là, par l'entremise d'activités de ce genre, que l'on arrive à convaincre les jeunes de continuer à vivre leur francophonie », mentionne Sophie Nolette. « On a vu l'expérience positive des Jeux de 2011 sur plusieurs jeunes, que ce soit au Campus Saint-Jean ou par leur implication dans la communauté », donne-t-elle en exemple.

Selon Mme Nolette, la majorité des participants revient grandie de cette expérience nationale. « Cela permet de créer des liens avec d'autres jeunes francophones au pays. Les participants découvrent que leur réalité quotidienne est vécue par d'autres jeunes. Cela permet aussi de créer de nouvelles amitiés », souligne la Franco-Albertaine, en précisant avoir conservé des contacts de sa première participation en 2005. « Et, il n'y avait même pas Facebook à ce moment-là », blague-t-elle.

Stéphanie Trottier et Sophie Nolette agiront respectivement comme adjointe en sports et chef de mission d'Équipe Alberta en vue des Jeux de la francophonie canadienne de 2014 qui se tiendront à Gatineau.

Photo : Étienne Alary

Après avoir récolté trois médailles en 2005, suivi de 10 médailles en 2008, Équipe Alberta est revenue de Sudbury avec 29 médailles, dont 18 en athlétisme. Sophie Nolette reconnait que la barre est haute pour 2014. « Atteindre et même battre ce nombre de médailles serait bien, mais le plus important, c'est que les jeunes et accompagnateurs vivent une expérience extraordinaire à Gatineau », mentionne la chef de mission.

Sélection des participants

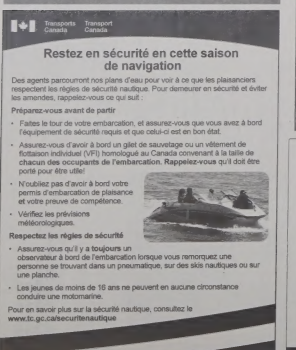
Pour le choix des quelque 70 athlètes qui porteront les couleurs d'Équipe Alberta, Sophie Nolette laisse cela entre les mains de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) pour les disciplines sportives et à FJA pour les volets arts et leadership.

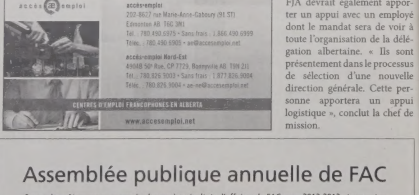
Stéphanie Trottier, employée à la FSFA, agira comme Adjointe en sports. Celle-ci confirme que le processus de sélection des entraineurs va bon train. Quatre personnes sur 11 entraineurs recherchés ont déjà confirmé leur volonté de joindre Équipe Alberta. La FSFA entend dévoiler la liste complète des entraineurs en octobre.

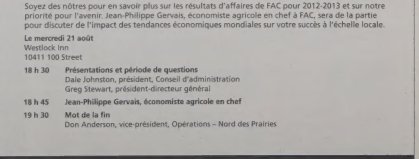
Pour ce qui est de la sélection des athlètes, cela se fera à Grande Prairie, du 30 mai au 1er juin 2014. « Tous les athlètes qui vont vouloir participer aux JFC doivent d'abord passer par les Jeux francophones de l'Alberta où les entraineurs de chaque discipline sportive choisiront leurs athlètes », indique Stéphanie Trottier.

Pour ce qui est des deux autres volets, la sélection des adjoints d'une part, et des participants d'autre part, aura lieu au cours des huit prochains mois. « Nous suivrons la formule gagnante de 2011, c'est-à-dire identifier les partenaires du milieu et travailler avec eux dans le choix des adjoints, puis au recrutement des participants », énonce Sophie Nolette.

FJA devrait également apporter un appui avec un employé dont le mandat sera de voir à toute l'organisation de la délégation albertaine. « Ils sont présentement dans le processus de sélection d'une nouvelle direction générale. Cette personne apportera un appui logistique », conclut la chef de mission.







Chaines de télévision pour la francophonie canadienne

Le CRTC dit oui à TV5 et rejette le projet de chaine ACCENTS

Des deux projets de chaines de télévision visant à mieux desservir les communautés francophones à l'extérieur du Québec, c'est la proposition de TV5 qui a eu l'aval du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) alors que le projet d'ACCENTS a été rejeté.

« On est très content que le CRTC reconnaisse l'importance d'avoir une chaine qui représente les francophones d'un bout à l'autre du pays », affirme la présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada, Suzanne Gouin. « La création d'une nouvelle chaine pour les francophones est un moment important pour la télévision au Canada. »

Mentionné au cours des audiences publiques, le fait que TV5 soit déjà en activité a pu jouer un rôle dans la décision du CRTC. « Puisque TV5 est déjà en opération, on ne dédoublera pas les services administratifs, donc il y aura des économies d'échelle. Ainsi, l'argent pourra vraiment aller à la production plutôt qu'à l'administration », commente Mme Gouin.

L'une des conditions de licence de TV5 Unis est de former un comité consultatif pour la programmation. « Ce comité nous servira d'antennes dans les communautés francophones », ajoute Mme Gouin.

Si la licence est valide pour une durée de cinq ans débutant le 1er janvier 2014, TV5 estime être en mesure de faire son entrée en ondes avec Unis à l'automne 2014.

Réactions

Partagée entre l'enthousiasme d'avoir été entendu au sujet des lacunes télévisuelles, en ce qui concerne la représentation de la francophonie canadienne à l'écran, et la déception de voir le projet ACCENTS être débouté, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a donc fait connaitre son ambivalence face à cette décision.

« Encore une fois, le CRTC confie à une chaine qui a la majorité de ses opérations au Québec le mandat de refléter à l'écran les communautés francophones et acadiennes », souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

La FCFA était l'un des organismes qui avaient donné son appui à ACCENTS. « Il y avait des garanties en termes de reflet des communautés », rappelle Mme Kenny. « C'est certain que TV5 a des engagements et ses preuves à faire. On a espoir que TV5 va travailler avec nous. On ne voudrait pas se retrouver à critiquer dans cinq ans. »

Selon cette dernière, ACCENTS n'aurait pas dû être désavantagé par le fait qu'il était un nouveau joueur dans le milieu télévisuel. « ACCENTS était prêt à débuter. On n'avait peut-être pas les infrastructures, mais c'était la même chose quand nous avons obtenu la gestion scolaire. On avait une équipe solide. »

Également déçu de la décision du CRTC, le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Matte, est d'avis que « le CRTC a manqué un moment historique de mettre sur pied une série de mesures structurantes pour les communautés francophones et acadiennes ».

N'ayant pas obtenu de licence, il n'y a pas d'avenir pour ACCENTS. Selon M. Matte, il y a peu de chances que le projet soit présenté à nouveau dans cinq ans. « On verra les résultats de TV5 et si les francophones en ont eu pour leur argent, mais je doute [qu'il sera à nouveau proposé au CRTC]. »

Voix discordante

La décision d'accorder cette licence à TV5 n'a pas été unanime au sein du CRTC. En fait, la conseillère Candice Molnar a tenu à joindre un rapport dissident à la décision du CRTC. « L'engagement que prend TV5 Québec Canada à l'égard des communautés de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) est loin d'être exceptionnel.

En vertu de la demande approuvée par la majorité, à peine 15 % des fonds générés par la distribution obligatoire seront consacrés à une programmation canadienne originale de première diffusion produite à l'extérieur du Québec. De surcroit, ce pourcentage n'est atteint qu'après cinq années d'exploitation », soutient celle-ci.

Elle estime, entre autres, que la présentation en combo des deux chaines de TV5 n'était pas idéale. « À mon avis, bien que TV5 et Unis soient des services séparés et distincts, TV5 Québec Canada a rendu la distribution d'Unis conditionnelle à la distribution obligatoire de TV5 à l'échelle nationale. Nous faisions face à une offre de tout ou rien. La réponse aurait dû être rien », argumente Mme Molnar.

Des 22 demandes de distribution obligatoire étudiées par le CRTC, il en a rejeté 13. Selon le CRTC, le projet ACCENTS ainsi que les autres projets rejetés ont failli dans leur démonstration « qu'ils avaient rencontré les critères pour l'obtention d'une ordonnance de distribution obligatoire ».

Notons, par ailleurs, que dans la foulée de ces décisions, la chaine ARTV devra maintenant être offerte par tous les distributeurs, mais les clients pourront choisir de ne pas s'y abonner.

Soulignons que les audiences publiques ont eu lieu entre le 23 avril et le 2 mai dernier. Pour prendre sa décision, le CRTC s'est penché sur 135 000 interventions du public canadien relatives à ces demandes.

- APF

ÉDITORIAL

Être unis sans accents!

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a tranché. Dans une décision très attendue dans le milieu de la francophonie canadienne, qui a été rendue publique le 8 aout dernier, il a donné le feu vert à TV5 pour sa chaine Unis, tout en rejetant du revers de la main le projet de chaine ACCENTS proposé par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.

Faut-il s'étonner de cette décision? Étant donné que la chaine ACCENTS partait de zéro tandis qu'Unis pouvait compter sur une entreprise déjà bien établie en TV5, non, cette décision du CRTC n'est guère surprenante.

On peut cependant comprendre la déception des leaders de la francophonie canadienne, avec la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada en tête, qui s'étaient fortement rangés du côté d'une chaine produite par et pour les communautés francophones en situation minoritaire. Même ici, en Alberta, l'ACFA avait donné son appui à la chaine ACCENTS par le dépôt d'un mémoire au CRTC en plus de comparaitre lors des audiences tenues sur cette question le printemps dernier.

Maintenant que le CRTC a tranché, reste à voir comment TV5 matérialisera son projet pour s'assurer de remplir les conditions exigées. Il ne faudrait surtout pas voir Unis devenir un second TVA. En effet, lorsque le CRTC a approuvé la demande du Groupe TVA en juillet 1998 pour une distribution de son service obligatoire à l'échelle nationale, la francophonie canadienne s'était réjouie de cette annonce.

Vingt-cinq ans plus tard, quel est l'impact réel de cette chaine dans le quotidien des francophones vivant à l'extérieur du Québec? Il est peu significatif pour ne pas dire inexistant. Québécor, de par l'obligation que le signal de TVA soit offert sur le service de base, engrange des millions de dollars, tout en s'assurant de ne pas redonner, en terme de valeur, un contenu équivalent. Il y a certes eu, dans le passé, une émission hebdomadaire (VIA TVA), mais c'est à peu près tout. TVA a vite compris qu'il n'y avait pas d'affaires ($$$) à faire avec la francophonie canadienne et continue de diffuser d'un océan à l'autre sans être inquiétée par le CRTC.

Il serait fort étonnant que TV5 répète ces erreurs. Il a, d'une part, une réputation à maintenir, et d'autre part, avec Unis, il a pris des engagements concrets. Le premier est d'ouvrir dès la première année, trois bureaux régionaux, un en Atlantique, un dans les Prairies (fort probablement en Alberta si l'on tient compte de la croissance de la communauté en lien avec le dernier Recensement) et un autre en Colombie-Britannique.

D'autre part, TV5 s'est aussi engagé à consacrer la majorité de ses dépenses d'émissions originales canadiennes à des émissions produites hors Montréal et à l'extérieur du Québec. Bien qu'aucun pourcentage maximum n'ait été spécifié (par exemple, des émissions produites à Québec sont des émissions hors Montréal), donnons la chance au coureur de démontrer qu'il entend réellement produire des émissions à l'image de la francophonie canadienne vivant en situation minoritaire.

Pour revenir à ACCENTS, c'est en quelque sorte la mort du projet. Le CRTC ne voudra certainement pas allouer une nouvelle chaine avant de voir, dans cinq ans, si Unis a livré la marchandise. Il pourrait toujours travailler avec TV5, mais puisque le projet ACCENTS misait beaucoup sur la collaboration et les partenariats (avec Radio-Canada et TFO notamment), et qu'il comptait surtout sur les quelque 30 millions $ qu'une présence sur le signal de base des câblodistributeurs aurait rapporté, il n'a pas grand-chose à offrir.

Dans ce dossier, la francophonie canadienne a joué gros et elle a perdu. La FCFA du Canada et plusieurs de ses membres ne se sont jamais opposé à Unis, mais ils appuyaient fortement ACCENTS. Ceux-ci devront maintenant tenter de recoller les pots cassés et entretenir de bonnes relations avec TV5 pour s'assurer qu'au final, les francophones de partout au pays soient mieux desservis par cette décision du CRTC…

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Élections à l'ACFA

Chers membres de la communauté francophone de l'Alberta!

Au début juin, je déposais ma candidature pour le poste de la présidence générale de la francophonie albertaine. Pourquoi déclarer ma candidature si tôt dans le processus? Pour moi, la réponse est simple. Je considère que nous, les francophones, avons le même statut que la société civile anglo-dominante.

Le leadership de la société civile se manifeste dans les élections à la mairie de différentes villes. Ce leadership se voit dans les élections des conseillers municipaux. Si on regarde l'ampleur de notre société civile d'expression française en Alberta, nous avons des nombres comparables à des municipalités importantes et nous ne devons pas nous voir comme étant moindre, mais égaux. Donc, j'accorde le même niveau d'importance au poste de présidence de notre organisme porte-parole.

Plusieurs d'entre vous me connaissez et vous avez eu la chance de me voire à l'œuvre dans le passé et je vous promets de revenir au bouleau avec courage, passion, audace et détermination.

La décision de vouloir me présenter à la présidence a été prise avec réflexion, et en discussion avec mon épouse Renée et nos enfants. Elle a été faite en consultation avec différents leaders de notre francophonie et j'ai même reçu des appels afin de me poser la question si je voulais considérer revenir à la présidence. Après plusieurs mois, la décision a été prise et je suis simplement passé à l'action.

Une fois la décision prise et ma candidature déposée, je me suis mis à l'œuvre. J'ai commencé une tournée dans les régions de la province afin d'initier un dialogue avec les leaders albertains. Je veux surtout écouter ce que les gens ont à dire. Je veux aussi partager une vision pour l'avenir et échanger sur les grands dossiers dans la communauté.

Le volet postsecondaire est ressorti dans la dernière année : le Campus Saint-Jean est sous-financé depuis plusieurs années et le volet collégial se fait étouffer dans ses débuts d'opération. La politisation de la francophonie demeure toujours un mystère. La Cause Caron est sur la table; elle aura surement des conséquences sur la société d'expression française et devra être gérée de façon proactive. Il y aura des élections fédérale et provinciale dans peu de temps et il faudra se préparer.

Je veux parler de ces questions et de ces enjeux avec vous; voilà la raison pour faire une tournée de la province. Depuis l'annonce de ma candidature, j'ai déjà visité quatre régions et je continuerai jusqu'au 19 octobre prochain.

Je vais aussi, en plus de la tournée, publier trois lettres dans *Le Franco* et dans cette première je veux aborder le premier sujet : celui du postsecondaire.

Au cours de la dernière année, le dossier postsecondaire a réapparu sur la scène, mais dans un contexte négatif et mitigé. Ce dossier va demander beaucoup d'attention, car il y a beaucoup plus que le volet collégial qui est remis en cause. Le Campus Saint-Jean, comme indiqué plus haut, est sous-financé et menacé par l'administration central de l'Université de l'Alberta et nous aurons besoin de nous assurer qu'il y aura un suivi intense et à point qui sera fait par la nouvelle présidence.

Une équipe travaille présentement le dossier et j'ai le privilège d'en faire partie. Ce travail devra être continué et je suis convaincu d'être la personne pour relever le défi et mener ce dossier à bon port. Il nous faudra du courage et de l'audace et travailler de façon stratégique pour maximiser l'opportunité que maitre Louis Desrochers nous a présentée en 1976. Je fais référence bien sûr à l'entente qu'avaient signée les Oblats et l'Université de l'Alberta. Nous allons devoir exiger un meilleur financement pour le Campus Saint-Jean tel que décrit dans l'entente de 1976. Il nous faudra insister pour avoir un contrôle direct dans le volet collégial.

Le statuquo dans le domaine postsecondaire est inacceptable et pour survivre et accroitre notre capacité, nous avons besoin de nos institutions. Pourquoi ne pas demander notre propre charte collégiale? Pourquoi ne pas se donner les moyens de négocier des ententes de livraison de formation collégiale via les autres collèges albertains.

En passant, il y a cinq collèges prêts à soutenir la création de notre propre collège et à travailler avec nous dans la livraison de doubles accréditations de certificats et de diplômes bilingues.

J'espère pouvoir vous rencontrer lors de mon déplacement en région. Je vous invite à me contacter au : jeanhjohnson2011@gmail.com.

Avec respect,

Jean Johnson, Edmonton
Candidat à la présidence générale de l'ACFA.

AVIS DE DÉCÈS

TSOYI, Christine

C'est avec regret que nous vous annonçons le décès de Christine TSOYI NWAGA survenue le 8 aout 2013 à Edmonton à l'âge de 71 ans des suites d'une tumeur cérébrale.

Née à Nyamsong, au Cameroun, le 4 janvier 1942, Christine y grandit et y travaille comme infirmière pendant 25 ans. Elle arrive ensuite au Canada en janvier 1996 pour rejoindre sa fille et sa petite-fille. Christine laisse dans le deuil sa fille Chantal et sa petite-fille Isabelle.

Pour célébrer sa vie, la famille et les proches vous invitent pour une soirée commémorative qui se tiendra le samedi 17 aout à 18 heures à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin (8410 - 89e Rue Edmonton, Alberta).

Au lieu des fleurs, des dons peuvent être faits pour aider au rapatriement de la dépouille au Cameroun.

Veuillez communiquer avec Serenity Funeral Service pour de plus amples informations 780-450-010.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

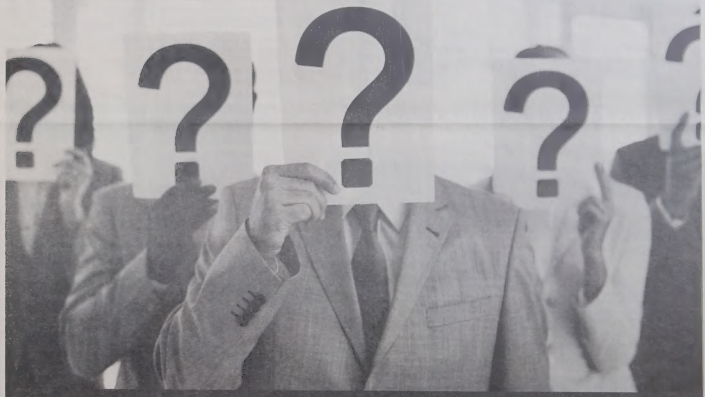
ACFA

Appel de candidature au Conseil d'administration provincial de l'ACFA

QUI SERONT VOS PROCHAINS

PORTE-PAROLE?

L'appel de candidature prend fin à 16h, le 30 août 2013



ÉLECTIONS

Pour plus d'information
et obtenir le formulaire
de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

facebook.com/acfaab twitter.com/acfaab

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

ou contactez-nous par courriel: **credmonton@live.ca**

ou par téléphone: **(780) 468-0057**

Edmonton - 21 septembre 2013

Les jeux FRANCO+ FSFA

Auto-défense
Badminton
Pétanque
Peinture
Carpet bowling
Géocachette
Cartes
Chant
Théâtre
Danse

Il n'y a pas d'âge pour s'amuser !

Canadian Heritage / Patrimoine canadien

Renseignements : Tel. 780.465.8965

5 $ de rabais jusqu'au 07.09

Heritage Festival : année record!

Grâce à la collaboration de Dame nature, la 38e édition du Heritage Festival, tenue du 3 au 5 aout dernier, a permis aux organisateurs de fracasser divers records. Ainsi, environ 384 000 personnes ont foulé le sol du Hawrelak Park, dépassant ainsi les quelque 350 000 visiteurs qui s'étaient présentés en 2012.

« Nous estimons que 108 000 personnes sont venues le samedi, 134 000 le dimanche et nous avons eu notre meilleur lundi de toute l'histoire du festival avec 142 000 visiteurs, soit une hausse de 13 % par rapport à 2012 », a soutenu le directeur général de l'Edmonton Heritage Festival Association, Jack Little. Cet achalandage a aussi permis d'accroitre de 11 % le nombre de billets vendus qui étaient destinés à la nourriture.

Rappelons que cette année, 60 pavillons (dont celui de la France – photos), représentant 85 cultures étaient à l'honneur.

- Le Franco

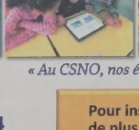
TD Canada Trust

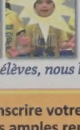
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

TD

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1





« Au CSNO, nos élèves, nous les avons à cœur ! »

Bonne rentrée 2013 !

Dates à retenir pour la rentrée 2013-2014

Rentrée du personnel enseignant : mardi 27 aout
Rentrée des élèves : mardi 3 septembre
Maternelle et prématernelle : 1ère journée le 9 septembre

(N. B. L'école sera fermée le 29 aout en raison d'une journée de ressourcement professionnel du CSNO.)

Le calendrier scolaire est disponible au www.csno.ab.ca

Pour inscrire votre enfant ou pour de plus amples renseignements

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS :

www.csno.ab.ca

SAINT-ISIDORE
1-866-624-8855

Le Conseil scolaire et tous les membres du personnel souhaitent la bienvenue aux nouvelles familles de la région, ainsi qu'aux familles qui reviennent dans nos écoles !

École des Quatre-Vents
Prématernelle à 7e année
PEACE RIVER
Téléphone : 780-624-3015
www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage
Prématernelle à 12e année
FALHER
Téléphone : 780-837-3266
www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière
Prématernelle à 12e année
GRANDE PRAIRIE
Téléphone : 780-814-7945
www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Plus populaire et pertinent que jamais!

Le programme en création artistique, qui est présenté tous les deux ans par le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), accueille 27 artistes et sept artistes-mentors cette année.

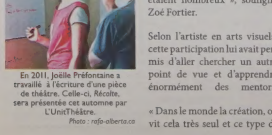
Le Banff Centre se prépare à accueillir un nombre record d'artistes francophones pour la 4e édition d'EntrARTS, qui se tiendra, de nouveau cette année à la toute fin du mois d'août, soit du 27 août au 2 septembre prochain.

« Ce changement de date, qui a été effectué en 2011, était pour ne pas rentrer en conflit avec le Festival Fringe, par respect pour certains artistes qui se voyaient dans l'impossibilité de participer à EntrARTS à cause d'autres engagements », confirme la directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault.

Cette dernière se réjouit que ce programme unique en création artistique regroupe 27 artistes francophones, soit un nombre record. « Les domaines des arts visuels et de la musique sont bien représentés, mais nous avons aussi, pour la première fois, une artiste des arts du cirque qui vient à EntrARTS. Cela lui permettra d'aller chercher un *coaching* particulier, soit d'aller puiser dans l'expertise d'un mentor en théâtre », mentionne Sylvie Thériault.

La très grande majorité des participants proviennent de l'Alberta et de la Saskatchewan. « Lors des dernières éditions, nous avions eu une représentation du Manitoba et de la Colombie-Britannique, mais cela n'est pas le cas cette année », souligne la directrice générale du RAFA.

Cependant, EntrARTS accueillera quatre artistes et une accompagnatrice du Nouveau-Brunswick. « Lors de la dernière édition, en 2011, ils sont venus en mission exploratoire et avaient manifesté un désir de reproduire quelque chose en Acadie. Ils ont cependant réalisé qu'ils n'avaient pas les infrastructures adéquates à la création (Banff Centre), alors ils ont décidé de collaborer avec nous. Le gouvernement du Nouveau-Brunswick apporte son appui et finance la participation de quatre personnes, en plus d'une accompagnatrice. Cette entente est pour 2013 et la prochaine édition, en 2015 », explique Sylvie Thériault.



En 2011, Joëlle Préfontaine a travaillé à l'écriture d'une pièce de théâtre. Celle-ci, *Récolte*, sera présentée cet automne par L'UniThéâtre.
Photo : rafa-alberta.ca

Retombées positives

Le RAFA est catégorique : les résultats positifs d'EntrARTS sont indéniables.

« De la dernière édition en 2011, notre taux de réussite a été de 100 %. En effet, tous les participants ont soit publié, présenté sur scène, complété un projet, reçu une subvention pour leur projet, etc. », mentionne Mme Thériault.

« Nous prenons les artistes où ils sont rendus avec un projet X et nous tentons de les amener à la prochaine étape. Ce n'est pas au bout de six jours de formation, *coaching* et séminaires que l'on verra les résultats, cela peut prendre des semaines, des mois et même deux années », indique la directrice générale du RAFA.

Celle-ci donne en exemple la présence en 2011 de la Franco-Albertaine Joëlle Préfontaine. « Elle est venue à la dernière édition pour travailler à l'écriture d'une pièce de théâtre. Celle-ci, *Récolte*, sera présentée cet automne par L'UniThéâtre. Parfois, c'est un processus de longue haleine, mais qui finit par avoir des retombées positives », affirme-t-elle.

La Fransaskoise Zoé Fortier, qui en sera à sa deuxième participation à EntrARTS cette année, reconnaît la valeur ajoutée de ce programme en création artistique.

En 2011, l'artiste en arts visuels avait participé avec l'auteure-compositrice-interprète Alexis Normand. Elles avaient travaillé conjointement sur leur projet *Mirador*.

Lancée en 2012 et unique en son genre, *Mirador* est à la fois un album et une collection d'œuvres d'art qui raconte une histoire née d'une expérience commune. Ce lancement a été suivi d'une tournée dans l'Ouest canadien. « J'avais vraiment adoré ma première expérience à EntrARTS et les bénéfices de ce genre de formation étaient nombreux », souligne Zoé Fortier.

Selon l'artiste en arts visuels, cette participation lui avait permis d'aller chercher un autre point de vue et d'apprendre énormément des mentors.

« Dans le monde la création, on vit cela très seul et ce type de formation nous permet de sortir de notre bulle. Cela apporte quelque chose de nouveau, de rafraichissant », affirme celle qui entend, à la fin du mois, faire de l'exploration et finaliser une exposition qui sera lancée en septembre à l'Université de la Saskatchewan.

L'artiste fransaskoise Zoé Fortier.
Photo : culturel.sk.ca

Vidéojournaliste à Radio-Canada Alberta, Evelyne Asselin sera elle aussi à une seconde participation. « J'espère aller chercher dans cette nouvelle édition les mêmes éléments que lors de ma première participation. Au quotidien, je fais un travail très technique et EntrARTS me permet de toucher à la partie artistique », énonce Mme Asselin.

C'est à titre personnel qu'elle se rendra à Banff à la fin aout. « J'ai étudié en cinéma et lors de ma participation à EntrARTS en 2011, cela faisait 10 ans que je n'avais pas développé ce côté-là. Cela m'a permis de reprendre contact avec cela », déclare-t-elle.

Artistes-mentors

Pour cette quatrième édition d'EntrARTS, les artistes-mentors n'ont pas uniquement été choisis par les organisateurs. En effet, « pour la première fois, nous sommes allés en appel de soumissions pour les artistes-mentors. Par le passé, c'était surtout selon les besoins identifiés que l'on ciblait les mentors », fait remarquer Sylvie Thériault.

Des 12 soumissions reçues, le RAFA a retenu sept artistes-mentors. Parmi ceux-ci on retrouve deux formateurs qui étaient là lors de la première édition d'EntrARTS en 2007, la chorégraphe Frédérique-Annie Robitaille et l'auteur-compositeur-interprète Luc De Larochellière.

- Étienne Alary

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES

Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant !
Programme pour les nouveaux parents francophones!
Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet www.fpfa.ab.ca
ou par courriel à corinnecollins@fpfa.ab.ca
Bienvenue bébé! 0 à 18 mois
Je grandis! 18 mois à 5 ans
FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
www.fpfa.ab.ca

Dusty Shoes

Un bouffon pour savoir rire de soi!

Après avoir été présentée au festival Fringe de Regina du 10 au 14 juillet, la pièce bilingue « Dusty Shoes » sera à l'affiche au Fringe d'Edmonton qui se tiendra du 15 au 25 août.

« Si une personne rencontre un obstacle qui l'empêche de poursuivre ses rêves, elle se retrouvera certainement dans cette pièce », a affirmé la créatrice de *Dusty Shoes* et comédienne Trilby Jeeves.

Cette dernière s'est basée sur une expérience personnelle pour écrire sa première pièce. « Il y a quelques années, j'ai eu une opération au dos. Il a fallu que j'apprenne à marcher de nouveau avec ma jambe droite et j'ai encore aujourd'hui des séquelles permanentes », souligne Mme Jeeves. « Par exemple, je ne peux plus porter de talons hauts, d'où l'idée du titre de la pièce avec de la poussière sur les souliers », ajoute-t-elle.

C'est sur une touche humoristique que Trilby Jeeves, ou plutôt Madame Rouge, aborde la question. « Trilby commence le *show* mais elle ne se sent pas capable de poursuivre. C'est à ce moment que Madame Rouge vient sur scène. C'est une personne capable, très capable même, et elle parle et interagit avec les gens dans la salle », souligne la première anglophone à avoir suivi dans sa deuxième langue trois années de formation au Conservatoire d'art dramatique à Québec.

« Madame Rouge, c'est en quelque sorte une voix intérieure, un bouffon qui vient rire de moi et de mon état et qui remet en question les choses que je n'ai pas faites. Madame Rouge veut être une comédienne fameuse, mais elle attend que Trilby se prenne en main, ce qui tarde à se produire. Trilby fait d'autres emplois, comme serveuse. Puis, Madame Rouge en a assez, elle quitte la scène. C'est à ce moment que Trilby revient et raconte son histoire. Elle réalise qu'il ne faut plus attendre, qu'il faut suivre son chemin », explique celle qui effectuera un retour à Edmonton après avoir fait une tournée scolaire en collaboration avec le Théâtre la Seizième de Vancouver en 1995.

La pièce bilingue *Dusty Shoes* est à l'affiche du Fringe cette année. Photo : courtoisie

Selon la comédienne de ce *one woman show* cette pièce se déroule 75 % en anglais et 25 % en français. « C'est un français que les anglophones peuvent comprendre, car les deux langues sont entremêlées pendant la pièce », avance Mme Jeeves.

Une interaction avec le public en français amène aussi des réponses pour le moins loufoques. « Certains participants sont interpelés par Madame Rouge et sont invités à sortir une phrase dans la langue de Molière. Pour certains, ils doivent replonger dans leur cours de français de base à l'école primaire. Cela a déjà amené un spectateur à dire, comme meilleure phrase en français, *je veux un pamplemousse* », soutient Trilby Jeeves.

La créatrice de la pièce est heureuse de se retrouver à Edmonton. « La réaction des gens à Regina a été très bonne. Une présence au Fringe me permet de lancer un projet que j'avais envie de lancer depuis un bout de temps », avance celle qui entend écrire d'autres pièces.

La pièce *Dusty Shoes* sera présentée au Old Strathcona Performing Arts Centre les 16 aout à 14 h 45, 19 aout à 18 h, 20 aout à 23 h, 21 aout à 12 h 15, 22 aout à 18 h 45 et 23 aout à 20 h 30.

- Le Franco

Assemblée communautaire fransaskoise

L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF) l'entité gouvernante et porte-parole de la communauté fransaskoise est à la recherche d'une

DIRECTION GÉNÉRALE

Sous l'autorité du Conseil exécutif, vous superviserez les activités et dirigerez la planification stratégique de l'organisme.

Véritable collaborateur et habile ambassadeur de l'ACF, vous établirez des relations avec de multiples intervenants et ferez preuve d'une sage gestion financière et d'une gouvernance avisée.

Vous serez un chef d'équipe dynamique avec l'expérience dans un poste de direction générale ou de cadre supérieur dans un milieu complexe, constitué de multiples intervenants.

Vous avez démontré votre réussite au sein d'organismes travaillant avec un conseil d'administration, des représentants gouvernementaux ou du secteur public et privé.

Vous avez une connaissance pertinente des communautés en situation minoritaires, de ses valeurs ainsi que des partenaires et organismes du réseau de la francophonie canadienne.

Vous avez une bonne compréhension des programmes du gouvernement relatifs aux langues officielles.

Vous possédez un diplôme universitaire en administration ou en sciences sociales ou un minimum de 7 ans d'expérience ou une combinaison de formation et d'expérience jugée pertinente pour le poste.

Vous êtes passionné par tout ce qui a influence la culture canadienne-française.

La maîtrise des deux langues officielles est essentielle pour ce poste.

Le salaire est en fonction des qualifications, de l'expérience et l'échelle salariale en vigueur. L'ACF dispose d'une gamme d'avantages sociaux compétitifs et une entrée en fonction rapide est souhaitée.

Intéressé.e à relever ce défi?

Faites parvenir votre curriculum vitæ **au plus tard le 26 août à l'adresse ci-dessous**.

Comité de sélection
Att. Françoise Sigur-Cloutier, présidente
Assemblée communautaire fransaskoise
1440, 9e Avenue Nord, bureau 215
Regina (Saskatchewan) S4R 8B1

Courriel : acf@sasktel.net
Site internet : www.fransaskois.sk.ca

Ce poste s'adresse aux hommes et aux femmes. Seules les personnes sélectionnées seront contactées

La Fondation *franco albertaine*

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument **différent**

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où regnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Vermilion
(anglais, numéro de dossier 149-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 22 août 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

Employeurs de choix en Canada

fac.ca/carrieres

Canada

Chronique environnement

par Hanène Laouar

L'eau face au réchauffement climatique

L'eau est une source essentielle pour la vie de chaque être humain, animal et plante. Elle couvre 70 % de la surface de la planète terre.

Cependant, seulement 3 % de cette eau est douce et stockée dans les cours d'eau, les lacs, les nappes phréatiques et les glaciers. Elle est répartie d'une façon inégale à la surface du globe. Certaines ressources d'eau ne sont pas potables; elles nécessitent un traitement chimique avant qu'elles soient prêtes à la consommation.

L'eau, dans la nature, passe constamment par un cycle composé de trois phases : l'évaporation, la condensation et le relâchement. Une partie des plans d'eau s'évapore sous l'effet de la chaleur du soleil. Cette vapeur se condense dans l'atmosphère en formant des nuages.

Finalement, cette eau est relâchée pour revenir à la surface terrestre sous forme de précipitation pour alimenter les ressources d'eau douce et d'eau dure. Le système climatique et le cycle de l'eau sont étroitement liés.

C'est pourquoi ce cycle est modifié par le changement climatique (le réchauffement climatique). Il en résulte l'évaporation et les précipitations sont perturbées : les deux augmentent continuellement dans le monde entier.

Alors deux risques environnementaux reliés à l'eau menacent les êtres vivants :

- La sécheresse (pénurie d'eau) est de plus en plus intense et étalée sur une période plus longue.
- Les inondations sont plus fréquentes.

La gravité de chaque risque est différente d'une région à l'autre. Ainsi que les conséquences peuvent être d'ordre économique, écologique et social.

Selon le ministère de l'Environnement du Canada, le territoire canadien possède 7 % des ressources d'eau potable du monde entier. Un chiffre important qui témoigne la présence de l'eau de façon abondante dans ce pays et nous encourage à dénier le problème du réchauffement climatique et de la pénurie d'eau.

Toutefois, il est indispensable de discuter du sujet de l'eau au Canada. Actuellement, ce pays est protégé, mais dans le futur, on n'est pas certain que ce sera le cas. Le réchauffement climatique est un phénomène qui est loin d'être stable. Il s'intensifie avec le temps.

Il faut réfléchir dès maintenant à des solutions pour protéger toutes les ressources naturelles d'eau potable au Canada. Le gouvernement fédéral et le peuple canadien doivent participer à protéger cette eau, car chaque membre est responsable et concerné.

Il faut commencer par une méthode simple : consommer l'eau d'une façon rationnelle. Ensuite, faire appel à des méthodes techniques compliquées.

Capsule linguistique : silo

On parle de plus en plus du phénomène du travail *en silo*, le plus souvent pour le critiquer. Il faut toutefois savoir que cette extension sémantique de *silo*, qui résulte d'une métaphore avec les silos agricoles, s'est faite en anglais (*working in silo, silo working, silo thinking, silo mentality, silo effect, silo management*, etc.).

C'est donc sous l'influence de l'anglais que le même emploi figuré de *silo* est de plus en plus utilisé. Dans un contexte de gestion, l'image des silos renvoie à chacun des éléments d'une structure organisationnelle (personne, équipe, service, etc.) qui fonctionne de manière autonome, sans lien étroit ni partage d'information avec le reste de l'organisation.

Plus largement, on peut trouver la locution adverbiale *en silo* pour qualifier l'action ou le travail de tout intervenant dans un domaine ou, plus particulièrement, dans un dossier. Le défi avec les images que l'on transpose d'une langue à une autre est de trouver un équivalent qui soit aussi évocateur dans l'autre langue, et de le trouver rapidement. À cette image des silos qui appartient à l'anglais, le français pourra substituer entre autres celles de *vase clos* ou de *cloison*.

Exemples d'emplois critiqués :

- L'entreprise a grandi, s'est diversifiée, mais les gens ont continué à travailler en silo dans leur propre secteur d'activité.

- L'élaboration d'une politique industrielle ne peut se faire en silo, il doit y avoir concertation.

- La volonté du maire de mettre fin à la culture des silos a mené à une plus grande concertation des acteurs dans le dossier.

- L'organisation en silo favorise un double emploi couteux des ressources.

- La structure en silo des services est vue comme le principal obstacle à la rentabilité de l'entreprise.

- Il faut revoir nos pratiques de gestion et éviter de nous enfermer dans des silos.

On dira plutôt :

- L'entreprise a grandi, s'est diversifiée, mais les gens ont continué à travailler **en vase clos** dans leur propre secteur d'activité.

- L'élaboration d'une politique industrielle ne peut se faire **isolément**, il doit y avoir concertation.

- La volonté du maire de mettre fin à la culture des **cloisonnement** a mené à une plus grande concertation des acteurs dans le dossier.

- L'organisation **en vase clos** favorise un double emploi couteux des ressources.

- La structure **cloisonnée** des services est vue comme le principal obstacle à la rentabilité de l'entreprise.

- Il faut revoir nos pratiques de gestion et éviter de nous enfermer dans des **compartiments étanches**.

**Cette capsule linguistique est fournie par l'Office québécois de la langue française (OQLF).*

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Member Au Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés.: 459-5491 • Bur.: 459-7786
Téléc.: 459-0235
www.bermontrealty.com
Guy a Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associatesc Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit.
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kuntz • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.3662
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
2516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5888 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 10 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

FrancAlta — Naviguez sur notre site Internet : www.francalta.ab.ca

Vol. 33 no 29 | Edmonton, semaine du 20 au 26 août 1999 | 8 pages | 60c

C'est un départ!

Equipe Alberta aux premiers jeux de la francophonie canadienne

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 16 août dernier au Théâtre de la Cité francophone d'Edmonton, devant parents, amis, supporteurs et commanditaires, que la délégation d'athlètes francophones de l'Alberta se préparait fébrilement pour les premiers jeux de la francophonie canadienne qui se tiennent à Memramcook, au Nouveau-Brunswick du 19 au 22 août.

Les jeux de la francophonie canadienne accueillent au-delà de 1000 jeunes francophones et francophiles venant des quatre coins du Canada. Ces jeux seront sûrement une expérience enrichissante pour tous les participants et participantes. Ces jeunes athlètes, artistes et leaders, sont agés de 15 à 18 ans et profiteront sûrement de l'occasion qui leur est offerte pour célébrer et partager leur réalité.

La délégation albertaine quant à elle, compte sur une sélection d'environ 70 représentans répartis dans plusieurs catégories soit; sportive, musicale, théâtrale, artistique et formation. La délégation albertaine compte aussi 8 entraineurs en plus des chefs de missions, thérapeute et accompegnateur afin de fournir le meilleur encadrement et soutien possible aux participants.

Donc, c'est dans une atmosphère surchauffée que ces jeunes des régions de Falher, Grande-Prairie, Edmonton, Fort McMurray, Red Deer, Bonnyville, Beaumont, St-Albert, Plamondon et Legal se sont préparés au grand départ lundi dernier. A voir leur détermination, sûrement qu'ils sauront représenter l'Alberta de façon très significative.

Pour Chantal Bérard, chef de mission de la délégation, «tous les participants forment un groupe dynamique et fantastique et les chances de remporter des prix sont excellentes. Car en plus des médailles rattachées aux différentes compétitions, il y a aussi les prix de la flamme qui sont décernés aux délégations ayant fait preuve du meilleur esprit sportif, la meilleure compétitivité, le meilleur français parlé, et la délégation albertaine a vraiment une bonne attitude et d'excellentes chances de se mériter ces prix».

«Tous les jeunes réalisent que c'est une chance de pouvoir vivre cette expérience incroyable de participer à ces premiers jeux de la francophonie canadienne qui offre aussi un calibre de compétition national et une chance d'inscrire les tous premiers records de l'histoire des jeux».

« La délégation de l'Alberta se compose d'une équipe assez équilibrée, certains possèdent beaucoup de talent, tandis que d'autres sont animés du désir de toujours s'améliorer et je crois beaucoup aux chances de la délégation albertaine de remporter quelques médailles» nous disait Caroline Spiers d'Edmonton, capitaine de l'équipe, et qui aura l'honneur de porter le drapeau de la francophonie albertaine. Caroline n'en est pas à ses premiers pas en compétition puisqu'elle participe depuis 6 à 7 ans à des compétitions au niveau national en badminton et saura sûrement faire profiter ses partenaires de son expérience. Par la même occasion, elle n'avait que des bons mots pour les responsables de la délégation et espère avoir du temps , une fois sur place, pour pouvoir aller encourager tous ses coéquipiers et coéquipières lors de leurs prestations respectives.

Le comité organisateur a ausi profité de l'occasion pour remercier l'ACFA provinciale, la Faculté Saint-Jean et la Société des jeux francophones entre autres pour leur généreuse contribution qui a permis à la délégation albertaine d'avoir si fière allure.

Avec l'enthousiasme qui régnait à la Cité francophone le 16 août dernier avant leur départ, on ne peut qu'être fiers de ces jeunes athlètes pour ce qu'ils ont accompli et ce qu'ils vont accomplir pendant ces premiers jeux de la francophonie à Memramcook au Nouveau-Brunswick.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 16 AOUT, 1961 | No 38

L'Université Laval fonde un Collège d'Education à Edmonton

L'Université Laval de Québec, ouvrira, au mois de septembre, une section de son Ecole de Pédagogie, sur le campus du Collège Saint-Jean. C'est ce qu'annonçait, lors d'un récent séjour à Edmonton, M. le Docteur Bonneau, deuxième vice-recteur de l'Université. M. l'abbé Miville, doyen de la nouvelle Ecole Normale Supérieure de Laval qui l'accompagnait, affirmait qu'il s'agit d'un Collège "Intra muros". A la différence d'une maison affiliée, le collège projeté est immédiatement administré par l'Université en ce sens que la direction—le directeur et son conseil—ainsi que les professeurs, sont nommés par le Recteur de l'Université Laval. De plus, l'élaboration des programmes et la supervision pédagogique relèvent immédiatement de l'Université.

L'Université Laval verra à ce que le programme de ce collège soit le plus conforme possible aux programmes d'études pédagogiques qui prévalent dans les provinces de l'Ouest. Cela, évidemment dans les cadres de la culture française.

C'est à la demande formelle des Associations canadiennes-françaises de l'Alberta, de la Colombie et de la Saskatchewan que l'Université entreprend cette réalisation. Elle entend donc réaliser une institution de culture française, non pas seulement de langue française. Car, Laval, l'Université la plus ancienne en Amérique et l'une des plus représentatives de cette grande culture, ne peut se désintéresser de sa diffusion dans notre Canada. Ceci est bien dans la ligne des idées des Honorables Lesage et Gérin-Lajoie, du gouvernement du Québec.

En établissant une institution de ce genre, Laval entend travailler, pour sa part à édifier un Canada, non seulement bilingue mais surtout bieulturel par la formation de professeurs compétents. C'est pourquoi elle demande la coopération et la bienveillance de toutes nos Associations, de nos commissaires, de nos instituteurs et institutrices et des parents.

Pour réaliser ces buts, Laval admettra à son Collège d'Education les religieuses et les jeunes, garçons et filles qui ont complété leur douzième année et exigera d'eux au moins deux ans de formation professionelle avant de leur décerner un brevet d'enseignement. Le cours complet comprendra quatre ans.

Scène nationale

La Commission canadienne du tourisme encore pointée du doigt

Emily Noëlla Dufour

Ottawa (APF)

Le Commissaire aux langues officielles (CLO) a rédigé un énième rapport accablant demandant une fois de plus à la Commission canadienne du tourisme (CCT) de se conformer aux exigences en matière de dualité linguistique.

Cette fois ce sont des plaintes déposées par la presse minoritaire qui dénonce l'indifférence de la CCT en matière du respect et de l'équité en ce qui concerne les deux langues officielles qui ont justifié cette enquête.

En 2009 était lancée la campagne publicitaire nationale *Local knows/Secrets d'ici* de la CCT. Une campagne publicitaire voulant inciter les Canadiens à voyager chez eux et à profiter des attractions touristiques de leur pays. Cependant, la décision de la CCT d'exclure la presse minoritaire dans la promotion de cette campagne a généré pas moins de 14 plaintes entre juin 2009 et juillet 2010.

Dans son rapport final d'enquête de juin 2013 relatif à la non-utilisation de la presse minoritaire dans sa campagne publicitaire, le commissaire Graham Fraser atteste que toute institution fédérale qui communique avec le public est tenue d'utiliser des médias permettant une communication efficace dans la langue officielle de son choix.

C'est une chose de l'inscrire dans un rapport, mais il en est tout autre lorsque vient le moment de faire respecter cette règle, croit le directeur du journal *Le Franco* d'Alberta, Étienne Alary. « Le commissaire n'a pas le pouvoir de faire respecter les lois, il peut émettre des recommandations, mais appliquer des sanctions lorsque ces règles ne sont pas respectées, ça ne fait pas partie de son mandat. »

M. Alary, qui ne représente qu'un des journaux à avoir été affecté, fait état de l'impact d'une telle exclusion. « On parle ici de pertes de près de 2300 $ », dit-il. Des pertes importantes pour un journal communautaire qui dépend essentiellement de subventions gouvernementales et de ses revenus publicitaires.

La CCT justifie sa décision en disant que « malgré son envergure, la campagne ne vise pas tous les Canadiens, mais bien des consommateurs à haut rendement, c'est-à-dire ceux

Le commissaire aux langues officielles Graham Fraser.
Photo : APF

dont la durée de séjour et le niveau de dépense sont les plus élevés ». Un argument que M. Alary qualifie « d'affirmation sans fondement ».

« C'est un peu comme assumer que ceux qui lisent les journaux francophones minoritaires ont un plus petit salaire, donc dépensent moins. Pourtant, chaque Canadien contribue à l'économie à sa façon », explique-t-il.

Récidive

Plusieurs interventions de la sorte ont déjà été effectuées auprès de la CCT, mais en vain. C'est pourquoi le commissaire essaie de faire pression en affirmant qu'il donnera suite au dossier avec des mesures adéquates en cas d'inaction de la part de la société d'État.

M. Alary doute que cela y change quoi que ce soit. L'attitude de *je-m'en-foutisme* de la société d'État ne laisse présager aucun changement de sitôt selon lui. « Si elle devait recommencer, rien n'arriverait. Elle se ferait un peu taper sur les doigts, mais c'est tout. On est un peu à la merci de situation comme celle-là », soutient-il.

D'après la CCT, aucune loi n'a été violée puisque le but de cette campagne publicitaire n'était pas d'informer le citoyen de services gouvernementaux, mais plutôt de rejoindre un auditoire spécifique déterminé à partir du rapport qualité-prix, de données démographiques et d'une analyse quantitative.

De plus, selon elle, le public minoritaire a pu être rejoint via Internet.

Si M. Alary estime que la francophonie canadienne doit être respectée et qu'on doit favoriser le développement de celle-ci, il ne prévoit pas pousser le débat plus loin puisqu'il exige beaucoup trop d'énergie.

Au moment de mettre le texte en ligne, il avait été impossible de rejoindre la CCT.

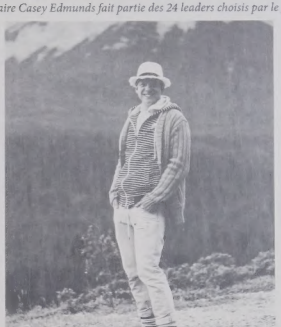
Une voix francophone au Conseil de la première ministre sur la culture

L'artiste multidisciplinaire Casey Edmunds fait partie des 24 leaders choisis par le gouvernement de l'Alberta pour siéger sur ce conseil.

Étienne Alary
Alberta

La première ministre de l'Alberta, Alison Redford, et la ministre de la Culture, Heather Klimchuk, ont confirmé, au début du mois d'août, le nom des 24 personnes retenues pour faire partie du Conseil de la première ministre sur la culture (*Premier's Council on Culture*).

Ce comité, dont les membres se rencontreront pour la première fois en septembre, vient remplacer le *Premier's Council on Arts and Culture*, établi en 2008 sous le ministre de la Culture Lindsay Blackett, alors qu'Ed Stelmach était premier ministre de la province. « Nous avons appris au début de l'année 2013 que le comité allait être réactivé », a soutenu le président du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) Casey Edmunds.



Casey Edmunds a bien hâte que le travail du comité commence.
Photo : Julianna Damer

Ce dernier a bien hâte à la première rencontre après un processus jugé « long » pour choisir les personnes qui en feront partie. « Je sais que quelque 300 demandes ont été reçues pour siéger à ce comité. L'appel a été fait à la fin de l'hiver et mon entrevue, d'une durée d'une heure, a eu lieu quant à elle en avril », indique M. Edmunds, qui n'a su que tout récemment que son nom avait été retenu.

« On ne connait pas encore les paramètres du comité. Il sera donc intéressant de voir si nous mettrons en place un nouveau plan culturel ou si ce sera plutôt une révision et une amélioration de la politique actuelle », affirme Casey Edmunds.

L'artiste multidisciplinaire a bien hâte de faire progresser le dossier de la culture albertaine. « À mon avis, il est essentiel de changer la réputation albertaine et d'assurer que le produit artistique albertain rayonne au-delà des frontières de l'Alberta. Nous sommes chanceux d'avoir une ministre (Heather Klimchuk) qui est dévouée à défendre ce secteur au sein de son gouvernement. On voit sa présence à plusieurs activités culturelles. Elle fait beaucoup d'efforts », souligne-t-il en rappelant que les secteurs des arts et de la culture n'avaient pas subi de grandes coupures lors du dernier budget provincial.

Présence francophone

Outre la présence de deux francophiles, soit Todd Babiak d'Edmonton (vice-président) et Jean-Claude Munyezamu de Calgary, Casey Edmunds est l'unique représentant de la francophonie albertaine. « La place francophone autour de la table est très importante et la ministre Klimchuk a fait de grands efforts pour préserver le Secrétariat francophone d'une part, et pour être présente à plusieurs évènements francophones, d'autre part », note M. Edmunds. « Durant l'entrevue, je leur ai mentionné qu'une présence francophone était essentielle », ajoute-t-il.

Ce dernier dit ignorer si d'autres représentants de la francophonie albertaine, en l'occurrence des membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) ou de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), avaient soumis leur candidature.

« Il est important de positionner la francophonie albertaine à chaque occasion qui se présente. Si nous avons la chance de mettre notre pied dans la porte, il faut la saisir et c'est ce que j'ai fait à titre de bénévole, de membre de la communauté qui croit en son développement culturel et artistique », témoigne M. Edmunds.

Précisons que le Conseil de la première ministre sur la culture a le mandat de conseiller le Ministère de la Culture quant aux approches novatrices, aux partenariats et aux solutions pour soutenir une croissance durable au sein de la diversité culturelle du secteur.

Le conseil est composé de leaders qui reflètent les différents secteurs chargés des expériences et activités culturelles en Alberta : le milieu des arts, du patrimoine et multiculturel ainsi que les organismes à but non lucratif, les industries culturelles, les organismes jeunesse et les partenaires corporatifs.

Les membres du conseil proviennent de différents milieux, ce sont des artistes, des créateurs, des entrepreneurs, des philanthropes, des présidents ou directeurs d'organismes à but non lucratif.

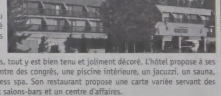
« Parmi les gens qui ont soumis leur candidature, on retrouvait certainement des personnes comptant plusieurs années d'expérience dans l'industrie, mais j'espère de par ma jeunesse et mon enthousiasme, apporter une dynamique particulière », conclut Casey Edmunds.

LE FRANCO en ligne!
Visitez notre site lefranco.ab.ca

Entreprise de la semaine

Sawridge Inn
Un hôtel de choix pour visiter le Parc national de Jasper

Vous comptez passer du bon temps avec des amis ou en famille dans les Rocheuses canadiennes, ne ratez surtout pas l'occasion. Le Sawridge Inn est un endroit idéal pour s'évader! Une hospitalité inégalée, un service exceptionnel, plus de 40 ans de succès dans le secteur de l'hébergement.



Au milieu de la nature, le Sawridge Inn and Conference Centre Jasper est un superbe hôtel. Propriété du « Sawridge Cree Première Nation » basé à Slave Lake, l'hôtel emploie 130 personnes, dont la plupart parle le français. Situé dans la ville de Jasper, au cœur du parc national, le Sawridge Inn est un hôtel charmant à vous couper le souffle.

Compte-tenu de sa localisation à l'intérieur du beau Parc National de Jasper, il offre une grande variété d'aventures passionnantes et de nombreuses activités de relaxation.

Pratique pour les personnes qui adorent les excursions, tout y est bien tenu et joliment décoré. L'hôtel propose à ses invités : 153 chambres & suites climatisées et un centre des congrès, une piscine intérieure, un jacuzzi, un sauna, un centre de conditionnement physique et le Wellness spa. Son restaurant propose une carte variée servant des spécialités canadiennes. On y trouve également deux salons-bars et un centre d'affaires.

L'Internet haute vitesse est offert gratuitement. Les ascenseurs offrent un accès facile à tous les étages. Les chambres sont dotées de téléviseurs modernes de haute définition et de robes de chambre. Le stationnement pour les véhicules est gratuit. Si vous prévoyez organiser une conférence, un mariage ou une retraite d'entreprise, le CEO, John MacNutt et son équipe sont prêts à accueillir jusqu'à 250 personnes et vous aider à planifier un des évènements les plus mémorables pour vos invités ! De nombreuses rénovations et améliorations y sont par ailleurs apportées chaque année pour répondre aux besoins de la clientèle.

Retenez bien, pour votre prochaine visite à Jasper, le Sawridge Inn devrait être « votre choix naturel »!

Contact : Box 2080, 76 Connaught Dr Jasper AB T0E 1E0 / T : 780-852-5111
Téléc. : 780-852-5942 / www.sawridgejasper.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.iccdea.ca
CDEA conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada / Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT POUR UN BAIL À EDMONTON (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 525129

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 4 septembre 2013, concernant des locaux à bureaux, des locaux d'entreposage et une enceinte extérieure à louer à Edmonton pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er octobre 2015.

Pour répondre à cette expression d'intérêt et en voir la version intégrale, veuillez consulter Achatsventes.gc.ca sous la rubrique « Données sur l'approvisionnement : Appels d'offres », ou téléphoner à Colleen Hauber au 780-497-3883.

Canada

Célébrer fièrement ses origines

Près d'une centaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone d'Edmonton, le 10 aout dernier, pour célébrer le 53e anniversaire d'indépendance de la Côte d'Ivoire.

« Nous sommes tous des ambassadeurs et nous nous devons de toujours porter très haut notre drapeau », a affirmé le président de la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton (CICE), Giscard Kodiané.

Ce dernier a rappelé que chaque année, l'organisme tenait une soirée pour marquer cette journée de fête nationale qui se déroule le 7 aout. « C'est une fierté de célébrer ici dans notre terre d'accueil », indique M. Kodiané.

Le consul honoraire de l'Ambassade de la Côte d'Ivoire à Calgary, Stuart McDowall, était parmi les invités de la soirée. « Au nom de l'ambassadeur, je vous félicite pour le 53e anniversaire de votre indépendance », a-t-il lancé d'entrée de jeu.

M. McDowall a pu constater l'ampleur du développement de la communauté ivoirienne à Edmonton. « C'est vraiment impressionnant de voir la croissance que vous avez connue ces dernières années. Aujourd'hui, vous êtes peut-être plus nombreux à Edmonton qu'à Calgary », affirme-t-il.

Après les discours, les gens ont pu en découvrir davantage sur l'indépendance de la Côte d'Ivoire grâce à la projection d'un film.

Cela a été suivi par un buffet préparé par les membres de la CICE, le partage d'un gâteau de fête, des prestations musicales et d'une soirée dansante.

- Le Franco

Petits et grands se sont amusés lors de la soirée.

Ci-dessous, on reconnait Stuart McDowall, Giscard Kodiané et Karen Lebovici.

LE FRANCO

Vol. 47 no 30 | Edmonton, semaine du 1 au 7 aout 2013 | 12 pages | 60 ¢

BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 06 2013
LIBRARY

Les Franco-Albertains de Legal et des environs se sont réjouis des festivités de la Fête au village, en particulier, du concours de carambolage. Photos pages 6 et 7 ...

À LIRE CETTE SEMAINE

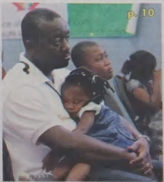
Un ordre médiéval existe à Edmonton...

... depuis 6 ans.

Le premier camp de vacances du CANAF...

... a fait plusieurs heureux.

Les communautés africaines d'Edmonton...



... veulent plus de profs africains.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 790 3/8 xxDIR(W)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui!**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Être chevalier en 2013

Un ordre militaroreligieux remontant au Moyen-Âge est établi à Edmonton depuis environ six ans.

Angélique Bielski
Edmonton

L'Ordo Supremus Militaris Templi Hierosolymitani (OSMTH), ou l'Ordre Suprême Militaire des Chevaliers Templiers de l'Occident, a été créé sous forme de milice en 1118 par Hugues de Payns et huit autres chevaliers. À l'époque des croisades, ces Templiers, ayant fait vœu de chasteté, d'obéissance, de pauvreté, d'intégrité et de fidélité, protégeaient les pélerins chrétiens en terre sainte, dans la vallée du Jourdain, Bethléem, Nazareth, le Mont Olivier et Saint-Sulpice.

Passionnés de l'époque médiévale et du rôle qu'ont joué les Templiers, des Albertains sont allés se faire adouber, c'est-à-dire se faire conférer le titre de Templier, à Londres il y a de cela quelques années, pour créer leur propre commanderie. Sur le territoire canadien, outre les commanderies de l'Alberta et de Saint-Georges à Edmonton, il n'existe qu'une seule autre commanderie à Toronto.

Aujourd'hui, les 24 membres de l'OSMTH à Edmonton ont un objectif tout autre que ceux du passé : ils souhaitent raconter l'histoire des Templiers et remémorer ces moines-soldats.

Un retour dans le passé

Dans le Jérusalem de l'époque, aux mains du roi Baudouin 1er, Hugues de Payns et d'autres chevaliers s'installent dans une grande écurie du temple de Salomon, d'où provient leur nom de chevaliers du temple. Ce n'est qu'au retour en Occident d'Hugues de Payns que cette milice est officiellement créée, sous le nom de Pauvre milice des chevaliers du temple de Salomon. Au concile de Troyes en 1128, ils reçoivent le statut officiel d'ordre militaroreligieux.

Le concept de moines-soldats, inspiré de la chevalerie mystique persane, est tout à fait nouveau et choque l'Europe, tout en attirant bon nombre d'attention sur ce qu'ils font. Les dons affluent. Au même moment, plusieurs autres ordres voient le jour, sans toutefois frôler la popularité des Templiers.

À Jérusalem, tout ne tourne pas rond. Les croisés demandent l'aide des Templiers. « C'est à ce moment que tout bascule. Les Templiers sont entraînés, malgré eux, dans une lutte qui les mène à la chute de leur dynastie, en 1241 », raconte Jacques Duport, Edmontonnien d'origine suisse et membre de l'ordre depuis 30 ans.

Les batailles s'enchainent et les Templiers perdent des membres de leur effectif à vue d'œil, en plus de perdre les forteresses qu'ils ont construites les unes après les autres. Par contre, les connaissances et le progrès social qu'ils ont ramenés en Occident de leur contact avec les pays arabes ne sont point négligeables : la géométrie descriptive, la philosophie, la médecine, les mathématiques, etc.

Les Templiers d'Europe, ou les travailleurs de l'ombre, qui ont fourni l'équipement et les fonds aux Templiers d'Orient, continuent leur travail dans des industries et des fabriques de nombreux domaines. « Ils ont une puissance financière, sociale et culturelle, ajoute M. Duport. Ils se retrouvent pratiquement propriétaires de la France. À cette époque, il y a plus de 2000 commanderies au pays. »

Le roi de France, Philippe le Bel, y voient des ennemis puisqu'il est endetté envers eux et il se voit refuser le titre de Templier. Il décide de les éliminer. En 1307, le roi fait arrêter tous les Templiers de France. Les trois principaux responsables de l'ordre sont brulés, 7 ans plus tard, après un long procès.

Dès lors, l'ordre n'existe plus au grand jour en France. L'ordre des Hospitaliers reçoit tout ce qui appartenait aux Templiers. Ce n'est qu'au 18e siècle que l'ordre réapparait dans l'Hexagone.

De nos jours

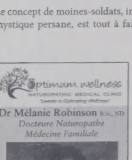
« Dans l'ordre, nous essayons de maintenir et de respecter le plus possible le sens profond des Templiers. Nous nous occupons aussi de la conservation du patrimoine », continue l'artiste médiévaliste.

Pour faire partie de l'ordre aujourd'hui, l'amour de l'histoire et du médiéval est essentiel. Le désir d'aider son prochain est également un intérêt qui rassemble tous les membres Templiers à Edmonton, puisqu'il s'agit d'abord d'un ordre de charité. L'ordre d'Edmonton travaille beaucoup avec les sans-abris et les jeunes dans la rue.

La modestie, l'engagement personnel, la loyauté, le respect et l'humilité sont des valeurs qui ont traversé les siècles et qui sont toujours d'actualité au sein des Templiers.

Une série d'étapes est nécessaire pour déclarer que quelqu'un, homme ou femme de religion chrétienne, est membre de l'ordre. Le dossier du candidat doit être approuvé à l'internationale, par le Grand Maître au Portugal. Des cérémonies et des périodes de probation suivent avant d'être déclaré chevalier. Les membres se rencontrent amicalement une fois par mois, avec un moment d'instruction pour transmettre les connaissances sur l'histoire.

À Edmonton, l'ordre n'en est qu'à ses balbutiements, comparativement à ce qu'on retrouve en Europe. OSMTH sera au pavillon français du Heritage Festival du 3 au 5 aout prochains, dans l'espoir de piquer la curiosité et l'intérêt des gens qui partagent cette passion pour la vie au Moyen-Âge.

Optimum wellness
INTEGRATIVE MEDICAL CLINIC
Dr Mélanie Robinson B.Sc., ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acuponcture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AÎNÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!
BBB ACCREDITED BUSINESS

Café Bicyclette

La cité a annoncé qu'elle reprenait la gestion de son restaurant et service de traiteur, pour une ouverture imminente.

La Cité francophone travaillera en collaboration avec Brad Lazarenko du Culina Family of Restaurants & Catering. Ce restaurateur n'agira qu'à titre de consultant, La Cité francophone se réservant toute la gestion des opérations. « Nous allons embaucher notre propre équipe et choisir nos chefs avec Brad comme expert-conseil », explique le directeur général de La Cité, Daniel Cournoyer.

En ouvrant et en gérant le restaurant elle-même, l'équipe de La Cité estime qu'elle pourra mieux répondre aux besoins de la communauté francophone, des quartiers avoisinants, et des résidents de la grande région d'Edmonton et qu'elle pourra également ajuster ses services en fonction de ces besoins avec plus de flexibilité.

« On vise une cuisine de qualité, en partenariat avec les producteurs du Marché francophone, tout en restant abordable », fait valoir Daniel Cournoyer. L'équipe vise des repas du midi entre 8 $ et 15 $, et des cafés espressos en dessous de 5 $. Le Café Bicyclette prévoit aussi desservir la clientèle du théâtre et sera ouvert 7 jours sur 7, y compris pour les brunchs les fins de semaine.

Le concept du Café Bicyclette se veut être un juste milieu entre une cuisine de marché, un menu restreint, un café de qualité et un traiteur qui peut répondre aux besoins des locataires de La Cité. « Nous allons vraiment miser sur les produits », affirme le directeur général, qui dit être en contact avec le restaurant Cavern sur la 104e, pour l'importation de fromages québécois.

La Cité ne manque pas d'ambition sur ce nouveau projet : le lancement discret du restaurant doit se faire pour le 15 aout, juste à temps pour l'Edmonton Fringe Festival. Le Quartier francophone sera cette année le deuxième centre névralgique du festival avec 4 salles de spectacles, une billetterie et des amuseurs de rue. Les organisateurs anticipent la venue d'entre 10 000 et 20 000 visiteurs pour le festival. Ajoutée à la clientèle déjà établie du Marché agricole, le Café Bicyclette devrait avoir de nombreuses bouches à nourrir.

- Le Franco

À Calgary

Un pavillon franco-albertain au Global Fest

Cette année, les organisateurs du festival tiennent à donner une plus grande place aux diverses cultures des communautés francophones de Calgary et sa région.

Céline Bossé sous la tente franco-albertaine au Global Fest 2012.
Photo: Le Franco

Le village culturel du Global Fest, qui aura lieu à Calgary du 16 au 25 aout, reçoit plus de 200 000 visiteurs par année.

« Sous la tente franco-albertaine, on veut démontrer le patrimoine historique, mais aussi la diversité de la communauté francophone d'aujourd'hui. Le Portail de l'Immigrant en Alberta (PIA) va nous aider sur ce dernier aspect », avance l'agente de développement à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, Marie-Thérèse Nickel.

« Les visiteurs verront d'un côté les costumes des pionniers franco-albertains, de l'autre, les costumes des communautés francophones multiculturelles », annonce Marie-Thérèse Nickel.

Plusieurs organismes francophones de Calgary ont été invités à participer à l'organisation des célébrations, tels que le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF), et le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

Pour ce qui est de l'animation, l'ACFA a obtenu la participation du groupe les génies du violon (Genius of the violin), composé des violoneux Denis Tardif et Daniel Gervais accompagnés de la vocaliste Lizzy Hoyt. Ceux-ci joueront sur la grande scène, juste avant la réception VIP de Radio Canada, le 22 aout prochain. L'ensemble Voix des Rocheuses et le Club afro-culturel de Calgary auront, eux aussi leurs spectacles, le 20 et le 25 aout.

L'ACFA souhaite également miser sur la richesse du milieu des arts et de la culture francophone de la province, avec la participation du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), pour animer le chapiteau franco-albertain. Pour ce faire, l'ACFA a notamment lancé un appel à tous les artistes et artisans de la province, pour combler les places disponibles. En louant une table au cout de 25 à 50 $, les artisans pourront vendre leurs produits dans l'Espace francophone.

« Cette année, avec le changement d'équipe, on s'est pris un peu en retard », admet Marie-Thérèse Nickel, qui dit que toute l'équipe travaille fort pour rattraper ce retard et être fin prête pour le 16 aout.

- Le Franco

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA)

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE

Le développement de la jeunesse d'expression française vous tient à cœur? La promotion du leadership de la jeunesse et de la francophonie vous motive à agir? Vous cherchez un environnement de travail stimulant qui valorise la collaboration et la créativité?

Francophonie jeunesse de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique et polyvalente pour pourvoir le poste de **direction générale**.

Sous la supervision du conseil d'administration de FJA, la direction générale œuvre à l'atteinte des objectifs de l'organisme en veillant à la gestion des ressources humaines, financières et matérielles de l'association. La direction générale travaille étroitement avec le conseil d'administration et ses comités afin de voir à la croissance continue et efficace de l'organisme.

Responsabilités :

En relation étroite avec le conseil d'administration, la direction générale voit à :

- Établir et poursuivre les résultats stratégiques de FJA; identifier et évaluer les options et les opportunités; choisir et mettre en œuvre des plans d'action.
- Planifier et gérer les ressources financières de FJA; préparer un budget annuel, planifier les revenus et les dépenses, établir et maintenir des systèmes de contrôles.
- Planifier, organiser, diriger, surveiller et évaluer les programmes et les activités de FJA.
- Recruter, sélectionner, accueillir, former et évaluer les ressources humaines (bénévoles et salariées) dans un environnement de travail qui encourage le développement professionnel et la collaboration.

En lien avec la mission, la vision et les résultats stratégiques, la direction générale voit à :

- Établir et maintenir une présence visible et se montrer disponible et sensible aux inquiétudes et aux aspirations de la jeunesse et des organismes de la francophonie albertaine et canadienne.
- Maintenir des relations efficaces avec les médias, les organismes et institutions qui interviennent directement auprès des jeunes.
- Maintenir un climat de leadership et de coopération auprès d'administrateurs d'autres organismes, notamment les organismes qui interviennent auprès de la jeunesse.

Exigences du poste :

- Formation ou expériences en gestion de projets, administration, ressources humaines ou tout autre domaine connexe.
- Autonomie, créativité, esprit d'analyse et d'initiative ainsi que le sens de l'organisation.
- Avoir une facilité à travailler en équipe et être polyvalent dans ses fonctions.
- Avoir un minimum de 3 années d'expériences, notamment en organismes sans but lucratif, en gestion de ressources financières et humaines.
- Avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais autant à l'oral qu'à l'écrit.

Salaire : Selon l'expérience et l'échelle salariale de FJA.
Lieu : Bureau provincial de FJA à la Cité francophone, Edmonton, Alberta
Durée : Immédiatement au 31 mars 2014 (renouvellement annuel) – temps plein

Mise en candidature :

Les candidat(e)s sont invité(e)s à soumettre leur curriculum vitae, une lettre de présentation et deux références **avant le 12 août 2013**. Le tout doit être envoyé par courriel (préférable) ou télécopieur :

Samuel Gagnon, président
Courriel : emploi@fja.ab.ca
Télécopieur : 780-469-0014

Nous remercions tous les candidat(e)s pour l'intérêt qu'ils témoignent envers le poste. Toutes les demandes seront examinées afin de déterminer les études et l'expérience qui répondent le mieux aux besoins du poste. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les candidats retenus pour une entrevue.

*Francophonie **jeunesse** de l'Alberta est un organisme sans but lucratif qui a comme mission d'inciter la jeunesse albertaine d'expression française de 14 à 25 ans à se découvrir et à vivre son plein potentiel. Guidé par la valeur « PAR et POUR les jeunes », FJA est l'organisme porte-parole de la jeunesse d'expression française en Alberta. FJA œuvre au sein de la communauté franco-albertaine depuis 1972.*

Coup de pub pour la francophonie de Calgary

Le Cercle de collaboration de Calgary a lancé, le 8 juillet dernier, une campagne promotionnelle pour la francophonie et ses services.

Cette campagne gravite autour d'un portail d'information sur le web, *francophonie-calgary.ca*, qui vise à toucher à tous les aspects de la francophonie, de son patrimoine à sa diversité contemporaine, et à publiciser les services en français, locaux comme provinciaux.

Discutée depuis janvier au sein du Cercle de collaboration, la campagne de promotion a été lancée le 8 juillet dernier, lors du Stampede. Les milliers de visiteurs empruntant le train à Calgary ont pu voir les nouvelles affiches arborant le slogan *Explore francophonie Calgary*. Ces pancartes (ci-dessous), une centaine en tout, resteront pendant 28 semaines et réfèrent les francophones et les francophiles au site internet. « Explore Francophonie Calgary: ce slogan simple, mais efficace, mets l'accent sur l'existence des Francophones au coeur de la société calgarienne qui offrent des services en français », a déclaré la présidente de l'Association canadienne-française (ACFA) régionale de Calgary, Pierrette Messier-Peet.

Le financement de cette initiative provient du Secrétariat francophone, du ministère de la Culture par le programme d'initiatives communautaires (CIP) et de Patrimoine canadien. Le projet s'étend sur deux ans et coutera environ 40 000 $. Il reste sous l'égide de l'ACFA régionale de Calgary étant donné que le Cercle de collaboration n'est pas un organisme incorporé et ne peut donc pas être financé directement.

Par ailleurs, l'agente de développement à l'ACFA régionale, Marie-Thérèse Nickel, qui assure la coordination du Cercle de collaboration, continuera de gérer et d'alimenter le site web.

L'onglet sur le Cercle de collaboration sert aussi d'outil aux membres de celui-ci, qui, en s'identifiant, peuvent accéder à une page exclusive où documents de travail, idées, listes de bénévoles pourront être échangés. Un calendrier d'activités sera également un outil de référence pour les membres du Cercle et sera publié dans le journal Franco Calgary & Sud de l'Alberta chaque mois.

Le directeur général de l'ACFA de Calgary, Esdras Ngenzi, espère que cette campagne favorise un engagement accru des divers organismes francophones et des individus dans les réunions, les activités et les projets du Cercle de collaboration.

« On voudrait formaliser l'adhésion et l'engagement au cercle », dit-il. Le directeur cite ceux qui se plaignaient de l'inactivité du Cercle dans les années précédentes et maintient que ce projet rehaussera la visibilité des organismes francophones sans toutefois les remplacer.

- Emma Ailinn Hautecoeur

EXPLORE • FRANCOPHONIE • CALGARY

www.francophonie-calgary.ca

1-888-580-Allô

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

AVIS AUX LECTEURS

Pour le moment, Le Franco prévoit publier tout l'été à l'exception de l'édition du 8 aout 2013 où nous ferons relâche.

Cependant, les lecteurs auront remarqué que depuis le début avril, le nombre de pages de l'hebdoma-daire a été réduit, une conséquence directe de la baisse importante de la publicité en provenance du gouvernement fédéral, grande source de revenus du journal.

Si cela se maintient durant la période estivale, et que le journal ne rencontre pas ses frais de production (essentiellement l'impression et la distribution), la direction du journal optera pour ne pas publier pendant une, deux ou trois autres semaines additionnelles.

Veuillez toutefois noter que nos bureaux resteront ouverts tout l'été!

Merci! *La direction*

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________
TÉL. : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
CODE POSTAL : ________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny
Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

le franco albertain

Mercredi 3 août 1977 Volume 10 Numéro 29 — "le mini-quotidien de l'Alberte" — 15 cents

LA FETE AU VILLAGE

On a procédé au couronnement de Mlle Fête au Village durant la soirée de samedi. Les candidates étaient Mlle Viviane Maurier, Mlle Diane Royan et Mlle Caroline Kieser. Mlle Viviane Maurier a remporté les honneurs avec une grande distinction, ce qui lui a mérité une somme de $350. et plusieurs prix. Le couronnement de Mlle Fête au Village a été suivi d'un cabaret dansant pour les jeunes qui a réuni près de 300 adolescents et d'un cabaret dansant pour les plus vieux qui a réuni environ 800 personnes.

(suite page 2)

LE FRANCO

Visitez notre site **lefranco.ab.ca** ***en ligne!***

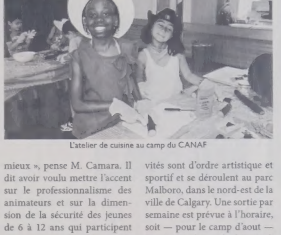
CANAF: Camp de vacances apprécié

Le premier camp de vacances piloté par le Centre d'accueil pour les nouveaux arrivants francophones de la région de Calgary s'est terminé le 19 juillet dernier.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Le nouveau coordonnateur des camps de vacances au CANAF, Olivier Dellapina, n'a reçu que de bons commentaires sur les deux premières semaines de camps cet été. Il compte remettre ces commentaires aux animateurs et animatrices pour qu'ils en prennent compte. Par contre, pour ce qui est de l'organisation générale, il continue dans la même lignée pour les deux autres semaines de camps, qui auront lieu du 6 au 16 août.



L'atelier de cuisine au camp du CANAF

L'équipe d'animation a complètement changé cette année, recrutée presque exclusivement dans les écoles francophones de la région. C'est la touche d'Olivier Dellapina, qui lui, travaillait au Lycée Louis-Pasteur avant de se joindre au CANAF. Il a aussi misé sur les arts, ainsi qu'une variété d'activités, alors que les camps des années précédentes étaient plus axés sur le sport, selon le directeur du CANAF, Mamady Camara.

« Les commentaires qu'on a reçus à l'époque étaient positifs, mais on peut toujours faire mieux », pense M. Camara. Il dit avoir voulu mettre l'accent sur le professionnalisme des animateurs et sur la dimension de la sécurité des jeunes de 6 à 12 ans qui participent aux camps. « Tout le monde est formé aux premiers soins, c'est quelque chose sur quoi j'insiste », dit Olivier Dellapina.

Pour ce premier camp de vacances, les deux semaines étaient divisées entre deux thèmes: les cowboys et les pirates, qui encadraient les activités de la journée et les sorties. Un atelier de cuisine quotidien permet aux enfants de préparer eux-mêmes leurs collations de l'après-midi. Les autres activités sont d'ordre artistique et sportif et se déroulent au parc Malboro, dans le nord-est de la ville de Calgary. Une sortie par semaine est prévue à l'horaire, soit — pour le camp d'aout — le site Head-Smashed-In Buffalo Jump et les jeux d'eaux à Big Hill Springs qui ont été très populaires chez les jeunes.

Depuis l'année dernière, le projet des camps de vacances au CANAF est financé par le principal bailleur de fonds de l'organisme: Citoyenneté Immigration Canada (CIC). « Au niveau de l'intégration, on fait beaucoup, non seulement par la simple interaction des enfants des quatre coins du monde, mais aussi au travers des activités sportives », témoigne le nouveau coordonnateur des camps. « On a réussi à avoir ce financement parce qu'on a mis de l'avant les chiffres de la première année. Les gens apprécient beaucoup ce service », conclut Mamady Camara.

Le premier camp de vacances a eu lieu du 9 au 19 juillet dernier.

Photos : Courtoisie

Conseil scolaire Centre-Nord

OFFRE DE SERVICES POUR ENTRETIEN D'ÉCOLE

École Citadelle à Legal
29 500 pieds carrés

Exigences requises

- Posséder de l'expérience dans l'entretien de bureaux, d'écoles ou d'institutions
- Fiabilité démontrée à rencontrer les normes requises
- Formation en entretien et connaissances des produits de nettoyage; certifié en SIMDUT un atout
- Couverture d'assurance responsabilité et couverture d'accident de travail
- Capacité de s'exprimer en français et en anglais
- Flexibilité dans les heures de fonctionnement

Entrée en fonction : 1er septembre 2013

Faire parvenir votre offre de services avant 16h le 15 aout 2013 à
Josée Devaney, secrétaire-trésorière
322, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Fax : 780 440-1631
jdevaney@centrenord.ab.ca

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une connaissance du monde des affaires et du secteur agricole est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires de territoire, Grande Prairie (anglais, numéro de dossier 143-13/14)

Vous gérerez les relations interentreprises qui contribuent au portefeuille de prêts en croissance de FAC. Vous conseillerez les détaillants d'intrants de culture et les concessionnaires d'équipement membres du réseau de FAC quant à l'utilisation de notre financement au point de vente pour les aider à améliorer leurs opérations. Vous comprenez l'ensemble de la chaîne de valeur agricole et savez qu'une approche d'équipe peut mener à des résultats exceptionnels sur le plan des affaires. Outre une connaissance approfondie du financement agricole, du marketing et des ventes, vous avez au moins sept ans d'expérience connexe à votre actif et êtes titulaire d'un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 14 août 2013.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Adjoint.e aux affaires publiques
Temps plein (35 h/semaine), Edmonton

L'ACFA est à la recherche d'une personne bilingue, motivée et enthousiaste pour assurer le poste d'adjoint(e) aux affaires publiques. Le ou la personne choisie travaillera sous la supervision de la direction des affaires publiques et aura comme principale fonction de coordonner certains événements de l'ACFA. Régulièrement, la personne devra rédiger et/ou traduire différents documents, développer du contenu pour les sites Web, infolettres et médias sociaux et effectuer des mises à jour. La personne sera aussi appelée à effectuer la promotion de l'ACFA et de ses projets lors d'événements promotionnels. La personne retenue doit avoir les qualifications nécessaires pour gérer une multitude de tâches d'une façon calme et positive.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: **16h, le vendredi 16 aout 2013**

ACFA

Entrevue avec Marie Wilson, commissaire à la vérité et à la réconciliation

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Plus de 250 personnes s'étaient rassemblées à Hobbema pour assister à l'audience de la Commission sur la vérité et la réconciliation les 24 et 25 juillet derniers. 32 se sont exprimées sur leur expérience directe ou indirecte des pensionnats autochtones. Ceux qui préféraient parler en privé l'ont fait pour plusieurs raisons, la difficulté de s'exprimer devant un public, l'impossibilité d'obéir a l'obligation légale de ne pas mentionner le nom de ses tortionnaires, etc. Mais la commissaire Marie Wilson en révèle une autre: "Une chose qui s'est dévoilée c'est la fréquence inattendue des abus perpétrés par d'autres élèves, plus âgés et souvent de la même communauté. »

La réconciliation n'a pas de date de tombée. Marie Wilson est là tant que les gens devant elle ont quelque chose à dire, même s'il faut y passer la nuit. « La question de réconciliation va prendre énormément de temps, et ça se fera au-delà du travail de la commission, par des individus ». C'est pourquoi elle se dit heureuse de voir, comme sur l'heure du midi le 25 juillet, un mouvement sacré pancanadien qui réclame au gouvernement Harper d'honorer ses excuses faites auprès des victimes des pensionnats le 11 juillet 2008.

Certains auront critiqué le travail de la commission comme étant un cirque visant a masquer l'inaction du gouvernement fédéral sur la question autochtone. Pourtant, elle expose une pointe de l'iceberg intrinsèque à son fonctionnement. « Il existe un lien très important entre la capacité de mettre de côté les dépendances (à l'alcool, à la drogue, etc.) et la capacité des gens de parler devant un public de leurs traumatismes, explique la commissaire Wilson. Il y a des gens qui se présentaient, qui avaient bu la veille et qui disaient que c'était fini pour eux à partir du moment où ils se présentaient devant la commission. » Certains ont déjà reçu un soutien (notamment par la Fondation autochtone de guérison) au sein de leur communauté et tracent ainsi le chemin pour d'autres.

La cérémonie *Honor the Apology*, le 25 juillet au parc Beaver Hill House à Edmonton.
Photo: Emma Ailinn Hautecoeur

Les audiences de la commission sont un des produits du recours collectif qui a donné lieu à la Convention de règlements relative aux pensionnats indiens. Une partie de son mandat est de récolter les témoignages, mais aussi tous les documents pertinents afin de créer un centre d'archives nationales de ce chapitre de l'histoire canadienne. Pourtant, impossible d'avancer sur cette mission puisque le gouvernement tarde à livrer ces documents. « Il faut que ce soit réglé le plus vite que possible parce que ça bloque toute possibilité de réconciliation » avance l'ancienne journaliste.

À l'échelle humaine, le même phénomène se produit. Un participant aux audiences, Marcel Muskego, rapporte qu'il a été incapable de mener a bien sa poursuite individuelle puisqu'il n'a pas eu la possibilité d'avoir accès aux documents prouvant les abus qu'il a subis. « Comment pouvais-je me défendre et être compensé, a-t-il demandé. Pour la plupart d'entre nous, il ne nous reste pas beaucoup de temps ».

La présence du maire de Wetaskiwin, Bill Elliot, qui est resté durant les deux jours d'audience, reflète ce que Marie Wilson attend de la participation des Canadiens. Le maire a dit avoir compris plusieurs choses qu'il n'aurait jamais pu comprendre autrement.

« Il faut qu'on fournisse à nos enfants une information honnête », réitérant que l'éducation nationale doit se faire d'abord au sein des écoles. "Ce sont les écoles qui ont causé tant de maux, c'est aux écoles de les réparer" dit-elle.

Les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut ont déjà fait un pas dans cette direction en instaurant un chapitre sur l'histoire des pensionnats dans le curriculum obligatoire de tout écolier. « Et ça se fait en incluant les survivants dans le processus », fait remarquer Mme Wilson.

« C'est une question de nature humaine, plus on est informé, plus on agit en fonction de ce que l'on sait », pense-t-elle. Donc outre la réconciliation comme telle - ou faisant partie d'elle - Marie Wilson met l'accent sur l'importance d'une part de changement pour que le travail de la Commission ait valut la peine.

« Et c'est en train de changer, avec *Idle no more, Honor the apology*, les audiences, etc. Il faut trouver l'universel dans tout ça, le traduire dans le contexte de nos vies. Une fois que ça arrive, le changement devient possible. »

Par ailleurs, elle rappelle que pour beaucoup, la réconciliation commence d'abord par trouver une paix avec soi-même ou réclamer la paix dans sa famille, pour les enfants des ex-pensionnaires, par exemple.

Ce jour-là, les autochtones ce sont exprimés sur les ruines de la même école où beaucoup d'entres eux avaient vécu les moments les plus atroces de leur vie. Mais à Hobbema, les relations avec la communauté avoisinante de Wetaskiwin se sont déjà améliorées, et la ville arbore des panneaux bilingues. Il ne s'agit plus de rendre invisibles les quatre nations autochtones d'Hobbema, mais de célébrer leur héritage.

« Il y a un lien très fort entre la résilience de ces gens et souvent un retour à leur culture autochtone, à leur identité, souvent avec l'aide des aînés de la communauté », souligne Marie Wilson

« Il ne faut pas faire l'erreur d'obtempérer une deuxième assimilation », conclut Mme Wilson.

La Fête au village à Legal

Suite à la page 7...

Photos : Julie Boucher

La cravate bleue

La pièce du jeune comédien, chanteur, compositeur et producteur québécois Jean-François Plante-Tan est la première œuvre francophone à être présentée au festival Fringe de Calgary et la seule programmation en français du festival du même nom, à Edmonton.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Il s'agit d'une comédie musicale où l'accessoire vedette représente le paradoxe du travail : le choix inexorable qu'ont à faire les jeunes entre un travail épanouissant, mais qui laisse peu de temps libre, ou un travail de fonctionnaire qui sert à financer ses passions. « Mon inspiration pour cette pièce ça a vraiment été ce dilemme entre réaliser ses rêves ou continuer à rêver notre vie », exprime l'auteur autoproduit.

« On peut desserrer la cravate et se laisser le temps de souffler, de réfléchir sur sa décision, mais, une fois qu'on a mis la cravate, il faut assumer son choix », élabore celui qui a fait le choix, depuis qu'il a 23 ans, de vivre pleinement sa vie d'artiste avec tous les sacrifices, mais aussi toutes les joies.

Photo : Courtoisie

La cravate bleue est sa première création de comédie musicale. « J'adore la musique, la danse, la scène, broadway, tout ce qui est grand », dit Jean-François Plante-Tan. Il s'est inspiré de ses idoles, Jack Johnson, John Meyer, Bruno Mars, James Blunt et Martin Matte, qui se sont comme lui, dédiés à fond à leur art, mais ont connu un succès international plus tardif. « Je me donne cinq ans pour percer et après je vais desserrer ma cravate pour prendre un peu de recul et voir où je m'en vais », planifie-t-il.

Il se dit être un ambassadeur du français et, contrairement à d'autres artistes, s'était bien informé sur la portée de la francophonie dans l'Ouest.

« Mes amis me conseillaient de présenter la comédie en anglais en Alberta. Moi, je leur disais : il y a 300 000 francophones dans la province, je ne peux pas croire qu'il n'y en a pas 10 qui vont venir voir mon spectacle. » Par ailleurs, il croit que le fait d'être le seul à se produire en français le démarque automatiquement des autres spectacles.

Il compte aussi donner des représentations dans les écoles francophones et d'immersion à travers le pays, car il a l'habitude de travailler avec les jeunes et le thème de sa comédie musicale concorde avec les questionnements propres à ces âges.

La cravate bleue fera la tournée des festivals Fringe de l'Ouest, à Calgary, Edmonton, Victoria et Vancouver.

Quartier francophone: satellite du Fringe

Le festival Fringe a programmé 26 spectacles qui se dérouleront dans plusieurs salles du Quartier francophone, du 15 au 25 aout .

Par rapport aux années précédentes, ce nombre est en nette augmentation. « Ça va attirer une très grande population », se réjouit le directeur général du Quartier francophone, Jean Johnson.

Dans le même sens, la directrice du Fringe, Jill Roszell, estime que le Quartier francophone est un lieu très populaire auprès du public du festival des arts de la scène.

Les spectacles se dérouleront à La Cité francophone, à l'école Rutherford, ainsi qu'à l'auditorium du Campus Saint-Jean. Ces scènes sont ce qu'appellent les organisateurs du festival des Bring your own venue, c'est-à-dire des lieux en dehors du centre névralgique situé à l'ATB Financial Arts Barn dans le quartier Old Strathcona, pour lesquels les artistes doivent faire leur propre promotion.

Cet effort devrait être facilité par le fait que le Fringe a décidé d'installer une billetterie à l'entrée nord de La Cité francophone, permettant aux gens du quartier de se procurer des billets sur place.

Seulement une des 26 pièces est une création francophone. Il s'agit de la comédie musicale à une voix, La cravate bleue, du jeune Montréalais Jean-François Plante-Tan (voir article ci-joint). « C'est une pièce géniale pour ceux qui ont le français comme deuxième langue », pense Mme Roszell.

La cravate bleue avait été sélectionnée par le système de loterie qui détermine chaque année la programmation principale du Fringe. « Mais comme c'était une pièce francophone, nous avons décidé de la présenter dans le Quartier francophone », explique la directrice du festival.

Le peu de programmation francophone peut s'expliquer par le fait que les artistes francophones ailleurs au pays ignorent qu'ils ont un public francophone en Alberta, pense Jill Roszell. Elle et l'équipe du Fringe se rendront d'ailleurs à Montréal en septembre pour assister au Fringe de là-bas, et établir plus de contacts avec le milieu des arts de la scène québécois. « Pour être honnêtes, nous n'avons pas encore fait les connexions qu'il faut pour que les artistes francophones prennent l'initiative d'appliquer au Fringe d'Edmonton. »

Jean Johnson, quant à lui, pense profiter de l'achalandage pour faire la promotion des restaurants du quartier. « Il y a une belle complémentarité entre aller voir une pièce et aller boire un verre et manger une bouchée, dit-il. On va essayer de garder les gens dans le Quartier francophone plutôt qu'ils retournent dans Old Strathcona. »

- Emma Ailinn Hautecoeur

La Fête au village à Legal a eu lieu du 26 au 27 juillet dernier. Le thème « pour les filles » visait à sensibiliser les participants au cancer du sein. Outre la parade, les enfants pouvaient faire des tours de train, se laisser aller sur le taureau mécanique et assister au derby de démolition.

Photos: Julie Boucher

TD Canada Trust

Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

TD

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: credmonton@live.ca
ou par téléphone: (780) 468-0057

CRE
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Direction Granby

Paul Cournoyer se prépare pour la 45e édition du Festival international de la chanson de Granby.

Angélique Bielski
Edmonton

Depuis sa victoire au Chant'Ouest 2012, où il a remporté le Prix Mercure ex aequo avec l'artiste Sylvie Walker de la Saskatchewan, Paul Cournoyer sait qu'il est sélectionné pour le Festival international de la chanson de Granby.

Le prestigieux concours approche à grands pas. L'auteur-compositeur-interprète sera dans la ville québécoise le 25 aout prochain, pour quelques jours de formation avant son spectacle en demi-finale devant le jury, le soir du 4 septembre. Paul Cournoyer espère conquérir les jurés avec trois de ses compositions originales pour se rendre à la finale, le 14 septembre, et tenter de remporter le concours ainsi que plusieurs bourses.

Le contrebassiste a bien hâte de créer des liens avec les 23 autres demi-finalistes. « Tout le monde suit un peu le même chemin. On provient tous d'un endroit différent et on va tous finir dans un endroit différent, mais on se croise à Granby », se réjouit-il. Le jeune homme y voit des possibilités d'apprentissage, de création et de collaboration.

Paul Cournoyer prévoit profiter de ce moment pour se familiariser avec le côté bizness du métier, avec les relationnistes et les gérants. « Ça va me donner un aperçu d'une industrie musicale francophone à plus grand public, l'industrie québécoise. » Il espère qu'après cette expérience, il saura si oui ou non le Québec est un endroit pour sa musique.

« Le concours est une étape. C'est l'un des chemins que l'on peut prendre, mais de gagner ou non ne va pas changer complètement une carrière », estime le musicien. Selon lui, son expérience à Granby va lui permettre de se développer encore plus en tant qu'artiste pour être en mesure de produire un album sincère d'ici trois ans.

« Je commence à vraiment trouver ma voix, dit-il. J'ai de nouvelles chansons, toujours en chantier, qui représentent bien le son de l'artiste Paul Cournoyer. » Ce dernier se décrit comme un chansonnier indie pop. D'ailleurs, depuis le début de l'année, le Franco-Albertain plonge à fond dans l'univers de la chanson française, découvrant les classiques comme Jacques Brel et Georges Brassens.

C'est au secondaire que Paul Cournoyer débute à la basse électrique avant de se tourner vers la contrebasse, son instrument de prédilection aujourd'hui. L'expérience polyfonik23 a été un élément déclencheur dans sa carrière, puisqu'il y a réalisé, avec l'aide de ses mentors, l'importance des mots et du message dans les chansons.

« Ce n'est pas qu'un texte, ce n'est pas que de la musique et ce n'est pas qu'une interprétation. C'est un ensemble qu'il faut délivrer *all in one* », a appris l'étudiant en jazz et musique contemporaine à l'Université MacEwan.

À court terme, l'objectif est un album démo de quatre titres de ses compositions originales. Comme il prévoit prendre une année sabbatique à mi-chemin de son baccalauréat, le contrebassiste vise à étendre ses horizons pour jouer ailleurs dans l'ouest et peut-être se tremper les pieds à Montréal. « Ça va être une réflexion intérieure sur ce que je fais, pour retourner à l'école l'année d'après avec des questions et de l'expérience », assure-t-il.

En parallèle de sa carrière solo, le projet duo de Paul Cournoyer avec Stéphanie Blais va bon train. Post Script a récemment enregistrer 3 chansons et s'apprête à les dévoiler au public lors du lancement de cet album démo le 16 aout à la galerie Daffodil.

Photo: Parole d'art Communications

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
participaction
www.participaction.com

ACFA

ÉLECTIONS

Edmonton, le 29 juillet 2013

AVIS AUX MEMBRES

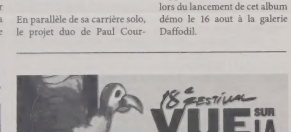
Chers membres de l'ACFA,

À titre de président de la Commission électorale de l'ACFA, j'aimerais vous informer des candidatures certifiées reçues pour les postes vacants au sein du Conseil d'administration provincial de l'ACFA, en date du 29 juillet 2013.

POSTES VACANTS	CANDIDATURES CERTIFIÉES REÇUES
Une présidence	Jean Johnson
Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest	AUCUNE
Deux administrateurs du territoire du Nord-Est	AUCUNE
Un administrateur du territoire du Centre	AUCUNE
Un administrateur du territoire du Sud	AUCUNE
Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier	AUCUNE

Je rappelle aux membres que les candidatures sont acceptées jusqu'au **vendredi 30 aout 2013 à 16h.** Le formulaire de mise en candidature est disponible sur le site Web de l'ACFA au www.acfa.ab.ca. Si vous désirez communiquer avec les membres de la Commission électorale, vous pouvez le faire en écrivant à l'adresse suivante : commission.electorale@acfa.ab.ca.

Le président de la Commission électorale,
Frank McMahon



En bref...

Le festival Vue sur la relève à Montréal lance un appel aux inscriptions à tous les artistes de la scène francophone à travers le Canada. Ceux qui le souhaitent pourront s'inscrire entre le 4 septembre et le 28 octobre.

Vue sur la relève est un festival pour les artistes émergents en danse, musique, chanson, théâtre, conte, etc. Il offre aux jeunes talents de 18 à 35 ans la chance de se produire sur scène et d'être repérés par des acteurs de l'industrie.

Cette année, ce sont deux groupes du Nouveau-Brunswick qui se sont particulièrement démarqués : Sarah Toussaint-Léveillé et Les Hay Babies. Celles-ci ont remporté un total de dix coups de pouce, des marques d'intérêt des producteurs qui leur ont permis, entre autres, de participer aux Francofolies de Montréal (les coups de pouce peuvent aussi être remis sous la forme de temps en studio d'enregistrement, de résidence de création ou autre).

Pour les participants hors Québec, les frais d'hébergement et de subsistance seront assurés par les organisateurs, par contre, les frais de transport sont à la charge de l'artiste.

Les artistes doivent être libres entre le 2 et le 12 avril 2014, dates de la 19e édition de Vue sur la relève.

Justice et droits

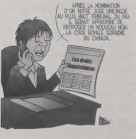
par Me Gérard Lévesque

Une Colombie-Britannique qui tarde à devenir canadienne

« Certes, l'art. 530 du Code criminel … accordant à l'accusé, tant en Colombie-Britannique qu'ailleurs au Canada, le droit à un procès dans l'une ou l'autre des langues officielles, a rendu la Loi de 1731 inapplicable au procès criminel, mais la législature de la Colombie-Britannique n'a pris aucune mesure pour la rendre également inapplicable au procès civil. »

« …Pour conclure, si la Loi de 1731 s'applique en Colombie-Britannique, elle a pour effet, selon moi, d'exiger que tous les documents déposés dans le cadre d'une instance judiciaire soient préparés en anglais ou accompagnés d'une traduction dans cette langue. »

C'est par une décision serrée de 4 juges contre 3, publiée vendredi dernier, que la Cour suprême du Canada a décidé qu'une loi représentant la volonté du législateur anglais de légiférer à l'égard d'une injustice particulière dans l'Angleterre du dix-huitième siècle ne permet pas en 2013 aux francophones de la Colombie-Britannique d'utiliser le français dans les instances civiles. Édictée pour régir les procédures judiciaires dans un autre lieu et à une autre époque, cette loi a été reçue en Colombie-Britannique lors de la création de cette colonie en 1858, donc bien avant que celle-ci adhère à la fédération canadienne en 1871.



Écrite par la plus récente personne nommée au plus haut tribunal de notre pays par le premier ministre Harper, cette décision majoritaire va réjouir les nostalgiques du colonialisme. Ceux-ci ne pouvaient pas espérer davantage : qu'un juge en provenance du Québec signe cette décision majoritaire l'emportant sur la position écrite par une juge de l'Ontario, mise en minorité en tentant de soutenir les valeurs canadiennes parmi lesquelles se trouvent le statut du français en tant que langue officielle au Canada, la protection des droits des minorités de langue officielle et l'engagement constitutionnel à protéger et à promouvoir tant le français que l'anglais.

À mon avis, la décision écrite par le juge Richard Wagner exige une réaction du Parlement canadien. En effet, rappelant entre autres que « la Loi de 1731 porte non seulement sur la langue des documents déposés au tribunal, mais aussi sur celle des jugements, des ordonnances, des procès et des éléments de preuve », cette décision interpelle les législateurs fédéraux. Ceux-ci doivent nécessairement mettre à l'agenda de la prochaine reprise des travaux de la Chambre des communes et du Sénat la question du statut constitutionnel du français dans les domaines relevant du fédéral. Nos parlementaires canadiens doivent notamment préciser, dans les meilleurs délais, comment en Colombie-Britannique la langue française peut maintenant être utilisée dans des instances non criminelles de compétence fédérale comme, par exemple, le divorce et la faillite.

Sauf dans des cas où la Cour fédérale a compétence exclusive, la Loi sur le divorce confient à des tribunaux provinciaux comme la Cour suprême de la Colombie-Britannique la responsabilité d'entendre les causes de divorce. Si la Colombie-Britannique n'autorise pas immédiatement les juges de ce tribunal à entendre une telle cause en français, à recevoir en preuve un document en français et à rendre un jugement en français, le législateur fédéral n'a pas d'autre choix que de modifier la Loi sur le divorce pour retirer cette responsabilité à la Cour suprême de la Colombie-Britannique et la confier à la Cour fédérale.

Et que dire de la dévolution de la responsabilité de poursuites en vertu de la Loi sur les contraventions que le fédéral a établie depuis le 7 juin 2005 en faveur de la province de la Colombie-Britannique ? Si les tribunaux de cette province ne peuvent pas entendre en français la cause d'un automobiliste francophone accusé de stationnement illégal dans un parc national, recevoir en français des éléments de preuve et rendre un jugement en français, le fédéral doit maintenant identifier comment les droits linguistiques fédéraux vont être respectés sur le territoire d'une province qui tarde à accepter les valeurs canadiennes.

Dans le dossier Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique c. Colombie-Britannique, 2013 CSC 42, la position d'un seul juge a fait la différence. Par les motifs du juge Wagner, l'indifférence générale face au non- respect des droits des francophones de Colombie-Britannique va cesser de passer inaperçue. Le premier ministre du Canada se voit maintenant forcé de se préoccuper d'un sujet qu'il préfèrerait éviter : les droits linguistiques constitutionnels. S'il n'agit pas, il illustrera malheureusement que, contrairement à la Constitution du pays, le français n'a pas avec l'anglais un statut et des droits et privilèges égaux quant à son usage dans des domaines relevant de l'autorité du Parlement et du gouvernement du Canada.

Pour plus de renseignements :

Décision majoritaire et décision minoritaire de la Cour suprême du Canada
http://www.canlii.org/fr/ca/csc/

Mémoire du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5322

Mémoire de la Colombie-Britannique
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5323

Mémoire du Commissaire aux langues officielles du Canada
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5321

Mémoire de l'Association des juristes d'expression française de la Colombie-Britannique
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5324

Mémoire du Procureur général de l'Ontario
http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5325

Par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

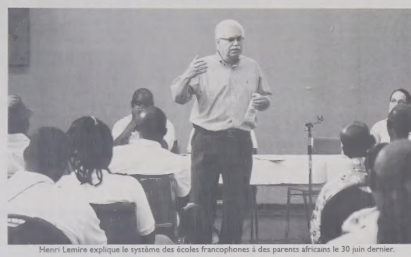
SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Emploi

Plus de diversité dans l'embauche des enseignants

Le 30 juin dernier, les Communautés africaines francophones d'Edmonton (CAFE) ont fait un appel au directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire — en tant que plus grand employeur des écoles francophones de la province — de faire l'effort d'engager plus d'enseignants issus des communautés africaines.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton



Henri Lemire explique le système des écoles francophones à des parents africains le 30 juin dernier.

Ce souhait reflète le constat que la population estudiantine des écoles francophones est presque à moitié issue de ces mêmes communautés africaines qui totalisent une part importante de l'immigration francophone récente dans l'Ouest canadien. Le président de la communauté franco-ivoirienne d'Edmonton, Giscard Kodiane, croit que les enseignants actuels « n'arrivent pas à cerner l'esprit de l'enfant africain » et qu'en diversifiant le corps enseignant, cela pourrait permettre les échanges entre collègues et une meilleure compréhension des mentalités.

Les adultes qui émigrent au Canada « sont pour la plupart diplômés deux ou trois fois plutôt qu'une », souligne Jeanne Lehman, de l'Africa Center. Ayant déjà exercé une profession, parfois même celle d'enseignant et ne parlant pas l'anglais pour certain, le baccalauréat en éducation au Campus Saint-Jean est un moindre mal pour ceux qui doivent reprendre des études à leur arrivée en Alberta.

Résistance à s'exiler

« Ça semble être le discours d'immigration Canada, qu'il y a une pénurie d'enseignants de français dans les provinces canadiennes », dit Henri Lemire, qui admet qu'à l'oral, beaucoup de ces candidats issus des communautés africaines francophones sont plus compétents en français que beaucoup de Franco-Albertains.

« La première chose qui les déçoit c'est que dans les villes, le marché n'est pas nécessairement saturé, mais plus compétitif qu'ils ne l'auraient cru », affirme le directeur général. Il avance que les immigrants africains ne sont pas prêts à aller s'installer dans les communautés francophones en région où le taux d'employabilité est meilleur. « Et je les comprends, si tu es 800 personnes de la Côte d'Ivoire, tu te dis pourquoi je m'en irais à quatre heures d'ici et plus revoir mes semblables », ajoute-t-il.

Ce n'est pas le cas de Mariatou Ba, qui a postulé pour plusieurs postes en région, sans jamais avoir été prise. La Sénégalaise a reçu son diplôme du Campus Saint-Jean en 2010. Ses stages dans les Écoles Gabrielle-Roy et Joseph-Moreau se sont très bien passés. « Après le diplôme, c'était très difficile. J'ai fait de la suppléance avec le CSCN ici et là », témoigne l'ancienne analyste-programmeuse. « Mais comme je suis musulmane, je n'ai pas beaucoup de chance dans les écoles francophones qui sont toutes, sauf deux, catholiques. »

Compétition

Henri Lemire fait remarquer que les diplômés africains « sont nettement en compétition avec ceux des autres provinces et avec les jeunes qui sortent des écoles où ils souhaitent enseigner et où leurs parents se sont investis en éducation francophone ».

Le directeur général du CSCN pense que les diplômés du Campus Saint-Jean doivent mettre leur espoir dans le grand bassin des écoles d'immersion, qu'il estime être plus approprié au mandat du Campus. « On a le tiers des finissants du Campus Saint-Jean qui nous passent sur les bras, on en voit beaucoup. On en embauche peut-être, 10-12-14, mais on n'a pas la place pour tout ce monde-là. »

Dans le cas de Marietou Ba, par exemple, son niveau d'anglais ne lui permet pas de travailler dans les écoles d'immersion. Elle continue à faire de la suppléance par-ci par-là, mais sans jamais que ça ne débouche sur un contrat d'embauche. « J'ai remplacé un congé de six mois à temps plein. Je n'ai signé qu'un contrat de cinq mois et fait un mois de suppléance parce qu'après six mois, il y a une obligation d'embauche à plus long terme, affirme la suppléante. Ça décourage même mes enfants de poursuivre leurs études postsecondaires parce qu'ils voient que l'université nous promet un emploi après le diplôme, mais que ça ne se concrétise pas. »

Pédagogie

Pour Henri Lemire, « l'autre chose qui est difficile, c'est la pédagogie comme telle ». L'écart des pédagogies vécues par les aspirants enseignants durant leurs années d'écoles en Afrique par rapport au Canada peine à être comblé.

« Il y a une recherche que j'avais lue il y a un moment qui disait que quatre ans à l'université ont moins d'effet sur la pédagogie d'un enseignant que l'exemple et la perception des meilleurs enseignants qu'il ou elle a eue au primaire et au secondaire », atteste M. Lemire.

Michel Anhe, enseignant dans une école d'immersion en Colombie-Britannique, a enseigné en Côte d'Ivoire en 12e année pendant sept ans. Il confirme que les systèmes d'éducation sont très différents, au niveau du soutien pédagogique et de la discipline. Par contre, ses études au campus Saint-Jean et ses stages lui ont permis d'apprendre cette nouvelle approche et de s'adapter à la mentalité. Cela n'a pas toujours été sans embuche, même s'il a eu, comme il en témoigne, « une chance énorme de décrocher un emploi quelques mois après l'obtention de son diplôme ».

« À mon premier stage à Saint Albert, j'ai été humilié par l'enseignant au sujet de mon odeur corporelle », relate Michel Anhe. Au deuxième, il a eu plus de chance : c'est son superviseur qui lui a donné un coup de pouce auprès de la commission scolaire de Colombie-Britannique.

Même son de cloche chez Marietou Ba, qui souligne que l'être humain apprend vite et qu'après stages, suppléance et souvent, un contact direct en tant que parent avec les écoles francophones, l'adaptation n'est pas si herculéenne que certains la perçoivent.

Henri Lemire croit que ceux qui ont fait une partie de leurs études au Canada ont un avantage, ce qui devrait laisser présager un meilleur taux d'employabilité pour les deuxièmes et troisièmes générations d'immigrants, si la tendance se maintient.

D'ici là, les présidents des communautés africaines francophones d'Edmonton travaillent sur une liste de diplômés du Campus Saint-Jean, à présenter aux potentiels employeurs, pour réitérer leur demande et peut-être arriver à un schéma d'intégration scolaire qui reflète mieux la diversité de la communauté francophone en Alberta.

Assemblée publique annuelle de FAC

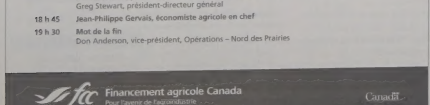
Soyez des nôtres pour en savoir plus sur les résultats d'affaires de FAC pour 2012-2013 et sur notre priorité pour l'avenir. Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef à FAC, sera de la partie pour discuter de l'impact des tendances économiques mondiales sur votre succès à l'échelle locale.

Le mercredi 21 août
Westlock Inn
10411 100 Street

18 h 30 **Présentations et période de questions**
Dale Johnston, président, Conseil d'administration
Greg Stewart, président-directeur général

18 h 45 **Jean-Philippe Gervais, économiste agricole en chef**

19 h 30 **Mot de la fin**
Don Anderson, vice-président, Opérations – Nord des Prairies



Photos: Emma Ailinn Hautecœur

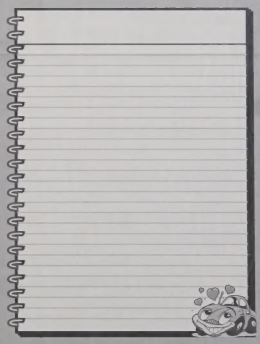
Le Club de Bicolo

SUR LA ROUTE

La chasse aux mots

Trouve le plus de mots possible qu'on peut former avec les lettres du mot AUTOMOBILE. J'en ai trouvé 30. Sois patient et essaie d'en trouver autant que moi.

A	U	T	O	M	O	B	I	L	E



Mot mystère

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

- ❑ ARRÊT
- ❑ AUTO
- ❑ CAMION
- ❑ CAPOT
- ❑ CARREFOUR
- ❑ CHAUSSÉE
- ❑ CHEMIN
- ❑ COURBE
- ❑ CREVAISON
- ❑ ESSENCE
- ❑ FEU
- ❑ GRUE
- ❑ LIGNE
- ❑ LIMITE
- ❑ MOTO
- ❑ PAVÉ
- ❑ PHARE
- ❑ PNEU
- ❑ PONT
- ❑ ROUE
- ❑ ROULE
- ❑ TOURNER
- ❑ TUNNEL
- ❑ VÉLO
- ❑ VILLE
- ❑ VIRAGE
- ❑ VOIE
- ❑ VOITURE

T	C	P	A	V	E	M	C	A	C	E	E
E	R	V	I	L	L	E	O	U	A	R	E
R	E	S	S	E	N	C	E	T	P	U	S
R	V	P	N	E	U	T	I	O	O	T	S
A	A	G	R	U	E	O	P	R	T	I	U
V	I	R	A	G	E	U	R	H	C	O	A
L	S	V	E	L	O	R	O	F	A	V	H
C	O	U	R	B	E	N	U	E	M	R	C
R	N	C	T	U	L	E	L	U	I	A	E
T	I	N	C	A	R	R	E	F	O	U	R
V	O	I	E	C	H	E	M	I	N	O	N
P	T	U	N	N	E	L	I	M	I	T	E

11 LETTRES.

Il y en a beaucoup sur les routes des grandes villes.

SOLUTIONS

LA CHASSE AUX MOTS : Ail, aile, ami, amie, auto, beau, bleu, boa, boi, bout, eau, île, lait, lame, lime, lit, loi, mâle, mât, miel, mite, mobile, moi, mot, moto, mou, oie, ou, table, toi.

MOTS MYSTÈRE : Circulation

COMBIEN : Il y a 5 sorcières et 11 chauves-souris.

LES DIFFÉRENCES :

Faites décoller votre carrière en vous joignant à notre équipe novatrice et diversifiée à l'avant-garde du transport aérien de passagers.

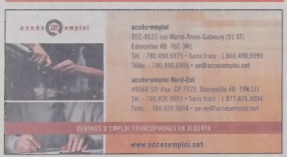
Agents de Vente et Service Clientèle – Permanent temps plein

Air Canada recrutement du meilleur transporteur aérien en Amérique du Nord est présentement à la recherche d'Agents – Ventes et Service clientèle à l'aéroport. Les Agents – Ventes et Service clientèle assistent nos clients aux comptoirs de l'aéroport et aux portes d'embarquement et jouent un rôle important afin d'assurer que nos vols soient prêts pour le départ à l'heure prévue en toute sécurité.

Fonctions principales
- Enregistrement des passagers
- Émission des billets et des cartes d'embarquement
- Aider les passagers lors de l'enregistrement, répondant et donner les renseignements concernant les horaires et les itinéraires des vols
- Assistance aux clients

Postulez en ligne à aircanada.com/carrieres

Toutes les candidatures reçues pour la sélection seront gardées



accès-emploi
202-8623 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.9375 • Sans frais : 1.866.490.9399
Téléc. : 780.490.8905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
49040 10e Rue, CP 3723, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Téléc. : 780.826.3004 • ae-ne@accesemploi.net

EMBAUCHES FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

BSJ SP

LE FRANCO

UNIVERSITY OF ALBERTA
AUG 06 2013
LIBRARIES

Vol. 47 no 29 | Edmonton, semaine du 25 au 31 juillet 2013 | 12 pages | 60 ¢

Environ 1600 cyclistes ont pris part au Tour de l'Alberta, le 21 juillet dernier. Le départ et l'arrivée étant à Morinville, les participants sont passés par plusieurs communautés au grand héritage francophone. À lire en page 7.

À LIRE CETTE SEMAINE

Se familiariser avec l'anglais ...

... pendant les vacances scolaires.

Le Heritage Festival ...

... arrive à grands pas.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

P/M# 40011833 1051 4/8 xxDIR(VV)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
Cataloguing Section
Edmonton AB T6G 2J8

Sonia Bitar se présente dans Millwoods

L'ancienne juge de la Cour provinciale convoite le siège de conseiller municipal pour la circonscription 11, contre cinq candidats masculins.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Sonia Bitar lançait sa campagne, le 20 juillet dernier, au Leefield Community Centre à Millwoods. Le député Laurie Hawn, le maire de Tofield, Nabil Chehayeb, et l'ancien conseiller municipal Michael Phair, ainsi que famille et amis, étaient présents pour exprimer leur appui.

Sonia Bitar souhaite miser sur la diversité et l'intégration, réminiscence de son passé professionnel dans le milieu de l'immigration, mais aussi dans la promotion des droits des femmes, pour faire d'Edmonton une ville plus inclusive. « C'est très important d'entretenir un sentiment d'appartenance dans l'espace municipal », affirme-t-elle. Elle estime que son expertise lui permettra d'éclairer le Conseil municipal sur les programmes d'intégration et de corriger les conseillers, s'il le faut, sur leurs perceptions relativistes.

D'emblée, elle a annoncé son soutien à Karen Leibovici pour la mairie d'Edmonton. Les deux femmes se sont côtoyées à la Fédération canadienne des municipalités (FCM), que Mme Leibovici préside. Sonia Bitar, quant à elle, présidait le comité consultatif pour maximiser le nombre de femmes impliquées en politique municipale.

Mahir Mansi, Sonia Bitar, Lisa Henniger, Laurie Hawn et Elaheh Ahmadi lors du lancement de la campagne de Mme Bitar le 20 juillet dernier.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

De son héritage libanais, où elle a grandi et appris le français, elle garde cette langue près du cœur et se dit prête à travailler sur des partenariats avec les francophones d'Edmonton. « En Alberta, nous avons besoin de bons programmes pour la francophonie. Si je suis élue, je veux travailler avec eux pour connaître leurs besoins », promet la candidate.

Ces besoins, comme ceux de sa circonscription, Sonia Bitar ne les a pas encore identifiés. À la question de savoir comment elle engagerait les commerçants de sa circonscription dans le projet du quartier francophone en attente d'expansion, elle a dû admettre qu'elle n'était pas au courant du projet, mais a exprimé un intérêt à en savoir plus long. Elle compte sur le porte-à-porte, qu'elle entamera dans les semaines qui viennent, ou celle que la population estime le mieux pour la représenter. Personnellement, j'ai de très bonnes relations avec les gens, je les écoute et je sais que je peux amener du changement : l'association que j'ai dirigée s'appelait *Changing together* », dit-elle.

L'un des dossiers importants dans Millwoods est la capacité de la Ville de mener à bien le projet de la ligne LRT Sud-Ouest.

Pour Sonia Bitar, une utilisatrice fervente des transports en commun, ce projet est garanti pour 2015 et elle promet de faire un suivi, car elle s'estime être une « femme d'action ».

Comme Michael Phair l'a rappelé au lancement de sa campagne, les bonnes intentions de Sonia Bitar ne lui vaudront pas un siège au conseil sans des dons généreux de toutes les personnes présentes qui connaissent personnellement la candidate, mais qui ne seront pas tous de ses électeurs le 21 octobre prochain.

pour prendre connaissance des demandes de ses électeurs.

Mme Bitar reste positive quant à sa campagne malgré ses concurrents, nombreux et masculins (Roberto Maglalang, Max Merrett, Mujahid Chak , Mike Nickel et Harvey Panesar) et le cout exorbitant d'une campagne gagnante au niveau municipal en Alberta (en moyenne, plus de 50 000 $ en 2012, plus de la moitié par rapport à il y a 10 ans, comme rapporté dans le *Edmonton Journal*).

« Je crois en la démocratie, et le meilleur gagnera, celui

S'amuser en anglais

Près de 50 jeunes profitent des congés scolaires pour améliorer leur niveau d'anglais, sous le soleil de juillet.

Pour les jeunes nouvellement arrivés en Alberta, la langue de Shakespeare peut être un grand défi. Puisqu'il est important de la maitriser dans cet environnement majoritairement anglophone, le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) du Nord de l'Alberta offre un camp d'été du 8 juillet au 2 aout qui valorise l'apprentissage de cette langue, tout en s'amusant.

Dans l'édifice de l'école Maurice-Lavallée à Edmonton, deux options sont offertes. Le premier camp est, en fait, un cours *English as a Second Language* (ESL) crédité pour les élèves de la 10e à la 12e année. Ces derniers doivent avoir été évalués par leur enseignant d'école au préalable afin de déterminer leur niveau ESL.

Toutefois, Nicole Owczarczyk, qui enseigne à ce groupe de 11 jeunes, remarque des différences entre le niveau qui a été déterminé par l'enseignant et la performance de l'élève au camp d'été. « Nous travaillons sur l'écoute, la lecture, l'écriture et l'oral, explique Nicole Owczarczyk. À la fin, s'ils passent le cours, ils auront 5 crédits. »

L'an dernier, il y a eu quelques problèmes avec la reconnaissance de ces crédits dans les écoles. « Certaines écoles ne semblaient pas avoir reçu les diplômes du cours d'été ou les écoles ne valorisaient pas leur apprentissage, mentionne le superviseur du camp, Yaho Datté. Pour ne pas que ça se reproduise, on a fait une rencontre avec l'enseignante d'été et les écoles. »

Durant l'été 2012, Nicole Owczarczyk avait un groupe de 16 jeunes, ce qui s'avérait un peu trop. « Avec 11 jeunes, je peux vraiment travailler avec chacun d'eux personnellement », assure-t-elle.

Puisque « l'été, c'est fait pour s'amuser », Mme Owczarczyk prévoit des jeux à l'extérieur, des pauses pour danser et des jeux de table – tout en anglais – dans sa planification journalière.

Marinah Andrianarivony tente d'obtenir son niveau 4 ESL. À 15 ans, cela fait à peine deux mois qu'elle réside à Edmonton. Auparavant, elle était à Montréal, arrivée de Madagascar avec sa famille. Depuis qu'elle vit dans la capitale albertaine, elle a remarqué que l'anglais est indispensable, notamment quand elle souhaite aller magasiner. « Je vais peut-être revenir au camp l'an prochain, si je sens que j'ai encore besoin de m'améliorer », dit-elle.

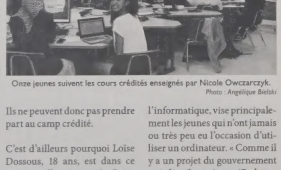
Popularité grandissante

La deuxième option est un camp pour l'apprentissage de l'anglais langue seconde et de l'informatique.

« On veut que les jeunes s'amusent et s'occupent durant l'été et, en même temps, ils peuvent pratiquer leur anglais », note Yahp Datté.

Dans ce camp, 35 jeunes sont inscrits. L'enseignante, Meghan Klettke, est aidée d'Ali-John Ngona et de Latifa Ben Maleck du CAE. Si encore plus de jeunes se présentent l'an prochain, une aide supplémentaire pourrait être nécessaire et, éventuellement, il faudrait un deuxième enseignant.

Même si le camp est principalement offert aux élèves de la 7e à la 9e année, des élèves plus vieux y sont, car leur niveau d'anglais n'a pas encore été évalué par un professionnel.


Onze jeunes suivent les cours crédités enseignés par Nicole Owczarczyk.
Photo : Angélique Bielski

Ils ne peuvent donc pas prendre part au camp crédité.

C'est d'ailleurs pourquoi Loïse Dossous, 18 ans, est dans ce groupe. Elle est arrivée il y a moins d'un mois sur le territoire canadien de l'île d'Hispaniola (Haïti et République Dominicaine). « Je comprends l'anglais, mais je ne sais pas vraiment répondre », avance-t-elle.

Pour cette nouvelle Edmontonnienne, c'est également l'occasion de se faire des amis. Elle a rencontré Isis Solmira au camp d'été, ralliées par leur langue première commune, l'espagnol. Les deux jeunes filles ont remarqué que l'anglais est une priorité pour vivre en Alberta.

Le deuxième aspect du camp, l'informatique, vise principalement les jeunes qui n'ont jamais ou très peu eu l'occasion d'utiliser un ordinateur. « Comme il y a un projet du gouvernement qui distribuerait un iPad aux élèves des écoles, nous voulons donner un premier contact avec l'informatique à ceux qui en ont besoin », indique le superviseur du camp.

Cet été, par contre, nombreux sont les participants qui sont passés par le Québec avant de venir dans l'Ouest. L'accent est donc plutôt sur l'apprentissage de l'anglais. « Puisqu'ils ne sont pas tous du même niveau, les plus à l'aise aident ceux qui le sont moins, lance Meghan Kettle. Ça va super bien, ils participent beaucoup. »

- Angélique Bielski

Forum national des jeunes ambassadeurs 2013

L'importance du bilinguisme, selon les jeunes

Trois jeunes albertains bilingues participeront au 10e Forum national des jeunes ambassadeurs à la fin août à Vancouver.

Angélique Bielski
Edmonton

Hailey Curtis de High River, Nicolette Horvath et Eric Boivin, tous deux d'Edmonton, ont chacun leurs raisons de valoriser le bilinguisme. C'est de ces avantages qu'ils vont discuter du 22 au 27 aout prochains.

Au total, ils seront 30 jeunes de neuf provinces et deux territoires à prendre part aux discussions du Forum des jeunes ambassadeurs (FNJA).

Ces élèves, qui entreront en 12e année ou en secondaire 5, au Québec, à l'automne, ont été sélectionnés pour leur implication et leur leadership en français dans leur communauté. Ils doivent également être inscrits dans un programme scolaire de français, comme dans une école francophone ou d'immersion.

« Il y a des défis pour le français dans un environnement majoritairement anglophone, fait remarquer Nicolette Horvath, élève en immersion à l'école J. H. Picard à Edmonton. J'espère qu'au Forum, je vais pouvoir discuter de ces défis et problèmes avec les autres jeunes pour trouver des solutions. »

Pour la deuxième année consécutive, Philippe de Montigny assure la coordination de ce projet de l'organisme à but non lucratif Le français pour l'avenir. « Les défis sont différents d'un endroit à l'autre, mentionne-t-il. À travers les discussions, les tables rondes avec des invités spéciaux et les activités de leadership, les jeunes pourront mieux comprendre ces différences et approfondir leur réflexion. »

« Nous voulons outiller les jeunes pour qu'ils deviennent des ambassadeurs du bilinguisme dans leur communauté. À la cérémonie de clôture, le point culminant du Forum, les jeunes dévoileront leur engagement pour l'année à venir », avance le coordonnateur.

Le par et pour les jeunes est primordial lors de cet évènement. Philippe de Montigny estime qu'un message qui passe par un camarade de classe a beaucoup plus d'influence que lorsque c'est un adulte qui le véhicule, puisque le rapport d'autorité n'existe pas. Les ambassadeurs, espère-t-il, auront un impact dans leur école et leur communauté.

Faire plus et mieux

Les trois jeunes albertains sont tous d'avis que la situation du bilinguisme au Canada pourrait s'améliorer. « À l'étranger, le Canada fait la promotion de son bilinguisme, mais en réalité, le pays n'est pas si bilingue que ça », déplore le Franco-Albertain de 3e génération, Eric Boivin.

Hailey Curtis souhaite que les frictions entre les communautés des deux langues cessent. « Les gens ne comprennent pas toutes les bonnes choses qui viennent avec le bilinguisme. Il faut le leur démontrer pour que la situation change », assure-t-elle.

« Être bilingue, c'est un atout. Tu as deux fois plus d'opportunités. Au théâtre, tu peux aller voir des pièces dans les deux langues. En politique, tu peux écouter les débats, peu importe s'ils sont en français ou en anglais », cite Philippe de Montigny, en exemple.

Les jeunes ambassadeurs, quant à eux, voient une foule d'opportunités pour leur avenir, en plus des opportunités de voyages. Rejointe au téléphone alors qu'elle participe au programme *J'explore* à Trois-Rivières au Québec, Nicolette Horvath prend en note certaines idées pour en discuter lors du Forum et les appliquer dans son école dès la rentrée.

« Même si les deux langues ne sont pas égales au pays, le français survit. Le français est une grande partie de notre culture et de notre identité canadienne qu'il faut valoriser et promouvoir », conclut Nicolette, dont les deux parents, unilingues anglophones, sont très fiers de son engagement.

En 2012, le FNJA avait lieu à Edmonton.
Photo : Lyoane Sénécal Mastrobpaolo

Plonger dans la fantaisie

Le camp multi-arts se termine avec un spectacle où les talents et la créativité des enfants sont mis de l'avant.

Sous le thème *Il était une fois…*, les 23 jeunes du camp multi-arts se sont transformés, le temps d'un spectacle, en princesses, chevaliers, sirènes, dragons, et même chatons, le 18 juillet dernier.

Pour clôturer ce camp de deux semaines, les parents, visiblement amusés des performances de leurs enfants, étaient invités à cette représentation à l'Uni-Théâtre.

Les jeunes de la 1re à la 9e année ont préparé des chorégraphies de danse avec Joséphine Cavaco de La Girandole, des pièces de théâtre avec Joëlle Préfontaine de l'UniThéâtre et des performances musicales avec Marie-Josée Ouimet du Centre de développement musical. Mireille Moquin, également du Centre de développement musical, assurait la coordination du camp.

Les participants ont aussi eu droit à des cours d'art visuel de l'artiste Rachelle Bugeaud, avec qui ils ont réalisé les décors et accessoires pour le spectacle.

- Angélique Bielski

Photos : Angélique Bielski

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca
en ligne!

Office national de l'énergie
National Energy Board
Canada

Avis public

AIDE FINANCIÈRE OFFERTE POUR FACILITER LA PARTICIPATION AU PROCESSUS RÉGLEMENTAIRE DE L'OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE RELATIF AU PROJET D'AGRANDISSEMENT DE TRANS MOUNTAIN

L'Office national de l'énergie propose son Programme d'aide financière aux participants (PAFP) aux personnes directement touchées afin de les aider à prendre part au processus réglementaire dans le cadre du projet d'agrandissement proposé par Trans Mountain.

Trans Mountain ULC souhaite obtenir l'avis de l'Office en vue de l'agrandissement du réseau pipelinier de Trans Mountain, dont la capacité actuelle de 300 000 barils par jour (b/j) passerait ainsi à quelque 890 000 b/j. Il est prévu que la demande sera déposée auprès de l'Office vers la fin de 2013. Pour un complément d'information sur ce projet, vous pouvez consulter le site Web de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca et vous inscrire afin de recevoir par courriel des mises à jour sur le processus et le PAFP.

L'Office tiendra des séances d'information publiques à l'automne 2013 dans la région du pipeline proposé afin d'expliquer en quoi consistent le PAFP et le processus d'audience.

L'aide financière qui sera mise à la disposition des personnes directement touchées ou qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée facilitera leur examen de la demande visant le projet du promoteur, Trans Mountain, et la présentation de leurs commentaires à ce sujet. Elle doit servir à se préparer et à prendre part au processus d'audience, qui fera l'objet d'une annonce publique par l'Office à une date ultérieure. **Les bénéficiaires autorisés de cette aide doivent s'inscrire et obtenir le statut d'intervenant dans le cadre du processus réglementaire de l'Office pour ce projet.**

Un comité d'examen de l'aide financière, indépendant du processus privé aux termes de la réglementation, étudiera toutes les demandes reçues et fera des recommandations quant aux sommes à allouer.

Des demandes d'aide financière peuvent être présentées dès maintenant. La date limite pour leur présentation et celle du début de l'audience n'ont pas encore été fixées, car aucune demande officielle au sujet du projet n'a été déposée. Lorsque ces dates seront fixées, elles seront aussitôt rendues publiques. L'aide financière n'est accordée que pour les activités connexes à l'audience réalisées après l'approbation de la demande aux termes du PAFP. Consultez le *Guide sur le Programme d'aide financière aux participants* pour savoir quand et comment faire une demande, et ce qui est couvert.

Les personnes intéressées sont invitées à passer en revue les renseignements sur le projet proposé avant de présenter leur demande. Ces renseignements, de même que le *Guide sur le programme d'aide financière aux participants*, la formule de demande d'aide financière et l'accord de contribution standard se trouvent dans le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca) sous Participation du public.

Pour un complément d'information :

Heather Dodds
Coordonnatrice, Programme d'aide financière aux participants
Tél. : 1-800-899-1265, poste 3130
Courriel : PFP.PAFP@neb-one.gc.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

AVIS AUX LECTEURS

Pour le moment, Le Franco prévoit publier tout l'été à l'exception de l'édition du 8 aout 2013 où nous ferons relâche.

Cependant, les lecteurs auront remarqué que depuis le début avril, le nombre de pages de l'hebdoma-daire a été réduit, une conséquence directe de la baisse importante de la publicité en provenance du gouvernement fédéral, grande source de revenus du journal.

Si cela se maintient durant la période estivale, et que le journal ne rencontre pas ses frais de production (essentiellement l'impression et la distribution), la direction du journal optera pour ne pas publier pendant une, deux ou trois autres semaines additionnelles.

Veuillez toutefois noter que nos bureaux resteront ouverts tout l'été!

Merci!

La direction

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________

TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

____

VILLE : ____________

CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe

www.**orthographe-recommandee**.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie, Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema, Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Bouljanne, Lysane Sénécal Mastropaolo, Philippe de Montigny
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

1928-2013 LE FRANCO

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 36 — Mercredi le 23 juillet 1969

Trudeau se dit fort étonné...

Le Premier ministre Pierre Trudeau a terminé samedi à Lethbridge sa "tournée des provinces de l'Ouest", entreprise au Manitoba quelques jours auparavant.

Il l'a terminée en rappelant que le gouvernement se proposait d'injecter de 180 à 200 millions de dollars dans l'économie des Prairies au cours des trois prochains mois et, au cours d'une conférence de presse, en se déclarant "fort surpris que cela ne semble représenter à peu près rien aux yeux des fermiers de l'Ouest qui, pourtant, en seront les premiers bénéficiaires".

M. Trudeau déclara plus tard que le grand problème des fermiers, tel qu'il le voit, n'en est pas un "de bien-être ou de prospérité mais plutôt de manque d'argent comptant et que, conséquemment, il lui semble que la meilleure chose à faire en ce moment est de fournir cet argent sous forme d'avances". M. Trudeau a par ailleurs déclaré qu'il ne partage pas l'avis de certains organismes représentant les intérêts des fermiers qui préconisent un subside gouvernemental selon le nombre d'acres mis en culture ou le système de prix double du blé et autres céréales.

Le Premier ministre qui était alors accompagné de son ministre de l'Agriculture, M. Bud Olson, a déclaré que le nouveau système commencerait le 1er août prochain. Le gouvernement consentira alors des prêts sans intérêt pour une somme équivalant au prix de six boisseaux à l'acre de grain entreposé par les fermiers. Le prêt consenti sera fait sur la base de $1.00 par boisseau jusqu'à concurrence de $6,000 pour chaque individu et l'on espère que la moyenne s'établira à environ $3,000 par fermier.

S'il n'avait pas trop bien été accueilli dans les autres provinces, M. Trudeau n'a d'autre part pas rencontré autant d'hostilité à son endroit en Alberta. La "trudeaumanie" semble-t-il, est encore profondément en vogue chez nous, mais pas au point de l'hystérie collective qui l'avait caractérisée en juin 1968.

Pas de journal la semaine prochaine

Comme le veut la coutume établie et respectée depuis longtemps, nous ne publions pas le dernier mercredi de juillet ~~et le premier d'août~~.

Cela veut donc dire qu'il n'y aura pas de journal la semaine prochaine. Nous prions tous nos lecteurs – et nos représentants dans la province – d'en prendre bonne note.

Nous vous retrouverons le 6 août avec, comme le veut aussi une autre coutume, tous les résultats du Concours de français de cette année.

Au plaisir de vous retrouver à ce moment-là!

"Le bill des langues ...

HERE MEN FROM THE PLANET EARTH FIRST SET FOOT UPON THE MOON JULY 1969, A. D.
WE CAME IN PEACE FOR ALL MANKIND

NEIL A. ARMSTRONG, ASTRONAUT — MICHAEL COLLINS, ASTRONAUT — EDWIN E. ALDRIN, JR., ASTRONAUT
RICHARD NIXON, PRESIDENT, UNITED STATES OF AMERICA

Grâce à la télévision, des millions de personnes par toute la terre ont vu l'homme mettre pied pour la première fois sur la lune. Les trois astronautes américains ont aussi laissé derrière eux cette plaque commémorative de l'événement, vissée entre les 3e et 4e échelons de l'appareil de descente du module lunaire.

Un vieux rêve devenu réalité:

L'homme sur la lune!

Dix ans et six mois après le lancement de la première sonde spatiale, Lunik-1, 8 ans et 3 mois après le premier vol orbital de Yuri Gagarine et 7 ans et 5 mois après que John Glenn eût réussi à en faire autant chez les Américains, la "course à la lune" est maintenant terminée.

A 1h. 17 minutes, 45 secondes (H.N.R.) dimanche le 20 juillet dernier, un vaisseau spatial habité se posait pour la premiè-...

Neil Armstrong et Edwin Aldrin – marchant et sautant sur le sol à la manière d'une gracieuse ballerine puis s'affairant à la pose du drapeau américain et des autres travaux qu'ils avaient mission d'accomplir.

Du sol l'environnant, Neil Armstrong dit qu'il ressemblait à de la poudre fine de charbon avec, ici et là, des cailloux de différentes dimensions. Plus tard, Aldrin devait ajouter que ...

...turel. 3 milliards d'autres habitants de la terre n'auront cependant pas eu la même chance, soit parce que le programme n'était pas retransmis dans leur pays, soit parce qu'ils ne possédaient pas d'appareil récepteur.

Quelques instants après qu'ils eurent planté le drapeau de leurs pays, Armstrong et Aldrin ont conversé durant environ deux minutes avec le Président Nixon, ...

Du grand changement

Le pavillon de la France promet de se démarquer au Heritage Festival du 3 au 4 aout prochains.

Lorsqu'on pense à la France, les vignobles, les herbes provençales, les cafés parisiens et les bonnes crêpes arrivent toujours en tête les premiers. Cette année, toutefois, c'est tout autre chose que le Pavillon français présentera aux festivaliers.

En pénétrant sous la tente, les visiteurs feront un retour dans le temps, à l'époque des châteaux, des chevaliers et des Templiers : au Moyen-âge.

« On a décidé, cette année, de présenter quelque chose qui a fait la France. Le Moyen-Âge est une période pivot dans l'histoire européenne et beaucoup de choses ont évolué à cette époque. Ça a été une période très riche, avec la découverte du monde arabe grâce aux croisades », relate l'un des organisateurs, concepteurs et réalisateurs du projet, Jacques Duport.

Sous l'égide de la Société France-Edmonton et de la présidente du pavillon, Emeline Nozières, M. Duport et sa compagne, Denise Dobler, préparent l'exposition depuis janvier.

L'époque sera décrite à travers 19 tableaux explicatifs, en anglais, abordant divers sujets allant du féodalisme à la vie journalière des nobles, chevaliers et paysans, sans oublier les châteaux, la chevalerie, les cathédrales, les troubadours, le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et les cathares. Pour le graphisme des panneaux et l'information nécessaire à recueillir, ils ont été aidés du grand maitre du Liber Mundi, Jean-Paul Daguzan.

« C'est très clair, didactique et accessible », assure M. Duport, passionné par ce projet.

Un ordre médiéval tout juste arrivé au Canada, l'*Ordo Supremus Militaris Templi Hierosolymitani* (OSMTH), sera également représenté sur place. « C'est une émanation de l'ordre primitif qui a été créé en 1118 », précise Jacques Duport, templier dans cet ordre. Pendant une longue période de temps, cet ordre a dû se cacher et a œuvré en clandestinité. Il est réapparu officiellement au grand jour en 1875 en France.

L'OSMTH s'est établi au Canada pour la première fois il y a six ans. À Edmonton, il compte 25 membres. Un représentant de l'ordre sera au festival pour répondre aux questions des visiteurs.

Un kiosque est prévu pour des reconstructions d'objets du Moyen-Âge. Ray Hamel, de Sherwood Park, a reproduit des boucliers, des casques, des armures, des épées, des cottes de mailles, et bien plus. « Les gens pourront voir, toucher et admirer les armes de l'époque », planifie Denise Dobler.

M. Duport est également artiste médiévaliste. Il exposera plusieurs de ses œuvres dans le pavillon. L'artiste apportera, entre autres, une maquette d'un château médiéval de plus d'un mètre, une création qui lui a pris plus de 600 heures à compléter.

Le pavillon sera également l'hôte de la projection de cinq films au sujet du Moyen-Âge et des Templiers, pour en apprendre encore plus.

Prolonger le projet

Après avoir mis autant d'efforts dans la réalisation de ce pavillon, les principaux organisateurs espèrent que l'aventure de s'arrêtera pas là. « On rêve de réutiliser tout ce matériel pour créer une exposition, comme une exposition itinérante pour les écoles ou les universités », lance M. Duport.

Il serait même prêt à donner des conférences en lien avec l'exposition aux écoles qui le demanderaient. « Il y a tellement d'information, ça pourrait être très intéressant pour les jeunes », estime le templier.

Mais pour l'instant, la finalisation des derniers détails du Pavillon français demeure la priorité.

- Angélique Bielski

Bourse pour la restauration

La société historique de Lac La Biche Mission a reçu une bourse de 18 000 $ pour la restauration de la chapelle et 55 950 $ pour la restauration du couvent sur le site historique.

Ces bourses font partie d'une enveloppe budgétaire de 1,3 million $ alloués par *Alberta Historical Resource Foundation*, une division du ministère de la Culture, pour la promotion du Patrimoine auprès du public albertain.

- Le Franco

Photos : Gracieuseté de Lac La Biche Mission Historical Society.

Toujours plus au Heritage Festival

Un nouveau pavillon s'ajoute sur le terrain du parc William Hawrelak, celui du Brésil et de la Colombie combinés, pour un total de 60 pavillons et encore plus de cultures représentées au Heritage Festival.

« Nous avons une experte en nourriture et une experte en danse qui montent le pavillon de ces deux pays sud-américains », lance le directeur général du festival, Jack Little.

De plus, les pavillons de l'Égypte et de Cuba, présents pour la première fois l'an dernier, reviennent les 3 et 4 aout prochains.

Le directeur est très enthousiasmé des nouveautés dans le pavillon pour enfants. Entre autres, un professeur de tambour d'acier – ou *steeldrum*, en anglais – donnera quelques cours aux jeunes festivaliers.

- Le Franco

Francophonie jeunesse de l'Alberta

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE

Le développement de la jeunesse d'expression française vous tient à cœur? La promotion du leadership de la jeunesse et de la francophonie vous motive à agir? Vous cherchez un environnement de travail stimulant qui valorise la collaboration et la créativité?

Francophonie jeunesse de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique et polyvalente pour pourvoir le poste de **direction générale**.

Sous la supervision du conseil d'administration de FJA, la direction générale œuvre à l'atteinte des objectifs de l'organisme en veillant à la gestion des ressources humaines, financières et matérielles de l'association. La direction générale travaille étroitement avec le conseil d'administration et ses comités afin de voir à la croissance continue et efficace de l'organisme.

Responsabilités :

En relation étroite avec le conseil d'administration, la direction générale voit à :

- Établir et poursuivre les résultats stratégiques de FJA; identifier et évaluer les options et les opportunités; choisir et mettre en œuvre des plans d'action.
- Planifier et gérer les ressources financières de FJA; préparer un budget annuel, planifier les revenus et les dépenses, établir et maintenir des systèmes de contrôles.
- Planifier, organiser, diriger, surveiller et évaluer les programmes et les activités de FJA.
- Recruter, sélectionner, accueillir, former et évaluer les ressources humaines (bénévoles et salariées) dans un environnement de travail qui encourage le développement professionnel et la collaboration.

En lien avec la mission, la vision et les résultats stratégiques, la direction générale voit à :

- Établir et maintenir une présence visible et se montrer disponible et sensible aux inquiétudes et aux aspirations de la jeunesse et des organismes de la francophonie albertaine et canadienne.
- Maintenir des relations efficaces avec les médias, les organismes et institutions qui interviennent directement auprès des jeunes.
- Maintenir un climat de leadership et de coopération auprès d'administrateurs d'autres organismes, notamment les organismes qui interviennent auprès de la jeunesse.

Exigences du poste :

- Formation ou expériences en gestion de projets, administration, ressources humaines ou tout autre domaine connexe.
- Autonomie, créativité, esprit d'analyse et d'initiative ainsi que le sens de l'organisation.
- Avoir une facilité à travailler en équipe et être polyvalent dans ses fonctions.
- Avoir un minimum de 3 années d'expériences, notamment en organismes sans but lucratif, en gestion de ressources financières et humaines.
- Avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais autant à l'oral qu'à l'écrit.

Salaire : Selon l'expérience et l'échelle salariale de FJA.
Lieu : Bureau provincial de FJA à la Cité francophone, Edmonton, Alberta
Durée : Immédiatement au 31 mars 2014 (renouvellement annuel) – temps plein

Mise en candidature :

Les candidat(e)s sont invité(e)s à soumettre leur curriculum vitae, une lettre de présentation et deux références **avant le 12 août 2013**. Le tout doit être envoyé par courriel (préférable) ou télécopieur :

Samuel Gagnon, président
Courriel : emploi@fja.ab.ca
Télécopieur : 780-469-0014

Nous remercions tous les candidat(e)s pour l'intérêt qu'ils témoignent envers le poste. Toutes les demandes seront examinées afin de déterminer les études et l'expérience qui répondent le mieux aux besoins du poste. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les candidats retenus pour une entrevue.

Francophonie jeunesse de l'Alberta est un organisme sans but lucratif qui a comme mission d'inciter la jeunesse albertaine d'expression française de 14 à 25 ans à se découvrir et à vivre son plein potentiel. Guidé par la valeur « PAR et POUR les jeunes », FJA est l'organisme porte-parole de la jeunesse d'expression française en Alberta. FJA œuvre au sein de la communauté franco-albertaine depuis 1972.

Centre
Accueil
Nouveaux
Arrivants
Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: **(403) 532-6334** ***Fax:*** **(403) 532-6331**

www.canaf-calgary.ca

Politique fédérale

Shelly Glover reprend la barre

Le premier ministre apporte des changements de direction au ministère du Patrimoine canadien et des Langues officielles.

Former une équipe pour l'épauler dans ses nouvelles fonctions, apprendre les dossiers et rencontrer les représentants des différents organismes avec lesquels elle travaillera sont les trois priorités de la nouvelle ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelly Glover.

Députée de Saint-Boniface au Manitoba, depuis l'élection de 2008, la Métisse d'origine anglophone se décrit comme étant « le produit de l'immersion ». « J'adore la francophonie et la culture française. Toute ma vie, j'ai essayé de faire partie de la grande famille de la francophonie », mentionne-t-elle. Celle qui au début de sa carrière en politique a tenu le rôle de secrétaire parlementaire des Langues officielles affirme avoir beaucoup appris à ce moment. Espérant être fin prête pour la rentrée parlementaire en septembre, la ministre compte consacrer son été à sa préparation. « Je vais vivre l'immersion une fois de plus. »

Cette dernière estime actuellement que « promouvoir les langues officielles à travers le pays, préserver ce qu'on a et l'enrichir » est le premier enjeu de son ministère. Consciente que le climat de collaboration entre l'ancien ministre James Moore et les représentants des communautés francophones et acadienne était favorable aux échanges, celle-ci mise sur l'écoute pour atteindre le même objectif. « Il faut écouter les différents points de vue et faire ce qui est dans l'intérêt du pays », évalue Mme Glover.

Confiante que les liens qui l'unissent à la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et au Quebec Community Group Network (QCGN) lui seront utiles, elle entend consolider ces liens. « C'est nécessaire d'améliorer ces relations, même si je suis déjà familière avec eux puisque ça fait longtemps que j'accepte des rencontres avec ces groupes. »

Assermentée pour la première fois en tant que ministre le 15 juillet, Mme Glover se dit très fière d'occuper ce poste. « Je n'aurais jamais pensé devenir politicienne, encore moins une ministre. C'est une occasion exceptionnelle de contribuer à notre pays », considère-t-elle.

Bilinguisme des juges

Dans le dossier du bilinguisme des juges à la Cour suprême, Mme Glover persiste et signe. Ayant voté contre le projet de loi d'Yvon Godin en 2010 visant à rendre obligatoire le bilinguisme pour les juges à la Cour suprême, la nouvelle ministre soutient que devant un projet de loi similaire, elle prendrait la même décision. « Non, je ne voterais pas en faveur. Le bilinguisme est important, mais les compétences en justice sont primordiales », déclare-t-elle. « Le bassin de gens qui ont les compétences pour ce poste est pas mal petit. Si on ajoute le critère du bilinguisme, on réduit encore le bassin. »

Soulignons que le projet de loi C-232 qui avait été adopté en troisième lecture à la Chambre des communes le 31 mars 2010 est mort au feuilleton après que le Sénat l'ait renvoyé au Comité sénatorial permanent des affaires juridiques et constitutionnelles le 22 mars 2011, quatre jours plus tard, les élections générales étaient déclenchées.

La nouvelle ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, Shelley Glover, lors de son assermentation le 15 juillet.

Photo : courtoisie

Ne lâchant pas prise, le porte-parole du Nouveau Parti démocratique en matière de Langues officielles, Yvon Godin, a déposé 13 juin 2011 un projet de loi qui poursuit le même objectif. Il est attendu que le débat entourant ce projet de loi ait lieu en automne.

Élections Canada

Pointée du doigt par Élections Canada en raison de son rapport financier lors des dernières élections fédérales, Mme Glover estime que ce différend est derrière elle. Son audience devant la cour pour éclaircir cette situation devait avoir lieu le 21 juin dernier, mais a été annulée puisque la députée a fait parvenir une version modifiée de son rapport financier à Élections Canada, tel que réclamé par l'agence. Celle-ci qualifie de « désaccord administratif » ce bras de fer avec Élections Canada.

Soulignons que dans ce nouveau rapport financier, Mme Glover fait état de dépenses excédent de 2 267 $ la limite de ce qu'elle pouvait dépenser pendant sa campagne électorale. Par conséquent, celle-ci s'expose à devoir payer une pénalité financière. « Tant qu'à moi, c'est tout réglé. »

- *APF*

Les bénévoles deCANAVUA ont aidé à la circulation et à la préparation à Morinville.

L'ACFA régionale de Centralta s'occupait de l'organisation de l'arrêt dîner à Legal.

Le Tour de l'Alberta

Des cyclistes albertains rendaient hommage à l'épreuve cycliste française et à l'héritage francophone de la province le 21 juillet dernier.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Sans être une course, le Tour de l'Alberta est un défi personnel. On sent la frénésie à la ligne de départ et l'euphorie à l'arrivée. Dès le début du tour, certains tombent du peloton pour attendre l'assistance de l'équipe technique, sans doute faute d'avoir fait une dernière inspection de leur bolide la veille.

L'itinéraire le plus couru, celui de 100 km (les cyclistes ont le choix entre 50, 100, 150 ou 185 km, les enfants ont leur mini tour et le tour en famille est de 15 km) comporte un seul tronçon douloureux, une montée à la sortie de Gibbons, à moins de 25 km de la ligne d'arrivée, car sans souffrance, comment prétendre à l'expérience du Tour de France?

En effet, le Tour de l'Alberta a toujours lieu en même temps que le dernier jour du Tour de France « pour que les cyclistes fassent la même chose en même temps que les sportifs professionnels, si non à la même intensité », observe la coordinatrice du Tour de l'Alberta, Chris Chapman.

Itinéraire francophone

Organisée par *l'Edmonton Bicycle and Touring Club* (EBTC) depuis 1994, l'activité sportive vise également à célébrer l'héritage francophone de la province. Pour accomplir le plus grand tour d'une journée en Alberta, les itinéraires diffèrent selon la distance visée, mais le départ et l'arrivée sont à Morinville.

«Traditionnellement, le tour passe par plusieurs communautés francophones comme Morinville, Legal et Bon Accord, relève Chris Chapman. L'EBTC a décidé de garder cet itinéraire depuis le début, en partie pour continuer à promouvoir l'héritage francophone de la province. »

L'arrêt le plus apprécié des cyclistes est Legal, à l'heure du dîner pour le 100 km. Ici, les participants sont directement exposés au musée à ciel ouvert que sont les peintures murales qui retracent l'histoire francophone de la province. Tous juste arrivés et refroidis, les sportifs sont accueillis par l'odeur de tourtières maison, préparées sur place par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta.

«Célébrer la culture francophone, ça passe par la nourriture et la musique francophone », estime le coordonnateur du développement communautaire pour la ville de Morinville, Allen Jacobson. Et comme de fait, la nourriture est un élément clé de la réussite d'un tel événement, puisqu'il faut faire le plein pour avoir l'énergie de continuer.

« Cette année, on attend 1500 cyclistes qui s'arrêtent ici, à Legal », avance la directrice générale de l'ACFA régionale de Centralta, Cathy Pellerin, qui s'estime chanceuse, avec ses 10 bénévoles, que tout ce monde n'arrive pas en même temps, comme ça avait été le cas l'année précédente. De ce nombre, plus de 500 personnes participent au tour pour la première fois. Par conséquent, le corridor francophone profite grandement de la visibilité que lui amène cet événement presque entièrement bilingue.

Bilinguisme

« Nous essayons de continuer chaque année à améliorer notre présence francophone, que ce soit par les commanditaires, les bénévoles ou la traduction de notre matériel de promotion. Nous espérons d'ailleurs faire plus de traduction l'année prochaine », atteste Chris Chapman.

Pour la première fois cette année, l'organisme CANAVUA (Volontaires unis dans l'action au Canada) a été contacté par l'EBCT pour envoyer des bénévoles le 21 juillet. Une dizaine de bénévoles ont commencé leur journée à cinq heures du matin dimanche, pour venir assister à la préparation et à la circulation, à la ligne de départ et d'arrivée.

Georges N'dri a aimé son expérience : « Je suis content d'être venu et d'avoir aidé la communauté et les cyclistes. » Lorsque les gens apprécient le travail des bénévoles, ils souhaitent leur remettre quelque chose en guise de remerciement, et vont faire un effort pour s'exprimer en français, comme en témoignent plusieurs bénévoles.

« Nous, nous pensons que le fait français est bien réel en Alberta, souligne le directeur général de CANAVUA, Dicky Dikamba. La preuve: on est ici à Morinville et il y a des francophones et des anglophones en totale symbiose. » Cette expérience a convaincu le directeur général de contacter notamment Red Deer, pour aider au tour cycliste de la ville.

L'année prochaine, le Tour de l'Alberta célébrera ses 20 ans. Ce sera peut-être l'occasion de célébrer en grand cette symbiose dont Dicky Dikamba se réjouit. Par ailleurs, comme le veut la croyance populaire, le Tour de France a été instauré pour unifier des provinces qui ne s'entendaient pas.

Les cyclistes étaient acclamés à la ligne d'arrivée.

Photos : Emma Ailinn Hautecoeur

Bonnie Doon *(8528 - 82 Ave NW, Edmonton)*
MLS #: E3345806

Belcanto Court... Appartement très lumineux, situé en plein coeur de Bonnie Doon!

2 chambres, 2 salles de bain, cuisine de style, foyer, Air-conditionné , balcon avec BBQ, Terrasse-solarium, garage sous-terrain chauffé & Car-wash privé!

Et à quelques mètres de Bonnie Doon Mall et Safeway!

Pour plus d'information, contactez-moi!

Valérie Faucon, *agente*
EXIT Realty Solutions
Bur. : 780 962-2444
Valerie@exitrealtysolutions.ca
www.HomeWithVal.com

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

À la recherche de l'égalité et de la justice

Dans sa décision du 4 mars 2011 dans l'affaire R. c. Pooran, 2011 ABPC 77, la juge Anne Brown, de la Cour provinciale de l'Alberta écrit que les langues des tribunaux de notre province sont l'anglais et le français. Elle déclare aussi que les droits linguistiques énoncés à l'article 4 de la Loi linguistique ne sont en rien amoindris parce que le gouvernement a omis d'adopter des dispositions règlementaires pour en favoriser la mise en œuvre. Depuis que Justice Alberta a décidé de ne pas porter ce jugement en appel, juristes et justiciables se tiennent prêts pour une consultation sur des projets de règles de Cour et de règlements pris en application du droit de chacun d'employer le français et l'anglais devant nos tribunaux.

Dans ces projets de règles et de règlements à venir, l'article 4 sera-t-il interprété comme un droit égal à l'accès à la justice dans l'une et l'autre de nos deux langues officielles ? Ou, selon l'approche coutumière de Justice Alberta en matière de droits linguistiques et de droits de la personne, s'agira-t-il de proposer des moyens par lesquels Justice Alberta continuera de tenter de limiter considérablement l'exercice des droits fondamentaux des citoyens, une approche qui a souvent été rejetée par le plus haut tribunal du pays ?

L'organisme de bienfaisance « John Humphrey Centre for Peace and Human Rights » (10575-114E Rue, 2e étage, Edmonton T5H3J6; téléphone: (780) 453-2638; courriel: Renee@JHCentre.org ; site Internet: www.JHCentre.org) a rendu un grand service au public en publiant « Alberta's human rights story : the search for equality and justice ». Dans cet ouvrage de 256 pages, disponible à la fois en version électronique (9,99$) et en version papier (16,00$), on explique toutes les grandes causes qui ont fait l'objet de débats passionnés dans notre province.

Ces causes mettent respectivement en évidence le droit des femmes à être des personnes, la liberté de la presse albertaine, le droit des autochtones à la non-discrimination, le droit des gens de couleurs à l'égalité raciale, le droit des Hutterites à acheter des terrains en Alberta, le droit à la non-discrimination en raison de l'orientation sexuelle, le droit au financement des établissements d'enseignement de la communauté franco-albertaine, le droit des députés à utiliser la langue française dans les débats de la législature albertaine…

Je vous recommande ce volume. Il présente, notamment, plusieurs intervenants qui, comme notre héros Léo Piquette, ont joué un rôle prépondérant dans l'un ou l'autre de ces dossiers. À mon avis, la lecture de ce livre devrait être obligatoire pour toute personne occupant un poste de haute direction au ministère de la Justice de l'Alberta.

Par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

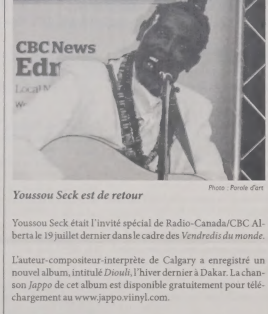
En bref…

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a annoncé la nouvelle nomenclature pour ses prix d'excellence des petites et moyennes entreprises francophones : les Lauriers de la PME.

Ce changement permet de différencier le nom du concours du CDÉA par rapport aux autres concours de reconnaissance dans la francophonie albertaine. Il permet également d'arrimer le concours du CDÉA aux Lauriers de la PME, du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE), le réseau national dont le CDÉA fait partie.

L'édition 2013 vient d'être officiellement lancée. Les membres de la communauté sont invités à nominer une entreprise francophone méritante.

- Le Franco



Photos : Parole d'art

Youssou Seck est de retour

Youssou Seck était l'invité spécial de Radio-Canada/CBC Alberta le 19 juillet dernier dans le cadre des *Vendredis du monde*.

L'auteur-compositeur-interprète de Calgary a enregistré un nouvel album, intitulé *Diouli*, l'hiver dernier à Dakar. La chanson *Jappo* de cet album est disponible gratuitement pour téléchargement au www.jappo.viinyl.com.

Youssou Seck sera en spectacle au Franco Festival de Calgary le 27 juillet prochain et à Victoria lors du Contact Ouest 2013.

- Le Franco

ACFA

ÉLECTIONS

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence**
- **Huit administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 30 août 2013 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.1.2 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA à www.acfa.ab.ca.

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 30 août 2013.
Pour des informations sur les élections 2013 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

SERVICES DE CAFÉTÉRIA
Centre de recherches de Lethbridge

Agriculture et Agroalimentaire Canada émet un avis d'appel d'offres pour la prestation de services de cafétéria au Centre de recherches de Lethbridge.

Les parties intéressées peuvent demander un dossier d'appel d'offres renfermant des renseignements détaillés sur les services requis et le processus d'invitations à soumissionner.

Toutes les soumissions doivent être reçues au plus tard le **jeudi 22 août 2013 à 14 h (HNO).**

Pour obtenir un dossier d'appel d'offres, veuillez communiquer avec :

Colby Collinge, gestionnaire intérimaire du matériel
Centre de services de l'Ouest
300-2010-12th Avenue
Regina (Saskatchewan) S4P 0M3
colby.collinge@agr.gc.ca
Téléphone : 306-523-6546

Canada

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix 2013

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Agroentreprise et agroalimentaire, Red Deer
(anglais, numéro de dossier 125-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Certains déplacements pour réunions, formations ou conférences sont requis. La date de clôture du concours est le 5 août 2013.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

accès emploi
252-8427 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6990
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
45048 50 Rue, CP 7339, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Située au centre-ville – édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.428.6600 F 780.428.0982
www.mccuaig.com

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
ParticipACTION
www.participaction.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel : 780-430-5808 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Entreprise de la semaine

WALTER PROOF ROOFING INC
De la confection à l'entretien de A à Z

Vous avez besoin d'une nouvelle toiture? Vous avez besoin de l'isoler par l'extérieur ou par l'intérieur? Faites appel à l'équipe d'experts en toiture résidentielle, commerciale et industrielle de Walter Proof Roofing Inc. qui a déjà fait ses preuves ailleurs.

Créé à Edmonton en Alberta en mai 2010, Walter Proof Roofing Inc. est une entreprise familiale qui a commencé à Gatineau au Québec. En deux ans en Alberta, elle traîne déjà une excellente réputation de compétence. Entreprise générale de toitures et rénovation dont la maison mère a été créée il y a de cela 35 ans, son expertise n'est pas surfaite. Elle a été acquise au fil des ans et permet d'exécuter tous travaux de toiture : réhabilitation et réfection de toiture, réalisation de nouvelles toitures, charpentes, couvertures, isolation, nettoyage, avec brio.

Aujourd'hui des centaines de propriétaires de résidences et de commerces lui font confiance. Michel Brousseau son directeur peut compter sur une équipe dynamique, comptant plusieurs années d'expérience dans l'estimation et la production. Il s'assure d'ailleurs d'utiliser les meilleurs matériaux dans tous ses projets. C'est ce travail de qualité et la satisfaction des clients qui demeurent les principales raisons du succès de Walter Proof Roofing Inc.

En peu de temps, l'entreprise s'est taillée une réputation d'excellence dans l'industrie et auprès de sa clientèle. Avec ses hauts standards, Walter Proof Roofing Inc rejoint des clients conscients du travail professionnel qu'elle accomplit, aux coûts très abordables.

Son équipe bilingue, dotée d'équipements performants et composée de 10 personnes, peut intervenir rapidement sur les chantiers pour les dégâts urgents dus aux intempéries. L'entreprise, reconnue pour son sérieux et sa fiabilité s'est engagée à ne livrer qu'un produit de qualité supérieure, en tout temps.

Les travaux effectués sont garantis et l'entreprise se fait un devoir de respecter ses engagements. Faites confiance à l'expertise de Walter Proof Roofing Inc pour prendre soin de votre maison !

Contact : 11845 67e rue Edmonton, AB, T5B 1L9 /
Téléphone: 780-244-4132/ Courriel: walterproof.info@gmail.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, s'Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 **Rés.:** (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Avis public

NOVA Gas Transmission Ltd.
Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga)
Avis de proposition de tracé détaillé, conformément à l'article 34(1)(b) de la Loi de l'Office national de l'énergie

AU SUJET DE la Loi sur l'Office national de l'énergie et des réglementations établies sous son régime;

AU SUJET DU Certificat de commodité et de nécessité publique GC-121 approuvant le tracé général du Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga);

ET AU SUJET D'UNE demande la part de NOVA Gas Transmission Ltd. (NGTL) concernant la détermination et l'approbation du tracé détaillé pour la construction d'un pipeline pour le transport du gaz non corrosif de la station de comptage Chinchaga au site de la station de compression Meikle River (comme le montrent les cartes annexées à cet avis).

NGTL propose que le tracé détaillé pour le Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga) comme présenté sur la carte qui accompagne cet avis. Cet avis est publié afin de satisfaire aux exigences de l'article 34(1)b) de la Loi. Il est proposé que le tracé du pipeline traverse les parcelles de terre qui figurent dans les tableaux ci-joints.

Si vous pensez que vos parcelles peuvent être affectées par le tracé détaillé proposé pour le Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga), vous pouvez vous opposer à ce tracé détaillé en remplissant une déclaration d'opposition écrite que vous devez soumettre à l'Office national de l'énergie (l'Office) dans les 30 jours suivant la publication de cet avis. Toute déclaration doit décrire à la fois la nature de votre intérêt par rapport à ces parcelles et les motifs de votre opposition au tracé détaillé.

Une copie de toute déclaration d'opposition doit être envoyée aux adresses suivantes :

Office national de l'énergie, 444, Septième Avenue - S.-O., Calgary, AB T2P 0X8
À l'attention de : Sheri Young, secrétaire; Télécopie sans frais : 1 (877) 288-8803
Site Web : http://www.neb-one.gc.ca/clf-nsi/rthnb/rgltrydcmnt/rgltrydcmnt-fra.html#s2

NOVA Gas Transmission Ltd., 450, Première Rue - S.-O., Calgary, AB T2P 5H1
À l'attention de : Robert Oldridge, représentant principal du service des terres
Téléphone : (403) 920-7387; Télécopieur : (403) 920-2397;
Courriel : bob_oldridge@transcanada.com

Si une déclaration écrite a été déposée auprès de l'Office dans les 30 jours suivant la signification de cet avis, l'Office ordonnera sans délai, sous réserve de certaines exceptions énoncées ci-dessous, la tenue d'une audience publique au sein de la zone dans laquelle se trouvent les parcelles concernées par la déclaration, en ce qui concerne les motifs d'opposition décrits dans de telles déclarations.

L'Office n'est pas obligé d'émettre un avis, de tenir une audience ou de prendre une quelconque autre mesure en ce qui concerne une déclaration écrite d'opposition déposée auprès de l'Office, et peut, à tout moment, ignorer une telle déclaration écrite si la personne qui a remplí la déclaration dépose un avis de retrait, ou si l'Office estime que la déclaration est frivole, vexatoire ou, qu'elle n'a pas été faite de bonne foi.

Si l'Office décide de tenir une audience publique, il déterminera un lieu et un moment adapté pour l'audience et publiera un avis d'audience dans au moins un numéro d'une publication, s'il y en a, largement distribuée dans la région dans laquelle les parcelles proposées à l'achat sont situées. L'Office enverra également un avis à chaque personne qui dépose une déclaration écrite d'opposition auprès de l'Office.

L'Office, ou une personne autorisée par ce dernier, pourra effectuer l'inspection des parcelles proposées à l'achat ou affectées dans le cadre de la construction du Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga), si l'Office le juge nécessaire.

Lors de l'audience, l'Office permettra à toute personne qui a déposé une déclaration écrite de présenter des observations et pourra autoriser toute autre personne intéressée à présenter des observations devant lui, si l'Office le juge pertinent.

L'Office prendra en compte toutes les déclarations écrites et toutes les représentations faites à l'audience afin de déterminer le meilleur tracé détaillé possible pour le Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga), ainsi que les méthodes et le calendrier les plus appropriés pour la construction du projet. L'Office pourra imposer les dits termes et conditions à toute approbation, s'il le juge pertinent.

Si l'Office a tenu une audience concernant une section ou une partie du Projet de Doublement latéral Nº3 de Chinchaga (tronçon Chinchaga) et qu'il a approuvé ou refusé d'approuver le plan, le profil et le livre de renvoi relatif à cette section ou partie, il transmettra un exemplaire de sa décision et de ses justifications à chaque personne qui a fait une représentation à l'Office lors de l'audience.

L'Office pourra déterminer le montant qui lui semble acceptable en ce qui concerne les coûts réels raisonnablement subis par toute personne qui présente des observations à l'Office lors d'une telle audience, et le montant déterminé sera payé immédiatement à la personne par NGTL.

Un exemplaire du plan, du profil et du livre de renvoi pour le tracé détaillé est disponible pour votre inspection aux endroits détaillés à cet avis.

Fait à **Calgary, Alberta** ce 12 jour de juillet, 2013.

NOVA Gas Transmission Ltd.

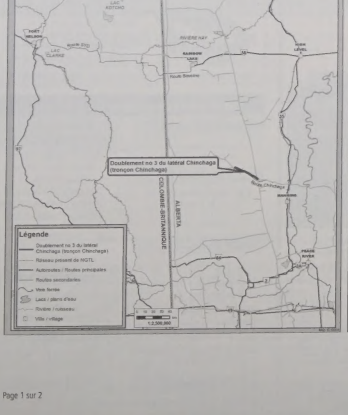
À l'attention de : Robert Oldridge, représentant principal du service des terres
Téléphone : (403) 920-7387

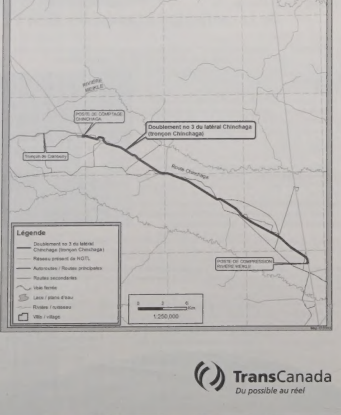
Veuillez communiquer avec Robert Oldridge ou avec l'Office national de l'énergie au (800) 899-1265 pour toute question concernant cet avis, les profils de plans, les livres de référence ou les procédures de tracé détaillé.

Un exemplaire du plan, du profil et du livre de renvoi pour le tracé détaillé du Projet de Doublement nº 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga) disponible pour votre inspection aux endroits suivants:

CALGARY
Bibliothèque de l'Office national de l'énergie
444, Septième Avenue - S.-O. (premier étage), Calgary, AB T2P 0X8
Téléphone sans frais : (800) 899-1265
Site Web : www.neb-one.gc.ca (régulateur documents)

NOVA Gas Transmission Ltd.
450, Première Rue - S.-O., Calgary, AB T2P 5H1
Téléphone : (403) 920-7387





TransCanada
Du possible au réel

Avis public

MANNING
Ville de Manning
413, Rue principale
Manning, AB T0H 2M0
Téléphone : (780) 836-3606
Télécopieur : (780) 836-3570

Bibliothèque municipale de Manning
311, Quatrième Rue S.-E.
Manning, AB T0H 2M0
Téléphone : (780) 836-3054
Télécopieur : (780) 836-0071
Courriel :
librarian@manninglibrary.ab.ca

Comté Northern Lights
#600, Septième Avenue - N.-O.
Manning, AB T0H 2M0
Téléphone : (780) 836-3348
Télécopieur : (780) 836-3663

WORSLEY
Comté de Clear Hills
313, Avenue Alberta
Worsley, AB T0H 3W0
Téléphone : (780) 685-3925
Télécopieur : (780) 685-3960
Courriel : info@clearhillscounty.ab.ca

PEACE RIVER
Ville de Peace River
9911, 100e Rue
Peace River, AB T8S 1S4
Téléphone : (780) 624-2574
Télécopieur : (780) 624-4664
Courriel : info@peaceriver.net

Bibliothèque municipale de Peace River
9807, 97e Avenue
Peace River, AB T8S 1H6
Téléphone : (780) 624-4076
Télécopieur : (780) 624-4086

HIGH LEVEL
Ville de High Level
10511, 103e Rue
High Level, AB T0H 1Z0
Téléphone: (780) 926-2201
Télécopieur: (780) 926-2899
Courriel : town@highlevel.ca

MD du Mackenzie
Succursale de High Level
10709, 93e Rue
High Level, AB T0H 1Z0
Téléphone: (780) 926-5600
Télécopieur: (780) 926-4080

Bibliothèque municipale de High Level
10601, 103e Rue
High Level, AB T0H 1Z0
Téléphone: (780) 926-2097
Télécopieur: (780) 926-4268
Courriel:
librarian@highlevellibrary.ab.ca

Société du Centre d'Amitié autochtone de High Level
10801, 96e Rue
High Level, AB T0H 1Z0
Téléphone: (780) 926-3355
Courriel: garycalihoo@yahoo.ca

RAINBOW LAKE
Ville de Rainbow Lake
65, Rue Imperial
Rainbow Lake, AB T0H 2Y0
Téléphone: (780) 956-3934
Télécopieur: (780) 956-3570
Courriel : admin@rainbowlake.ca

Bibliothèque municipale de Rainbow Lake
1, Chemin Atco
Rainbow Lake, AB T0H 2Y0
Téléphone: (780) 956-3656
Télécopieur: (780) 956-3858
Courriel :
librarian@rainbowlakelibrary.ab.ca

Projet de Doublement n° 3 du latéral Chinchaga (tronçon Chinchaga)

Numéro de Tract	Municipalité	Description des Terrains (territoire non-arpenté(théorique)	Propriétaire(s) foncier	Utilisateur(s) des terres	Longueur (m)	Largeur (m)	Superficie (ha)
CH-1.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec26-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	17.0	26.0	0.04
CH-2.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec35-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	887.9	20.0, 21.0, 28.0 & 32.0	2.36
CH-3.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec35-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	51.0	20.0	0.10
CH-4.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec35-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	901.2	20.0	1.80
CH-5.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec35-Twp94-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec34-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	36.3	20.0	0.07
CH-6.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec34-Twp94-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	496.9	20.0	0.99
CH-7.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec34-Twp94-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec3-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	54.4	20.0	0.11
CH-8.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec3-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	573.1	20.0	1.15
CH-9.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec3-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	714.4	20.0	1.43
CH-10.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec3-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	374.9	20.0	0.75
CH-11.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec3-Twp95-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec4-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	41.8	20.0	0.08
CH-12.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec4-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	745.8	20.0	1.49
CH-13.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec9-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	315.3	20.0	0.63
CH-14.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec9-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	910.7	20.0	1.82
CH-15.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec9-Twp95-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec8-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	34.4	20.0	0.07
CH-16.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec8-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	392.5	20.0	0.79
CH-17.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec8-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	529.4	20.0	1.06
CH-18.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec8-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	910.3	20.0	1.82
CH-19.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec8-Twp95-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec7-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	34.4	20.0	0.07
CH-20.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec7-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	198.3	20.0	0.39
CH-21.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec7-Twp95-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec18-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	62.6	20.0	0.13
CH-22.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec18-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	669.2	20.0	1.34
CH-23.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec18-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	826.5	20.0	1.65
CH-24.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec18-Twp95-Rge2 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	135.7	20.0	0.27
CH-25.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec18-Twp95-Rge2 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec13-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	MARC BIERAUGLE TRAPPEUR TPA 1601	36.4	20.0	0.07
CH-26.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec13-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	1011.6	20.0 & Variable	2.25
CH-27.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec24-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	185.9	20.0	0.37
CH-28.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec24-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	1016.8	20.0	2.03
CH-29.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec24-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec23-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	35.8	20.0	0.07
CH-30.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec23-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	57.4	20.0	0.11
CH-31.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec23-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	902.4	20.0	1.80
CH-32.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec23-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	889.3	20.0 & Variable	1.95
CH-33.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec23-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec22-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	30.4	Variable	0.06
CH-34.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec22-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	171.8	20.0 & Variable	0.38
CH-35.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec22-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec27-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	55.7	20.0	0.11
CH-36.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec27-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	716.2	20.0	1.44
CH-37.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec27-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	748.0	20.0	1.50
CH-38.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec27-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	200.7	20.0	0.40
CH-39.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec27-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec28-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	35.8	20.0	0.07

Numéro de Tract	Municipalité	Description des Terrains (territoire non-arpenté(théorique)	Propriétaire(s) foncier	Utilisateur(s) des terres	Longueur (m)	Largeur (m)	Superficie (ha)
CH-40.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec28-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	990.4	20.0	1.92
CH-41.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec28-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	287.8	20.0	0.58
CH-42.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec33-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	660.3	20.0	1.32
CH-43.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec33-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec32-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	35.9	20.0	0.07
CH-44.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec32-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	900.3	20.0	1.80
CH-45.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec32-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	20.9	20.0	0.04
CH-46.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec32-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031		20.0	0.00
CH-47.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec32-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	852.6	20.0	1.70
CH-48.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec32-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec31-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	32.3	20.0	0.06
CH-49.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec31-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	929.5	20.0 & 32.0	1.98
CH-50.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec31-Twp95-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	503.3	32.0 & Variable	3.24
CH-51.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec31-Twp95-Rge3 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec1-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	514.0	Variable	1.45
CH-52.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec6-Twp96-Rge3 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031		Variable	0.10
CH-53.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec36-Twp95-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031		Variable	0.00
CH-54.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec1-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	677.3	20.0, 37.0 & Variable	1.75
CH-55.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec1-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	956.9	20.0	1.91
CH-56.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec1-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec2-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	38.3	20.0	0.07
CH-57.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec2-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	53.9	20.0	0.11
CH-58.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec2-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	914.8	20.0	1.83
CH-59.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec2-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	538.8	20.0	1.08
CH-60.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec11-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	416.2	20.0, 32.0, 47.0 & Variable	1.41
CH-61.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec11-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec10-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	37.2	32.0	0.12
CH-62.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec10-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	1011.2	25.0 & 32.0	3.15
CH-63.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec10-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	63.2	25.0	0.16
CH-64.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec10-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	892.6	25.0	2.23
CH-65.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec10-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec9-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	36.3	25.0	0.09
CH-66.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec9-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	525.0	25.0	1.31
CH-67.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec9-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec16-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	54.5	25.0	0.14
CH-68.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec16-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	341.2	25.0	0.85
CH-69.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec16-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	828.2	25.0	2.07
CH-70.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec16-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE SE Sec17-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	31.4	25.0	0.08
CH-71.0	CLEAR HILLS COUNTY	SE Sec17-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	894.5	19.0 & 25.0	2.24
CH-72.0	CLEAR HILLS COUNTY	SW Sec17-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	156.0	19.0	3.57
CH-73.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec17-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	1073.6	19.0, 25.0, 32.0 & Variable	3.29
CH-74.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec17-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec18-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	51.4	32.0	0.16
CH-75.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec18-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	909.5	32.0	2.62
CH-76.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec18-Twp96-Rge4 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	832.0	32.0	2.33
CH-77.0	CLEAR HILLS COUNTY	NW Sec18-Twp96-Rge4 W6M ROAD ALLOWANCE NE Sec13-Twp96-Rge5 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	BRIAN R CLEMENTS TRAPPEUR TPA 2031	31.7	32.0	0.09
CH-78.0	CLEAR HILLS COUNTY	NE Sec13-Twp96-Rge5 W6M	HER MAJESTY THE QUEEN (ALBERTA)	THAREN SOROKA TRAPPEUR TPA 2357	178.0	32.0	0.42

TransCanada
Du possible au réel

La fête franco-albertaine
Les avenues de la Fête

Merci

à tous nos partenaires, commanditaires et bailleurs de fonds de la 24e édition de la Fête franco-albertaine!

Bailleurs de fonds

Canadian Heritage / Patrimoine canadien

Alberta Foundation for the Arts

Government of Alberta

Alberta Lottery Fund

Partenaires

ACFA Régionale de Red Deer

cdm Centre de développement musical

Ciné Imagine

FJA jeunesse

FPFA

David Thompson Resort

Radio-Canada RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

Institut Guy-Lacombe de la famille

LE FRANCO

rafa Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Commanditaires

ACFA

BERGERON & CO

GREENVIEW HOLDINGS LTD. "an investment company"

ACFA Régionale de Wood Buffalo

TERRA Landscaping Ltd.

Paul Blais Realty Group

Mickerson Roberts Holinski & Mercer

United Cycle Sport

Carrière

Mercier & Mercier

Financière Banque Nationale

accès emploi

creative coco'nuts

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta

servus credit union

La Girandole

ACFA Régionale de Bonnyville - Cold Lake

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

On se donne rendez-vous pour la 25e édition du 4 au 6 juillet 2014 au David Thompson Resort!

LE FRANCO

Vol. 47 no 28 | Edmonton, semaine du 18 au 24 juillet 2013 | 12 pages | 60 ¢

BSJ

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUL 19 2013
LIBRARY

Photo : Dany Côté

La Société franco-canadienne de Calgary, épaulée par Suzanne de Courville Nicol, l'association communautaire du quartier Cliff Bungalow/Mission et de nombreux participants francophones, anglophones et métis ont fêté en grandes pompes le coup d'envoi du Stampede de Calgary. Tous les détails et photos en pages 5, 6 et 7.

À LIRE CETTE SEMAINE

Claude Roberto ...

... vous fait visiter les archives provinciales.

Edmund A. Aunger traverse le Canada ...

... à vélo en mémoire de sa femme.

Un voyage de solidarité marquant ...

... à Madagascar.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1051 4/8 xxDIR(W)
U Of A Library Bibliographic Serv Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Un modèle pour d'autres

Une présentation du système de classement des archives franco-albertaines sera publiée à l'internationale.

Angélique Bielski

Edmonton

L'archiviste Claude Roberto des Archives provinciales de l'Alberta sera publiée dans *Comma*, la revue internationale des archives.

Sa conférence sur le système de classement des archives de la francophonie albertaine lors du congrès du Conseil international des archives en aout 2012, en Australie, a suscité beaucoup d'intérêt. Ce système se divise en plusieurs thèmes qui démontrent l'identité de la société franco-albertaine, comme l'éducation, la culture, l'économie, la religion, et plusieurs autres.

À partir des archives reçues et de ces thèmes, une base de données informatisée est créée. Cette dernière est disponible à tous. « Nous avons aussi mis sur pieds des activités pour être proactifs et recueillir des archives dans ces domaines-là », mentionne Claude Roberto en donnant pour exemple les spectacles dans les écoles, les trousses pédagogiques, la publication d'un livre, etc.

« Cette technique avec les thèmes est très flexible et pourrait s'appliquer à la plupart des minorités, ou même des majorités », ajoute-t-elle. C'est d'ailleurs pour cette raison que le sujet a été retenu pour la publication, parmi de nombreuses autres conférences.

Puisque la revue *Comma* n'est publiée et distribuée à travers le monde entier qu'en 2014, les présentations choisies doivent avoir de la valeur à long terme et peuvent servir de modèle à d'autres.

Au prochain congrès du Conseil international des archives en novembre, la Franco-Albertaine d'adoption se penchera sur l'accessibilité des documents liés à des sujets sensibles. L'archiviste va se concentrer sur la Commission canadienne de vérité et réconciliation, au cœur des révélations sur les pensionnats résidentiels autochtones.

« Pour les archivistes, c'est parfois difficile de savoir comment rendre ces documents accessibles parce que les gens peuvent les interpréter de différentes manières. Je veux démontrer comment l'histoire est sujette à interprétation », souligne-t-elle.

Conserver l'histoire

La dernière fois que Claude Roberto a été publiée dans *Comma*, c'était au sujet de la Déclaration universelle des archives. Cette déclaration, d'abord adoptée au Québec, a rapidement pris de l'ampleur et a été adaptée pour tous les pays, traduite en plusieurs langues et appuyée par l'UNESCO en 2011.

Elle espère qu'avec cette déclaration, les gens sont plus conscients de la valeur des documents à conserver. « Dans les gouvernements où il n'y a pas de démocratie, les archives ne sont pas bien gardées, cite-t-elle en exemple. Les gouvernements ne préservent pas les archives des gouvernements précédents. »

L'archiviste Claude Roberto, qui s'occupe des archives franco-albertaines, pose ici avec des archives non classées.

Lorsque les archivistes reçoivent des documents, il leur est difficile de décider quoi garder. « Il faut déterminer à l'avance ce qui va être utilisé par les chercheurs à l'avenir sans connaitre les sujets que ces chercheurs vont étudier », note Claude Roberto.

Les Archives provinciales de l'Alberta ont déterminé quelques documents importants à conserver et à leur remettre : photographies, films, actes de naissance, mariage ou décès, testaments, diplômes d'études, relevés de notes, journaux de voyage…

Au contraire, il n'est pas nécessaire de garder les permis de conduire, les factures, les contrats d'assurance, les relevés de compte, etc.

« Plusieurs personnes font l'erreur d'entreposer leurs documents au mauvais endroit, se déplore l'archiviste. Fréquemment, on les met dans le sous-sol, alors que s'il y a une inondation, ils seront très difficiles à récupérer. »

Quelques facteurs permettent l'entreposage et la préservation des archives. Moins les documents sont exposés à la lumière et à la chaleur, mieux ils se porteront. Des enveloppes ou des boites sans acidité assurent également une plus longue durée de vie des archives.

« Souvent, on ne comprend pas l'importance des archives et on les détruit. Les archives sont importantes, car elles sont un témoignage de la société actuelle », rappelle Mme Roberto.

L'édifice des Archives provinciales de l'Alberta contient des kilomètres de documents à conserver.

Photos : Angélique Bielski

Une visite

aux Archives provinciales de l'Alberta

Les archives arrivent entassées dans des boites.
Des documents de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Les archivistes déterminent ce qui est à conserver ou non.
Le bureau des archives des Oblats

Certains documents doivent être réparés méticuleusement.

Katherine Potapova travaille sur un journal de la capsule de temps de la législature de l'Alberta.

Beaucoup d'équipement est nécessaire afin de visionner les films de différentes époques, tout comme pour les photos.

Les archives sont ensuite numérotées, classées et entreposées dans une salle tempérée.
Les films sont conservés à – 12°C.

Les chercheurs peuvent venir demander des documents et les étudier.

Pédaler pour la sécurité des pistes cyclables

Edmund A. Aunger entreprend la traversée du pays par le sentier Transacanadien en mémoire de sa femme Elizabeth Sovis et pour réaliser le rêve de cette dernière: un sentier sécuritaire pour tous, d'un océan à l'autre.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

Edmund A. Aunger est parti de Victoria, en Colombie-Britannique, le 1er juillet dernier. C'est ce jour-là que sa femme, Elizabeth Sovis, avait choisi pour prendre sa retraite et entreprendre le projet d'une vie : promouvoir le développement des pistes cyclables sécuritaires au Canada, avec un accent sur le sentier Transcanadien. Elizabeth ne passionnait pour le sentier Transcanadien – une route verte de 18 000 km et une voie d'eau de 5 000 km - qui relie le pays d'est en ouest, ou le contraire, dépendamment le point du départ que l'on choisit.

Le jour de son départ, Monsieur Aunger s'est rendu à l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique, pour promouvoir le projet de sa femme, qui est devenu le sien depuis qu'Elizabeth Sovis est décédée le 14 juillet 2012, happée par un conducteur en état d'ébriété sur un tronçon du sentier Transcanadien non sécurisé à l'Île du Prince-Édouard.

Ensuite, il s'est posté au Mile zero du sentier et a trempé ses roues de vélo dans l'océan Pacifique. Dans quatre ans, il posera le même geste, de l'autre côté du pays, dans l'océan Atlantique. Le 14 juillet 2017, il arrivera là où sa femme a perdu la vie. D'ici là, il a lancé le défi aux provinces canadiennes, et à l'Île du Prince Édouard en particulier, de tenir leurs promesses quant à l'achèvement de ce sentier piétonnier et cyclable d'ici 2017, année du 150e du Canada.

Étalé sur cinq étapes, il fera l'entièreté du trajet Transcanadien à vélo, même les parties qui demeurent dangereuses puisqu'elles sont sur des routes pour véhicules motorisés. « Je crois qu'Elizabeth ne serait pas d'accord que je le fasse, même si c'était sa cause, à cause des risques », avance Edmund A. Aunger.

Âgé de 64 ans, il fera perdurer la tradition de son couple, soit de partir plusieurs semaines à vélo chaque été au mois de juillet. De Victoria à Edmonton, son périple en est à son étape la plus éprouvante physiquement, s'étalant sur plus de 2500 km principalement en terrain montagneux. « Je fais habituellement entre 40 et 90 km par semaine, avec cinq jours de vélo, deux jours de repos, ce qui me permet de donner des entrevues, d'écrire mon blogue et de voir ma famille », relate le professeur émérite du Campus Saint-Jean, qui attendait justement la venue de son fils Richard, le soir de l'entrevue, à Hope en Colombie-Britannique.

Il raconte que sa femme n'avait commencé à faire du cyclotourisme que dans la cinquantaine. Elizabeth Sovis avait horreur de faire du vélo sur les routes partagées avec les voitures parce qu'elle ne s'y sentait pas en sécurité. « Nous n'aurions jamais été faire le sentier à l'Île du Prince-Édouard si nous avions su qu'une partie n'était pas sécurisée, souligne M. Aunger. Le guide nous avait mal informés ». Il trouve scandaleux que l'Île du Prince-Édouard fasse la promotion de son tourisme familial comme un des endroits les plus sécuritaires pour les cyclistes alors que les faits démontrent le contraire.

Ce geste qu'il pose en mémoire de sa femme est déjà énormément médiatisé. Les moments où il sera seul face à lui-même seront rares, puisque des amis, de la famille, mais aussi des inconnus qui se rallient à sa cause, l'accompagneront dans les différentes étapes. « À Vancouver, 12 personnes sont venues avec moi », relate Edmund A. Aunger.

Le 14 juillet de cette année approche lorsque *Le Franco* l'a rejoint au téléphone, et M. Aunger essaie de ne pas trop y penser. « Mais je pense à elle tous les jours et le 14, nous serons en famille au milieu des montagnes entre Hope et Penticton. On va prendre un moment pour nous, c'est sur », dit-il. Il a aussi organisé des rassemblements publics à différents arrêts pour parler de ce qui est arrivé à sa femme et des grosses lacunes, au Canada, en matière de sécurité pour les cyclistes.

Edmund A. Aunger, le 1er juillet à Victoria.

Photo : courtoisie

« Une des choses que l'ancienne ministre de *Tourism, Parks and Recreation*, Christine Cuzanelli, m'a dit, qui m'a choqué, c'est qu'en Alberta la priorité est à l'aménagement de sentiers pour les véhicules tout terrain », déplore le cycliste amateur. L'Alberta et la Saskatchewan sont retardataires pour ce qui est de l'aménagement du sentier Transcanadien sur leur territoire, mis sur pied depuis 1992.

« La ministre s'est exprimée à l'Assemblée législative l'année dernière en disant qu'elle encourageait les municipalités à avancer sur ce projet, mais en réalité la transcanadienne passe sur plus de 100 municipalités uniquement en Alberta », exhume M. Aunger. Il déplore le manque de leadership et l'absence de plan d'action qui porte à penser que le projet ne sera jamais mené à bien, du moins à la date promise initialement, en 2017.

« Mon fils Richard me disait : l'espère que tu ne seras pas trop déçu si ça ne change pas grand chose. C'est sûr que je serais un peu déçu, mais je ne peux pas accepter sans essayer », affirme M. Aunger. Celui-ci s'estime chanceux de pouvoir agir, avoir quelque chose à accomplir, que sa femme lui a légué, plutôt que d'être pris au désespoir comme c'est le cas pour beaucoup qui perdent un proche. « Elle avait un projet et maintenant c'est le mien, conclut-il, ça donne un sens à ma vie ».

Edmund A. Aunger arrivera à Edmonton l'après-midi du 25 aout. Il y aura à cette occasion un rassemblement devant l'Assemblée législative de l'Alberta.

TECHNICIENNES EN BUREAUTIQUE

Le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta
et le
Conseil scolaire catholique
et francophone du Sud de l'Alberta
cherchent à combler deux (2) postes de
TECHNICIENNES EN BUREAUTIQUE
au siège social des Conseils, à Calgary.

Pour plus d'informations concernant ces postes, veuillez consulter les offres d'emploi détaillées disponibles sur le site des Conseils à

www.csud.ca

Vous avez des questions?
Parlons-en.

Chez TransCanada, nous planifions la construction d'un oléoduc visant à transporter le pétrole provenant de l'Ouest vers l'Est du Canada. C'est un projet qui générera d'importantes retombées économiques. Si vous avez des questions au sujet d'Energie Est, venez rencontrer notre équipe lors de la journée portes ouvertes organisée près de chez vous.

Oleoducenergieest.com

TransCanada

Journée portes ouvertes Énergie Est

Mardi 23 juillet
Hardisty Community Hall
4807, 49e Rue, Hardisty, AB
Heures : 16 h à 20 h

Mercredi 24 juillet
Consort & District Seniors Drop In Centre
5103, 50e Rue, Consort, AB
Heures : 16 h à 20 h

Jeudi 25 juillet
Oyen & District Senior Citizens Recreation Centre
219, 2e Rue, Oyen, AB
Heures : 16 h à 20 h

TransCanada est une entreprise canadienne qui, depuis plus de 60 ans, construit des pipelines et des infrastructures énergétiques sécuritaires et fiables.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

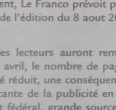
Erratum

Dans le journal officiel de la Fête franco-albertaine, *Échos de la fête*, réalisé par les jeunes de Fédération jeunesse de l'Alberta et publié dans nos pages la semaine dernière, une erreur s'est glissée. Le Coin des petits était animé par l'Institut Guy-Lacombe de la Famille et non par Lauréanne Desmeules et Catherine Willshire comme c'était écrit dans l'article « Le coin des petits » de Caroline Kreiner.

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.



AVIS AUX LECTEURS

Pour le moment, Le Franco prévoit publier tout l'été à l'exception de l'édition du 8 août 2013 où nous ferons relâche.

Cependant, les lecteurs auront remarqué que depuis le début avril, le nombre de pages de l'hebdo-ma-daire a été réduit, une conséquence directe de la baisse importante de la publicité en provenance du gouvernement fédéral, grande source de revenus du journal.

Si cela se maintient durant la période estivale, et que le journal ne rencontre pas ses frais de production (essentiellement l'impression et la distribution), la direction du journal optera pour ne pas publier pendant une, deux ou trois autres semaines additionnelles.

Veuillez toutefois noter que nos bureaux resteront ouverts tout l'été!

Merci!

La direction

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un événement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco—albertain

Edmonton, Alberta, mercredi 22 juillet 1970, vol. 2 no 30

Le Conseil canadien de la coopération se veut le défenseur du mouvement coopératif canadien

Vacances

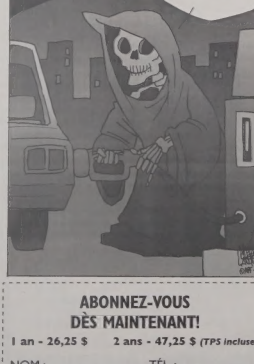
Fête au Village à Legal page 3

Le Klondike au réseau français

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.



L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Allian Hasleccour *(journaliste)* Angelique Bielski *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, à l'erreur est celle de l'insertion.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Calgary : Mireille Mahieu
Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* M^e Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Fondation Donatien Frémont

on passe le mot

APF

CMCA AUDITED

Alberta Weekly Newspapers Association

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
TÉL : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** *(TPS incluse)*

NOM : _____ TÉL. : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ CODE POSTAL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
TÉL : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Une réalité qui choque

Un groupe de sept personnes a passé trois semaines à Madagascar pour rencontrer des organismes qui œuvrent avec l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix.

Du 28 mai au 14 juin dernier, des Canadiens provenant majoritairement de l'Alberta et du Manitoba se sont plongés dans la réalité des Malagasys pour un voyage de solidarité.

Développement et Paix, contrairement à plusieurs organismes d'aide internationale, travaille directement avec des organismes locaux qui connaissent les besoins réels de leur communauté. Pendant ces trois semaines sur l'île à l'est de la côte africaine, les participants du voyage ont rencontré ces personnes qui œuvrent pour changer la situation actuelle au pays.

« On finance les projets qui peuvent vraiment faire un changement, de façon stable et durable », explique l'animatrice régionale de Développement et Paix, Sara Michel.

Un œuf contre une roche

Une crise politique a ébranlé le pays en 2009 et les répercussions se font encore sentir aujourd'hui, alors que la pauvreté ne cesse d'augmenter. Trois ans plus tard, en 2012, l'île a été frappée par un cyclone. « Les médias n'en ont pas parlé, alors Madagascar n'a reçu que très peu d'aide après la catastrophe naturelle », se désole Sara Michel.

Les Malagasys peinent à se relever et font face à de nouveaux problèmes. « Depuis 2009, il y a de la mauvaise gouvernance et ça ne fait qu'empirer. Les problèmes structurels sont à la base de tout », a remarqué l'animatrice lors de son séjour.

Depuis la découverte de ressources naturelles de grande valeur, comme du pétrole, dans les terres de l'île, des compagnies internationales s'implantent au pays « grâce à des contrats secrets qu'elles font avec le gouvernement corrompu », relate la participante au voyage.

« On dit qu'à Madagascar, tout est à vendre », ajoute-t-elle. C'est que la plupart des terres ne sont pas titrées. Des fermiers peuvent être sur une terre depuis des générations, mais puisqu'elle n'est pas titrée, une compagnie de l'extérieur ou un riche Malagasy peut l'acheter et déloger la famille qui y était installée. Cette dernière se dirige vers la capitale, sans aucune ressource.

« Ce n'est pas compliqué d'enregistrer sa terre, souligne Mme Michel. Le problème, c'est que les gens ne savent pas qu'ils doivent le faire et ne savent pas comment le faire. »

Développement et Paix appuyait un organisme qui aidait dans ce secteur, mais des compressions budgétaires du gouvernement canadien ont forcé l'organisation catholique à le laisser de côté. « On a pu voir les impacts réels des coupes », s'attriste l'animatrice.

L'arrivée des compagnies étrangères amène son lot de difficultés. Un tourisme sexuel s'y installe, en plus de changer le dynamisme social de l'île, car les travailleurs ne proviennent pas de Madagascar.

Environ 40 % des mines sont exploitées par des industries canadiennes. Pour le groupe de Développement et Paix, il s'agit d'une « vraie honte ». « Sur le territoire canadien, ces compagnies doivent suivre les lois. À Madagascar, elles n'appliquent pas les mêmes mesures et n'agissent pas de la même façon, puisqu'elles n'ont pas à se conformer à diverses normes », s'indigne Sara Michel.

Développement et Paix appuie, depuis quelques années, l'aratra, un projet de plaidoyer pour la bonne gouvernance des investissements miniers de Madagascar. Environ 50 % du financement provient de l'organisme canadien.

Partenariats locaux

Les sept Canadiens ont été accueillis par le Conseil de Développement d'Andohatapenaka (CDA). Le CDA a beaucoup de projets dans divers domaines, notamment l'éducation.

À quelques semaines des élections présidentielles, un autre partenaire est très important : le Conseil national d'observation des élections. « Là-bas, tu peux acheter un vote avec une bière, rappelle Sara Michel. Le Conseil explique les critères qui font un bon candidat et montre aux citoyens comment voter, parce que beaucoup d'entre eux ne savent pas lire et écrire. »

Les 41 candidats ont chacun eu quelques minutes pour parler de leur programme à la radio communautaire, une radio dirigée par les jeunes, pour les jeunes et appuyée en partie par Développement et Paix. « Certains candidats voulaient payer pour avoir plus de temps que d'autres en ondes. La radio a refusé et a commencé à recevoir des menaces. Lorsque je vois cela, je trouve l'intégrité des jeunes magnifique. Outre les élections, on veut utiliser les médias locaux pour faire de la sensibilisation sur divers sujets », indique l'animatrice.

Développement et Paix s'associe aussi avec son équivalent américain, Catholic Relief Services. « On les appuie lorsqu'il y a des urgences, parce qu'ils sont beaucoup plus grands que nous, », continue-t-elle.

Bénévole très actif depuis quelques années avec l'organisation, Martin Blanchet a souhaité prendre part au voyage pour en savoir plus sur son fonctionnement à l'étranger. La volonté des Malagasys de changer leur situation l'a profondément marqué. « Ils veulent vraiment se prendre en main », se souvient-il.

« Je me rappelle une rencontre en particulier, dans un petit village en montagne tout près d'une mine. L'homme qui nous expliquait, avec l'aide d'un interprète, les problèmes du village avait une grande présence. Il s'exprimait de façon claire et puissante. Même si je ne comprenais pas ce qu'il disait, j'ai été frappé. Je me suis dit que cet homme, même s'il est pauvre de biens matériels, n'est pas pauvre puisqu'il n'a pas perdu espoir », raconte Martin Blanchet.

De retour au pays, les participants ont le mandat de faire part de leurs observations à leur entourage. M. Blanchet prépare présentement une conférence sur le voyage et le mandat de Développement et Paix qu'il espère présenter à divers groupes pour les inciter à s'impliquer eux aussi.

À l'automne 2013, l'organisme demandera au gouvernement canadien d'ouvrir un bureau de l'ombudsman pour que les communautés affectées par les activités des mines canadiennes puissent avoir droit à la justice du Canada, parce que, pour l'instant, elles n'ont droit à aucune justice.

- Angélique Bielski

Rouleauville bloc party

Cette année encore, le thème du char allégorique de la communauté francophone de Calgary rendait hommage aux pionniers qui ont fondé la ville.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

La parade du Stampede est un événement à la fois communautaire et commémoratif. Elle sert aux nouvelles communautés de la ville multiculturelle qu'est Calgary de s'afficher, ainsi qu'à ceux qui font revivre son histoire de la rappeler aux nouveaux habitants (ou à ceux qui ont vite fait de l'oublier).

Elle donne aussi une occasion au maire de Calgary, Naheed Nenshi, de s'afficher, triompha nt sur son cheval, à la hauteur du champion qu'il est devenu pour nombreuses des communautés qui défilent justement ce matin du 5 juillet dernier.

« Je suis conscient que plusieurs personnes n'ont toujours pas de chez eux et que nos voisins de High River et de la nation de Siksika sont encore sinistrés. Mais en même temps, quand j'étais sur le cheval, sur la même rue qui deux semaines plus tôt était inondée, je me suis dit : quelle chose merveilleuse nous avons réussi à accomplir! », dit M. Nenshi.

La communauté francophone de Calgary était triomphante, vers 7 h 30, attendant le coup d'envoi de la parade. Repr enant le même char allégorique que l'an dernier, ils ont réussi à lui refaire une beauté, avec des photos de différents acteurs de la communauté francophone présente, les noms de rues du quartier Rouleauville (nomenclature reconnue plus tôt dans l'année par la Ville) fièrement affichés, et les musiciens bluegrass du groupe Rotary Park qui l'animait.

Ce sont surtout les personnages historiques, interprétés généreusement par des membres de la communauté avec costumes et scénarios à l'appui, qui ont distrait les foules amassées de chaque côté de la 6e et de la 9e avenue de Calgary.

« La thématique du quartier Mission/Rouleauville était très pertinente cette année puisque le pire des inondations est arrivé dans ce quartier », affirme Suzanne de Courville Nicol, qui coordonnait l'organisation du char allégorique pour la Société franco-canadienne de Calgary.

Les pionniers

Jacques Hébert personnifie le Père Lacombe, premier curé de la ville naissante de Calgary. Immergé dans son rôle, il s'adresse à l'inspecteur Brisebois, dont il déplore l'écart des mœurs. « Il mettait le seul poêle du fort dans sa chambre pour ne pas que sa maitresse mettisse ait froid, et bien pire… ».

Le maire de Calgary Naheed Nenshi participait à la parade du Stampede. *Photo : Emma Ailinn Hautecœur*

L'inspecteur Éphrem Brisebois a créé un fort, au confluent des rivières Bow et Elbow. « Je l'ai appelé Fort Brisebois, je n'aurais pas pu penser à un autre nom. Et quand ils l'ont changé, je suis parti », dit Jonathan Perron Clow, faisant référence au fait que James MacLeod a renommé le Fort Brisebois « Fort Calgary », en 1876.

Robert Liddiard s'était déjà joint à la foule fantasque du char l'année dernière, dans la peau de Léon Doucet, un religieux français étant le premier à avoir accueilli la Gendarmerie royale à Fort Calgary. Père Doucet avait lui-même paradé sur le premier char franco-albertain à la parade du Stampede de Calgary, en 1929.

« J'ai eu bien de la misère avec les sœurs grises qui dansaient tout le temps et le Père Lacombe qui faisait le fou », plaisante Robert Liddiard en parlant de son expérience du défilé dans les rues de la métropole.

Pour le costume de sœur Grise, habillant Céline Bossé, Suzanne de Courville Nicol a fait appel à la maison mère à Montréal parce qu'il n'y en avait pas d'utilisable en Alberta.

« Je regarde nos pionniers il y a 100 ans et après je nous regarde et je me dis que c'est nous les pionniers du futur », lance Mme de Courville Nicol. D'où l'importance du caractère public et coloré de cette manifestation culturelle, lors de l'événement annuel le plus important de la ville de Calgary.

Club des retraités d'Edmonton
Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.
N'hésitez pas à vous joindre à nous!
Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: credmonton@live.ca
ou par téléphone: (780) 468-0057

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant!
Programme pour les nouveaux parents francophones!
Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet www.fpfa.ab.ca
ou par courriel à corinnecollins@fpfa.ab.ca
Bienvenue bébé! 0 à 18 mois
Je grandis! 18 mois à 5 ans
FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
www.fpfa.ab.ca

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient
Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

2003-2013
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

Suzanne de Courville Nicol en compagnie de la mascotte Frogrenouille.

Céline Bossé, Jacques Hébert, Jonathan Perron Clow et Al Dumont.

Connexions

Suzanne de Courville Nicol est une agrégatrice de talent. Si tôt une idée émerge qu'elle a déjà appelé tout son réseau de contacts pour la mettre en œuvre. Son idée du char était d'aller « chercher tous les gens qui sont censés être là », des acteurs du passé à la relève musicale et culturelle du présent.

Déjà en 1993 - sa première année à la tête de l'organisation du char allégorique francophone - elle avait contacté le regroupement métis de la région pour qu'ils se joignent à la parade. « Quand ils voient nos ceintures fléchées des voyageurs autour de la taille, ils sont heureux, parce que pour eux ce sont leurs ceintures », dit-elle.

20 ans plus tard, on se rappelait toujours Mme de Courville Nicol au bureau métis de la région 3, Stacie et Carla Canada, qui travaillent au bureau, étaient les fières porteuses de la bannière cette année.

Le temps étant à la jeunesse, Suzanne de Courville Nicol pense que le thème du char historique a bien servi les deux années précédentes, mais qu'il est temps de le changer pour l'année prochaine.

« Ce sera indirectement relié à l'histoire, mais on va complètement changer le char, sans doute pour une structure plus pratique, mais plus de gens qui marchent autour et cinq caractères sur le char », annonce l'organisatrice.

Ce sont les seuls détails qu'elle a voulu révéler sur ce qu'elle mijote pour l'année prochaine.

Le thème du char allégorique « Notre cadeau » rappelle la contribution des francophones à l'histoire de Calgary.

Une des princesses du Stampede 101, Catherine Morneau, vient de Saint-Bruno-de-Gigues, en Abitibi.
Photos : Emma Allini Hautecoeur

Calgary Stampede 101

Chapeaux de cowboys et ceintures fléchées

Les francophones de Calgary ont lancé les festivités du Stampede de Calgary le 5 juillet dernier.

Suzanne de Courville Nicol et Bob Lang, du Cliff Bungalow-Mission Community Association offrent un éventail au maire de Calgary, pour signifier qu'il est leur « *number one* fan ».

Suzanne de Courville Nicol avec Catherine Morneau, Jessica Williams et Danielle Kakoschke. *Photos : Dany Côté*

Dans un vieux bâtiment du quartier Mission/Rouleauville à Calgary, la fête bat son plein.

Le banjo du groupe Rotary Park se laisse aller les cordes, les danseuses en lignes du club Keeping it country, les jambes, et ceux qui ne giguent pas, s'en donnent à cœur joie dans le porc effiloché fait maison.

Tard le soir, quand une partie des invités sont partis et que les autres somnolent, la royauté du Calgary Stampede vient couper le gâteau.

Pourquoi dans cette célébration plutôt intime, rassemblant quelques francophones de Calgary et des gens de la communauté de Cliff Bungalow (qui a prêté son centre communautaire pour l'occasion), peut-on voir le maire de Calgary, la royauté du Stampede et une équipe de télé québécoise ?

Naheed Nenshi a fait son entrée plus tôt, encensé par tous, comme un prophète. « Il n'avait pas de temps, mais il est venu », s'exalte Suzanne de Courville Nicole qui a organisé, avec Robert Leblond, ce *Franglofun Stampede Kick-off Party* ainsi que le char allégorique pour la Société franco-canadienne de Calgary. Comme des abeilles, les participants butinaient autour du maire, l'ensevelissant de cadeaux, de témoignages et de flashs d'appareils photo.

Suzanne de Courville Nicol est depuis longtemps impliquée dans la francophonie à Calgary, mais c'est la première fois que le climat politique est aussi favorable. On pense notamment à février dernier, quand le conseiller municipal Brian Pincott, présent ce soir-là, a présenté une motion en français pour faire reconnaitre le quartier Mission par son nom historique et francophone, Rouleauville.

« Beaucoup de gens ne réalisent pas pourquoi ce quartier s'appelle Mission », dit le maire de Calgary. « Pour moi, c'est très important que la communauté francophone parle de notre histoire partagée et je trouve ça vraiment bien qu'ils la rappellent à leurs concitoyens, avec le char allégorique lors de la parade », continue-t-il.

Et vice versa

Il y a aussi une fascination des Québécois et francophones en général pour la culture purement western qu'on peut retrouver dans un événement à gros budget comme le Stampede, qui reste authentique grâce à la fièvre de ses participants.

Une des princesses, Catherine Morneau, est québécoise. La *frenchie* du Stampede est dans son élément. « J'ai grandi avec des chevaux au Québec et oui, il y a une certaine culture cowboy, mais ce n'est pas le même style de vie qu'ici. Ici, ils ont vraiment les valeurs western ancrées, et les bottes et les chapeaux c'est à longueur d'année, pas seulement lors d'un festival comme à Saint Tite. »

Catherine Morneau est heureuse de pouvoir parler de sa passion et faire resplendir le Stampede dans sa langue première. « C'est vraiment une chance unique de pouvoir représenter l'organisation et de faire tout ce qu'on fait dans une journée », témoigne-t-elle de la grande entrée à cheval sur des bêtes trop excitées, des visites chez les commanditaires et des innombrables actes de présence en soirée.

L'équipe de webdocumentaristes, composée de Philippe David Gagné et Jean-Marc E. Roy, filme son entrée royale, en compagnie de Jessica Williams, la reine, et Danielle Kakoschke. La veille, ils ont fait une entrevue avec la frenchie et ont déniché des cowboys francophones dans la foule frénétique des *Stampede grounds*.

Ajoutant à la fascination de l'atmosphère surréelle qui s'empare de Calgary pendant 10 jours l'été, le webdocumentaire aura une touche identitaire propre à la francophonie albertaine.

Franglo-fun

Pour Suzanne de Courville Nicol, la recette gagnante est un généreux mesclun des cultures qui se sont rencontrées au travers de l'histoire de l'Ouest. Dans toutes les activités qu'elle organise, elle va chercher « ceux qui son censés être là », les anglophones, les francophones, les métis, sans oublier les dignitaires, pour plus de *franglo-fun*.

Rencontrée aux premières loges du rodéo, l'agente de voyage de la région de Marseille, Isabelle Marquant, vit son premier Stampede. Elle voit aussi un attrait au fait français à Calgary, qui permettra à ses clients de découvrir la magie du Stampede tout en touchant à leurs racines communes avec la métropole.

Mais c'est surtout la frénésie de l'événement qui emballe Isabelle Marquant. « J'avais entendu parler du Stampede, mais je n'imaginais pas l'ampleur de cette manifestation. Ça correspond à un rêve complètement dingue qu'on est en train de vivre tout éveillé », lance celle qui espère pouvoir communiquer ce rêve à ses clients français.

Elle a le chapeau comme témoin. Les francophones de Calgary eux, ont les ceintures fléchées, qu'ils ont sorties, comme les pionniers, pour essuyer la sueur de leur front et la poussière de leurs bottes de cowboy.

- Emma Ailinn Hautecoeur

En bref...

Pour la sixième édition de Contact Ouest, 18 artistes d'expression française de partout au Canada seront mis de l'avant. Parmi ceux-ci, deux proviennent de l'Alberta : l'auteure-compositrice Ariane Mahrÿke-Lemire et l'artiste musicien originaire du Sénégal Youssou Seck.

L'événement se déroule à Victoria en Colombie-Britannique du 19 au 22 septembre prochains. L'an dernier, à Whitehorse au Yukon, Mireille Moquin était la seule Albertaine en vitrine.

LE FRANCO
Visitez notre site
lefranco.ab.ca
en ligne!

Patrick Henri anime La Croisée en direct de La Cité francophone jusqu'au 23 aout. Sur cette photo, Rudy Desjardins en remplacement.
Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

Culture

Chemin chez nous reprend en 2013

Le circuit de spectacles maisons, Chemin chez nous (entité francophone de l'organisme bilingue Home routes/Chemin chez nous), entamera une nouvelle saison à partir de septembre 2013.

Plusieurs communautés franco-albertaines de toute la province on fait usage de ce circuit, pour une saison 2012 fructueuse, avec notamment la venue de Donné Robert, un artiste d'origine malgache, le maquelinot Claude Cormier ainsi que des artistes locaux comme Arianne Mahrÿke Lemire.

Le premier circuit ayant eu lieu en 2009, les tournées dans l'Alberta francophone sont en expansion et les associations régionales font du mieux qu'elles peuvent pour informer et appuyer les hôtes dans la venue d'artistes de la francophonie locale, nationale et internationale.

En septembre, le musicien rwandais Mighty Popo prendra la route de l'Alberta et du Nord de la Saskatchewan, suivi de l'artiste franco-ontarien et fou du country, Chuck Labelle.

La 3e tournée démarrera en février 2014, avec Mariosèe, une enseignante francophone qui s'est lancée dans la musique multi genre, pop, jazz et musique du monde, reconnaissable à sa voix suave.

Au printemps 2014, le membre fondateur de la bottine souriante, Yves Lambert, viendra faire danser une gigue aux invités de la maison, avec son accordéon et sa bonne humeur. Sa tournée sera suivie de celle de Juan Sebastian Larobina Gomez, multiinstrumentaliste originaire de l'Argentine, passant par le Mexique et le Québec, qui mélange La Bolduc, le tango et la musique cajun.

La saison 2013-2014 finira par une étoile montante de l'Alberta, récipiendaire de nombreux prix que certains auront déjà vu lors de festivités franco-albertaines : le violoneux Daniel Gervais, accompagné de son frère Matthew.

Nouvelle direction artistique

En novembre dernier, Nicole Brémault, directrice artistique de Chemin Chez Nous et coordonnatrice des circuits, annonçait qu'elle quittait son poste, afin de prendre un recul et voir à d'autres projets. De ce fait, Home Routes/Chemin Chez Nous entre en partenariat avec l'organisme musical francophone du Manitoba, le 100 NONS. Pour une période d'un an, le 100 NONS prendra en charge les travaux en lien avec les circuits Chemin Chez Nous.

« Ce n'est pas facile de quitter mes amis, en particulier les hôtes de Chemin Chez Nous. Mais, c'est avec joie que je remets ces travaux entre les mains dévouées et passionnées du 100 NONS », déclare Nicole Brémault.

- Le Franco

Centenaire

Soeur Gabrielle Tellier

Le 19 juin, Gabrielle Tellier, ursuline de Jésus, fêtait ses cent ans.

Gabrielle est la fille cadette d'Ildaige Tellier et de Clara Molleur, arrivés à Morinville en 1922 en provenance d'Albany dans l'état de New York. Elle est née le 19 juin 1913 dans la résidence voisine du presbytère de la paroisse St. Jean-Baptiste de Morinville.

Cette maison existe encore. Elle est la seule de sa famille née au Canada. Ses quatre sœurs et son frère sont nés aux États-Unis. Elle est aussi la petite-fille de Dieudonné Tellier, pionner de Morinville, arrivé avec le premier contingent de l'Abbé J.B. Morin, prêtre colonisateur (1891).

Elle n'a pas eu le bonheur de voir vieillir ses parents. À l'âge de trois ans, son père décède et à l'âge de douze ans, c'est le décès de sa mère. Ce fut donc la tâche de ses trois sœurs aînées, Aline, Annette et Leah, de pourvoir à son bienêtre.

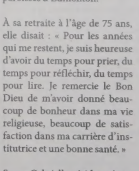
De la première année à la sixième, elle fréquenta le Couvent Notre-Dame de Morinville sous la tutelle des Filles de Jésus.

Lorsque sa sœur Annette devint institutrice avec les Écoles Séparées d'Edmonton, elle l'emmena avec elle à Edmonton. Toutes deux pensionnaient au Couvent des Ursulines de Jésus, situé dans la paroisse St Antoine, au sud d'Edmonton.

De là, Gabrielle fréquenta l'école Mont-Carmel et l'école St. Mary, haute école pour les filles catholiques située sur la 103e Rue au centre-ville. C'est au milieu de sa 12e année qu'elle décide d'entrer au Noviciat des Ursulines de Jésus, à leur Maison-Mère à Chavagnes en Vendée dans le sud de la France. Deux ans plus tard, de retour au Canada, elle termine sa douzième année suivie d'une année à l'école Normale de Camrose.

En 1934, elle commence sa carrière d'institutrice à l'école St. Edmond de Calder. Elle enseigne la première et la deuxième année aux petits francophones du quartier. À l'époque, Calder était peuplé de familles francophones.

En 1974, elle prend sa retraite d'institutrice, après 40 ans

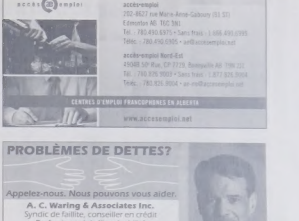


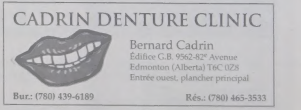
d'enseignement – 19 ans à St Edmond, 5 ans à Mont-Carmel, 15 ans à la Haute École de Heissler et deux ans à Montréal. De 1974 à 1988, elle fait du ministère dans différentes paroisses d'Edmonton.

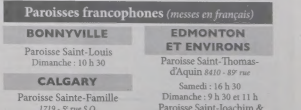
À sa retraite à l'âge de 75 ans, elle disait : « Pour les années qui me restent, je suis heureuse d'avoir du temps pour prier, du temps pour réfléchir, du temps pour lire. Je remercie le Bon Dieu de m'avoir donné beaucoup de bonheur dans ma vie religieuse, beaucoup de satisfaction dans ma carrière d'institutrice et une bonne santé. »

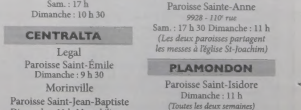
Sœur Gabrielle réside présentement au Centre Providence, choyée par toutes les religieuses en résidence. Dans sa vieillesse, elle ne parle pas beaucoup, mais elle a toujours un sourire éblouissant pour ceux qui la visitent.

- Photo et texte de Daniel Eugene Cournoyer









Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

À Fort McMurray

Voir de ses propres yeux

Plus de 500 personnes ont participé à la Marche pour la guérison et aux cérémonies l'entourant à Fort McMurray les 5 et 6 juillet derniers.

Angélique Bielski
Edmonton

L'évènement, organisé par *Keepers of the Athabasca* et la première nation Athabasca Chipeyewyan, est composé d'ateliers, de cérémonies et d'une marche d'une dizaine de kilomètres à travers les terrains d'exploitation des sables bitumineux dans le but de guérir l'environnement et les personnes affectées par cette industrie.

« C'était notre quatrième édition et ça s'est très bien passé, mentionne la coordonnatrice des communications d'Athabasca Chipeyewyan, Eriel Deranger. Les gens viennent parce qu'ils sont curieux de voir cette réalité et sont concernés par les effets de cette industrie sur les hommes qui vivent près. »

Selon elle, les participants ont été choqués par la mauvaise qualité de l'air. Plusieurs portaient des masques. Les camps pour les travailleurs ont également été comparés à des prisons.

« On veut éduquer les gens sur les impacts et la réalité de l'exploitation des sables bitumineux », ajoute Eriel Deranger.

Une délégation québécoise

Dans le cœur des discussions sur la ligne 9 d'Enbridge, un projet d'inversement de la ligne pour acheminer le pétrole albertain vers l'est, une délégation québécoise s'est rendue à Fort McMurray et a pris part à la marche.

Sous l'aile de Michel Lambert, le directeur général de l'organisation de solidarité Alternatives, une quinzaine de personnes de différents milieux - artistes, environnementalistes, professeurs, étudiants, journalistes, etc. – sont arrivées sur le sol albertain avec une opinion défavorable de l'exploitation, mais l'esprit ouvert.

« Cette visite a confirmé et renforcé notre opinion, déclare Michel Lambert, de retour à Montréal lors de l'entrevue. La marche a été très difficile. J'avais l'impression d'être sur la lune, puisqu'il n'y a plus aucune vie dans le sol. »

Conscient que cette industrie crée de l'emploi dans la province, le directeur général d'Alternatives souligne que le boum économique n'est qu'éphémère.

« Tout ça, c'est à court terme. À un certain moment, il n'y aura plus de pétrole alors il va falloir créer des emplois ailleurs. Pourquoi ne pas faire le virage tout de suite », se questionne-t-il.

M. Lambert déplore les coupes budgétaires dans de nombreux domaines là où « les gens trouvaient du travail avant ». Selon lui, le gouvernement devrait investir ailleurs, comme dans le développement d'énergies alternatives qui pourrait également créer des emplois.

Depuis leur retour, les membres de la délégation font part de leurs observations de plusieurs façons à travers les médias. Une lettre ouverte est également prévue, ainsi qu'un film.

Le gouvernement québécois repensera sa politique énergétique dans les prochains mois. « Avec la tragédie de Lac-Mégantic, malheureusement, ça crée un bon *timing*. Le débat sur le pétrole est encore plus fort », fait remarquer Michel Lambert.

À Edmonton

Prise de la Bastille

L'Alliance française d'Edmonton a tenu une célébration spéciale pour la fête nationale de la France le 14 juillet.

Lorisia MacLeod, Laura et Julia Jones à la fête du 14 juillet.
Photo: Angélique Bielski

Alors que les feux d'artifice éclairaient le ciel un peu partout en France, près de 80 personnes étaient, elles aussi, la fête nationale dans les locaux de l'Alliance française d'Edmonton, vers 16 heures.

Des Français tout juste immigrés ou bien installés, des gens d'expression française de toute provenance et des amoureux de l'Hexagone et de sa culture ont profité des petites bouchées offertes, du champagne et des délicieuses pâtisseries françaises du Duchess Bake Shop, le tout agrémenté des mélodies bien connues jouées à l'accordéon par le musicien Jason Kodie. Les gens y étaient pour se rencontrer et discuter.

« Plusieurs personnes ici ne sont pas retournées en France depuis de nombreuses années, souligne Mathilde Amouroux de l'Alliance française d'Edmonton. Cette fête nous rapproche du pays. »

Julia Jones participe au groupe de discussion français à l'Alliance depuis quelque temps. Cette jeune femme d'Edmonton étudie le français comme majeure à l'Université de l'Alberta. Elle a d'abord été mise en contact avec la langue à l'école primaire, sans cesser de s'y intéresser toujours plus. Ses deux derniers semestres, elle les a passés à Dijon, dans l'Hexagone. « Je ne veux pas perdre mon français, c'est pour cela que je viens à l'Alliance », explique-t-elle.

Aussi présente à la fête, Lorisia MacLeod étudie également le français à l'Université. « C'est vraiment une culture fantastique, s'exclame-t-elle, tout juste de retour d'une immersion d'un mois à La Rochelle, en France.

La trésorière de l'Alliance française d'Edmonton, Marie-Chantal Daval-Bérillon, assure que les membres du conseil d'administration qui ont organisé l'évènement « se sont réjouis du vif succès de cette fin après-midi ».

- Angélique Bielski

Financement agricole Canada
Your Partner in Agriculture

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires
(deux postes, anglais)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en croissance. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout.

Lethbridge – numéro de dossier 112-13/14; la date de clôture du concours est le 24 juillet 2013.

Drumheller – numéro de dossier 101-13/14; la date de clôture du concours est le 26 juillet 2013.

Notre entreprise

Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 25 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres

Canada

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

Nettoyeur(euse) – Entretien général

Emplacement : Carway (Alberta)

Salaire : de 17,24 $ à 18,75 $/heure
(À compter du 5 août 2013, le taux horaire sera de 17,58 $ à 19,13 $ l'heure).

Numéro de référence : SVC13J-013457-000009

Admissibilité : Personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens résidant à l'étranger.

Pour plus de renseignements, y compris les critères de présélection et la façon de postuler, veuillez consulter le site Web de la Commission de la fonction publique du Canada au www.emplois.gc.ca ou téléphoner à Infotel au 1-800-645-5605. Les personnes ayant une déficience auditive peuvent s'adresser par TTY au 1-800-532-9397.

La date limite de réception des candidatures est le **22 juillet 2013**.

This information is also available in English.

Canada

Centenaire

Une centenaire bien célébrée

Mme Aviline (Gauthier)Proulx a atteint son 100e anniversaire le 11 juillet.

Les célébrations organisées par sa fille Yvonne Germain ont été un grand succès. Mme Aviline était, comme toujours, en pleine forme.

Le 11 juillet, ils ont eu une célébration familiale et une autre belle cérémonie, le lendemain, au Lacalta Lodge où Mme Aviline demeure depuis le mois de janvier. Le 13, c'était les portes ouvertes au Centre Festival de Plamondon.

Plusieurs membres de la famille se sont déplacés de loin pour y être : de la Colombie-Britannique, de la région de Rivière La Paix ainsi que d'Edmonton, entre autres.

Mme Aviline est la première Plamondonienne qui atteint son centenaire et elle l'a fait en grande forme. Elle a toujours son beau sourire. Elle est bonne vivante avec une intelligence et une énergie formidable!

Ses talents artistiques n'ont jamais tari : les dessins, les arts, des projets en miniatures de toutes les sortes. Beaucoup de ses créations étaient faites de matériaux recyclés.

Outre les nombreux cadeauc, cartes et fleurs, elle a reçu des félicitations du premier ministre du Canada, M. Stephen Harper, du gouverneur général du Canada, M. Johnston, de l'honorable Mme Alison Redford, de M. Shayne Saskiw M.L.A. région Saint-Paul-Lac La Biche, ainsi que de M. Brian Storseth, membre du Parlement Westlock-Saint-Paul. Une belle plaque lui a aussi été présentée par Société Développemental de la Communauté de Plamondon et District (P.D.C.D.S.)

- Raymonde Gamache Ménard

Roseanne Swanson (petite fille), Dave Swanson, Silken Swanson, Liam Swanson (chemise blanche), Tonice Swanson et son mari Ryan St. Jean. Yvonme Germain (fille) Bethany (amie du petit fils Dwayne Germain qui est absent dans la photo).

Gala APF

Contrairement à ce que la coutume veut, cette année, ce n'est pas un, mais deux journaux qui ont été couronnés Journal de l'année lors du Gala des prix d'excellence de l'Association de la presse francophone. Ex aequo, les journaux *Agricom* et *La Liberté* repartent donc tous deux avec la plus haute distinction de ce gala.

Le Gala des prix d'excellence qui en était à sa 30e édition vise à souligner les bons coups de l'année 2012 des 21 journaux regroupés au sein de l'Association de la presse francophone (APF). « La vitalité des communautés francophones ne serait pas la même sans les journaux », souligne le 1er vice-président du conseil d'administration de l'APF, Paul Lefebvre.

En plus d'accéder au titre de Journal de l'année pour la deuxième année consécutive, l'hebdomadaire franco-manitobain a également mis la main sur sept autres trophées, ce qui en a fait une fois de plus le journal le plus décoré de la soirée. L'hebdomadaire est notamment lauréat des prix « Une » de l'année, photographie de l'année, meilleure initiative jeunesse, meilleure section spéciale ou idée promotionnelle, meilleure présence publicitaire, meilleure rédaction journalistique et meilleure qualité graphique.

De son côté, *Agricom* n'est pas en reste. Le journal agricole qui prend racine à Clarence Creek dans l'Est ontarien a entre autres remporté le prix d'excellence générale pour la Meilleure qualité du français, pour la Meilleure couverture d'un évènement ainsi que pour le Meilleur cahier spécial. Ces prix s'ajoutent à ces cinq nominations dans d'autres catégories.

Des autres lauréats, seule *La Voix acadienne* de l'Île-du-Prince-Édouard remporte deux prix. La liste complète des gagnants comprend aussi *L'aquilon*, *Le Courrier* de la Nouvelle-Écosse, *L'Express* d'Ottawa ainsi que le journal hôte, soit l'*Aurore boréale*.

- APF

UNIVERSITY OF ALBERTA

QUAECUMQUE VERA

EDMONTON, ALBERTA, CANADA

University of Alberta
University of Alberta Library - Public Services
Assistant Services Publiques
Concours No. - S101720927
Date d'ouverture - 05 juillet 2013
Date de clôture - 29 juillet 2013
Position Type - Full Time Recurring - Operating Funded
Salaire - 48,396.84 $ à 65,731.56 $ par année
Niveau - 08
Heures - 35 heures par semaine

Bibliothèque Saint-Jean cherche présentement à combler deux postes d'Assistant, Services au public. Un des postes est à temps plein, alors que l'autre est récurrent (septembre à avril). Les deux postes comprennent des quarts de travail de jour, et parfois en soirée et la fin de semaine.

Tâches principales :

- Fournit des services de référence et de renseignements aux étudiants, professeurs et membres du grand public en personne, par courrier électronique et au téléphone.
- Aide les usagers à trouver de l'information en utilisant le catalogue et les pages Web de la bibliothèque ainsi que des outils de recherche imprimés et en ligne; offre une assistance sur demande.
- Agit à titre d'assistant(e) lors de séances de formation générales offertes par la bibliothèque.
- Aide les clients qui ont des questions ou des problèmes relatifs à la technologie.
- Assure le service de circulation, y compris le chargement et le déchargement des documents de la bibliothèque, l'inscription des usagers, la réservation de documents, l'envoi et la réception des prêts entre bibliothèques, le traitement des paiements reçus pour les amendes ou les documents perdus.
- Fournit une assistance relative à la sélection et la commande de documents ainsi qu'à la gestion des collections.
- S'acquitte de tâches administratives telles que la gestion documentaire, la préparation des horaires du personnel, l'entretien de dossiers personnels, la gestion des activités relatives à la loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée (FOIPP), la commande de fournitures.
- Contribue à divers projets selon les instructions de la Directrice de la Bibliothèque Saint-Jean.

Qualifications/exigences :

- Deux années d'éducation au niveau postsecondaire dans le domaine des arts et des sciences.
- Deux années d'expérience pertinente dans le milieu des bibliothèques.
- Excellentes habiletés de communication (orale et écrite) en français et en anglais.
- Expérience des applications MS Office (Word, Outlook, Power Point et Excel).
- Excellent sens de l'organisation, orientation client, tact, attitude positive.

Merci d'adresser une lettre de présentation et votre CV (en français) avec le nom de trois répondants, en prenant soin d'inclure le No de référence S101720927 et le type du poste (à temps plein ou récurrent) auquel vous postulez, avant le 29 juillet 2013 à :

Cindy Mapplebeck
5-02 Cameron Library
University of Alberta
Edmonton, AB T6G 2J8
Télécopieur: (780) 492-8302
Courriel: cindy.mapplebeck@ualberta.ca

Francophonie jeunesse de l'Alberta

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE

Le développement de la jeunesse d'expression française vous tient à cœur? La promotion du leadership de la jeunesse et de la francophonie vous motive à agir? Vous cherchez un environnement de travail stimulant qui valorise la collaboration et la créativité?

Francophonie **jeunesse** de l'Alberta est à la recherche d'une personne dynamique et polyvalente pour pourvoir le poste de direction générale.

Sous la supervision du conseil d'administration de FJA, la direction générale œuvre à l'atteinte des objectifs de l'organisme en veillant à la gestion des ressources humaines, financières et matérielles de l'association. La direction générale travaille étroitement avec le conseil d'administration et ses comités afin de voir à la croissance continue et efficace de l'organisme.

Responsabilités :

En relation étroite avec le conseil d'administration, la direction générale voit à :

- Établir et poursuivre les résultats stratégiques de FJA; identifier et évaluer les options et les opportunités; choisir et mettre en œuvre des plans d'action.
- Planifier et gérer les ressources financières de FJA; préparer un budget annuel, planifier les revenus et les dépenses, établir et maintenir des systèmes de contrôles.
- Planifier, organiser, diriger, surveiller et évaluer les programmes et les activités de FJA.
- Recruter, sélectionner, accueillir, former et évaluer les ressources humaines (bénévoles et salariées) dans un environnement de travail qui encourage le développement professionnel et la collaboration.

En lien avec la mission, la vision et les résultats stratégiques, la direction générale voit à :

- Établir et maintenir une présence visible et se montrer disponible et sensible aux inquiétudes et aux aspirations de la jeunesse et des organismes de la francophonie albertaine et canadienne.
- Maintenir des relations efficaces avec les médias, les organismes et institutions qui interviennent directement auprès des jeunes.
- Maintenir un climat de leadership et de coopération auprès d'administrateurs d'autres organismes, notamment les organismes qui interviennent auprès de la jeunesse.

Exigences du poste :

- Formation ou expériences en gestion de projets, administration, ressources humaines ou tout autre domaine connexe.
- Autonomie, créativité, esprit d'analyse et d'initiative ainsi que le sens de l'organisation.
- Avoir une facilité à travailler en équipe et être polyvalent dans ses fonctions.
- Avoir un minimum de 3 années d'expériences, notamment en organismes sans but lucratif, en gestion de ressources financières et humaines.
- Avoir une bonne maîtrise du français et de l'anglais autant à l'oral qu'à l'écrit.

Salaire : Selon l'expérience et l'échelle salariale de FJA.
Lieu : Bureau provincial de FJA à la Cité francophone, Edmonton, Alberta
Durée : Immédiatement au 31 mars 2014 (renouvellement annuel) – temps plein

Mise en candidature :

Les candidat(e)s sont invité(e)s à soumettre leur curriculum vitae, une lettre de présentation et deux références avant le 12 août 2013. Le tout doit être envoyé par courriel (préférable) ou télécopieur :

Samuel Gagnon, président
Courriel : emploi@fja.ab.ca
Télécopieur : 780-469-0014

Nous remercions tous les candidat(e)s pour l'intérêt qu'ils témoignent envers le poste. Toutes les demandes seront examinées afin de déterminer les études et l'expérience qui répondent le mieux aux besoins du poste. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les candidats retenus pour une entrevue.

*Francophonie **jeunesse** de l'Alberta est un organisme sans but lucratif qui a comme mission d'inciter la jeunesse albertaine d'expression française de 14 à 25 ans à se découvrir et à vivre son plein potentiel. Guidé par la valeur « PAR et POUR les jeunes », FJA est l'organisme porte-parole de la jeunesse d'expression française en Alberta. FJA œuvre au sein de la communauté franco-albertaine depuis 1972.*

LAURIERS DE LA PME-ALBERTA 2013

CDÉA

Période de mise en nomination

Lauriers de la PME Alberta

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) lance la période de mise en nomination d'entreprises et d'organismes aux *Lauriers de la PME-Alberta 2013* (anciennement les *Prix d'excellence*). Le programme des Lauriers de la PME-Alberta du CDÉA permet la reconnaissance et la mise en valeur de l'excellence entrepreneuriale au sein de la communauté francophone de l'Alberta. Depuis 2002, plus de 77 entreprises solidement établies, en bonne santé financières et dont la réputation est synonyme de qualité de service ont mérité les Prix d'excellence du CDÉA.

Les entreprises mises en nomination doivent être incorporées en vertu de la « *Alberta Companies Act* » ou la « *Business Corporations Act* ».

Conseil de développement économique de l'Alberta

a/s Roch Labelle
8929, 82e Avenue, Edmonton (AB) T6C 0Z2
Tél. : 780.414.6125, poste 107
Téléc. 780.414.2885
roch.labelle@lecdea.ca

Ce formulaire doit être dûment rempli et soumis au CDÉA avant le vendredi 2 août 2013. Veuillez noter que nous désirons savoir pourquoi vous pensez que l'entreprise ou l'association mérite de gagner un Laurier de la PME-Alberta 2013 du CDÉA.

Mise(s) en nomination(s)

1. ENTREPRISE OU ORGANISME MISE EN NOMINATION
   NOM DU PROPRIÉTAIRE | VILLE | TÉLÉPHONE
   RAISON DE LA MISE EN NOMINATION
2. ENTREPRISE OU ORGANISME MISE EN NOMINATION
   NOM DU PROPRIÉTAIRE | VILLE | TÉLÉPHONE
   RAISON DE LA MISE EN NOMINATION
3. ENTREPRISE OU ORGANISME MISE EN NOMINATION
   NOM DU PROPRIÉTAIRE | VILLE | TÉLÉPHONE
   RAISON DE LA MISE EN NOMINATION

Coordonnées du proposant

NOM | ADRESSE | VILLE
PROVINCE | CODE POSTAL | TÉLÉPHONE
SIGNATURE DU PROPOSANT | DATE

* Le formulaire de mise ne nomination et les modalités des Prix d'excellence 2013 sont également disponibles au **http://pitlien.com/9w126**

Le CDÉA est financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

ROND POINT

Congrès annuel de la francophonie albertaine

18 & 19 octobre 2013 shaw conference centre Edmonton, Alberta

& FOIRE SUR LES SERVICES EN FRANÇAIS

PÉRIODE DE PRÉINSCRIPTION
Jusqu'à 16h, le 26 aout 2013
Profitez du tarif avantageux!

Vivez votre francophonie à fond! Soyez des nôtres!

Forfait Passeport : 110.00$
Forfait Groupe de 8 : 800.00$
Forfait Banquet : 70.00$
Forfait Samedi (jour) : 35.00$
Forfait Gala Reconnaissance : 20.00$

Pour plus d'information et vous inscrire : WWW.ACFA.AB.CA ou 780.466.1680

Présenté par : ACFA

B5J

LE FRANCO

Vol. 47 no 27 | Edmonton, semaine du 11 au 17 juillet 2013 | 12 pages | 60 ¢

3 jours de plaisirs en français

Des centaines de personnes étaient au David Thomspson Resort le weekend dernier pour la 24e édition de la Fête franco-albertaine, à lire en page 2. De plus, pour l'occasion, une équipe de jeunes ont réalisé *Échos de la Fête*, le journal officiel de l'évènement. Retrouvez leurs textes dans le cahier central.

À LIRE CETTE SEMAINE

Un grand changement ...

... pour Rhéal Poirier de Francophonie jeunesse de l'Alberta.

De grandes retrouvailles ...

... cinquante ans après la graduation.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 778 3/8 xxDIR(G)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, agente
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS
INDEPENDENT MEMBER BROKER

Fête franco-albertaine

Diversité et succès

La 24e édition de la Fête franco-albertaine s'est déroulée à merveille, malgré les soirées fraiches et la pluie qui s'y est invitée.

Angélique Bielski

Edmonton

Les manteaux et les pantalons longs étaient de mise du 5 au 7 juillet au David Thompson Resort. Même si le thermomètre n'est pas monté très haut la fin de semaine dernière, près de 600 personnes ont célébré la francophonie de l'Alberta, au cœur des montagnes.

« Je suis vraiment contente! On a eu une super belle fin de semaine », lance la coordonnatrice de la Fête pour la troisième année consécutive, Rénée Levesque-Gauvreau. Au terme des trois jours d'activités, elle dresse un bilan très positif de la Fête. « On n'a rien annulé à cause de la pluie et l'orage », assure-t-elle.

Après avoir effectué quelques heures de route, les campeurs sont arrivés au David Thompson Resort, près de Nordegg, vendredi en fin d'après-midi. Déjà en début de soirée, le tintamarre a donné le coup d'envoi des festivités. Les participants, petits et grands armés de leurs casseroles, ont défilé bruyamment dans les avenues du site.

D'ailleurs, le thème de cette 24e édition était « Les avenues de la Fête ». Tous les chemins du camping ont donc été nommés avec les noms des commanditaires.

Le cinéparc du vendredi soir et le déjeuner de crêpes Radio-Canada qui a eu lieu samedi matin.
Photos : Angélique Bielski

Après la cérémonie d'ouverture et les histoires de Roger Dallaire et Gilbert Bérubé autour d'un feu, la présentation d'un film plein air a attiré une foule. *Astérix et Obélix : au service de Sa Majesté* a captivé les spectateurs de tous âges, assis sur leur chaise de camping ou leurs couvertures. « Ça a été un défi le cinéparc, puisque c'était en plein air, avoue Mme Levesque-Gauvreau. À cause du vent, on a eu de la difficulté avec l'écran. »

L'équipe de la Fête, voyant tous les enfants qui attendaient impatiemment la projection, a réussi à relever tous les défis techniques. « Puis, une fois que le film a commencé, c'était tellement bien. Pour moi, ça a été un très bon moment », ajoute la coordonnatrice.

Une journée de diversité

La marche des lève-tôts du samedi matin a été suivie d'un populaire déjeuner de crêpes de Radio-Canada. Pour l'occasion, une émission de radio spéciale était en cours sur les ondes du diffuseur public.

En réponse à des commentaires reçus dans les dernières années, l'organisation de la Fête a inclus le Géocachette dans sa programmation. « Puisqu'on est en plein air, faisons des activités de plein air, en relation avec la nature. Ça a été très apprécié », a remarqué Mme Levesque-Gauvreau, qui se promenait entre chaque activité et coin du site sur son vélo.

Le tournoi de hockey-balle a également attiré beaucoup de campeurs, à majorité masculine qui, sous le regard attentif des arbitres, s'est amicalement affrontée dans le stationnement du motel. « C'est un de mes *highlights* », assure-t-elle en parlant de cette activité qui fait partie de la programmation pour la première fois. Déjà, elle a l'intention de répéter l'expérience l'an prochain.

Une autre nouveauté cette année : le Zumba. C'est Andrea Milena Yaeger qui a donné le cours à une quarantaine de personnes en fin de matinée samedi. Elle s'occupait également de l'activité de yoga, un peu plus tôt dans la journée.

Outre ces nouveautés, Minutes pour gagner a occupé les jeunes durant plusieurs moments de la journée. Une randonnée pédestre en montagne et une tournée de la mine de Nordegg étaient offertes pour ceux qui souhaitent sortir du site.

Les plus petits ont eu droit à des ateliers de cirque et un spectacle impressionnant du jongleur et animateur montréalais Sérifo. Dans le Belledome, ils pouvaient se faire maquiller ou participer à plusieurs jeux organisés spécialement pour eux.

Au pavillon acadien, ce sont des artistes des maritimes, comme Guyaume Boulianne et Lester Lebreton, mais aussi des jeunes talentueux du Centre de développement musical, qui ont animé la fin de l'après-midi.

Soirée spectacle

La scène principale était lieu de rassemblement samedi soir alors que le groupe Allez Ouest, bien connu dans la province, a réchauffé cette fraiche soirée. Accompagnés de plusieurs autres artistes, dont Kibwe, Gilbert Bérubé, Roger Dallaire, Frank Bessai et Thom Bennet, ils ont offert un spectacle varié, aux couleurs de la francophonie albertaine.

Les étoiles montantes du groupe Profitérole ont aussi chanté leurs compositions originales, pour le plus grand plaisir du public. Le DJ Trisam, en duo avec Sérifo, a fait danser tous ceux qui sont restés jusqu'à 22h30 pour ce spectacle haut en couleur.

Après cette soirée mouvementée, les campeurs se sont levé le lendemain matin pour la célébration eucharistique et la cérémonie de clôture, qui a conduit au brunch communautaire: un dernier moment à passer en famille et entre amis.

Célébrer le 25e

« On va récolter tous les commentaires de nos partenaires et des campeurs pour l'année prochaine. C'est bien que l'on retourne sur le même site, parce qu'on peut s'améliorer d'année en année », souligne la coordonnatrice de la Fête franco-albertaine, qui renouvèle son contrat pour l'année prochaine.

Elle mentionne notamment l'inscription en ligne qui serait à réévaluer. « C'est bon, parce que ça nous dit d'avance si il y a un intérêt pour l'activité en question et environ combien de bénévoles on a besoin, fait-elle remarqué. Sur place, par contre, c'est moins facile. »

Des nouveautés sont à prévoir pour la 25e édition, mais, pour l'instant, l'heure est au bilan. « Je pense que c'est si populaire parce que les familles veulent se rassembler. Tu te promènes sur le site et tout le monde parle en français. Ça fait comme un village francophone. Je crois que c'est cela qu'ils aiment », conclut Renée Levesque-Gauvreau. Elle a déjà hâte à l'an prochain.

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com
TD

La semaine prochaine dans Le Franco ...

Le Stampede de Calgary!

La journaliste Emma Ailinn Hautecoeur vous fait un compte-rendu de l'événement.
À lire dans le prochain numéro.

La prochaine étape

Rhéal Poirier quitte Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) pour le Secrétariat francophone.

Depuis 2006, Rhéal Poirier occupe le poste de directeur général à FJA, mais le 24 juillet prochain, c'est au Secrétariat francophone qu'il se rendra pour travailler. Le Prince-Édouardien d'origine est le nouvel agent de liaison communautaire pour le sud de l'Alberta pour une durée d'un an, en remplacement du congé de maternité de Kate Peters.

« Je voulais explorer un autre aspect du développement communautaire. Je trouve le mandat du Secrétariat francophone très intéressant. Assurer la liaison entre les communautés et le gouvernement, c'est un rôle très important et ça entre directement dans mon domaine d'études », mentionne celui qui a étudié les sciences politiques et la sociologie à l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick.

Rhéal Poirier est prêt pour cette prochaine étape de sa contribution à la francophonie, dans un contexte qui le motivera davantage, croit-il. Dans ce nouveau rôle, il fera le lien entre les organismes du sud de l'Alberta pour connaitre les besoins de la communauté francophone de cette région et les représenter dans l'appareil gouvernemental.

Le poste est basé dans la capitale albertaine, mais M. Poirier aura également un bureau dans la métropole du sud. « Je vais beaucoup voyager, surtout pour des événements et des réunions importantes de la communauté », explique-t-il.

Difficile de laisser derrière

Quitter après plus de sept ans à FJA n'est pas facile. « Je suis assez triste de partir, puisque ça fait longtemps que je travaille avec les organismes pour la jeunesse. Je trouve ça un peu difficile, parce que ça a été un réseau qui m'a formé, qui m'a aidé à grandir et qui m'a apporté des opportunités professionnelles », se rappelle Rhéal Poirier.

Reconnaissant, il estime que c'est un bon moment pour partir, car l'organisme se porte bien. « Si je compare à il y a quelques années, on avait beaucoup de défis qu'il fallait relever et beaucoup de choses qu'il fallait revitaliser. Maintenant, la programmation est très variée et attire les jeunes, la situation financière est rétablie, les partenariats aussi… », dénombre le directeur général.

L'engagement des jeunes a aussi beaucoup grandi depuis ses débuts. Il évoque les différents comités organisateurs, le conseil d'administration, les jeunes de 18 à 25 ans qui contribuent à la programmation pour les moins âgés, les équipes d'animations, etc. « Cet engagement-là, c'est quelque chose que je m'étais donné comme objectif, il y a sept ans, souligne Rhéal Poirier. J'ai toujours cru à la philosophie du par et pour les jeunes. »

« J'ai travaillé avec des gens extraordinaires. C'est motivant de venir au bureau, assure-t-il. Le rôle d'un directeur général ici, c'est beaucoup d'encadrer et de former les jeunes et c'est un aspect que j'ai toujours trouvé intéressant. » En terme d'événements, il se souviendra toujours des Jeux de la francophonie canadienne en 2008 à Edmonton, de la revitalisation des stages de leadership en 2008-2009, de l'augmentation des participants au Parlement jeunesse la même année et du congrès des élèves en novembre dernier.

> *« J'ai toujours cru à la philosophie du par et pour les jeunes. »*

La relève à FJA

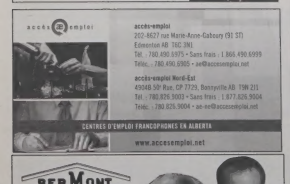
Le processus d'embauche pour le poste libéré n'est pas encore commencé, mais les entrevues devraient se faire à la mi-août pour que le poste soit pourvu avant la fin de l'été. Entretemps, Rachelle Francoeur sera directrice générale par intérim.

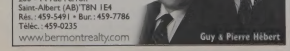
Rhéal Poirier entrera en poste le 24 juillet au Secrétariat francophone.
Photo : Angélique Bielski

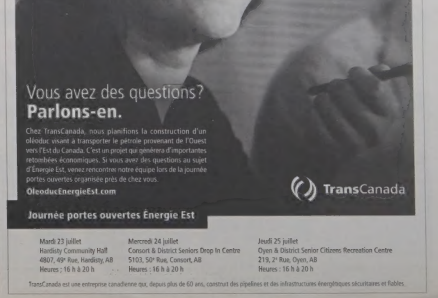
La prochaine personne en poste devra conserver les bonnes relations avec les conseils scolaires et les partenaires. « Il faut maintenir tout ça et le maximiser à son plein potentiel », estime Rhéal Poirier.

En 2014, l'un des plus gros dossiers sera les Jeux de la francophonie canadienne à Gatineau. « Il faudra rassembler une dizaine de partenaires pour recruter, encadrer, former et accompagner des jeunes à Gatineau. Ça va être un grand défi pour la nouvelle personne à la direction générale », croit M. Poirier. Il lance également le *challenge* de battre le record de 2011, alors que l'équipe de l'Alberta avait remporté 30 médailles.

- Angélique Bielski







ÉDITORIAL

Une fête populaire

Pour la 24e édition de la Fête franco-albertaine, les organisateurs avaient opté pour retourner au David Thompson Resort, près de Nordegg, pour une fin de semaine de camping familial. C'était la troisième fois en quatre ans que la Fête franco-albertaine avait lieu à cet endroit et le moins que l'on puisse dire, c'est que la continuité semble porter ses fruits.

En effet, après avoir rempli le site à environ 80 % de sa capacité, c'est près de 600 personnes, soit environ 95 % du site, qui fourmillaient et s'amusaient en français du 5 au 7 juillet dernier. On pourrait même dire du 4 au 7 juillet alors que plusieurs familles étaient sur le site dès le jeudi, permettant ainsi à ceux qui étaient présents, de faire une « pré-fête franco ».

On peut affirmer sans se tromper que cette fête a été un succès, et ce, même si Dame nature a préféré venir mêler les cartes en offrant une avant-midi pluvieuse le samedi matin et deux soirées fraiches que seules les Rocheuses savent offrir en plein mois de juillet. Qu'à cela ne tienne, les gens avaient le gout de se retrouver, de socialiser et l'atmosphère, aux dires de plusieurs habitués de ce weekend, était encore plus chaleureuse cette année malgré les caprices de la température. Il suffisait de voir la bonne humeur des personnes en marchant dans les différentes avenues du site (les organisateurs avaient donné des noms de rues de commanditaires) pour le constater.

Il y en avait aussi pour tous les gouts et pour toute la famille, grâce à l'appui des partenaires de la Fête : tournoi de hockey balle (une première qui a regroupé sept équipes), soirée de contes autour du feu, minutes pour gagner, géocachette, tournoi de fer à cheval, spectacles multiples avec des artistes d'ici, ateliers de jonglerie, frisbee golf, déjeuner de crêpes de Radio-Canada… sans oublier les activités que proposent le site (mini-putt et immense structure de jeu) ou des activités improvisées par les campeurs comme du vélo ou jeu de washers. Et que dire de la présentation, pour la première fois, d'une boite à chanson où l'Acadie a été mise à l'honneur.

La popularité grandissante de ce happening franco-albertain pourrait éventuellement venir compliquer la tâche des organisateurs. À chaque édition, de nouveaux adeptes ravis de leur expérience viennent ainsi se mêler aux habitués. Il y a quatre ans, les organisateurs étaient persuadés que le site convenait parfaitement pour cette rencontre annuelle, mais il se pourrait fort bien, à leur grande surprise, que ce site si grand devienne, tout à coup, trop petit pour accueillir des francophones de partout en province.

Évidemment, cela ne sera pas pour 2014, puisque les responsables, avec à leur tête la nouvelle présidente du comité organisateur Denise Lavallée, ont confirmé que la 25e édition se déroulerait sur le même site enchanteur. Denise Lavallée a accepté de remplacer Pierre Bergeron, ce dernier ayant occupé au cours des dernières années à la fois la présidence du comité organisateur et du conseil d'administration.

Une chose est certaine, entre la 24e édition de la Fête franco et la prochaine, il serait surprenant qu'il y ait une stagnation. D'ailleurs, pour sa 25e édition, les organisateurs regarderont à la possibilité d'ajouter une journée de célébration. Ainsi, les activités s'amorceraient vraisemblablement le jeudi soir pour se terminer le dimanche midi. Les évaluations des participants viendront ajouter du poids, ou tuer dans l'œuf cette possibilité, dépendamment de leur réponse.

Mais avant de penser à 2014, donnons quelques semaines aux responsables pour apprécier et savourer l'édition qui vient de se terminer. Après avoir hérité d'une structure administrative endettée de quelque 80 000 $, à la suite des éditions du milieu des années 2000, Pierre Bergeron et son équipe ont cru qu'il était possible de créer un rassemblement plus modeste en revenant aux racines, soient le camping familial, tout en permettant de générer des surplus pour rembourser cette dette. Les plus récentes Fêtes franco-albertaines donnent pleinement raison à cette vision. Chapeau!

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Célébrer le Canada?

Au lendemain de la veille des célébrations nationales d'extase engourdissant et de patriotisme aveuglant, je crois bon le regain de sobriété d'aplomb face aux réalités si nous voulons éviter la lassitude causée par l'illusion d'un fait accompli et militer vers l'objectif de justice sociale en patriotes rationnels.

Ces célébrations endoctrineuses ratent l'ardeur voulue lorsqu'on prend connaissance du témoignage de Maitre Gérard Lévesque, dans le Franco Calgary & Sud de l'Alberta de juin 2013, du respect obtenu dans une bassecour du palais de justice de Calgary où on nous qualifie d'étrangers dans la transcription de l'audience puisqu'on qualifie notre langue utilisée de langue étrangère et une fois de plus dans la plus grande démonstration possible d'intolérance, où on nous démontre aucun intérêt envers les propos exprimés en résumant avec toute simplicité « *foreign language spoken* » et de plus en ajoutant « *the foregoing pages are a complete and accurate transcript of the contents of the record* »; ainsi à l'insulte s'additionne le parjure.

Je crois que cette traduction « bassecour » de l'activiste social Michel Chartrand s'applique dans la plus grande justesse et est respectueuse de la nature d'une bête dévoilée à la lumière du jour. Et, puisqu'elle est supportée et encouragée de notre gouvernement et de la majorité de nos politiciens serait-il le temps venu de lier le tout au ministère d'injustice, la source d'intolérance discriminatoire?

Si nous ajoutons, aux citoyens d'expression française qui ne peuvent qu'être privés de justice en ce pays d'intolérance, nos frères et sœurs autochtones sous la tutelle du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord fédéral; si nous ajoutons les millions de pauvres en ce pays qui ne peuvent se nourrir et se loger adéquatement; si nous ajoutons les indignés des réductions aux infrastructures sociales sécurisantes si durement acquises et devenues éphémères; si nous ajoutons tous ceux de nous qui s'inquiètent de notre militarisme agressif global et notre transformation identitaire; si nous ajoutons tous ceux de nous qui témoignent l'extraction de nos ressources, la pollution de nos rivières, la destruction de nos forêts en absence de protection environnementale au profit de multinationales qui pillent l'ensemble de notre planète au service du 1%.

À part tous nos nouveaux arrivants qui trouvent en notre pays une amélioration comparée à leur pays d'origine, les questions se posent : qui célèbre le plus? Où? Et pour quelle raison?

Le poil de la bête du lendemain de la veille suggère toujours un besoin de sobriété.

Fernand Denault,
Edmonton

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Mes chers amis de la communauté francophone

J'ai été très honoré par votre présence à la fête tenue à La Cité francophone d'Edmonton, le 20 juin dernier marquant mon départ à la retraite.

Puisque cet évènement s'est déroulé dans un contexte public, je voulais utiliser les pages du Franco pour vous témoigner ma reconnaissance profonde et vous adresser mes remerciements les plus sincères d'être venus partager avec moi et ma famille la joie et l'émotion de cette belle célébration à la conclusion de ma carrière professionnelle.

J'offre aussi mes sincères remerciements à tous ceux qui m'ont exprimé leurs souhaits et leurs félicitations par l'entremise de messages écrits.

J'adresse aussi des remerciements spéciaux à mes trois employées du Secrétariat francophone, Antonine Bergeron, Cindie LeBlanc et Kate Peters ainsi qu'à mon épouse Claudette pour les efforts importants d'organisation qui ont mené à la réalisation de ce beau moment de reconnaissance de ma vie professionnelle.

Merci,
Denis Tardif

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ÉCHOS DE LA FÊTE

DIMANCHE 7 JUILLET 2013
ÉDITION 4 | VOLUME 1

JOURNAL OFFICIEL DE LA FÊTE FRANCO-ALBERTAINE

Photos : Julianna Damer et Angélique Bielski

La fête commence avec un « bang »!

Bing! Bang! Bong! La mascotte Gribbit et les jeunes franco-albertains ont su déclencher la 24e édition de la Fête franco-albertaine avec enthousiasme et fierté.

Le tintamarre, guidé par l'équipe de journalistes du journal *Échos de la Fête* et l'artiste de rue Sérifo, qui s'est faufilé au travers du site sur son monocycle, a lancé la Fête avec une symphonie chaleureuse de tambours culinaires. Deux jeunes, Marc-André Hébert et Janie Lajoie, se sont démarqués par leur passion et ils ont été récompensés avec un chandail « Franco-shirts ». « Franco-shirts » est un projet de promotion des symboles franco-albertains initié par deux élèves de Jasper, Martin Kreiner et Emerson Ostrander.

La cohorte de campeurs s'est arrêtée aux environs de la cérémonie d'ouverture. Là, la présidente de l'ACFA provinciale, Dolorèse Nolette, a déclaré que cette édition de la Fête franco-albertaine sera «gravée dans nos mémoires» grâce à la programmation variée. De plus, la présidente a suggéré que les participants prennent avantage de ce rassemblement pour réfléchir et discuter des candidats potentiels pour le poste à la présidence de l'ACFA, dont les élections sont en septembre.

Cette année, plus de 600 personnes se sont dirigées vers le David Thompson Resort pour occuper plus de 95% du site, indique le président de la Fête, Pierre Bergeron. Certains de ces participants étaient présents lors de la toute première édition de la Fête franco-albertaine, en 1989.

Pour souligner le slogan « Les avenues de la fête », chaque chemin est doté d'une pancarte d'un commanditaire de la Fête. Ceci a permis une visibilité des dix-sept commanditaires essentiels au succès de l'évènement et de sa programmation.

- Manon Lamarre

Cric crac fait le feu

« Cric! Crac! J'entends le bois; celui qui craque », chante l'auditoire, rieur et plein d'énergie.

Roger Dallaire et Gilbert Bérubé nous accueillent autour du feu de camp vendredi soir pour célébrer la culture francophone et l'arrivée à la Fête. À travers la musique et le conte, ils nous créent une atmosphère envoutante. Gilbert, grand comique, est plein d'imprévus. « Cogne sur ta guitare! », demande-t-il à Roger.

De plus, il nous raconte des « blagues Jésus » et des histoires de commodes, à ne pas répéter. Par contre, ses techniques déséquilibrantes ne font que séduire l'auditoire.

C'est un duo magique qui nous offre une occasion de taper les pieds, claquer les mains et chanter tous en cœur. Le feu de camp représente le succès d'un voyage de camping. Cela donne à la Fête un élan remarqué.

- Raphaël Fortin

Astérix et Obélix à la Fête Franco

En fin de soirée vendredi, les participants de la Fête ont assisté à une projection spéciale en plein air du film « Astérix et Obélix : au service de Sa Majesté ». Lorsque Jules César - mégalomaniaque romain - décide de conquérir la Bretagne, la reine des Bretons sollicite l'aide des « irréductibles gaulois » que nous connaissons tous très bien.

« J'ai très bien aimé le film. Ma partie préférée, c'était quand Astérix et Obélix ont rencontré les Normands, », a avoué la jeune Chloé Gauvreau. À la fois débile, romantique et plein de bonnes manières, ce film a bien plu à tous ceux qui l'ont visionné. Il reçoit cinq sangliers sur cinq.

- Charles Nokes

ÉQUIPE

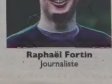
Julianna Damer
Coordonatrice

Manon Lamarre
Journaliste

Thomas Pomerleau
Journaliste

Charles Nokes
Journaliste

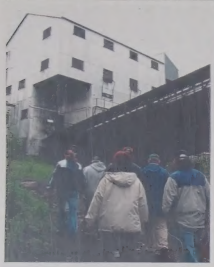
Eric Bergeron
Journaliste



Raphaël Fortin
Journaliste

Caroline Kreiner
Journaliste

Laurianne Desormiers
Journaliste



Une tournée historique de la mine de Nordegg

Saviez-vous que le nom Nordegg vient d'un Allemand qui a découvert cinq veines de charbon et a convaincu les compagnies de charbon de venir les développer? Ou qu'il y avait plus de mille travailleurs dans les mines et les raffineries, sans compter leurs familles qui habitaient aussi dans le village? Ou même que les mineurs faisaient exprès pour remplir leurs chariots de roches au lieu de charbons avant Noël, afin d'avoir une pénalité qui mettait de l'argent dans un fond de Noël pour les enfants du village?

Ce sont quelques faits intéressants qu'on apprit les 25 participants à la tournée de la mine de Nordegg, samedi après-midi. Incluant une visite des édifices servant au nettoyage, à la préparation et à la fabrication de briquets, les habitations des mineurs, mieux connus sous le nom de maisons de Vancouver, et le musée de Nordegg, beaucoup de faits intéressants sont ressortis de cette visite au plus grand site historique national industriel en Amérique du Nord!

La mine de charbon qu'a découverte Martin Nordegg, en visitant la région, a ouvert ses portes en 1911 et a immédiatement commencé à servir les trains qui passaient de l'est à l'ouest. En effet, la demande pour des maisons d'ouvriers était tellement grande que la compagnie de charbon Brazeau a fait venir des maisons déjà construites de Vancouver, d'où vient leur nom.

Avec l'arrivée de la 1re et de la 2e Guerre mondiale, la demande de charbon ne cessa d'augmenter, au point où les mesures de sécurité ont baissé et une explosion a eu lieu en 1941, tuant 29 travailleurs. À la fin des années 40, Brazeau a procédé à la fabrication de briquettes, à partir de charbon, de goudron et de vapeur, une recette qui brulait mieux pour les trains et éliminait les pertes provoquées par la poussière de charbon pure. Malheureusement, avec la venue des trains diésel, la demande de charbon a diminué et la mine a cessé ses activités en avril 1955.

« C'était très intéressant, particulièrement la partie mécanique de la tournée », mentionne M. Foster, un participant. Il y a eu deux autres visites dimanche le 7 juillet, à 10h et 15h respectivement, à partir du musée de Nordegg. Le cout de la visite n'était pas couvert par le biais de la Fête franco.

- Photos et texte par Caroline Kreiner

VOX POPULI

Quel mot décrit le mieux la Fête franco-albertaine et pourquoi?

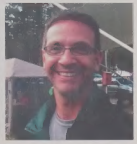
Par Thomas Pomerleau

Rassemblement

« C'est plein de francophones qui se rassemblent et qui passent du temps ensemble. Ils peuvent vraiment célébrer leur langue française. »
- Alexandra Tremblay

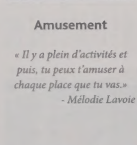
Communauté

« Parce que c'est un endroit où les gens se rassemblent et font de la Fête franco-albertaine leur première destination vacance quand l'été commence. »
- Yannick Dufour



Rassemblement

« Ça permet à tous les francophones de l'Alberta d'exprimer leur francophonie et d'en être fier. »
- Faida Mageza



Amusement

« Il y a plein d'activités et puis, tu peux t'amuser à chaque place que tu vas.»
- Mélodie Lavoie

Le coin des petits

Une cinquantaine de jeunes excités ont participé à une panoplie d'activités samedi après-midi, malgré la pluie.

Le maquillage pour visage a été, de loin, la plus populaire des activités, décorant les visages des jeunes de couleurs vives. La prestation de l'amuseur Sérifo, avec ses couteaux et son yoyo chinois, a aussi amusé les enfants et les parents. Une olympiade, avec des jeux amusants et simples, ainsi qu'une chasse au trésor étaient à l'horaire.

Animées par Lauriane Desormiers et Catherine Willshire, les activités dans le Belledome ont fait sourire les petits. Ils ont surement bien dormi ce soir-là!

- Caroline Kreiner

Photos : Angélique Bielski

Critiques de bières

Pumphouse Blueberry Ale

Une saveur de bleus délicate. Une bière très satisfaisante!

Pumphouse Premium Lager

Une bière rougeâtre avec un gout doux et un arome fruité subtile.

Pumphouse Red Ale

Un gout de barril légèrement caramélisé, qui n'est pas trop fort, mais toujours impressionnant.

Une soirée toute en musique enflammée

C'est lors de la deuxième soirée d'activités de la Fête franco-albertaine qu'avait lieu le très attendu spectacle de musique où une panoplie d'artistes étaient rassemblés sur les planches de la scène principale. Il va sans dire qu'il s'agissait d'un rendez-vous incontournable pour les festivaliers de tous âges.

Dès les premières minutes, on sentait l'énergie qui circulait parmi la foule. Un samedi soir qui s'annonçait définitivement enflammé au David Thomson Resort.

C'est le groupe Allez Ouest qui avait la lourde tâche de réchauffer le public, celui-ci étant déjà très enthousiaste et surtout heureux de se rassembler après cette journée d'activités haute en couleurs.

Le groupe qui, dans le passé, a fait ses preuves auprès de la francophonie albertaine à maintes reprises, a succédé ses chansons englobant le répertoire franco-albertain, en s'aventurant également dans des eaux plus folkloriques.

Afin de présenter un concert dynamique à saveur unique, les membres du groupe étaient accompagnés d'une bordée de musiciens qui se partageaient le micro en alternance tout au long de la soirée. Il y en avait pour tout les gouts : de la pop folk de Profitérole au style reggae de Kibwe, en passant par les airs de violon de Frank Bessai, membre du groupe Fuzz.

En plus d'avoir droit à un volet musical riche en variété, l'animateur de *ce happening*, Roger Dallaire, ajoutait beaucoup de chaleur à l'atmosphère en apportant un côté anecdotique à la soirée. « Tout le monde debout, on va sautiller un p'tit brin pour se réchauffer ! », entonna-t-il juste avant de faire danser la Macarena au public.

Ses nombreuses interventions, farfelues et divertissantes, animaient la foule et mettaient les différentes chansons en contexte.

Somme toute, le grand spectacle de la Fête a prouvé qu' une fois de plus, la francophonie albertaine renferme beaucoup de talent au niveau musical et qu'une relève prometteuse est à surveiller.

- Laurianne Desormiers

MODE DE CAMPING

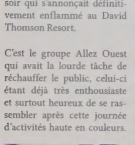
Par Julianna Damer

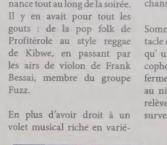
Mckenna Blais
« J'aime beaucoup mes bottes. Elles étaient un cadeau. »

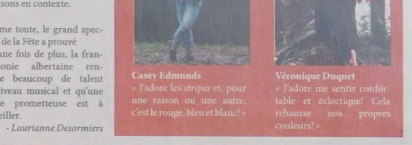
Gary Ouellette
« Je suis confortable dans un *jean* jacket et puis, mon chapeau me cache du soleil. »

Casey Edmunds
« J'adore les *stripes* et, pour une raison ou une autre, c'est le rouge, bleu et blanc! »

Véronique Duquet
« J'adore me sentir confortable et éclectique! Cela rehausse nos propres couleurs! »







Les artistes de retour en force

Le DJ Tristam et l'amuseur Sérifo ont offert une performance hallucinante lors du spectacle du samedi soir.

Cette collaboration a débuté l'année dernière, alors que le DJ Tristam a hypnotisé les spectateurs à la fin du *show* de musique, aidé de l'amuseur et jongleur Sérifo, qui s'est joint au spectacle de façon totalement impromptu. Cette année, ils ont présenté un spectacle vibrant et lumineux qui a émerveillé et a fait résonner le David Thompson Resort.

« J'ai préparé un *set* de 20 à 25 chansons que tout le monde peut apprécier. Je voulais raconter une histoire avec des chansons, a signalé Tristam. C'était *cool* de collaborer avec Sérifo ». En effet, ce dernier a indiqué qu'il est « un amplificateur d'énergie ». « J'ai simplement amplifié l'énergie des gens », rappelle le jongleur.

Depuis l'âge de 13 ans, Tristam développe son talent en Dubstep, un genre de musique électronique. Il a été abordé par une maison de disques appelée Monster Cat qui l'a ensuite choisi comme jeune artiste le plus prometteur de l'année. Il est présentement en train de préparer un album.

« Je participe à la Fête franco depuis que je suis jeune et je continuerai à y participer », a affirmé Tristam. Sérifo éprouve des sentiments semblables pour la Fête. « C'est fantastique, magnifique… Je suis revenu cette année et j'ai été accueilli comme si je faisais partie de la famille », s'enthousiasme le Montréalais.

- Photos et texte par Charles Nokes

Profil de musique

Profitérole

C'était au début de l'année, avant de commencer leur cours de musique offert par le Centre de développement musicale (CDM), que les cinq filles qui forment le groupe Profitérole ont pris une décision qu'elles n'ont pas regrettée : plutôt que de se partager la tâche de chanter, elles chantent toutes ensemble.

Cette originalité leur a mérité une première place à La Chicane albertaine et a déclenché ce qui semble être une carrière musicale fort prometteuse. « On a beaucoup travaillé cette année et on s'est beaucoup amélioré. Si on reste ensemble et on continue à s'améliorer comme ça, j'ai hâte de voir ce qu'on pourra accomplir », exprime Kelsey Le Melédo.

Récemment, elles ont enregistré deux chansons avec leur formateur du CDM Robert Walsh et ont déjà été approchées par Radio-Canada pour des enregistrements à diffuser à la radio. Encore plus, elles ne manquent que de signer des documents SOCAN et leurs chansons devraient être sur iTunes dans les prochaines semaines. Ce succès dans la francophonie albertaine ne leur donne qu'un avant-gout de ce dont elles croient pouvoir profiter si elles écrivent des chansons en anglais aussi. Elles ont même pris l'occasion de la Fête pour commencer à en écrire dans la chambre d'hôtel.

Bien qu'elles s'aventurent dans l'anglophonie, elles ont l'intention de continuer à écrire en français.« On va toujours garder notre identité francophone », assure Danika Lavoie.

Si elles ont un *big break*, elles n'auraient pas peur de laisser leurs engagements présents pour poursuivre cette opportunité. « Ma mère m'a même dit que si je ne continue pas l'école secondaire, je peux prendre des cours en ligne, rigole Emmanuelle Dubbledam. Je dois prendre ce groupe au sérieux si ma mère accepte ça. »

Les chansonnières ne seront plus sous l' aile de Robert Walsh l'an prochain, car la majorité d'entre elles sont finissantes cette année, mais elles sont prêtes à prendre le taureau par les cornes. Les formations qu'elles ont reçues de leur mentor au fil des années leur serviront.

- Julianna Damer

La Fête en action

Par Manon Lamarre

Tournoi de fer à cheval

Un total de huit équipes se sont inscrites au tournoi de fer à cheval et une excellente formule de tournoi était mise en place par la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA).

Cependant, Dame nature n'a pas collaboré avec la FSFA pour leur permettre de compléter le tournoi. Après seulement deux matchs, la persévérance de la pluie a malheureusement provoqué l'annulation du tournoi.

Hockey-Balle

À la suite d'une petite pluie, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a accueilli sept équipes composées de hockeyeurs passionnés et compétitifs dans le stationnement devant le motel. Les arbitres, Étienne Alary et Éric Bergeron, ont gardé l'ordre lors des matchs.

La FSFA a introduit le hockey-balle pour la première fois à sa programmation sportive lors de cette édition de la Fête. Le taux de participation appuie la déclaration de Justin Nolette de la FSFA, qui affirme que cette activité est « un excellent choix et le hockey-balle sera certainement à inclure lors des prochaines éditions ».

L'atmosphère du tournoi était agrémentée de l'excitation des joueurs et d'une foule aminée. Lors de la finale, les Pontiacs ont affronté les Black Ice. Les grands gagnants ont finalement été les Pontiacs, une équipe de Bonnyville!

Frisbee Golf

Le Frisbee golf se joue de la même façon que le golf, en suivant un trajet prédéterminé. La piste sur le site est composée de neuf trous de difficultés variées, où les participants doivent lancer le frisbee.

Ce sport est à la programmation de la Fête pour une deuxième année et, avec une dizaine d'équipes, a connu, encore une fois, un grand succès.

Une chasse mouvementée

Après un bon petit-déjeuner de crêpes samedi matin, plusieurs familles, comme les Hébert, les Déry et les Amyotte, se sont dirigées vers l'activité de Géocachette. Le Géocachette, c'est une chasse au trésor où les participants utilisent un appareil GPS pour trouver des indices. Laura et Pierre-Alexandre, animateurs aux Camps franco plein air, présentent une variation excitante de cette activité.

« C'est une course de vitesse », explique Pierre-Alexandre aux participants. Il y a des énigmes à résoudre, des balles magiques et des magiciens. On encourageait les joueurs à voler les balles magiques des autres équipes et, en conséquence, le terrain était devenu un lieu de guerre. Le tonnerre grognait et la pluie s'abattait. On chuchotait des plans dans des réunions secrètes et on envoyait des espions suivre l'ennemi! L'équipe composée des Déry et des Amyotte a décodé en premier le code et a trouvé le trésor : une boite remplie de bonbon!

- Texte et photos par Raphaël Fortin

Minute pour gagner

Cinquante-quatre jeunes Franco-Albertains se sont démarqués au jeu Minute pour gagner, organisé deux fois samedi. Une dizaine de défis sont présentés aux enfants et ados, toujours dans le but de s'amuser en équipe. Comme le mentionne Patrice Gauthier, animateur de l'activité « les gens s'amusent et aussi dépassent une certaine limite personnelle ».

Les championnes du matin, Brianne Alary et Léa Lavoie, catégorie 12 ans et moins, et les champions de l'après-midi, Dylan Tremblay et Émile Savard-Gougeon, catégorie 13 ans et plus, adoraient les différents jeux comme le cerceau, la classification des Skittles multicolores et le déménagement des boules de coton sur le nez avec l'aide de la vaseline. L'activité la moins appréciée des participants est certainement celle où ils devaient manger des guimauves avec une sauce piquante à l'intérieur. Mais dans l'ensemble, les enfants criaient de joie, sans oublier les parents qui les ont encouragés.

Un autre jeune journaliste et moi-même avons également participé à l'activité. « Les deux journalistes, qui ont fait le cerceau un après l'autre, étaient géniaux », a lancé Patrice Gauthier. Aucun de nous deux ne savait tourner un cerceau avant! Ce qui rend cette activité un succès est simplement le fait de s'amuser en français!

- Photo et texte par Thomas Pomerleau

Une histoire de grenouille

Photo : Manon Lamarre

Vous ne croirez jamais ce qui m'est arrivé hier! Je m'amusais, comme d'habitude, avec ma famille et mes amis dans le Lac Abraham lorsqu'on a entendu des bruits étranges, provenant du haut de la montagne. Curieux, de saut en saut, je me suis rendu tout là-haut, au David Thompson Resort.

Quelle surprise! J'ai vu des centaines d'humains en fête, allant des plus petits têtards marchants avec leurs parents jusqu'aux plus vieux crapauds. Ils marchaient autour de leurs curieuses demeures sur roues ou en toiles. Les grandes personnes portaient des drapeaux de belles couleurs et ils frappaient sur des casseroles avec des bâtons.

J'ai entendu dire qu'il s'agissait d'un tintamarre. Je me suis joint à eux et les petits têtards, l'air surpris et émerveillé, sont venus me donner des câlins et de grosses bises. Pour un moment, je me croyais le roi de la terre. Mais, il me fallait retourner dans le Lac Abraham pour rejoindre ma famille d'amphibiens et leur raconter ce que j'avais vu. J'espère que cette grande et belle communauté reviendra l'année prochaine!

- Gribbit, alias Eric Bergeron

Une voix que l'on entendra plus

Paul Lorieau, qui a chanté l'hymne national pour les Oilers d'Edmonton pendant 30 ans, est décédé à 71 ans.

Le Franco-Albertain s'est éteint le 2 juillet dernier, entouré de sa famille. Un cancer à l'oesophage avait d'abord été décelé en octobre dernier. Même si l'organe a été retiré, le cancer s'était étendu jusqu'au foie en avril, conduisant à son décès.

Paul Lorieau, natif de Legal, a pris le micro devant les partisans des Oilers d'Edmonton pour la première fois en 1981.

Un moment a particulièrement marqué la mémoire des amateurs de hockey de la capitale albertaine, pendant un affrontement en 2006 : lors du 3e match contre les Mighty Ducks d'Anaheim en final de la Conférence de l'Ouest, la voix des Oilers n'a chanté que quelques lignes de l'hymne national. Il a levé le micro et a laissé les partisans terminer la chanson, tous en cœur.

Le président et directeur général des Oilers d'Edmonton, Patrick LaForge, se souvient de ce moment. « Nous l'attendions à sa sortie de la glace et il avait les larmes aux yeux. Ça a été un grand moment dans l'histoire du hockey à Edmonton », s'est-il remémoré après l'annonce du décès de M. Lorieau.

Paul Lorieau a répété l'expérience à toutes les parties suivantes cette année-là, jusqu'au 7e affrontement en finale de la Coupe Stanley. C'est finalement les Hurricanes de la Caroline qui sont repartis avec la prestigieuse coupe, avec une marque finale de 3 à 1.

Après trois décennies, la voix des Oilers d'Edmonton a chanté pour la dernière fois sur la glace de la Place Rexall en 2011, alors que l'équipe et les *fans* l'ont remercié. Pour l'occasion, M. Lorieau a levé son micro et a écouté la foule. « Je trouve que c'est approprié de laisser la foule chanter. S'ils n'étaient pas là, je ne serais pas là non plus », avait-il affirmé en entrevue après cette dernière performance.

« Il était un vrai professionnel. Il ne voulait pas manquer un match, ni aucune note. Il prenait soin de sa voix, rappelle Patrick LaForge, avec nostalgie. Les gens venaient lui demander des autographes, il avait des *fans*. Il était légendaire. »

- Angélique Bielski

Nouvelle école

Un terrain pour Alexandre-Taché

Le *St. Albert FUA School Site Allocation Committee* a confirmé le transfert d'un terrain pour le futur édifice de l'école Alexandre-Taché. Le site d'Erin Ridge, une zone pour école située près de l'hôpital et de deux artères principales, a été cédé au Conseil Scolaire du Centre-Nord (CSCN).

Par ailleurs, le Conseil soumettra une demande au ministre de l'Éducation de revoir la capacité de la future école. Le gouvernement a annoncé la construction d'une école à 350 places maximum, alors que le Conseil projette qu'environ 340 élèves fréquenteront Alexandre-Taché en 2021-2022.

Selon eux, le ministère ne semble pas avoir pris en considération que l'école secondaire accueille les jeunes de trois écoles primaires, soit La Mission, Père-Lacombe et La Citadelle. Le CSCN avait demandé une école de 400 places.

- Le Franco

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCLURE DENTISTRY LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mcclure.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E8
Tél. : 780-430-5080 - Courriel : andrejb@telus.net
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z5
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 119e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ACFA

ÉLECTIONS

LA COMMISSION ÉLECTORALE DE L'ACFA ANNONCE L'APPEL DE CANDIDATURE
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION PROVINCIAL DE L'ACFA

L'ACFA est à la recherche de candidats et candidates pour occuper des postes sur le Conseil d'administration provincial. Tous les mandats sont d'une durée de deux ans.

- **Une présidence**
- **Huit administrateurs :**
  - Un administrateur du territoire du Sud;
  - Un administrateur du territoire du Centre;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Ouest;
  - Deux administrateurs du territoire du Nord-Est;
  - Deux administrateurs non-associés à un territoire particulier.

Une personne est considérée provenir d'un territoire lorsque son domicile permanent est situé dans ce territoire.

Tout membre de l'ACFA ayant droit de vote en date du 30 août 2013 peut se présenter comme candidat au Conseil d'administration provincial de l'ACFA mais si ce dernier est élu, il devra s'assurer de respecter l'article 6.1.2 des statuts et règlements de l'ACFA, disponibles sur le site Web de l'ACFA.

Il est possible d'obtenir davantage d'information et de se procurer un formulaire de mise en candidature en communiquant avec l'ACFA au (780) 466-1680 ou sur le site Web de l'ACFA à www.acfa.ab.ca.

Date limite pour poser sa candidature : 16h, le 30 août 2013.
Pour des informations sur les élections 2013 à l'ACFA, visitez WWW.ACFA.AB.CA

CANAF
Centre d'accueil nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Un retour dans le passé...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire.
Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.
BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 27 n°26 Edmonton, le vendredi 2 juillet 1993 20 pages 60¢

• Golf Par Excellence

FJA reçoit un chèque de 2 000$

PIERRE BRAULT

EDMONTON - La 4e édition du tournoi Golf Par Excellence, avec la complicité de Dame nature, a permis à 82 golfeurs de «labourer» le terrain de golf de Millwoods, le vendredi 25 juin dernier. C'est une participation record qui est de bonne augure pour les prochaines années et surtout pour le 5e anniversaire de cet évènement sportif annuel, l'an prochain. À la fin de la journée, le président du comité d'organisation, M. Frank Saulnier et le président d'honneur de la journée, M. Guy Lacombe, ont remis un chèque de 2 000$ à Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) pour l'aider à organiser les 2e Jeux francophones de l'Alberta en novembre prochain.

En regardant la composition des équipes, on constate qu'elles étaient bien équilibrées, ce qui a rendu les résultats encore plus intéressants. C'est l'équipe composée de Jocelyne Aubin, Ray Anglehart, Nand Shankar et Ted Wilson qui a remporté les grands honneurs avec un 63 brut et 58,6 avec handicap. Fait assez intéressant, aucune équipe n'a joué au dessus de la normale 72. Personne n'a réussi de trou d'un coup et n'a mérité les autos ou les autres prix offerts pour un tel exploit. Par contre, tous les participantes et participants sont repartis avec un prix. Le repas et la soirée qui se sont déroulés au Bistro étaient animés par nul autre que Rob Christie, populaire «morningman» à Power 92.

M. Saulnier a aussi remis une plaque-souvenir à M. Guy Lacombe pour son implication exceptionnelle dans la communauté francophone. Lors de la soirée du mercredi, durant laquelle on a formé les équipes, M. Lacombe a fait une présentation assez spéciale sur le golf et ses adeptes. On en parlait encore vendredi.

Pour le 5e anniversaire, les organisateurs voudront certainement atteindre le chiffre magique de 100 golfeuses et golfeurs.

(Photo Martin Brault)
Frank Saulnier, président du Golf Par Excellence, a effectué le coup de départ de la 4 édition de ce tournoi de golf au club de golf de Millwoods à Edmonton.

La 4e Fête franco-albertaine à Legal
...à lire en page 3

Nouveau consul de Guinée
...à lire en page 7

LE FRANCO en ligne!
Visitez notre site
lefranco.ab.ca

Les coopératives se mutualisent

Les deux organisations représentant le mouvement coopératif canadien ne feront qu'une en 2014.

Les mandats du Conseil canadien de la coopération et de la mutualité (CCCM) et de l'Association canadienne des coopératives (ACC/CCA) seront repris par une nouvelle entité bilingue, Coopératives et mutuelles du Canada. L'ACC/CCA existera toujours, mais s'en tiendra à ses opérations internationales pour le réseau anglophone des coopératives canadiennes.

Cette décision a été prise par un vote lors du congrès conjoint du CCCM et de la CCA-ACC tenu à Edmonton du 26 au 28 juin derniers.

Ce remaniement venait du besoin de faire front commun sur certains objectifs, de partager les expertises transférables et renforcer les réseaux d'affaires, ainsi que d'améliorer l'efficacité des deux organisations, pour faire des coopératives le type d'entreprise ayant la croissance la plus rapide d'ici 2020.

« Il faut comprendre qu'il s'agit d'un changement majeur, car, depuis la naissance du mouvement coopératif au Canada au 19e siècle, les coopératives francophones et anglophones avaient toujours été séparées en deux réseaux. Nous croyons que ce regroupement améliorera notre représentation ainsi que les opportunités de développement coopératif », relate le directeur des communications et des programmes au CCCM, Michaël Béland.

Victoire

Les deux associations nationales ont profité du congrès pour célébrer le succès de leurs efforts de lobbying cette année : le transfert de responsabilité des coopératives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Industrie Canada. Historiquement, les coopératives ont commencé dans le premier secteur d'activités, mais avec le temps, se sont développées des entreprises venant de tous les secteurs de l'économie.

« Avec Industrie Canada, nos entreprises coopératives verront leurs défis de capitalisation, des services-conseils et de mise en marché mieux compris. Donc, les programmes et les services offerts par le gouvernement fédéral risquent d'être plus adéquats », explique Michaël Béland.

Selon Bernard Brun du Mouvement Desjardins, « un des grands enjeux au Canada est la succession des entreprises selon le modèle coopératif. » Il a en effet là un besoin de développer un cadre avec Industrie Canada, pense-t-il.

Néanmoins, la capacité des coopératives de se capitaliser demeure un élément central de l'agenda de lobbying du mouvement coopératif canadien (voir l'article « Canada coop » dans le Franco du 4 juillet). Il s'agit maintenant pour la nouvelle organisation de rallier deux réseaux très distincts, aux outils de capitalisation propres à chaque modèle, autour de stratégies communes.

« Les entreprises coopératives ne peuvent pas aller sur les marchés de capitaux pour se développer. De plus, l'accès à certains programmes gouvernementaux est rendu plus difficile pour les coopératives. Il faut explorer toutes les voies pour permettre aux coopératives d'avoir des outils de capitalisation équivalant aux entreprises à capital-actions comportant des avantages légaux et fiscaux du même ordre », affirme M. Béland.

Pour transmettre ces revendications, et plusieurs autres, une identité et un message unique sont nécessaires. Comme le déclarait Bernard Brun lors de la plénière sur l'avenir du mouvement, une association nationale était « un incontournable ».

- Emma Ailinn Hautecoeur

Colette Lebel et Bernard Brun au congrès sur l'avenir du mouvement coopératif canadien.
Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

Témoignage

La lutte pour l'autonomie d'un jeune camerounais paraplégique

Histoire d'un beau projet avec le Campus Saint-Jean.

C'est l'histoire d'un jeune camerounais, Patrick Talom, l'un de mes meilleurs amis au Collège Saint-Thomas-d'Aquin à Bafoussam, ma région natale. Le 31 aout 2005, alors qu'il venait d'obtenir son Diplôme d'études secondaires et qu'il s'apprêtait en s'envoler pour la France pour poursuivre ses études, il eut un tragique accident de la route qui paralysa ses membres inférieurs. Le verdict des médecins après la lourde opération de 8 heures : Patrick devra désormais vivre dans un fauteuil roulant. Un choc pour nous, ses amis, qui nous apprêtions à reprendre le chemin de l'école, en cette fin de grandes vacances scolaires.

Avant son accident, Patrick était l'un des meilleurs leaders du collège. Président du bureau des élèves, c'est avec calme, dialogues et conseils qu'il réussissait à mettre l'harmonie entre les élèves et l'administration. Il était aussi animateur des jeunes dans notre diocèse et responsable diocésaine des jeunes. Malgré son jeune âge, il réussissait à concilier toutes ses responsabilités. Il voyageait beaucoup au Cameroun, en Afrique et en Europe. Avec un grand talent d'orateur, il savait captiver les jeunes et dialoguer avec les parents. Patrick était aussi un sportif : il faisait partie de l'équipe de volleyball du collège.

Apprendre la nouvelle de son accident n'a pas été facile. Patrick était, contrairement à toute attente, très souriant. Pourtant, je découvrais cette sonde urinaire qu'il portait sur son corps. Patrick me fit comprendre que, désormais, il devra la porter. De son lit d'hôpital, il m'expliqua également qu'au cours de l'opération, le chirurgien avait dû lui placer des barres de fer dans le dos pour soutenir sa colonne vertébrale, car il avait une grave fracture de la colonne. La perte d'une partie de sa moelle épinière était responsable de l'immobilité de ses membres inférieurs. Je ne pus retenir mes larmes et je demandais à haute voix : « Pourquoi ? Pourquoi toi Patrick ? Pourquoi maintenant ? »

Patrick me répondit: « Sandrine, la vie reste un mystère. La maladresse d'un chauffeur a conduit à ce drame qui ne peut pas être l'œuvre de Dieu. Ne pleure pas, car on doit lutter pour garder le sourire au-delà de la souffrance. Quand on n'a plus de jambes, peut-on servir encore à quelque chose ? Oui, parce qu'il nous reste les autres membres! Et mieux vaut s'en servir pour aider les autres que de pleurer sur ceux que nous ne possédons plus. Quand la douleur empêche de dormir et que tout autour de nous est dans les ténèbres et le silence, où trouver la lumière et la joie ? En Dieu ! Sans Dieu, je ne suis rien. Il m'a donné de comprendre que, malgré ma paralysie, ma souffrance, je dois me rendre plus utile encore pour moi et pour les autres, et plus vivant que jamais… Ne crains pas Sandrine, crois seulement. »

Je ne comprenais pas, à l'instant, cette sérénité dans la souffrance, ce calme face à ces évènements qui s'étaient écroulés sur lui. Il gardait toujours un beau sourire sur son visage, et moi, avec mon statut d'étudiante, je me sentais impuissante, incapable de l'aider, mis à part par mon soutien moral, ma présence et mes prières. Je me suis alors fait une promesse, celle de le soutenir du mieux de mes capacités dans son chemin vers l'autonomie. De même, je lui fis me promettre de ne jamais laisser disparaitre ce sourire de son visage et de rester toujours aussi fort.

Admise au Campus Saint-Jean en janvier 2009, j'étais remplie du désir de donner le meilleur de moi et, surtout, de donner un sens à ma vie. Dans le bénévolat, je trouvais un espace pour m'épanouir moralement et intellectuellement. Je pouvais étudier sereinement mes leçons en donnant un peu de mon temps pour les autres. Pendant toute la durée de mon baccalauréat, je m'investissais en participant aux activités du club l'Entraide universitaire mondiale du Canada qui soutient les pays en voie de développement. Je me sentais, année après année, comme en famille. La nostalgie ne faisait plus partie de mon quotidien, en dépit de la distance qui me séparait de mon pays natal.

Ce Campus, où le multiculturalisme et la diversité étaient importants, me rappelait chaque jour la beauté de la vie et combien, moi aussi, je compte aux yeux des autres. La vie au sein du club et, surtout, la mise en commun des forces montrait comment tout est possible lorsque l'amour guide des actions, lorsque des hommes, malgré leurs différences d'origine, choisissent de faire de la diversité un atout pour le bonheur collectif. Encore bravo au Campus Saint-Jean, à ses étudiants et, surtout, ses responsables qui ont su mettre sur pied une telle plateforme qui est pour moi le symbole d'un « monde village planétaire ».

En décembre 2011, je voulais offrir un fauteuil roulant électrique à Patrick, car sa maman avait abandonné ses tâches quotidiennes depuis quelques années pour se consacrer à le soutenir, notamment le pousser sur son fauteuil roulant mécanique. Après avoir réfléchi longuement sur les prix dispendieux des fauteuils roulants, je me permis d'oser et d'organiser une journée de collectes de fonds au Campus pour la cause. En janvier 2012, je présentais mon projet à Danielle Leclerc, la coordonnatrice à la vie étudiante au Campus qui approuva et le 30 mars 2012 fut la date retenue, lors de la journée des Premières Nations au Campus. Je vulgarisais mon projet en parlant aux étudiants, au personnel du Campus et en allant de bureau en bureau dans les services francophones de la communauté. Un buffet multiculturel fut servi où l'on acceptait des dons et plus d'une centaine d'invités répondirent présents.

Après plusieurs recherches, j'ai trouvé un site américain qui possédait un dernier fauteuil roulant électrique à 1699 $. Le doyen du Campus Dr. Marc Arnal, le vice-doyen aux affaires académiques M. Denis Fontaine et le doyen adjoint aux opérations et soutiens coopératifs M. Denis Fortin complétèrent les dons obtenus lors du buffet afin d'atteindre cette somme. Le fauteuil arriva au port de Douala au Cameroun le 25 avril 2013.

Aujourd'hui, en dépit des obstacles qu'il rencontre au quotidien, Patrick continue de voyager à travers le Cameroun pour aider les jeunes avec des conférences. Patrick espère reprendre ses études pour mieux former les jeunes qui viennent vers lui. Plus tard, il veut gérer le Centre jeune qu'il est en train de mettre sur pied avec le soutien de ses parents. Il a déjà publié plusieurs livres, entre autres, *Ma force de vivre* qui raconte son histoire et comment il affronte sa situation et un essai sociologique sur les problèmes des jeunes au Cameroun, *Discours d'un jeune sur le devenir des jeunes*, qui propose des solutions en sachant que les handicapés au Cameroun ne sont pas pris en charge.

Ce fauteuil roulant électrique que nous avons pu offrir à Patrick lui sera d'une importance capitale dans son quotidien. D'une part, il aura moins de pénibilités dans ses mouvements domestiques et sa maman âgée n'aura plus besoin de le pousser quotidiennement. D'autre part, il pourra faire ses conférences avec une plus grande mobilité.

Cette initiative doit sa réussite à cette institution qui accueille chacun de nous tel que nous sommes. Le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta se présente, non seulement comme un lieu de formation intellectuelle, mais aussi comme une véritable « école de la vie ». Il ne délivre pas seulement des diplômes à des jeunes, mais il forme des jeunes à la vie.

Les mots seuls ne sauraient exprimer ma gratitude envers le Campus Saint-Jean, son personnel, ses étudiants et tous les donateurs de la communauté.

Patrick me fait vous transmettre ses salutations et c'est avec joie qu'il vous attend au Cameroun pour vous faire découvrir, de son fauteuil, les merveilles de ce pays.

Merci infiniment,
Sandrine Kake

Entreprise de la semaine

Korite International

Un fleuron de l'industrie de la pierre précieuse

Korite International est un joaillier créateur qui propose, en plus de la vente, la maîtrise de toute la chaine de transformation de l'ammolite, une nouvelle pierre précieuse rare et exotique de couleur verte extraite en Alberta.

Internationalement reconnu comme le premier producteur de l'ammolite, Korite International est spécialisé dans l'exploitation, le taillage, la fabrication et la mise en marché de cette pierre précieuse unique à l'Alberta. L'entreprise évolue dans cette industrie depuis 1979.

Son principal promoteur et président, Pierre Paré a étudié la géographie et l'analyse pollinique à l'Université de Montréal. De 1974 à 1978, il travaille comme technologue au Centre de recherche sur la paléobiogéographie. Il déménage peu après à Calgary pour se joindre au laboratoire de recherche sur les ressources de l'Impérial Esso. En 1980, il rejoint Korite Minerals Ltd.

Située à la 8e rue à Calgary en Alberta, cette compagnie qui emploie une cinquantaine de personnes vous accueille dans ses bureaux où les pierres sont montées dans ses ateliers. Ses collections de bijoux, au design moderne, sobre et épuré, sont renouvelées chaque année. Au nombre de ses prestations, une gamme complète pour hommes et femmes, de la bijouterie joaillerie et la vente au détail : de bagues, de colliers, de bracelets et de perles. Traditionnellement, ses ventes sont en grande partie destinées aux touristes en visite au Canada, à la TV commerciale, aux bateaux de croisière et à l'export. Korite International vend désormais ses Ammolite bijoux en argent, or 14K et 18K et platine dans le monde entier, dans plus de 25 pays.

Une fois que le brut Ammolite est récupéré et trié, il est amené à Calgary où se passent la coupe et les opérations de fabrication de bijoux. Ses travaux exploratoires sont menés dans d'excellentes conditions avec une franche acceptation des communautés et une faible empreinte environnementale. En effet, Korite a fièrement mis en place les nouvelles normes environnementales dans son processus de production, avec la remise à leur état naturel des espaces exploités.

Contact: 3333 - 8th street S.E Calgary Alberta Canada / www.korite.com / Telephone: (403) 287-2026

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Photo de graduation de la classe de 1963 à l'Académie Assomption.
1re rang (devant) de gauche à droite : Élémée Royer, Hélène Ouellette, Henriette Chalifoux, Louisette Lamontagne, Olive Gagné, Rachel Bergeron, Régina Bussière et Lucille Tremblay.
2e rang : Alice Belley, Pauline Pahud, Dolorès Tellier, Gloria Goudreau, Sylvia Tremblay, Jacqueline Dumas, Paulette Saint-Arnaud, Gail Setter et Suzanne Richer.
3e rang (arrière): Christine Muschoor, Paulette Berlinguette, Louise Morin, Marguerite Sabourin, Marlane Michaud, Marguerite Brosseau, Yvette LaFrance et Carmen Morin.
Photo : courtoisie

Lors des retrouvailles en 2013.
Rangée du devant de gauche à droite : Élémée Royer, Henriette (Chalifoux) Beauchamp, Pauline (Pahud) Boisvert, Olive (Gagné) Michaud et Rachelle (Bergeron) Byer.
Rangée arrière : Gloria (Goudreau) Francoeur, Dolorès (Tellier) Cadrin, Gail (Setter) Wood, Louise (Morin) Lavallée, Marlane (Michaud) Fuller, Christine (Mushoot) Bata et Carmen (Morin) Tellier.
Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

Académie Assomption, 1963-2013

Les finissantes se retrouvent, cinquante ans plus tard.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Jouez au jeu des sept différences avec ces deux photos. Vous verrez, certaines manquent à l'appel. Nous sommes en 2013. Cela fait 50 ans que ces jeunes filles ont quitté l'Académie Assomption. Treize femmes n'ont pas pu se rendre à la rencontre des finissantes de 1963 le 1er juillet dernier à Edmonton, trois d'entre elles étant décédées.

Implanté en 1926, le couvent de l'Assomption deviendra, quelques décennies plus tard, l'Académie Assomption, l'institution formatrice des jeunes filles franco-albertaines.

« Et il fallait porter son sac comme la reine. »

- Henriette Chalifoux Beauchamp

« Moi, je venais de Saint-Paul alors j'étais pensionnaire, mais seulement à la 12e », relate Rachelle Bergeron, de son nom de jeune fille. « Je me suis tellement ennuyée que j'ai passé toute une année chez mes parents l'année suivante », admet-elle.

Mais c'est aussi son expérience au pensionnat qui a donné confiance en elle à Rachelle Bergeron et qui lui a permis de rencontrer plusieurs jeunes filles de son âge, ce qui n'était pas si évident sur la ferme à Saint-Paul.

« Sylvia Tremblay, c'était tellement une belle fille » se remémore-t-elle, d'une des finissantes qui n'était pas à la rencontre. « Elle vivait sur une ferme juste à côté de celle de mon oncle, et ses parents étaient amis avec lui. Mais je ne l'aurais jamais connue si je n'étais pas allée à l'Assomption », croit-elle.

L'expérience de socialisation était un peu différente pour les externes et les pensionnaires, mais pas assez pour que ces différences altèrent les souvenirs qui moussent dans l'arrière-cour de Louise Morin Lavallée, cet après-midi caniculaire de juillet.

Les filles de mon âge

À l'époque, on croyait dur comme fer que la ségrégation garçons-filles favorisait la réussite scolaire. En réalité, ce milieu presque hermétique rendait la transmission de valeurs catholiques par les religieuses naturelle, sans besoin de discipline excessive. Ce fut également une expérience qui a laissé de bons souvenirs aux finissantes de 1963.

« On a eu une très belle formation », affirme Dolorès Tellier Cadrin, qui aurait seulement voulu plus de cours d'art, si on lui avait demandé son avis. Et puis, « c'était plus simple » d'être entre filles, pense-t-elle. Sans distraction, habillées uniformément, les élèves mettaient beaucoup d'énergie dans leurs études et on s'attendait d'elles qu'elles les poursuivent, parfois en vue d'une carrière d'infirmière, d'enseignante ou de travail de bureau.

Ces sœurs qui dédiaient toute leur vie à l'éducation des jeunes filles « voulaient former des femmes qui prendraient leur place, des femmes catholiques, francophones, intelligentes, fières, fiables, débrouillardes, généreuses et honnêtes. Elles voulaient être fières de leurs finissantes », atteste Louise Lavallée.

« Dans les années 60, on était très idéaliste », poursuit Dolorès Cadrin, qui se souvient avoir voulu partir en mission, sans l'avoir pourtant réalisé. Une des finissantes de 1963 est devenue une religieuse cloîtrée. Les autres sont enseignantes, infirmières ou travaillent dans l'administration publique.

La chorale et les balcons

La musique était un axe central de l'éducation des Sœurs de l'Assomption, contrairement à l'éducation physique qui se résumait au volleyball et quelquefois à la piscine. « On avait un petit carré et on en faisait le tour en courant, c'était ça nos exercices physiques », raconte Louise Lavallée.

Par contre, elles faisaient toutes parties de la chorale, ce qui leur permettaient de faire des courts voyages pour aller chanter dans les petites villes de l'Alberta. Au festival Kiwanis, les filles de l'Académie étaient toujours premières.

Un souvenir commun aux collégiens du Collège Saint-Jean et des filles de l'Académie sont les concerts des Jeunesses Musicales. « On était séparés, mais on s'avançait pour observer les garçons. Pas trop… parce que les Sœurs nous surveillaient de la mezzanine», souligne Carmen Morin Tellier.

La bonne façon de…

Lors de la photo de groupe, les filles se rappellent comment s'asseoir comme des demoiselles, jambes croisées, dos droit, et sourire discret.

« Une fois, je me suis fait attrapée, car j'enjambais les escaliers deux marches à la fois. Je me suis fait réprimander, car ce n'était pas de cette façon que les jeunes filles devaient marcher », témoigne Henriette Chalifoux Beauchamp.

La liberté d'expression ne s'étendait pas au sensuel ou au sexuel, mais Sœur Ange-Marie, elle, apprenait à ses élèves à porter leur gilet de façon élégante tout en restant convenable : « Pas trop serré pour ne pas que ce soit vulgaire, mais assez ajusté pour qu'on voie que vous êtes des femmes », était son discours, se remémore madame Beauchamp.

« Et il fallait porter son sac comme la reine », ajoute-t-elle, mimant la manière dont les finissantes de 1963 portent leur sac à main aujourd'hui.

Il n'y avait pas à l'Académie d'éducation sexuelle non plus, bien évidemment. « René Blais nous a parlé du *french kiss* une fois, mais il n'était pas supposé… C'est pas mal toute l'éducation sexuelle que j'ai eue », reconnait Olive Gagné Michaud.

Couvée, leur vie était emplie d'une naïveté agréable. « Je me souviens qu'on jouait comme des petites folles », dit Carmen Tellier.

Plusieurs de ces femmes qui s'estiment avoir eu une chance unique de fréquenter cette institution n'ont pas continué à vivre en français - quatre sur les 12 présentes.

Marlane Michaud Fuller dit avoir eu son premier emploi grâce à sa maitrise du français. Gail Setter Wood également, au gouvernement fédéral. Celle-ci n'avait pas de parent francophone, mais le mari de sa marraine travaillait au couvent et l'a recommandé à sa famille.

Retrouver les femmes mariées

Quand l'idée des retrouvailles du 50e a fini par éclore, Élémée Royer a fait des pieds et des mains pour retrouver les finissantes de 1963, une tâche difficile si l'on ne sait pas à qui elles sont mariées.

« Je n'arrivais pas à retrouver Marguerite Brosseau, mais je savais qu'elle avait appliqué pour une extension à sa maison auprès de la ville et c'est apparu dans le moteur de recherche », dit-elle, à la plus grande surprise de sa compagne, Pauline Pahud Boisvert. Cette recherche a duré au moins deux semaines, mais deux semaines amusantes, puisque Élémée Royer aime jouer les détectives.

Une reste introuvable, d'autres ont poussé leur dernier soupir il y a déjà quelques années. « Ça ne devrait pas arriver, nous sommes trop jeunes », pense Olive Michaud.

Au moment de se quitter Olive Michaud taquine Dolorès Cadrin sur sa tache de naissance qu'elle arbore à la joue droite. « C'est ces petites choses-là dont on se souviendra toujours », dit-elle. Et qui seront témoins des prochaines rencontres, le 60e et le 70e, au moins, espèrent les amies de longue date.

LE FRANCO

Vol. 47 no 26 | Edmonton, semaine du 4 au 10 juillet 2013 | 12 pages | 60 ¢

BSJ SP

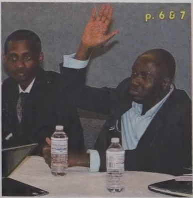
Le 10e anniversaire de l'école Notre-Dame des Vallées de Cochrane a été souligné le 25 juin dernier. Une occasion pour l'école de célébrer une première fois avant la venue d'un nouvel édifice, prévue pour la rentrée scolaire 2014-2015. Tous les détails en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE

À Edmonton...

...rencontre nationale du secteur coopératif.

Les communautés africaines...



...tiennent un grand rassemblement.

L'AJFAS...

...devra se retrousser les manches.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 772 3/8 xxDIR(G)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui!

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

À Cochrane

L'école francophone célèbre ses 10 ans

La communauté de l'école Notre-Dame des Vallées célèbre le 10e anniversaire de leur école. Une première fête avant une autre, prévue au cours de l'année scolaire 2014-2015, alors qu'un nouvel édifice est attendu pour septembre 2014.

Étienne Alary

Cochrane

Plus d'une centaine de personnes se sont réunies dans la *Cochrane Alliance Church*, le 25 juin dernier, pour souligner, par un souper communautaire, les 10 ans d'éducation francophone et catholique à Cochrane.

« Félicitations aux gens de la première heure pour le courage que vous avez démontré pour les premiers pas pour ouvrir une école francophone dans une grande communauté anglophone », s'est exclamé l'abbé Noël Farman. « C'est ensemble, unis dans les joies et les différences, que nous pouvons réussir de grandes choses, comme célébrer le 10e anniversaire de votre école », ajoute-t-il.

La conseillère scolaire au Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA), Sylvie Roth, était de ces parents qui ont cru en ce projet. « Il y a 10 ans, une école francophone à Cochrane semblait un projet impossible. Cependant, un groupe de parents ont cru que ce rêve pouvait devenir réalité. C'est donc en septembre 2003 que l'école a ouvert ses portes dans des locaux modestes. L'année suivante, la prématernelle *Les petites abeilles* a fait ses débuts. Si nous avions laissé un doute envahir notre esprit, est-ce que nous serions ici aujourd'hui ? », a questionné Nicole Roth.

Mme Roth rappelle qu'à cette époque, les options des parents étaient limitées : une éducation catholique en anglais ou un programme d'immersion au conseil public. « Bien que le programme d'immersion était et demeure excellent pour les anglophones qui veulent apprendre le français, nous jugions que cela n'était pas assez bon pour les francophones », explique-t-elle.

Les maitres de cérémonie Julie Vaillancourt et Adèle Scott.

Nicole Roth

Sylvie Boustie

Avec le recul, Mme Roth estime qu'il fallait tout de même un brin de folie pour se lancer dans cette aventure, en soulignant l'apport de quelques familles comme les Bédard, Godri, Miller, Shier, Roth et Poettker. « Quelle était notre motivation? C'était d'avoir le meilleur pour nos enfants et de pouvoir leur donner une éducation francophone et catholique », lance-t-elle.

C'est en écoutant la radio que Nicole Roth apprend que le conseil scolaire public francophone s'apprêtait à ouvrir de nouvelles écoles. « Nous les avons approchés, mais nous nous sommes rapidement rendu compte que l'aspect catholique était très important pour nos parents. Nous avons donc approché le CSCFSA dans le but d'ouvrir une école à Cochrane », se remémore Mme Roth. « Le conseil scolaire nous a appuyés, encouragés et guidés dans nos démarches », précise-t-elle.

C'est dans le Ranche House que l'école Notre-Dame des Vallées (NDV) ouvre ses portes, avec 29 élèves, en septembre 2003. On retrouve alors une directrice-enseignante, trois enseignantes et une secrétaire à temps partiel. « Quel endroit magnifique nous avions. Nous ne pouvions demander mieux », affirme Sylvie Roth, de cet ancien musée qui, après avoir fait faillite, a été vendu à la ville. « Puisque les locaux étaient trop grands, nous pouvions occuper une partie des espaces », ajoute Mme Roth.

La première directrice de NDV, Érika Opelik, qui était présente à la soirée, se rappelle de cette première année magique. « Tout était à faire, mais grâce à des parents engagés, nous avons réussi à entamer l'année scolaire du bon pied », soutient-elle en parlant de l'aménagement des locaux, au 2e étage du Ranche House. « Nous n'avions rien au départ, en terme de ressources, mais nous avions tout », lance Mme Opelik en parlant de la vue magnifique de la vallée.

Cependant, le bouche-à-oreille fait trop bien son travail. Si bien, que l'école double ses effectifs, et ce, dès septembre 2004. « Le Ranche House était devenu trop petit, mais, au même moment, le *Holy Spirit Elementary School* s'apprêtait à déménager dans une nouvelle école. Nous avons donc fait une demande pour occuper leur école et c'est à cet endroit que nous sommes depuis 2004 », indique Nicole Roth.

Lors de la rentrée 2005-2006, l'école accueille 71 élèves. Erika Opelik a été la directrice de l'école pendant les trois premières années. « Je garde de bons souvenirs de ces années. Surtout les familles, leurs engagements et le dévouement pour l'éducation francophone », énonce-t-elle.

Le nombre d'élèves restera sensiblement le même pendant sept ans, avant de voir 97 élèves, de la maternelle à la 8e année, fréquenter l'école au cours de l'année scolaire qui s'est terminée le 27 juin dernier. « L'annonce de la nouvelle école a certainement joué un rôle dans les inscriptions. Maintenant, tout le monde sait que nous aurons un nouvel édifice pour la rentrée de 2014 », avance Nicole Roth.

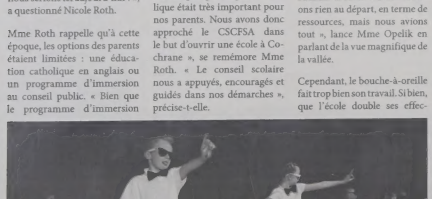
Celle-ci avait d'ailleurs un message à transmettre aux élèves présents à la célébration du 10e anniversaire. « C'est pour vous que nous avons entrepris ce long voyage. Vous êtes encore la motivation derrière tout le travail que font tous ces parents, le personnel de l'école et le conseil scolaire », lance-t-elle.

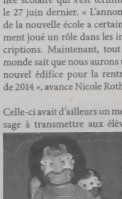
Mme Roth a invité les élèves à être fiers: « Vous recevez de gros cadeaux de cette petite école : la foi avec de bonnes valeurs, la connaissance des deux langues officielles du pays et la culture francophone qui restera toujours dans vos cœurs. »

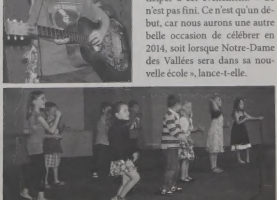
La présidente du conseil d'école, Sylvie Boustie, s'est rappelée de son expérience comme parent avant d'arriver à Cochrane, il y a neuf ans. « Internet n'était pas comme aujourd'hui et trouver l'école, même un numéro de téléphone, n'était pas évident », a-t-elle souligné.

Cependant, elle a été enchantée de trouver l'école francophone. « On est tellement content d'avoir cette chance, ce privilège de voir nos enfants parler le français dans un environnement anglophone. C'est un vraiment atout pour le futur. Merci aux parents qui ont consacré beaucoup de temps et d'énergie pour créer cette école », témoigne-t-elle.

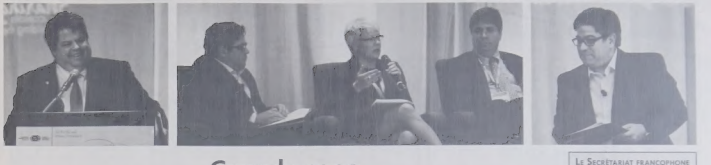
La directrice générale du conseil scolaire, Jacqueline Lessard, était heureuse de participer à cet évènement. « Ce n'est pas fini. Ce n'est qu'un début, car nous aurons une autre belle occasion de célébrer en 2014, soit lorsque Notre-Dame des Vallées sera dans sa nouvelle école », lance-t-elle.







Pour bien terminer l'année, les élèves de NDV avaient préparé un spectacle pour leurs parents.



Canada coop

Les dirigeants coopératifs de partout au Canada se sont rejoints à Edmonton du 26 au 28 juin derniers pour le congrès sur l'avenir du mouvement coopératif canadien.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

L'année 2012 ayant été décrétée Année internationale des coopératives par l'Organisation des Nations unies, un succès en soi, que le Conseil canadien de la coopération et de la mutualité et l'Association des coopératives du Canada, les deux associations coopératives nationales, souhaitaient célébrer lors de ce congrès. Mais avec la reconnaissance vient la responsabilité de démontrer un progrès presque constant, d'où la rédaction du *Plan d'action pour une décennie des coopératives* de l'Alliance coopérative internationale (ACI) visant à faire des coopératives le type d'entreprise ayant la croissance la plus rapide d'ici 2020.

Constats

Comme le faisait remarquer le défenseur des coopératives au gouvernement fédéral, le député libéral Mauril Bélanger, « les coopératives ont démontré, durant la crise de 2008, qu'elles sont deux fois plus résilientes que le secteur privé ». Pourtant, leur fonctionnement est très peu connu du grand public, des bureaucrates et des politiciens. Elles ne sont comprises dans presque aucun curriculum des écoles de commerce du pays, ne font que très rarement l'objet des programmes Échanges Canada (affectation temporaire des employés de l'administration publique centrale dans le secteur public, privé ou à but lucratif) et elles n'apparaissent pas dans les sections Affaires des journaux nationaux.

D'où l'importance de l'application du cinquième principe d'une coopérative: l'éducation. « Si vous n'exercez pas ce principe dans une génération et demie, votre coop va disparaître », avance Mauril Bélanger.

Afin de pouvoir composer un message de marque pour le mouvement coopératif canadien, les coopératives financières et non financières doivent se définir une identité commune, ce qui peut s'avérer plus compliqué qu'il n'en paraît, du simple fait que par exemple, certaines des plus grandes institutions financières coopératives ne s'affichent même pas comme tel sur leur site internet.

Capitaux

Un des défis importants pour les coopératives, qui peut s'avérer être identitaire, est celui de « trouver des sources fiables de capital tout en restant fidèle aux valeurs de propriété collective », souligne la présidente et directrice générale du Groupe Co-operators limitée, Kathy Bardswick. Pour ce faire, il est peut-être nécessaire d'explorer des options pour l'accès aux capitaux en dehors de l'adhésion traditionnelle, un sujet délicat pour certains.

Parmi les suggestions : trouver un moyen de transformer la dette en actions, multiplier les efforts pour injecter de l'argent dans le Fonds national d'investissement coopératif, créer une bourse des coopératives, encourager les coopératives d'investissement local (un projet pilote vient d'être entamé à Falher, dans le nord de l'Alberta) et, encore une fois, éduquer les membres pour que quelque soit la solution, elle soit attirante pour eux en tant qu'investisseurs.

Un membre de l'audience, reflétant une crainte collective, dit qu'il « n'aimerait pas trop qu'on se rapproche du modèle capitaliste » et « qu'il faut lever des fonds à l'intérieur du réseau coopératif, sans chercher à être sur le marché ».

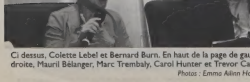
« Sinon, nous pourrions mangancer une crise économique de toutes pièces et le gouvernement nous débliquerait des fonds », plaisante Ian Glassford, le directeur financier à Servus Credit Union.

« Ceux qui font les règles en connaissent très peu sur les coopératives », constate Bernard Brun, du Mouvement Desjardins.

Sur ce point, les *Credit Unions* de l'Alberta sont favorisées grâce aux lois provinciales qui régissent les institutions financières. « Le minimum en capitaux réglementaire est plus haut en Alberta et la loi prend en considération les parts communes et les actions préférentielles », explique le président-directeur général de Servus Credit Union, Garth Warner. « Nous avons de très bonnes relations avec le gouvernement albertain, qui a construit un régime favorable pour les *Credit Unions* », affirme-t-il.

Par ailleurs, « le fait d'avoir une structure nationale pourrait permettre plus de cohérence », croit Bernard Brun.

Le transfert de la responsabilité des coopératives à Industrie Canada (avant sous Agriculture et Agroalimentaire Canada) et l'ouverture de certains hauts placés de l'administration de ce ministère, comme Iain Stewart qui s'est exprimé au congrès, permettent aux dirigeants des coopératives partout au pays d'espérer un cadre réglementaire commun pour 2020.



Ci dessus, Colette Lebel et Bernard Burn. En haut de la page de gauche à droite, Mauril Bélanger, Marc Trembaly, Carol Hunter et Trevor Carlson.
Photos : Emma Ailinn Houtecoeur

Le Secrétariat francophone

Nomination de Monsieur Rhéal Poirier

Date d'entrée en fonction : le 24 juillet 2013

L'honorable Heather Klimchuk, ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone et Mme Cindie LeBlanc, directrice générale par intérim, sont heureuses d'annoncer la nomination d'un nouvel agent de liaison communautaire pour le Sud de l'Alberta.

Monsieur Poirier détient un Baccalauréat en sciences sociales de l'Université de Moncton. Originaire de l'Île-du-Prince-Édouard, Rhéal Poirier s'engage dans le milieu associatif de la francophonie canadienne depuis plus de douze ans comme bénévole et employé.

Il nous arrive de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) où il occupait depuis mai 2006 le poste de directeur général. Il a également siégé au conseil d'administration de l'Unithéâtre, la Girandole et la Fête franco-albertaine et apporte avec lui une connaissance de la francophonie albertaine.

Monsieur Poirier remplace un congé de maternité et sera chargé de maintenir les relations entre le gouvernement de l'Alberta et la communauté francophone dans le Sud de la province.

Alberta
Gouvernement

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

AVIS AUX LECTEURS

Pour le moment, Le Franco prévoit publier tout l'été à l'exception de l'édition du 8 aout 2013 où nous ferons relâche.

Cependant, les lecteurs auront remarqué que depuis le début avril, le nombre de pages de l'hebdoma-daire a été réduit, une conséquence directe de la baisse importante de la publicité en provenance du gouvernement fédéral, grande source de revenus du journal.

Si cela se maintient durant la période estivale, et que le journal ne rencontre pas ses frais de production (essentiellement l'impression et la distribution), la direction du journal optera pour ne pas publier pendant une, deux ou trois autres semaines additionnelles.

Veuillez toutefois noter que nos bureaux resteront ouverts tout l'été!

Merci!

La direction

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco albertain

Mercredi le 4 juillet 1973. Volume 6 Numéro 33

"Le district bilingue doit protéger la minorité avant qu'elle n'étouffe"

DONALD CYR

Contrairement à la minorité anglophone du Québec, qui elle a une main mise dans l'économie québécoise, la minorité francophone de l'Ouest se fait étrangler à tous les niveaux et plus particulièrement dans le secteur de la vie économique. C'est ce que déclarait M. Donald Cyr, président de la régionale de Bonnyville lors de la session du Conseil consultatif des districts bilingues.

Le district bilingue qui protège la communauté minoritaire anglaise n'a pas la même ampleur appliqué ici dans l'Ouest, ajoutait-il.

Les quelques membres de la Régionale de Bonnyville présents à cette session tenue le 28 juin dernier, étaient d'avis qu'on ne pourrait transposer les problèmes ou avantages posés par un district bilingue au Québec, dans l'Ouest francophone.

M. Lamothe membre du Conseil consultatif soulignait que plusieurs de ces collègues étaient aussi de cet avis. Cette commission d'étude sur les districts bilingues devra présenter ses constations et ses recommendations au cours du mois de décembre prochain. Un premier conseil consultatif avait été mandaté en 1970 à la conduite d'une enquête dont les chiffres de base étaient ceux du recensement de 1961. En vertu de nombreuses protestations et réticences et des nouvelles données du recensement de 1971 qui allaient sans doute illuminer la question, un deuxième conseil fut institué en juin 1972. Il aura donc fallu d'autres 16 mois avant que les ministres fédéraux puissent enfin émettre une proclamation découpant le territoire en districts bilingues ou non.

ATOUT CAPITAL

Bonnyville voulait s'assurer qu'elle faisait entendre son point de vue avant que toute décision finale soit prise. M. Jacques Moquin, surintendant des écoles du district insistait que la création d'un district bilingue même teinté d'énormes pressions politiques et sociales serait "un appui moral pour la communauté francophone" et que son établissement était "un atout capital". La loi sur les langues officielles stipule que "pour qu'un territoire, quelle que soit son étendue, puisse constituer un district bilingue fédéral ou faire partie d'un tel district, il faut que les deux langues officielles soient les langues maternelles parlées par les résidents de la subdivision, et qu'au moins 10% de l'ensemble des résidents parlent une langue maternelle qui soit la langue officielle de la minorité linguistique au sein de la subdivision". Jean-Claude Lajoie animateur local souhaitait toutefois que l'établissement d'un district bilingue soit basé non pas sur des données statistiques de recensement (le 10%) mais bien plutôt sur des moyens nécessaires à la sauve garde d'une minorité. En effet un bref coup d'oeil aux données statistiques du recensement de 1971 révèle que le pourcentage de la population dont la langue maternelle est le français, aussi bien dans les centres de Bonnyville que de St-Paul, que de la région entière du district bilingue proposé baisse substantiellement. En 1961 25.5% de la population du district proposé était de langue maternelle française alors qu'en 1971 on ne retrouve que 18.9%. Au sein du village même de Bonnyville le pourcentage est passé de 49,5% à 40,8%. L'établissement d'un district bilingue serait un point d'appui et faciliterait une identité communautaire, précisait M. Cyr, qui réduirait le mouvement des populations vers les grands centres où elle est grandement plus difficile. La régionale de Bonnyville soutenait qu'elle revendiquait fortement un district bilingue plutôt que de se limiter à appeler à des services fédéraux bilingues afin de préciser, favoriser une certaine identité culturelle communautaire.

Henri Lemire, animateur-coordonnateur de l'Alberta

Originaire de la région de Rivière-la-Paix, M. Lemire est né à McLennan en 1951 et a passé la majorité de sa vie à Falher sauf pendant la période de ses études universitaires qu'il a faites au Collège Universitaire Saint-Jean.

De septembre 1971 à août 1972, M. Lemire s'est occupé activement de développement communautaire alors qu'il a travaillé successivement comme animateur technicien pour Société Nouvelle à Rivière-la-Paix, et comme animateur social pour le S.A.S. à Edmonton. En janvier 1973, il était élu président du Service Animation Sociale.

Le travail de M. Lemire consistera d'abord et avant tout, à assurer la coordination du travail des animateurs en collaboration avec les conseils régionaux de l'A.C.F.A. où travaillent ces animateurs.

Son bureau est situé au Secrétariat général de l'A.C.F.A., 10008 - 109e rue, à Edmonton.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecoeur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Dolorès Cadrin, Louise Lavallée et la directrice du CEPP, Valérie Deschênes.

À Edmonton

Le CEPP fête ses 40 ans…

Une cinquantaine de personnes se sont réunies à l'École publique Gabrielle-Roy, le 28 juin dernier, pour participer au barbecue de fin d'année du Centre d'expérience préscolaire et parascolaire (CEPP) et à une petite célébration pour marquer les 40 ans de la garderie francophone.

Pour l'occasion, les dirigeants de la garderie avaient invité les fondatrices Louise Lavallée, Dolorès Cadrin et Adèle Fontaine (cette dernière était absente).

C'est en 1970, avec l'aide du Service d'animation sociale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), que les premiers pas de cette garderie francophone ont été faits avec la création d'un comité formé de Mme Lavallée, Mme Cadrin, Thérèse Gareau, Henriette Durand et Evelyn Lacombe.

« Ce comité a travaillé pendant deux ans à définir, à organiser, à chercher des fonds et à faire plein d'autres choses afin de créer cette garderie », s'est remémorée Louise Lavallée.

Mme Lavallée a rappelé que le nom provenait d'une traduction des États-Unis. « J'avais vu ce nom en faisant des lectures à l'Université de l'Alberta. C'était un nom sérieux, pas *cute* mais on s'était dit que celles et ceux qui nous suivraient pourraient changer le nom s'il le désirait », affirme-t-elle.

Quarante ans plus tard, le CEPP existe toujours. « Un P a été ajouté pour ajouter la composante parascolaire », souligne Louise Lavallée.

- Le Franco

Le Franco présentera un reportage complet sur l'histoire du CEPP à l'automne lorsque la publication « Avant que j'oublie » de la Société historique francophone de l'Alberta reprendra.

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

ACFA

Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 27 juin 2013
Tenue par conférence téléphonique

Rapport de la présidente
En juin, l'ACFA a participé aux rencontres du Forum des leaders des communautés francophones et acadiennes du Canada et de la FCFA du Canada à Ottawa. L'ACFA avait été invitée à faire une présentation du Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) comme modèle de réseautage en immigration francophone. Par ailleurs, la présidente a informé le comité exécutif que lors de l'AGA de la Fondation de l'ACFA, la nouvelle politique de versement au Secrétariat provincial de l'ACFA, réduisant les versements à 4 % en 2013-2014 et 3,5 % en 2014-2015, a été adoptée. L'ACFA a aussi souligné le départ à la retraite du directeur du Secrétariat francophone, Denis Tardif, avec Georges Arès.

Centre collégial de l'Alberta
Un mandat est délégué à la présidence et à la direction générale afin d'examiner l'obtention d'une charte postsecondaire pour le Centre collégial de l'Alberta et l'éducation universitaire francophone. De plus, le comité exécutif demande qu'un temps substantiel soit prévu dans l'horaire de Rond Point pour discuter de l'avenir du postsecondaire en français en Alberta.

Surplus 2012-2013
Le comité exécutif propose d'affecter 10 000$ du surplus 2012-2013 pour le remplacement du serveur et 8 000$ pour Rond Point 2013.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 30 juillet 2013. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu du 23 au 25 août 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta
Canadian Heritage Patrimoine canadien
École du Sommet
Alberta milk
CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil Saint-Thomas-d'Aquin 9046
Edmonton Alberta
www.chevaliers.net
Centre de développement musical cdm
ACFA
RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
LE FRANCO
FJA jeunesse
Lamoureux Culham LLP
Budget Car and Truck Rental
servus credit union
ACFA Régionale de Saint-Paul
AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta
Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

Les communautés africaines francophones s'organisent

Le 30 juin dernier avait lieu le premier rassemblement des communautés africaines francophones d'Edmonton (CAFE) au Africa Centre.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Cette journée a notamment été l'occasion d'un cours magistral sur le système scolaire francophone en Alberta, donné par le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire.

« Nous sommes tous des personnes instruites en français, issues de l'immigration sélective et notre premier choix est d'envoyer nos enfants à l'école francophone. Nous n'en savons pas plus pour autant sur le système », a fait remarquer le président de la l'Association ivoiro-canadienne d'Edmonton, Giscard Kodiane.

En effet, certains questionnements sont communs à tout immigrant : devrais-je envoyer mon enfant dans le système anglais afin qu'il soit mieux préparé pour l'université, presque uniquement anglophone en Alberta?

La réponse vient d'études portant sur les résultats des examens d'anglais en 12e année : une majorité d'élèves ayant fait leur scolarité entièrement en français (à raison d'une heure d'anglais par semaine) réussit mieux à l'examen que les élèves issus du système anglophone.

Abdoulaye Barry, qui est arrivé à Edmonton il y a quelques années en passant par Montréal, a de grands projets pour sa fille. Il tient à ce qu'elle fasse de grandes études et qu'elle soit parfaitement bilingue pour assurer son intégration dans le marché du travail canadien.

À sa question, Henri Lemire a apporté l'évidence précédente. Il est maintenant convaincu d'envoyer sa fille dans le système scolaire francophone.

Suite à la page 7...

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

Joyeuse 24ème Fête franco-albertaine!

La population francophone en Alberta est la troisième en importance au Canada à l'extérieur du Québec.

Depuis le temps des voyageurs, la communauté francophone a rendu – et continue de rendre – de nombreuses et importantes contributions à notre province – que ce soit au gouvernement, aux entreprises, à l'éducation ou aux arts.

Merci d'enrichir l'Alberta en partageant votre langue et votre culture avec tous les Albertains et Albertaines. L'Alberta en sort gagnante!

Célébrons ensemble!

Meilleurs voeux de Raj Sherman et de l'opposition libérale

Liberal
ALBERTA LIBERAL OPPOSITION
liberal.correspondence@assembly.ab.ca

La conférence de M. Lemire était suivie d'un BBQ au Africa Centre.

Photos : Emma Ailinn Hautecoeur

« Nous sommes les mieux placés pour former des jeunes parfaitement bilingues dans les deux langues, à l'écrit comme à l'oral », estime le directeur général du CSCN.

« Je ne prétendrai pas cependant que nous pouvons offrir tous les mêmes programmes », nuance-t-il.

Intégration scolaire

Reprenant le *Guide à l'usage des parents d'élèves immigrants francophones* lancé par le CSCN, en partenariat avec le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta en mai dernier, Henri Lemire a soulevé plusieurs problématiques d'ordre culturel qui reviennent souvent dans les écoles. Notamment la question du dossier scolaire, dont la non-signature apparemment courante chez les familles immigrantes, empêche l'évaluation par des spécialistes des élèves montrant des difficultés.

M. Lemire a tenu à rassurer tous les parents présents que ce dossier ne pouvait pas suivre l'enfant dans son cheminement professionnel et restait en possession du conseil scolaire exclusivement, sauf en cas de changement d'établissement.

Jeanne Lehman, membre du conseil d'administration de l'AfricaCentre, ne croit pas que ce comportement soit culturel, mais plutôt qu'il vienne de la peur d'un diagnostic erroné. Une différence culturelle qu'elle remarque peut-être chez les parents africains, c'est qu'ils ont coutume de remettre entre les mains des enseignants toute la responsabilité de l'éducation de leurs enfants. Ici, les parents doivent être plus proactifs et certains l'ont déjà compris, car ils sont nombreux sur les conseils d'écoles, selon M. Lemire.

Mais pas tous, pense Jeanne Lehman. « On devrait trouver un moyen de communiquer avec les familles dès qu'elles mettent les pieds à Edmonton et leur faire comprendre que s'investir dans le système scolaire francophone est un de leurs devoirs, en tant que citoyen canadien », suggère-t-elle.

Et les enseignants?

À la fin de la présentation, Giscard Kodiane a émis un souhait au patron du plus grand employeur d'enseignants francophones à travers la province : que le quota d'enseignants issus des communautés africaines francophones représente mieux celui des enfants de celles-ci, majoritaires dans les écoles francophones d'ici.

Un autre participant, également nommé Abdoulaye Barry, enseignant reconverti qui a terminé sa maitrise en Éducation au Campus Saint-Jean, a postulé à de nombreux postes aux conseils scolaires francophones de la province et n'a obtenu depuis qu'un jour de suppléance pour lequel il n'a pas encore été payé. « C'est frustrant parce qu'on postule à l'affichage, mais on sait déjà à qui le poste a été attribué », affirme l'ancien journaliste. Claudio Mussuami, un enseignant du CSCN, estime qu'il a été chanceux il y a six ans. « On était de nombreux Africains à être engagés, mais maintenant on subit tous les coupures », avance celui qui a été transféré de l'école Gabrielle-Roy à Alexandre-Taché, à Saint-Albert.

Pourtant, les rumeurs de places réservées reviennent à la bouche de plusieurs personnes. « C'est plus difficile d'avoir une entrevue quand tu es un immigrant africain. C'est franchement comme faire passer un éléphant par le trou d'une bille », pèse le président de la communauté burundaise à Edmonton, Désiré Manimwe.

Ce problème est loin d'être résolu, comme le consentent plusieurs membres des différentes communautés africaines d'Edmonton. « Ça ne se résoudra pas aujourd'hui, reconnaît Giscard Kodiane, mais au moins il nous a écoutés ». Comme cette activité du 30 juin : il s'agit d'affirmer la présence d'une communauté grandissante.

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acuponcture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant !

Programme pour les nouveaux parents francophones!

Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet **www.fpfa.ab.ca**
ou par courriel à **corinnecollins@fpfa.ab.ca**

Bienvenue bébé!
0 à 18 mois

Je grandis!
18 mois à 3 ans

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
Fédération des parents francophones de l'Alberta
Bureau 114, 8627 91e Rue N.O (rue Marie-Anne-Gaboury)
Tél.: 780 468-6934 | Téléc.: 780 469-4799 | Courriel: info@fpfa.ab.ca
www.fpfa.ab.ca

Curling

Le Franco-Albertain Marcel Rocque entrainera la Chine

Le joueur de curling originaire de Saint-Paul, quadruple champion canadien et triple champion du monde, a accepté l'offre de la Chine de mener les équipes chinoises aux Jeux olympiques de Sotchi en 2014.

Emma Allinn Hautecoeur
Edmonton

Il y a trois ans, la légendaire équipe de Randy Ferbey, le *Ferbey's Four* dont Marcel Rocque faisait partie (avec Daniel Nedohin et Scott Pfeifer) s'est dissoute après une douzaine d'années glorieuses. Après un recul, Marcel Rocque reprend du service dans un tout nouveau rôle.

« Randy et moi, on était un peu plus vieux que les deux autres. Si on se séparait, les commanditaires ne nous suivraient pas et sans ça, on n'avait pas les moyens de continuer », raconte Marcel Rocque. Randy Ferbey était prêt à parier qu'aucune équipe ne jouerait ensemble aussi longtemps.

L'année dernière, le skip a voulu reconstituer l'équipe puisque les championnats mondiaux se déroulaient à Victoria, là où les quatre avaient gagné la dernière fois, en 2005. Pour Marcel Rocque, il n'était pas question de reprendre la valse des compétitions et des entrainements.

Enseignant au secondaire pendant une bonne partie de sa carrière de curleur, il n'a jamais trouvé qu'allier les deux était facile. Il dit avoir souvent dû prendre des congés sans solde et profiter de la générosité des directeurs d'écoles qui valorisaient son rôle en tant qu'exemple pour les jeunes.

« Ils m'ont bien supporté ici et j'aime mon emploi. Je ne voulais pas le perdre », dit-il de son poste actuel comme enseignant à l'école secondaire J. Percy Page, à Millwoods. S'il n'avait pas pu prendre un congé exceptionnel pour une partie de la prochaine année scolaire, il n'aurait surement pas accepté la proposition de l'Association chinoise de curling.

La Chine fait la cour

C'est aux championnats mondiaux en 2012 à Victoria, où il remplissait plusieurs fonctions de figure de proue, que les Chinois ont courtisé Marcel Rocque. Alors qu'il faisait une entrevue à la radio, les entraineurs chinois se sont approchés pour lui taper l'épaule et lui demander ce qu'il avait de prévu pour 2013-2014.

« J'enseigne », a-t-il répondu.

Et pourtant, l'offre dont il a pris connaissance le lendemain était attrayante pour plusieurs raisons. Marcel Rocque n'a jamais délaissé le curling, s'impliquant avec presque toutes les équipes canadiennes, pour inculquer ses secrets du balayage et faire souffler un vent de motivation chez les jeunes athlètes.

« J'ai toujours voulu redonner au jeu qui m'a tant donné. Je ne voulais pas, par contre, m'impliquer avec une seule équipe ici au Canada parce que ça me prendrait le même temps que de jouer », explique le curleur. En Chine, il portera plusieurs chapeaux, celui de formateur des entraineurs chinois, d'entraineur en chef des équipes championnes du monde et entraineur des trois équipes juniors.

Toujours fidèle à l'Association canadienne de curling (ACC), il voit cette expérience comme une *plus-value* à son expertise qu'il pourra ramener dans sa valise. « C'est une possibilité d'explorer la position de *coach*, de faire partie de tout le processus ». Ce que Marcel Rocque entend par là, c'est mener les équipes chinoises aux Jeux olympiques. Il ne l'a pas fait en tant que joueur, mais c'est bien la seule chose qu'il n'a pas encore accomplie dans sa carrière de curling. Et de le faire en tant qu'entraineur est un mal pour un bien.

C'est pour acquérir une nouvelle expérience comme entraineur que Marcel Rocque a accepté l'offre des Chinois.

Photo : Emma Allinn Hautecoeur

L'équipe masculine a déjà obtenu son laissez-passer pour Sotchi tandis que l'équipe féminine doit encore se qualifier en Allemagne vers la fin de l'année. « Moi, ici au Canada, j'ai, trois fois, tenté de représenter le Canada aux Jeux olympiques; je n'ai jamais réussi à y arriver donc je sais à quel point c'est difficile », témoigne Rocque. Il croit fermement que c'est pour mener les Chinoises à Sotchi qu'on l'a embauché.

De plus, les associations chinoises et canadiennes de curling ont une bonne relation. Les Canadiens ont beaucoup contribué à ce que le curling prenne son envol à l'international, notamment en Chine. Marcel Rocque sera le cinquième entraineur canadien que les équipes chinoises auront eu jusqu'à aujourd'hui.

Décision à plusieurs

Marcel Rocque est aussi conscient que son curriculum vitae est alléchant. « Il y en a qui ont les qualifications comme joueur, mais pas mon expérience d'entraineur avec les jeunes au camp de curling, des débutants jusqu'aux juniors, mon implication dans le programme de la relève. Je n'ai même pas mentionné que je suis un prof d'éducation physique. Si tu mets tout ça ensemble, il n'y en a pas beaucoup comme moi », estime-t-il.

Pourtant, il affirme « ne pas avoir cherché cet emploi du tout. » Sa famille non plus. « La majorité des entraineurs ont pris leur retraite. C'est plus facile de prendre le temps de faire ces choses-là. Moi, à 42 ans, j'ai encore deux filles à la maison. Je ne pensais jamais que ça serait une possibilité à cause de la situation dans ma vie maintenant », poursuit-il.

C'est grâce au soutien de sa famille, de la commission scolaire et de son directeur d'école qu'il a pris la décision de se lancer dans l'aventure, avec une première fin de semaine passée à Beijing les 21 et 22 juin derniers.

Mais avant même de rencontrer les entraineurs chinois, il en a glissé mot à l'ACC. « Il y a beaucoup de respect entre moi et l'association nationale », ponctue l'entraineur.

Le directeur de la haute performance à l'ACC, Gerry Peckham, laisse partir un de ses plus précieux ambassadeurs, pour mieux qu'il leur revienne, semble-t-il. « Ce poste à court terme devrait être extrêmement bénéfique pour Marcel qui prend les moyens de progresser dans sa carrière d'entraineur, avec un œil sur le retour au bercail de l'ACC plus tard », lance celui-ci, dans un communiqué.

En effet, Marcel se voit déjà dans la chaise de M. Peckham, sans vouloir toutefois jouer les voyants.

Au programme

Le Franco-Albertain ne compte pas faire exploser les fondations qu'ont construites ses prédécesseurs, mais a déjà identifié quelques points à améliorer chez les équipes chinoises. « De façon générale, je ne suis pas une personne qui va rentrer et faire le héros. Je vais rentrer avec tous les autres. Je vais faire partie de leur système et essayer d'affiner leur jeu en combinant le meilleur des deux nations », planifie-t-il.

Une qualité qui a fait la renommée des *Ferbey's Four* et que Rocque perçoit comme lacune chez les Chinois est l'esprit d'équipe. « Ils prennent des athlètes, des individus, mais ça, ça ne fait pas une équipe pour autant. Il faut qu'ils apprennent à faire des sacrifices pour leurs coéquipiers », pense celui qui occupait la position de lead dans le quatuor.

Qui plus est, il admire l'entêtement des Chinois aux entrainements, des semaines et des journées complètes, sans arrêt. « Ils ont commencé le sport en 2002 et l'équipe féminine a remporté le championnat mondial en 2009, ça ne s'est jamais vu dans aucun autre pays. Ils ont l'habileté de travailler très fort ». Il croit cependant pouvoir améliorer le niveau tout en diminuant le volume.

« Mais, je ne suis pas là pour lancer les pierres », reconnait Marcel Rocque.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE RÉPONSE À UNE DEMANDE DE QUALIFICATION POUR UN BAIL À GRANDE PRAIRIE (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 528605

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 31 juillet 2013, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Grande Prairie, pour un bail de 10 ans et 6 mois, débutant le ou vers le 1er février 2015.

Pour répondre à cette demande de qualification et en voir la version intégrale, veuillez consulter Achatsetventes.gc.ca sous la rubrique « Données sur l'approvisionnement : Appels d'offres », ou téléphoner à Graham Gibbons au 780-497-3845.

Canada

Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Beaumont approuve Concerto à son tour

La ville de Beaumont est la deuxième à joindre le réseau, après Plamondon.

Le projet Concerto a été accepté à l'unanimité lors de la dernière réunion du Conseil de la ville tenue le 25 juin dernier. « Les élus et la communauté réalisent l'importance du bilinguisme. Ça fait partie de l'héritage de Beaumont », souligne le directeur général de la Ville de Beaumont, Marc Landry.

Le Réseau Concerto entre dans l'un des volets du plan stratégique de la ville, soit le développement de l'identité communautaire. « On est une ville unique qui grandit énormément. On veut promouvoir le bilinguisme de la ville », ajoute-t-il.

À la réunion précédente, le 11 juin dernier, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) avait présenté le projet. « Beaumont était l'une des municipalités sur lesquelles on misait beaucoup, étant déjà bilingue », rappelle la directrice des projets spéciaux et entreprenariat du CDÉA, Marie-Laure Polydore.

« Ça donne à la municipalité une plus grosse force de frappe et ça lui permet d'accroitre sa visibilité au niveau provincial, national et international », continue-t-elle. Le CDÉA prévoit promouvoir les municipalités du Réseau Concerto sur différents axes.

Plusieurs axes ont déjà été valorisés par la ville de Beaumont. Présentement, Beaumont développe son centre-ville et espère bien bénéficier des avantages qu'offre le réseau au niveau du développement touristique.

« Le recrutement et l'employabilité sont aussi des volets très importants pour assurer des services de haute qualité, mentionne Marc Landry comme autre axe prioritaire. On veut attirer des entrepreneurs francophones et bilingues à venir s'établir ici. »

À l'heure actuelle, Beaumont travaille à l'élaboration d'un plan vert pour le développement durable et une économie verte. « Ça s'enligne aussi dans les axes de Concerto », estime le directeur général de la ville. Selon M. Landry, puisque la ville de Beaumont tient un rôle très important dans la francophonie albertaine et est un membre actif du CDÉA, il allait de soi qu'elle se joigne au réseau.

Les conseillers de la ville ont pu voir les résultats de ce genre de réseaux dans d'autres provinces avant d'accepter. Cela a pesé en faveur dans la balance. Le maire de la ville, Camille Bérubé, espère aussi pourvoir créer des partenariats avec les autres réseaux du Canada, notamment au Manitoba et dans les Maritimes.

Le maire ajoute que de faire partie du réseau offre une possibilité d'échanges et de contacts avec des communautés qui ont une vision semblable. « En faisant partie du réseau, les municipalités auront une plus grosse influence sur les différents paliers du gouvernement », assure Marie-Laure Polydore.

Très heureuse de l'adhésion de Beaumont tout de suite après celle de Plamondon, Mme Polydore espère maintenant que Legal, Saint-Albert, Falher et la région du Centre-Est emboiteront le pas. Le CDÉA vise à rejoindre cinq ou six municipalités.

La date de la remise du certificat à la ville de Beaumont n'a pas encore été déterminée, mais devrait se faire d'ici la fin du mois d'aout.

- Angélique Bielski

L'Association la Girandole est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur (trice) de programmes/projets

L'Association la Girandole est un organisme provincial sans but lucratif œuvrant dans le secteur de la danse, qui en est à sa 34e année d'existence au sein de la communauté francophone d'Edmonton.

Critères de participation
Afin d'être jugé admissible, le participant doit :
- Être âgé de 18 à 30 ans (inclusivement);
- Ne pas être aux études à temps plein;
- Ne pas toucher de prestations d'assurance-emploi;
- Avoir des capacités d'enseigner la danse (un atout);
- Connaissances du milieu de la danse en Alberta (un atout) ;

Pistes de compétences et d'expériences requises
- Posséder les qualités personnelles suivantes : dynamisme, autonomie, sens de l'organisation, débrouillardise et dévouement;
- Doit posséder des connaissances de base en informatique : Microsoft Publisher, Word, Excel, Outlook, etc.;
- Être capable de bien s'exprimer, écouter, régler des problèmes, tant avec les enfants qu'avec les adultes;
- Maîtrise du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- Aimer travailler en équipe;

Sous l'autorité de la direction générale, la personne choisie devra :
- Travailler à la réception (répondre au téléphone/accueillir les personnes/gérer le courrier/gérer le courriel/gérer la page web/gérer la page Facebook);
- Coordonner /gérer/développer et assurer la promotion des activités/projets/évènements/spectacles de La Girandole;
- Coordonner et gérer les inscriptions et les paiements;
- Coordonner et gérer les levées de fonds liées à l'école de danse;
- Assurer la communication avec les parents et professeurs;
- Assurer la correspondance et la communication entre la direction, de zéphyr, générale et les danseurs;
- Donner à l'occasion des ateliers en danse (si plus);
- Coordonner et/ou développer le matériel publicitaire pour les multiples projets de l'Association;
- Veiller aux renouvellements et mises à jour du site web;
- Coordonner/créer/développer le matériel de promotion des spectacles ou activités de l'association La Girandole;
- Coordonner/gérer/développer/promouvoir la location des studios de l'Association;
- Toutes autres tâches connexes.

Conditions :
- La personne travaillera à partir des bureaux de l'Association la Girandole à Edmonton et suivant le profil pourra être amené à ce déplacer ;
- Les heures de travail habituelles de soir et de fin de semaine occasionnelle ;
- Le salaire et les conditions de travail sont à déterminer en fonction des qualifications et de l'expérience de la personne retenue ;
- Entrée en poste le 20 août 2013;

Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature avant le 10 juillet 2013 à :
L'Association la Girandole
A/s Corinne Brethes, directrice générale #12, 8627 – rue Marie-Anne-Gaboury(91e Ave) Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Courriel : info@lagirandole.com
Tel :(780)468-0057
Télécopieur : (780) 465-0579

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Le CSNO déménage

Les bureaux du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) seront situés au Centre culturel de Saint-Isidore dès janvier.

Le CSNO a signé une entente de location avec le Comité culturel de St-Isidore le 19 juin dernier, à la suite de sa réunion.

Le directeur général du CSNO, Marcel Lizotte, assure que c'est « une occasion par excellence de s'associer avec la communauté francophone afin de soutenir nos communautés locales et scolaires dans la région du Nord-Ouest. »

Le Centre culturel de Saint-Isidore est présentement en rénovation. La partie sud-est sera réservée pour le bureau central du Conseil scolaire. Le bail est d'une période de 10 ans. Les plans ont été développés en collaboration avec le comité culturel, le CSNO et la municipalité de Northern Sunrise County.

« Northern Sunrise County est fier de sa communauté et croit que l'expansion du Centre culturel de Saint-Isidore, pour inclure le Conseil scolaire, sera un atout pour les générations de francophones à venir. L'augmentation des services francophones est nécessaire afin de continuer à développer le hameau de Saint-Isidore et la communauté francophone de Rivière-la-Paix », assure l'agent de développement économique de la municipalité, Mathieu Bergeron.

Présentement, le bureau central du CSNO est situé dans l'ancien centre culturel de Saint-Isidore. L'édifice est toujours en assez bon état, selon M. Lizotte, mais puisqu'il vieillit, éventuellement le CSNO aurait eu à déménager.

« On voulait se lier plus avec la communauté, ajoute le directeur général. Dans cet édifice, où il y aura aussi un musée et une bibliothèque éventuellement, on souhaite créer des partenariats. »

- Le Franco

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

AVIS AUX FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX

DES ORGANISATIONS ASSUJETTIES À LA PARTIE 7
DE LA *LOI SUR L'EMPLOI DANS LA FONCTION PUBLIQUE*

Votre droit de participer à des activités politiques tout en respectant le principe de l'impartialité politique au sein de la fonction publique est reconnu dans la partie 7 de la *Loi sur l'emploi dans la fonction publique*.

Si vous désirez participer à une activité politique d'ordre **municipal, provincial, territorial** ou **fédéral**, vous devez d'abord évaluer si cela pourrait porter, ou sembler porter, atteinte à votre impartialité politique. Vous pouvez discuter de l'activité politique que vous comptez entreprendre avec votre gestionnaire, le représentant désigné en matière d'activités politiques de votre organisation ou la Commission de la fonction publique (CFP).

Si vous souhaitez être candidat, ou tenter de le devenir, à une élection **municipale, provinciale, territoriale** ou **fédérale**, vous devez, avant d'entamer d'autres démarches, obtenir la permission de la CFP et, au besoin, un congé sans solde pendant la période électorale.

Pour de plus amples renseignements :

Site Web : **www.psc-cfp.gc.ca**
Courriel : **pa-ap@psc-cfp.gc.ca**
Téléphone : **1-866-707-7152**

Canada

En bref

L'UniThéâtre reçoit le prix Sterling

Lors du 26e Gala annuel de la remise des prix Elizabeth Sterling Haynes, le 24 juin dernier, l'UniThéâtre s'est vu remettre le prestigieux prix. Le directeur général et artistique, Brian Dooley, la directrice administrative, Diane Aubin-Labrie, et l'ancien directeur général et artistique, qui a occupé ce poste pendant presque 20 ans, Daniel Cournoyer, ont remercié les jurys de cette reconnaissance à la contribution au théâtre dans la capitale provinciale.

Photo : courtoisie

Denis Tardif : une carrière bien remplie!

Le Franco-Albertain, qui a travaillé toute sa vie pour la francophonie albertaine, prend sa retraite.

Angélique Bielski
Edmonton

Denis Tardif ne se rend plus au Secrétariat francophone tous les matins, comme il l'a fait au cours des 14 dernières années. Le 28 juin 2013 était sa dernière journée à titre de directeur général à l'instance gouvernementale. En prenant sa retraite, il laisse derrière lui une carrière riche en réussites, en défis et en progrès pour la francophonie de l'Alberta.

Originaire à Saint-Vincent, Denis Tardif passe la majorité de sa jeunesse au Collège Saint-Jean, l'éducation en français étant limitée dans la province. Il y entre en 8e année et en ressort avec un Baccalauréat en philosophie de l'Université d'Ottawa grâce à une collaboration entre le collège et l'université de la capitale nationale offerte à l'époque.

« J'ai tiré mon inspiration pour mon engagement communautaire de mon expérience au Collège Saint-Jean. J'ai été influencé par certains pères oblats, comme le Père Guy Lacombe et d'autres qui m'ont encouragé par leur amour du français et leur engagement envers la communauté », se rappelle Denis Tardif.

Sa carrière professionnelle débute en 1969 en tant qu'enseignant à Beaumont et à Edmonton. Après un retour à l'université, il entre au ministère de l'Éducation au *Language Services Branch*, où il fait la gestion des ententes fédérales-provinciales dans le domaine de l'éducation et le développement des programmes de langues, principalement le français, pour les écoles de l'Alberta.

Impliqué directement avec la communauté

« Quand tu as des enfants, tu deviens plus intéressé à vouloir transmettre ta langue et ta culture. Je me suis donc engagé avec le Centre d'expérience préscolaire et parascolaire pendant que mes enfants étaient petits, ensuite dans les comités de parents », relate M. Tardif, aujourd'hui grand-père.

Voyant que le dossier des écoles francophones ne cheminait que très lentement et que la province de l'Alberta « ne semblait pas très ouverte à la reconnaissance des droits des francophones », il quitte le gouvernement pour se joindre à l'équipe du bureau provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta pour faire avancer le dossier et travailler davantage avec la population francophone. Il occupe le poste de directeur général de l'Association pendant trois ans à partir de 1986. De 1991 à 1993, il en est le président.

« C'est pendant ce temps que je me suis engagé directement à la reconnaissance de l'accès à l'école française et au droit de gestion de ces écoles », affirme-t-il. En 1990, Denis Tardif publie un livre sur le système d'éducation francophone albertain à venir, après avoir effectué une étude auprès de la communauté pour savoir ce qu'elle voulait comme gestion scolaire. Le modèle développé est aujourd'hui en vigueur. À la même époque, il travaille à l'élaboration d'un modèle d'entente Canada-communauté pour le transfert des fonds qui viennent d'Ottawa. Cette entente a été signée en 1994.

Les francophones ont finalement obtenu le droit de gérer les écoles francophones en mars 1994. « On a commencé la mise en œuvre de la gestion autour de la mi-mars et nous avons géré nos propres écoles dès la rentrée de septembre. On avait beaucoup de travail à faire », souligne M. Tardif. Dès le départ, il est élu président du Conseil scolaire du Centre-Nord. Il reste en poste jusqu'en 1999.

Cette réussite est l'une de ces plus grandes fiertés. « Réaliser la reconnaissance du droit à l'école et mettre en œuvre la gestion scolaire, ce sont surement les projets pour lesquels j'ai dévoué le plus temps, le plus d'efforts et le plus d'énergies », mentionne Denis Tardif.

Secrétariat francophone

De nouveaux défis l'attendent au Secrétariat francophone lors de la création en 1999. Faciliter l'accès aux services en français dans la province, tirer profit de la présence autour de la table de la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne et les ententes avec le gouvernement fédéral sont des dossiers provinciaux qui l'ont beaucoup occupé.

Les dossiers communautaires l'ont toujours bien intéressé. Il cite en exemple les phases 1 et 2 de La Cité francophone. « Même quand je n'étais pas impliqué directement au niveau de La Cité, je suis resté beaucoup attaché », avoue-t-il.

« La force qui me motivait venait de l'observation des avancements des autres provinces, continue le directeur général à la retraite. Présentement, au Canada, il y a seulement trois provinces qui ne reconnaissent pas formellement le besoin d'offrir des services à sa population francophone, dont l'Alberta. »

Il avait pour objectif de faire avancer la possibilité que le gouvernement adopte une politique sur les services en français. Au cours de ses années au Secrétariat francophone, il a tenté le coup trois fois, sans succès. « Mais ça va continuer, espère-t-il. Il y a une certaine volonté au sein du gouvernement, mais il y a encore trop de résistance. »

Prendre du temps pour soi

Depuis environ un an, M. Tardif pense à se retirer. « J'ai commencé ma carrière professionnelle en 1969, ça fait donc près de 45 ans que je suis au boulot. Je pense que c'est le temps », réfléchit-il. Le poste à la direction générale du Secrétariat francophone sera occupé par intérim par Cindie LeBlanc.

Se retirer d'un milieu qui l'a animé pendant tant d'années ne sera pas chose facile. « Je veux prendre la première année pour avoir du temps avec ma famille », planifie-t-il. Denis Tardif n'exclut pas la possibilité de servir de conseiller dans certains dossiers par la suite.

Sur la première photo, on reconnait Denis Tardif, deuxième à partir de la gauche, en compagnie d'un groupe franco-albertain lors d'une rencontre avec Stéphane Dion en avril 2002. Sur la photo du milieu, Denis Tardif, en octobre 2006, en compagnie de Jean Johnson, Karlynn Grenier et Randy Boissonneault, lors d'une annonce relativement à la tenue des Jeux de la francophonie canadienne à Edmonton. Sur la photo du bas, il est en compagnie de Gene Zwozdesky et Hector Goudreau à l'occasion du 10e anniversaire du Secrétariat francophone, en mars 2009.
Photos : archives

Un autre projet lui trotte dans la tête depuis quelque temps. « On m'a souvent interrogé à savoir si j'étais intéressé à écrire quelque chose sur mon implication dans la communauté et mon engagement. Il y a quelque chose en moi qui me dit que ça pourrait être intéressant, mais je ne sais pas si j'aurais la discipline de me concentrer », se questionne Denis Tardif.

Sans que ce soit autobiographique, M. Tardif envisage d'écrire des récits de ce qui s'est déroulé au cours de sa carrière. « Il y a toutes sortes de petites histoires que moi et Georges Arès, mon ami de longue date avec qui j'ai travaillé pendant plus d'une dizaine d'années, pourrions raconter. Ça a été des moments assez chargé d'émotions, d'engagements et d'activités », conclut-il.

Le Club de la Radio communautaire de Plamondon - Lac La Biche

ACFA Régionale de Plamondon Lac La Biche

CHPL 92.1 FM

C.P. 116 (9735-99e rue)
Plamondon, Alberta T0A 2T0
Téléphone:780.798.3497 Courriel: chpl92.1@hotmail.com

CHPL 92.1 FM, votre radio communautaire francophone, en association avec l'ACFA régionale de Plamondon – Lac La Biche, tient à remercier tous nos commanditaires, pour leurs contributions envers notre cinquième tournoi de golf annuel, notre plus importante collecte de fonds. Merci beaucoup!

Reed Gauthier
Conseil scolaire Centre-Est
Servus Credit Union
CS Auto
Re/Max (Tracy Lord)
Voyageur Electric
Royal Lepage TLC Reality
Caleb Ryan Agencies
A&W
Acklands-Grainger Ltd.
Boston Pizza
Canada Brokerlink
Co-op Food
Co-op Fuels
Cooperators Insurance
Cougar Fuels
Extra Foods
Field Stores
Great Canadian Liquor
Highlights Hair Design
La Biche Inn
Lac La Biche Players
Lac La Biche Sporting Goods
Lakeland Expedition
MC Ford Sales Ltd.
Portage College
Ran Specialty Ads and Signs
SAN forestry
Satellite Painting
Snickerdoodles
Sobey's
The Liquor Stop
The Stitchin Man
Suncor Energie
Tarrabain Chrysler
The Bargain Shop
White Sands
Value Drug Mart

AJFAS

« La Caravane nous a éloignés de notre clientèle »

- Luketa M'Pindou

Dette, perte de financement et plan de redressement sont discutés

Une trentaine de personnes se sont réunies à la Salle polyvalente du Centre de santé Saint-Thomas, le 29 juin dernier, pour participer à la 13e Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS).

Le président, Emmanuel Mulumba, a rappelé aux gens présents la mauvaise nouvelle qui a été véhiculée en janvier dernier. « Nous avons commencé l'année financière 2013-2014 avec une triste nouvelle. En effet, nous avons perdu notre financement principal avec le ministère de Citoyenneté& Immigration Canada (CIC). Le programme fédéral qui finançait ce projet de la Caravane contre la discrimination a été aboli et nous avons été obligés de mettre à pied tous nos employés et de même fermer notre bureau de Calgary », a-t-il présenté.

Le directeur général de l'AJFAS, Luketa M'Pindou, le président Emmanuel Mulumba et la vice-présidente Freddy Kihambe, lors de l'AGA du 29 juin dernier.

Cette perte de financement, de l'ordre de 530 000 $ sur un budget de 670 000 $, est venue faire ombrage à une deuxième année où l'AJFAS enregistrait un surplus appréciable. « Un surplus d'opérations de 8000 $ a été fait, mais on se retrouve en position déficitaire, ce qui rend la tâche de l'équipe de gestion plus difficile », a soutenu le vérificateur Pierre Bergeron lors de la présentation des états financiers.

Ce dernier a rappelé que la perte du principal bailleur de fonds viendra compliquer la tâche des dirigeants de l'AJFAS. « La situation est toujours très précaire. L'organisme a une dette de 75 000 $. Ce sera au conseil d'administration de trouver des idées et des moyens de rembourser la dette », avance M. Bergeron.

Emmanuel Mulumba est prêt à se retrousser les manches. « Nous continuons de déployer des efforts considérables pour relancer toutes nos activités et diversifier nos sources de revenus », indique M. Mulumba.

Pour ce faire, un plan de redressement a été présenté par le directeur général de l'organisme, Luketa M'Pindou. L'AJFAS entend donc établir des partenariats, développer des projets de recherches, offrir de la formation ses membres et chercher les sources de financements nécessaires pour assurer la stabilité financière. « Notre organisme est dans une période de repositionnement pour mieux servir la communauté dans les prochaines années », lance-t-il.

Le directeur général est déjà au travail. « Nous avons introduit un projet auprès de la province qui nous permettrait d'embaucher une personne qui ferait des activités de financements, afin de nous aider à nous sortir de cette situation. Il faudra faire de grands efforts au cours des deux prochaines années, mais la volonté est là », estime M. M'Pindou.

L'après-Caravane

Trois mois après avoir essuyé la mauvaise nouvelle entourant le financement de la Caravane contre la discrimination, Luketa M'Pindou était toujours amer. « La Caravane a permis un grand développement de l'AJFAS et un financement pendant quelques années, mais même lors des belles années, je répétais aux employés comment je n'aimais pas cela », lance M. M'Pindou.

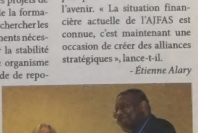
Ce dernier reconnait que le projet de la Caravane « nous a éloigné de notre clientèle, nous a éloigné de notre mission ».

L'AJFAS espère être en mesure de corriger le tir. « En mettant l'accent sur la Caravane, nous avons mis de côté notre secteur des Affaires féminines. Quand ce secteur existait, il était très actif et nous rapprochait de nos membres. Il est grand temps de reprendre cela », informe Luketa M'Pindou.

Le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement (CAE) du Nord de l'Alberta, Georges Bahaya, a tenu à rappeler que l'AJFAS était un leadeur auprès des jeunes et les familles. « Je pense qu'il est important de garder un dialogue avec CIC, car il finance des organismes anglophones pour aider les jeunes et les familles et je ne pense pas qu'il y ait un organisme francophone qui le fait », informe M. Bahaya.

Pour Lukata M'Pindou, cette option ne doit pas être écartée puisqu'il faut se tourner vers l'avenir. « La situation financière actuelle de l'AJFAS est connue, c'est maintenant une occasion de créer des alliances stratégiques », lance-t-il.

- Étienne Alary



L'AGA a été le moment pour Laura Telford de l'Alberta Solicitor General and Public Security de remettre des certificats d'appréciation aux membres de *Caravan Youth Justice Committee* : Adel Mwika, Arthemon Rurangwa, Fernande Bergeron, Jidiri Ndagije, Luketa M'Pindou, Marc Piquette et Nathalie Nkeniza.

LE FRANCO

Vol. 47 no 25 | Edmonton, semaine du 27 juin au 3 juillet 2013 | 20 pages | 60 ¢

UNIVERSITY OF ALBERTA JUL 04 2013 LIBRARY

Plamondon joint le réseau Concerto

La communauté de Plamondon a reconnu officiellement son caractère bilingue, le 20 juin dernier, alors que celle-ci a été la première à joindre le réseau Concerto du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA). En adhérant à ce réseau, Plamondon espère connaitre un nouvel élan de développement économique, social et culturel. Sur la photo, on reconnait, dans l'ordre habituel, Michele Dallaire (ancienne directrice de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche), Marie-Laure Polydore du CDÉA, André Contant de l'ACFA régionale, le président du *Plamondon Distrcit Community Development Society*, Richard Mahé, Suzanne Prévost du CDÉA et le maire de Lac La Biche, Aurel Langevin. Tous les détails sur cette adhésion en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE

Un nouveau fonds ...

p. 5

... pour le développement musical.

Forum communautaire ...

p. 6 & 7

... sur la prévention du crime.

Edmonton et Centralta ...

p. 7 & 18

... fêtent la Saint-Jean Baptiste!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1818 12/2 xxDIR(G)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com
EXIT REALTY SOLUTIONS

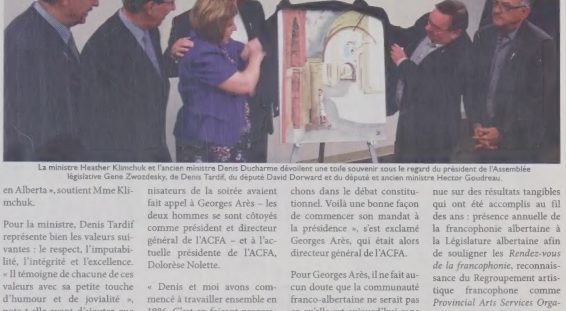
Denis Tardif

Une carrière passée au service de la communauté

Plus d'une centaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 20 juin dernier, pour marquer le départ à la retraite du directeur général du Secrétariat francophone.

« Bien qu'aujourd'hui on fête la retraite de Denis du gouvernement de l'Alberta, il est important de souligner que Denis a passé toute sa vie au service de la communauté francophone », a lancé Antonine Bergeron qui coanimait cette soirée en compagnie de ses collègues de travail au Secrétariat francophone, Cindie Leblanc et Kate Peters.

C'est la ministre de la Culture, Heather Klimchuk, qui a été la première à prendre la parole au nom des anciens ministres responsables du Secrétariat francophone.



La ministre Heather Klimchuk et l'ancien ministre Denis Ducharme dévoilent une toile souvenir sous le regard du président de l'Assemblée législative Gene Zwozdesky, de Denis Tardif, du député David Dorward et du député et ancien ministre Hector Goudreau.

« J'ai le plaisir de travailler avec Denis depuis 2012, soit lorsque le Secrétariat francophone est revenu au ministère de la Culture. Comme directeur général, Denis a été un conseiller fiable, partageant ses connaissances approfondies de la francophonie albertaine et les modèles et expériences dans d'autres provinces », a déclaré la ministre Klimchuk.

Celle-ci a aussi partagé l'expérience de deux anciens ministres, Denis Ducharme et Hector Goudreau, présents à la cérémonie. « Le tout premier ministre, Denis Ducharme, a embauché Denis comme directeur du Secrétariat francophone. Ils ont travaillé ensemble pendant plus de neuf ans. Denis Ducharme se souvient de Denis Tardif comme un homme qui connait l'histoire franco-albertaine comme le fond de sa poche, une habileté qui était souvent utile pour fournir le contexte de réunions avec la communauté », souligne Heather Klimchuk.

Pour ce qui est d'Hector Goudreau, le député de Dunvegan-Central Peace-Notley, il a été catégorique : « Bien que l'engagement de Denis envers le gouvernement de l'Alberta est irréprochable, Denis est toujours resté fidèle à ses convictions par rapport à la francophonie en Alberta », soutient Mme Klimchuk.

Pour la ministre, Denis Tardif représente bien les valeurs suivantes : le respect, l'imputabilité, l'intégrité et l'excellence. « Il témoigne de chacune de ces valeurs avec sa petite touche d'humour et de jovialité », note-t-elle avant d'ajouter que « de par son travail, Denis a contribué à améliorer la relation entre la communauté et le gouvernement ».

C'est grâce à son travail que des succès comme l'établissement du Centre de santé Saint-Thomas, la Phase 2 de La Cité francophone et la création de partenariats pour la prestation de services d'établissement et de petite enfance en français (Parent Link Center) ont pu se matérialiser et obtenir du financement de la province.

« Bien qu'il se soit assuré d'une relève solide, le gouvernement de l'Alberta perd vraiment l'un de ses piliers. (…) J'espère que tu garderas avec toi la certitude d'avoir fait une différence dans ta communauté et dans notre province », conclut Heather Klimchuk.

L'avant fonctionnaire

Pour retracer les grandes lignes de son engagement communautaire, soit entre les années 1986 et 1999, les organisateurs de la soirée avaient fait appel à Georges Arès – les deux hommes se sont côtoyés comme président et directeur général de l'ACFA – et à l'actuelle présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette.

« Denis et moi avons commencé à travailler ensemble en 1986. C'est en faisant progresser les dossiers de la francophonie albertaine que nous avons développé une amitié qui dure toujours », témoigne Georges Arès.

« Un élément qu'il faut retenir de la contribution de Denis : son travail et son dévouement ont toujours été au bénéfice de la communauté », ajoute-t-il.

Les dossiers politiques chauds ont été nombreux à l'époque : Cause Mercure, Affaire Piquette, la cause Mahé et la gestion scolaire, les discussions entourant l'accord du Lac-Meech, la signature de la première Entente Canada-communauté et bien plus.

« Lors du Rond Point de 1991, où Denis Tardif a été élu président de l'ACFA, notre invité était le ministre conservateur des Affaires constitutionnelles, Joe Clark. Denis se rappellera sans doute que nous lui avions donné un pot de cornichons, puisque nous nous sentions, à l'époque, comme des cornichons dans le débat constitutionnel. Voilà une bonne façon de commencer son mandat à la présidence », s'est exclamé Georges Arès, qui était alors directeur général de l'ACFA.

Pour Georges Arès, il ne fait aucun doute que la communauté franco-albertaine ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans la contribution de champions comme Denis Tardif. « Une de ces grandes qualités est sa capacité d'expliquer les dossiers clairement et de savoir lire entre les lignes », soutient M. Arès.

De son côté, l'actuelle présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, estime que la communauté franco-albertaine a pu bénéficier de son appui depuis la création du Secrétariat francophone en 1999.

« Ce bureau, qui a été institué par le gouvernement de l'Alberta, visait essentiellement à créer un lien entre la communauté francophone et le gouvernement provincial afin d'établir une plus grande harmonie dans nos relations. D'une équipe d'une personne et demie, il a su bâtir la belle équipe de quatre employés que nous connaissons maintenant », rappelle Mme Nolette.

Elle précise que la tâche n'a certainement pas toujours été facile. « Au fil des ans, il y a eu des hauts, mais aussi des bas. Il y a eu des incompréhensions envers le statut de la francophonie albertaine, des défis politiques, des causes juridiques et des budgets proposés qui nous ont inquiétés. Cependant, avec l'appui des députés et des ministres qui l'ont présidé et grâce au travail acharné de Denis et de son équipe, le Secrétariat francophone a toujours continué à jouer son rôle et à appuyer notre communauté », témoigne Dolorèse Nolette.

Mme Nolette est aussi revenue sur des résultats tangibles qui ont été accomplis au fil des ans : présence annuelle de la francophonie albertaine à la Législature albertaine afin de souligner les *Rendez-vous de la francophonie*, reconnaissance du Regroupement artistique francophone comme *Provincial Arts Services Organizations*, du développement d'un programme crédité de Leadership Qualité AAA par Francophonie jeunesse de l'Alberta, développement de projets visant à préserver l'histoire franco-albertaine et bien plus.

« Mais beaucoup de la valeur que Denis a apportée pendant toutes ces années se situe dans l'intangible. La plupart du temps, lorsque des défis ou des occasions se présentaient, le premier appel était souvent entre nous afin de trouver une solution. Par ailleurs, nous avons développé une belle collaboration depuis des années entre nous pour investir dans des domaines ayant un potentiel important de développement, comme la Fondation franco-albertaine, le Cercle de collaboration de Calgary et la Société historique francophone de l'Alberta », mentionne Dolorèse Nolette.

Mais il y a plus encore : « Denis est une encyclopédie ambulante de l'histoire du développement de la communauté francophone de l'Alberta : qui a fait quoi, quand a eu lieu quoi et ainsi de suite. Au cours des 14 années passées au Secrétariat francophone, la plus grande qualité de Denis aura sans doute été d'être un « réseauteur » hors pair et un ambassadeur de notre communauté au sein du gouvernement de l'Alberta », conclut la présidente de l'ACFA.

- Étienne Alary

Le Franco présentera un entretien avec Denis Tardif dans le prochain numéro.

Georges Arès, Dolorèse Nolette et Denis Tardif posent avec une oeuvre de l'artiste Herman Poulin.

Photos : Étienne Alary

Réseau Concerto

Plamondon est la première à y adhérer

Rassembler les municipalités ayant une présence francophone et contribuer à leur prospérité économique en implantant des projets à caractère économique, social et culturel.

Après trois ans de travail, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a vu Plamondon devenir la première communauté à joindre le réseau Concerto. Une trentaine de personnes, dont des représentants de Saint-Paul et de Bonnyville, se sont réunies au Centre Festival de Plamondon, le 20 juin dernier, pour officialiser l'adhésion de la communauté de Plamondon au réseau.

« L'événement qui nous réunit est le fruit d'une mobilisation générale et d'une forte adhésion à un concept, le réseau Concerto. Cet événement est un signe fort de l'intérêt que porte votre communauté pour le bilinguisme comme levier de développement économique », a soutenu la directrice des projets spéciaux et entrepreneuriat au CDÉA, Marie-Laure Polydore.

« Le réseau Concerto, qui entre dans sa phase pratique avec l'adhésion de Plamondon, va contribuer au dynamise, à l'attractivité et à la compétitivité du tissu économique local. En le joignant, Plamondon dote la région d'un atout indéniable en matière de développement économique », mentionne Mme Polydore.

Selon le président du *Plamondon District Community Development Society* (PDCDS), Richard Mahé, la communauté de Plamondon a une belle histoire remplie de couleurs qui a conduit à cette adhésion. « Les premiers pionniers arrivés dans cette belle région se sont alliés avec les Métis de la place pour former une communauté dynamique. Il y a sans doute eu des moments difficiles, mais ces expériences de vie ont poussé l'imagination et la créativité pour ceux qui ont choisi de prendre les rôles de leadership », affirme-t-il.

M. Mahé est d'avis que ce n'est pas un hasard si plusieurs partenaires s'étaient réunis pour marquer cette adhésion. « Il y a eu des démarches importantes qui ont été prises par plusieurs personnes pour promouvoir l'importance de nos deux langues officielles. La communauté a pris en main des initiatives pour s'afficher et promouvoir cet aspect unique que nous célébrons », ajoute le président du PDCDS.

Parmi ces organismes, il y a l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon/Lac La Biche. « Cette grande réussite pour notre communauté est une autre étape vers la croissance économique, sociale et culturelle, car nous allons maintenant être en mesure de nous faire connaître auprès d'investisseurs potentiels comme étant une municipalité qui prospère à travers le multiculturalisme, tout en respectant notre patrimoine », indique André Contant, qui représentait l'ACFA régionale.

« Les avantages socioéconomiques d'être officiellement reconnus comme une communauté bilingue aideront à attirer ces investisseurs, futurs membres de la communauté, et touristes qui augmenteront notre compétitivité dans un cadre de développement albertain en plein essor », précise M. Contant.

Un avis que partage le maire de Lac La Biche, Aurel Langevin. « Obtenir cette désignation bilingue bénéficiera grandement à Plamondon, car le Canada est un pays officiellement bilingue et c'est vraiment au niveau régional que nous définissons qui nous sommes comme citoyens », affirme M. Langevin.

Concerto : nouvel essor

Pour Richard Mahé, l'adhésion au réseau Concerto amènera un nouvel élan dans le développement de la petite communauté franco-albertaine. « Dans le passé, nous avons eu de belles initiatives qui ont contribué à joindre le réseau Concerto. Il y a d'abord eu l'étude Projet Visions, que nous avons faite en 2003 et qui a ouvert la porte pour discuter en communauté des grands rêves que nous avions. Cette étude nous a donné la confiance de poursuivre la construction de notre centre communautaire, le Centre Festival », soutient M. Mahé.

« Et maintenant, en 2013, nous avons réussi à mettre en place une autre étude, grâce à la municipalité de Lac La Biche, soit *Parks, Open Space and Recreation Master Plan* qui nous offre la chance de réexaminer nos priorités et de créer une vision pour l'avenir. Cette étude nous permet d'évaluer nos ressources et planifier comment les gérer », explique le président du PDCDS.

Comme le fait remarquer le maire Langevin : « Grâce au réseau Concerto, je vois plusieurs possibilités de faire de Plamondon une place encore plus attrayante qu'elle ne l'est déjà. »

Les partenaires étaient enthousiasmés devant cette adhésion. « L'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche est fière de se joindre au réseau Concerto et croit en l'importance du statut bilingue comme un facteur clé de l'accroissement et du développement de notre communauté », énonce André Contant. « Nous sommes confiants que cette adhésion à ce réseau viendra appuyer nos efforts et nous donnera la confiance de continuer à grandir », enchaine Richard Mahé.

La directrice des projets spéciaux et entrepreneuriat, Marie-Laure Polydore et sa collègue Suzanne Prévost, directrice du développement rural et entrepreneuriat, remettent le certificat d'adhésion au réseau Concerto au président du PDCDS, Richard Mahé.

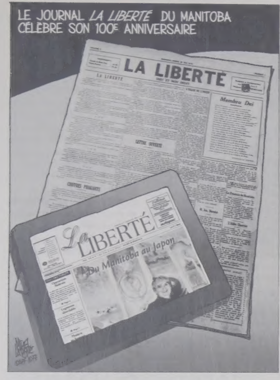
Photo : Le Franco

Du côté du CDÉA, cette première ne sera certainement pas la dernière. « Cette cérémonie a constitué une consécration de l'ensemble des efforts que nous fournissons depuis trois ans pour faire aboutir ce projet et représente le point de départ de cérémonies similaires qui auront lieu ailleurs, dans d'autres municipalités de la province. (…) Bravo à Plamondon d'avoir ouvert la voie et bienvenue au réseau », conclut Marie-Laure Polydore.

- Étienne Alary

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.



Courrier du lecteur

M. le directeur,

Au nom du CDÉA, je tiens à féliciter la communauté de Plamondon, spécialement le *Plamondon District Community Development Socitety* (PDCDS) et l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche d'avoir eu le courage de prendre l'initiative d'être les premiers à faire partie du réseau des communautés bilingues albertaines, mieux connu sous le projet de réseau Concerto.

La communauté reconnait ainsi la valeur ajoutée et les avantages de faire partie d'un réseau provincial. En espérant que les autres communautés en feront de même très bientôt.

Pour plus d'informations concernant le réseau, n'hésitez pas à contacter le CDÉA. Au plaisir de vous aider!

Suzanne Prévost
Directrice, développement rural et entrepreneuriat au CDÉA

La Fondation franco-albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 28 n°26 — Edmonton, semaine du 30 juin au 7 juillet 1994 — 12 pages — 60¢

Les Jaguars à Chicago
À lire en page 2...

Dernière partie du dossier famille

Mission accomplie!

EDMONTON- Le Conseil scolaire du centre-nord et le Conseil des écoles catholiques d'Edmonton ont ratifié, le 27 juin dernier, le transfert des écoles francophones d'Edmonton. Autrement dit, les écoles Père-Lacombe, Notre-Dame, Sainte-Jeanne-d'Arc et Maurice-Lavallée sont dé-sormais officiellement l'entière propriété du Conseil scolaire du centre-nord. L'entente a été ratifiée au cours d'une réunion extraordinaire du conseil, le 27 juin, qui s'est terminée par une célébration au champagne. «La signature de cet accord marque un moment historique pour l'éducation francophone dans la région d'Edmonton. «À partir de septembre 1994, les francophones auront la pleine responsabilité et les moyens nécessaires de gérer et de diriger leur destinée dans le domaine important de l'éducation, conformément aux politiques d'*Alberta Education*.», a déclaré Denis Tardif, président du conseil scolaire francophone.

Photo: Michel Bouchard

Denis Tardif signe l'entente sous le regard approbateur de Brian Mitchell, président du conseil des écoles catholiques d'Edmonton.

--Lors d'une réunion tenue le 20 juin, les conseillers ont aussi confirmé que la dispense des frais de transport pour les élèves de la maternelle s'appliquera aussi aux élèves en provenance des localités avoisinantes d'Edmonton et de Legal telles Sherwood Park, Saint-Albert, Morinville, etc. De plus, le conseil a décidé de ne pas imposer de frais de transport aux élèves du niveau élémentaire pour l'année scolaire 1994-1995.

La Saint-Jean-Baptiste se fête en grand!

Photo: Michel Bouchard

Ce petit vampire de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc célèbre la Saint-Jean. Faute de sang, un *popsicle* doit suffire!

Une maternelle française à Bonnyville

CAROLE THIBEAULT

BONNYVILLE- Le Conseil scolaire du centre-est no 3 a décidé d'offrir une classe de maternelle et de prématernelle dans la région de Bonnyville en septembre prochain. Cette décision est peut-être la dernière chance de survie du programme français offert présentement par le Conseil des écoles catholiques du Lakeland.

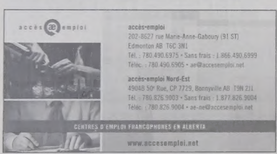
Rappelons que les inscriptions au programme français sont présentement en chute libre. Au cours de la dernière année scolaire, par exemple, les élèves de la 1re à la 8e année faisaient partie de classes jumelées et ceux de la 9e à la 12e année étaient regroupés avec les élèves en immersion française. D'ailleurs, selon l'étude *À la recherche des ayants droit* commandée par l'ACFA régionale de Bonnyville, le nombre de jeunes enfants parlant français diminue de plus en plus. «On a pris cette décision pour revigorer le programme français à Bonnyville, explique Michel Lacroix, conseiller francophone. On pense qu'il faut faire quelque chose le plus vite possible».

Le conseil scolaire impose toutefois une condition à l'ouverture de la nouvelle classe, soit d'avoir au moins 15 inscriptions. «Il y a quelques semaines, on a fait un décompte préliminaire et on est très près de ce nombre-là. On ne pense pas que ce soit un problème», ajoute M. Lacroix.

L'ouverture d'une classe de maternelle et prématernelle françaises veut cependant dire quelques inscriptions en moins pour le Conseil des écoles catholiques du Lakeland. Le directeur général, Henri Lemire, pense néanmoins qu'il s'agit là d'un mal pour un bien. «Dans la situation actuelle et le contexte démographique, et avec la création d'un nouveau conseil scolaire francophone, je pense qu'il faut s'attendre à ce que les parents se tournent vers ce conseil pour voir s'il y a d'autres moyens de satisfaire leurs besoins», soutient-il.

Lionel Rémillard, directeur général du Conseil scolaire du centre-est, a organisé une réunion avec les parents intéressés par la nouvelle classe, le 29 juin dernier. Malheureusement, au moment d'aller sous presse, *Le Franco* n'avait pas encore obtenu les résultats de cette rencontre.

En terminant, il est important de mentionner que les enfants qui fréquenteront la maternelle française de Bonnyville auront droit à 400 heures de classe, tout comme les autres maternelles gérées par le Conseil scolaire du centre-est.



L'équipe

Étienne Alary (*directeur*) Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Emma Ailinn Hautecœur (*journaliste*) Angélique Bielski (*journaliste-stagiaire*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily (*politique*) Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des ainés*) David Caron (*économie*)
Ronald Tremblay (*Trajets albertains*)

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ________________________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* (*en lettres moulées S.V.P.*)

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Le Fonds Via Musica est lancé

Ce fonds, créé par l'Association Via Musica, vise à promouvoir la philosophie du hongrois Zoltán Kodály dans le développement professionnel en culture musicale vocale francophone.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

C'est d'abord Sœur Thérèse Potvin et les Sœurs de l'Assomption qui ont répandu la méthode Kodály dans l'Alberta francophone. Cette démarche en éducation musicale donne priorité à la voix dans le développement pédagogique et par ce fait, à l'estime de soi et à un sens d'écoute dans la langue maternelle de chacun. « J'ai étudié toutes les méthodes en Europe et c'est sur celle-là que j'ai accroché », confie Sœur Thérèse Potvin, membre honorable de l'Association Via Musica.

Sœur Thérèse Potvin a développé la Série Via Musica, des manuels d'enseignements (traduits du hongrois) uniques dans le monde francophone, ainsi qu'une collection de 1660 chansons traditionnelles dans une progression pédagogique continue, CD et DVD à l'appui, le tout approuvé par le ministère de l'Éducation de l'Alberta. Pour ce faire, elle a collaboré avec sept écoles francophones et d'immersion dans la province, depuis 2007.

Comme on peut le voir dans les DVD de la série Via Musica, présentés lors du lancement officiel du Fonds Via Musica le 20 juin dernier, le chant est mimé, souvent accompagné de danses, de rondes et de jeux. « C'est une éducation intérieure et interactive qui, par le chant, joint aux mouvements corporels, est associée à tous nos sens », décrit Sœur Thérèse Potvin.

Le fonds

Le fonds de dotation, couvé par la Fondation franco-albertaine (FFA), offre la possibilité à des enseignants ou des étudiants en musique de postuler pour des bourses de développement professionnel de 500 $ chacune, afin de rendre accessible à tous l'éducation musicale par l'approche Kodály.

Via Musica, qui a déjà versé 11 000 $ dans ce fonds, a tenté d'allouer une série de bourses cette année, mais, malgré trois demandes reçues, en a décidé autrement. « Nous devons affiner nos critères et les rendre plus compréhensibles dans la description sur le site de la FFA de façon à ce que les candidatures concordent mieux avec la philosophie de Kodály », affirme la présidente de l'association, Denise Lavallée.

Il revient aux candidats de déterminer comment ils comptent utiliser cette bourse, qui leur offre la possibilité de suivre des cours en pédagogie musicale en français. Selon la vision de Sœur Thérèse Potvin, la série permet également aux généralistes ayant un certain talent en musique de se parfaire en chant grâce aux CD, n'excluant ainsi personne, des intervenants scolaires ou des élèves.

« Rendre l'éducation musicale accessible à tous était un projet bien audacieux, mais un peu plus réalisable aujourd'hui », constate Sœur Potvin.

Sœur Thérèse Potvin, Rock Larochelle et le président de la FFA, Ghislain Bergeron chantent pour célébrer le lancement du Fonds Via Musica.

Photo : Emma Ailinn Hautecœur

La communauté

Lors du lancement du Fonds Via Musica, la vice-présidente de l'association, Claudette Roy, a fait part des nombreux donateurs qui ont déjà contribué plus de 4000 $, en un mois et demi. « J'ai écrit à ceux qui ont connu ou œuvré avec les Sœurs de l'Assomption et j'ai reçu plusieurs lettres personnalisées accompagnant des dons », dit-elle.

À la lecture des noms et de ces mots de reconnaissance à l'énorme contribution musicale de Sœur Thérèse Potvin et de sa congrégation, celle-ci se remémore les connaissances qui ont semé son parcours. « Ça me gêne de quêter, mais les gens me remercient quand je leur parle de ce que nous avons accompli », ajoute-t-elle.

L'influence de Kodály dépasse même les frontières provinciales, grâce à l'élaboration des manuels d'enseignement en français. Un jeune enseignant du Québec est tombé par hasard sur la série Via Musica, dans laquelle il a reconnu la méthode qu'il avait lui-même étudiée. Il a ensuite écrit à Sœur Potvin pour savoir s'il y avait au Québec, quelqu'un qui pourrait faire la formation.

Former les formateurs

Outre Rachel Jean (au Québec en ce moment) qui a remplacé Sœur Thérèse Potvin au Campus Saint-Jean, les formateurs spécialisés ne sont pas nombreux en Alberta. C'est pourquoi l'Association Via Musica compte notamment sur d'anciens élèves fidèles et passionnés de l'approche hongroise comme Catherine Kubash et Jody Stank, pour les aider à offrir des ateliers dans des congrès d'enseignants.

Le fonds de dotation ne pourra cependant pas servir à financer cette action, étant donné l'absence de mention dans l'élaboration initiale de sa vocation. Par ailleurs, Via Musica envisage de se rapprocher de l'*Alberta Kodály Association*, afin d'élargir son réseau.

AGA

Les membres de l'association ont profité de l'occasion pour tenir leur Assemblée générale annuelle (AGA). Un des constats a été le besoin de nommer quelqu'un pour vérifier le travail du trésorier Rock Larochelle, qui se charge de faire l'état des finances de l'association. Celle-ci ne requiert pas de vérification générale étant donné le petit volume de ses activités.

Rock Larochelle a d'ailleurs contribué à faire fructifier les ventes de la série Via Musica sur le web. La principale source de financement de départ a été le don de plus de 23 000 $ des Sœurs de l'Assomption, qui lui a permis d'engendrer un excédent des revenus sur les dépenses de plus de 11 000 $. L'étendue des dépenses ne sera pas non plus la même dans les années à venir, puisque le don à la FFA ne sera pas réitéré d'année en année.

Dans l'ensemble, « la première année de Via Musica a été fructueuse », se félicite Denise Lavallée, notamment par sa présence au Rond Point 2012 et à deux congrès d'enseignants provinciaux.

L'association Via Musica est née avec la vente du couvent des Sœurs de l'Assomption en 2012, d'un besoin criant de trouver une nouvelle maison et vocation pour les œuvres et les 2000 livres entretenus par la congrégation d'Edmonton. Le public et les enseignants pourront bientôt consulter ces ressources dans les locaux du Conseil scolaire Centre-Nord , une fois l'inventaire et le classement terminés.

« C'est intéressant, la Fondation commence à être là dans des moments clés de la communauté, comme pour la création d'un organisme », soutient le président de la FFA, Ghislain Bergeron.

Les Français évitent Calgary

Du 21 au 23 juin, 13 représentants de voyagistes français ont effectué une tournée de familiarisation dans la province pour gouter aux joies du patrimoine touristique albertain. À cause des inondations dans la région de Calgary, ils n'ont cependant pas pu visiter la métropole, ni Banff.

Ils ont donc pris la route d'Edmonton, en passant par le Centre canadien du pétrole à Devon, le West Edmonton Mall et les principaux attraits de la capitale.

Ils se sont ensuite rendus à Jasper, en passant par Hinton, où ils ont fait un tour d'hélicoptère dans les Rocheuses avec un pilote québécois.

Le tour des chefs de produit des tours opérateurs français est une initiative du Conseil de développement économique de l'Alberta.

- Le Franco

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Garder les jeunes sur le droit chemin

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) et l'Africa Centre ont tenu un forum communautaire sous le thème « Stratégies communautaires pour la prévention du crime ».

Angélique Bielski
Edmonton

Le 21 juin dernier, c'est plus d'une centaine de personnes qui se sont rassemblées à La Cité francophone pour une journée de discussions sur la prévention du crime, surtout chez les jeunes des communautés immigrantes.

Cet évènement bilingue, organisé conjointement par l'AJFAS et l'*Africa Centre*, « est une occasion unique de partager nos opinions, nos expériences et notre expertise », assure le président du Conseil d'administration de l'AJFAS, Emmanuel Mulumba.

Il ajoute que « l'AJFAS est née pour rendre les jeunes immigrants et leur famille un segment réel de la population canadienne. Nous savons que toutes nos communautés sont désormais confrontées à des crises parmi les jeunes en général, et les jeunes d'origines ethnoculturelles en particulier ».

Kéli Tamako de l'*Africa Centre* a parlé de son expérience en tant qu'immigrant et policier. Selon lui, les nouveaux arrivants d'expression française développent une certaine insécurité en immigrant dans une région anglophone, une insécurité qu'ils transmettent à leurs enfants.

Le directeur général de l'AJFAS, Luketa M'Pindou, a rappelé que lors des débuts de l'organisme, en 1999, il a été difficile de convaincre les gens de parler de prévention du crime, puisque « la majorité des gens attachait à cette notion une connotation plutôt négative en associant cela à une reconnaissance potentielle d'une criminalité dans la communauté à cause des nouveaux immigrants. Ce que l'on voulait expliquer à travers cette notion était de mettre sur pieds des initiatives de prévention qui agissent sur des facteurs de risques associés à des comportements douteux et criminels. »

Selon ce dernier, il faut cesser de croire que la police et les programmes gouvernementaux peuvent, d'eux-mêmes, transformer la communauté. Les nombreux défis auxquels font face les immigrants provoquent une perte des liens familiaux et l'absence des valeurs culturelles chez certains jeunes. « Nous ne devons pas attendre que le mal arrive pour agir. La jeunesse immigrante a besoin d'un encadrement », lance le directeur général.

Le forum a débuté avec une conférence de Maria Mourani, députée du Bloc québécois, criminologue et sociologue spécialisée dans le phénomène des gangs de rue. Sa conférence *Portraits de gangs canadiens et en Alberta et la prévention* a permis à l'assistance d'en apprendre plus sur les différents gangs et les façons d'éloigner les jeunes de ce milieu.

Tables rondes

Le reste du forum s'est déroulé sous forme de tables rondes où les participants ont échangé sur trois questions. Avec l'aide d'un médiateur bénévole, les gens présents ont d'abord discuté de la signification de la prévention du crime.

« Un crime, c'est tout ce qui détruit une relation. La société est comme un tissu que l'on veut garder intact. Tirer sur les fils de ce tissu est un crime, explique le psychologue Greg Cotfas qui œuvre dans le domaine judiciaire. Toute société a des règles, même si elles ne sont pas écrites. Ce sont des règles que l'on apprend de la famille et de la communauté. »

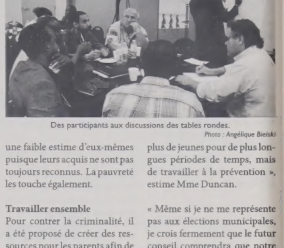
Autour de la table, les autres participants parlent de prévention à différents niveaux. Il est mentionné, entre autres, que certaines actions sont acceptées dans d'autres pays, mais pas au Canada. Selon eux, il importe de mieux informer les nouveaux arrivants des conséquences de ces actions ici.

« Il est important que les nouveaux arrivants fassent la différence entre ce qui est culturel et légiférer. Certains comportements culturels sont normaux ailleurs, mais ils sont illégaux ici. Ce n'est donc pas une discrimination culturelle, mais une loi », a mentionné Humza Makhdoom qui travaille avec les jeunes immigrants.

Les deux autres questions portaient sur les besoins et les défis des différentes communautés concernant la prévention du crime et les moyens d'y répondre. Après que chaque question ait été discutée, un représentant par table présentait les principaux points soulevés aux gens des autres tables.

« Il faut démontrer que toutes les cultures font partie de la culture canadienne. Lorsque les enfants comprennent cela, ils se sentent chez eux », croit M. Makhdoom.

Aux tours de tables, il a été dit que les nouveaux arrivants ont généralement beaucoup de questions. Ils ressentent de la peur face à tout ce qui leur est inconnu et ils ont souvent une faible estime d'eux-mêmes puisque leurs acquis ne sont pas toujours reconnus. La pauvreté les touche également.


Des participants aux discussions des tables rondes.
Photo : Angélique Bielski

Travailler ensemble

Pour contrer la criminalité, il a été proposé de créer des ressources pour les parents afin de les sortir de leur isolement et de s'assurer qu'ils gardent en tête les raisons qui les ont poussés à quitter leur pays d'origine. Même si les premiers temps sont difficiles, les parents ne doivent surtout pas délaisser leurs enfants et ces derniers devraient s'impliquer dans des activités avec la communauté.

Parmi les stratégies lancées, on note des ateliers dans les écoles pour les jeunes et leurs parents au sujet de la criminalité, des services d'intégrations plus personnalisés et la création de centres multiculturels.

Présents lors des échanges, le maire Stephen Mandel et la députée néodémocrate d'Edmonton-Strathcona Linda Duncan ont pris note des idées mentionnées. « Il y a des problèmes au niveau fédéral, puisque beaucoup de subventions ont été coupées pour les programmes de prévention du crime. La solution n'est pas d'emprisonner plus de jeunes pour de plus longues périodes de temps, mais de travailler à la prévention », estime Mme Duncan.

« Même si je ne me représente pas aux élections municipales, je crois fermement que le futur conseil comprendra que notre ville est plus inclusive. Edmonton a beaucoup changé au cours des dernières années et nous devons trouver des façons pour mieux soutenir nos nouvelles communautés. Nous avons beaucoup de travail à faire et votre expertise, votre participation, votre support et votre vision sont nécessaires à cette réussite », a affirmé M. Mandel.

Le président de l'*Africa Centre*, Charles Balenga, a conclu le forum avec quelques mots qui lui ont valu de bons applaudissements : « Travaillons tous ensemble, non seulement pour éloigner nos jeunes de la criminalité et pour qu'ils deviennent de bons citoyens, mais aussi pour les voir prospérer et avoir du succès. »

Les suggestions recueillies lors du forum feront l'objet d'un rapport qui sera envoyé à tous les organismes et acteurs qui œuvrent dans le domaine, autant en français qu'en anglais.

Un jeune Page franco-albertain

Gabriel Kreiner de l'école Desrochers à Jasper a été sélectionné comme Page à la Chambre des communes à Ottawa pour l'année scolaire 2013-2014.

Chaque année, 40 des meilleurs étudiants bilingues au Canada sont choisis comme Pages pour travailler à la Chambre des communes durant leur première année d'études universitaires. Postuler est un processus acharné : une première demande avec lettre de présentation, un test de bilinguisme auquel l'élève doit obtenir la note parfaite et un entretien en personne dans la capitale provinciale.

« Ça fait trois ans que j'ai commencé à m'intéresser à la politique », relate Gabriel Kreiner. Il a débuté ses cours de politique (études sociales) à Gabrielle-Roy à Edmonton avant de déménager à Jasper.

« En 10e année, j'ai commencé à m'impliquer beaucoup plus dans mes études et à participer aux parlements jeunesse de Francophonie jeunesse Alberta », ajoute l'heureux choisi.

Une fois sélectionnés pour le poste de page à la Chambre des communes, d'autres défis se présentent. Les 40 jeunes commenceront leur première année d'études universitaires à temps plein tout en donnant 15 heures par semaine à l'instance gouvernementale. « Je pense que ça va être difficile, mais je vais relever les défis et je vais connaitre 40 personnes qui vivront la même chose que moi », note le jeune Albertain.

Gabriel Kreiner poursuivra ses études à l'Université d'Ottawa en administration publique. Il ne sait pas, pour l'instant, vers quelle carrière il se dirige, mais il est bien conscient que cette opportunité de travailler à la Chambre des communes lui ouvrira de nombreuses portes.

« J'espère, en tout cas, que je vais pouvoir continuer à parler français parce que ma francophonie est importante pour moi, surtout du fait que je viens d'Alberta », conclut-il.

– Emma Ailinn Hautecoeur

Gabriel Kreiner sera Page à la Chambre des communes dès septembre.
Photo : courtoisie

Le gang, c'est ma famille

La conférencière Maria Mourani a présenté « Portraits des gangs canadiens et en Alberta et la prévention » dans le cadre du Forum communautaire pour la prévention du crime.

Savez-vous reconnaître un membre de gang de rue? Et si votre propre enfant se fait recruter, sauriez-vous quoi faire?

Maria Mourani est députée du Bloc québécois de la circonscription d'Ahuntsic sur l'île de Montréal, mais aussi criminologue et sociologue. En 2006, elle publie *La face cachée des gangs de rue*, puis *Gang de rue inc.* trois ans plus tard aux Éditions de l'Homme. Ses recherches sur le sujet l'ont emmenée à côtoyer des gens du milieu et à voyager, particulièrement en Amérique du Sud.

Le 21 juin dernier, c'est à La Cité francophone d'Edmonton, devant un public d'une centaine de personnes, qu'elle a dressé un portrait des gangs de rue et de ses membres.

Selon l'experte, il y aurait une trentaine de gangs en Alberta, la majorité est à Edmonton, mais on en retrouve aussi à Calgary, Brooks, Medicine Hat, Lethbridge et dans la réserve d'Hobbema depuis les années 90. « Malheureusement, il y a beaucoup de recrutements qui se font chez les autochtones », mentionne Mme Mourani.

Les grands groupes connus y sont, comme les Hells Angels, les Bloods, les gangs asiatiques et autochtones, mais aussi les gangs somaliens qui gagnent du terrain en Alberta. À la grandeur de l'Amérique, les activités des malfaiteurs sont généralement reliées à la drogue, la prostitution, la traite humaine, la fraude et le meurtre.

Puisque le forum communautaire de l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society et de l'*Africa Centre* se concentrait sur la prévention du crime, la conférencière a tenu à présenter quelques caractéristiques des gangs. « Pour parler de ce sujet avec votre jeune, vous devez connaître un peu le fonctionnement », assure-t-elle.

La structure de ces organisations varie beaucoup. Il peut s'agir de cellules indépendantes ou de réseaux (surtout connectés avec les États-Unis et l'Amérique du Sud) ou de gangs plus hiérarchisées, comme c'est le cas chez les motards et les autochtones.

La culture des gangs comprend des tatouages, des surnoms, des règles, des graffitis et des initiations qui diffèrent pour chacun. Les membres ont souvent un langage codé et des signes de la main qui les identifient. La tenue vestimentaire, comportement plus souvent remarqué chez les mineurs ou les nouveaux qui cherchent à s'afficher, peut signifier l'appartenance à un gang, soit par les marques des vêtements, les couleurs ou les accessoires.

« Ce ne sont que des indices. Si votre jeune présente l'une ou l'autre de ces caractéristiques, il n'est pas systématiquement dans un gang, mais il faut faire attention à ce genre de détails », ajoute la criminologue.

Maria Mourani a énuméré d'autres indices qui devraient emmener les parents à se poser des questions au sujet de leur enfant, soit les changements de fréquentation, les blessures, de l'argent ou de la drogue trouvés dans la maison, de nombreuses conversations au téléphone et les sorties fréquentes.

Faire partie de la gang

Tous les membres que Mme Mourani a rencontrés lui ont affirmé que la raison principale pour laquelle ils sont entrés dans un gang est pour « trouver une famille, d'abord et avant tout. » L'attrait de l'argent, de la luxure, des filles et du pouvoir vient après le respect, l'amitié et la protection offerts par la bande.

Plusieurs facteurs font en sorte que les jeunes se laissent entraîner dans cette direction. Premièrement, si un membre de la famille ou une personne dans leur entourage fait partie d'une organisation criminelle, les risques sont plus élevés. La violence familiale, le manque de discipline ou des parents absents peuvent aussi pousser les jeunes à aller chercher une « vraie » famille.

En ce qui concerne la prévention, la conférencière estime qu'elle doit se faire à plusieurs niveaux, notamment dans la lutte à la pauvreté et au décrochage scolaire, car les jeunes sont plus sensibles au recrutement dans les milieux où ces fléaux sont bien présents.

Les parents ont une grande part de responsabilité. « Le remède le plus puissant, c'est l'amour des parents, atteste Maria Mourani. Ils sont les premiers acteurs dans cette bataille. » Il importe que les parents inculquent des valeurs positives à leurs enfants, développent des liens de confiance avec eux et s'assurent qu'ils ont une bonne estime d'eux-mêmes. Participer à des activités qui les motivent est aussi un bon moyen d'éloigner les jeunes des gangs de rue.

Au niveau de la communauté, la députée d'Ahuntsic croit qu'une maison des jeunes pourrait être un beau projet. « C'est un travail à faire tous ensemble, avec les écoles, les organismes et la police », ajoute-t-elle. La prévention doit se faire dès le jeune âge, chez les enfants et les adolescents.

Lorsqu'il est trop tard…

« Ça ne sert à rien d'essayer de sortir un membre d'un gang lorsqu'il y est depuis 15 ans, estime Mme Mourani. Il faut se concentrer sur les plus jeunes, les nouveaux. »

Il existe quelques événements qui poussent un membre à quitter, soit le choc de voir quelqu'un mourir, la peur, la naissance d'un enfant ou la découverte de Dieu, phénomène surtout remarqué en Amérique latine. Les arrestations sont plus ou moins efficaces selon la conférencière, puisqu'il se crée des liens et des contacts en prison, généralement avec des criminels plus expérimentés.

La criminologue a souligné qu'il ne faut surtout pas dénigrer le gang lorsqu'on tente d'aider un jeune à s'en sortir, puisque ce gang a une très grande valeur sentimentale. Au cours de ses années de recherches, elle a remarqué que ce qui fonctionne le mieux pour aider les jeunes, c'est l'intervention d'ex-membres. Ils démontrent une plus grande sagesse aux yeux des jeunes et leurs paroles ont plus d'impacts.

Même si l'idée de dénoncer un gang à la police paraît effrayante, il s'agit de la meilleure chose à faire. « Les gangs se nourrissent du silence. Il faut leur montrer que l'on est plus fort », conclut Maria Mourani.

- Angélique Bielski

The Works fête la Saint-Jean Baptiste

Le festival d'arts et design The Works, qui se déroule du 20 juin au 2 juillet, a présenté un spectacle spécial pour la Saint-Jean Baptiste au Sir Winston Churchill Square. Illigy, Mireille Moquin, Ariane Marhÿke-Lemire, Ember Swift, Natacha Homerodean Grégoire ainsi que le groupe Pascal Lecours et les Mauvais Caractères ont foulé les planches de la scène du festival le 24 juin dernier.

Photos : Emma Allins Houtecoeur

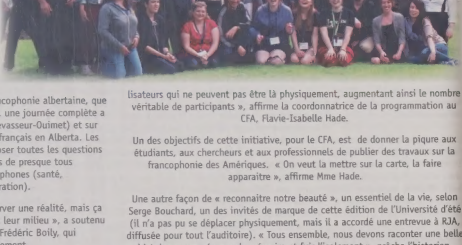
UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
JUIN 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Université d'été : retourner sur les bancs d'école



Cela fait presqu'un an que le Campus Saint-Jean pilote l'opération Université d'été sur la francophonie des Amériques, de concert avec le Centre de la francophonie des Amériques (CFA). Cette 3e édition a regroupé une trentaine de participants, sous le thème *De la pluralité à la convergence*, du 9 au 15 juin dernier.

Les participants ont assisté à des tables-rondes, cafés citoyens, conférences avec assiduité malgré le programme très chargé de chaque journée. Ils ont aussi été confrontés à des réalités qui ont bousculé les acquis de certains et chamboulé les émotions des autres (notamment lors d'une discussion improvisée sur les relations entre Québécois et francophones en situation minoritaire).

Finalement, ils ont eu le temps d'une valse avec la francophonie albertaine, que beaucoup ont trouvé fascinante et différente. En effet, une journée complète a été dédiée à des conférences sur l'histoire (France Levasseur-Ouimet) et sur les réalités contemporaines (Isabelle Laurin) du fait français en Alberta. Les participants ont également pu entrer en contact et poser toutes les questions qui leur brulaient la langue à différents acteurs de presque tous les domaines d'action des organismes francophones (santé, éducation, culture, économie, immigration).

« Les personnes qui sont venues ici sont venues observer une réalité, mais ça peut aussi leur avoir donné des idées à appliquer dans leur milieu », a soutenu le directeur de l'Institut d'études canadiennes, Frédéric Boily, qui a participé à l'organisation de l'évènement.

« De tenir cette université d'été hors Québec rentre parfaitement dans le mandat du CFA. J'ai l'impression qu'ils vont répéter l'expérience parce que les gens du Québec souvent ignorent tout de cette francophonie-là. Je pense que ça leur a donné un portrait varié de la francophonie albertaine », ajoute-t-il.

Frédéric Boily pense que la semaine a atteint ses objectifs. « Plutôt que d'apporter un kit de solutions, cette université d'été est un levier. Peut-être qu'à la 10e édition on se penchera sur des solutions, mais nous n'en sommes qu'à la 3e et le bilan de la francophonie des Amériques est toujours à refaire. On l'a vu, on n'était jamais surs des chiffres ni de la définition pour déterminer le cadre des discussions parfois. Mais le seul fait de s'interroger est un gain énorme », lance-t-il.

Si, au cours de leur passage à Edmonton, les participants et les conférenciers de l'Université d'été étaient isolés à l'intérieur des murs du campus, ils ne l'étaient pas sur la toile. En effet, le CFA a beaucoup misé sur la Radio jeunesse des Amériques (RJA) pour assurer la couverture d'évènements, en direct sur Internet, tout au long de la semaine, à travers les tables rondes rediffusées en direct, des interviews exclusives, ainsi que la veille des médias sociaux. Les conférences étaient diffusées en direct et pouvaient être consultées plus tard.

Cette abondance de matériel numérique permet « qu'il y ait un intérêt des utilisateurs qui ne peuvent pas être là physiquement, augmentant ainsi le nombre véritable de participants », affirme la coordonnatrice de la programmation au CFA, Flavie-Isabelle Hade.

Un des objectifs de cette initiative, pour le CFA, est de donner la piqure aux étudiants, aux chercheurs et aux professionnels de publier des travaux sur la francophonie des Amériques. « On veut la mettre sur la carte, la faire apparaitre », affirme Mme Hade.

Une autre façon de « reconnaitre notre beauté », un essentiel de la vie, selon Serge Bouchard, un des invités de marque de cette édition de l'Université d'été (il n'a pas pu se déplacer physiquement, mais il a accordé une entrevue à RJA, diffusée pour tout l'auditoire). « Tous ensemble, nous devons raconter une belle histoire, pour préserver la mémoire et fuir l'isolement », prêche l'historien, conteur et animateur radio.

Certains se sont promis de donner suite à l'appel, comme Gélin Imanès Collot, juriste et chercheur haïtien, qui va faire de la recherche sur le droit linguistique à son retour au pays. Pour d'autres, comme la Franco-Ontarienne Maude Martineau, la graine est semée. « J'ai un projet qui mijote dans ma tête pour quand je deviendrai enseignante de français. Je trouve ça pertinent de venir ici tâter le pouls et après de retourner l'appliquer chez nous d'une façon ou d'une autre », dit-elle.

Que ce soit pour faire avancer un projet politique, identitaire, culturel ou simplement revendiquer des services, un élément semble ressortir de cette Université d'été : « Il n'y a pas de petite action francophone », soutient la Cubaine Rosa Barrera Rodriguez.

« Si on aspire à une communauté transnationale francophone des Amériques, c'est indéniable que la politique va avoir un rôle à jouer, même si on n'a pas toujours une idée précise de la forme que cela va prendre. Il faut transcender l'aspect folklorique de la francophonie et pour cela il faut l'implication de certains états », avance Frédéric Boily.

« J'ai énormément appris durant la semaine. Ça prendrait énormément de culot de prétendre le contraire », conclut M. Boily.

Lancement d'un essai de Srilata Ravi à l'île Maurice

La professeure titulaire du Campus Saint-Jean Srilata Ravi, qui est d'origine indienne, a procédé au lancement de *Rethinking Global Mauritius*, un essai critique sur les littératures et cultures mauriciennes, le 16 mai dernier dans la capitale Port-Louis, en présence du maire de la ville, Aslam Adam Hossenally.

Barlem Pyamootoo de la maison d'édition *L'Atelier d'écriture*, basée à Maurice, connaissait déjà l'essayiste, puisqu'elle a écrit deux autres essais à propos du pays. Pour cette dernière publication, il a insisté pour que le lancement se fasse à Maurice, ce que l'auteure a accepté.

« Ça a plus de valeur pour moi que le livre soit reçu, vu et validé, on pourrait dire, par les gens de là-bas. Et puis, la littérature mauricienne d'expression française est arrivée à un point où il y a une certaine confiance. Les écrivains sont confiants de leur littérature et nombreux d'entre eux ont reçu des prix pour leurs œuvres. Pour les Mauriciens, le lancement de ce livre critique a été un évènement vraiment important, une reconnaissance de leur littérature », mentionne Mme Ravi, quelques jours après son retour à Edmonton.

Elle ajoute que ce fut un honneur pour elle, mais aussi pour le CSJ. « J'ai rencontré des étudiants qui étaient fascinés qu'on puisse étudier en français au Campus, tout en vivant dans un environnement anglophone », se souvient-elle.

Son nouvel essai est plus court et dense que les deux autres (*Rainbow Colours - Literary Ethno-topographies of Mauritius* et *Écritures mauriciennes au féminin : penser l'altérité* coécrit avec la Belge Véronique Bragard). « Ça fait sept ans que je travaille sur le sujet, rappelle-t-elle. J'arrive à un niveau de maturité avec mes idées. »

Dans *Rethinking Global Mauritius*, en plus de la littérature, elle aborde le cinéma émergeant à Maurice, dans des perspectives sociales et culturelles qui dépassent les frontières de l'île.

Malgré sa passion pour la langue de Molière, Srilata Ravi a décidé d'écrire en anglais. « Je voulais que ça ait plus de visibilité et que ça atteigne un plus grand public. L'anglais est préférable, surtout pour des livres universitaires », assure-t-elle.

Il est possible de commander *Rethinking Global Mauritius* en contactant l'éditeur au barlenpy-amooto@gmail.com.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Nos élèves excellent dans tous les domaines!

EDMONTON – Nos élèves nous épatent chaque année avec leurs exploits à l'extérieur du cadre scolaire. En plus d'exceller dans leurs études, les récipiendaires de la 12e soirée annuelle de reconnaissance du Conseil scolaire Centre-Nord sont également des exemples de réussite à des compétitions de grande envergure, que ce soit au niveau provincial ou national.

La conseillère Nathalie Lachance et la skieuse Alison Brown.

Le conseiller Paul Dumont et le gymnaste Kieran Fagan.

Cette année, la soirée a eu lieu le 4 juin dernier à l'hôtel de ville d'Edmonton. Cette activité permet au Centre-Nord de célébrer les accomplissements de ses élèves et de ses employés dans divers domaines, notamment l'art, le théâtre, la musique, les sciences et les sports.

Cette année, on a honoré plus de 200 élèves en leur remettant une médaille, un programme et une photo souvenir. Parmi les distinctions obtenues par nos élèves, nous retrouvons une médaille de bronze à la compétition nationale Élite en gymnastique, une médaille d'argent aux championnats nationaux de taekwondo et trois médailles d'or pour nos équipes scolaires au soccer.

La présidente du CSCN, Karen Doucet, et l'orchestre de La Prairie.

Pour connaître tous les récipiendaires et les honneurs qu'ils ont remportés, vous pouvez consulter le programme et les photos de la soirée à la page d'accueil du www.centrenord.ab.ca [cliquez sur *Soirée de reconnaissance*].

C'est avec beaucoup de fierté que le Conseil scolaire Centre-Nord célèbre les réalisations et les exploits de ses élèves distingués!

Gala des athlètes à l'école La Mission

SAINT-ALBERT – Le jeudi 20 juin, l'école La Mission a célébré son premier « Gala des athlètes » pour reconnaître et remercier les élèves qui ont fait partie de la première cohorte du programme sport-études.

Lors de la soirée, Stefane Kreiner, ancien élève de l'école Maurice-Lavallée et joueur pour les Golden Bears, et Mathieu Bertrand, parent et ancien joueur pour les Eskimos d'Edmonton, ont adressé la parole aux élèves et aux parents pour encourager les élèves à demeurer actifs tout au long de leur vie.

Alyre Morin, parent de l'école, a aussi remis trois nouveaux prix : le prix Claude-Viel pour le leadership, le prix Nancy-Bélanger pour le meilleur esprit d'équipe féminin et le prix Éric-Larouche pour le meilleur esprit d'équipe masculin. La soirée s'est terminée en écoutant des témoignages des élèves et en leur remettant un certificat pour leur dévouement et leur esprit d'équipe.

Ce fut une année de découvertes, d'aventures, de défis et d'adaptations. En tout, chaque élève a eu la chance d'apprendre et de pratiquer les activités sportives suivantes : athlétisme, hockey, baseball, golf, escalade, escrime, plongeon, orientation, curling, danse, gymnastique et yoga. Incroyable, n'est-ce pas? À cause de tout cela, nous croyons sincèrement que nos élèves ont vécu une année enrichissante. Chaque élève a gagné de la maturité et est devenu de plus en plus responsable.

L'école veut bien remercier tous les gens et organismes qui ont contribué au programme : le Conseil scolaire Centre-Nord, Standard General, les entraîneurs spécialisés, le personnel de l'école et tous les parents pour leur encouragement continu et leur temps pour voyager leur enfant aux différents sites.

par Claude Viel, directeur

Décoration de gâteau

EDMONTON – Voici l'équipe gagnante et leur chef d'œuvre du concours de gâteau du cours d'alimentation 10-11-12 à l'école Gabrielle-Roy. Ce concours avait comme thème Filons vers l'infini, le thème des finissants de 12e année. De gauche à droite : Patricia Gareau-Delisle (madame Patou), enseignante du cours d'alimentation, et ses élèves Carmen Watson, Camila Vivanco, Maria Vivanco et Audrey Gingras-Morency.

Taylor Ames

Patrick Bélanger

Monique Branscombe

Kaitlyn Cameron

Maxime Chabot

Aidan Cochlin

Zaccary Fortin

Kassandra Hruschak

Nathan Lamarche

Daniel Lessard

Edwin Lukenda-Sabanovic

Justin Trudel

Yaw Addo

Hazeleen Arellano

Marc Avencio-Paradis

Austin Aubin

Kayne Aubin-Pinnock

Alicia Baillargeon

Richard Belloc

Jérémy Burns

Phillip Burrows

Bria-Soleil Bynoe

Haby Camara

Nadia Candido

Alexandre Caouette

Joelle Carriere

Christian Eddie

École
Maurice-Lavallée

« Aujourd'hui n'est que la mémoire d'hier
et demain le rêve d'aujourd'hui »

Jessica Kennedy

Leah Magnan

Spencer Martin

Mike Melancon-Allard

Danielle Morrissette

Eto-Ley Mezaly

Kenny M'Pindou

Kevin M'Pindou

Mikela Potvin

Isia Ramadan

Stéphanie Schneider

Natasha Simpson

Luc Sirad

Julie Stewart

Geneviève Therrien

Diplômés dont la photo n'était pas disponible :

Samantha Dacey

Alexandra Daigle

Gavin Forcade

Kelsie Turcotte

Anne-Marie Turenne

Melissa Uwera

École Alexandre-Taché

« Pourquoi pas? »

Diplômée dont la photo n'était pas disponible : Geneviève Cournoyer

William Bernier-Drapeau

Nicholas Bérubé

Thomas Bizimana

Natasha Blais

Stéphanie Blais

Émilie Bouchard

Emilie Brown

Vincent Chapaukis

Alexandre Comtois

Krista Connell

Mathieu Coones

Kadir Dembil

Jean-Pierre Desrochers

Youssouf Diwi

Anthony Fortin

Tanya Guay

Stephan Harder

Pascale Hayne-Hamann

Symphorien Kanzoka Kasamba

Raquel Karam

Keyana Kefford

Steven La Fleche

Tommy Langlois

Danika Lavoie

Kelsey Le Melledo

Nicole Lemire

Alain Letourneau

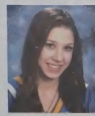
Danny LLano-Prada

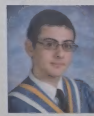
Dan Ndala

Christian Ndimubanzi

Christa Nicole Nehimwe

Kerian Nyemeg


Julia Parrotta


Yannick Plamondon

Dannick Pomerleau

Devon Tremblay

Karol-Ann Tremblay

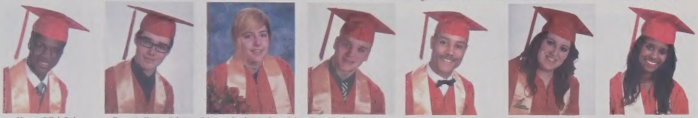
Daniela Valencia Pineda

Martin Wong

Conseil scolaire Centre-Nord

Joshua Blouin, Stéphanie Evrard, Jean Paul Nieva et Christopher Pellerin.

Kuburat Abdulkadir | *Hinda Aboubaker* | *Fayçal Aden* | *Abdirahman Ahmed* | *Diego Andrade-Gonzalez* | *Nathalie Bachelet* | *Nicole Bachelet*



Umaru Sillah Bah | *François-Xavier Bélec* | *Megann Boulanger-Zawislake* | *Jean-Nicolas Caty Morin* | *Christophe Duchesne* | *Natasha Dugas* | *Dirsan Hussein-Ali*

Miran Igueh | *Floxelle Ininahazwe*

École publique
GABRIELLE-ROY

« *Filons vers l'infini* »

Diplômé dont la photo n'était pas disponible : *Soubaneh Dougsie*

Sebastian Larochelle | *Korey Levesque*

Nashka Martial | *Abdusemed Mohammed* | *Christ-Vie Muto* | *Ridwan Osman-Hachi* | *Catherine Petit* | *Elabeh Robleh* | *Elyssa Ross-Lognon*

Idil Sidow | *Ariane Tiepo* | *Oussama Tijani* | *Cézanne Trodden* | *Zlatomira Vasileva* | *Camila Vivanco* | *Sibel Yesilkaya*

« *Allez avec confiance dans la direction de vos rêves!* »

BORÉAL
Mon école à moi!

Diplômé dont la photo n'était pas disponible : *Jean-Claude Giroux*

Warith Almaktari | *Adrienne Boisvert* | *Kelly Boulianne* | *Olivier Bureau* | *Caroline Denault* | *Stéphane Lachance*

Sabrina Charlebois | *Ashley Hayes* | *Gabriel Kreiner* | *Madolan McKenzie*

École Desroc

« *Fais de ta vie un rêve et d'un rêve, une réalité.* »
Saint-Exupéry

Conseil scolaire Centre-Nord

Mot du directeur général

Conseil d'administration : En octobre, les conseillers scolaires ont élu Karen Doucet présidente du Conseil scolaire Centre-Nord. Kevin Ball a été élu vice-président du Conseil scolaire Centre-Nord et Nicole Lorrain a été élue vice-présidente du Conseil scolaire catholique Centre-Nord.

Inscriptions officielles 2012-2013 : En maternelle, les effectifs sont passés de 294 à 318. De la 1re à la 12e année, le nombre d'élèves a augmenté de 2511 à 2579. Le Conseil avait prévu 2557 élèves dans son budget.

Gains et pertes des effectifs scolaires : Une analyse des gains et pertes d'élèves menée cette année révèle que 285 élèves ont quitté le Conseil à la fin de l'année scolaire 2011-2012. De ce nombre, 120 ne sont plus sur le territoire du Centre-Nord, 111 ont transféré dans une école anglaise, 48 dans une école d'immersion et six ont choisi l'éducation à domicile.

Recensement des électeurs 2013 : Le Conseil a résolu d'utiliser les résultats du recensement des électeurs de 2010 pour déterminer le nombre de candidats publics et de candidats catholiques en prévision de l'élection scolaire du 21 octobre 2013. Par conséquent, il y aura encore deux conseillers scolaires publics et cinq conseillers scolaires catholiques élus à cette élection.

Rencontres avec les conseils d'école : Les conseillers ont rencontré une quarantaine de parents-membres de conseils d'école le 16 novembre. Plus tard dans l'année, des conseillers sont allés rencontrer tous les conseils d'école.

États financiers 2011-2012 : Le Conseil a terminé l'année scolaire 2011-2012 avec un déficit de 204 636 $ sur des revenus de 42 537 207 $ et des dépenses de 42 741 843 $. En date du 31 août 2011, le Centre-Nord avait 2 160 446 $ en surplus accumulés. Le solde des surplus accumulés au 31 août 2012 était de 1 570 549 $. Cette baisse est directement reliée au transfert de 600 000 $ en réserves pour la construction d'un plus grand gymnase à Red Deer.

Budget 2012-2013 : Le budget 2012-2013 a prévu un déficit de 759 000 $.

Budget 2013-2014 : Le budget 2013-2014 projette des revenus de 41 832 448 $, des dépenses estimées à 42 122 139 $, résultant en un déficit anticipé de 289 691 $.

Plan d'immobilisations 2013-2016 : Le Conseil a adopté son Plan d'immobilisations : 1 et 2 : Acquisition, ensuite modernisation de Joseph-Moreau; 3 et 4 : Expansion temporaire à Citadelle, ensuite modernisation dans une école conjointe; 5 : Ouverture d'une école élémentaire à Beaumont; 6 : Nouvelle école à Wainwright; 7 : Modernisation essentielle à Gabrielle-Roy; 8 : Achat d'un bureau central; 9 : Ouverture d'une école élémentaire à Sherwood Park.

École Alexandre-Taché : En novembre, le ministre Jeff Johnson est allé à l'école Alexandre-Taché pour prendre connaissance d'initiatives innovatrices, échanger avec des élèves, et rencontrer des représentants du Conseil scolaire et du Comité pour l'acquisition d'une école.

Le 2 mai, le gouvernement de l'Alberta a annoncé la construction d'une nouvelle école pour 350 élèves à Alexandre-Taché. Elle ouvrira ses portes en septembre 2016. Le site Kingswood n'étant plus disponible, le Conseil a demandé à la Ville de Saint-Albert de transférer un terrain développé le plus tôt possible pour la nouvelle école.

École Joseph-Moreau : Le Conseil a remis un devis au ministère de l'Éducation en vue d'une modernisation de Ritchie School. Les coûts sont estimés à 11 millions $ pour un nouveau système de chauffage et ventilation, huit nouvelles salles de classe, l'agrandissement du gymnase et la construction d'une nouvelle bibliothèque, entrée principale, aire de rassemblement et bureau administratif.

Des parents-membres des conseils d'école Joseph-Moreau, Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc ont formé un Comité d'acquisition conçu pour entreprendre des démarches pour la modernisation de l'école et s'assurer que cette école figurera parmi les 70 modernisations d'édifices scolaires proposées par la Province. Entretemps, le Conseil poursuit ses démarches pour l'acquisition de l'édifice.

École Citadelle : En septembre, le ministre Jeff Johnson s'est rendu à l'école, située à Legal, pour prendre état des lieux. Le Conseil avait demandé 500 000 $ à la Province pour financer l'aménagement de quelques locaux dans l'école et dans le Centre scolaire communautaire afin de mieux tenir compte des besoins des élèves du secondaire. Nous attendons toujours une réponse positive du ministre.

Étude *Value Management* pour les deux écoles de Legal : L'étude a examiné des options d'avenir pour la programmation et l'infrastructure de l'école Citadelle et de Legal School. Le modèle le plus économique serait une modernisation de Legal School avec l'ajout d'espace équivalent, y compris un gymnase expressément pour l'école Citadelle, à même Legal School pour y héberger les deux écoles sous un même toit. Ce projet conjoint pourrait prendre de 5 à 7 ans avant de se concrétiser.

Matériel et fournitures, écoles Desrochers et La Prairie : Le ministère de l'Éducation va contribuer les sommes suivantes envers l'achat de matériel et de fournitures pour les deux nouvelles écoles : 738 072 $ pour Desrochers et 632 645 $ pour La Prairie.

École Notre-Dame : À l'été 2012, une salle de classe mobile a été déménagée de l'école La Prairie à l'école Notre-Dame pour tenir compte du nombre croissant d'élèves. Le Conseil cherche à être remboursé pour cette dépense.

Remboursement pour le déménagement de salles de classe mobiles : Le Conseil a reçu de manière inattendue un remboursement du ministère de l'Infrastructure pour le déménagement de salles de classe mobiles en 2009 : Père-Lacombe, 20 499 $ et 21 859 $; Desrochers 40 281 $. Une demande de remboursement de 177 483 $ a été faite pour le déménagement de la classe mobile Modus de l'école La Prairie à l'école Notre-Dame en 2012.

Arrêt LRT dans le quartier Strathearn : Le Conseil a effectué une étude sur la valeur marchande du terrain que la Ville d'Edmonton désire acheter pour le prolongement du réseau *Light Rapid Transit* (LRT) de Mill Woods dans le sud-est au centre-ville Edmonton. L'arrêt Strathearn sera situé du côté nord de la cour d'école Gabrielle-Roy. La valeur pour les 13 504 pi². (0,31 acre) est de 189 000 $.

Terrain d'école à Wainwright : Le Conseil a demandé à la Ville de Wainwright de réserver un terrain de taille adéquate pour la construction éventuelle d'une nouvelle école Saint-Christophe.

Nouvelle route d'autobus : Une nouvelle route d'autobus a été ajoutée au centre-ville d'Edmonton en novembre pour réduire la durée de trois des plus longs trajets.

Fonds DAVIGNON-DESROCHERS : Pierre Desrochers a lancé le fonds familial de 15 000 $ lors du 10e anniversaire de l'école en novembre. Le Fonds DAVIGNON-DESROCHERS versera annuellement une somme à l'école Desrochers pour favoriser la construction identitaire des élèves.

Don de RBC Foundation : Le Projet ESPOIR, qui en est à sa cinquième année pour le bienfait de la santé mentale des élèves, a reçu un don de 10 000 $ de la Banque Royale du Canada pour soutenir son travail dans nos écoles.

Subvention pour le bienêtre dans les écoles du CSCN : Le Conseil a reçu une subvention de 10 000 $ de l'*Alberta Healthy School Community Wellness Fund*, une initiative parrainée par Alberta Health et l'Université de l'Alberta.

Équipes de robotique de Joseph-Moreau et Maurice-Lavallée : L'équipe de 11 élèves en 9e année à l'école Joseph-Moreau a remporté la compétition *First Lego League* à NAIT obtenant ainsi le droit de participer au championnat nord-américain à San Diego (Californie) en mai 2013. L'équipe de robotique de l'école Maurice-Lavallée a remporté la deuxième place à la compétition provinciale *FIRST Tech Challenge* à Red Deer lui permettant d'aller à la compétition internationale à St. Louis (Missouri) en avril 2013.

Paroisse Sainte-Anne : Le conseil paroissial a remercié le Conseil pour l'utilisation de l'école Notre-Dame pendant presque un an.

Pilotage du cours *Éthique et culture religieuse* à La Prairie en 2013-2014 : Ce cours sera offert en plus du cours d'enseignement catholique pour les élèves fréquentant l'école La Prairie à Red Deer. Cette décision découle de consultations auprès du conseil d'école et des parents qui cherchaient une solution au nombre grandissant d'élèves qui demandaient une exemption du cours d'enseignement religieux.

Ce programme du ministère de l'Éducation du Québec vise deux buts :
a) la réflexion éthique (outils et démarche pour la prise de décisions éthiques);
b) l'approche culturelle à la religion (décodage des traditions religieuses dans son milieu).

Entente avec Le Franco
Le Conseil a reconduit une entente de cinq ans avec Le Franco pour assurer la distribution par Postes Canada du journal aux foyers de tous nos élèves jusqu'en 2018.

Club des petits déjeuners à l'école À la Découverte : L'école recevra la bourse « Club des petits déjeuners du Canada » lui permettant d'offrir des petits déjeuners à ses élèves dès la rentrée 2013.

Elizabeth Sovis
Le 14 juillet dernier, on apprenait qu'Elizabeth Sovis avait perdu la vie dans un accident de vélo à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle était orthophoniste contractuelle au Centre-Nord depuis plus d'une douzaine d'années et avait offert de la thérapie à beaucoup d'enfants ayant divers problèmes langagiers.

Félicitations et merci aux personnes ayant annoncé leur retraite :
- **Rita Hébert** : directrice de Sainte-Jeanne-d'Arc depuis 2003, et directrice de Père-Lacombe de 1994 à 2003.
- **Lucille Damer** : directrice adjointe de Sainte-Jeanne-d'Arc depuis 1996.
- **Denise Moulun-Pasek** : conseillère pédagogique, secondaire, au CSCN depuis 2003. Cette année, elle est en prêt de service au Ministère.
- **Michel Gauthier** : enseignant à l'école La Prairie depuis 2007 et directeur adjoint de 2007 à 2010.
- **René Aubin** : enseignant aux écoles Maurice-Lavallée et Joseph-Moreau depuis 2006.
- **Paulette Sparrow** : enseignante à l'école Maurice-Lavallée depuis 2008.

Nomination de directions d'école : Le Conseil a ratifié la nomination de Danielle Elliott à titre de directrice d'école à Saint-Christophe et Josée Lemire à titre de directrice d'école à Père-Lacombe pour un terme probatoire d'un (1) an, du 1er août 2013 au 31 août 2014. Adèle Amyotte succédera à Rita Hébert à titre de directrice de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

Nomination de directions adjointes : Lisa Magera a été nommée directrice adjointe de l'école Citadelle à Legal pour l'année scolaire 2013-2014. Kathleen Stevens succédera à Lucille Damer à titre de directrice adjointe de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

Henri Lemire, directeur général

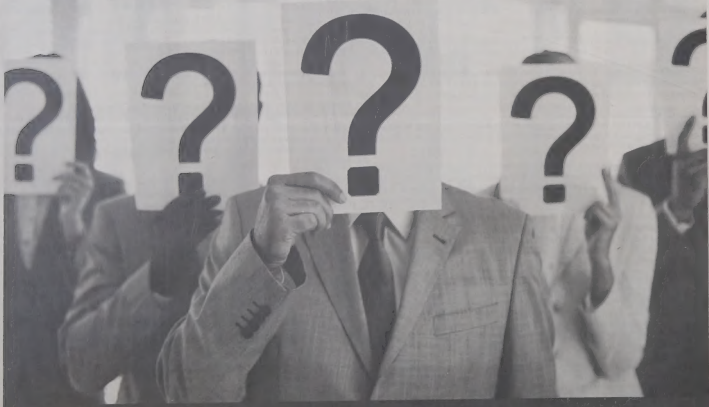
ACFA

Appel de candidature au Conseil d'administration provincial de l'ACFA

QUI SERONT VOS PROCHAINS

PORTE-PAROLE?

L'appel de candidature prend fin à 16h, le 30 août 2013



ÉLECTIONS

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

facebook.com/acfaab

twitter.com/acfaab

Red Deer

Bon déménagement

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red Deer revit depuis le déménagement de ses bureaux en 2012.

Emma Ailinn Hautecœur

Red Deer

L'Assemblée générale annuelle (AGA) du 18 juin dernier a été une occasion de célébrer ce déménagement et de projeter de nouvelles activités pour 2013. « Depuis que nous avons fait notre plan stratégique, l'action que nous avions identifiée comme primordiale cette année c'était le déménagement », relate la présidente de l'ACFA régionale, Marie-Lyne Raba.

Dans l'ancien emplacement, ils n'avaient pas d'eau courante, ni de stationnement, et selon le zonage de la ville, ce n'était pas un emplacement public, ce qui posait problème pour l'organisation d'évènements. « Maintenant, on va pouvoir exploiter à fond les possibilités qu'on a et trouver des manières de s'autofinancer », se réjouit Mme Raba.

L'ACFA offre notamment des cours de français langue seconde (FSL) à la population de Red Deer. Auparavant, l'association devait refuser des gens puisqu'elle n'avait pas assez d'espace pour accueillir tout le monde. La prochaine session se déroulera dans les nouveaux locaux à l'automne 2013. « En tant qu'enseignante (à l'école d'immersion Notre-Dame) j'entends parler souvent dans la ville de Red Deer de nos cours FSL », témoigne la présidente. Celle-ci compte miser sur l'offre de cours en tout genre pour permettre à l'ACFA de diversifier son financement.

Sur ce front, pas d'inquiétudes pour Marie-Lyne Raba et le vérificateur-comptable Pierre Bergeron. Une partie des revenus de l'organisme ont été investis en immobilisations, pourtant, l'actif net a quand même subi une augmentation. « C'est un signe de santé financière et on souhaite que ça continue l'année prochaine », lance M. Bergeron, de la firme Bergeron et cie L'exercice financier s'est terminé avec un surplus de 3266 $ sur un budget de 211 233 $ comparés à un léger déficit de 4000 $ l'année précédente.

Cette année, la directrice de l'ACFA de Red Deer, Marilou Bergevin, s'est penchée de plus près sur les finances de l'association, en collaboration avec la firme Bergeron. « Elle a vraiment fait le travail comme nouvelle employée d'avoir une compréhension complète de toutes nos sources de financement pour que nous puissions être plus transparents et surtout pour que ça laisse plus de place à la créativité », affirme Marie-Lyne Raba.

Pour ce faire, Marilou Bergevin et Pierre Bergeron ont travaillé à un horaire de l'état des résultats financiers par projet. « Ça va nous permettre d'ajuster nos dépenses en fonction des revenus pour chaque projet », soutient le trésorier de l'ACFA régionale, Raymond Morin. Il a tenu à remercier Mme Bergevin « d'avoir été dans de tels détails. »

L'AGA n'a pas mené à des discussions sur la situation de mésentente entre l'ACFA de Red Deer et une firme de consultation québécoise Communications Tours du Lac, qui avait entrepris une étude de faisabilité pour la réalisation d'un centre scolaire communautaire.

Le rapport final n'étant pas satisfaisant à ses yeux, l'ACFA avait initialement refusé de payer le consultant et des intentions de poursuites avaient été exprimées. Les deux parties ont cependant réglé le conflit à l'amiable il y a quelques mois. Marie-Lyne Raba a assuré que ces malentendus « n'avaient pas engendré de cout », puisque l'ACFA avait reçu une subvention en vue de ce projet, laquelle a aussi couvert les honoraires des avocats.

Durant cette AGA, ont été élus au conseil d'administration (CA) : Jennifer Skabar, Raymond Morin et Danielle Laurin. Le mandat de Doris Catellier étant terminé, celle-ci a décidé de prendre une pause. Marie-Lyne Raba, la vice-présidente Josée Davis, Hélène Levesque et Anie Charon ont encore une autre année en poste.

Le CA de l'ACFA régionale de Red Deer pour l'année à venir.

Photo : Emma Ailinn Hautecoeur

MOTS CROISÉS

NO 239

HORIZONTALEMENT

1- Signe du zodiaque.
2- Faire venir quelqu'un avec soi. – Rassemblé.
3- Action de centrer quelque chose. – Point cardinal.
4- Action de tirer du néant (pl.). – Doublée.
5- Relatif au bouc. – Canal qui amène l'eau de mer dans les marais salants.
6- Acétocellulose. – Crochet.
7- Sur le tambour. – Titre honorifique (pl.).
8- Fille de Cadmos. – État de ce qui est raidi (pl.).
9- Interjection. – Répétée, renouvelée.
10- Fils de Rébecca. – Nouvelle politique économique établie en Russie. – Titre d'honneur.
11- Revenu annuel. – Lettre de l'alphabet grec. – Prêt pour le bain.
12- Époque. – Espèce d'arbre (pl.).

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2							■					
3									■			
4										■		
5							■					
6								■				
7			■								■	
8				■								
9			■									■
10					■				■			
11						■				■		
12				■								

VERTICALEMENT

1- Qui contient du sucre.
2- Donner le caractère américain.
3- Engendre, produit. – Solipède.
4- Purs, irréprochables. – Période d'activité sexuelle des mammifères mâles.
5- Membre d'un tiers ordre. – Doublée.
6- Répétition monotone des actes de la vie quotidienne.
7- Jeu d'origine chinoise. – Publiées.
8- Prénom féminin. – Partisan convaincu d'une doctrine.
9- Gamme. – Disposer du bois en stères. – Année.
10- Possédas. – Parties non consommables des animaux.
11- Gros nuages épais. – Prénom féminin.
12- Stupéfiées. – Ruisselets.

SUDOKU

NO 359

8			1	9	4		2	7
4	3							
	1		5			8		
	6	8					3	2
7					8			6
3	9			1			7	
		1		8				
							6	9
9	7	4					8	1

Voir les réponses en page 17...

Horaire télé du 6 au 12 juillet 2013

Samedi

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO À LA RECHERCHE DE JOSÉPHINE
TV5 LA GRANDE SOIRÉE DE LA MAGIE AU LIDO

18h30
SRC PENTHOUSE 5-0 (R)
TFO (18h50) MIDI

19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "L'amour à mort" (Drame,1984)
TV5 (19h20) 34E FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN
TVA TVA NOUVELLES

19h30
RDI COLLECTION EXPLORA
TVA CINÉMA ★★★ "Le jour de l'indépendance" (Science fiction,1996)

20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
TFO (20h30) LE CINÉMA SELON

20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le mystère du Temple solaire" 1 de 2
TFO (20h35) CINÉMA ★★ "Feu d'artifice" (Comédie,1954) Avec Lilli Palmer, Romy Schneider.

21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI ARTVSTUDIO (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA (22h15) CINÉMA ★★★ "Retour vers le futur" (Comédie,1985) Avec Christopher Lloyd, Michael J. Fox.

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) 1800 SECONDES D'EXTASE (R)
RDI BLEU (R)
TFO CINÉMA "Femmes entre elles" (Drame,1955)

23h00
SRC (23h15) CINÉMA ★★ "The Runaways (v.f.)" (Drame,2010) Avec Dakota Fanning, Kristen Stewart.
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)

23h30
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h30
SRC DÉCOUVERTE "Les poissons" (R)
TFO ARRÊT COURT

19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Éléna et les hommes" (Comédie,1956)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC PÉRUSSE CITÉ
RDI COLLECTION EXPLORA (R)
TV5 (19h35) LA MAISON (R)
TVA LES GAGS FULL ADO (R)

20h00
SRC LES GALAS DU GRAND RIRE 2012
TV5 MIROIR "La beauté et la séduction"
TVA JUSTE POUR RIRE EN DIRECT

20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO (20h40) LE CINÉMA SELON
TV5 AMÉRIKOLOGIE "Des pépites d'art: Uruguay" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)

21h00
SRC ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE Invité(es): Bertrand Carle, Nathalie St-Amour, Lyne Thivierge
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CARTE DE VISITE (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO À LA RECHERCHE DE JOSÉPHINE)
TV5 (21h35) QUESTIONS À LA UNE "Faut-il parler de sexe aux enfants?"
TVA CINÉMA ★★★ "L'épreuve du courage" (Action,2007)

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le mystère du Temple solaire" Partie 1 de 2
TFO CINÉMA ★★★ "L'amour à mort" (Drame,1984) Avec Fanny Ardant, Sabine Azéma.
TV5 LE CHOC DES COMMANDOS

23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)

23h30
SRC (23h45) CINÉMA ★★★ "Le vieil homme et l'enfant" (Drame,1967) Avec Alain Cohen, Michel Simon.
RDI ARTVSTUDIO (R)
TFO (0h00) LE CINÉMA SELON
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Les poings de la fierté"
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 DANS LES PAS DE MARIE CURIE (R)

18h30
SRC LES VOIX HUMAINES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "La source" (Drame,1959)

19h30
SRC LES PARENT
TV5 TRÉSORS DE CIVILISATION "Le coeur des Habsbourg" (R)
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC LES CHEFS!
RDI LE NATIONAL
TFO (20h25) LE CINÉMA SELON "Grugeau" (R)
TV5 APOCALYPSE "L'enfer (1944-1945)" (R)
TVA 1 MINUTE POUR GAGNE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO STYLE ET MAISONS (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FIDÈLES AU POSTE! (R)

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TFO LA RUÉE VERS L'OR "La pesée officielle" (R)
TV5 ACTIONS SPÉCIALES

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES
TVA MASSICOTTE #5 1 de 2

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Éléna et les hommes" (Comédie,1956)
TV5 LES BOUGON (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Artisan de père en fils"
TFO LE TFO CHAUD
TV5 LA PARENTHÈSE INATTENDUE !

18h30
SRC AU SECOURS, RECHERCHE ET SAUVETAGE
TFO BRBR
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Il est plus facile pour un chameau" (Comédie,2003)

19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le mystère du Temple solaire" Partie 2 de 2
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC VENGEANCE
RDI LE NATIONAL
TV5 MIROIR "L'homme face à la beauté" (R)
TVA QUI PERD GAGNE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TV5 CLIQUEZ

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA LA CIBLE

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TV5 LE SEXE AUTOUR DU MONDE "Angleterre" (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★★ "La source" (Drame,1959)
TV5 CHACUN CHERCHE SON TOIT

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Mutinerie silencieuse/ Les pêcheuses de millionnaires"
TFO VIENS VOIR ICI (R)
TV5 LA REINE BICYCLETTE: L'HISTOIRE DES FRANÇAIS À VÉLO (R)

18h30
SRC COURANTS
TFO STYLE ET MAISONS (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Las Acacias" (Drame,2011)
TV5 VERDICT "L'affaire Maufront"

19h30
SRC L'ÉPICERIE
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI LE NATIONAL
TV5 VOYAGES AU BOUT DE LA NUIT (R)
TVA CAMÉRA CAFÉ (R)

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TVA SIGNÉ M SUR LA ROUTE

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO LE TFO CHAUD (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Miss Personnalité" (Comédie,2000)

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TFO BRBR (R)
TV5 (21h35) DANS LES PAS DE MARIE CURIE (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Il est plus facile pour un chameau" (Comédie,2003)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Syria Behind Lines"
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Les enfants du Paradis" (R)
TV5 LA RUÉE VERS L'OS

18h30
SRC LE PLUS BEL ÉTÉ

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "La gueule ouverte" (Drame,1974)
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE (R)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC ANIMO
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI LE NATIONAL
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TV5 CLIQUEZ

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO VIENS VOIR ICI (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★★ "Couple et couplets" (Dr de moeurs,2007)

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TFO À LA RECHERCHE DE JOSÉPHINE (R)
TV5 FAUT PAS RÊVER (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Las Acacias" (Drame,2011)

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Diane Dufresne"
TFO CARTE DE VISITE
TV5 DES RACINES ET DES AILES

18h30
SRC HUMANIMA
TFO PACHA MAMA CUISINE DES PREMIÈRES NATIONS

19h00
SRC CINÉMA ★★ "Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec" (Aventure,2011)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Chronique d'un amour" (Drame,1950)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
RDI LE NATIONAL
TV5 PARTIR AUTREMENT
TVA DU TALENT À REVENDRE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO (20h40) LE CINÉMA SELON "Michelangelo Antonioni"

21h00
SRC ZONE DOC "Citoyen ou étranger?" Partie 2 de 2
RDI LE NATIONAL
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Les enfants du Paradis" (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★★ "La cité de l'ombre"

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/
TV5 (21h35) TARATATA

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "La gueule ouverte" (Drame,1974)

Une 10e assemblée annuelle

Après avoir fêté ses 10 ans, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta a fait un retour sur la dernière année lors de son Assemblée générale annuelle (AGA) le 21 juin dernier.

Angélique Bielski
Edmonton

Dans les locaux du Centre collégial, le directeur général du CAÉ, Georges Bahaya, a présenté un bilan de la dernière année financière. L'organisme a servi plus de 700 nouveaux arrivants dans la capitale albertaine seulement, en plus des 669 personnes à Grande Prairie et des 150 qui se sont établies à Fort McMurray.

« Comme beaucoup de personnes viennent s'établir en Alberta, il va de soi que notre clientèle s'est accrue considérablement. Malgré le volume de travail que cela a entraîné, notre personnel n'a ménagé aucun effort pour répondre aux besoins de ces nouveaux arrivants », a assuré M. Bahaya.

« Pour revenir à nos actions, de manière générale, au cours de l'année financière écoulée, l'accent a été mis sur la consolidation de nos acquis et l'amélioration de la qualité de nos services », a fait remarquer la présidente du CAÉ, Marie Lafleur. Elle a également remercié toutes les personnes qui se sont rendues à l'événement soulignant le 10e anniversaire du CAÉ le 31 mai dernier à La Cité francophone.

Cette année, les bailleurs de fonds ont accepté que le CAÉ engage une personne pour faire la gérance des finances, Jean Bosco. Pour l'état financier de l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2013, le CAÉ enregistre un surplus de 110 $ sur un budget de près de 1,2 million $.

« Ce que l'on voit pour les opérations du Centre d'accueil, c'est une gestion qui respecte les ressources et les moyens qu'ils ont. Le Centre d'accueil a rarement connu des déficits. C'est à souligner, parce que ce n'est pas quelque chose que l'on retrouve dans les organisations de façon constante », a mentionné le vérificateur Pierre Bergeron.

Des changements aux statuts constitutifs ont soulevé plusieurs débats lors de l'AGA. Il a été décidé que des détails au sujet du membership et du quorum seront révisés par le Conseil d'administration (CA), avec l'aide d'une expertise extérieure si jugée nécessaire, et qu'une Assemblée générale extraordinaire sera organisée au cours de l'année pour présenter les résultats.

Un seul poste était ouvert dans CA, puisque Maurice Legris a décidé de ne pas renouveler son mandat. Pauline Lambert avait été approchée pour le remplacer, mais elle s'est désistée lors de l'AGA.

Il a été décidé que des détails au sujet du membership et du quorum seront révisés par le Conseil d'administration (CA), avec l'aide d'une expertise extérieure si jugée nécessaire, et qu'une Assemblée générale extraordinaire sera organisée au cours de l'année pour présenter les résultats.

La présidente du CAÉ, Marie Lafleur.
Photo : Angélique Bielski

C'est plutôt Marcel Adzeme Essomo, qui avait démontré beaucoup d'intérêt lors des discussions sur les statuts constitutifs, qui prend le mandat de trois ans. Le vice-président Paul Mulatris et le trésorier Christophe Dunamah ont chacun souhaité un autre mandat au sein du CA, tout comme Sedami Gnidehou.

Marie Lafleur continue son mandat à la présidence, aidée des membres Claudio Mussuami et Michel Fournier ainsi que des conseillers Dulari Prithipaul et Frank McMahon.

AGA de la Société touristique de Centralta

La Société touristique de Centralta (STC) a tenu son Assemblée générale annuelle (AGA) le 22 juin dernier dans les locaux de l'école La Mission à Saint-Albert.

« L'année 2012 a été assez tranquille pour la STC, affirme Jules Jasmin dans son rapport du président. Nous avons terminé des projets et aussi, nous en avons commencé quelques-uns. »

Lors de cette rencontre, il a été décidé que le Conseil d'administration présent, compose de Jules Jasmin à la présidence et de Lucille Mandin, André Noël, Lucien Houle, Yvon Leblanc et Lionel Bergevin à titre de directeurs, continuera comme tel. Un poste de directeur est à pourvoir, puisqu'un membre, Maurice Charois, est décédé au cours de l'année.

Le président a également remercié les étudiantes d'été Amélie Leblanc, Emilie Lusson et Collette Bacahand qui se sont jointes à l'équipe grâce à Service Canada. Emilie et Collette seront de retour cet été.

Lors de la soirée pour la Fête de la Saint-Jean Baptiste qui a suivie, la Société touristique de Centralta a tenu a remercié l'équipe du livre historique de Legal, *Vision, Courage, Héritage*, de 1994, soit les personnes suivantes : Normand et Fernande Létourneau, Fernande Van de Walle, Raymond et Marie Tremblay, Cora De Champlain, Germaine Nault, l'abbé Roger Sicotte, Arthur et Alpheda Morin, Denis Limoges, Jeanne Gagné-Chauvet, Colin Hennessy, Sœur Alice Trottier, Marie-Ange St-Martin, Dorothy De Champlain et Sœur Annette Potvin.

Pour l'année à venir, la Société prévoit terminer ses projets en cours dont la rédaction de trois livres historiques, des projets en arts visuels et le maintien des peintures murales à Legal.

- Le Franco

Quelques dames du livre historique de Legal étaient présentes lors de la soirée.
Photos : Angélique Bielski

BOURSES D'ÉTUDES
de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:
- Communication
- Journalisme
- Graphisme

DATE LIMITE
Le 31 juillet
Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Téléc : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien FRÉMONT

Le missionnaire en visite à Edmonton

Père Denis Hébert, qui vit en Amérique du Sud depuis 44 ans, est en visite en Alberta jusqu'au 8 juillet. Il était de passage à La Cité francophone le 24 juin dernier pour remercier l'Association canadienne-française de l'Alberta de lui avoir remis le Prix d'excellence Marguerite-Dentinger en 2012 pour sa contribution au développement communautaire et culturel des Franco-Albertains.

Le missionnaire est à l'origine de deux fondations de bienfaisance, soit *Roots of Change Foundation*-Source de Développement et FUNDACCO qui œuvre au Nicaragua.

- Texte et photo par Le Franco

La SFCC mènera le char à bon port

La Société franco-canadienne de Calgary (SFCC) chapeaute l'organisation du Char allégorique communautaire francophone de la Parade du Stampede de Calgary 2013. En effet, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary avait demandé à la SFCC le 29 mai dernier de reprendre le dossier.

« Le Stampede de Calgary est l'évènement annuel le plus célébré de la ville. Il rassemble les citoyennes et citoyens de toutes langues et cultures et cela, de tous les coins du monde », apprécie le président de la SFCC, Inouk Touzin.

« Les chars allégoriques dans la parade et les bénévoles qui les animent sont un reflet de la vitalité, du dynamisme et de l'esprit de partage et de soutien communautaires associés à notre ville. Notre communauté francophone se doit d'y participer avec fierté et enthousiasme », affirme-t-il.

Le char allégorique francophone a fait son apparition à la première parade du Stampede en 1976, mais il n'y a rien eu ensuite jusqu'en 1993 et 1994, pour le centenaire de Calgary. Le char allégorique a ensuite refait surface l'année dernière, pour le centenaire du Stampede.

Le char de l'année dernière avec la même esthétique et le même thème peut être réutilisé pour trois ans. Robert Leblond et Suzanne de Courville Nicol demeurent à la tête du projet, comme coprésidents du comité de planification. Mme de Courville Nicol avait déjà opéré plusieurs collectes de fonds pour compléter le manque à gagner de l'année précédente. Elle assure que le budget de 10 000 $ ne sera pas dépassé.

Le thème du char est *Notre Cadeau*, « parce que notre cadeau c'est notre langue et notre culture que nous avons héritées des premiers arrivés à Calgary comme le Père Lacombe et le Père Doucet », indique Mme de Courville Nicol. Le char est principalement une représentation du quartier historique de Rouleauville sur roues avec des photos et des rappels des nouveaux acquis francophones à Calgary, comme la Cité des Rocheuses.

La parade aura lieu le matin du 5 juillet 2013.

- Emma Aïlinn Hautecoeur

Entreprise de la semaine

Lakeland Credit Union

Une institution financière qui honore ses membres

Présente en Alberta, la Lakeland Credit Union est une institution financière qui offre une grande variété de produits et services à ses clients, au nombre desquels des services bancaires personnels et commerciaux, des investissements, des services d'assurance et de la planification financière.

Plus qu'une banque, c'est une coopérative financière dont les membres sont également les propriétaires. De ses débuts modestes à Bonnyville en 1940, où des membres de la paroisse Saint-Louis s'étaient réunis pour établir le Savings Credit Union de Saint-Louis. En 1948, le Cherry Grove Credit Union est la première caisse à se constituer dans la région de Cold Lake. Une décennie plus tard, en 1959, Station Cold Lake Savings and Credit Union ouvre ses portes pour offrir ses services aux membres des Forces canadiennes. Ces institutions évoluent avec les besoins d'une population grandissante, le Savings Credit Union de Saint-Louis devient la Caisse populaire de St. Louis Credit Union et étend son membership à toute la communauté.

Dès lors, l'institution a pris de l'envergure. Le Cherry Grove Credit Union a déménagé pour le centre-ville de Grand Centre et changé de nom pour CGCL Credit Union afin de refléter les collectivités de Cherry Grove, Grand Centre et Cold Lake qu'il dessert. Station Cold Lake Savings and Credit Union est devenue BFC Cold Lake Savings and Credit Union, s'est installée au centre-ville et s'est jointe à CGCL pour former la Cold Lake Credit Union.

En 1994 Cold Lake Credit Union et Caisse Caisse populaire Saint-Louis fusionnent pour former la Lakeland Credit Union. Lakeland Credit Union est aujourd'hui une institution financière avec des services complets et 12 000 membres actifs. Elle emploie 80 personnes de Cold Lake à Bonnyville. La caisse est fière de servir sa communauté avec 20 % de son personnel parfaitement bilingue et pouvant servir en français et en anglais, sans compter beaucoup d'autres qui parlent d'autres langues.

Comme à ses débuts, la Lakeland Credit Union donne à ses membres, la même qualité de service et d'assistance, tout en leur offrant toujours des produits très compétitifs avec une technologie de pointe pour répondre à l'évolution des besoins de ses membres. Lakeland Credit Union déjà a été honoré comme coopérative de crédit de l'année en Alberta, cinq fois au cours des neuf dernières années.

Contact : Lakeland Credit Union, 5016 – 50 Avenue, Bonnyville / T: 780-826-3377 F: 780-826-6322 / 5217 – 50 Avenue, Cold Lake / T: 780-594-4011 F: 780-594-2646 / admin@lakelandcreditunion.com / www.lakelandcreditunion.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	G	I	T	T	A	I	R	E		S
2	A	M	E	N	E	R		R	E	U	N	I
3	C	E	N	T	R	A	G	E		S	U	D
4	C	R	E	A	T	I	O	N	S		E	E
5	H	I	R	C	I	N		E	T	I	E	R
6	A	C	E	T	A	T	E		E	S	S	E
7	R	A		S	I	R	D	A	R	S		E
8	I	N	O		R	A	I	D	E	U	R	S
9	F	I		R	E	I	T	E	R	E	E	
10	E	S	A	U		N	E	P		S	I	R
11	R	E	N	T	E		E	T	A		N	U
12	E	R	E		E	S	S	E	N	C	E	S

8	5	6	1	9	4	3	2	7
4	3	9	8	2	7	6	1	5
2	1	7	5	6	3	8	9	4
1	6	8	4	7	5	9	3	2
7	4	2	9	3	8	1	5	6
3	9	5	6	1	2	4	7	8
6	2	1	7	8	9	5	4	3
5	8	3	2	4	1	7	6	9
9	7	4	3	5	6	2	8	1

Réponses : #239 et #350

Centralta célèbre

Assemblée générale annuelle, lancement d'un nouveau fonds et soirée de fête pour la Saint-Jean Baptiste étaient au programme le 22 juin dernier.

Plus d'une vingtaine de membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta se sont rassemblés dans l'enceinte de l'école La Mission à Saint-Albert pour la tenue de leur Assemblée générale annuelle (AGA) qui précédait des célébrations pour la Saint-Jean Baptiste.

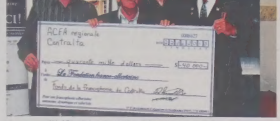
Dans son rapport, le président David Fréchette a mentionné que « les pourparlers avec le Conseil scolaire Centre-Nord et la ville de Legal pour la création d'un partenariat sont établis et de nouvelles ententes pour assurer la rentabilité financière du Centre communautaire de Centralta sont sur le point d'être signées ».

De plus, les travaux pour offrir une plus grande superficie à l'école Citadelle sont sur le point de débuter. Les bureaux administratifs de la régionale déménageront donc à l'ouest de l'édifice.

David Fréchette a également fait le point sur l'avancement du projet Concerto dans la région. Tout d'abord, à Legal, les avis sont plutôt mitigés au conseil de la ville, rapporte-t-il. « On m'a dit qu'ils attendent que la ville de Beaumont signe d'abord. Et du côté de Morinville, eux attendent que Legal ait signé en premier. Ce n'est vraiment pas compréhensible », se désole le président.

Ce dernier a annoncé que la régionale prévoyait faire l'achat d'un enseigne électronique prochainement « pour créer une meilleure visibilité lors de la promotion des activités ainsi que des évènements qui se dérouleront dans le Centre communautaire de Centralta ».

« L'ACFA régionale de Centralta s'est encore une fois démarquée par la diversité de ses évènements », félicite M. Fréchette en parlant des activités comme les Jazz'Art, les spectacles au cours de l'année, les Cliniques de hockey avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta, les tournois sportifs, la tire à



L'ACFA régionale de Centralta a lancé le Fonds de la francophonie de Centralta.

l'érable dans les écoles et plusieurs autres.

La régionale a terminé son exercice financier avec un profit de plus de 500 $, une amélioration par rapport à l'an dernier où un léger déficit avait été enregistré.

Au sujet des statuts et règlements, il a été discuté de tenue de réunion et de prise de décision par courriel. « Si on veut rajeunir la régionale et prendre des décisions plus rapidement, ça pourrait être une option », a lancé l'adjointe administrative, Geneviève Lehoux.

Quatre membres du CA terminaient leur mandat, soit Mélanie Lambert, Ronald St-Jean, Yvon Leblanc et Cécile Brandon. Une vingtaine de personnes ont été contactées dans les semaines précédant l'AGA en prévision des élections. Paul Seguin, Jocelyne Seguin, Liliane Peddicord et Yannick Cimon ont tous démontré un intérêt à faire partie du nouveau CA. Lors de l'AGA, ils ont été élus par acclamation, puisque personne d'autre n'a manifesté le désir de se joindre à l'équipe.

À la régionale de Centralta, la présidence doit se faire élire chaque année. M. Fréchette a été réélu par acclamation et le trésorier Louis Forcade a été réélu pour un mandat de deux ans.

Présent à la réunion, le représentant du Centre au conseil d'administration provincial de l'ACFA, Stéphane D. Perreault, tenait à glisser quelques mots au sujet des élections à l'automne. « On a besoin de gens pour représenter l'ACFA. Présentez-vous si ça vous intéresse », a-t-il rappelé.

Puis, il a ajouté qu'à la fin du mois d'août « il y aura un rassemblement pour discuter du *membership*, donc chaque régionale va envoyer deux représentants pour avoir une discussion provinciale sur le sujet, parce que chaque régionale a sa propre façon de gérer le *membership* ».

Soirée de la Saint-Jean Baptiste

L'AGA a été suivie d'une soirée pour célébrer la fête des Canadiens français dans le gymnase de l'école. Au cours du souper, le directeur général de la Fondation franco-albertaine, Joël F. Lavoie, a présenté le nouveau fonds de dotation de la régionale, le Fonds de la francophonie de Centralta. Ce fond, qui compte déjà 40 000 $, servira à soutenir des causes de bienfaisance dans la région de Centralta.

La première bourse provenant de ce fonds, une bourse de 1000 $ pour les individus ou groupes de gens qui souhaitent faire avancer le développement artistique, a été remise à la Société des parents de l'école Alexandre-Taché pour appuyer les jeunes artistes de la chorale Chœur de Taché ainsi que les musiciens et les jeunes des troupes de théâtre.

Pour être éligible, le récipiendaire doit demeurer dans la région de Centralta, avoir un talent reconnu et s'exprimer en français à travers les arts. « Nous croyons que la musique et le théâtre permettent d'encourager nos jeunes à découvrir le plaisir de notre langue et culture et de promouvoir la continuation de notre culture francophone », a affirmé Ronald St-Jean en remettant la bourse à Lise Roy-Maxwell, enseignante de musique à l'école Alexandre Taché.

La soirée a également été le moment de reconnaitre l'implication de plusieurs membres de la régionale. Ronald St-Jean, Cécile Brandon et Yvon Leblanc ont chacun reçu une plaque de reconnaissance. Le travail de Mélanie Lambert et de Thérèse Turcotte, absentes le soir du 22 juin, a aussi été souligné.

Le bénévole de l'année a été dévoilé; il s'agit de Louis Fourcade. « Le bénévole que nous soulignons ce soir a su, malgré son emploi du temps déjà très chargé, nous aider sur plusieurs plans. Notre bénévole ne compte pas ses heures et est heureux de donner à la communauté », a présenté la directrice générale de la régionale, Cathy Pellerin.

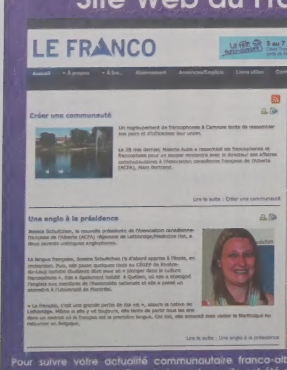
Après toutes ces reconnaissances, les finalistes de polyfonik 24, Jaleze Cochlin et Christian Murillo, ont offert quelques-unes de leurs compositions originales. Puis, le duo Post Script, composé de Paul Cournoyer et de Stéphanie Blais, est monté sur scène pour clôturer cette célébration de la Saint-Jean Baptiste.

- Angélique Bielski

Le duo Post Script.

Photos : Angélique Bielski

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient
Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com
TD



CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Merci

Le Centre de la francophonie des Amériques remercie la communauté franco-albertaine et le Campus Saint-Jean pour leur accueil à cette 3e édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques!

Participants et organisateurs posant pour la postérité, sous le chaud soleil albertain – 13 juin 2013.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ / SUR LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes
Québec

HEI HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES | UNIVERSITÉ LAVAL

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN

UQAC Université du Québec à Chicoutimi

PROGRAMME D'ÉTUDES SUR LE QUÉBEC UNIVERSITÉ McGILL

cefan

uOttawa

Institut français

Université de Saint-Boniface

University of Louisiana Lafayette

Colby

UnB

ACFA

UQAM

www.francophoniedesameriques.com

CDÉA : un bilan positif, des perspectives prometteuses

Architecte de grandes réalisations dans la francophonie albertaine depuis 1997, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) vient de tenir son assemblée générale annuelle 2012-2013. Au menu, faire découvrir à la communauté la somme des réalisations, des services offerts et les nouvelles avenues de prospérité.

Au cours de l'exercice 2012-2013, le CDÉA n'a cessé de déployer des initiatives, des mesures et des programmes touchant le développement de l'entrepreneuriat, la promotion touristique et la mise en place de coopératives. Plusieurs organismes francophones de l'Alberta ont par ailleurs bénéficié de son appui à travers des planifications stratégiques, des animations d'activités et d'ateliers.

RAPPORT À LA COMMUNAUTÉ

2012 2013

En matière de développement du secteur touristique, le CDÉA a mis de l'emphase sur la promotion du fait français comme étant une valeur ajoutée.

L'industrie en a tiré d'énormes bénéfices avec la promotion de l'affichage des services en français et le support des outils promotionnels qui sont venus consolider ce choix.

La 12e édition du guide touristique, complétée par une application touristique à la fine pointe de la technologie, l'App touristique CanadaOuest, destinée aux téléphones intelligents et aux tablettes en sont une des émanations.

Pour mieux valoriser l'entrepreneuriat francophone et le support du CDÉA, un forum économique intitulé « Rendez-vous économique » a été lancé depuis 2011. La 2e édition a rassemblé, en 2012, une centaine d'entrepreneurs et de leaders. Il a été une occasion de rassembler la communauté d'affaires francophone de l'Alberta afin de l'outiller et d'approfondir ses possibilités de prospérité à travers des ateliers, des panels, des témoignages d'hommes d'affaires chevronnés et des conférences, sans oublier la célébration des meilleurs entrepreneurs de l'année lors du gala des Prix d'excellence.

À l'épreuve des faits et grâce à son gisement d'expertise et à sa crédibilité, l'organisme a donné du muscle à la francophonie albertaine! Lenez :

- 998 clients servis
- 396 services consultatifs fournis
- 410 références à des fournisseurs
- 86 entreprises créées/maintenues
- 324 638 $ d'effet de levier.

Il faut dire que malgré toutes ces embellies, des coupures importantes annoncées par le gouvernement fédéral ont affecté plusieurs programmes, à l'instar du Programme de stage dans les petites entreprises (PSPE) annulé à la fin de cette année financière, sans oublier des programmes supportant le secteur coopératif.

De nombreuses formations en lien avec le monde des affaires ont été organisées. En matière de mentorat d'affaires, une entente a été signée avec la Fondation de l'entrepreneuriat du Québec. Deux sessions d'information ont d'ailleurs été organisées à cet effet, une à Edmonton et la seconde à Calgary, et ce, avec comme objectif d'offrir un meilleur service de mentorat aux entrepreneurs.

L'organisme est devenu une valeur ajoutée unique dans la francophonie albertaine. Ainsi, il a généré une activité économique soutenue dans la communauté, notamment sur le plan des investissements et du développement du capital humain. L'année financière se termine avec un surplus d'environ 50 000 $, une somme qui a été entièrement consacrée la réserve financière, maintenant à 125 000 $.

Au demeurant, il faut noter que le projet Concerto, initiative du CDÉA visant à regrouper en réseau les municipalités albertaines ayant une présence francophone et à les sensibiliser sur ce potentiel non exploité, est entré dans sa phase active dans la région du Nord Est. Il a pris une ampleur particulière cette année avec l'adhésion officielle de Plamondon en mars 2013.

C'est la première communauté à faire partie de ce réseau provincial visant à valoriser l'atout de la dualité linguistique canadienne au profit du développement économique, et surtout d'accroître la compétitivité et l'attractivité des collectivités bilingues.

Dans le cadre de sa stratégie en immigration économique, le CDÉA a réussi à travers un projet pilote, l'ancrage professionnel, à établir un maillage entre les besoins d'une PME albertaine « Greentree Outdoor Living » et des travailleurs qualifiés français.

Ce projet a permis non seulement de démontrer le dynamisme du CDÉA en l'immigration, mais aussi d'établir sa capacité à contribuer à résoudre, en partie, le problème de pénurie de main-d'œuvre en Alberta.

Les statuts et règlements ont été complétés, révisés et réorganisés pour plus de clarté. Au cours des prochaines années, le CDÉA continuera de déployer sa stratégie d'accompagnement des porteurs de projets, des entreprises et des organismes de la communauté afin de leur offrir la gamme complète des services d'accompagnement dont ils auront besoin pour réussir leur cheminement.

Il devrait pour ce faire se positionner face aux transformations de l'environnement économique et des tendances incontournables de l'économie albertaine.

À cet effet, le CDÉA a réalisé sa planification stratégique, une démarche en profondeur pour confirmer ou ajuster le positionnement de ses services et de ses activités.

Le fruit de ces réflexions va servir de rampe de lancement pour répondre adéquatement aux besoins de la communauté. Ainsi, ses activités futures tourneront autour de quatre grandes orientations stratégiques :

- Soutien aux entrepreneurs
- Soutien aux industries et aux secteurs économique
- Développement économique communautaire
- Espace économique francophone.

Tout compte fait, le CDÉA est plus que jamais présent dans son milieu. Son implication et son expertise dans le développement des entreprises, de l'emploi et des projets structurants ont eu un impact considérable pour l'ensemble de la communauté au cours de l'année 2012-2013.

En stimulant la créativité et en offrant un encadrement professionnel et un accompagnement de qualité à sa clientèle, il est devenu un allié essentiel en matière entrepreneuriale et pour tous ceux qui veulent développer un projet d'envergure dans les collectivités albertaines.

C'est sa façon à lui de participer à la création de la richesse et à la prospérité de la province. Ce qui signifie pour lui, continuer d'innover, de se mouvoir et de réaliser sa mission avec plus d'audace encore.

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

JUN 25 2013
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 47 no 24 | Edmonton, semaine du 20 au 26 juin 2013 | 16 pages | 60 ¢

Université d'été de la francophonie des Amériques au Campus Saint-Jean!

Photos : Centre de la francophonie des Amérique (WB)

Pour la première fois, l'Université d'été de la francophonie des Amériques ne s'est pas déroulé dans la province québécoise. Du 9 an 15 juin dernier, le Campus Saint-Jean a été l'hôte de l'évènement. À lire en pages 14 et 15.

À LIRE CETTE SEMAINE

Le CDÉA ...

... tient son assemblé générale anuelle.

Le Marché agricole du Quartier francophone ...

... attire les foules!

Jean Johnson est candidat ...

... à la présidence de l'ACFA.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 2105 20/2 xxDIR(G)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Une AGA bien remplie

L'Assemblée générale annuelle du Conseil de développement économique de l'Alberta s'inscrit dans la prospérité de l'organisme et dans l'affirmation de ses axes stratégiques.

Emma Ailinn Hauteœur
Edmonton

L'Assemblée générale annuelle (AGA) du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a eu lieu le 14 juin dernier, dans une ambiance festive grâce à la performance appréciable de l'organisme en 2012-2013, tant dans le mentorat d'affaires, la formation, l'entrepreneariat en milieu scolaire, les activités de réseautage, le développement coopératif et rural et l'immigration économique.

États financiers

Les exercices financiers du CDÉA se sont terminés le 31 mars 2013 avec un surplus de 49 907 $ sur un budget de 1 722 351 $ malgré quelques diminutions des contributions des deux principaux bailleurs de fonds du CDÉA, Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) du Canada et Ressources humaines et Développement des compétences du Canada (RHDCC). Ces coupures sont dues à l'annulation de deux programmes, l'Initiative de développement économique (IDC) et le Programme de stages dans les petites entreprises (PSPE). Ce dernier aura permis à 51 entreprises de bénéficier d'un soutien financier pour le recrutement d'étudiants qualifiés dans les technologies de l'information et de la communication.

Malgré les coupures de l'IDC, le CDÉA reste investi dans le secteur coopératif, notamment avec la nomination de Patrice Gauthier au conseil d'administration de *Health Care cooperatives Federation of Canada*, et en siégeant sur le comité qui a fait des appels d'offres pour un projet pilote de coopérative d'investissement local (en partenariat avec *l'Alberta Community and Cooperative Association*), ce qui a permis au Capital Investment *Co-op of Smoky River* de voir le jour.

Le CDÉA souhaite également mettre sur pied un projet pilote pour une économie verte à l'échelle municipale. Afin de mutualiser ces objectifs, Marc Tremblay a interpelé Marc Landry, le directeur général de la ville de Beaumont, qui a lancé un plan global vert pour la municipalité, afin d'en faire un projet pilote pouvant être intégré dans toute la province.

À venir

Le CDÉA travaille au projet Concerto depuis un bon nombre d'années. « Ça a été difficile à démarrer, consent Marc Tremblay, mais avec l'exemple de municipalités comme Plamondon et Beaumont, les autres vont tous suivre comme des mouches. » Beaumont n'a pas encore officiellement approuvé le projet de mise en valeur du fait français pour une croissance économique, mais le président directeur-général est confiant qu'ils le feront bientôt.

Marc Tremblay explique les difficultés rencontrées par ce projet pourtant très accommodant (les municipalités peuvent choisir leur niveau d'engagement ainsi que le ou les axes sur lesquels elles souhaitent se concentrer), par la difficulté politique de proclamer le bilinguisme pour les politiciens albertains. « Je veux qu'on change de dialogue, le français est une valeur ajoutée pour la prospérité économique d'une région », affirme M. Tremblay. La réussite de Concerto passe donc en partie par un engagement municipal sur place, ainsi que des cérémonies officielles, comme celle de Plamondon, qui peuvent accroitre la visibilité de l'initiative au niveau provincial.

Autre nouveauté pour 2013, le CDÉA compte mettre en place un portail d'information pour les immigrants, comme réponse simple et facile à trouver sur le web aux innombrables courriels et téléphones que l'équipe reçoit tout au long de l'année. « Il faut développer ça stratégiquement pour ne pas empiéter sur les compétences des autres », souligne Marc Tremblay, que la campagne web pour le Centre collégial a convaincu que la création d'un site web demande très peu de ressources comparée au rendement.

Centre collégial

L'intervention de Bruno Mercier a démontré la reconnaissance des membres par rapport au leadership pris par le CDÉA dans le dossier du Centre collégial. Sans être à l'ordre du jour, M. Mercier a demandé à Marc Tremblay de commenter sur les progrès de la campagne durant l'AGA. M. Tremblay a rappelé le récent refus de provoir de l'Université de l'Alberta de réviser sa position quant à la possible reprise du programme d'administration des affaires en septembre 2013. Il a annoncé avoir reçu la 15e demande d'admission le matin même, bien que cela ne jouera peut être pas dans la balance.

Le PDG a aussi annoncé que le Consortium travaille sur une autre stratégie (en marge des démarches auprès des autorités supérieures de l'Université), celle de trouver une alternative à l'Université de l'Alberta dans la gestion du Centre collégial. Marc Tremblay dit cependant douter de la faisabilité d'une telle stratégie parce que « le gouvernement provincial n'a pas l'appétit d'offrir une charte provinciale. Ça ne concorde pas avec leur politique en éducation », pense-t-il.

La présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Gioia Sallustio-Jarvis, est intervenue pour remercier Marc Tremblay de son implication dans ce dossier, et d'ajouter que « l'Association canadienne-française de l'Alberta avait manqué de leadership » dans ce qui est pour elle la pointe de l'iceberg d'une menace généralisée sur l'éducation postsecondaire en français.

Fonds des bâtisseurs

Pour Marc Tremblay, il est légitime de demander une contribution supérieure au cout du membership, à ceux qui peuvent se le permettre. C'est pourquoi l'organisme a mis sur pied le Fonds des bâtisseurs il y a quelques années. Les caisses ne sont pas pleines, mais le fonds d'urgence permet notamment d'aider les entrepreneurs à se remettre sur pied.

« L'an passé, nous avons fait un micro prêt à un entrepreneur qui était très près de la faillite. Avec notre prêt, il a été capable d'acheter des matériaux pour un gros contrat avec le gouvernement de l'Alberta, ce qui lui a permis de passer à travers cette période difficile. Il a repayé son prêt en totalité, avec intérêt, et en plus, il a fait un don au Fonds des bâtisseurs », explique le président du Conseil d'administration (CA), Ralph Sliger. « Cette année, on désire être un peu plus proactifs avec nos membres, les appeler, et leur proposer de contribuer au Fonds des bâtisseurs », affirme Marc Tremblay.

Marc Tremblay en compagnie de Ralph Sliger.
Photo : Emma Ailinn Hauteœur

Nouveau conseil

L'assemblée a réélu les administrateurs suivant pour les termes mentionnés : Rob Christie, pour un troisième terme de deux ans, Isabelle Hétu, pour un troisième terme d'un an, Venence Côté, pour un deuxième terme d'un an, Thierry Pregliasco, pour un deuxième terme de deux ans et Michel St-Arnaud, pour un deuxième terme de deux ans. Il y avait donc cinq postes vacants sur le CA, Ralph Sliger, Lise Frigault et Guy Vincent ne se représentant pas, Jean Johnson ayant démissionné et un poste resté vacant l'année précédente. Le CDÉA a multiplié ses efforts pour avoir une représentation stratégique des régions en plein essor économique et touristique à travers toute la province.

Le comité de nomination a recruté Jean-Philippe Couture, fiscaliste et avocat de Calgary, Étienne Vézina, ingénieur et propriétaire de la firme Managec qui œuvre dans toute la province en gestion de projets dans l'industrie pétrolière, et Cédrick Leblanc, entrepreneur et copropriétaire de compagnie de télécommunications avec des bureaux à Grande Prairie, Rivière-la-Paix, High Level et Edmonton.

Marc Tremblay tenait également à avoir une représentation de Jasper, région parfois délaissée, puisque plus loin des grands centres que la région de Bow Valley. Le comité de nomination avait identifié Marc Leblanc, propriétaire du magasin Liquor Lodge à Jasper, mais celui-ci s'est désisté le jour des élections. Le trésorier, Rob Christie, qui présentait le rapport du comité de nomination, a mis l'accent sur le fait que le CDÉA souhaite avoir une femme comme 10e administratrice. Ils ont approché Michèle Dagneault de Omni Technology Solutions d'Edmonton pour remplir le poste, mais son approbation se faisait encore attendre au moment de l'AGA.

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com
TD

Club des retraités d'Edmonton
Fondé en 1992, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.
N'hésitez pas à vous joindre à nous!
Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca
ou contactez-nous par courriel: credmonton@live.ca
ou par téléphone: (780) 468-0057

CRE

Des marchands et des consommateurs ravis!

Le premier Marché agricole du Quartier francophone à La Cité francophone a été un succès.

Angélique Bielski
Edmonton

Malgré la température incertaine et les petites averses de pluie, les objectifs des organisateurs du marché ont été atteints, même dépassés.

Selon le coordonnateur du projet, Jean-Michel Dentinger, près de 1000 personnes se sont présentées à La Cité francophone le 16 juin dernier. « On espérait avoir 300 visiteurs. Pour une première, ça aurait déjà été très bien. Ça a complètement dépassé nos attentes », s'exclame-t-il.

Jean-Michel Dentinger souligne les efforts à la promotion de l'événement, notamment les 7500 accroches-portes distribuées dans les environs de La Cité francophone, de la 75e à la 99e Rue. « Notre objectif était d'en distribuer 1000 en porte-à-porte, donc on va continuer cette semaine », ajoute le coordonnateur.

Les marchands présents, une vingtaine lors de ce premier marché, étaient ravis de la tournure de l'événement. « Nous avons un kiosque à d'autres marchés à Edmonton. Je crois que ce marché est beaucoup mieux que les autres. Premièrement, c'est facile à trouver. Les gens viennent aussi pour discuter et rencontrer des amis. J'adore cet endroit! », s'enthousiasme Elsy Villata de DeliCoffee, producteur de café d'El Salvador.

« Des gens de la communauté m'ont dit que c'est exactement comme cela qu'ils voulaient se servir de l'espace central de La Cité francophone, continue Jean-Michel Dentinger. Je crois que l'ambiance nous distingue des autres marchés. » Pour contribuer à cette ambiance, des musiciens se sont succédés à l'extérieur. Il y a d'abord eu Ben Sures, suivis du le duo Post-Script et Jason Kodie.

Le coordonnateur croit qu'environ la moitié des consommateurs présents étaient anglophones. « C'est un beau rendez-vous pour la communauté francophone, mais aussi une très belle visibilité pour le Quartier francophone », assure-t-il.

Quelques améliorations seront apportées dès le 23 juin. Tout d'abord pour le stationnement. « Plusieurs visiteurs qui ne connaissent pas La Cité francophone ne savaient pas que le stationnement est gratuit. Ils sont donc allés se stationner plus loin, mentionne Jean-Michel Dentinger. On va mettre plus d'indications la semaine prochaine. »

Avec ce grand nombre de visiteurs inattendus, l'espace intérieur du marché était un peu trop petit. Il est donc possible que l'une des salles multifonctionnelles soit ouverte pour le marché dans les prochaines semaines.

De plus, l'organisation attend plus de marchands dès le début du mois de juillet, alors que la saison des fruits et des champignons débutera. Il est donc fort probable que plus d'espace sera nécessaire.

Rappelons que le Marché agricole du Quartier francophone a lieu tous les dimanches de midi à 17 h à La Cité francophone d'Edmonton.

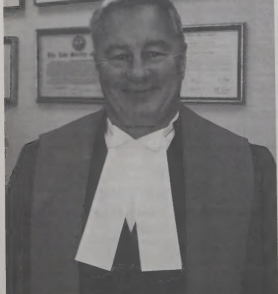
Les produits offerts au premier Marché agricole du Quartier francophone variaient beaucoup.
Photos : Angélique Bielski

L'honorable Vital Ouellette est récompensé par ses pairs

Le juge franco-albertain reçoit le Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

Lors son banquet annuel qui suivait son assemblée générale annuelle, le 7 juin dernier à Calgary, l'AJEFA remis au juge Vital Ouellette le Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel.

Ce prix souligne l'excellence professionnelle d'un juriste qui contribue à la défense des droits des francophones et à l'avancement de la francophonie en Alberta.



Le juge Vital Ouellette a reçu le Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta lors du banquet annuel, à Calgary, le 7 juin dernier.
Photo : Angélique Bielski

« Ça m'a fait très chaud au cœur de recevoir ce prix. Quand je regarde la liste des autres récipiendaires, tous des leaders dans la société, je me sens fier d'en faire partie », assure le juge Vital Ouellette.

« Vital a beaucoup travaillé pour obtenir les droits des écoles francophones dans sa région », affirme la directrice générale de l'AJEFA, Fernande Bergeron, en parlant notamment de son implication avec la Société des parents pour l'éducation francophone lors du cas Van Brabant.

« Puisque je suis un francophone en milieu minoritaire moi-même, il est naturel que je m'intéresse à tout ce qui touche nos droits », estime M. Ouellette.

Son parcours

Vital Ouellette obtient un Baccalauréat en droit de l'Université de Moncton en 1981, trois ans après avoir décroché un premier Baccalauréat es arts de la Faculté Saint-Jean de l'Université de l'Alberta. Natif de Bosseau, dans le Centre-Est, il exerce d'abord en pratique générale à Saint-Paul.

Pour une durée de quatre ans, l'avocat est président du Conseil scolaire francophone du Nord de l'Alberta. Puis, de 1998 à 2001, il préside l'AJEFA. Vital Ouellette s'implique aussi avec le comité exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) pendant ces années.

« Même si ce n'est pas relié directement au droit, il y a toujours des volets qui y touchent, fait remarquer M. Ouellette. Peu importe le domaine, en Alberta, si une personne ne fait pas les démarches pour essayer de contrer l'assimilation, éventuellement ce sera la fin des francophones en Alberta. Si tu ne maintiens pas ta culture et ta langue, tu vas disparaître. »

Il est ensuite nommé juge à la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta en 2002, puis, en 2005, juge adjoint à la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest. L'année suivante, il est juge à la Cour suprême du Yukon. Il arrive à la Cour de la justice du Nunavut en 2009. M. le juge Vital Ouellette exerce aujourd'hui à la Cour du Banc de la Reine à Edmonton.

« En tant que juge, il a fait plusieurs des causes en français et il n'a pas peur de s'afficher comme francophone. Il est fier de l'être et il est toujours là pour nous aider », souligne Fernande Bergeron.

Outre le Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel, M. le juge Vital Ouellette a reçu plusieurs prix au fil des ans, notamment le prix Maurice-Lavallée de l'ACFA en 1994, le prix d'honneur Saint-Jean remis par l'Amicale Saint-Jean en 2004 et, deux ans plus tard, le prix Joseph-Forget remis par la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta.

« Il faut mettre en place tout ce qui est à notre disponibilité pour continuer la vie de la francophonie et continuer à être ouvert à tous ceux qui veulent prendre avantage de la francophonie en Alberta. Selon moi, il faut impliquer les francophiles, les finissants d'immersion et les immigrants, qui sont l'avenir de la francophonie dans la province », croit l'honorable Vital Ouellette.

- Angélique Bielski

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Gendarmerie royale du Canada — Royal Canadian Mounted Police

Préposé ou préposée au chenil
GL-MAN-05

Gendarmerie royale du Canada
Centre de dressage des chiens de police, Innisfail, Alberta

Ouverte aux personnes qui résident au Canada et aux citoyens canadiens qui résident à l'étranger.

La Gendarmerie royale du Canada est à la recherche d'un préposé ou une préposée au chenil pour une période d'un an. L'échelle salariale sera de 22,17 $ à 24,09 $ par heure. La date de clôture des candidatures est le 27 juin 2013.

Si vous désirez appliquer pour cette position, s'il vous plaît, veuillez noter le numéro de référence RCM13J-011759-000002, ou pour de plus amples information incluant les critères de sélection, visitez www.jobs.gc.ca ou communiqué avec Infotel à 1-800-645-5605.

Nous sommes dédiés à l'Équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada est dédiée au développement des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles.

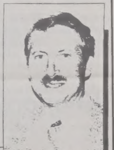
This information is also available in English.

Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.
BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta. Depuis 1928
Vol. 20 No. 15 — Edmonton, vendredi le 20 juin 1986 — 24 pages 0.50



Léo Piquette s'adressera en français à la Législature

YVES LAVERTU

EDMONTON - Le député néo-démocrate Léo Piquette affirme qu'il prononcera une partie de son premier discours en français devant l'Assemblée législative albertaine.

Désirant à cette occasion s'adresser particulièrement à la population franco-albertaine, M. Piquette entend parler de la refonte de la Loi scolaire qui se fait toujours attendre.

Le député d'Athabasca - Lac La Biche veut également démontrer à l'ensemble de ses collègues qu'il s'affiche ouvertement comme francophone et souligner l'existence du manque de respect du gouvernement envers les droits de cette minorité.

Il reprendra vraisemblablement en anglais dans ce même discours les propos tenus dans sa langue maternelle.

M. Piquette a déclaré le 11 juin à Radio-Canada qu'il songeait depuis le 8 mai, jour de son élection, à poser un tel geste. Celui-ci a réitéré au FRANCO les propos tenus la veille.

Jeudi le 12 juin, dans les quartiers du Nouveau Parti-Démocratique à la Législature, M. Piquette déclarait en effet au journal, moins d'une heure avant l'ouverure de la 21e assemblée législative, qu'il considère le geste qu'il posera dans quelques jours non comme un privilège mais vraisemblablement comme un droit.

Celui-ci entend en effet examiner les possibilités que lui confère l'article 110 de la Loi des Territoires du Nord-Ouest à ce sujet. On sait que la disposition juridique de 1891 reconnait le bilinguisme devant les tribunaux et à l'assemblée législative. Cette disposition s'appliquerait maintenant aux actuelles provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Toutefois, l'aspect du bilinguisme devant l'asemblée législative demeure problématique particulièrement en raison d'une récente décision de la Cour d'Appel de la Saskatchewan dans le cas Mercure.

Bien qu'il n'entende pas à ce stade exiger un service de traduction à l'assemblée pour lui seul, M. Piquette souligne qu'il existe tout de même à la Législature des services qui pourraient devenir bilingues. Celui-ci voit ainsi d'un bon oeil un service bilingue à l'entrée de l'édifice parlementaire, à la réception ainsi qu'à la Bibliothèque de la Législature.

Léo Piquette n'a pas jusqu'à maintenant confier directement ses intentions immédiates au caucus néo-démocrate. Considérant toute cette question comme très sensible au niveau politique, il affirme cependant qu'il

entend au cours de son mandat de quatre années contribuer à opérer un virage à l'Assemblée au niveau du respect des droits des francophones.

L'ancien président de l'ACFA de Plamondon - Lac La Biche se dit en effet prêt à assumer le leadership sur cette question. Il dit d'ailleurs être entré en politique grâce à son expérience avec l'Association canadienne-française de l'Alberta.

UN PRIVILÈGE OU UN DROIT?

Selon le professeur et historien de la Faculté Saint-Jean M. Gratien Allaire, il ne s'agira pas de la première fois qu'un député franco-albertain s'adresse en français à l'Assemblée législative.

À plusieurs reprises selon ce dernier, l'histoire de la Législature a été ponctuée de discours ou de partie de discours prononcés en français par des députés francophones.

Ainsi, M. Allaire fait état du discours prononcé en français en 1905 par le député créditiste Beaudry de la circonscription de St-Paul et dont La Survivance à l'époque avait fait écho. "Il s'agissait d'un cas pas absolument habituel mais non plus totalement inhabituel" aux dires de l'historien expliquant le contenu de l'article en question

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Calgary

Les Voix des Rocheuses chantent pour une 35e année

Le concert printanier de la chorale Voix des Rocheuses, les 24 et 25 mai dernier, s'est fait dans une ambiance particulièrement vibrante.

Mireille Maheu
Correspondante - Calgary

C'est que le fier ensemble, incorporé en 1978, fête cette année 35 ans de chant choral francophone à Calgary. Par ailleurs, de plus de 300 anciens membres, une bonne trentaine sont venus applaudir la prestation à laquelle ils ont même été invités à prendre part pour la chanson finale.

Les choristes ont d'abord fait mine d'offrir un spectacle classique. Pantalons noirs, chemisiers blancs, ils ont entonné le *Cantique de Jean Racine*, puis le *Ubi Caritas*, en latin, un livret de paroles bien droit devant les yeux.

Dans un éclat, ils se sont ensuite mis à danser tout en nouant leur ceinture fléchée au rythme de *Sauvez mon âme*, et nous avons reconnu le chant qui s'amuse et qui explore de Voix des Rocheuses, que quelques-uns avaient pu apprécier récemment lors du Festival de l'érable 2013.

Pour souligner ses 35 ans au sein de Voix des Rocheuses, Marlène Dame a reçu des fleurs.
Photo : Mireille Maheu

Choriste depuis la toute première année, Marlène Dame était aux premières loges pour voir évoluer le groupe. « Notre style de musique a beaucoup changé, affirme-t-elle. Notre répertoire était beaucoup plus folklorique avant. »

Le chœur de Calgary ne s'arrête pas à l'exploration de différents styles de musique. Il explore aussi les cultures et les langues, si bien que la programmation du concert printanier comprenait, en plus du français, du latin et de l'anglais, du chant iroquois traditionnel, un mélange des succès de Boule Noire et quelques chansons africaines.

« L'année où j'ai joint la chorale, nous chantions dans huit langues différentes », témoigne la choriste Shannon Senkow. Aujourd'hui, 75 % du répertoire de Voix des Rocheuses est en français.

« On ne connait peut-être pas ce que veulent dirent chacun des mots, mais on connait certainement le sens de toutes nos chansons », renchérit Madeleine Gravel, qui s'est jointe à Voix des Rocheuses il y a 30 ans.

Une chorale accueillante

Il y a trois ans, une amie rencontrée au festival Folk de Calgary a convaincu Shannon Senkow de se joindre à une répétition de Voix des Rocheuses, pour voir. « Ce jour-là, cette amie n'est même pas venue! », se remémore en souriant celle qui, il y a trois ans, n'avait jamais fait de chant choral.

Mais Shannon a tout de même tenté le coup et elle est restée. Aujourd'hui, elle fait partie du conseil d'administration à titre de secrétaire et elle entrevoit continuer encore longtemps à chanter en chœur.

« C'est un groupe tellement accueillant, tellement amical, j'adore en faire partie », termine-t-elle en assurant que, expérience à l'appui, le chant choral, ça s'apprend.

Edmonton en fête n'aura pas lieu

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton n'a pas reçu la subvention nécessaire.

La subvention de 5000 $ de Patrimoine canadien, principal financement de l'événement, n'a pas été renouvelée cette année. La quatrième édition d'Edmonton en Fête, qui célèbre la Saint-Jean Baptiste et la fête du Canada, est donc annulée.

« Ça aurait été très dur de l'organiser sans cette subvention », assure le président de la régionale, Michel Fournier. La coupure arrive au mauvais moment, alors que l'AFCA régionale d'Edmonton se retrouve sans employé.

Deux postes à temps partiels ont d'abord été ouverts, sans succès. La régionale est maintenant à la recherche d'une seule personne pour un poste à temps plein. « Depuis que l'on cherche quelqu'un à temps plein, on a reçu de bonnes candidatures, estime Michel Fournier. Les entrevues vont se faire à la fin juin et le poste devrait être comblé au début du mois prochain. »

L'avenir de cette fête, qui rejoignait entre 300 et 500 personnes selon le président, est donc incertain. « Si on n'a pas de subvention l'an prochain non plus, peut-être qu'on va pouvoir l'organiser, mais ce n'est pas certain », mentionne-t-il.

Même si la température a rapatrié toutes les activités à l'intérieur l'an dernier, Michel Fournier était satisfait du résultat. « Ça a été l'un des meilleurs *shows* que j'ai vus à La Cité, se souvient-il. Le spectacle était intime et le groupe, *Le Vent du Nord*, était génial. »

Le président ajoute que la régionale met présentement en place des stratégies pour obtenir plus de financement.

- Le Franco

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site
www.orthographe-recommandee.info
pour plus de détails.

BOURSES D'ÉTUDES
de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:
- Communication
- Journalisme
- Graphisme

DATE LIMITE
Le 31 juillet
Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Téléc : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien FRÉMONT

National

Les conservateurs s'enfoncent un peu plus

Les scandales font des ravages au sein du parti au pouvoir.

Les tuiles continuent de s'abattre sur les conservateurs de Stephen Harper. Non seulement deux députés manitobains conservateurs sont sujets à être expulsés de la Chambre des communes, le député albertain Brent Rathgeber a claqué la porte du Parti conservateur en démissionnant le 5 juin. Ces nouvelles difficultés s'ajoutent au scandale du Sénat qui ne cesse de prendre de l'ampleur.

Découlant tous deux des rapports financiers soumis par les députés Shelly Glover et James Bezan, les différends qui les opposent à Élections Canada ne sont pas exactement de la même nature. S'ils remettent tous les deux en question l'évaluation de la valeur d'affiches recyclées d'une campagne électorale précédente, leurs litiges ont aussi leur particularité. Le point de discorde est que les deux députés ont attribué une moindre valeur aux affiches qu'ils ont réutilisées d'une campagne précédentes alors qu'Élections Canada comptabilise la valeur initiale de ces affiches dans son calcul. Du côté de Mme Glover, le calcul du salaire de certains des employés de son bureau de campagne sont également sous la loupe d'Élections Canada.

Soulignons qu'initialement les députés avaient jusqu'au 17 mai dernier pour corriger leur rapport financier. Devant le refus des députés de modifier leur rapport financier, le directeur général des élections à communiquer avec le président de la Chambre des communes, Andrew Scheer. « Le directeur général des élections a envoyé une lettre au président de la Chambre pour l'informer de l'article 463 (2) de la Loi électorale du Canada », explique le porte-parole d'Élections Canada, John Enright. Selon cet article, « le candidat élu qui omet de produire un document conformément aux articles 451 ou 455 ou d'effectuer une correction visée aux paragraphes 457(2) ou 458(1) dans le délai imparti ne peut continuer à siéger et à voter à titre de député à la Chambre des communes jusqu'à ce qu'il ait remédié à son omission ».

Depuis la réception de cette lettre par le président de la Chambre, les députés se sont tournés vers les tribunaux pour obtenir une exemption qui leur permettrait de ne pas corriger leur rapport financier. Actuellement en attente du jugement de la cour afin de déterminer qui a raison entre Élections Canada et les deux députés conservateurs manitobains, aucune mesure n'a été prise à leur égard par M. Scheer. Pointé du doigt en raison de son refus de divulguer les lettres qu'il a reçues de la part d'Élections Canada au sujet de la sanction d'expulsion qui plane sur ses deux collègues conservateurs, M. Scheer a préféré attendre que la cour se prononce avant d'aller de l'avant en retirant le droit de vote des deux députés.

Pour Mme Glover, l'audience est prévue pour le 21 juin alors que celle de M. Bezan est fixée au 12 septembre. Si la cour donne raison à Élections Canada des pénalités financières seraient imposées aux deux députés pour avoir dépassé la limite financière permise dans le cadre d'une campagne électorale.

Pour le moment il est question de deux députés conservateurs, toutefois rien n'indique que la liste ne s'allongera pas. « On n'a pas encore fini l'analyse des rapports », confirme M. Enright.

Démission

Quant au député d'Edmonton-St-Albert qui siège dorénavant à titre d'indépendant, il cite le manque de transparence et un inconfort grandissant par rapport aux choix du caucus conservateur.

Dans un texte publié sur son blogue, M. Rathgeber explique ce qui l'a poussé à prendre cette décision qu'il qualifie de « difficile ». « Sa déception est profonde et authentique », croit le leader parlementaire du Nouveau Parti démocratique, Nathan Cullen.

« Les allégations récentes au sujet du scandale des dépenses ainsi que la réponse du gouvernement à ce sujet sont extrêmement troublantes », affirme-t-il.

Celui qui dit ne plus reconnaître le Parti conservateur craint que les conservateurs soient devenus ce dont ils se moquaient auparavant. « Les contribuables de ma circonscription sont sérieusement déçus du gouvernement qui a été élu grâce à une plateforme prônant la responsabilité », poursuit-il.

Celui-ci reconnaît que le fait que le gouvernement exige de nombreux changements à son projet de loi privé sollicitant la divulgation des salaires et des dépenses des dirigeants de la fonction publique et des sociétés d'État a été la goutte qui a fait déborder le vase.

« Je pense que la décision du député d'arrière-ban de quitter démontre l'atmosphère à l'intérieur du Parti conservateur », commente la whip du NPD, Nycole Turmel.

Réaction conservatrice

Un des rares députés conservateurs à s'arrêter pour répondre aux questions des journalistes à l'entrée de la Chambre des communes en matinée le 6 juin, Guy Lauzon, défend le bilan de son gouvernement. Celui qui dément les affirmations de son ancien collègue Rathgeber au sujet du manque de transparence du Parti conservateur considère qu'au contraire le gouvernement a plutôt rendu possible le dévoilement de ces informations. « Au caucus, on a agi et on a introduit une loi. Avec cette loi, on est au courant des faits qui ne serait pas connus sans cette loi. »

Le député conservateur aligne son discours sur les mêmes éléments que les autres conservateurs et plaide en faveur du premier ministre Stephen Harper ainsi que sa gestion du scandale du Sénat. « Le fait est que le premier ministre a été ouvert et transparent par rapport à ce qu'il sait personnellement. Nous allons en découvrir davantage quand les examens indépendants seront terminés. La transparence nécessite la connaissance et notre gouvernement a transmis toute l'information qu'il avait », soutient-il.

- *APF*

Camrose

Créer une communauté

Un regroupement de francophones à Camrose tente de rassembler ses pairs et d'officialiser leur union.

Emma Ailinn Hautecœur
Camrose

Le 28 mai dernier, Malorie Aube a rassemblé les francophones et francophiles pour un souper rencontre avec le directeur des affaires communautaires à l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA), Alain Bertrand.

Ils étaient 20 à la rencontre, mais selon le dernier recensement, plus de 170 personnes parlent le français comme langue première à Camrose. C'est la plus grande augmentation du nombre de francophones en Alberta année. 20 autres personnes avaient signifié leur intérêt de créer un regroupement de francophones et francophiles à Camrose, mais ne pouvaient pas se présenter à la rencontre.

Malorie Aube vit à Camrose depuis cinq ans. C'est là qu'elle a parti son entreprise de traiteur Country Accent. De bouche à oreille, elle a entendu parler d'autres francophones qui vivaient au même endroit, parce qu'ils s'intéressaient à ses produits du terroir, d'inspiration québécoise. Par contre, elle ne prenait plus part aux activités de l'ACFA dont elle est membre, celle d'Edmonton. « Ça adonnait jamais », dit-elle.

« J'aimerais qu'on puisse se regrouper de façon officielle », affirme Mme Aube. Elle met notamment l'accent sur le fait qu'une instance officielle augmente automatiquement la visibilité de la communauté ainsi formée, et a le potentiel d'attirer les francophones du reste du Canada et de l'étranger. Elle souligne également que l'école d'immersion de Camrose offre chaque année une année de plus au secondaire, augmentant ainsi la demande pour des enseignants francophones.

La première étape pour officialiser un groupe sous l'égide de l'ACFA est de créer un cercle local, avec un minimum de cinq membres. Cette étape compte l'incorporation du cercle local ce qui lui permet de faire des demandes de subvention auprès de Patrimoine canadien.

La persistance d'un cercle local à agrandir sa portée et organiser des évènements rassembleurs est un bon indicateur de la possibilité de créer, plus tard, une régionale. « Le succès d'un cercle local dépend surtout du dynamisme des gens qui le composent, et j'ai pu l'observer à ma rencontre à Camrose », soutient Alain Bertrand.

À la première rencontre du groupe à la fin mai, la foule représentait la diversité de la population francophone au Canada : Québécois, francophones d'Afrique et d'Europe et Franco-Albertains. Le directeur de l'école d'immersion, ainsi qu'un professeur du campus Augustina de l'Université de l'Alberta et un enseignant de français à l'école secondaire, se sont joints à eux.

Les membres potentiels ne manquent donc pas et certains se sont inscrits à l'ACFA à l'occasion de ce souper, qui pour plusieurs était un premier contact avec l'association. Le 23 juin devrait marquer la première activité du groupe, un après-midi et familial, tout en donnant l'occasion de tenir des élections pour les postes de président et vice-président. Malorie Aube dit avoir un horaire trop chargé pour se présenter à la présidence, mais un avocat albertain qui a vécu à Montréal pour ses études, Jeremy Lewsaw, se présentera. Mme Aube briguera la vice-présidence.

La plupart des gens impliqués se sont dit principalement intéressés par des activités sociales qui leur permettraient de parler en français en groupes de discussions. Alain Bertrand a aussi rappelé que la clé du succès pour les demandes de subvention auprès des bailleurs de fonds est le partenariat au niveau local.

Il y aurait, selon Malorie Aube « de l'intérêt pour bâtir des partenariats avec le Parenting Centre à Camrose, et l'Institut Guy-Lacombe de la famille - afin d'avoir par exemple, une journée d'activités en français par mois - et avec l'association Roots Society qui organise des spectacles et/ou Chemin chez nous, pour enrichir la scène culturelle francophone à Camrose.

Malgré qu'on parle déjà à Camrose d'ACFA régionale, un minimum de 100 membres est requis pour créer cette entité.

Lethbridge/Medecine Hat

Une *anglo* à la présidence

Jessica Schultchen, la nouvelle présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge/Medecine Hat, a deux parents unilingues anglophones.

La langue française, Jessica Schultchen l'a d'abord apprise à l'école, en immersion. Puis, elle passe quelques mois au CÉGEP de Rivière-du-Loup comme étudiante libre pour se « plonger dans la culture francophone ». Elle a également habité à Québec, où elle a enseigné l'anglais aux membres de l'Assemblée nationale et elle a passé un semestre à l'Université de Montréal.

« Le français, c'est une grande partie de ma vie », assure la native de Lethbridge. Même si elle y vit toujours, elle tente de partir tous les ans dans un endroit où le français est la première langue. Cet été, elle aimerait bien visiter la Martinique ou retourner en Belgique.

La jeune femme détient un Baccalauréat en français ainsi qu'un Baccalauréat en éducation en français de l'Université de Lethbridge. Aujourd'hui, à 24 ans, elle enseigne dans une école d'immersion française de Lethbridge.

Jessica Schultchen a commencé à connaître l'ACFA à l'âge de 19 ans. Depuis, elle participe comme bénévole à plusieurs activités, notamment aux événements bilingues. Cette année, la jeune femme souhaitait s'impliquer un peu plus.

« Je ne visait pas la présidence, mentionne Jessica. Je voulais m'impliquer dans le Conseil d'administration. » Toutefois, lors de la dernière assemblée générale de la régionale le 7 juin dernier, elle a été nominé à titre de présidente.

« J'étais très surprise, se souvient-elle. C'est un poste que j'envisageais éventuellement, mais je ne croyais pas que la communauté était prête à avoir une *anglo* comme présidente tout de suite. Il semble bien que je me trompais! »

À titre de présidente bilingue, elle espère bien rassembler les communautés, « tout le monde qui s'intéresse au français et à sa culture ». La présidente mentionne, entre autres, les écoles d'immersions « tellement populaires qu'il est impossible d'y accepter tout le monde » et les membres de la famille, comme les époux et épouses, qui ne sont pas nécessairement à l'aise à parler français. « Je me sens très apte à tenir ce rôle, déclare Jessica Schultchen. Je suis dans ma communauté, dans mon bilinguisme. »

- Angélique Bielski

Jessica Schultchen, présidente de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medecine Hat.
Photo : Étienne Alary

Enseigner selon les valeurs catholiques

Sylvette Fillion reçoit le Prix d'excellence en éducation catholique du Council of Catholic School Superintendents of Alberta (CCSSA).

L'enseignante de l'école Héritage à Falher s'est vue décerner ce prix des mains de la vice-présidente du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) et représentante au *Alberta Catholic School Trustees Association (ACSTA)*, Claire Anctil. La remise a eu lieu lors de la conférence S.P.I.C.E. à Kananaskis le 26 avril dernier.

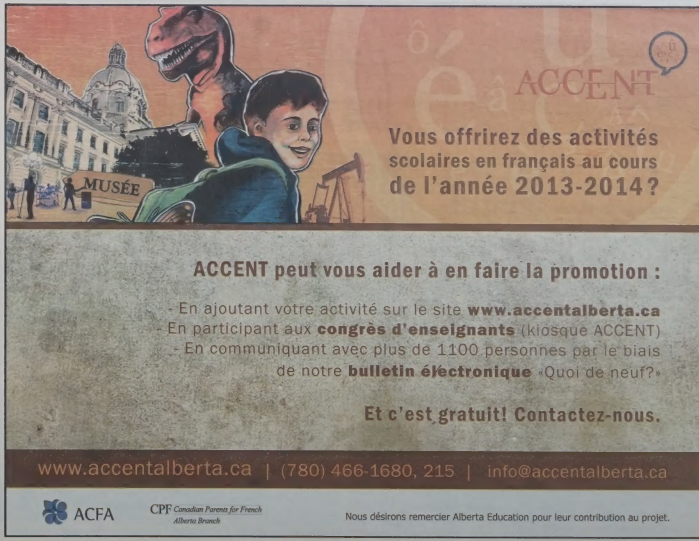
Mme Fillion enseigne le français, les études sociales et religieuses au deuxième cycle à l'école francophone à Falher en plus d'en être la directrice adjointe. Elle s'occupe également de la pastorale jeunesse de l'école. Elle est la première employée du Conseil scolaire du Nord-Ouest à recevoir ce prix.

« La religion catholique fait partie de mon héritage. C'est aussi notre mandat ici, puisque l'on est une école catholique. J'essaie donc toujours de partager mes valeurs. Je le fais sans y penser, puisque, selon moi, c'est quelque chose que tu as en toi », estime Sylvette Fillion.

Le Prix en éducation catholique est remis à un enseignant ou une enseignante qui s'engage dans l'éducation catholique et qui contribue à ce que les jeunes deviennent de bons citoyens catholiques.

Toutefois, la récipiendaire aurait préféré ne pas recevoir ce prix. « Je ne savais pas qu'on avait envoyé ma candidature. Je fais cela avec passion, mais je n'aime pas être reconnue. Ce prix ne change rien pour moi. Je vais continuer de donner mon 100 %, comme avant », fait remarquer Mme Fillion.

- Le Franco



Dans nos écoles...

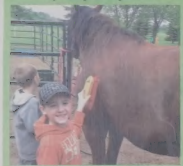
1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

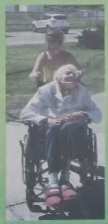
Des insectes à l'école
En sciences, les élèves étudient les petits animaux qui rampent et qui volent. Afin de pouvoir bien les observer, nous avons apporté des fourmis, des escargots, des punaises et même une ruche d'abeilles dans l'école!



Visite à la ferme
Merci à la famille de la petite Evangeline de nous avoir accueillis dans leur belle ferme. Nous avons passé une belle journée parmi les poules, cochons, ânes et autres charmants petits animaux!

Plantons un arbre
En tant qu'école verte, il nous fait toujours plaisir d'aller planter des arbres à l'arboretum de Peace River.

De la belle visite!
Nos élèves de la 5e à la 7e année ont beaucoup appris durant l'année auprès de leurs « grands cousins » de la résidence pour personnes âgées avec qui ils ont créé de belles amitiés.



www.quatrevents.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les élèves de la 3e à la 6e année ont participé à un atelier de Zumba. Puisque le plaisir était au rendez-vous, ces derniers ont commencé à créer une chorégraphie en équipe afin de la présenter aux autres élèves.

Sortie à Crystal Lake : différents types d'insectes à Crystal Lake. Malgrés le temps pluvieux, ils se sont bien amusés.

Dans le cadre du thème de la géométrie en mathématiques, les élèves de la 2e année ont construit des fusées à l'aide d'objets. De plus ils ont dessiné des extraterrestres avec des formes géométriques. Bravo les amis pour votre créativité.

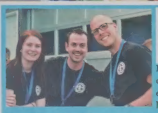
Les élèves de la 8e et la 10e année ont participé à un concours de course autour du monde organisé par la ville de Grande Prairie. Les élèves, en collaboration, avec l'ACFA ont terminé en 4e place! Bravo aux élèves et à l'ACFA pour votre belle participation.

Concours de cuisine « Chopé » version ÉNF

Les élèves de la 7e et de la 8e année ont participé à un concours de cuisine au sein de l'école. En groupe de deux, les élèves devaient créer et cuisiner une recette à l'aide d'ingrédients surprises. M.Thomas et les élèves observaient les cuisiniers et dégustaient les mets afin de choisir l'équipe gagnante.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

École Héritage



Les accompagnateurs et participants des jeux francophones de l'Alberta étaient bien heureux de faire partie de la délégation. Les jeunes de la zone 8 ont remporté pour la 2e année le *Prix de la délégation*! Notre école est fière de ses athlètes! Un gros merci à M. James Bazan, notre chef de mission!

Au primaire aussi, on fait des sports. Malgré un ciel nuageux, les enfants ont participé à une belle journée d'athlétisme.

Les enfants étaient au cœur de la fête du 25e anniversaire de l'École Héritage. Notre Lynx aussi était au rendez-vous!

Joel Lavoie a composé une chanson toute spéciale pour souligner le 25e anniversaire d'Héritage. Quelques enseignants et élèves l'ont accompagné lors de la présentation de cette création musicale.

Madame Diane Bourassa est venue présenter une courtepointe qu'elle a confectionnée à partir de dessins des élèves. Cette création est maintenant fièrement accrochée dans notre école!

www.heritage.csno.ab.ca

Un autre mandat?

Jean Johnson a présidé l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de 2004 à 2009. Il est le premier candidat à se présenté pour la présidence de l'organisme pour les élections de cet automne.

La principale raison qui pousse Jean Johnson à se présenter pour ce nouveau mandat est le dossier du Centre collégial. Pour l'instant, il s'implique avec le Consortium d'organismes en tant que directeu-général de l'association des entreprises du Quartier francophone.

Engagé dans le dossier depuis le début, il se désole de voir qu'« on est au même point qu'en 1992 ou même en 86 ». Selon lui, l'avenir du Centre collégial dépend de la volonté de l'administration de l'Université de l'Alberta. « On se retrouve avec des gens de l'Université de l'Alberta qui ont de mauvaises intentions à l'égard de la francophonie de façon générale. Ils ont tué l'oiseau dans l'œuf », affirme-t-il.

Le dossier du Centre collégial de l'Alberta était sur la table lorsqu'il a décidé de se présenter en 2004. « C'était l'une de mes motivations. J'avais le désir de voir le dossier développer », se rappelle-t-il.

Alarmé par la situation actuelle, Jean Johnson souhaite faire une différence. « Il faut agir de façon ferme avec l'administration de l'Université de l'Alberta et le gouvernement albertain. On va voir une érosion de notre système scolaire si on ne le surveille pas », s'inquiète-t-il. Il envisage d'incorporer une charte pour le collège sous la charte de l'ACFA et de demander un appui à Ottawa pour 10 à 15 ans.

Course à la présidence

À ce jour, personne d'autre n'a soumis sa candidature pour ce poste. Jean Johnson a souhaité se lancer très tôt dans l'aventure, contrairement à ce qu'il avait fait en 2004. « Je commence ma campagne tout de suite, comme si j'avais trois ou quatre candidats contre moi. J'entreprends ma tournée pour aller rencontrer toutes les communautés, me donner le temps de jaser avec eux et d'être à l'écoute », mentionne-t-il.

Ce dernier estime que son expérience avec l'ACFA l'avantage, tout comme ses contacts sur la scène politique, un milieu qu'il affectionne particulièrement. S'il est élu, Jean Johnson veut « travailler avec la société civile pour changer notre statut de revendicateur à bâtisseur. Quand tu es bâtisseur, tu deviens pertinent. »

Il explique qu'en créant des partenariats avec des institutions anglophones, par exemple, l'ACFA deviendrait un contribuable, et non un revendicateur, qui contribue à l'essor de la société albertaine. « On doit passer à travers un processus de discernement et de questionnement sur qui nous sommes comme ACFA », croit-il.

Parmi les réflexions et les changements à apporter, il cible le vocabulaire de l'Association. « On arrête de parler de francophones et on parle de société d'expression française. On parle d'une vision ouverte et large. On s'assume, on prend notre place et on contribue », avance-t-il.

Jean Johnson a l'ambition de politiser la communauté. Il encourage les citoyens d'expression française à se présenter dans les élections à tout niveau. De plus, il incite à ce que les régionales invitent leur politicien à leurs activités pour créer des liens avec les élus.

« Il va falloir aborder plusieurs enjeux, comme notre relation avec les gouvernements provincial et fédéral. Présentement, on n'est pas dans une situation pour créer un dialogue avec la première ministre de la province Alison Redford, fait remarquer M. Johnson. Et au fédéral, comment est-ce qu'on se positionne pour les prochaines années? »

La relation de l'ACFA avec les partis de l'opposition est également à réanimer, estime le candidat. « Il faut entamer des relations avec eux, puisqu'ils peuvent devenir des leviers pour nous aider », appuie-t-il.

Les intéressés ont jusqu'au 30 aout 2013 à 16h pour poser leur candidature à l'un des postes en élection.

-Angélique Bielski

Finissante 2013

École Nouvelle Frontière

Heidi Maynard

Éric Belley

Brian Bérubé

Leslie Boissonneault

Danika Castonguay

Darren Castonguay

Jordyn Daubert

École Héritage

Finissants 2013

"Le futur appartient à ceux qui croient à la beauté de leurs rêves"

Deven Dion

Vincent Dubrule

Emma Kent-Dion

Nicolas L'abbé

Émilie Laroche

Janelle Lavoie

Noémie Lavoie

Jason St-Onge

Mathieu Tremblay

Jérémie Trudeau

Hannah Vandeligt

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

La santé pour tous

Le Réseau santé albertain a présenté son rapport annuel pour l'année 2012-2013, le 17 juin dernier.

Lors d'une conférence de presse à La Cité francophone, le Réseau santé albertain (RSA) a fait un retour sur les projets qui ont caractérisé la dernière année, ainsi que la période de financement de 2010 à 2013.

À la suite de la Feuille de route de 2008, le RSA avait tenu un colloque en 2009 afin de déterminer les priorités en santé pour les années à venir. Trois priorités avaient alors été établies, soit la promotion de la santé, la promotion des services en français et l'appui aux personnes aidantes.

Présente à la conférence, la directrice générale de la Fédération du sport francophone de l'Alberta, Monique Witzell, a présenté les projets GRANDIR, le Défi santé 5/30 équilibre en Alberta et Alberta en Action qui répondent à la première priorité.

La deuxième priorité a été prise en charge par le secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). La directrice des Affaires publiques de l'ACFA, Isabelle Laurin, a parlé du répertoire 1-888-580-ALLO ainsi que du site web qui présente les services en santé et dans d'autres domaines en français dans la province.

Puisqu'il reste quelques fonds au budget initial de près de 483 000 $, Isabelle Laurin a annoncé qu'une campagne publicitaire devrait être lancée à la fin de l'été. Elle a assuré que le répertoire des services est prioritaire pour l'ACFA, mais qu'il sera dorénavant plus difficile d'en faire la promotion à grande échelle.

Le projet pour l'appui aux personnes aidantes a été parrainé par les Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada (VON). Rejointe par conférence téléphonique, la présidente de la Coalition des femmes de l'Alberta, Gioia Sallustio-Jarvis, a mentionné que 12 animatrices ont été formées et que des activités ont été organisées pour les personnes aidantes d'Edmonton et des environs.

La coalition souhaite poursuivre le projet si elle réussit à obtenir le budget nécessaire. Idéalement, des sessions pour les personnes aidantes pourraient être données dans deux régions plus éloignées.

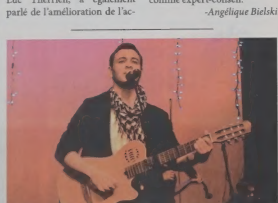
Le directeur général du RSA, Luc Therrien, a également parlé de l'amélioration de l'accès aux services de santé par le réseautage. « On travaille beaucoup dans l'ombre. On fait du réseautage pour créer des contextes favorables à l'offre de services de santé », a-t-il résumé.

Dans son rapport annuel, le RSA souligne le projet de dépistage et de détection précoce du diabète dans une dizaine de communautés de l'Alberta. « La clé a été l'implication des ACFA régionales, croit le directeur général. Il y a eu beaucoup de mobilisation dans les communautés et on espère que, d'ici quelques années, cette même mobilisation va se traduire dans d'autres projets pour la santé. »

M. Therrien mentionne le cas de Fort McMurray, où une étude sur la santé a été réalisée en 2009. « Depuis, ils ont un comité de la santé qui travaille encore aujourd'hui », cite-t-il en exemple.

Un plan stratégique pour la santé des aînés a été mis sur pied au cours de la dernière année. Un plan du même genre est en développement au sujet de la santé mentale. Le RSA travaille également en collaboration avec le Réseau en immigration francophone de l'Alberta pour connaitre les besoins en immigration.

Le RSA vise à atteindre Calgary dans les prochaines années. Présentement, le Réseau y agit comme expert-conseil.

-Angélique Bielski

Christian Murillo au Chant'Ouest

L'artiste originaire de la Colombie représentera l'Alberta cet automne à Victoria. Christian Murillo a été sélectionné par un jury à la suite du spectacle polyfonik 24. Deux autres finalistes, Jaleze Cochlin et Nicole Koch, ont également participé à ce spectacle à l'auditorium du Campus Saint-Jean le 8 juin dernier.

Lors de l'expérience polyfonik, Christian Murillo, qui fait partie du groupe *La Luna de Santiago*, a composé ses premières chansons en français. Il souhaite continuer à écrire en français et même traduire quelques morceaux des chansons de son groupe de l'espagnol à la langue de Molière.

- Le Franco

AGA de la Société cInéMAGINE

Le succès du premier Rendez-vous de Calgary

La Société cInéMAGINE de l'Alberta a tenu son assemblée générale annuelle le samedi 15 juin dernier, alors même que Calgary accueillait son tout premier Rendez-vous cInéMAGINE au cinéma Globe, à l'Université Mount Royal et à la Cité des Rocheuses.

Mireille Maheu

Correspondante - Calgary

L'évènement qui a vu la projection de six films francophones dans la métropole entre le 15 et le 16 juin constitue le changement d'envergure pour la Société cette année, soit l'abandon du Festival du cinéma d'expression française pour adopter le format rendez-vous, plus simple et plus flexible.

Le plus important changement d'ailleurs, selon la présidente de la Société, Mireille Cloutier, alors que le Festival célébrait ses 10 ans l'an dernier. Et il semblerait bien qu'il s'agisse d'un pas dans la bonne direction. « Plus de 200 personnes se sont déplacées en deux jours, c'est donc, pour nous, une belle réussite » s'enthousiasme Mme Cloutier.

« Le Festival est un bel évènement, mais qui demande tellement d'énergie! Nous voulions offrir quelque chose qui répondrait toujours aux besoins de la communauté, mais d'une manière plus simple », explique-t-elle. Alors qu'il fallait près d'un an pour penser à la réception, choisir un président d'assemblée et inviter les artistes au Festival, elle révèle que l'organisation du Rendez-vous de Calgary s'est planifiée en moins d'une heure.

La formule, dont la logistique est réduite de beaucoup, est très flexible et, à chaque fois, taillée sur mesure pour la communauté hôte qui participe activement au projet. De plus, comme elle est plus rapide et moins lourde, elle est transportable partout, « il ne nous faut qu'une communauté qui a envie de recevoir un produit cInéMAGINE, et il faut que cette communauté possède un réseau assez vaste pour mener le projet à bien », résume la présidente.

« Nous n'avons eu que des commentaires positifs. Les gens aimaient bien les festivals, mais ils aiment encore mieux quand c'est chez eux », appuie Mme Cloutier.

Le nouveau CA en route

Lors de l'AGA, le Conseil d'administration s'est enrichi de plusieurs nouveaux membres. La cuvée 2013-14 rassemble désormais Mireille Cloutier à la présidence, le vice-président Ashraf Khoury, la secrétaire Claudia Sheedy et le trésorier Pierre-André Ouellet. Il pourra aussi compter sur quatre directeurs, soit Véronique Joncas, Béatrice Poitevien, Michel Carbonneau et Patrick Dunn.

Alors que le budget de la Société se porte bien, l'équipe pourra poursuivre ses ambitions de promotion et de croissance de la cinématographie de langue française en Alberta. Elle souhaiterait notamment voir l'éclosion de Ciné-Clubs à la grandeur de la province, encouragés d'avoir vu la naissance du premier Ciné-Club de Lethbridge cette année.

Elle continuera aussi de s'investir et de s'associer aux activités des communautés franco-albertaines et tentera de développer la diffusion de film en français partout dans la province.

« Ce dont on a besoin, c'est la participation de la communauté », rappelle Mireille Cloutier.

(à gauche) Mireille Cloutier au centre, entourée de ses deux partenaires pour l'organisation des Rendez-vous à Calgary : Hervé Stéclebout de la Cité des Rocheuses à gauche, et Gilles Mossière de l'Université Mount Royal.

Photo : courtoisie Société cInéMAGINE

MOTS CROISÉS

NO 238

HORIZONTALEMENT

1- Qui produit le liège.
2- Pierre fine, de couleur jaune d'or. – Personnel.
3- Qui émet des images. – Actionnés.
4- Plante potagère. – Serviteurs à gage.
5- Retira. – Ville des Pays-Bas. – Pilastre cornier.
6- Motocyclette. – Contrarier, énerver.
7- Coupant en tranches très fines. – Patrie d'Abraham.
8- Métal. – Anneau.
9- Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombres ou de rang. – Éminence.
10- Personnel. – Se dit de toute cause qui entraîne la mort du fœtus avant l'accouchement (pl.).
11- Va çà et là, à l'aventure. – Souri. – Qui est sans effet.
12- Jeune actrice de cinéma. – Conjonction.

VERTICALEMENT

1- Étonnantes, prodigieuses.
2- Épanchement de sang sous la peau. – Adresse.
3- Éminence. – Sur le tambour.
4- Superpose des poissons salés dans les barils. – Donner une forme ondulante à.
5- Poisson d'eau douce. – Inflorescence.
6- Poème. – Droite passant par le centre d'un cercle.
7- Dirigerait politiquement.
8- Vadrouilla. – Une lettre les sépare. – Alain Langevin.
9- Négation. – Petit poème. – Qui atteint une grande hauteur.
10- Conseiller expérimenté. – Possessif.
11- Personne énergique qui aime se battre pour obtenir quelque chose. – C'est-à-dire.
12- Action de resserrer.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2										■		
3									■			
4						■						
5				■				■				
6					■							
7									■			
8								■				
9		■								■		
10			■								■	
11					■			■				
12										■		

sudoku

NO 358

9	4	5	2			6	3	
3	8		6	7		5	9	
		7	9		5			
	7	8			2	4		
2		9			7	3	1	8
	5		1		6		7	
5						8		3
	9	2			3			1
				5		9		

Voir les réponses en page 13...

Horaire télé du 29 juin au 5 juillet 2013

Samedi

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO MES IMAGES PRIVÉES DE SERGE (R)
TV5 LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE

18h30
SRC PENTHOUSE 5-0 (R)

19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "Mon oncle d'Amérique" (Comédie dramatique,1980) Avec Gérard Depardieu, Nicole Garcia.
TVA TVA NOUVELLES

19h30
RDI COLLECTION EXPLORA
TVA CINÉMA ★★★ "La ligne verte" (Drame,1999) Avec Michael Clarke-Duncan, Tom Hanks.

20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)

20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)

21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Mam'Zelle Cricri" (Musicale,1957) Avec Hans Moser, Romy Schneider.
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI ARTVSTUDIO (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI BLEU (R)
TFO (22h35) CINÉMA ★★★ "L'Éclipse" (Drame,1962) Avec Alain Delon, Monica Vitti.

23h00
SRC (23h15) CINÉMA ★★ "Le prix à payer" (Drame,2010) Avec Isabelle Blais, Zach Braff.
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TVA (23h15) TVA NOUVELLES

23h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TVA (23h45) CINÉMA "Facteur de refroidissement" (Drame d'horreur,2007) Avec Emily Blunt, Ashton Holmes.

Dimanche

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES
TFO LE TFO CHAUD (R)
TV5 CINÉMA ★★ "Quand je serai petit" (Drame,2012)

18h30
SRC DÉCOUVERTE "Les mammifères" (R)
TFO ARRÊT COURT

19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "French Cancan" (Musicale,1954)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC PÉRUSSE CITÉ
RDI COLLECTION EXPLORA (R)
TV5 (19h35) ISSA (R)
TVA LES GAGS FULL ADO (R)

20h00
SRC LES GALAS DU GRAND RIRE 2012
TV5 MIROIR "Beauté et vie publique" (R)
TVA LOL :-) (R)

20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO (20h45) LE CINÉMA SELON "Renoir"
TV5 AMÉRIKOLOGIE "Retour aux sources (Mexique)" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)

21h00
SRC ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CARTE DE VISITE (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO MES IMAGES PRIVÉES DE SERGE
TV5 (21h35) QUESTIONS À LA UNE "Les seniors ont-ils encore une vie sexuelle?"
TVA CINÉMA ★★ "Harcelés" (Th.,2008)

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO CINÉMA ★★★★ "Mon oncle d'Amérique" (Comédie dramatique,1980)
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE (R)

23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)

23h30
SRC CINÉMA ★★ "Chloé" (Drame,2009)
RDI ARTVSTUDIO (R)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
TVA (23h45) TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Bon baiser du Canada" (R)
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 LES CATHÉDRALES DÉVOILÉES (R)
TVA TRANCHES DE VIES (R)

18h30
SRC LE GRAND RIRE DE...
TVA CAMÉRA CAFÉ (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "L'oeil du diable" (Comédie dramatique,1960)

19h30
SRC LES PARENT "Qu'est-ce qu'on mange?"
RDI RDI EN DIRECT
TV5 TRÉSORS DE CIVILISATION "L'Europe centrale"
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC LES CHEFS!
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LE CINÉMA SELON
TV5 APOCALYPSE "L'étau (1942-1943)" (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER (R)

20h30
TFO ARRÊT COURT

21h00
SRC LA FÊTE DU CANADA
RDI RDI EN DIRECT
TFO STYLE ET MAISONS (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FIDÈLES AU POSTE! (R)

21h30
RDI RDI EN DIRECT
TFO LA RUÉE VERS L'OR "Tabac du diable" (R)
TV5 (21h35) ACTIONS SPÉCIALES DOUANES

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES
TVA JUSTE POUR RIRE 30 ANS

22h30
SRC LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "French Cancan" (Musicale,1954)
TV5 LES BOUGON (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "À la guerre comme à la guerre" (R)
TFO LE TFO CHAUD
TV5 LA PARENTHÈSE INATTENDUE

18h30
SRC AU SECOURS, RECHERCHE ET SAUVETAGE
TFO BRBR
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Noir océan" (Drame,2010)

19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le mystère du Temple solaire" Partie 1 de 2
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC VENGEANCE
RDI LE NATIONAL
TV5 PORTS D'ATTACHE "Honolulu" (R)
TVA QUI PERD GAGNE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA LA CIBLE

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TV5 CINÉMA "4 garçons dans la nuit" (Thriller,2010)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "L'oeil du diable" (Comédie dramatique,1960)

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "À l'an vert"
TFO VIENS VOIR ICI (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL

18h30
SRC COURANTS
TFO STYLE ET MAISONS (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Octubre" (Drame,2010) Avec Marina Carbajal, Bruno Odar.

19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Du Maroc au Mali" (R)
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI LE NATIONAL
TV5 LES AMBASSADES
TVA CAMÉRA CAFÉ (R)

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TVA SIGNÉ M SUR LA ROUTE

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO LE TFO CHAUD (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★★ "Clic (v.f.)" (Comédie,2006)

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TFO BRBR (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Guyana: Les convois du monde perdu" (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Noir océan" (Drame,2010)
TV5 SOIRÉE DES TROPHÉES FRANCOPHONES DU CINÉMA

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Vivre ou mourir à Entebbe" (R)
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... La dolce vita" (R)
TV5 LA RUÉE VERS L'OS

18h30
SRC LE PLUS BEL ÉTÉ
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Le dialogue des carmélites" (Drame,1959)
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Madagascar: Pistes, saphirs et bois précieux"

19h30
SRC ANIMO
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI LE NATIONAL
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TV5 CLIQUEZ

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO VIENS VOIR ICI (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Just Wright (v.f.)" (Comédie,2010) Avec Queen Latifah, Common.

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TFO MES IMAGES PRIVÉES DE SERGE
TV5 (21h35) FAUT PAS RÊVER (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Octubre" (Drame,2010) Avec Marina Carbajal, Bruno Odar.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI RONALD REAGAN: L'ENFANCE D'UN CHEF (R)
TFO CARTE DE VISITE
TV5 THALASSA "Buenos Aires et le delta d'argent"

18h30
SRC HUMANIMA
TFO IDENTITÉ 2.0 "La famille immigrante"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC CINÉMA ★★ "Les grandes chaleurs" (Drame,2009)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Femmes entre elles" (Drame,1955)

19h30
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
RDI LE NATIONAL
TV5 PARTIR AUTREMENT "Dominique"
TVA DU TALENT À REVENDRE

20h30
RDI RDI ÉCONOMIE

21h00
SRC ZONE DOC
RDI LE NATIONAL
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... La dolce vita" (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA "Sans aviron" (Comédie,2004)

21h30
RDI LE TÉLÉJOURNAL/ QUÉBEC
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Quand je serai petit" (Drame,2012)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Le dialogue des carmélites" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Pierre Brasseur.

La régionale de Rivière-la-Paix sort presque du rouge

L'année 2012-2013 a été une année de déficit pour l'Association canadienne-francaise de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix.

L'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'Association canadienne-française (ACFA) régionale de Rivière-la-Paix a attiré plus de 60 personnes aux allées de quilles de Girouxville, pour un souper festif le 7 juin dernier. Et il y avait de quoi fêter.

En 2013, l'ACFA s'en sort avec un déficit de 1189 $, sur un budget de 212 095 $, alors que celui de l'année précédente totalisait 67 803 $, avant les amortissements d'immobilisations. « Il a fallu se serrer la ceinture dans plusieurs domaines, mais on a fait plus de rencontres culturelles, en partie grâce à l'expertise de Joël Lavoie (responsable de la radio communautaire CKRP à Falher) », explique la présidente de l'ACFA régionale, Yvonne Tremblay.

En étroite collaboration avec Patrimoine canadien, la nouvelle employée depuis 2012, Soleille Briand, a fait un « énorme travail au niveau des finances, qu'elle va continuer cette année », ajoute la présidente.

Dans les activités nouvelles de 2012-2013, qui deviendront annuelles, on compte l'épluchette de maïs en août, qui a attiré des familles de toute la région jusqu'à Saint-Isidore, l'accueil de nombreux concerts Chemin chez nous qui sont venus à quatre reprises, et la création d'un Galala local, avec l'appui du Centre de développement musical (CDM), qui se tiendra sur la scène principale du festival du miel, le 22 juin.

Par ailleurs, le soutien du CDM et l'implication de Joël Lavoie dans la communauté permettront de mettre sur pied un centre musical pour rafiner les talents musicaux. « Le projet est en cours, il ne reste qu'à trouver des gens pour former un comité », dit celui-ci.

Diviser pour mieux régner

Le Centre Chevalier, où se situent les bureaux de l'ACFA, est sous l'égide de la Société du centre communautaire Rivière-la-Paix, organisme dont l'ACFA a pris la charge depuis une dizaine d'années. Lors de cette AGA, le conseil d'administration (CA) de la régionale a pris la décision de diviser les tâches en créant un CA propre à la Société du centre communautaire tout en gardant une liaison entre les deux : Daniel Bouchard siègera sur les deux CA. « On dépensait trop d'énergie pour le Centre Chevalier et pas assez pour la communauté », pense Yvonne Tremblay. Les activités de l'ACFA continueront cependant de se dérouler en partie dans la grande bâtisse rose de Falher.

Tous les membres de l'ACFA régionale devront maintenant décider s'ils veulent être aussi membres de la Société du centre communautaire Rivière-la-Paix.

Pour tester les eaux quant à une éventuelle planification stratégique, l'ACFA a voulu sonder les préférences de ses membres dans un sondage envoyé par la poste. La participation trop faible n'a pas permis d'avoir un portrait clair de l'orientation que devrait prendre l'organisme, une fois que le Plan de redressement adopté en novembre 2012 eut été effectué. Soleille Briand a réitéré l'effort, cette fois en posant les questions directement aux personnes présentes à l'AGA. « Nous n'avons pas encore examiné les résultats, mais j'espère que ce sera mieux que par la poste », affirme Mme Tremblay.

Moderniser la radio

La radio étant un pilier important de la communauté dans la région, les problèmes de diffusion liés à l'état de l'antenne sont urgents. L'ACFA régionale a reconnu les besoins en partie à cause de la venue d'un spécialiste de l'industrie Canada qui a constaté que les équipements et la localisation de l'antenne n'étaient pas conformes avec les certificats de la radio. Une partie de l'argent déboursé à cet effet viendra d'une subvention obtenue du fonds canadien de la radio communautaire (FCRC) mais « il va surement falloir trouver de l'argent ailleurs », consent la présidente.

Lors de cette AGA, Yvonne Tremblay a accepté de renouveler son mandat d'un an, Marie-Jeanne Labbé, Daniel Bouchard et André Boissoneault ont été réélus. Ernest Johnson et Geneviève Bousquet ont complété l'équipe du CA.

- Emma Ailinn Hautecoeur

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Avocat(e)-conseil principal(e)

La Commission du droit d'auteur du Canada

OTTAWA (ONTARIO)

Personnes résidant au Canada ainsi qu'aux citoyennes et citoyens canadiens résidant à l'étranger.

La Commission du droit d'auteur du Canada est un organisme de réglementation économique qui établit, sous certaines conditions, les redevances à être versées pour l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur. La Commission est un petit organisme composé d'au plus 5 commissaires et d'un personnel de 15 personnes.

Sous la direction de l'avocat général de la Commission, le titulaire du poste prépare des notes d'information, des ébauches d'ordonnances et d'avis et d'autres documents, évalue et réalise des recherches sur un vaste éventail de questions complexes, fournit l'analyse juridique, les conseils d'experts et des recommandations et contribue à la planification stratégique des services juridiques.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, incluant l'énoncé des critères de mérite et pour soumettre votre candidature, visitez le site suivant : www.emplois.gc.ca ou composez le **numéro Infotel 1-800-645-5605** ou l'ATS au 1-800-532-9397. Numéro de référence **COP13-009390-000086**. L'affichage aura lieu du **17 juin au 2 juillet 2013.**

This information is available in English.

emplois.gc.ca Canada

Primary Care Network your health, your team.

Professionnel(le)s des soins de santé primaires

Nous offrons des possibilités intéressantes et stimulantes aux professionnels possédant de l'expérience en santé communautaire et un esprit critique, préférant travailler de façon innovatrice, attachant de l'importance à la création de relations positives et qui sont capables de s'adapter au changement. Vous devez être inscrit auprès de l'ordre qui règlemente votre profession.

Notre but est d'améliorer la prestation de services de soins primaires en travaillant en collaboration avec des médecins de famille, divers professionnels de la santé et des programmes locaux et régionaux, et ce, dans un cadre multidisciplinaire afin d'assurer aux patients des soins de santé de haute qualité et fondés sur des données probantes.

Edmonton Southside Primary Care Network souhaite accroître le nombre de professionnels de la santé au sein de son équipe multidisciplinaire. Nous sommes actuellement à la recherche de candidats pour pourvoir le poste à temps plein suivant :

Infirmière de première ligne bilingue (français) – 0,5 ETP
(Remplacement pendant un congé de maternité, forte possibilité de prolongation de contrat)

Pour de plus amples renseignements sur la présente offre d'emploi, visitez notre site Web à www.edmontonsouthsidepcn.ca.

Veuillez soumettre votre candidature à :

Sharon Pelletier, gestionnaire des soins primaires
Edmonton Southside Primary Care Network
Courriel : sharon.pelletier@edmontonsouthsidepcn.ca
Téléphone : 780.395.2635 Télécopieur : 780.435.5526

Date limite : be poste est ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue à la présélection.

www.edmontonsouthsidepcn.ca

Photo : Maryse Simon

Nouveau fonds pour les finissants

L'ACFA de Rivière-la-Paix a transféré, à la fin mai, une enveloppe de bourse de 40 000 $ à la Fondation franco-albertaine. Le nouveau fonds créé aura la même fonction, soit cinq bourses pour des finissants de l'école Héritage à Falher. L'argent générera 8 % de retour, ce qui permettra de couvrir l'inflation et les mauvaises années. « Ça permettra aussi de donner de plus grandes bourses d'année en année », ajoute le directeur général de la fondation, Joël F. Lavoie.

L'annonce de ce nouveau fonds a été faite lors du 25e anniversaire de l'école Héritage à Falher, le 31 mai dernier.

- Le Franco

Galala de Bonnyville

La région des lacs tient toujours le flambeau très haut pour sa relève artistique puisque que c'est encore plus d'une quinzaine de jeunes des écoles Voyageur et Beaux-Lacs qui se sont encore produits sous les feux de la rampe dans le cadre du 4e Galala de l'ACFA le 1er juin 2013 dernier.

Avec la nouvelle formule adoptée l'an passé qui rappelle beaucoup les « vrais » évènements de vitrine artistique tel que le Contact Ouest, les participants reçoivent, en plus de leur minute de gloire, une entrevue bien personnelle qui permet à la foule de mieux les connaitre. Déjà des habitués se font remarquer, mais de nouveaux visages ont attiré l'attention de la foule d'une soixantaine de personnes de la communauté.

Avec le partenariat et le support inégalé du Centre de développement musical d'Edmonton, les artistes ont reçu formation et accompagnement tout au long de la préparation du spectacle jusqu'à la présentation finale sur la scène.

De plus, l'ACFA espère encourager des jeunes techniciens de l'arrière scène à prendre les rênes l'an prochain pour vraiment toucher le plus d'aspects du monde artistique possible, idée qui lui est venue en commençant cette année par une éclairagiste de 12 ans qui a relevé le défi. Avis aux intéressés!

Photos et texte de Mireille Lavoie-Beaupré

Golf par excellence

La Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a organisé sa collecte de fonds annuelle.

Le 15 juin dernier, 95 joueurs se sont rendus au terrain de golf Eagle Rock à Beaumont pour le 24e Golf par excellence, malgré les intempéries. « Il y a eu beaucoup de vent, donc ça a été un peu plus difficile de jouer. Puisque les inscriptions se font à l'avance, ça n'a pas affecté le nombre de personnes inscrites », explique la directrice générale de la FSFA, Monique Witzell.

Un montant de 8800 $ a été récolté. Il servira principalement aux prochains Jeux francophones de l'Alberta qui se tiendront à Grande Prairie en 2014.

Richard Lambert, Lynne Lambert, Pierre Lambert et Jean Mongrain ont formé l'équipe mixte gagnante. Chez les hommes, Daniel Carrière, Richard Vaillancourt et Joel Lajoie l'ont emporté. L'équipe gagnante féminine était composée de Lisette Turcotte, Diane Soulard, Martine Boudreau et Isabelle Leblanc.

- Le Franco

Les participants et les organisateurs de la 24e édition du Golf par Excellence.

Photo : Julianna Damer

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	E	L	L	O	G	E	N	E	■	R
2	H	E	L	I	O	D	O	R	E	■	L	E
3	E	M	E	T	T	E	U	R	■	M	U	S
4	N	A	V	E	T	■	V	A	L	E	T	S
5	O	T	A	■	E	D	E	■	A	N	T	E
6	M	O	T	O	■	I	R	R	I	T	E	R
7	E	M	I	N	C	A	N	T	■	O	U	R
8	N	E	O	D	Y	M	E	■	E	R	S	E
9	A	■	N	U	M	E	R	A	L	■	E	M
10	L	A	■	L	E	T	A	L	E	S	■	E
11	E	R	R	E	■	R	I	■	V	A	I	N
12	S	T	A	R	L	E	T	T	E	■	E	T

9	4	5	2	1	8	6	3	7
3	8	1	6	7	4	5	9	2
6	2	7	9	3	5	1	8	4
1	7	8	3	9	2	4	6	5
2	6	9	5	4	7	3	1	8
4	5	3	1	8	6	2	7	9
5	1	6	7	2	9	8	4	3
8	9	2	4	6	3	7	5	1
7	3	4	8	5	1	9	2	6

Réponses : #233 et #358

Retourner sur les bancs d'école

Tenue pour la première fois hors-Québec, l'Université d'été de la francophonie des Amériques a rassemblé 35 participants pour une semaine de questionnements intenses sur la francophonie, du 9 au 15 juin dernier, au Campus Saint-Jean.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Cela fait presqu'un an que le Campus Saint-Jean pilote l'opération Université d'été sur la francophonie des Amériques. Les 35 participants, dont une quinzaine venait de la francophonie hors Canada, se sont remués les méninges sur le thème de cette 3e édition de l'Université d'été, *De la pluralité à la convergence*. Ils ont assisté à des tables-rondes, cafés citoyens, conférences avec assiduité malgré le programme très chargé de chaque journée. Ils ont aussi été confrontés à des réalités qui ont bousculé les acquis de certains et chamboulé les émotions des autres (notamment lors d'une discussion improvisée sur les relations entre québécois et francophones hors Québec). Finalement, ils ont eu le temps d'une valse avec la francophonie albertaine, que beaucoup ont trouvé fascinante et différente.

La coordonnatrice de la programmation au Centre de la francophonie des Amérique (CFA), Flavie-Isabelle Hade, pense que la visibilité accordée à la francophonie albertaine durant la semaine est satisfaisante. Une journée complète a été dédiée à des conférences sur l'histoire (France Levasseur-Ouimet) et sur les réalités contemporaines (Isabelle Laurin) du fait française en Alberta. Les participants ont également pu entrer en contact et poser toutes les questions qui leur brûlaient la langue à différents acteurs de (presque) tous les domaines d'action des organismes francophones (santé, éducation, culture, économie, immigration). Fabienne Büllh, de la Coalition des femmes de l'Alberta, pense cependant que la participation francoalbertaine était minime : « On se plaint qu'il n'y a pas assez d'activités pour les francophones, mais quand il y en a, ce n'est pas tout le monde qui se mobilise. »

Même son de cloche pour les cinq activités qui étaient ouvertes au public, gratuitement. « Je m'attendais à voir plus de gens, mais tout le monde a ses occupations », concède la coordonnatrice de l'événement. Si les participants et les conférenciers de l'Université d'été étaient isolés à l'intérieur des murs du campus, ils ne l'étaient pas sur la toile. En effet, le CFA a beaucoup misé sur la Radio jeunesse des Amériques (RJA) pour assurer la couverture d'événements, en direct sur Internet, tout au long de la semaine, à travers les tables-rondes rediffusées en direct, des interviews exclusives, ainsi que la veille des médias sociaux. Les conférences étaient diffusées en direct sur *ustream*, et pouvaient être consultées plus tard.

Cette abondance de matériel numérique permet « qu'il y ait un intérêt des utilisateurs qui ne peuvent pas être là physiquement, augmentant ainsi le nombre véritable de participants », affirme Flavie-Isabelle Hade.

Un des objectifs de cette initiative, pour le CFA, est de donner la pigure aux étudiants, aux chercheurs et aux professionnels de publier des travaux sur la francophonie des Amériques. « On veut la mettre sur la carte, la faire apparaitre », affirme Mme Hade. Une autre façon de « reconnaitre notre beauté », un essentiel de la vie, selon Serge Bouchard, un des invités de marque de cette édition de l'Université d'été (il n'a pas pu se déplacer physiquement, mais il a accordé une entrevue à RJA, diffusée pour tout l'auditoire). « Tous ensemble, nous devons raconter une belle histoire, pour préserver la mémoire et fuir l'isolement », prêche l'historien, conteur et animateur radio.

Certains se sont promis de faire suite à l'appel, comme Gélin Imanès Collot, juriste et chercheur haïtien qui va faire de la recherche sur le droit linguistique à son retour au pays. Pour d'autres, comme la Franco-Ontarienne Maude Martineau, la graine est semée. « J'ai un projet qui mijote dans ma tête pour quand je deviendrai enseignante de français. Je trouve ça pertinent de venir ici tâter le pouls et après de retourner l'appliquer chez nous d'une façon ou d'une autre », dit-elle.

Que ce soit pour faire avancer un projet politique, identitaire, culturel ou simplement revendiquer des services, trois choses semblent ressortir de cette Université d'été. « Il n'y a pas de petite action francophone », soutient la Cubaine Rosa Barrera Rodriguez. De plus, un amour commun, même s'il ne fait pas nécessairement communauté, est à la base de toute action. « La francophonie ça se vit », lance le Yukonais d'adoption, Roch Nadon. Finalement, un lien, quelle qu'en soit la forme, entre communautés et/ou individus francophones, doit perdurer pour ne pas que la langue, elle, se perde dans certains coins de la francophonie.

« La raison pour laquelle je suis ici, c'est pour vous dire que vous n'êtes pas seuls », déclare Zachary Richard, qui s'est joint à l'Université d'été pour une journée.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

Cette 3e édition a été organisée par Centre de la francophonie des Amériques, en collaboration avec le Campus Saint-Jean et les Hautes études internationales de l'Université Laval (HEI).

Consultez les articles et vidéos sur plusieurs des conférenciers de l'Université d'été sur www.lefranco.ab.ca

Les médias sociaux et la langue française

Le blogueur Benoît Descary a clôturé l'Université d'été, le 15 juin au matin, par une exposition pratique de l'utilité des médias sociaux dans les échanges au sein de la francophonie.

La coordonnatrice à la programmation et aux partenariats au Centre de la francophonie des Amériques (CFA), Flavie-Isabelle Hade, a présenté Benoit Descary en disant que c'était « quelqu'un qui allait nous donner des idées ». Effectivement, le blogueur et consultant digital a su donner un exposé riche en images et en faits sur l'utilité et les bonnes pratiques de l'exploitation des médias sociaux.

« J'ai adoré finir avec ça, témoigne un des participants de l'Université d'été, Rémi Marien, parce que j'ai trouvé sa conférence très pragmatique. Et c'était très intelligent de la faire coïncider avec le moment où on se quitte tous et on parle de comment faire *vivre* une communauté immatérielle. »

Comme exemple pratique sur la possibilité de fédérer les communautés et échanger les expériences, le conférencier expose le nombre de participants virtuels qui ont visité le *stream* du CFA pour visualiser les conférences, débats et entrevues tout au long de la semaine : 782.

Comme le disait justement un des conférenciers, le professeur à l'Université de Moncton Christophe Traisnel, « nous sommes dans une période de déclin ou de mutation de l'engagement et des espaces politiques traditionnels ». Pour éviter la désertification de l'espace politique francophone, il est d'autant plus urgent de revoir les moyens de mobilisation, et de les adapter à un militantisme plus individualisé d'une part, dans la manière de le consommer, mais aussi globalisé, puisque les barrières territoriales ne sont presque plus pertinentes.

Conseils pratiques
Pour un emploi optimal des médias sociaux, Benoit Descary recommande de choisir le blogue comme plateforme principale de création de contenu et du développement de son identité propre sur le web , puis d'utiliser une toile de médias sociaux comme outils de diffusion. Pour ce faire, il conseille fortement d'acheter son propre url (plutôt que d'utiliser des plateformes où on loue son url, comme sur Facebook, par exemple).

Il faut bien évidemment faire très attention à ce qui est mis sur le web, au delà des fautes d'orthographe et particulièrement sur la portée de votre contenu sur d'autres individus, parce qu'une fois sur le web, toute information est trouvable.

Pour rejoindre une panoplie de lecteur, il n'est pas plus judicieux d'écrire en anglais, langue universelle. Le français, comme vu durant la semaine, peut aussi être une langue universelle, même si plusieurs francophones ont du mal à la percevoir comme telle.

Sur le web, le mot clé est communauté. Si la langue de votre communauté ou de celle que vous envisagez de créer, est le français, il est donc important de suivre la mouvance sociale et favoriser l'interaction en utilisant cette langue.

D'ailleurs, selon les autorités françaises, le français est bien présent sur le web : il compte 5 % de tout l'espace Internet.

Benoit Descary conseille donc de ne pas s'attarder au nombre et de maximiser l'interaction avec ceux à qui vous vous adressez (il faut donc d'abord savoir quelle est votre stratégie). Cela peut se faire avec de multiples outils, comme opérer une mise à jour fréquente de vos statuts, intervenir dans les discussions, commentaires, forums, et envoyer des messages privés sur les différents médias plutôt que de s'en tenir aux messages publics.

Cette veille demande énormément de temps, qu'il faut être prêt à investir, et qui augmente au fur et à mesure que les interactions augmentent.

Pour Rémi Marien, qui travaille au Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique, le temps en vaut la peine. Cette conférence l'a convaincu d'intégrer un axe médias sociaux dans la planification stratégique que le Conseil est entrain de réviser. Pour d'autres, ce sera l'occasion de mettre à l'épreuve leurs compétences et leur patience sur le web afin de faire fructifier les contacts qu'ils ont forgés à l'Université d'été.

- Emma Ailinn Hautecœur

Table ronde : jeunes et engagés dans la francophonie

Trois jeunes militants (à leur manière) de la francophonie se relançaient la balle, le 12 juin dernier, sur la place des jeunes dans un mouvement francophone panaméricain.

Céleste Godin est Acadienne du plus loin qu'elle se souvienne. Sa francophonie est une partie intégrante d'elle-même. « Je ne pense pas que tu peux vraiment savoir qui je suis si j'échange dans les trois mots d'espagnol que je connais », affirme-t-elle. Cette identité est faite de moments de fierté absolue, mais aussi de moments difficiles, comme quand sa mère l'a habillée en Évangeline un matin pour aller à l'école et qu'une petite fille a dit : « C'est un costume d'esclave, maitresse. »

Aujourd'hui, elle est coordonnatrice de projets au Conseil jeunesse provincial de la Nouvelle-Écosse.

Le Franco-Manitobain Gabriel Tougas s'estime chanceux de pouvoir faire son travail à 100 % en français. D'avoir grandi dans une famille exogame avec un père qui lui a insuffl é la passion du français, lui a donné un atout de taille pour réaliser plusieurs séries documentaires pour TVA et TFO et complété un long métrage à l'âge de 23 ans. Même s'il n'est pas engagé au niveau institutionnel (sauf dans la centaine de parlements jeunesse qu'il a fréquentée), il donne une visibilité aux communautés francophones canadiennes dans ses films.

Ludgie Zéphirin est directrice des affaires culturelles au Centre culturel de la comédie sans frontière d'Haïti (COSAFH). Grâce à une vidéo de promotion de l'organisme, les participants à la table ronde ont pu goûter à la passion des jeunes impliqués dans le COSAFH, une célébration du français toute en danse et en couleurs. Ludgie Zéphirin est comédienne, chanteuse, et improvisatrice. Elle partage son enthousiasme pour le cœur à cœur francophone en organisant des activités pour les jeunes dans les écoles de sa région.

En Haïti, le français est la langue des colons qui ne vaut pas la peine d'être parlée, pour certains. Il y a chez les jeunes des écoles publiques notamment, un rejet total de la langue, celle ci associée à une certaine élite. Mais, puisqu'elle perd de la vitesse sur le plan économique, la situation change. Pour la directrice du COSAFH, « le français est une partie de notre culture, quelque soit la façon dont on entre en contact avec elle ». « On a une richesse, pourquoi pas la garder », continue-t-elle. C'est une conscience de cette richesse qu'elle essaie d'éveiller chez les jeunes, par la méthode douce, l'art.

Mouvement francophone

Une fois que ce premier contact attrayant est effectué, faut-il mobiliser davantage, se rebeller contre l'ordre établi? À quoi ressemblerait un mouvement francophone pancanadien? Céleste Godin a quelques idées là dessus. Comme soulevé lors de la table ronde, il faut faire attention, dans le milieu scolaire par exemple, entre la rigueur qu'on veut avoir pour l'apprentissage du français par les jeunes, et une certaine tolérance pour ne pas rendre le processus trop fastidieux.

Faire partie du « mouvement francophone », pour utiliser l'expression élaborée par l'Acadienne durant cette semaine d'Université d'été, peut s'exprimer de multiples façon, soit en enseignant le français à son enfant, soit en encourageant des commerces qui offrent des services en français, etc.

En tant que jeune militant, il faut cependant savoir choisir ses batailles. La question du budget est l'une des principales préoccupations pour les associations jeunesse (entre autres), ce qui empêche parfois de rêver ou de philosopher sur la forme que devrait prendre la francophonie des Amériques et son essence.

Confrontés à des réalités nouvelles (comme le fait qu'un organisme comme le COSAFH fonctionne avec une fraction infime du budget des organismes jeunes à travers la Canada), Gabriel Tougas et Céleste Godin se prennent à réfléchir à des moyens de remédier à cette vision tunellaire qui vient de pair avec des demandes de subventions trop fréquentes. « Nous, on fonctionne avec la passion », témoigne Ludgie Zéphirin, inspirante.

Ayant fait valoir la légitimité de ses initiatives exclusivement par et pour les jeunes, Céleste Godin évoque le choc générationnel auquel ils sont parfois confrontés dans leur mobilisation. « Il faut écouter tout ce que les jeunes ont à dire, même s'ils rejettent tout ce que vous avez construit pendant 40 ans », conseille-t-elle au public adulte.

Mais qui sont ces jeunes engagés, cette minorité loquace à laquelle font défaut beaucoup de jeunes de leur entourage? Au cours de la semaine de cours et de débats au Campus Saint-Jean, une pensée est apparue à Gabriel Tougas, qu'il a voulu partager à l'auditoire. « Il faut peut-être arrêter de se casser la tête à essayer de rallier les désintéressés et se concentrer sur ceux qui n'ont peut-être pas conscience de cette francophonie autour d'eux, mais qui s'y intéresse dès le premier contact », dit-il.

Céleste Godin s'exprime à la table ronde.
Photo : Centre de la francophonie des Amériques (WB)

Et surtout. « vis ta francophonie comme tu veux la vivre, sans avoir besoin de l'expliquer, mais de la montrer, moins en parlant qu'en agissant », lance le jeune cinéaste. Il rappelle aux jeunes rassemblés autour, qu'« on vit à une époque où, plus que jamais, les choses peuvent se passer à l'extérieur du cadre institutionnel ».

- Emma Ailinn Hautecœur

Journée des acteurs franco-albertains : contact théâtral

Les participants de l'université ainsi que le grand public ont été invités le 13 juin dernier à une représentation de la pièce Confessions d'un collégien d'André Roy.

Emma Ailinn Hautecœur

Edmonton

Après une conférence introductive sur le rôle du théâtre dans la francophonie albertaine à travers l'histoire, donnée par Louise Ladouceur, c'était au tour d'André Roy, « le meilleur comédien francophone de l'ouest », selon son metteur en scène, Gilles Denis, de passer sur scène.

Malgré quelques petits problèmes techniques pour l'affichage des photos historiques, André Roy a livré une performance qui a su tirer de son public nombreux éclats de rires. C'est que la pièce de l'auteur et comédien franco-albertain est autobiographique. C'est l'histoire d'un petit garçon de la Saskatchewan, qui est envoyé au collège par sa famille pour éviter l'assimilation.

Après des premières années difficiles à Saint-Boniface, il est transféré au Collège Saint-Jean, le pensionnat tenu par les frères Oblats, qu'on connait mieux maintenant comme le Campus Saint-Jean. La discipline tisse des liens incroyablement forts, comme celui du petit André avec ses camarades de l'époque, mais aussi avec le théâtre.

« J'ai trouvé qu'à Saint-Boniface, c'était exagéré. Je suis arrivé là à 12 ans et je m'ennuyais énormément. Au Collège Saint Jean, on avait le temps de former des amitiés qui duraient parce qu'on était unis comme ça, on mangeit la même mauvaise nourriture, on faisait les mêmes mauvais coups », raconte M. Roy.

C'est à Saint-Jean qu'il a fait ses premiers pas en théâtre, lorsqu'on lui a demandé de venir faire profiter la troupe collégienne de ses talents de chaleur sur demande, pour la pièce *Sonnez les matines* de Félix Leclerc. « J'aurais passé ma vie à faire du théâtre, mais il fallait bien manger meilleur qu'au collège », disserte-t-il, en faisant allusion aux *bines* pleines d'eau dont les collégiens devaient bien se contenter.

Théâtre minoritaire

La pièce d'André Roy, suite à sa précédente, *Il était une fois Delma Sask… mais pas deux fois*, est franco-albertaine en essence, et en mots. « J'ai toujours trouvé qu'il y avait un besoin [pour un théâtre en français en Alberta] parce qu'il y a bel et bien de l'assimilation », dit l'auteur.

« Les mariages exogames c'est très bien en autant que le ou la partenaire fasse un effort pour apprendre la langue de l'autre. C'est pour ça que je suis complètement contre les surtitres en théâtre français. On met de l'eau dans son vin, poursuit-il. La seule façon d'attirer des gens c'est de faire du théâtre pour ton peuple. »

Dans la pièce, il fait un parallèle entre les pensionnats catholiques pour les petits français et les écoles résidentielles pour les autochtones : on envoyais les uns pour éviter l'assimilation dans un contexte entièrement anglo-saxon qu'étaient les villages de l'ouest et, les autres, pour les assimiler.

Par contre, ça n'a pas eu l'effet escompté sur tout le monde. « La proportion de ceux qui sont allés au pensionnat qui restent francophones est faible, il y en a qui en ont soupé et finalement, ça les a marqué d'une façon contraire » relate André Roy. Mais ceux qui sont passés au travers en général aiment ça.

Lui en a gardé non seulement un souvenir marquant, mais aussi tout un vocabulaire qu'il retransmet dans ses pièces. « *Raider* c'était un mot ça à l'époque, ça veut dire voler autrui la nuit », clame-t-il. Fier d'être francophone, l'emploi de ces mots et d'expressions purement locales n'est pas une tare chez les Oblats. Ils n'étaient pas puristes de la langue, ils enseignaient un français « international ».

Cette scène qu'il dit sienne s'inscrit aussi dans l'effort conscient, mais naturel, de faire un théâtre local tout en étant universel. « Moi qui suis Congolais, je me suis identifié dans tout ça et ça me fait pensé à la phrase: l'universel c'est le local sans les murs », cite Dady Mbumba, qui participe à la scène théâtrale franco-albertaine. Comme quoi, on n'est pas obligé de sortir du local pour plaire à tout le monde, épilogue André Roy.

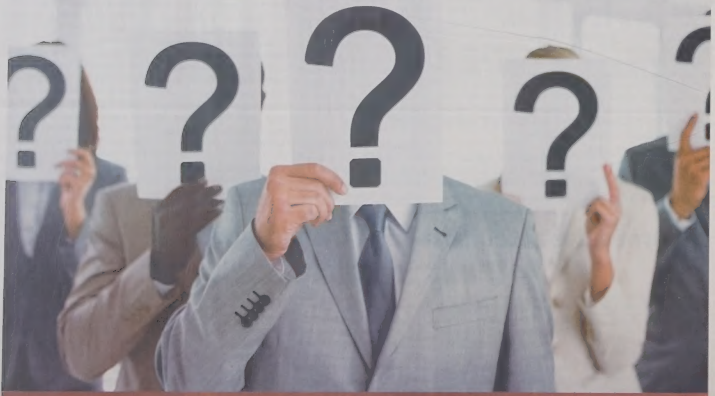
ACFA

Appel de candidature au Conseil d'administration provincial de l'ACFA

QUI SERONT VOS PROCHAINS

PORTE-PAROLE?

L'appel de candidature prend fin à 16h, le 30 août 2013



ÉLECTIONS 2013

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

facebook.com/acfaab twitter.com/acfaab

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 23 | Edmonton, semaine du 13 au 19 juin 2013 | 16 pages | 60 ¢

Place au spectacle!

Les trois finalistes de polyfonik 24, Nicole Koch, Christian Murillo et Jaleze Cochlin, ont présenté leurs compositions originales lors du spectacle à l'auditorium du Campus Saint-Jean le 8 juin dernier. Tous les détails à la page 2.

UNIVERSITY OF ALBERTA
JUN 18 2013
LIBRARY

À LIRE CETTE SEMAINE...

Pierre-Paul Bugeaud reçoit... p. 3

...le Prix CHFA de la chanson albertaine 2013.

Rendez-vous fou 2013... p. 6 et 7

...160 jeunes y participent!

L'ACFA de Lethbridge/Medecine Hat... p. 14

...fête ses 35 ans!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1702 10/2 xxDIR(T)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS
INDEPENDENT MEMBER BROKER

polyfonik 24 : place à la relève

Nicole Koch, Jaleze Cochlin et Christian Murillo ont présenté au public le fruit de leur travail le 8 juin dernier.

Angélique Bielski
Edmonton

Environ 125 personnes se sont réunies à l'auditorium du Campus Saint-Jean pour assister à polyfonik 24. Jaleze, Nicole et Christian ont chacun chanté trois compositions originales, chansons sur lesquelles ils travaillent depuis qu'ils ont été sélectionnés à l'automne. Pour ces artistes, les derniers mois n'ont pas été de tout repos.

« C'était un peu difficile parce que je n'avais jamais écrit de chansons, c'était la première fois. Premièrement, je ne savais pas trop sur quoi écrire. J'ai écrit sur des moments qui sont vraiment arrivés dans ma vie, c'est très personnel », assure Jaleze.

La finissante de l'école Alexandre-Taché, tout comme ces deux collègues finalistes, a pu compter sur l'aide d'Ariane Mahrÿke Lemire et de Joëlle Préfontaine pour les textes. « Maintenant que j'ai commencé, je ne peux plus arrêter, rigole la jeune femme de 19 ans. J'en ai commencé beaucoup. »

Le défi, pour Christian Murillo, a été l'écriture en langue française. D'origine colombienne, Christian écrit beaucoup en espagnol, notamment pour son groupe *La Luna de Santiago*. « Je n'avais jamais écrit de chanson en français. Le plus dur, c'est de placer les mots, les bons mots. Je n'ai pas de problèmes avec les mélodies, c'est facile pour moi, comme écrire en espagnol. En français, il fallait que j'y pense beaucoup plus », mentionne celui qui a présenté deux chansons en français et une en espagnol lors du spectacle.

Le spectacle polyfonik 24 était une occasion en or pour Nicole Koch, de Saint-Albert, de retrouver la culture de son enfance. « Je voulais me replonger dans la culture francophone, comme quand j'étais petite. Le français est ma première langue, mais je ne suis pas vraiment dans les environs francophones, se désole-t-elle. Ça me permet de pratiquer et de m'améliorer en français. Ça m'a beaucoup aidé. Le français s'améliore et mon écriture de chanson en français aussi. »

Christian et Nicole prévoient continuer à écrire dans la langue de Molière. « J'ai quatre ou cinq projets en français de plus, comme changer des bouts de chansons espagnoles en français », continue le seul homme finaliste.

Composer la musique s'est avéré un autre défi pour Jaleze Cochlin, puisqu'elle ne joue aucun instrument. Tandis que les deux autres sont à l'aise avec la guitare et que Nicole joue du piano depuis son enfance, Jaleze a plutôt travaillé fort avec le directeur musical du spectacle, Raphaël Freynet.

« Quand j'écris les chansons, la mélodie vient avec le texte. Je la dis à Raphaël et il s'occupe de le transposer dans les instruments », explique-t-elle. Sur scène, Shannon Johnson accompagnait les artistes au violon et Travis Switzer à la basse et la contrebasse. Jamie Cooper était derrière la batterie et Raphaël Freynet jouait de la guitare et du clavier.

En plus des trois chansons des artistes finalistes, la directrice artistique Mireille Moquin, les mentores Joëlle Préfontaine et Ariane Mahrÿke Lemire, le directeur artistique Raphaël Freynet et la violoniste Shannon Johnson ont présenté des compositions originales ou des reprises.

« Tu grandis beaucoup au cours de cette aventure, dans tous les aspects musicaux et artistiques, estime Christian. Les mentors étaient incroyables. Je suis très honoré de pouvoir travailler avec eux. »

Le gagnant ou la gagnante

Le finaliste qui sera déclaré gagnant de polyfonik 24 se rendra à Victoria en septembre pour le Chant'Ouest. Nicole, Christian et Jaleze sont évalués sur plusieurs critères, non seulement sur leur performance sur la scène du Campus Saint-Jean. Leur évolution et leur développement musical sont également pris en considération.

Gagner, toutefois, n'est pas le but premier des trois artistes. « C'est année, c'est beaucoup plus comme un collaboratif. Je me sens très supportée par le groupe. On s'aide et on partage beaucoup », a remarqué Nicole.

« Je pense que je gagne déjà », avait lancé Christian Murrillo avant le spectacle. « Juste à l'apprentissage que j'ai eu, toutes les formations et les amitiés qu'on a créées. C'est le partage qui est le plus important. C'est déjà un gros prix. Quand tu marches, l'important ce n'est pas où tu arrives, mais le chemin. »

Au moment de mettre sous presse, le gagnant n'avait pas encore été dévoilé.

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

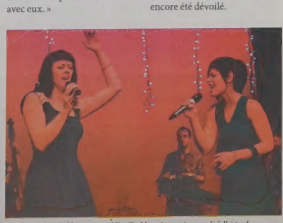
Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

On vous invite à votre nouveau marché agricole

Des aliments de qualité
provenant directement de l'habitant
Des ingrédients de la région à portée de votre table
À compter du dimanche 16 juin

Le Marché agricole du Quartier francophone a tout ce qu'il vous faut
Chaque dimanche de midi à 17 h

À La Cité francophone
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91st)

www.lacitefranco.ca | 780.461.1144 | 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue) Edmonton AB T6C 3N1

Joëlle Préfontaine et Mireille Moquin ont interprété *J'ai tord* de l'artiste française Camille.

Photos : Angélique Bielski

Pierre-Paul Bugeaud, merci

Contrebassiste d'expérience, père de famille, pilote de moto, ingénieur de son, bricoleur et, depuis le 7 juin dernier, récipiendaire du Prix CHFA de la chanson albertaine 2013.

Angélique Bielski
Edmonton

Pierre-Paul Bugeaud a grandi à Bonnyville dans une famille francophone de sept enfants, à une époque où les sœurs enseignaient la musique aux tout-petits. Le piano a été le premier instrument qu'il a appris. Ce n'est qu'à l'adolescence, influencé par les albums *cool* que son grand frère lui rapportait du Campus Saint-Jean, qu'il se tourne vers un autre instrument : la basse électrique.

« Dans ma phase rebelle, mes amis et moi, nous avons décidé de créer un *band*. Au début, je voulais être le batteur, mais un autre membre voulait aussi l'être, donc j'ai appris à jouer de la basse électrique », raconte le musicien.

À 19 ans, il quitte la ville de son enfance pour la capitale albertaine. « Je suis parti avec ma guitare basse et ma stéréo pour devenir une rock star », se rappelle-t-il. À Edmonton, il joint le groupe hommage aux Rolling Stones et à The Who, Track Rabbit. Le jeune Pierre-Paul joue du rock, mais s'intéresse de plus en plus aux genres progressiste et *fusion* « dans le style de YES et de Gentle Giant » et déjà, il se tourne tranquillement vers le jazz.

Dans ses débuts à Radio-Canada comme ingénieur de son, il enregistre le contrebassiste canadien Dave Young. « Ça m'a vraiment marqué, garanti-t-il. À partir de ce jour-là, j'ai décidé de ne plus jouer de basse électrique. Je l'ai glissé en dessous de mon lit et je me suis dit que je n'allais pas jouer de musique jusqu'à ce que j'aie une contrebasse. »

Par hasard, quatre mois plus tard, il voit l'orchestre symphonique lors d'un concert gratuit à Bonnie Doon. Il approche la contrebassiste à ce sujet, et, un mois après, elle l'appelle pour lui dire qu'un de ses élèves à un instrument à vendre, qu'il achète sans hésiter.

Il apprend par la suite qu'un programme de musique jazz se développe au *Grant MacEwan Community College* (aujourd'hui l'Université MacEwan). Il passe l'audition et obtient une place. Pour pouvoir continuer à Radio-Canada en même temps, Pierre-Paul prend les quarts de nuit. Après six mois, il doit arrêter.

« Le directeur du collège m'a conseillé de prendre une pause et de revenir l'année suivante pour un deuxième semestre. L'un de mes plus grands regrets dans la vie, c'est que je n'y suis jamais retourné », se désole Pierre-Paul Bugeaud.

En 1988, il rencontre Térez Montcalm à Radio-Canada et part en tournée avec elle peu après. L'artiste lui propose de rester dans son groupe de façon plus permanente, mais le contrebassiste, père de deux jeunes enfants, préfère rester auprès de sa famille en Alberta.

Quelques années plus tard, Marie-Claude Meunier et Yves Caron l'approchent dans les débuts du Centre de développement musical (CDM). Après trois demandes, il accepte de s'occuper de tout ce qui est technique et de l'équipement, rôle qu'il tient encore aujourd'hui pour le CDM.

Galala et autres implications

« J'ai souvent remarqué que les jeunes qui prennent des leçons de musique, à moins qu'ils se mettent dans une situation où ils doivent jouer avec les autres, ne le font pas. Ils n'apprennent jamais à écouter et à jouer à plusieurs. Il faut qu'ils apprennent à communiquer avec leurs instruments », croit le jazzman.

Pour enseigner l'écoute à ses propres enfants, Stéphane, Rachelle et Jacqueline, Pierre-Paul les accompagne lorsque ceux-ci s'exercent à leur instrument, créant « un petit *band* dans le salon ». Il a alors l'idée de présenter un court spectacle à L'UniThéâtre de La Cité francophone, qu'il organise avec plusieurs professeurs de musique d'Edmonton. Au fil des ans, le nombre d'enfants qui participent au concert augmente, jusqu'à devenir officiellement le Galala.

Toujours à la recherche de nouveaux projets, il participe aussi aux premiers Gala de la chanson albertaine (polyfonik) et Chant'Ouest en tant que technicien.

« Ma motivation vient du fait que je suis parent et que mes enfants font partie de la communauté francophone, explique-t-il. La culture, on la vie chez soi en premier, puis on la vie dans la communauté. À mes enfants, je veux leur montrer qu'il faut être fière et que c'est important de chanter en français. »

Outre le Galala, le projet Jazz'Art est l'une de ses plus grandes fiertés puisque « c'est un projet unique, il n'y a rien d'autre comme cela en Alberta. Comme musicien de jazz, c'est ce qui me parle le plus fort ».

Être musicien aujourd'hui

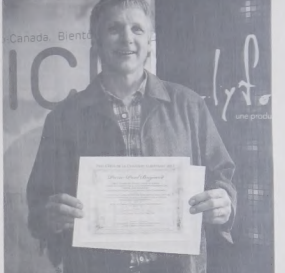
Pierre-Paul Bugeaud se préoccupe de la relève des musiciens francophones d'Edmonton, puisqu'elle est incertaine. « Il y a peu de musiciens francophones qui, par exemple, peuvent prendre la relève à la contrebasse dans la communauté, s'inquiète-t-il. En parlant avec les jeunes, ils me disent qu'ils n'ont peut-être pas envie d'avoir cette responsabilité-là, qu'ils ont d'autres projets et qu'ils ne vont peut-être pas rester à Edmonton, le pense que ça va toujours être le problème, puisqu'on est minoritaire dans un grand lac d'anglophones. »

Les conditions des musiciens sont aussi plus difficiles de nos jours. « On fait moins d'argent aujourd'hui comme artiste qu'on le faisait il y a 20 ou 30 ans. Dans les années 80, il y avait une trentaine de clubs, bars ou hôtels où tu pouvais jouer et écouter de la musique *live*. On faisait de 80 à 100 $ par soir. Aujourd'hui, on fait encore le même montant! Et, à Edmonton, où veux-tu aller jouer du jazz maintenant? », se questionne l'homme dans la cinquantaine.

Pour subventionner sa carrière, Pierre-Paul Bugeaud a dû occuper d'autres emplois, notamment dans le domaine de la construction. « La musique, ça a toujours été mon truc, mais tu ne fais jamais assez d'argent pour payer tous les instruments et l'équipement qu'il te faut », s'attriste-t-il.

Reconnaitre la contribution

Le Prix CHFA de la chanson albertaine 2013 a été remis à Pierre-Paul Bugeaud pour sa contribution à l'évolution de la chanson française dans la province. L'Apérolinfik était une soirée en son honneur le 7 juin dernier à La Cité francophone. « Je suis fier et très reconnaissant, assure-t-il, ému. Je suis content que les gens remarquent ce que j'ai donné et qu'ils l'apprécient. »



Pierre-Paul Bugeaud a reçu le Prix CHFA de la chanson albertaine 2013 pour sa contribution à l'évolution de la chanson française dans la province.
Photo : Angélique Bielski

Le récipiendaire poursuit avec le quatuor de jazz Celsius. Même si le groupe existe depuis plusieurs années déjà et qu'il est bien reconnu de la scène jazz de la province, aucun n'album n'a encore été produit. « Dans les festivals et les Jazz'Art, tout le monde nous demande si on a un album, mais non pas encore, rigole-t-il. Le plus drôle, c'est que j'ai produit plusieurs albums pour d'autres individus, mais je ne l'ai jamais fait pour moi-même.»

Tout au long de la semaine du 28 mai, le groupe Celsius était en studio d'enregistrement. « On fait beaucoup d'improvisation *live* et on a vécu des moments incroyables en studio. Un matin, ça n'allait pas très bien, donc on s'est dit qu'on devrait juste *jammer* un peu et on l'a enregistré », relate le contrebassiste. Au final, Celsius a fait six improvisations en studio et une douzaine de chansons. Les membres doivent maintenant choisir les morceaux qui se retrouveront sur l'album.

Le lancement devrait se faire à l'automne, puisque le groupe prend une petite pause après leur spectacle au Blue Chair Café dans le cadre du Festival de jazz le 29 juin prochain.

Une autre passion l'occupe aussi cet été : les courses de motos. Avide de sensations fortes et d'adrénaline, il est pilote dans les championnats de la province pour l'équipe Cycle Works d'Edmonton. « J'aime le risque, j'aime la vitesse et l'aventure. C'est pourquoi je fais de la musique jazz d'ailleurs. J'aime le risque de l'improvisation et la créativité », déclare Pierre-Paul Bugeaud.

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones
Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada
Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Courrier du lecteur

M. le directeur,

La suspension du seul dossier collégial francophone en Alberta videra certainement plusieurs encriers et doit susciter des actions concrètes, agressives et immédiates de la part de la communauté en pleine reconnaissance des motivations culturelle et politique dans l'arrière-fond des excuses économiques entachant les administrateurs de l'Université d'Alberta et possiblement notre gouvernement.

Pour mieux comprendre la place que nous réservent ces individus dans notre société albertaine, nous devons poser un regard critique des actions historiques des personnages en autorité à la lumière de l'engagement manifeste lors de la signature de l'Alberta à la Charte des droits et libertés du Canada. Regardons au-delà des manipulations des discours diviseurs de ces gurus politiques et de leurs acolytes administratifs.

L'article 23 de la Charte donne le droit aux parents d'éduquer leurs enfants soit en français ou en anglais aux niveaux primaire et secondaire en imposant certains critères d'accès; quoique devons-nous se rappeler qu'en Alberta, comme dans la plus grande part des provinces signataires de la Charte et même en juridictions fédérales, ces Territoires nordiques sous l'autorité du ministère des Affaires autochtones et du Développement du Nord, peu de parents francophones ont échappés au trajet ardu vers la Cours suprême du Canada pour faire respecter ce droit constitutionnel?

La Charte n'impose aucune obligation spécifique envers l'accès à une éducation postsecondaire et c'est pourquoi nous devons réfléchir au principe fondamental de cette Charte; celui de l'égalité du citoyen francophone au citoyen anglophone. Jetons notre regard vers la seule province non-signataire de la Charte canadienne des droits et libertés afin d'alimenter un virement de perspective. La province du Québec offre à sa population de langue officielle minoritaire une pleine gamme de programmes et de services postsecondaire dans des institutions de renommée nationale et internationale; nous pouvons compter parmi celles-ci les Universités McGill, Concordia et Bishop; de plus il y a les collèges Dawson, John Abbott, Heritage, O'Sullivan et Vanier et il est probable que j'en oublie. Soulignons que tous sont supportés à partir des fonds publics avec absence de polémique et de controverse publique dans cette province souvent diffamée pour vouloir simplement protéger et sauvegarder sa spécificité démographique francophone et la culture française en Amérique.

Une comparaison avec l'Alberta, signataire de la Charte, se voit impossible à tant de niveaux que ce devrait être une source de gêne et de honte à l'ensemble des citoyens; le seul accès aux études postsecondaires étant le Campus Saint-Jean, une composante de l'Université d'Alberta, muni d'un assemblage limité de programmes en périls d'abolition continuel selon les caprices des administrateurs d'une institution démontrés insensibles au projet collégial francophone et aux besoins d'épanouissement et d'égalité d'accès des membres de notre communauté aux opportunités économiques existantes dans le respect du sens identitaire des citoyens d'expression française de cette province. Une province où nous devons constamment signaler la contribution de nos aïeux, ces bâtisseurs persévérants et audacieux.

Le climat créé dans cette province laisse un grand doute planer sur sa capacité ombrageuse de bonne foi envers ces citoyens de statut d'égalité constitutionnel et minoritaire. L'acte de déclarer la juridiction unilingue anglophone quelques années après sa signature posée à la Charte démontre un manque de respect envers l'esprit du document. Les influences nuisibles persistantes du « melting pot » états-uniens et les vestiges de l'influence coloniale britannique de l'époque du Lord Durham où on nous assimilait par bienfaisance pour nous élever de notre infériorité y continuent leur ravage. Je crois que nous devons ajuster notre discours et devrions plutôt parler d'émancipation qu'd'épanouissement, ce beau mot poli et poétique cache la vrai nature de notre défi.

Il nous faut surtout cesser de se mobiliser pour demander des questions déjà répondues ou implorer aux autorités un virement qui exige une bonne foi déjà démontrée absente; cessons d'agir en enfants qui supplient leurs parents afin d'amollir une décision ou prier l'indulgence. Défaisons-nous des enchaînements accablants auto-imposés face aux obstacles à notre émancipation; ayons l'audace des aïeux, ces bâtisseurs infatigables; osons prendre contrôle de notre destin en matière d'éducation poste-secondaire en travaillant à l'obtention d'une charte établissant notre institution collégiale accueillante à tous voulant une formation en français, et… Pourquoi pas un service universitaire à notre image?

Nous sommes devenus à la force du temps, une présence et une force cosmopolite composée d'une communauté d'accueil respectueuse et de nouveaux arrivants canadiens ainsi que global, bien garnie d'un support important d'amis anglophones et anglophones/francophones bilingues tel que *Canadian Parents for French*; nous avons le nécessaire à bâtir un projet de société canadienne dans le respect et l'égalité.

N'oublions pas que presque toute réalisation contemporaine fut considérée miracle du passé.

Fernand Denault
Edmonton, Alberta

M. le directeur,

J'aimerais profiter de ces quelques lignes pour offrir mes félicitations à madame la présidente, Mᵉ Maryse Culham et à tous les membres du conseil d'administration de l'AJEFA (Associaton des juristes d'expression française de l'Alberta) pour cette rencontre annuelle organisée à Calgary le 7 jun dernier. Le comité organisateur a bien fait son travail. Ce fut un succès!

Merci aussi à Fernande Bergeron, notre directrice générale, avec toute son équipe!

Notre conférencier, Mᵉ Michel Bastarache, ancien juge de la Cour suprême du Canada, toujours aussi à l'avant-garde, protecteur et précurseur de nos droits linguistiques.

Courrier du lecteur

Le prix Jean-Louis Lebel remis au juge de la Cour du Banc de la Reine de l'Alberta, l'honorable Vital Ouellet, bien mérité. Notre sénatrice, l'honorable Claudette Tardif, tellement courageuse.

Et que dire du choix du lieu pour la rencontre, le Valley Ridge Golf Club : très beau et bon repas.

Tous mes confrères et consœurs, mes amis ont vraiment apprécié cette rencontre. Ce fut aussi un moment incroyable pour moi de me retrouver en présence de beaucoup d'amis depuis de nombreuses années partageant cette soirée juridique.

Toute une inauguration commémorative pour l'AJEFA de tenir son assemblée générale annuelle à Calgary. Toute une première et une ère nouvelle pour l'AJEFA!

Louise Huard-Peake
Calgary

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire.
Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.
BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vous avez cinquante ans et plus?
Pour un appartement d'une ou deux chambres à coucher dans le quartier Bonnie Doon, un SEUL endroit:
LES APPARTEMENTS ST-THOMAS
APPARTEMENTS St-Joachim - St-Thomas
Tél.: (403) 488-7104

Vol. 32 no 24 Edmonton, semaine du 12 au 18 juin 1998 16 pages 60c

ACFA régionale de Lethbridge :

On fête nos vingt ans

PATRICIA HÉLIE

Lethbridge

L'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge a fêté son vingtième anniversaire de fondation lors de son assemblée générale annuelle qui s'est déroulée le 5 juin dernier, dans les locaux de l'ACFA.

La présence d'une dizaine de membres fondateurs de l'ACFA a donné un cachet bien particulier à l'événement qui regroupait tous les groupes d'âges, des tout petits aux aînés en passant par les ados, les 18-25 et les parents. En fait, la soirée a vite pris des airs de fête de famille, chacun y allant d'une présentation de son talent particulier, que ce soit le chant, la musique, la comédie ou l'écriture.

Lors de l'assemblée annuelle, Hélène Canasson, une des membres de l'exécutif fondateur, a rappelé que l'histoire de l'ACFA avait commencé avec la tenue des Jeux du Canada, alors qu'on avait besoin de personnes bilingues. Les francophones ainsi recrutés ont gardé le contact par les soirées du mercredi, des soirées rencontre où les francophones organisaient des parties de cartes et de bridge.

Photo : Patricia Hélie
La petite Katie Leishman-Teirens, 5 ans, a ouvert le spectacle lors de l'assemblée annuelle de l'ACFA de Lethbridge. On la voit ici aux côtés de Mireille Dunn.

Mme Canasson a souligné tout le chemin parcouru en vingt ans, remarquant qu'il y a vingt ans les francophones de Lethbridge n'avaient pas accès à des livres, à des spectacles ou encore à l'éducation en français, alors que maintenant, la bibliothèque municipale possède certains livres et vidéos en français, l'ACFA organise plusieurs spectacles dans la langue de Molière et l'école La Vérendrye a vue le jour.

« Bien-sûr, il reste beaucoup a faire, a-t-elle ajouté, mais je gage que les prochains 20 ans seront aussi productifs et encore plus. Comme quelqu'un a dit avant moi, *l'avenir nous appartient, assurons-nous de bien en prendre possession.* »

La présidente sortante, Carole Babin, a souligné les bons coups de l'année précédente, rappelant que la cabane à sucre avait été un énorme succès avec 500 personnes et que le membership atteignait maintenant un sommet jamais atteint avec 240 membres.

La régionale a également adopté les nouveaux statuts et règlements proposés par le comité de restructuration de l'ACFA provinciale, un comité qui tente d'harmoniser les statuts et règlements des régionales puisque ceux-ci diffèrent présentement beaucoup d'une régionale à l'autre. L'ACFA de Lethbridge devient ainsi la première régionale à adopter les nouveaux statuts.

Un nouveau conseil d'administration de dix personnes a été élu et c'est M. Denis Flageol qui a hérité de la présidence. Les autres postes du conseil exécutif seront déterminés lors de la prochaine réunion du conseil d'administration qui aura lieu à la fin du mois de juin.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Mireille Maheu
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Ronald Tremblay *(Trajets albertains)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ____________________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ________________________________

VILLE : ______________ CODE POSTAL : __________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* (*en lettres moulées S.V.P.*)

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Assemblée générale annuelle

La mission de l'AJEFA s'actualise

Pour la première fois depuis 20 ans, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a modifié sa mission officielle.

Mireille Maheu
Correspondante - Calgary

Les membres de l'AJEFA ont effectué de nombreux changements lors de l'assemblée générale annuelle, qui avait lieu le 7 juin dernier à Calgary. L'organisme a, entre autres, redéfini ses objectifs, ayant désormais le rôle officiel d'informer la communauté sur ses droits aux services juridiques dans les deux langues officielles et sur le domaine juridique en général.

Un changement qui semble substantiel sur papier, mais qui, dans les faits, ne fait que mieux représenter les activités régulières de l'AJEFA.

« Vous n'avez qu'à parcourir notre rapport annuel pour voir notre programmation éducative, notre clinique juridique [...] On a fait que ça toute l'année, informer et éduquer», souligne la directrice générale de l'AJEFA, Fernande Bergeron.

Ne s'adressant auparavant qu'aux juristes, les objectifs de la société ne reflétaient pas l'orientation communautaire de l'AJEFA et le rôle d'éducatrice qu'elle joue, par ses ateliers et ses pièces de théâtre, par exemple.

La pièce *L'intimidation, ça me concerne*, présentée en partenariat avec le projet ESPOIR du Conseil scolaire Centre-Nord et le projet APPARTENANCE des Conseils scolaires du Sud de l'Alberta, a d'ailleurs informé les élèves de 32 écoles francophones et six écoles d'immersion des conséquences de l'intimidation et de moyens pour lutter contre le phénomène.

Paré à toutes éventualités

En apportant cette modification écrite, l'AJEFA vise un but plus large : celui d'obtenir un numéro d'organisme de bienfaisance, ce qui lui permettrait non seulement de recevoir des dons, mais aussi d'appliquer pour du financement auprès de différents organismes, afin de parer à d'éventuelles restrictions budgétaires.

« Notre plus grande enveloppe [sic] vient de Justice Canada, explique le vice-président de l'AJEFA, Me Pierre Asselin. Comme nous nous attendions à des coupes budgétaires, nous avons commencé à nous préparer pour y faire face. Cette année, les coupures [de 3,5 %] étaient minimes, mais on s'attend toujours à ce que l'enveloppe diminue. Si on perd ce financement-là, on perd notre financement de base. »

Les changements apportés étaient donc nécessaires afin que l'AJEFA se classe parmi les catégories admissibles pour l'obtention d'un numéro de bienfaisance, qui lui permettrait de diversifier son financement. La partie n'est pas gagnée: en réécrivant les objectifs de l'association, « nous avons fait le premier pas des 100 pas qui mènent à l'obtention du statut », illustre la présidente de l'AJEFA, Me Maryse Culham.

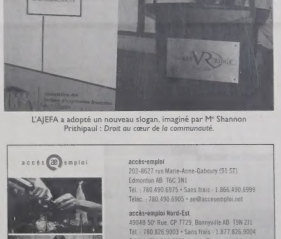
Nouveau CA

L'assemblée annuelle a aussi permis d'élire deux nouveaux membres au Conseil d'administration de l'AJEFA. Ainsi, Me Jean-Philippe Couture et Me Denis Lefebvre viennent remplacer Me Colin Gagnon et Me Nathalie Tymchuk qui n'ont pas sollicité de nouveau mandat.

Ces deux nouveaux membres viennent compléter l'équipe formée de Me Maryse Culham (présidente), Me Pierre Asselin (vice-président) et Me Bianca Kratt (trésorière) ainsi que des conseillers Me Justin Kingston, Me Justine Mageau, Me Francine Ouellette, Mme Andrea Zielinski et Mme Anita St-Georges.

Banquet festif

La rencontre a été suivie du banquet annuel de l'AJEFA, agrémenté par une conférence de Me Michel Bastarache, ancien juge à la Cour suprême du Canada, sur l'état des droits linguistiques dans le contexte socioéconomique canadien.



L'AJEFA a adopté un nouveau slogan, imaginé par Me Shannon Prithipaul : *Droit au cœur de la communauté.*

Le nouveau Conseil d'administration de l'AJEFA avec Me Bastarache au centre.

Photos : *Mireille Maheu*

Récipiendaire de huit doctorats honorifiques d'Universités canadiennes, Me Bastarache a piloté la cause Mahé en 1990, suite à laquelle la Cour suprême a affirmé le droit pour les représentants d'une minorité de langue officielle de gérer et de contrôler les établissements scolaires où leurs enfants reçoivent leur instruction. Il s'agit d'un des nombreux pas gigantesques qu'il a faits pour l'avancement de la francophonie canadienne hors Québec.

Relatant de nombreux procès et verdicts qui ont sculpté le paysage du droit linguistique au pays, Me Bastarache a tenu à souligner que « 40 ans après l'adoption de la loi sur les langues officielles, on n'approche pas d'un accès égal aux services publics dans les deux langues ».

Alors qu'il a pris sa retraite, il peut heureusement compter sur nombre de juristes qui ont à cœur la francophonie et l'accès aux services en français pour que la cause continue d'avancer.

D'ailleurs, le juge Vital Ouellette s'est vu remettre, lors du banquet, le Prix d'excellence Jean-Louis Lebel, qui reconnaît son dévouement exceptionnel pour l'avancement de la francophonie et des droits des francophones en Alberta.

Ancien président du Conseil scolaire Centre-Est (1994-98) et de l'AJEFA (1998-01), M. Ouellette s'est aussi intéressé à la gouvernance des établissements scolaires par les parents francophone dans le cas Van Brabant.

ACFA
Régionale de Centralta

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Samedi le 22 juin 2013 à 16 h 30
à l'École La Mission
46 Heritage Dr. à St-Albert

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue
2. Vérification du quorum
3. Élection d'un (e) secrétaire d'Assemblée
4. Élection d'un (e) président (e) d'Assemblée
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2012
7. Rapport annuel du président
8. Présentation du Fond de dotation
9. Présentation du rapport financier
10. Nomination d'un vérificateur comptable
11. Propositions d'amendements aux articles 41a, 41b, 42a, 42b, 54c, 57g et 64 des Statuts et Règlements
12. Élection du Conseil d'Administration
13. Varia
14. Clôture de l'Assemblée

Rendez-vous fou 2013

Gull Lake vit en français!

Canotage, danse, magie, tir à l'arc, improvisation et bien plus étaient à l'honneur.

Le Rendez-vous fou était de retour pour une cinquième édition, du 4 au 7 juin derniers, alors que près de 160 jeunes se sont amusés dans la langue de Molière à Gull Lake.

Organisées par le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta, ces journées étaient destinées aux élèves de la 7e à la 9e année des écoles du Centre-Nord. Quelque 116 élèves, provenant des écoles Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Alexandre-Taché et Citadelle, ont participé aux deux premières journées tandis qu'une quarantaine d'élèves des écoles Desrochers, La Prairie et Saint-Christophe étaient présents aux deux dernières.

Des élèves s'amusent avec une activité sportive sous un temps radieux.

Par le passé, tous les élèves se donnaient rendez-vous pendant les deux mêmes jours. « Compte tenu de la demande grandissante, et pour ne pas refuser d'inscriptions, il avait été décidé de diviser les écoles en deux et de présenter le Rendez-vous fou sur quatre journées », mentionne la coordonnatrice scolaire communautaire à l'école La Prairie et organisatrice de l'activité, Gina Gagnon.

En effet, cette activité, qui était réservée lors de ses trois premières années aux écoles du Centre-Nord situées à l'extérieur d'Edmonton, avait connu un très grand bond dans ses inscriptions en 2012 avec l'ajout des écoles Joseph-Moreau et Gabrielle-Roy. « Le potentiel d'inscriptions dépassait largement la capacité du site alors l'idée du quatre jours a été mise de l'avant. Avec 160 jeunes, nous aurions pu tenir l'activité sur deux jours, mais puisqu'il était trop tard au niveau de la réservation, le statuquo a été maintenu par le CSCN », explique Mme Gagnon.

Parmi les éléments qui ont eu une incidence sur les inscriptions, notons l'absence de l'école Boréal de Fort McMurray pour des raisons logistiques, ainsi que la présence de seulement quatre élèves de l'École publique Gabrielle-Roy. « Nous espérons que ces élèves sauront partager cette belle expérience à leur retour, car ils vivent quelque chose d'incroyable », a partagé la directrice adjointe et accompagnatrice, Sylvie Dassylva.

Au terme de quatre jours d'activités, Gina Gagnon s'est dite enchantée. « Idéalement, nous aurions accueilli un nombre égal de jeunes pendant les quatre jours, mais globalement, ces journées se sont très bien déroulées », affirme la coordonnatrice scolaire communautaire.

Cette dernière s'était donné un défi. « C'était le premier Rendez-vous fou que j'organisais et je ne voulais pas faire une copie collée avec l'édition de l'an dernier. J'ai tenté de trouver des activités qui intéresseraient les élèves », souligne-t-elle.

Parmi ces bons coups, elle note les ateliers de cirque et le spectacle d'Arthan Ross, offert à tous les élèves, et l'atelier de danse polynésienne qui a été présenté les deux dernières journées.

Cette année, les organisateurs avaient fait appel à Tyler Cassidy pour agir comme conférencier. « Son message était très clair. Sa langue maternelle est l'anglais et il a décidé un jour qu'il voulait apprendre le français. Il a démontré tous les avantages que représente la maitrise des deux langues officielles. Aujourd'hui, il étudie au Campus Saint-Jean et il est impliqué avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta », mentionne Gina Gagnon.

Notons que le CSCN, même si un budget déficitaire de près de 300 000 $ a été adopté à la mi-mai pour l'année scolaire 2013-2014, a confirmé que la tenue d'une sixième édition des Rendez-vous fou figurait, pour le moment, à son budget.

- Le Franco

ACFA
Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 7, 8 et 9 juin 2013
Tenue à La Cité francophone, Edmonton

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs ont adopté le bilan financier au 31 mars 2013. Le budget 2013-2014 a été présenté avec un léger déficit, représentant environ 3 % du budget. Le budget déficitaire a été adopté, avec deux mandats à la direction générale et au comité exécutif, soient :
1) de trouver d'autres solutions au cours de l'année afin d'équilibrer le budget 2013-2014,
2) de trouver des solutions au déficit structurel de l'ACFA en vue d'assurer la pérennité de l'association.

Politiques
Les administrateurs ont adopté la Politique de gouvernance sur le cadre stratégique de l'ACFA ainsi que la Politique sur la Table d'évaluation et de proposition en deuxième lecture.

Membership de l'ACFA
Le consultant Ronald Martineau a présenté un rapport d'étape sur l'évolution de la révision du membership. Un sondage sera proposé aux membres et non-membres de l'ACFA au début aout. Une rencontre est prévue le 24 aout 2013 avec les ACFA régionales afin de discuter des différentes options.

Centre collégial de l'Alberta
Les administrateurs de l'ACFA ont entériné les démarches énoncées dans le plan d'action proposé par le « Consortium d'organismes et d'institutions visant à protéger le Centre collégial de l'Alberta ».

Renouvèlement de la reconnaissance des chefs de file et des porteurs de dossiers
La décision de renouvèlement de la reconnaissance des chefs de file et porteurs de dossiers prioritaires a été remise à la prochaine réunion afin de permettre une étude plus approfondie de la question et mieux définir les rôles et les responsabilités de chacun.

Politique d'inclusion sociale
Il a été convenu de ne pas se prononcer sur la politique d'inclusion sociale avant d'en connaitre davantage sur le *Social Policy Framework* de l'Alberta. On demande donc à la direction générale de renseigner les administrateurs sur la portée de l'idée d'inclusion, tel qu'indiqué dans le SPF, en lien avec le contexte de la francophonie albertaine.

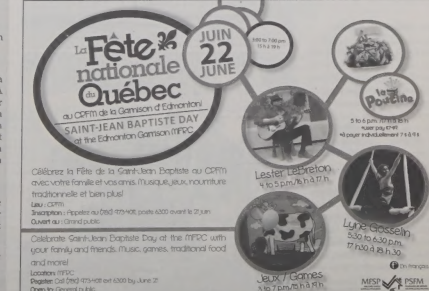
Plan de développement pour la santé des ainés
Le CA provincial a procédé à l'adoption en principe du plan stratégique 2013-2018 pour la santé des ainés.

Reconnaissance
Les recommandations du Comité reconnaissance en ce qui a trait aux récipiendaires 2013 des Prix d'excellence de l'ACFA ont été acceptées. Les membres du CA provincial ont par ailleurs décidé des récipiendaires 2013 des Prix Impact. Il a été demandé au Comité exécutif de discuter de l'attribution du Prix Amie de la francophonie. Les récipiendaires seront dévoilés en septembre prochain et reconnus lors du Gala Reconnaissance tenu dans le cadre du Congrès annuel de la francophonie albertaine.

Modification à l'annexe 6 des Statuts et règlements
À la demande de la Commission électorale, l'article 6.7 de l'annexe 6 des Statuts et règlements a été modifié afin d'alléger du temps entre la fin de la période de mise en candidature et l'émission de l'avis aux membres par le directeur du scrutin.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 27 juin 2013. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 24 et 25 aout 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca



Rendez-vous fou en images

Photos : NYF 2013 et Étienne Alary

Conseil scolaire Centre-Est

Kerstin Gatord

Mackenzie Gérard

Nicole Malo

Tanisha Richard

École Beauséjour

Dylan Ullac

Jerad Charko

Keithen Cadeau

FINISSANTS 2013

Jessica Dallaire

Lane Gamache

Mady Bouchard

André Boucher

Michel Brooker

Mariah Kyle

Hannah Tremblay

Ryan Chrapko

École du Sommet

Miguel Corbière

ÉCOLE DES BEAUX-LACS

Dominic Dion

Jacquelyn Larochelle

Ashley St. Laurent

Roxanne Boisvert

Roxanne Claude

Kévin Daigle

Alexandre Gauthier

Geneviève Gauthier

Maxime Lamoureux

Corinne Michaud

École Voyageur

Jasmine Ouellette

Lyziane Roel

Une coopérative d'investissement local

Un comité de Falher a décidé de mettre sur pied un fonds d'investissement pour profiter du développement communautaire et solidifier l'économie de la région de Smoky River.

Le premier projet sous l'égide de la *Capital Investment Co-op of Smoky River* est la construction de 56 condos pour personnes de 50 ans et plus au cœur du village de Falher.

La vice-présidente de la coopérative, Rachelle Bérubé, a décidé de s'impliquer dans ce projet de façon bénévole, pour « s'assurer de garder nos investissements dans nos communautés ». Elle a été interpelée par la présidente Lorraine Désaulnier, alors qu'elle terminait un autre projet.

« Il y a un réel besoin d'habitations pour les aînés qui veulent prendre leur retraite de la ferme et déménager au village, avance-t-elle, et les maisons qu'il y a présentement ne sont pas adéquates. » Une douzaine de personnes se sont déjà manifestées comme intéressées. « On s'attend à avoir un début avec huit résidences vendues d'ici l'année prochaine », souligne Rachelle Bérubé.

La construction devrait débuter d'ici la fin de l'été 2013, par la firme Communitas Group d'Edmonton, qui a déjà réalisé des projets de coopérative d'habitation à Saint-Isidore. Les REER d'investisseurs individuels locaux serviront à payer les frais de service comme l'approvisionnement en eau et les chemins sur le site. Les acquéreurs seront regroupés sous une association de condominiums.

Mission

La coopérative a été mise sur pied avec l'aide de Diane Chiasson du Conseil de développement économique de l'Alberta et de Paul Cabaj de *l'Alberta Community and Cooperative Association* (ACCA), qui ont fourni leur expertise. L'ACCA a financé une étude de faisabilité au cout de 60 000 $, faite par SMT Consulting Shelagh en septembre 2012.

La mission de la coopérative sera donc, dans les mots de Rachelle Bérubé, « d'agrandir la communauté et de garder notre monde et notre argent dans la région le plus longtemps possible ». Elle déplore l'absence de développement dans la région dans les 20 dernières années et relate que l'année précédente, « les 8,9 millions $ qui sont sortis de la communauté ont été dépensés ailleurs ».

Si les résidences des Phases I et II se vendent bien, le comité aura l'option de bâtir pour une troisième phase. Les terrains de huit acres (avec possibilité d'étendre sur trois autres acres) à cet effet ont déjà été achetés à la ville et se situent à côté de la Villa Beauséjour, une résidence pour personnes âgées, et derrière le Centre Chevalier.

Outre ce projet, le comité, composé de huit francophones de la région, sera déjà en place pour évaluer de prochaines propositions, qu'elles soient commerciales ou résidentielles.

- Emma Aillin Hautecoeur

Rachelle Bérubé, vice-présidente de la coop, devant le terrain où seront construites les habitations.

Photo: Emma Aillin Hautecoeur

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
- 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
- SOUTIEN POUR LA FAMILLE
- TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
- LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
- LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Roum dum dum waladou
c'est le temps des VACANCES
Affichez-vous lors de vos balades en voiture...
Procurez-vous votre plaque à l'effigie du drapeau franco-albertain!

ACFA
Seulement 10$ | www.acfa.ab.ca/boutique.html | ...et dans certaines ACFA régionales

Centre collégial

La campagne continue malgré un premier refus du recteur

Le consortium d'organismes qui est venu à la rescousse du programme Technique d'administration des affaires a appris, le 4 juin dernier, le refus de l'université de réinstaurer le programme pour septembre 2013.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

Étaient présents lors de cette rencontre plusieurs membres de la communauté francophone et du consortium de 17 organismes et institutions ralliés sous la bannière de la protection du Centre collégial, le recteur de l'Université de l'Alberta Martin Ferguson-Pell, la vice-rectrice Colleen Skidmore et le doyen par intérim du Campus Saint-Jean, Ed Blackburn.

Ceux-ci ont réitéré la raison de la suspension du programme d'administration des affaires : l'inquiétude quant à la qualité de l'expérience académique des étudiants à cause du peu d'inscriptions. Pour la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Dolorèse Nolette, la formule utilisée pour calculer combien de demandes d'admission sont nécessaires pour assurer cette qualité « fonctionne dans des institutions où il y a des lignes d'attentes, mais ne fonctionne pas en milieu minoritaire ». « Cela démontre encore une fois, une mécompréhension du milieu francophone minoritaire de la part de l'Université », ajoute-t-elle.

Le directeur général de *Canadian Parents for French en Alberta*, Michael Tryon, rapporte que durant la rencontre, « les administrateurs de l'Université alternaient sans arrêt entre les raisons éducatives et économiques » pour expliquer leur position. Il déplore le manque de flexibilité de l'Université dans son évaluation de la durabilité du programme.

Le président directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Marc Tremblay, quant à lui dit avoir demandé aux administrateurs, suivant leur raisonnement, si tous les étudiants potentiels (ceux déjà inscrits avant le début de la campagne en plus des 14 demandes d'admission obtenues par le Consortium) étaient contactés, pour vérifier leur engagement, si l'université reconsidérerait sa position. « Ils ont dit non », relate-t-il.

Marc Tremblay témoigne qu'ils ont ensuite invoqué plusieurs des motifs financiers, tels que le manque de ressource et l'incertitude face au financement du gouvernement pour la deuxième année du programme. «Il me semble assez évident que s'il y avait du financement assuré pour la première année, c'est à peu près sûr que le gouvernement a prévu financer la deuxième », pense le PDG du CDÉA. « À tout bout de champs, ils parlaient des finances », ajoute-t-il.

Selon les trois principaux porte-paroles de la campagne pour assurer le démarrage du collégial francophone en septembre, les réponses de l'Université son restée vagues en tout point. Selon Marc Tremblay, l'Université de l'Alberta ne désire pas se prononcer sur le sort du Centre collégial avant que le rapport Bisson, un rapport commandé par Marc Arnal, l'ancien doyen du Campus Saint-Jean qui a démissionné à la mi-mars, ne soit livré (et il devait l'être le 31 mai).

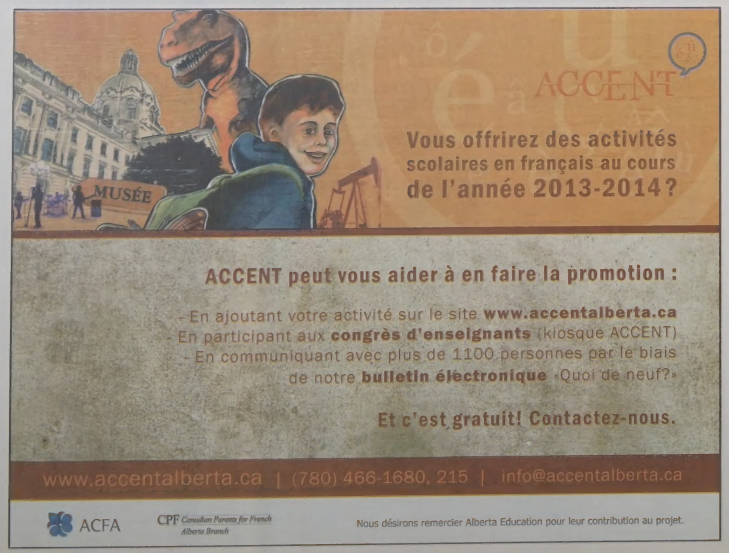
Le Consortium croit cependant ne pas avoir épuisé toutes les avenues officielles et compte se faire entendre au Conseil des gouverneurs et par la présidente de l'Université de l'Alberta, Indira Samarasekera. En même temps, les organismes francophones se doivent de penser à l'incertitude créée par ce premier refus de Martin Ferguson-Pell de revoir sa position. « Ça nous prend une décision très prochainement, consent Mme Nolette, mais les organismes n'ont pas souhaité se fixer de délai » pour explorer les autres alternatives possibles pour la survie du Centre collégial, tant qu'il n'aura pas de retour sur ses tentatives de sensibilisation auprès de la haute administration et du ministère de l'Enseignement supérieur.

De ces autres alternatives, peut-être la plus réaliste, compte tenu de l'échéancier très serré d'ici la rentrée scolaire, serait de confier au *Northern Alberta Institute of Technology* (NAIT) la responsabilité du programme, duquel il est déjà partenaire. « Il faudrait que l'Université soit d'accord », souligne Marc Tremblay, mais les discussions n'en sont néanmoins pas là pour l'instant.

Le Consortium ayant fait part de son insatisfaction face à la promotion des programmes collégiaux, Martin Ferguson-Pell a proposé que les services de recrutement soient « centralisés » (dans les mots du Consortium), pour assurer un afflux de demandes. « Nous avons refusé, puisque c'est fort probable qu'ils seraient encore plus détachés de la francophonie », insiste Marc Tremblay.

Quelle forme prendrait cette centralisation est une question qui demeure sans réponse, comme plusieurs autres de la communauté francophone, mais M. Tremblay note que « c'est une peur que nous avons que ce soit le début d'une pente glissante reflétant un souhait de rapatrier plusieurs postes administratifs pour réduire les effectifs».

La campagne de recrutement et la collecte de fonds se poursuivent néanmoins, les organismes n'ayant atteint que 67 % de leur objectif financier.

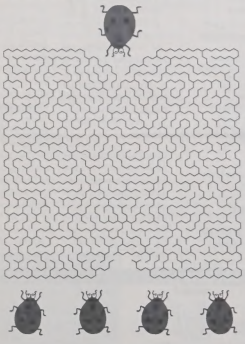


Le Club de **Bicolo**

La coccinelle

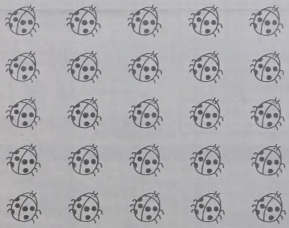
Défi labyrinthe

Aide la petite coccinelle égarée à traverser le labyrinthe pour rejoindre ses amies.



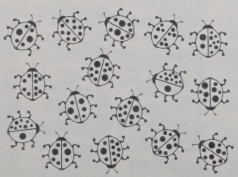
La croix des coccinelles

Trace une croix en reliant 12 coccinelles de façon qu'il y en ait cinq à l'intérieur de la croix et huit à l'extérieur.



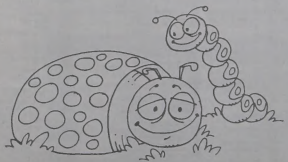
Les coccinelles

Colorie en rouge les coccinelles qui ont 10 points en tout sur le dos.



Coccinelle à points

Combien de points comptes-tu sur le corps de la coccinelle?



À Lethbridge

Prête pour vivre pleinement ses 35 prochaines années!

Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Lethbridge/Medicine Hat ont participé à l'assemblée générale annuelle (AGA) de leur organisme.

Une vingtaine de personnes se sont réunies dans la Cité des Prairies, le 7 juin dernier, pour assister à l'AGA de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat, qui coïncidait avec une soirée pour marquer les 35 ans de l'Association.

La présidente de l'organisme, Julie Choquette Scott, a profité de son rapport annuel pour dresser un portrait positif de la dernière année. « L'année 2012-2013 a, encore une fois, été remplie d'innovations, d'activités, de projets et de sourires pour continuer à promouvoir la francophonie au sein de notre organisme », présente-t-elle dans son rapport.

Cette dernière a souligné que la régionale s'était donnée comme objectif d'augmenter le taux de participation des membres aux activités de la programmation. « Au cours des deux dernières années, soit depuis que nous sommes dans nos nouveaux locaux à la Cité des Prairies, le conseil d'administration a estimé qu'il ne servait à rien de présenter 150 activités en tout genre pour se retrouver avec seulement deux participants par activité. Il a fallu faire des choix et nous avons atteint cet objectif », présente Julie Choquette Scott.

Celle-ci a cité en exemple le cours de Zumba qui regroupe en moyenne 54 personnes par mois ou encore les cours de français avec 66 adultes inscrits, sans oublier la tenue d'activités ponctuelles (spectacle d'humour, coup de cœur, fête de Noël, Saint-Jean Baptiste, etc.).

Aussi, pour la première fois, l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat a tenu une activité multiculturelle alors qu'une soirée africaine a été présentée en septembre 2012. « Cette soirée, présentée en partenariat avec l'Association des Canadiens africains du Sud de l'Alberta, a regroupé 60 personnes, a permis des échanges d'idées constructives et a contribué à un renforcement de l'unité, la paix, l'amour et le respect au sein de la grande famille multiculturelle franco-albertaine », affirme Julie Choquette Scott.

La présidente a profité de la rencontre pour confirmer que l'immigration figurait comme axe important du nouveau plan stratégique (2013-2016) de la régionale. « C'est une avenue vers laquelle l'ACFA doit aller. Nous accueillons de plus en plus de gens qui proviennent d'ailleurs et il est important que la Cité des Prairies leur ouvre leurs portes. C'est un défi que la régionale se fixe pour les prochaines années », mentionne-t-elle.

Pour ce faire, « l'ACFA conservera une programmation annuelle diversifiée qui répond aux besoins et aux attentes de tous. Par contre, petit à petit, une saveur culturelle viendra s'y joindre pour permettre la mise en place de partenariat avec des organismes visant l'accueil de nouveaux arrivants ainsi qu'avec la ville de Lethbridge », indique Mme Choquette Scott.

Jessica Sheultchen et Julie Choquette Scott posent avec le certificat que leur a décerné l'ACFA pour souligner les 35 ans.

Photos : Étienne Alary

Medicine Hat

Cette dernière était, par ailleurs, heureuse de voir le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta rétablir le poste d'agent de liaison scolaire communautaire en avril dernier à Medicine Hat. Rappelons qu'un poste de coordonnateur scolaire communautaire, géré par le Secrétariat provincial de l'ACFA, avait été aboli à l'été 2011, faute de financement.

« Notre régionale regroupe aussi Medicine Hat et ce n'est pas toujours facile de bien desservir cette communauté, située à près de deux heures de route, puisque notre bureau est à Lethbridge. Avec une personne sur place, qui travaille à bâtir des liens entre l'école et la communauté, cela va grandement nous aider », témoigne Mme Choquette Scott.

Finances stabilisées

Après avoir présenté un déficit de près de 7000 $ pour son exercice 2012 (1er avril 2011 au 31 mars 2012), l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat a réussi à retrouver l'équilibre financier l'an dernier et a même terminé son plus récent exercice avec un excédent de 1500 $.

Ce surplus porte l'actif net de la régionale à 17 500 $. « Pour pouvoir bien fonctionner, idéalement, selon notre firme comptable, nous devrions avoir entre 30 000 $ et 35 000 $ en surplus. Nous sommes sur la bonne voie si nous continuons à faire comme lors de la dernière année, soit un petit surplus », a affirmé le trésorier, Marco Bernard.

L'organisme devra toutefois trouver une façon de générer davantage de revenus autonomes. « Nous avons peu de revenus qui proviennent de sources non gouvernementales », lance M. Bernard en rappelant que sur des revenus de 125 000 $, 80 000 $ venaient de Patrimoine canadien.

Nouvelle présidence

Comme c'est le cas à chaque AGA de cette régionale, 10 postes étaient à pourvoir pour des mandats d'un an : la présidence et neuf postes de conseillers.

Après deux années à la tête de l'organisme, Julie Choquette Scott a décidé de céder sa place. Poste convoité par deux personnes, c'est finalement Jessica Sheultchen qui a été élue présidente de la régionale. Celle-ci sera épaulée par Kama Baradji, Marco Bernard, Marco Bergeron, Julie Choquette Scott, Sandra Dinelle, Michel Houenagnon, Pascale Jakobsson, Natacha Styles et Francine Young.

Julie Choquette Scott dresse un bilan constructif de ces 24 derniers mois. « Avec nos nouveaux locaux dans la Cité des Prairies, les deux dernières années ont été sous le signe de l'adaptation. Il a fallu apprendre, tous les organismes francophones de Lethbridge, à vivre ensemble et à communiquer de façon efficace », souligne-t-elle.

Elle croit aussi que la régionale est mieux structurée aujourd'hui. « Des gens qui veulent s'impliquer, il y en a, mais souvent, ces personnes ne le font pas par manque de temps. Pendant ces deux dernières années, nous avons essayé de développer une structure qui évite aux élus de s'éparpiller dans mille-et-un dossiers », affirme Mme Choquette Scott.

Célébrations

À la suite de l'assemblée annuelle, les 35 ans de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medicine Hat ont été soulignés par la présentation d'un livret historique et par un photomaton où les gens étaient invités à revivre le passé en enfilant des vêtements d'époque le temps d'un cliché.

- Étienne Alary

Le nouveau Conseil d'administration de l'ACFA régionale de Lethbridge/Medecine Hat.

Extraits du livret historique

« L'élément déclencheur qui a mené aux pourparlers d'une régionale à Lethbridge fut le ralliement des francophones lors des Jeux d'hiver du Canada en 1975. (...) Ce faisant, Gaston Renaud, le futur fondateur de la régionale, en a profité pour effectuer un petit recensement de la population francophone dans le sud de l'Alberta. Plus de 200 francophones ont été dénombrés durant l'activité sportive. »

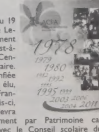
« Cependant, ce n'est qu'en 1978 que la régionale de Lethbridge prit forme grâce à Gaston Renaud. Désirant créer une association indépendante de Calgary, celui-ci avait formé un comité exécutif provisoire afin de soumettre une demande à l'ACFA provinciale. »

« L'un des faits marquants de l'histoire de la francophonie a été l'instauration en 1993 d'un nouveau programme francophone à l'école St. Mary, nommé le Pavillon La Vérendrye. »

« Durant l'année de présidence d'Hélène Canesson, la grande aventure du Centre scolaire communautaire débuta, plus précisément le 6 novembre 1994, lors de la table de concertation franco-albertaine des organismes francophones de Lethbridge. »

« En septembre 2003, l'école La Vérendrye déménagea dans ses locaux actuels, situés sur la 6e Avenue Sud, en plein cœur de Lethbridge. L'idée de bâtir un Centre culturel sur le terrain de l'école refait surface. »

« Lors de la rencontre du 19 mai 2004, la régionale de Lethbridge reprit officiellement sa vision d'origine, c'est-à-dire, la réalisation d'un Centre scolaire communautaire. La mission fut donc confiée au CA, nouvellement élu, présidé à l'époque par François Eudes. Cette fois-ci, par contre, le projet devra être appuyé financièrement par Patrimoine canadien en partenariat avec le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta. »



« En 2005, la ville de Lethbridge fut le premier palier gouvernemental à annoncer une contribution au projet. (...) Après la ville, le premier ministre Ralph Klein, par l'entremise du ministre de l'Éducation, offrit 2,1 millions $ pour le côté scolaire du Centre à la fin de 2006. Ce montant sera bonifié à 2,6 millions $ en 2008. (...) En 2009, les fonds provenant de Patrimoine canadien arrivent. À cette date, 6,7 millions $ ont été amassés pour la construction du Centre et la rénovation de l'école La Vérendrye. »

« Une fois l'entreprise retenue et prête à entreprendre les travaux, l'ACFA organisera une pelletée de terre, le 22 janvier 2010, afin d'inaugurer cet important moment. »

Sport

Renouer avec la discipline

Lucie Filion retrouve son arc et vise les championnats mondiaux.

Angélique Bielski

Edmonton

Vers l'âge de 15 ans, dans son Abitibi natale, Lucie Filion débute au tic à l'arc. Peu de temps après, elle participe aux Jeux du Québec dans cette discipline, puis continue son entrainement à l'Université de Moncton. Lucie Filion cesse la pratique lorsqu'elle atteint le début de la vingtaine.

Vivant Alberta depuis 1984, Mme Filion est aujourd'hui enseignante à la maternelle à l'école À la Découverte. Ce n'est qu'en janvier dernier qu'elle renoue avec son arc. À sa première compétition, la Coupe canadienne de tir à l'arc qui se déroulait du 17 au 20 mai dernier, elle remporte la médaille d'or dans sa catégorie, femme maitre avec un arc traditionnel.

« Ça s'est très, très bien passé, se rappelle Lucie Filion. Le défi, c'est de refaire le mouvement parfait à plusieurs reprises, mais les conditions changent dépendamment du vent et de la météo. »

L'archère s'entraine au *Capital Region Archery Club* et au *Sherwood Park Archery Club*. Elle s'y rend à tous les jours, si possible, pour un entrainement d'au moins trois heures. « Il faut pratiquer l'endurance et la résistance, parce que, lors des compétitions, je tire environ 140 flèches par jour », explique-t-elle. Mme Filion s'assure toutefois qu'elle ne fait pas subir de surentrainement à son corps, mais bien un entrainement constructif.

La pratique se fait à l'intérieur comme à l'extérieur. « On ne peut pas savoir les conditions météo lors des compétitions. Je dois donc m'entrainer sous la pluie, avec du vent et même à différent moment de la journée, puisqu'on peut être aveuglé par la lumière selon la position du soleil», ajoute-t-elle.

Mme Filion a un autre défi : elle est gauchère. « Généralement, les installations sont disposées pour les droitiers, ce qui fait que j'ai plus souvent le soleil dans le visage », souligne l'archère.

La discipline, pour elle, est un choix de vie, où les objectifs et la passion sont nécessaires. « C'est le plaisir de se dépasser qui m'anime. Il faut faire le vide et se concentrer sur sa cible », continue la native du Québec. Rencontrer des gens qui partagent cette passion fait également partie des joies du tir à l'arc.

Grande voyageur, elle espère bien pouvoir explorer le monde lors des prochaines compétitions. Elle se rendra cet été en Italie, à Torino plus précisément, pour le World Masters Game. Bien que l'évènement n'ait lieu que du 2 au 11 aout, Lucie Filion et son mari partiront à la mi-juillet pour un périple d'environ un mois en Europe.

« Là-bas, je vais faire du réseautage pour voir où sont les autres grandes compétitions mondiales. Je sais qu'il y a des tournois assez importants en Afrique, mentionne-t-elle. Je vais tenter d'entrer en contact avec les organisateurs pour voir si le Canada est invité et comment je pourrais représenter mon pays. »

Pour l'instant, elle continue l'entrainement et accumule les points pour monter dans le classement national. « La vraie compétition, elle est dans l'Est, estime l'archère. C'est beaucoup plus populaire en Ontario ainsi qu'au Québec et ils prennent très soin de leurs athlètes. En Alberta, j'ai remarqué qu'il y a beaucoup de chasseurs qui tirent de l'arc à poulies. »

Lucie Filion a remporté la médaille d'or à Edmonton.
Photo : courtoisie

Selon elle, il faudrait trouver des façons de rendre la discipline plus populaire dans l'Ouest canadien, comme organiser des cliniques de tir. « Il faut en parler et montrer que c'est le fun. Depuis que j'en ai parlé dans ma classe de maternelle, les petits font semblant de viser une cible et ils s'amusent », soutient Lucie Filion.

Faire le poids

Marie-Josée Arès-Pilon est qualifiée pour le Championnat du monde d'haltérophilie 2013.

Le 19 mai dernier, la Franco-Albertaine a remporté l'or dans sa catégorie, 69 kg, lors des Championnats canadiens séniors à Edmonton. Son excellent score lors de cette compétition l'a qualifiée au niveau mondial. Elle représentera donc le Canada en octobre au Championnat du monde d'haltérophilie 2013, à Varsovie, en Pologne.

« Je suis fière de pouvoir pratiquer mon sport au niveau national et international, même si les conditions ne sont pas toujours faciles », affirme-t-elle, en parlant du peu de ressources et de financement que les athlètes d'haltérophilie reçoivent.

« Dans la plupart des disciplines, une fois que tu fais partie de l'équipe nationale, tu as un entraineur, mentionne Marie-Josée Arès-Pilon. Ce n'est pas le cas en haltérophilie. » Les athlètes doivent trouver un entraineur bénévole, souvent un athlète retraité.

L'haltérophile s'entraine présentement pendant deux heures le matin au Centre olympique pour les athlètes de haute performance à Canmore. Elle y retourne en soirée pour une autre période de deux heures. Entre temps, Marie-Josée Arès-Pilon travaille comme massothérapeute et kinésiologue.

Puisque ce n'est pas un sport très populaire, elle l'a découvert seulement en 2003. Elle avait alors 21 ans. « J'étais à Terre-Neuve avec mes parents et je cherchais une façon de m'entrainer, au sens général. C'est là que j'ai fait la rencontre de Bert Squires, qui a participé aux Jeux olympiques en haltérophilie en 1984 », raconte Marie-Josée Arès-Pilon.

Pendant longtemps, elle a dû pratiquer dans le garage de ses parents de retour à Edmonton, puisqu'il existe peu de clubs ou de gymnases où s'entrainer.

En 2011, elle a reçu une bourse de 1000 $ de la Fondation franco-albertaine du fonds Famille Guy-Le Blanc-et-Marie-Claude-Cholette. Ce montant lui permet de participer au Championnat du monde d'haltérophilie à Paris en novembre de la même année.

Marie-Josée Arès-Pilon au Championnat du monde d'haltérophilie en 2011.
Photo : courtoisie

Après la Pologne à l'automne, l'athlète vise les Jeux du Commonwealth en 2014 en Écosse et les Jeux panaméricains qui se dérouleront à Toronto en 2015.

« J'aime cette discipline puisque ça me fait sentir bien. J'adore les défis et ça me motive beaucoup », assure l'athlète franco-albertaine.

- Angélique Bielski

Entreprise de la semaine

PRESS START! STUDIO

Des solutions Web sur mesure

Vous souhaitez avoir une visibilité sur la toile? Vous voulez développer un site Internet dynamique et moderne dans votre entreprise? Press Start! Studio a une solution adaptable aux écrans de bureaux, aux tablettes et aux téléphones intelligents.

Troisième rang national sur Nibbler, une communautée dédiée aux bonnes pratiques de développement web, cette entreprise qui intervient dans le secteur des technologies de l'information et de la communication propose des solutions innovantes à ses clients. Une approche qui satisfait vos objectifs marketing, tout en vous ouvrant de nouveaux horizons stratégiques.

À l'heure du tout-standard, Press Start! Studio fait le pari de la différence. Cette compagnie individuelle fondée en décembre 2012 et située à Edmonton œuvre dans la création et le développement des solutions internet sur mesure à très haute valeur ajoutée. Avec une gestion de projet experte et une méthodologie de travail éprouvée, Press Start! Studio s'est spécialisée dans le développement web, l'hébergement intelligent, le service de majordome. Dans son porte folio, l'on peut noter des enseignes numériques, des logos et le site corporatif du Campus Saint-Jean à Edmonton.

Son approche du sur-mesure colle au plus près aux besoins de chacun de ses clients. L'entreprise réalise des sites qui intègrent des maquettes responsives et dynamiques avec pour finalité de s'assurer de leur compatibilité avec les terminaux mobiles : tablettes, téléphones intelligents, etc., ou alors qui s'adaptent à tous les périphériques.

Son fondateur Guillaume Bourbonnière est spécialisé dans les TIC et dispose d'une longue expérience dans le domaine. Son parcours lui a permis de maîtriser l'ensemble des technologies en multimédia et en Web. Il s'engage à vous accompagner avec la plus grande rigueur, de la conception à la mise en ligne de vos projets, et bien au-delà.

Press Start! Studio vous propose la création ou la refonte de vos sites avec des contenus accessibles pour répondre aux besoins de vos utilisateurs. Le produit final est un site muni d'un système de gestion de contenu personnalisé que vous pourrez garder à jour et modifier à votre guise. Son propriétaire tient à vous faire profiter de son expertise et sera ravi d'étudier vos projets.

Contact : www.pressstartstudio.com
Tél. : (780) 807-6904 / (780) 988-6905

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

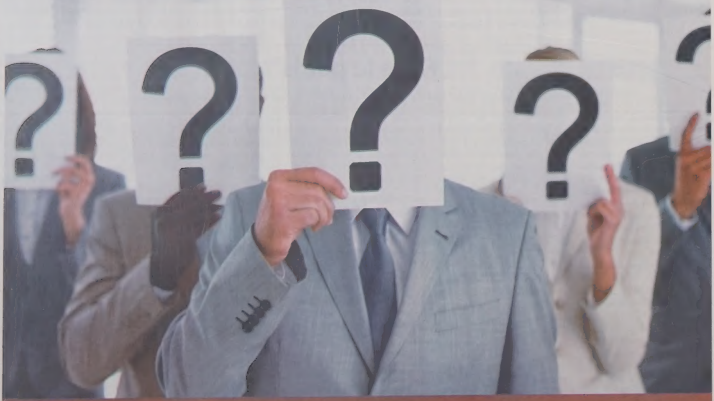
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

ACFA

Appel de candidature au Conseil d'administration provincial de l'ACFA

QUI SERONT VOS PROCHAINS PORTE-PAROLE?

L'appel de candidature prend fin à 16h, le 30 août 2013



ÉLECTIONS 2013

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

facebook.com/acfaab twitter.com/acfaab

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 22 | Edmonton, semaine du 6 au 12 juin 2013 | 20 pages | 60 ¢

Deux fêtes importantes ont été célébrées dans le milieu franco-albertain au cours de la dernière semaine.

Dans un premier temps, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta a souligné ses 10 ans d'existence, le 31 mai dernier à La Cité francophone.

Sur la photo du haut, on reconnait la présidente et le directeur général du CAÉ, Marie Lafleur et Georges Bahaya, qui reçoivent une plaque des mains du député d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward.

Le lendemain, soit le 1er juin, c'était au tour de la communauté francophone de Rivière-la-Paix de célébrer alors qu'une soirée a été tenue pour marquer les 25 ans de l'école francophone Héritage de Falher.

Cette soirée gala s'inscrivait dans le cadre d'une fin de semaine remplie d'activités.

Sur la photo, le président du Conseil scolaire du Nord-Ouest, Colin Gagnon, accepte une plaque des mains du député de Dunvegan-Central Peace, Hector Goudreau.

Plus de détails relativement aux 10 ans du CAÉ se retrouvent en pages 8 et 9 alors que les grandes lignes des 25 ans de l'école Héritage sont en pages 13 et 14.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1704 11/2 xxDIR(T)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui!**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

TD Canada Trust
Nous avons le prêt hypothécaire qui vous convient

Steven Wong
Directeur,
Spécialiste Hypothécaire Mobile
Tél.: 403 606 5761
C: steven.wong2@td.com

TD

Des surplus destinés aux plus jeunes

C'est la décision qu'ont prise les membres de l'ACFA régionale de Wood Buffalo lors de leur assemblée générale annuelle.

Angélique Bielski
Fort McMurray

En date du 31 mars 2013, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Wood Buffalo enregistrait un profit de plus de 43 000 $ dans son budget annuel. La trentaine de personnes présentes à l'assemblée générale annuelle (AGA), le 1er juin dernier, a choisi de destiner ce montant à la garderie Chez Madame Picolo.

Située dans le centre scolaire communautaire Boréal à Fort McMurray, la garderie francophone n'a pas d'aire de jeux adéquate pour ses enfants. La cour extérieure est accommodée pour les jeunes de l'école, mais pas pour la cinquantaine d'enfants de la garderie.

Présentement, le Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) effectue des rénovations dans la cour de l'école. Lorsque cette construction sera terminée, l'ACFA régionale pourra entreprendre le projet d'une clôture extérieure et d'un parc approprié.

Par ailleurs, les membres ont eu de bons commentaires à la suite du rapport de la présidente. « Ils étaient emballés que la régionale soit aussi active », assure la directrice générale, Angélina Gionet.

Elle ajoute que, depuis quelques années, l'ACFA régionale de Wood Buffalo se concentre sur les activités qui fonctionnent bien « auxquelles les gens s'identifient et participent ». Elle mentionne, entre autres, l'activité Coup de cœur, la cabane à sucre, le brunch de Noël et la reconnaissance des bénévoles.

L'an dernier, la régionale de Wood Buffalo n'a pas obtenu le nouveau contrat pour offrir des services à l'emploi en français. Ce contrat a été remis au YMCA. L'ACFA régionale continue tout de même d'offrir des cours de sécurité en français. « Il n'y a pas d'autres agences qui en offrent dans la région. Plus de 2000 personnes en ont bénéficié cette année », souligne la directrice générale.

D'autres ateliers sont également bien appréciés de la communauté d'expression française de la région, comme ceux portant sur les premiers soins, le droit et la journée des femmes.

Le groupe Action Réaction de l'école Boréal est venu présenter son projet qui lui a valu une bourse de 500 $ de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA). Pour *Films d'aide communautaire*, un groupe de jeunes bénévoles est allé aider, une fois par semaine, les organismes à but non lucratif suivants : le *Center of Hope* pour les itinérants, la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA), la *Kitchen Soup*, les Grands Frères Grandes Sœurs et la garderie Chez Madame Picolo. Un autre groupe a filmé leurs actions pour en faire des films. La bourse a été distribuée équitablement aux organismes.

Un poste jeunesse

Comme c'est le cas dans certaines régionales de l'ACFA, notamment à Plamondon/Lac La Biche et à Bonnyville/Cold Lake, un poste jeunesse a été créé au sein du conseil d'administration (CA).

Marianne Légaré-Matt, une élève de l'école Boréal et responsable du projet Action Réaction de son école, a démontré son intérêt pour le poste. « Il faut d'abord que le CA fasse quelques modifications, puisqu'il faut avoir 18 ans pour être membre et que la jeune femme n'a que 16 ans », explique Angélina Gionet. Elle assure que Marianne pourra entrer en poste à l'automne.

Hélène Prud'Homme a été réélue par acclamation au poste de présidente. Elle entame donc son deuxième mandat de deux ans, tout comme la vice-présidente, Erin Parent. Sylvie Goulet a été élue secrétaire-trésorière.

Puisqu'une conseillère s'est désistée à mi-mandat, Zaya O'Keese a pris le poste pour un an, tandis qu'Eurydice Tété tiendra ce rôle pendant deux ans.

« L'objectif premier, c'est de maintenir ce que l'on a, soit nos deux employées, nos programmes et activités ainsi que la garderie francophone », avance la directrice générale. L'ACFA régionale de Wood Buffalo continue aussi de promouvoir ses artistes, à raison d'au minimum deux ou trois spectacles par année.

De plus, une demande de subvention a été faite dans l'espoir d'avoir une « cité francophone » à Fort McMurray.

En attendant, l'organisme a un autre projet sur la table. « On aimerait développer une communauté en santé, selon les 12 déterminants de la santé, explique Mme Gionet. C'est quelque chose qui se fait déjà au Nouveau-Brunswick et on souhaite s'inspirer de ce modèle. » Une demande de financement a été faite au gouvernement fédéral.

Club des retraités d'Edmonton
Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.
N'hésitez pas à vous joindre à nous!
Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :
www.retraites-edmonton.ca

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant !
Programme pour les nouveaux parents francophones!
Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet www.fpfa.ab.ca ou par courriel à corinnecollins@fpfa.ab.ca
Bienvenue bébé! 0 à 18 mois
Je grandis! 18 mois à 3 ans
FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
www.fpfa.ab.ca

Déménagement et discussions au menu

L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Jasper a tenu son assemblée annuelle le 30 mai dernier.

Angélique Bielski
Jasper

Une vingtaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle (AGA) et au souper de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Jasper au Jasper Museum la semaine dernière, pour revenir sur la dernière année.

Parmi les sujets abordés, l'embauche d'Étienne Cardinal à titre de coordonnateur a été soulignée. Ce dernier, diplômé à la maitrise en biologie, a débuté à l'ACFA régionale en décembre.

« Tout le monde est très heureux du travail d'Étienne. L'embauche d'un employé était l'un des objectifs que nous nous étions donné l'an dernier », rappelle le président sortant et trésorier pour l'année à venir, Steve Lahaie.

Le deuxième objectif était d'améliorer la communication entre les membres. Étienne Cardinal a, entre autres, créé une page sur le réseau social Facebook où les membres peuvent échanger, parler des activités et visionner des photos des événements.

Nouvelle présidente

Isabelle Perreault prend la relève à la tête de l'association pour un mandat d'un an. La nouvelle présidente réside à Jasper depuis 2011, où elle travaille comme directrice de la comptabilité au Fairmont Jasper Park Lodge. « J'avais envie de m'impliquer avec la communauté francophone, raconte-t-elle. Je suis originaire du Québec et, dans ma maison, la télévision et la musique sont toujours en français. Au travail, toutefois, c'est principalement en anglais. »

Mme Perreault participe aux activités et aux réunions de l'ACFA régionale depuis janvier dernier. « Au début, je ne pensais pas me présenter à la présidence, mais on m'a beaucoup encouragée. Les gens sont persuadés que je peux faire un bon travail. C'est sûr que j'ai beaucoup à apprendre, mais je suis prête à relever ce défi », assure la nouvelle présidente.

L'ACFA régionale de Jasper tient peu d'activités au courant de l'été, outre la fête de la Saint-Jean Baptiste qui est déjà majoritairement organisée. Isabelle Perreault entend donc prendre ce temps pour se familiariser avec les dossiers en cours.

L'un de ses principaux objectifs est de compléter le Conseil d'administration (CA). Les postes de vice-président et de secrétaire sont toujours vacants. « Avec une équipe complète, ça permettrait d'avoir plus d'idées sur la table pour les dossiers en cours et futurs », estime la présidente.

Pour l'année 2013-2014, elle sera aidée des conseillers Marie-Claude Faucher, Caroline Roy, Maude Rivest et Laurent Bolduc, en plus du trésorier Steve Lahaie.

Les membres du nouveau CA de l'ACFA régionale de Jasper : Marie-Claude Faucher (conseillère), Caroline Roy (conseillère), Isabelle Perreault (présidente), Steve Lahaie (trésorier), Maude Rivest (conseillère) et Laurent Bolduc (conseiller).
Photo : courtoisie

Éventuel déménagement

Au cours de l'AGA, comme cela est le cas depuis plusieurs années déjà, il a été question de l'éventuel déménagement de l'organisme dans l'édifice de la nouvelle bibliothèque. « Pour l'instant, on est dans le sous-sol de la garde de Jasper. L'avantage, c'est que le local est gratuit, mais nous n'avons pas pignon sur rue », se désole M. Lahaie.

La bibliothèque de Jasper devait être prête en septembre dernier. De nombreux pépins ont retardé son ouverture, qui est maintenant prévue pour décembre.

« Le défi principal du CA sera la mise en place du plan stratégique 2013-2016 qui sera facilitée lors du déménagement des locaux de l'ACFA régionale de Jasper dans la nouvelle bibliothèque municipale. L'un des objectifs sera de positionner la régionale de façon à ce qu'elle devienne un incontournable dans la communauté sur les questions culturelles et linguistiques en partenariat avec les différents organismes communautaires de Jasper. La nouvelle localisation des locaux facilitera les interactions avec le public et la communauté », explique le coordonnateur Étienne Cardinal.

Payer pour être membre?

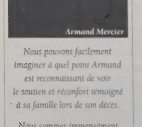
Depuis la réouverture de l'ACFA régionale de Jasper en 2004, les membres n'ont pas à payer de frais. La régionale assume donc, à même son budget, le 9 $ de cotisation par membre qui est destinée à l'ACFA provinciale. Le *membership* a été discuté lors de l'AGA, mais les avis sont encore divisés à savoir si les membres devraient payer leur adhésion.

Un sondage sera envoyé aux membres par courriel cet été pour connaitre leur opinion sur le sujet. « C'est un peu embêtant, parce que je ne suis pas sure que beaucoup de personnes vont vouloir payer », mentionne Mme Perreault.

Par ailleurs, l'ACFA régionale a acheté, cette année, plusieurs films et séries de télévision en français que les membres peuvent louer. Pour avoir accès à ces ressources lorsque la régionale sera située dans ses nouveaux locaux, les membres devront payer un abonnement à la bibliothèque.

« Si on demande aux gens de payer un *membership* à l'ACFA en plus, c'est comme s'ils payaient deux fois pour avoir accès aux ressources », continue-t-elle. Bien que son opinion soit partagée, la présidente croit que la formule devrait rester la même.

Malgré cette dépense supplémentaire, l'ACFA régionale a terminé son année avec 3000 $ de profit. « Puisque notre employé n'avait travaillé que quatre mois à la fin de l'année financière, il a fallu dépenser le reste de notre subvention de 20 000 $ de salaire. Nous avons donc organisé plusieurs activités qui nous ont permis de faire un peu de profit », souligne Steve Lahaie.



Armand Mercier

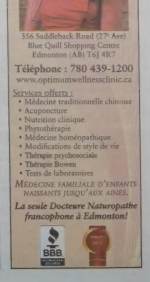
Nous pouvons facilement imaginer à quel point Armand est reconnaissant de voir le soutien et réconfort témoigné à sa famille lors de son décès.

Nous sommes immensément reconnaissants de la présence chaleureuse, des gestes de support et de sympathie à notre égard.

Veuillez considérer ces remerciements comme étant adressés personnellement à tous ceux qui ont été là pour nous durant ces moments difficiles.

Madeleine Mercier et famille

« L'avenir. C'est notre raison d'enseigner! »



ÉDITORIAL

Être pris la main dans le sac!

Mike Duffy, Pamela Wallin, Vivienne Poy, Pana Merchant, Dennis Patterson, Mac Harb, Bert Brown… À moins d'être très branché sur la scène politique canadienne, ces noms étaient pour la plupart inconnus de la majorité des gens avant les deux dernières semaines.

Voilà cependant que les choses ont changé, alors que ces sénateurs, auxquels on pourrait ajouter les noms de Patrick Brazeau et Pierre-Huges Boisvenu, ont défrayé la manchette pour les mauvaises raisons.

Pour certains, ce sont des frais de voyage alors que le Sénat ne siégeait pas, pour d'autres, ce sont des allocations pour une résidence secondaire à Ottawa, alors que l'existence d'une résidence principale à l'extérieur de la capitale fédérale est mise en doute, et pour plusieurs, ce sont des dépenses plus élevées que la normale... Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Sénat est plongé dans un tourbillon duquel il sera difficile pour ceux qui ont pêché par excès d'en ressortir la tête haute et sans séquelles.

Devant le tollé soulevé par ces dépenses injustifiées qui continuent à être dévoilées, le premier ministre Stephen Harper, qui a longtemps rejeté ces allégations du revers de la main, n'a eu d'autre choix que de réagir. La leader du gouvernement au Sénat, Marjory LeBreton, a ainsi annoncé en début de semaine qu'elle déposerait une motion demandant une revue complète des dépenses des sénateurs par le vérificateur général du Canada.

Pour le premier ministre, qui a toujours martelé le mot « intégrité » comme valeur fondamentale des conservateurs, le fait de voir des sénateurs qu'il a lui-même nommés au cours des dernières années tricher de la sorte doit certainement le révolter au plus haut point. La décision prise en début de semaine est en quelque sorte un constat d'échec.

L'Opposition officielle n'entend pas lâcher le morceau. Certains réclament une réforme profonde du Sénat alors que d'autres, notamment le Nouveau Parti démocratique (NPD), prônent son abolition. Le NPD a même déposé une motion visant à couper les vivres à la Chambre haute en y abolissant son budget annuel… Devant entrer en vigueur le 1er juillet, cette motion a toutefois peu de chances d'être adoptée, puisque, d'une part, les conservateurs sont majoritaires et, d'autre part, les libéraux sont contre l'abolition du Sénat.

Par contre, les néo-démocrates profitent pleinement de la situation pour marteler à la population canadienne que le Sénat, en 2013, n'a plus sa raison d'être. L'abolition figurait même dans la dernière plateforme électorale du NPD.

Bien que l'on peut questionner, à l'occasion, la pertinence du Sénat, pour les francophones vivant en situation minoritaire, force est d'admettre que la représentation des minorités de langues officielles sur la Colline parlementaire à Ottawa serait inexistante sans une Chambre haute et comme on la connait. En effet, n'eût été la prérogative du premier ministre, Claudette Tardif et Maria Chaput ne seraient pas sénatrices aujourd'hui.

Pourtant, mesdames Tardif et Chaput contribuent grandement à rappeler à leurs homologues qu'il y a, à l'extérieur du Québec, un 2 % de la population qui parle l'une des deux langues officielles et qui mérite un traitement équitable. Mais dans un Sénat élu, leurs chances auraient été nulles, et ce, dès le départ.

Comme l'a rappelé récemment la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, la Loi sur les langues officielles ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans l'acharnement du sénateur Jean-Robert Gauthier qui a renforcé cette loi pour en faire un « chien de garde et non un chien de poche ». Malheureusement, on oublie trop facilement ces bons coups lorsqu'il y a de la controverse.

Une chose est certaine : le Sénat fera parler de lui au cours des prochains mois. L'enquête du vérificateur sera suivie de très près et il ne faut pas oublier, non plus, que la Cour suprême du Canada entend étudier, cette année, plusieurs questions reliées à la réforme du Sénat…

- Étienne Alary

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe — www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ______________
TÉL. : ______________
ADRESSE : ______________
____
VILLE : ______________
CODE POSTAL : ______________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Publié le 5 juin 1965

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 9 JUIN 1965 — No 31

Projet pour 'sauver' le français de nos jeunes c.-f. d'Edmonton

Après le longs pourparlers, une entente serait sur le point de se signer entre la Commission des écoles séparées d'Edmonton d'une part, le Collège St-Jean et l'Académie Assomption d'autre part: ces deux institutions feraient partie du système des écoles séparées d'Edmonton pour leurs grades 7, 8 et 9 pour les élèves francophones.

Ce qui veut dire que nos enfants qui VEULENT garder et améliorer leur français, à ces grades, devront s'inscrire dans l'une ou l'autre de ces institutions;

ce qui veut dire que les écoles séparées ne donneront plus l'heure quotidienne de français pour ces grades;

ce qui veut dire que les élèves des grades 7-9 qui iront au Collège ou à l'Académie, ne feront que changer d'école simplement: la Commission y paiera leur scolarité, leurs manuels et leurs billets d'autobus.

Ce qui amène ces changements

Le fait brutal est là: la moitié des 80,000 Franco-Albertains (1961) ne parlent plus leur langue!

Ce qui a amené ce fait, c'est l'**école** anglaise avec ambiance anglaise, récréation en anglais, sports en **anglais**; c'est **la rue** qui est anglaise, avec les **contacts sociaux** qui se font surtout en anglais; le **travail** se fait dans une atmosphère anglaise; la **radio**, la **TV. journaux** et **revues** . . . tout nous porte à l'anglais, et on sait que ce n'est pas facile de garder et d'améliorer son français dans de pareilles circonstances.

Un autre fait, scolaire celui-là: à Edmonton, c'est entre les grades 7 et 9 que beaucoup de nos enfants se désintéressent du français et l'abandonnent.

avantages du projet

Les petits Canadiens français d'Edmonton des grades 7-9, désireux d'apprendre le mieux possible leur langue maternelle, devront fréquenter soit le Collège, soit l'Académie.

Un inconvénient à cela: beaucoup demeurent plus loin de ces institutions que de l'école qu'ils fréquentent présentement.

Mais les avantages ne sont pas minces.

1 — le Collège et l'Académie vont leur donner l'ambiance française sans laquelle il est si difficile de parler sa langue convenablement;

2 — groupés par grades, tous les élèves du 7 ensemble — avec 2 ou 3 classes si besoin en est — chaque élève aura réellement son heure quotidienne de français: dans certaines écoles présentement, à cause du petit nombre d'élèves francophones, on groupe trois grades en un local, ce qui est surcroît pour le maître et désavantage pour l'élève.

Voilà ce qu'ont appris les parents de l'Immaculée et de St-Joachim lundi soir, alors que ce **projet** leur était exposé par messieurs les docteurs Moreau et Boileau, M. Motut, le Recteur du Collège et la Supérieure de l'Académie.

C'est un très grand pas en faveur de nos enfants, il faut en féliciter les artisans qui travaillent à la réalisation de ce projet qui sera, nous l'espérons vivement, très prochainement approuvé par toutes les autorités en jeu: la Commission, le Collège et l'Académie.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Fédération des ainés

Prendre un nouvel élan...

L'année 2013-2014 promet d'être intéressante pour les ainés de la francophonie albertaine.

Une soixantaine de personnes ont participé à l'assemblée générale annuelle (AGA) de la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), le 28 mai dernier. Cette AGA, tenue à La Cité francophone, a eu lieu en marge du congrès annuel se déroulant sous le thème *Notre vie en photographie*.

Cette rencontre a permis à la présidente, Simone Demers, de revenir sur les principaux accomplissements de la dernière année. Elle a notamment parlé de l'étude *Portrait des 50+ Franco-Albertains* qui a été lancée en octobre dernier lors d'un colloque provincial. Un document qui « guide la création de stratégies qui permettent d'assurer le respect de vos droits », a soutenu Mme Demers.

Cet outil permet aussi de cerner les besoins et « encourage une plus grande implication bénévole dans les clubs », évoque-t-elle.

Au cours des derniers mois, la FAFA a été appelée à jouer un rôle de premier plan dans « l'accès aux services de santé en français pour les ainés, qui a été priorisé comme dossier important pour toute la communauté francophone. La FAFA a d'ailleurs été invitée à agir comme porte-parole des organismes provinciaux francophones pour la valorisation de critères langagiers d'admissibilité des ainés aux services de courte et de longue durée dans les établissements francophones », avance Simone Demers.

Dossier important pour Edmonton, avec le Centre de santé Saint-Thomas, la FAFA explore « le besoin d'avoir accès aux services en français dans toutes les régions », souligne la présidente.

À cela se sont ajoutées les activités majeures de la FAFA, en l'occurrence la semaine de formation Plaisir d'apprendre, les Jeux FRANCO+ et le congrès annuel. La FAFA travaille aussi en étroite collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), qui a permis de sensibiliser les ainés à la prévention et la dénonciation des abus et de maltraitance.

Selon Simone Demers, la dernière année a permis à la FAFA de « rehausser notre image auprès des bailleurs de fonds et de nos partenaires qui constatent le sérieux de nos projets et l'excellence de notre travail », affirme-t-elle. La présidente ajoute que les bailleurs de fonds « s'attendent à ce que nous continuions de nous impliquer dans nos communautés pour qu'elles profitent de notre imagination, de nos connaissances et de notre compassion ».

Équilibre financier

L'organisme représentant les ainés franco-albertains a accompli tout ce travail sans pour autant mettre en péril sa santé financière, et ce, après avoir affiché un déficit de près de 20 000 $ en 2012.

En effet, pour 2013 (1er mai 2012 au 30 avril 2013), la FAFA a présenté un excédent de près de 1000 $ sur un budget annuel de 138 000 $. « Nous venons de terminer un bel exercice qui a vu plus de projets et d'activités être présentés tout en effectuant un assainissement de nos finances », a présenté le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet.

Ce dernier a présenté les états financiers de l'organisme, en l'absence du trésorier Raymond Morin. « Ce qu'il faut retenir de notre dernière année financière, c'est que nous avons vu une évolution de nos revenus, notamment le fait que nous avons réussi à presque doubler nos revenus indépendants, les faisant passer de 16 000 $ à 26 000 $, que nos avons eu à moins puiser à même le fonds Casino, comme cela avait été le cas l'an dernier (67 000 $ en 2012 comparativement à 16 000 $ cette année) et que la FAFA a été en mesure de contrôler les salaires, en les réduisant de près de 30 % », explique M. Freychet.

Le directeur général a rappelé qu'en 2012, la FAFA avait deux employés pour une bonne partie de l'année, ce qui n'a pas été le cas dans la dernière année.

Ces éléments combinés ont permis à la FAFA de passer d'un déficit de 2012 à un léger surplus. « C'est notre objectif annuel, soit de présenter des résultats financiers légèrement positifs », note Yannick Freychet, en rappelant que l'organisme pourrait compter sur un coussin financier de 64 000 $.

Une année de projets

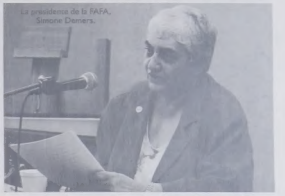
Les ainés franco-albertains connaîtront une année chargée au cours des 12 prochains mois. « Nous avons fait plus de demandes de financement, appuyées sur notre étude de besoins présentés en octobre dernier, et les réponses sont favorables », informe M. Freychet.

Ainsi, le budget de l'organisme passera de 130 000 $ à quelque 200 000 $ pour la prochaine année. « Nous sommes dans une situation favorable, ayant déjà encaissé 90 % des revenus attendus », admet le directeur général de la FAFA.

Trois projets verront le jour. Dans un premier temps, le projet *Stop aux abus* verra une quinzaine d'ateliers être offerts en province en collaboration avec l'AJEFA

Ensuite, le projet *Valoriser les 50+* permettra de réaliser des capsules vidéos. « Trop souvent les ainés sont victimes de stéréotypes, mais les ainés, ce n'est pas juste des bingos. Ces gens sont présents et à la page en terme de technologie », soutient Yannick Freychet.

Enfin, le troisième projet sera une *Tournée provinciale des artistes ainés*. « On veut se rendre en région pour offrir des spectacles par et pour des ainés », présente M. Freychet.



La présidente de la FAFA, Simone Demers.

Nouveaux élus

Peu de changements ont eu lieu au niveau du conseil exécutif de la FAFA, alors que Simone Demers poursuit la 2e année de son 2e mandat et que les élus suivants continuent aussi leur mandat : Madeleine Lundrigan, Huguette Schweiger, Solange Bachand, Raymond Morin et Roland Soucy.

Linda Groth terminait son mandat de conseillère et elle a accepté le poste de secrétaire, laissé vacant par la démission de Suzanne Slevinsky. L'autre poste de conseiller sera occupé par François Clavel.

Pour ce qui est des représentants des régions, Gilles Bouchard (nord-ouest), Claire Champagne (nord-est) et Rose-Marie Morin (sud) occuperont ces fonctions. Notons que la région d'Edmonton devra choisir un représentant dans les semaines à venir.

- Le Franco

Spectacle à Edmonton le 8 juin

Centralta chante

À polyfonik 24, deux des trois finalistes ainsi qu'une formatrice, Joëlle Préfontaine viennent de la région Centralta.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Jazele Cochlin et Nicole Koch ont été repérées et sélectionnées par le comité de polyfonik à Morinville et Saint-Albert, respectivement. La première, finissante de l'école Alexandre-Taché, a participé au Galala et fait partie de la chorale Les Chantamis. La deuxième, qui fait déjà son bout de chemin dans la chanson en anglais, a étudié au *Musicians' Institute* à Los Angeles et a aussi fait brièvement partie des Chantamis.

Ces deux jeunes musiciennes seront mises à l'honneur, en compagnie du troisième finaliste, Cristian Murillo d'Edmonton, lors du spectacle polyfonik 24 qui aura lieu le 8 juin à l'auditorium du Campus Saint-Jean. Crisitan Murillo a, quant à lui, déjà sorti un album de musique inspirée de ses racines colombiennes, *Puede Ser*, qui a été nominé dans la catégorie Musique du monde aux derniers *Western Canadian Music Awards*.

Nicole Koch, Cristian Murillo et Jazele Cochlin sont les participants à polyfonik 24. Photos : courtoisie

Au cours du mois de mai, les jeunes ont eu droit à du mentorat de la part d'anciens de polyfonik et aujourd'hui artistes accomplis de la scène franco-albertaine, comme Mireille Moquin (aussi directrice artistique du spectacle), Raphaël Freynet (directeur musical) et Arianne Mahrÿke Lemire. Joëlle Préfontaine, qui vient de Legal, était finaliste de polyfonik il y a deux ans. C'est à ce moment que remontent ses débuts comme auteure-compositrice-interprète. Cette année, elle est formatrice.

Le spectacle focalisera tout particulièrement sur les compositions de la relève, mais les trois jeunes finalistes participeront aussi aux œuvres des artistes établis, qui ont été sollicités pour jouer au concert. On compte parmi eux, Shannon Johnson, violoniste et chanteuse des McDades, le groupe qu'elle a formé avec ses frères et sœurs; Jamie Cooper, un des batteurs les plus populaires d'Edmonton, et Travis Switzer, un joueur de basse établi sur la scène country canadienne.

Le mentorat se fait à distance et le spectacle se forme de façon modulaire, au fil des répétitions. « Maintenant qu'on a une industrie musicale, il faut s'adapter aux horaires de tous ces musiciens qui ont des contrats ailleurs », souligne le président de la Société du Gala albertain de la chanson et coordonnateur de polyfonik 24, Ronald Tremblay. La semaine qui précède le spectacle permet à tous ces artistes de se réunir pour affiner la production finale.

Les jeunes sont également accompagnés durant le processus d'audition, de sélection, et pendant le spectacle. Polyfonik est donc une expérience qui forme la jeunesse, même si les finalistes ne se dirigent pas nécessairement vers une carrière musicale. « Je dis toujours aux parents : même si votre enfant devient dentiste, polyfonik fera de lui un meilleur dentiste », relate M. Tremblay.

Le parcours de certains mentors démontre que polyfonik peut être une plaque tournante pour aller plus loin au niveau provincial et ensuite national. Un des finissants est notamment sélectionné, après le spectacle du samedi, pour participer au Chant' Ouest, un concours de la chanson francophone des communautés de l'Ouest et du Nord.

« Traditionnellement, c'est une première étape d'un exercice de professionnalisation », illustre le coordonnateur. Il ajoute que dans les dernières années, les lauréats de Chant'Ouest étaient souvent issus de polyfonik, comme cela a été le cas l'an dernier avec Paul Cournoyer.

Apérolyfonik

Le concert, ainsi que la réception qui le précède, l'Apérolyfonik, sont l'occasion pour plusieurs générations de musiciens et artistes de la scène franco-albertaine de se retrouver, et d'échanger conseils, nouvelles et projets.

L'Apérolyfonik aura lieu cette année le 7 juin à la Librairie le Carrefour en hommage au gagnant du prix CHFA de la chanson albertaine 2013, Pierre-Paul Bugeaud.

Celui-ci s'est attelé à développer l'industrie de la chanson francophone en Alberta dans les 30 dernières années, notamment au Galala, ainsi que comme ingénieur de son pour CHFA aux débuts du Gala albertain de la chanson (aujourd'hui polyfonik). Aujourd'hui, Pierre-Paul Bugeaud fait partie de l'ensemble jazz acoustique *Celsius*.

Le groupe *Profitéroles* – la dernière génération de jeunes musiciens francophones issus de La Chicane albertaine – performera lors de cette réception. Des bourses de 1000 $ seront également remises aux finalistes de polyfonik. Cette fin de semaine en chanson « fait le pont entre les nouvelles générations et ceux dont on n'a jamais souligné l'apport à la musique francophone en Alberta », conclut Ronald Tremblay.

BOURSES D'ÉTUDES
de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

Programmes considérés:
- Communication
- Journalisme
- Graphisme

DATE LIMITE
Le 31 juillet
Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Téléc : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien FRÉMONT

Dix ans d'accueil et d'intégration!

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta a célébré son 10e anniversaire en compagnie d'environ 200 invités, le 31 mai dernier, à Edmonton.

Angélique Bielski
Edmonton

L'organisme a vu officiellement le jour en octobre 2003. Au départ, ils étaient quatre à se pencher sur les besoins des nouveaux arrivants : Nicole Pageau de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Georges Bahaya, directeur, ainsi qu'Igor César et Alain Nogue, coprésidents.

Aujourd'hui, le CAÉ compte 20 employés à Edmonton, Fort McMurray et Grande Prairie. « Il y a eu une grande évolution, non seulement en terme de clients, puisqu'on recevait très peu de clients avant et maintenant on atteint les 700 par an, mais aussi en matière de services. On a commencé avec un seul projet, puis au fur et à mesure qu'on a écouté les besoins des clients, on a développé d'autres projets », indique le directeur général, Georges Bahaya.

Une soirée de remerciements

Les célébrations de la première décennie de l'organisme, tenues à La Cité francophone, ont été le moment de reconnaitre les efforts de nombreuses personnes qui travaillent ou qui ont travaillé à son développement, notamment la présidente Marie Lafleur, au nom de ces prédécesseurs, et le directeur Georges Bahaya.

Le maire d'Edmonton Stephen Mandel tenait a remercié le CAÉ pour son travail en lui remettant un certificat du conseil de la ville. « Nous sommes ravis que cette organisation ait fait sentir à ces arrivants qu'ils sont les bienvenues à Edmonton, et ce, dans leur langue et qu'elle réponde aux besoins de ces nouveaux Edmontoniens », a-t-il dit dans son discours.

David Dorward, député d'Edmonton-Gold Bar, a offert une plaque à M. Bahaya et Mme Lafleur de la part de la ministre de la Culture, Heather Klimchuk. « Les nouveaux arrivants ajoutent à notre riche diversité culturelle et une nouvelle force dans notre communauté. Nous sommes enrichis de la culture francophone qui arrive à Edmonton », a-t-il souligné.

Tout comme les autres dignitaires, le représentant du premier ministre du Canada, le député d'Edmonton-Centre Laurie Hawn souhaite voir le CAÉ continuer son travail. « Mes félicitations pour ces 10 années de bons services aux immigrants de la francophonie et je vous souhaite un bon futur pour les prochaines années », a lancé M. Hawn dans un français excellent.

Les défis qui attendent les nouveaux arrivants sont nombreux. « Inscrire ses enfants à l'école, trouver un médecin de famille, chercher un travail, trouver un logement… La liste des besoins auxquels il faut répondre est longue, mais vitale au succès de l'établissement du nouvel arrivant. Se rebâtir une nouvelle vie est une énorme tâche », a, quant à elle, énumérée la sénatrice Claudette Tardif.

Le maire Stephen Mandel a remis une plaque au CAÉ.

Georges Bahaya et Marie Lafleur procèdent à la coupe du gâteau. En médaillon, Georges et son épouse Elysée reconnaissent une plaque et des fleurs des membres du conseil d'administration du CAÉ pour leur engagement au cours des 10 dernières années.

Comme le fait remarquer la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, le rôle joué par le Centre d'accueil et d'établissement revêt une grande importance, car il agit comme porte d'entrée au sein de la francophonie albertaine.

« Il offre aux nouveaux arrivants francophones tous les renseignements dont ils ont besoin pour s'établir dans les régions desservies et favoriser leur intégration. Mais, pour assurer l'intégration pleine et entière de ces nouveaux arrivants francophones et leur permettre de contribuer à la vitalité de notre communauté, il est important d'engager différents acteurs afin de favoriser l'émergence de partenariats qui viendront solidifier et bonifier le travail qui se fait déjà. Cela nécessite un travail de symbiose entre les services d'accueil et d'établissement et le milieu communautaire dans son intégralité », a-t-elle affirmé.

Il en est ensuite allé de témoignages, le premier de Jules Mokonda qui a fait appel aux services du CAÉ lorsqu'il est arrivé en Alberta de Montréal en 2004. « Cette organisation m'a beaucoup aidé à m'intégrer à la communauté canadienne d'ici. Ils m'ont hébergé, puis ils m'ont aidé à trouver mon premier appartement, puisque je ne parlais pas un mot d'anglais », a témoigné M. Mokonda.

Les deux animateurs de la soirée, Chantal Londji Dang et Ilyass Mahfoud, en ont profité pour glisser quelques mots sur l'importance d'un tel service. « Lorsque je suis arrivée, en plein mois de janvier en sandales, il n'y avait personne pour m'accueillir », s'est souvenue Mme Londji Dang de son arrivée en soi canadien au milieu des années 80.

Le député fédéral Laurie Hawn dit souhaiter voir le CAÉ continuer son bon travail.

Le partenariat du CAÉ avec les écoles francophones de la région n'est pas passé inaperçu. Le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord de l'Alberta, Henri Lemire, a offert un tableau à Georges Bahaya. « Il est sans doute, l'homme le plus tenace, le plus persévérant, le plus persistant et le plus achalant que j'ai jamais eu le plaisir de travailler avec. Ces qualités-là de Georges ont fait la réussite du CAÉ », a-t-il certifié à l'assistance.

Le directeur de l'École publique Gabrielle-Roy qui accueille de nombreux élèves immigrants, Jean-Daniel Tremblay, a souligné l'importance de ce partenariat et les efforts du Centre d'accueil à la bonne intégration des jeunes dans son école.

De plus, le CAÉ a publié pour l'occasion un livret bilingue qui relate les grands moments des 10 dernières années en trois volets, soit le début, la consolidation et les défis. « La communauté francophone a fait un pas avec le Centre d'accueil, alors il fallait qu'on ait un ouvrage historique », estime M. Bahaya.

Le souper et le gâteau ont été pimentés par des prestations des artistes ILIGY, Jessica, le groupe Latino-Cubain et les troupes de danse Zéphyr et BanaC6. La soirée s'est terminée vers 22 h, avec un bal dansant animé par le *disc-jockey* Crew.

Toujours faire mieux

Pour l'instant, le CAÉ n'a pas de nouveau projet. « On va continuer à consolider et à améliorer ce qu'on a déjà commencé et rester toujours à l'écoute des nouveaux arrivants pour ajuster nos services et nos projets aux besoins de ceux-ci », croit le directeur général.

L'intégration reste toujours l'objectif premier de l'organisation. « La personne qui vient, c'est vrai qu'on peut l'établir, mais le mieux à faire, c'est de l'intégrer correctement pour qu'elle vive comme tous les citoyens », continue celui qui est dans avec le CAÉ depuis ses débuts.

Certains éléments, toutefois, ne sont pas du ressort du CAÉ, comme la reconnaissance des acquis. « C'est au-dessus de nous. C'est toujours un défi. Nous dirons que nous avons bien répondu aux besoins de nouveaux arrivants lorsqu'un médecin qui arrive pourra rapidement réintégrer son domaine au Canada, mais il y a des leviers sur lesquels nous n'avons pas de contrôle », conclut Georges Bahaya.

Les 10 ans du Centre d'accueil!

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

Environ 200 personnes se sont réunies pour assister à cette fête!

Les maitres de cérémonie : Ilyass Mahfoud et Chantal Londji Dang.

Le maire Stephen Mandel

Le groupe de jeunes congolais BanaC6 a présenté une danse africaine.

Jules Mokonda

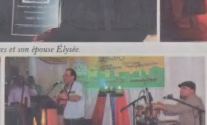
Jessica Holtby

Georges et son épouse Elysée.

Le groupe Pomae Menowa a offert une danse camerounaise.

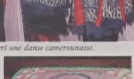
Jean-Daniel Tremblay

Marie Lafleur



Le groupe Latino-cubain a diverti la foule.

La présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette



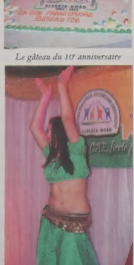
Le gâteau du 10e anniversaire

La sénatrice Claudette Tardif

Le député Laurie Hawn

Zéphyr était de la partie.

Le député David Dorward



Sibel Yesilkaya a présenté une danse orientale.

Georges Bahaya avec le tableau remis par Henri Lemire.

L'équipe du CAE, qui s'est agrandie au fil des ans, a été présentée à l'auditoire.

Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta tient à remercier les organismes et personnes suivantes qui ont commandité le dixième anniversaire du CAE. Votre appui a contribué au succès de notre célébration :

- Secrétariat francophone
- accès+emploi
- ACFA provinciale
- ACFA régionale d'Edmonton
- Association des juristes d'expression française de l'Alberta
- Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society
- Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones
- Centre collégial francophone de l'Alberta
- Coalition des femmes de l'Alberta
- College Copy
- Creative Coconuts
- Conseil scolaire Centre-Nord
- Francophonie jeunesse de l'Alberta
- Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration
- Institut Guy-Lacombe de la famille
- La Cité francophone
- La Girandole
- LaBrie Bookeeping
- Le Franco
- Regroupement artistique francophone de l'Alberta
- Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA)

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 5 - Juin 2013

Ce mois-ci, nous vous présentons un texte sur la Maison historique Saint-Jacques de Beaumont, sur les cloches de la paroisse Saint-Joachim et Éloi présente des femmes entrepreneures au début du siècle dernier. Aussi, nous vous présentons un autre musée de l'Alberta francophone, le magnifique Musée de Girouxville. C'est une merveilleuse ressource pour notre patrimoine et nous souhaitons vivement qu'elle puisse continuer à se développer.

Aussi, nous profitons de ces lignes pour mettre un terme aux fausses rumeurs. La Société tient à rassurer les lecteurs que ce cahier, qui est publié sur une base mensuelle, faisant relâche pendant l'été, se poursuivra pour plusieurs années encore. Finalement, nous rappelons aux lecteurs que la Société historique prévoit une journée de travail le 30 novembre 2013 pour tous les passionnés de notre histoire et patrimoine : la Foire de l'histoire de la francophonie albertaine. Ce sera aussi l'occasion du lancement du site Web de la Société et de l'assemblée générale de la Société. Réservez cette date dès maintenant et bon été!

Maison historique St-Jacques

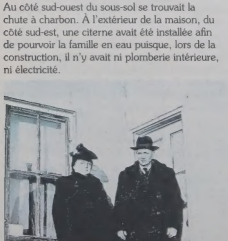
C'est en 1905 que Joseph St-Jacques décida de quitter la ferme familiale pour se diriger vers l'Ouest, accompagné de ses deux frères et de son beau-frère. Ces derniers décidèrent de s'établir en Saskatchewan tandis que Joseph poursuivit son périple jusqu'en Alberta.

Le 7 novembre 1910, il épousa Nellie Vallée à l'Église St-Vital à Beaumont. Le jeune couple acheta une ferme de 80 acres située au sud-est de l'église, le long de ce qui est aujourd'hui la 50e Rue, jusqu'à proximité de l'autoroute 625 actuelle.

Joseph et Nellie eurent quatre enfants : Alice (1912-1912), Émilie (1913-1934), Léontine (1914-1965) et Raymond (1916-). Sur leur ferme, Joseph et Nellie élevaient quelques animaux dont des poules pour les œufs, ainsi que quelques vaches pour le lait, la crème et le beurre. En 1912, Joseph bâtit la maison de deux étages qui se trouve toujours au même endroit. La maison mesurait 28 pieds par 28 pieds et avait un toit de style pyramidal. Deux étables avaient aussi été construites et celles-ci se trouvaient en arrière de la maison, en haut de la colline et étaient pointées vers le sud.

Le sous-sol avait été creusé à ras le sol et un grand arbre avait été coupé afin de soutenir le centre du rez-de-chaussée. Il est toujours possible, d'ailleurs, d'en apprécier les vestiges. Le tronc de cet arbre avait été placé sur une énorme pierre qui surgissait du sol à cet endroit. Une grande poutre avait aussi été installée près de la cheminée afin de maintenir le poids de la maison.

Au côté sud-ouest du sous-sol se trouvait la chute à charbon. À l'extérieur de la maison, du côté sud-est, une citerne avait été installée afin de pourvoir la famille en eau puisque, lors de la construction, il n'y avait ni plomberie intérieure, ni électricité.



Joseph et Nellie St-Jacques

La maison Saint-Jacques en 1920 et aujourd'hui.

Le rez-de-chaussée comprenait la cuisine, un petit parloir menant à la cheminée, une chambre à coucher et le salon. Un escalier dans le salon menait vers l'étage supérieur qui, au début, n'abritait qu'une seule et grande chambre. Joseph et Nellie ont beaucoup contribué à la paroisse de Beaumont : décorer l'église, organiser les diverses processions; Nellie était aussi présidente des Dames de Ste-Anne. Avec l'aide de ses amies, elle organisait les parties de cartes, soupers, ventes de paniers et bien d'autres activités. Nellie est décédée le 30 décembre 1952 à l'âge de 60 ans. Joseph, lui, rendit l'âme le 12 août 1969 à l'âge de 86 ans.

Raymond, le fils de Joseph et Nellie, a vécu toute sa vie dans cette maison et y a élevé une famille de sept enfants. Raymond et Anne-Marie Royer se sont mariés le 7 juin 1937. De cette union sont nés : Gérard (épousa Dolorès St-Jean), Simone (Gordon Fuller), Raoul (Pearl Rivard), Annette (Cyril Lavigne), Alice (David Faulkner), Lorraine (Edgar Maltais), et Robert.

Les dossiers d'archives démontrent que les premières rénovations de la maison n'ont été effectuées qu'aux environs de 1950. La toiture originale a été modifiée en un toit à ossature en forme de A et la grande chambre de l'étage supérieure fut divisée en deux chambres à coucher, une pour les filles et une pour les garçons.

Au fil des ans, les services d'eau et d'électricité furent rajoutés. La chambre à coucher du rez-de-chaussée devint la salle de toilettes et de lavage et le petit parloir fut aménagé en chambre à coucher en séparant l'entrée qui menait au salon. Une petite salle de bain fut aussi rajoutée à l'étage supérieur. Lorsque les enfants, une fois grandis, quittaient la maison familiale pour fonder leur propre famille, leurs portions des terres familiales furent vendues, ce qui a permis au village de Beaumont de s'agrandir et d'accueillir un nombre toujours grandissant de familles.

Au courant des 10 dernières années, le terrain où se trouve la maison a été vendu à un promoteur immobilier. Pour le moment, la maison ancestrale est louée à Robert St-Jacques, le direct descendant de Joseph St-Jacques. Les membres de la communauté à Beaumont se sont mobilisés suite à l'annonce de la démolition imminente de cette maison patrimoniale.

Puisqu'il reste peu de vestiges de l'histoire de Beaumont et que plusieurs mobilisations communautaires similaires dans le cadre de sauvetages d'autres maisons patrimoniales avaient échoué, la Société d'histoire de Beaumont/ *The Beaumont & District Heritage Society* a été créée afin que la maison St-Jacques échappe de justesse au marteau du démolisseur. Suite à la conclusion d'une entente avec le promoteur immobilier, la société s'est vue attribuer les titres de propriété de la maison à condition qu'elle puisse trouver le financement nécessaire pour en assurer le déménagement.

Un site municipal appelé Parc Beacon Park, situé en bas de la colline, le long de la 50e Rue, juste avant l'autoroute 625, a été choisi. Cette propriété faisait partie des 80 acres de la ferme St-Jacques. La Société d'histoire de Beaumont est parvenue à recueillir des fonds suffisants pour couvrir les couts du déménagement de la maison au courant des prochains mois. Travailler pour sauver cette maison de 101 ans a touché une corde sensible à Beaumont et de nombreux résidents ont soit contribué du temps ou de l'argent, afin de réaliser ce rêve.

La construction d'un nouveau sous-sol devrait commencer sous peu afin d'accueillir la maison. Le déménagement de la maison sera un évènement festif de taille à Beaumont, car la communauté pourra dorénavant profiter d'une installation patrimoniale où seront célébrés non seulement le passé et le présent, mais aussi l'avenir de la municipalité.

La Société d'histoire planifie d'y incorporer des éléments interactifs pour les élèves et les organismes communautaires locaux. La maison St-Jacques comprendra aussi un centre de recherche généalogique dans son sous-sol, une salle de rencontre et un jardin à thème historique à l'extérieur.

Rédigé par Alain Bertrand avec l'appui de Carole Hudson. Certains des faits historiques sont tirés du livre Histoire de Beaumont et district publié en 1985.

La cloche est muette…

Deux gamins veulent s'aventurer au clocher de l'église St-Joachim. Mais quelques obstacles les encouragent à impliquer le père Maurice Beauregard o.m.i., curé de la paroisse, ainsi que leurs parents, Aimé et Elise, dans leur aventure.

Église Saint-Joachim
Cette présente église, construite en 1899, est la quatrième bâtisse pour la paroisse; originaire dans le Fort Edmonton vers 1838.

Enfin, le dimanche après-midi du 20 octobre 1985, les aventuriers sont rendus au jubé. Chacun son tour monte une longue échelle jusque dans le grenier de l'église. Convaincus qu'ils s'en vont dans un monde mystérieux, Paul, âgé de 13 ans, et Philippe, âgé de 9 ans, portent chacun une lampe de poche en main.

En franchissant l'entrée du grenier, déjà de l'inattendu…

Première surprise : contrairement à leurs attentes d'arriver en pleine noirceur, voilà un interrupteur pour la lumière.

Deuxième surprise : selon des rumeurs, des chauvesouris s'y promènent à volonté. Elles brillent par leur absence.

Tout de même, l'entourage est hors de l'ordinaire et dégage un élément étrange. Lentement et délicatement, en gardant bien leur équilibre, ils avancent sur les poutres de la charpente du lieu historique.

Bientôt, ils sont rendus au-dessus de la coupole qui domine le sanctuaire à l'intérieur de l'église. Ils découvrent une petite ouverture, entre les madriers, qui leur permet de regarder dans le chœur. Chacun est curieux de prendre son tour pour voir dans l'église; oh… c'est haut, même très, très haut…!

Cette même ouverture laisse passer un câble attaché à une poulie qui soutient la lampe du sanctuaire.

L'excursion est loin d'être finie. Maintenant ils doivent revenir sur leurs pas afin de monter une autre échelle jusqu'au clocher; c'est l'apogée de l'excursion.

Silence. Quel panorama! Quelle belle journée ensoleillée.

Le prêtre explique que le début de la construction de cette église remonte à 1896, puis sous la direction du père Hippolyte Leduc, o.m.i., elle

Échelle pour monter au clocher de l'église St-Joachim

fut terminée en 1899 pour être inaugurée le 8 décembre de cette même année.

- Pensez-y les gars, au début 1900, cette présente église aurait dominé toute la région. Mais de nos jours, entourée d'énormes édifices, la visibilité de l'église a grandement diminué.

Père Beau explique que la construction de ce clocher, sous la direction du père H. Leduc, fut complétée entre les années 1900 et 1903.

Voyant que son jeune auditoire est intéressé, le prêtre continue à expliquer :

- « Récemment on m'a raconté que le père Hippolyte Leduc, o.m.i., voulant terminer le clocher, obtient la cloche. "Unité principale" du nouveau carillon arrivé en 1894 pour la cathédrale de St-Albert. Comme cette église n'avait pas encore de clocher pour y installer le carillon, le père Leduc, dans sa diplomatie, réussit à obtenir cette cloche. »

(Notes personnelles - père Maurice Beauregard o.m.i. 1985)

- Regardons ce qui est inscrit sur la cloche :

Cette cloche, donnée par les soins du Révérend Dissime Chanoine A. Piron, vicaire général de St-Albert, curé de Chapelle d'Aligne « Le Mans » … a été nommée : « VITALINE… ÉMILIE…

Père Maurice Beauregard, o.m.i. curé de la paroisse St-Joachim 1981 - 1986

ALEXANDRINE par Monseigeur VITAL JUSTIN GRANDIN, évêque de St-Albert, assistant au trône Pontifical, Comte Romain – et par Dame ÉMILIE MONTANARI, épouse de M. Félix Onesti, avocat noble Romain. Elle a été bénite à St-Albert par Mgr. Grandin en 1894 : "GLORIA IN EXCELSIS DEO" - VIEL-TETREL FRÈRES A VILLE DIEU LES POÊLES- FRANCES. »

(Notes personnelles - père Maurice Beauregard o.m.i. 1985)

L'inévitable question est posée : *- Pourquoi une cloche d'église?*

Maintenant, le prêtre est vraiment dans son élément. Il raconte que, dans sa jeunesse, son père avait été le bedeau de sa paroisse natale à Roxton Falls au Québec.

Puis, il continue :

- À l'époque, la cloche était sonnée pour plusieurs occasions. Le bedeau, souvent responsable de l'entretien de l'église et même le sacristain, s'occupait aussi de sonner la cloche pour signaler plusieurs évènements. Elle annonçait surtout les moments de prières, tels que l'Angélus sonné trois fois par jour - matin, midi et soir.

La cloche annonçait aussi les décès – cela était appelé « sonner les glas ». Parfois, dépendant de la région, il y avait un code spécial pour signaler si le décès était celui d'un homme ou d'une femme.

En plus, la cloche annonçait un baptême ou un mariage. Plus la fête était d'importance, plus la durée de la sonnerie était grande.*

Ainsi, par l'entremise d'un code, les gens de la région reconnaissaient un message transmis. Cela dépendait aussi des cloches de chaque paroisse. Parfois, une église en avait trois, ou même un carillon. Chaque cloche avait sa tonalité; grave, moyenne ou aigüe.

En 1913, il y a 100 ans :

L'Alberta…

« Le deuxième recensement municipal de la ville indique que la population d'Edmonton se chiffre à 67 243 âmes. En 1912, on comptait 53 611 habitants et 2652 en 1901. »

(Le C. de l'O., N o 24, le 22 mars 1913)

Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des évènements historiques franco-albertains / France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 149.

Concours « Qui suis-je? »

La maison St-Jacques se trouve dans quelle ville et quel âge a-t-elle?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 30 juin 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta.*

Par courriel : shla@live.fr
Par la poste :
Boîte postale 48008 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

Quel est le nom de la pièce de théâtre présentée à l'occasion du 25e anniversaire de la paroisse Immaculée Conception?

Réponse : « Les Boulinard »

Bravo à la gagnante : Mme Raymonde Riopel de Morinville, AB

Philippe - 9 ans Paul -13 ans
les frères Déry

Au cours de l'histoire, le son de la cloche a rempli un énorme rôle non seulement dans les services religieux, mais aussi dans la société en général: soit pour annoncer un incendie, ou prévenir les gens à la ronde d'un rassemblement. Il ne faudrait pas oublier que, dans la marine, la cloche a aussi eu de l'importance.

- Un peu comme le « Morris code » que nous apprenons chez les scouts? demande Paul.

- Oui, semblable à cela, répond le curé

- Père Beau, pourquoi devons-nous sonner les petites cloches dans le sanctuaire durant la messe? interroge Philippe.

- Le but de sonner cette clochette est d'attirer l'attention des fidèles aux moments importants de la messe, précise le prêtre. Puis il ajoute: *de nos jours ce ne sont pas toutes les églises qui emploient encore cette petite clochette.*
(p9 Code et langage des sonneries de cloches en Occident – Eric Sutter)

Pendant que les deux gamins s'affairent à explorer la cloche, le prêtre songe à l'appel téléphonique qu'il a reçu tôt ce matin.

Semblerait-il qu'un locataire dans un logis de l'arrondissement exprime, dans un langage assez coloré, son mécontentement d'être éveillé le dimanche matin par la cloche de l'église. Alors, le curé tout en l'écoutant et sympathisant avec lui réussit à calmer et désarmer le « plaignard ».

De nos jours, des gratte-ciels dans la région remplacent les maisons des années1900. Progressivement, une autre culture envahit le voisinage. La population n'est plus la même, la mentalité a changé. Malgré qu'il y ait encore un bon nombre de familles rattachées à la paroisse, ces gens demeurent dans des régions éloignées de l'église. Alors, les nouveaux résidents du quartier sont rarement intéressés à vouloir comprendre l'historique des environs, ainsi il faut pacifier…

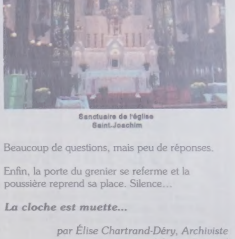
Comment protéger un héritage culturel tout en accueillant et accommodant les nouveaux venus? Voilà tout un défi. Il faut aussi dire qu'en plus des quelques plaintes dans les parages, il y a aussi le fait que le clocher, qui abrite la cloche, a vieilli et doit subir des réparations. Quand? Évidemment, c'est une question de finances. Encore une autre raison pour laquelle la cloche garde le silence. *(étude faite par le conseil paroissial sous la direction de Paul Savaria).

L'époque où les gens réglaient leur horloge au son de la cloche de l'église est finie. Rapidement, la merveilleuse technologie moderne remplace les outils d'autrefois. Ce patrimoine en voie de disparition est simplement ignoré ou immobile, tout comme un ornement oublié sur une corniche. Seules les plus fortunées, comme les cloches des grandes cathédrales de Rome, ont la chance de se faire valoir.

- Pensons-y… Si un jour la cloche d'une église, dans notre environnement, annonçait une catastrophe, saurions-nous reconnaitre son message? Matière à réflexion…

Moment de réflexion :
La visite au clocher tire à sa fin. Mais, avant de quitter le lieu historique, les aventuriers décident de cacher un texte, sous la protection de quelques briques. En laissant ce signe de leur visite, ils ont l'espoir que, peut-être un jour, d'autres visiteurs d'une autre génération trouveront leur message.

Tout en ayant satisfait la curiosité des jeunes, les adultes ont contemplé la réalité des changements; une paroisse en transition – et ce n'est pas fini… La grande question s'impose : *jusqu'à quel point est-il nécessaire d'accommoder?*



Sanctuaire de l'église
Saint-Joachim

Beaucoup de questions, mais peu de réponses.

Enfin, la porte du grenier se referme et la poussière reprend sa place. Silence…

La cloche est muette…

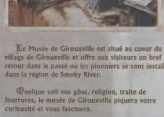
par Élise Chartrand-Déry, Archiviste
(photos & texte)

Documents consultés :
Le langage des coches de l'église paroissiale.
*Code et language des sonneries de coches en Occident – Eric Sutter, président de la SFC.
Sonner les cloches dans une paroisse catholique – Inventaire du patrimoine religieux immatériel du Québec. 1859-1959 Saint-Joachim la première paroisse catholique d'Edmonton – France Levasseur-Ouimet, Ph.D.
Notes personnelles du père Maurice Beauregard o.m.i. 1985

Le Musée de Girouxville compte plus de 6000 objets et articles historiques et présente l'histoire de cette communauté et de plusieurs missions à travers le Nord de l'Alberta.

MUSÉE GIROUXVILLE

MUSEUM



Le Musée de Girouxville est situé au coeur du village de Girouxville et offre aux visiteurs un bref retour dans le passé où les pionniers se sont installés dans la région de Smoky River.

Quelque soit vos goût, religion, traite de fourrures, le musée de Girouxville piquera votre curiosité et vous fascinera.

MUSÉE GIROUXVILLE
MUSEUM

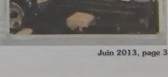
La majorité des artefacts provient de différentes mission à traves le nord de l'Alberta. D'autres ont passé de génération à génération et ont depuis été donné au musée. Il y a plus de 6000 pièces à voir.

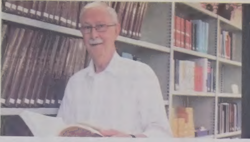
La collection inclure des pièces de:
- Religion
- Histoire autochtone
- Histoire naturelle
- Vie des pionniers
- Chasse et trapperie
- Transport
- Traite de fourrures
- Géologie et paléontologie
- Histoire locale
- Communication
- Agriculture
- Photographie
- Éducation

Fondée en 1969, le Musée est opéré par des bénévoles, la collection et l'édifice appartient au village de Girouxville.

HEURE D'OUVERTURE
LUNDI - VENDREDI
10H - 17H
1ER MAI - 1ER SEPT

TOURS GUIDÉS SUR RÉSERVATION
(780) 323-4252
GIROUXVL@SERBERNET.COM





VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Nos femmes d'affaires

Des débuts de la colonisation canadienne-française dans l'Alberta, l'histoire a retenu les hauts faits et gestes de missionnaires, de militaires, d'entrepreneurs et de commerçants de toutes sortes. La place des femmes dans les pages de nos livres d'histoire se limite, pour ainsi dire, à la contribution des religieuses dans le domaine de l'éducation et des soins de santé.

Dès les premières années de la colonisation, plusieurs femmes se sont lancées en affaires en arrivant en Alberta. Les journaux de l'époque sont la seule source d'information sur elles. Sans avoir fait une recherche spéciale sur le sujet, j'ai pu retracer plus d'une vingtaine de femmes d'affaires un peu partout en province grâce à la publicité qu'elles avaient faite dans les journaux locaux.

Madame Brissette était couturière à Edmonton (1893). Mademoiselle Martine Voyer était aussi couturière à Edmonton (1893). Madame Dorais était coiffeuse à Edmonton (1898). Rita Gouin offrait des cours de danse à Edmonton (1901). Madame T. E. Gagner était professeure de chant à Edmonton (1907). Mademoiselle Chaput était modiste à Pincher Creek (1908). Madame S. Duval était modiste à Morinville (1911). Marie Morin avait un magasin de mode à Edmonton (1912). Mademoiselle A. M. Turgeon était modiste à Peace River (1919).

Il est certain qu'une recherche plus approfondie nous en ferait découvrir d'autres. Par ailleurs, il serait intéressant de pousser plus loin l'étude pour savoir ce que sont devenues ces femmes d'affaires. Pour l'instant, je vous offre une série d'annonces publicitaires qui vous feront apprécier à quoi s'occupaient ces femmes d'affaires.

VIVE LA MODE

Les Chapeaux d'automne et d'hiver, et articles pour dames viennent d'arriver a Morinville, au populaire magasin de Mad. ALPHONSE BRISSETTE. Comme par le passe les dames auront raison d'etre satisfaites ces prix. Une visite est respectueusement sollicitee.

MORINVILLE ALTA.

Madame T. E. GAGNER,
Professeur de
CHANT, THEORIE et SOLFEGE
Coin sud-est, Ave Jasper et 6e rue.

MISS A. CYR
Dressmaker.
A Trial Solicited.
Gill's Block, Main St.

DRESSMAKING

MAD. BRISSETTE, DRESSMAKER OF MONTREAL Next door to Norris & Carey. Begs to inform the public that she is ready to do all kinds of work in that line. Dress and Hat trimmings always on hand.

MAD. MORIN, dressmaker, near the Catholic Church, beg to inform the public that she is ready to do all kinds of work in dresses, stamping braiding and silk.

Grande Vente à Réduction
d'ici au Jour de Noel

Attendu qu'à cette date notre magasin changera de raison sociale, nous nous trouvons dans l'obligation de liquider toutes nos marchandises. Nous avons un grand assortiment de Chapeaux superbes, derniers modèles parisiens et newyorkais. Notre département de modes sera dorénavant sous la haute direction de

Mademoiselle Michelet
TAILLEUSE PARISIENNE

Nous invitons d'une façon toute spéciale les dames candiennes-françaises, à venir visitor notre établissement.

THE LOUVRE MILLINERY STORE
Voisin des Magasins de la Baie d'Hudson

Elégance Modes Bon marché

Madame Levasseur-Goodman
MODISTE CANADIENNE

désire faire connaitre … nombreuses amies et à ses clientes qu'elle a à leur disposition un … considérable de Chapeaux de tout modèles. Ces Chapeaux d'un bon goût et d'une élégance parfaite sont vendus à des prix défiant TOUTE CONCURRENCE. Avant d'acheter vos chapeaux, allez visiter l'expositoin de Madame Levasseur-Goodman.

AVENUE JASPER

DANCING CLASS.

MISS RITA GOUIN will hold a Dancing Class

In Robertson Hall
Every Wednesday

From 4 to 4.30 o'clock, and Saturdays from 3 to 4 30 o'clock.

Children's Class, Saturday afternoon, from 2 to 3 o'clock.

Ball Room Dances, 50c. a lesson, or 10 lessons for $4.

Private lessons in all kinds of Fancy Dancing, namely

Gypsy's Dance.	Spanish Dance.
La Rondo Twist.	Kiss Waltz.
Chinese Dance.	Skirt Dance.
Cake Walk.	Highland Fling.

These will be given in private houses, at 50c. a lesson.

Parties wishing to take lessons kindly send in their names on or before Thursday, 28th inst., and for further particulars address Miss Gouin, P. O. Box 29, Edmonton.

First Classes will meet in Robertson Hall, Saturday afternoon, 30th inst.

Madame S. Duval, Modiste

est heureuse d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle a reçu une consignation considérable de Chapeaux d'automne et profite de l'occasion pour remercier toutes celles qui ont bien voulu l'encourager et espère qu'elles lui continueront leur patronage.

Ces annonces ont été tirées de l'Ouest canadien du 1er septembre 1898, de l'Edmonton Bulletin du 10 avril 1893 et du 2 décembre 1901, du journal Le Progrès du 7 septembre 1911 et 12 septembre 1912, du Pincher Creek Echo du 13 décembre 1904 et du Courrier de l'Ouest du 11 juillet 1907.

En 1988, il y a 25 ans :

Jean-Coté…

«En 1988, la communauté franco-albertaine célèbre l'ouverture de l'école Héritage à Jean-Coté dans la région de Rivière-la-Paix sous la gestion du conseil scolaire de Saint-Isidore.

(France Levasseur Oulmet, 1991, p.11, Le Franco, le 15 janv. 1988, Le Franco, le 29 juil, 1988)»

Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des évènements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Oulmet Ph.D, page 374.

En 1963, il y a 50 ans :

L'éducation…

« Le Conseil d'administration de l'AEBA (Association des éducateurs bilingues de l'Alberta) étudie la formation d'un Conseil de spécialistes de professeurs bilingues au sein de l'ATA (Alberta Teachers' Association). Ceci marque les tous débuts du Conseil français de l'ATA.

Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des évènements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Oulmet Ph.D, page 276.

Patrimoine canadien Canadian Heritage
LE FRANCO
une initiative de ACFA
INSTITUT … D'HIER À DEMAIN
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

École Héritage : une aventure de cœur

Falher était en fête du 31 mai au 2 juin dernier, pour célébrer les efforts de ceux qui ont aidé à mettre sur pied la première école francophone en milieu rural, il y a 25 ans.

Emma Allinn Hautecœur
Falher

Le 25e de l'école Héritage avait même été lancé plus tôt dans la semaine à l'école. Il y a de cela un quart de siècle, les élèves de la nouvelle école avaient voulu rendre le moment pérenne en écrivant des mots de fierté et d'encouragement destinés à la génération future. Ces mots avaient été encapsulés et glissés dans le mat du drapeau franco-albertain de l'école. La capsule devait être ouverte par les premiers bébés nés après l'inauguration. C'était le cas de Sophie Nolette, qui a eu le plaisir de dévoiler les vœux de ses aînés.

La plupart de ceux-ci rappelaient la chance qu'avaient les jeunes de la région de pouvoir vivre leur francophonie en milieu scolaire, de ne jamais l'oublier et de continuer à la revendiquer, car, comme le rappelle le directeur général du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO), Marcel Lizotte, « en 2013, il ne faut jamais tenir pour acquise l'éducation francophone et catholique en Alberta ».

Fête du village

Après le spectacle maison de vendredi, où plusieurs groupes d'élèves ont présenté des numéros de cirque, de chanson et d'humour, aux côtés d'artistes de la communauté, les adultes se sont rassemblés à la tente du houblon, pour se remémorer maints souvenirs de jeunesse au village. Ceux-ci n'ont pas toujours été roses, puisque la venue de l'école francophone, en 1988 (alors à Jean Coté) a beaucoup divisé la communauté de Falher.

Rachelle Bérubé raconte les frictions, au sein des mêmes familles, ou d'une même ferme, au sujet du choix d'école où allaient être envoyés les enfants. « Pour certains, envoyer ses enfants à l'école francophone, c'était comme si on volait des élèves potentiels de l'école d'immersion, l'école Routhier », relate la coordonnatrice des services de santé en français dans la région.

Pour Denis Desgagné, ancien directeur de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Rivière-la-Paix, aujourd'hui président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques (CFA), ces tensions, qui devenaient parfois violentes, étaient empreintes du climat politique de l'époque, des discordes autour du fédéralisme de Trudeau. « Je pense que beaucoup de francophones restaient sur la clôture. Pour moi, beaucoup ont manqué de courage dans ce sens-là. »

La fête était donc un baume inavoué sur ces plaies qui finalement, ne sont presque plus visibles chez la génération actuelle d'élèves de l'école Héritage.

Isolés à Jean Coté

La journée de samedi a été remplie de magie pour les enfants de la communauté de Falher et des villages alentour, grâce aux ateliers et aux spectacles de magie et de cirque présentés dans le gymnase de l'école. « Je crois que je n'ai jamais vu notre gymnase aussi sale », s'exclame Rachelle Bérubé, qui entraine la valeureuse équipe de volleyball et l'activité de badminton dans ce gymnase. Elle confie que la directrice de l'école, Nicole Walisser, nouvelle de cette année, est particulièrement encline à ouvrir les portes de l'école Héritage à toute la communauté.

« On réalise plus que jamais que l'école C'EST la communauté, affirme cette dernière. Il faut ouvrir les portes parce que, sinon, ça ne durera pas longtemps. On leur redonne en vitalité. »

La communauté qui gravite autour de l'école Héritage s'étend sur toute la région de Rivière-la-Paix, car l'école a vécu ses 10 premières années d'existence dans le hameau de Jean Coté, au nord de Falher. « C'était le *fun* là-bas. On ne pouvait pas aller nulle part, sauf chez M. Lavoie pour des *Mister Freeze* », raconte Corey Nelson, une finissante d'Héritage.

Pour Denis Desgagné, cette isolation a été une bénédiction pour la construction identitaire des jeunes, de par le développement du programme culturel, dont il se chargeait, et les activités de l'école. « Tous les jeunes étaient des acteurs et des citoyens en devenir », affirme-t-il.

Venue assister au spectacle d'Aythan Ross, de Cirque Montréal, Judith Roy pointe ses petits-enfants et se dit heureuse qu'ils soient devenus fiers de leur langue, même si le village en tant que tel est plus bilingue maintenant alors qu'il était presque purement francophone lorsqu'elle s'est mariée. Contente de la fête, elle dit que « c'est un beau résultat », compte tenu de tout ce qu'elle a vu durant les 25 ans de lutte.

Gala et prix

Le Gala du samedi soir a permis à quelque 200 personnes de célébrer cette lutte de bien plus de 25 ans qui a vu le jour de la première école francophone en milieu rural en Alberta (la 3e école francophone de la province). Des clips vidéos de nouvelles de l'époque, un jeu-questionnaire, une rétrospective vidéo de Sylvianne Maisonneuve, des discours et la remise de nombreux prix ont agrémenté la cérémonie d'après-souper au Centre Chevalier de Falher.

La présidente de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, Chantale Monfette, a annoncé la création d'un prix qui marquera le 25e anniversaire de chaque école francophone. La statuette de verre réalisée par un artiste de Calgary a été divulguée en primeur lors du Gala.

Chantal Monfette a rappelé que le District scolaire de Saint-Isidore (nom de l'époque) et les parents qui se sont mobilisés ont, non seulement créé une école, mais aussi une « gestion scolaire francophone locale ».

Marcel Lizotte a, quant à lui, fait appel à une élève de 3e année, Nadia Lavoie, pour délivrer le remerciement de la génération présente, aux parents qui se sont battus pour que leurs enfants puissent s'épanouir dans un milieu scolaire entièrement francophone. Il a rappelé que « ce ne sont pas les politiciens qui ont pris l'initiative, mais les parents ».

Défis à venir

Le directeur général du CSNO a réitéré le sentiment présent dans plusieurs des discours, soit l'inquiétude quant au maintien des acquis, la reconnaissance des défis passés, mais surtout de ceux qui restent à venir.

Le premier directeur de l'école Héritage, Yvon Mahé, a rappelé deux obstacles à une éducation catholique en français qui sont survenus dans le passé : la crise religieuse durant la semaine sainte de 1989, ainsi que lorsque la gestion de l'école a failli être enlevée au District scolaire de Saint-Isidore.

À l'heure actuelle, les défis principaux pour Nicole Walisser, sont de « retenir nos élèves et de les garder heureux » et « d'éveiller le cœur et la tête chez les francophones ».

Mme Walliser n'a pas vécu la lutte, mais elle l'a suivi de près, toujours dans l'optique d'envoyer ses propres enfants à l'école francophone. Elle espère que les élèves d'Héritage « lui reviendront comme parents » plus tard, pour préserver le tissu social francophone de la région.

La fête a-t-elle été à la hauteur de la créativité de la communauté scolaire passée et présente de l'école Héritage? À chacun son appréciation, mais comme l'a noté le député provincial de Dunvegan-Central Peace, Hector Goudreau, « après 25 ans d'existence, les faits parlent plus éloquemment que les mots ».

Voir d'autres photos de l'événement en page 14.

Les 25 ans de l'école Héritage en images

Nadia Lavoie et Marcel Lizotte

Le magicien Mystéric a fat participé les élèves.

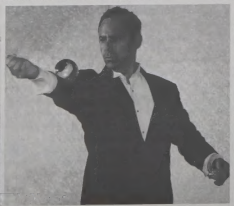
Lynx, la mascotte de l'école

Les élèves de l'école ont eu droit à deux spectacles de cirque et de magie, samedi le 1er juin.

Yvon Mahé

Le groupe Swing animait la danse lors du Gala le 1er juin dernier.

Suzanne Foisy-Moquin du CÉFFA remet un prix à Nicole Walisser.



Aythan Ross de Cirque Montréal donnait des ateliers de cirque.

Les plus petits ont pu s'amuser avec les jeux gonflables.

Srilata Ravi à l'île Maurice

La professeure titulaire du Campus Saint-Jean y a publié son dernier essai.

Srilata Ravi, d'origine indienne, a lancé *Rethinking Global Mauritius*, un essai critique sur les littératures et cultures mauriciennes, le 16 mai dernier dans la capitale Port-Louis, en présence du maire de la ville, Aslam Adam Hossenally.

Barlem Pyamootoo de la maison d'édition *L'Atelier d'écriture*, basé à Maurice, connaissait déjà l'essayiste, puisqu'elle a écrit deux autres essais à propos du pays. Pour cette dernière publication, il a insisté pour que le lancement se fasse à Maurice, ce que l'auteure a accepté.

« Ça a plus de valeur pour moi que le livre soit reçu, vu et validé, on pourrait dire, par les gens de là-bas. Et puis, la littérature mauricienne d'expression française est arrivée à un point où il y a une certaine confiance. Les écrivains sont confiants de leur littérature et nombre d'entre eux ont reçu des prix pour leurs œuvres. Pour les Mauriciens, le lancement de ce livre critique a été un événement vraiment important, une reconnaissance de leur littérature », mentionne Mme Ravi, quelques jours après son retour à Edmonton.

Elle ajoute que ça a été un honneur pour elle, mais aussi pour le Campus Saint-Jean. « J'ai rencontré des étudiants qui étaient fascinés qu'on puisse étudier en français au Campus, tout en vivant dans un environnement anglophone », se souvient-elle.

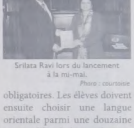
Une passion pour le français

Srilata Ravi a grandi et effectué toutes ses études aux Indes. Après une licence en physique, elle obtient une maîtrise en langue française, puis un doctorat. « J'ai toujours été passionné par la littérature classique française du 19e siècle. D'une certaine façon, une langue étrangère devient une langue de refuge. C'est une langue où je me suis retrouvée », estime-t-elle.

Elle met les pieds à l'île Maurice pour la première fois en 2005, alors qu'elle est professeure à l'Université de l'Australie occidentale. C'est le coup de foudre.

« C'est une société multiculturelle et multilingue, mais où la langue de travail la plus importante est le français. Donc, même si les Français sont partis en 1810 et qu'ensuite, c'était des Anglais jusqu'en 1968 [année d'indépendance de Maurice], le français reste la langue la plus présente dans le pays comme langue d'expression culturelle. Tout le monde parle le créole et très peu de gens ont le français comme langue maternelle, pourtant, la plupart des médias importants sont en français », explique Mme Ravi.

L'éducation s'y fait en anglais et les cours de français y sont obligatoires. Les élèves doivent ensuite choisir une langue orientale parmi une douzaine comme l'hindi, le mandarin et le créole.



Srilata Ravi lors du lancement à la mi-mai.

Photo : courtoisie

« Il y a des tensions entre le créole et les autres langues orientales, parce que certains considèrent que ces autres langues empiètent trop sur le créole. Le français est un peu à part, a-t-elle remarqué. Ils sont très francophiles là-bas. »

Elle consacre d'abord *Rainbow Colours - Literary Ethnotopographies of Mauritius* à la littérature de l'île en 2009, puis *Écritures mauriciennes au féminin : penser l'altérité*, publié en 2011 et coécrit avec la Belge Véronique Bragard.

Son nouvel essai est plus court et dense que les deux autres. « Ça fait sept ans que je travaille sur le sujet, rappelle-t-elle. J'arrive à un niveau de maturité avec mes idées. » Dans *Rethinking Global Mauritius*, en plus de la littérature, elle aborde le cinéma émergeant à Maurice, dans des perspectives sociales et culturelles qui dépassent les frontières de l'île.

Malgré sa passion pour la langue de Molière, Srilata Ravi a décidé d'écrire en anglais. « Je voulais que ça ait plus de visibilité et que ça atteigne un plus grand public. L'anglais est préférable, surtout pour des livres universitaires », assure-t-elle.

Il est possible de commander *Rethinking Global Mauritius* en contactant l'éditeur au barlenpyamooto@gmail.com.

- Angélique Bielski

Calgary Heritage School Fair

Des morceaux d'histoire

Des élèves de la 4e à la 9e année de Calgary ont raconté, à leur façon, l'histoire de leur pays lors du Calgary Heritage School Fair, une exposition du patrimoine tenue au début du mois de mai dernier au Musée militaire de Calgary.

Mireille Mahéu

Correspondante - Calgary

Les présentations en équipes étaient jugées selon la qualité de la recherche, la qualité de la communication et pour les élèves d'immersion française de l'école King George, sur la capacité des élèves à expliquer leurs découvertes en français.

Invités à se pencher sur le morceau d'histoire de leur choix, plusieurs jeunes ont été inspirés par leur entourage et ont décidé d'approfondir des sujets de leur quotidien, alors que d'autres voulaient en savoir plus sur des sujets effleurés en classe, comme la participation du Canada aux guerres, par exemple.

Les présentations des élèves de King George étaient jugées sur l'originalité, la communication, la recherche… et l'habileté à l'expliquer en français.

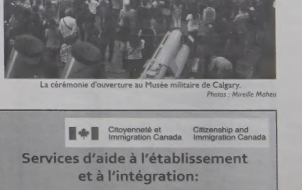
Marissa Froning a offert une présentation particulièrement originale sur son sujet de prédilection, Wayne Gretzky. Elle a composé une chanson sur les débuts et la carrière du joueur de hockey, qu'elle a fredonnée en grattant sa guitare.

Ainsi, Laurence, Cadence et Gloria ont fait une recherche sur l'origine du Stampede de Calgary alors qu'Elijah et Selina se sont inspirés de leurs aïeuls, venus d'Italie, pour leur projet sur l'immigration italienne au Canada. Frank Slide, la monnaie, les autochtones, George V (qui a donné son nom à l'école d'immersion)… Les sujets étaient aussi abondants qu'éclectiques.

La manière dont les jeunes historiens présentaient leur recherche était aussi très variée, ceux-ci ayant fabriqué une maquette, ceux-là s'étant costumés. Le projet de Matea, une élève de 4e année de l'école King George, a été déclaré grand gagnant de l'exposition. Matea a donc eu la chance de représenter Calgary au rassemblement annuel de la société historique de l'Alberta, tenu du 24 au 26 mai dernier à Red Deer.

La participation à *Heritage Fair* offre aux jeunes une expérience d'apprentissage autonome ainsi qu'une opportunité de s'exprimer en public et d'être interrogé, développant ainsi des habiletés qui lui serviront pour le reste de sa vie.

Il y a trois ans que l'événement n'avait pas eu lieu à Calgary, mais le directeur du programme, Robert Lennard, assure qu'il sera de retour en ville l'an prochain. Peut-être alors que quelques écoles francophones seront de la partie…



La cérémonie d'ouverture au Musée militaire de Calgary.

Photos : Mireille Mahéu

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles…)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Rouquinerie

par Amélie Lanctôt

Cantique des plaines de Nancy Houston

Quand l'histoire commence, Paddon Sterling vient à peine de mourir. Il avait près de 90 ans. L'ironie de sa vie : « *[s]es enfants ont détruit [s]on livre et [s] on livre a détruit [s]es enfants.* »

Donc au final, l'homme a échoué son grand projet d'écrire un livre de philosophie sur l'histoire du temps. En somme, ce ne fut toujours que « [s]on presque-livre puis [s]on peut-être livre et finalement [s] on jamais-livre. »

Toutefois, bien longtemps avant sa mort, sa petite-fille à qui il était très attaché lui a fait une sorte de promesse. Elle continuerait là où il avait échoué, elle écrirait ce livre.

Coute que coute, elle ferait quelque chose de ces quelques bribes de manuscrit écrites ici et là. Donc, lorsque Paddon meurt, c'est elle qui hérite du manuscrit.

Mais devant le peu qu'il en reste, devant l'illisibilité des mots et tout le désordre, elle entreprend plutôt d'inventer la vie de son grand-père, de l'imaginer au gré de ce qu'elle en sait ou de ce qu'elle aurait voulu, car comme elle le dit : « Ta voix, Paddon, s'est mise à chanter si puissamment en moi quand tu es mort. »

Paddon a vécu toute sa vie en Alberta, dans ce « pays du Grand ciel » où les « hivers [sont] cruels et interminables » et « où le printemps ne débute que vers la fin du mois d'avril ».

Ses parents avaient vécu l'époque des chercheurs d'or, cette sorte d'« espoir de l'or à gogo » perdu dans un « Far Ouest à l'état le plus sauvage ».

Enfant, Paddon a surtout appris à « [s]e laver les mains six fois par jour » et à écouter à l'église le pasteur qui « [lui] perçait oui [lui] forait le front de son sermon interminable ».

À tous on disait : « Gardez les yeux fixés au ciel ! Restez à votre place ! – et, à force de rester à [s]a place, [Paddon] avai[t] des élancements au coccyx ».

Voilà certainement l'une des raisons pourquoi Paddon est devenu à l'âge adulte un « athée passionné ».

Sa réaction face au christianisme ambiant fut de souhaiter écrire un grand livre de philosophie sur l'histoire du temps et de la mémoire qui allait contre cette notion ridicule d'un « Paradis où [on s'assoit] jusqu'à la fin des temps, le regard béat ».

Mais, en « succession rapide, deux coups de jiu-jiu furent assénés à la nuque [des] rêves » de Paddon, car dès qu'il se maria et eut son premier enfant, il connut tout « le bourbier des besoins matériels ».

Ayant rêvé d'être un grand écrivain, il devint plutôt professeur de lycée : « Jamais dans [s]es pires cauchemars, [il] n'aurait imaginé que, de devoir en devoir, ce serait ainsi jusqu'à [sa] retraite exactement quarante ans plus tard. »

Or, ce livre dresse le portrait d'un homme aux « illusions de grandeur défaite » qui avait le « fantasme fabuleux de défoncer les frontières », mais qui a échoué, car c'est souvent ça la vie.

Nancy Houston, qui est native de Calgary en Alberta et qui est maintenant mondialement reconnue en tant qu'écrivaine, nous confronte ici aux dures réalités de la vie adulte et à « nos solides rêves gris ».

À Lethbridge

Il était une fois Shorty et ses courts-métrages

Le 24 mai dernier, cInéMAGINE organisait une nuit des courts-métrages à la Cité des Prairies pour les plus de 18 ans! L'activité traduite en anglais sous *Shorty Film Festival*, mettait en scène un petit bonhomme vert dans une bande-annonce inspirée du compte « *Jack and the beanstalk* ».

Ce petit Shorty, tête d'affiche de l'évènement, a réussi à attirer plus d'une soixantaine de personnes. Problament que la poutine et les bières de microbrasserie y étaient aussi pour quelque chose! À noter que les participants ont reçu un verre à bière cInéMAGINE gratuit lors de la soirée.

Impressionnée par les divans gonflables, la foule, confortablement assise, s'est esclaffée devant la sélection de courts-métrages. Les participants ont regardé, entre autres, « Nœud Papillon » de Fernand-Philippe Morin-Vargas, « Haka » de Julien Hérichon & Stephan Malin et « L'homme et la bête » de Martin Thibaudeau. Vers la fin de la soirée, après le divertissement-surprise, soit des danseuses de baladi, ils ont été invités à élire le meilleur film en provenance des soumissions du public.

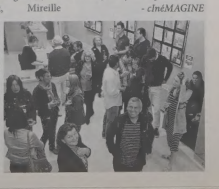
Le film gagnant s'est avéré être « Robert et la rousse » de Patrick Aubert. Grâce à son court-métrage, ce jeune réalisateur remporte une bourse de 100 $ de la part de cInéMAGINE.

Finalement, pour finir la soirée en beauté, tous les participants étaient invités à se rendre au Owl Acoustic Lounge, le partenaire officiel de *party* pour célébrer!

cInéMAGINE aimerait remercier tous les bénévoles qui ont participé à la nuit des courts-métrages : Marlene Aubin, Shannon Aubin, Marco Bernard, Hélène Bourgeois, Julie Choquette-Scott, Mireille Cloutier, Sandrine Coronat, Valérie Fortin, Daniel Gaudet, Kate Gilbert, Mike Goruk, Véronique Joncas, Ashraf Khoury, François-Joseph Laroche, Colin Lyle, Marco Pagliericci et Mario Pagliericci.

Bref, ce fut un beau succès pour l'organisme provincial qui a réussi à faire de cette soirée un évènement incontournable! C'est donc de dire que Lethbridge n'est peut-être pas une ville si ennuyeuse après tout!

- cInéMAGINE



Conseil scolaire Centre-Nord

Postes d'enseignement 2013-2014

À la Découverte (temporaire)
3e / 4e année 1,00

Boréal (Fort McMurray)
Maternelle (temporaire) 1,00
Maternelle (nouveau) 1,00
3e / 4e année 0,74

Citadelle (Legal)
4e /5e année 1,00

La Prairie (Red Deer)
Maternelle (temporaire) 1,00
Secondaire – Math, sciences et français 1,00

Maurice-Lavallée
Anglais 0,80
Math, sciences 0,75

Notre-Dame
3e année (temporaire) 1,00

Saint-Christophe (Wainwright)
Généraliste 0,80

Sainte-Jeanne-d'Arc
Généraliste 0,80

Faire parvenir votre curriculum vitae
à M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Fax : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Café jasette et groupe de jeux

Deux localités, un même but : regrouper les parents d'enfants d'âge préscolaire

Depuis un an et demi, tous les mercredis, au Centre de resources pour familles militaires (CRFM) de Cold Lake, se déroule à longueur d'année le Café Jasette du groupe Francopholie.

Malgré des débuts humbles avec deux ou trois mamans, le nombre a depuis grandi pour une moyenne d'une quinzaine de mamans ; avec deux marmots ou plus par personne : ça bouge! Un esprit d'entraide et d'amitié nourrit bien ces rencontres matinales.

Du côté de Bonnyville, après plusieurs années d'absence, les rencontres du groupe de jeux de la Fédération des Parents Francophones de l'Alberta, qui avaient vu le jour dans la vieille école des Beaux-Lacs, ont repris vie en janvier, sous une formule bilingue et plus structurée, avec l'animatrice Margo Moyen.

On vous invite à y participer vous aussi : tous les mercredis de 10 h à midi au CRFM de Cold Lake et aux deux semaines à partir de 9 h 30 à la bibliothèque de l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville.

- ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake

Soirée aux homards à Jasper!

Le 17 mai dernier, une centaine de personnes, enfants et adultes, sont venues manger des homards fraichement arrivés de Caraquet, au lac Annette. Cette activité était organisée par la coordonnatrice scolaire communautaire en collaboration avec l'ACFA régionale de Jasper.

par Marie-Hélène Hamel

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	R	T	I	C	I	P	A	T	I	F
2	A	P	E	U	R	A	■	I	R	E	N	E
3	R	E	N	F	E	R	M	E	R	■	V	U
4	T	U	E	■	N	A	U	T	I	L	E	■
5	I	R	■	D	E	C	R	I	V	E	N	T
6	C	E	P	E	■	T	I	N	E	T	T	E
7	I	■	A	B	C	E	D	E	■	T	R	I
8	P	O	L	A	I	R	E	■	C	R	I	N
9	A	P	O	T	R	E	■	T	R	A	C	T
10	N	I	M	E	S	■	D	R	A	G	E	E
11	T	U	B	■	E	L	A	I	N	E	■	E
12	E	M	E	R	S	I	O	N	■	S	E	S

1	5	9	8	3	6	4	2	7
4	2	6	5	7	1	8	3	9
7	8	3	4	2	9	6	1	5
8	6	7	3	1	4	5	9	2
2	4	1	7	9	5	3	6	8
3	9	5	6	8	2	1	7	4
5	1	4	9	6	7	2	8	3
6	7	8	2	5	3	9	4	1
9	3	2	1	4	8	7	5	6

Coalition des femmes de l'Alberta

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 300
Edmonton, Alberta T6C 3N1
T. : 780-468-2288
femmes@coalitionfemmes.ab.ca

Offre d'emploi
Agente de liaison

La Coalition des femmes de l'Alberta, organisme de niveau provincial dont la mission est de représenter les femmes parlant français, de faire valoir leurs droits et leurs intérêts et de faciliter leur regroupement, est à la recherche d'une **Agente de liaison.**

Description du poste :
Sous la direction du conseil d'administration et en lien étroit avec la présidente, et sous la supervision de l'agente de développement, **l'agente de liaison est responsable pour l'établissement**, le développement, le **renforcement et le soutien de regroupements féminins dans l'ensemble des régions l'Alberta** desservies par une ACFA régionale ou un cercle local.

La description détaillée du poste est disponible sur le site de la Coalition à l'adresse suivante :
http://www.coalitionfemmes.ab.ca/images/annonces/tachesagenteliaison.pdf

Exigences du poste :
- Excellentes habiletés à communiquer et à interagir avec le public;
- Faciliter à travailler en équipe;
- Autonome, organisée et polyvalente;
- Bonne maîtrise du français oral et écrit et au minimum, une fonctionnalité en anglais oral et écrit;
- À l'aise avec l'utilisation des technologies de l'information et des communications (Internet, Facebook, Twitter, courrier électronique, etc.);
- Bonne connaissance des logiciels de la suite MS Office (Word, Excel, PowerPoint, Publisher);
- Bonne connaissance des organismes franco-albertains;
- Compréhension de la réalité, des enjeux et des défis de la communauté franco-albertaine et plus spécifiquement, des besoins des femmes;
- Capable de se déplacer régulièrement dans les diverses régions de l'Alberta.

Condition de travail : Poste contractuel 28 heures/semaine
Salaire : Entre 16$ et 20$ selon l'expérience et les compétences
Entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, d'ici le 21 juin 2013 à l'adresse en haut de page à l'intention de la présidente, Gioia Sallustio-Jarvis.

Merci à toutes celles qui posent leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue à la présélection.

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

EN ACTION

ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

Dans le cadre du mois de la nutrition, qui se déroule au mois de mars, En Action avait lancé un concours auprès des écoles francophones pour faire venir Étienne Légaré, joueur des Eskimos à leur école! Les écoles La Vérendrye (Lethbridge) ainsi que Desrochers (Jasper) ont été tirées. Le but étant de souligner les écoles qui ont pris des initiatives santé dans le cadre du mois de la nutrition. Une activité sportive d'une heure ainsi qu'un lunch santé ont été offerts à chacune des deux écoles. Lethbridge a choisi le soccer, tandis que Jasper, le basket.

Un tout autre concours avait aussi lieu en avril, pour les gens ayant rempli le sondage En Action afin de faire l'évaluation finale de cette stratégie de promotion de la santé.

Félicitations à Isabelle Laurin qui a remporté le prix offert : 200 $ à Sunshine Village ainsi que 300 $ au Solara Resort and Spa, à Canmore.

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Être *En Action*, c'est :

- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA
Fédération du sport francophone de l'Alberta

ACFA

À nos coordonnateurs scolaires et communautaires

Merci pour votre excellent travail! Nous vous souhaitons

UN TRÈS BEL ÉTÉ!

Depuis 8 ans, les CSC assurent une vitalité scolaire et communautaire au sein de plusieurs régions en Alberta en coordonnant des activités en français pour tous. Cette année, grâce à l'appui du Conseil scolaire Centre-Nord, elles étaient présentes dans 6 communautés.

Équipe des CSC 2012-2013 :
Mélanie Fournier (CSC Fort McMurray), Gina Gagnon (CSC Red Deer), Marie-Hélène Hamel (CSC Jasper), Guylaine Jacques (CSC Legal et Saint-Albert) et Isabelle Pépin (CSC Wainwright).

CSC

À La Cité francophone

Une première foire de l'emploi réussie

De nombreux chercheurs d'emplois se sont présentés à l'évènement le 30 mai dernier.

Angélique Bielski
Edmonton

La foire de l'emploi, organisée en collaboration par *Job Search Edmonton* et accès+emploi, a permis la rencontre avec 34 employeurs de divers domaines. Entre 13 h et 16 h, plus de 300 personnes ont visité les kiosques dans l'espoir de trouver du travail.

Le programme *Job Search Edmonton d'Ability Career and Employement Services* tient cette foire depuis plusieurs années. L'an dernier, il y avait plus de 500 chercheurs d'emploi. « C'est devenu impossible de tenir la foire dans nos locaux », raconte la directrice du programme, Jane Schreiber. Elle a donc fait appel à accès+emploi.

« On voulait faire une foire depuis quelque temps, mais nos anciens locaux étaient trop petits. Depuis qu'on est dans La Cité francophone, c'est possible », mentionne l'agente de développement d'accès+emploi, Mélanie-Carole Laverdière.

Cet évènement donne beaucoup de visibilité aux deux organismes. Des annonces ont été posées à plusieurs endroits de la ville, en plus d'être diffusées à la radio, la télévision et sur le web.

« Les employeurs valorisent les foires d'emplois puisqu'ils y trouvent de bons candidats », assure Jane Schreiber.

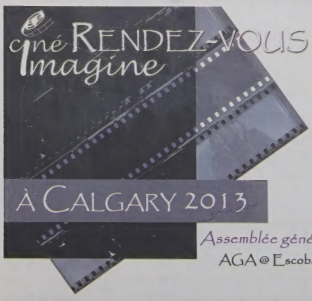
Afin d'augmenter le nombre de candidats qualifiés, l'organisation de la foire de l'emploi a demandé aux employeurs de préciser les postes à pourvoir pour les inscrire sur les affiches.

Les entreprises apprécient aussi cette méthode de recherches d'emploi parce qu'elle leur permet d'avoir un premier contact avec les candidats. « Les foires sont généralement les plus fructueuses parce qu'on peut tout de suite prendre un peu de temps pour leur parler », estime Maria Monahan de chez Mosaic Sales, qui recherchait des préposés en vente.

La foire permet aux chercheurs d'emploi de rencontrer plusieurs employeurs à la fois, ce qui diffère des services offerts par accès+emploi. « Habituellement, on invite un employeur dans nos locaux pour des entrevues, explique Mme Laverdière. L'avantage, c'est qu'on peut préparer nos clients à cette entrevue. Dans le cas de la foire, on ne peut pas les préparer à rencontrer tous ces employeurs, mais on peut les aider avec la suite. »

L'agente de développement espère pouvoir organiser l'évènement de nouveau, possiblement quelques fois par année. Avec le succès de cette première édition, il y a fort à parier que cela se fera sans trop de difficultés.

Quelque 34 employeurs ont répondu à l'appel des organisateurs.
Photos : Angélique Bielski



SAMEDI 15 JUIN 2013
SATURDAY, JUNE 15TH @ GLOBE CINEMA
617 - 8TH AVENUE S.W.

10 H 00 - 5 $
Le jour des corneilles (The Day of the Crows)

13 H 00 -10 $
Camion (English subtitles)

15 H 00 -10 $
Les gamins (The Brats/ English subtitles)

17 H 00 - GRATUIT
Assemblée générale annuelle de la Société cinéMAGINE de l'Alberta
AGA @ Escoba Bistro & Wine Bar: hors d'oeuvres & breuvages (624-8th Ave S.W.)

20 H 00 - 10 $
Dans la maison (In the House / English Subtitles)

DIMANCHE 16 JUIN 2013 *Avec la participation du Département des langues et cultures*
SUNDAY, JUNE 16TH

14 H 00 - GRATUIT Le fils de l'autre (The Other Son / English subtitles)
@ Mount Royal University/salle Jenkins (4825 Mt. Royal Gate S.W.)

16 H 00 - GRATUIT Le prénom (What's in a Name / English subtitles)
Déplacement @ la Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd S.W.)

18 H 00 - ENTRÉE LIBRE, BAR PAYANT Vins et fromages
@ la Cité des Rocheuses (4800 Richard Rd S.W.)

Détails sur cinemagine.net

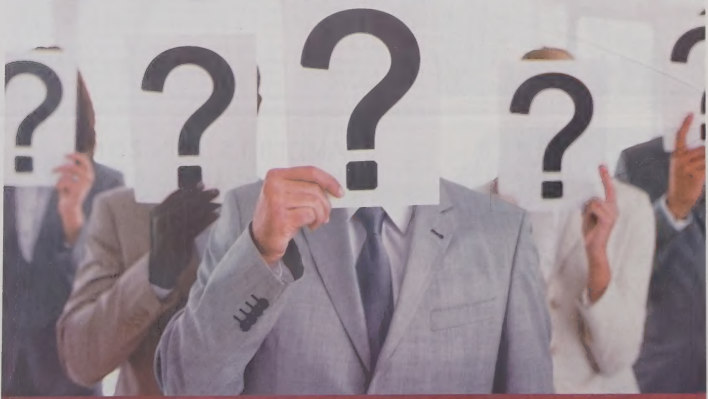
tiff. MOUNT ROYAL UNIVERSITY · La Cité des Rocheuses · Alberta Foundation for the Arts · Canadian Heritage · Patrimoine canadien · PARTENAIRE DU CINÉMA D'ICI

ACFA

Appel de candidature au Conseil d'administration provincial de l'ACFA

QUI SERONT VOS PROCHAINS PORTE-PAROLE?

L'appel de candidature prend fin à 16h, le 30 août 2013



ÉLECTIONS 2013

Pour plus d'information et obtenir le formulaire de mise en candidature :

WWW.ACFA.AB.CA

facebook.com/acfaab twitter.com/acfaab

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 21 | Edmonton, semaine du 30 mai au 5 juin 2013 | 20 pages | 60 ¢

Après avoir remporté le championnat provincial de robotique à NAIT en janvier dernier, c'est en Californie que l'équipe de robotique de la 9e année de l'école Joseph-Moreau s'est retrouvée récemment. Les membres de l'équipe ont profité de leur séjour pour visiter Legoland à Carlsbad en Californie. Plus de détails en page 10.

À LIRE CETTE SEMAINE...

La communauté se mobilise...

...pour sauver le Centre collégial.

La Caravane communautaire...

...fait un arrêt à Grande Prairie.

Maurice Allard reçoit...

...le prix Ainé de l'année de la FAFA.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1824 12/2 xxDIR(T)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA

Êtes-vous un Héro?

Nous avons besoin de plusieurs héros pour protéger le Centre collégial de l'Alberta...

Les Héros s'engagent dans TOUTES les actions suivantes :

1. **Ils signent la pétition (au-delà de 1 300 l'ont fait déjà).**
2. **Ils contribuent au fonds des bourses d'études.**
   Merci aux Héros suivants :
   - accès • emploi
   - ACFA Woodbuffalo ACFA Woodbuffalo
   - Angelina Gionet
   - Beverly et Bertin Tremblay
   - Centre Culturel Marie-Anne Gaboury
   - Coalition des femmes de l'Alberta
   - Conseil de développement économique de l'Alberta
   - Diane Martel
   - Fabienne Buhl
   - Fonds de dotation Lise-Déchène
   - Jean Poulin
   - Laurier Fagnan
   - Le Franco
   - Louis Grenier
   - Marc S. Tremblay
   - Michel St-Arnaud
   - Mireille Prévost
   - Yvan Beaubien
3. **Ils partagent avec leurs amis et leurs proches 3 choses :** a) la pétition; b) la campagne de financement pour les bourses d'études; et c) le site web pour que les étudiants potentiels puissent s'inscrire.

Faites-le tout de suite!

Vous pouvez faire toutes ces actions à partir du site

www.centrecollegialalberta.com

Les organismes du Consortium :

- accès • emploi
- Association canadienne française de l'Alberta
- Canadian Parents for French
- Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta
- Coalition des femmes de l'Alberta
- Conseil de développement économique de l'Alberta
- Conseil scolaire Centre-Est
- Conseil scolaire du Nord-Ouest
- Fédération des parents francophones de l'Alberta
- Francophonie jeunesse de l'Alberta
- Institut Guy-Lacombe de la famille
- La société d'éducation de l'Alberta
- L'association des entreprises du Quartier Francophone
- Regroupement artistique francophone de l'Alberta
- Réseau santé albertain

Merci de votre support.

ACFA CDÉA CPF

Centre collégial de l'Alberta

Une coalition communautaire à la rescousse

La campagne de recrutement et de sensibilisation pour le rétablissement du programme d'administration des affaires au Centre collégiale de l'Alberta a été lancée le 23 mai dernier, portée par un consortium de 14 organismes franco-albertains.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Cette campagne, composée de trois volets, a été présentée devant quelque 60 personnes réunies dans un local du Centre collégial, par Marc Tremblay du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), en compagnie du directeur général de *Canadian Parents for French* en Alberta, Michael Tryon et de la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette.

Elle vise à recruter 15 étudiants ou plus d'ici le 7 juin, pour le mois de septembre 2013, en leur assurant le financement de leur première année à 100 % grâce à un lot de bourses, supportées par des dons de plusieurs organismes et individus francophones et francophiles.

À l'annonce de cette initiative, le consortium avait déjà amassé plus de 50 % de sa cible, qui s'élève à 42 000 $. « Il n'y a pas de doute qu'on va l'atteindre d'ici 30 jours », pense Marc Tremblay. Ils avaient plus de 60 % en date du 28 mai.

Une pétition, mise en ligne il y a plus d'une semaine déjà, a récolté plus de 1300 signatures. Mais ce n'était pas suffisant. « L'information n'est pas là », déplore la responsable du défunt programme bilingue d'administration des affaires au *Northern Alberta Institute of Technology* (NAIT), Gioia Sallustio-Jarvis.

En effet le Centre collégial n'avait pas de site web où faire la promotion de ses programmes et l'information était difficile à trouver pour quiqu'un qui ne connaissait pas l'existence de ceux-ci.

Le CDÉA a décidé de remédier à la situation en mettant sur pied le site *centrecollegialdelalberta.com*, ainsi qu'une ligne téléphonique directe, visant à être un point de contact avec les intéressés. À cause de la loi provinciale sur la vie privée, il leur était impossible, autant qu'aux médias, de savoir qui étaient les personnes inscrites. « C'est important d'aller identifier qui sont ces personnes-là et de dialoguer avec elles », soutient Marc Tremblay.

Un site de financement participatif (*crowdfunding*) a également été mis en ligne pour permettre aux individus de faire un don.

La présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, le directeur général de CPF Alberta, Michael Tryon, le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux et le président-directeur général du CDÉA, Marc Tremblay, lors de la conférence de presse tenue le 23 mai dernier dans un local du Centre collégial de l'Alberta.

Frapper vite et fort

La coalition laisse aux intéressés jusqu'au 7 juin pour postuler au programme du Centre collégial, étant donné « l'état d'urgence » dans lequel se trouve celui-ci, rappelle le directeur général du CDÉA. À ce jour, 11 demandes d'information et trois inscriptions ont été reçues.

Par cette campagne « non autorisée », le directeur général du CDÉA souhaite confronter l'Université de l'Alberta à son propre discours. « Si l'Université ne reconsidère pas sa décision face à une quinzaine d'inscriptions, ce sera clair que leur argument (de suspendre le programme à cause de la faible demande) ne tient pas la route », affirme le directeur général du CDÉA.

Marc Tremblay ne croit pas non plus à l'affirmation du doyen par intérim du Campus Saint-Jean (CSJ), Ed Blackburn, que la suspension des programmes du Centre collégial « n'est pas une décision budgétaire ».

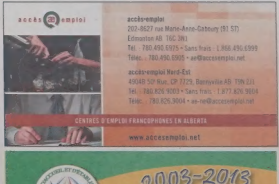
Il a appris, d'une source de l'université, que lors d'une réunion tripartite entre des représentants de l'université, du CSJ et du Centre collégial ayant eu lieu le 6 décembre 2012, le chiffre « magique » pour l'approbation du programme avait été établi à huit étudiants, alors que l'université en réclame maintenant une trentaine. Rappelons que le Campus Saint-Jean avait reçu sept inscriptions en cours d'admission, pour la Technique d'administration des affaires.

Gioia Sallustio-Jarvis, qui a travaillé au développement du Centre collégial de 2008 à 2010, rappelle que le programme à NAIT avait vu le jour avec trois mois de retard, durant lesquels les partisans du dossier avaient réussi à recruter 15 étudiants. Le programme avait été confirmé par NAIT en plein mois de juillet. L'année suivante, ils étaient 60. Par ailleurs, il leur fallait recréer le momentum d'année en année, jusqu'en 2006, année de compressions budgétaires dans l'éducation postsecondaire et de l'annulation du programme.

Danielle Nobert a suivi le cours d'administration des affaires en 2005, l'année avant sa disparition. Elle ne savait pas vers quelle carrière elle voulait se diriger, après l'école secondaire et un an de sabbatique, simplement qu'elle souhaitait travailler dans un bureau.

« C'est toujours un avantage de suivre un programme bilingue parce que ça ajoute plus de mérite à l'embauche », dit la finissante, qui a depuis poursuivi ses études et travaillé dans plusieurs bureaux.

Selon Gioia Sallustio-Jarvis, de par l'expérience vécue à NAIT, le programme pourrait être populaire après une année.



ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU

- 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
- SOUTIEN POUR LA FAMILLE
- TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
- LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
- LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Chronique économique

par David Caron

L'effet de démonstration

On a beau dire, une des attitudes de l'individu par rapport à son entourage est d'être un modèle pour ceux-ci. Que ce soit dans sa façon de se comporter, d'agir ou de communiquer, l'individu envoie à ses voisins une image de lui-même qu'il croit être juste et donc qui devrait être enviable. Si la religion a souvent pris le dessus sur cette facette, de nos jours, il semble que de plus en plus cela devienne le rôle de la consommation.

Les économistes appellent l'effet de démonstration la possibilité pour un individu d'influencer les préférences d'un autre en montrant l'utilisation qu'il fait d'un bien. Si, dans la plupart des cas, l'influence est positive, il peut arriver que celle-ci soit négative. Commençons par l'influence positive.

Pour plusieurs, se procurer un téléviseur plus grand, visiter un musée ou diner au restaurant devient une expérience de vie à partager. On veut vanter notre capacité à prendre de bonnes décisions et on en profite pour étaler les mérites de ces dépenses. L'individu qui entend toutes ces informations pourrait être tenté de copier notre mode de vie. Sans nous jalouser, il peut considérer ces options qui autrefois ne faisaient pas partie de sa gamme de choix. Cela lui permettra d'augmenter son bienêtre si ces options remplacent des choix inférieurs faits précédemment.

Cet effet de diffusion de l'information est efficace d'un point de vue de société. En effet, cette information est distribuée gratuitement. Ainsi, les « bons » produits jouiront d'une publicité gratuite tandis que les « mauvais » produits devront se payer leur publicité. En contexte de concurrence, ce cout supplémentaire devrait pousser hors du marché les firmes avec le moins bon produit et ainsi seules les firmes ayant la publicité gratuite survivront.

L'effet inverse est également possible, c'est-à-dire que les mauvaises expériences pourront aussi être partagées. Ainsi, on peut supposer un double effet pour les « mauvais » produits qui en plus de ne pas se faire vanter par leurs utilisateurs, se font donner une mauvaise réputation.

Qu'en est-il de l'effet de démonstration négatif? En fait, il est possible de vouloir l'exclusivité sur un produit, de sorte que savoir que quelqu'un d'autre possède un bien fera que vous ne voudrez plus de ce bien. Si vous imaginez votre enfant de cinq ans ici, sachez que la plupart d'entre nous le faisons lorsque nous magasinons des vêtements par exemple. En effet, mis à part le chandail de notre équipe de sport favorite, nous n'aimons généralement pas être habillés exactement comme notre voisin.

Ainsi, en « montrant » à nos amis que nous avons certains vêtements, nous les incitons à ne pas se les acheter. Ce qui est paradoxal, puisque l'industrie du vêtement se base de façon importante sur les économies d'échelle, la possibilité de recréer en grande quantité des éléments de mode. Un détaillant désirant augmenter ses ventes aura donc tout avantage à ce que ses produits soient consommés à l'insu des autres consommateurs, ou que ses clients n'aient pas ou peu de contacts avec ses autres clients potentiels.

Notons que l'expansion des médias sociaux a permis d'amplifier ce phénomène de démonstration. Un simple « on aime » ou « on n'aime pas » est suffisant pour qu'une entreprise se voie contrainte de cesser ces activités. La possibilité de donner sa position géographique à ces amis ou de leur gazouiller le gout de notre repas rend quasi instantané l'effet de démonstration.

Sur une note cinématographique, le film *La famille Jones* (2009) fait une belle démonstration de cet effet et de ses conséquences potentielles si poussées à l'extrême. Jalousie, endettement et finalement dépression peuvent survenir si on ne s'identifie qu'à ses possessions et qu'un voisin a constamment plus que nous. Voilà qui devrait permettre de remettre à l'ordre du jour la consommation abusive et la hausse du taux d'endettement.

Évènements de la Fondation franco-albertaine

C'est à l'École publique Gabrielle-Roy, devant plus de 70 personnes, que s'est déroulé le 21 mai dernier le troisième concert printanier de l'orchestre communautaire Nova Musica.

L'orchestre, qui pratique chaque semaine à l'école pendant l'année, a offert ce concert en guise de remerciement.

Cette année, les profits du concert ont été versés au Fonds de l'École publique Gabrielle-Roy de la Fondation franco-albertaine. Sur la photo, les maitres de cérémonie de la soirée : Camila Vivanco et Isis Batista.

Lors d'une soirée vins et fromages, tenue le 16 mai dernier à l'école Sainte-Jeanne d'Arc d'Edmonton, Natalie Politano et Bruno Mercier de la Société des parents, ont dévoilé une plaque de remerciement aux donateurs du Fonds de l'école lors d'une dynamique soirée de vente aux enchères et d'un encan silencieux.

Photos : courtoisie

www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco albertain

Mercredi le 31 mai 1972. Vol 6. No 38 15c.

Francalta: un défi à l'apathie

Depuis plus de trois mois, le Conseil albertain de la coopération se réunissait dans le but de fonder un organisme financier provincial. C'est maintenant chose faite. En effet, le gouvernement de l'Alberta a approuvé la charte du nouvel organisme. Il aura comme nom: LA CAISSE FRANCALTA. Sa charte est provinciale et son siège social sera situé à Edmonton. Une condition pour en devenir membre est d'être capable de s'exprimer en français. L'entreprise de vouloir donner aux francophones un organisme financier valable est d'envergure. Les premiers directeurs de la Caisse ont été nommés samedi passé par les membres fondateurs de la caisse. Ils sont (de g. à d.): E. Trottier, G. Dumuinier, R. Ouvrocher, M. Tellier, L. Laberge, J.-C Lajoie et R. Parisseau.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* Angélique Bielski *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ______
TÉL. : ______
ADRESSE : ______
______
VILLE : ______
CODE POSTAL : ______

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Dernier arrêt : Grande Prairie

La caravane communautaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'est stationnée à Grande Prairie le 23 mai dernier.

Angélique Bielski
Grande-Prairie

À bord de la caravane, Cynthia Daviault, coordonnatrice de projet Accent et du Centre d'information bilingue de l'ACFA, Guyaume Boulianne, assistant à la coordination de la Fête franco-albertaine, et Stéphanie Trottier, agente de développement des communications à la Fédération du sport franco-phone de l'Alberta (FSFA).

Ces derniers, accompagnés du directeur des affaires communautaires de l'ACFA, Alain Bertrand, sont allés présenter les services de leur organisme à la population d'expression française de Grande Prairie. La caravane devait passer dans la région à la mi-mars, mais la visite a dû être remise à plus tard à cause d'une tempête de neige.

« On apprécie beaucoup ce projet. Ça défait le mythe que les gens d'Edmonton ne veulent pas venir en région », assure le président de l'ACFA régionale de Grande Prairie, Cédrick Leblanc.

Des kiosques de sorganismes, un gouter et la présentation de la pièce *L'intimidation, ça me concerne…*, un projet de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) mettant en vedette André Roy et Gilles Denis, étaient au programme pour cette soirée tenue à l'école Nouvelle Frontière.

Accompagnés de Stéphanie Maisonneuve de l'AJEFA, les deux comédiens ont d'abord joué cette texte de France Levasseur-Ouimet à l'école catholique d'immersion française St. Gerard devant environ 140 jeunes en après-midi. Toutefois, lors de la représentation en soirée pour la venue de la caravane communautaire, seule une dizaine de personnes de Grande Prairie était présente.

Marie Challer-Monfette, Nathalie Roufosse, Nicole Chenier ont rencontré les représentants de la caravane communautaire.

Formule à revoir

« C'est très difficile de mobiliser les gens, surtout à la fin mai après une longue fin de semaine », estime Cédrick Leblanc. Pour expliquer le peu de participation à l'évènement, il ajoute que les gens sont très « à la dernière minute » dans sa région, même si l'ACFA régionale a fait des annonces et des rappels par courriel.

La participation à la caravane dans les 11 autres villes depuis janvier a beaucoup varié, tout comme l'impact que cela a eu pour les organismes.

« À quelques endroits, c'était très bon pour faire du réseautage, parler avec les régionales pour récolter de l'information et comprendre comment leur réalité peut être différente d'Edmonton. Cela dépend aussi de ton public cible. Pour la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), par exemple, la visite à Fahler a été très bénéfique puisqu'il y avait beaucoup d'aînés », a fait remarquer Cynthia Daviault.

La jeune femme, qui a participé à la plupart des voyages, assure que certaines régions ont bien répondu à l'appel, mais d'autres un peu moins.

« L'idée des kiosques, c'est révolu », estime Alain Bertrand. Le directeur des affaires communautaires pense toujours que le concept de la caravane communautaire est excellent, mais qu'il faudrait changer la formule pour attirer plus de gens et créer plus de discussions et de concertation.

Parmi les idées proposées, celle de se joindre à un évènement d'envergure déjà existant plait à M. Bertrand. « À Saint-Paul, on est allé au 40e del' ACFA régionale et à Jasper, à la cabane à sucre. On a pu y rencontrer beaucoup de gens », cite-t-il en exemple.

Cynthia Daviault, quant à elle, propose que les organismes participant à la caravane organisent des activités pour les gens des régions lors de leur visite. Elle avance également l'idée de ne faire qu'une ou deux régions par année, pour se concentrer sur les besoins de celles-ci.

Les comédiens André Roy et Gilles Denis jugent qu'il serait bien de créer une soirée de divertissement en français « puisqu'il y en a très peu et que ça attirerait plus de gens ». À partir de là, les organismes de la caravane pourraient prendre quelques minutes de la soirée pour expliquer leurs services aux gens présents.

Réitérer le projet

L'avenir de la caravane communautaire est incertain, puisque la subvention de Patrimoine canadien de 15 000 $ ne peut être renouvelée.

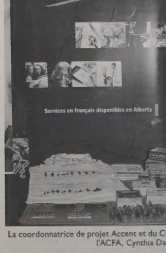
Luc Lacasse a profité du gouter offert pour l'évènement.

« La caravane communautaire est très bonne pour les organismes qui n'ont normalement pas les moyens de se déplacer, comme la Coalition des femmes de l'Alberta, la FAFA et le CINÉMAGINE », consent M. Bertrand.

Le directeur souligne qu'il faut d'abord préciser le but des déplacements et la façon de faire les rencontres.

« On a créé ce projet parce que les organismes provinciaux ne connaissent pas très bien les régions et que les régions ne connaissent pas tous les services qui leur sont offerts. Il faut rester dans un objectif de concertation », rappelle-t-il.

Les comédiens Gilles Denis et André Roy.



La coordonnatrice de projet Accent et du Centre d'information bilingue de l'ACFA, Cynthia Daviault.

Photos : Angélique Bielski

BOURSES D'ÉTUDES
de la Fondation Donatien-Frémont

Bourses aux étudiants qui se dirigent vers une carrière dans les médias francophones

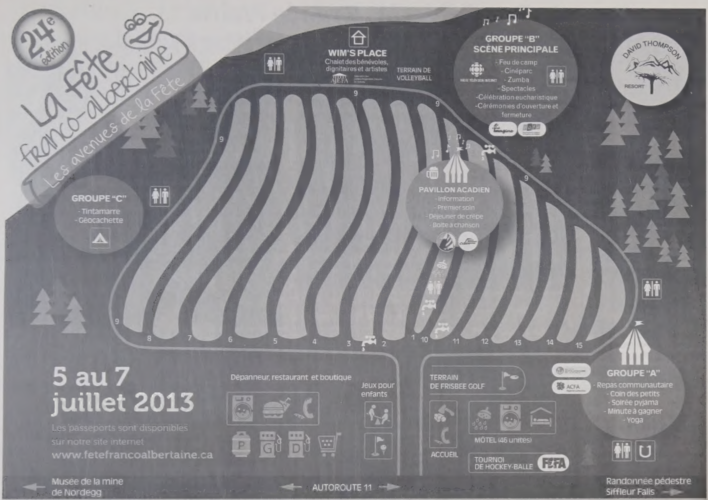
Programmes considérés:
- Communication
- Journalisme
- Graphisme

DATE LIMITE
Le 31 juillet
Formulaire en ligne
apf.ca/fondation

Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec la Fondation Donatien-Frémont

Tél : (613) 241-1017
Téléc : (613) 241-6313
Courriel : fdf@apf.ca

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont



HORAIRE

Vendredi 5 juillet 2013

15h-21h	Accueil des campeurs
18h-18h30	Réception des dignitaires
18h30-19h	Tintamarre
19h-19h30	Cérémonie d'ouverture
19h30-21h	Du feu et des histoires avec Roger Dallaire et Gilbert Bérubé
21h-23h	Cinéparc «Astérix et Obélix : au service de sa Majesté»

Samedi 6 juillet 2013

7h-8h	Marche lève-tôt
8h-10h	Déjeuner de crêpes et émission spéciale de Radio-Canada
9h-10h	Yoga
10h-11h30	Géocachette – groupe 1 Fer à cheval avec la FSFA Minute à gagner (12 ans et -)
10h-12h	Randonnée familiale au «Siffleur Falls» (non guidée)
11h30-12h30	Zumba
12h-15h30	Bar payant au Pavillon acadien
13h-14h30	Géocachette – groupe 2 Tournoi de hockey-balle avec la FSFA
13h-15h	Tournée de la mine de Nordegg
13h-16h	Coin des petits avec l'IGLF
15h-16h30	Frisbee golf avec la FSFA Minute à gagner (13 ans et +)
15h30-17h30	Boîte à chanson au Pavillon acadien (bar payant)
16h-16h30	Spectacle d'enfants avec Sérifo
18h-19h	Souper communautaire
19h30-21h30	Soirée pyjama
20h-22h30	Allez Ouest et compagnie
22h30-24h	Tristam et Sérifo de nuit Feu de camp

Dimanche 7 juillet 2013

9h30-10h30	Célébration eucharistique
10h30-11h	Cérémonie de fermeture
11h-12h30	Brunch communautaire
11h30-12h30	Atelier de jonglerie avec Sérifo
14h	Départ des campeurs

SPECTACLES

DU FEU ET DES HISTOIRES

Vendredi – 19h30 à 21h
Lieu : Feu de camp au groupe B
Catégorie : Ouvert à tous

Les Francophones ont un sens très développé de l'Histoire... et 'des' histoires ! Les conteurs figurent en effet parmi nos personnages préférés. Les légendes, connues ou inventées sur le champ, émerveillent encore les publics de tous les âges. La Fête franco-albertaine a le plaisir de présenter deux anecdotiers émérites qui nous convient à un rassemblement intime où la vérité est avant tout une question d'opinion ! Joignez-vous à Roger Dallaire et à Gilbert à Bérubé autour du feu de camp. Tirez-vous une bûche et laissez aller votre imaginaire.

PAVILLON ACADIEN

Samedi – 15h30 à 17h30
Lieu : Pub
Catégorie : Ouvert à tous

La Société acadienne de l'Alberta vous accueille cette année à une boîte à chansons animée par Lester LeBreton avec nos invités spéciaux : les jeunes du Centre de développement musical. Découvrez des chansons acadiennes dans une atmosphère décontractée tout en profitant d'un bar payant avec une sélection de bière de l'Acadie. En passant, avez-vous déjà dégusté une bière aux bleuets ?

ALLEZ OUEST ET COMPAGNIE

Samedi – 20h à 22h30
Lieu : Groupe B
Catégorie : Ouvert à tous

Une quinzaine d'artistes bien de chez-nous monteront sur la scène principale. Le groupe Allez Ouest et ses invités feront taper des mains et des pieds sur des airs tirés du patrimoine folklorique et du répertoire franco-albertain. Robert Walsh, Mireille Moquin, Joël Lavoie et Jason Kodie partageront la scène avec le chanteur d'origine congolaise Kibwe et Gilbert Bérubé : un happening animé par Roger Dallaire. Frank Bessai, violoniste du groupe Le Fuzz et le batteur Thom Bennett ajouteront une dose de magie à l'événement. Ce sera aussi l'occasion d'applaudir Profitérole, le groupe lauréat de la récente Chicane albertaine. Il s'agit de sa grande première sur une scène provinciale. Stéphanie Blais, Leah Magnan, Danika Lavoie, Kelsey Le Melledo et Emanuelle Dubbeldam sont déjà reconnues pour leurs harmonies vocales et l'exotisme de leurs instruments d'accompagnement.

TRISTAM ET SÉRIFO DE NUIT ™

Samedi –22h30-24h
Lieu : Groupe B
Catégorie : Ouvert à tous

Inspiré par les rythmes rassembleurs et envoûtants de Tristam à la Fête franco-albertaine 2012, Sérifo s'est spontanément mis à jongler du feu devant la scène, une image qui a capté l'imaginaire de la foule et des organisateurs. C'est là qu'est né le concept du spectacle Tristam et Sérifo de Nuit ™ qui suivra 'Allez Ouest et Compagnie'. Le Dub Step de Tristam (également connu sous le nom de Léandre Bérubé) est novatrice, avant-gardiste et bien de chez-nous ! Tristam et Sérifo de Nuit ™, à l'intention de ceux qui ont encore des fourmis dans les jambes.

Design et illustrations par Creative Coco'Nuts

servus credit union · Alberta Foundation for the Arts · Government of Alberta · Canadian Heritage / Patrimoine canadien · Alberta · Alberta Lottery Fund · ACFA · FJA · LE FRANCO

Donald Michaud récompensé

Ses accomplissements dans le développement des écoles francophones en Alberta et en Saskatchewan lui valent le prix Edgar-Gallant.

Lors de l'assemblée générale annuelle du Regroupement national des directions générales de l'éducation (RNDGÉ) tenue le 17 mai dernier, le prix Edgar-Gallant a été décerné à Donald Michaud. L'événement, qui se tenait à Drummondville, au Québec, avait lieu pendant le congrès conjoint du RNDGÉ avec l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires du Québec.

Chaque année, le prix Edgar-Gallant pour l'apport au développement de l'éducation en français dans le domaine de la gestion et de l'administration scolaire est remis à un francophone ou un acadien du Canada.

« C'est tout un honneur! Je suis très reconnaissant, d'autant plus que ça provient de mes pairs. Je crois que c'est grâce à la confiance des gens qui m'ont permis d'occuper ces postes en tant que bénévole ou professionnel que nous avons pu accomplir autant. Je porterais cette reconnaissance dans mon cœur jusqu'à la fin de mes jours », s'émeut le récipiendaire de cette année.

Donald Michaud a débuté en tant qu'enseignant à la seule école secondaire francophone de la Saskatchewan du moment, le Collège Mathieu, puis il occupe le poste de directeur. Ensuite, il devient le directeur du Service fransaskois d'éducation des adultes. Pendant ses huit ans à ce service, M. Michaud travaille de façon bénévole, la plupart du temps, à la création de l'école primaire francophone Beau Soleil à Gravelbourg, d'où il est natif.

En 1994, il s'installe dans la province voisine, en Alberta, où il est directeur général du Conseil scolaire du Centre-Est (CSCE). Il est simultanément directeur du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta en 2001 et 2002.

C'est ensuite au tour du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario de l'accueillir comme surintendant de l'Éducation. Il revient en Alberta en 2005 où il retrouve son poste à la tête du CSCE.

« Il y a eu tellement de moments qui m'ont donné de la satisfaction. Je suis très fier d'avoir fait partie de ces équipes, autant en Saskatchewan qu'en Alberta, pour mettre sur pieds ces systèmes scolaires si importants aujourd'hui. C'est bien plus qu'un travail ordinaire », lance M. Michaud.

Aujourd'hui semi-retraité, il prend parfois des contrats en tant que conseiller en gestion scolaire et termine son mandat à la présidence du comité consultatif du Centre collégial de l'Alberta, tout en voyageant le plus possible.

Toutefois, après avoir passé quelques années éloigné du milieu, M. Michaud a envie de redevenir plus présent. « J'ai de la misère à laisser ça de côté. Je cherche à retourner plus activement à l'automne », annonce-t-il.

- Angélique Bielski

M. Michaud avec le président du RNDGÉ, Darrell Samson , et le directeur général de la FNCSF, Roger Paul.
Photo: FNCSF

Maurice Allard en compagnie de la présidente de la FAFA, Simone Demers, et de la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette.
Photo: Angélique Bielski

Un ainé qui se démarque

Maurice Allard est l'Ainé de l'année 2013 nommé par la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA).

Lors du banquet du 23e congrès annuel de la FAFA, présenté le 27 mai dernier, l'aîné de l'année a été dévoilé. Il s'agit de Maurice Allard, le président du Club du Bon Temps de Saint-Isidore.

La candidature de M. Allard a été envoyée à la FAFA par ses pairs du club. « Cette année, il n'y a eu qu'une seule soumission, mais monsieur Allard mérite grandement cette reconnaissance. Il était un excellent candidat », assure la vice-présidente de la FAFA, Madeleine Lundrigan.

« Il est toujours là pour aider, en tout temps, pour rendre service, et il est très apprécié par les gens de sa région », a souligné la conseillère de Morinville, Solange Bachand, lorsqu'elle a présenté le récipiendaire.

L'engagement bénévole de Maurice Allard a été remercié. M. Allard donne de son temps, entre autres, au carnaval de Saint-Isidore, où il est maître sucrier. Il s'occupe également de l'entretien du stationnement et du terrain pour les chevaux au Centre culturel de la municipalité durant le grand carnaval et a été marguiller de la paroisse.

Retraité, il fait aussi quelques commissions pour ces fils qui travaillent à la ferme.

« C'est une belle surprise de recevoir ce prix, lance Maurice Allard. J'aime ça faire du bénévolat, mais je ne suis pas tout seul. Je suis avec d'autres gens et je les aide. »

- Angélique Bielski

Des petits déjeuners pour mieux apprendre

L'école À la découverte d'Edmonton recevra une bourse du Club des petits déjeuners Canada pour offrir des petits déjeuners à tous ses élèves dès septembre 2013.

Les démarches avaient été entamées l'année dernière par l'ancienne directrice de l'école À la découverte, Mireille Prévost. L'école a dû faire valoir les besoins de sa communauté d'élèves, dont plusieurs proviennent de familles plus démunies.

Le budget anticipé pour mettre en place et démarrer le projet dès la rentrée scolaire et soumis dans la demande au Club des petits déjeuners Canada est de 23 000 $. Ceci couvrira l'achat du matériel de cuisine nécessaire ainsi que tous les couts de fonctionnement. L'organisme apportera aussi un soutien logistique à l'école, notamment pour organiser une collecte de fonds auprès de la communauté.

La directrice de l'école, Nancy Roy, avance que plusieurs gens d'affaires de la communauté francophone d'Edmonton se sont déjà engagés à faire des dons pour assurer la mise en place du programme de petits déjeuners.

Ceux-ci seront préparés et servis tous les jours de la semaine par des bénévoles de la communauté. Le recrutement des bénévoles est en cours depuis l'annonce de l'acquisition de la bourse à la mi-mai. « Nous essayons d'approcher les personnes âgées notamment, puisque c'est un travail qui se fait durant la journée », explique la directrice.

Le Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN) prendra la responsabilité financière des rénovations pour l'installation d'une cuisine. Nancy Roy assure que le conseil scolaire *Edmonton Public School Board*, propriétaire des locaux de À la découverte, a déjà été approché pour pouvoir lancer les travaux cet été. « Ça va faire une grosse différence pour nos élèves », se réjouit Mme Roy.

Le directeur de l'école Gabrielle Roy, qui offre des petits déjeuners cinq jours semaine à tous ses élèves depuis 2003, Jean Daniel Tremblay, peut témoigner de l'impact d'un tel service.

« Ça a un effet positif sur l'apprentissage mais c'est aussi une question d'ambiance. Les jeunes de tous les niveaux arrivent le matin, se mélangent et ça sent bon dans toute l'école », relate M. Tremblay.

« Il faut se rappeler que ce ne sont pas que les enfants de familles démunies qui profitent de ce service. Nos élèves viennent de loin et ils ne prennent parfois pas le temps de déjeuner avant leur long trajet d'autobus », ajoute-t-il.

- Emma Aillin Hautecoeur

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

Présentation d'une journée BBSV à Plamondon

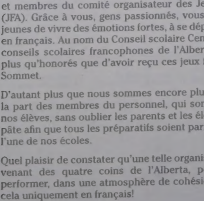
Sous un ciel radieux, une température clémente et un soleil brillant, c'est le 23 mai dernier que l'école Beauséjour a accueilli les élèves de la 7e à la 12e année, des trois autres écoles du Centre-Est pour se rassembler au traditionnel BBSV: une Bienvenue chaleureuse aux élèves de l'école des Beaux-Lacs, l'école du Sommet et l'école Voyageur.

Cette journée, concoctée de toutes pièces et dédiée aux élèves de nos quatre écoles, permet d'alimenter l'échange et l'implication de tous, pour qu'ils puissent, pendant une journée, à leur façon, prendre leur place dans la communauté francophone.

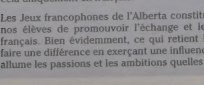
Une mention spéciale au conseil étudiant et aux enseignants de Beauséjour qui ont contribué avec bravoure et dévouement à l'envoi de cet évènement. Plaisir, énergies positives, sourire, dépassement, amitié, succès et imagination sont tous des mots qui caractérisent avec brio le BBSV de Beauséjour. C'est un évènement organisé par les élèves pour les élèves. Un rassemblement ralliant francophonie et l'émergence de belles rencontres entre les élèves des quatre coins de notre territoire.

Quelle chance! Tous et toutes étaient sous le charme d'une magnifique journée. Dame nature était de la partie et a permis aux élèves de s'amuser à l'extérieur lors de diverses activités. Allumer la flamme, rallier les élèves, créer des équipes et favoriser une ambiance décontractée sont les mots d'ordre de ce BBSV.

Sous le thème du camouflage, d'où l'essence du présent thème, les élèves ont eu la chance d'improviser une véritable chasse à l'homme! Des cachettes dans le bois, des parcours en forêt, deux équipes, prédateurs et proies, se rencontrent et compétitionnent pour savoir qui sont les meilleurs, les vrais!



Puis, c'est alors qu'au loin on aperçoit des équipes qui pratiquent une multitude de sports. D'ailleurs, le volleyball favorise l'inclusion et bien évidemment le travail d'équipe. Le volleyball a tout pour plaire. Sport explosif, touches, manchettes, échanges spectaculaires, moment de précisions, sentiment de compétition teinté d'un réel plaisir de camaraderie.



Comme les sports sont au rendez-vous, d'autres équipes sillonnent le site de l'école Beauséjour. Kinball et soccer, d'autres disciplines qui suscitent l'intérêt et l'enthousiasme des élèves.

Il est intéressant de constater que le plaisir entourant le sport favorise tant les discussions et les rencontres même quand un simple ballon est en cause! C'est à ce moment que nous réalisons à quel point les épreuves sportives sont bénéfiques pour les élèves. Cohésion d'équipe, esprit de compétition et plaisir d'être ensemble offrent une signification plus tangible au BBSV de cette année.

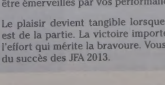
Un atelier de judo a été animé par Madame Fatira Merah, entraineuse de haute performance en Alberta. Ses racines appartiennent à la France, mais elle est au Canada depuis presque cinq ans maintenant. Fatira a dirigé un camp d'entrainement de haut niveau lors des championnats de judo international à Edmonton. Sa présence au BBSV a été une précieuse collaboration puisqu'elle nous a partagé sa passion pour ce sport, qui disons-le, nécessite de la souplesse! Les élèves ont pratiqué de nombreuses techniques de projection et de clés.

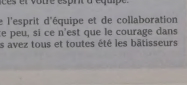
M. Éduard Plamondon, entraineur de jujitsu à Plamondon, a bien voulu participer à la BBSV en partageant ses connaissances pour cet art martial. Les jeunes ont pratiqué, entre autres, des techniques de frappe.

M. Darcy Plamondon, enseignant à l'école Beauséjour, est toujours aussi populaire avec ses activités hautes en énergie! Il a animé le défi Parkour, qui est un art de déplacement! Les élèves ont passé au travers d'un trajet rempli d'obstacles à franchir en faisant de la course, des sauts et de l'escalade.

DJ Bouchard, un jeune homme de Lac La Biche, a su faire danser tous les élèves de la BBSV pendant trois heures! Au rythme de la musique préférée des élèves, des jeux de lumière et de lasers ont également envahi le plancher de danse!

Des activités sportives à profusion! L'organisation de ce BBSV a récolté ses fruits. Félicitations pour votre créativité et pour votre l'implication hors pair. Quoi de mieux que de constater un bonheur palpable, des étoiles dans les yeux des élèves et des sourires aux lèvres! Mission accomplie pour le BBSV de cette année. Un bravo tout spécial à l'école Beauséjour!





Des jeux exceptionnels!

Quel bonheur que d'avoir accueilli ces jeunes sportifs, ces athlètes en devenir, tous les bénévoles, chefs de mission, entraineurs, accompagnateurs et membres du comité organisateur des Jeux francophones de l'Alberta (JFA). Grâce à vous, gens passionnés, vous offrez la chance inouïe à nos jeunes de vivre des émotions fortes, à se dépasser dans le sport, et tout ça, en français. Au nom du Conseil scolaire Centre-Est et de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta, sachez que nous sommes plus qu'honorés que d'avoir reçu ces jeux francophones, ici, à l'école du Sommet.

D'autant plus que nous sommes encore plus fiers du travail accompli, de la part des membres du personnel, qui sont toujours tant dévoués pour nos élèves, sans oublier les parents et les élèves qui ont mis les mains à la pâte afin que tous les préparatifs soient parfaits pour vous accueillir dans l'une de nos écoles.

Quel plaisir de constater qu'une telle organisation rallie tant de personnes venant des quatre coins de l'Alberta, pour venir compétitionner et performer, dans une atmosphère de cohésion et de participation, et tout cela uniquement en français!

Les Jeux francophones de l'Alberta constituent une occasion rêvée pour nos élèves de promouvoir l'échange et le plaisir de communiquer en français. Bien évidemment, ce qui retient l'attention, c'est la vitalité de faire une différence en exerçant une influence favorable, une influence qui allume les passions et les ambitions quelles qu'elles soient.

Les JFA font de grandes choses pour valoriser nos élèves. Ils contribuent à bâtir l'estime de soi, alimenter la persévérance et cultiver des valeurs solides. Sans l'ombre d'un doute, chacun de vous, à votre façon, que ce soit des bénévoles, enseignants, accompagnateurs, chaque geste posé dans le cadre de l'organisation de ces jeux, encouragent ces jeunes athlètes à s'outiller pour l'avenir, et c'est ça le vrai fruit de vos actions.

Vous avez été de fiers ambassadeurs et ambassadrices, de l'avenir de la francophonie, voilà la seule responsabilité qui vous a été confiée durant ces jeux.

La vision des Jeux francophones de l'Alberta stimule la création des liens d'amitié dépassant les frontières de nos régions et incite la découverte d'autres horizons, favorisant ainsi le respect, la compréhension et la tolérance envers les autres. Vous avez répandu durant ces jeux cet état d'esprit.

Chers athlètes, vous avez travaillé fort pour vous dépasser, vous avez brillé et vous nous avez montré vos réelles ambitions afin que nous puissions être émerveillés par vos performances et votre esprit d'équipe.

Le plaisir devient tangible lorsque l'esprit d'équipe et de collaboration est de la partie. La victoire importe peu, si ce n'est que le courage dans l'effort qui mérite la bravoure. Vous avez tous et toutes été les bâtisseurs du succès des JFA 2013.

ÉCHO DU CENTRE-NORD

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Victoire au ballon-chasseur!

LÉGAL – Le samedi 4 mai, un groupe d'élèves de Citadelle se sont rendus à l'école Gabrielle-Roy pour participer au tournoi interscolaire de ballon-chasseur. Depuis trois ans, nos élèves participent à ce tournoi. Toutefois, cette année, en portant leurs nouveaux chandails des Kodiaks, ce groupe d'élèves a remporté la première place! Ils ont vraiment travaillé fort et se sont poussés à bien jouer. Un grand merci à nos enseignantes, Amélie Blouin et Karine Page, qui ont aidé à entraîner l'équipe. Merci aussi à Isabelle Legros qui les a accompagnés. Nous sommes très fiers de vous!

Infrastructures, financement et pédagogie

Infrastructures, financement et pédagogie, voilà les trois grands thèmes qui décrivent bien le mandat de chacune des 62 autorités scolaires de l'Alberta. En soi, ces thèmes décrivent bien les trois résultats les plus percutants de l'année 2012-2013 au Conseil scolaire Centre-Nord.

Infrastructures
Depuis la mise en œuvre de la gestion scolaire francophone à travers le Canada, le devoir d'ouvrir des écoles francophones a été essentiellement confié aux 31 conseils scolaires du pays. Pourtant, un conseil scolaire peut rarement à lui seul ouvrir, acquérir, rénover ou construire une école sans un appui soutenu, déterminé et concerté de la part des parents.

Au Centre-Nord, peu importe laquelle de nos 14 écoles, il y a un historique de parents ardents qui ont revendiqué un édifice convenable pour y faire instruire leurs enfants. Que ce soit les parents qui ont travaillé avec acharnement pour obtenir la première école francophone à Edmonton, Maurice-Lavallée en 1984, ou ceux qui entreprennent la tâche aujourd'hui, on y voit un engagement ferme et une vision claire. *[Note : L'école Sainte-Anne a ouvert ses portes à Calgary en septembre 1994 dans un établissement beaucoup plus modeste. Gérard Bissonnette en a été le premier directeur.]*

Plus récemment, ces efforts remarquables ont été récompensés à Jasper et à Red Deer avec la construction de nouvelles écoles qui ouvriront leurs portes en septembre 2014. Le mois dernier, on annonçait une troisième construction, cette fois l'école Alexandre-Taché à Saint-Albert. Les élèves de Legal, Saint-Albert et du nord-ouest d'Edmonton la fréquenteront dès septembre 2016.

En dépit d'années de demandes incessantes de la part des conseillers et de l'administration du Centre-Nord, ces trois projets n'auraient pas vu le jour sans l'apport clé des comités d'acquisition composés de parents convaincus, engagés et persistants. Ces parents ont compris que l'action requise pour l'obtention d'une école est avant tout une démarche de petites et de grandes politiques. Ils ont compris l'importance de faire connaître leur demande auprès de leur communauté, de leurs députés et du ministre de l'Éducation, d'écrire, de se rencontrer, de se faire connaître, d'appuyer les démarches du Conseil scolaire et, surtout, de ne jamais lâcher.

En novembre dernier, un autre groupe de parents représentant les écoles Joseph-Moreau, Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc est formé leur propre comité d'acquisition pour soutenir les efforts du Centre-Nord dans l'obtention de l'école Joseph-Moreau. Depuis quatre ans, nous louons cet édifice d'Edmonton Public Schools, toujours avec l'intention de l'acquérir et de la modamiser. Ce projet est devenu la priorité du Conseil scolaire dans son Plan d'immobilisation. Grâce aux habiletés politiques et au pouvoir rassembleur des parents, nous espérons une annonce positive du gouvernement de l'Alberta à l'automne 2013.

Les élèves, les parents et les conseillers scolaires saluent ce travail inlassable de parents engagés et revendicateurs pour l'acquisition d'écoles des plus convenables et le développement de l'éducation francophone.

Financement
Une réalité de plus en plus évidente est que le gouvernement de l'Alberta semble incapable de financer son système d'éducation comme autrefois. Lorsqu'on examine le budget du Centre-Nord sur une seule année, il n'est pas très évident que le financement est effectivement à la baisse. Toutefois, avec un peu de recul, on constate une décroissance constante par la diminution de nos réserves de 2 160 000 $ en 2010-2011 à 1 570 000 $ cette année. Grâce aux surplus accumulés durant une quinzaine d'années, le Conseil a pu pallier les pertes de financement provincial sans que ses écoles aient eu à subir des effets trop notables.

On le note aussi dans les retards et les refus du ministère de l'Éducation de financer des aspects essentiels à l'offre d'une éducation de qualité peu importe la langue, la confessionnalité ou les circonstances. Par exemple, dans les trois dernières années, la Province a gelé les frais de location, n'accepte pas de payer pour un gymnase adéquat pour une école M à 12 à La Prairie, refuse de payer des aménagements à Desrochers, retarde l'approbation d'aménagements locatifs à Citadelle, refuse de payer les frais de déménagement d'une salle mobile de Red Deer à Edmonton, n'a payé que partiellement les travaux pour ouvrir les écoles À la Découverte, Alexandre-Taché et Joseph-Moreau.

Cette nouvelle tendance a des répercussions sur nos réserves et laisse présager des budgets de plus en plus serrés.

Préoccupant aussi est la récente Loi 26, *Assurance for Students Act*. Cette loi légifère un gel des salaires du personnel enseignant et que pour y arriver, la Province continuera à réduire sa contribution aux autorités scolaires résultant à des compressions d'environ 2 à 2,5 % par année pour les 3-4 prochaines années. Le Conseil continuera à exercer beaucoup de prudence pour éviter des effets nuisibles pour la salle de classe tout en tentant d'équilibrer ses budgets – ça ne sera pas facile.

L'accompagnement pédagogique
En septembre 2011, nous avons introduit l'initiative de l'accompagnement pédagogique dans 13 écoles avec cinq d'accompagnatrices à temps plein et les autres à temps partiel ou partagé.

Cette initiative vient prioriser le réinvestissement et l'intégration de pratiques et de stratégies des PARSA antérieurs dans le contexte d'une éducation inclusive du 21e siècle. Chaque école fait une collecte de données en analysant les résultats des tests de rendement, des évaluations en lecture, des entretiens avec les enseignants, des sondages de satisfaction, du questionnaire *Tell Them From Me* et du Pilier de responsabilisation *(Accountability Pillar)*. Les écoles priorisent leurs cibles, implantent une vingtaine de pratiques prometteuses et identifient des stratégies de mises à essai soutenues par l'accompagnatrice.

La démarche de l'équipe-école vient prioriser les besoins, intégrer des stratégies, documenter les apprentissages, réfléchir et dialoguer autour des données, réajuster la pratique et partager ses connaissances et pratiques en communautés d'apprentissage.

Toutes ces collaborations et ces chantiers de travail permettent au personnel d'exercer un leadership partagé envers l'innovation contribuant ainsi au renforcement des capacités de notre organisation. Le Conseil est engagé à poursuivre cette approche, une des plus ambitieuses jamais entreprises pour le bienfait des élèves par le truchement d'un appui pédagogique des enseignants.

Les examens de fin d'année et les collations des grades approchent ce qui indique l'arrivée prochaine des vacances d'été tant attendues par les élèves. Je souhaite à tous un très bel été passé en famille, en amitié et en repos.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général

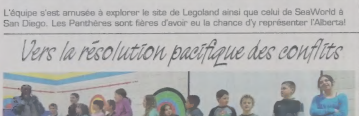
Les Panthères en Californie

EDMONTON – Récemment, l'équipe de robotique de la 9e année de l'école Joseph-Moreau a vécu une expérience inoubliable. Du 16 au 21 mai, les 10 élèves ont profité du soleil et du beau temps à Legoland à Carlsbad en Californie.

Comme l'équipe avait remporté le championnat provincial de robotique à NAIT en janvier dernier, les membres ont été invités à représenter la province au Championnat nord-américain de la First Lego League. Ils ont eu la chance de rencontrer plusieurs équipes de l'Amérique du Nord et d'autres de la Corée, avec lesquelles ils ont échangé de petits cadeaux ou des connaissances sur la robotique.

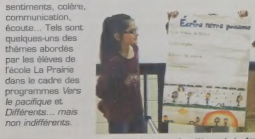
L'équipe s'est amusée à explorer le site de Legoland ainsi que celui de SeaWorld à San Diego. Les Panthères sont fières d'avoir eu la chance d'y représenter l'Alberta!

Vers la résolution pacifique des conflits

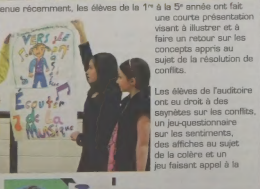


RED DEER – Conflits, sentiments, colère, communication, écoute... Tels sont quelques-uns des thèmes abordés par les élèves de l'école La Prairie dans le cadre des programmes *Vers le pacifique* et *Différents... mais non indifférents.*

Lors d'une assemblée tenue récemment, les élèves de la 1re à la 5e année ont fait une courte présentation visant à illustrer et à faire un retour sur les concepts appris au sujet de la résolution de conflits.



Les élèves de l'auditoire ont eu droit à des saynètes sur les conflits, un jeu-questionnaire sur les sentiments, des affiches au sujet de la colère et un jeu faisant appel à la communication. Pour conclure, le directeur, Jean Doyon, a fait une présentation sur l'écoute. C'est beau de voir les jeunes commencer à faire appel aux habiletés acquises dans le cadre de ces deux programmes pour résoudre leurs conflits avec d'autres élèves.



Quelle belle initiative!

EDMONTON – Il y a quelques mois, Michel Gariépy, enseignant de physique et de robotique à l'école Maurice-Lavallée, a proposé une idée innovatrice à BP Energy +. Son but : utiliser de l'énergie venant de panneaux solaires pour opérer son robot. La compagnie a bien aimé sa proposition et lui a remis un chèque pour 10 000 $ pour la réalisation de son projet. Félicitations M. Gariépy!

Une nouvelle éducatrice à la prématernelle

LEGAL – Depuis le 23 avril, Gylaine Jacques joue le rôle d'éducatrice à la Petite école de Legal. Madame Jacques travaillait déjà à l'école Citadelle comme contractuelle pour diriger quelques cours complémentaires et, en tant que coordonnatrice scolaire-communautaire, elle connaît bien Legal.

Ses deux jeunes filles sont des finissantes de l'école Citadelle et, depuis leur arrivée dans la région, Mme Jacques s'implique, sans réserve, à l'école et pour la communauté, travaillant souvent comme parent bénévole ou pour l'ACFA Centralta. Dès son arrivée à la prématernelle, elle n'a pas pris de temps à s'installer dans la petite salle et à construire de bons rapports avec ses petits amis. Nous sommes très heureux de l'accueillir et nous comptons qu'elle restera avec nous pendant de nombreuses années.

La Petite école de Legal se situe à l'intérieur de l'école Citadelle. Elle accueille les enfants de 3 et 4 ans, trois demi-journées par semaine. Pour vous inscrire, visitez le site www.petiteecole.centrenord.ab.ca.

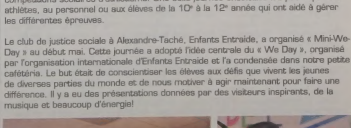
Sports et justice sociale à Alexandre-Taché

SAINT-ALBERT – Comme activité de collecte de fonds, les finissants et finissantes ont vendu leurs talents au service des élèves de l'école Alexandre-Taché.

Ainsi, certains élèves ont eu la chance d'avoir un « esclave » pour les aider avec leurs devoirs, tandis que d'autres n'ont pas eu à se soucier de transporter leurs manuels de classe en classe.

Le 8 mai dernier, les élèves de la 7e à la 9e année ont couru, lancé et sauté lors des compétitions scolaires d'athlétisme. Une belle journée ensoleillée n'a pas déplu aux athlètes, au personnel ou aux élèves de la 10e à la 12e année qui ont aidé à gérer les différentes épreuves.

Le club de justice sociale à Alexandre-Taché, Enfants Entraide, a organisé « Mini-We-Day » au début mai. Cette journée a adopté l'idée centrale du « We Day », organisé par l'organisation internationale d'Enfants Entraide et l'a condensée dans notre petite cafétéria. Le but était de conscientiser les élèves aux défis que vivent les jeunes de diverses parties du monde et de nous motiver à agir maintenant pour faire une différence. Il y a eu des présentations données par des visiteurs inspirants, de la musique et beaucoup d'énergie!



Transmettre la passion pour les arts

FORT McMURRAY – Les élèves de l'école Boréal ont eu la chance d'avoir la visite de l'artiste, Herman Poulin, et de sa conjointe, Brigitte, pendant près de deux semaines à la fin avril. Grâce à sa patience et à son amour pour les enfants et les arts, il a su transmettre sa passion à plus d'un!

Les élèves étaient très fiers de pouvoir montrer à leurs parents leurs œuvres créées avec M. Poulin ainsi que celles faites en classe tout au long de l'année scolaire lors de l'exposition d'œuvres d'art qui a eu lieu le 9 mai en soirée.

À la suite de cette activité, parents et amis ont été invités à se rendre à la salle communautaire pour la deuxième édition de notre spectacle de talents où plusieurs élèves ont présenté des numéros de danse, de gymnastique, de chant et de piano. Cette soirée fut encore une fois très appréciée de tous et sera sans doute reprise l'an prochain!

par Mélanie Fournier, coordonnatrice scolaire-communautaire

« Trunk Show »

SAINT-ALBERT – Le mardi 7 mai, le club Enfants Entraide de l'école La Mission a été l'hôte d'une activité très spéciale en vue de recueillir des fonds pour des familles du Kenya en partenariat avec l'organisation « Me to We ». Ce fut une vente de bijoux, « Trunk Show », fabriqués par des Mamas africaines. Nous avons reçu des invités très spéciaux pour l'occasion, soit madame Roxanne Joyal, l'épouse de Marc Kielburger (l'un des deux fondateurs de « Me to We ») et deux Mamas du Kenya qui ont participé à la fabrication des bijoux.

Une partie des revenus de cette belle vente a été versée directement aux Mamas, ce qui leur permettra d'en faire bénéficier leur famille. Leurs témoignages de gratitude nous ont vraiment touchés et nous ont permis de réaliser à quel point nos petits gestes peuvent changer leur vie. De plus, le trio Euphonie, composé de Catherine Kubash, Lise Villeneuve et Yvon Loiselle, est venu agrémenter la soirée avec ses belles chansons folkloriques réinterprétées.

Merci à tous les participants qui sont venus appuyer cette cause qui est chère à nos jeunes du club Enfants Entraide.

par Sophie Moffet-Sutton, enseignante

L'art en pointillisme !

EDMONTON – Cela n'a pas pris deux ans, ni 6,4 millions de points… Mais les élèves de 4e année de la classe de Martine Boudreau à l'école Père-Lacombe ont eu plusieurs heures de plaisirs et de concentration intense à reproduire le tableau « Sunday Afternoon on La Grande Jatte » de Georges Seurat.

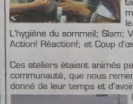
Un concert du printemps haut en couleur

EDMONTON – C'est sous le thème « Autour du monde » que s'est déroulé le concert du printemps à l'école Notre-Dame le 24 avril dernier. Les élèves de la maternelle à la 3e année ont interprété des chansons dans plusieurs langues différentes provenant d'une variété de cultures de notre communauté, et ce, accompagnés des ensembles de djembé et de percussion de l'école. Le gymnase était décoré des drapeaux des pays d'où provenaient les chansons et nous avons même eu la visite d'un dragon chinois qui a su ajouter une touche tout à fait magique à ce concert mémorable. Bravo à Yvon Loiselle, l'enseignant de musique, pour son incroyable créativité!

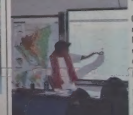
Explorons nos passions!

EDMONTON – Dans le cadre de la Semaine nationale de la santé mentale, tenue du 6 au 12 mai dernier, l'école Maurice-Lavallée et l'équipe du projet ESPOIR ont organisé une journée sur la santé et le bienêtre pour tous les jeunes de la 10e à la 12e année et le personnel de l'école. Cette journée a eu lieu le mercredi 8 mai de 9 h à 15 h. La journée a débuté avec Jason Kodie qui nous a parlé de son parcours et de ses passions. Il a ensuite présenté quelques chansons bien animées.

Par la suite, les jeunes se sont dirigés vers leur premier atelier. Une variété d'ateliers dans le domaine de la santé physique et mentale ont été offerts : ZouppiZumba!; Clinique de basket; atelier de tambour « Drum-a-Drum-drum »; Soins de la peau; Le sexe, un plaisir dispendieux; Le yoga; Miroir, miroir, dis-moi qui est le plus beau buveur; Attention, coucher-tard!; Cheveux et ongles; Mon école à son meilleur; Je m'investis; Enfin libre!!! Vive les voyages; La passion pour le pain; Art et pulsions; Je dors bien, je mange mieux!; Voyage au Nicaragua; Tai Chi; Saute, saute, saute; Action! Réaction!; et Coup d'œil sur ma santé.



Ces ateliers étaient animés par des enseignants ou des partenaires de la communauté, que nous remercions sincèrement d'avoir donné de leur temps et d'avoir partagé leur passion avec les jeunes.



C'est grâce à l'engagement de tout le personnel de l'école, à la participation des jeunes et à leur enthousiasme que cette journée fut un succès.

La santé et le bienêtre des élèves et du personnel sont une priorité pour l'école Maurice-Lavallée. Cette journée l'a bien démontré.

La piqure du Nicaragua

Témoignage de Chantal Grégoire, enseignante et accompagnatrice des voyages d'éveil missionnaire au Nicaragua de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton

C'est la quatrième fois que j'y vais. Pourquoi? Pas pour l'exotisme, ni pour pratiquer un espagnol approximatif, ni pour le soleil ou le besoin d'évasion...

Alors, vraiment, pourquoi?

La première fois que je suis allée au Nicaragua, en 2009, c'était pour vivre une expérience unique avec un groupe d'élèves privilégiés. Je voulais voir comment ils évolueraient durant les longs préparatifs d'un tel projet, puis dans un environnement qui ne leur serait en rien familier. J'y ai découvert des jeunes prêts à travailler, à construire, à collaborer et à penser à autre chose qu'à leurs petites misères quotidiennes. J'y ai aussi découvert l'équipe du Père Denis Hébert et de Roots of Change à Managua, une famille d'accueil aimante à Cinco Pinos, et un peuple bon, chaleureux et humble.

L'année suivante, je n'ai pu résister à l'envie de joindre un groupe d'employés des conseils scolaires francophones : il y avait peu de préparation au voyage que nous financions individuellement. Nous allions travailler et j'allais retrouver « ma » famille d'accueil.

La troisième fois, en 2011, j'y retournais pour revivre une expérience avec des jeunes où persistance, résistance et patience se frayaient un chemin malgré les embuches. Je n'avais pas oublié les mois de préparation, de réunions, de campagnes de financement et de coopération. Notre projet commençait aussi à faire parler de lui et une équipe de Radio-Canada nous y a accompagnés. Ils y ont réalisé plusieurs reportages poignants sur la réalité de la vie quotidienne dans cette contrée du monde, et sur les bienfaits qu'une personnalité comme le Père Hébert peut y apporter.

J'ai souvent pensé à eux dans mon monde matérialiste et compliqué. Je me préparais ainsi à y retourner... Quand il fut question de former un nouveau groupe pour 2013, et sachant que mes partenaires habituels ne feraient pas partie du voyage pour des raisons familiales, j'ai relevé le défi que je savais immense... et pourtant si petit comparativement à ceux que relève le peuple nicaraguayen jour après jour. Et me revoilà repartie pour d'autres mois de préparation, avec un nouveau groupe de jeunes et une nouvelle équipe.

Que dire de plus? Je n'oublierai jamais le travail de construction que nous avons fait en collaboration avec des bénévoles de la communauté de Cinco Pinos. Ce fut une leçon de grande humilité personnelle : vaincre mes faiblesses physiques et psychologiques pour aider temporairement une poignée de frères humains qui, par leur résilience, leur simplicité et leur amour, me donnent une leçon de vie inoubliable.

Et comme enseignante, il n'y a rien de plus formateur que guider des jeunes à organiser des activités de financement selon leurs moyens et leurs idées, les sensibiliser à une autre réalité que la leur, les sortir de leur cocon plus que confortable, les connaitre et les comprendre pour pouvoir mieux les orienter et les aider dans la réalisation d'un projet hors norme, impliquer leurs parents dans une partie de l'organisation et savoir que le contact avec ce coin du monde changera leur vie à jamais.

****

Depuis 2007, les jeunes de l'école Maurice-Lavallée ont contribué, entre autres, à l'installation d'une salle équipée d'ordinateurs, à l'agrandissement d'une maison, à la construction d'une école, de deux maisons et de sept latrines, au financement de bancs d'église, de meubles d'école en plus d'avoir offert divers ateliers dans toutes les écoles primaires de la région de Cinco Pinos.

« Spruce Up » Saint-Albert

SAINT-ALBERT – Neuf filles de la 6e année à l'école La Mission ont participé au concours de décor d'une poubelle à Saint-Albert.

Les élèves ont peint une poubelle sous le thème : « Montrer ce que propre et vert veulent dire ». Les poubelles ont été exposées à l'hôtel de ville et les citoyens avaient une semaine pour voter en faveur de leur poubelle préférée. L'école La Mission a remporté le plus de votes. Pour souligner leur victoire, un arbre a été planté le long de la rivière Esturgeon en l'honneur de l'école. Un grand merci à Sophie Moffet-Sutton, enseignante de 1re année, qui a supervisé l'activité.

Par Nancy Bélanger, enseignante

Unis pour un mini « We Day »

EDMONTON – « Seuls, nous n'avons aucun pouvoir. Ensemble, on peut changer le monde! » L'activité, Unis pour l'action, a été organisée par le comité de justice sociale de l'école Gabrielle-Roy dans le but de sensibiliser les élèves à l'importance de s'impliquer dans des causes humanitaires. Elle a été animée par Saliha D. et Nada M., deux élèves membres du comité de justice sociale.

Tout au long de l'après-midi, nous avons eu droit à des invitées, tous des plus intéressantes : Chantal Grégoire, enseignante à l'école Maurice-Lavallée, Marie-Claude Croteau et Caroline Ray, étudiantes au Campus Saint-Jean, ainsi que Andrea Payne et Corissa Tumafichuk, élèves de 10e année de Paul Kane High School.

Chantal Grégoire a accompagné les élèves de Maurice-Lavallée lors de leur voyage au Nicaragua à la fin mars. C'était son quatrième voyage à cet endroit. Elle a partagé avec les élèves ses expériences de voyage en expliquant ce qu'ils ont accompli là-bas : maison, toilettes, écoles, etc.

Marie-Claude Croteau termine sa troisième année en enseignement primaire au Campus Saint-Jean et Caroline Ray vient d'y terminer ses études en éducation. Elles sont venues parler du voyage au Kenya qu'elles ont fait l'an dernier avec le Campus dans le cadre d'un cours. Elles ont enseigné une classe de 3e année là-bas malgré un manque flagrant de ressources, mais avec une tonne de créativité!

Andrea Payne et Corissa Tumafichuk, élèves de 10e année de Paul Kane High School, font partie de leur comité de justice sociale depuis trois ans. Elles ont décidé de s'impliquer fortement au niveau du trafic humain afin de tout faire pour y mettre fin. Elles sont les instigatrices de la marche « FREE TO WALK » qui s'est déroulée à Saint-Albert il y a quelques semaines. Pour un premier évènement, elles ont amassé plus de 5000 $ et ont rassemblé quelque 150 personnes qui sont venues marcher et appuyer la cause.

Notre WE DAY a aussi regroupé quelques performances artistiques. Nous avons eu droit à des prestations très diversifiées et divertissantes entre les présentations – des chants présentés par New John et Nashka et une danse de baladi mettant en vedette Sibel, Camila, Valérie et Camille.

Ce fut un après-midi bien chargé d'informations et de divertissement! Merci au comité de justice sociale : Patience, Amira, Rita, Naomi, Carmen, Hana, Suhur, Robertine Yemina, Mme Sonia, Raziya, Saliha, Imtihal et Nada.

par Émilie Mc Donald-Légère et Sonia Durand

Une activité de collecte de fonds éducative

RED DEER – Les élèves de l'école La Prairie ont participé à une collecte de fonds à la fois éducative et motivante. En effet, les élèves devaient s'appliquer à apprendre l'orthographe d'une liste de mots de vocabulaire selon leur niveau. Les élèves ont ensuite été évalués quant à leur capacité à épeler correctement les mots appris. Les jeunes ont ainsi pu récolter les fruits de leur labeur en recueillant les commandites promises pour le nombre de mots bien épelés. Les montants récoltés serviront à financer les activités de fin d'année.

D'autre part, tous les participants ont eu droit à leur part de récompenses. Les élèves ont été invités à se présenter au « magasin de l'épellethon » où chacun avait le droit de choisir un prix selon son niveau de contribution à la collecte de fonds. De plus, quelques tirages ont permis à certains élèves de remporter de beaux prix.

Remettre l'histoire à la saveur du jour

La Société historique francophone de l'Alberta dévoile son logo et annonce des nouveautés pour novembre.

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA), créée en octobre 2012, a dévoilé officiellement son image le 21 mai dernier lors d'une conférence de presse à La Cité francophone. Ce logo se veut « rassembleur et dynamique », affirme le premier président de la Société et représentant du Campus Saint-Jean, Frank McMahon.

Le graphiste et illustrateur Michel Fortier a conceptualisé et réalisé l'emblème du SHFA, un 5 rouge et un H blanc, sur un fond carré noir. Il avait d'avoir pensé à un arbre, mais, trouvant que cela représentait trop la généalogie et la famille, et que le mandat de la Société est plus large que cela, le Conseil d'administration (CA) de la SHFA a redirigé Michel Fortier.

Après environ une demi-douzaine de soumissions, le logo était choisi. « Le logo est moderne, tout en rappelant le passé avec la lettrine stylisée », assure ce dernier.

Dans l'attente du 30 novembre

Par ailleurs, la SHFA a profité de ce point de mire pour annoncer que la première Foire de l'histoire aura lieu le dernier samedi du mois de novembre, dans le Grand salon et la Salle historique du Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean.

Ce sera le moment de rassembler tous les intervenants du secteur patrimoine et histoire francophone.

« La concertation est le premier volet de la foire. On veut savoir ce que font les gens dans le secteur et où est-ce qu'on s'en va avec cela pour que l'on puisse coordonner un plan du secteur à la fin de la rencontre », souligne le représentant de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Denis Perreaux..

La foire sera ouverte au grand public. « Le deuxième volet, c'est la promotion des ressources francophones dans le domaine de l'histoire. On peut donner la chance aux intervenants de mettre de l'avant leur travail », ajoute M. Perreaux.

« Pour mobiliser les gens du secteur, il faut les rassembler », assure-t-il. La Société souhaite que la foire devienne un événement annuel si le budget le permet. Selon ce qui est prévu, l'Assemblée générale annuelle de la Société se tiendra également le 30 novembre.

Ce sera aussi le moment de lancer le Portail de l'histoire de la francophonie, le site web de la SHFA. France Levasseur-Ouimet, qui travaille sur le projet depuis quelques mois déjà, souhaite que le portail devienne une ressource historique pour tous.

Le site web comprendra plusieurs sections avec des documents historiques numérisés, des archives virtuelles, des histoires racontées, des journaux francophones et encore plus.

Michel Fortier et Frank McMahon pose avec la nouvelle image de la Société historique francophone de l'Alberta.

« Dans la communauté, quand les gens veulent savoir quelque chose à propos de l'histoire, ils disent : appelle France. Mais je me dis, un jour, France ne sera plus là et on va pouvoir répondre : va voir sur le site web », avance-t-elle.

La SHFA incite les gens de la communauté et les internautes à leur envoyer des documents ou des photos qui pourront enrichir le Portail de l'histoire de la francophonie de l'Alberta.

- Angélique Bielski

Nouvelle direction recherchée

Le directeur général de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA), Gérard Lavigne, a annoncé sa démission en date du 30 juin 2013. Il assurera cependant la transition avec la personne choisie par le comité de sélection. Il dit démissionner pour passer plus de temps avec sa famille, après une longue carrière dédiée à l'enseignement et l'administration, notamment à Bonnyville.

Gérard Lavigne

M. Lavigne est en poste à la FCSFA depuis 2007. De 1970 à 1990, il avait entrepris une carrière en enseignement et administration. Il a ensuite travaillé pour le ministère de l'Éducation albertain en 2002, pour développer les tests de rendement, ainsi que le programme et les examens en vue du diplôme d'études secondaires en français. Avant de revenir en Alberta, il a été directeur général de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest à Yellowknife.

Le directeur général ne compte pas reprendre de travail régulier, mais reste ouvert à des projets intéressants si l'occasion se présente.

La personne à qui il passera le flambeau devra continuer à renforcer les liens avec les différentes instances gouvernementales afin de maintenir les programmes reliés à l'éducation déjà en place et rehausser les services aux francophones. « J'ai confiance que sera fait étant donné l'excellente équipe qui est en place », conclut-il.

- Le Franco

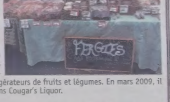
Entreprise de la semaine

Fergie's Convenience and Bakery

Un dépanneur pas comme les autres!

Situé dans la ville touristique de Canmore, Fergie's Convenience and Bakery a bâti son excellente réputation sur son service à la clientèle hors-pair et ses produits d'une qualité exceptionnelle.

Du pain frais à la location de films en passant par le nettoyage à sec, en sus des articles que vendent généralement les dépanneurs, la boutique se spécialise dans la fabrication des produits alimentaires originaux, dont une bonne variété de plats typiquement québécois : cretons, sucre à la crème, queue de castor, tourtières, pâté chinois, tartes au sucre et aux pacanes, fromage en grains, etc.



Fondé il y a plus de quinze d'ans et reprise en 2004 par Danielle Jean et son conjoint d'alors, ce dépanneur a beaucoup évolué. Plusieurs fours à pâtisserie vont être rajoutés, lui permettant d'offrir des produits frais de grande qualité. Fergie's va plus tard intégrer deux réfrigérateurs de fruits et légumes. En mars 2009, il s'agrandit à nouveau en faisant l'acquisition du détaillant de boissons Cougar's Liquor.

Chez Fergie's, les clients trouvent tout ce dont ils ont besoin en un seul endroit, à deux pas de leur résidence. Fergie's Convenience and Bakery répond aux besoins d'une clientèle variée et multiculturelle, composée d'une bonne partie de francophones, de touristes et de résidents de Canmore. Pour satisfaire sa clientèle, les employés s'expriment dans les deux langues officielles, l'anglais et le français. Danielle Jean avait en son temps embauché deux employés, l'un parlant espagnol et l'autre parlant couramment le japonais...

Née à Montréal et diplômée en orthopédagogie, la propriétaire, Danielle Jean, arrive à Banff, avec son conjoint, pour perfectionner son anglais. Elle s'y met à fond, mais les affaires vont prendre le dessus sur son rêve de devenir policière. Elle s'installe à Canmore et se passionne pour son travail. Elle y met toute son énergie afin d'assurer l'expansion de son commerce.

Ce dépanneur qui emploie 10 à 13 personnes, dépendamment des moments, possède son propre site Internet, présentant la majorité des produits de la boulangerie. Les clients de Fergie's peuvent même commander leurs produits en ligne, ce qui est très innovateur pour un dépanneur du coin! L'attitude chaleureuse de la propriétaire, Danielle Jean, couplée à des employés dévoués, produit des effets très positifs sur la plupart des clients.

Contact : www.fergiescanmore.com Téléphone : 403-760-9565

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Projet qui contribue au Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, de l'participation de l'économie de Canada Canada

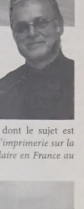
« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, agente
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS

par Ronald Tremblay



François Pageau

Un élève de l'histoire qui vit pour le voyage

Jean-Paul Pageau était un voyageur de commerce et un ancien sergent de l'armée canadienne responsable d'entraîner les recrues dans les maritimes pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Dans les années qui ont suivi le conflit, M. Pageau était devenu « un cinéma ambulant » aux dires de son fils cadet François. Il allait, en effet, d'une petite localité à l'autre sur les routes du Québec afin de projeter les films du jour au service de l'une ou de l'autre maison de distribution. Un peu plus tard, il offrirait des cours de développement personnel : un *life coach* bien avant que le terme devienne à la mode.

Pendant ce temps, Clémence Lemieux, une enseignante de métier, prenait soin de Nicole, Yves et Jean-Marc. Quatre autres enfants suivraient. Aujourd'hui, la famille Pageau comprend aussi Lise, Josée, Claire et François. Jean-Paul et Clémence sont décédés il y a plusieurs années.

Nouveau-Bordeaux

François Pageau est né le 11 juillet 1963 dans Nouveau-Bordeaux, un quartier en pleine expansion situé dans le nord-ouest de Montréal, aujourd'hui l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Maurice Richard et Robert Charlebois vivaient aussi dans le quartier.

La région est aussi notoire pour son célèbre pénitencier, la prison de Bordeaux qui dans les années 1960 accueille des invités de marque tels que Lucien Rivard et – brièvement – Jacques Mesrine. [1]

François fréquente tout d'abord l'école Agostino-Rosselli où enseignent des religieuses siciliennes. En 7e année, il se retrouve au Collège Beaubois à Pierrefonds à l'extrémité nord-ouest de l'Île de Montréal. Pendant plusieurs années, les Frères Saint-Gabriel y opèrent un noviciat où l'on forme les jeunes hommes qui se préparent à la vie religieuse. Lorsque François Pageau arrive à Beaubois, la communauté y enseigne encore mais l'établissement était devenu une école secondaire proprement-dite.

Il fréquente ensuite les Cégeps Bois-de-Boulogne et Brébeuf où il s'implique dans toutes les activités parascolaires imaginables. « Au fait, j'étais tellement impliqué que je n'avais pas le temps d'aller à mes cours », dit-il.

Il s'offre donc une pause et retournera aux études quelques années plus tard, cette fois à l'UQAM où il obtient un certificat en scénarisation cinématographique. Il passera ensuite neuf mois en Amérique du Sud, dont six mois en Argentine.

À son retour au Québec, François déniche un contrat au nouveau réseau de télévision Quatre Saisons (connu aujourd'hui sous V). Il est assigné à l'équipe de scénarisation de l'émission pour enfants *Les Aventures du Pirate Mad Dog* mettant en vedette le lutteur à la retraite Maurice Vachon.

Les scènes se passaient dans un sous-marin où vivaient le lutteur devenu pirate et son fidèle mécanicien, la marionnette Piston. 70 épisodes de 15 minutes ont été produits à la chaine et diffusés pendant la saison 1987-1988.

« On devait parfois enregistrer 10 épisodes au cours d'un seul weekend », se rappelle François Pageau. L'atmosphère surréalle du projet était accentuée par le fait que l'interprète principal, un homme fort sympathique, avait toute la misère du monde à retenir ses textes.

C'est à l'automne 1988 que François Pageau arrive en Alberta. *Photo : archives*

L'Alberta

En septembre 1988, François Pageau arrive en Alberta où il connait, entre autres, Sylvie Nicolas qui avait aussi travaillé à l'émission du *Pirate Mad Dog*. Mme Nicolas était impliquée au Théâtre français d'Edmonton. Elle était aussi la compagne de Julien Forcier, le directeur artistique du TFE qui était aussi le père d'Ève Marie.

François obtient vite un emploi aux Archives provinciales où il répertorie les documents des Oblats. « Ça m'a aussi servi d'introduction à l'histoire de la francophonie albertaine », se remémore-t-il.

Par la suite, il passera quelque temps à la Librairie le Carrefour avant d'aboutir une première fois à Radio-Canada en 1989. À CHFA, il produit tout d'abord des messages d'intérêt public et des promotions d'émissions.

L'année suivante, il anime l'émission jeunesse *Prochaine Vague*, puis retourne brièvement au Québec où il travaille à L'Archipel d'Entraide. [2]

De retour en Alberta, il deviendra instructeur de langue à l'éducation permanente de la Faculté Saint-Jean puis directeur et rédacteur du journal Le Franco. Il réalise aussi quelques mises en scène pour L'Uni-Théâtre et contribue – anonymement – aux sketchs à la revue radio de fin d'année le RiRe.

En 1998, il devient chef des émissions à CHFA, puis chef des services français de Radio-Canada huit ans plus tard. « Je suis heureux d'avoir pu jouer un rôle au cœur d'une des institutions – avec l'ACFA et le Campus – qui contribuent à l'épanouissement du fait français en Alberta », affirme-t-il.

Le voyage

« Je me sens vraiment vivant quand je voyage », exprime François Pageau.

En 2012, François Pageau et Ève Marie Forcier entreprennent le voyage d'une vie. Ils visitent une douzaine de pays d'Europe, d'Afrique du Nord et d'Asie occidentale. François parle avec nostalgie de la beauté naturelle et de l'accueil du Maroc.

Il demeure émerveillé, à ce jour, par l'excursion que le couple a effectuée aux abords du Sahara à dos de dromadaire. « Le soleil qui se lève sur les dunes qui en deviennent roses, le coucher au clair de lune… et que dire de Marrakech. Les Marocains sont tellement sympathiques. La vie y est tellement simple », soutient François Pageau. Le couple passera un mois au Maroc.

« Je suis aussi tombé en amour avec Istanbul (Turquie). C'est le lien entre l'Europe et l'Asie… on parle de 2500 ans d'histoire! Et d'une ville qui a été la capitale de l'Empire romain », somme-t-il avec enthousiasme.

En Europe, le couple visite le Portugal, la République tchèque, l'Allemagne, les Pays-Bas, entre autres, et passe trois mois en France. C'est pendant ce séjour prolongé que François et Ève Marie découvrent une maison à vendre dans le village de La Chapelle Thireuil dans la région du Poitou-Charentes.

« On rêvait depuis longtemps de s'acheter une maison en France, mais dans les villes, ce n'était pas abordable », dit François Pageau. En ce moment, les séjours à La Chapelle Thireuil sont limités à deux par année et réservés aux tâches administratives et à l'entretien.

Nicole, la sœur ainée de François est maintenant à la retraite et s'occupe des lieux depuis l'an dernier. Nicole Pageau est également bien connue de la communauté franco-albertaine. Elle a vécu en Alberta pendant plusieurs années et a travaillé à l'ACFA régionale de Fort McMurray, puis à celle d'Edmonton.

Mais on la connait surtout pour sa mission au Rwanda où elle a coordonné le Centre César à Kigali, un centre qui héberge des veuves et des orphelins victimes du génocide qui a ravagé leur pays dans les années 1990.

L'histoire

À son retour de voyage, François Pageau quitte Radio-Canada pour se consacrer aux études. En juin, François Pageau aura terminé une maitrise en histoire à l'Université de l'Alberta dont le sujet est *L'impact de l'imprimerie sur la culture populaire en France au 16e siècle.*

« Je me sens vraiment vivant quand je voyage », exprime François Pageau. *Photo : courtoisie*

Il aimerait entamer sa thèse de doctorat le plus tôt possible. Pour l'instant, il assiste le professeur Andrew Gow de l'Université de l'Alberta dans la traduction du français médiéval vers l'anglais d'un manuscrit de Johannes Tinctor datant du 15e siècle traitant de la chasse aux sorcières.

Il n'existe que quatre de ces manuscrits et l'un d'eux se trouve presque par enchantement à la librairie Rutherford de l'Université de l'Alberta.

Le projet a d'ailleurs fait l'objet d'une récente édition de la série *Ideas* à la radio de CBC. On y a brièvement interviewé François Pageau. [3]

François et Ève Marie sont les parents de Vincent, un comédien et chorégraphe, de Kevin qui travaille en permaculture (design environnemental) et de Zoé qui entreprend bientôt des études en théâtre à l'Université de l'Alberta.

[1] *Fait inusité : Clémence Lemieux deviendra plus tard gardienne de prison au centre de détention Parthenais à Montréal : « Elle organisait des activités culturelles pour les détenus », précise François Pageau.*

[2] *Organisme sans but lucratif qui vient en aide aux gens qui ont des problèmes de santé mentale, souvent des itinérants.*

[3] *Émission du 13 mai 2013 sur CBC Radio One.*

Entretien avec Hubert T. Lacroix

Le président-directeur général de CBC/Radio-Canada, qui était de passage à Edmonton récemment, assure que le radiodiffuseur public a à cœur les régions.

Vous avez rencontré des intervenants de la communauté francophone d'Edmonton le 9 mai dernier. Quels commentaires avez-vous reçus?

Ils me disent toujours que Radio-Canada est de plus en plus pertinent et nous poussent à en faire davantage. Ils souhaitent se voir plus à notre écran et se reconnaitre. Évidemment, ce souhait est partagé par toutes les communautés francophones ailleurs au Canada. Toutefois, lorsqu'on a cette conversation, il faut mettre en perspective les ressources que nous avons, les compressions et les défis financiers auxquels nous faisons face depuis 2009.

Qu'est-ce qui est ressorti de cette rencontre?

C'est très intéressant, parce que ces conversations-là avec les régions nous font toujours réaliser à quel point notre propre perception de notre programmation et la perception de ceux qui la reçoivent ne sont pas toujours sur la même longueur d'onde. C'est toujours intéressant de se faire rappeler comment ils la perçoivent. Les francophones me disaient qu'au niveau des émissions réseaux, l'accent de l'animateur est surtout sur les régions du pays les plus peuplées. Ils m'ont dit que c'est important d'avoir une vision de l'Ouest lorsqu'on parle d'un sujet avec tous les Canadiens sur le pays. Il n'est pas nécessaire que l'émission provienne d'Edmonton, mais il faut prévoir dans le programme une vision de l'Ouest intégrée, pour entendre leur opinion.

Est-ce que ça va se faire?

C'est des choses sur lesquelles on travaille fort. D'ailleurs, Michel Cormier, le grand patron de l'information à Radio-Canada, vient d'annoncer l'embauche de deux reporters nationaux, un qui sera basé à Edmonton et l'autre dans les maritimes, pour venir alimenter le téléjournal de 22 heures.

Quelle place occupe l'Alberta pour Radio-Canada?

Les régions du Canada sont l'une des trois priorités que le plan stratégique de 2015 a identifiées depuis le début de l'année 2011. Lorsque CBC/Radio-Canada a précisé sa vision stratégique, les régions du Canada ont été mises au cœur de notre mandat. On considère chacune des régions, que ce soit la province de Québec ou la province de l'Alberta ainsi que toutes les personnes qui y demeurent. On ne peut pas être un diffuseur public sans être complètement ancré dans les régions; c'est important de se rappeler ça. Chaque décision qu'on a prise et qu'on continue à prendre dans la programmation de Radio-Canada ou dans ses défis financiers passe toujours par le prisme des trois priorités de 2015 : une programmation distinctive aux heures de grandes écoutes, une attention et une présence dans les régions et un leadeurship sur les plateformes numériques.

Avec ce que vous me dites, les gens de la région d'Edmonton n'ont donc pas trop à craindre des coupes budgétaires?

Pour une entreprise comme la nôtre, il y a toujours des enjeux importants et des défis financiers. Lorsqu'on a fait la dernière ronde de compressions, on a protégé les régions, mais ça ne veut pas dire qu'elles ont été protégées à 100 %. 89 % de nos compressions se sont faites au réseau et 11 % au niveau des régions. Oui, les régions l'ont durement ressentie, mais dans le contexte et l'ampleur du défi auquel on fait face, chacun des morceaux doit contribuer, même s'ils ne l'ont pas fait dans une proportion égale. C'est pour cela que l'on dit qu'on a protégé les régions.

Puisque Radio-Canada en Alberta rejoint un public bien moins large que la station d'Ottawa, par exemple, les gens d'ici pourraient craindre d'être un peu oubliés.

92 % de notre marché est dans la province de Québec et la grande région d'Ottawa, mais on comprend très bien notre mandat par rapport aux communautés en milieu minoritaires et c'est important pour nous. Lors des dernières auditions devant le CRTC [Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications], en novembre, on a eu de longues conversations sur la façon dont on livre notre programmation et la contribution des régions à notre programmation nationale.

Comment voyez-vous l'avenir des médias en région?

Je ne peux pas parler pour les autres réseaux ou entreprises de médias. Ça dépend du mandat et des priorités de chacun. C'est pour ça que je crois qu'on a un grand rôle à jouer, en tant que radiodiffuseur public, et qu'on est de plus en plus pertinent. Alors, même si les modèles d'affaires ne sont pas égaux dans toutes les provinces du Canada, à cause du nombre de personnes et des opportunités pour les annonceurs, et que certains médias vont peut-être se retirer des régions, Radio-Canada n'a aucune intention de se retirer. Au contraire, on a réinvesti dans les régions cette année et on fait des efforts pour rejoindre le public canadien par des moyens numériques. Il y a toutes sortes de façons pour Radio-Canada, je crois, d'être de plus en plus présent dans les régions.

Entrevue réalisée par Angélique Bielski

MOTS CROISÉS

NO 236

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3						■						
4					■							
5									■			
6				■								■
7			■								■	
8		■							■			
9								■				
10							■					
11					■					■		
12											■	

HORIZONTALEMENT

1- Petite chanson sur un sujet léger.
2- Ensemble des conditions sanitaires d'un lieu. – Venues au monde.
3- Piquant. – Supports de rails qui reposent sur les traverses.
4- Donna sa voix dans une élection. – Qui bêle.
5- Cépage blanc. – Chanfier.
6- Poème. – Évaluas.
7- Personnel. – Populations des ruches.
8- Passionnées pour. – Adverbe.
9- Fis paraître mince. – Berceaux.
10- Disposât des briques de façon à alterner les joints.– Pression exercée sur un objet.
11- Division administrative de la Grèce moderne. – Va çà et là, à l'aventure. – Personnel.
12- Personne qui détient les fonds d'une entreprise.

VERTICALEMENT

1- Tremblement dans la voix.
2- Se dit d'un engrenage dont les axes des roues ne se rencontrent pas. – Commune du Nord.
3- Qui manifeste de l'agitation. – Prend en film.
4- Cigarillo de type courant.– Gouvernées.
5- Homme politique français (1847-1919). – Attira par quelque espérance trompeuse.
6- Indéfini. – Amener la faïence à l'état de biscuit.
7- Remède magique contre la tristesse. – Souri.
8- Douleurs physiques. – Prairie.
9- Greffa. – Personnel. – Être grand ouvert.
10- Donasses une teinte artificielle à.
11- Incitas quelqu'un à faire le mal. – Engrais azoté.
12- Crochets. – Porte avec violence.

Sudoku

NO 356

5					3	9		
				2				4
4				7		6	3	8
	7							
9	5		2			7	8	1
1								9
			1	3	8			
					4	8	9	
		7						

Voir les réponses en page 9...

Horaire télé du 8 au 14 juin 2013

Samedi

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS... (R)
TV5 37E FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO
18h30
SRC PENTHOUSE 5-0 (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Les liaisons dangereuses" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Gérard Philippe.
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI COLLECTION EXPLORA
TVA CINÉMA "Hidalgo" (Aventure,2003) Avec Saïd Taghmaoui, Viggo Mortensen.
20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
TV5 UN BEAU JOUR... BARBARA
20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les soldats aux mains nues" Partie 2 de 2 (R)
TFO (20h45) CINÉMA "Sissi" (Comédie,1955) Avec Karlheinz Böhm, Romy Schneider.
21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI À COMMUNIQUER
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA (22h15) CINÉMA "Air Bagnards" (Histoire policière,1997) Avec John Malkovich, Nicolas Cage.
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "L'Avventura" (Drame,1960)
23h00
SRC (23h15) CINÉMA "Débâcle à Wall Street" (Drame,2011) Avec Paul Giamatti, Topher Grace.
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h30
SRC DÉCOUVERTE "Le toit du stade Delaney"
TFO ARRÊT COURT
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Le crime de Monsieur Lange" (Drame,1936)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC PÉRUSSE CITÉ
RDI COLLECTION EXPLORA (R)
TV5 (19h45) AFRICAN RACE Avec Ilyassé Sanou. (R)
TVA LES GAGS FULL ADO
20h00
SRC LES GALAS DU GRAND RIRE 2012 (R)
TFO (20h20) LE CINÉMA SELON "Renoir"
TV5 MIROIR "La beauté dans la diversité corporelle" (R)
TVA LOL :-) (R)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO ARRÊT COURT
TV5 AMÉRIKOLOGIE "Du coeur au ventre"
TVA DIEU MERCI! (R)
21h00
SRC ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE Invité(es): Charles Dubois, Thérèse Pelletier, Michel Laporte
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS... (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
TVA CINÉMA "L'échange" (Drame,2008) Avec Angelina Jolie, Gattlin Griffith.
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les soldats aux mains nues" Partie 2 de 2 (R)
TFO CINÉMA "Les liaisons dangereuses" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Gérard Philippe.
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE (R)
23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h45) CINÉMA "Moon (v.f.)" (Drame,2009) Avec Kevin Spacey, Sam Rockwell.
RDI À COMMUNIQUER
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Le plombier de Moscou"
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 DES RACINES ET DES AILES "De la Riviera à l'arrière-pays" (R)
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Rêves de femmes" (Comédie dramatique,1955)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC OSER UNE AUTRE VIE
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TFO (20h25) LE CINÉMA SELON "Bergman"
TV5 APOCALYPSE "L'écrasement (1939-1940)" (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER (R)
20h30
TFO ARRÊT COURT
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO STYLE ET MAISONS (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FIDÈLES AU POSTE! (R)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO LA RUÉE VERS L'OR "Cinq mille livres" (R)
TV5 (21h35) ACTIONS SPÉCIALES DOUANES (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Peter MacLeod, Ève Landry
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Le crime de Monsieur Lange" (Drame,1936)
TV5 LES BOUGON (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Le deuxième viol" (R)
TFO LE TFO CHAUD
TV5 LA PARENTHÈSE INATTENDUE Invité(es): Anthony Kavanagh, Virginie Hocq, Jean-Marie Perier
18h30
TFO BRBR
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "La belle endormie" (Drame,2010)
TVA (TVA NOUVELLES
19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Grossesse en cour: Chantale Daigle et le droit à l'avortement"
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "Nouvelle-Orléans" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
20h30
TFO ARRÊT COURT
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA LA CIBLE
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "Mourir d'aimer" (Drame,2009)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Rêves de femmes" (Comédie dramatique,1955)

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Carbonisés: Les pétroliers ennemis du climat"
TFO 360 (R)
TV5 CASH INVESTIGATION
18h30
TFO STYLE ET MAISONS (R)
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "I Wish I Knew, un roman de Shanghai" (Documentaire,2010)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 (19h35) PEUPLES DU MONDE "Des îles Féroé à l'Islande" (R)
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SPÉCIMEN "L'ivresse du pouvoir" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TVA SIGNÉ M SUR LA ROUTE
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO LE TFO CHAUD (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA RACHID BADOURI: ARRÊTE TON CINÉMA 2 de 2
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO BRBR (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Indes: Tous les chemins mènent à Bénarès" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES
TVA DÉSORDRE EXTRÊME
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "La belle endormie" (Drame,2010) Avec Kerian Mayan, Carla Besnaïou.
TV5 ALEXIS GRUSS, LA VIE COMME UN CIRQUE

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Uranium appauvri"
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Orange mécanique" (R)
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Le silence de la mer" (Drame,1948) Avec Jean-Marie Robain, Nicole Stephane.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Sibérie: Mortel dégel"
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC ANIMO
TVA SUCRÉ SALÉ
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TFO (20h30) ARRÊT COURT
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
TV5 CLIQUEZ (R)
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA "Un bon cru" (Comédie,2006)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS...
TV5 (21h35) THALASSA "Languedoc-Rousillon: Entre mer et lagunes" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "I Wish I Knew, un roman de Shanghai" (Documentaire,2010) Avec Rebecca Pan, Dan-Ging Chen.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "René Lévesque: Héros malgré lui" Partie 2 de 3 (suite le 21 juin) (R)
TFO CARTE DE VISITE
TV5 THALASSA "Pays Basque: La force et l'océan"
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "La petite enfance"
19h00
SRC CINÉMA "Encore toi!" (Comédie,2010) Avec Kristen Bell, Odette Yustman.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "La nuit" (Drame,1961) Avec Jeanne Moreau, Marcello Mastroianni.
18h30
TVA TVA NOUVELLES
19h30
TVA SUCRÉ SALÉ
20h00
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PARTIR AUTREMENT "Madagascar: Saha" (R)
TVA DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h00
SRC ZONE DOC "Le nouveau grand jeu"
RDI LE NATIONAL
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Orange mécanique" (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA "Le fusilier marin 2" (Action,2009) Avec Michael Rooker, Lara Cox.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "Imposture" (Thriller,2005)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Le silence de la mer" (Drame,1948) Avec Jean-Marie Robain, Nicole Stephane.

Au revoir Mandel

Durant ses trois mandats consécutifs, le maire d'Edmonton Stephen Mandel a laissé sa marque sur la 9e Rue et dans l'esprit des francophones.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

À l'automne prochain, après 12 ans au Conseil municipal, Stephen Mandel ne se représentera pas aux élections. C'est-ce qu'il a confirmé, le 22 mai dernier.

« Je crois qu'on peut parler de quelqu'un qui a dit aux francophones et qui voulait davantage connaître la francophonie », a dit du maire l'ancienne présidente de La Cité francophone entre 2000 et 2010, Suzanne Lamy-Thibodeau. Celle-ci rappelle que la construction de la Phase II de La Cité francophone aurait été « certainement très difficile à accomplir si le maire n'avait pas réussi à rallier son équipe autour du projet ».

En effet, les mandats du maire Mandel ont été marqués par plusieurs projets de grande envergure, certains ayant été doublement bénéfiques pour la vilet et pour la francophonie. On compte parmi ceux-ci la Phase II de La Cité, dans laquelle le municipal a injecté 4 millions $, en plus des deux autres enveloppes de la même somme apportées par les gouvernements provincial et fédéral.

« Quand le municipal est capable de se lier aux deux autres paliers de gouvernement, c'est toujours un plus pour la francophonie », note Suzanne Lamy-Thibodeau.

Par ailleurs, la Ville a accepté en 2012 la requête de subvention au festival de chant, les Choralies internationales, une contribution de 75 000 $ qui a permis de tenir l'événement à Edmonton l'été dernier.

M. Mandel a fait un discours en français lors du banquet de la Fédération des aînés franco-albertains le 27 mai dernier.
Photo : Angélique Bielski

Quartier francophone
Plus récemment, Stephen Mandel a été chef de file dans la réalisation du projet du Quartier francophone. Sollicité pour être partenaire dans un projet de mise en valeur du quartier Bonnie Doon, c'est lui qui a proposé à la présidente du Quartier francophone, Patricia Auger Lachance, d'en faire une Zone de revitalisation commerciale (*BRZ*), en juin 2011.

« Ce qui était plaisant, c'est qu'il était tout le temps proactif », fait remarquer Mme Auger Lachance. Dans les derniers milles du projet du Quartier francophone, le maire avait même démontré une volonté particulière d'accélérer le pas, peut-être pour l'avoir accompli avant la fin de son mandat.

L'appui de la ville seraitnécessaire à une potentielle expansion du Quartier francophone. C'est pourquoi son directeur, Jean Johnson, compte présenter le cas d'affaires pour étendre les frontières et englober le Centre commercial Bonnie Doon en juillet, pour qu'il puisse être approuvé au Conseil exécutif de la Ville avant les élections.

Visionnaire et homme d'affaires
« Le maire Mandel, c'est une personne de vision : quand il faisait une déclaration, il soutenait toujours sa position par une action concrète », témoigne Jean Johnson, également ancien président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA).

En 2009, il remettait le prix Ami de la francophonie de l'ACFA à Stephen Mandel. Cet événement a convaincu l'ancien président de la sincérité du maire, quant à son intérêt pour la francophonie.

« Après avoir reçu le prix, il devait partir, raconte-t-il. Je l'ai suivi dehors et il avait les larmes aux yeux », se souvient Jean Johnson.

Pour le directeur du Quartier francophone, le maire d'Edmonton est autant un visionnaire qu'un homme d'affaires. Dans le dossier de l'aréna, qui traîne, notamment dans les médias, depuis plusieurs mois, il y avait beaucoup d'opposants. « Personne n'a parlé des retombées économiques que ça va avoir pour la ville, et même pour nous à Bonnie Doon, qui ne sommes pas loin du centre-ville », déplore Jean Johnson.

Encore une fois, sur ce dossier, Stephen Mandel est sorti vainqueur grâce à son talent pour former des alliances au Conseil municipal, qui lui ont permis de mener à bien ses projets. Selon Jean Johnson, ce n'est pas une tâche facile : « C'est comme essayer de voler avec des aigles. »

Suzanne Lamy-Thibodeau est-elle père « que les prochains maires suivront l'exemple de Stephen Mandel », pour que la francophonie continue d'avoir une place de choix dans la direction des affaires municipales.

Premier candidat
L'ancien chroniqueur du *Edmonton Sun*, et conseiller municipal pour un terme, Kerry Diotte, s'est déclaré candidat à

Suite à la page 17...

Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta

POSTE DE DIRECTION

La Fédération des conseils scolaires francophones est à la recherche d'une direction générale.

Pour plus de renseignements, consultez les offres d'emploi à :
www.csno.ab.ca

Conseil scolaire du Nord-Ouest N° 1
rhumaine@csno.ab.ca

ACFA
Régionale d'Edmonton

Offre d'emploi
Agent (e) de développement

L'ACFA régionale d'Edmonton est l'association porte-parole des francophones pour la région de la capitale albertaine. Sa mission est d'encourager l'utilisation et sensibiliser l'appréciation de la langue française tout en favorisant le développement de la culture francophone de la région d'Edmonton.

ATTRIBUTIONS :
Sous la direction du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton, l'agent (e) de développement assumera les tâches suivantes :
- Coordonner Edmonton Chante, spectacles Coup de cœur, spectacles avec les artistes et tous autres projets destinés à un public cible adulte;
- Assurer le suivi auprès de différents intervenants, partenaires, bailleurs de fond et collaborateurs;
- Participer à diverses assemblées et comités et représenter l'organisation au besoin;
- Gérer les projets selon les budgets approuvés;
- Voir à l'application du plan stratégique;
- Réaliser toutes autres tâches connexes liées aux divers projets de l'ACFA régionale d'Edmonton.

EXIGENCES :
- Expérience dans le milieu du spectacle;
- Baccalauréat ou études collégiales (communication, marketing, administration, etc) dans le domaine ou quatre années d'expérience;
- Excellente capacité à s'exprimer tant à l'écrit qu'à l'oral;
- Excellente maîtrise du français et bonne capacité en anglais.

QUALITÉS RECHERCHÉES
- Excellent esprit d'analyse, de synthèse et de décision;
- Dynamique et organisé;
- Capacité de travailler efficacement en équipe;
- Capacité de travailler sous un minimum de supervision;
- Bonne connaissance du milieu francophone en Alberta, un atout.

CONDITIONS D'EMPLOI
- Contrat d'un an à 25 heures par semaine, avec possibilité de renouvellement;
- Salaire à discuter lors de l'embauche.

La date limite pour postuler est le 5 juin. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de présentation en français à l'intention du comité de sélection à steph_trot@hotmail.com.

Les entrevues sont prévues les 6 et 7 juin et l'entrée en poste sera prévue dès que possible.

la mairie, avant même que M. Mandel n'annonce qu'il prenait sa retraite.

« Mes partisans et moi, nous voulions démarrer tôt, notamment pour essayer d'interpeler plus de gens à s'intéresser à la politique municipale et à dialoguer », affirme M. Diotte, qui est très présent sur les médias sociaux.

Kerry Diotte dit avoir une affinité avec les francophones d'Edmonton, puisqu'il a une branche franco-ontarienne dans son arbre généalogique. « La population franco-albertaine n'est pas très grande, mais elle est importante », consent le candidat à la mairie.

Par ailleurs, il a pris part au développement du projet de quartier francophone alors que sa circonscription s'étend jusqu'au côté sud de l'avenue Whyte, frontière sud du Quartier francophone. Il dit avoir joué un rôle de médiateur auprès des commerçants parfois réticents à se joindre au projet, étant donné l'impôt supplémentaire.

Mais Jean Johnson n'y croit pas trop : « Je connais déjà la réponse des gens d'affaires si je leur demande s'ils savent qui est Kerry Diotte », ironise-t-il.

En tout, 12 sièges, dont six qui chercheront à élire un nouveau représentant, seront mis en élection en octobre, ce qui pourrait considérablement changer le visage du Conseil municipal pour les trois années à venir.

ACFA
Régionale d'Edmonton

Offre d'emploi
Coordonnateur (trice) d'évènements

L'ACFA régionale d'Edmonton est l'association porte-parole des francophones pour la région de la capitale albertaine. Sa mission est d'encourager l'utilisation et sensibiliser l'appréciation de la langue française tout en favorisant le développement de la culture francophone de la région d'Edmonton.

ATTRIBUTIONS :
Sous la direction du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton, le coordonnateur (trice) d'évènements assumera les tâches suivantes :

- Assurer les suivis des Camp Lusson et Camp Soleil;
- Coordonner la fête de Noël, le Carnaval des sucres et tous autres projets destinés aux enfants et à la famille.
- Assurer le suivi auprès de différents intervenants, partenaires, bailleurs de fond et collaborateurs;
- Participer à diverses assemblées et comités et représenter l'organisation au besoin;
- Gérer les projets selon les budgets approuvés;
- Voir à l'application du plan stratégique;
- Réaliser toutes autres tâches connexes liées aux divers projets de l'ACFA.

EXIGENCES :

- Expérience dans le domaine de l'organisation d'évènements;
- Baccalauréat ou études collégiales (récréologie, en enfance, en administration, etc) dans le domaine ou quatre années d'expérience;
- Excellente capacité à s'exprimer tant à l'écrit qu'à l'oral;
- Excellente maîtrise du français et bonne capacité en anglais

QUALITÉS RECHERCHÉES

- Excellent esprit d'analyse, de synthèse et de décision;
- Dynamique et organisé;
- Capacité de travailler efficacement en équipe;
- Capacité de travailler sous un minimum de supervision;
- Bonne connaissance du milieu francophone en Alberta, un atout.

CONDITIONS D'EMPLOI

- Contrat d'un an à 15 heures par semaine, avec possibilité de renouvellement;
- Salaire à discuter lors de l'embauche.

La date limite pour postuler est le 5 juin. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et votre lettre de présentation en français à l'intention du comité de sélection à steph_trot@hotmail.com.

Les entrevues sont prévues les 6 et 7 juin et l'entrée en poste sera prévue dès que possible.

Coalition des femmes de l'Alberta

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 300
Edmonton, Alberta T6C 3N1
T. : 780-468-2288
femmes@coalitionfemmes.ab.ca

Offre d'emploi
Agente de liaison

La Coalition des femmes de l'Alberta, organisme de niveau provincial dont la mission est de représenter les femmes parlant français, de faire valoir leurs droits et leurs intérêts et de faciliter leur regroupement, est à la recherche d'une **Agente de liaison.**

Description du poste :
Sous la direction du conseil d'administration et en lien étroit avec la présidente, et sous la supervision de l'agente de développement, l'**agente de liaison est responsable pour l'établissement**, le développement, le **renforcement et le soutien de regroupements féminins dans l'ensemble des régions l'Alberta** desservies par une ACFA régionale ou un cercle local.

La description détaillée du poste est disponible sur le site de la Coalition à l'adresse suivante : http://www.coalitionfemmes.ab.ca/images/annonces/tachesagenteliaison.pdf

Exigences du poste :

- Excellentes habiletés à communiquer et à interagir avec le public;
- Faciliter à travailler en équipe;
- Autonome, organisée et polyvalente;
- Bonne maîtrise du français oral et écrit et au minimum, une fonctionnalité en anglais oral et écrit;
- À l'aise avec l'utilisation des technologies de l'information et des communications (Internet, Facebook, Twitter, courrier électronique, etc.);
- Bonne connaissance des logiciels de la suite MS Office (Word, Excel, PowerPoint, Publisher);
- Bonne connaissance des organismes franco-albertains;
- Compréhension de la réalité, des enjeux et des défis de la communauté franco-albertaine et plus spécifiquement, des besoins des femmes;
- Capable de se déplacer régulièrement dans les diverses régions de l'Alberta.

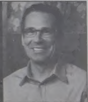
Condition de travail : Poste contractuel 28 heures/semaine
Salaire : Entre 16$ et 20$ selon l'expérience et les compétences
Entrée en fonction : Aussitôt que possible

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, d'ici le 21 juin 2013 à l'adresse en haut de page à l'intention de la présidente, Gioia Sallustio-Jarvis.

Merci à toutes celles qui posent leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue à la présélection.

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	N	S	O	N	N	E	T	T	E
2	H	Y	G	I	E	N	E	■	N	E	E	S
3	E	P	I	N	E	■	P	A	T	I	N	S
4	V	O	T	A	■	B	E	L	A	N	T	E
5	R	I	E	S	L	I	N	G	■	T	A	S
6	O	D	E	■	E	S	T	I	M	A	S	■
7	T	E	■	R	U	C	H	E	E	S	■	A
8	E	■	F	E	R	U	E	S	■	S	U	S
9	M	A	I	G	R	I	S	■	B	E	R	S
10	E	N	L	I	A	T	■	P	E	S	E	E
11	N	O	M	E	■	E	R	R	E	■	E	N
12	T	R	E	S	O	R	I	E	R	E	■	E

5	8	1	4	6	3	9	7	2
7	3	6	8	2	9	1	5	4
4	2	9	5	7	1	6	3	8
2	7	8	9	1	5	4	6	3
9	5	3	2	4	6	7	8	1
1	6	4	3	8	7	5	2	9
6	9	5	1	3	8	2	4	7
3	1	2	7	5	4	8	9	6
8	4	7	6	9	2	3	1	5

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
MAI 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

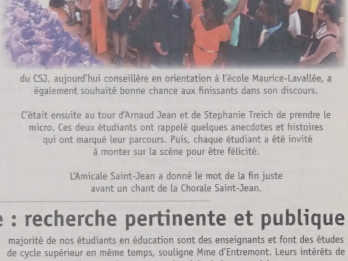
Cérémonie de la lumière pour les finissants

Quatre-vingt-dix des quelque 150 finissants du Campus Saint-Jean (CSJ) de l'Université de l'Alberta ont été félicités, le 27 avril dernier, lors de la Cérémonie de la lumière, une célébration unique au campus.

Au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta, les compétences qu'ils ont acquises lors de leurs années au CSJ ont été reconnues par les professeurs, les chefs de secteurs ainsi que le doyen Marc Arnal et son remplaçant par intérim, Ed Blackburn.

Les finissants avaient la possibilité d'inviter quelques personnes chères, ce que la majorité d'entre eux ont fait.

La procession des professeurs a lancé la cérémonie. Le discours du doyen Marc Arnal qui a suivi a été particulièrement émouvant puisqu'il s'agissait de sa dernière activité officielle en tant que doyen du campus. Monique Gravel, une ancienne étudiante du CSJ, aujourd'hui conseillère en orientation à l'école Maurice-Lavallée, a également souhaité bonne chance aux finissants dans son discours.



C'était ensuite au tour d'Arnaud Jean et de Stephanie Treich de prendre le micro. Ces deux étudiants ont rappelé quelques anecdotes et histoires qui ont marqué leur parcours. Puis, chaque étudiant a été invité à monter sur la scène pour être félicité.

L'Amicale Saint-Jean a donné le mot de la fin juste avant un chant de la Chorale Saint-Jean.

Colloque des finissants à la maitrise : recherche pertinente et publique

Pour les professeurs du Campus Saint-Jean, il est souvent plus facile de diffuser leur recherche que pour leurs étudiants. Le colloque annuel des maitrises, qui a débuté il y a quatre ans, permet aux finissants des deux programmes de maitrise du Campus Saint-Jean (CSJ), en éducation et en art de partager leur recherche avec toute personne intéressée.

« On s'est rendu compte que quand les étudiants finissaient leurs projets de recherche, il n'y avait que le comité de soutenance de thèse qui était au courant », relate la responsable de la section Éducation au CSJ, Yvette d'Entremont.

Le colloque qui a eu lieu le 26 avril dernier est une collaboration du Bureau des études supérieures du CSJ, du Groupe de recherche en éducation et citoyenneté(s) (GREC) sous la direction de la professeure Lucille Mandin et de l'Institut d'études canadiennes sous la direction du professeur Frédéric Boily.

Les centres d'intérêt et la méthodologie de recherche sont très variés et souvent pertinents pour l'avancement de politiques dans le domaine en question. « La majorité de nos étudiants en éducation sont des enseignants et font des études de cycle supérieur en même temps, souligne Mme d'Entremont. Leurs intérêts de recherche sont donc souvent inspirés de leurs expériences ».

Cette année, par exemple, une des présentations de maitrise de Kimberley Romlyn portait sur la perception des finissantes des programmes d'immersion française en Alberta en tant qu'apprenants d'une langue seconde.

Sur les 63 étudiants inscrits au programme de maitrise en éducation et 11 en art, seulement cinq finissants ont participé au colloque. « La présentation n'est pas obligatoire et beaucoup de nos étudiants en éducation ne sont même pas à Edmonton puisque le cours est donné à distance aussi », explique Yvette d'Entremont. Par ailleurs, ils ont la chance de présenter à distance, s'ils le souhaitent, comme cela a été fait dans le passé.

Cette année, les présentateurs/présentatrices étaient tous sur place. Il y avait une trentaine de personnes qui ont participé au colloque dont des étudiants du campus Nord, des professeurs, et des membres de la communauté.

L'université des ainés

La semaine de Plaisir d'apprendre de la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) et l'École de langues du Centre collégial de l'Alberta s'est déroulée du 29 avril au 3 mai dernier. 85 personnes de 50 ans et plus ont participé à ces cinq jours de cours dans les locaux du Campus Saint-Jean et de La Cité francophone.

Les cours, très diversifiés, avaient pour thème la poésie, le développement et le vieillissement de l'adulte, l'histoire de la Première Guerre mondiale, la corruption en occident au 18e et 19e siècles, la récession de 2008, la musique ou l'expression humaine esthétique et créative. Des conférences étaient également dans la programmation.

La majorité des cours sont donnés par des professeurs du Campus Saint-Jean. « Les professeurs et conférenciers sont toujours ravis de leur expérience. C'est très gratifiant pour eux, parce que les ainés assistent aux cours pour le plaisir et ils sont très reconnaissants », assure la conseillère pédagogique de l'École de langues, Suping Song. Elle ajoute que la plupart des intervenants qui le font pour la première fois demandent à être recontactés pour l'édition suivante.

Le professeur d'histoire Claude Couture affirme que les ainés sont d'excellents étudiants. « Ils posent beaucoup de questions et de bonnes questions m'a-t-il dit. Les ainés ne sont pas là pour obtenir un diplôme ou de bonnes notes comme les étudiants réguliers. Ils sont là pour apprendre », souligne Mme Song.

Exposition *100 ans de pertes*

L'exposition bilingue mobile de la Fondation autochtone de l'espoir était de passage au Campus Saint-Jean (CSJ). *100 ans de pertes* a pour but de sensibiliser à l'histoire des pensionnats autochtones et aux répercussions qui se sentent encore aujourd'hui chez les autochtones. René Gagné, chargé de cours au CSJ, a fait venir l'exposition au Pavillon Lacerte du 20 au 25 mars dernier.

La cérémonie d'ouverture, le jeudi 21 mars, a débuté avec quelques mots de M. Gagné, suivi de Frank McMahon qui représentait le Campus Saint-Jean et du chancelier Ralph Young. Le doyen de la Faculté des études autochtones, Dr Brendan Hokowhitu, a également fait un discours. Precilla Bugler-Wright a ensuite témoigné de son expérience dans une école résidentielle.

Des conférences étaient prévues pour le vendredi soir, mais le peu de participation a fait en sorte que la soirée s'est terminée en table ronde. La conférencière Charlene Bearhead du Projet du Cœur, qui cherche la vérité sur l'histoire des peuples autochtones était présente, tout comme le professeur Don Jackson, de l'Université Algoma en Ontario. Le campus d'Algoma comprend l'édifice de l'ancien pensionnat Shingwauk pour les enfants autochtones.

Lors de cette table ronde, M. Gagné a également parlé de son projet en cours de réécriture de l'histoire du Canada plus inclusive des perspectives autochtones.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
MAI 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Et si l'Accord de Charlottetown avait été signé?

Le professeur titulaire au Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, Claude Couture, a donné une conférence, le 15 mai dernier, sur son récent essai écrit en collaboration avec son ancien étudiant, David Chandonnet.

Publié aux Presses de l'Université Laval en mars dernier, *Vingt ans après Charlottetown. L'ordre libéral au Canada* se veut la suite de *La nation et son double. Essai sur les discours postcoloniaux au Canada*, sorti sur les tablettes à la fin de l'année dernière.

Les deux auteurs du récent essai traitent de l'héritage culturel de l'Empire britannique au Canada jusqu'à aujourd'hui, sous l'ordre libéral.

« À l'université, dans les années 70, j'ai commencé à faire des *scrapbooks* d'articles politiques qui m'intéressaient, se souvient M. Couture. Je n'ai arrêté qu'en 2003. » Dans ses « archives », l'historien a conservé de nombreux articles de l'époque de l'Accord de Charlottetown, plus précisément les réactions de la presse francophone et anglophone aux interventions de Pierre-Elliot Trudeau sur le sujet.

Ils analysent les articles parus dans les quotidiens *La Presse*, *Globe and Mail* et *Calgary Herald*. Dans sa critique de l'essai, Learry Gagné, chargé de cours au Campus Saint-Jean, estimait qu'il aurait fallu considérer plus de journaux, puisque, par exemple, « *La Presse* ne reflète pas l'opinion de tout le Québec. »

Dans cette publication de 100 pages, Chandonnet et Couture font des liens entre Pierre-Elliott Trudeau, à l'époque, et Stephen Harper, aujourd'hui. Selon eux, ces deux hommes politiques articulaient et articulent leur vision sur un fond de colonialisme britannique.

Lors de sa conférence, M. Couture a dénoncé le symbolisme positif de l'Empire britannique qui est encore très présent. « En 2012, au lieu de commémorer les 30 ans de la Charte canadienne des droits et libertés ou même les 20 ans de l'échec de Charlottetown, on a célébré le 200e de la Guerre de 1812 », cite-t-il en exemple. Il accuse l'amnésie du Canada face aux effets négatifs du colonialisme britannique

Devant la vingtaine de personnes présentes, il a fait état de la situation actuelle de la francophonie hors Québec qui, selon lui, se porterait mieux si l'Accord de Charlottetown était passé. « À l'extérieur du Québec, tout a été obtenu à l'arraché avec de longs combats juridiques, comme les écoles francophones », affirme l'essayiste.

Il a également fait référence aux problèmes du Centre collégial de l'Alberta. « Avec l'Accord, ça serait plus facile d'aller en cours », suppose-t-il.

Claude Couture a terminé sa présentation en nommant les universités anglophones situées au Québec, comme Concordia et McGill, « la meilleure université au Canada », où une multitude de programmes sont offerts. « C'est très difficile de retrouver une aussi grande variété de programmes en français à l'extérieur du Québec. C'est le poids du colonialisme canadien », conclut le conférencier.

- Angélique Bielski

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ / SUR LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN ALBERTA !

DU 9 AU 15 JUIN 2013 CAMPUS SAINT-JEAN / EDMONTON

...ET C'EST AUSSI POUR VOUS !

9 juin 9 h 30
CONFÉRENCE D'OUVERTURE
M. Serge Bouchard – anthropologue

5 ÉVÉNEMENTS PUBLICS ET GRATUITS
AUDITORIUM

10 juin 19 h | CINÉ-RENCONTRE
Projection de « Intimités francophones » et discussion avec les réalisateurs

11 juin 13 h 30 | TABLE-RONDE
« Jeunes et engagés » avec Céleste Godin, Gabriel Tougas et Ludgie Zéphirin

13 juin 19 h | PIÈCE DE THÉÂTRE
« Confessions d'un collégien »

15 juin 10 h 40 | CONFÉRENCE DE CLÔTURE
M. Benoît Descary, blogueur

PLACES LIMITÉES ! RÉSERVATIONS ET INFORMATIONS :
780-465-8780 | vr1@ualberta.ca

WWW.FRANCOPHONIEDESAMERIQUES.COM

LA SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN
DE LA CHANSON
PRÉSENTE
polytonik 24
CRISTIAN MURILLO | JALEZE COCHLIN | NICOLE KOCH
ARIANE MAHRYKE LEMIRE | JOELLE PREFONTAINE
SHANNON JOHNSON | JAMIE COOPER | TRAVIS SWITZER
RAPHAEL FREYNET | MIREILLE MORUIN
SAMEDI 8 JUIN 2013 À 20H
AUDITORIUM DU CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON
PRÉVENTE À LA PORTE
BILLETS 20$ 25$
LIBRAIRIE LE CARREFOUR 780.466.1556
la société du
gala
albertain de la chanson
RADIO TÉLÉVISION INTERNET
cdm
Centre de développement musical

BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 20 | Edmonton, semaine du 23 au 29 mai 2013 | 12 pages | 60 ¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 30 2013
LIBRARY

Photos : Philippe de Montigny et Emma Ailinn Hautecoeur

L'édition 2013 des Jeux francophones de l'Alberta a eu lieu à Saint-Paul, du 17 au 19 mai 2013, alors que plus de 220 athlètes et une cinquantaine de bénévoles se sont regroupés pour des compétitions de badminton, basketball, volleyball et soccer. Tous les détails sur ces 19es Jeux en page 5 à 7.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1964 7/3 xxDIR(T)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

dans les couloirs et s'expriment en français. »

de son équipe de volleyball à l'Université de Moncton.

www.retraites-edmonton.ca
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

En éducation

La loi 26 entérine l'entente de principe

Le ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, a décidé de légiférer, alors qu'un conseil scolaire sur 62 et deux unités locales de l'Alberta Teachers Association (ATA) sur 62 ont voté contre l'entente de principe.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le 13 mai à 15 h était la date de tombée pour la ratification de l'entente de principe proposée par le syndicat provincial des enseignants (ATA) et le ministère de l'Éducation. Deux unités locales ainsi que le Calgary Board of Education (CBE) ont fait échouer la signature de l'entente puisque le gouvernement avait imposé le critère d'unanimité pour la rendre possible.

La présidente de l'*Alberta School Boards Association* (ASBA), Jacquie Hansen, dit trouver « étrange que le ministre critique le fruit de son propre processus », faisant référence aux nombreux échos, dans les médias de la déception du ministre face à la difficulté de faire accepter cette entente.

Loi 26

Le ministre Jeff Johnson a introduit le projet de loi 26, le *Assurance for Students Act* pour une première et une deuxième lecture à l'Assemblée législative le 14 mai dernier. Dès le lendemain, le projet de loi a été adopté par une vaste majorité de 44 contre 4, alors que les quatre députés néo-démocrates ont voté contre.

Rachel Notley, députée néo-démocrate représentant Edmonton-Strathcona, a rappelé « que ce positionnement était fait dans un contexte où il est important d'établir certitude et stabilité dans le système scolaire de la province ».

Le chef du Nouveau Parti démocratique (NDP) de l'Alberta, Brian Mason, a tenté de discréditer l'urgence de passer une telle loi avant que l'Assemblée ne se lève. « La seule urgence est que le gouvernement veut sortir de cette salle le plus rapidement possible », a-t-il affirmé.

En effet, alors que cette loi prévaut sur le Code du travail de la province, en ce qu'elle rend illégal tout arrêt de travail (grève ou lockout), cette condition avait déjà été intégrée dans l'entente de principe et les enseignants n'avaient aucune intention de perturber la paix sociale dans les écoles.

« Même si nous sommes les mieux payés des provinces, les enseignants ont peur que ces trois années de gel salarial les fassent reculer sur l'échelle économique du pays. Ils ne sont pas heureux, mais ils se sont aussi dit que ce n'était pas le moment de déclencher un conflit de travail », avance la présidente de l'ATA, Carol Henderson.

Ni l'ATA, ni l'ASBA ne condamnent complètement la loi 26. Carol Henderson et Jacquie Hansen sont d'accord pour dire que l'action de légiférer « est une entrave au droit à la négociation collective », mais sont davantage soulagées que cette étape des négociations soit terminée.

L'ATA s'est dite rassurée que la lettre de confort de la première ministre Alison Redford, s'engageant à maintenir ses promesses en éducation ainsi que l'essence de l'entente de principe pour la durée de celle-ci (jusqu'au 31 août 2016), soit toujours applicable sous la nouvelle loi.

« Nous continuons de nous battre pour que l'éducation en Alberta reçoive plus de financement, et grâce au gel salarial de trois ans, nous avons l'assurance que cet argent ira directement aux élèves », souligne Carol Henderson.

Charge de travail

L'unité locale francophone 24 n'est pas insatisfaite non plus de cette loi « parce qu'elle a été discutée par tous les enseignants », maintient son président, Maxime Lessard. « Tout peut encore être négocié au niveau local à part les salaires », tient-il à préciser.

Dans le compte rendu de la plus récente réunion du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), le conseil réitérait que « l'entente provinciale laisse en suspend plusieurs questions, entre autres, jusqu'à quel point la réduction du temps de perfectionnement professionnel affectera la performance des enseignants en salle de classe. »

Le directeur général du CSCE, Marc Dumont, pense que l'entente met « la charrue devant les bœufs » pour ce qui touche le temps de travail.

Selon la loi, un comité formé de représentants des enseignants, des conseils scolaires et du gouvernement doivent se pencher sur la question de la charge de travail, ce qui devrait déboucher sur un arrêté ministériel, en vigueur le temps de l'entente.

« On présume que tous les enseignants ont une surcharge. Mais nous, ça fait trois écoles dans lesquelles nous avons fait une étude indépendante : la surcharge n'est pas un problème », soutient-il.

Les enseignants du CSCE se situent à environ 940 heures par année, alors que la cible discutée est de 907 heures. « La seule façon de mettre ça en place, c'est rajouter du personnel ou réduire les heures de classe au strict minimum », assure-t-il.

Le CSCE a cependant voté pour l'entente, puisqu'« on ne savait pas quel était le plan du ministre, explique M. Dumont. Il y avait des rumeurs que celui-ci pourrait dissoudre un conseil ou congédier des employés, si on ne votait pas pour ».

Toutefois, il ne voit pas en quoi cette entente ou la loi 26 serait un instrument « pour les élèves » puisqu'il pense personnellement que la menace d'un conflit de travail « était une chimère ».

CANAF
Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

Inauguration des nouveaux locaux *(janvier 2011)*

Une centaine de personnes ont répondu à l'appel du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta (CAÉ) pour découvrir les nouveaux locaux de l'organisme dans la nouvelle partie de la Cité francophone le 14 janvier dernier.

Le CAÉ partageait auparavant des bureaux avec l'ACFA régionale d'Edmonton. « Depuis que le centre existe, nous étions à l'étroit, a expliqué le président du CAÉ, Maurice Legris. Notre déménagement, que nous avons attendu pendant des mois, a été un soulagement. »

Le directeur du CAÉ, Georges Bahaya, fait visiter les locaux à certains dignitaires présents.

Bien installé depuis juillet dernier, le président croit que les nouveaux locaux constituent une étape importante dans le secours porté aux nouveaux arrivants francophones. « Nous avions déjà des gens dédiés en toute charité au bien-être des autres. Maintenant, nous avons l'espace nécessaire à la confidentialité que méritent nos clients », ajoute-t-il. (…)

Ayant connu une croissance importante, le CAÉ offre aujourd'hui une multitude de programmes et services pour faciliter l'établissement et l'intégration au sein de la communauté ainsi que pour faciliter l'intégration et optimiser la réussite dans les écoles francophones. (…)

Le directeur du CAÉ, Georges Bahaya était fier d'accueillir tout le monde. « Pour nous, il était important de montrer nos nouveaux locaux de façon officielle. C'était aussi l'occasion pour tout le monde, clients, partenaires, dignitaires, de constater à quel point nous avons grandi depuis nos débuts », a-t-il signalé.

Source : Le Franco (Vol. 45 no 03, semaine du 20 au 26 janvier 2011)

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

2003-2013

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

Les Chantamis traverseront l'océan

La chorale d'Edmonton se rendra à Londres, Nice et Vaison-La-Romaine.

Angélique Bielski
Edmonton

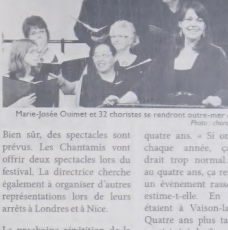
Le départ est prévu pour le 25 juillet. Un vol direct d'Edmonton à Londres, où les 32 choristes et quatre accompagnateurs resteront pour quelques jours. Ils se dirigeront ensuite vers Nice, pour deux jours, puis à Vaison-la-Romaine, au sud de la France.

Sur place, la 21e édition des Choralies de Vaison-la-Romaine, organisée par l'association À Coeur Joie, les attend. « C'est l'un des plus grands événements de chorales au monde. Ce petit village reçoit entre 3000 et 5000 choristes tous les trois ans », s'enthousiasme la directrice des Chantamis, Marie-Josée Ouimet.

« Vaison-la-Romaine es un endroit très intéressant, parce que cette ville a été construite par les Romains. L'amphithéâtre où on va voir des spectacles a été construit dans les années 800 ou 900. C'est parfait pour un bain de chorale », explique Guy Hébert, qui en sera à sa troisième visite. Le choriste, qui est entré chez les Chantamis à la fin des années 60, mentionne aussi l'accueil chaleureux que leur réserve la ville à chaque fois.

Au programme du 1er au 9 aout, on retrouve une trentaine d'ateliers. « Ce sont les choristes qui choisissent les ateliers auxquels ils veulent participer, précise Marie-Josée Ouimet. On cherche toujours de nouvelles expériences et beaucoup d'apprentissages. »

« Avec l'expérience que les Chantamis ont eue l'été dernier aux Chorales internationales d'Edmonton, on aime beaucoup ces événements-là. C'est une *gang* qui aime énormément rencontrer de nouvelles personnes. Certains choristes sont encore en contact avec des gens qu'ils ont rencontrés à leur dernière grande chorale en 2005 », souligne-t-elle.



Marie-Josée Ouimet et 32 choristes se rendront outre-mer en juillet. *Photo : chorale chantamis.ca*

Bien sûr, des spectacles sont prévus. Les Chantamis vont offrir deux spectacles lors du festival. La directrice cherche également à organiser d'autres représentations lors de leurs arrêts à Londres et à Nice.

La prochaine répétition de la chorale sera le 19 juin prochain. La directrice estime qu'ils sont prêts, puisqu'ils vont piger dans le répertoire du spectacle du printemps pour les concerts outre-mer.

Fait à noter, les Chantamis organise un voyage chaque quatre ans. « Si on le faisait chaque année, ça deviendrait trop normal. Une fois au quatre ans, ça reste spécial, un événement rassembleur », estime-t-elle. En 2001, ils étaient à Vaison-la-Romaine. Quatre ans plus tard, ils ont participé à la Semaine chantante de Nevers, puis ils ont visité La Bourboule en 2009.

« Le plus intéressant, c'est de voir la réaction des Français à une chorale francophone qui ne vient pas du Québec », rigole la Franco-Albertaine. Les Chantamis ont pris l'habitude de mettre, dans leur brochure, une carte du Canada avec l'Alberta et le Québec en couleurs différentes, pour montrer d'où ils viennent. « Peut-être qu'avec les Jeux olympiques de Vancouver, les gens vont plus savoir où se situe l'Alberta », ajoute-t-elle.

Pour la première fois, les Chantamis ont un coordonnateur de voyage, Ronald Saint-Jean, le conjoint d'une personne dans la chorale. « Il a pris comme défi d'organiser un voyage pour les Chantamis. Il travaille très fort là-dessus depuis deux ans. Et puis, ça va être bien d'avoir celui qui a organisé le voyage sur place, surtout avec un groupe de 36 personnes au total, pour régler les petits pépins qui peuvent survenir », croit Marie-Josée Ouimet.

Grâce à des collectes de fonds et soirées casinos, la chorale peut défrayer une partie des frais, mais le reste est déboursé de la poche du choriste. Même si le retour est prévu pour le 10 aout, certains participants ont choisi de prolonger leur séjour.

Un marché public à La Cité

Des légumes biologiques, vins et fromages locaux, assaisonnements artisanaux, pâtisseries, et de nombreux autres produits seront en vente chaque dimanche.

Le 16 juin, La Cité francophone tiendra le premier Marché agricole du Quartier francophone d'Edmonton de midi à 17 h. Cette activité aura lieu chaque dimanche dans l'amphithéâtre extérieur et dans la rotonde au rez-de-chaussée de l'édifice.

« On vise à le faire au moins jusqu'à Noël. Pour l'instant, on a une douzaine de producteurs confirmés. On espère en avoir entre 25 et 30 pour le premier marché », mentionne le coordonnateur des événements spéciaux de La Cité francophone, Jean-Michel Dentinger.

Des musiciens seront également sur place ainsi que des kiosques de nourriture prête à manger. « Il n'y a rien de ce genre dans le quartier, explique Jean-Michel. Le marché contiendra des produits que l'on ne retrouve généralement pas dans les épiceries régulières. »

Le coordonnateur souhaitait offrir plus d'options aux adeptes de produits alimentaires frais et locaux en tenant l'activité le dimanche, puisque les autres marchés d'Edmonton ont généralement lieu le samedi.

Ce dernier est présentement en communication avec le mouvement international *Slow Food*. « C'est le contraire du *fast food*. Ils appuient les aliments naturels et locaux », indique-t-il. Ce réseau va aider à la promotion et permettre d'atteindre des gens qui sont sensibles à cette cause. *Slow Food* est également une ressource pour la recherche de nouveaux producteurs.

Le directeur général de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, souligne que cela fait plusieurs années que la communauté pense à un projet du genre. « C'est un service de plus que La Cité peut offrir et ça créer un espace pour les marchands francophones », ajoute-t-il.

Selon le directeur du Quartier francophone, Jean Johnson, « c'est tout naturel que le marché soit dans La Cité ». M. Cournoyer, quant à lui, croit que cela va attirer plus d'attention vers l'établissement.

« Le marché va donner une autre raison aux gens de se rendre ici. Ça va donc créer plus de visibilité à La Cité et aux organismes », estime le directeur général. Des tables seront également réservées à la promotion des organismes qu'abrite La Cité francophone et des services offerts par l'établissement.

- Angélique Bielski

ciné Imagine

La *Société cinéMAGINE de l'Alberta* tiendra son

Assemblée générale annuelle
le samedi 15 juin de 17 h à 18 h au
Escoba Bistro & Wine Bar (624, 8e avenue S.O., Calgary)

dans le cadre du ***Rendez-vous Cinémagine de Calgary*** des 15 et 16 juin prochain. Toute personne intéressée à siéger au conseil d'administration de Cinémagine peut se présenter en personne à l'assemblée ou soumettre sa candidature par écrit avant la tenue de l'assemblée à l'adresse courriel suivante : direction @cinemagine.net

Une somptueuse sélection d'amuse-gueules et canapés sera servie lors de l'assemblée.

ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue et ouverture de l'assemblée
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA du 2 juin 2012
4. Rapport de la présidente
5. Finances :
   - Présentation des états financiers de l'exercice 2012-2013
   - Nomination d'un expert-comptable pour l'exercice 2013-2014
6. Période de questions
7. Élections :
   - Nomination d'un(e) président(e) d'élection
   - Élections au conseil d'administration pour les postes suivants : président(e), trésorier/trésorière, secrétaire, trois directeurs/directrices
8. Remerciements et levée de l'assemblée

CONTACT OUEST
ÉDITION PACIFIQUE
Victoria
grandsESPACES
du 19 au 22 septembre 2013

Invitation aux artistes de la scène francophone

Les artistes de la scène francophone ont jusqu'au 30 mai 2013 pour soumettre leur spectacle pour l'une des 18 vitrines présentées au *Contact Ouest – édition Pacifique* qui se déroulera à Victoria du 19 au 22 septembre 2013.

Cadet des marchés des arts de la scène francophone, le Contact Ouest permet aux artistes d'être découverts par des diffuseurs en provenance de partout au Canada et même d'Europe.

Le formulaire en ligne est disponible sur le site Web du RGE (**www.reseaugrandsespaces.ca**). Les renseignements sur les spectacles seront également publiés dans le Catalogue des spectacles RGE 2014-15.

Le Contact Ouest - édition Pacifique est organisé par le Réseau des grands espaces en partenariat avec le Conseil culturel et artistique francophone de la Colombie Britannique et la Société francophone de Victoria.

Une visite au Contact Ouest est souvent le début d'une grande aventure.

Coût pour soumettre un spectacle : 75 $
(Ce coût inclut la publication des renseignements de votre spectacle dans le Catalogue *des spectacles du RGE 2014-15*).

Date limite pour soumissions aux vitrines : Le 30 mai 2013

Renseignements : **contact@reseaugrandsespaces.ca**

www.reseaugrandsespaces.ca

réseau des grandsESPACES

Merci à nos partenaires

Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Manitoba · Saskatchewan · Canada · Yukon

dans les couloirs et s'expriment en français. »

www.retraites-edmonton.ca

ÉDITORIAL

Mobilisation entamée!

Le désavantage d'un hebdomadaire, comme *Le Franco*, c'est le risque de transmettre une information qui est périmée entre le moment de son impression et celui de la réception du journal chez le lecteur.

La preuve a été faite au cours de la dernière semaine, alors qu'au moment de mettre sous presse, la mobilisation pour réagir à l'annonce de la suspension du programme *Techniques d'administration des affaires* et des autres activités du Centre collégial de l'Alberta, tardait à se matérialiser.

Ce n'est que le lendemain de l'impression du journal que l'offensive a été lancée avec une pétition, dénonçant la situation, qui a vu son nombre de signataires passer de 25, le 15 mai dernier, à plus de 500 le lendemain pour finalement dépasser les 1000 signatures en date du 21 mai 2013.

Initiée par le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), cette pétition est maintenant parrainée par quelque 15 organismes, démontrant que le *leadership* franco-albertain qui a, certes, tardé à se manifester (rappelons que l'annonce de suppression du programme a été faite le 3 mai dernier), prend tranquillement son erre d'aller…

D'ailleurs, pour qu'elle ait du poids cette pétition, combien de signatures faudrait-il? 2500, 5000, 10 000… Si l'Alberta comptait, selon le Recensement de 2011, 81 045 personnes ayant le français comme langue maternelle et plus de 238 000 personnes pouvant parler le français, plus on approchera les 10 000 signatures et plus la portée du message sera forte. Pour la signer, il suffit de visiter le site lecdea.ca.

Évidemment, il faudra beaucoup plus qu'une pétition pour amener les dirigeants de l'Université de l'Alberta à faire volteface dans ce dossier, mais c'est un départ. En effet, au-delà des signatures, une stratégie beaucoup plus large doit être mise en place, car signatures d'une pétition n'égale pas pour autant une inscription au programme, seul véritable baromètre qui servira à influencer l'Université pour le rétablissement du programme.

La tâche s'annonce pour le moins difficile pour relancer le programme dès le mois de septembre 2013, puisque nous sommes déjà à la fin mai et que la majorité des finissants des écoles secondaires ont déjà fait leur choix pour l'an prochain, et ce, depuis quelques mois. Les sept inscriptions qui avaient été reçues, dont trois avaient été acceptées, ont certainement déjà opté pour leur plan B à l'heure qu'il est. Plutôt que septembre 2013, vaut-il mieux envisager janvier 2014 ou encore la rentrée de septembre 2014?

Pour assurer le succès de cette offensive, autant la communauté franco-albertaine que le Campus Saint-Jean (CSJ), qui est responsable du recrutement d'étudiants, devront travailler ensemble pour dénicher des candidats potentiels. Si l'on joue à l'avocat du diable, une question se pose : pourquoi la communauté et le CSJ n'ont-ils pas, dans le passé, uni leurs forces afin d'éviter que le Centre collégial se retrouve dans une position aussi vulnérable?

On pourrait se lancer la balle pendant longtemps pour déterminer à qui incombe la faute, mais le moment est peut-être venu de regarder vers l'avant, car malgré toute la bonne volonté, la tâche s'annonce colossale… Ce sera difficile certes, mais pas impossible si tout le monde met la main à la pâte!

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny
Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie
(littérature jeunesse)

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

La Fête Franco-Albertaine — La Fête Franco C'est pour bientôt
Rendez-vous du 1er au 4 juillet 1999 à Saint-Albert

voir page 7...

Vol. 33 no 21 · Edmonton, semaine du 21 au 27 mai 1999 · 16 pages · 60c

Le 10ième Gala de la chanson…Mission accomplie !

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Bonnyville accueillait le 14 mai dernier la 10ième édition du gala albertain de la chanson à la salle Lyle Victor Albert qui avait revêtu pour l'occasion ses plus beaux habits et c'est devant une salle comble que les artistes albertains sélectionnés pour le gala y sont allés de leurs prestations toutes aussi bonnes et surprenantes les unes comme les autres.

La lauréate de la catégorie auteur-compositeur-interprète, Aryanne Marÿke

Les participants avaient à compétitionner dans deux catégories différentes, soit; la catégorie interprète avec Katrine-Anne Dubé de Falher, Marie-Josée Ouimet d'Edmonton et Lori-Lee Turcotte Simard de Falher. Dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, le gala accueillait les Maurice Albert d'Edmonton, Simon Chénier de Calgary et Aryanne Mahrÿke également d'Edmonton. Chaque artiste devait y aller de trois prestations chacun, soit des compositions originales pour les auteurs-compositeurs-interprètes, et du côté des interprètes, une des trois pièces interprétées devait être une composition. Tous et toutes avaient leur style bien à eux, ce qui n'était pas sans rendre le travail des juges des plus difficiles. C'est peut-être la dernière chaise sur laquelle les spectateurs auraient voulu être assis tellement les prestations des artistes étaient surprenantes.

Les spectateurs présents ont eu droit à un spectacle d'une grande qualité et très bien préparé. Tous les candidats avaient suivi une formation intensive offerte par le Centre de développement musical (CDM), formation pendant laquelle ils ont pu paufiner leurs textes et leurs musiques avec les musiciens du CDM sous la direction de Robert Walsh. La technique et le son étaient à point, les animateurs Eve Marie Forcier et Erik Sirois en grande forme.

Le gala s'est mis en branle avec une prestation de Katrine-Anne Dubé de Falher, qui nous ramenait aux années de Beau Dommage avec la pièce *j'ai oublié le jour*, en passant par le *p'tit morveux* de Marie-Josée Ouimet, *la rose en moi* de Maurice Albert, *liberté* de Simon Chénier, *encapsulé* de Aryanne Marÿke jusqu'à *la visite* de Lori-Lee Turcotte Simard. Ce qu'il y avait d'intéressant avec Lori-Lee Turcotte Simard, c'est qu'elle était une des candidates participantes à la toute première édition du gala il y a maintenant 10 ans, et elle revenait pour fêter la 10ième édition.

Bien que tous les participants aient offert une performance digne de mention, les juges avaient à déterminer des gagnants qui en plus de se mériter une bourse d'excellence d'une valeur de $500 dollars, représenteront l'Alberta lors des finales du 10ième Chant'Ouest qui se dérouleront cette année à Edmonton les 18 et 19 juin prochains.

Les heureux élus (plutôt élues), de ce 10ième gala furent, du côté des interprètes Lori-Lee Turcotte Simard de Falher se méritait les honneurs, tandis que du côté des auteurs-compositeurs-interprètes, la palme allait à Aryanne Marÿke d'Edmonton. Malgré le faitque les artistesétaient en compétition, une espèce de complicité semblait exister entre eux. «On était tous contents, d'avoir fait un bon show» de dire Maurice Albert, qui même sans avoir gagné, était des plus contents de sa performance et de l'expérience qu'il a vécue tout au long de ce gala. Toujours selon lui,«aucun d'entre nous n'aurait été déçu de voir l'autre gagner, tous savaient qu'ils avaient donné leur maximum» (en attendant le verdict des juges). Il a tenu à féliciter les gagnantes pour leurs performances et les autres pour leurs prestations. Simon Chénier, avant de nous servir son dernier morceau, disait même « Ouf, il y a de l'amour en coulisses» pour décrire l'esprit de camaraderie qui existait entre tous les participants.

«À ses humbles et palpitants débuts en 1989, on n'osait espérer que le gala albertain de la chanson soit si bien reçu, ou qu'il devienne partie intégrante du développement des jeunes créateurs de la chanson de l'Alberta. Le gala est devenu un lieu d'échange et de formation pour les artistes, ainsi qu'une source de fierté pour les organisateurs et le public.Le gala albertain continue d'être une excellente plate-forme pour les idées et la folie qu'on accepte plus facilement sur la scène» citait Ronald Tremblay, coordonnateur et metteur en scène 1899-1999.

Ce 10ième gala a aussi **permis à certains spectateurs de découvrir Alain Pomerleau (artiste invité) qui remportait le prix Mercure en 1998 , dans la catégorie auteur-compositeur-interprète au Chant'Ouest qui se déroulait à Saint-Boniface au Manitoba, quelle originalité et quelle présence! Si le gala est un indice de bonne santé de la chanson francophone en Alberta, la santé est bonne! Chapeau bien haut aux participants, musiciens, techniciens et organisateurs!**

Lori-Lee Turcotte Simard, lauréate dans la catégorie interprète

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

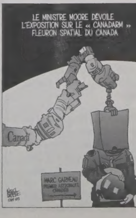
NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca



À Saint-Paul

Les jeux francophones en région font de nombreux heureux

La 19e édition des Jeux francophones de l'Alberta à Saint-Paul se sont déroulés sans embuches du 17 au 19 mai 2013, grâce aux bénévoles de la région et d'ailleurs.

Emma Ailinn Hautecœur

Saint-Paul

« Les bénévoles ont fait un travail hors pair », lance la coordonnatrice des Jeux francophones de l'Alberta (JFA), Stéphanie Trottier. Même si l'armée de bénévoles a mis un peu de temps à se mettre en branle, une fois sur place, la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a été impressionnée. « Surtout au niveau de l'alimentation, ajoute-t-elle. Quand les jeunes mangent bien et aiment ce qu'ils ont dans leur assiette, tout va bien! »

Katarina Rivard est venue de Calgary, avec la délégation de la zone 3. Elle avait déjà participé aux jeux comme athlète et, cette année, elle voulait donner un peu de son temps. Trop peut-être? Elle dit avoir « beaucoup de temps morts étant donné le nombre de bénévoles présents ». « C'est la première fois que j'ai un engagement des gens de partout en province », réitère Stéphanie Trottier.

Engagement communautaire

Faisant partie du mandat des JFA, la mission de redonner ou du moins d'échanger avec la communauté a été mise à exécution à plusieurs reprises lors de la fin de semaine. La cérémonie d'ouverture des jeux, animée par Casey Edmunds, comportait un volet communautaire musical et le BBQ précédant la cérémonie de clôture était organisé par la fondation *Saint-Paul Community Family Benefit*, à laquelle la FSFA a fait un don symbolique.

Le succès des JFA repose aussi sur les épaules d'individus clés dans les communautés respectives aux zones colorées qui permettent d'organiser les équipes par région : les chefs de mission. Monique Lavallée, de l'école Alexandre-Taché, s'implique depuis 2000 comme accompagnatrice, puis au recrutement des jeunes dans sa zone (4). Elle a vu les jeux évoluer dans différentes directions. « Il y a eu une grosse descente à un moment et l'équipe (de la FSFA) travaille fort pour remonter, mais c'est difficile. »

Monique Lavallée a de l'énergie à revendre et un enthousiasme pour les jeux sans pareil. « Il ne s'agit pas de gagner ou de perdre, mais de créer des liens, pense-t-elle. L'activité brise-glace du vendredi a bien fonctionné, on voit la lumière commencer à s'allumer chez les plus timides et ensuite ils se saluent dans les couloirs et s'expriment en français. »

Elle trouve cependant que le fait qu'il n'y ait pas de volet artistique ou de *leadership* comme par le passé « est un gros manque » pour les élèves qui ne sont pas intéressés par le sport. Elle pense suggérer notamment l'art dramatique comme discipline à intégrer aux jeux dans les années à venir.

Monique Lavallée

Chefs de mission

Guy Le Blanc a envoyé son enfant aux jeux l'année dernière. Ils étaient seulement trois de la zone orange, Calgary et les environs. Ayant lui-même participé aux Jeux du Québec dans sa jeunesse, il a décidé de prendre les choses en main cette année. Avec succès; il a réussi à recruter 23 athlètes. « Les directions d'école dans le sud ont peur de s'impliquer parce qu'elles pensent que si elles en font la promotion, elles seront obligées d'envoyer des enseignants comme accompagnateurs », avance-t-il.

« C'est la première année d'un plan de trois ans », affirme Guy Le Blanc, qui compte faire des démarches auprès des écoles d'immersion pour amener plus d'athlètes dans toutes les disciplines. « Il suffit de rencontrer la bonne personne pour faire la promotion active dans son école », rajoute-t-il.

Monique Lavallée, qui avait mis son mari et ses amis à l'ouvrage pour préparer une sauce à spaghetti pour toute sa zone vendredi soir, parle cuisine et de l'engagement des chefs de mission : « Si tu veux quelque chose de bon, ça prend du travail, c'est comme les jeux! Et ce sont les touches personnelles qui font la différence. »

Devenir compétitifs

Alain Mahé et James Bazan sont des anciens des JFA. À deux, ils ont presque vu toutes les éditions. Ils témoignent que ce sont ces compétitions, en français, qui les ont poussés à s'investir dans le sport à plus haut niveau. James Bazan, notamment, est devenu capitaine de son équipe de volleyball à l'Université de Moncton.

Alain Mahé se souvient de ses débuts, où ceux qui participaient le faisaient surtout pour se retrouver « en *gang* année après année ». Aujourd'hui, Alain Mahé est enseignant de sport à l'école du Sommet à Saint-Paul.

La directrice de l'école, Karen Chalmers-Beaulieu, souligne qu'accueillir les JFA correspondait parfaitement avec l'un des axes du plan triennal de l'école : miser sur le sport. « Nous voulions créer un engouement chez les jeunes pour le sport, avec les cliniques sportives que nous avions déjà mises en place avec la FSFA », dit-elle.

Un des objectifs est aussi de créer un volet élite, pour que les élèves aient la possibilité de faire du sport de compétition en français. « C'est difficile pour nous d'avoir une équipe compétitive au niveau provincial avec seulement 60 élèves en tout, de la 7e à la 12e année. Mais en faisant un évènement comme ça à Saint-Paul, ça peut leur donner le gout », continue la directrice.

Le directeur de *Canadian Parents for French* en Alberta, Michael Tryon, croit « qu'il n'y a pas beaucoup de markéting fait auprès des écoles d'immersions alors qu'ils sont près de 37 00 élèves en immersion française à travers la province ». Aller puiser dans cette ressource permettrait notamment de rehausser le niveau de compétitivité des athlètes, en vue du recrutement pour les Jeux de la francophonie canadienne (JFC) de 2014.

Recrutement JFC

Le directeur de l'école Nouvelle Frontière à Grande Prairie, ville-hôte des JFA 2014, Alain Blais, faisait de l'observation-terrain toute la fin de semaine, pour reprendre fièrement et surement le flambeau. « C'est une superbe occasion pour nous guider l'année prochaine, était donné que cette édition est si bien organisée », estime-t-il.

MÉDAILLÉS DES JEUX FRANCOPHONES DE L'ALBERTA

Badminton

SIMPLE CADET MASCULIN
OR Simon Jean (Zone 8)
ARGENT Alexandre LeBlanc (3)
BRONZE Éric Gratton (5)

SIMPLE JUNIOR MASCULIN
OR Alexei Walisser (8)
ARGENT Jeremy Gosselin (8)
BRONZE Stéphane Viel (4)

SIMPLE JUNIOR FÉMININ
OR Josée Piquette (5)
ARGENT Jessica Gosselin (8)
BRONZE Brin Mahovlic (9)

SIMPLE CADET FÉMININ
OR Alia Ferrier (3)
ARGENT Emilie Pianarosa (3)
BRONZE Nicole Bourget (5)

DOUBLE CADET MASCULIN
OR Luke Escobar et Xavier Gray (2)
ARGENT Kaelan Clarke et Renaud Venière (3)
BRONZE Joshua et Matthew Sunderman (4)

DOUBLE JUNIOR MASCULIN
OR Mikaël Beaudoin et Matthew Gervais (5)
ARGENT Richard Turcotte et Wade Brulotte (8)
BRONZE Alexandre Dumas et Pierre Viel (4)

DOUBLE CADET FÉMININ
OR Catherine Beaupré-Olsen et Véronique Brissette (3)
ARGENT Emily Macpherson et Kira Kuiczycki (2)
BRONZE Emily Bardak et Curtis Tegwyn (9)

Soccer mixte

CADET : OR Zone 9 ARGENT Zone 5 BRONZE Zone 3

JUNIOR : OR Zone 6 ARGENT Zone 5 BRONZE Zone 8

Basketball

MASCULIN
OR Zone 6
ARGENT Zone 9
BRONZE Zone 5

Volleyball

FÉMININ
OR Zone 8
ARGENT Zone 6
BRONZE Zone 4

Liste des zones :

- **2 - Red Deer et les Rocheuses *(Jasper et Canmore notamment)***
- **3 - Calgary**
- **4 - Centralta**
- **5 - Centre-Est**
- **6- Edmonton**
- **8 - Rivière-la-Paix**
- **9 - Grande Prairie**

M. Blais dit vouloir entamer prochainement des pourparlers avec la FSFA pour ajouter des aspects aux jeux francophones, comme un volet culturel et un volet académique, faisant ainsi écho aux souhaits de Monique Lavallée. Il compte élargir l'attrait des jeux et l'intérêt des jeunes, notamment en allant chercher tous les élèves qui parlent français, mêmes dans les écoles anglophones.

Si le pari est gagné, le bassin d'athlètes sera peut-être assez important pour que le recrutement pour les jeux pancanadiens, fait au JFA à partir de l'année prochaine, soit assez compétitif pour maintenir le niveau actuel de l'Alberta au niveau canadien. « L'Alberta a augmenté son nombre de médailles aux JFC », explique Antoine Boussombo, ancien athlète olympique, entraineur de la zone 4 au JFA et recruteur pour les JFC.

« À l'heure actuelle, si on focalise juste sur les JFA pour le recrutement des JFC, on n'aurait pas une sélection d'élite », maintient-il.

Saint-Paul brille

Layne Sauvé, un athlète de Cold Lake, participe aux jeux depuis trois ans. Il est heureux de pouvoir participer à un évènement sportif de compétition à l'échelle provinciale. « Les JFA donne cette chance à plus de gens, parce que pour nous, dans les écoles francophones, c'est plus difficile de se qualifier pour le Jeux de l'Alberta. »

Il se réjouit aussi du fait que les jeux sont venus à Saint-Paul. « Sans le voyagement, ça permet aux jeunes de la région de voir ce que sont les JFA et je crois que ça les encouragera à participer aux jeux l'année prochaine. » C'est l'effet boule de neige, dont parlent beaucoup les organisateurs, et qui est démontré par la venue répétée de nombreux participants et bénévoles. « Quand j'ai commencé, on n'était pas plus que 10 », se rappelle le jeune joueur de soccer.

Karen Chalmers-Beaulieu résume le ravissement général à Saint-Paul. : « Ça nous fait une belle jambe (sportive)! », conclut-elle.

Lors des JFA 2013, une équipe de jeunes journalistes ont produit un journal: *L'Écho des sportifs*.

- *Philippe de Montigny (Edmonton), rédacteur en chef*
- *Sarah Dion (Saint-Paul), journaliste*
- *Thomas Pomerleau (Beaumont), journaliste*
- *Andrea Gauthier (Plamondon), journaliste*
- *Cloé Maisonneuve (Guy), photographe*

Le Franco vous en présente des textes dans les pages suivantes.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

CRE
CLUB DES RETRAITÉS D'EDMONTON

Commentaire

Sports de démonstration : pourquoi cela ne pogne pas auprès des jeunes athlètes?

L'*ultimate frisbee*, sport de démonstration proposé aux 19es Jeux francophones de l'Alberta (JFA), a fini par ne pas être intégrer au programme de la fin de semaine, par manque d'intérêt.

Alors que le programme régulier se limite au badminton, au basketball, au soccer et au volleyball, les sports de démonstration ont pour but d'ajouter une nouvelle expérience pour les jeunes amateurs de sports. Toutefois, les participants des JFA 2013 n'ont pas été accrochés par cette nouveauté.

« C'était juste une question d'inscriptions », a affirmé Monique Witzell, directrice générale de la FSFA. « Il n'y avait pas un énorme intérêt au niveau du *ultimate* cette année. »

L'*ultimate* sera d'ailleurs le sport de démonstration aux Jeux de la francophonie canadienne 2014 à Gatineau, ce qui pousse la FSFA à reconsidérer son intégration au programme des prochains JFA.

« On avait choisi l'*ultimate frisbee* avant même que les JFC annoncent qu'ils avaient choisi ça », a soutenu Monique Witzell.

« C'est fort probable qu'on va le considérer à nouveau comme sport de démonstration comme on s'enligne pour les Jeux de la francophonie canadienne », a-t-elle annoncé. Mais la question qui tue : l'*ultimate* sera-t-il plus populaire l'année prochaine?

Que faire de ces pauvres sports mis à l'écart? Peut-être les offrir à l'ensemble des participants des JFA en plus de leur sport de compétition – une sorte de match d'exhibition.

Dans certains cas, les jeunes doivent déjà trancher pour choisir une des quatre disciplines récurrentes, ce qui fait du sport de démonstration une option souvent négligée.

Pour d'autres jeunes, ce « nouveau » sport n'attirerait pas un niveau de compétition assez élevé pour en valoir la peine. « L'*ultimate frisbee* n'est pas un sport professionnel », a affirmé Loïc Rucogoza de la zone 4.

« Je crois que le manque d'inscriptions est le résultat d'un manque de communication et de recrutement actif », a ajouté Mila Walisser de la zone 8.

La directrice de l'école du Sommet, Karen Chalmers-Beaulieu abonde dans le même sens : c'est plus difficile de « vendre » un sport qui est moins bien connu chez les jeunes.

« Je pourrais voir que la FSFA se donne comme mission, l'année prochaine, de donner des cliniques d'*ultimate frisbee* dans les écoles », a suggéré Mme Chalmers-Beaulieu, afin de mousser les inscriptions.

Quoi qu'il en soit, la formule et le plan de communication des sports de démonstration aux JFA doivent être repensés.

Et avec les Jeux de la francophonie canadienne à l'horizon, les Albertains seront-ils prêts à se passer le frisbee?

-Philippe de Montigny

La Cité FRANCOPHONE

Demande de proposition

RESTAURATEUR

À la recherche d'un restaurateur qui offrira des repas quotidiens avec une emphase sur des ingrédients locaux.

L'espace de restauration située au cœur du Quartier Francophone, à Bonnie Doon offre:

- Une salle à manger pour 60 clients & une Terrasse plein air
- Cuisine ultramoderne, équipée aux plus hautes exigences
- Salles multifonctionnelles/conférence de 60 à 240 personnes

Date d'échéance: 31 mai 2013

Pour plus d'info, contacter:
Daniel Cournoyer, *Directeur général*
d.cournoyer@lacitefranco.ca

www.lacitefranco.ca | 780.463.1144
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton AB T6C 3N1

En route vers Gatineau

Il est bien connu que les Jeux francophones de l'Alberta (JFA) servent de tremplin pour leur analogue national, les Jeux de la francophonie canadienne (JFC). Cet événement d'envergure nationale aura lieu à Gatineau, au Québec, du 23 au 27 juillet 2014.

Tous les trois ans, les JFC rassemblent plus de 1000 participants dans une nouvelle ville. L'événement comprend trois volets : sport, arts et leadership. Les JFA permettent de recruter au volet sportif mais, à présent, rien n'est prévu du côté des arts et du leadership.

« Trois volets en Alberta, je pense que ça serait une excellente idée. On commence à le voir partout au Canada. On essaie d'intégrer le plus de disciplines possibles », a souligné Rhéal Poirier, chef de mission d'Équipe Alberta aux JFC 2011. « La formule de l'Alberta pourrait toujours mettre plus de volets en valeur et permettre un plus grand rassemblement pour l'ensemble de la jeunesse », ajoute-t-il.

L'entraineur Antoine Boussombo donne quelques directives à ses joueurs.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

Tyler Cassidy est médaillé de bronze au basketball des JFC 2011 à Sudbury, en Ontario. « C'était incroyable! C'était une des mes expériences préférées comme athlète! », a-t-il exprimé. Le chef de mission de la zone 2 compte même revenir aux JFC comme entraineur à Gatineau.

Antoine Boussombo, responsable de l'athlétisme au sein d'Équipe Alberta 2011, a été participant à deux éditions des Jeux olympiques. Cette fin de semaine, il était entraineur de soccer pour la zone 4.

« La plupart des athlètes qui courent aux JFC se retrouvent dans l'équipe canadienne et certains font même une carrière internationale », a mentionné Antoine Boussombo, lui-même détenteur de records mondiaux. Il mentionne aussi l'incroyable progrès d'Équipe Alberta au cours des dernières éditions du rassemblement.

« À la place de 10 médailles (en 2008), on a battu notre record avec 29 aux dernier Jeux », s'est rappellé Rhéal Poirier. Si les objectifs donnés en 2011 étaient bas, la pression est certainement haute pour la prochaine édition des JFC.

« Si j'avais un souhait à faire, je pense que ça serait d'aller chercher un des prix de délégation, juste pour mettre l'Alberta sur la *map*! » termine-t-il.

- Thomas Pomerleau

Nouveaux Parents !

Un cadeau pour votre enfant !

Programme pour les nouveaux parents francophones!

Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet **www.fpfa.ab.ca** *ou par courriel à* **corinnecollins@fpfa.ab.ca**

Bienvenue bébé!
0 à 18 mois

Je grandis!
18 mois à 3 ans

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
Fédération des parents francophones de l'Alberta
www.fpfa.ab.ca

Vox populi

Quel nouveau sport aimerais-tu voir

J'aimerais voir le baseball (*slow pitch*). C'est un sport d'équipe où il est très facile d'interagir et il nous permet de développer des habiletés comme le travail d'équipe.

- Mila Walisser (zone 8)

J'aime bien les sports disponibles. Je pense cependant que les sports de démonstration proposés sont d'habitude des sports où les gens sont moins intéressés.

- Luke Escobar (zone 2)

Grande Prairie : une délégation ressuscitée!

À l'occasion des Jeux francophones de l'Alberta (JFA) 2013, une délégation fait son retour après deux années d'absence. Fidèle à notre habitude, nous étions fascinés et inspirés pour vous présenter la délégation de la ville qui accueillera les prochains Jeux.

Depuis leur participation aux JFA 2010 à Sylvan Lake, les écoles de la région de Grande Prairie (qui forment la zone 9) n'ont pas eu la chance de venir vivre l'expérience des JFA.

Cette année, par contre, les chefs de mission Daniel Dumont et Louise Labonté ont mobilisé 24 jeunes athlètes, inscrits à trois des quatre disciplines et prêts à démontrer leurs habiletés athlétiques.

« Ça s'est mobilisé assez spontanément », a avoué Louise Labonté, chef de mission de la zone 9. « Tout le monde avait le gout de revenir aux Jeux. Cette année, ça a été assez facile de regrouper des jeunes pour participer. »

Daylen Chailler et Brendin Gaucher de l'équipe masculine double au badminton étaient assez enthousiastes à l'idée de se rendre aux JFA et ils ont été surpris d'apprendre que Grande Prairie accueillera la 20e édition des Jeux.

« Je suis excité parce que c'est dans notre ville. C'est juste où on vit alors ça sera facile d'y aller », a précisé Brendin, qui anticipe déjà la tenue des compétitions au nouveau multiplex sportif.

Avec cinq participants de la zone 9 inscrits au badminton, cinq au basketball et quatorze au soccer, les athlètes proviennent majoritairement de l'école d'immersion St-Gérard mais aussi de St-Joseph Catholic High School et de Montrose Junior High. Selon Louise Labonté, le recrutement à l'École francophone Nouvelle-Frontière n'a pas été possible.

« On aurait eu plus de participants, mais parce que c'est le long weekend, il y avait des personnes qui ne pouvaient pas », explique Daniel Dumont, chef de mission de la zone 9. « Aussi, il y avait des enfants qui s'étaient enregistrés, mais après qui ne voulaient plus. »

Les chefs de mission espèrent avoir plus de participants aux JFA 2014, mais néanmoins, l'ensemble de la délégation de Grande Prairie est heureuse cette année de pouvoir participer et représenter sa région avec fierté.

- Andréa Gauthier

L'équipe de basketball de la zone 9 avec leurs chefs de mission, Daniel Dumont et Louise Labonté.

Cérémonie d'ouverture

Un coup d'envoi à l'esprit d'équipe

Le nouveau format de la cérémonie d'ouverture des Jeux francophones de l'Alberta (JFA) 2013 à Saint-Paul comportait un volet communautaire : troupe vocale, musique d'harmonie *live* et une cinquantaine de bénévoles étaient de la partie.

À l'ouverture officielle animée par Casey Edmunds, le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est Marc Dumont a expliqué que « chaque geste posé dans l'organisation de ces Jeux encourage ces jeunes athlètes à scintiller pour l'avenir. »

Le maire de Saint-Paul, Glen Anderson, et le député de Lac La Biche–Saint-Paul–Two Hills, Shayne Saskiw, ont également souhaité la bienvenue aux athlètes. Le maire a renforcé le fait que la communauté de Saint-Paul était prête à accommoder les participants des JFA et que ceux-ci sont prêts à aider pour que les jeunes aient une merveilleuse expérience.

La nouvelle formule de collaboration – une mobilisation locale incomparable – est la preuve concrète d'une communauté qui travaille ensemble pour assurer le succès des JFA.

Plusieurs enseignants de l'école du Sommet, parents d'athlètes locaux et membres de la communauté ont participé activement tout au long du déroulement de la cérémonie d'ouverture, prêts à offrir leur aide pour faciliter la tâche des organisateurs.

« Cette fin de semaine vous appartient. Soyez les bâtisseurs du succès des Jeux francophones de l'Alberta de 2013 », a lancé M. Dumont, en terminant son discours.

L'enthousiasme de la communauté de Saint-Paul était propice à l'esprit d'équipe dès le départ.

De plus, Francophonie jeunesse de l'Alberta a animé des jeux brise-glace et a coordonné le journal par et pour les jeunes, *L'Écho des sportifs*, sous les rênes de Philippe de Montigny. Des artistes locaux et une chauvesouris ont animé la foule samedi soir.

Une leçon apprise au cours de la fin de semaine est que le travail d'équipe et la bonne communication mènent inévitablement au succès.

- Sarah Dion

aux Jeux francophones de l'Alberta?

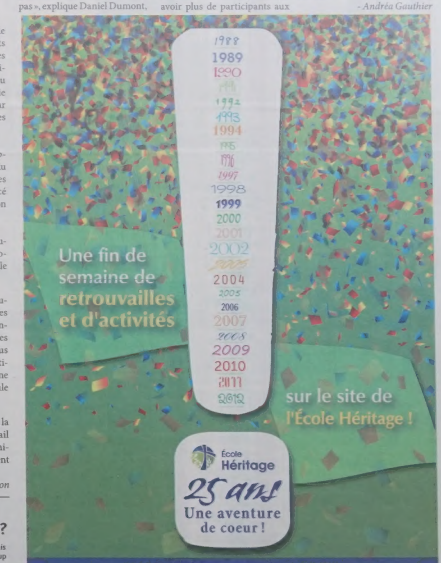
J'aime beaucoup le soccer. Je suis très content avec les sports disponibles. Je crois que les sports de démonstration ne fonctionnent pas, car les sports choisis ne sont pas populaires.

- Loic Rucogoza (zone 4)

J'aimerais beaucoup voir le dodgeball aux prochaines Jeux. Je crois que ce sport démontrait savu plus de succès, car c'est un sport plus populaire auprès des jeunes dans les écoles.

- Alia Ferrier (zone 3)

par Cloé Massonneuve



Bouquinerie junior

par Alika Cossette

Zoé à l'école des vampires…

Le livre que je viens de lire est intitulé *Marquée*. Il s'agit du premier tome d'une série de romans de romantisme et de fantaisie, dont la couverture m'a attirée avant même de savoir de quoi parlait l'histoire. C'est une traduction d'une série anglaise nommée *A House of Night Novel* (la Maison de la Nuit) qui compte, à ce jour, 13 tomes avec un 14ᵉ à paraitre à l'automne 2013.

Ce livre est écrit par l'Américaine P.C Cast et sa fille Kristin Cast. La mère et la fille partagent la même passion, l'écriture de romans de fantaisie et d'amour paranormal.

Dans le premier tome, qui a été publié en 2007, on retrouve Zoey « Redbird » Montgomery, une adolescente des plus normales jusqu'à ce qu'elle se fasse marquée sur le front par un étranger.

La vie de l'héroïne va alors basculer. Elle va devoir tout quitter pour rejoindre les autres marqués dans un pensionnat spécial, appelé la Maison de la Nuit.

C'est ici que Zoey va devoir s'intégrer et y vivre sa transformation en vampire. Mais tout n'est pas si simple, certains marqués ne deviennent jamais des vampires accomplis et certains meurent durant la mutation.

Le personnage se retrouve donc, bien malgré elle, dans une école pour vampires qui est bien particulière et exceptionnelle. Malgré les obstacles qu'elle aura à surmonter, Zoey accepte de vivre ces défis.

Dès le début du roman, on n'a qu'une envie : découvrir ce lieu mystérieux, ses habitants et la vie que Zoey va pouvoir s'y construire. Zoey va devoir partager sa chambre avec Lucie, une fille d'Oklahoma, timide et discrète. Lucie va très vite devenir la meilleure amie de Zoey et sa confidente.

Zoey va également rencontrer Erin, une jeune fille intelligente et drôle venant de Tulsa, et sa meilleure amie, Shaunee, d'origine jamaïcaine, mais venant du Connecticut.

Elles vont toutes former un groupe d'amis avec Damien, le seul garçon du groupe, qui est une vraie encyclopédie. Zoey va également croiser le chemin d'Aphrodite, la peste de l'école. Venant d'une famille riche, Aphrodite prend un grand plaisir à faire comprendre à Zoey qu'elle n'est rien comparée à elle.

Chef des filles de la nuit, elle sort aussi avec Erik Night, le plus beau garçon de la Maison de la Nuit, enfin, jusqu'à ce qu'il fasse la connaissance de Zoey. Entre sa nouvelle vie, ses nouveaux amis et ses sentiments pour son ex-petit ami Heath, cette demoiselle a un destin intéressant qui l'attend!

Finalement, la lecture de ce livre donne envie de poursuivre les aventures de Zoey et de ses amis et d'en apprendre plus sur cet univers où humains et vampires cohabitent.

En résumé, un très bon premier tome, agréable et qui se lit très facilement. On se laisse porter par l'histoire écrite à la première personne et du point de vue de Zoey.

Depuis la fureur des vampires de la série *Twilight* de Stephanie Meyer, il existe plusieurs options de romans vampires. On pourrait même ajouter une petite similitude à la vie de lycée de Harry Potter.

Ce livre de 327 pages est de l'épaisseur habituelle d'un roman, un peu plus avancé pour jeunes. Je recommanderais ce livre aux adolescents de 13 ans et plus, car le monde de Zoey Redbird pourrait être de nature terrifiante pour certains qui ne comprennent pas le monde des vampires…

Et ceux qui ont apprécié ce premier tome se tourneront rapidement vers *Trahie*…

Alika Cossette est en 9ᵉ année à l'école Joseph-Moreau. Elle fait partie du groupe d'élèves qui ont accepté de relever le défi d'être chroniqueur jeunesse.

MOTS CROISÉS

NO 234

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2									■			
3						■						
4												
5								■				
6					■							■
7				■								
8		■							■			
9										■		
10			■								■	
11							■					
12	■					■						

HORIZONTALEMENT
1- Personne qui dépose une plainte contre une autre.
2- Pratiqua le retraitement de. – Interjection.
3- Greffer. – Tirer le lait de la vache.
4- Simplifias, uniformisas.
5- Plante cultivée servant à la nourriture de l'homme. – Prénom masculin.
6- Dur, rugueux. – Mêle en enchevêtrant.
7- Colère. – Mettait sur quelque chose.
8- Petit plat oblong dans lequel on sert des hors-d'œuvre. – Poisson d'eau douce.
9- Graduai le modèle de l'étalon. – Personnel.
10- Négation. – N'avance pas.
11- Postérieurs. – Dans la parenté.
12- Prénom féminin. – Pressions exercées sur des objets.

VERTICALEMENT
1- Ordonnèrent.
2- Manque de rapidité. – Exerça une traction.
3- Restera longtemps quelque part (s'). – Année.
4- Prénom masculin. – Des Alpes.
5- Prit soin de lui. – Céréale.
6- Négation. – Étoffes.
7- Chauffent progressivement un four de verrerie.
8- Graminée aromatique. – Matériel transporté par un glacier.
9- Régions anatomiques. – Prénom féminin.
10- Taillai en biseau. – Prénom féminin.
11- Araignée. – Doublée.
12- Position sur quelque chose dont on s'attache à démontrer la véracité. – Élevés, dressés.

Sudoku

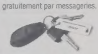
NO 355

1			2			9		
		3			7	4		
4								
								2
		1	9				6	
	7		1	4	2			
	8	6						9
	3			5				4
				3			5	

Voir les réponses en page 9...

Commandez des plaques porte-clés de l'Association des Amputés de guerre pour protéger vos clés!

Utilisez une plaque porte-clés à code confidentiel pour protéger toutes vos clés. Si vous les perdez, elles pourront vous être retournées gratuitement par messageries.



Lorsque vous utilisez les plaques porte-clés des Amputés de guerre, vous appuyez le Programme pour enfants amputés (LES VAINQUEURS).

Les Amputés de guerre
514 398-0759 ou 1 800 250-3030
amputesdeguerre.ca

Nº d'enregistrement d'organisme de bienfaisance : 13196 9628 RR0001

Horaire télé du 1ᵉʳ au 7 juin 2013

Samedi

17h30
RDI RDI EN DIRECT
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS... (R)
TV5 À COMMUNIQUER
18h30
SRC LA PETITE VIE "Le camping" (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "Et Dieu... créa la femme" (Drame,1956)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TVA (19h40) CINÉMA ★★★ "Le tour du monde en 80 jours" (Aventure,2004) Avec Jackie Chan, Jim Broadbent.
20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO (20h35) CINÉMA ★★ "Les jeunes années d'une reine" (Drame de moeurs,1955) Avec Adrian Hoven, Romy Schneider.
21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI À COMMUNIQUER
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO (22h20) NOSTRADAMOS
TVA TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Barberousse" (Drame,1965) Avec Yuzo Kayama, Toshiro Mifune.
23h00
SRC (23h15) LES SOPRANO (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h30
SRC DÉCOUVERTE "Compteurs intelligents et radiofréquences"
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Boudu sauvé des eaux" (Comédie,1932) Avec Charles Granval, Michel Simon.
TVA TVA NOUVELLES
TVA (19h10) TÉLÉTHON OPÉRATION ENFANT SOLEIL (continue)
19h30
SRC PÉRUSSE CITÉ
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
20h00
SRC LES GALAS DU GRAND RIRE 2012
TFO (20h25) LE CINÉMA SELON "Renoir"
TV5 MIROIR (R)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO (20h35) ARRÊT COURT
TV5 AMÉRIKOLOGIE (R)
21h00
SRC ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE Invité(es): Daniel Benson, Gilles Thibault, Laurie Rioux
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS... (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO CINÉMA ★★★★ "Et Dieu... créa la femme" (Drame,1956)
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE (R)
23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TVA TVA NOUVELLES
23h30
SRC (23h45) CINÉMA ★★★ "Étreintes brisées" (Drame,2009)
RDI À COMMUNIQUER
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
TVA CINÉMA ★★ "Pour Toujours" (Drame de moeurs,1989)

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "L'épidémie du meth"
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 À COMMUNIQUER
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "La nuit des forains" (Drame,1953)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC OSER UNE AUTRE VIE
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON
RDI RDI EN DIRECT
TFO (20h30) LE CINÉMA SELON "Bergman"
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER
20h30
RDI LE NATIONAL
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS... (R)
TV5 (21h35) L'ÉPERVIER (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Boudu sauvé des eaux" (Comédie,1932)
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Jeunes entrepreneurs en Chine rurale"
TFO LE TFO CHAUD
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
TFO BRBR
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Barbe bleue" (Drame,2008) Avec Dominique Thomas, Lola Creton.
TV5 À COMMUNIQUER
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les soldats aux mains nues" Partie 2 de 2
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC VENGEANCE
RDI RDI EN DIRECT
TV5 PORTS D'ATTACHE (R)
TVA QUI PERD GAGNE
20h30
RDI LE NATIONAL
TFO ARRÊT COURT
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA LA CIBL
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "La nuit des forains" (Drame,1953)

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Éthique, ce chocolat?"
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
TFO STYLE ET MAISONS (R)
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Still Walking" (Drame,2008)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE (R)
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS
20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI RDI EN DIRECT
TV5 SPÉCIMEN (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
RDI LE NATIONAL
TVA SIGNÉ M
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO LE TFO CHAUD (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA RACHID BADOURI: ARRÊTE TON CINÉMA 1 de 2
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO BRBR (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO PLEIN LES VUES
TVA DÉSORDRE EXTRÊME
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Barbe bleue" (Drame,2008)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Les derniers jours du village d'Iitate"
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Vol au-dessus d'un nid de coucou"
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Panique" (Drame,1946) Avec Michel Simon, Viviane Romance.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE (R)
TVA) TVA NOUVELLES
19h30
SRC ANIMO
TVA SUCRÉ SALÉ
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI RDI EN DIRECT
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
RDI LE NATIONAL
TFO ARRÊT COURT
TV5 CLIQUEZ (R)
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Le Plan B" (Comédie,2010) A
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO MILOS FORMAN, CE QUI NE VOUS TUE PAS...
TV5 (21h35) THALASSA (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Still Walking" (Drame,2008)

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "René Lévesque: Héros malgré lui" Partie 1 de 3 (suite le 14 juin) (R)
TFO CARTE DE VISITE
TV5 FAUT PAS RÊVER
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "La francophonie canadienne"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC CINÉMA ★★★ "Il était une fois" (Aventure,2007) Avec Patrick Dempsey, Amy Adams.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "L'Avventura" (Drame,1960)
19h30
TVA SUCRÉ SALÉ
20h00
RDI RDI EN DIRECT
TV5 PARTIR AUTREMENT
TVA DU TALENT À REVENDRE
20h30
RDI LE NATIONAL
21h00
SRC ZONE DOC "Ne touchez pas à mon église"
RDI LE NATIONAL
TFO (21h25) UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Vol au-dessus d'un nid de coucou" (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Le fusilier marin" (Action,2006)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO (22h15) BRBR
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO (22h45) CINÉMA "Panique" (Drame,1946)

Éducation

L'école Saint-Christophe a besoin de rénovations

Le conseil d'école et la société des parents font part des problèmes au Conseil scolaire du Centre-Nord.

Angélique Bielski

Wainwright

Les problèmes d'infrastructures de l'école Saint-Christophe à Wainwright, qui accueille une soixantaine d'élèves de la maternelle à la 12e année, en font sourciller plus d'un. L'un des pavillons, l'édifice d'un ancien collège, ne pose pas problème.

Le deuxième, par contre, auparavant une salle communautaire de la légion à laquelle a été rajoutée quatre portatives posées sur des blocs de béton, aurait besoin d'un coup de neuf.

« Cette construction ne devait être que temporaire. Cela fait maintenant sept ans que c'est comme cela », s'indigne le directeur de l'école francophone, Steve Mazerolle.

La présidente de la société des parents et du conseil d'école, Marie-France Lachaîne, a présenté la situation au Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN), le 14 mai dernier. Parmi les problèmes soulevés, le gymnase était au premier plan.

« Il est inadéquat, désuet et même dangereux pour certaines activités. Les grilles d'aérations ne sont plus trop en place et les jeunes risquent de s'y enfarger. Le plafond est également trop bas pour un gymnase, ce qui fait que les grilles sur les lumières au plafond sont trop proches. C'est dangereux, surtout avec les ballons », énumère le directeur.

« Il est déjà arrivé qu'un néon explose à cause d'un ballon. La petite en avait partout dans ses cheveux. Par chance, elle portait des lunettes, donc elle n'a rien eu dans les yeux, rappelle Mme Lachaîne. Il y a des petites choses comme ça qui arrivent chaque semaine. »

Outre le gymnase, l'entrée en tapis pose problème, puisqu'il sèche très lentement, en hiver surtout. Le directeur soupçonne même que de la moisissure, que l'on retrouve ailleurs dans l'école, se développe en dessous du tapis. L'édifice a également un problème de fourmis.

Marie-France Lachaîne, qui a une fille en maternelle à Saint-Christophe, mentionne aussi les trappes d'aération dans les modulaires, qui donnent directement à l'extérieur. « En hiver, il arrive que les élèves portent leur manteau en classe parce qu'il fait trop froid », dénonce-t-elle. Les fournaises ne seraient plus en état non plus.

L'école a été évaluée en 2008 et, malgré tout cela, « dans le rapport, on peut lire quelques améliorations à faire, mais rien qui presse », ajoute Mme Lachaîne. Cette dernière est d'ailleurs convaincue que plusieurs parents francophones n'envoient pas leurs enfants à l'école francophone à cause de l'état du bâtiment.

La présidente ne s'attendait pas à avoir de résultats immédiatement après sa présentation, puisque les membres du CSCN l'avaient avertie qu'ils ne prendraient pas position tout de suite. « Le but était qu'ils soient au courant et qu'ils ne nous oublient pas », souligne-t-elle.

« Ils ont écouté nos craintes et nous ont posé des questions, mais nous n'avons pas eu de suite encore », renchérit le directeur.

La secrétaire-trésorière du CSCN, Josée Devaney, a assisté

à la présentation. « Plusieurs éléments qu'ils nous ont montrés ne demandent qu'un peu plus d'entretien, les portes qui ne ferment plus très bien et les vieilles grilles d'aérations, par exemple », note-t-elle. Elle estime que ces réparations devraient se faire au courant de l'été.

« Le plus gros problème avec le gymnase est le plafond trop bas », consent Mme Devaney. La secrétaire-trésorière rappelle toutefois que d'autres écoles du CSCN n'ont même pas de gymnase.

À la suite de cette présentation, l'école Saint-Christophe monte à la 6e place des priorités du conseil scolaire, alors qu'elle occupait la 9e place juste avant. « On ne peut pas dire combien de temps ça va prendre, ça ne dépend pas de nous. Ça dépend du budget du gouvernement provincial qui décide combien il met dans les infrastructures des écoles », ajoute-t-elle.

En avril dernier, le directeur général du CSCN, Henri Lemire, a eu une rencontre avec la Ville de Wainwright pour l'amélioration du gymnase, mais le terrain où est situé l'édifice pose problème. « C'est tout près de bassins d'épurations d'eau et d'égouts, donc une nouvelle construction est impossible à cet endroit », se désole Steve Mazerolle.

Le directeur de l'école se lance donc dans un autre projet : il souhaite faire des partenariats pour une nouvelle école qui servirait aussi de centre communautaire ou de centre sportif à la communauté.

Il prévoit inviter le député de Battle River-Wainwright et ministre des Affaires municipales, Doug Griffiths, à visiter l'école prochainement. « S'il ne peut pas venir, c'est nous qui irons à sa rencontre », annonce Steve Mazerolle.

« Ce genre de partenariat est très encouragé au niveau du gouvernement. Cela aide toujours les projets même si ce n'est pas facile, parce qu'il faut que le partenaire soit au même niveau dans la réflexion et qu'il soit prêt à mettre de l'argent en même temps », indique Mme Devaney, en assurant que le conseil scolaire est très favorable à cette idée.

Graphic Design MP
www.graphicdesignmp.com
403-217-1322 graphicdesignmp@hotmail.com Graphic Design MP
Unlimited Creative Solutions! | Des solutions créatives illimitées!

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

accès emploi

accès•emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès•emploi Nord-Est
49048 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Tableaux de réponses

Réponses : #235 et #355

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	L	A	I	G	N	A	N	T	E	■	T
2	R	E	T	R	A	I	T	A	■	B	A	H
3	E	N	T	E	R	■	T	R	A	I	R	E
4	S	T	A	N	D	A	R	D	I	S	A	S
5	C	E	R	E	A	L	E	■	R	E	N	E
6	R	U	D	E	■	E	M	M	E	L	E	■
7	I	R	E	■	A	P	P	O	S	A	I	T
8	R	■	R	A	V	I	E	R	■	I	D	E
9	E	T	A	L	O	N	N	A	I	■	E	N
10	N	I	■	P	I	E	T	I	N	E	■	D
11	T	R	A	I	N	S	■	N	E	V	E	U
12	■	A	N	N	E	■	P	E	S	E	E	S

1	5	7	2	6	4	9	8	3
8	6	3	5	9	7	4	2	1
4	2	9	3	1	8	6	7	5
3	9	8	6	7	5	1	4	2
2	4	1	9	8	3	5	6	7
6	7	5	1	4	2	3	9	8
5	8	6	4	2	1	7	3	9
9	3	2	7	5	6	8	1	4
7	1	4	8	3	9	2	5	6

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Fête Franco 2013

Cuvée 2013 : une bonne année

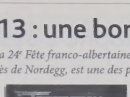
La programmation artistique de la 24e Fête franco-albertaine, qui aura lieu du 5 au 7 juillet au David Thomson Resort près de Nordegg, est une des plus variées de son histoire.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

« C'est un beau *show* cette année », se réjouit le directeur artistique de la Fête franco-albertaine, Ronald Tremblay. Les festivités culturelles s'étendent sur les trois jours, avec une soirée brise-glace et des contes autour du feu le vendredi soir, un spectacle double le samedi et le Pavillon culturel ouvert en après-midi.

Le premier spectacle familial, qui a lieu tous les ans, aura lieu de 20 h à 22 h le samedi 6 juillet, en compagnie du groupe Allez Ouest et de ses invités. Parmi eux, le Congolais Kibwe Katanga, qui « donne dans le hip-hop et le reggae », mentionne Ronald Tremblay.

Après avoir été découvert comme musicien de rue en France, Kibwe Katanga a fait plusieurs tournées et produit



Tristam, de son vrai nom Léandre Bérubé, sera de la Fête franco-albertaine 2013.

des albums de musique engagée, comme *Président*.

L'animateur du spectacle l'année dernière, Gilbert Bérubé, a émis le souhait de performer ses chansons sur la scène du *David Thomson Resort*. Le responsable de la programmation culturelle de la Fête a été très réceptif à cette demande. « C'est un artiste qui a vraiment le sens de la chanson et c'est le temps qu'il enregistre », pense-t-il.

Les lauréates de la Chicane albertaine, *Profiteroles*, auront, elles aussi, leur place dans ce spectacle. Elles interprèteront leurs compositions originales et peut-être quelques reprises. « C'est un spectacle comme j'aime les monter: où tout le monde peut y trouver son compte », estime Ronald Tremblay. Frank Bessai, le violoniste du Fuzz, et le batteur Thom Bennett viendront ajouter à cette palette musicale sous la direction de Robert Walsh.

Viendra ensuite le deuxième spectacle, moins « nouveau folk » et plus ciblé pour un public jeune. Ce sera l'artiste Tristam, de son vrai nom Léandre Bérubé, qui sera aux platines accompagné d'une prestation de l'amuseur public et jongleur de feu Sérifo.

Cette combinaison de *dubstep* et d'effets pyrotechniques avait fait fureur l'année dernière, pour le peu de temps que ça avait duré, et les organisateurs ont voulu en donner plus. « L'idée, c'est d'élargir la démographique et de trouver une niche musicale destinée aux jeunes », explique la coordonnatrice de la fête, Renée Levesque-Gauvreau.

Le Pavillon culturel, à la thématique acadienne cette année, sera organisé par la Société acadienne de l'Alberta. En début d'après-midi, les festoyeurs pourront aller prendre un verre et écouter de la musique enregistrée en attendant le *jam* live animé par le chansonnier Lester Lebreton.

Les musiciens amateurs et professionnels, notamment les participants du Galala, se joindront à lui vers 15 h pour prendre la scène et rendre hommage à l'Acadie.

Pour s'acclimater à l'ambiance de la Fête franco, les campeurs seront conviés à une soirée intime autour du feu, le vendredi soir, en compagnie des conteurs Roger Dallaire et Gilbert Bérubé.

« Ce sont des hommes qui se réinventent constamment pour

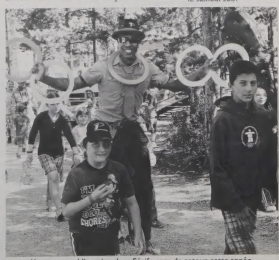
L'animateur du spectacle lors de la Fête en 2012, Gilbert Bérubé, a émis le souhait de performer ses chansons cette année.

l'animation et qui sont capables d'aller chercher les gens et de les faire réagir », souligne Ronald Tremblay. Notons que Roger Dallaire s'occupera également de l'animation du spectacle *Allez Ouest et compagnie* samedi.

Cette année, la programmation artistique est à 99 % franco-albertaine. Les organisateurs en tirent beaucoup de fierté. « Ce sont tous des artistes qui sont allés aux quatre coins du monde pour chanter, et c'est comme s'ils se donnent rendez-vous pour un retour aux souches et un retour à la source (à la Fête franco-albertaine) », avance Ronald Tremblay.

Les artistes célébreront cette renaissance avec les 420 personnes qui se sont déjà procuré leur passeport et les autres qui se joindront à eux.

Allez Ouest sera en spectacle le samedi soir.



L'amuseur public et jongleur Sérifo sera de retour cette année.
Photos : courtoisie et archives

Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta

Le **Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta (CSCFSA)** est à la recherche d'une

Direction d'école
(poste intérimaire) à l'école Notre-Dame des Monts (Canmore)

Pour plus d'information concernant ce poste, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur le site du conseil à :

www.csud.ca

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Westlock
(poste d'une durée déterminée de quatorze mois, numéro de dossier 054-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 29 mai 2013.

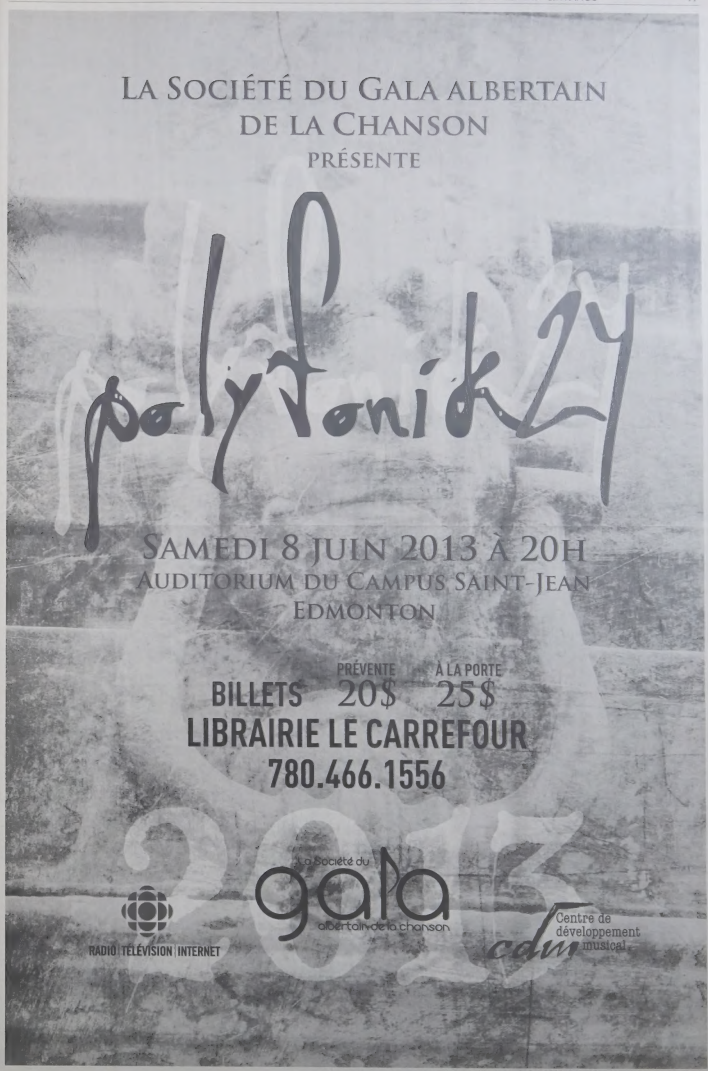
Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

Employeurs de choix au Canada

fac.ca/carrieres

Canada


LA SOCIÉTÉ DU GALA ALBERTAIN
DE LA CHANSON
PRÉSENTE
polyfonik 24
SAMEDI 8 JUIN 2013 À 20H
AUDITORIUM DU CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON
PRÉVENTE
À LA PORTE
BILLETS 20$ 25$
LIBRAIRIE LE CARREFOUR
780.466.1556
2013
La Société du
gala
albertain de la chanson
RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET
cdm
Centre de développement musical

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Quatre-Vents a du talent!
Les élèves ont fièrement partagé certains de leurs talents lors de la deuxième édition du spectacle « Quatre-Vents a du talent ». Magie, danse, et cinéma étaient parmi les talents à l'honneur cette année!

ÉQV en santé
Après le volleyball et le basketball, c'était maintenant au tour du badminton. Les Tornades ont participé à des petits tournois contre les élèves des autres écoles et ont même affronté les membres du personnel de l'école!

Ateliers de Gumboots
Les élèves de la prématernelle à la 7e année ont mis leurs bottes pour danser le « gumboots » dans le cadre d'un atelier animé par un danseur sud-africain.

Dans le poulailler!
En plus d'un magnifique potager, nous avons maintenant un petit poulailler dans la cour de l'école.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Quelle belle saison! Nous sommes très fiers de nos équipes de badminton junior et senior qui ont participé au championnat provincial les 3 et 4 mai derniers à Calgary. 90 240 athlètes provenaient des 8 Zones.

Nos 10 athlètes en sept épreuves ont remporté une médaille d'or (Janelle Dentinger et Mila Walisser - double senior), deux médailles d'argent (Julie Bérubé - simple junior et Émilie Laroche - simple intermédiaire), une médaille de bronze (Maxime Dubrûle et Daniel Belley -double intermédiaire) – BRAVO!

Les élèves de la 8e année se sont bien amusés en faisant des expériences scientifiques lors de la visite d'Aster.

Les élèves de la classe de Madame Chantal ont laissé place à leur imagination en arts plastiques. Que de belles créations!

Les élèves du primaire ont fait une demi-journée d'activités au gymnase afin de bouger ensemble!

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Les élèves de la prématernelle à la 12e année ont passé toute la journée en pyjama afin d'être plus décontractés durant les cours.

Durant le cours de cuisine, les élèves de la 8e année ont préparé des crêpes avec de la confiture pour toutes les classes.

Cela a été très apprécié par tous les élèves qui ont déjà hâte aux prochains mets.

Merci aux cuisiniers!

Les élèves de la prématernelle à la 9e année ont participé à un atelier de danse offert par l'artiste francophone Francis Mayrand.

Les élèves ont vécu une belle expérience en dansant sur différents rythmes.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

BSJ SP

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAY 2 [illegible] 2013
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 47 no 19 | Edmonton, semaine du 16 au 22 mai 2013 | 12 pages | 60 ¢

Rachelle Bergeron reçoit le Prix d'excellence Martin-Lavoie!

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) tenait son traditionnel Forum des arts et de la culture, les 9 et 10 mai derniers, où deux prix d'excellence ont été remis lors du gala : un à Rachelle Bergeron (photo) et l'autre, en l'occurrence le prix Sylvie Van Brabant, à l'auteure Nadine Mackenzie, qui était absente. Outre le gala, conférences, ateliers et assemblée annuelle étaient au programme. Tous les détails en pages 2 et 3.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Centre collégial de l'Alberta...

...tous les programmes mis en veilleuse jusqu'à nouvel ordre.

À Edmonton, accès-emploi...

...inaugure officiellement ses nouveaux locaux.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM#40011833 1011 9/2 xxDIR(T)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Des artistes de la province réunis

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a tenu son forum annuel les 9 et 10 mai derniers.

Angélique Bielski
Edmonton

« Le Forum, c'est un moment pour se revoir et rencontrer des gens, autant des intervenants culturels que des artistes. C'est le seul moment de l'année où c'est gens-là se rencontrent tous ensemble », affirme le président du Conseil d'administration du RAFA, Casey Edmunds.

Le Forum des arts et de la culture de l'organisme a débuté le jeudi 9 mai en soirée à La Cité francophone d'Edmonton, sous le thème *Résolument tourné vers l'avenir.*

Auparavant, l'évènement avait lieu du vendredi matin au samedi après-midi. « Par les années passées, on nous a dit que les gens sont fatigués le samedi après-midi. Ils n'ont plus assez de jus pour participer à une plénière ni à une assemblée générale annuelle. Ça enlevait aussi de l'importance aux prix d'excellence, qui étaient remis à la toute fin. Il y a même des gens qui partaient le samedi matin », justifie le président.

L'artiste pluridisciplinaire René Cormier, aujourd'hui directeur artistique des Zones Théâtrales au Centre national des Arts du Canada à Ottawa, a lancé le bal avec une conférence. « On voulait un conférencier qui nous lance un peu dans l'élan de la discussion, la concertation, et qui nous parle de quelque chose d'inspirant », explique Casey.

S'inspirant du thème du Forum, le conférencier a débuté avec une discussion sur tout ce qui va mal dans le monde, pour enchainer sur le positivisme, ainsi que sur l'anticipation et la visualisation de l'avenir. « Il faut le croire pour le voir », a-t-il assuré à la quarantaine de personnes présentes au premier étage de La Cité.

L'artiste pluridisciplinaire René Cormier a donné une conférence qui donnait le coup d'envoi au Forum.

La responsable de la promotion et développement de marchés du RAFA, Amélie Lanctôt, a profité de la soirée d'ouverture pour expliquer l'activité *Poèmes en résonnance*, une œuvre littéraire collective écrite par les participants au cours du Forum.

L'exposition *Remplir le vide/ Filling the void* était également présenté pendant tout le forum. Cette exposition, comprenant trois œuvres de sept artistes franco-albertains, fera partie du *Travelling Exhibition Program* en collaboration avec l'*Alberta Foundation for the Arts*. « C'est une énorme ouverture pour le RAFA et ses artistes. L'exposition va voyager à travers la province et un très grand nombre de personnes vont pouvoir la voir », a souligné la directrice du RAFA, Sylvie Thériault.

Discussions et échanges

Des tables rondes étaient à l'horaire pour le vendredi. Une quarantaine de personnes du milieu artistique y ont participé. En matinée, René Cormier a discuté des passeurs culturels, tandis qu'en après-midi, il abordait les normes des cachets d'artistes.

Les autres animateurs reprenaient le même thème après le diner. Carole Saint-Cyr de Parole d'art Communications a donné quelques conseils pour se préparer à une entrevue à la table ronde *Approches médias*.

Le Grand Marché des Arts, un nouveau projet du RAFA, a été abordé avec le directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta, Rhéal Poirier.

Le responsable des services en formation et en diffusion du RAFA, Matthieu Damer, a parlé du site web du regroupement, parce que « le CA a choisi de réorienter notre site web, pour suivre l'orientation du RAFA », rajoute Casey Edmunds.

Une plénière a suivi les tables rondes. L'assemblée générale annuelle s'est également tenue en après-midi.

Reconnaitre le talent et l'implication

Un cocktail a précédé la soirée Gala, dans la salle d'exposition au premier étage de La Cité francophone. Dady Mbumba y a récité quelques textes écrits pour la pièce communautaire *Les échos de nos patelins*, présentée du 8 au 12 mai à L'Uni-Théâtre.

Après le repas, Casey Edmunds a dévoilé la nouvelle sculpture qui sera remise aux récipiendaires des prix d'excellence du RAFA pour les cinq prochaines années : *La Vague d'excellence*, créée par l'artiste Sabine Lecorre-Moore de Calgary.

« Pour moi, le travail d'un artiste ou d'un promoteur d'art, c'est une énergie constante. La vague représente exactement ça, l'énergie qu'il faut pour arriver à l'excellence », a mentionné l'artiste.

La sculpture des cinq dernières années était de Patricia Lortie, qui a été remerciée pour sa contribution lors du Gala. Le RAFA lui a offert une réplique de son œuvre.

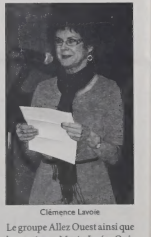
Ariane Mahrÿke Lemire, Nadine Mackenzie et Patricia Lortie étaient en lice pour le prix d'excellence Sylvie Van Brabant pour la création artistique. Un jury, indépendant du RAFA, a attribué le prix à l'écrivaine Nadine Mackenzie.

Malheureusement, la récipiendaire n'était pas au rendez-vous, puisqu'une pneumonie l'a retenue chez elle. L'artiste a tout de même fait savoir qu'elle a présentement cinq manuscrits en cours, et que tous portent sur l'Ouest canadien.

Rachelle Bergeron de Saint-Isidore a remporté le prix d'excellence Martin-Lavoie pour la promotion artistique et culturelle. Julien Sicard et le Centre de développement musical étaient également nommés. La sœur de Martin Lavoie, Clémence, était présente pour la présentation du prix. « Rachelle croit en l'avenir de sa communauté, la supporte et participe à son développement. Elle porte sa communauté sur ses épaules », a-t-elle lu, d'une lettre de Sophie Lavoie.

Émue, la récipiendaire a remercié le RAFA. « J'aide toujours les artistes, je suis toujours avec des artistes. Merci de cette récompense et de me mettre à l'avant-scène », a-t-elle déclaré dans son discours.

Le spectacle *Pleins feux en chanson*, qui avait déjà été présenté à la soirée gala des Choralies internationales 2012 à Edmonton, a clôturé la soirée.



Clémence Lavoie

Le groupe Allez Ouest ainsi que les artistes Marie-Josée Ouimet, Mireille Moquin, Raphaël Freynet et Ariane Mahrÿke Lemire sont monté sur scène. Les gagnantes de la Chicane albertaine, les Profiteroles, ont aussi présenté deux chansons à l'assistance.

Un cocktail a précédé la soirée Gala, dans la salle d'exposition au premier étage de La Cité francophone.

Les artistes franco-albertains Raphaël Freynet et Ariane Mahrÿke Lemire.

Photos : Angélique Bielski

En faire toujours plus...

Le RAFA a tenu son assemblée générale annuelle pendant le Forum.

Angélique Bielski
Edmonton

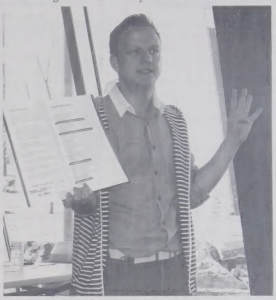
Entre la plénière et le gala, le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a profité de la présence d'une bonne partie de ses membres pour tenir son assemblée générale annuelle (AGA), le 10 mai dernier.

Dans ce bilan de la dernière année, qui s'est terminée le 31 mars 2013, le président du Conseil d'administration (CA), Casey Edmunds, a souligné la présence du Regroupement et de ses artistes dans de nombreux évènements en province et au-delà de ses frontières.

Casey Edmunds mentionne des hausses dans plusieurs domaines, notamment le nombre de spectacles en région, la distribution de catalogue des spectacles et les outils de promotion dans son rapport annuel 2012-2013.

De nouveaux dépliants bilingues du RAFA et des cartes de téléchargement, qui permettent d'avoir accès à des œuvres des artistes du regroupement, ont été lancés en octobre dernier.

Ces outils de promotion se sont rendus jusqu'en Ukraine, où Denis Perreaux de l'Association canadienne-française de l'Alberta avait été invité pour donner une série de conférences à la fin du mois de mars.



Casey Edmunds lors de la présentation de son rapport annuel.

Le RAFA fait également partie de l'*Alberta Partners for the Arts and Culture* (APAC), une coalition regroupant plusieurs organisations provinciales au service des arts qui a été créée à la suite du Forum culturel 2012 à Red Deer.

Pierre Bergeron de la firme Bergeron & Co a présenté les états financiers de l'année. Le comptable a affirmé qu'avec un excédent de plus de 4000 $ pour son exercice se terminant le 31 mars 2013, le RAFA maintient sa santé financière.

Quatre postes dans le conseil d'administration étaient ouverts au début de l'AGA. La représentante du secteur diffusion et promotion, Mireille Lavoie-Beaupré, a terminé son mandat et laisse sa place à Joël Lavoie.

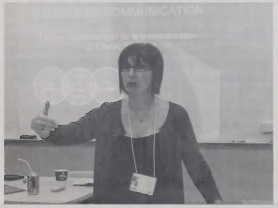
Mireille Moquin s'est retirée de son poste en chanson et musique et sera remplacée par Raphaël Freynet, qui assurait auparavant le rôle de représentant en arts médiatiques. Ariane Mahrÿke Lemire reprend ce secteur.

La représentante en danse, Danielle Lavoie, et la représentante en arts littéraires, Pierrette Requier, ont chacune accepté un autre mandat de deux ans. Le CA est complété par Casey Edmunds à la présidence, Patricia Lortie-Sparks en arts visuels et Joëlle Préfontaine en théâtre.

- Angélique Bielski

Patricia Lortie-Sparks

La directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault.



Lors du forum, des ateliers ont été offerts aux participants. Carole Saint-Cyr (ci-dessus) a donné quelques conseils pour se préparer à une entrevue alors que Rhéal Poirier (ci-dessous) a touché le dossier du Grand Marché des Arts.

Photos : Angélique Bielski

accès emploi

job search edmonton

FOIRE D'EMPLOI

accès-emploi et Job Search Edmonton organisent la première foire d'emploi tenue à la Cité francophone!

Apportez votre C.V. et venez à la rencontre de plus de 40 employeurs albertains.

C'est un rendez-vous le jeudi 30 mai 2013 de 13 h à 16 h.

Entrée gratuite! Stationnement gratuit!

8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1

Pour information, contactez-nous chez accès-emploi au 780-490-6975

ÉDITORIAL

Le Campus Saint-Jean menacé?

Les décisions du recteur par intérim de l'Université de l'Alberta, Martin Ferguson-Pell, qui ont été annoncées le 3 mai sur le blogue de l'établissement continuent de créer des remous dans la communauté.

Une semaine plus tard, de nouvelles informations ont été obtenues, et ce, au compte-goutte (voir article en page 5). Donc, le doyen par intérim au Campus Saint-Jean, Ed Blackburn, confirme qu'il n'y a pas que la Technique en administration des affaires qui est mise sur les tablettes.

En effet, c'est tout le dossier collégial francophone qui est suspendu jusqu'à nouvel ordre, que ce soit l'École de langue ou encore un programme en tourisme qui devait démarrer, après avoir obtenu l'aval de l'Université de l'Alberta – approbation qui n'est jamais venue – en collaboration avec le CÉGEP de Matane. Aussi bien dire que la *U of A* a décidé de mettre la clé sous la porte avant même le début, justifiant un manque de demandes d'admission.

La communauté franco-albertaine a commencé à réagir, bien timidement; il est bon de le préciser. Des pétitions circulent, des lettres sont envoyées pour que le ministre de l'Enseignement supérieur, Thomas Lukaszuk, force l'Université à annuler cette décision. On est encore loin de la mobilisation, orchestrée par Francophonie jeunesse de l'Alberta en 1988, alors que le député Léo Piquette s'était fait interdire de parler en français à l'Assemblée législative.

À ce jour, l'ACFA a émis un communiqué dénonçant la situation, tout comme *Canadien Parents for French, Alberta Branch*. L'organisme anglophone a même obtenu une couverture médiatique dans l'*Edmonton Journal*.

C'est donc dire qu'outre l'ACFA qui se devait de réagir, personne, groupe d'individus ou association francophone, n'a encore pris le taureau par les cornes pour dénoncer ouvertement, haut et fort, cet affront de mettre aux poubelles le dossier collégial francophone, qui pourtant, était considéré, il n'y a pas si longtemps, comme un projet de société pour bâtir une francophonie albertaine plus forte.

Il serait temps de rectifier le tir, surtout que la dernière rumeur qui circule au sujet du Campus Saint-Jean, et ce, autant à l'interne que dans la communauté, fait état d'une possibilité pour l'Université de l'Alberta de rapatrier ses campus externes, dont Saint-Jean et Augustana à Camrose… Évidemment que dans un contexte de compressions budgétaires, des rumeurs, aussi farfelues peuvent-elles êtres, feront partie de la *game*. Cependant, n'oublions pas le vieil adage qui rappelle qu'*il n'y a pas de fumée sans feu*.

Sans le savoir, peut-être que la communauté franco-albertaine joue gros dans le dossier du collégial francophone. Si la mobilisation se limite à la signature d'une pétition ou des pétitions, le message qui est envoyé aux décideurs ne pourrait être plus clair.

En revanche, une dénonciation un peu plus étoffée, qui pourrait avoir lieu, par exemple, lors de la rencontre du *Academic Planning Committee*, prévue le 22 mai prochain, où un budget révisé sera présenté, enverrait un tout autre message… La communauté, avec ses appuis comme *Canadien Parents for French* – et non l'inverse –, relèvera-t-elle le défi?

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny
Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie
(littérature jeunesse)

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Assemblée générale annuelle 2013

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2013 qui se déroulera le **mardi 28 mai 2013 à 13 h 15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de La Cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91e Rue, Edmonton (AB), T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 5 juin 2012
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2013 (vote)
9. Mise à jour des Statuts et Règlements[1] (vote)
10. Elections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. 25e anniversaire de la FAFA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous… et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 27 mai 2013 pour participer à notre grand congrès annuel!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

[1] Les changements proposés aux Statuts et Règlements sont disponibles au bureau de la FAFA, ainsi que sur le site internet de la Fédération : www.fafalta.ca.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco albertain

Mercredi 12 mai 1976 Volume IX Numéro 19 — 15 cents

Les gens de Rivière-la-Paix mécontents de la télévision française

Falher (GL) - De Spirit River à St-Isidore, les gens de Rivière-la-Paix, d'une façon générale, sont très peu satisfaits des services de télévision française dans leur région. Ils s'expliquent mal comment il se fait que la puissance d'émission de la tour de Falher ne soit que de cinq mille watts, alors qu'elle est treize fois supérieure à Bonnyville. Ils se demandent pourquoi on a insisté pour qu'ils ne se présentent pas aux audiences du C.R.T.C. qui avaient lieu à Edmonton en fin de semaine dernière (voir FRANCO du 21 avril, éditorial, page 4). Ils se demandent enfin comment il se fait que leurs lettres adressées à Radio-Canada demeurent sans réponses.

Présentement, le poste CBXFT ne dessert au mieux qu'une circonférence de 20 milles à partir de Falher. Pourtant, il y a des Canadiens-français dans un rayon de 70 milles. C'est dire que les gens de Spirit River, Rycroft, Eaglesham, Tangent, Marie-Reine, Nampa et St-Isidore sont privés du service, ou doivent se contenter d'une réception très pauvre. Evidemment, les gens de Grande Prairie, de Valleyview, de Joussard et de plusieurs autres endroits n'ont pas encore connu les bienfaits de la télévision française.

La chose est d'autant plus étonnante que dès le mois de novembre 1971, Louise Simard, déléguée aux relations publiques de la Société Radio-Canada, à la suite d'une visite de cinq jours qu'elle avait faite dans la région, avait recommandé que "la télévision et la radio françaises rejoignent des villages tels que Spirit River, Peace River Nord, High Prairie, Guy, Valleyview, Tangent, St-Isidore, Joussard, etc (calculer 80 milles de chaque côté de Falher)".

Présentement, nombre de familles ont fait des dépenses allant jusqu'à $300 pour améliorer leur réception (antennes, survolteurs, meilleurs téléviseurs, etc), mais avec de bien maigres résultats.

Lors d'une visite qu'il avait faite à Edmonton, un représentant officiel de Radio-Canada avait expliqué que pour les audiences du CRTC les 6 et 7 mai, il valait mieux que les gens de Rivière-la-Paix restent cois parce que toute pression de leur part pourrait nuire à l'avancement du projet d'expansion de télévision française dans le sud de la province. L'A.C.F.A. et LE FRANCO avaient transmis le message, mais s'étant informés directement auprès du CRTC à Ottawa, les membres du comité de télévision de Rivière-la-Paix ont appris qu'il n'en était rien, et ils ont cru que l'A.C.F.A. et LE FRANCO étaient de connivence avec la Société Radio-Canada "pour cacher quelque chose" ou pour "faire un travail qui avait été mal fait".

Effectivement, ce comité avait en main des listes encore incomplètes de personnes qui demandaient la télévision française chez eux. C'est ainsi qu'une pétition de 800 noms, en provenance de St-Isidore, s'adressait ainsi à Radio-Canada: "Nous soussignés, citoyens de St-Isidore, Marie-Reine, Nampa et Peace River, désirons par la présente vous informer que nous ne pouvons capter les ondes du canal 6 "français" de façon satisfaisante, et dans un grand nombre de cas, elles ne sont pas captées du tout.

"Nous voulons vous exprimer notre mécontentement pour le présent état de choses et vous demandons de prendre les mesures nécessaires pour corriger cette situation dans le plus bref délai. Vous devez considérer que vous avez failli à votre tâche en plaçant un émetteur de trop faible puissance à Falher. Cet émetteur ne couvre qu'une fraction de la région française de Rivière-la-Paix et le service que nous en recevons est tout simplement inacceptable.

(suite page 3)

LES DIPLÔMÉS DE J.H. PICARD

Les finissants de l'école J.H. Picard ont célébré avec éclat leur journée d'adieu samedi dernier. Voir article en page 6.

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Les activités du Centre collégial en berne

La technique d'administration des affaires et le programme de l'École des langues ont été suspendus, mettant en doute l'avenir de cette institution.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le recteur par intérim de l'Université de l'Alberta, Martin Ferguson-Pell, a annoncé le 3 mai dernier sa décision de suspendre l'admission au programme d'administration des affaires du Centre collégial de l'Alberta, une division du Campus Saint-Jean (CSJ).

Cette décision avait été annoncée sur le blogue officiel de l'Université de l'Alberta. Dans son billet, Martin Ferguson-Pell justifiait sa décision par le fait que « le peu d'applications indiquent que le programme n'est pas en demande ».

En effet, la technique d'administration des affaires avait reçu neuf candidatures, une personne ayant été admise au programme, cinq conditionnellement acceptées et une application n'ayant pas été traitée. Les deux autres avaient été refusées.

« Nous sommes ahuris de ce revirement, soutient la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette. Cela fait 25 ans que la communauté francophone attendait le premier programme de formation collégiale francophone. » « L'ACFA a promu activement l'Université de l'Alberta comme partenaire fiable dans cette initiative », déplore-t-elle.

Le mandat de l'université avait été modifié en 2008 pour permettre d'offrir des programmes collégiaux et des certificats en français, mais aucun n'a encore vu le jour.

Demande, ou pas?

Le programme du Centre collégial comptait donc six inscriptions de moins qu'un programme bilingue offert à NAIT en 1996. Comme le fait remarquer le directeur général de *Canadian Parents for French (Alberta Branch)*, Michael Tryon, en trois ans, le programme à NAIT avait doublé ses inscriptions.

« Je ne crois pas que le travail de promotion de ce programme a été adéquat, probablement à cause d'un manque de fonds », pense M. Tyron dont le réseau national se consacre à la promotion des possibilités d'apprentissage du français langue seconde.

Pour lui, la demande est là. « 60 % à 70 % des étudiants au Campus Saint-Jean viennent des écoles d'immersion », rapporte Michael Tryon.

« Etant donné que l'on prévoit que la croissance des programmes de maternelles à la 12e année se maintiendra à plus de 2 % pour l'avenir prévisible, une plus grande variété de programmes et d'espaces physiques dans de nouveaux programmes ainsi que dans des programmes existants seront requis si l'Alberta souhaite être en mesure de maintenir sa place dans l'économie mondiale d'aujourd'hui », affirme Cindy Kelly, vice-présidente de *Canadian Parents for French (Alberta Branch)*.

Financement assuré

508 000 $ avaient déjà été alloués par la province pour les dépenses opérationnelles du programme d'administration des affaires, notamment les salaires des professeurs.

Le doyen par intérim du Campus Saint-Jean, Ed Blackburn a réitéré dans un courriel, que « la décision de suspendre l'admission du programme n'est pas une décision budgétaire, c'est en raison d'une demande insuffisante ».

Il a cependant confirmé que « le programme de l'École des langues a [lui aussi] été suspendu puisque les revenus étaient insuffisants pour couvrir les dépenses ». « Le Campus Saint-Jean est en cours d'examiner le processus en vertu duquel ce programme pourrait être relancé », ajoute-t-il.

Pourtant, le Centre collégial avait aussi reçu un financement d'un demi-million du gouvernement fédéral, via la Feuille de route sur les langues officielles, à renégocier en avril 2013.

Outre ces deux enveloppes budgétaires pour l'année, Campus Alberta avait alloué un autre demi-million pour le développement d'un deuxième programme collégial, en gestion touristique. Celui-ci a déjà franchi l'étape d'approbation du Conseil de la Faculté Saint-Jean.

Ed Balckburn a mentionné que le « programme doit encore passer par le processus d'approbation de l'université ».

Par ailleurs, cela fait déjà plusieurs mois que la soumission a été envoyée au bureau du recteur, alors qu'habituellement cette étape ne devrait prendre que quelques semaines.

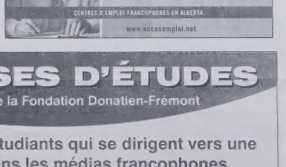
Dans son courriel, M. Blackburn affirme que toutes les sommes mentionnées ont été dépensées pour le développement du programme et pour le loyer, « y compris le bail qui sera honoré ». Ce bail se termine en juillet 2014. Les cours de langues et le programme d'administration des affaires étant les deux seuls projets du Centre collégial de l'Alberta, les locaux qui occupent deux étages de La Cité francophone seront probablement inoccupés à l'été et à l'automne, du moins.

La communauté se mobilise

Canadian Parents for French Alberta, l'ACFA et le Regroupement artistique francophone de l'Alberta ont communiqué leur mécontentement au sujet de la suspension du programme d'administration des affaires auprès du ministre de l'Entreprise et de l'Enseignement supérieur, Thomas Lukaszuk, qui ultimement pourrait renverser la décision de Martin Ferguson-Pell.

Plusieurs pétitions circulent sur le web et le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux, a mentionné sur le réseau social *Twitter*, qu'un important donateur de l'Université de l'Alberta « s'était abstenu » en lien avec la lutte pour maintenir le programme d'administration des affaires.

« Les discussions, quant à savoir si le programme sera offert de nouveau, vont commencer à la fin mai ou au début juin », maintient Ed Blackburn.



Immigration et main-d'œuvre : directement proportionnels?

Le chercheur à l'Institute for Public Policy à l'Université de Calgary, Kevin McQuillan, dénonce la notion de pénurie de main-d'œuvre comme justificatif pour une immigration accrue au Canada.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Alors que le sigle PTET (Programme de travailleurs étrangers temporaires) fait rage dans les médias, le professeur de sociologie à l'Université de Calgary, Kevin McQuillan, conteste la justification des entreprises canadiennes dans l'utilisation abusive de ce programme.

Selon lui, il n'existe pas de pénurie de main-d'œuvre au Canada, mais plutôt un décalage à plusieurs niveaux qui font que les demandeurs d'emploi et les employeurs ne se rejoignent pas.

Accentuer l'immigration économique et encourager la venue temporaire de travailleurs étrangers ne contribuent pas au bienêtre économique et social du pays. C'est la thèse de son étude intitulée *All the workers we need : Debunking Canada's labour shortage fallacy*, parue le 6 mai dernier.

PTET

« Il s'agit bien sûr en partie d'un problème géographique : les provinces comme l'Alberta n'ont presque pas de chômage et les employeurs ont du mal à trouver la main-d'œuvre dont ils ont besoin. Tandis que le Nouveau-Brunswick compte, depuis 2002, environ 35 000 à 40 000 personnes sans emploi », relève Kevin McQuillan.

Le problème du PTET se pose dans une situation où, comme au Nouveau-Brunswick, le taux de chômage reste constant, mais le nombre de travailleurs temporaires est passé d'environ 500 à 3000 par année depuis 2002. « Ce programme s'est accru à vitesse grand *V* dans la dernière décennie et c'est inquiétant », pense le chercheur.

Pour les provinces comme l'Alberta, qui ont des besoins instables en main-d'œuvre qualifiée à cause de la nature de leur gagne-pain principal, soit les ressources naturelles, le PTET peut être utilisé à bon escient. « Je ne suis pas pour retirer complètement ce programme », affirme M. McQuillan.

Mais outre ces cas spéciaux dans un contexte d'employabilité générale, la nature volatile du programme fait pression à la baisse sur les salaires et les qualifications et augmente la concurrence, en particulier pour les postes de début de carrière.

C'est également le cas pour d'autres programmes d'Immigration Canada visant la résidence permanente. Même les demandeurs du Programme de travailleurs qualifiés fédéral (PTQF) risquent de rencontrer une baisse dans la valeur de leurs compétences sur le marché du travail canadien, selon l'étude publiée par le professeur McQuillan.

Le chercheur à l'Université de Calgary, Kevin McQuillan.
Photo : Université de Calgary

Responsabilité des entreprises

« Le PTET crée une dépendance au sein des entreprises et ils ne misent plus sur la formation ou le recrutement », déplore le professeur. « Il est naturel dans une société en santé que les entreprises prennent en charge la formation des jeunes cohortes qui entrent dans le marché du travail », ajoute-t-il.

La logique est la même pour les travailleurs plus âgés. Le directeur général du Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada, Jean Léger, rappelle le cas des anciens travailleurs des usines de poissons dans le nord du Nouveau-Brunswick, qui n'ont pas les compétences essentielles pour trouver du travail ailleurs.

« L'Est a beaucoup de défis à relever en terme d'employabilité et nous travaillons à conscientiser les entreprises sur les questions des compétences essentielles en milieu de travail », affirme-t-il.

De cette façon – et en créant des incitatifs au sein du système d'éducation postsecondaire pour encourager les étudiants à se diriger dans des secteurs déficitaires du marché du travail canadien – le besoin d'aller voir ailleurs pour recruter devrait diminuer.

« Les métiers particulièrement sont un domaine d'avenir. On devrait davantage encourager les jeunes à se diriger vers une formation technique collégiale », affirme Jean Léger.

Mobilité essentielle

Par contre, une condition fait défaut à cette formule magique : la mobilité des travailleurs. Au Canada, autant dans les communautés francophones, qu'immigrantes et canadiennes, la tendance est à la ruée vers l'Ouest.

Kevin McQuillan pense que trouver des incitatifs pour dynamiser la migration interne est un ingrédient essentiel à l'arrimage entre les entreprises à la recherche de travailleurs qualifiés et les demandeurs d'emploi. « Mais on ne peut pas forcer les gens à se déplacer », nuance Jean Léger.

Celui-ci est cependant pour l'introduction d'outils non coercitifs pour encourager la mobilité des travailleurs canadiens. M. McQuillan propose notamment de réintroduire une exemption d'impôt temporaire pour les travailleurs des provinces de l'Atlantique qui voudraient venir travailler dans l'Ouest par exemple, mécanisme qui existait d'ailleurs dans les années 60 pour encourager le développement du réseau universitaire pancanadien.

Recommandations

Pour Jean Léger, le système d'immigration canadien est adéquat, notamment puisque la déclaration d'intérêt de Citoyenneté et Immigration Canada, une initiative du Plan d'action économique 2012, vise à créer un bassin de candidats à la résidence permanente qui correspondent le mieux aux besoins nationaux et régionaux du pays en matière de main d'œuvre.

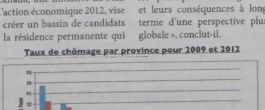
« Les Canadiens ne devraient pas voir l'immigration comme une menace », avance-t-il.

Par ailleurs, comme Kevin McQuillan, Jean Léger pense que le plafond d'immigrants acceptés (250 000 ou 0,7 % de la population canadienne) ne devrait pas augmenter. « Mais, peu viennent dans les communautés francophones et acadiennes alors que nous avons un réel besoin de travailleurs qualifiés francophones », déplore le directeur général du RDÉE. L'organisme prône le recrutement d'immigrant(e)s économiques dans les pays une pénurie de main-d'œuvre qualifiée qui justifie un flux d'immigration constant. De plus « étant donné la forte pression exercée sur le Canada pour accepter plus de demandeurs dans les catégories du regroupement familial et réfugiés, il serait difficile de ne pas augmenter le nombre d'admissions sous ces catégories si on augmente le nombre d'admissions d'immigrants économiques », prédit le professeur.

Il propose même de retourner à une politique d'immigration basée sur la demande comme dans les années 80 : augmenter les admissions en temps de prospérité économique et les contracter à l'annonce d'une dépression économique et de l'augmentation du chômage. Déficient dans les années 80, « ce régime pourrait dorénavant être très efficace puisque le processus d'évaluation des demandes est beaucoup plus flexible à l'heure actuelle », souligne le chercheur.

« Il est important d'examiner les politiques d'immigration et leurs conséquences à long terme d'une perspective plus globale », conclut-il.

Taux de chômage par province pour 2009 et 2012



Source: Statistics Canada, CANSIM 282-0152 and 282-0055.

Recherché: guides francophones

À Calgary, le tourisme se porte bien et l'industrie est en manque de personnel francophone.

Quelque 10 jours après le lancement de son nouveau guide touristique format papier pour la province de l'Alberta, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) tenait, à Calgary le 10 mai dernier, une session d'information à l'usage des futurs guides touristiques francophones.

Six participants s'y sont présentés; assez pour établir une banque de guides compétents qui pourront répondre aux besoins des clients du CDÉA. Ceux-ci, qui entament leur voyage à Calgary par exemple, sont souvent référés par le CDÉA à l'agence Colibri Tours, où Nicole Jacob est la seule des trois employés à pouvoir offrir un tour en français. « On collabore à la session d'information en vue de recruter du personnel. Nous avons un manque flagrant: parfois, il faut faire venir quelqu'un de Vancouver », souligne Mme Jacob.

La directrice développement touristique et entrepreneariat au CDÉA, Julie Fafard, note une nette augmentation des voyageurs, autant en groupes qu'individuellement. De plus, le CDÉA se fait de plus en plus connaître comme programme touristique francophone. Il s'agit par contre d'une demande saisonnière et ponctuelle.

Julie Fafard se dit très heureuse de la participation à la session d'information. « Les participants venaient de milieux très divers et avaient tous de l'expérience dans l'industrie du tourisme et de l'hospitalité », affirme-t-elle.

C'est le cas de Pablo Martinez, installé depuis cinq ans dans la région, qui a monté *Street Sherpa* une entreprise de tours guidés audios pour la ville de Canmore. Ces tours autoguidés sont offerts en français et en anglais. « Je trouve que c'est important de développer des choses en français », dit l'entrepreneur.

La prochaine étape est de rassembler tous les participants pour qu'ils se mettent dans la peau du touriste et fassent le tour guidé de Calgary offert par Calibri Tours. Cela leur permettra de comprendre la façon de présenter l'information, et pour l'agence, de préparer la relève.

Fait à noter, il n'y aura pas d'autres sessions d'information de ce genre pour le moment puisque la demande accrue se limite principalement à Calgary et ses environs.

-Emma Ailinn Hautecœur

COLIBRI TOURS

Source : colibritours.com

La Cité FRANCOPHONE

Demande de proposition

RESTAURATEUR

À la recherche d'un restaurateur qui offrira des repas quotidiens avec une emphase sur des ingrédients locaux.

L'espace de restauration située au cœur du Quartier Francophone, à Bonnie Doon offre:

- Une salle à manger pour 60 clients & une Terrasse plein air
- Cuisine ultramoderne, équipée aux plus hautes exigences
- Salles multifonctionnelles/conférence de 60 à 240 personnes

Date d'échéance: 31 mai 2013

Pour plus d'info, contacter:
Daniel Cournoyer, *Directeur général*
d.cournoyer@lacitefranco.ca

www.lacitefranco.ca | 780.463.1144
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton AB T6C 3N1

LA FIBROSE KYSTIQUE NE VOUS CONCERNE PAS. VRAIMENT?
Saviez-vous qu'une personne sur 25 est porteuse du gène de la fibrose kystique?
Êtes-vous l'une d'elle?
Pour apprendre la recherche sur la fibrose kystique et savoir plus, visitez
senoyerdelintérieur.ca
Fibrose kystique Canada

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU

- 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
- SOUTIEN POUR LA FAMILLE
- TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
- LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
- LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

ENTRE RÊVE ET RÉALITÉ *(JUIN 2010)*

Lors de son assemblée générale annuelle 2010, le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) d'Édmontona lancé un recueil bilingue de témoignages d'immigrants francophones, *Rêves et réalités d'immigrants*.

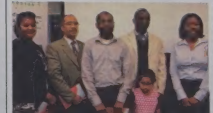
« Je tiens à souligner l'importance du genre pour communiquer l'information. Ce livre sera porteur d'une grande utilité. Ce que l'on retient? Une résilience de l'être humain, une ténacité, un refus de se laisser abattre, de la patience et de la détermination, une confiance en l'avenir et un désir d'aller vers l'autre », a indiqué le membre du CA, Paul Dubé.

Sandrine Poufon, originaire du Cameroun, est l'une des 12 personnes immigrantes qui a choisi de partager son histoire dans le livre. Elle a immigré au Canada, avec son mari, il y a environ deux ans.

« Ce n'était pas facile au départ. Mais avec l'aide de Dieu, j'ai bossé fort, j'ai cru en moi et j'ai vaincu toutes mes peurs. Il faut persévérer et ne jamais abandonner, ça paye, j'en suis la preuve vivante », s'est-elle exclamée lors du lancement.

Jules Kouadio, de la Côte d'Ivoire, a lui aussi écrit son histoire dans le recueil. « J'espère que mon témoignage fera du bien à beaucoup de personnes », a-t-il humblement raconté.

Quant à Marie Soochit, originaire de l'Île Maurice, elle s'est dite heureuse d'être de cette initiative. « Nos débuts ont été pénibles, fracassants. Nous avons été des aliens sociaux et nous n'avions pas la reconnaissance de nos acquis. Heureusement que les Canadiens sont chaleureux et prêts à aider et qu'il y a des facilitateurs comme le Centre d'accueil », a-t-elle témoignée. « La réalité des immigrants, leur vécu n'est pas toujours bien connu. Il était important pour nous de présenter cela pour mieux faire comprendre le quotidien d'un nouvel arrivant », signale Georges Bahaya.



Quelques participants au livre « Rêves et réalités d'immigrants » qui étaient présents au lancement de celui-ci.

Le choix des écrivains, 12 au total, a été méticuleux. « Nous voulions une diversification de sexe, race, pays d'origine et religion car c'est le portrait des gens qui viennent à nous que nous voulions présenter », ajoute-t-il.

Rêves et réalités d'immigrants sera remis dans certaines occasions spéciales. Il est également possible de se le procurer, moyennant une petite somme, auprès du CAÉ.

Source : Le Franco (Vol. 44 no 22, Edmonton, le vendredi 4 juin 2010)

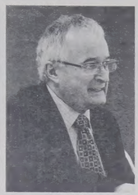
Des examens axés sur les habiletés

Comme promis, le gouvernement d'Alison Redford a annoncé des changements majeurs aux examens de rendements pour les élèves de 3ᵉ, 6ᵉ et 9ᵉ années des écoles de la province.

Les examens de rendement d'écriture et de mathématique, que les élèves passaient habituellement en fin d'année, seront déplacés au début de l'année, graduellement sur 2014 à 2016, afin de guider les enseignants sur les besoins d'apprentissage de leurs classes.

La nature des évaluations sera aussi modifiée afin d'être axée sur les habiletés plus que sur les connaissances en la matière. Cette nouvelle façon d'évaluer les élèves a été mise à l'essai avec des petits groupes dans certaines écoles, mais n'est pas encore appliquée à l'échelle de la province.

Ce sont les classes de 3ᵉ années qui feront d'abord l'objet de ces changements, dès la rentrée scolaire 2014. Toutes les classes de 3ᵉ de la province auront fait la transition aux nouveaux examens en 2015.



Le directeur général de la FCSFA Gérard Lavigne.
Photos : archives

« C'était à ce niveau de scolarité là que les critiques étaient les plus fortes et qu'on ressentait qu'il serait utile d'avoir de l'information sur les capacités des élèves », affirme le directeur général de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA), Gérard Lavigne.

Les changements seront parallèles dans les écoles francophones, et seront adaptés comme les précédents, aux besoins linguistiques particuliers. Les examens pilotes pour les classes de 6ᵉ et 9ᵉ années sont prévues pour 2015 et 2016 respectivement.

Virage numérique

Ces examens seront dorénavant donnés à l'ordinateur. « La version électronique sera administrée en début d'année et les enseignants auront aussi la possibilité d'en administrer d'autres en version électronique tout au long de l'année », explique le directeur général de la FCSFA.

Cela vise à rendre l'administration plus flexible. De plus, l'option demeurera de rédiger son examen sur papier, pour ceux qui ne seraient pas à l'aise de le faire à l'ordinateur.

Dans la lignée de l'initiative *Une éducation qui inspire*, mise en place sous le gouvernement d'Ed Stelmach, cette réforme de l'évaluation à l'échelle provinciale vise une éducation mieux adaptée en fonction de compétences transférables de chaque élève, comme la créativité, la résolution de problème et l'esprit critique.

-Emma Ailinn Hautecœur

Parlons médias

On parle de vous!

Un projet de AMM Alliance des médias minoritaires

Rendez-vous à
parlonsmedias.ca
pour consulter les résultats de notre sondage sur vos habitudes médias

Votre opinion nous tient à cœur. Merci d'avoir *parlé médias* avec nous.

Conseil scolaire Centre-Nord

Poste d'enseignement
École La Prairie (Red Deer)

Maternelle (poste temporaire) étp 1,00
Secondaire 1ᵉʳ cycle étp 1,00

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le mardi 17 mai 2013 à :
M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91ᵉ Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Fax : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

MOTS CROISÉS

NO 234

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2									■			
3						■						
4								■			■	
5				■								
6									■			
7					■							
8							■					
9			■									■
10		■								■		
11								■				
12				■								

HORIZONTALEMENT

1- Qui est restée en vie après un évènement ayant fait des victimes.
2- Se dit d'un carpelle à un seul ovule. – Liquide.
3- Petite brise subite et passagère. – Contenu exact d'un acte.
4- Lâche, veule. – Patrie d'Abraham.
5- Ce qui échoit à chacun. – Hydrocarbures d'origine végétale.
6- Parvienne à se faire accorder ce qu'il désire. – Canton suisse.
7- Dans les Alpes-de-Haute- Provence. – Répandait une odeur.
8- Long sac. – Chef d'atelier.
9- Le cœur a le sien. – Modifie légèrement quelque chose.
10- Être projeté avec violence. – Ruisselat.
11- Regardant avec dédain. – Octroi de la vie sauve à un ennemi vaincu.
12- Possédas. – Élimine, anéantit.

VERTICALEMENT

1- Qui surplombe.
2- Qui n'ont qu'un seul lobe. – Adverbe.
3- Sourires de jeunes enfants à l'adresse de quelqu'un. – Exprime.
4- Volonté, intention. – Renard.
5- Labiée à fleurs jaunes. – Femme de lettres canadienne (1845-1924).
6- Perçu par les yeux. – Donne des indications.
7- Disposé un à un en spirale le long de la tige. – Boucha avec du lut.
8- Venue au monde. – Esprit.
9- Prête pour le bain. – Mit pour titre dans un journal.
10- Faisant un éternuement. – Gamme.
11- Doublée. – Construiras.
12- Liquide analogue à la lymphe. – Indéfini.

sudoku

NO 354

	1	2				7	5	
							1	
6		9	8					
3		1						4
4			6					
	2		1					9
					4			
		3	2		6			1
		6		7		2		

Voir les réponses en page 9...

Horaire télé du 25 au 31 mai 2013

Samedi

17h30
RDI **RDI EN DIRECT**
18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **DÉCOUVERTE**
TFO **BANDES ORIGINALES, GEORGES DELERUE**
TV5 **34E FESTIVAL INTERNATIONAL DU CIRQUE DE MONTE-CARLO** (R)
18h30
SRC **LA PETITE VIE** "Le bébé pilote" (R)
19h00
SRC **LA PETITE SÉDUCTION** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO (19h15) **CINÉMA ★★★★** "Fanny et Alexandre" (Drame,1982) Avec Ewa Froling, Gunn Wallgen.
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TVA **CINÉMA ★★★** "Rapides et dangereux 4" (Action,2009) Avec Paul Walker, Vin Diesel.
20h00
SRC **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ** (R)
TV5 **LES GRANDS DU CIRQUE** "La troupe de Shanghai"
20h30
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La soirée des dames" (R)
TFO (20h40) **CINÉMA ★★★** "Confidences trop intimes" (Drame psychologique,2004) Avec Michel Duchaussoy, Sandrine Bonnaire.
21h00
SRC **MÉDECINS DE COMBAT** Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
TVA **CINÉMA ★★★** "Le cinquième élément" (Science fiction,1997)
22h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h45) **1800 SECONDES D'EXTASE**
RDI **LE NATIONAL HEBDO** (R)
TFO **CINÉMA** "Yojimbo, le garde du corps" (Action,1961) Avec Kamatari Fujiwara, Toshiro Mifune.
23h00
SRC (23h15) **LES SOPRANO** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **ARIA**
TV5 **CINÉMA ★★** "Un barrage contre le Pacifique" (Drame,2009)
18h30
SRC **L'ODYSSÉE DE LA PLANÈTE BLEUE: LA VALSE DES CONTINENTS**
19h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **LE SACRE DU PRINTEMPS** (R)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **PÉRUSSE CITÉ**
RDI **LES COULISSES DU POUVOIR** (R)
TFO (19h50) **CARAVAGGIO** (R)
TVA **LES GAGS FULL ADO**
20h00
SRC **LES GALAS DU GRAND RIRE 2012**
TV5 **MIROIR** "Cheveux, blondeur et beauté" (R)
TVA **LOL :-)** (R)
20h30
RDI **SECOND REGARD** (R)
TV5 **AMÉRIKOLOGIE** "Une voix derrière le mur (Argentine)" (R)
TVA **LE BANQUIER** (R)
21h00
SRC **ON PREND TOUJOURS UN TRAIN POUR LA VIE**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO (21h25) **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TFO (21h55) **BANDES ORIGINALES, GEORGES DELERUE** (R)
TV5 (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TVA **FIDÈLES AU POSTE!** (R)
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC **POUR L'AMOUR DU COUNTRY**
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La soirée des dames" (R)
TFO (22h45) **CINÉMA ★★★★** "Fanny et Alexandre" (Drame,1982)
TV5 **J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE** (R)
23h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC (23h45) **CINÉMA ★★★★** "Indigènes" (Drame de guerre,2006)
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES**
TVA **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "L'imposture" Partie 1 de 2 (suite le 28 mai)
TFO **BRBR** (R)
TV5 **JUIN 1940: LE GRAND CHAOS** (R)
18h30
TFO **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★** "Jacquot de Nantes" (Drame,1991)
19h30
SRC **OSER UNE AUTRE VIE**
TV5 **UN QUART DE LA FRANCE, UNE ÎLE RÉPOND À L'APPEL** (R)
TVA **SUCRÉ SALÉ**
TVA (19h55) **LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS**
20h00
SRC **DANS L'OEIL DU DRAGON** Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
TVA **UNE MINUTE POUR GAGNER**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **CARTE DE VISITE**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DALLAS**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO **BANDES ORIGINALES, GEORGES DELERUE** (R)
TV5 (21h35) **L'ÉPERVIER** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **TESTÉ SUR DES HUMAINS** Invité(es): Laurent Paquin, José Gaudet
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO (22h45) **ARIA** (R)
TV5 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA** (R)

Mardi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "L'imposture" Partie 2 de 2 (suite du 27 mai)
TV5 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA**
18h30
TFO **RUBY TFO**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Copacabana" (Comédie,2010)
TV5 **LA NOUVELLE RUPERT**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Les soldats de la paix" Partie 1 de 2
TVA **SUCRÉ SALÉ**
TVA (19h55) **LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS**
20h00
SRC **VENGEANCE**
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **PORTS D'ATTACHE** "Miami" (R)
TVA **QUI PERD GAGNE**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **LA CIBLE**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **LA PART DU MONDE** "Vieux Lunenburg" (R)
TV5 (21h35) **CINÉMA** "Les amants de la Dent Blanche" (Drame historique,2005) Avec Jean-Baptiste Puech, Lisa Couvelaire.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
TVA **ESPRITS CRIMINELS**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA ★★** "Jacquot de Nantes" (Drame,1991) Avec Brigitte de Villepoix, Laurent Monnier.

Mercredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "À la guerre comme à la guerre"
TFO **360** (R)
TV5 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★** "Le grand voyage" (Drame psychologique,2004) Avec Nicholas Cazalé, Mohamed Majd.
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **L'ÉPICERIE**
TV5 **PEUPLES DU MONDE** "Peuples des émeraudes et du sel" (R)
TVA **SUCRÉ SALÉ**
TVA (19h55) **LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS**
20h00
SRC **LA PETITE SÉDUCTION**
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **SPÉCIMEN** "Moi Jane, toi Tarzan" (R)
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
TVA **ROCK ET ROL'.AND**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **RUBY TFO** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **FAIRE L'HUMOUR AVEC** Partie 2 de 2 (suite du 22 mai) (R)
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO **ENTRE LES LIGNES** (R)
TV5 (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Philippines: Quand la montagne gronde" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX À PARIS** (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "Copacabana" (Comédie,2010) Avec Isabelle Huppert, Lolita Chammah.
TV5 **LA NOUVELLE RUPERT)**

Jeudi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Mom et moi"
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE**
18h30
TFO **PLEIN LES VUES**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★★** "Le dossier 51" (Drame,1978) Avec François Marthouret, Françoise Lugagne.
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Papouasie, la bourse ou la vie?" (R)
19h30
SRC **ANIMO**
TVA **SUCRÉ SALÉ**
20h00
SRC **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS** (R)
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **SCIENCE OU FICTION**
TVA **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
TV5 **CLIQUEZ** (R)
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **360**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **CINÉMA ★★** "Le prince et moi" (Comédie,2004) Avec Julia Stiles, Luke Mably.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TV5 (21h35) **THALASSA** "Bombay, la cité des rêves" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **BRBR** (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA ★★** "Le grand voyage" (Drame psychologique,2004) Avec Nicholas Cazalé, Mohamed Majd.

Vendredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Louisette Dussault: Une voix heureusement détournée" (R)
TV5 **FAUT PAS RÊVER**
18h30
TFO **IDENTITÉ 2.0** "La francophonie internationale"
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **CINÉMA ★** "À communiquer"
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Barberousse" (Drame,1965) Avec Yuzo Kayama, Toshiro Mifune.
19h30
TVA **SUCRÉ SALÉ**
20h00
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **PARTIR AUTREMENT** "Cambodge: Chi Phat" (R)
TVA **DU TALENT À REVENDRE** Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h00
SRC **ZONE DOC** "Famine, naufrage et liberté, un drame irlandais"
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **CINÉMA ★★** "Dommages collatéraux" (Action,2001) Avec Arnold Schwarzenegger, Elias Koteas.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO (21h55) **ENTRE LES LIGNES** (R)
TV5 (21h35) **CINÉMA ★★** "Un barrage contre le Pacifique" (Drame,2009) Avec Isabelle Huppert, Gaspard Ulliel.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO (22h45) **LA PART DU MONDE** "Vieux Lunenburg" (R)

Enquête nationale auprès des ménages

La population canadienne se diversifie

Quoique Statistique Canada prévienne que la prudence est de mise pour la comparaison des données de l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) en 2011 avec celles du Recensement de 2006, le rapport indique que les immigrants dont la langue maternelle est le français sont plus nombreux en 2011 qu'en 2006 au Canada.

En fait, le nombre d'immigrants qui ont le français comme langue maternelle est passé de 210 863 en 2006 à 246 924 en 2011. Des 36 061 personnes qui ont immigré au Canada entre 2006 et 2011 et qui ont le français comme langue maternelle, 27 475 personnes, soit 76 %, se sont établies au Québec.

Par conséquent, 8586 immigrants de langue maternelle française ont élu domicile dans les autres provinces ou territoires du Canada.

Si, en date de 2011, c'est en Ontario qu'on trouve le plus grand nombre d'immigrants dont la langue maternelle est le français, à raison de 37 260 personnes, c'est au Nunavut où on en trouve le moins, soit 10 personnes, immédiatement suivi par l'Île-du-Prince-Édouard où on en dénombre 40.

Rendus publics le 8 mai, les documents analytiques *Immigration et diversité ethnoculturelle au Canada* ainsi que *Les peuples autochtones au Canada : Premières Nations, Métis et Inuits* sont les premières analyses tirées de l'ENM diffusées par Statistique Canada. On estime qu'environ 21 % de la population canadienne a répondu à l'ENM.

On apprend entre autres dans le premier document que 20,6 % de la population canadienne, soit 6 775 800 personnes, est née à l'étranger. Cette proportion a donc augmenté entre 2006 et 2011 puisqu'il y a cinq ans, c'était 19,8 % de la population canadienne qui était née à l'étranger.

Cette hausse se traduit par l'arrivée au Canada d'environ 1 162 900 personnes nées à l'étranger au cours de cette période de cinq ans. Plus de la moitié de ceux-ci, soit 56,9 % d'entre eux, provenait de l'Asie.

Compatibilité des résultats
Soulignons que la question de la fiabilité des données se pose principalement en raison des changements découlant de l'abolition du questionnaire long obligatoire du Recensement qui a été remplacé par l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011.

« Le contenu de l'ENM est similaire à celui du questionnaire complet du Recensement de 2006. Toutefois, plusieurs modifications ont été apportées à certaines questions ou sections du questionnaire », précise-t-on dans le Guide de l'utilisateur de l'ENM.

« Toute modification significative apportée au contenu ou à la méthode d'enquête peut avoir une incidence sur la comparabilité des données au fil du temps et cela concerne également l'ENM. On ne peut déterminer avec certitude si, et dans quelle mesure, les modifications d'une variable sont attribuables à un changement réel ou découlent d'un biais de non-réponse », peut-on lire dans le Guide.

Précisons que Statistique Canada diffusera d'autres analyses portant sur les données de l'ENM au cours des prochains mois. Les données portant entre autres sur les activités économiques, l'éducation, la migration interne et la langue de travail seront rendues publiques le 26 juin alors que celles portant sur les revenus et le logement seront dévoilées le 14 aout.

- APF

Nombre d'immigrants dont la langue maternelle est le français par province/territoire en 2011

Colombie-Britannique	8 683
Alberta	6 138
Saskatchewan	708
Manitoba	1 830
Ontario	37 260
Québec	188 555
Nouveau-Brunswick	2 525
Nouvelle-Écosse	843
Île-du-Prince-Édouard	40
Terre-Neuve et Labrador	115
Yukon	120
Territoires du Nord-Ouest	65
Nunavut	10

Source : Statistique Canada

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 0E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	U	R	V	I	V	A	N	T	E	■	S
2	U	N	I	O	V	U	L	E	■	T	U	E
3	R	I	S	E	E	■	T	E	N	E	U	R
4	P	L	E	U	T	R	E	■	U	R	■	O
5	L	O	T	■	T	E	R	P	E	N	E	S
6	O	B	T	I	E	N	N	E	■	U	R	I
7	M	E	E	S	■	S	E	N	T	A	I	T
8	B	E	S	A	C	E	■	S	I	N	G	E
9	A	S	■	T	O	I	L	E	T	T	E	■
10	N	■	U	I	N	G	U	E	R	■	R	U
11	T	O	I	S	A	N	T	■	A	M	A	N
12	E	U	S	■	N	E	A	N	T	I	S	E

8	1	2	4	3	9	7	5	6
5	3	4	7	6	2	9	1	8
6	7	9	8	5	1	3	4	2
3	6	1	5	9	7	8	2	4
4	9	5	6	2	8	1	3	7
7	2	8	1	4	3	5	6	9
2	8	7	3	1	4	6	9	5
9	5	3	2	8	6	4	7	1
1	4	6	9	7	5	2	8	3

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83 486

EMPLOI
RECHERCHÉ(E):
Coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Paroisses francophones (*messes en français*)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

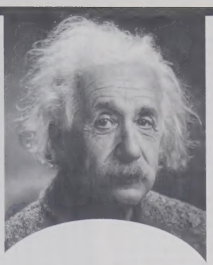
EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Le Club de Bicolo



PERSONNAGES CÉLÈBRES

Les explorateurs

À l'aide des indices, trouve sur la carte l'itinéraire de chacun des grands voyageurs suivants :

- ❍ Marco Polo (Il serait allé jusqu'en Chine.)
- ❍ Christophe Colomb (En cherchant un passage vers l'Inde, il a découvert l'Amérique.
- ❍ Ferdinand de Magellan (Il a trouvé un passage au sud de l'Amérique pour passer de l'Atlantique au Pacifique.)
- ❍ Jacques Cartier (Il a pris possession du Canada au nom du roi de France.)
- ❍ Vasco de Gama (Il a atteint les Indes en passant par le cap de Bonne-Espérance.)

S	H	A	K	E	S	P	E	A	R	E	E	C
M	D	A	R	M	S	T	R	O	N	G	B	L
O	I	G	A	L	I	L	E	E	R	P	E	E
L	S	C	O	L	O	M	B	E	C	R	E	O
I	N	O	B	E	L	L	H	N	U	E	T	P
E	E	P	M	O	N	R	O	E	R	S	H	A
R	Y	E	M	O	Z	A	R	T	I	L	O	T
E	A	R	C	H	I	M	E	D	E	E	V	R
E	I	N	S	T	E	I	N	H	B	Y	E	E
E	L	I	P	A	S	T	E	U	R	A	N	L
P	I	C	A	S	S	O	I	G	G	A	C	N
N	E	W	T	O	N	C	H	O	P	I	N	H
V	I	G	N	E	A	U	L	T	P	I	A	F

Mots cachés

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

QUELQUES NOMS CÉLÈBRES

- ❑ Archimède
- ❑ Armstrong
- ❑ Bach
- ❑ Beethoven
- ❑ Bell
- ❑ Chopin
- ❑ Cléopâtre
- ❑ Colomb
- ❑ Copernic
- ❑ Curie
- ❑ Disney
- ❑ Einstein
- ❑ Galilée
- ❑ Hergé
- ❑ Hugo
- ❑ Molière
- ❑ Monroe
- ❑ Mozart
- ❑ Newton
- ❑ Pasteur
- ❑ Picasso
- ❑ Piaf
- ❑ Presley
- ❑ Shakespeare
- ❑ Vigneault

8 LETTRES. Poète canadien.

_____

SOLUTIONS

LES EXPLORATEURS
1. Magellan, 2. Christophe Colomb, 3. Jacques Cartier, 3. Vasco de Gama, 4. Marco Polo.

MOTS CACHÉS : Nelligan.

Le 11 mai dernier, la chorale Les Chantamis a présenté son 46e spectacle de printemps « J'ai des Zil » devant une foule de 200 personnes réunie au Cosmopolitan Music Society. La chorale, sous la direction de Marie-Josée Ouimet et de Casey Edmunds, a chanté un répertoire varié, du classique au country avec un petit gout de gospel. Merci à tous nos spectateurs fidèles!

Photos : gracieuseté de Red Sneakers Mediaworks.

Office national de l'énergie — National Energy Board

Office national de l'énergie Avis d'audience publique pour les sociétés réglementées par l'Office et visant les mécanismes de prélèvement et de mise de côté de fonds

L'Office a décidé de convoquer une audience publique orale à Calgary afin d'examiner les documents que doivent déposer les sociétés du Groupe 1 et du Groupe 2 sur les mécanismes de prélèvement et de mise de côté de fonds. Ces documents sont requis conformément au plan d'action quinquennal de l'Office, qui exigeait que toutes les sociétés qu'il réglemente prennent des mesures afin de commencer à mettre de côté des fonds pour la cessation d'exploitation.

Le 28 février 2013, les sociétés du Groupe 1 réglementées par l'Office,[1] sont Alliance Pipeline Ltd., Enbridge Pipelines (NW) Inc., Foothills Pipe Lines Ltd., Gazoduc Trans Québec & Maritimes Inc., Kinder Morgan Cochin ULC, Maritimes & Northeast Pipeline LP, NOVA Gas Transmission Ltd., Pipelines Enbridge Inc., Pipelines Trans-Nord Inc., Trans Mountain Pipeline ULC pour Trans Mountain Pipeline L.P., TransCanada Keystone Pipeline GP Ltd., TransCanada PipeLines Limited et Westcoast Energy Inc., exploitée sous la dénomination sociale Spectra Energy Transmission (les demandeurs du Groupe 1) ont conjointement présenté une demande visant l'approbation d'un processus et d'un mécanisme pour la mise de côté de fonds dans le contexte de la cessation d'exploitation de pipelines.

Le plan d'action précité accorde aux sociétés du Groupe 2 jusqu'au 31 mai 2013 pour déposer leurs demandes visant l'établissement de mécanismes pour la mise de côté de fonds en vue de la cessation d'exploitation de pipelines.

Le plan d'action précité accorde aux sociétés du Groupe 1 et du Groupe 2 jusqu'au 31 mai 2013 pour déposer leurs demandes visant l'établissement de mécanismes pour le prélèvement des fonds en vue de la cessation d'exploitation de pipelines.

La version électronique du document déposé conjointement par les sociétés du Groupe 1 pour la mise de côté de fonds peut être consultée dans le registre public à l'adresse www.neb-one.gc.ca, sous Demandes d'envergure et projets / Mécanisme de mise de côté et mécanisme de prélèvement / Documents de réglementation. Les documents des sociétés du Groupe 2 sur la mise de côté de fonds ainsi que ceux de toutes les sociétés au sujet du mécanisme de prélèvement pourront eux aussi être consultés une fois qu'ils auront été déposés auprès de l'Office. Les documents déposés pourront être consultés à la bibliothèque de l'Office (rez-de-chaussée, 444, Septième Avenue S.-O., Calgary) une fois qu'ils auront été reçus.

Contexte

Dans les *Motifs de décision* RH-2-2008, l'Office a défini un plan d'action quinquennal afin que les sociétés pipelinières prélèvent des fonds et les mettent de côté en vue de la cessation d'exploitation à compter de la première année tarifaire après mai 2014. La première étape du plan d'action exigeait des sociétés qu'elles déposent des estimations préliminaires des coûts. Le 14 février 2013, l'Office a publié *les Motifs de décision* MH-001-2012, qui portent sur les sociétés du Groupe 1, ainsi qu'une lettre de décision visant les sociétés du Groupe 2.

L'étape suivante prévue dans le plan d'action quinquennal est l'étude par l'Office des documents déposés par les sociétés du Groupe 1 et du Groupe 2 qu'il réglemente au sujet des mécanismes de prélèvement et de mise de côté de fonds.

Audience publique

L'audience publique orale visera à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées par les documents sur les mécanismes de mise de côté de fonds déposés par les sociétés du Groupe 1 au 28 février 2013. Elle servira aussi à recueillir la preuve et les points de vue des personnes intéressées par les documents sur les mécanismes de mise de côté de fonds déposés par les sociétés du Groupe 2 au 31 mai 2013, ainsi que par les documents sur les mécanismes de prélèvement des fonds déposés par les sociétés du Groupe 1 et du Groupe 2 à cette même date. **La partie orale de l'audience se tiendra à Calgary au quatrième trimestre de 2013. La possibilité sera donnée de prendre part à l'audience par voie électronique, par exemple par conférence WebEx. L'Office rendra ultérieurement publiques la date précise à laquelle commencera la partie orale de l'audience.**

Participation du public

Toutes les personnes intéressées à participer à l'audience doivent en faire la demande d'ici midi, heure de Calgary, le 26 juillet 2013. Le formulaire de demande de participation sera accessible sur le site Web de l'Office une fois établie la liste des questions provisoire, d'ici le 12 juillet 2013, sous Demandes d'envergure et projets / Mécanisme de mise de côté et mécanisme de prélèvement / Documents de réglementation. Après cette date, les personnes sans accès Internet peuvent communiquer avec la conseillère en processus pour cette audience (dont les coordonnées figurent un peu plus loin) afin d'obtenir une copie sur support papier du formulaire de demande de participation.

Les personnes intéressées sont priées de consulter l'ordonnance d'audience MH-001-2013 de l'Office pour de plus amples renseignements et directives. Afin de faire valoir son opinion dans le cadre de cette audience, il faut demander et obtenir le droit d'y participer. Seule l'information présentée par des personnes à qui ce droit de participation a été accordé par l'Office sera versée au dossier de cette audience. Les mémoires déposés ne respectant pas les exigences prévues dans la présente ordonnance d'audience ne seront pas versés au dossier de cette audience.

Pour aider les participants du public, le personnel de l'Office peut tenir des séances d'information visant à répondre aux questions sur le processus.

Une conseillère est disponible pour répondre aux questions sur le processus d'audience. Prière d'adresser de telles demandes de renseignements à Danielle Moffat, conseillère en processus, en composant le 403-299-2786 (ou, sans frais, le 1-800-899-1265), ou encore par courriel à l'adresse danielle.moffat@neb-one.gc.ca.

Renseignements sur la procédure d'audience

L'ordonnance d'audience est accessible sur le site Internet de l'Office à l'adresse www.neb-one.gc.ca (il suffit de cliquer sur « Documents de réglementation/Consulter », dans la colonne de droite, puis sur « Accès rapide » et faire défiler vers le bas jusqu'à « Fonds requis pour la cessation d'exploitation – Mécanisme pour la mise de côté de fonds / Mécanisme de prélèvement de fonds »). Au-delà de l'ordonnance d'audience, il est possible d'obtenir de l'information sur la procédure retenue pour la présente audience dans les *Règles de pratique et de procédure de l'Office national de l'énergie (1995)*, dans sa version modifiée, un document disponible en français et en anglais. Elles peuvent être consultées sur le site Web de l'Office, en cliquant sur « Lois et règlements ». Pour en obtenir un exemplaire, prière de s'adresser à la secrétaire de l'Office ou de communiquer avec Carrie Randall, agente de réglementation, au 403-299-3714, ou, sans frais, au 1-800-899-1265.

Sheri Young
Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : 403-292-3578, ou, sans frais, 1-877-288-8803

[1] En général, les sociétés du Groupe 1 sont celles qui ont des réseaux plus étendus et, de ce fait, sont assujetties à un plus grand degré de surveillance réglementaire que les sociétés du Groupe 2.

À Edmonton

accès•emploi dévoile officiellement ses nouveaux locaux

Quatre mois après avoir emménagé à La Cité francophone, le centre d'emploi francophone a inauguré ses locaux.

Une centaine de personnes ont répondu à l'appel d'accès•emploi, le 7 mai dernier, et se sont entassées dans les locaux du 2e étage de Phase II de La Cité francophone pour participer à l'ouverture officielle des locaux de l'organisme.

Le président d'accès•emploi, Grégoire Belland, s'est dit très fier du chemin parcouru par l'organisme. « C'est en 1987 que la Société éducative de l'Alberta (SÉA) est fondée par André Boudreau. Cet organisme à but non lucratif avait pour mission de développer des programmes pour venir en aide aux chercheurs d'emploi en fournissant de la formation professionnelle et des cours de perfectionnement », s'est-il remémoré.

« Forte de son expertise grandissante, la SÉA fonde Option Plus. Ce club de recherche d'emploi a accompagné des centaines d'individus de 1991 à 1999 et a été reconnu par l'Université de l'Alberta comme centre par excellence pour offrir des ateliers de recherche d'emploi. La Société éducative a aussi géré de nombreux contrats de formation dont le but était de permettre aux participants de réintégrer le monde du travail.

La culmination de ces 15 années passées à développer nos compétences dans le domaine de l'employabilité a abouti à la mise sur pied, en 2002, du centre d'emploi francophone à Edmonton : accès•emploi », a-t-il présenté.

Une centaine de personnes ont participé à l'inauguration des bureaux dans La Cité francophone.

Photos : gracieuseté accès•emploi

Ce dernier a souligné que le 1er avril 2002, un premier contrat de trois ans est signé avec le gouvernement de l'Alberta. Depuis ce temps, accès•emploi a toujours regardé devant, ce qui a même mené, en 2009 à la signature d'un contrat pour un bureau dans la région nord-est de l'Alberta qui incorpore Bonnyville, Cold Lake, Saint-Paul, Lac La Biche et Plamondon.

Le président Grégoire Belland s'adresse aux gens présents.

Précisons que l'organisme doit, à la fin de chaque contrat, répondre à une demande de soumission. « 11 ans et cinq contrats (pour Edmonton), et quatre ans et deux contrats (pour Alberta nord-est) plus tard, nous n'avons cessé de progresser et de grandir en s'adaptant toujours aux besoins changeants des francophones de la grande région d'Edmonton et du nord-est de l'Alberta ainsi que ceux qui viennent d'ailleurs à la recherche d'emploi », mentionne Grégoire Belland.

« Depuis son ouverture en 2002, accès•emploi a servi plus de 25 000 individus », ajoute-t-il.

De ces personnes qui ont bénéficié des services du centre d'emploi, des changements importants ont été observés.

« Entre les années 2002 et 2005, 52 % de nos clients étaient des femmes et 48 % étaient des hommes. Dix ans plus tard, soit en 2012-2013, 30 % des clients étaient des femmes et 70 % des hommes », soutient la directrice générale d'accès•emploi, Suzanne Corneau, précisant que le boum économique des dernières années avait joué un grand rôle dans ce changement.

Ainsi, 85 % de la clientèle est âgée entre 21 et 50 ans et 60 % des clients sont d'origine immigrante. Pour ce qui est des migrants, 57 % d'entre eux proviennent du Québec, 17 % des Prairies, 8 % des Maritimes et 7 % de l'Ontario.

« Afin de nous adapter à ces changements, nous avons modifié nos pratiques, ajouté ou revu des programmes déjà en place toujours dans le but de mieux outiller nos clients pour le marché du travail albertain », évoque Mme Corneau qui en a profité pour dresser la liste des services offerts par l'organisme.

On peut penser au centre de ressources, babillards d'emploi, ordinateurs et journaux; aux services à court terme pour les clients qui recherchent de l'information ou encore les services à long terme pour les clients qui sont en recherche active d'emploi (accès à un conseiller en emploi pour votre recherche d'emploi, évaluation des besoins, rédaction de curriculum vitae, pistes d'emploi, références à d'autres services et ressources, traductions de documents, orientation de carrière, etc.), sans oublier les divers ateliers offerts.

Employeurs

Les chercheurs d'emploi ne sont qu'une partie de l'équation. « Nous sommes en contact avec une multitude d'employeurs pour pouvoir aider nos clients à se trouver un emploi », a lancé, pour sa part, la directrice administrative à accès•emploi, Antoinette Vani-Mistrzak, avant d'inviter l'un d'entre eux, Frédéric Paquette de Canadian Road Builders, à dire quelques mots.

« Depuis aout 2012, j'utilise les services d'accès•emploi et je peux confirmer qu'il facilite grandement la vie des gens, en Alberta, qui ont le français comme première langue, autant les employeurs que les personnes qui cherchent un emploi », avance-t-il.

« À Canadian Road Builders, le département des ressources humaines est petit, mais ici, avec accès•emploi, ce département est maintenant de 20 personnes. Ce sont des professionnels qui connaissent les besoins de l'employeur tout en aidant les clients à se préparer pour réussir leur entrevue et décrocher un emploi », explique Frédéric Paquette.

Ce dernier a embauché une vingtaine de personnes par l'entremise du centre d'emploi francophone. « Ce ne sont pas juste des conseillers en emploi, ce sont des professionnels qui ont à cœur de bien faire leur travail », témoigne-t-il.

Par la suite, Antoinette Vani-Mistrzak a présenté les employés d'accès•emploi et les gens présents ont pu faire une visite des locaux.

- Le Franco

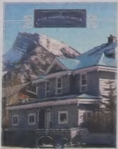
Entreprise de la semaine

BLUE MOUNTAIN LODGE

Le bien-être à portée de main

Situé au pied des Rocheuses à Banff, le Blue Mountain Lodge est un lieu d'exception qui vous permet de découvrir la nature sauvage et les horizons sublimes. Que ce soit à pied, en skis de randonnée ou en raquettes, allez découvrir les diversités de la montagne avec ses activités hivernales et estivales.

Détente et confort, le Blue Mountain Lodge Ltd construit en 1908, est un établissement de charme avec une vue panoramique extraordinaire sur la montagne. Bien entretenu au fil des ans, chacune de ses chambres, non-fumeur, est décorée de façon unique avec sa propre salle de bains privée, la connection internet sans fil, ainsi que le câble TV. Certaines chambres sont décorées afin de refléter la nature sauvage et les importants thèmes historiques canadiens.



Titulaire d'un Master en Finances, son promoteur Pascal Dell, est un gestionnaire expérimenté qui a fait ses preuves pendant 12 années dans la gestion de fortune auprès d'une banque privée, dans le Grand Duché du Luxembourg. Il est appuyé dans son travail quotidien par Louise Courtemanche.

Crée en 2006, le Blue Mountain Lodge offre à ses hôtes, des conseils personnalisés, en fonction des intérêts de chacun, sur la façon de profiter de son temps dans les Rocheuses. L'établissement offre une variété de forfaits allant des tours en hélicoptère, aux traineaux avec des chiens, en passant par des séances de massage, la vue d'animaux sauvages dans leur habitat naturel, etc. Il peut également vous épargner des suppléments de de bagage en vous permettant de louer sur place des équipements de qualité : vélos, vêtements d'hiver, lunettes, planche à neige, attelage, bottes, bâtons, casques, etc.

Le grand défi du Blue Mountain Lodge d'après son promoteur, est d'aider sa clientèle dans la planification de ses itinéraires de visite afin qu'elle ait la possibilité de visiter un maximum de Parcs et ses panoramas extraordinaires. Il aimerait également compléter son offre de logement dans sa maison historique avec plus d'activités organisées en pleine nature.

Mais en attendant, son équipe de professionnels polyglottes, composée de quatre personnes dont deux francophones, est là pour vous faire passer des moments agréables et vous faire partager sa passion pour Banff et les Rocheuses.

Contact : 327 Caribou St (coin Muskrat ST) Banff / Tel : 403 762 5134
info@bluemtnlodge.com www.bluemtnlodge.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta

LE FRANCO

Vol. 47 no 18 | Edmonton, semaine du 9 au 15 mai 2013 | 16 pages | 60 ¢

Photo : Julianna Damer

Quelque 75 jeunes parlementaires franco-albertains ont répondu à l'appel de Francophonie jeunesse de l'Alberta, du 3 au 5 mai dernier, pour participer à la 22e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta. Ces derniers ont eu la chance de débattre, à l'Assemblée législative, de quatre projets de loi et une motion privée. Sur la photo, les jeunes lâchent un peu leur fou... tout comme le pigeon, en avant-plan, qui a décidé de voler la vedette et s'amuser un peu. La couverture journalistique de cet événement, qui a été effectué par une dizaine de jeunes journalistes, se retrouve en pages 7 à 10.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Les aînés se rencontrent à Edmonton...

...pour le plaisir d'apprendre!

AGA à l'ACFA de Saint-Paul...

...on souligne les 40 ans de la Régionale.

Éducation des adultes...

...redynamiser Éduk.

Kenilworth *(6303 85e Ave NW, Edmonton)* **MLS #: E3335260**

Etonnant bungalow; entièrement rénové, du toit au sous-sol! Tout est neuf...

Très lumineux, 5 chambres, 2 salles de bain, cuisine ultra moderne, foyer, énorme sous-sol, planchers en bois franc et céramique, top finition intérieure.... Et à quelques mètres de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc! *Pour plus d'information, contactez mail*

Valérie Faucon, *agente*

EXIT Realty Solutions

Bur. : 780 962-2444

Valerie@exitrealtysolutions.ca

www.HomeWithVal.com

Depuis 1918, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO

#312 - 8627 - 91e Rue,

Edmonton, AB T6C 3N1

Email : administration@lefranco.ab.ca

À Saint-Albert

Nouvelle école pour Alexandre-Taché en 2016

Le gouvernement albertain a annoncé la construction de sept nouvelles écoles dans la région d'Edmonton et l'école de Saint-Albert en fait partie.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Après ses annonces pour le nord, le sud de la province et pour Calgary, la première ministre Alison Redford a fait part, le 2 mai dernier, des constructions scolaires qui seraient financées dans la capitale albertaine et ses environs.

Le sous-comité pour une nouvelle école à Alexandre-Taché se mobilisait depuis plusieurs années auprès du ministère de l'Éducation pour obtenir un bâtiment adéquat pour la population grandissante de l'école. « Nous sommes très excités des bonnes nouvelles qu'on a reçues aujourd'hui », a lancé la présidente du conseil d'école, Lise Roy-Maxwell, qui siège aussi à ce comité.

Alexandre-Taché occupe, depuis le mois de janvier 2010, la section ouest du Youville Home à Saint-Albert qui a été complètement rénovée pour satisfaire aux besoins de cette première école francophone secondaire à Saint-Albert.

L'école accueille cette année 149 élèves et elle dessert la région étendue de Saint-Albert, Morinville, Legal, Spruce Grove et Stony Plain. Sa population scolaire aura la possibilité de doubler puisque la nouvelle structure pourra accueillir un total de 350 élèves de la 7e à la 12e année.

La présidente du Conseil scolaire Centre-Nord, Karen Doucet, se dit heureuse de cet engagement du gouvernement provincial, dont l'aboutissement est promis pour 2016. « Enfin, nos élèves de Saint-Albert auront une école à eux.

Selon plusieurs, le Forum public concernant la construction d'une nouvelle à Saint-Albert, qui avait rassemblé quelque 200 personnes le 21 février 2012 et auquel le ministre de l'Éducation de l'époque, Thomas Lukaszuk, avait participé, a joué un grand rôle dans la décision rendue le 2 mai dernier.

C'était bien dans le Youville Home, mais ce n'était pas chez eux », dit-elle.

Pour l'instant, plusieurs détails de la construction doivent être négociés. Aucun terrain à Saint-Albert n'est réservé pour cette construction, « mais la Ville nous a assuré qu'elle trouverait un terrain dès que l'annonce serait faite », soutient Mme Maxwell.

D'après *Alberta Infrastructure*, l'édifice promis servira uniquement à Alexandre-Taché, bien qu'il y ait eu dans le passé des discussions de partenariat entre les trois conseils scolaires desservant Saint-Albert.

« Le gouvernement et les ministres sont forts sur les partenariats », affirme Karen Doucet. Celle-ci est persuadée qu'à partir de maintenant, « les choses vont se décider très vite » étant donné l'échéancier et avance que le « Conseil scolaire est ouvert à toute solution qui favoriserait nos élèves ».

Le plan capital 2013-2016, qui englobe les constructions déjà prévues pour 2014 ainsi que ces 50 nouvelles écoles – un investissement de 503 millions $ –, comprend aussi la modernisation de 70 écoles à travers la province. Étant donné que, cette fois-ci, l'annonce du gouvernement était plus axée sur les nouvelles constructions, la communauté scolaire s'attend à ce que la prochaine se concentre sur les projets de rénovation.

« Notre grand espoir, c'est que l'école Joseph-Moreau soit comprise dans le lot qu'on attend en automne », souligne Karen Doucet.

En effet, le projet de rénovation de la vieille bâtisse de Joseph-Moreau reste toujours sur la glace.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

Nouveaux Parents !
Un cadeau pour votre enfant !

Programme pour les nouveaux parents francophones!

Recevez une trousse d'informations et de beaux cadeaux en vous inscrivant sur notre site Internet **www.fpfa.ab.ca** *ou par courriel à* **corinnecollins@fpfa.ab.ca**

Bienvenue bébé! 0 à 18 mois

Je grandis! 18 mois à 3 ans

FPFA Fédération des parents francophones de l'Alberta
Bureau 114, 8627 Rue Marie-Anne-Gaboury
Tél.: (780) 468-6936 | Sans frais: (800) 665-6936 | Courriel: info@fpfa.ab.ca
www.fpfa.ab.ca

La Mosaïque aura son nouvel édifice

L'école francophone du nord-est de Calgary bénéficiera du budget annoncé par la première ministre.

Présentement, l'école La Mosaïque est formée d'un ensemble de classes modulaires. Il n'y a pas de gymnase, ni d'aire commune.

En 2016, toutefois, les élèves de la maternelle à la 6e année fréquenteront une école toute neuve, grâce au financement du gouvernement provincial annoncé le 1er mai dernier.

Cette année, l'école La Mosaïque a accueilli 157 élèves. La capacité de la nouvelle école sera de 300 à 350 places, soit plus du double.

« C'est bien que l'annonce ait été faite maintenant. La région est en pleine croissance et ça se développe très vite. La demande va être encore plus grande pour l'école lorsque celle-ci comprendra tous les services nécessaires », estime la présidente du Conseil scolaire du sud de l'Alberta, Anne-Marie Boucher.

Selon Mme Boucher, le nouvel édifice permettra également une économie de temps et d'argent. À l'heure actuelle, les élèves doivent se déplacer en autobus pour se rendre dans le centre récréatif le plus près pour leurs cours d'activités physiques.

Le nouvel édifice devrait être construit sur le même terrain, puisqu'il s'agit d'un très grand espace. « La prochaine étape est de déterminer l'emplacement exact de la construction, explique la présidente. La présente école restera au même endroit jusqu'à ce que la nouvelle soit prête. »

Les classes modulaires pourront ensuite être déplacées et réutilisées ailleurs dans la région.

- Angélique Bielski

L'école La Mosaïque, pour le moment, est constituée de classes modulaires.
Photos : archives

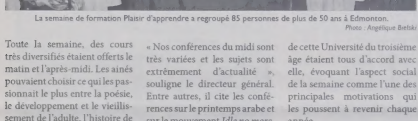
Il n'y a pas d'âge pour aller à l'université

L'édition 2013 de Plaisir d'apprendre s'est déroulée du 29 avril au 3 mai dernier.

Angélique Bielski
Edmonton

La Cité francophone et le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta ont accueilli 85 personnes de plus de 50 ans. Organisée par la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), cette semaine de cours a ravi les participants.

« Les gens s'ouvrent, découvrent et partagent. Et tout le monde est heureux », s'est exclamée la présidente de la FAFA, Simone Demers, lors de la dernière journée de l'événement.



La semaine de formation Plaisir d'apprendre a regroupé 85 personnes de plus de 50 ans à Edmonton. *Photo : Angélique Bielski*

Toute la semaine, des cours très diversifiés étaient offerts le matin et l'après-midi. Les ainés pouvaient choisir ce qui les passionnait le plus entre la poésie, le développement et le vieillissement de l'adulte, l'histoire de la Première Guerre mondiale, la corruption en occident au 18e et 19e siècles, la récession de 2008, la musique ou l'expression humaine esthétique et créative.

« Il y a plus de flexibilité pour les cours cette année, mentionne le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet. En gardant une même thématique de cours, par exemple la musique, on a plusieurs intervenants qui offrent un cours en lien avec le sujet. Ça permet à des intervenants qui n'auraient pas pu participer autrement de venir. »

Ce dernier tient à remercier les professeurs et conférenciers d'expérience qui, année après année, transmettent leur passion de façon tout à fait bénévole. « D'habitude, on a seulement des professeurs du Campus Saint-Jean, rappelle-t-il. Mais pour cette édition, nous avions un professeur de Calgary, Stéphane Guevremont, qui a enseigné l'histoire de la Première Guerre mondiale. »

« Nos conférences du midi sont très variées et les sujets sont extrêmement d'actualité », souligne le directeur général. Entre autres, il cite les conférences sur le printemps arabe et sur le mouvement *Idle no more*.

« Ce sont des gens qui veulent se tenir à la page, modernes, qui participent à Plaisir d'apprendre », ajoute Mme Demers.

Des activités culturelles avaient lieu en fin d'après-midi. La diffusion du film *Et si on vivant tous ensemble?*, une rencontre interculturelle avec des jeunes de l'école Joseph-Moreau et la présentation de la pièce *Mais qui a tué la tante Anna?* ont pimenté les journées après les cours.

L'événement s'est terminé par une remise des diplômes, le vendredi après-midi. La présidente de la FAFA affirme que cette cérémonie est très valorisante pour les participants, puisque plusieurs d'entre eux n'ont jamais eu la chance de faire des études dans leur jeunesse.

Tisser des liens

« C'est une bonne occasion pour retrouver des francophones que tu connais d'ailleurs dans la province, croit Simone Demers. C'est extrêmement convivial. » Les ainés de cette Université du troisième âge étaient tous d'accord avec elle, évoquant l'aspect social de la semaine comme l'une des principales motivations qui les poussent à revenir chaque année.

« Certains nous disent que, quand ils viennent ici, c'est comme une semaine de vacances. On oublie tout quand on est là, disent-ils, ça nous change du quotidien », cite Yannick Freychet.

La FAFA tente, de plus en plus, d'élargir sa clientèle. Elle cible d'abord les hommes, en proposant des sujets d'étude comme l'économie et l'histoire, qui leur plaisent généralement. Le directeur général parle également des jeunes ainés, tout juste dans la cinquantaine. « On est conscient que ces gens sont peut-être encore très actifs, mais il est déjà arrivé que certains prennent une semaine de congé complète pour participer aux cours de Plaisir d'apprendre. »

Avec ces 85 participants, la semaine d'activités en 2013 a été plus populaire que les deux précédentes, alors que 69 ainés y avaient participé.

Restrictions budgétaires

L'organisation de Plaisirs d'apprendre a reçu beaucoup de bons commentaires de la part des participants. Certains ont même proposé plusieurs idées. « Il y a des gens qui aimeraient que le projet grandisse, explique Yannick Freychet. Ils souhaiteraient que ça soit sur deux semaines ou même à l'occasion au courant de l'année. »

Compte tenu des répressions budgétaires, notamment au Centre collégial de l'Alberta, le principal partenaire de l'événement, M. Freychet ne croit pas que cela sera possible tout de suite. « D'abord, on espère très fortement que notre programme ne sera pas touché. On a le rêve fou que ça puisse continuer à se développer, mais on connait le contexte et on sait que ça va être difficile », conclut le directeur général de la FAFA.

Vox populi

Qu'est-ce qui vous motive à continuer d'apprendre?

« Pour apprendre quelque chose de nouveau et stimuler la pensée. »
- Raymond Morin, Red Deer

« Parce qu'il y a toujours quelque chose qu'on peut apprendre. »
- Monique Liddiard, Edmonton

« Pour avoir un esprit alerte, toujours en éveil, il faut sans cesse apprendre. Sinon, notre esprit s'atrophie, paralyse, et on vieillit beaucoup plus vite qu'on le devrait. »
- Hermance Couture, Calgary

« Tant qu'on apprend, on se sent utile et on peut servir de modèle aussi, et montrer aux jeunes qu'ils ne sont pas les seuls qui peuvent apprendre. Nous aussi, on peut. »
- Huguette Schweiger, Calgary

« Je cherche toujours des possibilités pour apprendre plus. »
-*Ronald Kuehne*, Calgary

« J'adore lire et apprendre à différents sujets. Je suis très polyvalente, tout m'intéresse. »
- Sylvia Courteau, Edmonton

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.468.6915 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4944B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : (780).826.3003 • Sans frais : 1.877.826.8004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Place au théâtre!

La pièce *Qui a tué la tante Anna?* a été présentée les 1er, 2 et 3 mai derniers. Écrite et mise en scène par France Levasseur-Ouimet, cette production de l'Ensemble des sages a foulé la scène de l'auditorium du Campus Saint-Jean. *Photos : Julianna Damer*

LEVÉE DE FONDS

Friperie – vente d'objets et de vêtements d'enfants

Le samedi 18 mai, 2013
11h00 à 15h00

1542B - 91e avenue
Edmonton, Alberta, T6R 4Z7
780.484.7065
kidssaleedmonton@gmail.com

Location de Tables 40$ et 60$ / Entrée: 2$

2003-2013

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierté pour la communauté.

ÉDITORIAL

Construire et démolir!

L'éducation francophone, du primaire au collégial, a retenu l'attention au cours de la dernière semaine.

On commence par les bonnes nouvelles, les communautés scolaires francophones de Saint-Albert et du Nord-Est de Calgary peuvent s'époumoner à crier : « FINALEMENT! » En effet, au début du mois de mai, le gouvernement de l'Alberta a annoncé une nouvelle vague de constructions d'écoles. Cet investissement de plus de 500 millions $, qui est inclu dans le plan capital 2013-2016 de la province, a permis à l'école Alexandre-Taché et La Mosaïque de figurer dans la liste des 50 bénéficiaires!

Voilà qui permettra aux élèves de Saint-Albert de sortir du sous-sol du foyer pour personnes âgées et, à ceux de Calgary, d'un regroupement de classes modulaires. D'ailleurs, pour La Mosaïque, la victoire est totale puisque l'école primaire est présentement située sur un grand terrain, ce qui permettra la construction de la nouvelle école au même endroit.

La situation est plus compliquée pour Alexandre-Taché, puisque le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) doit maintenant s'entendre avec la Ville de Saint-Albert pour déterminer où sera construite cette école. Si par le passé, un partenariat possible avec les deux conseils anglophones avait été envisagé pour la construction d'une grande école secondaire, le projet annoncé le 2 mai dernier n'est que pour un établissement secondaire francophone.

L'ouverture du maire Nolan Crouse envers la francophonie albertaine devrait faciliter le processus d'attribution du terrain. Du moins, le CSCN espère que cela sera plus facile que les négociations à Red Deer (La Prairie) et à Jasper (Desrochers). Pour sa part, le maire Crouse avait affirmé, l'an dernier lors d'un forum tenu à Alexandre-Taché, vouloir à tout prix « éviter de répéter les défis qui avaient été rencontrés lors de la construction de l'école La Mission ». Les prochaines semaines permettront de voir s'il arrivera à passer de la parole aux actes.

Malheureusement, les rénovations de l'école Joseph-Moreau n'ont pas été incluses dans cette série d'annonces. Une déception, certes, pour le comité de parents, mais cela n'est certainement que partie remise et désormais, le CSCN pourra maintenant clamer que Joseph-Moreau constitue sa priorité en terme d'infrastructures… que ce soit la rénovation, le transfert ou même la construction d'un nouvel édifice…

Parlant de déception et de mauvaise nouvelle, l'annonce prise le 3 mai dernier par l'Université de l'Alberta de suspendre le programme de Techniques d'administration des affaires du Centre collégial de l'Alberta. Avant même d'offrir ce premier programme, après avoir vu la communauté attendre 25 ans, cette décision signifie-t-elle la fin du collégial francophone?

Il est vrai que le programme avait déjà été repoussé à plus d'une reprise, mais les demandes d'inscriptions promettaient un démarrage en septembre… Même si le financement du programme et le bail étaient assurés pour la prochaine année, le recteur par intérim, Martin Ferguson-Pell, a estimé que les conditions n'étaient pas assez gagnantes.

Il faut croire que M. Ferguson-Pell n'a pas encore entièrement compris le concept de la francophonie en situation minoritaire. Ce que son prédécesseur, Carl Amhrein, avait saisi, lui valant même de titre d'Ami de la francophonie de l'ACFA en 2008.

M. Ferguson-Pell, le dossier collégial francophone n'est pas seulement une question de chiffres et de colonnes pour équilibrer un budget, c'est un projet de société qui se construit petit à petit.

Il est à espérer que l'appel à la mobilisation de l'ACFA se fera entendre, et ce, à l'échelle du pays, pour que les diplômés des écoles francophones aient l'option, un jour, de poursuivre leurs études collégiales en français ici en Alberta.

- Étienne Alary

Le mois de mai est le mois de sensibilisation à l'hémochromatose

M. le directeur,

L'hémochromatose est la maladie génétique la plus répandue au Canada. Cette maladie, inconnue de plusieurs, est provoquée par les gènes héréditaires qui contrôlent l'absorption du fer.

Ceux qui sont atteints de cette mutation génétique absorbent trop de fer de leur alimentation. Cette surcharge en fer est stockée dans les articulations et les organes du corps tels que la peau, le foie et le cœur.

Vous n'aviez jamais entendu parler de l'hémochromatose? Sachez que vous n'êtes pas seul. Les symptômes de cette maladie peuvent être attribués à une gamme d'autres maladies!

Les symptômes initiaux de la surcharge en fer sont la léthargie chronique, l'arthrite (en particulier des jointures de l'index et du majeur) et une perte de la libido. Les symptômes et conditions qui manifestent plus tardivement sont un bronzage ou jaunissement de la peau, le diabète, le cancer du foie et l'insuffisance cardiaque tous causés par l'accumulation du fer dans les organes du corps.

Selon la Société canadienne de l'hémochromatose (SCH), la plupart des personnes atteintes de la maladie l'ignorent! Un Canadien sur neuf est porteur et un Canadien sur 200 manifeste la surcharge en fer.

Des études démographiques montrent que ce sont ceux d'origine nord-européenne (surtout d'Irlande et de la Bretagne en France) qui sont plus à risque. En Alberta, par exemple, les communautés francophones telles que Bonnyville ont une population importante de l'hémochromatose.

Cela dit, le diagnostic et le traitement de l'hémochromatose sont simples. Un examen sanguin suivi d'une analyse génétique peut diagnostiquer l'hémochromatose.

Une fois le trouble diagnostiqué, le traitement est le prélèvement du sang (une saignée). Après chaque prélèvement, le corps doit enlever le fer des organes afin qu'il puisse produire plus de sang.

Ce traitement se fait chaque semaine ou chaque mois selon le taux de fer du patient. La SCH et la Société canadienne du sang ont récemment établi le programme « Partenaires pour la vie » qui permet les prélèvements sanguins d'être utilisés pour des dons de sang.

Grâce à ce programme, les personnes atteintes de l'hémochromatose ont donné 176 unités de leur sang en 2012!

Pour en savoir plus, consultez votre médecin et le site web de la SCH http://www.toomuchiron.ca

L'hémochromatose est la maladie génétique la plus répandue au Canada, mais elle est facilement traitée d'une manière qui peut sauver la vie des autres.

Stephen Williams
Edmonton

Courrier du lecteur

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!
Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

La Cité FRANCOPHONE

Demande de proposition

RESTAURATEUR

À la recherche d'un restaurateur qui offrira des repas quotidiens avec une emphase sur des ingrédients locaux.

L'espace de restauration située au cœur du Quartier Francophone, à Bonnie Doon offre:

- Une salle à manger pour 60 clients & une Terrasse plein air
- Cuisine ultramoderne, équipée aux plus hautes exigences
- Salles multifonctionnelles/conférence de 60 à 240 personnes

Date d'échéance: 31 mai 2013

Pour plus d'info, contacter:
Daniel Cournoyer, *Directeur général*
d.cournoyer@lacitefranco.ca

www.lacitefranco.ca | 780.463.1144
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton AB T6C 3N1

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

le franco-albertain

Le District scolaire de Bonnyville se prononce en faveur du 50-50

VOULEZ-VOUS DU FRANÇAIS DANS VOS ECOLES?

Voilà la question que les commissaires et administrateurs du District scolaire #2665 de Bonnyville ont posée aux parents lors d'une réunion tenue le 30 avril dernier. Cette assemblée à laquelle avaient été conviés tous les parents de langue française et anglaise avait pour but d'étudier les amendements à la Loi scolaire, en rapport avec l'enseignement en français, et du même coup établir la ligne de conduite de la Commission scolaire.

Un nombre imposant de personnes intéressées se montrèrent très enthousiastes et nous avons assisté à un échange d'idées des plus enrichissants. Les discussions furent même très animées quant aux procédures à suivre.

Au nombre des problèmes abordés, mentionnons le regret du manque d'ambiance et de culture françaises (qui est responsable de l'apathie de nos jeunes envers le bilinguisme), la grande pénurie de textes et de professeurs qualifiés.

Mais malgré tout, d'aucuns reconnaissent la nécessité de continuer et d'intensifier même la lutte; ils ont donc incité leur représentants élus à aller de l'avant et voir à augmenter graduellement l'enseignement en français des différentes matières en sorte d'arriver à l'objectif final de 50-50.

L'équipe

Étienne Alary (*directeur*) Julie Boucher (*adjointe administrative*)
Emma Ailinn Hautecœur (*journaliste*) Angélique Bielski (*journaliste-stagiaire*)

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily (*politique*) Me Gérard Lévesque (*juridique*)
Agathe Joly (*coin des aînés*) David Caron (*économie*)
Maxime Dufour/Geneviève Therrien (*littérature jeunesse*)

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ (*TPS incluse*)

NOM : ____________
TÉL. : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

AGA à Saint-Paul

L'ACFA vieillit, mais ne se tarit pas

Les membres ont approuvé certains changements aux statuts et règlements pour faire face à sa population vieillissante.

Emma Ailinn Hautecœur
Saint-Paul

À l'Assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Saint-Paul, le quorum de 20 personnes a été atteint de justesse, mettant en lumière la raison d'être des changements aux statuts et règlements présentés par le directeur des affaires communautaires du Secrétariat provincial de l'ACFA, Alain Bertrand. Ainsi, le quorum a été descendu à 15 pour les années à venir.

« On est en train de réviser tous les statuts et règlements des régionales pour les alléger et les uniformiser », explique M. Bertrand.

Déficit justifiable

Claude R. Dion, de la firme comptable Joly, McCarthy et Dion, a fait part d'un déficit opérationnel 23 045 $, totalisant un manque à gagner de 46 292 $ pour l'année sur un budget d'environ 135 000 $.

Le budget de l'ACFA régionale de Saint Paul a beaucoup diminué du fait de l'acquisition de l'ancien bâtiment du centre culturel par le Conseil scolaire du Centre-Est (CSCE) en janvier 2012, ce qui a privé l'association de près de 35 000 $ en revenus des loyers qu'elle percevait. La présidente de la régionale, Julie Piquette, ne semble pas s'inquiéter de ce déficit, tout comme du côté du vérificateur. « Il y a encore un fonds de roulement, mais il ne faudrait pas l'amincir pour les prochains exercices financiers sans avoir de plan stratégique », a précisé M. Dion.

Julie Piquette maintient que le « but cette année est de dépenser les revenus casino accumulés pour couvrir des couts et réduire le déficit ». Pour ce faire, l'employée de l'ACFA régionale, Nathalie Hébert, devra faire une demande spéciale à *l'Alberta Liquor and Gaming Commission*, puisque la contribution de casino doit normalement être dédiée à des catégories de projets préalablement établies.

Par ailleurs, Nathalie Hébert a confirmé avoir reçu des fonds de 30 000 $ par année de Patrimoine canadien pour les deux prochaines années.

Affaires courantes

L'ACFA régionale de Saint-Paul attend de voir si les rénovations du bâtiment ajointé au centre culturel toucheront ses bureaux. Les rénovations sont prévues pour juillet. Il semblerait également, d'après Nathalie Hébert, que le CSCE et la Ville aient décidé de la démolition du centre culturel.

Les membres devront donc attendre pour voir le projet de garderie francophone à Saint-Paul se concrétiser. « Ce ne sera pas pour cette année », concède Julie Piquette.

Pour souligner le 40e anniversaire de la régionale, Jeanne Robinson de l'ACFA, remet à Julie Piquette un certificat.

Les nombreuses activités culturelles ont attiré les foules et les nouveaux concepts pour les jeunes, la *soirée de fille* par exemple, ont également été un succès. Julie Piquette a notamment remercié chaleureusement Nathalie Hébert pour son travail, et Pierre et Joanne Lamoureux, pour avoir accueilli les artistes de *Chemin chez nous*, et ce, à trois reprises.

« On veut vraiment continuer à offrir toutes ces activités et en créer de nouvelles orientées pour les ados de façon à faire connaitre l'ACFA », affirme Mme Piquette.

Et la relève?

Même si les deux jeunes femmes, présidente et directrice de l'ACFA, montrent l'exemple d'une communauté francophone jeune et active à Saint-Paul, les besoins de relève se font ressentir dans plusieurs domaines. « On ne rajeunit pas. On aurait besoin de bénévoles qui aimeraient garder l'histoire de la place parce que nous ne sommes plus trop fiables », plaisante Lorraine Hétu du Musée d'histoire de Saint-Paul.

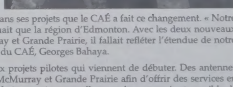
L'ACFA fêtait d'ailleurs son 40e anniversaire, pour lequel Jeanne Robinson, membre du Conseil d'administration (CA) de l'ACFA, a remis un certificat. Celle-ci a réitéré le désir de l'ACFA d'impliquer les régionales dans la prise de décision, notamment sur le CA. Précisons que deux postes de représentants du Nord-Est seront en élection à l'automne.

Lancement du livre
Une femme exceptionnelle

La libraire Le Carrefour était pleine à craquer, le 3 mai dernier, pour la sortie du livre sur la vie de Marguerite Dentinger. L'auteure, Evangéline Forcier, était sur place, tout comme plusieurs amis et membres de la famille Dentinger. Mme Forcier a signé les livres tout juste achetés. Le lancement s'est terminé par un vins et fromages, à la mémoire de la franco-albertaine d'exception qu'était Marguerite Dentinger.
Photo : Angélique Bielski

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

Un nouveau nom pour le Centre d'accueil *(juin 2010)*



L'Assemblée générale annuelle du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) d'Edmonton aura permis de faire le constat d'une année fort occupée. L'organisme a également profité de l'occasion pour modifier légèrement son nom à Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

C'est pour ne pas se fermer de portes dans ses projets que le CAÉ a fait ce changement. « Notre nom était très limitatif puisqu'il n'incluait que la région d'Edmonton. Avec les deux nouveaux projets que nous avons à Fort McMurray et Grande Prairie, il fallait refléter l'étendue de notre champ d'action », explique le directeur du CAÉ, Georges Bahaya.

Ce dont parle le directeur, ce sont deux projets pilotes qui viennent de débuter. Des antennes du CAÉ ont en effet été créées à Fort McMurray et Grande Prairie afin d'offrir des services en accueil et établissement. « Dans la prochaine année, nous allons explorer ce qui est possible de faire, mieux cerner les réalités et voir les besoins réels pour aider les nouveaux arrivants de ces régions. Ces deux communautés demandaient depuis longtemps des services et nous sommes heureux d'enfin pouvoir y avoir une présence », explique-t-il en insistant sur le fait que le CAÉ restera un seul et même organisme, mais avec de plus grands horizons.

De plus en plus de clients

Le CAÉ, a encore cette année, vu passer beaucoup de nouveaux arrivants dans ses locaux. Grâce à son *Programme d'établissement et d'adaptation des immigrants*, l'organisme a servi plus de 600 immigrants francophones originaires de 42 pays.

Et ce n'est pas tout. À travers son programme *Accueil et établissement des nouveaux arrivants francophones*, 208 personnes ont été aidées. Quant au *Projet travailleur en établissement dans les écoles francophones*, ce sont 165 élèves qui ont bénéficié de services pour mieux affronter les défis liés au changement de milieu et de système scolaire.

Le CAÉ a également offert une multitude d'ateliers, de journées d'échange multiculturel, de l'aide dans la préparation des déclarations d'impôts et un camp d'été d'anglais langue seconde et d'informatique. De plus, l'organisme a maintenant une publication mensuelle, *Le nouvel arrivant francophone*.

Source : Le Franco (Vol. 44 no 22, Edmonton, le vendredi 4 juin 2010).

Grande Prairie

Nouvelle Frontière a besoin de classes modulaires

En raison des effectifs croissants au niveau primaire à Grande Prairie, le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) a entamé les démarches pour l'achat de deux unités modulaires pour combler les besoins d'espace à l'école Nouvelle Frontière pour la rentrée scolaire 2013-2014.

Les classes de maternelle et 1re année comptent chacune une trentaine d'élèves, ce qui est « beaucoup pour des classes de primaire puisque nous avons la langue et la culture comme priorité », pense le directeur général du CSNO, Marcel Lizotte. La moyenne provinciale pour les classes de maternelle et 1re année est un enseignant pour 13 élèves. À la rentrée, ces classes de Nouvelle Frontière pourront être divisées en deux, pour le mieux-être des élèves.

Le conseil scolaire avait fait la demande des modulaires au ministère de l'Éducation à l'automne et a essuyé un refus au printemps. Le CSNO s'est donc tourné vers *Alberta Infrastructure*, qui a recommandé de demander la permission au ministre de l'Éducation Jeff Johnson d'acheter les modulaires payés par le conseil scolaire. Le ministre a donné son aval pour que le CSNO puisse débloquer 650 000 $ de ses fonds de réserve pour deux modulaires meublés.

« En 2011, nous avions aussi acheté deux modulaires pour les niveaux primaires à nos frais », relate M. Lizotte.

L'augmentation de la population scolaire à Grande Prairie s'étend de 10 à 12 % dans les deux dernières années. Le directeur général explique cette augmentation non seulement proportionnellement à l'augmentation rapide de la population francophone, mais aussi par la mise en place de la prématernelle en 2011. « Cette année, nous avons dû séparer les 38 enfants sur deux groupes, un le matin, l'autre l'après-midi », explique Marcel Lizotte.

« On espère que ça va se calmer un peu », dit-il avec humour.

- Emma Ailinn Hautecœur

Marcel Lizotte
Photo : archives

Nouveau partenariat à Grande Prairie

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie et le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) ont décidé de mettre en commun leurs ressources pour mieux servir la communauté francophone grandissante de Grande Prairie.

Le partenariat est axé sur l'organisation d'activités culturelles régionales et le partage des locaux, notamment l'école Nouvelle Frontière comme centre culturel pour la ville. Un agent de liaison sera également nommé au mois de juin par le CSNO pour mener à bien cette entente.

« Étant donné des budgets plus serrés, cette entente est importante pour nous, puisqu'on essaie de faire grandir notre communauté francophone », souligne la directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit.

Pour l'instant, la principale activité sur laquelle devraient se pencher les nouveaux partenaires sont les Jeux francophones de l'Alberta en 2014.

L'école Nouvelle Frontière vient tout juste d'apprendre qu'elle sera hôte de ces Jeux l'année prochaine.

Michelle Margarit affirme qu'il y a beaucoup d'engouement autour de cet évènement – qui correspond avec le 100e de la ville – de la part des communautés francophones et anglophones également.

Précisons que le CSNO avait déjà établi un partenariat de ce type avec l'ACFA de Rivière-la-Paix en janvier dernier.

- Emma Ailinn Hautecœur

Sur la photo ci-dessus, les partenaires signent l'entente à Grande Prairie alors que sur la photo ci-dessous, ce sont ceux de Rivière-la-Paix qui entérinent cette entente.
Photo : courtoisie CSNO

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 Fax: (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Assemblée générale annuelle 2013

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2013 qui se déroulera le **mardi 28 mai 2013 à 13 h 15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de la Cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91e Rue, Edmonton (AB), T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 5 juin 2012
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2013 (vote)
9. Mise à jour des Statuts et Règlements[1] (vote)
10. Elections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. 25e anniversaire de la FAFA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 27 mai 2013 pour participer à notre grand congrès annuel!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

[1] *Les changements proposés aux Statuts et Règlements sont disponibles au bureau de la FAFA, ainsi que sur le site internet de la Fédération : www.fafalta.ca.*

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Échos parlementaires

Journal officiel du Parlement jeunesse de l'Alberta

5 mai 2013

Le PJA : une expérience inoubliable

C'est du 3 au 5 mai dernier que s'est tenue la 22e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA). Unique en son genre au Canada, cette simulation parlementaire a permis à 75 jeunes de 16 à 25 ans de faire valoir leur opinion face à divers projets de loi en étant soit députés, lobbyistes ou journalistes.

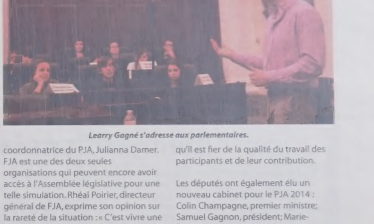
Lors de la cérémonie d'ouverture, la sénatrice Claudette Tardif a présenté un discours qui valorisait la langue française. À la suite de cette ouverture officielle, l'Assemblée législative a amorcé les trois lectures des projets de loi, créés par de jeunes ministres. Le premier projet de loi portait sur le don d'organe et le deuxième sur la légalisation du suicide médical assisté.

Ce sont deux sujets sensibles qui ont provoqué d'intenses débats entre les membres de la Chambre, mais qui ont tous deux été acceptés par vote assis debout.

Pour commencer le débat du troisième projet de loi concernant la réforme du système électoral au Canada, Learry Gagné du département de sciences politiques au Campus Saint-Jean a parlé des différents types de systèmes électoraux en comparant le système semi-proportionnel à deux votes au système uninominal à un tour. En d'autres mots, il a comparé le système proposé par le ministre Gabriel Kreiner à celui qui est présentement utilisé partout au Canada. C'est d'ailleurs le seul projet qui n'a pas passé la deuxième lecture au PJA 2013.

Après des débats sur de grandes questions d'actualité, le quatrième projet de loi concernant la restriction des jeux vidéos auprès des jeunes était un terrain plutôt familier pour les députés. Le ministre Thomas Pomerleau a réussi à convaincre la majorité des députés à voter en faveur de son projet de loi. Une motion privée ayant pour but d'éliminer toute discrimination à l'égard des sexes, présentée par la députée Ariane Cahn, a également été mise aux voix, mais n'a pas passé la deuxième lecture.

Certains membres du comité organisateur du PJA ont partagé leurs opinions sur la chance qu'ont les jeunes de pouvoir vivre une telle expérience. « C'est une opportunité en or et tout le monde devrait l'essayer », indique la coordonnatrice du PJA, Julianna Damer. FJA est une des deux seules organisations qui peuvent encore avoir accès à l'Assemblée législative pour une telle simulation. Rhéal Poirier, directeur général de FJA, exprime son opinion sur la rareté de la situation : « C'est vivre une expérience complètement hallucinante dans un contexte où l'on a très rarement le privilège d'être, la législature. »



Learry Gagné s'adresse aux parlementaires.

Participer au PJA amène plusieurs opportunités aux jeunes francophones en Alberta. En tant que premier ministre du PJA, Samuel Gagnon a dit qu'il est fier de la qualité du travail des participants et de leur contribution.

Les députés ont également élu un nouveau cabinet pour le PJA 2014 : Colin Champagne, premier ministre; Samuel Gagnon, président; Marie-Ève Bastien, vice-première ministre; Stéphanie Benoît, vice-présidente; Ariane Cahn, leader de la Chambre; et Patrick Cajina, chef de l'opposition. Ne manquez pas votre chance de participer à la prochaine édition du PJA!

par Emma Haslam et Marie-Ève Longchamps

Le suicide médical légalisé au Canada

Le gouvernement a eu la chance de débattre son projet de loi concernant la légalisation du suicide médical assisté, qui était, sans contredit, l'un des projets les plus controversés.

Proposé par le ministre de la Justice, Roxanne Claude, le projet de loi C-3 voulait légaliser le suicide médical assisté. Pour avoir accès à cette mesure, il faut un examen psychologique et, dans le cas d'état végétatif, avoir une clause de suicide dans son testament.

La ministre de la Justice, Roxanne Claude, discute avec son homologue de la Recherche et de la Technologie, Thomas Pomerleau.

À la question de savoir comment être certain du diagnostic de stabilité mentale, la ministre de la Justice a dit que « la stabilité mentale est pratiquement un code créé par les spécialistes de la santé mentale. »

Pour avoir droit au suicide assisté, il est important que la personne soit capable de communiquer clairement qu'elle veut le suicide assisté et qu'elle puisse prendre une décision par elle-même. Juste avant la délibération la ministre de la Justice a anticipé que « les gens qui s'opposent, c'est à cause de leur religion ».

En effet, durant le débat, il y a eu beaucoup de députés qui ont mentionné que chaque personne doit mourir naturellement et spirituellement. « La vie est un cadeau, alors il faut laisser les gens mourir dans le respect. Là où il y a de la vie, il y a toujours de l'espoir », a déclaré avec émotion Etoley Mozaly.

Roxanne Claude a dit qu'elle répondrait aux gens qui sont contre son projet de loi pour des raisons religieuses, de « laisser-faire leur religion ».

Le chef de l'opposition, Colin Champagne, a affirmé que ça « crée un dangereux précédent au futur projet de loi en donnant trop de pouvoir aux docteurs ». Il a aussi dit en entrevue qu'il y a une différence entre éliminer la vie et éliminer la souffrance.

« Les docteurs sont là pour sauver la vie, pas pour la prendre », a renchéri le lobbyiste Bradley Hebert. « Et c'est vrai que les docteurs sont alliés à l'Université de 7 à 12 ans pour apprendre comment sauver des vies». De plus, d'après le serment d'Hippocrate que tous les docteurs sont obligés de suivre légalement et éthiquement, ils ne peuvent pas tuer quelqu'un.

Les deux députées Stéphanie Saindon et Miriam Chaa étaient aussi contre le projet de loi. « Dans la vie, il faut toujours se battre et non baisser les bras », soutient Stéphanie Saindon.

Le lobbyiste Layne Sauvé a proposé un amendement pour inclure qu'il « fallait donner son corps à une institution médical ou scientifique pour la recherche ». De cette façon, on peut déterminer qu'il est possible de créer des liens avec un autre projet de loi proposé en chambre, la loi C-2 sur le don d'organe. Cet amendement, ainsi que deux autres, est passé.

Malgré l'opposition de certains députés, le projet loi C-3 a été accepté, légalisant ainsi le suicide médical assisté au Canada.

par Ana Aese et Gerdeline Laguerre

Équipe journalistique 2013

Les participants au volet journalisme du PJA : à la première rangée, Emma Haslam (école de la Rose sauvage), Lyne Jodoin (Beaux-Lacs), Paola Castro (Sainte-Marguerite-Bourgeoys), Gerdeline Laguerre (Sainte-Marguerite-Bourgeoys), Ana Aese (Sainte-Marguerite-Bourgeoys), Andrea Gauthier (Beaussejour); dans la deuxième rangée, Kendra Dallaire (mentor), Oldyne Laguerre (Sainte-Marguerite-Bourgeoys), Lili Gaim (Gabrielle-Roy), Marie-Ève Longchamps (école de la Rose sauvage), Chaima Bouaita (Gabrielle-Roy), Natalie Ramsay (Voyageur) et Philippe de Montigny (animateur).

« C'est qui je suis »

L'importance du français selon Claudette Tardif

Le 3 mai dernier, la sénatrice Claudette Tardif était présente à l'ouverture du 22e Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA). Invitée par les organisateurs pour agir à titre de Lieutenant-gouverneure et conférencière, elle a présenté un discours sur l'importance de la francophonie en Alberta, tout en démontrant son intérêt à faire du français une langue reconnue.

Selon Claudette Tardif, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) est un groupe dynamique qui rassemble les jeunes d'expression française des quatre coins de la province. « FJA joue un rôle excessivement important pour les jeunes et pour la communauté francophone », a exprimé la sénatrice Tardif.

Cette dernière mentionne aussi qu'il est difficile de motiver les jeunes à s'engager dans les diverses activités franco-albertaines. Elle croit que le manque de publicité pour le français dans la province est l'une des raisons pour lesquelles on doit faire face à ce type de situation.

« Je trouve que l'Alberta est une province qui pourrait faire davantage pour offrir des services en français », indique Mme Tardif. Elle n'oublie pas de mentionner que les diverses activités offertes en milieu minoritaire augmentent le nombre de jeunes qui s'impliquent.

Dans ses fonctions comme sénatrice, Claudette Tardif affirme que la présence du français au gouvernement est extrêmement petite. Elle laisse entendre qu'il y a seulement deux sénatrices francophones provenant de l'Ouest canadien, soit Maria Chaput et elle-même. Avant le début de son mandat en 2005, 40 ans se sont écoulés avant que l'Alberta nomme un sénateur francophone.

Le français occupe une place

La sénatrice Claudette Tardif a agi comme Lieutenant-gouverneur du 22e PJA.

importante dans sa vie. Pour conserver sa langue, elle a dû faire plusieurs sacrifices. Elle continue de se faire entendre au sein du gouvernement pour favoriser la croissance des communautés francophones en Alberta et à l'échelle du pays.

« C'est qui je suis, c'est quelque chose qui me touche de près », ajoute-t-elle.

par Emma Haslam et Marie-Ève Longchamps

Éditorial

Démystifions la machine politique

En vire-voltant autour de l'Assemblée législative, nous avons constaté à quel point notre démocratie est marquée d'imperfections. La société a souvent tenté de perfectionner son système de gouvernement, une question qui ne fait pas l'unanimité à travers le monde.

Les participants du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA) 2013 ont d'ailleurs eu l'occasion de considérer une alternative au statuquo.

L'honorable ministre Gabriel Kreiner a proposé d'introduire un système semi-proportionnel à deux votes. Ceci permettrait aux citoyens de voter à la fois pour leur candidat préféré et pour leur parti préféré. Souvent, ces deux éléments ne concordent pas.

Comme les pays qui peuplent ce monde, nous, les animateurs du volet journalisme, ne sommes pas du même avis. Kendra Dallaire démontrera les bienfaits de la nouvelle proposition tandis que Philippe de Montigny tentera de détruire l'idée à ses fondements.

POSITION DE KENDRA (Pour C-4)

La Loi concernant la réforme du système électoral canadien améliorerait une de deux choses : soit le pourcentage de gens qui se rendent au scrutin de vote ou les revenus du gouvernement, qui empoche les amendes des apathiques.

Il est écrit dans la Charte canadienne des droits et libertés que tous les citoyens canadiens ont le droit de vote. Toutefois, plusieurs individus d'âge majeur n'accomplissent pas cette responsabilité. Alors, en adoptant cette loi, la société apprend aux jeunes comment accomplir leur devoir en tant que citoyens canadiens.

En appliquant la loi concernant la réforme électorale, les jeunes du Canada grandiront avec une mentalité de responsabilité et d'importance de la citoyenneté et du vote. Comme citoyen canadien, c'est notre droit et notre devoir de voter aux élections provinciales et fédérales.

POSITION DE PHILIPPE (Contre C-4)

Nous avons beaucoup de chemin à faire avant de stimuler une plus grande participation citoyenne de la part des Canadiens mais cette proposition opprimante n'est pas la solution.

L'autre prétexte de cette loi serait d'assurer une meilleure représentation du peuple. Mais le système semi-proportionnel à deux votes mène souvent à des gouvernements minoritaires dysfonctionnels – les députés se voient souvent briser leurs promesses électorales et appuyer des politiques qui vont à l'encontre de leurs idéologies.

La nécessité de « partager » le pouvoir (pour faire avancer les travaux du Parlement) enlève l'incitatif des partis de s'attaquer aux gros problèmes de manière ferme, surtout lorsque les meilleures solutions à long terme ont des couts considérables pour les électeurs à court terme. N'est-ce pas que ces compromis briment la « meilleure représentation » qui était prônée dans ce projet de loi? Moi, je dis NON à des partis fades et homogènes, sans idées et sans colonne vertébrale!

Bien que nous ne soyons pas toujours d'accord sur tout, nous avons la liberté d'exprimer notre opinion et d'exposer les faits sans crainte de représailles. Le 3 mai marquait un jour important pour nous, les journalistes : la Journée mondiale de la liberté de la presse représente un pas important vers une meilleure démocratie. Plus ouverte, plus engageante et plus *sexy*.

par Kendra Dallaire et Philippe de Montigny

Vox populi

Qu'est-ce qui vous a incité à participer à cet évènement?

« J'y ai déjà participé l'année passée, c'est une activité que, honnêtement, pas tout le monde a la chance de vivre. Je trouve que cela dommage. C'est quelque chose de bon à avoir, quelque chose que tu vas utiliser dans le futur. »

Alexandre Kauthier
École Voyageur (Cold Lake)

« Je pense que c'est vraiment important d'apprendre comment être un bon leader. C'est aussi une bonne compétence à avoir. Le fait d'avoir rencontré des jeunes de mon âge durant le stage est aussi quelque chose que je retiens. »

Gabrielle Cournoyer
École Alexandre-Taché (Saint-Albert)

« Je suis animatrice et ça fait quatre ans que j'anime les stages de leadership. C'est une passion que j'ai, j'aime beaucoup voir la progression des jeunes des stages 1, 2 et 3. Je trouve que c'est une bonne transformation qu'il y a, alors assister au PJA, c'est un peu comme assister aux desserts des stages de leadership et le résultat est super beau à voir. »

Caroline Kreiner (Edmonton)

« En fait, c'est grâce à l'insistance et la persistance de Colin Champagne et de Marie-Ève Bastien. De plus, pour une fin de semaine complète, l'inscription n'était pas trop chère et cela donne la chance de faire de la politique et de connaître de nouvelles personnes comme vous (Chaima et Lili). Aussi j'étais embauché comme D.J. »

Patrick Cajina-Cortez
Campus Saint-Jean

« J'ai fait le PJA l'an passé. J'aime faire le leadership et je pense que le pratiquer a une échelle nationale ou provinciale comme ça, c'est une bonne idée pour les jeunes. J'ai choisi lobbyiste, parce que je veux faire un changement dans le Parlement dans mon avenir et le PJA me permet de pratiquer comment le faire tout de suite. »

Madolan McKenzie
École Desrochers (Jasper)

« J'ai décidé de participer au 22e Parlement jeunesse de l'Alberta pour rencontrer de nouvelles personnes, devenir un meilleur leader, apprendre de nouvelles choses et avoir du plaisir. »

Kyle Cameron
École Alexandre-Taché (Saint-Albert)

Le vox populi a été réalisé par Chaima Bouaita et Lili Galm

Le grand défilé de mode

Lors du 22e Parlement jeunesse de l'Alberta, comme à chaque année d'ailleurs, les jeunes parlementaires en herbe se battent encore une fois pour la première place. Les règles strictes et formelles restent pour limiter le choix de vêtements, mais chaque jour, les tenues deviennent de plus en plus uniques.

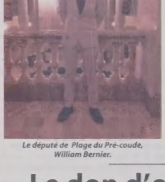
D'entrée de jeu, notons que pour être accepté dans la législature, le choix de vêtements doit être d'un style très classique. Les habits qui reviennent le plus entre les filles sont des jupes qui tombent jusqu'aux genoux ou des pantalons propres avec un veston foncé et une chemise colorée. Il n'y a pas de règlements qui limitent le style des cheveux et cela donne une chance aux jeunes de la gent féminine de démontrer leur propre personnalité.

Du côté des gars, la compétition est moins féroce puisqu'il y a moins d'options de tenue. Celui qui est le plus vu dans le parlement est un complet classique avec un revers cranté et un collier répandu.

Les habits les plus remarquables au PJA 2013 pour les garçons sont donnés au député de Plage du Pré-coude, William Bernier, et au lobbyiste Martin Kreiner.

William, de l'école de la Rose sauvage de Calgary, portait un costume gris qui faisait ressortir la couleur de sa chemise et sa cravate violet foncé.

Martin, qui fréquente, quant à lui, l'école Desrochers de Jasper, était habillé d'un habit noir avec une cravate dorée, les couleurs du fameux super héros Iron Man.



Le député de Plage du Pré-coude, William Bernier.

La cravate dorée de Martin Kreiner l'a fait ressortir du lot.

La députée de Villeneuve Legal, Leslie Boissonneault.

Renée-Loup Caron, députée de Boule Roche

C'est rare que des garçons portent des bijoux au Parlement, mais, cette année, Yannick Longchamps, député de Lac-Froid, et élève de l'école de la Rose sauvage, a brisé cette tradition. Il avait l'air exceptionnel avec ces boucles d'oreilles de style diamant, avec une tenue noire accompagnée d'une chemise bleue et d'une cravate rayée.

Il y avait tellement de vêtements chics portés du côté des filles, rendant la compétition plus corsée. Les plus hors de commun varient entre des robes colorées et des souliers avec des taches de guépard. La députée de Boule Roche, Renée-Loup Caron, de l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert, démontrait son amour des animaux avec son veston au motif zébré noir et blanc.

Elle avait accentué cela avec une chemise pleine de blocs abstraits sans couleur et des pantalons noirs. Leslie Boissonneault, députée représentante de Villeneuve-Legal et élève de l'École Héritage de Falher, portait une robe de couleurs variées, comme le rouge, le bleu, le jaune, et le blanc avec un style qui fait tourner la tête par dessus, une base brunne foncée.

Les jeunes du Parlement jeunesse d'Alberta méritent une grande main d'applaudissement pour avoir démontré leur style unique et, en même temps, suivi les règles. Bravo à eux!

Par Andrea Gauthier, Lyne Jodoin et Natalie Ramsay

Le don d'organe : un cadeau qui n'a pas de prix

Lors du Parlement jeunesse de l'Alberta, le gouvernement a eu un coup de chance, le 4 mai dernier, en voyant son projet de loi C-2 concernant le don d'organe adopté par une faible majorité.

Le ministre de la Santé, Martin Wong, a constaté que le nombre de donneurs en Alberta a diminué de moitié, ce qui augmente le taux de décès des Canadiens sur la liste d'attente pour un don. Pendant le débat, on a vu différents points de vue par rapport aux dons d'organes.

Stéphanie Saindon, députée de Parc-des-Bois-Sher, s'est prononcée contre cette loi puisque, selon elle, « le don d'organe devrait être un choix et non une obligation ».

Par exemple, un individu peut faire des heures de travail comme bénévole dans un hôpital et ce n'est pas la place du gouvernement de lui donner une récompense, car il s'agit d'un don et non d'une vente à profit.

« Ce projet de loi est comme plein de morceaux tous mal collés ensemble comme des organes mal greffés », s'est exclamé le chef de l'Opposition, Colin Champagne.

Le chef de l'Opposition, Colin Champagne.

Le ministre de la Santé, Martin Wong.

Plusieurs députés ont également ajouté qu'ils ne peuvent pas aller à l'encontre des valeurs religieuses des citoyens albertains.

Le ministre Wong a été fortement surpris par l'adoption de la loi C-2 parce que la majorité des députés du parlement semblaient contre les dispositions de cette loi. En effet, malgré les débats très chauds, le vote était de 25 voix en faveur contre 22.

Par rapport à la réaction de la population, le ministre suppose qu'il va toujours y avoir des personnes qui sont pour et contre. « Mais ils vont s'habituer », présume Martin Wong. « Pour ceux qui ne veulent pas donner leurs organes, ils devraient subir le résultat de leur choix », ajoute-t-il.

Le ministre de la Santé a déclaré qu'il était énormément ravi d'adopter cette loi. « On peut prolonger la vie de quelqu'un d'autre même au dernier moment de notre vie », termine-t-il.

Par Paola Castro et Oldyne Laguerre

Les lobbyistes en tête à tête

Les lobbyistes du Parlement jeunesse de l'Alberta se sont retrouvés en tête à tête lors d'une conférence de presse tenue pour influencer l'opinion publique à l'égard du projet de loi C-3 concernant le suicide médical assisté.

Le sujet de l'euthanasie a fait ressortir des opinions fortes à travers le groupe, qui était divisé en deux sur la question.

Six lobbyistes, dont Martin Kreiner, présentateur à la conférence de presse, voulait faire passer la loi tandis qu'une forte opposition de six lobbyistes menée par Madolan McKenzie, était contre l'idée.

Pendant la conférence de presse, les deux leaders (tous les deux de l'école Desrochers à Jasper) ont pris la situation en charge pour étaler leur version des faits et expliquer leurs opinions aux députés.

Même si la chambre a adopté le projet de loi C-3 légalisant le suicide médical assisté, les lobbyistes se respectaient les uns les autres et étaient fiers d'eux mêmes d'avoir présenté leurs arguments de manière professionnelle et mature.

« Je respecte vraiment son opinion », explique la lobbyiste Madolan McKenzie. « Je crois que son opinion sur ce projet de loi n'était pas nécessairement la meilleure des opinions, mais je respecte son opinion. Son discours était vraiment bien fait. »

Une conférence de presse a été organisée par les lobbyiste.

Après la victoire de son équipe, Martin Kreiner espère voir un résultat global positif au sein de la province. « Avec cela, j'ai confiance que cette loi fera des bonnes choses pour notre société », a-t-il affirmé.

par Lyne Jodoin et Andrea Gauthier

Chronique

Jeux vidéos : les restrictions du C-5 sont-elles souhaitables?

Même avant d'être débattu, le projet de loi à propos de la restriction des jeux vidéos chez les jeunes a causé de la turbulence entre députés et ainsi qu'au sein des lobbyistes. Mais la question n'est pas de savoir si le projet de loi va passer ou non, c'est plutôt de déterminer si c'est vraiment possible de restreindre l'accessibilité aux jeux vidéos.

« Il y a approximativement 10 ou 15 députés qui sont contre », a calculé le député Sébastien Soucy. C'est un sujet très controversé, car presque tous les députés qui débattent cette loi aiment les jeux vidéos et, donc, ne veulent pas voir des restrictions imposées. Cela rend la loi très difficile à passer.

Il ne faut pas oublier que ce ne sont pas juste les jeunes qui aiment les jeux vidéos, les adultes aussi. La loi stipule que les enfants de moins de 12 ans peuvent seulement avoir 10 heures par semaine pour jouer des jeux vidéos, mais cela n'affecte pas le reste de la population qui a plus de 12 ans. Est-ce que c'est possible que les jeunes puissent utiliser leur mot de passe pour jouer à leurs jeux? Rendant la loi nulle? Les adultes ou même des frères et sœurs plus âgées ont une très grande influence sur les jeunes. S'ils donnent leur mot de passe gratuitement, en encourageant les jeunes à jouer, est-ce réellement enfreindre la loi?

Certaines études ont révélé que c'est, en fait, bon de jouer à des jeux vidéos. Ceux-ci nous amènent à une place où la vie est facile, où il y a des objectifs clairs et où vous êtes motivés à atteindre un but ultime. En effet, vous pouvez observer votre progrès quand vous terminez un niveau. Par exemple, vous pouvez voir +1 intelligence ou +2 force.

Cependant, dans la vraie vie, cela ne se déroule pas toujours comme ça. Ce n'est pas aussi facile de mesurer nos aptitudes ni notre progrès. Les jeux vidéos nous donnent un nouveau monde à explorer, un endroit qui est sécuritaire et qui contient des défis utiles avec des récompenses à la fin. Dans la vie de tous les jours, il n'y a pas toujours de récompenses pour notre travail, ni de commentaires pour nous encourager.

En fait, il y a probablement beaucoup de jeunes qui jouent aux jeux vidéos parce ce que c'est une manière d'échapper à la vraie vie. Avec cette nouvelle information, pensez-vous que c'est vraiment une bonne idée d'essayer de réduire les heures de jeux vidéos pour les jeunes?

En plus, c'est notre choix si on veut jouer à des jeux vidéos au lieu d'étudier; on peut en accepter les conséquences. Mais c'est tout à fait possible de trouver le temps pour faire les deux : contrairement à que ce que quelques personnes pensent, c'est possible d'avoir des bonnes notes et de jouer aux jeux vidéos. Oui, ça prend une discipline dans la gestion du temps et l'organisation, mais il y a beaucoup de personnes qui réussissent bien à l'école, tout en appréciant leurs jeux favoris.

Pour conclure, les jeux vidéos ne sont pas aussi mauvais que le projet de loi C-5 le suppose. Beaucoup d'adultes aiment y jouer aussi, car, tout comme pour les jeunes, c'est une bonne manière d'échapper au monde réel, de trouver une place qui accepte plus les différences et où on est moins jugés. Pour résumer, les jeux vidéos ne sont pas aussi mauvais que certains le pensent.

par Natalie Ramsay

La politique en coulisse

Pendant le troisième stage, nous avons pu essayer la vie de journaliste. Les reporters chevronnés font en sorte que l'écriture semble être un processus très simple. Mais ce n'est pas toujours le cas… surtout quand on en est à nos débuts!

La majorité d'entre eux passe leur temps à chercher des sujets captivants pour garder le lecteur accroché. Ici, au PJA, nous avons appris qu'il faut être dévoué pour accomplir de grandes choses. Nous avons aussi appris que rien ne s'apprend facilement, mais qu'il faut être patient pour en arriver au bout. La patience nous a menés à réaliser des choses dont nous ne pensions jamais être capables de faire.

Les journalistes ont un rôle complètement différent à jouer : nous sommes ici pour partager la nouvelle avec le monde tout en gardant une pensée complètement neutre et objective.

Les lobbyistes, quant à eux, peuvent réaliser des changements concrets aux projets de loi, par l'influence qu'ils exercent sur les députés. Ils peuvent encourager les députés à présenter certains arguments ou même proposer des amendements. En tant que journaliste, c'est très difficile de garder notre opinion pour nous-mêmes lorsqu'on voit nos collègues afficher la leur.

Bien que nous n'ayons pas de voix en chambre, l'objectif ultime du journalisme est de faire réfléchir nos lecteurs et susciter des réactions pour que ceux-ci passent à l'action.

par Chaima Bouaita et Lili Gaim

AJEFA
Association des jeunes d'expression française de l'Alberta

Banquet annuel
et assemblée générale annuelle

VENDREDI 7 JUIN 2013

- 17 h : Assemblée générale annuelle
- 18 h : Cocktail
- 19 h : Banquet annuel
- Remise du prix Jean-Louis-Lebel : Juge Vital Ouellette
- Conférence de Me Michel Bastarache

Valley Ridge Golf Club de Calgary

Détails et inscription sur www.ajefa.ca

Date limite pour bénéficier du prix préférentiel pour l'hôtel : 8 mai 2013
Date à retenir Date limite pour s'inscrire au banquet annuel : 31 mai 2013
Date limite pour s'inscrire au tournoi de golf du samedi : 31 mai 2013

CENTRE DE LANGUES CALGARY · BLG Borden Ladner Gervais · LACROIX · McLEOD LAW · LE FRANCO · Desjardins Capital Markets · WIA

Liste des prix du PJA 2013

Prix du meilleur orateur
Catherine Gagnon

Prix du meilleur discours
Alexandre Gauthier

Prix de la recrue de l'année
Ariane Cahn

Prix du discours comique
Hazeleen Arellano

Prix du caucus
Janelle Laverdière

Prix de la mode (masculin)
Charles Nakes

Prix de la mode (féminin)
Etoley Mazaly

Prix de l'influence (lobbyistes)
Madolan McKenzie

Prix de la plume d'or (journalistes)
Emma Haslam

« C'est la faute à Pembina »

La compétitivité de l'industrie du pétrole est-elle réellement altérée par le manque d'engagement du gouvernement albertain dans la règlementation environnementale, ou est-ce un vœu pieux des groupes environnementaux? Le dernier rapport de l'Institut Pembina soulève la question.

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Le 29 avril dernier, l'Institut Pembina publiait une mise à jour sur la performance environnementale de la province de l'Alberta, basée sur son rapport de 2011, *Solving the puzzle*, mettant en lumière 19 recommandations pour protéger l'eau, l'air, la faune et les forêts. Selon l'évaluation du groupe de recherche en politiques environnementales, le gouvernement de l'Alberta a démontré un progrès substantiel sur seulement deux des 19 politiques préconisées.

Le directeur des politiques à Pembina, Simon Dyer, déplore ce progrès limité en matière d'impacts environnementaux de l'industrie des sables bitumineux. « Les émissions de gaz à effet de serre (GES) de l'Alberta augmentent plus rapidement que n'importe où dans le monde, et la première source de ces émissions sont, bien sûr, les sables bitumineux », avance-t-il.

La principale thèse ressortant de ce bilan, selon Simon Dyer, est que « de faire défaut aux réglementations sur l'impact environnemental des sables bitumineux continuera à avoir des répercussions sur la compétitivité de l'industrie et de nuire à la quête de nouveaux marchés qu'entreprend depuis quelque temps le gouvernement albertain ».

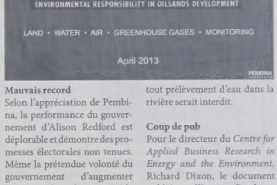
« Je pense que l'Alberta est loin de démontrer qu'elle est un chef de file en gestion d'impacts environnementaux », ajoute-t-il.

Progrès substantiel

Il y a deux ans, le *think tank* conseillait au gouvernement de protéger 50 % des terres forestières en légiférant et en partageant la gestion de ces terres avec les autochtones. Le *Lower Athabasca Regional Plan* (LARP) mis sur pied en aout 2012 a créé 1,2 million d'hectares d'aires de conservation, soit 20 % de la région.

Dans le domaine de la surveillance de la biodiversité, l'Institut approuve le *Joint Canada Alberta Implementation Plan for Oil Sands Monitoring*, annoncé en 2012. Le plan prévoit que l'*Alberta Biodiversity Monitoring Institute*, identifié par Pembina comme l'entité de surveillance de choix, est entièrement financé par l'industrie des sables bitumineux. Pembina déplore ce manque d'indépendance.

Outre ces deux secteurs, l'organisme souligne une amélioration modérée de la règlementation dans cinq autres domaines: la protection des nappes phréatiques, le plafond de pollution de l'air, la technologie mise sur pied pour restreindre cette pollution et la surveillance des taux de pollution de l'air et des nappes phréatiques.



Mauvais record

Selon l'appréciation de Pembina, la performance du gouvernement d'Alison Redford est déplorable et démontre des promesses électorales non tenues. Même la prétendue volonté du gouvernement d'augmenter la taxe sur le carbone à 40 $ la tonne pour ceux qui ne respecteraient pas une nouvelle cible de réduction d'émissions – soit 40 % par baril – ne réussit pas à impressionner Simon Dyer.

« Le cout pour les compagnies s'élèverait seulement à la moitié de ce qu'elles paient en Colombie-Britannique. Et ce n'est pas assez punitif pour que l'Alberta ou le Canada puisse faire face à leurs engagements en matière d'émissions de GES », souligne-t-il.

La porte-parole en matière d'environnement du Parti libéral de l'Alberta, Laurie Blakeman, pense aussi que ce prix à payer n'est pas suffisant. Elle prône un prélèvement de 40 ou 50 $ la tonne, augmenté de 10 $ par année jusqu'à compétition de 100 $ la tonne. Elle désapprouve aussi le fait que la cible d'émissions autorisées par producteur soit basée sur le « taux d'intensité des émissions » alors qu'il devrait être basé sur le « taux d'émissions réelles ».

Par ailleurs, la députée d'Edmonton-Centre est particulièrement critique du manque de direction du gouvernement dans la gestion des ressources en eau de la province. « C'est difficile de prioriser parmi ces 19 étapes recommandées par Pembina, mais je maintiens que l'eau est notre plus gros problème ».

En effet, le LARP ne comprend aucun seuil du niveau de l'eau dans la rivière Athabasca. Selon le rapport, le *Water Management Framework* n'a pas été renouvelé depuis six ans, et l'Institut Pembina réclame que le seuil corresponde au *Ecosystem Base Flow* (EBF), un débit de base établit scientifiquement comme durable, en deçà duquel tout prélèvement d'eau dans la rivière serait interdit.

Coup de pub

Pour le directeur du *Centre for Applied Business Research in Energy and the Environment*, Richard Dixon, le document publié par l'Institut Pembina, à la fin avril, n'est pas tant un bilan objectif qu'un « outil de marketing ». Il va jusqu'à dire que « plusieurs des affirmations du rapport sont basées sur des critères aléatoires et dégagent une certaine arrogance qui est désolante ».

« C'est un coup de pub qui vise les groupes environnementaux aux États-Unis », qui, notamment, s'opposent au projet Keystone XL, conclut-il.

Compétitivité et marchés

Alors que l'Institut Pembina regrette que l'Alberta ne mise pas plus sur la capture et le stockage du carbone (CCS) pour réduire ses émissions, n'ayant pas mandaté tous les grands joueurs de l'industrie à opérer un projet de CCS, Richard Dixon note que l'Alberta est la seule province à avoir mis cette technologie à exécution. Il affirme que les « États-Unis libèrent 75 fois plus de GES dans l'air avec leurs usines de charbon. »

Cette technologie est extrêmement chère, et n'est pas économiquement viable pour l'industrie à moins que la taxe provinciale sur le carbone atteigne un taux assez punitif pour rendre la capture et le stockage rentables. Richard Dixon estime ce seuil à 175 $ la tonne. Il maintient que les progrès même modérés, en matière de CCS et de prix du carbone dans la province placent l'Alberta comme chef de file sur le continent nord-américain. « L'Alberta promeut des mesures qui ne sont pas à son avantage comparatif puisque les États-Unis traînent la patte. »

Mais grâce à son record de production, l'industrie réussit à maintenir son avantage comparatif. Pour lui, la thèse de la compétitivité mise de l'avant par Simon Dyer est fallacieuse.

Il existe d'autres avenues que Keystone XL pour avoir accès aux marchés américains, et ce n'est d'ailleurs pas le plus gros des soucis de l'industrie du pétrole : « La plus grosse menace c'est le cout de la main-d'œuvre en Alberta », affirme Richard Dixon. Et si l'industrie et le gouvernement perdent en légitimité sociale, « Pembina fait partie du problème puisqu'il altère le dialogue sur les politiques futures ».

Il admet cependant qu'il reste du chemin à faire et que les efforts devraient être dirigés sur la recherche et le développement des technologies de CCS et la réhabilitation continue des sols pour une pratique d'extraction durable qui éviterait la création de bassins de décantation.

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta
RDÉE Alberta

Assemblée Générale Annuelle du CDÉA

Le président, Ralph Sliger et les membres du Bureau de direction du CDÉA ont le plaisir de convoquer officiellement tous les membres du Conseil de développement économique de l'Alberta à l'assemblée générale annuelle 2012-2013.

Quand : Vendredi 14 juin 2013 à 17 h

Où : À la Cité francophone, salle de conférence Robert Toutant
8627, Marie-Anne-Gaboury (91e Rue), Edmonton

ORDRE DU JOUR

1. Mot de bienvenue du président
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Présentations
   - Membres du bureau de direction du CDÉA
   - Membres du personnel
4. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 15 juin 2012
5. Rapport du président
6. Mot du président-directeur général
7. Présentation des états financiers 2012-2013
8. Nomination du vérificateur pour l'année 2013-2014
9. Vote sur les amendements proposés aux statuts et règlements et la constitution
10. Nomination d'un président d'élections
11. Élections
12. Date de la prochaine AGA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Un repas léger sera servi.

Pour tout renseignement, veuillez contacter Mme Diane Martel au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) à : diane.martel@lecdea.ca ou 780.414.6125 Poste 103.

Découvrez...la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Faire carrière, ce n'est pas évident!

Comment peut-on planifier une carrière à long terme en composant avec toutes les incertitudes qui se sont graduellement (ou subitement) introduites dans nos vies professionnelles?

Plusieurs facteurs entrent en jeux : planification financière, responsabilités familiales, état de santé physique et psychique.

Que nous soyons employés potentiels, formateurs ou employeurs, nous avons parfois besoin de l'aide de conseillers et des outils informatifs tels que les suivants, pour prendre des décisions.

- L'école et le monde du travail : guide pratique pour un partenariat réussi / Yves Maurais
- L'éducation à l'enfance : une voie professionnelle à découvrir / Diane Berger, Louise Héroux et Danielle Shéridan.
- Entrepreneur, découvre-toi! : guide pratique / CDEA
- J'enseigne - ils s'orientent! : pour une pédagogie orientante au collégial / Isabelle Falardeau
- Les métiers des arts de la scène / Roger Ponce, André Simard ; [réalisé avec la collaboration du Collège Lionel-Groulx]
- L'orientation [revue] : Ordre des conseillers et conseillères d'orientation du Québec
- Orientation pour tous : bien se former et s'épanouir dans son métier / Jean-Robert Pitte ... [et al.]
- Les parcours d'orientation des jeunes : dynamiques institutionnelles et identitaires / sous la direction de France Picard
- Prendre sa vie en main : un guide en vue de planifier sa carrière et ses études
- Prêt, pas prêt, la vie est là / Mel Levine
- La révolution des métiers verts : 20 passionnés témoignent / Adret
- S'orienter dans la vie : une valeur suprême? : essai d'anthropologie de la formation / Francis Danvers
- Tout le monde vous dira non : le droit d'accomplir son rêve / Hubert Mansion

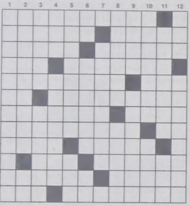
Livres pour la jeunesse

- Le grand imaginier des métiers / Éric Puybaret
- Les métiers de la culture [en ligne] / Conseil des ressources humaines du secteur culturel
- Mon imagier des métiers / Fred Péault
- Pour quel métier êtes-vous fait? / Gérard Roudaut
- Quand je serai grand / un texte de François Gravel ; illus. de Stéphane Jorisch

Pour plus de renseignements : 780-465-8711 ou posez nous une question en ligne à l'adresse www.library.ualberta.ca/askus_fr/. Nos heures d'ouverture sont affichées au http://www.library.ualberta.ca/hours_fr/index.cfm.

MOTS CROISÉS

NO 233



HORIZONTALEMENT
1- Robuste.
2- Forme, soumet à un entraînement méthodique. – Lézard.
3- Grande quantité de quelque chose. – De la ville antique d'Elée.
4- Unité d'équivalent de dose. – Historien français (1842-1922).
5- Conduisent l'urine du rein à la vessie. – Lettre de l'alphabet grec.
6- Préposition. – Qui contiennent du sable.
7- Publiant et mettant en vente l'œuvre d'un écrivain. – Dieux guerriers scandinaves.
8- Membres d'un sénat. – Adverbe.
9- Poil long et rude. – Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes.
10- Trois fois. – Ensemble des laïques dans l'Église catholique.
11- Fasses du tort à. – Plante à fleurs jaunes.
12- Détruit. – Frapper au moyen du marteau.

VERTICALEMENT
1- Brusque réapparition de quelque chose avec redoublement d'intensité.
2- Déshériter. – Doublée.
3- Fente verticale qui se forme au sabot du cheval. – Apprend les rudiments d'une science.
4- Colère. – Souliers.
5- Qui a commis des crimes. – Unité d'équivalent de dose.
6- Personnel. – Espace sablé d'un cirque (pl.) – Possessif.
7- Hypothétique.
8- Loua un avion. – Prenait une expression de gaieté.
9- Adverbe. – Calcaire.
10- Bien ouvertes. – Fond d'un parc à huîtres, du côté de la mer.
11- Écimées. – Bière.
12- Saison. – Seconder quelqu'un

sudoku

NO 353

9		4		7	5		6	
3	2		4					
	1						3	
	7	5						
								8
			6		2			9
							9	2
				8				
		9				7	4	5

Voir les réponses en page 13...

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit où vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Agent de liaison communautaire

Alberta Culture, Edmonton. Si les gens vous passionnent, le développement communautaire vous intéresse et vous souhaitez encourager et promouvoir la langue et la culture françaises afin de mieux répondre aux besoins des Franco-Albertains, nous avons besoin de vous!

À titre d'Agent de liaison communautaire, vous aurai à appuyer le développement de services en français, à analyser des politiques touchant la communauté francophone en Alberta, et à travailler étroitement avec diverses parties prenantes.

Consultez le site www.jobs.alberta.ca et chercher le numéro de poste (job ID) 1017057 pour plus d'information.

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta Government

Horaire télé du 18 au 24 mai 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 MA CARAVANE AU QUÉBEC (R)
TVA CINÉMA ★★★ "Peter Pan" (Comédie fantaisiste,2003)

18h30
RDI RDI EN DIRECT

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO BANDES ORIGINALES, MAURICE JARRE (R)
TV5 CHAMPS-ÉLYSÉES

18h30
SRC LA PETITE VIE "Info Caro" (R)

19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TVA CINÉMA ★★ "Le vol du Phoenix" (Aventure,2004)

20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
TFO CINÉMA ★★★ "L'homme du train" (Comédie,2002)

20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Cinq vies: Vague de suicides à Coaticook"

21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TFO ARRÊT COURT
TFO (22h00) PLEIN LES VUES
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
TVA CINÉMA ★★★ "Top Gun (v.f.)" (Drame,1986)

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Les bas-fonds" (Dr,1957)

23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)

23h30
SRC (23h45) LES SOPRANO
RDI L'ÉPICERIE (R)
TVA (23h45) TVA NOUVELLES

Dimanche

18h30
SRC L'ODYSSÉE DE LA PLANÈTE BLEUE: LA VALSE DES CONTINENTS "Aux origines de l'Europe"

19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE Fin
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
TV5 (19h35) CHER DIEU (R)
TVA LES GAGS FULL ADO

20h00
SRC TOUT LE MONDE EN PARLE Fin
TFO MONDO DJANGO (R)
TV5 MIROIR (R)
TVA LOL :-) (R)

20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TV5 AMÉRIKOLOGIE "Des racines profondes" (R)
TVA LE BANQUIER (R)

21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO (21h05) BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE

21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO BANDES ORIGINALES, MAURICE JARRE (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
TVA ON CONNAÎT LA CHANSON (R)

22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL

22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Cinq vies: Vague de suicides à Coaticook"
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982) Avec Ewa Froling, Gunn Wallgen. Partie 3 de 3
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE (R)

23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TFO (23h30) CINÉMA ★★★ "L'homme du train" (Comédie,2002) Avec Jean Rochefort, Johnny Hallyday.
TVA TVA NOUVELLES

23h30
SRC (23h45) CINÉMA ★★★ "Un prophète" (Drame criminel,2009) Avec Niels Arestrup, Tahar Rahim.
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA CINÉMA ★★★★ "Les enfants de choeur" (Drame,2006)

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Sexe, business et politique: L'arme secrète"
TFO BRBR (R)
TV5 SECRETS D'HISTOIRE "Soliman le Magnifique" (R)
TVA CAMÉRA CAFÉ (R)

18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA TVA NOUVELLES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "L'une chante, l'autre pas" (Comédie dramatique,1976)

19h30
SRC OSER UNE AUTRE VIE
RDI RDI EN DIRECT
TVA SUCRÉ SALÉ Début
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER

20h30
RDI RDI EN DIRECT

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS

21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO BANDES ORIGINALES, MAURICE JARRE (R)
TV5 (21h35) L'ÉPERVIER (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Diane Lavallée, Patricia Paquin, André Sauvé

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO LA NUIT INTERCELTIQUE DE LORIENT (R)
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Dove's Cry"
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA

18h30
TFO RUBY TFO

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Gabrielle" (Drame psy.,2005)
TV5 LA FAUTE À MON PÈRE
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "La soirée des dames"
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "Riga" (R)
TVA QUI PERD GAGNE

20h30
TFO ARRÊT COURT

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA LA CIBLE

21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO LA PART DU MONDE "Le Canal Rideau d'Ottawa"
TV5 (21h35) DÉSOBÉIR: ARISTIDES DE SOUSA MENDES

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "L'une chante, l'autre pas" (Comédie dramatique,1976)

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Uranium PQ" Partie 1 de 2 (suite le 23 mai)
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LA VIERGE, LES COPTES ET MOI
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples chantant et du Tibet" (R)
TVA SUCRÉ SALÉ
TVA (19h55) LA ROUE DE FORTUNE CHEZ VOUS

20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SPÉCIMEN "La peur au ventre" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR

20h30
TFO ARRÊT COURT
TVA ROCK ET ROLLAND

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO RUBY TFO (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FAIRE L'HUMOUR AVEC Partie 1 de 2 (suite le 29 mai)

21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO LES AILES DU SOLEIL (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Panama: business dans la jungle" (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX (R)

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Gabrielle" (Drame psychologique,2005) Avec Isabelle Huppert, Pascal Greggory.
TV5 LA FAUTE À MON PÈRE

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Uranium PQ" Partie 2 de 2 (suite du 22 mai)
TFO ARRÊT COURT
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE

18h30
TFO PLEIN LES VUES

19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Maria Chapdelaine" (Drame,1934)
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Philippines: Quand la montagne gronde" (R)
TVA TVA NOUVELLES

19h30
SRC ANIMO
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SCIENCE OU FICTION (R)
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE

20h30
TFO ARRÊT COURT
TV5 CLIQUEZ Invité(es): Yann Perreau

21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Tout sur Steve" (Comédie,2008) Avec Sandra Bullock, Thomas Haden Church.

21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) THALASSA "Petites et grandes énigmes de mer" (R)

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO LA VIERGE, LES COPTES ET MOI (R)

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Jacques Godin"
TV5 THALASSA "Bombay, la cité des rêves"

18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "L'excursion culturelle"

19h00
SRC CINÉMA ★★★★ "La proposition" (Comédie,2009) Avec Ryan Reynolds, Sandra Bullock.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Yojimbo, le garde du corps" (Action,1961) Avec Kamatari Fujiwara, Toshiro Mifune.
TVA TVA NOUVELLES

19h30
TVA SUCRÉ SALÉ

20h00
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PARTIR AUTREMENT "Madagascar - Antsanitia" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)

21h00
SRC ZONE DOC
RDI LE NATIONAL
TFO LES AILES DU SOLEIL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.

21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Nous trois" (Drame,2010) Avec Emmanuelle Béart, Nathan Georgelin.

22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO LA PART DU MONDE "Le Canal Rideau d'Ottawa"
TVA DOMINIC PAQUET: SON PREMIER ONE MAN SHOW (R)

22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Maria Chapdelaine" (Drame,1934) Avec Madeleine Renaud, Suzanne Després.

Éduk veut rallier les troupes

La Société d'éducation de l'Alberta (Éduk) a convié les organismes de la francophonie, le 1er mai dernier, pour une réunion de mise au point sur la demande et les ressources en éducation des adultes en français dans la province.

Éduk a déménagé son siège social à Edmonton en 2012 afin de profiter d'un soutien administratif du Centre collégial de l'Alberta et de centraliser ses activités. Malheureusement, le Conseil d'administration (CA) ne compte que trois personnes et les ressources financières s'amincissent d'année en année.

Durant la réunion, le directeur général du Réseau pour le développement de l'alphabétisation et des compétences (RESDAC), Normand Lévesque, a confirmé que le financement de base pour l'éducation des adultes en français venant du Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles (BACE) n'était pas reconduit dans la Feuille de route pour les langues officielles 2013-2018.

Louise Reidy et Suzanne Corneau.
Photo :Emma Ailinn Hautecœur

Le financement doit donc se faire par demande de subventions pour chaque projet de l'organisme.

Cependant, l'une des trois membres du CA d'Éduk, Suzanne Corneau, affirme que « l'élaboration de nouveaux projets a été reportée à une prochaine réunion ». « Il faut d'abord déterminer les besoins de la francophonie », soutient-elle.

Éduk vient de compléter le recensement des besoins en alphabétisation familiale dans les bases militaires albertaines, un projet d'environ 250 000 $, et attend une réponse pour le renouvèlement du financement des cours d'anglais donnés à La Cité francophone.

« Nous sommes les seuls à offrir des cours d'anglais enseignés à partir du français et gratuitement », souligne Lisette Trottier. L'enseignante coordonnait le projet des bases militaires et compte intégrer le Conseil d'administration (CA) d'Éduk prochainement. S'ils sont renouvelés, les fonds feraient vivre ce service jusqu'en juin 2014.

« La difficulté, ajoute Mme Trottier, c'est que notre clientèle cible est composée des gens qui ont glissé entre les craques du système et qui ne rentrent pas dans les catégories financées par les gouvernements. »

Louise Reidy de Saint-Paul, qui est membre du CA et impliquée dans la société depuis ses débuts, estime que la réunion a été positive pour « faire part des enjeux financiers d'Éduk à tous les organismes », mais aussi pour « démontrer, qu'avec l'aide nécessaire, Éduk pourrait combler un manque important dans l'éducation des adultes francophones ».

Bien qu'Éduk soit le seul organisme à pouvoir réellement répondre à cette demande, sans argent et sans projets, ses membres sont dépendants du réseau, des ressources et des possibilités de partenariat avec d'autres organismes francophones.

- Emma Ailinn Hautecœur

En bref

Une vidéo de Mireille Moquin remporte le prix *Eye Candy*

Le concours, organisé par le Calgary Folk Music Festival, récompense annuellement la meilleure vidéo musicale de l'Alberta. L'annonce a été faite le 28 avril dernier. La vidéo officielle de la chanson *J'essaie* de l'auteure-compositrice-interprète était en compétition avec neuf autres clips anglophones.

L'artiste Ariane Mahrÿke Lemire a conçu, réalisé, monté et produit la vidéo gagnante. En 2012, c'était son propre vidéo pour *Je suis le genre* qui avait remporté le prix.

Marcel Ouellette restera en poste

Le directeur de l'école Alexandre-Taché à St-Albert reprendra son poste en septembre. Cette annonce a été faite à la suite d'une rencontre entre ce dernier, le directeur général du Conseil scolaire du Centre-Nord, Henri Lemire, et la directrice générale adjointe du conseil, Nicole Bugeaud, le 29 avril dernier.

L'annonce du départ de M. Ouellette avait provoqué de vives réactions de la part des élèves de l'école, qui ont manifesté devant l'hôtel de ville à St-Albert et lancé une pétition pour que leur directeur reste dans l'établissement.

- Le Franco

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6L8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	I	L	A	N	T	H	R	O	P	E
2	H	O	M	E	L	I	E	■	A	R	A	S
3	I	M	P	U	L	S	I	O	N	■	U	T
4	L	O	I	R	E	■	N	U	C	A	L	E
5	O	L	E	■	G	A	T	I	O	N	■	V
6	D	O	T	E	R	A	■	L	E	I	N	E
7	E	G	E	D	E	■	C	L	U	S	E	■
8	N	U	S	■	S	O	L	E	R	E	T	S
9	D	E	■	E	S	P	A	R	■	T	■	A
10	R	■	S	I	E	U	R	■	E	T	A	U
11	O	T	E	R	■	S	T	E	R	E	N	T
12	N	A	S	E	S	■	E	D	E	S	S	E

9	8	4	3	7	5	2	6	1
3	2	6	4	1	9	5	8	7
5	1	7	8	2	6	9	3	4
6	7	5	1	9	8	4	2	3
2	9	1	7	4	3	6	5	8
4	3	8	6	5	2	1	7	9
1	4	3	5	6	7	8	9	2
7	5	2	9	8	4	3	1	6
8	6	9	2	3	1	7	4	5

Petites annonces de l'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83 486

EMPLOI
RECHERCHÉ(E):
Coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Toutes les 7 minutes, quelqu'un meurt d'une maladie cardiovasculaire ou d'un accident vasculaire cérébral.
Donnez.
1 888 HSF-INFO
Fondation des maladies du cœur

Graphic Design MP
www.graphicdesignmp.com
03-217-1322 graphicdesignmp@hotmail.com Graphic Design MP
Unlimited Creative Solutions! | Des solutions créatives illimitées!

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

The Dental Studio
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

Paroisses francophones (*messes en français*)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

24e édition
La fête franco-albertaine
Les avenues de la Fête
MOI + + =
5 au 7 juillet 2013
David Thompson Resort (45 km de Nordegg)
Passeports en prévente à partir du 20 février jusqu'au 26 mai 2013
www.fetefrancoalbertaine.ca
Canada
Québec
Government of Alberta
Affaires municipales
ALBERTA LOTTERY FUND
FEFA
LE FRANCO
ACFA
ACFA
servus

CEFFA

www.ceffa.ca
Suzanne Foisy-Moquin, coordonnatrice
#322, 8627-91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780-463-7195 téléphone
780-468-5250 télécopieur
780-902-6230 portable
sfmoquin@centrenord.ab.ca

« Marie est la femme du « Oui ». Marie, aide-nous à connaître toujours mieux la voix de Jésus et à la suivre. »
Pape François

Bulletin d'information
« En semant le bon grain... »

Mai 2013

CÉFFA - Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les Francophones de l'Alberta – www.ceffa.ca

Message du Président,

Le Christ est ressuscité!! Alléluia!! Quel beau temps de Pâques nous avons tous vécu avec nos familles et en paroisses!! Grâce à l'initiative du CÉFFA, le groupe de pèlerins sont allés vivre une expérience de foi et de ressourcement spirituel ***Sur les pas de Jésus*** *en Terre Sainte du 1er au 14 avril dernier!! Comme vous le remarquerez dans cette lettre de nouvelles, le CEFFA est en plein essor dans la mise en œuvre d'un nombre d'activités pour les francophones catholiques de l'Alberta!! Je rends grâce au Seigneur de l'appui de nos partenaires; les archidiocèses ainsi que les conseils scolaires composés car sans eux, les projets et réalisations du CÉFFA ne seraient pas possible!!*

Marcel Lizotte, Président du CÉFFA

Nos félicitations

Le CÉFFA est heureux de pouvoir participer aux célébrations du 25e anniversaire de l'école Héritage, la première école francophone rurale de l'Alberta à franchir cette étape importante dans le parcours scolaire francophone de la province. Nos meilleurs vœux pour la célébration qui aura lieu du 31 mai au 2 juin 2013.

Nous appuyons les JMJ

Au nom du CÉFFA, Suzanne remet un chèque de 1400$ aux quatorze jeunes adultes de la Paroisse St-Thomas d'Aquin qui se rendront à Rio de Janeiro, Brésil cet été pour les Journées Mondiales de la Jeunesse. Le thème de cette rencontre est :

ALLEZ ! DE TOUTES LES NATIONS FAITES DES DISCIPLES ! (CF. MT 28, 19)

Nous souhaitons à ces pèlerins et pèlerines des cœurs de missionnaires remplis du feu de l'Esprit!

Nos félicitations :

Félicitations aux jeunes et enseignants de l'école Héritage (Falher) et Maurice-Lavallée (Edmonton) d'avoir entrepris le défi de voyager au Nicaragua en tant que missionnaires en éveil. Ces voyages ont été réalisés grâce à la collaboration de la fondation « Source de développement – Roots of Change » fondée par l'abbé Denis Hébert. Pour plus d'informations sur la fondation : www.rootsofchange.ca

Ressources

Pour tous: Agenda liturgique canadien 2014
Les Éditions du Priant présentent l'outil de travail indispensable, le cadeau idéal, pour tout laïc ou religieux engagé en Église. Pour commander : 1 888 246-7729 - no de cat. FRA099-14. Prix : 15$

Pour les paroisses: À la rencontre de soi et de l'autre: Guide pratique pour vivre le dialogue pastoral - 2013.
Pour commander : www.officedecatéchese.qc.ca Prix : 29.95$

Activités passées

Pèlerinage en Terre Sainte du 1-14 avril 2013 : Année de la foi

Trente-deux hommes et femmes des diocèses de Grouard-McLennan, Edmonton et Calgary sont partis ***Sur Les pas de Jésus*** en pèlerinage. Comment décrire la ferveur et l'enthousiasme de nos pèlerins après deux semaines baignés dans la géographie particulière du lieu, dans une culture qui brille de ses églises, synagogues et mosquées et dans une terre qui fait écho à la Bible? Tout nous a sauté aux yeux et les évangiles ont pris vie! Ce fut un temps de prière privilégié et une occasion pour approfondir nos connaissances bibliques parfois très rudimentaires. Nous sommes repartis le cœur rempli de reconnaissance pour cette expérience précieuse de croissance dans la foi et d'ouverture au Moyen-Orient !

Nos 32 pèlerins à Masada près de la Mer Morte.

L'abbé Noël et le père Carlos bénissent nos couples.

Nos couples renouvellent leurs vœux de mariage à Cana.

En plus d'avoir pu profiter des expertises de Théa Van de Kraz, notre guide hors pair de ***Spiritours*** par rapport aux aspects religieux, nous avons mieux compris l'urgence d'appuyer les chrétiens en Palestine qui ne compte plus que 2% de la population totale de huit millions. Ils vivent une situation de grande fragilité et d'épreuves importantes. Notre solidarité avec ce peuple et la prière pour la paix en Terre Sainte sont de mise!

Le CÉFFA se penchera sur la possibilité d'offrir à d'autres francophones de l'Alberta ce même pèlerinage dans deux ans. Nous espérons que vous serez nombreux à y participer!

Un enfant bédouin veut vendre ses colliers à l'abbé Noël.

Une vue sur la vieille ville de Jérusalem.

Théa notre guide de Spiritours avec notre chauffeur Issa.

Marie et Evans Lavoie en marche vers la Mer de Galilée.

À venir : **Réunion régulière** de CÉFFA, le 5 juin à Edmonton. **Réunion annuelle des partenaires**, le 6 juin au Centre de Pastorale à Edmonton

Qui sont vos représentants 2012-2013 au Céffa? Évêque de liaison auprès de l'Assemblée des évêques de l'Alberta et des TNO: ***Mgr Gérard Pettipas***
Archidiocèse de Grouard-McLennan : ***Anita Belzile*** *aninabelzile@gmail.com Conseil scolaire Centre-Est :* ***Marc Dumont*** *mdumont@centreest.ca*
Archidiocèse d'Edmonton : ***Caroline Maillet-Rao*** *cmailletrao@aquin.ca Conseil scolaire Centre-Nord :* ***Ginette Mariel*** *gmariel@centrenord.ab.ca*
Conseil scolaire Nord-Ouest : ***Marcel Lizotte*** *marcellizotte@csno.ab.ca Conseil scolaire Catholique francophone du Sud de l'Alberta :* ***Lorraine Robinson*** *lorraine.robinson@csrd.ca*

Intégration francophone

Un outil pour les nouveaux arrivants

Le Guide à l'usage des parents d'élèves immigrants sera disponible dans tous les conseils scolaires et écoles francophones de la province.

Angélique Bielski
Alberta

Ce guide, lancé le 6 mai dernier à La Cité francophone, explique ce qu'il faut savoir sur le système scolaire francophone en Alberta, de façon brève, mais complète.

Les parents en apprennent sur les cours, le fonctionnement des écoles, les règlements, et encore plus, de la maternelle à la 12e année.

Il s'agit, en fait, d'une adaptation d'un guide du même genre qui avait été publié en Saskatchewan. Afin de s'assurer que l'information comprise dans ces pages est juste à la grandeur de la province, les premières ébauches ont été envoyées à toutes les écoles.

Le directeur général de la FCSFA, Gérard Lavigne, s'adresse aux gens présents au lancement du guide.

Lors de la conférence de presse, en présence d'élèves de l'école Gabrielle-Roy et de collaborateurs au projet, le directeur général de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA), Gérard Lavigne, a souligné la simplicité et la clarté de cet outil. « On ne voulait pas noyer les gens d'information », a-t-il affirmé.

Georges Bahaya

Selon le directeur général du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta, Georges Bahaya, même si le guide ne contient que 24 pages, il comprend tout ce que les parents d'élèves immigrants d'expression française doivent connaître pour une bonne intégration dans les écoles francophones de l'Alberta.

Le Secrétariat francophone de l'Alberta a financé le projet. Son directeur général, Denis Tardif, tenait à mentionner l'importance pour les parents de suivre le développement scolaire de leur(s) enfant(s) et que ce guide pouvait les aider à cet effet.

Nabiya Abass, mère de famille d'origine marocaine venue de France, était présente au lancement. « Demain, cela fera trois semaines que nous sommes ici, en Alberta. Lorsque nous sommes arrivés, nous ne savions pas à quelle porte frapper », a-t-elle raconté.

De fil en aiguille, elle a appris l'existence du CAÉ et s'est vue remettre, en avant-première, le guide à l'usage des parents d'élèves immigrants. « Grâce à ce guide, j'ai pu comprendre comment le système fonctionne ici et expliquer à ma fille les codes de conduite dans l'autobus », a-t-elle cité en exemple.

En 2009, le CAÉ avait publié un même genre de document, en collaboration avec le Conseil scolaire du Centre-Nord.

Nabiya Abass est venue témoigner de l'utilité du guide.
Photos : Angélique Bielski

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

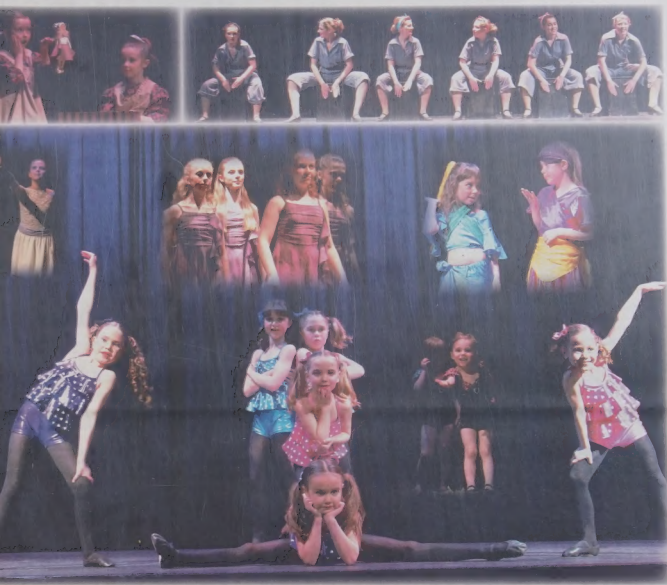
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

1988 1989 1990 1991 1992 1993 1994 1995 1996 1997 1998 1999 2000 2001 2002 2003 2004 2005 2006 2007 2008 2009 2010 2011 2012
Une fin de semaine de retrouvailles et d'activités
sur le site de l'École Héritage !
École Héritage
25 ans
Une aventure de coeur !
www.heritage.csno.ab.ca

HORAIRE
Vendredi 31 mai
Lieu: École Héritage
17 h à 21 h Kiosque/Nourriture
18 h à 24 h Teste du houblon
19 h à 22 h Spectacle matsoi et plus !
Samedi 1 juin
Lieu: École Héritage
11 h Diner sur le site
11 h à 16 h Ateliers – Circus Montréal
13 h à 15 h Activités, jeux et kiosques
13 h 15 Spectacle – Circus Montréal
14 h Spectacle – Aventure de Mystère
15 h à 15 Ateliers – Circus Montréal
13 h à 16 h Teste du houblon
Lieu: Centre Chevalier
18h GALA du 25e anniversaire
Cocktail & Souper
Spectacle et soirée dansante avec SWING
Dimanche 2 juin
11 h Messe Lieu: Église de Fatima
12 h Brunch Lieu: ACFA en BEF
Camping et hébergement disponibles auprès des services locaux.
GALA: $65 par personne - Billets en vente à l'École Héritage et au bureau de CSNO

LE FRANCO

47 no 17 | Edmonton, semaine du 2 au 8 mai 2013 | 20 pages | 60 ¢



Maître du Royal Alberta Museum a accueilli les quelque 80 danseurs de La Girandole, le 27 avril dernier, lors du spectacle de fin de saison. Voir d'autres photos en page 19.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Dès le Bistro La Penaud en décembre...

...use café cesera ses opérations en juin.

Centre de santé Saint-Thomas...

...une situation qui inquiète.

Semaine de l'action bénévole...

...CANAVUA remet des certificats.

...ous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

...sez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement ...aut niveau, entièrement dévoués à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui !

...NO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
...DELEINE MERCIER, CFP, Vice présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

...PE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale ... du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

À La Cité francophone

Qu'arrivera-t-il à Pause café?

La propriétaire ferme boutique le 1er juin. Une décision difficile, affirme-t-elle.

Angélique Bielski
Edmonton

« Ça me fait de la peine de fermer le Pause café, c'est comme un bébé pour moi. Mais j'ai pris une décision et je vais l'assumer jusqu'au bout », annonce la propriétaire du café de La Cité francophone, Nathalie Duchaine.

Celle-ci se lance dans une réorientation de carrière et retourne aux études en soins infirmiers. « Je ne suis pas capable de faire les deux, ajoute-t-elle. C'est beaucoup trop. »

Mme Duchaine espère toutefois que quelqu'un voudra bien reprendre les rênes. « J'aimerais mieux ne pas le fermer. Si quelqu'un arrive et me dit qu'il peut en prendre soin, je serais prête à laisser la bannière. Ce serait comme une continuité », croit-elle.

« C'est un commerce en santé. Les employés sont stables. La formule est magique et ça marche bien », tient-elle à souligner.

Nathalie Duchaine a décidé de fermer le Pause café afin de réorienter sa carrière. Son entreprise fermera le 1er juin, à moins qu'un entrepreneur manifeste un intérêt pour se porter acquéreur.
Photo : Angélique Bielski

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES

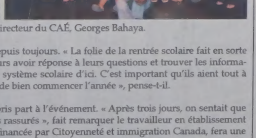
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

La rentrée démystifiée *(septembre 2009)*

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) a tenu, du 24 au 26 août, la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants (SONA). Une première pour aider les nouvelles familles à se familiariser avec le système scolaire albertain.



« C'est une initiative qui existe déjà en Ontario et qui marche bien. Dans le cadre de notre projet de travailleurs en établissement, nous avons décidé de monter le projet ici », explique le directeur du CAÉ, Georges Bahaya.

Selon lui, ce genre de besoin existe depuis toujours. « La folie de la rentrée scolaire fait en sorte que les parents ne peuvent pas toujours avoir réponse à leurs questions et trouver les informations nécessaires pour comprendre le système scolaire d'ici. C'est important qu'ils aient tout à temps pour permettre à leurs enfants de bien commencer l'année », pense-t-il.

Au total, 18 élèves et 16 parents ont pris part à l'événement. « Après trois jours, on sentait que les participants étaient beaucoup plus rassurés », fait remarquer le travailleur en établissement Edgard Assoua. Pour lui, l'initiative, financée par Citoyenneté et immigration Canada, fera une grande différence dans la vie des familles. « Les choses sont très différentes ici. Maintenant, ils savent qu'il y a des moyens humains et matériels mis en place pour aider les enfants à bien réussir à l'école », croit-il.

La travailleuse en établissement Sana Rawaqa ajoute : « Les familles ont reçu beaucoup d'informations pratiques. Par exemple, nous avons visité le YMCA, la bibliothèque municipale et plusieurs organismes francophones. Nous avons aussi parlé du système d'autobus ETS, sur comment s'habiller en hiver et de la vie à Edmonton. »

Pairs guides

Le projet ne s'arrête pas là. En effet, 10 élèves des écoles Maurice-Lavallée, Joseph-Moreau et Gabrielle-Roy ont été sélectionnés afin de devenir pairs guides. « Leur rôle est de guider les nouveaux inscrits. Ce sont des jeunes qui sont bien établis à l'école et dans leur milieu, mais qui ont aussi dû passer par-là il n'y a pas si longtemps. Ils sont bien placés pour comprendre et aider les autres », raconte Sana Rawaqa. (...)

Source : Le Franco (Vol. 43 no 32, Edmonton, le vendredi 4 septembre 2009)

Puisque Pause café va si bien, la direction de La Cité francophone a été surprise de l'annonce de la propriétaire. « C'est exclusivement pour des raisons personnelles qu'elle quitte le commerce », a appris le directeur général, Daniel Cournoyer.

Le café situé sur au 1er étage est très sollicité par les gens qui fréquentent La Cité francophone. « Je pense que c'est un service essentiel pour la communauté et que c'est très apprécié », renchérit Nathalie Duchaine.

« Nous sommes conscients de l'importance de Pause café dans le quotidien des gens qui travaillent ici, mais sur le plan financier, ça n'a pas un très grand impact, relève M. Cournoyer. Le commerce n'occupe pas beaucoup d'espace. »

Le bail du café se termine en juillet. La Cité francophone envisageait de le renouveler. Si Mme Duchaine trouve preneur, la direction discutera avec celui-ci, mais, pour l'instant, le projet du restaurant au rez-de-chaussée reste la priorité.

« Tenant compte des investissements qui ont été faits dans la cuisine du restaurant, il y a une certaine priorisation, croit le directeur général. L'appel d'offres se termine le 31 mai. Il y a de l'intérêt et des rencontres ont déjà été effectuées. »

Une des possibilités envisagées par La Cité francophone est que le restaurateur prenne également possession du local de Pause café.

Si personne n'est intéressé à reprendre la formule, Pause café cessera ses activités le 1er juin 2013. « Le bail se termine en juillet, ça me laisse donc un mois pour liquider l'équipement », conclut Mme Duchaine.

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
Centre for Optimum Wellness
Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acuponcture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires

Médecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux aînés.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB ACCREDITED BUSINESS

À Edmonton

Galère financière au Centre de santé Saint-Thomas

L'Association canadienne-française de l'Alberta demande un sursis au gouvernement provincial pour démontrer le sous-financement chronique du centre de soins continus.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le comité exécutif (CE) de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a demandé au directeur général, Denis Perreaux, et à la présidente de l'Association, Dolorèse Nolette, de prendre en main la situation alarmante du Centre de santé Saint-Thomas pour « assurer une gouvernance durable du centre », lors de sa dernière réunion, le 11 avril dernier.

« On a seulement été mis au courant de la situation financière au Centre de santé le jour de la réunion », affirme Dolorèse Nolette. Selon la présidente, le Centre enregistre un déficit important, qui rend le peu de contribution financière de la part de *Alberta Health Services*, insoutenable. L'ACFA dit cependant ne pas connaitre le montant de ce déficit.

Les administrateurs sont sur la corde raide, « puisqu'ils craignent la responsabilité fiduciaire individuelle » de ce manque à gagner, souligne la présidente de l'ACFA.

C'est grâce à l'appui financier de nombreux Franco-Albertains si le Centre de santé Saint-Thomas a vu le jour en 2008.

Photo : archives

Celle-ci insiste sur le fait qu'il faut maintenir le principe de gouvernance par et pour les francophones, puisque la communauté « s'est vraiment ralliée derrière ce projet, et a fait des investissements considérables » pour que le Centre voie le jour en mai 2008.

La Fédération des aînés franco-albertains (FAFA), notamment, a dédié pendant plusieurs années ses revenus casino, en vue de la construction du centre de soins continus.

La présidente de la FAFA, Simone Demers, déplore la formule inadéquate de financement des institutions de soins continus par la province.

« De ce que j'ai compris, ils paient le même montant par personne pour les soins à domicile, que pour les services dans une institution de santé pour personnes âgées», alors que les dépenses de ces dernières sont bien plus élevées.

« On dirait qu'il n'y a pas de logique à toutes les décisions financières [prises par le gouvernement provincial pour la santé de nos aînés] », lance Mme Demers. « On dirait qu'ils poussent les institutions vers le privé », ajoute-t-elle.

Par ailleurs, la présidente de l'ACFA dit avoir « appelé la ministre responsable du Secrétariat francophone Heather Klimchuk lui demandant de s'adresser à M. Fred Horne, pour que le ministre [de la Santé] puisse accorder un temps pour démontrer qu'il y a un sous-financement chronique au Centre de santé Saint Thomas ». Selon elle, cette communication a déjà été faite, ainsi qu'une démarche auprès du député d'Edmonton-Goldbar, David Dorward.

La directrice du Centre de santé Saint-Thomas, Anne-Marie Chassé, le président du Conseil d'administration (CA), Eric Préville, ainsi que deux autres membres du CA ont exprimé un refus catégorique d'apporter plus de précisions sur l'ampleur du déficit ou de commenter sur la question.

À Saint-Albert

Sauvez M. Ouellette!

Les élèves d'Alexandre-Taché se battent pour garder leur directeur d'école, Marcel Ouellette.

Le 25 avril, vers 19 h, des élèves de l'école secondaire francophone Alexandre-Taché à Saint-Albert ont mis en ligne une pétition sur le site *change.org* pour demander au directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire, de revoir le congédiement de Marcel Ouellette.

Le texte de la pétition lit : « Il est honnêtement le meilleur directeur d'école qu'on a jamais eu! (...) On veut qu'il reste! » et parle d'injustice de la décision de CSCN.

Henri Lemire nie le fait que le directeur d'école ait été congédié. « À la suite à de discussions que nous avons eues avec lui, il a décidé de l'interpréter de cette façon, souligne-t-il, mais congédier un directeur d'école, ça prend une réunion spéciale, un vote. C'est tout un processus. »

Marcel Ouellette avait envoyé une lettre datée du 25 avril, aux parents d'élèves, pour leur annoncer son présumé congédiement. « Le Conseil scolaire Centre-Nord a choisi de résilier mon contrat de direction à la fin de cette année scolaire, citant une insatisfaction générale de mes fonctions de la part de la direction générale ainsi que la direction générale adjointe », écrit le directeur.

Il semble, en effet, avoir été question de quelques désaccords entre Marcel Ouellette et le CSCN, mais ni Henri Lemire, ni Marcel Ouellette ne désirent s'exprimer sur la source de cette « insatisfaction ».

Le directeur de l'école secondaire avait aussi annoncé son départ forcé devant toute l'école. « Il avait beaucoup de mal à le dire, c'était vraiment triste », raconte Lany Bonneau, un élève d'Alexandre-Taché.

Il ajoute que pour eux, M. Ouellette était comme le « père d'une grande famille » qui avait réussi à faire oublier que l'école n'était que deux couloirs dans un sous-sol de maison de retraite.

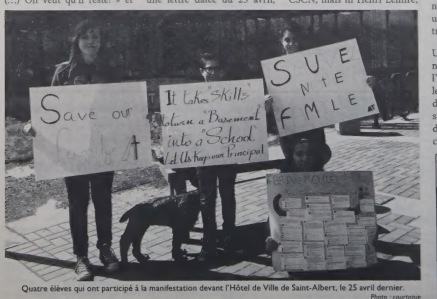
Une dizaine de jeunes ont organisé une manifestation devant l'Hôtel de Ville de Saint-Albert, le lendemain de l'annonce du directeur, le 26 avril. Le lundi suivant, une cinquantaine d'élèves se sont campés dans la cour d'école, jusqu'à ce que le directeur lui-même leur dise de rentrer.

« Il nous a dit que ce que nous avions fait vendredi c'était assez », rapporte Brandon Azer, qui fait partie du groupe de 10 qui est resté dehors malgré la neige.

Ils n'ont pas encore demandé à rencontrer le principal intéressé, Henri Lemire, car ils souhaitent d'abord « attirer l'attention des médias », indique Brandon.

Marcel Ouellette demeurera en poste, du moins jusqu'à la fin de cette année scolaire. Par ailleurs, Henri Lemire affirme que le CSCN fera une annonce officielle à ce sujet « quand ils auront fait le progrès qu'ils doivent faire » au sein du conseil et avec le directeur d'Alexandre-Taché.

-Emma Ailinn Hautecœur



Quatre élèves qui ont participé à la manifestation devant l'Hôtel de Ville de Saint-Albert, le 25 avril dernier.
Photo : courtoisie

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6E 3B1
Tél. : 780.490.5975 • Sans frais : 1.866.490.6995
Téléc. : 780.490.6985 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7135, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.3003 • Sans frais : 1.877.826.3004
Téléc. : 780.826.8004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Courrier du lecteur

Réactions à la cause Caron

M. le directeur,

Qui de nous, lecteurs et lectrices du *Franco*, peut demeurer indifférent après une lecture du reportage de la journaliste Emma Ailinn Hautecœur, intitulé « Caron : audience au ralenti », que l'on retrouve en page 2 de la semaine dernière (édition datée du 25 avril au 1er mai, 2013).

Qui pourrait ne pas se joindre à l'indignation collective de citoyens canadiens fiers d'une image d'un Canada juste, accueillant et tolérant? Qu'importe nos origines ou notre choix d'expression dans une ou l'autre de nos langues officielles, qui peut demeurer indifférent face à l'arrogance suprémaciste d'un système judiciaire si audacieux et d'une intolérance marquante au point de prétendre une semblance d'assise du tribunal respectueuse des plaideurs d'expression française en milieu minoritaire, au citoyen en quête de justice et à tous citoyens supposément égaux dans un pays supposément démocratique?

Lorsque nos juges démontrent si peu de rigueur à s'assurer de la formation et de la compétence de leur interprète lors d'une assise où certains de leurs collègues, où l'ensemble de leur regroupement souffrent de lacunes personnelles en matière de compétences linguistiques, ils nous disent clairement qu'ils se sentent obligés de nous entendre, mais ne reconnaissent aucune pertinence à comprendre le plaidoyer.

Pourquoi Gilles Caron, et de fait aucun de nous, tous citoyens d'expression linguistique reconnue officielle, devons souffrir cette humiliation, cette indignité, cette atteinte à notre sens identitaire et à nos origines, ces discriminations à cause de notre choix ou nos origines linguistiques d'aucune de nos langues officielles?

Quand viendra la fin aux discriminations systémiques de notre pays, aux politiciens diviseurs, exploiteurs et formateurs d'une culture dominatrice et suprémaciste représentée dans ces hautes autorités tels que nos tribunaux?

Est-ce tout simplement des vestiges de l'entrée des loyalistes et du copeau qui leur traine, encore de nos jours, à l'épaule; ce copeau que le vent du temps n'a jamais réussi à déloger à cause de leur perte de possessions aux mains des révolutionnaires états-uniens avec l'assistance importante des forces navales françaises sous le commandement de Lafayette? Ou plus?

Il nous faut reconnaitre, comprendre et opposer ces stratégies administratives et législatives qui priorisent des tentatives de réduire et anéantir la présence francophone dans l'ouest canadien par la discrimination humiliante aux citoyens d'expression française, et l'influence pratiquée jusqu'à nos jours par ces descendants de faux loyalistes et leurs acolytes qui choisissent de déshonorer la Couronne pour des besoins questionnables et nuisibles à la paix et l'épanouissement du peuple.

Il nous faut comprendre notre histoire des deux côtés de la médaille et surtout apprendre des erreurs du passé; il faut avoir la force intestinale de participer à un débat dans le but de changer le cap et affecter un destin favorable à tous si nous verrons un jour cette égalité qui nous est garantie dans notre constitution et bafouée à travers les manigances politiques.

Nous avons l'obligation d'opposer, de dénoncer et revendiquer; ce sont des activités nécessaires, obligatoires et honorables dans une société dite démocratique pour corriger les injustices imposées à la population. C'est définitivement plus honorable que la pratique de la déception et la domination suprémaciste par tant de politiciens et autorités qui prétendent l'honneur au dépend d'un peuple opprimé.

Espérons que cette démonstration de suprémacisme lors des assises de la cause Caron servira à motiver la citoyenneté à apporter les changements nécessaires pour déloger quiconque en autorité qui ose s'assoir sur la pointe de l'incompétence pour camoufler toute intention néfaste...

Fernand Denault
Edmonton, Alberta

MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ
1-888-234-8533
www.devp.org
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

Courrier du lecteur

À tous mes clients et amis,

Par cette lettre, je tiens à remercier tous mes clients et amis pour leur soutien, leur confiance et leur fidélité. Vous m'avez appuyée et encouragée durant ces deux années. Je me suis beaucoup attachée à vous tous. À ma famille, je m'amusais à leur dire que j'avais une belle famille adoptive ici, à Edmonton, et je le pense vraiment.

Merci pour ces beaux matins, où vous avez enduré ma musique « quétaine », mon excentricité ou mes histoires à dormir debout. Merci pour votre amitié, vos rires, votre confiance.

J'en profite aussi pour dire merci à mon amour Luc, mon conjoint, qui a été avec moi, à mes côtés, tout au long de cette belle aventure. Merci pour ta patiente et ta disponibilité, de m'avoir écouté et de m'avoir fait confiance. Merci mon amour.

Je m'en voudrais de t'oublier, Diane, une femme exceptionnelle. Merci Diane pour ta disponibilité et ta fidélité. Tu as été là du début à la fin. Tu as été mon bras droit. Je souhaite à tout employeur de connaitre et d'avoir dans son équipe une personne comme toi. Merci encore.

Merci aussi à Ginette, ma petite abeille travaillante et disponible.

Ouf! Pause café aura été, pour moi, une très belle partie de ma vie, deux ans de pur bonheur. Maintenant, je passe à autre chose. J'espère vous avoir laissé de beaux souvenirs.

Encore, merci à tous!

Nathalie
Pause café

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Le télé-guide des francophones chaque semaine dans le Franco.

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

APF

Pour les Franco-Albertains

L'ACFA revendique la station francophone TVA

(LPL) – L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a récemment contacté deux firmes de câblo-diffusion d'Edmonton afin de revendiquer la programmation de la chaîne francophone TVA de Montréal à travers la province.

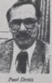
Le président de l'Association, Monsieur Roger Lalonde, a expliqué dans une lettre soumise aux compagnies Capital Cable et QCTV que l'ACFA procédera à une présentation lors d'une réunion d'information qui se tiendra le 1er juin prochain par le Conseil de Radio-diffusion et de Télécommunications Canadiennes (CRTC). Lors de ce meeting portant sur le contenu canadien des stations télévisées, on tentera d'encourager plus de contenu canadien en langue française en demandant la distribution de TVA par l'entremise du câble.

Dans sa lettre, M. Lalonde explique que les Albertains de langue française ont un choix des plus limités en fait de télévision française car seulement Radio-Canada leur est disponible. C'est pourquoi une deuxième station francophone sur la distribution du câble serait un témoignage de la présence de la langue de Molière au pays.

De plus, on démontrerait que le gouvernement n'est pas le seul à pouvoir fournir des services en langue française, mais qu'une station privée pourrait tout aussi bien le faire.

En analysant la station TVA, M. Lalonde a indiqué qu'en grande partie, son contenu télévisé est canadien. «Même si dans sa programmation, TVA peut être comparée à CTV, il est évident que la station TVA a dû compter sur le talent canadien-français du Québec et non sur celui des États-Unis et ce, à cause de la différence linguistique» de poursuivre le président.

Roger Lalonde



Paul Denis

Présentement, toujours selon cette lettre, la population française augmente à un rythme impressionnant. Des recherches effectuées par l'ACFA indiquent que près de 60,000 Canadiens de langue française se sont établis en Alberta depuis 1976.

En majorité, ces gens ont trouvé foyer à Edmonton, Calgary et Fort McMurray. En tout, l'Association estime que la population francophone est maintenant élevée à 150,000 en Alberta et augmente de jour en jour, alors qu'à elle seule, Edmonton reçoit 300 Canadiens français par mois.

M. Paul Denis, porte-parole de l'ACFA, a expliqué que la station QCTV avait fait part de son accord pour une telle initiative, mais que présentement, elle opère sur un service de 12 canaux VHF. QCTV a cependant l'intention d'ouvrir plus d'espace de canaux, ce qui donnerait l'occasion à TVA d'être transmise sur le service UHF ou mid-band.

Pour l'instant, si le projet devenait réalisable, c'est à Edmonton que serait effectuée la retransmission de TVA. Cependant, d'expliquer M. Denis, on pourrait instaurer la station partout en province où le service de câble est disponible si, naturellement, les firmes de câblo-diffusion y portent intérêt.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : __________ TÉL. : __________

ADRESSE : __________

VILLE : __________ CODE POSTAL : __________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

La femme à l'honneur

La Coalition des femmes de l'Alberta a tenu son 4e forum GénérationELLES ainsi que son assemblée générale annuelle.

Angélique Bielski
Edmonton

C'était l'occasion de se rencontrer ou de se retrouver les 16 et 17 avril derniers à La Cité francophone. Une quarantaine de femmes s'y était rassemblée pour un weekend d'apprentissage sous l'égide de la Coalition des femmes de l'Alberta.

Le bal a été lancé le vendredi soir avec un vins et fromages en présence de la Sénatrice Claudette Tardif, de personnalités féminines de la francophonie albertaine et de quelques hommes qui appuient leur cause.

La coordonnatrice communautaire du Réseau santé albertain, Margo Fauchon, y a présenté la démarche du projet de dépistage des personnes à risque de diabète qui s'est terminé il y a quelques semaines.

La conférencière et professionnelle de la santé du Québec, Diane Thériault, a ensuite pris possession de l'avant-scène. Sa présentation sur la réflexologie corporelle, des massages sur des points réflexes du corps qui peuvent aider à la prévention ou à la guérison de nombreux maux, a suscité un vif intérêt.

Une autre conférence a eu lieu le samedi matin. Les cinq leviers de la réussite ont été expliqués par Sidonie Aithnars, conférencière d'origine camerounaise établie au Québec.

En après-midi, les deux conférencières ont donné des ateliers sur ces mêmes sujets. Les participantes au forum avaient également la possibilité de se diriger aux ateliers de Nathalie Mercier sur le bienêtre émotionnel ou d'Isabelle Rousseau sur l'expression dramatique.

Bilan de l'année

Une partie de la matinée de samedi était consacrée à la tenue de la 11e assemblée générale annuelle (AGA) de la Coalition pour la période du 1er avril 2012 au 31 mars 2013.

La présidente Gioia Sallustio-Jarvis a souligné la continuation du plan stratégique sur cinq ans établi en 2012 dans lequel « la mission et la vision de la Coalition ont été rafraîchies ».

Tout au long de l'année, les deux administratrices Suzanne Gareau-Kubicki et Suzanne Lamy-Thibaudeau se sont penchées sur les statuts constitutifs de l'organisme. Lors de l'AGA, elles ont présenté des changements « dans le but d'en faciliter la lecture ». Un point au sujet des membres d'honneur, qui ne pourraient plus siéger comme administratrices après cette nomination, a été contesté et sera révisé au courant de l'année.

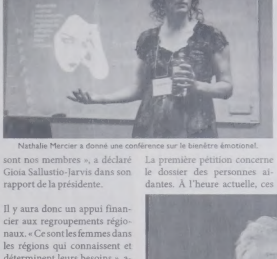
La Coalition a également voté pour l'instauration officielle du statut de membre de soutien destiné aux hommes.

La trésorière Geneviève LaBrie a annoncé un surplus de quelques 300 $ pour l'année 2012, une amélioration par rapport à l'année précédente alors qu'un déficit de près de 12 000 $ avait été enregistré.

Quelques places étaient disponibles au sein du Conseil d'administration. Vicky Choquette et Murielle Green-Renaud ont chacune accepté un poste d'un an. Lily Gauthier, Geneviève LaBrie, Valérie Faucon et Josée Bertrand ont obtenu un mandat de deux ans. Un poste pour deux ans est toujours disponible.

L'équipe est complétée par Gioia Sallustio-Jarvis, Diane Chiasson, Suzanne Gareau-Kubicki, Sylvie Gauthier, Carole Émard et Suzanne Lamy-Thibaudeau.

Pour la prochaine année, la Coalition veut décentraliser ses activités. « Notre premier objectif est d'aller en région, là où



Nathalie Mercier a donné une conférence sur le bienêtre émotionel.

sont nos membres », a déclaré Gioia Sallustio-Jarvis dans son rapport de la présidente.

Il y aura donc un appui financier aux regroupements régionaux. « Ce sont les femmes dans les régions qui connaissent et déterminent leurs besoins », a-t-elle ajouté.

Par la même occasion, le prix de reconnaissance Suzanne Lamy-Thibaudeau a été remis à Gisèle Rheault pour son dévouement dans la francophonie albertaine et sa grande participation dans les dossiers qui touchent les femmes.

Pétitions à Ottawa

La Coalition a également profité de l'occasion pour faire signer deux pétitions qu'elle enverra aux instances politiques de l'Alberta afin qu'elles parviennent au parlement à Ottawa.

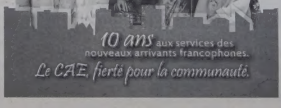
La première pétition concerne le dossier des personnes aidantes. À l'heure actuelle, ces personnes ont droit à des subventions pour 90 jours.

« Les personnes aidantes sont généralement des femmes et nous croyons que cette durée est trop courte », fait remarquer la présidente de la Coalition.

La deuxième pétition touche l'accès au Programme de la sécurité de la vieillesse. L'âge d'admissibilité pour les personnes nées après le 1er février 1962 passe de 65 à 67 ans. La Coalition souhaite que cechangement de deux ans ne se fasse pas.

Gisèle Rheault a reçu le prix Suzanne Lamy-Thibaudeau.

Les célébrations ont débuté avec un vins et fromages vendredi soir.
Photos : Angélique Bielski



LEVÉE DE FONDS
Friperie - vente d'objets et de vêtements d'enfants
Le samedi 18 mai, 2013
11h00 à 15h00
15425 - 91e avenue
Edmonton, Alberta, T5R 4Z7
780.484.7068
kidsaidmonton@gmail.com
Location de Tables 40$ et 60$ / Entrée: 2$

Coalition des femmes de l'Alberta
LANCEMENT DU LIVRE BIOGRAPHIQUE SUR MADAME MARGUERITE DENTINGER
Les familles Dentinger et Forcier, en collaboration avec la Coalition des femmes de l'Alberta, ont l'honneur de vous inviter au lancement du livre biographique sur madame Marguerite Dentinger.
Vous aurez également le plaisir de rencontrer l'auteure, madame Evangéline Forcier.
Endroit : Librairie Le Carrefour
Pavillon H, La Cité francophone
112-8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB)
Date et heure : vendredi 3 mai 2013 à 16 h
Veuillez confirmer votre présence auprès de la Coalition des femmes de l'Alberta (780) 468-2288 ou femmes@coalitionfemmes.ab.ca.
Au plaisir de vous rencontrer!

CANAVUA remercie ses bénévoles

Pour clore en beauté la Semaine de l'action bénévole, l'organisme Volontaires unis dans l'action au Canada a rassemblé bénévoles et dignitaires le 26 avril à La Cité francophone.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

La participation du nouveau directeur du Quartier francophone, Jean Johnson, comme maître de cérémonie, ainsi que la présence de la ministre de la Culture, Heather Klimchuk, du député d'Edmonton-Goldbar, David Dorward, et du directeur du Secrétariat francophone, Denis Tardif, ont officialisé l'événement et la remise de certificats.

Comme l'a fait remarquer le directeur de Volontaires unis dans l'action au Canada (CANAVUA), Dicky Dikamba, cela fait 70 ans que la Semaine de l'action bénévole existe, mais c'est la première fois qu'on la célèbre dans la francophonie albertaine. Pour marquer l'occasion, l'Association a non seulement remis des certificats de reconnaissance aux bénévoles œuvrant dans ses programmes, elle a aussi souligné l'engagement de Sœur Sylvia Landry dans la communauté francophone pendant plus de 30 ans.

Elie Tsasa, un des bénévoles reconnus, parle de son dévouement au bénévolat. « Le deuxième jour que je suis arrivé à Edmonton, je suis allé me présenter à CANAVUA et j'ai embarqué dans le bus de la popote roulante pour distribuer des repas ». Aujourd'hui, M. Tsasa travaille de nuit comme gardien de sécurité et il continue à donner son temps à CANAVUA le jour.

La remise de certificats était précédée de la projection d'un documentaire sur la création de l'organisme, sa mission et ses retombées. « Vous m'avez appris quelque chose aujourd'hui Dicky, a lancé David Dorward durant son discours. Je ne savais pas ce qu'était l'identité culturelle canadienne, mais maintenant je sais que le bénévolat en fait partie ».

Les bénévoles reconnus par CANAVUA en compagnie de dignitaires : René Vincent Tshibola (maitre de cérémonie), 2e à partir de la gauche, le député David Dorward, la présidente de l'ACFA Dolorèse Nolette, la ministre de la Culture et Heather Klimchuk et le directeur de CANAVUA, Dicky Dikamba

Projets en attente

CANAVUA offre des services de distribution de repas chauds, de déménagement, d'accompagnement médical (Navigateur santé) et d'interprétariat. Le président de l'organisme atteste la volonté de CANAVUA d'approfondir la portée de ces services dans les années qui viennent. « Pour l'interprétariat, nous avons besoin de spécialistes certifiés, pour les examens médicaux ou les procédures de droit », soutient-il.

La popote roulante, et son principal fournisseur Normand Campbell du restaurant Normand's, compte agrandir son réseau de restaurants partenaires. « Ça va être mon projet cette année, de trouver au moins cinq autres restaurants qui veulent participer », affirme M. Campbell.

Comptant sur un financement imminent du gouvernement provincial, CANAVUA souhaite mettre sur place un programme de bénévolat dans les écoles pour assurer la relève. « Les deux difficultés auxquelles font face les organismes de bénévoles le plus couramment sont la rétention et l'épuisement des bénévoles », explique Dicky Dikamba.

Pour la seconde édition de cette cérémonie en 2014, CANAVUA compte demander à chaque organisme de La Cité francophone de sélectionner cinq bénévoles qu'il souhaite remercier.

Sincères remerciements de la famille de Cécile Henley

La famille Henley désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel du Manoir du lac, de la Villa Beaudoinar, de Home Care, du Dr Erhi et aux autres médecins et personnel de l'hôpital de McLennan pour leur dévouement et leurs soins bienveillants envers notre chère mère au courant des 15 dernières années.

Merci également au Père Joseph Jacobson, pour l'administration des derniers sacrements, au Père Marion et au Diacre Reg Bouchard pour avoir présidé à la messe funéraire, à l'organiste Nicole (Beaudoin) Strohappe et le guitariste Eric La France pour la belle musique, aux solistes Albert La France et Janelle Henley, pour les beaux chants et à tout ceux qui ont participé activement au service funéraire. La carte mortuaire et le diaporama de photos préparés par Joanne Buss furent très appréciés.

Des remerciements sincères s'adressent à Murielle Lorrain et aux dames de Girouxville pour le délicieux déjeuner après le service, et à Becky Sasseville et son équipe pour le merveilleux souper pour la famille. La famille apprécie également toutes les dames qui ont participé à la préparation des desserts pour le déjeuner.

Un grand merci à Rémi Tardif, Chester Dodgson et le personnel de la Chapel of Memories pour leur appui durant ce temps difficile.

La famille de Cécile Henley remercie sincèrement tous les parents et amis pour leur participation à la messe funéraire, et pour tous les témoignages de sympathie soit par des dons, offrandes de messe, visites, bouquets, nourriture ou toute autre manière que ce soit. Votre générosité, votre appui et votre délicatesse nous touchent profondément.

La Famille Henley

En bref

Grande Prairie hôte des Jeux en 2014

L'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie a été sélectionnée pour accueillir les Jeux francophones de l'Alberta (JFA) en 2014, du 30 mai au 1er juin. Grande Prairie a été choisie à l'unanimité par les membres du comité devant les écoles Le Ruisseau de Brooks et Voyageur de Cold Lake.

L'annonce de la ville hôte devait avoir lieu comme à l'habitude, à la cérémonie de clôture des Jeux de l'année en cours, mais la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a préféré l'annoncer en avance pour pouvoir commencer, dès maintenant, à travailler avec les partenaires de l'année prochaine.

La FSFA a mis sur pied un processus de mise en candidature en vue de la nouvelle formule des Jeux prévus pour 2014 et a récemment reçu la confirmation du financement de Patrimoine canadien pour appuyer leur expansion. L'école francophone et ses partenaires offrent l'espace nécessaire pour le recrutement d'équipe Alberta pour les Jeux de la francophonie canadienne .

« Le dossier de l'école Nouvelle Frontière a su se démarquer par la diversité des partenaires, l'appui de la ville ainsi que la possibilité d'héberger tous les athlètes dans le même établissement, entre autres », explique Stéphanie Trottier, coordonnatrice des JFA.

Le prix des lecteurs Radio-Canada à Annie-Claude Thériault

Son premier roman, *Quelque chose comme une odeur de printemps*, publié aux éditions David, s'est vu remettre le prix le 22 avril dernier lors de l'émission Pénélope McQuade sur les ondes de Radio-Canada. La Franco-Ontarienne a reçu une bourse de 5000 $ pour l'histoire de la jeune Béate, qui vient de perdre tragiquement son frère schizophrène. La famille, le deuil, la maladie mentale et l'amitié sont traités avec délicatesse dans cette œuvre.

Rappelons que l'auteur d'Edmonton, Guy Armel Bayegnak, était également finaliste pour son livre *Le plancher se dérobe*.

- Le Franco

Assemblée générale annuelle 2013

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2013 qui se déroulera le **mardi 28 mai 2013 à 13 h 15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de La Cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91e Rue, Edmonton (AB), T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 5 juin 2012
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2013 (vote)
9. Mise à jour des Statuts et Règlements[1] (vote)
10. Elections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. 25e anniversaire de la FAFA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 27 mai 2013 pour participer à notre grand congrès annuel!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

[1] *Les changements proposés aux Statuts et Règlements sont disponibles au bureau de la FAFA, ainsi que sur le site internet de la Fédération : www.fafalta.ca.*

Politique provinciale

Redford : en baisse

Deux sondages dans les derniers mois démontrent que la cote de popularité de la première ministre de l'Alberta, Alison Redford, a diminué considérablement durant sa première année en poste.

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

D'abord celui de la firme Angus Reid – qui a sondé un échantillon de 7091 Albertains avec une marge d'erreur de plus ou moins 1,2 points de pourcentage 19 fois sur 20 – sur la popularité de la première ministre, passée de 55 % à 29 % en un an, alors que la chef de l'Opposition, Danielle Smith, jouit d'un taux d'approbation de 53 %.

Comme le fait remarquer le politologue de l'Université de l'Alberta, James Lightbody, « Alison Redford enregistre le même taux de désapprobation que la première ministre de la Colombie-Britannique, Christy Clark, qui sera défaite le 13 mai prochain ».

De même, un sondage réalisé par Léger Marketing donne une cote d'approbation de 29 % aux conservateurs de Redford contre 37 % pour le parti Wildrose de Danielle Smith. Contrairement à celui d'Angus Reid, ce sondage provient d'un échantillon non aléatoire de 1000 répondants, et ne rapporte pas de marge d'erreur. M. Lightbody estime cependant que « l'échantillonnage est bon et que Léger Marketing, un sondeur éprouvé, a observé les conditions habituelles de fiabilité statistique ».

Les deux sondages ont été réalisés à l'intérieur d'une fenêtre de temps conséquente, soit entre la sortie du budget 2013 et le premier anniversaire de l'élection surprise d'Alison Redford le 23 avril dernier.

Réactions

Selon Jim Lightbody, les résultats du sondage réalisé par Léger Marketing sur trois jours sont de très mauvais augure pour la première ministre même si tôt dans son mandat. Il soutient que c'est un « jugement très personnel », visant la politicienne elle-même, puisqu'elle « prend, de toute façon, la plupart des décisions unilatéralement et les annonce sans l'ascendant de ses ministres ».

Le directeur de l'Institut d'études canadiennes au Campus Saint-Jean, Frédéric Boily, rappelle qu'Allison Redford « s'est fait élire avec un message de renouveau, et sur le fait qu'elle devait faire les choses différemment. » « Or, les sondages vont dans l'autre direction et renforcent le stéréotype négatif que veut développer le Wildrose », souligne-t-il.

« Si l'élection avait lieu aujourd'hui, un gouvernement dirigé par le Wildrose serait une option viable aux yeux de la population », induit le vice-président de Léger Marketing en Alberta, Jan Large. « Mais la première ministre a encore trois ans et plusieurs dossiers encore ouverts pour corriger la tendance », nuance-t-il.

Le budget à blâmer?

Les questions portant sur le budget montrent que les Albertains sont d'accord sur le fait qu'emprunter pour investir dans les infrastructures de la province est une sage décision, mais le trois quarts d'entre eux ont perdu confiance en la capacité de leur gouvernement de gérer les finances de la province.

Bien sûr, les coupes budgétaires sont un coup dur pour la population, mais cela ne justifie pas cette chute dramatique de soutien, selon M. Lightbody. « Les Albertains sont des électeurs qui savent pardonner, comme ils l'ont fait avec Ralph Klein, même lorsqu'il prenait des décisions très impopulaires », souligne-t-il.

Jan large pense qu'au contraire, ce sondage reflète l'insatisfaction générale, des deux côtés du spectre politique, face au budget 2013 et dit « pouvoir garantir que la tendance ne se maintiendra pas ».

Pansement XL

Frédéric Boily est d'accord avec le vice-président de Léger pour dire qu'une conclusion favorable au dossier du pipeline Keystone XL pourrait faire remonter la cote de popularité d'Alison Redford.

M. Lightbody, quant à lui, n'hésite pas à dire que la promesse d'une solution magique XL est aussi mensongère que la justification du déficit par la prétendue « bulle de bitume ». Par ailleurs, le sondage a démontré que l'opinion publique n'est pas crédule de cette panacée : 65 % des répondants ne croient pas que la « bulle du bitume » soit responsable de la débâcle des finances albertaines.

« La seule solution magique qui pourrait émaner de Keystone XL se retrouvera sous forme de dividendes dans les poches des géants du pétrole, et d'emplois créés au sud de la frontière », lance Jim Lightbody.

Wildrose contrattaque

Pour que le Wildrose puisse réellement profiter de cette baisse de popularité chez les conservateurs de Redford, « ils doivent démontrer qu'ils sont une équipe de gestionnaires qui peuvent mener le bal » et faire oublier la frange de conservatisme social qui leur a valu, dans le passé, une comparaison au *Tea Party* des États-Unis, affirme M. Lightbody.

Bien que les députés de la chef du Wildrose sont très efficaces dans leur rôle de l'Opposition officielle, il peut être difficile pour eux, de par leur position justement, de démontrer qu'ils peuvent faire mieux en terme de décisions budgétaires, note le responsable du sondage.

Danielle Smith croit que la première ministre a de quoi s'inquiéter à l'annonce de ces données. Elle admet que le Wildrose « a encore du travail à faire », mais que le parti deviendra certainement une alternative viable pour 2016.

Elle affirme que son équipe a démontré, notamment grâce aux projets de lois proposés par le porte-parole du parti en matière de finances, Rob Anderson, que le Wildrose est un « gestionnaire financier efficace » alors que le gouvernement « a démontré son incapacité de l'être ». « Nous gérerions les finances du gouvernement comme nous le faisons celles de notre parti. Nous avons toujours un surplus », ajoute-t-elle.

« Nous allons annoncer cinq ou six nouvelles politiques au Congrès du parti à l'automne et nous allons nous assurer que nous avons une liste de candidats qui peuvent s'exprimer de façon respectueuse », conclut la chef de l'Opposition.

Un an après son élection, Alison Redford semble en perte de vitesse aux yeux de l'électorat albertain. *Photo : archives*

EDMONTON

Votre petite entreprise est-elle intéressée à vendre ses produits et services à la Ville d'Edmonton?

La division des achats et approvisionnements de la Ville d'Edmonton offre des séminaires gratuits aux propriétaires et gestionnaires de petites entreprises qui aimeraient en apprendre davantage sur la façon de lui vendre des biens et services.

Ces séminaires de deux heures vous permettront de mieux connaître le processus d'appel d'offres de la Ville d'Edmonton, les différentes façons qu'elle utilise pour acheter des produits et des services, sa politique d'achat durable ainsi que le code de conduite des fournisseurs.

Séminaires gratuits.
Inscription obligatoire, le nombre de places étant limité.

Inscription à l'avance nécessaire
par téléphone au 780-944-5704 ou
par courriel à *smallbusiness@edmonton.ca*

Lieu : City Hall, Heritage Room
#1 Sir Winston Churchill Square

Date et heures : Mercredi 15 mai
13 h 30 à 18 h 30

Edmonton
Les séminaires se dérouleront en anglais. Des espaces de stationnement avec parcomètre sont disponibles dans le stationnement souterrain du City Hall.

Les Chantamis

La chorale Les Chantamis présente

J'ai des 2 !

Samedi 11 mai 2013
20 h 00
au Cosmopolitan Music Society
8420 (Gateway Boulevard (103e rue)

Billets 15 $ Adulte
10 $ Aîné
10 $ 18 ans et moins
5 ans et moins gratuit

Disponibles par l'entremise d'un choriste ou à la porte

Se laisser charmer par les mots

La deuxième édition de la soirée French Twist du Festival de poésie d'Edmonton s'est tenue le 25 avril dernier.

Angélique Bielski
Edmonton

La coquette pâtisserie Duchess Bake Shop était pleine à craquer. Les amateurs de mots, francophones et anglophones, s'y étaient rassemblés pour la soirée bilingue French Twist sous le thème *Voix humaines*.

« Ce soir, c'est plus que les mots! », s'est exclamée l'invitée officielle du *Edmonton Poetry Festival*, Anna Marie Sewell. La poète, qui assistait à la représentation, s'est dite ravie d'entendre toutes ces voix.

« La poésie, c'est les mots, l'exactitude des mots, a-t-elle ajoutée. Le French Twist, c'est le *feeling*, les sens et la beauté du langage. La langue française est une langue que tout le monde devrait expérimenter. »

Dès 19 h, les artistes invités sont allés au-delà de la langue. La première à prendre le micro, Gisèle Villeneuve, s'est lancée dans un texte intitulé *Sept nuits d'insomnie dans un champ d'agaves avec Quetzal*, dans lequel le français et l'espagnol se côtoient.

C'était ensuite le tour du professeur à l'Université de l'Alberta, Jérôme Melançon. Juste avant d'entamer ces lectures, ce fervent des réseaux sociaux, qui gazouille, entre autres, de la poésie bilingue, a invité les spectateurs à parler de l'événement sur Twitter.

L'une des organisatrices de l'événement, Amélie Lanctot, a présenté ces compositions originales avec ferveur, avant de clore la première partie de la soirée avec des textes accompagnés d'effets sonores et de voix, créant une ambiance envoutante dans la salle.

Après une courte pause, l'initiatrice du projet et animatrice de la soirée, Pierrette Requier, a introduit Mireille Moquin, auteure-compositrice-interprète. Cette dernière a chanté trois de ses chansons tout en s'accompagnant au piano ou à la guitare.

Mireille est restée sur la scène pour ajouter une musique autour des textes de la poète suivante, Gisèle Lemire. Le contrebassiste Paul Cournoyer faisait également partie du numéro. Les textes tintés d'humour, dans les deux langues officielles, de Mme Lemire ont fait réagir l'assistance.

C'était déjà le tour de Jocelyne Verret-Chiasson, dernière artiste de la soirée. Avec le saxophoniste Marc de Montigny, la poète a récité quelques-uns de ses textes, un peu plus sombres et frappants que ce qui s'était fait entendre jusqu'alors.

La directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Sylvie Thériault, ainsi que la directrice générale du *Edmonton Poetry Festival*, Rayanne Doucet, ont réitéré leur intérêt à poursuivre cette collaboration pour les prochaines années.

L'invitée Anna Marie Sewell partage cet avis. « Mais pourquoi n'avons-nous pas plus de soirées de poésie bilingues? », s'est-elle étonnée.

Gisèle Lemire était accompagnée par le contrebassiste Paul Cournoyer.

Pierrette Requier a agi comme animatrice de la soirée.

Photos : Angélique Bielski

Une production de : L'UNI THÉÂTRE www.lunitheatre.ca
Théâtre des abonnés

Les échos de nos patelins

Elisa Benzer, Renée Bouchard, Dady Mbumba, Pascal Nadon, Claire Plamondon, Lysane Sénécal Mastropaolo et Ruby Swekla

UNE MISE EN SCÈNE DE BRIAN DOOLEY

Le FRANCO
Les 8, 9, 10 et 11 mai 2013 à 20h
Matinée le 12 mai à 14h
Théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
RADIO TÉLÉVISION INTERNET

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente au www.lunitheatre.ca, ou à l'avance
à La Librairie Le Carrefour au 780.466.1066 (à La Cité)

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 3 • Mai 2013

Nous sommes heureux de vous présenter, ce mois-ci, un texte de Germaine Champagne et de vous présenter le musée historique de Saint Paul qui représente une belle ressource pour l'histoire et le patrimoine francophone chez nous. L'orientation principale de la nouvelle Société historique francophone de l'Alberta est de valoriser les ressources humaines et matérielles qui sont déjà au service du public. La diffusion de notre histoire et de notre patrimoine sera toujours très dépendante du travail des bénévoles. Ce musée qui opère avec des bénévoles et le magnifique travail de Laurent Godbout pour nous faire connaître le théâtre en sont d'éminents exemples. Le rôle de la Société historique est d'appuyer le travail des bénévoles. Si vous avez des activités que vous aimeriez promouvoir auprès d'un auditoire plus grand, il nous fera plaisir de les mentionner dans ces pages. Bonne lecture!

La balle de vingt-cinq dollars

C'est en 1925 que j'ai commencé l'école; je n'avais pas tout à fait sept ans. Nous habitions à deux milles et demi de notre école et mon grand frère Jean, mon mentor et protecteur, m'accompagnait toujours. Le trajet se faisait en « buggy » l'été, et en traîneau l'hiver, mais il y avait un temps au printemps où le chemin devenait impraticable pour les voitures, alors on allait à cheval, sur notre petite jument blanche.

Nous n'avions pas de selle et, au printemps, la jument muait terriblement. Je me revois encore arrivant à l'école, mes longs bas noirs couverts de poils blancs, dont il était quasiment impossible de se débarrasser.

Un jour, durant ce temps-là, Jean apporta une balle de caoutchouc rouge avec lui à l'école. Un petit voisin, d'à-peu-près mon âge et encore très innocent, eut le coup de foudre pour cette merveille qu'il ne connaissait pas encore et voulut absolument l'avoir. Jean, qui avait payé 15 sous pour ce jouet anodin, avait le sens des affaires et lui proposa sur le champ de la lui vendre pour 25 sous. Ainsi, le lendemain matin, Léo, qui ne comprenait pas encore parfaitement la valeur de l'argent et qui ne voyait pas trop de différence entre des sous et des dollars, s'empressa de remettre à mon frère deux billets de 10 dollars et un de cinq!

Ça crevait les yeux que Léo n'avait pas cassé sa tirelire pour obtenir une telle somme, mais qu'à l'insu de son père, il avait visité son portefeuille en cherchant 25 sous. Tombant sur des billets et, sachant au moins lire les gros chiffres imprimés dessus, il avait fait l'addition de deux 10 et d'un cinq, et avait retiré ce dont il croyait avoir besoin.

Les temps étaient durs et si les espèces sonnantes ne clinquaient que faiblement dans les tirelires des enfants (et pas du tout dans celle de Léo), des billets de dénominations impossantes comme celles-ci ne s'y trouvaient jamais. Jean, qui avait presque treize ans, était passablement plus éveillé en ce qui concernait les finances en général et devinait certainement l'origine des dollars, mais épris dans l'euphorie de conclure un marché si profitable, il empocha l'argent sans souci.

À la récréation, la rumeur du négoce fabuleux fit tache d'huile dans la cour d'école. Aidée d'un « porte-panier » quelconque, la maîtresse eu sitôt vent de l'affaire et s'ingéra pour mettre fin à l'escroquerie, obligeant Jean à reprendre sa balle et à remettre les 25 dollars à un Léo bien déçu, mais la jeune institutrice n'avait pas su profiter du moment pour inculquer dans la tête de son écolier le fond de la matière, ce qui lui aurait permis dorénavant de différencier les sous des dollars.

Elle plaça soigneusement l'argent dans une enveloppe, en y ajoutant un petit mot avant de la sceller et, à la sortie de l'école, confia la lettre au petit Léo avec la consigne de la remettre à ses parents en arrivant à la maison.

L'institutrice n'était pas de la région et ne savait pas où habitaient ses élèves, mais le hasard faisait que Jean, Léo et moi empruntions le même sentier pour nous rendre chez nous. Nous traversions de biais les terres quadrillées que l'on retrouve partout dans l'Ouest canadien, loin des routes passantes, et nous prenions souvent le temps de nous arrêter pour s'amuser.

Sur la photo, on reconnait les enfants Mahé : René, Germaine et Jean.

Au printemps, c'était fort agréable. Les petits près se débarrassaient de leur neige, il y avait de jolies petites mares qui se trouvaient partout et notre jument était bien contente de rester à paître auprès de nous pour profiter des pousses fraîches du printemps après ses séjours quotidiens et mornes dans l'écurie de l'école, où le foin était généralement rare.

Ainsi, chemin faisant, en revenant de l'école ce jour-là, l'affaire de la balle de caoutchouc fut rediscutée entre nos deux jeunes larrons. Léo était pas mal démonté qu'après tous ses efforts, il n'avait pas encore la belle balle rouge, mais Jean, toujours accommodant, lui proposa un meilleur marché.

Léo avait au moins compris à l'école que de payer 25 dollars était trop donner pour une balle de caoutchouc, alors Jean l'obligea en lui proposant un prix plus modique de 15 dollars. Ainsi dit, ainsi fait, et le marché fut conclu pour de bon, au grand bonheur de chacun.

Entre amis, Jean a dû cautionner Léo qu'il serait prudent de ne pas donner la lettre à ses parents, quitte à en subir une punition plus ou moins sévère et, aussi, qu'il serait sage de remettre en cachette un des billets de 10 dollars dans le portefeuille de son papa enfin de ne pas éveiller de soupçons indésirables envers sa personne.

Chose étonnante, étant donné la rareté de l'argent à l'époque, le père de Léo ne remarqua pas l'absence de 15 de ses dollars.

Dans les jours et les semaines suivants, après l'école, nous avons profité ensemble de sa transaction avantageuse. Le pouvoir d'achat de quinze dollars était considérable à l'époque et la somme fut écoulée petit à petit, en bonne partie à se procurer des tablettes de chocolat à cinq et 10 cents, des boites de sardines à 10 cents, des boites de tomates à 25 cents, le tout pour faire de petits pique-niques agréables entre amis le long du chemin, en prenant bien la précaution de laisser passer ceux ou celles qui auraient pu vendre la mèche.

J'ai toujours su garder un secret, et avec la grande loyauté que j'avais envers mon frère, je n'ai jamais soufflé un mot de l'histoire. Nos parents ont sans doute entendu parler de cette affaire bien longtemps après que les deux gamins soient devenus de responsables adultes. Et maintenant que tous les deux ont quitté ce monde depuis un bon moment, je me demande parfois si de leur paradis, ils ne se retrouvent pas de temps à autre pour comploter des petits marchés mutuellement avantageux comme dans leur jeune temps.

par Germaine Champagne

Concours « Qui suis-je? »

Quel est le nom de la pièce de théâtre présentée à l'occasion du 25e anniversaire de la paroisse Immaculée Conception?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 mai 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta*.

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste :
Boite postale 48008 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois d'avril : Qui a eu l'idée de former des cercles de l'ACFA dans les paroisses (l'ancêtre des ACFA régionales d'aujourd'hui)? Réponse : Joseph-Arthur Rioux

Félicitations à notre gagnant : M. Didier Gamache de Saint-Paul.

Histoire du théâtre francophone en Alberta (2e partie)[1]

Le dernier article finit par une mention du Cercle Jeanne-d'Arc qui a existé de mars 1913 à novembre 1932. Clairement, c'est Alphonse Hervieux qui est devenu l'âme de cette troupe.

Alphonse Hervieux[2]

« Alphonse Hervieux, selon les journaux aussi bien francophones que *The Edmonton Bulletin*, était reconnu par la communauté d'expression française pour son excellence comme comédien. Il participa à la création du Cercle dramatique Jeanne d'Arc le 27 mars 1913. Il a joué dans cette troupe et d'autres et a été directeur artistique du Cercle pendant plusieurs années[3] ».

Avant toutefois d'aborder en plus de détail la grande contribution de cette troupe à la scène théâtrale albertaine, il convient de dire un mot au sujet du contexte social des francophones pendant cette période.

« La Première Guerre mondiale a marqué la fin du grand mouvement migratoire qui a permis de peupler les Prairies (Livre, p. 49) ». Il y eut en effet, une baisse de la population à Edmonton, mais il y a une reprise en 1920 de sorte que « la population de la ville atteint 79 197 en 1931. … La population d'origine française reste importante. Elle est de 2707 en 1921; elle passera à environ 3000 en 1931 et à 4177 en 1936, soit 4,9 % de la population totale de la ville (Livre, p. 49 et Hart[4]) ».

Les communautés francophones continuent encore à se développer, mais il semble qu'elles « adoptent de plus en plus le mode de survivance. [La fondation de l'hebdomadaire, *La Survivance*, en 1928, en est une indication.] … En somme, les années 1920 sont des années de grand changement pour la communauté canadienne-française d'Edmonton et de l'Alberta : passage d'une génération, diminution du nombre de prêtres de langue française, remplacement de l'élite des hommes d'affaires à une élite de professionnels et la création de l'ACFA (Livre, p. 49) ».

Il est vraiment dommage que nos sources d'information provenant de journaux francophones pendant une grande partie des années 1920 soient très limitées, vu la disparition d'à peu près toutes les éditions de *L'Union* entre décembre 1919 et janvier 1927.

Pourtant, « Si l'on se fie à la compilation de 1932 de Laurier Picard[5], une soixantaine de pièces ont été jouées en français entre 1913 et 1932 (Livre p. 55) ». Ce nombre (en moyenne trois pièces par année) inclut des productions d'établissements d'éducation et d'autres troupes, mais il n'y a aucun doute que c'est au **Cercle Jeanne-d'Arc** que la majorité de celles-ci peuvent être attribuées.

Lors de la fondation du Cercle Jeanne d'Arc en mars 1913, son chapelain était le Père Hétu, son directeur artistique, Paul Mauvier, et son régisseur, Ulric J. Blais. Déjà en mai, cette troupe présentait à Edmonton, avec un énorme succès, la pièce, *Les Crochets du père Martin* [reportage à ce propos : Livre, p. 51].

Il la présenta également à Morinville le 1er juin et à Saint-Albert le 22 juin, productions qui lui ont mérité des éloges dans *Le Courrier de l'Ouest* (5 juin 1913) et *L'Étoile de Saint-Albert* (18 juin 1913). En octobre, il revenait sur scène à Edmonton avec *Les Deux orphelines* d'Adolphe Philippe.

En mars 1914, il présentait à Edmonton, encore avec succès, *Les Vivacités du capitaine Tic* de Labiche [reportages au sujet de la pièce et ses acteurs : Livre, p. 52-53]. Pourtant, après ces réussites, le Cercle semble disparaître, de sorte que *Le Courrier de l'Ouest* du 11 février

---

Le Musée historique de Saint-Paul jouit de plus de 400 objets et articles historiques et présente l'histoire de Saint-Paul depuis 1909. Dirigé largement par des bénévoles, l'entrée est gratuite et fonctionne surtout durant les périodes estivales.

Musée St-Paul Museum

Deux musées sous un toit

Local:
5413-50 Avenue
C.P. 1925
St. Paul, AB
T0A 3A0

Téléphone:
(780) 645-5562
(780) 645-4800

Entrée:
Adultes $3.00
Étudiants $1.00

Vos dons sont appréciés!

Heures d'ouverture:
Juillet et août - 10h à 16h
septembre à juin -
Par rendez-vous seulement.
Signalez:
(780) 645-2131 ou (780) 645-5433

MUSÉE HISTORIQUE DE ST-PAUL

Le Musée Historique est un organisme de bénévoles. Nous sommes dévoués à préserver et à exposer l'histoire de St. Paul et des environs.

Première section:
(1896 - 1909)
Le début modeste de la colonie métisse de St.-Paul-des-Métis.

Deuxième section:
(1909 - 1930)
Ouverture des "homesteads" en 1909. Aspects de la vie pionnière.

Troisième section:
Panneaux temporaires illustrant certains thèmes historiques.

En plus, nous avons une collection de photos et de dictionnaires généalogiques disponibles au public.

PEOPLE'S MUSEUM
Society of/de St. Paul & District

Le 'People's Museum' est une société composée de bénévoles. Notre mandat est de collectionner, de préserver et d'exposer l'héritage agricole de la région de St. Paul.

Des anciennes machines agricoles sont exposées à l'extérieur. À l'intérieur se trouvent diverses expositions y compris un camp de bucheron et une scierie en miniature.

Nous avons la collection de "St. Paul Journal" datant de 1920.

Nous avons acquis et déménagé la maison Destrubé, bâtit en 1914 en vue de faire sa restauration.

1915 à la p. 8, lui reproche son inactivité. « On lira beaucoup dans ce très long extrait [du reportage] : succès antérieur de la troupe, théâtre comme divertissement, théâtre comme appui à des causes patriotiques, besoin de théâtre, indication d'une volonté de résistance et de survivance… On lira également l'appel à inclure les jeunes Canadiens français, ce qui indique que le Cercle s'est formé de Français (Livre, p. 54) ».

Le Cercle revient avec une comédie, *Les Femmes qui pleurent* à l'été 1916, puis de février à juin 1918, il présente au moins quatre pièces : *Silence dans les rangs* en février, *Les Petites accordailles* en mars, *Durand & Durand* en avril (reprise en octobre) et *Le Roman d'un jeune homme pauvre* en juin. Il y a une photo à la p. 4 de *L'Union* du 1er avril 1918 du président du Cercle, M. Alex Lefort, et de M. Alphonse Hervieux, qui est à ce moment son directeur artistique.[5]

Au Cercle "Jeanne d'Arc"

M. Alex Lefort, Président

M. A. Hervieux, Dir. Dramatique

Le Cercle Jeanne D'Arc donnera le 8 et 9 avril, la pièce déjà mentionnée dans "L'Union" Durand et Durand. Cette comédie en 3 actes de Maurice Ordonneau, remporte toujours un vif succès. Remplie d'esprit et de quiproquo, elle provoque des rires interminables. Disons seulement qu'elle défraie la "Marmite de Charley".

Au Cercle "Jeanne d'Arc"

Le Cercle Jeanne d'Arc continua son élan en mars 1919 en donnant au moins six représentations de *Le Voyage des Berluron* de Maurice Ordonneau, en commençant par Edmonton les 19 et 20, puis à Morinville, le 23, etc. La troupe s'étant adjoint une « Section musicale » présenta *Le Gentilhomme pauvre* en avril à Edmonton, *Les Accordailles* en mai à Villeneuve et *Un Peuple sans histoire* ou *Ils sont un peuple sans histoire* en juin à Edmonton.

En nous basant sur la compilation de Laurier Picard (voir le renvoi 3), il semble que cette fréquence de représentations par le Cercle se soit maintenue plus ou moins pendant les années 1920. Il est de toute façon documenté qu'entre 1929 et 1930, cette troupe présenta quatre comédies avec une tournée à Falher. La présentation de la pièce *Moi!* de Labiche marque la fin du Cercle Jeanne d'Arc le 20 novembre 1932, mais sa contribution importante sera continuée, même si à un moindre degré, par d'autres troupes.

Le premier article de cette série fait mention de la contribution substantielle à l'activité théâtrale qu'ont fournie les élèves du Collège des Jésuites, de même que la création de la troupe, **Les Anciens du Collège**, en 1927. La première pièce, *Interruption*, présentée par cette troupe le 18 décembre 1927, fut qualifiée de « bien réussie » par *L'Union* du 29 décembre 1927. Elle fut reprise le 19 janvier 1928 à Edmonton et le 19 février 1928 à Lamoureux.

Certains membres de cette troupe collaboraient également avec les élèves du Collège des Jésuites dans un spectacle présenté à Morinville en décembre 1929 et un autre au Collège en décembre 1930.

Les rôles féminins dans les pièces montées par Les Anciens du Collège étaient assurés par des jeunes filles de la troupe, **Les Bonnes amies**, fondée en 1926, et les productions étaient, pour la plupart, des comédies. C'est ainsi que le premier grand succès des Anciens fut la comédie de Labiche, *Un Chapeau de paille d'Italie*, jouée le 4 mars 1930.

Ce succès est suivi d'un autre, *Les Boulinard* de Maurice Ordonneau, pièce mise en scène par M. l'abbé Roméo Ketchen avec, entre autres dans la distribution, Gérard Baril et Laurier Picard. Elle fut présentée le 8 décembre 1931 pour fêter le 25e anniversaire de la paroisse Immaculée Conception dont l'abbé Ketchen était le curé. En plus, le 14 décembre 1931, « Laurier Picard et Jacques Jenvrin interprétaient une scène de *Topaze* de Marcel Pagnol … à CKUA, la station radiophonique de l'Université de l'Alberta (Livre, p. 62) ».

Les Anciens reviennent sur scène le 6 mars 1932 avec *Le Procureur Hallers* (description de la pièce : Livre, p. 63), mise en scène par Laurier Picard avec plusieurs acteurs connus parmi les Anciens, des actrices des Bonnes amies et même un accompagnement musical. *La Survivance* du 9 et du 16 mars 1932 déborde d'éloges.

Pendant les mois de mai à aout, les Anciens font une tournée des centres francophones en Alberta au profit du Collège et du journal avec, essentiellement, deux pièces : *La Fifille de son père*, comédie de René Bastien; et *La Meilleure part*, drame de Julien Richer. Émile Brière, André Déchêne et Alphonse Hervieux s'ajoutent à la troupe lors de ces tournées.

Il est fort impressionnant de constater que lors de cette tournée provinciale entre le 29 mai et le 28 aout 1932, les Anciens ont présenté des spectacles, avec musique, à Edmonton, Villeneuve, Calgary, Beaumont, Lafond, Saint-Édouard, Brosseau, Plamondon, Lac-la-Biche, Saint-Vincent, Saint-Paul, Fort Kent, Bonnyville, Morinville, Vimy, Saint-Albert et Legal (pour les dates précises, voir : Livre, p. 66).

Les Anciens et les Bonnes amies poursuivent leur activité en 1933 avec *Les Deux canards* (pièce reprise à Legal et en 1934 avec *La Fleur d'oranger*, le 2 avril à Edmonton, également reprise avec grand succès à Legal le 15 avril et à Morinville le 13 mai. Sauf pour deux pièces présentées le 26 février 1939 et une autre au théâtre Garneau le 11 mai 1941, nous n'avons pas retrouvé d'autre activité théâtrale par les Anciens.

Le prochain article commencera par la formation du **Théâtre Français**, ce qui donne une explication de l'apparente « inactivité » des Anciens après 1934.

À la prochaine!

par Laurent Godbout

1 Cet article, comme le précèdent et ceux qui suivront, se veut un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LADOUCEUR, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. Les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivies de la page où se trouve le texte cité.

2 Voir le renvoi suivant.

3 Photo d'A. Hervieux et texte cité gracieuseté de : Glenfield, Frank, *Theatre 100 – Celebrating 100 Theatre Practitioners over100 Years*, Alberta Playwrights' Network, Calgary, ©2006, p. 42 [ma traduction]. La photo a été reproduite et préparée pour publication par Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée.

4 Hart, Edward John (1981), *Ambitions et réalités : la communauté francophone d'Edmonton 1795-1935*, Trad. : Guy Lacombe et Gratien Allaire, Salon d'histoire de la francophonie albertaine, Edmonton, p. 137.

5 Archives provinciales de l'Alberta, acc. no. 81.207, item 4, boîte Laurier Picard, pièces présentées par le théâtre français à Edmonton depuis 1913 et les personnes qui y ont pris part (1913-1932).

6 Photo gracieuseté de Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée.

L'EMPREINTE FRANCOPHONE :
une épopée du fait français en Alberta

Accueillez l'exposition itinérante «L'empreinte francophone : une épopée du fait français en Alberta» dans VOTRE région!

15 panneaux sur l'histoire de la francophonie albertaine, accompagnés d'un guide pédagogique.

ACCENT

COMMUNIQUEZ AVEC L'ACFA 780-466-1680 info@accentalberta.ca

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Victor J. Beaupré

Victor Joseph Beaupré est reconnu comme le fondateur du village de Gliechen situé à une heure de voiture à l'est de Calgary. Lui et sa femme, Philomène Arial, furent le premier couple de blancs à s'établir à Gleichen.

Originaire du Québec, il est venu s'établir à Winnipeg en 1873 et, pendant quelques années, il occupa le poste de sous-ministre des Travaux publics dans le gouvernement du Manitoba. Il travailla ensuite comme sous-contracteur pendant la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique.

En 1883, Victor et Philomène s'installèrent à Gleichen avec leur famille de quatre enfants. Leur première maison était une hutte de terre. Devenues adultes, leurs deux filles se sont mariées: Lucy à J. J. Marshall et Philomène à Joseph Didsbury. Elles sont demeurées dans la région. En 1904, leur fils, Joseph Adjutor, s'est noyé en même temps que Joseph Didsbury. Aldous a toujours demeuré à Gleichen.

En avril 1887, Victor devint maitre de poste de sa petite communauté, un rôle qu'il conserva jusqu'en mai 1905. D'après les documents que j'ai consultés, il semble bien qu'il ait été nommé juge de paix par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest en 1887 aussi. C'est Victor qui construisit la première école de Gleichen et il était toujours membre du conseil scolaire à son décès.

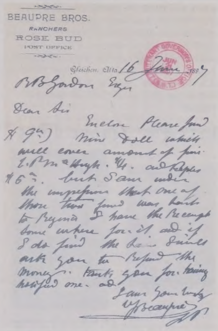
En 1902, le Calgary Herald disait que Victor était un « typical French-Canadian gentleman ». Victor se lança en affaires en construisant un magasin général qu'il laissa plus tard à son fils Aldous. Victor fit aussi le commerce de la viande de même que la vente d'animaux et de chevaux. En 1898, l'Edmonton Bulletin rapporta qu'il était arrivé à Edmonton par train avec 50 chevaux pour les vendre aux mineurs qui se rendaient au Klondike.

Sa demeure était ouverte à tous et, comme il n'y avait pas d'église catholique dans les environs, les missionnaires célébraient la messe chez lui. Le journal Le Manitoba rapporte que la messe de minuit de 1885 avait été célébrée avec « beaucoup d'éclat » dans le magasin de Victor Beaupré. C'était le père Doucet, missionnaire chez les Pieds-Noirs, qui avait dit la messe. Pour lui, c'était la première fois dans sa vie de missionnaire qu'il célébrait la fête de Noël « avec tant de pompe ».

Quand on a pu construire une église à Gleichen en 1910, on la nomma Saint-Victor en l'honneur de Victor Beaupré. Le journal local mentionna que le père Albert Lacombe offrit une cloche pesant 300 livres pour la nouvelle église.

Victor mourut des suites d'une pneumonie le 16 février 1909 à l'âge de 69 ans. Le journal Gleichen Call écrivit qu'il avait été « un bon et affable père et époux, aimé par plusieurs et respecté par tous, et ses nombreuses actions de générosité survivront longtemps dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu. »

par Éloi DeGrâce



Lettre écrite par Victor Beaupré en 1897.
(Archives provinciales de l'Alberta : 1969.210-165/JP)

Gleichen Call du 6 juin 1907 et du 19 septembre 1907.

En 1913, il y a 100 ans :

Plamondon…

« Le District scolaire No. 2696 de Plamondon est établi en 1913 avec une école construite sur une colline à l'ouest. »

Source : Lac La Biche Chamber of Commerce, 1965, pp.41-43)

En 1988, il y a 25 ans :

Edmonton…

« À l'occasion du centenaire de leur arrivée dans l'Ouest, les Sœurs de L'Assomption offrent les fonds nécessaires pour la création d'une nouvelle bourse d'entrée pour les étudiants en éducation de la Faculté Saint-Jean. »

Source : France Levasseur-Ouimet, 1997, p. 101

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO

une initiative de ACFA

INSTITUT POUR LE PATRIMOINE DE LA FRANCOPHONIE DE L'OUEST CANADIEN D'HIER À DEMAIN

UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Les jeunes testent leurs connaissances

Une centaine de jeunes a participé à la compétition Génies en herbe à Saint-Albert.

L'école La Mission a accueilli 23 équipes du Conseil scolaire du Centre Nord et une de Canmore les 18 et 19 avril derniers.

Les Abeilles géniales de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc est repartie gagnante de la compétition dans la catégorie 5e et 6e année

Les 117 jeunes ont dû répondre à des questions aux sujets très diversifiés, de la religion aux sports, en passant par la politique et l'histoire.

Ceux-ci s'entrainaient depuis janvier avec leurs conseillers scolaires communautaires, leurs animateurs culturels et leurs professeurs.

Dans la catégorie des 5e et 6e années, l'équipe *Les Abeilles géniales* de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc est repartie gagnante de la compétition. *Les Sots douteurs* de 7e année de Gabrielle-Roy ont remporté la finale de leur niveau. Arrivant tout droit d'Edmonton, *Les Panthères des neiges* de Joseph-Moreau ont eu le dessus sur les trois autres équipes de 8e et 9e année.

L'une des équipes de l'école Joseph-Moreau.

Photos : courtoisie

Tous les participants sont repartis à la maison avec un chandail de Génies en herbe ainsi que plusieurs prix de participation.

En plus du tournoi, les élèves ont pu participer, une fois de plus cette année, à des activités organisées par Francophonie jeunesse de l'Alberta la Fédération du sport francophone de l'Alberta.

Les prix Érudition, remis à l'élève qui a cumulé le plus de points dans chaque catégorie, n'avaient pas encore été décernés au moment de mettre sous presse.

- Angélique Bielski

Hello-Bonjour Calgary de retour en ondes

L'émission bilingue sur le poste Shaw TV revient pour une deuxième saison.

« On a eu beaucoup de bonnes rétroactions, surtout de la part des anglophones », s'exclame la créatrice et réalisatrice de l'émission, Suzanne de Courville Nicol. Comme pour la première saison, il y aura six épisodes mettant en vedette les acteurs de la francophonie à Calgary.

Mme de Courville Nicol ne croyait pas poursuivre l'aventure avant l'automne, mais une réponse positive de la part de Shaw TV a accéléré le processus. « Il faut toujours soumettre une demande pour un projet, explique-t-elle. Puisqu'on avait déjà produit une saison, ça a été très vite. » La saison précédente de *Hello-Bonjour Calgary* a été diffusée de janvier à mars.

La réalisatrice, qui conçoit ces émissions de façon bénévole, souligne que c'est l'envie de « rejoindre les deux mondes » et de « montrer cette belle communauté en pleine ébullition à tous » qui la pousse à faire ce projet.

Les épisodes ont déjà été tournés. Même si l'horaire de diffusion n'a toutefois pas encore été établi, la créatrice croit qu'ils devraient commencer à passer en ondes au courant du mois de mai.

Lors de cette saison, les téléspectateurs pourront en apprendre plus sur un échange étudiant qui s'est déroulé entre des jeunes de Calgary et de Saint-Tite au Québec. L'équipe d'*Hello-Bonjour Calgary* s'est entretenue avec Mark Skarzinski, conseiller et gestionnaire de programme de l'école Westmount Charter School.

Le directeur général de la Fondation franco-albertaine, Joël F. Lavoie, partage la vedette d'un épisode avec Jocelyne Wandler, la présidente sortante du Club Inter de Calgary et initiatrice du Fonds Roger-Lalonde.

Une trentaine de minutes sera également consacrée à Connexion Carrière, représentée par le directeur de programme, Erwan Goadoué, et à Kasseay Russnak, coordonnateur de programmes jeunesse du Bow Valley College.

Le conseiller de la Ville de Calgary, Brian Pincott, qui a présenté la motion en français pour appuyer la reconnaissance de Rouleauville-Mission à titre d'évènement historique d'importance nationale au Canada, sera l'un des sujets principaux de cette deuxième saison.

Les services de santé en français seront aussi abordés avec le Dr Marc Klasa, médecin de famille bilingue, spécialisé en soins de santé pour les diabétiques. Enfin, un épisode sera dédié à la royauté du Stampde de cette année.

- Angélique Bielski

Joël F. Lavoie et Jocelyne Wandler s'entretiennent avec l'animatrice Ann Boiteau.

Photos : courtoisie

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

SERVICES D'ENTRETIEN ET D'AMÉLIORATIONS MINEURES A CFB/ASU Wainwright, Alberta
PROJET # HANWR19

En tant qu'Agence spéciale du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de gérer les logements familiaux du MDN, y compris la prestation des services d'entretien et d'améliorations mineures.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres visant des travaux d'entretien et d'améliorations mineures pour logements familiaux à la BFC/USS Wainwright (Alberta). Les documents incluent les demandes de services suivants : Planchers de bois franc, carreau, revêtements de sol résilients feuille, et tapis. Le travail sera effectué selon des Offres permanentes (OP) sur demande seulement. Les OP seront en place de la notification de l'attribution jusqu'au 31 mars 2015 avec une option pour prolonger de un (1) an.

Les entrepreneurs qui souhaitent obtenir les documents d'appel d'offres pour ce projet doivent placer une commande avec MERX par l'entremise de leur site web : www.merx.com ou en appelant le 1 (800) 964-MERX (6379)

LES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERONT DISPONIBLES UNIQUEMENT PAR L'ENTREMISE DU CENTRE DE DISTRIBUTION DE MERX.

Les soumissions des soumissionnaires dont le nom n'apparaît pas sur la liste officielle des entrepreneurs, qui ont commandé les documents d'appel d'offres, peuvent être déclarées invalides.

La valeur estimative des commandes qui pourraient être passés contre cette Offre Permanente s'élève à 200,000.00$ pour le premier mandat de cette OP. Si le Canada se prévoit de son option lui permettant d'offer montant estimé peut être ajustée en fonction de 100,000.00 $.

Date de fermeture des soumissions: le 9 mai 2013

Heure de fermeture des soumissions : 14h00, heure locale

Les soumissions cachetées seront reçues à l'adresse suivante :

Construction de Défense Canada
BFC/USS Wainwright
Bâtiment 188
400 chemin Buffalo
Denwood (Alberta)
T0B 1B0

Télécopieur : 780-842-1880

Veuillez noter que les résultats de cet appel d'offres ne seront disponibles qu'au bureau de chantier de CDC (téléphone : 780-842-1383 x 1370 pour ce projet.

Les documents transmis par télécopieur ne seront pas acceptés.

Canada

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

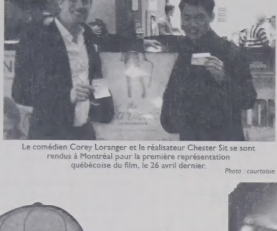
1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

The Pharmacist à l'affiche à Montréal

Le film albertain bilingue, qui est une comédie noire, est présenté pendant une semaine au cinéma Cineplex Forum.

Le film, qui met en vedette les Franco-Albertains Anna-Maria Le Maistre et Corey Loranger, était à l'affiche du *Edmonton International Film Festival* en 2010 où il a remporté le prix du public, ainsi qu'au *Nevada Film Festival* et au Festival du film d'expression française cinéMAGINE à Medecine Hat l'année suivante.

Ce n'est que depuis le 26 avril dernier, toutefois, que le long-métrage est distribué au cinéma. « Ça prend beaucoup de temps, surtout pour les films indépendants. C'est même rare de réussir à avoir quelques représentations, puisque les grosses productions hollywoodiennes sont prioritaires », explique Corey Loranger, qui tient le premier rôle.



Le comédien Corey Loranger et le réalisateur Chester Sit se sont rendus à Montréal pour la première représentation québécoise du film, le 26 avril dernier.

Photo : courtoisie

L'équipe avoue être très fière de cette entente avec le Cineplex Forum sur la rue Sainte-Catherine à Montréal. *The Pharmacist* était à l'affiche jusqu'au jeudi 2 mai. « Il y a une possibilité que le film soit présenté un peu plus longtemps. Cineplex va décider », ajoute le comédien, qui a fait ses débuts dans le monde du 7e art avec cette production.

Corey Loranger et le réalisateur Chester Sit se sont rendus au Québec pour la première représentation. « Les gens ont vraiment aimé le film! J'ai eu de super bons commentaires », raconte Corey.

Cette comédie noire suit le parcours de Spencer (Corey Loranger), narcoleptique et suicidaire, qui se lance dans la contrebande de médicaments pour rendre sa vie plus palpitante. Le tout se complique lorsqu'il rencontre Alice (Anna-Maria LeMaistre), dont il tombe amoureux.

« Spencer et sa copine sont Franco-Albertains, mentionne l'acteur. Alors, lorsqu'ils se parlent, c'est en français. La narration du film, soit les pensées de Spencer, est également en français. » Selon lui, environ 40 % du film est dans la langue de Molière.

Des discussions sont également en cours avec plusieurs cinémas indépendants d'Edmonton et de Calgary pour que le long-métrage soit disponible dans ces deux villes. « Beaucoup de gens ici attendent aussi pour le voir », estime le comédien.

Ce dernier confirme qu'une sortie du film en DVD est aussi dans les plans, mais que cela ne se concrétiserait pas avant 2014.

En bref

Prix pour les Chevaliers de Colomb

Richard Duguay, le Grand Chevalier du Conseil de La Vérendrye no. 1938 à Edmonton, a remporté le premier prix pour la lettre du mois, un communiqué qui relate, entre autres, les activités du Conseil envoyé à l'ensemble de la province. « Il y a 155 conseils en Alberta, et seulement quatre sont francophones. C'est une grande fierté et une grande victoire pour la francophonie! », s'exclame M. Duguay.

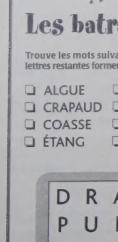
Les lettres du mois sont jugées sur leur contenu et leur apparence. Il s'agit de la quatrième fois en cinq ans que celui-ci se classe dans le top 3 des Conseils ayant moins de 101 membres.

Ce prix a été remis lors de la 103e convention d'État d'Alberta qui se déroulait du 19 au 21 avril derniers à Calgary.

- Le Franco

Le Club de **Bicolo**

Calcul de grenouilles



Compte le nombre total de grenouilles. Additionne ensuite ce nombre par le nombre de feuilles de nénuphar. Inscris la solution dans la case.

La grenouille

Les batraciens

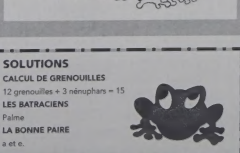
Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

- ❑ ALGUE
- ❑ CRAPAUD
- ❑ COASSE
- ❑ ÉTANG
- ❑ GROS
- ❑ HERBE
- ❑ LARVES
- ❑ ODEUR
- ❑ TACHE
- ❑ TÉTARD
- ❑ TÊTE

D	R	A	T	E	T	E	
P	U	L	A	U	A	E	
H	E	A	L	G	C	T	
E	D	R	P	L	H	A	
R	O	V	M	A	E	N	
B	E	E	S	O	R	G	
E	S	S	A	O	C	C	

La bonne paire

Relie par un trait les deux grenouilles parfaitement identiques.



SOLUTIONS

CALCUL DE GRENOUILLES

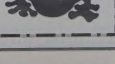
12 grenouilles + 3 nénuphars = 15

LES BATRACIENS

Palme

LA BONNE PAIRE

a et e.



Bouquinerie *par Amélie Lanctôt*

Détails et dédales

Une voix qui ose

Catherine Voyer-Léger est une Québécoise vivant présentement en Ontario et qui travaille au sein du Regroupement des éditeurs canadien-français en tant que directrice. Cette femme qui « aime les mots, […] les symboles [et qui] aime comprendre » est une fervente blogueuse et twitteuse.

Avec *Détails et dédales* – recueil de ses meilleurs blogues – elle publie ses réflexions à « gros sabots de mots » et « cultive le doute » face à nos « nos mises en scène collectives… ».

De la téléréalité, en passant par le féminisme, Anne-Marie Losique, et « l'été à l'année » à la Première chaine de Radio-Canada, Catherine Voyer-Léger aime critiquer. « [D]e sa folie ordinaire » , elle est une intellectuelle qui « encule les mouches » parce que dans sa réalité, il y a tout autant de futilités « qu'elle pourrait qualifier d'enculage de mouches dans [s]o livre à [elle] ».

Quoique très cérébrale, Catherine-Voyer Léger écrit avec sincérité parce que « dans l'acte de penser, il y a une force, une liberté. » Elle s'en prend entre autres aux lieux communs de la pensée, à la beauté standardisée et à toutes ces choses qui font « qu'on ne pense pas tellement ».

Très politique et à la fois humaine, elle passe du social à l'intime dans un même livre : *Détails et dédales*. Détails parce que « [t]out se critique! », dédales parce que Catherine Voyer-Léger refuse de se mentir à elle-même.

Une des choses les plus importantes : « nous ne sommes pas en nous-mêmes un barème social. »

Avec toute son intelligence, elle nous l'avoue : elle n'est pas la plus jolie; au comble elle souffre d'hirsutisme. Qu'est-ce que l'hirsutisme ? Une femme qui souffre d'une forte pilosité : des poils au visage, entre autres… Bref une femme à barbe, comme on dirait! Or, Catherine Voyer-Léger est belle, parce qu'elle ose dire ce tabou que beaucoup de femmes cachent en dessous de leurs foulards multicolores. Entre féminité et masculinité, l'indésiré, comme si c'était une tare…

Catherine Voyer-Léger excelle dans l'intime. *Détails et dédales* est un livre bien pensé. Tout commence par l'enjeu social, la conscience du monde dans lequel nous vivons. Comme elle dit : « nous nous privons de paroles qui pourraient nous faire voir les choses autrement. » Elle critique tout, avec une parfaite justesse, une sincérité qui ose. Puis, ensuite, elle va là où les gens ont l'habitude de se taire. Elle nous dit la solitude, le suicide, sans excès, mais avec ce grain de vérité; une parole qui avouе ce que souvent nous nous cachons, ce que nous trouvons trop laid à dire.

Ce qui est merveilleux avec *Détails et dédales*, c'est que Catherine Voyer-Léger mêle le collectif à l'intime. D'ailleurs, elle le dit : « j'ai des raisons de croire que l'intime rejoint le lecteur dans sa réalité, que l'intime peut être universel… »

Au travers de tous ces « détails et dédales, » on sent cette voix, forte et juste, qui dit, une vérité, blessée, mais toujours capable de dire.

Catherine Voyer-Léger exprime les non-dits, les paradoxes. Elle dit, elle ose, car « quand quelque chose [la] chatouille un peu, [elle] préfère gratter.

Photo : Facebook

Théâtre

Les échos de nos patelins

La pièce communautaire sera présentée à L'UniThéâtre du 8 au 12 mai.

« C'est une expérience que je faisais, une collection d'histoires fabriquées et réelles, de musique et de mouvements », médite le directeur de L'Uni-Théâtre, Brian Dooley.

Expérience nouvelle, puisque c'est la première fois que celui-ci prend sous son aile les passionnés de théâtre de la communauté francophone. « Ça m'a permis de connaitre les gens, au niveau personnel même », ajoute-t-il.

En effet, cette pièce de théâtre est née de l'idée que nos mémoires, notre patelin, comme patrimoine émotionnel et psychologique, nous donnent une force personnelle, un cheminement à part entière.

Elisa Benzer, Renée Bouchard, Dady Mbumba, Pascal Nadon, Claire Plamondon, Lysane Sénécal Mastropaolo et Ruby Swekla ont tous apporté leurs images pour enrichir cette métaphore.

Les textes ont été créés par les participants sous l'égide du directeur artistique, puis mis en mouvement par la comédienne Isabelle Rousseau. « Isabelle amène une autre dimension au texte. Elle s'est profondément impliquée dans le processus créatif », témoigne Brian Dooley.

Celui-ci a également voulu maintenir une certaine uniformité à la pièce en s'inspirant d'anciennes photographies en noir et blanc pour les costumes.

Les échos ont pris forme dans un laps de temps très court, quelques mois seulement, et la troupe devait s'adapter aux horaires de tout un chacun. « Ce qui est important dans le processus, c'est qu'on s'amuse », lance M. Dooley.

« Ça demande beaucoup de générosité, de patience et de bonne volonté de la part de chacun, qualités que possèdent souvent les amateurs, justement », ajoute-t-il.

Bien qu'il ait apprécié l'expérience, le directeur de L'Uni-Théâtre pense qu'il est important de « remettre la pièce communautaire à la communauté ».

Il dit avoir identifié deux personnes à qui il compte confier la direction et la mise en scène de la pièce l'année prochaine.

- Emma Ailinn Hautecœur

À Calgary

Au-delà de la langue et des mots

L'organisation du Festival des mots accueille maintenant les soumissions des artistes pour le prix Anne Green.

« On demande aux écrivains de pousser un peu la note. Le prix est décerné à des œuvres littéraires dans des formes non traditionnelles, qui sortent de l'ordinaire, du multimédia », explique la responsable du volet francophone du *Wordfest*, Sandra Paire.

Les auteurs francophones et anglophones sont invités à participer au concours. Toutefois, les projets dans la langue de Molière devront être accompagnés d'un dossier en anglais pour aider le jury. Les écrivains ont jusqu'au 15 mai pour soumettre leur création.

Le lauréat se verra remettre un prix en argent de 3000 $ ainsi qu'une invitation au festival qui se déroule à Calgary, Banff et la Bow Valley en octobre.

À moins de six mois du festival, la programmation francophone se concrétise tranquillement. Dans le volet jeunesse, le Festival des mots peut compter sur la présence de l'auteure française Sophie Chérer. Pour les enfants du primaire, elle aborde la religion avec doigté dans *La nuit des Angelots*.

De plus, elle vient présenter son plus récent roman, publié en France en octobre dernier, qui s'adresse aux jeunes de 13 ans et plus. *La vraie couleur de la vanille* raconte l'histoire d'un jeune esclave sur l'île Bourbon, aujourd'hui nommée île de La Réunion.

La célèbre souris Geronimo Stilton sera aussi de la partie. La mascotte visitera plusieurs écoles de la région, au grand plaisir des jeunes lecteurs. Un spectacle est également prévu.

Du côté adulte, seule la présence d'Hélène Koscielniak, de Kapuskasing en Ontario, est confirmée. « Elle vient nous présenter son quatrième roman, *Filleul*, la suite de *Marraine* », mentionne Sandra Paire.

Avec ce roman, finaliste au prix des lecteurs de Radio-Canada, l'organisation du festival pense toucher la population immigrante. « Hélène Koscielniak écrit sur les péripéties de Jo'no, un adolescent qui arrive au Canada d'Haïti, ajoute la responsable. C'est une réalité que plusieurs personnes ont vécue. »

Mme Paire assure que plusieurs maisons d'édition ont été contactées, mais que rien d'autre n'est confirmé à ce jour.

- Angélique Bielski

« Sur les pas de Jésus »

Des Franco-Albertains participent à un pèlerinage qui éduque à la Bible et à la foi….

Trente-deux pèlerins et pèlerines des paroisses francophones des régions de Calgary, d'Edmonton et de Rivière-la-Paix ont entrepris un voyage en Terre sainte du 1er au 14 avril dernier.

Ce pèlerinage a été organisé par le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta (CÉFFA) en conjonction avec l'agence de voyages Spiritours. Le but de ce voyage était de permettre aux intéressés de vivre une expérience spirituelle profonde tout en les éduquant par rapport aux évangiles en lien avec les lieux saints.

Et quelle éducation! Ayant passé par la région de la Galilée, des Hauteurs du Golan, de la côte de la Mer Méditerranée, de Jérusalem, de Bethléem et de la Mer Morte, nos pèlerins avides de comprendre leurs racines judéo-chrétiennes ont su apprécier la grandeur et la profondeur des origines de l'Église dans sa géographie, ses personnages et ses textes.

Entretien sur les défis des chrétiens en Terre sainte avec Monseigneur William Shomali, auxiliaire du Patriarche latin.

De plus, ils ont été confrontés à la mosaïque riche qu'est la croisée des cultures et religions monothéistes dans cette partie du monde. Le prêtre accompagnateur, l'abbé Noël Farman, curé de la paroisse Sainte-Famille de Calgary et d'origine irakienne, a grandement ajouté aux couleurs et textures riches de l'expérience puisqu'il parle l'arabe et l'araméen, la langue de Jésus.

Alors qu'il chantait des parties de la messe en araméen ou qu'il priait le Notre Père dans la grotte du Pater Noster dans sa langue maternelle, les pèlerins en étaient émerveillés. Les surprises et grâces ont été abondantes durant ce pèlerinage dont les images demeureront longtemps gravées dans le cœur et l'esprit de ces hommes et femmes.

« Ma première réaction est *incroyable*! Ça nous touche au creux de nous-mêmes » a partagé Françoise, une pèlerine. Jeannine, une autre pèlerine nous a dit, « C'est un rêve réalisé après avoir étudié la Bible ».

Le CÉFFA souhaite organiser d'autres pèlerinages de ce genre pour les francophones qui auraient le gout de mieux connaitre la Bible et lieux saints.

- Suzanne Foisy-Moquin

L'abbé Noël célèbre la messe à Wadi Qelt sur une montagne dans le désert judéen.

MOTS CROISÉS

NO 232

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2								■				
3						■						
4							■					
5									■			■
6				■								
7						■				■		
8		■										
9					■							■
10									■			
11			■									
12								■				

HORIZONTALEMENT
1- Qui fait preuve de prudence en actes et paroles.
2- Connaisseur, compétent. – Teignis en ocre.
3- Religieuses. – Dans le Vaucluse.
4- Année. – Longue et ennuyeuse énumération.
5- Perroquet. – Jeune fille.
6- Personne de race noire (pl.). – Personnel.
7- Héroïne d'une légende médiévale. – Temps d'arrêt (pl.).
8- Infinitif. – Homme politique français (1847-1919). – Prénom féminin.
9- Indéfini. – Usera de moyens détournés.
10- Arbuste aromatique. – Intercède auprès de Dieu.
11- Acquières. – Aient une expression gaie.
12- L'Irlande. – État d'euphorie, d'excitation.

VERTICALEMENT
1- Qui a la forme d'une cloche.
2- Substances osseuses. – Drame lyrique japonais.
3- Engagée de nouveau. – Mois.
4- Dit à haute voix. – Relatif au développement des villages proches des grandes villes.
5- Retira. – Revêt. – Colère.
6- Articulations des doigts. – Exposé un aliment au feu vif.
7- Physicien allemand (1879-1955).
8- Employée de la poste (pl.). – Doublée.
9- Une lettre les sépare en sens inverse. – Petite baie. – Surveille.
10- Fait le brave. – Consommation alcoolisée (pl.).
11- Caché en se blottissant (s'est...). – Ce qui peut faire naître (pl.).
12- Enzyme. – Saison.

sudoku

NO 352

	4		7	1		8	3	
7	8				4	1		
				6	8		4	7
8				7	6			
							9	1
3	2		9			7		
		8		9		6		5
		5	6		7	3		2
1			3		2			

Voir les réponses en page 17...

Horaire télé du 11 au 17 mai 2013

Samedi

17h30
RDI RDI EN DIRECT
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO BANDES ORIGINALES, LALO SCHIFRIN
TV5 LES ANNÉES BONHEUR
18h30
SRC LA PETITE VIE "Le 'Château Ragoût'"
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982) Avec Ewa Froling, Gunn Wallgen.
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS
TVA CINÉMA "L'homme, c'est elle" (Comédie,2006) Avec Amanda Bynes, Channing Tatum.
20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
TFO (20h15) CINÉMA ★★★ "Et toi t'es sur qui?" (Comédie,2006) Avec Christa Theret, Lucie Desclozeaux.
20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les héroïnes de l'ombre: La crise du SRAS" (R)
21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
TVA CINÉMA ★★★ "Pretty Woman" (Comédie,1990) Avec Julia Robert, Richard Gere.
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO PLEIN LES VUES
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) LES NOUVEAUX MONDES
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Le château de l'araignée" (Drame,1956) Avec Isuzu Yamada, Toshiro Mifune.
23h00
SRC (23h15) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h45) LES SOPRANO
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "La légende du cheval canadien" (R)
TFO LA FILLE DU RÉGIMENT (R)
TV5 CINÉMA ★★ "La tête de maman" (Comédie dramatique,2006)
18h30
SRC L'ODYSSÉE DE LA PLANÈTE BLEUE: LA VALSE DES CONTINENTS "L'Asie d'aujourd'hui"
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC LES OLIVIER
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
TV5 (19h35) EXPRESSO
TVA LES GAGS FULL ADO
20h00
TV5 MIROIR "Vieillir en beauté" (R)
TVA LOL :-) (R)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO TEMPS DANSE (R)
TV5 AMÉRIKOLOGIE "L'envie d'être quelqu'un (Argentine)" (R)
TVA LE BANQUIER (R)
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO BANDES ORIGINALES, LALO SCHIFRIN (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
TVA CÉLINE DION... SANS ATTENDRE
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC POUR L'AMOUR DU COUNTRY
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les héroïnes de l'ombre: La crise du SRAS" (R)
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982)
TV5 MISSIONS D'URGENCE (R)
23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h45) CINÉMA ★★ "Gatsby le magnifique" (Drame,1974)
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TFO (23h45) CINÉMA ★★★ "Et toi t'es sur qui?" (Comédie,2006)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Bon baiser du Canada"
TFO BRBR (R)
TV5 SECRETS D'HISTOIRE "Elizabeth II, dans l'intimité du règne" (R)
18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Le bonheur" (Comédie dramatique,1964) Avec Jean-Claude Drouot, Claire Drouot.
19h30
SRC OSER UNE AUTRE VIE
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Daniéle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER
20h30
TFO ARRÊT COURT
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS Avec Larry Hagman, Patrick Duffy.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO BANDES ORIGINALES, LALO SCHIFRIN (R)
TV5 (21h35) L'ÉPERVIER (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Emmanuel Bilodeau, Christian Bégin
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO LA FILLE DU RÉGIMENT
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "De la drogue dans nos assiettes"
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
TFO RUBY TFO
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Le temps du loup" (Drame,2003) Avec Béatrice Dalle, Isabelle Huppert.
TV5 CES CRIMES SANS HONNEUR
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Cinq vies: Vague de suicides à Coaticook"
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "New York" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DONNEZ AU SUIVANT
21h30
RDI LE NATIONAL
TFO LA PART DU MONDE "Vieux Québec" (R)
TV5 (21h35) EMMA
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson.
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Le bonheur" (Comédie dramatique,1964) Avec Jean-Claude Drouot, Claire Drouot.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Naples, le salaire des enfants/ Les islamophobes"
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Femmes du Caire" (Drame,2009) Avec Mahmoud Hemida, Mona Zaki.
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples de Guet Ndar et Woodabe" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SPÉCIMEN "Pour une nuit ou pour la vie" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TVA ROCK ET ROLLAND
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO (21h15) RUBY TFO (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FAIRE L'HUMOUR AVEC ANDRÉ SAUVÉ Partie 2 de 2
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO SAUVER SA PEAU
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Congo: Un rafiot pour l'enfer" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO (22h40) CINÉMA ★★ "Le temps du loup" (Drame,2003) Avec Béatrice Dalle, Isabelle Huppert.
TV5 CES CRIMES SANS HONNEUR (R)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Le vatican: pas d'impôts pour les hommes de Dieu?/ La peur au ventre"
TFO ARRÊT COURT
TV5 J'AI MARCHÉ SUR LA TERRE
18h30
TFO PLEIN LES VUES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Farinelli" (Biographie,1994) Avec Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Panama: business dans la jungle" (R)
19h30
SRC ANIMO
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
TV5 CLIQUEZ
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★★ "Les ruines de ma vie" (Comédie,2008) Avec Richard Dreyfuss, Maria Adanez.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) THALASSA "Le piège blanc" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Femmes du Caire" (Drame,2009) Avec Mahmoud Hemida, Mona Zaki.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Louise Forestier, une voix une trace"
TV5 THALASSA "Petites et grandes énigmes de mer"
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "Les adolescents"
19h00
SRC CINÉMA ★★ "C'était à Rome" (Comédie,2009) Avec Kristen Bell, Josh Duhamel.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Les bas-fonds" (Drame,1957)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PARTIR AUTREMENT "Roumanie: Harja" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)
21h00
SRC ZONE DOC "La dictature des experts"
RDI LE NATIONAL
TFO (21h05) PLEIN LES VUES
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO (21h35) ARRÊT COURT
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "La tête de maman" (Comédie dramatique,2006) Avec Karin Viard, Chloé Coulloud.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO (22h05) LA PART DU MONDE "Vieux Québec" (R)
TVA PETER MACLEOD LIVE À LAVAL Partie 2 de
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Farinelli" (Biographie,1994) Avec Stefano Dionisi, Enrico Lo Verso.

Pour mon dernier hommage...

Le 14 avril dernier, à la paroisse Saint-Thomas d'Aquin à Edmonton, la Fondation franco-albertaine (FFA) a profité d'une rencontre d'information devant une trentaine de personnes pour lancer un nouvel outil de promotion destiné à la francophonie albertaine.

Depuis plusieurs années, Frank McMahon, qui est bénévole à la Fondation franco-albertaine, rêve du jour où il pourra dire un dernier merci à ses ami(e)s de la francophonie en faisant un don en leur nom à cette francophonie à laquelle ils ont tant contribué.

C'est pour cette raison que la Fondation a développé un outil qui permet d'identifier la cause à laquelle vous aimeriez que les gens donnent lors de votre décès pour vous honorer, une dernière fois.

Ghislain Bergeron, président de la FFA précise : « Il est souvent difficile pour ceux qu'on laisse responsables de notre dernier hommage d'identifier la cause à laquelle on aurait aimé que les gens contribuent comme geste en notre honneur. En prenant le temps d'identifier vous-même cette cause, vous vous assurez d'éviter des questionnements difficiles pour les personnes qui s'occuperont de vos funérailles. »

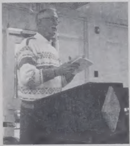
- Le Franco

Les participants à la session d'information tenue par la Fondation franco-albertaine.

Photo : courtoise

Causerie mensuelle de la SGNO

Le 24 avril dernier, une trentaine de personnes s'étaient donné rendez-vous aux bureaux de la Société généalogique du Nord-Ouest (SGNO) pour participer à la causerie mensuelle. Éloi DeGrâce a donné une conférence fort intéressante portant sur Cornélie Léveillée-Pépin et de son livre sur l'histoire de Saint-Paul, Alberta.



Le conférencier a donné un résumé biographique de Cornélie, la première Franco-Albertaine à écrire un livre d'histoire. Il s'est ensuite attardé à parler de son livre et des difficultés qu'elle avait eues à le faire publier et à en vendre des copies.

Cornélie Léveillée-Pépin, née au Québec, était arrivée en Alberta en 1902. En 1909, à son arrivée à Saint-Paul, le père Therien l'avait invitée à prendre des notes en vue d'écrire, un jour, l'histoire du village.

En 1947, Cornélie a déménagé à Edmonton et habitait au Rosary Hall. Elle a publié son livre en 1952. Elle est décédée le 18 septembre 1973 à l'âge de 99 ans.

- Le Franco

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Agent(e) de liaison communautaire à Okotoks

Un(e) **agent(e) de liaison communautaire** est recherché(e) pour assurer une vie en français dans la communauté d'Okotoks. La personne qui occupera ce poste demi-temps aura à élaborer une programmation d'activités, travailler avec la direction de l'école et des bénévoles, animer et coordonner les activités, gérer un fonds de roulement et fournir des rapports. Une expérience en animation de groupe, en organisation d'événements ainsi que des compétences en informatique sont nécessaires pour occuper ce poste. Le salaire mensuel est de 1400$, basé sur 15 à 20 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: 12h, le jeudi 16 mai 2013.
Date d'entrée en poste: Mai 2013.

ACFA

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83 486

EMPLOI

RECHERCHÉ(E):

Coordonnateur(trice) pour association communautaire fransaskoise à St-Denis, Saskatchewan, 40km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acft@baudoux.ca

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	B	E	R	N	A	C	L	E	■	U
2	E	D	I	T	E	U	R	■	A	M	A	S
3	R	O	S	I	T	■	E	S	P	A	C	E
4	R	U	S	E	R	A	■	P	E	N	C	E
5	A	C	E	R	E	R	A	I	■	A	L	■
6	S	I	X	■	I	T	E	R	A	T	I	F
7	S	E	T	O	N	■	R	A	P	■	M	E
8	E	■	I	N	T	R	O	N	I	S	A	S
9	R	A	L	A	■	E	S	T	A	I	T	■
10	E	L	E	G	A	N	T	E	■	R	A	S
11	N	L	■	R	A	T	A	S	S	E	N	T
12	T	O	L	E	R	A	T	■	E	S	T	E

5	4	2	7	1	9	8	3	6
7	8	6	2	3	4	1	5	9
9	1	3	5	6	8	2	4	7
8	5	9	1	7	6	4	2	3
6	7	4	8	2	3	5	9	1
3	2	1	9	4	5	7	6	8
2	3	8	4	9	1	6	7	5
4	9	5	6	8	7	3	1	2
1	6	7	3	5	2	9	8	4

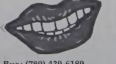
BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0962
www.mccuaig.com

Graphic Design MP
www.graphicdesignmp.com
403-217-1322 graphicdesignmp@hotmail.com Graphic Design MP
Unlimited Creative Solutions! | Des solutions créatives illimitées!

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

EN ACTION

EN ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

L'équilibre vie/travail

- Max Kroeis
Maîtrise en promotion de la santé, Université de l'Alberta

Le temps est précieux. Vous avez plusieurs volets à gérer de façon simultanée : famille, santé, intérêts/passions, amis, tâches ménagères, vacances, mais aussi la vie en général. Vous devez, en plus, travailler pour subvenir à vos besoins. 24 heures ne sont pas suffisantes pour jongler avec tout ça, n'est-ce pas? Alors, comment est-ce que l'on survit de façon à apprécier la vie? Votre santé mentale joue un rôle crucial.

Peut-être que vous n'avez pas réalisé, mais il est fort probable que vous ayez déjà senti des symptômes de déséquilibre. Cela inclut l'impression d'avoir perdu le contrôle de votre vie, le fort sentiment de culpabilité due à la négligence de certaines tâches, la fatigue, le manque de concentration sur des tâches quotidiennes, les troubles de sommeil, les douleurs physiques, la difficulté à relaxer, l'irritabilité accrue, etc.

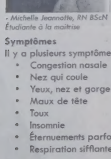
58 % des Canadiens disent qu'ils se sentent déborder par leurs nombreux rôles et préoccupations. Si vous devenez trop déborder dans la vie, ces hauts niveaux de stress vont éventuellement vous épuiser, mais peut aussi causer une dépression. À ce moment, vous ne pourrez plus fonctionner efficacement. Pour plus de renseignements au sujet de la dépression au travail, visitez le www.cmha.ca/fr.

Afin de promouvoir un équilibre travail/vie personnelle, il est conseiller de prendre soin de votre santé mentale. Voici quelques suggestions :

- Apprenez à gérer votre stress : exercez-vous à la respiration de relaxation ou encore faites de l'exercice physique;
- Conciliez vos priorités;
- Soyez vigilant avec les technologies : répondez à vos courriels seulement à des heures précises durant le jour;
- Séparez le travail du reste de votre vie;
- Mangez santé : l'alimentation peut affecter votre niveau de concentration et votre humeur;
- Prenez le temps de participer à des activités que vous aimez;
- Établissez un budget : l'argent est la source #1 de stress autre que le travail;
- Trouvez la force dans le nombre : passez du temps avec les personnes qui vous comprennent, qui comprennent votre situation et qui peuvent vous supporter.

Lorsque vous prenez soin de votre santé mentale et restez conscient de votre équilibre travail-vie personnelle, les bénéfices seront multiples. Voici quelques exemples : se sentir reposé, avoir de l'énergie, travailler de façon plus productive, être en meilleure santé physique et mentale, avoir l'option de choisir vos priorités au lieu d'en sacrifier certaines, avoir plus de temps libre pour vous-même et vos proches, etc. Une bonne façon de commencer est de faire le jeu-questionnaire sur l'équilibre travail-vie personnelle sur au www.CMHA.ca/fr.

Rhume des foins



- Michelle Jeannotte, RN BScN
Étudiante à la maîtrise

C'est quoi?
Le rhume des foins est aussi connu sous le nom de rhinite allergique saisonnière. C'est une allergie respiratoire qui est plus commune au printemps, l'été et l'automne. Dans la plupart des cas, un unique allergène déclenche les symptômes. Les crises du printemps sont généralement dues au pollen d'arbres, alors que les pollens de l'herbe dominent en été et ceux des mauvaises herbes, en automne. Environs de 20 à 25 % des Canadiens ont le rhume des foins.

Quand les allergènes sont respirés, l'histamine est libérée dans le corps. L'histamine dilate les vaisseaux sanguins et ralentit le flux sanguin. Quand l'histamine est libérée dans les passages nasaux ou les voies aériennes, une constriction est provoquée. Elle peut aussi causer des spasmes musculaires (les éternuements et la toux).

Symptômes
Il y a plusieurs symptômes avec le rhume des foins :

- Congestion nasale
- Nez qui coule
- Yeux, nez et gorge qui piquent
- Maux de tête
- Toux
- Insomnie
- Éternuements parfois violents
- Respiration sifflante

Prévenir les symptômes
On peut prévenir les symptômes en apprenant à contrôler son environnement. Il suffit d'éviter les allergènes. Voici quelques suggestions :

- Garder les fenêtres fermées et utiliser l'air conditionné à la maison et dans la voiture pour réduire l'exposition aux pollens extérieurs.
- Limiter la pratique des activités en plein air pendant les heures de forte concentration de pollens (entre 5 h am et 10 h am). Les taux de pollen de votre région peuvent être trouvés au www.theweathernetwork.ca.
- Si vous devez passer plusieurs heures à l'extérieur, n'oubliez pas de prendre une douche et de changer de vêtement pour éviter de rester en contact avec le pollen résiduel.
- Ne pas tondre le gazon, ni racler les feuilles. Ces activités agitent en l'air les pollens et les moisissures.
- Ne pas laisser sécher les draps ou les vêtements à l'extérieur; ils peuvent capter le pollen et la moisissure.

Traitement
Puisqu'il n'est pas toujours possible de contrôler tous les allergènes, de nombreuses personnes ont besoin des médicaments pour aider avec leurs symptômes. On traite couramment le rhume des foins avec des antihistaminiques. Ces médicaments sont disponibles sous forme de cachets, de vaporisateur ou de gouttes oculaires. Pour les symptômes très sévères, il faut parfois ajouter un vaporisateur corticostéroïde.

Si ces médicaments ne sont pas efficaces, la solution de dernier recours est la désensibilisation. De petites quantités d'allergènes sont injectées régulièrement, avec augmentation progressive de la dose afin d'affaiblir la réaction immunitaire.

Pour plus d'information, vous pouvez parler avec votre professionnel de la santé ou à une infirmière en appelant Health Link Alberta 1-866-408-5465 (link).

Ressources :
Alberta Health Services. (2011). Hay fever or seasonal allergy. http://www.albertahealthservices.ca/hp/if-hp-tr-en-hay-fever.pdf

Canoë santé. (2013). Rhume des foins. http://sante.canoe.ca/channel_condition_info_details.asp?channel_id=30&relation_id=56068&disease_id=162&page_no=2

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. *Être En Action*, c'est :

- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA

La danse, populaire depuis 33 ans...

Plus de 300 personnes ont convergé au théâtre du Royal Alberta Museum à Edmonton, le 27 avril dernier, pour assister au 33e spectacle annuel de danse de l'Association la Girandole. Se déroulant sous le thème « Des opposés aux extrêmes », les quelque 80 danseurs en ont mis plein la vue aux spectateurs.

Le groupe de Jazz A avec son numéro *Les étoiles filantes*.

Les Étincelles ont présenté *Scie le bois ainsi qu'Après minuit*.

Zéphyr Jr avec *Entre force et fragilité* a aussi présenté *La gigue des clans*.

Le groupe Contemporaine C.

Petites poupées a été présentée par le duo de Ballet A.

Le Ballet C avec *La Belle au bois dormant*.

Les Lucioles ont dansé sous le thème *Autour du monde*.

C'est sur la chanson *Je t'aime à mourir* que le groupe Contemporain a offert sa prestation.

Olivia Harris était la seule élève inscrite au cours de Ballet B.

Le groupe Zéphyr a présenté *La suite des ouvrières* et *Caboret*.

Les Kangourous ont charmé avec *Disco bébé!*

Les Alouettes ont présenté *Les « Fashionistas »* et *Le réel des Alouettes*.

Converge a été le numéro du groupe de danse moderne.

La Girandole (adultes) a offert *La gigue cosquée*.

Le cours de comédie musicale, avec ses 30 danseurs, aura été, pour l'année 2012-2013, le cours le plus populaire offert par l'Association la Girandole.

Lors du spectacle annuel, les membres ont interprété la Suite d'Aladin.

Un guide toujours aussi populaire

Près de 50 personnes se sont réunies au Windtower Lodge & Suites de Canmore, le 26 avril dernier, pour assister au lancement officiel du Guide touristique francophone de l'Alberta 2013-2014.

Plusieurs raisons ont poussé le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) à choisir Canmore comme lieu de lancement. « C'est le berceau des Rocheuses, une des attractions principales qui poussent les touristes à venir en Alberta. Aussi, en terme du nombre de francophones par pieds carrés en Alberta, Canmore est certainement l'une des villes où l'on en retrouve le plus », a évoqué la directrice du développement touristique et entrepreneriat au CDÉA, Julie Fafard.

Pour ce qui est du guide comme tel, le CDÉA a opté pour garder une formule similaire à l'édition de l'année dernière. « Nous avons constaté, avec les commentaires reçus, que le format plaisait. Nous avons seulement procédé à l'épuration des textes et nous avons ajouté plus de photos, notamment grâce à la participation de visiteurs qui nous en ont fournies », mentionne Mme Fafard.

Aussi, le CDÉA a pu compter sur la participation de 19 nouveaux annonceurs.

L'outil a été imprimé à 41 000 copies qui seront distribuées en Alberta, au Québec et aussi en France. « Nous participons à deux grands salons au Québec, ainsi qu'à une foire internationale en France, sans oublier des rencontres avec des professionnels du tourisme. Nous commençons à voir des retombées, car nous avons observé une hausse des demandes d'information », indique Julie Fafard.

Une application en demande

Il y a environ un an, le CDÉA lançait l'application touristique francophone CanadaOuest. Servant de complément au guide, cet outil de navigation touristique permettant aux touristes francophones de visualiser leurs parcours de visite via une tablette ou un téléphone intelligent a dépassé les attentes.

« Une année plus tard, nous continuons d'alimenter l'application de points d'intérêt et, au cours de cette première année, 12 000 sessions de visites ont été enregistrées, ce qui atteint nos objectifs de la première année », affirme Julie Fafard.

Julie Fafard du CDÉA en compagnie de la conceptrice du guide touristique 2013-2014, Mylène Poulin de Graphic Design MP.

Offrir des visites guidées

Par ailleurs, le CDÉA a profité de cette soirée pour annoncer qu'il coordonnerait, le 10 mai à Calgary, une session d'information pour des personnes qui voudrait devenir guide touristique à Calgary.

« C'est un urgent besoin. Il y a un manque de relève et la demande pour des visites en français est là. Cette session se tiendra en collaboration avec Colibri Tours », informe la directrice du développement touristique et entreprenariat au CDÉA.

- Le Franco

La Cité FRANCOPHONE
Demande de proposition
RESTAURATEUR
À la recherche d'un restaurateur qui offrira des repas quotidiens avec une emphase sur des ingrédients locaux.
L'espace de restauration située au cœur du Quartier Francophone, à Bonnie Doon offre:
- Une salle à manger pour 60 clients & une Terrasse plein air
- Cuisine ultramoderne, équipée aux plus hautes exigences
- Salles multifonctionnelles/conférence de 60 à 240 personnes
Date d'échéance: 31 mai 2013
Pour plus d'info, contactez:
Daniel Cournoyer, Directeur général
d.cournoyer@lacitefranco.ca
www.lacitefranco.ca | 780.463.1144
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton AB T6C 3N1

CAMP MULTI-ARTS D'EDMONTON
Il était une fois...
Deux semaines de danse, théâtre, musique et arts visuels
DU 8 AU 19 JUILLET 2013
Pour les jeunes de la 1re à la 9e année des écoles francophones
Pour les jeunes de la 4e à la 9e année des écoles en immersion française
Pour information: 780-469-8400 / 780-760-0130
Attention... Places limitées!
300 $ pour les 2 semaines
Edmonton · Patrimoine canadien · Canadian Heritage · Alberta Foundation for the Arts · cdm · L'UniThéâtre · La Girandole
www.cdmalberta.ca / www.lunitheatre.ca / www.lagirandole.com

LE FRANCO

Vol. 47 no 16 | Edmonton, semaine du 25 avril au 1er mai 2013 | 20 pages | 60 ¢

Musique et théâtre se côtoient à Nordegg

Détails en pages 6 à 8.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Une session de formation...

p. 3

...pour mieux intégrer les nouveaux arrivants.

Des écoles du Centre-Nord voyagent...

p. 12

...Viet Nâm, Protugal, Espagne et Suisse.

Entente de principe en éducation...

p. 14

...que feront les conseils scolaires francophones?

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :

LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

Droits linguistiques

Caron : audience au ralenti

Les plaidoiries des avocats de Gilles Caron, Pierre Boutet et des intervenants de la cause ne se sont pas déroulées sans embuches à la Cour d'appel les 22 et 23 avril dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

La juge Patricia Rowbotham avait commencé par rappeler le temps accordé à chaque plaidoirie, soit 45 minutes chacune. Pourtant cela n'a pas été une mince affaire de respecter cette limite, compte tenu des difficultés qu'ont rencontrées les interprètes de la Cour.

En effet, à plusieurs reprises, Me Sébastien Grammond, Me Roger J.F. Lepage et Me Michel Doucet ont dû interrompre leur argumentaire pour répéter, traduire ou corriger la traduction simultanée retransmise dans les casques des avocats de la Couronne et du public.

La juge a donc alloué un temps supplémentaire pour que les avocats des appelants et intervenants puissent compléter leurs arguments.

L'avocat Marc C. Power, qui représente l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), a assuré que ses collègues et lui ne modifieraient pas leur plaidoyer pour le deuxième jour d'audience. « Nous prendrons simplement plus de temps », a-t-il soutenu.

Mais pour le chercheur Wilfrid Denis du collège St. Thomas More situé à Saskatoon, qui assistait au procès, il s'agit d'un « déni de justice ».

L'avocat de Pierre Boutet, dont la cause est rattachée à la Cause Caron, Me Sébastien Grammond, a établi la base de la défense de ses collègues en rappelant les principes de droit qui font que le décret de 1870, officialisant l'annexion de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest, est la base constitutionnelle des droits linguistiques (c'est-à-dire, le bilinguisme législatif) en Alberta et en Saskatchewan et « rend inopérantes les lois qui lui sont incompatibles », notamment la Loi linguistique de l'Alberta de 1988.

Durant la période de questions, un des trois juges, l'honorable Frans Slatter, a soulevé la nature incertaine – politique ou droits acquis – des garanties que Sir Macdonald et Georges-Étienne Cartier conféraient aux Métis de l'Ouest, puisque ces garanties n'avaient pas été explicitement enchâssées dans les documents de l'époque.

Me Grammond a répondu que, s'ils ne pouvaient pas les présenter publiquement, pour ne pas donner l'impression de conclure un traité avec Louis Riel, « cela ne veut pas dire que ces garanties n'avaient pas de force juridique ». Cette question a été clarifiée lors du deuxième jour d'audience, à la demande des juges.

Lepage remplace Beaudais
Le Fransaskois Roger J.F. Lepage de la firme Miller Thomson a pris la relève de Rupert Beaudais pour représenter Gilles Caron. Me Lepage a repris les éléments de Me Gramont pour défendre sa thèse, soit qu' il n'y aurait pas eu d'annexion en 1870, sans la Proclamation royale de 1869 ».

Cette Proclamation royale étant la deuxième source constitutionnelle des droits linguistiques, Me Doucet, qui représente lui aussi l'ACFA, a fait valoir le manquement à l'obligation de la Couronne et, par défaut, de la province de l'Alberta de préserver les droits de la minorité, rendue vulnérable à cause de l'annexion. « Le temps est venu de corriger cette erreur », a-t-il lancé.

Jour 2
Le deuxième jour d'audience a débuté par la plaidoirie de l'avocat de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), Me Francis Poulin. Il a concentré son discours sur le rôle du lieutenant-gouverneur du Manitoba en 1871.

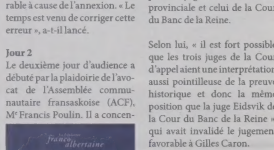
Celui-ci « portait deux chapeaux », car il cumulait aussi la fonction de lieutenant-gouverneur des Territoires du Nord-Ouest. À titre de législateur, il avait l'obligation du bilinguisme législatif, dont ont hérité les instances législatives subséquentes dans les provinces actuelles.

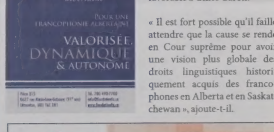
Au moment de mettre sous presse, les avocats de la Couronne passaient à la barre.

Une question d'interprétation
Wilfrid Denis, dans un article qui doit paraître sous peu, compare les jugements de la Cour provinciale et celui de la Cour du Banc de la Reine.

Selon lui, « il est fort possible que les trois juges de la Cour d'appel aient une interprétation aussi pointilleuse de la preuve historique et donc la même position que la juge Eidsvik de la Cour du Banc de la Reine », qui avait invalidé le jugement favorable à Gilles Caron.

« Il est fort possible qu'il faille attendre que la cause se rende en Cour suprême pour avoir une vision plus globale des droits linguistiques historiquement acquis des francophones en Alberta et en Saskatchewan », ajoute-t-il.





Session d'information

Les Français arrivent à Edmonton

L'entreprise Greentree Outdoor Living d'Edmonton accueille 18 travailleurs d'expertise et 10 stagiaires de France.

Angélique Bielski
Edmonton

Aline Lesage et Joann Noël ne sont dans la capitale albertaine que depuis environ une semaine. En janvier, cherchant du travail comme arboristes-grimpeur, Joann, Français originaire de Champagne de 29 ans, tombe sur une annonce de Greentree et du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA).

Le projet a démarré avec Cédric Meisse, paysagiste français établi à Edmonton depuis 13 mois. « J'ai rencontré Marie-Laure Polydore du CDÉA à Destination Canada à Bruxelles en 2011, raconte-t-il. Je me suis trouvé un emploi chez Greentree. Ma femme et moi, nous avons donc immigré ici. »

L'expertise des Français dans le domaine paysager est très recherchée au Canada. Dans l'Hexagone, des formations sont offertes jusqu'au niveau universitaire, ce qui n'est pas le cas ici. « L'entreprise qui engage ces personnes formées aura une très grande avance sur ses compétiteurs », croit la directrice des projets spéciaux du CDÉA, Marie-Laure Polydore.

Cédric Meisse a réussi à convaincre son employeur de recruter plus de diplômés d'Europe. 18 Français ont répondu à l'appel, dont Joann. « C'est très difficile de trouver du travail en France. En plus, c'est très mal payé, souligne-t-il. Quand j'ai vu cette opportunité au Canada, j'ai tout de suite sauté sur l'occasion! »

Sa conjointe, Aline Lesage, n'a pas hésité une seconde. « C'est une superbe opportunité. Nous sommes jeunes. Il n'y a pas d'obstacles, a-t-elle ajouté. Nous souhaitons commencer quelque chose de nouveau. »

Dès leur arrivée à Edmonton, le couple a rencontré le patron de Greentree et Aline décroche, elle aussi, un emploi dans l'entreprise. « Je souhaitais trouver du travail très rapidement, mais ça a été encore plus rapide que je l'aurais cru! »

Selon Cédric Meisse, le Canada, spécialement en Alberta où « ça bouge énormément », est un pays plein d'opportunités pour les Français.

Les Français Aline Lesage, 31 ans, et Joann Noël, 29 ans, viennent travailler chez Greentree à Edmonton.
Photo: Angélique Bielski

Présentation des ressources

Le CDÉA donnait, le 19 avril dernier, une session d'information sur les services offerts en français pour plusieurs de ces nouveaux arrivants. Des représentants de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) et de l'Alliance Française ont parlé de leurs activités et de l'aide variée qu'ils pouvaient apporter aux immigrants.

Cynthia Ivoula de l'Institut Guy-Lacombe de la famille et Francesca Sebastian du Centre de santé communautaire Saint-Thomas ont abordé les services de santé. « Il est très difficile de se trouver un médecin de famille ici. Je vous incite vraiment à aller vous inscrire au centre de santé très prochainement, puisqu'ils acceptent de nouveaux patients en ce moment », a présenté Mme Polydore.

La directrice générale de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), Fernande Bergeron, a expliqué que de nombreux documents auront besoin d'être traduits, pour obtenir une assurance par exemple, et que c'est l'un des services que l'association peut offrir. « Nous pouvons vous aider à trouver un avocat, entre autres, mais j'espère fortement que vous n'aurez pas trop de problèmes avec la justice », a rigolé la directrice générale.

Bien que la majorité des immigrants présents étaient déjà embauchés par Greentree, accès+emploi d'Edmonton et Connexion Carrière de Calgary assistaient à la session. Des travailleurs ont posé quelques questions au sujet de leur compagne, qui, pour certains, arrivera dans les prochains mois.

« C'est souvent difficile pour les équivalences des diplômes, puisque nos systèmes ne fonctionnement pas de la même façon », a précisé la directrice générale, Suzanne Corneau.

Parler anglais, c'est essentiel

« La session d'information était bien. Ça nous a permis de voir que nous ne sommes pas les seuls et d'en apprendre plus sur certains services et sur les activités, estime Aline Lesage. Pour l'instant, toutefois, nous aimerions mieux nous inclure directement avec les anglophones. Nous espérons devenir bilingues d'ici six mois. »

De nombreux représentants ont souligné l'importance de maitriser la langue anglaise en Alberta. À accès+emploi, plus de 80 % de la clientèle n'est pas à l'aise avec la langue de Shakespeare. « C'est une nécessité ici », a insisté Suzanne Corneau. Les employés de Greentree auront des sessions sur le langage technique en lien avec leur métier.

« C'est seulement ici, à La Cité, où vous allez avoir l'opportunité de vous exprimer en français. Partout ailleurs, ce sera de l'anglais », continue le directeur du CAÉ, George Bahaya.

Il tenait tout de même à pousser les nouveaux arrivants à participer aux activités francophones. « Quand on a un attachement à sa langue, c'est toujours bien de pouvoir la garder », relève-t-il.

Devenir résident permanent

Plusieurs travailleurs espèrent s'établir au Canada. Pour l'instant, ils ont un permis de travail valide pour une période de deux ans.

« Par la suite, ils peuvent faire les démarches de résidence permanente. C'est une façon beaucoup plus rapide de contourner les difficultés et la longue attente du statut de résident canadien. Puisqu'il y a des changements au niveau du fédéral et que le système va favoriser ceux qui sont déjà sur place, c'est une façon d'acquérir de l'expérience sur le terrain », explique Marie-Laure Polydore.

« Les Français sont des rêveurs. En général, le problème, c'est que ça s'arrête au rêve. Si vous avez un rêve, donnez vie à votre rêve, encourage Cédric Meisse. Si vous ne le faites pas, dans 10 ans, vous serez toujours au même endroit et ça va s'arrêter là. »

ÉDITORIAL

123 à 1, est-ce possible?

D'ici le 13 mai, le ministre de l'Éducation de l'Alberta, Jeff Johnson, vise un score parfait de 124 à 0. C'est ce qui est requis pour que l'entente de principe, conclue à la mi-mars entre le ministre Johnson et l'Alberta Teathers' Association (ATA), soit approuvée.

Donc, les 62 conseils scolaires en province et les 62 unités locales d'enseignants sous l'ATA doivent voter unanimement en faveur, sinon ladite entente ne tient plus. Même si les enseignants ne sont pas tous favorables avec ce que leur présidente, dont le mandat arrive à échéance, Carol Henderson a négocié avec Jeff Johnson, – après tout qui accepterait sans rechigner 0 % d'augmentation pendant trois ans –, il serait très surprenant que l'une des 62 unités vote contre.

D'ailleurs, le vote tenu au niveau des enseignants du conseil public d'Edmonton, dans une proportion de 60-40, démontre une certaine insatisfaction, mais l'entente a passé. Ce sont certainement les jeunes enseignants qui ont fait pencher la balance puisque ceux-ci continueront d'obtenir une majoration pour leurs années d'expérience supplémentaires. En contrepartie, ceux qui sont plafonnés recevront véritablement 0 % d'augmentation.

Évidemment que plusieurs considérations rentrent en ligne de compte, comme par exemple la charge de travail, mais lorsqu'il est question de salaire, les enseignants albertains n'ont rien à envier à leurs collègues des autres provinces… comme les médecins albertains n'ont rien à envier, comme les ingénieurs… etc. Ainsi, il serait fort étonnant que l'une des unités locales vote contre l'entente de principe.

C'est du côté des conseils scolaires que l'on retrouve du sable dans l'engrenage. Certains membres d'ASBA (Alberta School Boards Association) digèrent encore très mal d'avoir été écarté lors des négociations qui ont mené à l'entente de principe. Peut-on blâmer le ministre Johnson d'avoir agi ainsi? Il est toujours plus facile de s'entendre avec un seul partenaire que lorsqu'on est trois à tirer sur la couverture.

Cette position semble porter ses fruits jusqu'à maintenant. Plus de la moitié des conseils scolaires en province ont voté en faveur et d'autres devraient rentrer dans les rangs prochainement. Au niveau francophone, le Conseil scolaire Centre-Nord a émis quelques réserves, mais a voté en faveur de l'entente. C'est un son de cloche similaire qui ressort des conseils, même des plus gros en province : certains éléments chicotent, mais, dans les circonstances, c'était la meilleure *deal* possible.

La récente entente de sept ans survenue entre la province et l'Association des médecins de l'Alberta est venue donner plus de poids au ministre Johnson. En effet, au niveau salarial, les médecins ont accepté un gel de salaires pendant cinq ans et une augmentation de 2,5 % durant les deux dernières années.

Pour revenir aux conseils scolaires francophones, à ce jour, seul le Conseil scolaire Centre-Est s'est ouvertement affiché contre l'entente de principe. Est-ce qu'un conseil scolaire francophone pourrait faire tomber cette entente? Selon la loi, oui. Mais, est-ce qu'un conseil francophone fera tomber l'entente? Non. Le jeu de la négociation se poursuit et Jeff Johnson trouva une façon d'avoir le 124 à 0 qui est requis. Sinon, il est fort à parier qu'il utilisera les pouvoirs dont il dispose pour s'assurer d'avoir gain de cause.

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

Précision concernant la Feuille de route

Cher M. Alary,

J'ai lu avec intérêt votre éditorial de la semaine du 4 au 10 avril 2013 (p. 4) consacré à la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018.

Permettez que j'attire votre attention et celle de vos lecteurs sur un aspect inquiétant de ce nouveau plan du gouvernement fédéral : les 120 millions de dollars qu'il va consacrer à « la formation linguistique pour les immigrants économiques ». Cette somme servira à aider les nouveaux immigrants à apprendre l'anglais ou le français.

Cela veut dire que l'essentiel de ce montant servira à enseigner aux nouveaux arrivants l'anglais dans les provinces majoritairement anglophones et le français au Québec. C'est là certes un objectif louable, mais qui n'a rien à faire dans un plan consacré au renforcement de nos communautés en situation minoritaire ou à l'apprentissage du français comme langue seconde dans les provinces à majorité anglophone.

Pour financer ces 120 millions de dollars, le gouvernement effectue des compressions dans des services essentiels pour les communautés. C'est ainsi, par exemple, que par rapport au plan antérieur, le nouveau réduit de 15 millions de dollars l'appui à l'enseignement dans la langue de la minorité, de 15 millions de dollars l'appui à l'apprentissage de la langue seconde et a annulé le 13,5 millions de dollars qui était consacré à un programme de garde d'enfants.

Il y a toujours le danger que la Feuille de route soit une vitrine par laquelle le gouvernement conservateur masque ses compressions dans les programmes. On en voit une manifestation avec l'utilisation d'une partie de son plan pour le financement d'un autre objectif gouvernemental, différent de celui de la vitalité de nos communautés de langue officielle en situation minoritaire.

Je puis vous assurer que l'Opposition libérale, sous le leadership de notre nouveau chef, Justin Trudeau, fera tout en son pouvoir pour suivre à la trace l'utilisation des fonds que le gouvernement s'est engagé à consacrer aux langues officielles et aux communautés de langues officielles en situation minoritaire partout au Canada.

Je vous prie d'accepter, cher M. Alary, l'expression de ma considération distinguée.

Stéphane Dion
Porte-parole libéral pour les langues officielles

LE FRANCO

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Le Franco

Abonnez-vous au Franco

465-6581

Legal Alberta, déclarée ville bilingue

DENISE HART

Legal

Le vendredi 14 avril 2000 est dorénavant gravé à jamais dans les annales de la ville de Legal puisque le statut de ville bilingue a été conféré à cette petite communauté albertaine. Depuis un an déjà, le conseil municipal, encouragé par la communauté francophone étudiait les avantages de s'afficher comme ville bilingue.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* Angélique Bielski *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Roger Fréchette Prévost — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ______________ TÉL. : ______________

ADRESSE : ______________

VILLE : ______________ CODE POSTAL : ______________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Héros franco-albertains

Marguerite Dentinger revit

Évangéline Forcier a rassemblé ses souvenirs et des archives pour ramener à l'esprit des Franco-Albertains la vie d'une des plus importantes pionnières de l'action communautaire francophone dans la province.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Quatre-vingt-deux pages seulement, assez de mots pour parler à ceux qui remportent chaque année le prix Marguerite Dentinger de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA). C'est justement comme cela que tout a commencé, raconte la petite-fille de Marguerite Dentinger, Danielle Dentinger.

« L'année dernière, on a fait changer sa description biographique rattachée au prix, parce qu'elle se résumait dans les grandes lignes à une fermière morte tragiquement. Ça ne donnait pas un sentiment de fierté à ceux qui recevaient le prix. »

Évangéline Forcier a été mandatée à cette tâche, et de fil en aiguille, elle a amassé suffisamment de traces intéressantes pour écrire un livre. Celui-ci s'intitule *Une femme exceptionnelle* et non pas *Une grande dame* comme certains le voulaient, parce que « Marguerite ne pensait pas être une grande dame », affirme Mme Forcier.

« Elle était ma grande sœur, ma maîtresse de 1re année et je crois qu'elle m'aimait », dit-elle. Un de ses souvenirs les plus marquants de l'éducatrice de métier est celui de son apprentissage de l'écriture de la main droite. « Moi, j'étais gauchère et, à cette époque, c'était considéré comme une infirmité. Marguerite m'a montré. »

Marguerite Dentinger était non seulement une enseignante appréciée, mais son implication dans la communauté a laissé plusieurs traces, comme la bibliothèque Dentinger à Falher et le prix d'excellence de l'ACFA.

Elle a aussi été connue comme présidente de l'Action catholique rurale, animatrice communautaire (aujourd'hui, agent de développement) de l'ACFA pour le nord de la province et a travaillé, entre autres, à l'implantation de la télévision et la radio communautaire dans la région de Rivière-la-Paix.

Évangéline Forcier s'est acharnée pendant plusieurs années, à déterrer les archives souvent précieusement conservées par d'anciens collègues et amis.

Quand elle se décourageait, elle entendait Marguerite lui dire « ne perds pas ton temps avec ça », mais quand elle trouvait finalement un article que Marguerite avait écrit dans le magazine de l'Action rurale, *L'avant-garde*, elle y voyait un signe.

« C'est un projet qu'Évangéline a gardé un peu secret, pour en faire cadeau à la famille », témoigne la petite-fille de l'héroïne franco-albertaine.

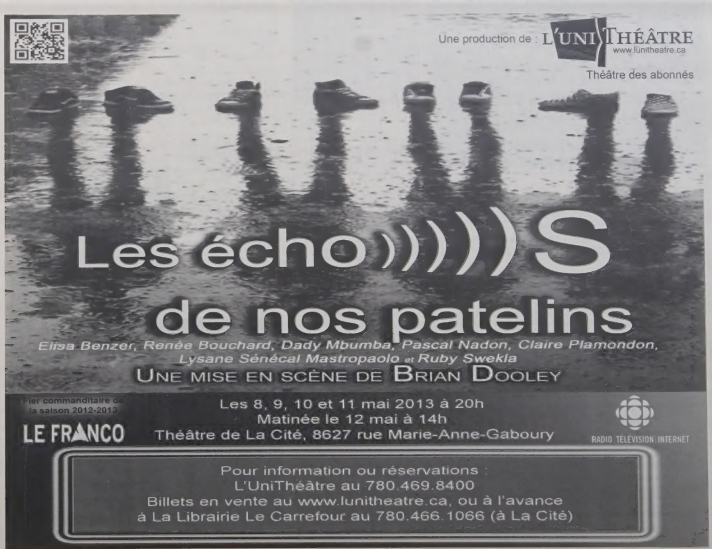
Danielle Dentinger n'a pas connu sa grand-mère, morte tragiquement dans un accident de voiture avec son mari Pierre, en 1975.

« Je suis contente d'en savoir plus. On en parlait pas beaucoup en famille, parce qu'on est plutôt éparpillés et mon père est un homme assez privé. C'est normal, quand les grands-parents ne sont pas là pour rassembler la famille une fois par an… »

« Je crois que les jeunes de ma génération ne savent pas qui est Marguerite Dentinger », poursuit Danielle Dentinger.

Les lauréats du prix de l'ACFA, du moins, seront dorénavant plus informés sur l'héritage qu'a laissé cette « dame exceptionnelle ».

Le lancement du livre, édité par Éloi DeGrâce, est prévu pour le vendredi 3 mai à la librairie Le Carrefour.



Camp de création à Nordegg

Le camp Goldeye a vu la Chicane albertaine et le Festival théâtre jeunesse exploser de talent et bouillonner de créativité les 20 et 21 avril derniers.

Emma Ailinn Hautecœur
Nordegg

Le Centre de développement musical (CDM) s'est joint à L'UniThéâtre pour une septième année consécutive afin de permettre à tous les jeunes talents de scène des écoles francophones et d'immersion de la province de se rencontrer pour une fin de semaine d'ateliers et de performances.

Cette année, un remaniement de la formule et de l'horaire a assuré une présence accrue des jeunes à toutes les activités du programme ainsi que plus de temps libre.

Ce changement a été particulièrement bien reçu par les accompagnateurs et enseignants. « L'année dernière, on devait aller chercher les élèves à la lampe de poche dans le bois », déplore David Caron, professeur d'anglais et d'éducation physique à l'école Maurice-Lavallée.

Les deux troupes de l'école Alexandre-Taché de Saint-Albert.

« Nous, au CDM, on est très contents du nouveau format », affirme Marie-Josée Ouimet, qui coordonne la Chicane depuis plus de neuf ans. « Ils ont chacun leurs ateliers, mais ils n'ont rien à l'horaire durant les concerts ou les spectacles. Donc, ça leur permet de faire seulement les activités pour lesquelles il y a un réel intérêt », ajoute-t-elle.

Les élèves aussi étaient heureux de cette formule. April Heinrich, du groupe *Pizza, chocolat, j'ai faim*, pense que la cadence était plus « relax » que les années précédentes et que les temps libres permettaient de passer du temps avec les gens qu'elle voulait sans en être forcée.

Plus inclusive, la Chicane albertaine a aussi accueilli cette année, pour la première, fois un groupe de musique de 8e année de l'école Joseph-Moreau, *Les inconnus*. Leur jeune guitariste Nathan Masotti qui avait beaucoup de mordant sur scène a d'ailleurs gagné un des 10 prix du musicien distingué.

C'était aussi une première pour l'école d'immersion Edwin Parr, à Athabasca, qui a envoyé sa troupe de théâtre interpréter la pièce *La souris verte* de Sylvain Brison. Les jeunes comédiens de 7e à 9e année se sont vu mériter plusieurs prix remis par L'UniThéâtre, dont celui de la meilleure comédienne, et celui du jury 7-9.

Juges et lauréats

Bien que ce soit une compétition jeunesse, faite dans la convivialité et la légèreté, les juges ont pris leur travail au sérieux autant que les jeunes pour leur préparation de scène et leur *sound check*.

Ils ont passé plus de 30 minutes par groupe à délibérer entre eux pour relever, comparer et peser les points forts et faibles de chaque groupe et troupe. Ensuite, chaque groupe de jeunes artistes passait à l'évaluation devant les juges, pour récolter les critiques constructives.

Les trios de juges pour le festival et la Chicane avaient été choisis pour leur complémentarité. Pour la musique, le contrebassiste fransaskois, Gent Laird, couvrait le technique musicale, la responsable de la promotion et du développement de marché au Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Amélie Lanctôt, critiquait les paroles et la présence sur scène et Julianna Damer, une ancienne « chicaneuse », l'attitude générale.

À l'évaluation de théâtre, les enseignants ont eu l'occasion de prendre en note certains conseils de l'ancien animateur d'ONIVA! et comédien professionnel, Steve Jodoin, ainsi que de Dady Mbumba et Renée Bouchard, deux artistes de la scène francophone.

Une forte complicité pouvait être observée durant toute la fin de semaine entre les élèves et leurs formateurs, aussi excités les uns que les autres de remporter des prix.

Clara Davoine, de l'école Joseph-Moreau, qui participait à la pièce *Princesses inconnus* plusieurs fois lauréate, confie qu'elle espère que sa pièce va gagner. « On a pas fait tout ce chemin pour rien », s'exclame-t-elle.

Ateliers et formations

Rachel Albert, de l'école Maurice-Lavallée a participé aux deux ateliers de musique, écri-

Suite à la page 7...

Les comédiens de l'école Nouvelle Frontière de Grande Prairie.
Photos : Pierre Boutet

Coalition des femmes de l'Alberta

LANCEMENT DU LIVRE BIOGRAPHIQUE SUR MADAME MARGUERITE DENTINGER

Les familles Dentinger et Forcier, en collaboration avec la Coalition des femmes de l'Alberta, ont l'honneur de vous inviter au lancement du livre biographique sur madame Marguerite Dentinger.

Vous aurez également le plaisir de rencontrer l'auteure, madame Evangeline Forcier.

Endroit : Librairie Le Carrefour
Pavillon II, La Cité francophone
112-8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (AB)

Date et heure : vendredi 3 mai 2013 à 16 h

Veuillez confirmer votre présence auprès de la Coalition des femmes de l'Alberta (780) 468-2288 ou femmes@coalitionfemmes.ab.ca.

Au plaisir de vous rencontrer!

Assemblée générale annuelle 2013

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) convoque officiellement ses membres à l'assemblée générale annuelle 2013 qui se déroulera le **mardi 28 mai 2013 à 13 h 15 dans la salle Suzanne Lamy-Thibaudeau de La Cité francophone d'Edmonton**, située au 8627, 91e Rue, Edmonton (AB), T6C 3N1.

ORDRE DU JOUR :

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Nomination d'un(e) président(e) d'assemblée (vote)
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour (vote)
5. Adoption du procès-verbal de l'AGA du 5 juin 2012
6. Rapport de la présidente
7. Rapport des régions
8. Présentation des états financiers au 30 avril 2013 (vote)
9. Mise à jour des Statuts et Règlements[1] (vote)
10. Élections des nouveaux membres du conseil d'administration (vote)
11. Nomination d'un vérificateur comptable pour la prochaine année (vote)
12. 25e anniversaire de la FAFA
13. Varia
14. Levée de l'assemblée

Alors soyez au rendez-vous... et pourquoi ne pas nous rejoindre dès le lundi 27 mai 2013 pour participer à notre grand congrès annuel!

Pour plus d'informations, merci de contacter le bureau de la FAFA au (780) 465-8965.

[1] *Les changements proposés aux Statuts et Règlements sont disponibles au bureau de la FAFA, ainsi que sur le site internet de la Fédération : www.fafalta.ca.*

Camp de création...

ture et Allez Ouest. « L'atelier d'écriture était dur, parce que je suis visuelle, je n'ai pas l'habitude d'écrire », dit-elle.

Son groupe a cependant reçu de bons commentaires des juges sur leurs paroles, « assez matures pour leur âge », relatent les membres du groupe.

Les comédiens de l'école Alexandre-Taché ont fait bon usage de leur atelier en appliquant les échauffements démontrés par Steve Jodoin dans les coulisses.

Tout comme celle d'Alexandre-Taché, la troupe de l'enseignante en théâtre à Maurice-Lavallée, Joëlle Préfontaine, a réussi à intégrer la nouvelle configuration de la scène (ouverte, avec trois angles de vue du public), dans sa création théâtrale. Celle-ci a conquis le public et s'est vue remettre plusieurs prix, dont celui de la meilleure production et de la Clé dorée.

Notons que, cette année, presque toutes les pièces avaient été créées et écrites par les élèves eux-mêmes. Certains avaient eu l'aide de formateurs, mais pour beaucoup d'écoles en région ce sont les enseignants qui formaient eux-mêmes leurs aspirants comédiens. « Je les ai formé moi-même du mieux que j'ai pu et je suis vraiment fier d'eux », dit Thomas Craig, enseignant à l'école Nouvelle Frontière à Grande Prairie.

Les formateurs de l'UniThéâtre ont eux aussi eu droit à une formation avec Brian Dooley.

Petit pas pour l'avenir

« Je crois que le Festival théâtre jeunesse a eu un impact significatif sur plusieurs jeunes, et que certains y ont réaffirmé leur désir de faire du théâtre professionnel », affirme le directeur de l'UniThéâtre, Brian Dooley.

Emmanuelle Dubbeldam, une élève de 11e année à Maurice-Lavallée, a participé au Festival théâtre jeunesse et à la Chicane. Dans l'autobus pour se rendre à Nordegg, elle trépignait d'arriver. « Je crois que je vais aller en théâtre à l'université, mais je ne sais pas encore où », dit-elle.

Juste après la remise des prix, Stéphanie Blais, du groupe *Profiteroles*, de Maurice-Lavallée, gagnant du 1er prix de la Chicane d'une valeur de 400 $, discute de la meilleure façon de dépenser ce prix. « On va peut-être utiliser l'argent pour enregistrer notre chanson *Porcelaine* et faire un *press-kit* ». Le premier prix est accompagné de plusieurs bonis, notamment une séance photo avec Julianna Damer, que le groupe pourra utiliser pour sa promotion future.

Cette dernière, comme Natasha Grégoire, maintenant enseignante en musique à Maurice Lavallée, est une irréductible « chicaneuse ». « C'est différent de le vivre en tant que participante. J'avais envie de voir la Chicane sous une autre perspective », souligne la jeune photographe.

Marie-Josée Ouimet prend en exemple les deux amies pour rappeler de suivre les prochains pas de ces jeunes talents francophones. « Natasha, je l'ai vu à 15 ans chanter sur cette scène, maintenant elle est une de nos formatrices », se targue la coordonnatrice.

Quelques-uns des musiciens qui ont participé à la Chicane albertaine à Nordegg les 20 et 21 avril dernier.

Photos : Julianna Damer (Chicane) et Pierre Boutet (théâtre.

Trois comédiens de Joseph-Moreau.

La ders des ders

Ce fut un cocktail d'émotions pour les filles de *Profiteroles* qui ont rayonné lors de leur dernière Chicane. Danika Lavoie a même fait un petit au revoir à la salle commune du camp Goldeye, avant de reprendre le bus scolaire pour Edmonton.

Les comédiens de l'école Voyageur de Cold Lake ont présenté *Kubler-Ross*, qui a reçu des juges le prix de meilleur texte (10-12).

Saviez-vous que...?

La Fondation franco-albertaine et ses partenaires remettront une vingtaine de bourses en 2013.

Vous connaissez quelqu'un qui en aurait besoin?

Personnel enseignant

- d'une école francophone ou d'immersion qui fait **une maîtrise en gestion scolaire** ou qui veut **se spécialiser en enfance exceptionnelle** (Fonds Lionel-T.-Rémillard)

Un étudiant

- qui fait son **Bac en éducation en français** (Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ullac-Merta)
- qui étudie dans le **domaine de la santé en français** (Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie)
- sportif de niveau élite **dans disciplines *olympiques*** (Fonds de la Famille Le Blanc-Cheliette)
- ayant des **projets reliés aux nouvelles technologies, à l'innovation et au leadership** (Fonds André-Boudreau)
- dans **les domaines de l'économie, de la coopération ou du commerce** (Fondation Fernando-Girard)
- ayant complété un premier diplôme postsecondaire, qui a été un élève dans une école francophone de l'Alberta et **qui veut faire un diplôme de 2e cycle** (Fonds Famille Marilyn-et-Denis-Maynan)
- de **2e ou 3e année dans le secteur de l'enseignement francophone en Alberta**, finissant d'une école francophone du Centre-Est (Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne)
- dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Masonneuve)

Un intervenant en culture musicale vocale francophone dans les milieux scolaires albertains ou dans les milieux communautaires francophones (Fonds Via Musica)

Un **organisme** qui a un projet dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Masonneuve)

Une école francophone et une école d'immersion ayant un projet en construction identitaire (aide financière du Fonds albertain pour la jeunesse)

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à la Fondation franco-albertaine.

Les formulaires sont disponibles sur le site Web www.fondationfa.ca jusqu'au 15 mai.

Ce n'est pas un secret! Répandez la bonne nouvelle!

D'autres bourses sont aussi disponibles pour un élève d'une école francophone ayant des problèmes d'élocution ainsi que pour **les élèves finissants de** Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Maurice-Lavallée et la Rose sauvage. Des bourses sont également offertes pour **un enseignant** du Conseil scolaire Centre-Nord ainsi qu'un **élève** de Joseph-Moreau. Ces demandes doivent passer par ces organismes.

La troupe des écoles Maurice-Lavallée et Gabrielle-Roy a vu sa pièce L'autre être couronnée par les juges de meilleure production (10-12) et de meilleurs costumes et maquillages en plus de recevoir le Prix du jury.

Mme Arlie, Ariane Côté et Émilie Laroche, de l'école Héritage, a pris le deuxième rang de la Chicane albertaine.

Dans les coulisses de l'école Héritage (Falher) a reçu la 2e place comme meilleure production (10-12).

Un des groupes musicaux de l'école Maurice-Lavallée.

L'école d'immersion Edwin Parr participait pour la première fois au Festival théâtre jeunesse. Leur pièce a reçu le Prix du jury (7-9).

Photos : Pierre Boutet (théâtre et remise de prix) et CDM (musique)

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

NOUVELLE ÉCOLE FRANCOPHONE BIENTÔT OUVERTE!

TROUVEZ VOTRE CHÂTEAU

Bienvenue à King's Heights, où 10 fantastiques maisons modèles attendent votre visite. À seulement 10 minutes au nord de Calgary, découvrez la communauté la plus récente et la plus méticuleusement conçue dans Airdrie. Le Marché Kingsview est facilement accessible à pied et offre une multitude de commerces et restaurants. Visitez notre site web aujourd'hui pour plus d'informations sur ce que nous avons à offrir.

DUPLEX À PARTIR DE **290,000$**

MAISONS UNIFAMILIALES À PARTIR DE **350,000$**

KINGSHEIGHTS.CA

MELCOR

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Comité de justice sociale à Gabrielle-Roy

EDMONTON – Le comité de justice sociale de l'école Gabrielle-Roy est composé d'élèves de la 7e à la 12e année. Son rôle est d'offrir aux élèves des opportunités d'engagement au niveau de la justice sociale.

Les élèves ont participé, cette année, à différentes campagnes dont la campagne Christmas Shoe Boxes (Samaritan's Purse) et la campagne Cartes de vœux 2012 (Amnistie internationale). Ils ont également collecté des denrées non périssables pour les plus démunis en décembre et ont souligné la journée mondiale de lutte contre le sida le 1er décembre dernier.

Cette année, les élèves ont décidé de s'investir dans un projet d'envergure avec l'aide d'Enfants Entraide. Ils désirent recueillir 5000 $ pour aider à la construction d'une école en Inde. Nous espérons atteindre cet objectif d'ici juin 2015. Jusqu'à présent, les élèves ont fait quelques dîners pizza, un tirage de chocolats et une journée casquette.

Notre dernière activité cette année a eu lieu le jeudi 18 avril. Nous avons participé à la campagne « Unis en silence » d'Enfants Entraide. Les élèves ont gardé le silence tout au long des heures scolaires en solidarité avec les enfants dont les droits fondamentaux sont bafoués. Les dons recueillis lors de cette journée s'élèvent à 384,50 $.

Si vous désirez faire un don pour nous aider dans notre projet en Inde, vous pouvez faire parvenir votre don au secrétariat de l'école. Merci de votre appui!

par Sonia Durand, enseignante

Great Kids Award

EDMONTON – Félicitations à Marie-Frédérique Heinrich, élève de la 9e année à l'école Joseph-Moreau, qui a reçu le prix « 2013 Great Kids Award ». Marie-Frédérique fait partie d'un groupe de 15 élèves, enfants et adolescents de l'Alberta, qui se distinguent par leur grande contribution au sein de la communauté.

Généreuse, humble et engagée, Marie-Frédérique offre souvent son temps pour venir en aide aux autres, que ce soit à l'église ou à l'école. Toujours prête à aider, elle arrive aussi à maintenir d'excellentes notes à l'école! Sur la photo, elle est accompagnée du directeur Marc Potvin et de l'enseignante Marie Lafleur.

Ayant droit ou non ayant droit?

Tous les ans à cette période de préinscription, on me pose ces questions : « *Les écoles francophones acceptent-elles des enfants qui n'ont pas droit à une éducation en langue française?* », ou « *C'est qui un non ayant droit?* », ou encore, « *Pourquoi les écoles francophones sont-elles subventionnées au même titre que les écoles anglaises et d'immersion, mais ont le droit de refuser des élèves?* ».

Comme dirait tout bon professeur : « De très bonnes questions, maintenant répondons-y! »

Commençons en revoyant l'évolution historique du français en Alberta. Bref, les Canadiens français, parmi les premiers habitants de notre province, s'étaient donnés pendant une cinquantaine d'années (1842 à 1892) des écoles où le français était la langue d'instruction. Entre 1896 et 1915, les gouvernements territorial et provincial ont freiné l'utilisation du français dans les écoles. De 1915 à 1976, tous les gouvernements provinciaux ont maintenu cette politique muette d'assimilation des Canadiens français. Néanmoins, petit à petit, ces derniers ont persisté obstinément à revendiquer plus d'heures d'enseignement en français.

Entre 1925 et 1968, les écoliers albertains n'avaient accès qu'à une heure par jour d'instruction en français... et on est étonné qu'il y ait eu de l'assimilation! Finalement en 1968, ces 60 minutes par jour sont passées à 50 % de la journée scolaire, puis à 80 % en 1976. (*Le droit n'est venu qu'en 1982 et le plein exercice de ce droit 12 ans plus tard en Alberta.*)

Tout a changé pour le mieux en 1982 lorsque le Parlement canadien a adopté la *Charte canadienne des droits et libertés*. La *Charte* contient 34 articles, dont l'article 23 qui donne le droit à l'éducation en langue française aux francophones vivant dans neuf provinces et trois territoires, et le droit à l'éducation en langue anglaise aux anglophones vivant au Québec.

Ce que le gouvernement du premier ministre Pierre Trudeau a réussi à faire en 1982, a été de transformer « un privilège » en « un droit ». L'adoption de la *Charte* est devenue la pierre angulaire de l'épanouissement des communautés francophones hors Québec.

L'article 23 vise quatre objectifs : a) maintenir les deux langues officielles au Canada; b) favoriser l'épanouissement des cultures qu'elles représentent; c) conférer une protection constitutionnelle des langues officielles; et d) reconnaître le rôle primordial que joue l'instruction dans le maintien et le développement de la vitalité linguistique et culturelle.

Cet article définit qui a « le droit » à l'éducation en anglais au Québec et en français ailleurs. Il stipule que les citoyens canadiens ont le droit de faire instruire leurs enfants en français s'ils répondent à l'un de ces trois critères : 1. leur langue maternelle est le français et ils comprennent le français; 2. ils ont reçu leur propre instruction au niveau primaire en français au Canada; 3. ils ont un enfant qui a reçu ou reçoit son instruction en français au Canada. L'article ajoute que cette instruction doit s'offrir dans des établissements d'enseignement de la minorité linguistique financés par l'État.

Ce que l'article 23 ne définit pas c'est comment traiter les demandes de Canadiens et d'immigrants reçus qui ne sont pas admissibles à une éducation en langue française conformément à la *Charte*.

En 2000, le ministère de l'Éducation de l'Alberta a énoncé sa position dans un cadre politique *Affirmer l'éducation en langue française : fondements et orientations*, où on reconnaît que les autorités scolaires francophones peuvent admettre des élèves non ayant droit. http://education.alberta.ca/media/524841/cadrefin.pdf

Deux ans après, notre Conseil scolaire s'est sérieusement penché sur la question à l'aide d'un comité d'experts. Le résultat a été un amendement important à notre politique sur l'admissibilité qui clarifie comment composer avec les demandes de parents non ayant droit qui souhaitent inscrire leur enfant dans les écoles francophones, mais qui ne répondent pas aux critères de l'article 23. http://www.centrenord.ab.ca/multisites/CSCN_FR/Fichiers/Documents/Politiques/19030.pdf

Au Centre-Nord, on demande à ces parents non ayant droit de rencontrer la direction d'école, d'expliquer leur intérêt pour une éducation francophone, et de remplir un formulaire d'inscription conçu uniquement pour eux. La direction d'école étudie la demande et la transmet avec sa recommandation au directeur général qui a le dernier mot sur l'admissibilité des enfants. Dans la majorité des cas, ces enfants appartiennent à l'une de trois catégories : 1. Les élèves provenant de pays où le français est une langue officielle sont admis presque automatiquement. 2. Les élèves dont un des grands-parents est francophone sont également admis. 3. Les élèves qui parlent, écrivent et comprennent le français selon les exigences de leur niveau scolaire dont nous étudions attentivement la demande d'admission.

Chaque année, nous admettons des douzaines d'élèves de la première catégorie et quelques-uns des deux autres. Dans presque tous les cas, ces élèves réussissent bien leur intégration parce que leurs parents appuient ardemment leurs efforts d'acquisition du français et acceptent volontiers la vision et mission de nos écoles par rapport à leur mandat linguistique, culturel et communautaire.

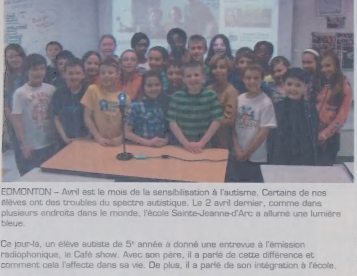
Le Conseil scolaire croit que ces élèves enrichissent le tissu de plus en plus multiculturel de nos écoles. Nous sommes fiers de ces jeunes Canadiens qui aspirent, comme tous nos élèves, à devenir des citoyens parfaitement bilingues possédant une plus vaste et profonde compréhension de notre Canada grâce à cette dualité linguistique qui les enrichit, peu importe leur langue, culture et lieu d'origine. Nous considérons également que notre ouverture démontre à quel point l'éducation francophone a évolué de l'école distincte trop fermée sur la plus grande communauté, en écoles épanouies, audacieuses et confiantes dans leur capacité de répondre à tous qui la fréquentent.

Maintenant, répondons aux trois questions : « *Les écoles francophones acceptent-elles des enfants qui n'ont pas droit à une éducation en langue française?* » - Oui. « *C'est qui un non ayant droit?* » - C'est un élève dont les parents ne répondent pas l'un des critères de l'article 23 de la *Charte*, mais qui peut être admis dans une école francophone s'il respecte certaines conditions. « *Pourquoi les écoles francophones sont-elles subventionnées au même titre que les écoles anglaises et d'immersion, mais ont le droit de refuser des élèves?* » - Parce que l'école francophone est conçue par et pour des francophones comme étant le meilleur moyen pour transmettre à leurs enfants la langue française et les cultures francophones, et pour développer leur sens d'identité et d'appartenance à la communauté francophone et à la société canadienne.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général

Une lumière bleue à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc



EDMONTON – Avril est le mois de la sensibilisation à l'autisme. Certains de nos élèves ont des troubles du spectre autistique. Le 2 avril dernier, comme dans plusieurs endroits dans le monde, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a allumé une lumière bleue.

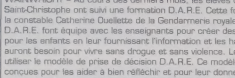
Ce jour-là, un élève autiste de 5e année a donné une entrevue à l'émission radiophonique, le Café show. Avec son père, il a parlé de cette différence et comment cela l'affecte dans sa vie. De plus, il a parlé de son intégration à l'école.

Par la suite, ce témoignage s'est poursuivi dans sa classe de 5e année. Ce n'était pas la première conversation à ce sujet. Ce jour-là, l'accent a été mis sur la sensibilisation. Ses camarades de classe sont conscients qu'ils ont un rôle à jouer dans la sensibilisation des gens aux troubles du spectre autistique.

par Sylvie Bergevin, enseignante

Fonamtion D.A.R.E. à Saint-Christophe

WAINWRIGHT – Au cours des derniers mois, les élèves de 5e et 6e année de l'école Saint-Christophe ont suivi une formation D.A.R.E. Cette formation a été donnée par la constable Catherine Ouellette de la Gendarmerie royale du Canada. Les agents D.A.R.E. font équipe avec les enseignants pour créer des facteurs de protection pour les enfants en leur fournissant l'information et les habiletés sociales dont ils auront besoin pour vivre sans drogue et sans violence. Les élèves apprennent à utiliser le modèle de prise de décision D.A.R.E. Ce modèle comporte quatre étapes conçues pour les aider à bien réfléchir et pour leur donner les habiletés dont ils auront besoin pour analyser chaque décision et évaluer leurs choix. Ainsi, ces élèves ont maintenant l'autonomie nécessaire pour faire des choix sains et prendre leur vie en main.



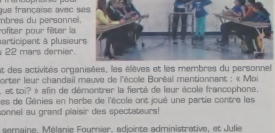
C'est le 17 avril qu'a eu lieu la cérémonie de fin de formation. Bravo aux élèves pour leurs succès!

Gagnante au concours d'affiche pour la Semaine de la sécurité en autobus scolaire

RED DEER – Bravo à Élyse Bryant qui a remporté le concours provincial d'affiche pour la Semaine de la sécurité en autobus scolaire 2012 pour les élèves de la 2e année. Ce concours parrainé par le « Alberta Student Transportation Advisory Council » est organisé annuellement au mois d'octobre. Le thème cette année était « Pas trop proche quand le bus approche ». Élyse a reçu une plaque gravée en son nom alors que sa classe a reçu un chèque de 100 $. L'affiche d'Élyse a été encadrée et sera exposée dans l'école La Prairie en permanence.

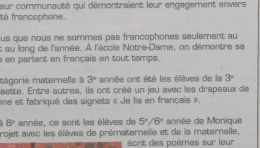
Chanter au Festival Kiwanis

EDMONTON – La chorale de l'école Père-Lacombe a participé au festival Kiwanis le mardi 16 avril. Les élèves, sous la direction de Mélanie Armand et accompagnés par Anne Ferré, ont bien représenté l'école et ont reçu une note d'honneur. Le juge, Larry Nickel, les a félicités pour leurs harmonies et leur belle présence sur la scène. Il a travaillé avec les jeunes après leur présentation, ce que les élèves ont beaucoup apprécié. Félicitations à la chorale de l'école Père-Lacombe!



Trophée Franco-Fierté

EDMONTON – Le trophée de la Franco-Fierté a été remis aux deux classes de l'école Notre-Dame qui se sont le plus illustrées durant les Rendez-vous de la Francophonie. Les élèves et les enseignants devaient s'engager à faire des activités au sein de leur classe, de l'école et de leur communauté qui démontraient leur engagement envers leur langue et leur identité francophone.



C'était un rappel pour tous que nous ne sommes pas francophones seulement au mois de mars, mais tout au long de l'année. À l'école Notre-Dame, on démontre sa fierté d'être francophone en parlant en français en tout temps.

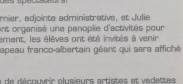
Les gagnants dans la catégorie maternelle à 3e année ont été les élèves de la 3e année de Pauline Morrissette. Entre autres, ils ont créé un jeu avec les drapeaux de la francophonie canadienne et fabriqué des signets « Je lis en français ».

Quant à la catégorie 4e à 6e année, ce sont les élèves de 5e/6e année de Monique Masson qui ont fait un projet avec les élèves de prématernelle et de la maternelle, écrit des poèmes sur leur francophonie, et beaucoup d'autres activités trop nombreuses à énumérer.

Félicitations à tous les élèves pour leur engagement envers l'identité et la langue françaises. À l'école Notre-Dame, la francophonie nous tient à cœur!

Moi je parle français... et toi?

FORT MCMURRAY – Encore cette année, l'école Boréal a profité des Rendez-vous de la francophonie pour faire vibrer la langue française avec ses élèves et ses membres du personnel. Tous ont pu en profiter pour fêter la francophonie en participant à plusieurs activités du 11 au 22 mars dernier.



Lors du lancement des activités organisées, les élèves et les membres du personnel étaient invités à porter leur chandail mauve de l'école Boréal mentionnant : « Moi je parle français... et toi? » afin de démontrer la fierté de leur école francophone. De plus, les équipes de Génies en herbe de l'école ont joué une partie contre les membres du personnel au grand plaisir des spectateurs!

Chaque jour de la semaine, Mélanie Fournier, adjointe administrative, et Julie Ouellette, enseignante de la 1re année, ont organisé une panoplie d'activités pour souligner ce grand événement. Premièrement, les élèves ont été invités à venir placer leur empreinte de main sur un drapeau franco-albertain géant qui sera affiché en permanence dans l'école.

Chaque midi, les élèves ont eu la chance de découvrir plusieurs artistes et vedettes francophones par l'entremise de montages vidéos. Chaque classe a aussi eu droit à une histoire numérique en présence de la directrice, Sonia Coulombe. Un souper multiculturel « à la fortune du pot » avec la présentation de courts-métrages de l'ONF a aussi eu lieu en soirée et la communauté y était invitée. Ces deux belles semaines se sont terminées par une danse à la salle communautaire avec musique francophone, au grand plaisir de tous!

Toutes les occasions sont bonnes pour souligner l'importance de notre belle langue!

par Sharon Daigle, enseignante

Des élèves chroniqueurs à Radio-Canada

EDMONTON – Cette année, tous les élèves de 5e année de la classe de Véronique Côté de l'école Père-Lacombe ont eu la chance de participer à la chronique radio « Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on n'est pas informé », présentées à l'émission La Croisée. Certains élèves ont pu y participer le 26 octobre 2012 et les autres le 12 avril dernier. Les élèves ont dû prendre connaissance de l'actualité et choisir une nouvelle de la semaine qui les intéressait. Ensuite, ils l'ont résumée dans leurs propres mots et expliqué pourquoi ils l'avaient choisie.

L'animateur de l'émission ONIVA!, Gabriel Trahan, est venu à notre école pour enregistrer les nouvelles des élèves. Cette belle expérience leur a permis de se renseigner sur le métier de journaliste à la radio. De plus, ils ont découvert l'émission de radio La Croisée. Aussi, ils ont eu la chance de rencontrer un des animateurs de l'émission ONIVA! et maintenant, ils sont davantage motivés à l'écouter. Finalement, cette occasion a incité les élèves à écouter la radio en français et aussi à connaître le 90,1 FM, soit le poste de la radio de Radio-Canada en Alberta.

par Véronique Côté, enseignante

Un geste à la fois…

EDMONTON – L'école Maurice-Lavallée est très fière de ses élèves qui ont grandement contribué au lancement «La santé mentale, ça compte… un geste à la fois» en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta. Les lecteurs des saynètes, les participants à la période de questions, et bien certainement nos artistes qui ont dessiné des croquis pour les sketchs de France Levasseur-Duimet, tous ont joué un rôle actif et important dans la réalisation de cette belle présentation. Merci Alison, Andy, April, Eric, Eto-Ley, Felix, Gabriel, Grace, Ken, Kelaine, Melissa, Martin, Natasha, Sam et Sympa. Merci à notre intervenant jeunesse du Projet ESPOIR, Marc Piquette, et à notre enseignante Geneviève L'Heureux. Vous avez tous si bien représenté notre école!

Célébration de la Résurrection

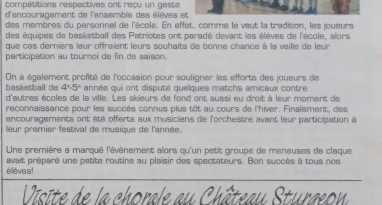
SAINT-ALBERT – Le mercredi 3 avril, madame Sophie et ses élèves de la 1re année ont préparé une belle célébration de la résurrection à l'école La Mission. Chaque élève avait un rôle très important à jouer au cours de la célébration. Ils ont animé l'Évangile de façon très enthousiaste. L'abbé Félix était présent et il a fait réfléchir les élèves sur la vraie signification de la fête de Pâques. De plus, les élèves du club Enfants Entraide ont présenté toutes les pièces de monnaie d'un cent que nous avons amassées durant le carême. Tous les élèves et les membres du personnel sont repartis avec un cœur nouveau rempli de joie, de paix, d'espoir et d'amour.

par Nancy Bélanger, enseignante

Gala des talents

WAINWRIGHT – L'école Saint-Christophe a organisé son premier gala des talents, le 17 avril dernier. Plus d'une quinzaine d'élèves ont présenté leurs talents respectifs. On a eu droit à des chansons, des danses et des démonstrations sportives. En même temps, il y a eu une exposition d'arts visuels. Ce fut un beau succès. Un merci particulier aux organisatrices, Brenda et Madeleine.

Un geste d'encouragement pour les équipes de La Prairie



RED DEER – Les élèves représentants de l'école La Prairie en route pour leurs compétitions respectives ont reçu un geste d'encouragement de l'ensemble des élèves et des membres du personnel de l'école. En effet, comme le veut la tradition, les joueurs des équipes de basketball des Patriotes ont paradé devant les élèves de l'école, alors que ces derniers leur offraient leurs souhaits de bonne chance à la veille de leur participation au tournoi de fin de saison.

On a également profité de l'occasion pour souligner les efforts des joueurs de basketball de 4e-5e année qui ont disputé quelques matchs amicaux contre d'autres écoles de la ville. Les skieurs de fond ont aussi eu droit à leur moment de reconnaissance pour les succès connus plus tôt au cours de l'hiver. Finalement, des encouragements ont été offerts aux musiciens de l'orchestre avant leur participation à leur premier festival de musique de l'année.

Une première a marqué l'événement alors qu'un petit groupe de menuises de claque avait préparé une petite routine au plaisir des spectateurs. Bon succès à tous nos élèves!

Visite de la chorale au Château Sturgeon

LEGAL – Les élèves de la petite chorale de l'école Citadelle, La choraline, ont présenté un spectacle pour les gens âgés résidant au Château Sturgeon à Legal le mardi 9 avril. Ce petit groupe de filles a été accueilli par de grands sourires et de chauds applaudissements. Les filles, qui se réunissent une fois par semaine avec Lise Gielet et Patricia Letourneau, ont exécuté plusieurs beaux chants. Ce groupe chante régulièrement à la messe du dimanche à l'église Saint-Émile de Legal. Merci à ces deux enseignantes pour le temps qu'elles donnent à cette chorale. Les jeunes et les moins jeunes l'apprécient beaucoup!

Quelle vie de pirate!

EDMONTON – Une enseignante de l'école Joseph-Moreau a trouvé une manière captivante de réviser un texte narratif. En effet, Karine Larochelle s'est déguisée en Capitaine Déchainé pour amorcer une histoire fascinante de pirates. Après avoir bien capté l'intérêt des élèves au déroulement de l'histoire, elle leur a demandé de compléter le récit à leur façon en suivant le plan narratif. C'est avec un grand enthousiasme que les élèves ont embarqué dans l'aventure. Le tout a été conclu avec une chasse au trésor comme moyen de réviser des concepts appris tels que les accords d'adjectifs, les noms, la conjugaison de verbes et les homophones. Il n'y a aucun doute que tous ont eu bien du plaisir!

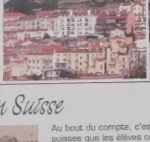
Alexandre-Taché visite le Viêt Nam

SAINT-ALBERT – Le Viêt Nam est un pays de toute beauté – chaque photo est une carte postale! Les montagnes qui montent en pics couverts de verdure, les rizières avec leurs rangées parfaitement alignées... Mais ce n'est pas cela que les élèves d'Alexandre-Taché retiendront le plus. Leurs souvenirs les plus forts seront les écoliers du village flottant de la baie d'Ha Long, les orphelins et les enfants de la rue, les personnes défavorisées et handicapées de Maison-Chance, et les enfants abandonnés de l'orphelinat de Hoi An.

Les 17 élèves et six adultes ont été le plus touchés par l'humanité du Viêt Nam, un pays qui sort tranquillement de la pauvreté et des détresses d'un historique de guerres. Notre voyage a débuté au Nord, dans la capitale de Hanoi et s'est terminé au Sud à Ho Chi Minh-Ville, anciennement Saigon. Les élèves ont pu participer à la vie quotidienne des citoyens de ce pays communiste en travaillant dans les jardins et dans une cuisine, et en offrant leur appui à des projets humanitaires. Les deux semaines à l'autre extrémité de la planète sont un clin d'œil dans la vie des voyageurs, mais elles ont façonné leur identité et les influenceront pour le reste de leur vie!

Des élèves de Gabrielle-Roy au Portugal et en Espagne

EDMONTON – Les élèves de l'école Gabrielle-Roy ont eu la chance de voyager au Portugal et en Espagne durant la semaine de relâche du printemps. Ils ont, entre autres, visité la ville de Lisbonne, la région de l'Algarve au sud du Portugal pour ensuite se diriger vers l'Espagne et les villes de Séville, Grenade, Valencia et Barcelone. Les élèves ont pu profiter du printemps en Europe, malgré la température peu clémente.



Les élèves de Desrochers en Suisse

JASPER – Les élèves de l'école Desrochers de la 10e et de la 11e année ont visité Genève en Suisse pendant les vacances du printemps. Savez-vous ce qu'ils ont appris?

Pourquoi les Nations unies ont-elles choisi de s'établir en Suisse? Le pays a une longue tradition de neutralité politique et militaire et abrite de nombreuses organisations internationales, dont l'Office des Nations unies et la Croix Rouge.

Nous avons visité les Nations unies et avons pu nous asseoir sur les chaises où les décisions sont prises. Nous avons aussi vu une séance en action. Les discours sont traduits dans sept langues internationales. Les élèves ont été heureux d'apprendre que le français est l'une de ces langues.

Pourquoi les Suisses ont-ils créé le fromage? Le but des fermiers était de conserver le lait qu'ils avaient en grande quantité pendant l'été. En le transformant en fromage, ils avaient de la nourriture toute l'année. Les élèves ont fait de la raquette dans les montagnes du Jura, à Mollendruz. Cette ferme laitière récolte le lait et fabrique son propre fromage. Ensuite, pendant l'hiver, les propriétaires ouvrent un petit restaurant où les sportifs peuvent aller déguster une belle fondue

au fromage faite à partir du fromage qu'ils ont fait. Mmmm! Nous avons conclu ce repas en écoutant un musicien traditionnel jouer le cor des Alpes.

Pourquoi l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN) s'est-elle établie à Genève? L'Europe a fait des investissements importants pour freiner le drainage des grands savants vers les États-Unis. Genève possit plusieurs avantages géographiques, géologiques et politiques qui en faisaient le milieu idéal pour établir cette organisation.

Nous avons fait une petite étude des atomes afin de comprendre superficiellement les expériences scientifiques qui sont menées à CERN. Nous avons exploré une des quatre bases d'expériences, soit celle d'Atlas. Les trois autres bases sont en France. Nous avons pu poser nos questions à l'un des ingénieurs de ces expériences. Encore une fois, le français est la langue la plus importante de communication dans cet univers scientifique.

Finalement, nous avons visité une des fabriques de chocolat. Si vous êtes attentifs, on vous fait goûter le chocolat au début, pendant et après la visite. Cela sentait si bon! Il fallait cependant porter des vêtements spéciaux.

Au bout du compte, c'est avec nos familles d'accueil suisses que les élèves ont complété les visites environnantes de châteaux, de monastères, de pentes de ski dans les Alpes, de boutiques et magasins, de fromageries...

Nos élèves avaient accueilli des élèves de la Suisse en juillet dernier. C'était à leur tour de nous accueillir chez eux. Nous avons habité dans leurs maisons et avons appris à vivre comme des Suisses pendant notre séjour. Ils mangent le souper tard le soir!

Nous avons créé des amitiés très fortes pendant notre échange. Les élèves sont maintenant de retour à l'école, la tête remplie de beaux souvenirs et d'amitié avec des gens comme eux qui côtoient chaque jour des langues différentes et qui veillent à la préservation de leur langue.

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
AVRIL 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Le Campus se démarque en développement durable

Le Prix du chef de file en développement durable de l'Université de l'Alberta a été remis, le 22 avril dernier par l'Office of Sustainability de l'Université de l'Alberta, à l'employé du Campus Saint-Jean (CSJ), Mathieu Trépanier.

C'est en reconnaissance de son travail engagé des dernières années pour la cause du développement durable et de l'environnement que cet honneur lui a été attribué.

Depuis cinq ans, Mathieu Trépanier a entretenu sa passion pour le développement durable avec le personnel et les étudiants du CSJ. Il a notamment lancé deux initiatives : le projet « Carbone neutre », visant à débuter

le processus d'évaluation des émissions de CO_2 du CSJ dans le but de fixer des cibles à long terme, et l'installation de barres d'alimentation intelligentes et de séchoirs à linge dans chacune des 100 chambres de la résidence Saint-Jean pour réduire la consommation d'énergie.

Par souci de cohérence avec la philosophie du Prix, le trophée a été conçu par la Faculté d'art et de design et l'Association des étudiants en design de l'Université. Il est fait de matériaux réutilisés trouvés sur le campus.

Mercredi 15 mai

De 18 h 30 à 20 h 30 dans la Salle 3-04 du Pavillon Lacerte

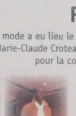
Vingt ans après Charlottetown. L'ordre libéral au Canada

Conférence présentée par le professeur Claude Couture.

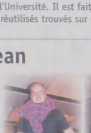
Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Emma Yellowbird à emmanuel@ualberta.ca ou au 780-485-8641.

Parade de mode à Saint-Jean

Un défilé de mode a eu lieu le mardi 2 avril dernier. Organisée par Lébassé Guelade et Marie-Claude Croteau, cette soirée se voulait une collecte fonds pour la communauté de Salabwek, au Kenya.



Les vêtements qui ont servi pour le défilé provenaient de *Goodwill Industries of Alberta*. Lébassé Guelade, experte en vêtements de friperies, nous a partagé sa décision de choisir des vêtements de seconde main : « Il est bon de se donner le défi d'explorer le monde des friperies. Les boutiques nous donnent des choix prédéfinis. Les friperies, quant à elles, présentent un choix illimité. Les femmes de Salabwek méritent d'avoir l'option d'une meilleure vie, un choix souvent qu'on prend pour acquis! »



La soirée s'est terminée avec un défilé de mode kenyenne et un mini-marché.

Un gala pour reconnaitre les étudiants!

Le 11 avril dernier avait lieu la soirée de reconnaissance des bénévoles du Campus Saint-Jean. Tous les jeunes qui se sont démarqués par leur engagement dans la vie étudiante étaient présents, vêtus de leurs robes et costumes de soirée.

La formule de cette 4e édition divergeait quelque peu des années précédentes. Devant l'impossibilité de choisir un seul bénévole de l'année, un bénévole par club a été reconnu.

Les nominations ont été faites au sein des clubs et chacun d'entre eux a été récompensé lors de cette soirée. Aucune bourse n'a été attribuée, par manque de fonds.

La coordonnatrice à la vie étudiante, Danielle Leclerc, a noté les temps difficiles, s'adressant à ceux qui regretteraient le champagne et la fontaine de chocolat de l'année précédente.

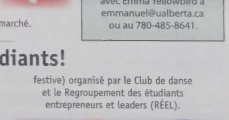
L'année 2012-2013 a été marquée notamment par le talent des River Valley Boys, un groupe de quatre jeunes hommes qui se sont démarqués par leurs numéros de danse humoristique, dans les spectacles de talents de la résidence (Rez Factor) et du Campus Saint-Jean (X Facker). Ils ont remporté une place à la compétition de talents nationaux, et se sont récemment rendus à Montréal pour la finale.

La chorégraphe des River Valley Boys, Nicolette Desmarais, a remporté le prix du bénévole de l'année pour le club de danse.

En hommage à ces troubadours, Danielle Leclerc, la Marie-Claude Croteau et Candace Rogers ont elles-mêmes présenté, à la surprise de tous, un numéro de danse des River Valley Girls durant la cérémonie.

Danielle Leclerc a aussi fait remarquer la présence constante de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC), grâce aux nombreux évènements qu'ils ont organisés (soirée multiculturelle, buffets, chocolat chaud, bistro de fin d'année), mais aussi parce que la responsable du club, Mina Elmadi, a inondé les comptes Facebook de tous les étudiants du Campus.

L'EUMC a remporté le premier prix du Club de l'année. L'évènement de l'année a été le Bistro (soirée festive) organisé par le Club de danse et le Regroupement des étudiants entrepreneurs et leaders (RÉEL).



Les River Valley Boys

Liste des récipiendaires

ARFSJ : Alex Garth Schoeddert
AUFSJ : La présidente Jennifer Lissey
Campus Vert: Sarah Taylor
Club CCB : Jason Lussier
Club de danse : Nicolette Desmarais
Club de Foot : Patrick Flood
Comité des finissants : Marc Golanski
Étudiants à l'appui technologique : Raphael Lepage-Fortin
Éducation en action : Ghislain Adzeme Mpogue
EPF : Marie Constant
EUMC : Martine Barira
La carotte : Kyla Beauregard
Le Mouton noir : Mina Elmadi!
Les Castors : David Owens
Les Centurions : Jason Lussier
Regroupement des étudiants en préparation pour la médecine : Chantal Moquin
Société des étudiants en pédagogie : Erin Bucharski
Théâtre à l'Ouest : Tambry Bernath

Club de l'année : EUMC
Évènement de l'année : Bistro du Club de danse et RÉEL

Les River Valley Boys : Jordan Simao, Nicolette Desmarais, David Jennings et Kevin McGourty.

L'évènement de l'année aura été le Bistro du Club de danse et RÉEL.

Marc Golanski

Erin Bucharski

Éducation

Vers une entente?

Les enseignants, partout en province, ont commencé à voter sur l'entente de principe proposée par le gouvernement provincial et l'Alberta Teachers Association (ATA). Les conseils scolaires font de même, alors que du côté francophone, le Conseil scolaire du Centre-Nord a voté en faveurle 16 avril dernier.

Emma Ailinn Hautecœur

Alberta

Le noyau démographique scolaire qu'est Edmonton semble pencher pour accepter l'entente de principe conclue entre le syndicat des enseignants de l'Alberta (ATA) et le ministre de l'Éducation Jeff Johnson, le 14 mars dernier. L'unité locale publique d'Edmonton, qui s'était d'abord prononcée contre, a voté en faveur, le 14 avril dernier, suivant son homologue catholique.

Le plus important conseil scolaire francophone, en ce qui concerne le nombre d'élèves, le Conseil scolaire du Centre-Nord (CSCN), a parti le bal avec son vote le 16 avril dernier.

La présidente du CSCN, Karen Doucet, nie cependant le fait que ce soit pour montrer l'exemple aux autres conseils scolaires francophones. « Nous ne votons pas en bloc et nous respectons les inquiétudes et la position de chacun », affirme-t-elle.

Rappelons que pour que l'entente soit ratifiée, l'ensemble des 62 conseils scolaires de la province ainsi que les 62 unités locales syndicales d'enseignants doivent voter pour. « C'est ce que nous espérons », confirme Karen Doucet.

L'entente de principe, tel que présentée à ce moment-ci, convient au CSCN dans la mesure où une ratification soulagerait le stress encouru par les élèves. « Comparé à ce qui avait été proposé en février et à l'automne, on voit que l'offre se dégrade à chaque fois », souligne la présidente.

Par contre, plusieurs conseils scolaires francophones, dont le CSCN, ont exprimé quelques réserves notamment sur la demande de l'ATA de former des comités de gestion. Par ailleurs, plusieurs parties de l'entente manquent de clarté et ont fait l'objet de discussions entre les fonctionnaires du ministère de l'Éducation et certains conseils scolaires.

Le CSCE insatisfait

La rencontre entre les fonctionnaires de la province en tournée de « sensibilisation » et le Conseil scolaire du Centre-Est (CSCE) n'a pas suffi à convaincre celui-ci. « Nous n'avons pas changé de position à l'heure qu'il est », fait savoir le président de CSCE, Guy Généreux.

Il estime ne pas avoir reçu de réponses concrètes durant la rencontre avec le Ministère, sur les aspects administratifs de l'entente, dont la formation des comités, le temps et les ressources à mobiliser, etc.

Par ailleurs, les conventions collectives des écoles du CSCE ne contiennent pas de clause sur la charge de travail des enseignants et une directive sur cet aspect des négociations pourrait être financièrement contraignante pour les budgets de ces écoles.

Les élus du CSCE ont établi qu'une application de l'entente se traduirait surement par un remaniement des classes, le forçant à combiner encore plus de niveaux dans une même classe. Notons que le CSCE tiendra un vote sur l'entente de principe le 7 mai.

Et les autres?

De leur côté, les deux conseils du Sud doivent décider d'une date pour une réunion spéciale puisque la prochaine réunion régulière des Conseils n'est prévue que le 14 mai, soit après la date du 13 mai imposée par le ministre Jeff Johnson.

La présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta, Anne-Marie Boucher, pense que « le processus avec le gouvernement pourrait changer la donne » et souligne que le conseil « prendra en considération le vote des autres conseils scolaires ».

Le président de Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) n'a, quant à lui, pas fait suite aux demandes d'entrevues du journal.

Unités syndicales

Alors que les unités syndicales anglophones inscrivent leurs votes à l'horaire, les cinq unités locales, qui se retrouvent sous l'Unité locale francophone 24, en feront de même au cours des prochaines semaines.

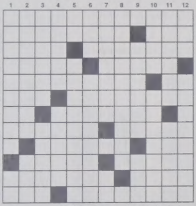
Précisons que le 13 mai est la date limite pour voter.

Le président de l'Unité locale francophone 24, Maxime Lessard, a laissé entendre qu'il ne désirait pas commenter sur le positionnement de ses enseignants avant cette date.

Rappelons que les conseils scolaires et les syndicats d'enseignants doivent voter sur une entente de principe qui prévoit un gel des salaire pour quelque 35 000 enseignants pendant trois ans et une augmentation, la quatrième année, de 2 %, ainsi qu'un versement unique (*lump sum*) de 1 % en 2015-2016.

MOTS CROISÉS

NO 231



HORIZONTALEMENT
1- Relatives à l'orchestre.
2- Se dit d'un corps formé par polymérisation. – Personne ignorante.
3- Fromage. – Source de richesse.
4- Vêtements féminins. – Prénom féminin.
5- Accumuler. – Interjection.
6- Adverbe. – Télémons.
7- À la mode. – Déterminer, fixer.
8- Mammifère voisin du phoque. – À l'écart.
9- Forme contrapuntique de la musique instrumentale espagnole. – Écorce de chêne moulée.
10- Ingénieur allemand (1912-1977). – Sans tache.
11- Domptée. – Échoue.
12- Dupas. – Personne qui affecte le culte du beau au détriment de toute autre valeur. (pl.).

VERTICALEMENT
1- Intervention chirurgicale. – Préposition.
2- Vantard. – Épouse du fils.
3- Dispositif à dents qui permet d'accoupler deux pièces mécaniques. – Parties des cheminées.
4- Mariage. – Tracas.
5- Éminence. – Se dit d'un organe végétal membraneux.
6- Pièce de la charrue. – Cadeaux.
7- Chalut. – Conjonction.
8- Ce qui interrompt le travail et délasse.
9- Sans intérêt, monotones. – Époque.
10- Dans l'Aisne. – Marchât vite et beaucoup.
11- Exécuté avec facilité. – Chaussure, pied.
12- Homme politique français (1847-1919) . – Se dit de taloches portées avec violence.

sudoku

NO 351

		3	1				4	8
	1			8	5	2	6	
			7	2	4			1
				3				
	8				6		5	3
3			2	5		1	8	4
		5	4		8			
4							3	
8		6			3			9

Voir les réponses en page 17...

Horaire télé du 4 au 10 mai 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 MA CARAVANE AU QUÉBEC (R)
17h30
RDI RDI EN DIRECT
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO TRINTIGNANT L'ITALIEN
TV5 LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE (R)
18h30
SRC LA PETITE VIE "Le prisonnier" (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982) Avec Ewa Froling, Gunn Wallgen.
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TVA CINÉMA ★★ "Evan le tout-puissant" (Comédie,2007)
20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ (R)
20h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO CINÉMA ★★★ "Le Havre" (Drame,2011) Avec Kati Outinen, Andre Wilms.
21h00
SRC MÉDECINS DE COMBAT Avec Elias Koteas, Michelle Borth.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★★ "Le rocher" (Dr,1996) Avec Nicolas Cage, Sean Connery.
21h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) LES NOUVEAUX MONDES
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA ★★★★ "Les sept samouraïs" (Aventure,1954) Avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura.
23h00
SRC (23h15) 1800 SECONDES D'EXTASE
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h45) LES SOPRANO (R)
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES (R)
TFO SALUSTIA (R)
TV5 CINÉMA ★★ "Une pure affaire" (Comédie,2011)
18h30
SRC L'ODYSSÉE DE LA PLANÈTE BLEUE: LA VALSE DES CONTINENTS "Aux origines de l'Asie" Partie 2 de 5 (suite le 12 mai)
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
TV5 HISTOIRE BELGE
TVA LES GAGS FULL ADO
20h00
SRC TOUT LE MONDE EN PARLE
TV5 MIROIR "La beauté gaie" (R)
TVA LOL :-) (R)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TV5 AMÉRIKOLOGIE "La force d'un sourire (Colombie)" (R)
TVA LE BANQUIER (R)
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO TRINTIGNANT L'ITALIEN (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC (22h15) ALBERTA EN BREF
SRC (22h20) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA ON CONNAÎT LA CHANSON (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO CINÉMA ★★★★ "Fanny et Alexandre" (Drame,1982)
TV5 MISSIONS D'URGENCE (R)
23h00
SRC POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TVA TVA NOUVELLES
23h30
SRC CINÉMA ★★★★ "Fiction pulpeuse" (Drame criminel,1994) Avec John Travolta, Samuel L. Jackson.
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA PIERRE FALARDEAU (R)

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Hot Coffee"
TFO BRBR (R)
TV5 BIR HAKEIM 1942, QUAND LA FRANCE RENAÎT
18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Cléo de 5 à 7" (Comédie dramatique,1961) Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller.
TV5 1950-1990: LE SCANDALE DES ARMÉES SECRÈTES DE L'OTAN
19h30
SRC OSER UNE AUTRE VIE
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI RDI EN DIRECT
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER
20h30
TFO ARRÊT COURT
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS Avec Larry Hagman, Patrick Duffy.
21h30
RDI LE NATIONAL
TFO TRINTIGNANT L'ITALIEN
TV5 (21h35) L'ÉPERVIER (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Denis Bouchard, Philippe Laprise
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO SALUSTIA (R)
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Les orphelins du SIDA"
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
TFO RUBY TFO
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Les soeurs Brontë" (Drame,1979) Avec Isabelle Adjani, Isabelle Huppert.
TV5 VIDA LOUCA (R)
19h30
SRC TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Les héroïnes de l'ombre: La crise du SRAS"
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC VENGEANCE
RDI RDI EN DIRECT
TV5 PORTS D'ATTACHE "Barcelone" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DONNEZ AU SUIVANT
21h30
RDI LE NATIONAL
TFO LA PART DU MONDE "Le parc National Gros Morne" (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "Les Associés" (Thriller,2009) Avec Christopher Lambert, François Berléand.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS Fin de la saison Partie 2 de 2
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Cléo de 5 à 7" (Comédie dramatique,1961) Avec Corinne Marchand, Antoine Bourseiller.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Le miracle allemand, à quel prix?"
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Thaïlande: Des insectes contre la faim"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Après la bataille" (Drame,2012) Avec Menna Shalabi, Bassem Samra.
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples Sami et du Groenland"
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION
RDI RDI EN DIRECT
TV5 SPÉCIMEN "Le goût du fric" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TVA ROCK ET ROLLAND
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO RUBY TFO
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FAIRE L'HUMOUR AVEC ANDRÉ SAUVÉ Partie 1 de 2
21h30
RDI LE NATIONAL
TFO LE JEÛNE UNE NOUVELLE THÉRAPIE (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Népal: Les damnés du précipice" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "Les soeurs Brontë" (Drame,1979) Avec Isabelle Adjani, Isabelle Huppert.
TV5 VIDA LOUCA (R)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES
TFO ARRÊT COURT
TV5 MISSIONS D'URGENCE
18h30
TFO PLEIN LES VUES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC DES SQUELETTES DANS LE PLACARD
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Orphée" (Comédie fantaisiste,1950) Avec Jean Marais, Maria Casarès.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Congo: Un rafiot pour l'enfer" (R)
19h30
SRC ANIMO
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS (R)
RDI RDI EN DIRECT
TV5 SCIENCE OU FICTION (R)
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
TV5 CLIQUEZ
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Bien sûr, peut-être" (Comédie,2008)
21h30
RDI LE NATIONAL
TV5 (21h35) FAUT PAS RÊVER (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Après la bataille" (Drame,2012) Avec Menna Shalabi, Bassem Samra.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Danielle Ouimet"
TV5 THALASSA
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "Les artistes francophones"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC CINÉMA ★★ "Noémie: Le secret" (Famille,2009) Avec Rita Lafontaine, Nicolas Laliberté.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Le château de l'araignée" (Drame,1956) Avec Isuzu Yamada, Toshiro Mifune.
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI LE NATIONAL
TV5 PARTIR AUTREMENT "Kirghizistan - Kum Döbö" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)
21h00
SRC ZONE DOC "La dictature des experts"
RDI LE NATIONAL
TFO PLEIN LES VUES
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Une pure affaire" (Comédie,2011) Avec Pascale Arbillot, Francois Damiens.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO LA PART DU MONDE "Le parc National Gros Morne"
TVA PETER MACLEOD LIVE À LAVAL Partie 1 de 2 (suite le 17 mai) (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Orphée" (Comédie fantaisiste,1950) Avec Jean Marais, Maria Casarès.

Que le spectacle continue!

Le Citie Ballet d'Edmonton vient de terminer sa première saison en tant que compagnie professionnelle.

Angélique Bielski

Edmonton

« Je suis complètement satisfait, assure le directeur artistique du Citie Ballet, François Chevennement. La saison s'est très, très bien passée. » Le Citie Ballet existe depuis 1998. Ce n'est que l'an dernier que la compagnie a reçu son statut professionnel.

Avec six nouveaux danseurs, la saison a débuté lentement à l'automne. Les Canadiennes Allison Klein, Caleigh Kierstead, Kayley Winfield, Nyda Kwasowsky et Sarah Tabler ainsi que le danseur chinois Mingyi Liang ne s'étaient jamais rencontrés. « Il a fallu qu'ils apprennent à se connaître et qu'ils apprennent à me connaître aussi. Ça a été un peu lent, mais c'est tout à fait normal », rappelle François Chevennement.

Le premier programme, *Glorial*, a été présenté les 12 et 14 octobre derniers. Une collaboration avec Shay Kuebler, danseur et chorégraphe hip hop, pour la deuxième production apporte un mélange des genres propres au Citie Ballet. Le spectacle *Mosaic II, Barocco Beat* a, quant à lui, brulé les planches le 9 et 10 mars 2013.

Pour le dernier programme de la saison, *Ariadne's Gate*, le directeur artistique a revisité les anciennes légendes grecques. Le spectacle, écrit par Katherine Koller, a foulé la scène du Timms Centre for the Arts de l'Université de l'Alberta, les 13 et 14 de ce mois-ci.

François Chevennement a remarqué une augmentation du nombre de spectateurs dans la salle du Timms Center for the Arts, qui comprend 298 places assises. « On a eu un peu plus de gens qui sont venus voir les spectacles. Ça dépend toujours des spectacles que tu offres et du moment où ils sont présentés, explique-t-il. Malheureusement, s'il y a d'autres événements très populaires qui se passent en même temps, les gens doivent choisir. »

C'est ce qui s'est déroulé en avril, lorsque *Ariadne's Gate* a été présenté. « Il y avait pas mal de choses qui se passaient ce même weekend, mais on a quand même eu une bonne vente de billets », estime le chorégraphe.

Programmation 2013-2014

Selon M. Chevennement, la prochaine saison devrait démarrer plus rapidement que la précédente, puisque la majorité des danseurs restent dans la compagnie. « Seule Caleigh part, mentionne-t-il. Une autre danseuse a déjà été choisie, il s'agit d'Emily Docherty. » Trois apprentis se joindront également aux six danseurs professionnels.

Bien que, pour l'instant, seulement deux représentations sont prévues pour chaque programme, le directeur artistique souhaite que ce nombre monte à trois. Il pense également ouvrir les générales à un public d'étudiants.

« C'est sûr qu'on aimerait aussi faire des tournées, ajoute François Chevennement. Des contacts ont été faits, mais rien n'est confirmé pour le moment. »

Le public edmontonnien pourra voir les danseurs du Citie Ballet dès les 5 et 6 octobre. La compagnie présentera un programme mixte intitulé *Hereafter*, une collaboration entre quatre chorégraphes. Paul Destrooper, directeur artistique du Ballet de Victoria, monte un extrait de Carmina Burana. Laurence Menotti-Chevenne-ment et François Chevennement chorégraphient respectivement un pas de trois et une parodie du Lac des Cygnes. La pièce principale, d'une trentaine de minutes, est créée par Heather Myers.

« Nous avons tous travaillé à l'Alberta Ballet la même année, raconte M. Chevennement. Nous ne nous sommes pas vus depuis 10 ans, et, cet automne, nous faisons un spectacle ensemble. »

Puis, le projet Mosaic se poursuit pour une troisième édition avec *Cave Beat*. « Le but de Mosaic, c'est de faire quelque chose d'un petit peu différent, auquel le public ne s'attend pas », précise-t-il.

Photo : archives

Pour ce programme, Citie Ballet a fait appel au chorégraphe moderne Tony Olivares, afin de mélanger ce style au ballet sur une musique de Péteris Vasks. L'artiste peintre Levi Etherington se joint également à l'équipe. Celui-ci peindra en direct pendant le spectacle.

« Le thème, c'est l'évolution de l'homme. La peinture sur les roches de la cave retrace l'Histoire et enseigne aux prochains humains la méthode à suivre », continue celui qui avoue s'être inspiré de la pochette de l'album *Brother where you bound* de groupe Supertramp. Katherine Koller aidera à la construction de l'histoire du spectacle.

Paquita vs. Carmen clôturera la prochaine saison. Cette production originale propose un affrontement entre le ballet classique et néoclassique.

« Paquita, ça fait partie du répertoire, c'est très classique avec les tutus et les pointes. Je le fusionne avec ma version de Carmen, une adaptation de la nouvelle de Prosper Mérimée que j'ai fait il y a quatre ou cinq ans. Je vais remanier tout ça, dans mon propre style de chorégraphie », s'enthousiasme François Chevennement.

En attendant la prochaine saison, le Citie Ballet ouvre ses portes, en août, aux danseurs différents niveaux de plus de 10 ans pour une semaine de danse intensive. Différents styles, comme le ballet et le contemporain, y seront enseignés par des professeurs de renoms. Les élèves assisteront également à des ateliers de caractères, de chorégraphies et autres.

En bref...

L'artiste Doris Charest récompensée

Une toile de la peintre franco-albertaine de Saint-Albert, intitulé Beauties, a reçu le premier prix « *Still Life* » de la *Federation of Canadian Artists*. Cette œuvre s'est également méritée le prix Alvina Green.

Doris Charest expose présentement près d'une trentaine de toiles au Centre des arts visuels de l'Alberta. Ces créations, dont certaine proviennent d'un projet de groupe qu'elle a réalisé avec Jan Brown, sont en lien avec le thème de sa thèse, la peur de l'art.

Il est possible de voir cette exposition jusqu'au 30 avril prochain au Centre des arts visuels de l'Alberta au 9524, 87e Rue à Edmonton.

- Le Franco

CENTRE D'ACCUEIL ET D'ÉTABLISSEMENT ALBERTA-NORD

10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.

Le CAE, fierté pour la communauté.

Pour marquer les 10 ans du CAE, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

Le CAÉ souffle ses cinq bougies *(MAI 2008)*

En marge de son assemblée générale annuelle, tenue le 21 mai dernier au Campus Saint-Jean, le Centre d'accueil et d'établissement (CAE) d'Edmonton a fêté son cinquième anniversaire. Pour l'occasion, plusieurs invités de marque, amis et sympathisants, ainsi que de nombreux anciens clients du centre, sont venus témoigner leur gratitude et leur reconnaissance au personnel et aux membres du conseil d'administration de l'organisme.

La centaine de personnes présentes a été à même de constater que les 12 derniers mois avaient été mouvementés. « Au cours de la dernière année, le Centre d'accueil et d'établissement a encore une fois évolué dans un environnement marqué par un afflux important de nouveaux arrivants francophones qui ont choisi de s'établir à Edmonton », a lancé le président de l'organisme, Alain Nogue. (…)

Comme le fait remarquer Alain Nogue, les dernières années auront permis à l'organisme de positionner le Centre d'accueil comme pierre angulaire du nouvel arrivant francophone. « Depuis cinq ans, le CAÉ éclaire le chemin du projet de la construction d'une communauté francophone renouvelée et multiculturelle », note-t-il.

Le centre entend poursuivre son travail de construction communautaire basé sur le principe de l'inclusion de tous les francophones. « Le changement qui s'impose au sein de la communauté d'accueil est amorcé, mais il y a beaucoup à faire. Le changement est lent et encore trop de gens craignent toujours d'en sortir perdants », soutient Alain Nogue.(…)

Pour terminer son intervention, le président a annoncé, après cinq années, qu'il quittait le conseil d'administration. « Après mûre réflexion, je crois qu'il est temps de laisser à d'autres le soin d'orienter la destinée du CAÉ. Mon travail au conseil d'administration m'a apporté beaucoup plus que la valeur de ma contribution. C'est souvent ainsi avec le bénévolat : on en retire toujours beaucoup de satisfaction personnelle », déclare M. Nogue.

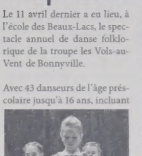
Source : Le Franco (Vol. 42 no 22 Edmonton, le vendredi 30 mai 2008)

24e édition
La Fête franco-albertaine
Les avenues de la Fête
MOI
5 au 7 juillet 2013
David Thompson Resort (45 km de Nordegg)
Passeports en prévente à partir du 20 février jusqu'au 26 mai 2013
www.fetefrancoalbertaine.ca
Canada
Alberta Foundation for the Arts
Québec
Government of Alberta
Affaires municipales
ALBERTA LOTTERY FUND
LE FRANCO
ACFA
ACFA Régionale de Red Deer
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE
servus

Spectacle annuel à Bonnyville

Le 11 avril dernier a eu lieu, à l'école des Beaux-Lacs, le spectacle annuel de danse folklorique de la troupe les Vols-au-Vent de Bonnyville.

Avec 43 danseurs de l'âge préscolaire jusqu'à 16 ans, incluant six instructrices, une mise en scène de Roger Dallaire et, comme invités spéciaux, des danseurs de la troupe des Blés d'Or de Saint-Paul, la soirée a été remplie d'humour et de belles performances.



Bravo aux danseurs, instructrices, bénévoles, parents et partenaires de la communauté qui permettent à notre troupe d'exister!

La saison de danse des les Vols-au-Vent se déroule de janvier à avril de chaque année. À l'an prochain!

-Mireille Lavoie-Beaupré

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
9118 98Ave.sq Boulevard Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5869 · Courriel : andrejdr@hotmail.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Graphic Design MP
www.graphicdesignmp.com
403-817-1322 graphicdesignmp@hotmail.com Graphic Design MP
Unlimited Creative Solutions! Des solutions créatives illimitées!

Petites annonces de l'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour. Carrières. Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM (1-900-788-3486 / Cell. #83 486

EMPLOI
RECHERCHÉ(E):
Coordonnateur(trice) pour association communautaire francophone à St-Denis, Saskatchewan, 40km de Saskatoon. École et paroisse francophone, temps partiel ou plein. Envoyez vos CVs à acfs@baudoux.ca

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
A	N	O	R	E	X	I	A	S	T	R	A	L
B	P	O	L	Y	M	O	R	P	H	E	M	E
C	E	D	I	M	E	R	A	B	I	O	L	E
D	A	D	R	E	S	S	E	I	A	E	R	E
E	S	A	M	O	N	O	L	E	S	V	A	L
F	E	T	O	T	E	A	N	T	L	A	N	T	I	D	E
G	T	I	N	E	M	A	R	E	T	A	E	R
H	O	T	A	R	I	E	I	S	O	L	E
I	N	E	T	I	E	N	T	O	T	R	A	N
J	N	O	A	N	E	A	N	E	M	I	E	S	E
K	D	A	E	S	S	E	E	N	T	I	E	L
L	E	U	S	E	S	T	S	T	H	E	T	E	S

2	7	3	1	6	9	5	4	8	
9	1	4	3	8	5	2	6	7	
6	5	8	7	2	4	3	9	1	
5	4	7	8	3	1	9	2	6	
1	8	2	9	4	6	7	5	3	
3	6	9	2	5	7	1	8	4	
7	3	5	4	9	8	6	1	2	
4	9	1	6	7	2	8	3	5	
8	2	6	5	1	3	4	7	9	

Éveil scolaire Centre-Nord

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

École Saint-Christophe (Wainwright)
enseignement dispensé en français dans une école de 56 élèves de la maternelle à la 12e année

EXIGENCES
- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école élémentaire et secondaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Posséder un leadership moral et spirituel
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais
- Pouvoir enseigner 0,40 étp

AUTRES QUALIFICATIONS
- Diplôme en enseignement et minimum de cinq (5) ans d'enseignement à temps plein
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : aout 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae
Avant 15h le lundi 6 mai 2013 à :
Henri Lemire, directeur général
hlemire@centrenord.ab.ca

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Warling & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, rue Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville · édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue · Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD
McCLAIR DESROCHERS LLP
BARRISTERS · SOLICITORS · AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, B.A.Sc. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 0Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0682
www.mcclair.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne *9928 - 110e rue*
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

CANAF
Centre d'accueil pour nouveaux arrivants francophones

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:
Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331
www.canaf-calgary.ca

Une demi-journée, est-ce suffisant?

La Société des parents pour l'éducation francophone (SPEF) de Canmore lance un sondage afin de cerner les besoins des parents francophones de sa région.

À ce jour, un service de garderie francophone préscolaire pour les enfants de 3 et 4 ans est offert dans la Bow Valley de 8 h 30 à 11 h 30 le matin.

Le sondage questionne les parents et futurs parents sur un éventuel service qui s'étendraient jusqu'à 17 h 30 ou même 18 h.

« Il est temps d'avoir une garderie toute la journée dans la communauté, affirme la vice-présidente de la SPEF de Canmore, Geneviève Poulin. C'est un besoin que l'on remarque de plus en plus. »

Elle attribue cette nouvelle nécessité au fait que, dans la plupart des familles, les deux parents travaillent aujourd'hui, et souvent aux mêmes heures. « Par le passé, monsieur allait travailler et madame restait avec les enfants. La réalité change, alors les besoins augmentent. Ça se voit également dans les garderies anglophones, où les listes d'attente sont interminables. Il faut donc s'adapter », explique la vice-présidente de la SPEF de Canmore.

À l'heure actuelle, 24 enfants fréquentent la garderie. La demande est toutefois plus grande. « Il arrive souvent que des parents me disent qu'ils aimeraient que leur enfant fréquente la garderie francophone, mais qu'il leur faut absolument un service pour toute la journée », ajoute-t-elle.

Selon Geneviève Poulin, qui tient cette garderie depuis 11 ans, les enfants qui ont fréquenté la préscolaire en français arrivent avec une bonne avance à l'école. « Il est préférable pour les enfants, qui proviennent majoritairement de familles interlinguistiques, d'avoir un minimum de francisation, une base qu'ils peuvent acquérir à la préscolaire francophone », souligne-t-elle.

Autre défi : le transport. De nombreux enfants allant à l'école francophone ont accès à un transport scolaire, ce qui n'est pas le cas pour cette garderie.

« Les distances sont problématiques, mentionne la vice-présidente. Par exemple, si une famille vit à Banff, la route est d'environ 25 minutes pour se rendre à la garderie. Donc, 25 minutes pour venir porter l'enfant, puis un autre trajet de 25 minutes pour retourner vers le travail et le même chemin pour venir les chercher. Les gens ne le feront pas et c'est compréhensible. » D'après elle, il faudrait discuter avec les services de transport locaux pour trouver un moyen d'amener les enfants jusqu'à la prématernelle.

Geneviève Poulin souhaite connaitre les besoins des parents de la région de Canmore.
Photo: archives

Si les résultats du sondage sont concluants, la garderie en place pourrait accueillir 6 enfants pour des journées complètes à partir de septembre 2013. Il est également question d'un Centre de la petite enfance pour les enfants de 0 à 5 ans.

« Si la demande est très forte, on va entamer des démarches en ce sens. Le problème, c'est le manque de locaux. Le sondage nous servira donc d'outil pour approcher les instances politiques et démontrer les besoins de la communauté », conclut Mme Poulin.

Les parents ont jusqu'au 5 mai pour donner leur point de vue.

- Angélique Bielski

Sondage En Action
Gagnez 500 $ en prix

www.lafsfa.ca

Il suffit de remplir le sondage en ligne pour avoir une chance de gagner 300 $ au *Solara Resort & Spa* ainsi que 200 $ à *Sunshine Village*.

Le tirage aura lieu le 1er mai à 11 h, au bureau de la FSFA et le gagnant sera contacté par courriel.

*Les gens de l'Alberta, seulement, peuvent gagner le prix.

Sables bitumineux

Ralentir la production

Selon une recherche de l'Institut Parkland, le rythme de production du bitume dans la province ne bénéficie pas aux Albertains.

Dans un rapport intitulé *Taking the Reins: The Case for Slowing Down Alberta's Bitumen Production*, publié le 17 avril dernier, des chercheurs de l'Université de l'Alberta démontrent que le récent essor de la production a beaucoup d'impacts négatifs et qu'il est nécessaire de ralentir la cadence.

Entre autres, le rapport mentionne une très grande inflation des prix qui a réduit le pouvoir d'achat, de grandes heures de travail et très peu de vacances, de l'itinérance, une augmentation des inégalités et une économie moins diversifiée depuis la ruée vers le bitume de 2005 à 2008.

L'environnement se voit, lui aussi, malmener. Le rapport signale l'augmentation des émissions de CO2, la pollution de l'air et de l'eau, les pénuries d'eau et la pression sur les écosystèmes.

« Cette vitesse de production ne bénéficie pas à l'Alberta; elle avantage les compagnies », avertit la directrice de la recherche de l'Institut Parkland de l'Université de l'Alberta et coauteure du rapport, Shannon Sunden Bower.

Elle informe également que ce sont ces mêmes compagnies, principalement étrangères, qui dictent le rythme et choisissent comment les ressources doivent être développées, puisque le gouvernement provincial n'a pas assez de règlementations.

« Les mesures d'austérité annoncées par le gouvernement pour cette année ne devraient pas se faire, croit la directrice de la recherche. Le gouvernement doit aller chercher les profits dans les sables bitumineux, tout en ralentissant la production. »

David Campanella, chercheur à l'Institut Parkland et auteur principal de cette recherche, avance qu'il est temps que le gouvernement mette un système en place qui permettrait à la province de réellement jouir de cette ressource.

Le rapport propose certaines mesures, comme une sélection plus rigoureuse des projets selon des critères précis, ce qui ralentirait la production, tout en favorisant les citoyens. Limiter le nombre de permis de construction et exiger que les compagnies acquittent la totalité des couts pour l'environnement, les infrastructures et la remise en état sont des solutions également envisagées.

« Toutes ces mesures doivent être réalisées dans la plus grande transparence, ajoute Suzanne Sunden Bower. Au final, c'est la nationalisation de l'industrie qui assurerait un vrai un mandat d'intérêt public pour les Albertains. »

- Angélique Bielski

Un arrêt à La Cité

Dans le cadre de la tournée Chemin chez nous, le musicien des Îles-de-la-Madeleine, Claudie Cormier, est venu présenter quelques chansons de son album compilation, Acoustique, à La Cité francophone le vendredi 19 avril. Il était accompagné de son ami guitariste Denis Painchaud.

Photo : Angélique Bielski

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

APPEL AUX ENTREPRENEURS ET GENS D'AFFAIRES

Lors de son Assemblée générale annuelle le 14 juin 2013, quatre nouveaux directeurs seront élus au Bureau de direction du CDÉA. Nous recherchons des candidats ou des candidates qui voudraient siéger sur le Bureau de direction pour un mandat de deux ans.

Profil des candidats et candidates recherchés :

- Plus de cinq années d'expérience en affaires et/ou en entrepreneuriat
- Doit avoir un réseau d'affaires et/ou politique bien développé
- Expertise dans un ou plusieurs des domaines suivants : comptabilité, tourisme, construction, finances, droit, importation-exportation, vente et marketing
- Une bonne connaissance de la communauté francophone albertaine est un atout
- Des candidats et candidates des régions suivantes seraient bénéfiques : Nord-Ouest, Red Deer, Rocheuses, mais tous les candidats et candidates seront considérés.

Qualités personnelles et engagement :

- Intéressé à faire avancer le développement économique de la communauté francophone albertaine
- Engagé et disponible pour participer activement à de six à huit rencontres par année (la majorité des rencontres sont par téléconférence)
- Prêt à siéger sur des comités de travail

Pour signaler votre intérêt ou pour obtenir plus de détails, veuillez contacter Mme Diane Martel au 1-888-414-6123, poste 103, ou par courriel à diane.martel@lecdea.ca avant le vendredi 3 mai 2013.

Entreprise de la semaine

Blush Esthetics Ltd.

L'expertise à votre service

Situé à Falher et entièrement dédié à votre bien-être, le salon Blush Esthetics est un espace unique qui vous offre, dans un environnement urbain et chaleureux, un ensemble de services en soins esthétiques.

Le Blush Esthetics de Falher a de sérieux atouts à offrir à sa clientèle. Ce centre en soins esthétiques est l'endroit par excellence pour se refaire une beauté ou tout simplement pour relaxer, dans la tranquillité, le confort et l'intimité. Il offre des services professionnels en soins esthétiques à des prix compétitifs.

Formée au très réputé institut Evelyn Charles d'Edmonton, après avoir gradué à l'école Héritage de Falher, sa propriétaire, Véronik est arrivée du Nouveau-Brunswick en 1998. Une fois son cours en soins esthétiques complété, elle ouvre son salon en avril 2011 à Falher.

Son plus grand défi aura été de trouver du financement nécessaire pour se lancer en affaires. Après plusieurs mois d'efforts et de persévérance, elle obtient son financement, ce qui en fait une des plus jeunes femmes d'affaires de la région.

Blush Esthetics dessert aujourd'hui une clientèle féminine et masculine. Au nombre de ses spécialités, on peut citer : les soins du visage, la manucure, la pédicure, l'épilation, l'application de maquillage et le brossage en vaporisateur.

Déterminée à offrir à sa clientèle des soins de qualité supérieure, Véronik choisit les meilleurs produits sur le marché tels que le maquillage minéral Jane Iredale qui a la technologie la plus avancée sur le marché, les produits Dermalogica, choix numéro 1 des professionnels en soins de la peau et la ligne de produit tout naturel pour le corps LaLicious.

Sans doute une des meilleures esthéticiennes de la région, la preuve, Véronik fait courir des clientes non seulement de Falher, mais également des villes voisines de Peace River et de High Prairie.

Que ce soit pour rafraichir votre look, changer de tête ou tout simplement vous gâter, Blush Esthetics est l'endroit idéal pour vous offrir des soins de qualité adaptés à vos besoins!

Contact : 17 Rue Principale, Falher, AB
Tél. : 780-837-3002 / blushesthetics@yahoo.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, de Patrimoine canadien.

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés... sont l'essence même de mon travail.

...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.

...Dénicher la propriété qui vous correspond.

...Tirer grand profit d'une vente.

...Croitre vos investissements.

(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, *agente*
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

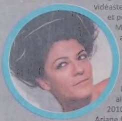
EXIT REALTY SOLUTIONS
INDEPENDENT MEMBER BROKER

6 FINALISTES DANS LA MIRE DES VAGUES D'EXCELLENCE

Prix Sylvie Van Brabant :

Née au Québec, **Patricia Lortie** a étudié deux ans en Design industriel à l'Université de Montréal et a obtenu un diplôme en Administration des affaires de l'Université du Québec à Montréal. En 1995, elle déménage à Calgary où elle étudie au Alberta College of Art and Design. Aujourd'hui peintre, sculpteure, professeure d'art et communicatrice dans le domaine artistique, Lortie travaille en tant qu'artiste professionnelle depuis 2000. Dès 2002, elle expose ses œuvres dans des galeries commerciales et, depuis 2011, dans des galeries publiques. Lortie partage aussi sa passion pour les arts en donnant des cours en arts visuels dans les écoles et à son studio où elle a fondé son propre programme régulier de cours. De plus, s'engageant au sein d'organismes artistiques tels que le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) et le Kiyooka Ohe Arts Centre (KOAC), Lortie contribue à l'avancement des arts visuels en Alberta. Dans sa production personnelle, elle exprime le désir de comprendre et de partager le sens de nos vies en mouvement ; par les couleurs, les contrastes et les formes. Ainsi, son travail est une métaphore qui parle des tumultes émotionnels qui nous traversent. Travaillant aussi avec la communauté, Patricia aime que les gens participent au processus créatif. En 2010, elle présente aux Jeux olympiques de Vancouver deux sculptures en tant que représentante francophone des arts visuels pour la province de l'Alberta. Ce projet, intitulé « Oser rêver », est sa première expérience de création qui, grâce à deux questions posées, intègre le public. Au printemps 2012, elle conçoit et dirige un projet pour le KOAC qui consiste à créer une installation de sculptures en collaboration avec 125 étudiants. Depuis mars 2013, elle poursuit son désir de travailler avec des gens en étant bénévole auprès de This is my city, un organisme qui offre des formations en art à la population des sans-abris de Calgary.

Établie au Canada depuis 1974, **Nadine Mackenzie** est une écrivaine d'origine suisse alémanique et russe qui a écrit une vingtaine de romans, de biographies, d'études, de scénarios et de romans jeunesse. Elle parle l'anglais, le français, le russe et l'allemand. En plus d'être une écrivaine prolifique, Nadine fut journaliste à Radio-Canada, chargée de cours à l'Université de Calgary, scénariste et est présentement interprète pour des conférences données au Canada et à l'étranger. Nadine Mackenzie est aussi une grande intellectuelle qui a étudié dans différents domaines. Elle possède un baccalauréat en philosophie de l'Université de Paris ; une maîtrise en histoire de la musique de l'Université de la Sorbonne ; des diplômes en esthétique de la musique et en musicologies et recherches sur l'histoire de l'art de l'Université de Paris et de Vienne ; des diplômes de l'Université du Texas à Austin en principes fondamentaux de l'extraction du pétrole ; un certificat en administration des affaires de l'Institut des Affaires publiques de l'Université Dalhousie en Nouvelle-Écosse et, enfin, un diplôme en écriture du scénario de l'Institut Cinéscript à Paris. Nadine Mackenzie a beaucoup écrit sur l'Ouest canadien. Pensons à des titres tels que Le petit dinosaure d'Alberta, Il était une fois dans l'Ouest, Ces pionnières de l'Alberta et récemment La guerre du cochon, c'est arrivé dans l'Ouest ! De plus, son livre La rançon de l'espionnage fut promu par le RAFA. En 1990, Nadine Mackenzie recevait la Médaille d'Argent de la Société d'Encouragement au Progrès de la ville de Paris tandis qu'en 2001 elle remportait le Prix d'excellence – Histoire et Littérature – de l'Association canadienne-française de l'Alberta. Enfin, Nadine a beaucoup voyagé. Notamment en Europe, en Russie, au Brésil ainsi qu'en Mongolie en 2006 où, à l'image de la grande femme passionnée qu'elle est, elle a parcouru une partie de ce pays à cheval.



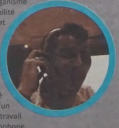
D'origine fransaskoise et albertaine, **Ariane Mahrÿke Lemire** possède tous les talents. Bien plus qu'auteure-compositrice-interprète, Ariane est aussi vidéaste, comédienne, écrivaine et graphiste. Possédant un diplôme en arts médiatiques et numériques, elle réalise des vidéoclips pour ses propres chansons et pour d'autres artistes. Par exemple, son vidéoclip autoproduit « Je suis le genre » a remporté en 2012 le prix Musiclip de l'année au Western Canadian Music Awards et le prix Eye Candy du Calgary Folk Festival pour le vidéoclip de l'année. En ce qui concerne sa carrière de comédienne, Ariane est actuellement en tournée avec l'Unithéâtre pour la pièce Les 7 peurs d'Émilie et donne fréquemment des ateliers de théâtre. Elle offre aussi des ateliers d'écriture comme artiste-mentor pour Polyphonique et Jamais trop tôt. En tant qu'auteure-compositrice-interprète, Ariane se retrouve dès 19 ans au Festival internationale de la chanson de Granby après avoir remporté le Gala albertain de la chanson et le Chant'Ouest dans la catégorie auteur-compositeur-interprète. De ce séjour au Québec où elle ne se reconnaît pas dans l'industrie musicale québécoise, Ariane prend alors conscience de ce qui guide son art : un fort désir d'indépendance et de liberté. Alors qu'elle est âgée de 27 ans, Ariane produit en 2008 son premier album intitulé Double-Entendre : un album-double dont 50 % des chansons sont en anglais et 50 % en français. La même année, elle reçoit le prix du meilleur album francophone au Western Canadian Music Awards et se retrouve finaliste au Gala Trille d'or en tant qu'artiste de l'Ouest par excellence. En 2010, paraît l'album Décousue grâce auquel Ariane se retrouve une seconde fois en nomination aux Western Canadian Music Awards. À l'automne 2012, Ariane lance Wrecked Tangles and Love Knots, un troisième disque entièrement anglophone. Présentement, Ariane est finaliste pour l'artiste féminine de l'année au Edmonton Music Awards et prépare son quatrième album qui sera entièrement en français et dont le premier extrait sortira à l'automne 2013.

Prix Martin-Lavoie :

Rachelle Bergeron est née le 2 novembre 1965 à Peace River en Alberta. Elle a grandi à St-Isidore dans une famille qui avait une passion pour la musique et qui encourageait l'expression artistique. Détentrice d'un baccalauréat en études littéraires et d'un certificat d'enseignement de l'Université de Chicoutimi depuis 1991, Rachelle Bergeron s'est beaucoup engagée – et de façon bénévole – à St-Isidore. Au nombre de ses activités visant à développer l'art francophone en Alberta, Rachelle a enseigné au sein de la troupe de danse Plein Soleil à partir de 1983 et est devenue directrice artistique de cette même troupe en 1993. Ayant toujours eu à cœur de faire de sa région un endroit culturel et francophone par excellence, elle prend part au Carnaval de St-Isidore dès 1997 dans l'organisation des activités, puis elle assume le rôle de responsable de la programmation, ainsi que présidente de 2005 à 2010. Ayant développé une véritable passion pour la promotion des arts et de la culture, Rachelle Bergeron s'engage dans plusieurs comités culturels. De 1995 à 2006, elle organise et coordonne des soirées thématiques en théâtre, musique et humour avec le club culturel Le Barbar de St-Isidore tandis que, de 1996 à 2000, elle est nommée présidente du comité fondateur de la première radio communautaire (CKRP-FM) à l'ouest de Winnipeg et représentante à l'ARC du Canada. Étant devenue une figure incontournable en matière d'arts et culture, elle coordonne en 2003 le 50ème anniversaire de St-Isidore et de la Fête franco-albertaine. Enfin, Rachelle trouve encore le temps de faire la promotion et la gérance de groupes musicaux tel le groupe Ménage à trois dont ses deux fils font partie. Depuis peu, avec son partenaire Bob Mowbray, elle fait de la musique et quelques petites prestations.

Le Centre de développement musical est inauguré en 1995. S'adressant avant tout aux jeunes, son mandat se définit au fil des ans à accroître la formation musicale, à identifier de nouveaux talents musicaux et à mettre en chantier des projets qui rehaussent les artistes de la chanson francophone de l'Alberta. En allusion au Gala albertain de la chanson, le CDM crée en 1998 Le Galala. Cet événement permet aux jeunes de 8 à 17 ans de participer à un spectacle de haute qualité en compagnie de musiciens professionnels. En 1999, le CDM développe un programme de cours de formation musicale crédités et offerts dans diverses écoles francophones qu'appuie le Ministère de l'Éducation de l'Alberta. S'y ajoute, en 2002, les cours de formation vocale. En 2001, le CDM développe un projet audacieux : La Chicane albertaine. Il s'agit d'un concours provincial où des groupes de musique populaire et progressive s'affrontent. À partir de 2005, s'offre aux jeunes de 6 à 18 ans le Camp Multi-Arts où pendant deux semaines les jeunes reçoivent de la formation en chanson, en théâtre, en arts visuels et en danse. De son côté, Par les jeunes, pour les jeunes voit le jour en 2008. Ce projet consiste en des présentations d'ateliers et de témoignages donnés en classe par un artiste-mentor ainsi qu'un spectacle final où performent certains jeunes. Enfin, en 2011-2012, le CDM participe au concours national Jamais trop tôt où des artistes-mentors visitent des groupes d'élèves en vue d'écrire des textes collectifs. Au final, quatre textes sont sélectionnés et mis en musique par des artistes reconnus à travers le Canada. Après un processus d'audition, un ou une interprète est envoyé au Festival international de la chanson de Granby afin d'interpréter les textes choisis et ainsi vivre une expérience de scène dans un festival reconnu. L'année dernière, exceptionnellement, deux interprètes furent sélectionnées : Leah Magnan et Stéphanie Blais.

Centre de développement musical



Arrivé à La Cité des Rocheuses à l'automne 2010 en tant qu'agent de développement économique et culturel, **Julien Sicard** a réalisé un travail remarquable pour cette association promouvant les arts et la culture francophone à Calgary. Sous son mandat, La Cité des Rocheuses est devenue le seul organisme francophone de l'Alberta à organiser un volet francophone lors des Journées albertaines de la Culture (Alberta Culture Days), apportant une visibilité accrue des arts francophones à l'échelle provinciale. Grâce à une programmation mettant en valeur des artistes albertains, francophones et anglophones, la fréquentation du centre communautaire est repartie à la hausse de manière notable. Les expositions d'arts visuels, organisées d'abord dans le cadre des Journées de la Culture, ont rencontré un tel succès que la formule a été reprise de nombreuses fois depuis. En recherchant et en accueillant des artistes très réputés comme Ariane Moffat, Lisa Leblanc ou encore Louis-José Houde, Julien Sicard a donné à La Cité des Rocheuses et à son offre évènementielle, musicale et culturelle, une dimension supplémentaire et recherchée par un public toujours plus nombreux. Via ses contacts au sein de la francophonie, Julien Sicard a noué des partenariats avec de nombreuses associations francophones albertaines. Il a également développé des ententes avec les médias francophones de la province, tels que le journal le Franco et Radio-Canada, ce qui a permis aux évènements de La Cité des Rocheuses de bénéficier d'une publicité importante au sein de la communauté francophone albertaine. Julien Sicard a donc développé à La Cité des Rocheuses un programme artistique et culturel de grande qualité, fait d'un mélange d'évènements communautaires et de spectacles de grand standing, dédiés à l'expression d'artistes locaux, provinciaux ou nationaux. Ce travail a grandement contribué à renforcer le sentiment d'appartenance communautaire et la fierté devant l'expression culturelle et artistique francophone.

LE FRANCO

Vol. 47 no 15 | Edmonton, semaine du 18 au 24 avril 2013 | 20 pages | 60 ¢

BSJ SP

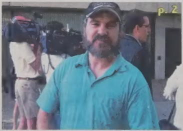
Une histoire de chaussette à Plamondon!

Photo : Angélique Bielski

Grâce à un projet de l'Alliance nationale de l'industrie musicale, le musicien folk acadien, Joey Robin Haché, et l'artiste jazz franco-ontarienne, Janie, ont passé la semaine à Plamondon pour *Tricoter la culture d'est en ouest*. Tous les détails en page 6.

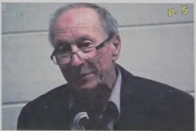
À LIRE CETTE SEMAINE...

Cause Caron...



...les audiences reprennent le 22 avril.

ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake...



...sous le signe de la stabilité.

Des élèves du Conseil scolaire du Nord-Ouest...

...de retour du Nicaragua.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1125 26/1 xxDIR(A)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Justice en français

Caron en Cour d'appel dès le 22 avril

L'audience de Gilles Caron à la Cour d'appel de l'Alberta débutera dans moins d'une semaine, au Palais de justice d'Edmonton.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le juge Jack Watson, de la Cour d'appel de l'Alberta, avait accepté la demande d'interjeter appel de la décision de la Cour du Banc de la Reine en 2010, ainsi que la demande pour être intervenant de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et de l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF).

Ces deux organismes ont déposé leurs mémoires au printemps dernier.

La Cour d'appel, ainsi que la Cour suprême du Canada – dans un jugement connexe visant à accorder une provision de frais à Gilles Caron pour la poursuite de son procès – ont déclaré les questions soulevées par les requérants comme étant d'intérêt public, puisqu'elles touchent les droits linguistiques des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Il sera cependant uniquement question de bilinguisme législatif, et non de bilinguisme judiciaire, étant donné que cette dernière avait cessé d'être litigieuse, au moment où le juge de la Cour provinciale avait consenti à ce que le procès de Gilles Caron se tienne en français.

Les deux questions certifiées pour l'appel sont donc, de savoir si l'Alberta a, et a eu, une obligation de constitutionnelle d'imprimer et de publier toutes ces lois en français et en anglais et si cela a pour effet d'invalider la *Loi linguistique de l'Alberta* de 1988.

Par contre, en Cour d'appel, seules les questions de droit peuvent être tranchées, en particulier les erreurs du jugement rendu par la Cour du Banc de la Reine, qui annulait la décision du juge Wenden de la Cour provincial dans *R. c. Caron*.

Roger J.E. Lepage, un des avocats qui représenteront Gilles Caron le 22 avril, estime que la juge Eidsvik de la Cour du Banc de la Reine « a fait six erreurs de droit », ce sur quoi lui et ses collègues comptent articuler la soutenance en Cour d'appel.

Preuve historique

L'appel ne remettra pas en cause la preuve historique, puisqu'un appel se base sur la transcription des 89 jours de procès précédents. De plus, les juges à tous les niveaux ont reconnu le travail investi dans cette preuve.

« Le juge Wenden (Cour provinciale) était assez entrepreneur dans son approche de la preuve historique. Il a souvent cité des lectures personnelles qui n'avaient pas nécessairement été introduites par les avocats », souligne le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux.

Cette preuve historique n'a jamais été remise en cause; il s'agit ici donc de savoir quel est l'exposé le plus exact des faits sur ce qui s'est déroulé il y a plus de 150 ans.

L'ACF, quant à elle, croit miser sur l'identification des lacunes du jugement de la cause du Père Mercure (1988) en matière de droits linguistiques et les combler, une fois de plus, pour le juge d'appel.

Le directeur général de l'ACF, Denis Simard, explique que l'argumentaire de base de la cause Mercure est repris, mais avec de nouveaux arguments à l'appui. « Nos avocats ont eu accès à de nouvelles documentations, auxquelles ils n'avaient pas accès pour *Mercure*, et qui les informent mieux sur le transfert constitutionnel des Terres de Rupert », soutient M. Simard.

Pour Me Lepage, la logique historique est infaillible. Lors du soulèvement des métis devant l'annexion des Terres de Rupert, la reine a émis la Proclamation royale de 1970, garantissant leurs droits civils et religieux existants pré-Confédération.

La Cour d'appel de l'Alberta entendra la Cause Caron six ans après l'initiation du litige.
Photo: archives

Dans le décret d'annexion qui s'est ensuivie, on retrouve les conditions d'annexion, notamment la garantie de bilinguisme juridique et législatif. De ce fait, les droits linguistiques du Manitoba (qui sont ancrés dans la législation provinciale aujourd'hui) et des Territoires du Nord-Ouest (aujourd'hui l'Alberta et la Saskatchewan) ont été constitutionnalisés par le décret du 23 juin 1870.

Frais juridiques

C'est le Programme d'appui aux droits linguistiques (PADL) qui a financé la participation des deux intervenants à cette étape du procès.

Si la cause se rend en Cour suprême, et si les demandes d'intervention sont acceptées, l'ACFA et l'ACF devront faire à nouveau une demande de fonds auprès du PADL. Le PADL a refusé de commenter son éventuel soutien, en raison de sa politique de confidentialité.

Gilles Caron, quant à lui, n'a obtenu aucun financement supplémentaire pour l'instant. « On le défend sans savoir si on va être payés un jour », accorde Me Lepage. « C'est un dossier qui m'intéresse et on ne peut pas abandonner Gilles Caron à mi-chemin », ajoute l'avocat fransaskois. La Cour d'appel était prête à leur accorder un prêt de 8000 $, ce « qui n'est pas du tout acceptable », selon l'avocat.

Le directeur général de l'ACFA rappelle que l'audience à la Cour d'appel n'est pas une étape négligeable. « Il faut qu'on ait un dossier extrêmement robuste devant la Cour d'appel en Alberta. Ce qui est présenté comme preuve, c'est ça qui va se retrouver sur le bureau de la Cour suprême », affirme-t-il.

accès emploi
accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 St)
Edmonton AB T6E 3N1
Tél. : 780 490 6919 • Sans frais : 1 866 490 6919
Téléc. : 780 490 6985 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50 Ave, CP 7238, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780 826 9003 • Sans frais : 1 877 826 9004
Téléc. : 780 826 9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

2003-2013
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAE, fierte pour la communauté.

Coalition des femmes de l'Alberta
Génération'ELLES
et Assemblée générale 2013
Vendredi 26 avril de 18h30-20h30
et
Samedi 27 avril de 8h15-17h00
Ateliers, Conférences, Vin et Fromage,
Prix de présence et plus encore
Lieu :
Date-limite d'inscription :
Le 17 avril 2013
Frais d'inscription :
Conférences :
Pour inscriptions : 780-468-2288
femmes@coalitionfemmes.ab.ca | www.coalitionfemmes.ab.ca
Venez aimer notre page Facebook!

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Journée du droit

Des élèves de 6e année de Père-Lacombe au tribunal

La classe de Mme Leblanc a pris son rôle très au sérieux durant le procès simulé au Palais de justice d'Edmonton, le 13 avril dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Ce n'est pas facile de comprendre tous les concepts de droit alors qu'on n'est même pas encore au secondaire. « À cet âge-là, on n'a pas les capacités cognitives d'absorber le principe de contre interrogation, par exemple. Pourtant certains étaient capables », raconte l'avocat Denis Lefebvre, qui s'est porté volontaire pour entrainer les élèves de l'école Père-Lacombe en vue du procès simulé.

« C'est une classe qui a montré beaucoup de maturité et d'enthousiasme dans le processus », estime Me Lefebvre.

Habituellement fréquentée par des élèves du secondaire, cette activité se déroule chaque année lors de la Journée du droit à Edmonton, selon l'élan des écoles francophones.

L'avocat Denis Lefebvre s'est porté volontaire pour entrainer des élèves de l'école Père-Lacombe.
Photos : Emma Ailinn Hautecœur

Le thème du procès, proposé par l'Association des juristes d'expression française d'Alberta (AJEFA) était la diffamation sur le réseau social Facebook, « sujet qui venait à point », note l'enseignante Isabelle Leblanc, étant donné que l'école a vécu un épisode similaire cette année.

« Une élève avait usurpé l'identité d'une autre sur le *chat*. La diffamation a été prouvée et il y a eu des conséquences », relate-t-elle.

Denis Lefebvre, ancien pédagogue, s'est dit très heureux de l'expérience qu'il a partagée avec les élèves durant les semaines qui ont précédé le procès. L'AJEFA a fourni l'argumentaire et lui, les a orientés sur le fonctionnement du système juridique.

« L'important, c'est d'abord de comprendre ce qu'est la diffamation, et ensuite, comme tout avocat peu importe le camp, de savoir ce qu'on doit prouver », articule l'avocat.

Les arguments présentés devant la juge Morgan McLelland, une stagiaire membre de l'AJEFA, étaient préétablis, mais le jury a délibéré en toute discrétion et a rendu sa décision de façon spontanée.

Bruce Opolsky, qui avait intenté le procès fictif, a été jugé victime de diffamation et la juge a ordonné une compensation financière aux défendeurs.

Maleah Smeenk, une des défenderesses, a qualifié sa participation d'« amusante et

stressante » puisqu'il s'agit de s'exprimer devant toute une salle à l'oral. Elle n'était pas satisfaite du jugement rendu, qu'elle ne trouvait pas juste vis-à-vis du témoignage de la défense.

Après l'audience, les élèves journalistes ont posé des questions aux témoins, aux avocats et à la juge en vue de rapporter l'issue du procès au grand public. « Pour les élèves, le plus important était d'assimiler le rôle de chacun des acteurs dans le bon déroulement de la justice en démocratie », souligne Me Lefebvre.

Les élèves de Père-Lacome qui ont participé au projet.

« Les gens ont souvent une impression faussée de ce qu'est le droit, à cause de la télé, en particulier », pense-t-il.

Il a pour projet d'ancrer cette formation de base dans le curriculum des écoles qui le souhaitent, à raison d'une visite par mois, qui culminerait à l'occasion d'évènement comme la Journée du droit, ou des procès simulés à l'école même.

ÉDITORIAL

Trudeaumanie 2.0?

Le Parti libéral du Canada (PLC) est-il si mal en point ou est-ce Justin Trudeau qui est si populaire? En devenant le 17e chef de l'histoire du PLC, le 14 avril dernier, avec 80,1 % des points, selon la méthode qui avait été établie par les dirigeants du parti, Justin Trudeau l'a ainsi emporté facilement, au 1er tour, devançant Joyce Murray (10,2 %), Martha Hall Findlay (5,7 %), Martin Cauchon (2,6 %), Deborah Coyne (0,7 %) et Karen McCrimmon (0,7 %).

Cette victoire arrive 45 ans après l'élection de son père, le défunt Pierre Elliott Trudeau, à la tête des libéraux fédéraux. Ce dernier avait toutefois eu plus de difficultés, triomphant au 4e tour dans ce qui avait été considéré à l'époque comme une victoire-surprise.

Les différences ne s'arrêtent pas là : à la suite de son élection, Pierre Elliott Trudeau a vu les libéraux fédéraux passer d'un gouvernement minoritaire à Ottawa à un gouvernement majoritaire, porté, lors des élections de 1968 par ce que l'histoire rapporte comme étant la « trudeaumanie ».

En 2013, force est d'admettre que la donne est pas mal différente pour le nouveau chef. Lors des dernières élections fédérales, celle du mois de mai 2011, le PLC, sous le leadership de Michael Ignatieff, n'a réussi à faire élire que 35 députés à la Chambre des communes. Cela représentait 42 députés de moins que les 77 élus lors de l'élection fédérale de 2008, alors que le parti était dirigé par Stéphane Dion, et 68 moins que les 103 sièges que comptaient les libéraux à Ottawa, sous Paul Martin, en 2006. Rappelons que c'est lors de cette élection de 2006 que les libéraux sont passé dans l'Opposition… cédant le gouvernement à Stephen Harper.

Devant ces sept années de recul, avoir comme nom de famille « Trudeau », n'a certainement pas nui au nouveau chef pour se faire élire. Et, même avec ce nom, à 41 ans et comptant un grand total de cinq années d'expérience comme député, la tâche s'annonce ardue pour arrêter cette descente continue.

Surtout que certaines déclarations de Justin Trudeau ont été controversées. Ainsi, avant même d'être élu aux Communes, il avait affirmé, en mai 2007, alors qu'il était de passage au Nouveau-Brunswick, que le fait d'avoir dans les provinces et territoires un système d'éducation francophone et un autre anglophone devait être revu. « La ségrégation du français et de l'anglais dans les écoles est quelque chose qui devrait être reconsidéré sérieusement. Cela divise les gens en leur apposant des étiquettes », avait-il affirmé.

Aussi, en 2010, alors qu'il était de passage à une émission au Québec, il avait soutenu que si le Canada connaissait des moments difficiles, c'était en partie à cause que les Albertains contrôlaient l'ordre du jour communautaire et socio-démocratique du pays. Rien pour se faire des amis dans l'Ouest du pays, là où les libéraux sont quasi inexistants.

Étant donné que la mémoire est une faculté qui oublie, la population canadienne semble enthousiasme à l'idée de voir un Trudeau à la tête des libéraux. Selon un sondage mené avant même l'élection de Justin Trudeau, près du trois quarts des répondants le trouvaient agréable, sympathique et doté d'un bon jugement.

D'ailleurs, surfant sur cette vague, les libéraux semblaient remonter la pente dans les intentions de vote, recueillant à l'échelle du pays l'appui de 27 % des répondants, soit le même niveau que le NPD, une première depuis la dernière élection fédérale. À 33 %, les Conservateurs arrivent toujours en tête.

Maintenant qu'il est bien en selle, et sans véritable adversaire libéral crédible pour remettre son leadership en question à la moindre occasion, Justin Trudeau a deux ans devant lui pour élaborer une plateforme libérale qui tient la route et qui convaincra les électeurs de redonner aux libéraux le lustre d'autrefois.

Par contre, en politique, deux ans représentent une éternité. Parlez-en au NPD qui a profité en 2011, et ce, l'espace de quelques semaines, de « l'effet Layton » pour devenir l'Opposition officielle. La troupe, dirigée aujourd'hui par Thomas Mulcair, semble vouloir maintenir ses acquis. Reste à voir si une nouvelle « trudeaumanie » se concrétise, comme cela avait été le cas en 1968, et vient brouiller les cartes…

- Étienne Alary

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco* *(en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Saviez-vous que…?

La Fondation franco-albertaine et ses partenaires remettront une vingtaine de bourses en 2013.

Vous connaissez quelqu'un qui en aurait besoin?

Personnel enseignant
- d'une école francophone ou d'immersion qui fait **une maitrise en gestion scolaire** ou qui veut **se spécialiser en enfance exceptionnelle** (Fonds Lionel-T.-Rémillard)

Un étudiant
- qui fait son **Bac en éducation en français** (Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Merta)
- qui étudie dans le **domaine de la santé en français** (Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie)
- sportif de niveau élite **dans disciplines *olympiques*** (Fonds de la Famille Le Blanc-Cholette)
- ayant des **projets reliés aux nouvelles technologies, à l'innovation et au leadership** (Fonds André-Boudreau)
- dans **les domaines de l'économie, de la coopération ou du commerce** (Fondation Fernando-Girard)
- ayant complété un premier diplôme postsecondaire, qui a été un élève dans une école francophone de l'Alberta et **qui veut faire un diplôme de 2e cycle** (Fonds Famille Marilyn-et-Denis-Magnan)
- de **2e ou 3e année dans le secteur de l'enseignement francophone en Alberta**, finissant d'une école francophone du Centre-Est (Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne)
- dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Maisonneuve)

Un intervenant en culture musicale vocale francophone dans les milieux scolaires albertains ou dans les milieux communautaires francophones (Fonds Via Musica)

Un **organisme** qui a un projet dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Maisonneuve)

Une école francophone et une école d'immersion ayant un projet en construction identitaire (aide financière du Fonds albertain pour la jeunesse)

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine

Les formulaires sont disponibles sur le site Web www.fondationfa.ca jusqu'au 15 mai.

Ce n'est pas un secret! Répandez la bonne nouvelle!

D'autres bourses sont aussi disponibles pour un élève d'une école francophone ayant des problèmes d'élocution ainsi que pour **les élèves finissants de** Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Maurice-Lavallée et la Rose sauvage. Des bourses sont également offertes pour **un enseignant** du Conseil scolaire Centre-Nord ainsi qu'un **élève** de Joseph-Moreau. Ces demandes doivent passer par ces organismes.

LE FRANCO

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Publié le 19 avril 1944

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Une Réunion régionale aura lieu à Morinville dimanche prochain

Le Comité de Colonisation de l'A.C.F.A. et la conservation de nos paroisses

C'est dimanche prochain, 23 avril, que sera tenue à Morinville une réunion régionale de toutes nos paroisses. Comme nous l'avons déjà annoncé, le but de cette réunion est d'étudier le problème de nos terres et de trouver les moyens de préserver le caractère de nos paroisses. Déjà d'autres régions de la province sont à s'organiser ou en train de l'être. L'assemblée de Morinville s'adresse à tous les Canadiens français de la région d'Edmonton: Morinville, Legal, Lamoureux, Picardville, Vimy, Mearns, Gibbons, etc.

L'assemblée, qui sera sous la présidence d'honneur de Monseigneur M. Pilon, curé de Morinville, commencera à 1.30 heure p.m. Il y aura allocution d'ouverture par M. le député Lionel Tellier, président du Comité régional de colonisation de l'A.C.F.A. Puis M. Ls. Normandeau expliquera le but de la réunion. Il y aura ensuite discussion ouverte du problème des terres.

Toutes les personnes qui sont intéressées à ce problème seront les bienvenues; il n'y a pas besoin d'invitation spéciale. Tous aussi pourront prendre part à la discussion et faire les suggestions appropriées. On espère que toutes les paroisses canadiennes-françaises des environs seront représentées.

Comme on l'aura remarqué dans les derniers compte-rendus du secrétaire-général, parus dans la Survivance, il se fait déjà un excellent travail au sujet des terres. Un questionnaire a été envoyé dans toutes nos paroisses pour être distribué à tous nos jeunes militaires. On reçoit déjà des réponses même d'outre-mer et de jeunes militaires québecois. De plus il se forme ici et là des comités de vigilance. Il s'agit maintenant d'en venir à une organisation stable et adaptée à notre région. C'est le but de la réunion de dimanche.

Le Comité de colonisation de l'A.C.F.A. lance donc un dernier appel à tous les intéressés et les invite à être à Morinville, dimanche prochain, à 1.30 p.m. Bienvenue à tous!

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.

La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny
Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour et Zoé Lavoie *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake

Sous le signe de la continuité

Réunis en assemblée annuelle, les membres de l'organisme ont constaté que la régionale entendait poursuivre en 2013 sur sa lancée.

Étienne Alary
Bonnyville

Près d'une trentaine de personnes se sont réunies au Centre culturel de Bonnyville, le 12 avril dernier, pour participer à l'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville/Cold Lake.

Dans son rapport annuel, la présidente Colette Déchaine est revenue sur les principales réalisations de la dernière année. « Ce fut une année de succès », a lu Jean-Claude Mongeau, qui a effectué la lecture du rapport de la présidente en l'absence de celle-ci.

« Le camping familial est devenu une activité qui pique l'intérêt des jeunes familles. Nous sommes fiers d'offrir une activité qui va chercher des nouveaux visages. La soirée formelle de dégustation de vin avec Marc Vigneron, l'automne dernier, est un autre exemple où nous avons noté la présence d'une variété de personnes. C'est encourageant de voir une participation active de la part de la communauté », souligne le rapport de Colette Déchaine.

Parmi les activités offertes dans la dernière année, on en retrouve plusieurs présentées pour les élèves des écoles francophones Beaux-Lacs et Voyageur, notamment le Gala et un forum sur la radio étudiante. Cette collaboration avec le secteur scolaire n'est pas passée inaperçue.

« En ces temps de budgets serrés, tant au niveau provincial que local, il est important de travailler en collaboration avec les organismes de la communauté, comme l'ACFA régionale. On apprécie beaucoup cette collaboration et on espère que cela va se poursuivre », a soutenu le conseiller scolaire au Conseil scolaire Centre-Est, Réal Jodoin.

Marie-Laure Polydore du CDÉA a présenté les grandes lignes du projet Concerto.
Photos : Étienne Alary

Pour souligner le 35e anniversaire d'incorporation de la régionale, Jeanne Robinson, membre du CA provincial de l'ACFA, a remis à Jean-Claude Mongeau un certificat de reconnaissance.

Pour Jean-Claude Mongeau, il faut continuer à inclure cette jeunesse. « Nous devons continuer à offrir ce type d'activités. Il faut aussi trouver une façon de toucher les parents de ces élèves pour les amener à participer activement dans l'Association », affirme le vice-président.

« Il est arrivé par le passé de voir des parents venir déposer leurs enfants à un spectacle, mais les parents quittaient. Nous devons trouver comment les inciter à rester. C'est en travaillant ensemble que nous allons bâtir une régionale solide », témoigne Jean-Claude Mongeau.

Projet Concerto

L'assemblée annuelle a permis au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) de présenter le projet Concerto. « L'objectif est de rassembler les municipalités ayant une présence francophone et contribuer à leur prospérité économique en implantant des projets à caractère économique, social et culturel », a soutenu la directrice des projets spéciaux et entrepreneriat au CDÉA, Marie-Laure Polydore.

« L'ACFA régionale, de par sa mission et ses mandats, a un rôle à jouer », informe Mme Polydore.

Éventuellement, le CDÉA aimerait regrouper sous Concerto les trois municipalités bilingues, soit Beaumont, Legal et Falher, ainsi que les municipalités désignées comme membres potentiels du réseau : Morinville, Saint-Albert, Plamondon et Bonnyville.

« Il s'agit, dans un premier temps, d'identifier la catégorie dans laquelle vous tombez et ensuite, on travaille ensemble à cerner les besoins et à développer des plans d'action », présente Marie-Laure Polydore.

Élections

Au cours de l'AGA, deux élus ont indiqué ne pas vouloir renouveler leur mandat, soit le trésorier Gilles Dumont, qui quitte après quatre années, et Germaine Prybysh, après une année. Simone Gagnon, Jean-Claude Mongeau et Sylvie Gagnon poursuivent leur mandat, tandis que Colette Déchaine a accepté une nouvelle année à la présidence.

« C'est avec un cœur rempli d'espoir que j'aimerais continuer ce poste pour entamer une autre année au sein de l'ACFA », écrit Mme Déchaine dans son rapport annuel.

Deux postes n'ont pas été pourvus lors de l'assemblée, mais cela ne semblait pas inquiéter le vice-président. « Le conseil avait identifié deux personnes, mais nous n'avons pas été en mesure d'avoir leur confirmation avant l'AGA », note-t-il.

Fait à noter, au niveau financier, l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake a terminé la dernière année avec un léger déficit de 600 $ sur un budget près de 150 000 $. « C'est une gestion assez serrée et efficace des fonds qui sont à leur disposition », a soulevé Simon Belzile de la firme Bergeron et CO, dans la présentation des états financiers de l'organisme.

SGNO

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest
vous invite à sa causerie du mois d'avril.

Mercredi 24 avril 2013 à 19 h 30
à la Salle de la Société généalogique
(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :
Réactions au livre historique de Cornélie Léveillée-Pépin sur Saint-Paul, Alberta

CONFÉRENCIER : Éloi DeGrâce, historien

Entrée libre
Une collation sera servie après la présentation.
Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca
Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

La chorale Mélodie d'Amour présente:

ET MAINTENANT

LE DIMANCHE 28 AVRIL 2013

14 h 30
À l'église St-Thomas d'Aquin
(8410-89e rue)

Entrée : Adulte -15$
Aînés et 17 ans et moins -10$
Enfant 5 et moins gratuit

Billets disponibles à la porte

ARTISTES INVITÉS:
La chorale de la Paroisse St-Louis de France de Bonnyville

De l'Acadie à l'Alberta, en passant par l'Ontario

Rencontrés à Edmonton la veille de leur départ pour Plamondon, Janie et Joey, les deux auteurs-compositeurs-interprètes du projet « Tricoter la culture d'est en ouest », parlent de chaussettes, de collaboration et de « changer l'eau des bines ».

Angélique Bielski
Plamondon

Le musicien folk acadien, Joey Robin Haché, et l'artiste jazz franco-ontarienne, Janie, mettent les pieds sur le sol albertain pour la première fois. Dans le cadre d'un projet de l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM), les deux artistes ont été jumelés. Ils étaient dans la classe de 6e année de l'école Beauséjour, située à Plamondon, du 15 au 19 avril pour *Tricoter la culture d'est en ouest*.

Les élèves de Plamondon, tout comme les élèves de 6e année des écoles Saint-Isidore en Ontario et La Relève au Nouveau-Brunswick, chantent et filment deux vidéoclips. « Nous avons enregistré quatre nouvelles chansons au début du projet avec Mario Hébert, deux de Janie et deux de moi, explique Joey. Ensuite, je suis allé passer quelques jours à l'école dans ma communauté, en Acadie, pour faire les vidéos de mes chansons avec les jeunes. C'est eux qui prenaient tout en charge; ce qu'ils voulaient faire dans les vidéos, les décors… Janie a fait la même chose en Ontario. »

Pour Joey, qui écrit généralement des chansons parsemées de mots un peu épicés, l'écriture de pièces pour les jeunes de cet âge était avérée être un grand apprentissage. « Je me suis rappelé ce que je pensais dans ce temps-là, quand j'avais le même âge qu'eux. Moi, en 6e année, les adultes m'énervaient! », se souvient le jeune homme. « La petite Martine » et « Pas de pépin dans ma caboche » sont l'aboutissement de ces souvenirs de préadolescence.

Janie, de son côté, a préféré mettre l'accent sur le passé dans « Maman m'avait dit. » Sa deuxième composition, « Le rap à chaussette », met de l'avant les marionnettes vedettes du projet : Vladimir Pantouff, Wippette Sockette et Cro-Grognon. À Plamondon, toutefois, les élèves font partie du processus de composition. « Nous allons écrire une chanson avec eux cette fois », mentionne Janie.

Le projet ne s'arrête pas là. « On veut partager la réalité des enfants de l'Acadie, de l'Ontario et d'ici, en Alberta », ajoute-t-elle. Les élèves de chaque classe remplissent une fiche de correspondance où ils inscrivent leurs passions et d'autres informations qui permettent à Janie et Joey de former des paires. Chaque jeune fabrique donc deux marionnettes avec les chaussettes « qui remplissent les valises » des deux artistes, une pour soi et l'autre pour son futur correspondant.

Rejoints au téléphone après leur première journée à l'école Beauséjour, les deux équipiers étaient enchantés! « Nous collaborons avec les 4e, 5e et 6e années cette fois. Les plus jeunes s'occupent du vidéo, tandis que les 6es années écrivent la chanson », signale Janie.

Janie et Joey avec des élèves de 6e année de l'école Beauséjour.

Photo : courtoisie

Les deux artistes ont aussi rencontré l'équipe de la radio communautaire CHPL et ont été informés qu'un studio d'enregistrement pourrait être mis à leur disposition.

Joey, qui commençait à s'ennuyer de son coin de pays, s'est tout de suite senti chez lui. « Tout le monde a un accent ici, je me sens comme à la maison! En plus, quand nous sommes arrivés, il y avait le palmarès acadien à la radio! », s'étonne le jeune homme.

Toutes les vidéos devraient être mises en ligne entre le 22 et le 25 avril. Si l'occasion et, surtout, le financement se présentent, les deux artistes aimeraient porter le projet un peu plus loin. « Nous voudrions faire un album avec les chansons, avance la chanteuse jazz. Il y a beaucoup de musique pour les enfants et pour les adolescents sur le marché, mais très peu pour les 11-12 ans. »

Collaborer pour mieux créer

La collaboration avec un autre artiste a été la motivation première de Joey dans le projet. « Pendant quatre mois, ça a été un apprentissage constant. Tu t'enrichis tellement en discutant avec les autres. Tu échanges des émotions et des histoires », constate l'Acadien.

« Quand on est ensemble, on a plein d'idées, on capote, on est fous! Ce que j'apprécie, c'est qu'autant de son côté que du mien, on est très ouvert », renchérit sa coéquipière.

Tricoter la culture d'est en ouest a déstabilisé Joey et lui a permis de vivre de nouvelles aventures. « Grâce à ce projet, je rencontre de nouvelles personnes, je vais à des endroits où je ne suis jamais allé, j'apprends à connaitre de nouvelles communautés. Bref, ça change l'eau des bines, comme on dit par chez nous! », s'exclame-t-il.

Et après?

Dès le mois de mai, Janie planifie bâtir le spectacle de son nouvel album *Les Vallées*, qu'elle a lancé en octobre dernier. « Ce sera un *show* écologique. L'idée derrière tout ça est de réduire l'empreinte carbonique du spectacle au minimum, souligne l'artiste. De plus, les gens vont pouvoir apporter des dons de vêtements, de denrées ou d'argent que l'on va distribuer dans la communauté le lendemain. »

De son côté, Joey envisage de réaliser un album. « Je fais mon premier vrai album, qui s'en vient dans pas long, en 2014. Je laisse un peu de côté mon vocabulaire très cru et je me dirige plus vers le style de Karkwa, par exemple », indique le musicien.

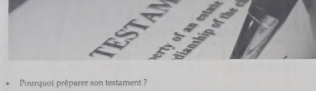
Les deux auteurs-compositeurs-interprètes espèrent faire un peu de festivals cet été. Ils attendent des réponses à leur soumission. « Il faut que tu plaises aux organisateurs et que tu concordes avec l'idée qu'ils se font du festival cette année. Des fois, tu es à la saveur du jour, d'autres fois, tu n'es rien », rappelle Janie, en parlant de la réalité des artistes d'aujourd'hui.

« Si on n'était pas des rêveurs, on ne serait pas des artistes », ajoute Joey Robin Haché. De l'autre côté de la table, Janie approuve.

Un atelier offert par

Grande Prairie Council for Lifelong Learning et Alberta Law Foundation

Les testaments et les successions



- Pourquoi préparer son testament ?
- Qui peut faire un testament?
- Pourquoi préparer sa succession?
- Pourquoi et comment faire préparer une procuration?
- Avez vous des questions concernant votre testament et votre succession?
- Notre avocat se fera un plaisir de répondre à vos questions.

LE 1 MAI 2013
19h00 - 21h00
Lions Learning Centre

Inscrivez Vous: 780.539.6077 ou lifelong@gppsd.ab.ca
ACFA régionale de Grande Prairie: 780.532.6335
GPCN: 780.538.4452

Présenté par:
M. Denis Sawyer
Stefura Greber & Beal LLP
ACFA Régionale de Grande Prairie
Lifelong Learning
GPCN Grande Prairie

Financé par:
Alberta Law Foundation

Grande Prairie Council for Lifelong Learning
9625 Prairie Road, Grande Prairie, AB T8V 6G5
Ph:780-539-6077 Email: lifelong@gppsd.ab.ca

Santé mentale

Des saynètes pour engager la discussion dans les écoles

L'Association des juristes d'expression française et le Conseil scolaire du Centre-Nord se sont serré les coudes dans le projet « La santé mentale, ça compte… un geste à la fois ».

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Ce projet a été financé par le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du gouvernement du Québec, à hauteur de 3000 $, en partenariat avec l'organisme québécois *Avant tout, les enfants*. L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) s'est inspirée des carnets de ce dernier sur les gangs de rue.

« Nous avions envie de faire un projet similaire », explique la directrice générale l'AJEFA, Fernande Bergeron.

C'est à France Levasseur-Ouimet qu'on a demandé d'écrire les textes, mais ce sont des ressources récemment mises à la disposition des écoles par le gouvernement provincial qui lui ont mis la puce à l'oreille sur les thèmes à aborder, dont la cyber-intimidation, les petits gestes à poser, la liberté et la justice, et la conscience du soi. L'équipe du ministère de l'Éducation avait organisé des conversations *Skype* avec les élèves pour puiser les thématiques à la source.

« Michelle Tardif, du projet Espoir, et Pierette Messier-Peet, du projet Appartenance, savaient ce que le ministère de l'Éducation préparait de son côté», explique Mme Bergeron.

Le directeur de l'éducation au *Cross-Ministry Services* d'*Alberta Education*, Richard Pawsey, était d'ailleurs présent à la conférence de presse pour parler des affiches *La santé mentale, ça compte*, qui,

C'est à France Levasseur-Ouimet qu'on a demandé d'écrire les textes.

conjointement aux saynètes de Mme Levasseur-Ouimet, serviront d'outils aux enseignants pour aborder les sujets entourant la santé mentale dans leurs classes.

« Le meilleur endroit pour la prévention et l'éducation en santé mentale, ce sont les écoles. Mais le problème c'est toujours les stigmates : les gens ont peur d'aller chercher ces services. Donc, la seule solution c'est d'entamer la conversation dans les salles de classe, » a lancé M. Pawsey.

Richard Pawsey se réjouit d'ailleurs que les affiches aient été publiées en français en même temps que celles en anglais. « C'était une priorité pour nous, parce que d'habitude ça peut prendre deux ou trois ans à faire traduire les ressources, » souligne-t-il.

Les enseignants pourront utiliser ces affiches et ces livrets à leur guise. « Même s'ils les présentent aux élèves et que ceux-ci disent que c'est stupide, c'est quand même là une façon d'entamer la conversation », observe l'auteure des saynètes.

Celle-ci a passé beaucoup de temps à enseigner à des jeunes garçons, seule enseignante francophone au Collège Saint-Jean dans les années 70. Elle s'est mise dans la peau de ses anciens élèves pour écrire ces livrets aux personnages typiques et dans lesquels, « les adultes ne sont pas parfaits », a-t-elle tenu à prévenir le public, avant la lecture faite par des élèves de l'école Maurice-Lavallée, à Edmonton.

La communauté scolaire francophone d'Edmonton s'était rassemblée en grands nombres pour la présentation de ce travail à plusieurs mains. En effet, ce sont quatre élèves sous la direction de Geneviève L'Heureux, enseignante de l'école Maurice-Lavallée, qui ont illustré les histoires.

Le député provincial d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward, a fait acte de présence pour réitérer son soutien aux projets de prévention en santé mentale.

Le moment était d'autant plus approprié pour ce geste puisqu'il fait écho à la question posée par M. Dorward à l'Assemblée législative le 11 avril dernier, au sujet du renouvèlement du financement du ministère de la Santé pour l'initiative *Mental Health Capacity Building in Schools Initiative*. « Le ministre Fred Horne m'a assuré de la pérennité du financement », a dit le député.

Des élèves de l'école Maurice-Lavallée ont fait la lecture de saynètes.

Photos : Emma Allinn Hautecœur

Fernande Bergeron présente le livret à Martin Wong, qui a illustré une des saynètes.

Déclaration d'intérêt

Location de locaux à bureaux à Vegreville (Alberta)

Financement agricole Canada (FAC) invite toute personne ayant un intérêt pour louer des locaux à bureaux à FAC à soumettre une déclaration d'intérêt. Les propositions doivent répondre aux critères suivants :

1. Une superficie utilisable d'environ 3 300 pieds carrés dans un seul immeuble et l'ensemble des locaux doit être sur un même étage. La préférence sera accordée à un espace qui offre une grande visibilité et qui permet un affichage extérieur lumineux. Neuf places de stationnement avec prise électrique réservées au personnel et trois places de stationnement réservées aux clients sont requises.
2. Les locaux à bureaux doivent être situés à Vegreville (Alberta).
3. FAC doit avoir accès à l'immeuble 24 heures sur 24. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage doivent être disponibles en tout temps et FAC doit pouvoir les régler.
4. Les caractéristiques physiques de l'immeuble et des environs, y compris l'usage des terrains avoisinants, doivent être compatibles avec l'utilisation prévue des locaux par FAC, soit un bureau d'affaires. Nous considérerons aussi des projets de construction sur mesure.
5. Le propriétaire ou le constructeur doit s'assurer que Telus peut fournir des services de réseau étendu (WAN) pour chacune des baies dans la propriété en question. FAC pourrait déployer un service WAN sur fils optiques ou sur fils de cuivre et il incombe au propriétaire ou au constructeur de s'assurer qu'un service adéquat peut être offert. Il est possible que FAC exige un avis écrit du fournisseur du service WAN stipulant que le service requis peut être offert.
6. FAC, en qualité de locataire, doit pouvoir accéder aux locaux à bureaux pour l'installation des accessoires fixes au plus tard le 28 février 2014. L'emménagement est prévu pour le 15 juin 2014. Les modalités du bail pourront être négociées, mais FAC exigera un bail de cinq ans, assorti de la possibilité de le prolonger pendant au moins une autre période de cinq ans.
7. Le service de nettoyage en soirée doit être inclus dans le bail.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathy Thiele, directrice, Installations – Ouest, à FAC, par téléphone au 306-780-8684, par télécopieur au 306-780-8641 ou par courriel à kathy.thiele@fac-fcc.ca.

Veuillez nous faire parvenir, par écrit, tous les détails pertinents concernant les locaux à bureaux en question, accompagnés d'un plan simple de l'immeuble. Les agents qui soumettent une déclaration d'intérêt doivent aussi fournir à FAC une lettre de la part du propriétaire de l'immeuble les autorisant à effectuer cette démarche.

Afin d'être prises en compte, les déclarations d'intérêt doivent être acheminées à l'adresse suivante, au plus tard le vendredi 17 mai 2013, à 17 h. Elles peuvent aussi être envoyées par télécopieur au 306-780-8641, selon la même échéance.

FAC, Installations et administration
À l'attention de Kathy Thiele
1800, rue Hamilton, C.P. 4320
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Remarque : Ne soumettez pas de prix, car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.
Il s'agit seulement d'une demande visant à évaluer la disponibilité des locaux à bureaux à louer et il n'est nullement garanti que FAC lancera un appel d'offres ou louera ces locaux. FAC se réserve le droit de faire un appel d'offres pour ce projet ou des projets semblables auprès des bailleurs intéressés, de tout autre bailleur ou par soumission publique.

fcc Financement agricole Canada — Canada

Les noces d'argent pour l'école Héritage

L'école francophone située à Falher fêtera son 25e anniversaire en grand avec des activités qui s'étendront sur trois jours.

Les petits comme les grands seront conviés à Falher du 31 mai au 2 juin. Les festivités entourant cet anniversaire s'adressent à toute la communauté sous le thème *25 ans, une aventure de cœur!*

« Célébrer un 25e anniversaire, c'est toujours un accomplissement, que ce soit pour un mariage, un emploi… Pour une école francophone en situation linguistique minoritaire, c'est exceptionnel », s'enthousiasme la directrice de l'école, Nicole Walisser.

Les jours précédant le weekend de célébration seront composés d'ateliers pour les 172 élèves de la prématernelle à la 12e année.

Le vendredi soir, un spectacle maison aura lieu sur le site même de l'école Héritage, avec pour thème *Nuit sur la plaine*. « On veut reprendre la tradition qu'il y avait ici à Falher, des soirées à l'extérieur », mentionne Mme Walisser.

Elle ajoute que l'évènement devait se dérouler sur tout un weekend pour permettre aux anciens élèves et professeurs de venir de l'extérieur.

Le samedi est la journée la plus chargée. Les célébrations débutent dès 11 heures. Le Circus Montréal sera présent pour donner des ateliers ainsi qu'un spectacle. Le magicien Éric Leclerc présentera également son nouveau spectacle en après-midi.

Un cocktail et un gala entameront la soirée au centre Chevalier et réchaufferont la salle pour le groupe franco-ontarien de folklore urbain bien connu, Swing. « On souhaite que tous ceux qui ont fréquenté l'école, que ce soit comme élève ou personnel, viennent partager leurs souvenirs, raconter des anecdotes et transmettre leur attachement à l'école », continue la directrice.

L'école Héritage invite aussi les participants à se rendre à la messe du dimanche matin, puis à un brunch qui se déroulera dans les locaux l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix.

Toutes les activités sont ouvertes au grand public. « C'est un rassemblement pour tous les francophones, tient à préciser Nicole Walisser. On veut aller chercher toute la communauté, même ceux qui ont choisi une autre école pour leurs enfants. On souhaite montrer l'esprit de famille que l'on a à l'école Héritage. »

- Angélique Bielski

L'ASSOCIATION LA GIRANDOLE
PRÉSENTE SON 33e
SPECTACLE ANNUEL DE DANSE

LA GIRANDOLE
information:
780.468.0057
info@lagirandole.com
www.lagirandole.com

Date : LE SAMEDI 27 AVRIL
Heure : 14H30
Lieu : ROYAL ALBERTA MUSEUM
12845, 102 Ave, EDMONTON AB

Billets :
Adultes 12$
Enfants moins 12 ans 8$
Disponibles à la Girandole et à la porte

Date: SATURDAY, APRIL 27TH
Time: 2:30PM
Place: ROYAL ALBERTA MUSEUM
12845 - 102 ave, EDMONTON AB

Tickets:
Adults $12
Children under 12 $8
Tickets available at la Girandole and at the door

Alberta Foundation for the Arts · arts council · servus credit union · CDÉA · Conseil scolaire Centre-Nord · Ville de Edmonton · Canadian Heritage Patrimoine canadien

Résultats sur le diabète attendus

La coordonnatrice communautaire du RSA, Margo Fauchon.

Le projet de dépistage et de détection précoce du diabète chez les francophones d'Alberta du Réseau santé albertain (RSA) a pris fin. Au total, 211 personnes ont fait le test, sur une base volontaire. L'équipe du RSA a tenu 11 journées de dépistage, généralement sur le lieu même d'une activité déjà organisée.

Lors d'une rencontre avec le Groupe de recherche interdisciplinaire en santé des francophones à La Cité francophone, la coordonnatrice communautaire du RSA, Margo Fauchon, a divulgué quelques résultats des questionnaires administrés aux volontaires.

Dans la grande majorité, les participants ont apprécié l'initiative du RSA. Il a aussi été noté que la plupart des personnes qui s'étaient prêtées au test étaient des femmes. L'équipe du dépistage s'attendait, à la base, à accueillir beaucoup de personnes âgées. Elle a été détrompée, puisque 45 % des volontaires avaient moins de 45 ans.

Mme Fauchon tenait également à souligner le besoin d'une composante de sensibilisation. « Certaines personnes, qui savaient probablement qu'ils étaient à risque, ne voulaient pas prendre part au test. Ils ne voulaient pas se le faire dire, croit-elle. Il aurait fallu profiter de cette occasion pour les sensibiliser, on aurait pu en faire plus. »

Les données recueillies lors de ce projet sur les personnes francophones de l'Alberta à risque de diabète n'ont pas encore été analysées ni validées par le comité consultatif. Le rapport final devrait être prêt en mai.

- Le Franco

L'ÉVEIL

Printemps 2013 / volume 6, no 1

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Apprendre pour rester jeune

« Quiconque cesse d'apprendre est vieux, qu'il ait vingt ou quatre-vingts ans. Ceux qui continuent d'apprendre demeurent jeunes. »
- Henry Ford

Nos membres continuent de s'intéresser aux questions du jour et sont friands d'acquérir de nouvelles connaissances pour mieux vivre. Le fait de m'être rendue à Falher, Girouxville, Bonnyville, Saint-Paul, Red Deer, Calgary et Beaumont en plein hiver m'a permis de mieux connaitre vos défis et vos succès communautaires. Quel plaisir pour moi de vous rencontrer chez vous grâce à la tournée de la Caravane de l'ACFA!

Une visite à la **Chorale Mélodie d'Amour** révéla des « jeunes » passionnés d'apprendre de nouveaux arrangements musicaux. Chez **L'Ensemble des sages**, il n'y a que des « jeunes » mordus du défi de briller sur la scène théâtrale. Que dire des heures dévouées par les membres du conseil administratif de la FAFA à l'étude du processus désirable pour répondre à nos besoins en communauté!

Cette passion de l'apprentissage continu me poursuit toujours et est un *sine qua non* pour guider le cheminement de la FAFA. Lorsque j'ai débuté comme conseillère à la FAFA il y a six ans, tout le conseil fut invité au Congrès national de la **Société Santé en français** qui se tenait à Edmonton. Je pris beaucoup de notes pour combler ma lacune de connaissances dans ce domaine. En 2008, j'ai eu le privilège d'aller au Congrès international des ainés lors du 400e anniversaire de Québec.

De nouveau, je fis la découverte de tout un monde de connaissances sur le développement humain au cours d'une vie. Tous les âges vivent des hauts et des bas qui se vivent mieux entre générations.

Ma vie est toujours marquée par l'apprentissage depuis la première journée d'école à Mallaig jusqu'à l'obtention d'une maitrise en études théologiques en 2006.

Le désir d'apprendre au moins une idée nouvelle chaque jour et de m'adapter au changement avec cœur et intelligence est essentiel à la bonne gestion de la FAFA et à ma vie personnelle. « Il faut être souple à la FAFA », me répète Yannick, car chaque journée nous apporte un nouveau défi inattendu.

Afin d'encourager l'inclusion sociale, l'épanouissement personnel et l'apprentissage à tout âge, la FAFA vous offre la semaine de Plaisir d'apprendre et des ateliers variés dans vos communautés.

Pour faire avancer le dossier de la santé et de la sécurité parmi vous, la FAFA poursuit des rencontres avec ses partenaires provinciaux afin de promouvoir la prévention et la gérance des maladies et de sensibiliser la communauté aux abus et à la maltraitance des ainés.

C'est par le truchement de l'éducation continue que nous rêvons d'assurer notre qualité de vie, notre sécurité et notre mieux-être en français. La FAFA veut nous offrir les meilleurs conseils dans ces domaines afin que nous puissions prendre des décisions claires et prendre les meilleurs choix.

Un récent sondage de Léger Marketing confirme que plus on est âgé, plus on est heureux… et j'insiste que c'est vrai si nous continuons d'apprendre et de nous impliquer dans notre société. Au plaisir de vous revoir au 23e Congrès provincial!

ICI ET LÀ À LA FAFA

Sortir des sentiers battus!

L'automne dernier ayant été riche en nouveaux projets, écrire pour l'Éveil du mois de décembre fut particulièrement facile : « Ici et là à la FAFA » avait vu le jour très rapidement, presque d'un trait, et j'avais certainement dû me retenir pour ne pas empiéter sur « Le mot de la Présidente »! La situation est cette fois différente : je serais tenté de céder discrètement du terrain à Simone, par crainte de ne savoir comment vous passionner!

En fait, loin d'avoir été inactif, ce début d'année m'a sans doute semblé moins palpitant du fait qu'il a surtout consisté à préparer des d'activités récurrentes, quoiqu'essentielles pour notre organisme. La coordination du *Plaisir d'apprendre*, par exemple, est évidemment moins spectaculaire cette année, qu'elle ne le fut la toute première année, au moment où ma connaissance des ainés franco-albertains n'était que très théorique, que le directeur qui m'avait engagé venait de quitter ses fonctions et que l'employée de l'organisme partenaire était, elle aussi, nouvelle en poste! Pris dans cette tempête, j'aurais alors certainement tout donné pour disposer d'une formule magique qui m'aurait assuré la réussite de l'événement.

Deux ans plus tard, je pense avoir trouvé cette formule : une connaissance précise de nos membres, des relations harmonieuses avec nos partenaires, ainsi qu'un riche carnet d'adresses feront certainement de la 8e édition du *Plaisir d'apprendre* et de la 24e édition du *Congrès annuel* des réussites. Cette formule ne suffira cependant pas à mon bonheur, tandis que je me demande si je vais apprendre autant de choses cette année. Pour moi, comme pour la FAFA, notre défi sera de sortir de notre zone de confort afin de continuer à apprendre.

Dans son processus de « révolution » tranquille, notre Fédération devrait se concentrer sur deux questions essentielles : Comment allons-nous rejoindre les jeunes retraités? Comment pouvons-nous mieux servir nos régions?

À la première question, la réponse est évidente : arrêtons de fixer des barrières entre les différents groupes d'âge et concentrons-nous sur les défis, les passions et les rêves des personnes que nous représentons! Depuis deux ans déjà, nous avons essayé de refléter cette nouvelle philosophie dans nos communications : nos publicités, nos publications, notre site internet et, tout dernièrement, notre page Facebook sont plus inclusifs, plus positifs et plus professionnels! L'étape suivante consistera à faire correspondre notre programmation avec les loisirs préférés des jeunes retraités. Dans ce sens, le formidable travail récemment accompli par notre comité pour les voyages me semble bienvenu!

La réponse à la deuxième question, quant à elle, passera par l'évolution des rapports entre la FAFA et ses membres affiliés. En effet, afin d'accroitre notre capacité d'action, notre Fédération devra passer d'une démarche de prestataire de services, où les membres affiliés sont des « clients », à celle de porteur de solutions, où les membres seront des partenaires locaux. Comme dit un proverbe que j'affectionne : « Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours. »

Arrivé au bout de cet article, je m'aperçois que l'idée de sortir des sentiers battus m'a finalement redonné toute mon inspiration!

Fédération des ainés franco-albertains
#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafaifa.ca Site Web : www.fafaifa.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Club de l'Aurore (Bonnyville)

« Grouille ou rouille », nous dit le dicton. À Bonnyville les ainés du club de l'Aurore ont choisi de grouiller. Depuis la fin octobre, un groupe d'ainées participe aux exercices « à pied ferme et vie active » sous l'habile direction d'Irène Plourde. Malheureusement, cette dernière est tombée, en dansant imaginez-vous! Elle s'est fracturé une hanche et un bras et est présentement en convalescence. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Au mois de février, Émile et Madeleine Dumont ainsi que René Champagne ont représenté leur zone aux jeux d'hiver provinciaux des 55+. Ces jeux avaient lieu à Calgary. Madeleine s'est mérité une médaille d'argent au 5 km et René, deux médailles d'or aux 7 et 15 km. Celui-ci avait remporté une médaille de bronze la semaine précédente au Birkie à Edmonton (trajet de 55 km).

Le 16 mars plusieurs de nos membres ont bravé un froid de -20 pour aider à organiser la 17e cabane à sucre à l'épinettière Tellier. Nos braves cuisinières ont servi plus de 450 repas aux joyeux festiviaters.

Le 1er mars avait lieu le lever du drapeau franco-albertain. Plusieurs de nos ainés étaient présents afin d'exprimer leur fierté d'être francophones.

Nous avons grandement apprécié la visite de la présidente de la FAFA, Mme Simone Demers, lors de notre soirée des bénévoles.

Le 20 avril, le club organise un spectacle « Tradbadour » avec Roger Dallaire et Daniel Gervais. C'est une soirée familiale qui s'annonce divertissante et relaxante. Le rire, dit-on, est bon pour la santé.

La chorale St-Louis composée en majorité d'ainé(e)s se joindra à la chorale Mélodie d'amour à Edmonton pour leur concert annuel le 28 avril.

Club des retraités d'Edmonton (CRE)

Le 20 janvier dernier, le Club des retraités d'Edmonton avait organisé un brunch à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin. Une soixantaine de personnes y ont participé.

Après le brunch, nous avons eu notre réunion annuelle. Une quarantaine de membres étaient présents. L'année dernière, notre Club a été bien actif en organisant une dizaine d'activités. Trois membres du conseil finissaient leur mandat : Claire Dallaire, Diane Noël et Dolorès Cadrin. François Clavel s'est joint au conseil et nous sommes à la recherche de deux autres personnes pour combler les postes encore vacants.

Un souper-causerie a été organisé le 21 mars au Château Louis. Comme d'habitude, ce fut une occasion de nous rencontrer entre amis et de faire de nouvelles connaissances.

Me Hervé Durocher, le conférencier pour l'occasion, nous a parlé du droit des grands-parents. C'est une conférence qui a beaucoup plus. Au cas où la conférence n'aurait pas répondu à toutes nos questions, le conférencier nous a invités à participer à l'atelier donné par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

Cette rencontre, animée par Fernande Bergeron, a eu lieu le 25 mars à la salle Saint-Jean. Les grands-parents, très intéressés par le sujet, ont beaucoup apprécié les informations qui ont été données sur les lois régissant les rapports qu'ils ont avec leurs petits-enfants.

Caravane communautaire : la FAFA à votre rencontre!

Mené par le Secrétariat provincial de l'ACFA, le projet de « Caravane communautaire » visait à faciliter le rapprochement des organismes provinciaux avec les communautés francophones qu'ils desservent. Toujours avide de rencontrer ses membres, ainsi que de mieux appréhender leur réalité, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) s'est donc engagée sans retenue dans le projet! Peut-être nous avez-vous rencontré à Falher, Bonnyville, Saint-Paul, Red Deer, Calgary, Beaumont ou Legal?

À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

Concert de la chorale Mélodie d'amour
Edmonton, 28 avril 2013

Le Plaisir d'apprendre
Edmonton, 29 avril au 3 mai 2013
Prenez part, dans un cadre chaleureux et convivial, à une large sélection de cours, de conférences et d'activités culturelles et sociales!

Spectacle « Mais qui a tué la tante Anna? »
Edmonton, Du 1er au 3 mai 2013
La troupe de théâtre « L'Ensemble des sages », essentiellement composée de 50+, se produira à l'amphithéâtre du Campus Saint-Jean (Edmonton).

Congrès 2013
Edmonton, 27 et 28 mai 2013
Préparez-vous à vivre « Notre histoire en photographie

Continuer d'apprendre!

Afin de vous aider à patienter jusqu'à la 8e édition de « Plaisir d'apprendre », qui se déroulera à Edmonton du 29 avril au 3 mai 2013, nous avons demandé à plusieurs membres de la communauté de témoigner de l'intérêt d'apprendre à tout âge.

Les bienfaits de l'activité intellectuelle à tout âge

Vos amis, votre médecin et les médias ne cessent de vous rappeler que l'exercice physique est bon pour votre santé. Qu'en est-il, cependant, de votre santé cognitive? En philosophie, la cognition signifie : la faculté de connaître. Elle peut aussi vouloir dire : l'instruction, l'expérience, l'acquis.

En 2002, le *Journal of American Medical Association* a publié une étude longitudinale sur un groupe de participants âgés de 65 ans et plus entre janvier 1994 et juillet 2001 démontrant que l'activité intellectuelle avait réduit le déclin des fonctions cognitives globales de 47 %. Lorsque l'on considère la capacité à retenir et à traiter simultanément l'information de ces personnes âgées (mémoire de travail), le déclin avait été réduit de 60 % chez ceux qui s'adonnaient le plus à des activités intellectuelles. Quant à la vitesse de perception, le déclin de cette fonction avait été réduit de 30 % chez les participants qui faisaient davantage travailler leur cerveau. Étonnant?

Vous vous demandez sans doute quel type d'exercices vous pourriez faire à votre cerveau? En bien, vous avez le choix, car qui dit activité intellectuelle ne veut pas forcément dire activité académique: lire le journal, apprendre à utiliser l'internet, vous inscrire à un cours, apprendre à faire de petits travaux de rénovation et pourquoi pas, vous mettre à l'apprentissage d'une nouvelle langue. Bref, tout nouvel apprentissage peut aider à stimuler votre cerveau et par conséquent, vous permettre de conserver plus longtemps vos fonctions cognitives intactes. L'important est que vous trouviez plaisir dans votre nouvelle activité.

Lorsque vous constatez avec quelle aisance vos petits enfants apprennent une nouvelle langue ou un nouveau concept, peut-être vous sentez-vous découragés. Bien que nul ne mette en doute la capacité d'apprendre rapidement des personnes plus jeunes, on aurait tort de négliger la capacité d'apprendre des personnes plus âgées : ce n'est pas parce qu'on apprend moins vite qu'on apprend moins bien.

Au plaisir de se voir à *Plaisir d'apprendre*!

Hélène Flamand, Ph. D

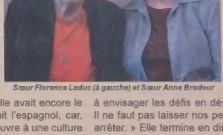
Référence : Wilson, R. S. et al. (2002) Participation in cognitively stimulating activities and risk of incident Alzheimer Disease. J AMA, 287 (6).

La fontaine de jouvence

Au début du seizième siècle, l'explorateur espagnol Juan Ponce de Leon découvrit la Floride en cherchant la fontaine de jouvence qui, selon les légendes de l'époque, garantissait la jeunesse éternelle si on se baignait dans ses eaux. Nous aussi, nous aimerions la trouver, cette fontaine, mais heureusement, nous n'avons pas à voyager si loin – nous n'avons qu'à nous baigner dans l'apprentissage continu, et cela, tout au long de notre vie. Et voilà qu'à la fin du mois aura lieu *Le Plaisir d'apprendre*, une belle occasion de nous lancer dans cette aventure qu'est l'apprentissage, pas pour l'obtention d'un diplôme ou d'un emploi, mais juste *pour le plaisir!* Les petits demandent mille fois par jour à leurs parents « pourquoi, pourquoi », mais ne devons-nous pas aussi être curieux comme eux si nous voulons rester jeunes d'esprit?

Ce qui est magnifique, c'est qu'il n'y a pas de limite à l'apprentissage; cela peut être dans n'importe quel domaine - les arts, l'histoire, les langues, les métiers, l'informatique ... La seule chose qui compte, c'est l'intérêt qu'on y porte. Et avez-vous remarqué, par exemple, que quand les jeunes nous voient sortir nos téléphones intelligents ou nos tablettes, ils ne voient plus nos rides ou nos cheveux gris – nous devenons compagnons de route dans le monde de l'informatique. L'écart d'âge disparait.

J'ai eu l'occasion de parler à soeur Florence Leduc c.s.c. Soeur de Ste-Croix qui dit qu'à 88 ans, après un longue carrière dans l'enseignement et la pastorale, elle avait encore le désir d'apprendre et ce qui l'intéressait surtout, c'était l'espagnol, car, selon elle, « apprendre une nouvelle langue, ça nous ouvre à une culture différente, ça stimule la mémoire et ça nous ouvre aussi une autre avenue intellectuelle. » Alors, il y a quelques années déjà, elle s'inscrit à un cours d'espagnol pour personnes âgées à l'université de Regina, mais en cours de route, elle perd la vue, affligée de dégénération maculaire. Que faire?



Sœur Florence Leduc (à gauche) et Sœur Anne Brodeur

Soeur Florence n'est pas une femme qui renonce facilement à ses rêves, car, tout de suite, elle pense à sa compagne missionaire, soeur Anne Brodeur, qui a habité au Pérou pendant huit ans, mais qui habite aujourd'hui à Lac la Biche. Elle l'appelle pour lui demander si elle pouvait lui téléphoner une fois par semaine pour lui parler en espagnol pendant dix minutes. Soeur Anne accepte, mais le lendemain soeur Florence la rappelle pour lui demander si elle pouvait l'appeler deux fois par semaine pour des conversations d'une demi-heure! Voilà, le projet est lancé et pendant plus de quatre ans elles se parlent deux fois par semaine immanquablement. Maintenant, c'est plus facile, car toutes les deux habitent à Edmonton, mais l'apprentissage continue.

Quand on demande à soeur Florence quel bénéfice elle en tire, elle dit que c'est la joie de réaliser un rêve, de sentir que le cerveau fonctionne encore et que, même à 93 ans, ça stimule la mémoire. « J'ai l'impression de vivre et d'avoir encore des possibilités; je ne suis pas vieille, mais seulement âgée... Il y a une grande différence entre les deux. »

Quand on lui parle des défis auxquels elle a été confrontée, elle répond simplement que cet apprentissage a donné un sens à sa vie. « Je ne m'arrête pas sur ma limite ... je cherche des moyens de la contourner et à envisager les défis en développant d'autres moyens d'apprentissage. Il ne faut pas laisser nos peurs et nos inquiétudes nous envahir et nous arrêter. » Elle termine en disant : « Continuer d'apprendre, d'apprendre jusqu'à la fin, c'est le secret de rester jeune de coeur et d'esprit. »

Gracias Hermana Florencia, mucha suerte y qué Dios le bendiga!

Huguette Schweiger

Grand jeu concours « Notre vie en photographie »

Dans le cadre de son prochain *Congrès*, dont le thème sera « Notre vie en photographie », la FAFA vous invite à participer à un grand concours photographique ! Que vous soyez un photographe débutant ou confirmé, venez courir la chance de gagner deux places pour les prochains *Jeux FRANCO+*!

Le thème : Votre photographie doit comporter des évènements familiaux, des objets ou des activités qui illustrent l'histoire de votre vie, ainsi que votre héritage culturel franco-albertain.

Le format : Toutes les photos devront parvenir à la FAFA sur épreuve papier. Le format des photos sera de 5 X 7 pouces minimum et pourra être en couleur ou en noir et blanc.

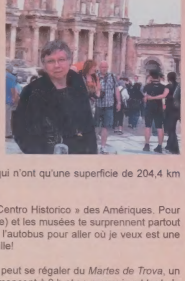
La légende : À l'endos de votre photo, inscrivez votre nom, votre numéro de téléphone, un titre, une brève description de la photo, indiquant notamment où elle a été prise et le genre d'appareil photographique utilisé.

Autres infos : Toutes les inscriptions doivent nous parvenir avant le 15 mai 2013 à l'adresse suivante :

Fédération des ainés franco-albertains
136, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton, Alberta T6C 3N1

L'annonce des gagnants se fera lors du banquet annuel de la FAFA !
L'intégralité du règlement est disponible auprès du bureau de la FAFA (780.465.8965).

Partir pour apprendre



Pourquoi voyager quand on est une personne seule d'un certain âge? Les excuses ne manqueraient certainement pas pour rester tranquillement à la maison. On peut se convaincre en disant que les voyages sont chers, ils sont fatigants et même écouter nos amis et notre famille qui peuvent penser que ce n'est pas sécuritaire!

Pourtant, comme plusieurs d'entre vous, je fais régulièrement le choix de partir en voyage. Savez-vous pourquoi? Parce que voyager me permet de vraiment savourer une culture et de la découvrir. Comment? En faisant l'expérience de la vie quotidienne.

Une longue fin de semaine à Seattle, Washington, me permet d'explorer pas à pas de bouchée en bouchée le fameux "Pike Street Market" internationalement reconnu et ses environs. Visiter cette ville n'est pas seulement la réalisation du rêve d'un gourmet gourmand, mais aussi un pèlerinage au premier Starbuck's Coffee Shop!

Une semaine de croisière de Montréal aux Îles-de-la-Madeleine à bord du MV Vacancier (un ancien traversier sans luxe) me permet un passage à travers l'histoire de la Nouvelle-France en plus d'un séjour de deux jours et demi dans un site maritime unique. Saviez-vous qu'il y a trois dialectes de français parlés sur les îles qui n'ont qu'une superficie de 204,4 km carrés?

Vivre un mois à Mérida au Mexique est magique! Cette ville de 1 000 000 d'habitants a le 3e plus grand « Centro Historico » des Amériques. Pour le plaisir de cette marcheuse, les édifices historiques (certains datant de la fondation de la ville au 16e siècle) et les musées te surprennent partout le long de ta promenade. On atteint facilement les voisinages hors du *Centro* par transport public. Prendre l'autobus pour aller où je veux est une aventure urbaine à ne pas manquer. Les taxis sont seulement pour les déplacements entre l'aéroport et la ville!

Pendant la semaine, il y a des événements culturels tous les jours pour la joie du grand public. Le mardi on peut se régaler du *Martes de Trova*, un concert de guitare traditionnelle du Yucatan. Au *Mérida en domingo*, les activités familiales dominicales commencent à 9 h et se poursuivent toute la journée pour clore le tout avec une danse publique sur la rue accompagnée d'un vif orchestre de 18 h à 22 h.

Même si plusieurs entreprises ont du personnel qui parle anglais, je pratique mon espagnol à chaque occasion. Je sais que je suis une excellente élève lorsque les gens de la place me disent « Vous vivez ici, n'est-ce pas? » Un autre voyage terminé : Mission, accomplie!

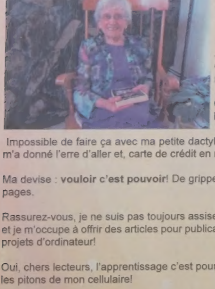
Mais voyager n'est pas seulement l'occasion de se développer et de s'enrichir personnellement, cela peut également être l'occasion de rendre dans la communauté. Par exemple, Raymond Morin, membre de la FAFA de Red Deer, AB, est parti en voyage de bénévolat au Guatemala en janvier 2012.
Dans ses propres mots : « J'étais parmi une dizaine de bénévoles de l'Alberta, de l'Ontario et des E.U. L'attrait pour moi est que c'est une organisation laïque albertaine qui entreprend des projets pratiques et réels hors du pays. Y a-t-il quelque chose de plus pratique que d'offrir un bon poêle à bois pour cuisiner? Cela était le but de notre voyage, de bâtir des poêles dans les cuisines. »

On peut se demander, qu'est-ce que ce type de voyage, très éloigné de nos images de plages et de musées à visiter, apporte à la personne impliquée dans l'expérience?

Raymond a partagé : « De retour à Red Deer après un séjour de 10 jours, j'ai une nouvelle appréciation pour le confort que je prenais pour acquis. » Parfois, il faut partir pour s'ouvrir à apprendre... différemment!

Linda Groth

Avis aux participants de Plaisir d'apprendre :
Venez rencontrez et parler avec Raymond Morin et Linda Groth, membres du Conseil exécutif de la FAFA, pour en savoir plus sur des projets de voyages à proposer... « en bonne compagnie. »



Même après la retraite, l'apprentissage continu...

Quand j'ai pris ma retraite (il y a déjà 25 ans) j'envisageais de me reposer les méninges. Ma carrière d'enseignante avait exigé un apprentissage continuel et je croyais que je méritais un bon repos. J'avais même décidé d'ignorer toute cette histoire de « technologie », en commençant par l'ordinateur.

Mon attitude envers la technologie a changé radicalement en 1995 lors du « Rendez-vous Richard » à Joliette QC. J'avais organisé cette fête afin que les cousins américains et les « cowboys » de l'ouest du Canada rencontrent leurs cousins québécois. La fête fut un grand succès et nous sommes revenus chez nous avec un mélimélo d'histoires, de photos et une liste imposante de noms.

C'est alors qu'un nouveau défi s'est présenté : écrire l'histoire de cette belle famille et bien sûr y incorporer les photos!

Impossible de faire ça avec ma petite dactylo électrique... il fallait que j'apprivoise ce monstre d'ordinateur! Un cours pour ainés à Grant McEwan m'a donné l'erre d'aller et, carte de crédit en main, j'ai acheté tout le kit : l'ordinateur, l'imprimante et le fameux *scanner*!!

Ma devise : **vouloir c'est pouvoir**! De grippe et de grappe, j'ai réussi à écrire l'histoire de mes deux familles (Richard et Durocher)... environ 1300 pages.

Rassurez-vous, je ne suis pas toujours assise devant mon l'ordinateur. Je fais du théâtre avec les ainés, je suis bénévole à la Société généalogique et je m'occupe à offrir des articles pour publication dans « Avant que j'oublie... ». Je suis même disponible pour aider les ainés (à domicile) avec leurs projets d'ordinateur!

Oui, chers lecteurs, l'apprentissage c'est pour la vie... Aujourd'hui, j'ai le gout de m'assoir dans ma berceuse et faire un effort pour comprendre tous les pitons de mon cellulaire!

Juliette Richard

À l'occasion du prochain Congrès de la FAFA, Juliette Richard témoignera, à titre de conférencière invitée, de l'importance de raconter sa vie en photographie! Assurez-vous d'être présent à ce grand rendez-vous!

Remerciements à Patrimoine canadien. Sans l'apport de ce ministère, l'Éveil, qui fait partie de la programmation de la FAFA, ne pourrait pas être réalisé.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Le plaisir d'aider et de découvrir

Sept élèves des écoles Héritage (Falher) et Nouvelle Frontière (Grande Prairie) reviennent d'un voyage humanitaire au Nicaragua. Ils y étaient, avec six adultes accompagnateurs, du 28 mars au 8 avril dernier.

Angélique Bielski
Rivière-la-Paix

C'est la deuxième fois que les élèves de 11e et 12e années de ces écoles francophones ont l'opportunité de faire ce voyage avec la fondation *Roots of change* et FUNDACCO du prêtre catholique missionnaire albertain, le père Denis Hébert. Dans le petit village de San Benito, en Amérique du Sud, ils ont travaillé fort.

Le choc culturel s'est opéré dès l'arrivée. La première journée était consacrée à la visite de Managua, la capitale du Nicaragua. « Nous avons vu les grandes différences entre les riches et les pauvres, se remémore la directrice de l'école Héritage et participante au voyage, Nicole Walisser. Nous avions l'impression que certains quartiers étaient abandonnés, mais non, des gens les habitaient et c'était leur façon de vivre. »

L'accueil des habitants du village de San Benito, chez qui les participants séjournaient, a été ce qui a touché le plus les voyageurs. « Ces gens-là n'ont rien. Ils sont extrêmement pauvres, mais ils ont une grande passion pour la vie et ils sont prêts à tout t'offrir », tient à préciser Hannah Vandelight, une élève de 12e année à l'école Héritage.

« Le matin, nous étions divisés en trois groupes. Un premier s'occupait de l'installation de toilettes et de douches, un autre travaillait dans les champs de melons et le dernier passait la matinée à l'école à faire des activités de mathématiques, de vocabulaire ou du bingo. Nous changions de tâches chaque jour, donc tout le groupe a fait un peu de tout », souligne Mme Walisser. « En après-midi, nous faisions des visites culturelles de sites historiques, principalement », ajoute-t-elle.

Inoubliable

« J'ai l'impression d'avoir plus appris d'eux qu'ils ont appris de nous », s'émeut une participante d'Héritage de 12e année, Jordyn Daubert. La jeune femme de 18 ans précise qu'aujourd'hui, elle est beaucoup plus consciente de la chance qu'elle a d'habiter au Canada. « Ici, on a tout et on ne s'en rend pas compte. Les gens de San Benito sont reconnaissants de tous les petits gestes. »

Le groupe avait recueilli plus de 9000 $ en dons avant de partir, ce qui leur a permis de financer des installations sanitaires et de remplir plus de 400 sacs « Ziploc » d'objets utiles. « Les enfants étaient tellement contents quand on leur a remis leur sac, rigole Mme Walisser. Ils couraient partout avec les chapelets qui étaient dedans! »

« Ce sont les enfants qui m'ont le plus marquée, continue Jordyn. Ils sont tellement attachants. Tu joues avec eux pendant une heure et c'est comme si tu faisais partie de la famille. »

Après avoir partagé plus d'une semaine de vie commune, il est normal que le départ ait été très difficile. « Je me souviendrai toujours de l'authenticité des sentiments, autant de notre côté que du côté de la population, lorsqu'on est parti. C'était un beau témoignage qui démontrait qu'ils avaient vraiment apprécié notre aide », raconte avec émotion la directrice.

À la prochaine

Marcel Lizotte, initiateur du projet, avait déjà fait ce voyage avec des élèves de l'école des Beaux-Lacs à Bonnyville en 2010, avant de devenir le directeur général du Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO). Les récits d'aventures s'étaient rendus jusque dans les écoles Nouvelle Frontière et Héritage.

Le groupe qui s'est rendu à San Benito du 28 mars au 8 avril dernier.

« Lorsque les élèves ont entendu mon nom, ils ont fait le lien avec le voyage de l'école des Beaux-Lacs, se souvient M. Lizotte. Ils m'ont demandé de refaire l'expérience avec eux. » Le directeur général les a prévenus qu'il ne s'agissait pas d'un voyage de tout repos. Ceux-ci ont insisté, affirmant qu'ils étaient prêts à se « salir les mains. »

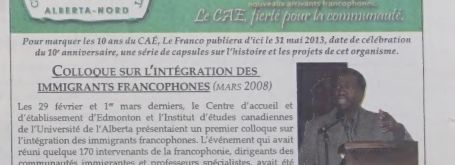
Devant tant d'intérêt, un périple a d'abord été organisé en 2011 avec 12 élèves du CSNO, puis celui-ci en 2013. Le prochain est prévu pour 2015. « On aimerait continuer à le faire à chaque deux ans, mentionne l'enseignante et directrice adjointe de l'école Héritage, Sylvette Fillion. C'est une expérience de vie inexplicable. »

C'est elle qui prendra les rênes du projet pour la prochaine édition, puisque cette année était probablement la dernière fois que Marcel Lizotte mettait les pieds à San Benito. « J'ai prévenu les habitants, là-bas, que je ne reviendrais surement pas », énonce-t-il.

Il souhaite tout de même que le projet demeure. « Il est de mon devoir de former une personne de A à Z, Mme Fillion en l'occurrence, qui prendra la relève et qui continuera l'aventure », estime le directeur général. Les deux finissantes, Jordyn et Hannah, espèrent aussi pouvoir recommencer l'expérience dans le futur.

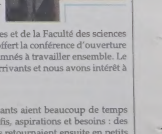
Les sept élèves d'Héritage et de Nouvelle Frontière ont vécu une expérience unique.

Photos : courtoisie



Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

COLLOQUE SUR L'INTÉGRATION DES IMMIGRANTS FRANCOPHONES *(MARS 2008)*



Les 29 février et 1er mars derniers, le Centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton et l'Institut d'études canadiennes de l'Université de l'Alberta présentaient un premier colloque sur l'intégration des immigrants francophones. L'événement qui avait réuni quelque 170 intervenants de la francophonie, dirigeants des communautés immigrantes et professeurs spécialistes, avait été qualifié de succès et avait permis à plusieurs d'acquérir de nouvelles connaissances professionnelles et personnelles.

C'est le doyen de la Faculté des arts et d'administration des affaires et de la Faculté des sciences au Collège universitaire de Saint-Boniface, Ibrahima Diallo, qui a offert la conférence d'ouverture du Colloque. « L'immigration va s'amplifier. Nous sommes condamnés à travailler ensemble. Le Canada a un grand rôle à jouer dans l'intégration des nouveaux arrivants et nous avons intérêt à ne pas rater le bateau », a lancé Ibrahima Diallo.

Un colloque actif

Le colloque avait été mis sur pied de façon à ce que les participants aient beaucoup de temps pour discuter entre eux. Réalités communautaires, éducation, défis, aspirations et besoins : des thèmes précis étaient soulevés par certains spécialistes et les gens retournaient ensuite en petits groupes pour discuter. « Nous voulions axer le colloque sur l'action communautaire. Tout le processus du programme avait pour but de regarder ce qui existe, ce qui devrait exister et comment nous pouvons l'appliquer. Je suis convaincu que les gens vont repartir avec des pistes de solutions. Le débat est amorcé et maintenant, il faut poursuivre le travail », poursuit Alain Nogue.

Premières conclusions

À la fin du colloque, le professeur de sciences politiques de l'Université d'Ottawa, Claude Denis, a présenté un bilan sommaire des observations de la fin de semaine. « Nous pouvons dire que nous avons un discours en continuité avec les principales tendances et dynamiques observées dans les communautés francophones. Depuis 20 ans, le progrès dans le dialogue fait en sorte que nous pouvons aujourd'hui relier les défis à des réalités concrètes », a-t-il lancé.

Le choc des civilisations, l'immigration comme phénomène métropolitain et le boom économique albertain ont été les trois défis du pluralisme canadien soulevés par Claude Denis.

Source : Le Franco (Vol. 42 no 10 Edmonton, le vendredi 7 mars 2008)

Critique théâtrale

Dalia l'Autre théâtre ou le théâtre de l'Autre

Du 22 au 24 mars, puisant son inspiration à même les improvisations d'étudiants, la troupe Le théâtre à l'Ouest présentait la pièce, écrite et mise en scène par le professeur et comédien Bernard Salva, « Dalia, une odyssée ».

René Gagné*

Collaboration spéciale

L'origine multiculturelle des étudiants de Bernard Salva nous donne à voir un faire ensemble d'une richesse culturelle, d'une intelligence, d'une justesse du propos incomparable. Elle raconte l'histoire d'une jeune Somalienne qui part à l'étranger pour fuir la tradition du mariage auquel elle doit se soumettre.

Arrivée au Canada, elle trouvera un travail dans un restaurant qui, sous la férule d'un sans-abri féru de théâtre, sera métamorphosé en théâtre dans le théâtre, véritable allégorie de la société canadienne.

Au point de vue histoire du théâtre, cette pièce fait penser à *Vie et mort du roi boiteux* de Jean Pierre Ronfart.

En revanche, l'originalité de cette pièce est dans le fait que, non seulement, elle nous rappelle que le texte théâtral est toujours une écriture à plusieurs mains, mais aussi en ce qu'elle donne à voir une écriture multiculturelle qui réussit l'épreuve du un dans le multiple.

En somme, cette pièce met en scène un théâtre dans le théâtre qui habite notre inconscient collectif. Elle nous montre que le mariage forcé de Dalia est aussi celui du spectateur qu'une certaine tradition culturelle rend aveugle à tout autre point de vue. Dalia nous montre des comédiens, qui de leur position de regardés, inversent le miroir et crée un spectacle qui a d'abord lieu chez les spectateurs/regardants devenus étrangers à eux-mêmes.

Il faut dire que le point culminant de cette pièce de M. Salva se situe lorsque les comédiens/spectateurs entreprennent de jouer la pièce écrite par le sans-abri et dont le scénario est une réécriture de la Tempête qui nous envoie faire une traversée vers le Nouveau-Monde. Mais, on le sait, cet Œdipe sans abri, ce Roi boiteux, répétition du même, ne verra, à s'en crever les yeux, qu'un lui-même et, du même coup, se retrouve la figure tragique du colonisateur incapable de découvrir l'Autre; pour ne pas dire incapable de se découvrir de sa culture pour voir celle de l'Autre.

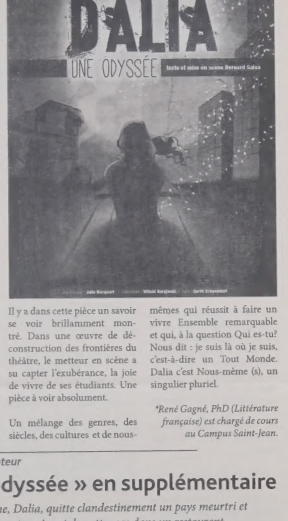
La peur de se découvrir fera que la résolution de ce théâtre ne pouvait se faire que par une chute obligée dans la tragédie.

Tout à coup, un cri du cœur, un coup de théâtre festif, joyeux de recréation, de danse et de musique contemporaine se fait entendre: les acteurs se révoltent ..ontre l'auteur narcissique, claudiquant et dont l'inadéquation oedipienne nous est symbolisée par le fait qu'il lui manque une chaussure.

Ils réclament un nouveau scénario qui fasse place au rêve et à la joie de vivre. Alors, Dalia, l'étrangère, trouvera chaussure à son pied à ce dramaturge du Nous de la tradition théâtrale.

Disons que la pièce de M. Bernard Salva n'a pas fini de faire parler d'elle. Jamais spectacle de théâtre n'aura suscité autant de commentaires élogieux.

Elle nous montre de façon éloquente que toute pédagogie n'est pas à sens unique; elle nous dit que nous apprenons de nos étudiants tout autant qu'ils apprennent de nous. Cette pièce d'un Nouveau Monde, marquée de bigarrures, écrit une page importante de l'histoire du théâtre de l'Ouest canadien. La scène du théâtre classique est vide, le théâtre est ailleurs.



Il y a dans cette pièce un savoir se voir brillamment montré. Dans une œuvre de déconstruction des frontières du théâtre, le metteur en scène a su capter l'exubérance, la joie de vivre de ses étudiants. Une pièce à voir absolument.

Un mélange des genres, des siècles, des cultures et de nous-mêmes qui réussit à faire un vivre Ensemble remarquable et qui, à la question Qui es-tu? Nous dit : je suis là où je suis, c'est-à-dire un Tout Monde. Dalia c'est Nous-même (s), un singulier pluriel.

**René Gagné, PhD (Littérature française) est chargé de cours au Campus Saint-Jean.*

ACFA
Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 11 avril 2013

Tenue par conférence téléphonique

La Comité reconnaissance de l'ACFA
Le comité exécutif a procédé à la nomination du comité reconnaissance. Les noms des membres de ce comité seront annoncés sur le site Web de l'ACFA, dès qu'ils auront été contactés.

Numéro de charité de l'ACFA
Afin de respecter les règles s'appliquant à l'utilisation des numéros de charité, une directive administrative refusant l'utilisation du numéro de charité de l'ACFA, à toute fin qui n'est pas pour et par l'ACFA, sera développée.

Politique d'inclusion sociale
Le comité exécutif a lu l'ébauche de « Politique d'inclusion sociale » proposée par le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) et a demandé qu'elle soit apportée à la rencontre du CA provincial de juin. Le langage sera revu afin que la politique soit pertinente et applicable au sein de l'ACFA.

Centre de santé Saint-Thomas
Le comité exécutif demande à la présidente et au directeur général de travailler avec le Centre de santé Saint-Thomas afin de prendre les mesures nécessaires pour assurer une gouvernance durable du centre, par et pour la communauté francophone, en vue de mieux desservir les francophones de l'Alberta.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 16 mai 2013. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 8 et 9 juin 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6779
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Un théâtre festif et provocateur

« Dalia une odyssée » en supplémentaire

Une jeune somalienne, Dalia, quitte clandestinement un pays meurtri et débarque à Edmonton. Agent de nettoyage dans un restaurant local traité sur le mode burlesque, elle rencontre un sans-abri cocasse amoureux de la littérature et du théâtre…

Photos : courtoisie

Il y a plusieurs bonnes raisons de venir voir le spectacle *Dalia une odyssée* le 20 avril. Tout d'abord parce qu'il y a depuis plusieurs années avec la structure *Théâtre au Pluriel* un renouveau du dynamisme théâtral au Campus (lectures publiques, spectacles, artistes invités, ateliers de création/recherche, etc.).

Nous avons par exemple présenté *Incendies* de Wajdi Mouawad dès 2006, bien avant l'engouement général et international pour cet auteur et le film à succès tiré de la pièce. Ensuite parce que ce même Campus a beaucoup changé, tout comme Edmonton, depuis 15 ans.

Avec ce spectacle, nous souhaitons célébrer un théâtre qui parle d'ici et d'ailleurs avec de jeunes comédiens dont les origines très diverses ont donné une grande force au projet.

Enfin parce que cette écriture a été entièrement fabriquée au Campus, avec à la base des improvisations des 11 étudiants et un texte final écrit et mis en scène par Bernard Salva. Les trois premières représentations de mars ont suscité un vif intérêt pour un spectacle à la fois pétillant et caustique, peuplé de personnages savoureux ou poignants.

Samedi 20 avril 15 h Auditorium du Campus Saint-Jean 10 $

Possibilité d'assister à la générale du 19 avril à 20 h 5 $

- Bernard Salva

Arts visuels

Regarde dans le View-Master

L'artiste Patrick Arès-Pilon expose ses vignettes stéréoscopiques à l'Ortona Armoury Arts building.

Angélique Bielski

Edmonton

Vous souvenez vous de la dernière fois que vous avez regardé dans un View-Master, ces petites visionneuses aux airs de jumelles qui changent de vignettes lorsque l'on actionne une gâchette? Certes, cela doit faire quelques années.

Expo Stéréo de l'Edmontonien Patrick Arès-Pilon présente des View-Masters conçus par l'artiste même. « C'est, en fait, un *challenge* que quelqu'un m'a donné un jour, souligne-t-il. Ça a été beaucoup d'apprentissages pour moi. » Pour réaliser ces View-Masters, il a du faire une recherche au niveau international. Les films ont été trouvés en République tchèque, la chimie pour les développer arrive tout droit de Norvège, tandis que la technologie provient de Los Angeles.

Dans une salle où tous les meubles, sauf les lampes, sont recouverts de draps blancs, les visiteurs sont invités à regarder à travers les lunettes. À l'intérieur de chacun, on retrouve sept photographies d'un artiste, pris dans cette même pièce.

« J'ai photographié neuf artistes de la région qui s'expriment dans les arts tangibles, qui nécessitent une sorte de présence, comme des dramaturges, écrivains, couturières, danseuses et autres », explique l'artiste, tout sourire.

« Aujourd'hui, tout ça est remis en questions. Être écrivain, est-ce que c'est pertinent? Tout le monde peut être écrivain, tout le monde peut avoir un blogue. Être écrivain de profession, ça devient très difficile. Publier un livre ou un magazine, c'est couteux, puis ce n'est pas garanti puisque tout est sur internet. Même chose avec la danse, est-ce que c'est encore pertinent? », se questionne Patrick Arès-Pilon.

L'artiste Patrick Arès-Pilon présente *Expo Stéréo* jusqu'au 30 avril 2013 à l'Ortona Armoury Arts building.

Photo : Angélique Bielski

Ce dernier se tient loin des nouvelles technologies. Bien qu'il ait déjà possédé un compte Facebook et un iPhone, il affirme laisser tout ça derrière lui progressivement. Dans son travail, il manie généralement un appareil 16 mm. « Je n'ai pas un grand intérêt pour le numérique. Il me semble qu'il manque d'authenticité, continue-t-il. Je trouve que je peux être plus authentique dans mes expressions si je m'exprime à travers des médiums tangibles et c'est ça que je valorise. »

Pour la promotion d'*Expo Stéréo*, l'artiste a envoyé 250 cartes postales. « Je n'avais pas autant de succès avant, lorsque je passais par la technologie. Avec mes cartes postales, j'ai eu beaucoup de bonnes réponses. » Patrick s'est également promené en voiture dans Edmonton et ses environs, deux hautparleurs accrochés sur le capot.

Une histoire de famille

Vers l'âge de 18 ou 19 ans, Patrick fait une grande découverte. « Quand j'habitais avec ma grand-mère, j'ai découvert une collection de films. Une journée, j'ai ouvert un tiroir et il y avait plein de films. J'ai été curieux de savoir c'était quoi », raconte-t-il. Il s'agissait d'images captées par son grand-père, propriétaire du théâtre Tivoli en Saskatchewan à la fin des années 40 et au début des années 50, mais aussi des frères et sœurs de celui-ci. Cela a été son premier pas dans le monde des arts et du film.

« Après avoir découvert ça, je me suis intéressé à programmer ces films. J'ai recommencé les projections du théâtre Tivoli dans le sous-sol de ma grand-mère à Edmonton, 50 ans après sa fermeture, se souvient Patrick Arès-Pilon. Puis, j'ai commencé à filmer, moi aussi, mes propres films sur 16 mm et sur Super 8. »

Expo Stéréo de Patrick Arès-Pilon est présentée jusqu'au 30 avril 2013 à l'*Ortona Armoury Arts building*, 9722, 102[e] Rue à Edmonton.

En bref...

Finalistes connus

Les Prix d'excellence du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) font peau neuve grâce à l'œuvre de l'artiste Sabine Lecorre-Moore. De pair avec l'ébéniste d'Edmonton Gilles Lavoie, celle-ci a créé *La vague d'excellence*, une sculpture en verre soufflé représentant le flot créatif incessant des artistes francophones de la province.

Cette année, les finalistes du Prix Sylvie Van Brabant sont Patricia Lortie, Nadine Mackenzie et Ariane Mahrÿke-Lemire tandis que ceux du Prix Martin-Lavoie sont Rachelle Bergeron, le Centre de développement musical et Julien Sicard.

Le dévoilement des lauréats se fera le 10 mai 2013 lors de la soirée qui viendra clôturer le Forum des arts et de la culture et à laquelle le grand public est invité.

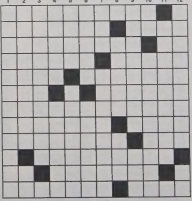
- Le Franco

MOTS CROISÉS

NO 230

HORIZONTALEMENT

1- Se manifester de nouveau.
2- Obligeant quelqu'un à vivre loin d'un lieu où il aurait aimé être. – Dans le Var.
3- Augmentent leur vitesse en arrivant près du but. – Isabelle Sauriol.
4- Étend dans le sens de la longueur. – Adverbe.
5- Habile, rusé. – Philosophe grec.
6- Entrain. – Agent royal.
7- Rendront triste.
8- État pathologique. – Prénom féminin.
9- Tuile recouvrant l'angle des couvertures sur l'arêtier. – Venus au monde.
10- Poissons à chair très estimée.
11- Gamme. – Navire.
12- Raides, affectés. – Fils de Rébecca.



VERTICALEMENT

1- Se dit de l'héritier qui bénéficie légalement de tout ou partie de la réserve héréditaire.
2- Tirer parti, user à propos de. – Éminence.
3- Tourner sur ses talons.
4- Prénom féminin. – Échec.
5- Chemin desservant un ensemble d'exploitations agricoles. – Marquas des caractères de la civilisation chinoise.
6- Pilastres corniers. – Temps qu'on trouve trop long.
7- À la fin de l'office. – Choisirais entre plusieurs possibilités.
8- Substance dure, irisée. – Organisation européenne créée en 1962.
9- Annulera. – Sainte.
10- Dupé. – Réprimandées.
11- Recommandes pour un avantage.
12- Manière d'être assis à cheval (pl.). – Personnel.

Voir les reponses en page 17

Sudoku

NO 350

	4			1	5	7		
	9	8					4	3
8		9						
		2	5				1	
					2			8
		1			4		2	
7					8	3		
4		6						7

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

EMPLOYEURS DE CHOIX AU CANADA

Compétences en financement et en administration demandées
Représentant ou représentante au service à la clientèle, Lethbridge
(numéro de dossier 010-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 26 avril 2013.

Compétences en financement et en administration demandées
Représentant ou représentante au service à la clientèle, Barrhead
(numéro de dossier 011-13/14)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 26 avril 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **www.fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres Canadä

Bouquinerie junior

par Zoé Lavoie

La vie compliquée de Léa Olivier

La vie compliquée de Léa Olivier est une série de livres vraiment intéressants qui convient aux filles de 10 à 16 ans.

Après avoir lu le premier livre, on a tout de suite envie de lire tous les autres livres de la série. C'est une histoire que j'ai beaucoup aimée!

Léa Olivier est une fille de 13 ans qui habite dans un petit village. Elle apprend qu'elle devra déménager à Montréal à cause de l'emploi de son père. Elle est très triste de s'éloigner de sa meilleure amie, Marilou, et de son copain, Thomas.

Mais rendue dans sa nouvelle école, Léa se fait d'autres bons amis. Léa communique beaucoup avec ses anciens et nouveaux amis par messagerie texte et courriel.

Elle commence à écrire pour le journal de sa nouvelle école. Ceci rend une gang de filles, dont la chef est Maude, vraiment fâchées et elles commencent à détester Léa. De son côté, Léa les surnomme « les nunuches ». Cette gang blâme Léa d'avoir pris le poste au journal qui aurait dû, selon elles, aller à Maude.

Lors des exposés oraux en anglais, Maude se moque toujours de Léa qui doit essayer de l'ignorer. Léa affronte plusieurs problèmes différents qu'elle doit apprendre à surmonter. Pour exprimer ses malaises, Léa écrit sur le blogue de Manu, un blogueur bien connu. Elle espère que Manu lui répondra.

J'ai trouvé que ce livre reflète vraiment bien la façon dont les jeunes communiquent entre eux aujourd'hui. Les livres sont tous composés de courriels, de messages textes et de blogues. C'est la première fois que je voyais ça et je trouve ça très original.

L'auteure de la série est Catherine Girard-Audet et le premier tome est intitulé « Perdue ». Trois tomes suivent : « Rumeurs », « Chantage » et « Angoisses ».

C'est une série qui plairait à toutes les personnes qui aiment les histoires dramatiques (ou mélodramatiques) de filles.

Zoé Lavoie est en 7e année à l'école Joseph-Moreau. Elle fait partie des chroniqueurs jeunesse du Franco.

www.orthographe-recommandee.info
Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Horaire télé du 27 avril au 3 mai 2013

Samedi

17h00
SRC **LA SEMAINE VERTE**
RDI **RDI EN DIRECT**
TFO **360**
TV5 **MA CARAVANE AU QUÉBEC** (R)
TVA (17h15) **CINÉMA ★★** "Max la menace" (Comédie,1995)
17h30
RDI **RDI EN DIRECT**
18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **DÉCOUVERTE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Tess"
TV5 **LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE** (R)
18h30
SRC **LA PETITE VIE** "Belle-moman" (R)
19h00
SRC **LA PETITE SÉDUCTION** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **LES LIGNES DE WELLINGTON**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TVA **CINÉMA ★★** "Le Dragon des mers: La dernière légende" (Jeunes,2007) Avec Ben Chaplin, Alex Etel.
20h00
SRC **DOWNTON ABBEY**
TFO **CINÉMA ★★** "La ravisseuse" (Drame,2004)
20h30
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Le Mouvement Retrouvailles" (R)
TV5 **LES CHÉRIS D'ANNE** (R)
21h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
22h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **PLEIN LES VUES**
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h45) **LES NOUVEAUX MONDES**
RDI **LE NATIONAL HEBDO** (R)
TFO **CINÉMA ★★** "Vivre" (Comédie dramatique,1952)
23h00
SRC (23h15) **1800 SECONDES D'EXTASE**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC (23h45) **LES SOPRANO** (R)
RDI **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Les ailes du monde" (R)
TFO **LA BOHÈME**
TV5 **CINÉMA ★★** "Khamsa" (Drame,2008)
18h30
SRC **L'ODYSSÉE DE LA PLANÈTE BLEUE: LA VALSE DES CONTINENTS** "L'Océanie, terre du Pacifique" Partie 1 de 5
19h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
RDI **LES COULISSES DU POUVOIR** (R)
TFO (19h50) **PATSY** (R)
TV5 (19h35) **GILLES** (R)
TVA **LOL :-)** Fin de la saison
20h00
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLE**
TFO **SUR LES PAS DE...** "Puccini"
TV5 **MIROIR** "La beauté pour les non-voyants" (R)
TVA **LE TAPIS ROUGE**
20h30
RDI **SECOND REGARD** (R)
TV5 **AMÉRIKOLOGIE** "La force du nombre (Mexique)" (R)
21h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **GALA ARTIS** En direct
21h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Tess" (R)
TV5 (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
SRC (22h15) **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h20) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Le Mouvement Retrouvailles" (R)
TFO **LES LIGNES DE WELLINGTON** (R)
TV5 **MISSIONS D'URGENCE** (R)
23h00
SRC **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC **CINÉMA ★** "Transamerica" (Dr,2005)
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TFO **CINÉMA ★★** "La ravisseuse" (Drame,2004
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)

Lundi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Espions au service de l'environnement"
TFO **BRBR** (R)
TV5 **MITTERRAND ET LES ESPIONS**
18h30
TFO **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★** "36 vues du Pic Saint-Loup" (Comédie dramatique,2009) Avec Jane Birkin, Sergio Castellitto.
TV5 **JACQUES ATTALI, DÉRAISONS D'ÊTRE**
19h30
SRC **OSER UNE AUTRE VIE**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **DANS L'OEIL DU DRAGON** Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
TVA **GALA ARTIS EN COULISSES**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **CARTE DE VISITE**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DALLAS** Avec Larry Hagman, Patrick Duffy.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Tess" (R)
TV5 (21h35) **L'ÉPERVIER** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **TESTÉ SUR DES HUMAINS** Invité(es): Yves Pelletier, Véronic DiCaire, Léo Bureau-Blouin
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **LA BOHÈME** (R)
TV5 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA** (R)

Mardi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Mariage au rabais"
TV5 **FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA**
18h30
TFO **RUBY TFO**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★** "La dentellière" (Drame psychologique,1976) Avec Isabelle Huppert, Yves Beneyton.
TV5 **GRACE, MILLY ET LUCY... DES FILLETTES SOLDATES** (R)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Schefferville, l'exil en héritage"
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **VENGEANCE**
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **PORTS D'ATTACHE** "Londres" (R)
TVA **QUI PERD GAGNE**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DONNEZ AU SUIVANT**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO **LA PORTÉE DES MOTS**
TV5 (21h35) **CINÉMA** "Valparaiso" (Thriller,2011) Avec Jean-François Stévenin, Héléna Noguerra.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
TVA **ESPRITS CRIMINELS**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA ★★** "36 vues du Pic Saint-Loup" (Comédie dramatique,2009)

Mercredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Travail à domicile"
TFO **360** (R)
TV5 **CASH INVESTIGATION** (R)
18h30
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "États-Unis: Derricks et des rêves"
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **EL HUASO**
19h30
SRC **L'ÉPICERIE**
TV5 (19h40) **PEUPLES DU MONDE** "Peuple de la Plata" (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LA PETITE SÉDUCTION**
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **SPÉCIMEN** "Comment on vous manipule" (R)
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
TFO **ARRÊT COURT**
TVA **ROCK ET ROLLAND**
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **RUBY TFO**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **L'ÉVÉNEMENT JMP** 2 de 2
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TFO **HERCULE CONTRE HERMÈS** (R)
TV5 (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Sibérie: Entre la vie et l'enfer" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX** (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA ★★** "La dentellière" (Drame psychologique,1976) Avec Isabelle Huppert, Yves Beneyton.
TV5 **GRACE, MILLY ET LUCY... DES FILLETTES SOLDATES** (R)

Jeudi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "À la trace de Ben Laden"
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **MISSIONS D'URGENCE**
18h30
TFO **PLEIN LES VUES**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **DES SQUELETTES DANS LE PLACARD**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "La belle et la bête" (Drame,1946) Avec Jean Marais, Josette Day.
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Népal: Les damnés du précipice" (R)
19h30
SRC **ANIMO**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS** (R)
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **SCIENCE OU FICTION** (R)
TVA **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
TV5 **CLIQUEZ** (R)
21h00
SRC **PÉNÉLOPE MCQUADE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **360**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **CINÉMA ★★★** "Année bissextile" (Comédie,2010) Avec Amy Adams, Matthew Goode.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE** (R)
TV5 (21h35) **THALASSA** "Amsterdam à fleur d'eau" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **BRBR** (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **EL HUASO**

Vendredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Louise Latraverse"
TFO (18h20) **BEAUX DÉTOURS**
TV5 **FAUT PAS RÊVER**
18h30
TFO **IDENTITÉ 2.0** "La technologie"
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **CINÉMA ★★★** "Le temps n'est rien" (Drame de moeurs,2009) Avec Michelle Nolden, Alex Ferris.
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA ★★★★** "Les sept samourais" (Aventure,1954) Avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura.
19h30
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **PARTIR AUTREMENT** "Cambodge: Phnom Penh" (R)
TVA **DIEU MERCI!** (R)
21h00
SRC **ZONE DOC** "Les dernier des fantassins"
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DU TALENT À REVENDRE** Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TV5 (21h35) **CINÉMA ★★** "Khamsa" (Drame,2008) Avec Marc Cortes, Raymond Adam.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO (22h15) **PLEIN LES VUES**
TVA **LES GRANDES GUEULES: COMPLICES** Partie 2 de 2 (suite du 26 avril) (R)
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO (22h40) **ARRÊT COURT**

Le Centre-Est attend toujours ses portatives

Les deux modulaires de l'école Beauséjour de Plamondon, sont désuets, l'air y est malsain et les structures sont atteintes de moisissure.

« Il a fallu déplacer les élèves », lance le directeur général du Conseil scolaire Centre-Est (CSCE), Marc Dumont. En effet, depuis septembre dernier, une des classes de 2e année et une classe d'anglais ont été déplacées dans les locaux réaménagés de l'école Beauséjour.

« Pour l'instant, ils se fient à une formule basée sur le nombre d'élèves par mètre carré », avance le directeur général. « Donc, forcément, ce n'est pas à notre avantage puisqu'on ne peut pas nécessairement mettre 25 élèves par classe. »

« On demande depuis au moins deux ans le remplacement des modulaires et la réponse est toujours non, » déplore M. Dumont. Les conseillers du CSCE ont donc fait une demande directement auprès du ministre de l'Éducation, Jeff Johnson.

Les demandes se faisant habituellement auprès des administrateurs, cette avenue politique dénote l'urgence de la situation.

Lac La Biche

Dans la même région, à Lac La Biche, la stratégie de partenariat avec le conseil scolaire Northern Lights (NLSD), pour obtenir un programme en français dans une de leurs écoles, a été écartée.

L'intérêt pour une école francophone dans ce village est recensé, si contentieux, depuis 2006, et des démarches à cet effet avaient été entamées en décembre 2011. Mais comme le révèle le procès-verbal d'une réunion du CSCE en mai 2012, « l'obtention de financement pour le développement et l'expansion est critique, ainsi que l'obtention d'un terrain ».

Acquérir un terrain est toujours critique, et va devoir être reporté à 2014, au moins. La date de déménagement de l'école Northern Lights dans leurs nouveaux bâtiments étant dus pour septembre 2014, il y aurait donc une école libre à Lac Labiche à cette date.

Le CSCE aurait cependant aimé obtenir du gouvernement des modulaires en attendant, et la permission de les établir sur un des terrains du NLSD, mais Marc Dumont se dit « ne pas être très optimiste par rapport à cette demande ». « Le gouvernement provincial veut attendre que l'école soit libre. »

Dans une deuxième lettre adressée au CSCE, datée du 30 janvier 2013, la ministre Johnson réitère le besoin de travailler étroitement avec le secteur *Capital Planning* d'Alberta Education pour obtenir du financement pour de nouveaux modulaires et se dit « conscient des besoins en terme d'espace à Plamondon et Lac La Biche », sans toutefois suggérer de solution concrète.

Athabasca

Une autre des priorités inscrites au plan capital 2013-2014 du CSCE est l'ouverture éventuelle d'une école à Athabasca. Mais, à ce jour, les besoins de la communauté n'ont pas encore été recensés et aucun terrain n'est réservé. « À Athabasca, il reste encore à déterminer l'intérêt », explique le directeur général. Les demandes viennent surtout de familles avec de jeunes enfants, ce qui porte à penser que les besoins se rapprochent de ceux de Lac La Biche, c'est-à-dire un programme de la maternelle à la 2e année. Mais l'échéancier est évidemment indéterminé. « Commencer un nouveau programme est très difficile parce qu'il n'y a pas d'argent pour les nouvelles communautés », conclut Marc Dumont.

-Emma Ailinn Hautcœur

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument **différent**

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle, Barrhead

(emploi occasionnel, numéro de dossier CAS-13/14)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous travaillerez de 15 à 30 heures par mois (parfois pendant l'heure du dîner). Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant.

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 23 avril, 2013 par courriel rh-hr@fac-fcc.ca.

Employeurs de CHOIX au Canada

www.fac.ca/carrieres

Canada

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83 486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

Consultation gratuite
www.debtfree.ca

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

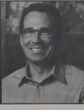
Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	H	U	R	I	S	S	E	M	E	N	T
2	H	E	R	E	D	I	T	E		T	O	R
3	U	S		G	E	R	E		V	A	T	E
4	R	I	T	A		O	R	M	A	I	E	S
5	I	T	E	R	A	T	I	O	N		N	S
6	S	A		D	U	E	L	L	I	S	T	E
7	S	I	T	E		N	I	L	L	E		S
8	A	S	E		A	T	T	E	L	A	S	
9	N		S	A	I		E	T	E	T	A	S
10	T	E	T	I	N	S		O	S	T	I	E
11	E	V	E	R	S	I	O	N		L	E	V
12	S	E	S	S	I	L	E		P	E	S	E

6	4	3	9	1	5	7	8	2
2	5	7	8	4	3	9	6	1
1	9	8	6	2	7	5	4	3
8	6	9	4	7	1	2	3	5
3	7	2	5	8	6	4	1	9
5	1	4	3	9	2	6	7	8
9	3	1	7	5	4	8	2	6
7	2	5	1	6	8	3	9	4
4	8	6	2	3	9	1	5	7

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)



Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels

21 au 27 avril

« Nous avons tous un rôle! »

« Nous avons tous un rôle! » est le thème de la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC) qui se déroulera du 21 au 27 avril 2013. Pour souligner cette semaine, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA), en partenariat avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et avec l'appui financier de Justice Canada, se mobilise pour sensibiliser la population francophone de l'Alberta aux enjeux liés aux maltraitances commises envers les ainés et aider ces derniers à reprendre le contrôle de leur vie.

Les crimes envers les ainés : un fléau qui nous concerne tous!

Loin de ne toucher que les ainés les plus vulnérables, d'être facilement identifiables ou encore d'être l'œuvre de parfaits inconnus, comme cela est souvent pensé à tort, les abus peuvent toucher n'importe qui, n'importe quand. Un ainé canadien sur 10 aurait été victime d'abus dans les 12 derniers mois et, par analogie, on estime que 3000 francophones de l'Alberta seraient actuellement concernés par le phénomène!

S'il est important de remarquer que les ainés sont peu exposés aux crimes avec violence (19 pour 1000 ainés contre 284 pour 1000 auprès des 15 à 24 ans) et que leur sentiment de securité est généralement bon (92 %), les agressions dont ils sont les victimes sont d'autant plus traumatisantes qu'elles sont souvent l'acte d'une personne proche. En effet, 70 % des cas de victimisation d'ainés seraient commis par un ami, une connaissance ou un membre de la famille de la victime!

À ces violences, il convient également d'ajouter les fraudes financières, hélas, trop connues des ainés. Selon le Centre d'appel antifraude du Canada, entre 1996 et 2003, 84 % des pertes monétaires liées à la fraude par télémarkéting et loteries ont été subies par des personnes âgées!

Dans ce contexte, étant donné la honte, la culpabilité et la peur des représailles qui habitent souvent les victimes, particulièrement quand leur agresseur est un proche, il est encourageant de constater qu'un nombre croissant d'entre elles dénoncent leurs souffrances et recherchent du soutien!

En 2013, agissons pour reconnaitre les droits des ainés!

Engagés maintenant depuis plusieurs années dans la lutte contre les abus commis envers les ainés, la FAFA et l'AJEFA ont décidé de poursuivre leur effort commun!

Du 21 au 27 avril 2013, à l'occasion de la Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels (SNSVAC), une campagne médiatique sera lancée afin de sensibiliser la population francophone aux crimes dont peuvent être victimes les ainés. Différents messages seront communiqués à travers vos radios, journaux, sites web et médias sociaux préférés.

L'accent sera mis sur les différentes formes d'abus qui existent, ainsi que sur le rôle que chacun peut jôuer pour les contrer : le gouvernement, les organismes communautaires, les professionnels travaillant avec les personnes âgées, les personnes aidantes, les familles, les amis, mais aussi et surtout les ainés eux-mêmes.

D'ici novembre 2013, l'AJEFA et la FAFA travailleront étroitement avec neuf communautés ainées francophones en Alberta à l'organisation de journées de sensibilisation aux droits des ainés. Ces activités, entièrement personnalisables selon les besoins des régions, pourront couvrir des thèmes aussi variés que les droits de la personne, le système judiciaire, l'immigration, les droits de la famille, la retraite, les soins de santé ou la protection des renseignements personnels dans un monde changeant. Les régions pourront aussi choisir le format selon lequel sera présentée cette information : un café-rencontre, des capsules théâtrales vidéo? Un jeu virtuel? **Les communautés d'Edmonton, de Calgary, de Fort McMurray, de Red Deer, de Saint-Paul, de Grande Prairie, de Bonnyville, de Falher et de Saint-Albert seront notamment visées.**

Quelles sont les conséquences des mauvais traitements?

Voici quelques exemples :

- *État dépressif*
- *Anxiété*
- *Peur constante*
- *Paranoia*
- *Perte de la foi*
- *Isolement*
- *Tensions familiales*
- *Tremblements*
- *Hypertension*
- *Insomnie*
- *Malnutrition*
- *Perte de mémoire*
- *Frais de justice*
- *Déménagement*
- *Blessures inexpliquées*
- *Réticences à parler ouvertement*
- *Diminution de la concentration*
- *Perte de la jouissance de la vie*

Si vous pensez qu'une personne est victime de mauvais traitements alors agissez de la manière suivante :

- *Faites en sorte que la personne se sente soutenue et protégée.*
- *Brisez l'isolement.*
- *Offrez-lui votre appui et votre compagnie.*
- *Établissez une relation de confiance.*
- *Écoutez-la sans porter de jugement.*
- *Renforcez sa confiance en elle-même.*
- *Respectez ses besoins et ses désirs.*
- *Soyez aux aguets et notez tous changements inhabituels.*
- *Utilisez une grille de dépistage.*
- *Remettez-lui les numéros de téléphone d'urgence.*
- *Appuyez-la dans ses démarches.*

Test pour évaluer le danger d'exposition aux abus

Il existe un test pour évaluer le niveau de danger d'une personne âgée exposée à des risques de mauvais traitements et de négligence.

Cet outil de dépistage et d'intervention des victimes ainées (ODIVA) est disponible en ligne, sur le site du Réseau Internet francophone Vieillir en liberté. www.rifvel.org/documentation_rifvel/test.php

Réseau Internet Francophone
Vieillir en Liberté

Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels

21 au 27 avril

« Nous avons tous un rôle! »

Quelles maltraitances constituent un crime?

Au Canada, le Code criminel définit ce qui peut être considéré comme un acte criminel. Il peut s'agir d'une infraction, d'une action ou d'une omission qui va à l'encontre des lois adoptées par le gouvernement afin d'assurer l'ordre public et la sécurité des personnes et de leurs biens.

De nombreux abus constituent des actes criminels : la fraude, les agressions physiques ou sexuelles, les menaces, les homicides involontaires, les meurtres ou encore le harcèlement criminel. De plus, les préjugés ou la haine fondée sur l'âge et la vulnérabilité due à l'âge constituent des circonstances aggravantes lors de la détermination de la peine, notamment depuis la modification en 2012 de la Loi sur la protection des personnes aînées.

Enfin, les victimes d'abus ont également la possibilité de s'appuyer sur les lois de l'Alberta afin d'assurer leur protection. En effet, le *Protection Against Family Violence Act*, le *Protection for Persons in Care Act*, le *Victims of Crime Act*, le *Family Law Act* ou encore le *Adult Guardianship and Trusteeship Act* sont autant d'outils d'intervention en cas de mauvais traitements.

Les instigateurs de changement en Alberta

FAFA : La Fédération des aînés franco-albertains est le porte-parole des 28 000 francophones de l'Alberta, âgés de 50 ans et plus. Sa mission est de regrouper les aînés francophones afin d'accroître leur visibilité, la reconnaissance de leurs droits et de leurs besoins, leur solidarité ainsi que leur pouvoir d'action.

AJEFA : L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta est un organisme de promotion de la justice en français. Sa mission est de faciliter l'accès à des services juridiques en français en province ainsi que de promouvoir l'utilisation de la langue française dans l'administration de la justice en Alberta.

Justice Canada : Ce projet a été rendu possible grâce au Fonds d'aide aux victimes du ministère de la Justice du Canada.

Et n'oublions pas notre rôle! Tous ensemble, appuyés par les services d'aide existants, nous pouvons agir. Le thème de la SNSVAC nous rappelle que tous les Canadiens et Canadiennes, les paliers de gouvernement ainsi que les fournisseurs de services en matière de justice pénale, mais aussi et surtout les aînés eux-mêmes, ont un rôle à jouer dans la lutte contre les abus.

Ressources et publications disponibles

De nombreuses ressources sont disponibles en français auprès de la FAFA ou de l'AJEFA. Elles seront partagées à l'occasion des ateliers offerts en région. Communiquez avec nous dès maintenant pour connaître ces ressources.

FAFA : 780 465-8965 **AJEFA : 780 450-2443**

À ne pas manquer!

N'hésitez pas, dès maintenant, à communiquer avec votre groupe d'âge d'or local ou avec votre ACFA régionale afin de faire connaître vos besoins en matière des ateliers et de vulgarisation des droits des 50+ francophones!

Renforcés avec cet appui, nos aînés pourront augmenter leur niveau de sécurité et vivre une vie plus épanouie!

La FAFA tient à signaler que cet article a été rédigé grâce à l'appui financier de Justice Canada dans le cadre du programme Fonds d'aide aux victimes et est basé sur l'information contenue dans le livret Prévenir l'abus, c'est mon but! produit par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

Ministère de la Justice Canada / Department of Justice Canada

Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Canada

Dans nos écoles...

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

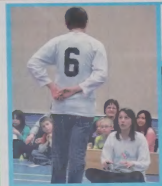
Le temps des sucres est arrivé!
Le personnel de l'école a préparé près de 200 crêpes pour une dégustation de sirop d'érable. Parents et élèves se sont sucré le bec avec plaisir!

Célébration de Pâques
Le curé de Saint-Isidore est venu rendre visite aux élèves de l'école et a lavé les pieds de douze petits disciples dans le cadre d'une petite célébration pascale.

Les grands amis
Les jeunes de la 5e à la 7e année sont allés, une fois de plus, rendre visite à leurs grands amis résidants du foyer pour personnes âgées de Peace River. Quel plaisir de jouer aux quilles ensemble!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage



Lors des semaines de la francophonie, les élèves ont assisté à une joute d'improvisation ainsi qu'à un spectacle de nos Carnaval Idoles. De plus, ils ont participé au traditionnel jeu de la Fureur. Un franc succès!

Lors de la célébration du Jeudi saint, présidée par Mgr Charles Lavoie, les élèves ont représenté les diverses scènes de la vie de Jésus. Tous ont participé à cette célébration.

Le CSNO a remis un chèque de 100$ à Ariane Côté, présidente du conseil étudiant, afin de contribuer à sa participation au Forum pour jeunes canadiens qui s'est déroulé en mars dans la capitale nationale.

Belle participation cette année encore à la dictée PGL grâce à l'organisation de Madame Maryse Simon et au support du plusieurs bénévoles. Amélie Bonnamour a fièrement représenté l'École Héritage!

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Visite à la base STARS
Durant le cours de sciences, les élèves de la 6e année ont étudié l'aviation et le fonctionnement des différents avions et hélicoptères. Pour clôturer ce chapitre, les élèves ont eu la chance de visiter la base STARS où ils ont appris comment les hélicoptères et les différents équipements sont utilisés durant les missions de secourisme.

Les 7 peurs d'Émilie
L'équipe de L'UniThéâtre est venue à l'école pour présenter la pièce aux élèves de la maternelle à la 6e année. Cette pièce pousse les élèves à vaincre leurs peurs et à avoir plus de confiance en eux.

À cause du manque de neige, les élèves de la 4e année ont décidé de créer un bonhomme de neige en utilisant des verres de plastique blanc. Bravo les élèves pour votre créativité.

De l'art à l'ÉNF
Durant le cours d'art, les élèves de la 7e à la 9e année ont peint un beau paysage sur un drap blanc afin de le donner aux élèves du primaire. Ceux-ci l'utiliseront pour la décoration de leur pièce de théâtre. Bravo aux élèves du secondaire pour leur bon esprit d'école!

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

BSJ SP

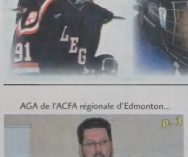
LE FRANCO

Vol. 47 no 14 | Edmonton, semaine du 11 au 17 avril 2013 | 16 pages | 60 ¢

C'est à Legal que les hockeyeurs francophones se sont donné rendez-vous, les 5 et 6 avril derniers, pour la 10e édition d'Hockey en fête. Six équipes ont participé à ce tournoi qui a été gagné par l'équipe de Champlain de Legal. Tous les détails en page 10.

À LIRE CETTE SEMAINE...

AGA de l'ACFA régionale d'Edmonton... p. 3

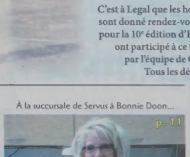


...un virage à 180 degrés.

Jeux francophones de 2014... p. 5

...trois villes en lice pour les accueillir.

À la succursale de Servus à Bonnie Doon... p. 11



...une gérante francophone.

« Un Service Immobilier sur un Plateau d'Argent »

L'amour du beau et la richesse des contacts personnalisés...
sont l'essence même de mon travail.
...Faciliter votre vie en vous assistant dans vos démarches immobilières.
...Dénicher la propriété qui vous correspond.
...Tirer grand profit d'une vente.
...Croitre vos investissements.
(conseil, recherche, accompagnement, assistance et suivi dans tous les aspects de l'installation)

Valérie Faucon, agente
Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780 962-2444
www.HomeWithVal.com

EXIT REALTY SOLUTIONS
INDEPENDENTLY OWNED & OPERATED

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : admin@exitrealtysolutions.ca

PM# 40011833 2315 12/3 xxDIR(M)
U OF A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Sport

Viviane Forest tire sa révérence

La skieuse para-alpine sept fois médaillée olympique établie à Edmonton se retire du parcours compétitif.

Angélique Bielski

Edmonton

L'athlète professionnelle, handicapée visuelle, a annoncé sa retraite le 29 mars dernier lors des Championnats canadiens de ski para-alpin Sport Chek qui se déroulaient à Sun Peaks en Colombie-Britannique. « C'est le moment de boucler la boucle », considère Viviane Forest.

Elle a terminé sa carrière sur une excellente note aux derniers Championnats du monde présentés en février dernier à La Molina en Espagne. Bien qu'elle songeait éventuellement à prendre sa retraite, elle avait envie de représenter son pays une dernière fois. « J'avais les larmes aux yeux avant chaque descente. Ça m'a fait chaud au cœur de revoir tous les compétiteurs, les entraineurs et toutes les personnes qui m'ont aidée à me rendre à ce niveau », se remémore l'athlète qui effectuait sa première compétition depuis les Jeux paralympiques de Vancouver en 2010.

Après deux ans d'absence pour guérir une commotion cérébrale et soigner des ligaments dans son poignet droit, la skieuse a épaté la galerie. En slalom géant, Viviane et sa guide, la Gatinoise Chloé Lauzon-Gauthier, n'ont terminé que 0,24 seconde après les meneuses.

Au terme de la compétition, l'athlète est retournée chez elle, à Edmonton, avec la médaille d'argent en slalom géant en plus de la médaille de bronze en slalom. « Je suis très satisfaite, affirme-t-elle. Je m'attendais vraiment à moins que ça, puisque c'était ma première compétition depuis mes blessures de Vancouver. »

Vivian Forest posant avec ses cinq médailles à son retour des Jeux de Vancouver, en 2010.

Photo : archives

Rappelons que lors des derniers Jeux paralympiques d'hiver, la skieuse a remporté l'or à la descente. C'est à la fin de cette épreuve qu'elle s'est blessée. Sa détermination étant plus forte que tout, elle n'a pas abandonné. À la cérémonie de clôture, Viviane comptait sa médaille d'or, les médailles d'argent en super G, super combiné et en slalom, ainsi que le bronze en slalom géant à son tableau.

L'hiver 2010 reste son meilleur souvenir en carrière. « C'était ma première fois aux Jeux d'hiver, se souvient celle que l'on surnomme « le faucon ». Puisque c'était au Canada, je me sentais à la maison. Il y avait ma famille et mes amis. La population et le public étaient encourageants, c'était motivant! »

Elle devient ainsi la première Canadienne à remporter une médaille d'or à la fois aux Jeux olympiques ou paralympiques d'été et d'hiver. Ses premières médailles, elle les a gagnées avec l'équipe de Goalball. À Sydney, en 2000, et à Athènes, en 2004, l'équipe canadienne est montée sur le plus haut podium. Toutefois, une commotion cérébrale l'empêche de faire l'équipe en 2005.

Sportive et compétitive depuis toujours, le manque de *challenge* s'est fait ressentir. « J'avais besoin de retourner faire de la compétition. Même ma famille a commencé à me le dire », rigole-t-elle. Viviane avait déjà skié un peu en bas âge, mais pas autant qu'elle l'aurait souhaité. « Le ski est un sport très dispendieux et on n'avait pas les moyens d'en faire énormément », explique la femme aujourd'hui âgée de 33 ans. Elle approche donc l'Équipe canadienne para-alpine et commence à compétitionner dès 2007.

Avec une vision de seulement 4 %, Viviane skie avec un guide qui est au plus quatre mètres devant elle. Grâce à un système de radios, les deux skieurs communiquent. Le guide, un skieur de grande expérience, informe Vivianne des virages et des sauts. « J'adore l'adrénaline et la vitesse, mais à plus de 100 km/h, la descente peut devenir stressante, précise-t-elle. C'est extrêmement important de bâtir une excellente relation avec le guide et de se faire confiance. C'est un travail d'équipe. »

Originaire de Brossard au Québec, elle prévoit rester dans la capitale albertaine même si elle ne compétitionne plus. « Je vis ici depuis maintenant huit ans, rappelle Viviane. Je suis bien installée. » Elle envisage de continuer sa carrière en massothérapie, sans jamais être très loin du sport.

Club des retraités d'Edmonton

Fondé en 1991, le Club vise à regrouper les Franco-Albertain(e)s de plus de 50 ans de la région d'Edmonton.

N'hésitez pas à vous joindre à nous!

Pour vous tenir au courant des activités du CRE, consultez le site internet suivant :

www.retraites-edmonton.ca

CRE Club des retraités d'Edmonton

La tête hors de l'eau

Après avoir pris une pause forcée de trois mois en 2012, opéré une réduction draconienne de ses dépenses et avec l'aide de la Caisse de Beaumont, l'ACFA régionale d'Edmonton a su redresser ses finances.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Devant la cinquantaine de personnes rassemblées à la salle Robert-Toutant de La Cité francophone, le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, Michel Fournier, a entamé son rapport en insistant sur le fait que l'année 2012 a été une année difficile pour l'association, « une année de défis et de décisions difficiles ».

En effet, le bilan financier de l'ACFA d'Edmonton lors de la dernière assemblée générale annuelle s'était avéré catastrophique, enregistrant un déficit de 100 000 $ sur un budget de moins de 500 000 $. « On s'est fait planter l'année dernière; on aurait pu baisser les bras, fermer boutique », admet le président.

Mais comme le souligne Pierre Bergeron, de la firme Bergeron et Co, en charge de l'audit de l'ACFA d'Edmonton, « la Régionale s'est prise en main ».

Notons qu'un comité des finances a été créé à cet effet, et que, selon M. Bergeron, celui-ci a démontré « une gestion financière rigide et une bonne gestion du risque » dans ses recommandations. L'organisme a enregistré en 2013 un surplus de 15 446 $.

Ce que les états financiers de 2012 ne rapportent pas, c'est que le transfert du terrain du Camp Lusson à la Régionale a permis à celle-ci de négocier un prêt à la Caisse populaire de Beaumont, avec cette propriété comme garantie.

Avec cet argent, l'ACFA régionale a pu rembourser la totalité de ses créanciers, dont la caisse elle-même.

Par ailleurs, Michel Fournier a annoncé l'obtention d'un numéro de bienfaisance afin que l'association puisse recevoir des dons et remettre des reçus d'impôts à ses donateurs.

Comité des finances remercié

L'avocat Denis Noël, qui avait été plus que critique de la gestion financière de l'ACFA lors de l'AGA de 2012, a tenu à remercier le comité des finances « d'avoir remis le bateau en meilleure posture ».

Après avoir « laissé retomber la poussière » d'avril à juin, l'ACFA régionale d'Edmonton s'est vue obligée d'opérer un changement de pratiques dans ses dépenses opérationnelles. Apprenant de ses erreurs, la Régionale a diminué ses dépenses et ne se lance plus dans aucun projet sans avoir obtenu la garantie écrite d'un financement adéquat.

« Nous avons rapetissé pour mieux grandir et les partenaires sont revenus en grand nombre », explique le président. On note le retour des camps soleil cet été, grâce à un partenariat avec l'Institut Guy Lacombe de la famille.

Précisons que le comité des finances travaille sur un budget pour 2014 et 2015 et devrait rester en place d'ici là. Pierre Bergeron, Michel Fournier, le trésorier Richard Amyotte, les employés de l'ACFA régionale, Geneviève Labrie et Céline Dumay, ainsi que Claire Dallaire siègent au comité des finances.

Camp Lusson

Me Noël a également voulu savoir ce qu'il adviendrait du Camp Lusson. Le terrain n'étant plus exploité depuis un an, il devient un avoir qui ne rapporte rien à la Régionale. « Je ne suggère pas qu'on le vende », a cependant soutenu l'avocat.

Ce dossier exemplifie l'approche prudente que l'ACFA adopte maintenant pour toutes ses dépenses. Michel Fournier a annoncé que l'association attendait des réponses sur les subventions avant de faire quoi que ce soit. « La prochaine étape sera bien sûr de se rendre sur les lieux et d'évaluer l'état des infrastructures, et voir ce qu'il y a à améliorer », ajoute le président.

L'organisme comptait notamment sur le programme STEP, pour payer la moitié du salaire d'un employé embauché uniquement pour la coordination du camp d'été. Le programme a été néanmoins éliminé lors du dernier budget provincial.

Nouveau plan stratégique

« À la suite de l'année dernière, il fallait se redonner une structure », a affirmé Michel Fournier lors de la présentation du nouveau plan stratégique de l'organisation, facilité par Patrice Gauthier du Conseil de développement économique de l'Alberta. « C'était une étape nécessaire pour renouer avec les bailleurs de fonds », admet le président.

Ce plan détermine, noir sur blanc, la mission, le mandat et la vision de la régionale, qui doivent ensuite se transformer en plan d'action, réalisable sur trois ans, puisque le plan stratégique a été adopté en assemblée générale.

Il établit également un objectif de bonne gouvernance, correspondant à des changements apportés aux statuts et règlements, également approuvés par l'assemblée. Ceux-ci, notamment la création d'un conseil exécutif (CE) et du partage des rencontres annuelles entre le CE et le Conseil d'administration, visent à alléger la tâche des conseillers, encourager la relève et accélérer la prise de décision.

Le président Michel Fournier était fier du bilan financier présenté lors de l'AGA.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

La Cité

Le rapport du président de La Cité francophone, Denis Magnan, était également positif. Le Théâtre de La Cité a été occupé à 68 % cette année, le changement de compagnie d'électricité a permis d'économiser environ 3000 $ par mois, et l'hypothèque a été renégociée pour trois ans. Les finances de La Cité se portent bien, avec un surplus de 134 470 $, comparé au manque à gagner de l'année dernière.

La question du restaurant a bien sûr été soulevée, mais M. Magnan, et le directeur, Daniel Cournoyer, n'ont pas voulu donner plus de détails si ce n'est qu'un comité de sélection avait été mis en place et qu'ils s'assureraient que le remplaçant du bistro La Persaud « ait l'expertise nécessaire et réponde mieux aux besoins de la communauté ».

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Bouquinerie junior

par Maxime Dufour

La vie tortueuse de Karim

La route de Chlifa : une histoire de quête, de déracinement et d'amitié… une histoire de vie. Cette œuvre de Michèle Marineau relate la vie émouvante d'un jeune homme de 17 ans. Ce roman est divisé en deux parties, la vie de Karim au Liban et la vie de Karim à Montréal.

Notre héros, pris de malchance, vit des évènements terribles et sans retour. Lorsqu'il a trois ans, la guerre éclate dans son pays, le Liban. Plus tard, à dix-sept ans, ses parents quittent vers Montréal, sans lui, parce qu'il préfère finir ses études.

Mais la guerre est de plus en plus violente et plus rien ne le retient là-bas : son meilleur ami est à Paris et la fille dont il est tombé amoureux, Nada, est morte tragiquement il y a quelques jours. Il décide donc de se rendre à Chlifa avec la petite sœur et le petit frère de Nada, tous les deux orphelins.

Le périple dure moins d'une semaine, mais déborde de défis, de complications et d'obstacles pour lui et ses compagnons de voyage. Les malheurs qu'ils vivent sont innombrables… et Karim se sent responsable de ceux-ci.

Une fois à Montréal, Karim est le centre d'attention de toute la classe et devient la nouvelle cible des intimidateurs. Déjà tourmenté et malmené par la vie, il ne mérite pas cela. Il s'enlise dans un gouffre noir sans fond; il est hanté et troublé par les souvenirs de sa vie au Liban. Karim vit l'intimidation, la discrimination, le rejet... Bref, tout ce que les adolescents ne souhaitent pas vivre. C'est une fois rendu en classe-neige, que le drame survient…

Michèle Marineau a écrit un livre très touchant relatant la vie d'une personne, de sa famille et de ses amis durant la guerre. Quoique ce style de roman me soit plutôt inconnu, je peux sincèrement affirmer qu'il mérite notre attention.

Tous les sentiments évoqués dans ce roman, tels la haine, l'amour, la peur, l'espoir et le chagrin, nous transportent dans un monde qui pourrait si facilement s'avérer réel. Cette œuvre est bouleversante; les émotions sont vives. L'histoire est triste, mais le message est universel : ne sommes-nous pas tous en quête de liberté, d'amitié et de bonheur?

Maxime Dufour, qui est en 8e année à l'école Joseph-Moreau, est un des chroniqueurs jeunesse du Franco.

Courrier du lecteur

Dénoncer l'inaction gouvernementale

M. le directeur,

J'apprécie beaucoup les chroniques « Justice et droits » et la contribution de Me Gérard Lévesque au dossier. Je dois néanmoins suggérer que le tir manque la cible et ceci à cause d'une importance démesurée attribué aux politesses diplomatiques et dites professionnelles du milieu fréquenté, et je m'explique.

Face à l'inaction systémique prolongée des gouvernements signataires de notre constitution canadienne qui les souscrit au respect de nos origines, de notre dignité et de notre égalité réelle aux citoyens d'expression anglaise, particulièrement devant le constat des agissements discriminatoires du ministère de Justice de l'Alberta envers ses citoyens d'expression française, on se doit de reconnaitre la mission de nuire en provenance d'une culture suprémaciste discriminatoire de ce ministère, de ce gouvernement albertain et tant d'autres incluant notre gouvernement fédéral. Tous avantagent leurs services aux collectivités de langues officielles dominantes ainsi suscitant un préjudice dans leur poursuite du support politique d'une population qu'ils cultivent et destinent à la domination et à l'intolérance de la minorité de langue officielle. Ces actions nuisibles font la preuve incontestable des propos de Maître Michel Bastarache à Chiang Mai, Thaïlande, le 16 décembre 2012.

Quand il convient, nos politiciens fédéraux argumentent que le droit constitutionnel s'applique et privilège exclusivement le citoyen, mais à notre égard ils ont créé une boite qui restreint notre accès à l'égalité réelle, à la dignité et au respect de nos origines si nous ne faisons pas la preuve de collectivité avec une démonstration de demandes importantes.

Ce critère discriminatoire et anticonstitutionnel ne s'applique qu'aux citoyens de collectivités de langue officielle en situation minoritaire, et ne sert qu'à confondre les autorités provinciales et municipales à travers notre pays; ils dessinent ainsi dans le conscient collectif l'illusion de droits optionnels à notre égard.

Qui de nous n'a pas eu à affronter ces intolérants qui laissent échapper "*you're in Canada now, speak english*" ou "*you're in Canada now, speak white*"? Qui de nous n'a pas subi l'indignité de témoigner celui ou celle qui, après un propos grossier, ajoute "*excuse my french*"; et surtout, ne laissons pas à l'oubli cette création du parti conservateur Harper lors d'une stratégie ignoble et illégale pour frauder les élections fédérales : « Pierre Poutine ».

Je crois que nous traitons de symptômes lorsque nous ne faisons référence qu'aux droits linguistiques; certainement, il en est plus confortable et reposant que de faire face à la maladie, cette intolérance discriminatoire institutionnelle et politique, du fait que nos institutions porte-parole survivent de miettes de subsistance provenant de ceux-ci et s'emprisonnent d'une dépendance addictive de budgets provenant des ces mêmes autorités infâmes afin de livrer des services, dont nos gouvernements sont responsables, à la baise avec des ressources inadéquates.

Je crois que les citoyens canadiens de la majorité ont grandement évolué depuis 30 ans. Je crois que le pourcentage d'intolérants à la dualité à passé du 75 % à moins de 25 % et que l'audace doit se présenter au rendez-vous de la justice sociale, si justice se fera et ce jour-là, fraternité et égalité règneront dans notre beau grand pays.

Fernand Denault
Edmonton, Alberta

CARICATURE DE LA SEMAINE

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Citoyenneté et Immigration Canada / Citizenship and Immigration Canada

Services d'aide à l'établissement et à l'intégration:

Recherche de logement
Orientation à Calgary
Déclaration d'impôts
Références (nourriture, meubles...)

1601 - 840, 7e Ave SW Calgary, AB, T2P3G2
Tél: (403) 532-6334 *Fax:* (403) 532-6331

www.canaf-calgary.ca

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période. BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928
Vol. 19 No. 05 Edmonton, mercredi le 10 avril 1985 16 pages 0.50

La ligue locale d'improvisation d'Edmonton a terminé sa saison en grand avec la remise du trophée à l'équipe gagnante les "Jacques Strap" de l'ACFA. De gauche à droite Diane Culhane, Agathe Gaulin, Yves Caron et Johanne Beauchamp-Cornellier. Manque à la photo les membres de l'équipe Claude Cornellier, Martin Flibotte, Jean-François Gouin, Raymond Latour et Mike Wilson.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*
Angélique Bielski *(journaliste stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ ADRESSE : ____________

VILLE : ________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : ________

TÉL. : ____________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Jeux francophones de l'Alberta

Trois villes sont en lice pour 2014

Pour la première fois de l'histoire des Jeux, une période de mise en candidature a été instaurée et Brooks, Cold Lake et Grande Prairie ont soumis leur dossier.

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Trois villes veulent accueillir les Jeux francophones de l'Alberta de 2014. Pour déterminer le choix de la ville hôtesse, plusieurs facettes des demandes seront analysées, notamment l'accès aux installations sportives.
Photos : archives

Cette participation accrue est d'autant plus inhabituelle qu'aucun véritable processus d'appel aux candidatures précédant la tenue des Jeux francophones de l'Alberta (JFA), pour l'année suivante, n'existait à la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA). Les écoles candidates ignoraient elles-mêmes qu'elles avaient de la concurrence cette année.

La FSFA se donne un mois pour analyser les trois candidatures. La ville sélectionnée sera annoncée à la cérémonie de clôture des JFA de 2013, le 19 mai à Saint-Paul « pour créer un momentum », explique l'agente de développement et des communications de la FSFA, Stéphanie Trottier. « C'est le 20e anniversaire des Jeux l'année prochaine, et ce sera aussi la première fois que les sélections pour les jeux de la francophonie canadienne se feront aux JFA », souligne-t-elle.

À Grande Prairie et à Brooks, la tenue des Jeux correspondrait également à des dates importantes dans leurs communautés : le 10e anniversaire de l'école Le Ruisseau à Brooks, et le centenaire de la ville de Grande Prairie.

Les deux écoles ont reçu un appui de la Ville, du moins sur papier. Le directeur de l'école Nouvelle Frontière (Grande Prairie), Alain Blais, soutient que « la Ville a signifié que l'école aurait accès à des fonds, notamment à des bourses allouées habituellement aux championnats provinciaux ».

Le maire de Grande Prairie, Bill Given, a confirmé cette information. « La ville de Grande Prairie est une ville connue pour ses événements sportifs qui sont rendus possibles grâce aux nombreux bénévoles. Par ailleurs, nous avons la deuxième plus grosse ACFA de la province », fait valoir le récipiendaire du prix Ami de la francophonie lors du plus récent Rond Point.

Le maire souligne aussi la volonté de la ville, selon lui démontrée durant les précédents événements sportifs, de mettre autant d'accent sur les festivités culturelles que sportives.

Pour sa part, la directrice de l'école Voyageur à Cold Lake, José Lapointe, dit avoir « parlé à la Ville, mais rien d'officiel pour le moment ».

À Brooks, on souligne le fait que les jeux se tiennent rarement dans le sud de la province. « Peut-être que si ça se passe au sud de Red Deer, ça créera un engouement de la part des jeunes du Sud et leur participation aux JFA sera accrue dans le futur », avance le directeur de l'école Le Ruisseau, Nicolas Émond.

José Lapointe fait écho à celui-ci. Elle pense notamment que le manque de participation des régions de Cold Lake peut s'expliquer par le manque d'informations dans leurs écoles.

Installations adéquates

Par ailleurs, Stéphanie Trottier affirme que la FSFA « n'a pas de politique sur les alternances » de régions et n'a pas l'habitude de favoriser une région plutôt qu'une autre dans sa sélection de la ville-hôte des Jeux francophones de l'Alberta.

« On valorise ce que l'école a mis dans son formulaire, particulièrement les installations sportives qui peuvent être mises à la disposition des JFA et les partenariats qui se créent dans la ville. »

Brooks a déjà accueilli les *Southern Alberta Games*, et l'école Le Ruisseau a un partenariat avec un conseil scolaire de Brooks (*Grasslands Public Schools*) et deux de ses écoles secondaires anglophones, ainsi qu'avec le centre de loisirs Lakeside.

Pour sa part, Cold Lake a investi dans l'aménagement de nouveaux terrains de soccer et l'école Voyageur a établi un partenariat avec les deux conseils scolaires anglophones présents dans la région, ainsi qu'avec le centre de la base militaire (MFRC).

De son côté, le Conseil scolaire du Nord-Ouest, englobant l'école Nouvelle Frontière, a conclu avec la Ville de Grande Prairie en 2012 l'entente *Scores*, qui permet à l'école d'utiliser les gymnases du *Grand Prairie Public School District*. « Il ne nous reste plus qu'à nous assoir et décider quel sport se fera dans quel gymnase », rapporte M. Blais.

Les Associations canadiennes-françaises de l'Alberta (ACFA) régionales, les parents, et le personnel gravitant autour des écoles, à Brooks, Cold Lake et Grande Prairie, semblent tous dévoués à l'organisation des JFA, si leur candidature devait être retenue.

En bref

Nouvelle direction à l'école Père-Lacombe

L'école francophone Père-Lacombe (maternelle à la 6e année) dans le nord-est d'Edmonton accueillera une nouvelle directrice en septembre 2013. Josée Lemire succède à Adèle Amyotte qui a été nommée, il y a quelques semaines directrice à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc.

La future directrice est, depuis six ans, conseillère pédagogique au Conseil scolaire Centre-Nord et accompagnatrice pédagogique à l'école La Mission depuis deux ans. Mme Lemire a également de l'expérience en tant que directrice-adjointe à l'école Bertha Kennedy, en plus d'avoir enseigné dans les écoles d'immersion française à Saint-Albert et d'avoir occupé un poste au ministère de l'Éducation. Elle œuvre également comme bénévole dans la vie communautaire et scolaire francophone.

- Le Franco

Avis à nos lecteurs

Vous êtes nombreux à avoir remarqué que les photos publiées ces dernières semaines dans le journal pouvaient laisser à désirer, soit par une piètre qualité des images en couleurs ou encore par des contrastes trop prononcés (photos en noir et blanc). Par souci d'économie, *Le Franco* a changé d'imprimeur au début de l'année 2013 et la période d'ajustements se poursuit, puisque ce nouvel imprimeur utilise une technologie différente. Nous vous remercions de votre patience!

- la direction

Déclaration d'intérêt

Location de locaux à bureaux à Vegreville (Alberta)

Financement agricole Canada (FAC) invite toute personne ayant un intérêt pour louer des locaux à bureaux à FAC à soumettre une déclaration d'intérêt. Les propositions doivent répondre aux critères suivants :

1. Une superficie utilisable d'environ 3 300 pieds carrés dans un seul immeuble et l'ensemble des locaux doit être sur un même étage. La préférence sera accordée à un espace qui offre une grande visibilité et qui permet un affichage extérieur lumineux. Neuf places de stationnement avec prise électrique réservées au personnel et trois places de stationnement réservées aux clients sont requises.
2. Les locaux à bureaux doivent être situés à Vegreville (Alberta).
3. FAC doit avoir accès à l'immeuble 24 heures sur 24. Le chauffage, la climatisation et l'éclairage doivent être disponibles en tout temps et FAC doit pouvoir les régler.
4. Les caractéristiques physiques de l'immeuble et des environs, y compris l'usage des terrains avoisinants, doivent être compatibles avec l'utilisation prévue des locaux par FAC, soit un bureau d'affaires. Nous considérerons aussi des projets de construction sur mesure.
5. Le propriétaire ou le constructeur doit s'assurer que Telus peut fournir des services de réseau étendu (WAN) pour ordinateurs dans la propriété en question. FAC pourrait déployer un service WAN sur fils optiques ou sur fils de cuivre et il incombe au propriétaire ou au constructeur de s'assurer qu'un service adéquat peut être offert. Il est possible que FAC exige un avis écrit du fournisseur du service WAN stipulant que le service requis peut être offert.
6. FAC, en qualité de locataire, doit pouvoir accéder aux locaux à bureaux pour l'installation des accessoires fixes au plus tard le 28 février 2014. L'emménagement est prévu pour le 15 juin 2014. Les modalités du bail pourront être négociées, mais FAC exigera un bail de cinq ans, assorti de la possibilité de le prolonger pendant au moins une autre période de cinq ans.
7. Le service de nettoyage en soirée doit être inclus dans le bail.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathy Thiele, directrice, Installations – Ouest, à FAC, par téléphone au 306-780-8684, par télécopieur au 306-780-8641 ou par courriel à kathy.thiele@fac-fcc.ca.

Veuillez nous faire parvenir, par écrit, tous les détails pertinents concernant les locaux à bureaux en question, accompagnés d'un plan simple de l'immeuble. Les agents qui soumettent une déclaration d'intérêt doivent aussi fournir à FAC une lettre de la part du propriétaire de l'immeuble les autorisant à effectuer cette démarche.

Afin d'être prises en compte, les déclarations d'intérêt doivent être acheminées à l'adresse suivante, au plus tard le vendredi 17 mai 2013, à 17 h. Elles peuvent aussi être envoyées par télécopieur au 306-780-8641, selon la même échéance.

FAC, Installations et administration
À l'attention de Kathy Thiele
1800, rue Hamilton, C.P. 4320
Regina (Saskatchewan) S4P 4L3

Remarque : Ne soumettez pas de prix, car il ne s'agit pas d'un appel d'offres.
Il s'agit seulement d'une demande visant à évaluer la disponibilité des locaux à bureaux à louer et il n'est nullement garanti que FAC lancera un appel d'offres ou louera ces locaux. FAC se réserve le droit de faire un appel d'offres pour ce projet ou des projets semblables auprès des bailleurs intéressés, de tout autre bailleur ou par soumission publique.

fac Financement agricole Canada
Canada

« L'avenir. C'est notre raison d'enseigner! »

L'ASSOCIATION LA GIRANDOLE
PRÉSENTE SON 33e
SPECTACLE ANNUEL DE DANSE

LA GIRANDOLE
Pour plus de renseignements / For more information
780.468.0057
info@lagirandole.com
www.lagirandole.com

Date : LE SAMEDI 27 AVRIL
Heure : 14H30
Lieu : ROYAL ALBERTA MUSEUM
12845, 102 Ave, EDMONTON AB

Billets :
Adultes 12$
Enfants moins 12 ans 8$
Disponibles à la Girandole et à la porte

Date: SATURDAY, APRIL 27TH
Time: 2:30PM
Place: ROYAL ALBERTA MUSEUM
12845 - 102 Ave, EDMONTON AB

Tickets:
Adults $12
Children under 12 $8
Tickets available at la Girandole and at the door

Alberta Foundation for the Arts · servus crédit union · CDEA · Fransaskois · Edmonton · Canadian Heritage / Patrimoine canadien

À Edmonton

Où Molière et Shakespeare se rencontrent

La soirée de poésie bilingue « French Twist » revient pour une deuxième édition.

Angélique Bielski
Edmonton

Gisèle Villeneuve, Mireille Moquin, Gisèle Lemire, Jérôme Melançon, Amélie Lanctôt, Jocelyne Verret aiment jouer avec les mots, qu'ils soient en français ou *in English*. Le 25 avril, dans le cadre du *Edmonton Poetry Festival*, ils transmettront cette passion.

L'an dernier, l'évènement *French Twist*, présenté à La Cité francophone, avait eu tant de succès que le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a décidé de rééditer le projet. « On a eu de très bons commentaires. Les gens ont beaucoup apprécié la soirée », se souvient la représentante littéraire du RAFA, Pierrette Requier.

Mme Requier animera la soirée encore une fois cette année, et ce, dans les deux langues officielles. « Même si, l'an dernier, près de 80 % des textes étaient en français, je trouve important que l'animation soit dans les deux langues, mentionne-t-elle. Ça facilite beaucoup l'expérience franco-albertaine pour les anglophones. Il ne faut pas oublier que c'est un événement grand public. »

Le *French Twist* change toutefois d'endroit; il aura lieu au Duchess Bake Shop. « C'est un café très convivial. Ça va permettre à d'autres personnes de découvrir l'évènement », estime la directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault.

La plupart des artistes qui seront présents, poètes ou auteurs-compositeurs, s'expriment autant en français qu'en anglais. « Nos écrivains écrivent généralement sur leur propre réalité. La plupart de nos participants vivent dans les deux langues. C'est leur quotidien et ça se transmet dans leurs textes », explique la directrice générale. Elle ajoute que cette soirée offre une très belle visibilité aux plumes franco-albertaines.

La représentante littéraire du RAFA, Pierrette Requier.
Photo : archives

Les textes seront présentés de diverses manières, accompagnés de musique ou simplement récités. Cette façon de faire laisse également place à des artistes qui ne participent normalement pas à ce genre d'évènements. « Lorsque le RAFA m'a contactée, j'ai été surprise, car je ne me considère pas tellement dans les arts littéraire, raconte Mireille Moquin, auteure-compositrice-interprète invitée. Mais, en fin de compte, écrire des chansons, c'est aussi un art littéraire. »

Les invités transmettront également leur voix, puisque le thème de la soirée est *Voix Humaines*. « J'ai remarqué que la voix est un sujet qui revient beaucoup dans les textes des artistes. Certains écrivains font également parler plusieurs personnages, donc des changements de voix. De plus, c'est la parole qui transporte nos écrits », mentionne la responsable de la promotion et développement de marchés du RAFA et artiste invitée, Amélie Lanctôt.

La soirée se terminera avec un *open mic*, alors que le public sera invité à faire part de leur poésie.

En bref

Création d'une bourse pour les finissants du CSNO

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) crée une bourse destinée aux finissants qui poursuivront des études postsecondaires. La Bourse CSNO, d'une valeur de 800 $, sera offerte à un jeune de 12e année ayant maintenu une moyenne d'au moins 75 %. Les élèves qui désirent postuler devront également prouver qu'ils ont fait une demande à une institution postsecondaire ou qu'ils y ont été admis.

Les jeunes intéressés ont jusqu'au 30 avril pour soumettre leur candidature via un formulaire de demande sur le site web du CSNO. Ils seront évalués sur leur dossier académique ainsi que sur leur implication dans la communauté scolaire et leur contribution à la fierté francophone.

- Le Franco

LE BULLETIN Printemps / Spring 2013

LE BULLETIN

Numéro 9

DES NOUVELLES DE VOTRE CENTRE D'EMPLOI FRANCOPHONE

Une nouvelle adresse pour mieux vous servir!

accès•emploi a une nouvelle adresse! Depuis janvier, nous sommes situés au cœur de la Cité francophone d'Edmonton. Si ce n'est déjà fait, venez nous rendre visite au bureau 202 du 8627 rue Marie-Anne-Gaboury!

Un peu d'histoire...

accès•emploi existe depuis le 1er avril 2002. Le centre d'aide à l'emploi a été mis sur pieds par la Société éducative de l'Alberta. Son but : aider les francophones à acquérir les compétences et les habiletés nécessaires pour se trouver un emploi dans le domaine de leur choix et le conserver.

La création d'accès•emploi était la suite logique d'Option Plus, un club de recherche d'emploi qui a vu le jour en 1991.

Tout comme c'est le cas aujourd'hui, accès•emploi offrait à ses débuts des services de base et des programmes spéciaux pour répondre aux besoins des clients en matière de recherche d'emploi en Alberta.

Après un an d'existence, accès•emploi dépasse déjà toutes les attentes. Pendant les trois premières années, environ 25 personnes se trouvaient un emploi chaque mois. En 2005, c'était une cinquantaine de clients du centre qui était aidé mensuellement.

Avec les années, accès•emploi ne cesse de gagner en popularité. Et avec un nombre de clients sans cesse grandissant vient le besoin pour plus de personnel. Au cours des années, l'équipe est passée de 5 employés à plus d'une vingtaine.

Aujourd'hui

En tant que seule ressource de recherche d'emploi entièrement dédiée au service des francophones et francophiles à Edmonton, accès•emploi est au cœur de l'établissement de bon nombre de nouveaux arrivants dans la capitale albertaine.

Avec un nombre grandissant de clients et d'employés ainsi qu'une moyenne de 800 visites chaque mois, nous étions trop à l'étroit. Afin de pouvoir offrir tous nos services, nous avons dû avoir recours à un deuxième local. Diviser les services et l'équipe était loin d'être une situation idéale, mais cela nous permettait de répondre aux besoins de notre clientèle.

Après 10 ans aux coins de l'Avenue Whyte et de la 91e Rue, il était impératif de trouver un nouvel emplacement pour regrouper à la fois les services et l'équipe d'accès•emploi.

Notre déménagement dans la Cité francophone nous permet de mieux servir les clients en leur offrant un environnement de qualité dédié à leur recherche d'emploi.

Nous occupons maintenant une superficie d'environ 5 500 pieds carrés. Nos bureaux se retrouvent au deuxième étage du pavillon 2 de la Cité francophone. Plus que jamais, nous sommes prêts à vous servir!

L'été c'est fait pour...construire!

Le printemps arrive à grand pas. Et qui dit retour du beau temps dit bien sûr retour du travail saisonnier. Parmi les métiers très en demande dans le travail saisonnier se retrouve les métiers de la construction.

Bien sûr, il existe des métiers spécifiques. Mais vous pouvez aussi trouver du travail comme journalier.

Les travailleurs journaliers travaillent principalement à l'extérieur, et ce, peu importe les conditions météorologiques. C'est un travail très physique qui demande parfois de travailler plusieurs heures supplémentaires. Vous devez aussi être habile de vos mains et bien travailler en équipe.

En tant que journalier, vous aurez à travailler sur une grande variété de structures et de bâtiments, par exemple des routes, des ponts, des maisons unifamiliales ou des édifices à bureaux.

Les tâches aussi peuvent être très variées. Vous aurez entre autres à manipuler des matériaux de construction, creuser, assembler des structures, faire du forage, de la démolition ou du nettoyage et opérer de la machinerie.

En Alberta, il n'y a pas d'exigences scolaires pour un ouvrier en construction, car ce domaine d'emploi est considéré comme un métier désigné. Cela veut dire que vous n'avez pas besoin de certification pour travailler. Si toutefois vous voulez gravir les échelons et ainsi recevoir un salaire plus généreux, il est bon de faire une certification de compagnon. Pour ce faire, il faut trouver un employeur qui est prêt à vous former puis vous inscrire au programme *Alberta Apprenticeship and Industry Training*. Veuillez noter que la plupart des employeurs privilégient les gens avec au moins un diplôme d'études secondaires.

Si vous avez travaillé dans un métier spécialisé dans un autre pays ou une autre province, il est possible de faire reconnaître ces heures, mais vous devez être en mesure de prouver que vous avez avez bel et bien accumulées.

Le monde de la construction est un secteur de l'économie très important en Alberta. Plus de 210 000 personnes y travaillent. Et ce nombre ne cesse d'augmenter ces dernières années. En fait, cette industrie emploie un peu plus de 10% de la main d'œuvre de la province.

Selon les prédictions, plus de 400 nouveaux emplois en construction sont créés chaque année, sans compter les emplois déjà existants qui deviennent vacants.

Et avec le départ à la retraite de nombreux baby-boomers, les perspectives d'emploi sont meilleures que jamais dans ce domaine. D'ici 2020, les experts prévoient que le pays aura besoin de 1 million de travailleurs de métiers dont bon nombre en Alberta.

Le manque de main d'œuvre fait en sorte que les salaires sont intéressants. Selon une enquête effectuée en 2011, le salaire pour les différents métiers de la construction varie en moyenne entre 19 et 30$ de l'heure.

Jeunes diplômés: nous avons ce qu'il vous faut!

Vous êtes âgés de 18 à 30 ans, venez récemment d'obtenir un diplôme postsecondaire et vous êtes en recherche active d'emploi? Le programme Études@emploi est pour vous!

Études@emploi est un programme de stage dans des entreprises albertaines. Il a pour but d'offrir l'acquisition de compétences permettant d'augmenter l'employabilité.

Le programme peut accueillir jusqu'à 12 jeunes. Le stage est d'une durée minimale de 12 semaines et est lié à votre domaine d'études.

En plus d'une expérience concrète de travail, le programme inclut aussi des conseils et un support professionnel pour l'après stage.

Pour être éligible au programme Études@emploi vous ne devez plus être aux études, vous devez être citoyen canadien, résident permanent ou avoir le statut de réfugié. De plus, vous ne devez pas avoir déjà participé au programme.

Si vous êtes choisi, accès•emploi vous organisera un stage supervisé rémunéré qui répondra à vos objectifs de carrière à long terme. Le stage sera dans la grande région d'Edmonton ou dans le nord-est de la province.

À la fin du stage, vous aurez la chance de recevoir de l'aide pour vous trouver un emploi dans votre domaine, créer votre propre entreprise autonome ou encore faire un retour aux études pour des études supérieures.

Notre offre vous intéresse? Contactez Pascale Mbella par téléphone au 780-490-6975 x112 ou encore par courriel pascale.mbella@accesemploi.net

Ateliers de conversation anglaise

Horaire:

Débutant	
Lundi & Jeudi	18h30 à 20h30
Intermédiaire	
Lundi & Jeudi	18h30 à 20h30
Avancé	
Mercredi	18h30 à 20h30
& Samedi	10h30 à 12h00

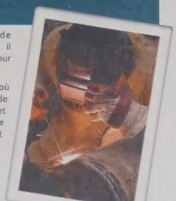
160$ / 30h

Pour information ou inscription, contactez :

RACHIDA BAHI
780-490-6975
rachida.bahi@accesemploi.net

Toute personne âgée de 18 ans ou plus est la bienvenue! Il est possible de joindre une classe en tout temps.

L'histoire à succès de Luis Vivanco



Luis Vivanco est natif de l'Uruguay. Il y a cinq ans, il décide de quitter son pays pour immigrer au Canada.

«Il n'y avait pas d'emplois là où je vivais et il y avait peu de possibilité pour ma famille et moi. L'économie était difficile et je savais que ma vie serait mieux au Canada », explique-t-il.

En mars 2007, Luis Vivanco déménage toute sa famille au Québec. Il s'y installe en tant que travailleur qualifié avec ses trois enfants et sa femme.

Luis a une base en français, mais décide de prendre des cours pour s'améliorer. Il prend aussi des cours d'anglais. « Je savais que ça m'ouvrirait des portes », dit-il.

En Uruguay, Luis Vivanco exerçait le métier de soudeur. Avant même de venir au Canada, il savait que le processus pour que son métier soit reconnu serait long et difficile. «J'ai parlé avec d'autres soudeurs immigrants qui m'ont suggéré de faire un cours de soudure au Québec. J'ai aussi passé tous les tests de la province pour avoir toutes les qualifications nécessaires », se rappelle-t-il.

Grâce à ses efforts, il trouve un emploi à Sherbrooke au Québec. « Le salaire n'était pas très bon compte tenu de mon expérience. Quelqu'un m'a parlé de l'Alberta et des salaires à Fort McMurray et c'est comme ça que j'ai décidé de venir ici », explique Luis Vivanco.

En avril 2010, il déménage en Alberta. Il trouve un emploi à Fort McMurray. Il y rencontre un francophone qui lui parle de La Cité francophone et du Centre d'accueil et d'établissement. Il découvre ensuite accès•emploi.

« Après la fin de mon premier contrat je suis retourné dans mon pays natal. Quand je suis revenu en Alberta, je n'arrivais pas à me trouver un nouvel emploi. C'est là que je me suis tourné vers accès•emploi. Et j'ai tout de suite vu des résultats », dit-il.

accès•emploi lui permet de suivre des ateliers de conversation anglaise pour améliorer ses compétences dans la langue de Shakespeare. «Je pouvais suivre jusqu'à 100 heures de cours gratuitement. J'aurais voulu que ce soit plus parce que c'est important pour moi de continuer à m'améliorer », souligne l'homme. Il décide aussi de suivre un cours pour devenir inspecteur parce qu'il veut gravir les échelons de sa profession.

«Les conseillers d'accès•emploi m'ont beaucoup aidé. Je ne connaissais personne en Alberta quand je suis arrivé alors ils ont ouvert des portes pour moi pour que je trouve du travail plus facilement », juge-t-il.

Il poursuit : « Quelqu'un un jour m'a fait remarquer que 80% des emplois sont trouvés grâce à des contacts, des personnes que tu connais. Alors les connaissances des conseillers d'accès•emploi sont importantes pour les nouveaux arrivants. »

La femme de Luis Vivanco a elle aussi profité des services d'accès•emploi pour trouver du travail et améliorer son anglais.

«Dans un monde idéal il y aurait encore plus de cours, plus de possibilités avec accès•emploi, surtout en ce qui concerne les ateliers de conversation anglaise parce que je pense qu'on ne peut jamais apprendre assez », conclut-il.

accès emploi

CONTACTEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI POUR DÉMARRER VOTRE RECHERCHE D'EMPLOI DU BON PIED!

Pour nous joindre Contact us

Edmonton:
202-8627 91e rue
Edmonton AB T6C 3N1

Tel.: 780-490-6975
1-888-490-6999
Fax.: 780-490-6905
ae@accesemploi.net
www.accesemploi.net

Nord-Est de l'Alberta:
49048, 50 Street
CP 7729
Bonnyville AB T9N 2J1
Tel.: 780-826-9003
1-877-826-9004
Fax.: 780-826-9004
ae-ne@accesemploi.net
www.accesemploi.net

La Fondation franco albertaine
Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée.

Bulletin printemps 2013

Mot du directeur général

Le printemps est toujours une belle saison à La Fondation car c'est le temps de la remise des bourses. Nous avons besoin de votre aide pour les faire connaitre! Parlez-en autour de vous... Nos bourses ne sont pas encore très connues, par conséquent, le taux de réussite des demandeurs est très élevé. Passez l'information aussitôt que possible, la date d'échéance est le 15 mai!!! On compte sur vous... Joël F. Lavoie

Mot d'un philanthrope de chez-nous

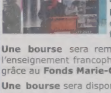
À La Fondation, nous nous efforçons par tous les moyens d'aider nos concitoyens à réaliser leurs ambitions philanthropiques; nous aidons les futurs créateurs de fonds à cibler la cause qui leur tient à cœur et trouver les moyens pour atteindre leurs objectifs. Nous croyons que chaque fonds de dotation ainsi créé aidera la qualité de vie dans notre communauté, permettant à notre communauté de s'épanouir. Chaque octroi financier, chaque bourse que La Fondation franco-albertaine effectuera cette année aura un impact positif sur notre communauté. Chacun des 17,000 $ ainsi octroyé en 2013 fera une différence. **Vous avez jusqu'au 15 mai pour faire une demande de bourse auprès de La Fondation.**

De nos jours, il y plusieurs façons d'exercer sa philanthropie (la création de fonds de dotation fait partie d'un processus de planification à long terme, qui a un impact à perpétuité). J'ai été témoin d'un très beau geste philanthropique qui a eu lieu à l'école Sainte-Marguerite-Bourgeois en février. L'équipe sportive de l'école, les Voyageurs, a organisé sa première levée de fonds: un 24 heures sportif sans arrêt dans le gymnase de l'école. Imaginez 10 équipes de 8 jouant au basketball, ballon fou, hockey... pendant 24 heures pour recueillir des fonds pour les Voyageurs! Sous le leadership de Mario Arsenault, prof d'éducation physique, un comité a travaillé très fort pour organiser cette cueillette de fonds. Ce qui m'a marqué le plus a été l'appui de toute la communauté en commençant par la direction d'école et les professeurs sans compter les parents du comité, et bien entendu les jeunes athlètes. La réponse des parents, des donateurs et surtout des commanditaires a dépassé toutes nos espérances. Près de 14,000 $ ont été recueillis! Ce qui m'a le plus surpris a été de voir le parrain de l'événement, Rolly Lumbala, joueur étoile des Lions de la Colombie-Britannique parler aux jeunes de son expérience au football professionnel, mais aussi de sa FIERTÉ d'avoir étudié à notre école FRANCOPHONE et de le voir participer à toutes les activités de ces 24 heures au milieu de nos équipes. Bref, il nous a redonné au centuple ce qu'il a reçu à l'école.

Pour moi, c'est ça la philanthropie! REDONNER À LA COMMUNAUTÉ CE QU'ELLE NOUS A OFFERT AFIN DE DEVENIR QUI NOUS SOMMES.

Philanthropiquement vôtre, Guy Le Blanc

Conférence de presse

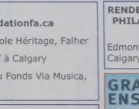


La conférence de presse du 11 mars 2013 a attiré près d'une trentaine de personnes. La présidente du Bureau des gouverneurs, Claudette Tardif, a annoncé officiellement le début de la campagne de bourses 2013, le lancement de trois nouvelles bourses et la formation de deux nouveaux comités à La Fondation franco-albertaine.

3 nouvelles bourses

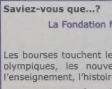
La bourse ou l'aide financière provenant du Fonds Liliane-Coutu-Maisonneuve pour un étudiant qui fait des études en histoire franco-albertaine - Métis ou pour un groupe qui présente un projet pour faire avancer la cause des francophones et des Métis en Alberta.

Une bourse sera remise à un étudiant de 2e ou 3e année universitaire dans le section de l'enseignement francophone en Alberta et ancien élève des écoles du Conseil scolaire Centre-Est grâce au **Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne**.



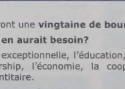
Une bourse sera disponible pour un intervenant en culture musicale vocale francophone dans les milieux scolaires albertains ou dans les milieux communautaires francophones suite à la création du **Fonds Via Musica.**

2 nouveaux comités



Le comité de liaison formé de

Isabelle Déchêne Guay, Mireille Cloutier, Guy Le Blanc, Hélène Lavoie, Frank McMahon sous la présidence de Juliette Richard se penchera sur la façon de garder contact avec les donateurs.



Le comité de développement d'Edmonton

planifiera des activités pour continuer à mieux faire connaitre La Fondation dans la région de la capitale. Antonine Bergeron, Georges Vincent, François Clavel, Denis Magnan en font partie.

ÉVÉNEMENTS À VENIR DANS LES PROCHAINS MOIS—

Pour plus de détails, n'hésitez de communiquer au 780-490-7700 ou à info@fondationfa.ca

AVRIL— 10, Fort McMurray

14, Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin, Edmonton, rencontre d'information

15, Webinaire à 9 h 30

MAI - 16, École Ste-Jeanne-d'Arc, Edmonton—soirée des donateurs

23, rencontre à la firme BLG, Calgary

JUIN—1er,25e École Héritage, Falher

8, tournoi de golf à Calgary

20, lancement du Fonds Via Musica, Edmonton

Saviez-vous que...?

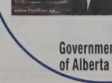
La Fondation franco-albertaine et ses partenaires remettront une **vingtaine de bourses en 2013**.

Vous connaissez quelqu'un qui en aurait besoin?

Les bourses touchent le domaine de la gestion scolaire, l'enfance exceptionnelle, l'éducation, la santé, les disciplines olympiques, les nouvelles technologies, l'innovation, le leadership, l'économie, la coopération, le commerce, l'enseignement, l'histoire, la culture musicale et la construction identitaire.

Les formulaires sont disponibles au www.fondationfa.ca jusqu'au 15 mai.

Ce n'est pas un secret! Répandez la bonne nouvelle!



15 avril 2013 à 9 h 30 Session Webinaire S'inscrire: www.acfa.ab.ca et cliquez webinaire

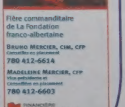
La philanthropie, une nouvelle source de financement pour la francophonie albertaine!

Formateur : Joël F. Lavoie, Directeur général de La Fondation franco-albertaine

RENDEZ-VOUS DES PHILANTHROPES 2013

Edmonton 21 sept.
Calgary 7 nov.

GRANDIR ENSEMBLE



Fière commanditaire de La Fondation franco-albertaine

Bruno Mercier, CIM, CFP
Conseiller en placement
780 412-6614

Madeleine Marcier, CFP
Conseillère en placement
780 412-6603

Financière Banque Nationale
Gestion de patrimoine

Government of Alberta · Gouvernement de l'Alberta · Radio-Canada Alberta · LE FRANCO · Filles de Jésus Province Canada · ACFA · La Cité

Hockey en fête 2013

L'équipe de Champlain de Legal triomphe facilement!

Les organisateurs qualifient cette 10e édition du tournoi de hockey francophone de réussite et songent déjà à 2014.

Étienne Alary
Legal

Six équipes se sont affrontées, les 5 et 6 avril derniers, à l'aréna de Legal pour la 10e édition d'Hockey en fête. Ce tournoi a été facilement gagné par une équipe locale, la formation de Champlain qui a vaincu l'autre équipe de Legal, l'équipe des Cyr, par la marque de 12 à 4.

Ces deux équipes ont fait les honneurs de la finale après avoir remporté leurs deux parties du tournoi à la ronde. D'une part, dans la division FA, l'équipe de Champlain n'a fait qu'une bouchée du National de Saint-Albert, en lever de rideau, en triomphant 11 à 1, puis a vaincu l'équipe de Radio-Canada 12 à 2.

D'autre part, dans la division AC, l'équipe des Cyr a mérité son laissez-passer pour la finale en vainquant les Centurions du Campus Saint-Jean 6 à 4 et les Huskies d'Edmonton 7 à 2.

Dans les deux autres rencontres, notons que, dans la division AC, les Huskies d'Edmonton ont défait les Centurions 12 à 7, alors que dans l'autre division, Radio-Canada a doublé le National de Saint-Albert 8 à 4.

« Les commentaires reçus de presque toutes les équipes indiquent que celles-ci ont dû s'ajuster à un calibre de hockey différent à ce que ceux qui étaient habitués ont vu par le passer », fait remarquer le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, David Fréchette.

Les Centurions ont remporté le prix de la ténacité.

David Fréchette et Étienne Vaillancourt remettent le trophée au capitaine de l'équipe gagnante, Paul de Champlain.

« Pour moi, cette première édition à Centralta est une réussite. On a eu trois équipes de notre régionale qui étaient inscrites. Cela dépasse mes attentes », ajoute le président.

Ce dernier reconnait cependant que l'équipe championne, qui était composée d'une majorité de francophones, mais dont les meilleurs joueurs étaient anglophones, était plus forte que les autres. « C'est un ajustement que nous devrons apporter si on répète l'expérience, mais, somme toute, on a eu droit à du beau hockey », affirme David Fréchette.

La maireesse de Legal, Lisa Magera, s'apprête à effectuer la mise au jeu protocolaire.

Fierté francophone

Au-delà du hockey, entendre parler français à l'aréna de Legal est une victoire pour les organisateurs. « L'aréna est reconnu comme un lieu où tout se passe en anglais normalement, même lorsque des francophones y sont. D'entendre, dans les gradins pendant la fin de semaine, un grand-père dire à son petit-fils qu'il pouvait parler français, et de voir l'étonnement et la fierté du gamin de pouvoir le faire, pour moi, juste ce fait-là démontre que cela valait la peine de présenter le tournoi », note David Fréchette.

La communauté semble avoir apprécié cette fin de semaine. « Déjà, trois résidents de Legal m'ont approché pour me donner des suggestions pour l'an prochain. Pour ces personnes, il était acquis que le tournoi revenait en 2014 », s'exclame le président de l'ACFA régionale de Centralta.

Prochaine édition

Bien qu'il soit trop tôt pour confirmer où sera présenté Hockey en fête en 2014, tout indique que le tournoi sera de retour l'an prochain. « Hockey en fête va avoir lieu. L'endroit où il aura lieu dépendra en grande partie de ce que décidera de faire Plamondon. Cela revient à eux de décider s'ils veulent le présenter », indique M. Fréchette.

L'organisateur des neuf premières éditions, Étienne Vaillancourt, était présent au banquet de clôture le 6 avril dernier. « Nous ferons part de la décision quant à la prochaine édition au courant du mois de septembre », a-t-il soutenu, voulant ainsi donner assez de temps aux organisateurs, advenant que Plamondon ne présente pas le tournoi en 2014, de trouver des commanditaires.

Si Plamondon se retire de nouveau, le tournoi pourrait avoir lieu à Legal ou même à Edmonton. « Comme régionale, nous allons chercher des partenariats, que ce soit avec la régionale d'Edmonton ou encore la Fédération du sport francophone de l'Alberta, pour appuyer notre petite équipe dans l'organisation de ce tournoi », admet David Fréchette.

Ce dernier aimerait voir Hockey en fête se tenir à la base militaire d'Edmonton. « Nous verrons en temps et lieu. Cependant, si nous l'organisons de nouveau l'an prochain, nous aimerions maintenir l'horaire actuel, c'est-à-dire d'avoir terminé pour le banquet du samedi soir, plutôt que de tenir les finales le dimanche en après-midi », explique M. Fréchette.

Honneurs décernés

Parlant du banquet du samedi soir, outre le trophée qui a été remis aux vainqueurs du tournoi, d'autres prix ont été décernés :

- Yannick Freychet des Huskies d'Edmonton a reçu le titre de joueur le plus utile à son équipe;
- JC Lane de l'équipe de Champlain s'est vu remettre le titre de joueur offensif du tournoi;
- l'équipe de Radio-Canada a reçu le prix du meilleur esprit d'équipe;
- Joël Lajoie du National de Saint-Albert a reçu le prix du meilleur défenseur;
- Simon Forcade de l'équipe des Cyr s'est vu attribuer le titre de meilleur gardien;
- Les Centurions de Saint-Jean ont obtenu le prix de la ténacité;
- Lise Hennessey de l'équipe de Champlain a reçu le prix de la touche féminine.

Gavin Forcade était l'un des trois arbitres pendant la fin de semaine.

Joël Lajoie du National de Saint-Albert a reçu le prix du meilleur défenseur.

Pascal Lecours et les mauvais caractères ont animé le banquet du samedi soir.

Lise Hennessey, seule joueuse inscrite, a remporté le prix de la touche féminine.

Yannick Freychet, à droite, a reçu le prix de joueur le plus utile à son équipe.
Photos : Étienne Alary

À la succursale de Bonnie Doon

Une nouvelle gérante francophone à Servus

Mary Ellen Brooks est en poste depuis le 25 février dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Cela faisait au moins 20 ans – durant lesquels le bureau de la succursale de Servus Credit Union sur l'avenue Whyte, à Bonnie Doon, était dirigé par Gord Sarafinchan - que la caisse populaire n'avait pas eu de gérant qui parle français.

Mary Ellen Brooks a une vaste expérience des institutions financières, et ce, parfois en milieu francophone minoritaire, comme à la Banque Royale de Peace River, où elle faisait affaire avec les communautés francophones dans la région de Rivière-la-Paix, notamment Saint-Isidore et Falher. Elle dit avoir choisi Servus pour pouvoir vivre l'expérience d'une caisse gérée par ses membres et bien ancrée dans la communauté.

L'implication de la succursale dans la communauté francophone albertaine se traduit notamment par l'octroi de bourses annuelles, aux organismes francophones pour des projets comme les Jeux francophones, la Fête franco-albertaine, et bien d'autres qui apportent à la caisse une visibilité importante.

Vers des services en français

Bien que la succursale soit une des trois plus grosses de Servus Credit Union, l'institution mère étant une entité stricte-

La nouvelle gérante de Servus à Bonnie Doon, Mary Ellen Brooks.

ment anglophone, les documents de la caisse sont unilingues. « Je ne sais pas si ça va changer, mais si c'est le cas, ce ne sera pas avant deux ou trois ans », lance Mary Ellen Brooks.

La gérante veut cependant faire imprimer des dépliants dans les deux langues et engager qu'un(e) caissier(ère) francophone, « qui possède les mêmes qualifications que les candidats anglophones », tient-elle à souligner. La recherche est en cours depuis un mois.

Le fait qu'elle-même soit bilingue facilite son travail puisqu'elle est souvent en contact direct avec les membres de la caisse populaire. Par ailleurs, s'il advient que son successeur soit unilingue, les changements qu'elle aura effectués au niveau des services seront implantés dans le fonctionnement de la succursale et devraient demeurer.

Présence communautaire

Mary Ellen Brooks insiste sur le fait que la succursale tire orgueil de la communauté dans laquelle elle s'inscrit. « J'aimerais rencontrer les membres pour qu'ils soient au courant des services offerts ici ». La journée de *Rencontre avec la gérante*, le 30 avril, est réservée à cet effet.

« Le dernier gérant était moins visible parce qu'il ne parlait pas français », avance Mme Brooks.

Celle-ci compte bien renouer avec la communauté francophone et raviver la visibilité de la caisse, en la présence physique de la représentante en services financiers et assurances, Kim Atkesone, et d'elle-même, lors d'événements comme le Carnaval des sucres.

Questionnée sur l'implication future de la succursale dans les activités de revitalisation du Quartier-francophone, qui s'est récemment doté d'un directeur, Mme Brooks a affirmé que ce serait « une directive du siège social » dont elle allait s'enquérir le plus rapidement possible.

Journée de la femme francophone à Fort McMurray

Les femmes francophones de Fort McMurray ont eu droit à leur journée, samedi le 6 avril. Le conférencier Marc Gervais a donné le coup d'envoi de cette journée organisée par l'ACFA régionale de Wood Buffalo. Après le dîner, les 39 participantes ont pu explorer plusieurs kiosques présentant leurs produits au centre communautaire Boréal. Le Réseau santé albertain a ensuite procédé à un dépistage de diabète.

Photos : courtoisie

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

Honneur au Centre d'accueil et d'établissement (*août 2007*)

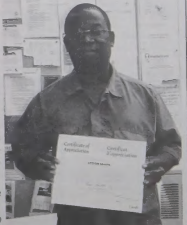
Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) d'Edmonton a reçu un certificat d'appréciation de la part du ministère du Revenu du Canada à la suite de son programme communautaire des bénévoles en matière d'impôts 2007.

Plus de 90 rapports d'impôts en français ont été rédigés et envoyés au printemps 2007 par les huit bénévoles formés par le CAÉ, une première en Alberta.

« C'est un service qui a vraiment dépanné beaucoup de gens qui étaient de nouveaux arrivants en Alberta et qui s'exprimaient mal en anglais. Cela n'avait aucun sens de demander à des gens qui ont de faibles revenus de payer un comptable pour faire leur rapport d'impôt », a souligné le directeur du CAÉ, George Bahaya.

Le CAÉ a confirmé qu'il offrira de nouveau le service de façon gratuite l'an prochain.

Source : Le Franco (Vol. 41 no 29 Edmonton, le vendredi 17 août 2007)



Chronique économique

par David Caron

La voiture ou la localisation?

Vous connaissez le débat : « Où devrais-je magasiner ma maison? » Près de mon emploi ou plutôt en banlieue? Souvent, on comparera l'emplacement en termes d'accès aux services et aux connaissances, de la tranquillité du voisinage ou de la taille du terrain. Toutes ces composantes sont valables à considérer. Toutefois, on omet souvent de la décision la conséquence sur le besoin d'une nouvelle voiture.

Considérons d'abord les couts associés à une voiture. Tout d'abord, il faudra payer cette voiture. Supposons qu'avec les frais d'entretien (plus élevés pour une voiture usagée peu couteuse, plus faibles pour une voiture neuve plus dispendieuse) un individu doive mettre de côté 300 $ par mois. Ajoutons les frais d'assurance à, disons, 150 $ par mois.

Ainsi, choisir une localisation pour sa demeure suffisamment loin de son travail devrait couter environ un 450 $ moins cher chaque mois, soit le cout de la voiture, cout que l'on n'aurait pas à supporter si l'on demeurait suffisamment proche pour faire le trajet à pied.

Faites le calcul sur 12 mois, cela vous donnera environ 5000 $. Au taux d'intérêt hypothécaire actuel, cela revient à ajouter facilement un 125 000 $ au prix que l'on devrait être prêt à payer pour une maison à quelques coins de rues de son emploi.

J'ai volontairement évité deux composantes importantes au choix de détenir une voiture, soit l'essence nécessaire pour la faire rouler et le cout du stationnement. En effet, il devient difficile de déterminer le cout de ces composantes puisqu'il dépendra de la distance entre le logement et le travail, lequel se répercutera sur le cout de la voiture, de même que le lieu exact du travail.

Supposons que ce cout combiné soit de 60 $ par semaine (soit 40 $ pour l'essence et 20 $ pour le stationnement), donc environ 3000 $ par année. Cela reviendrait à ajouter un autre 75 000 $ à la valeur de la maison située près du travail.

Le commentaire disant que les maisons au centre-ville sont hors de prix ne considère probablement pas l'élément voiture. Comme je viens de le démontrer, ce cout peut être équivalent à 200 000 $ par rapport au cout d'une maison.

Autrement dit, sur une période de 25 ans, choisir une maison éloignée de son emploi de sorte que l'achat d'une voiture est nécessaire représentera un cout total de 200 000 $. De quoi faire reconsidérer l'achat d'une maison en banlieue.

Évidemment, si le choix de la localisation est neutre par rapport au choix d'une nouvelle voiture (donc que vous en posséderiez une de doute façon), la maison au centre-ville semblera beaucoup trop chère. Par contre, si on considère le cout de la voiture, cette différence n'est pas si importante que cela.

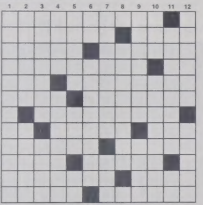
Je vous épargne ici une dernière variable : le temps. Combien valent les 30 minutes passées à vous déplacer le matin et les 30 minutes pour revenir le soir? À cinq heures par semaine, placez votre salaire horaire dans l'équation et vous pourrez calculer la valeur de ce temps perdu en déplacement associé à la maison en banlieue.

Je me dois de terminer en revenant aux suggestions du départ : quel avantage autre que financier m'apporte une localisation donnée par rapport à une autre. Certains favoriseront le centre-ville pour la proximité de la « vie » de la ville; d'autres choisiront la banlieue pour sa tranquillité. Encore une fois, il est difficile de mettre un prix à de tels éléments. On pourra tout de même avoir une idée de la valeur de ce choix pour chaque individu simplement en comparant les couts de la voiture par rapport à la différence de prix entre les quartiers.

Sentez-vous bien à l'aise d'effectuer votre propre calcul. Je vous donne ici un cadre d'analyse économique, mais ultimement, l'individu est libre de prendre la décision qui lui convient. C'est la beauté de notre système économique libéral.

MOTS CROISÉS

NO 229



HORIZONTALEMENT
1- Qui ressemble à de l'écume.
2- Maladie fébrile. – Va çà et là, à l'aventure.
3- Prénom féminin. – Fais fléchir.
4- Fit dépendre quelque chose d'une chose principale. – Interjection.
5- Terre entourée d'eau. – Décrirai.
6- Préfixe. – Cresson.
7- Tirèrent leur origine de.
8- Adèle Turcot. – Trouée par des mites. – Unité de mesure de travail.
9- Nom latin de la déesse grecque Léto. – Dieu grec de la Mer.
10- État de l'Asie. – Tressa en nattes.
11- Tendons dans la viande de boucherie. – Fournit un secours.
12- Sans mouvement. – Greffées.

VERTICALEMENT
1- Ce qui concerne la vie spirituelle.
2- Papillon. – Mit à sec.
3- Conduit l'urine du rein à la vessie. – Siège bas fait de branches entrecroisées.
4- Trompe par de fausses apparences. – Explosif.
5- Permission donnée à un prêtre par son évêque de quitter le diocèse. – Rivière de France. – Négation.
6- Conjonction. – Entaillent.
7- Mal de tête. – Résine malodorante.
8- Attachèrent.
9- Animal, espèce présentant la néoténie. – Profession.
10- Triage. – Peuplement de rôniers.
11- Revenir à la vie. – Préposition.
12- Évaluais avec soin. – Entraves.

Voir les réponses en page 13...

sudoku

NO 349

						4		2
	2					3		
8	1							
		6	7		1	9		4
				8	6			
	9			3	5	1		
9		5	8			2		
					4			3
2						5		

Parlons médias
On parle de vous!
Un projet de AMM Alliance des médias minoritaires
Avec la participation de Patrimoine canadien Canadian Heritage
Rendez-vous à
parlonsmedias.ca
pour consulter les résultats de notre sondage sur vos habitudes médias
Votre opinion nous tient à cœur. Merci d'avoir *parlé médias* avec nous.

Horaire télé du 20 au 26 avril 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 MA CARAVANE AU QUÉBEC (R)
TVA CINÉMA "Homicide à Hollywood" (Histoire policière,2003)
17h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Tout sur ma mère"
18h30
SRC LA PETITE VIE (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LES LIGNES DE WELLINGTON
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS (R)
TVA CINÉMA ★★★ "Le royaume interdit" (Action,2008) Avec Jackie Chan, Jet Li.
20h00
SRC DOWNTON ABBEY
TFO CINÉMA ★★ "La fabrique des sentiments" (Drame,2008)
20h30
RDI LA FACTURE (R)
21h00
SRC DOWNTON ABBEY
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "L'affaire Latimer" (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
TVA CINÉMA ★★★ "Hellboy II: L'armée d'or" (Comédie fantaisiste,2008)
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO PLEIN LES VUES
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) LES NOUVEAUX MONDES
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA ★★ "Chien enragé" (Histoire policière,1949)
23h00
SRC (23h10) INFOMAN (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h40) LES SOPRANO (R)
RDI L'ÉPICERIE (R)
TVA (23h45) TVA NOUVELLES

Dimanche

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "L'or des autres" (R)
TFO ADRIANA LECOUVRER
TV5 CINÉMA ★★ "Lady Jane" (Drame criminel,2008)
18h30
SRC DÉCOUVERTE
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
TV5 (19h35) AFRICAN RACE Avec Ilyassé Sanou. (R)
TVA VLOG
20h00
SRC TOUT LE MONDE EN PARLE
TV5 MIROIR "La beauté selon Vénus" (R)
TVA LOL :-)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TFO TEMPS DANSE (R)
TV5 AMÉRIKOLOGIE "L'art du savoir (Colombie)" (R)
TVA DÉRAPAGES
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Tout sur ma mère" (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC (22h15) ALBERTA EN BREF
SRC (22h20) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h55) POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
RDI LA FACTURE (R)
TFO LES LIGNES DE WELLINGTON (R)
TV5 MISSIONS D'URGENCE (R)
TVA EDDY KING
23h00
SRC CINÉMA ★ "À communiquer"
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TFO CINÉMA ★★ "La fabrique des sentiments" (Drame,2008)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "À l'an vert"
TFO BRBR (R)
TV5 AUGUSTE LE FORT, LE PRINCE JARDINIER DE SAXE
18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC À COMMUNIQUER
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "La duchesse de Langeais" (Drame,2007) Avec Guillaume Depardieu, Jeanne Balibar.
TV5 U455: LE SOUS-MARIN DISPARU
19h30
SRC LES PARENT (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA EN ROUTE VERS LE GALA ARTIS
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO (21h20) CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS Avec Larry Hagman, Patrick Duffy.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO (21h50) UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Tout sur ma mère" (R)
TV5 (21h35) BRAQUO (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Dominic Arpin, Mario Tessier
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO (22h45) ADRIANA LECOUVRER (R)
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Potagers urbains: une révolution verte"
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
TFO RUBY TFO
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC À COMMUNIQUER
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Le combat dans l'île" (Drame,1961) Avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider.
TV5 L'EMPIRE DES ENFANTS
19h30
SRC À COMMUNIQUER
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "Hambourg" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DONNEZ AU SUIVANT (R)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO LA PORTÉE DES MOTS (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "Marie-Octobre" (Drame,2008) Avec Nathalie Baye, Xavier Beauvois.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson.
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "La duchesse de Langeais" (Drame,2007) Avec Guillaume Depardieu, Jeanne Balibar.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Bali: un paradis?/ Chine: la dynastie des Kachine"
TFO 360 (R)
TV5 UN OEIL SUR LA PLANÈTE
18h30
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC À COMMUNIQUER
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Le déjeuner du 15 août" (Comédie,2008) Avec Gianni Di Gregorio, Valeria De Franciscis.
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 (19h35) PEUPLES DU MONDE "Peuples Mayas et de la plata" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC À COMMUNIQUER
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SPÉCIMEN "La vérité sur les menteurs" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TFO ARRÊT COURT
TVA ROCK ET ROLLAND
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO RUBY TFO
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA L'ÉVÉNEMENT JMP Partie 1 de 2 (R)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO MORT OU VIF (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Chine: La vertigineuse vallée des oubliés" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Le combat dans l'île" (Drame,1961) Avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider.
TV5 L'EMPIRE DES ENFANTS

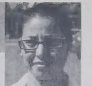
Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "La vie sans triple A/ Cuba: vers l'économie de marché"
TFO ARRÊT COURT
TV5 MISSIONS D'URGENCE
18h30
TFO PLEIN LES VUES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC À COMMUNIQUER
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "Les portes de la nuit" (Drame,1946) Avec Nathalie Nattier, Yves Montand.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Sibérie: Entre la vie et l'enfer" (R)
19h30
SRC À COMMUNIQUER
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
TV5 CLIQUEZ Invité(es): Pascale Buissières (R)
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★★ "Quand arrive l'amour" (Drame,2009) A
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TV5 (21h35) THALASSA "Méditerranée: Le choix du sud" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Le déjeuner du 15 août" (Comédie,2008)

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Marcel Sabourin: Professeur Sabourin farfouille l'univers"
TV5 THALASSA "Amsterdam à fleur d'eau"
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "Le marché du travail"
19h00
SRC CINÉMA ★ "À communiquer"
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Vivre" (Comédie dramatique,1952)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PARTIR AUTREMENT "Roumanie: Les Roms" (R)
TVA DIEU MERCI! (R)
21h00
SRC ZONE DOC
RDI LE NATIONAL
TFO (21h25) PLEIN LES VUES
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO (21h55) ARRÊT COURT
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Lady Jane" (Drame criminel,2008) Avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO (22h25) LA PORTÉE DES MOTS (R)
TVA LES GRANDES GUEULES: COMPLICES Partie 1 de 2
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO (22h55) CINÉMA ★★★ "Les portes de la nuit" (Drame,1946) Avec Nathalie Nattier, Yves Montand.

Chronique environnement



par Hanène Laouar

Espace vert, paysage et écologie

La carte du périmètre urbain d'Edmonton illustre une forte présence des espaces verts. Ils sont répartis plus ou moins de façon égale sur tout le tissu urbain, hormis la partie nord-est de la ville. Toutefois, il y a une concentration de parcs urbains sur River Valley.

Quelle est l'importance de la présence des espaces verts dans une ville?

Deux importantes fonctions des espaces verts sont très connues et utilisées dans la conception des villes, depuis longtemps. Elles sont mises en avant également par les concepteurs de la ville.

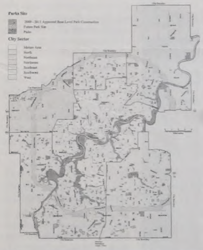
- Fonction esthétique et paysagère : la verdure est un excellent élément d'ornement et d'embellissement pour le paysage de la ville, notamment quand l'aspect et les dispositions des plantes sont bien réfléchis. Le contraste entre le vivant et l'inanimé donne une image et une ambiance agréable à la ville.

- Fonction sociale et culturelle : les espaces verts sont des lieux publics partagés. Ils sont des lieux de rencontres, de mémoire, de divertissement et d'échange utilisés par la population urbaine.

La prise de conscience des problèmes environnementaux et l'apparition du développement durable ont poussé les chercheurs scientifiques à étudier de près les avantages des espaces verts dans la ville. Ils ont prouvé que l'intégration des espaces verts dans les milieux urbains a une fonction plus importante que les deux premières citées ci-dessus.

En effet, la fonction écologique des espaces verts est variée :

- Participation à la préservation de la biodiversité (la faune et la flore) : Les espaces verts sont des niches pour les insectes et pour certains types d'animaux, par exemple : papillons, écureuils, et oiseaux. Ces niches sont une variété de plantes, de fleurs et d'arbres.



- Régularisation du climat local : grâce à la photosynthèse (respiration des plantes) et la transpiration de l'humidité, les plantes régularisent et adoucissent le climat de la ville. Ils ont le rôle d'un thermorégulateur.

- Diminution de la pollution atmosphérique et sonore : les plantes respirent les gaz polluants et les gaz à effet de serre et ils les retiennent dans leurs feuilles. La pollution acoustique est une pollution très gênante pour la population urbaine. La végétation verticale est l'une des meilleures solutions et l'arbre est la barrière du bruit par excellence. Les pores des feuilles génèrent un écran contre le bruit.

Au niveau horizontal de la ville d'Edmonton, la présence des espaces verts est estimée correcte. Le contraste entre l'asphalte et la verdure est plus puissant et plus visible au niveau vertical de la ville.

La capitale albertaine a plutôt besoin d'une végétation verticale comme les murs végétaux (constitués essentiellement de végétal. À ne pas confondre avec les murs en bois ou en béton végétalisés), la végétalisation des murs, des toitures et des balcons.

TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Agent.e de liaison communautaire
Remplacement pour congé de maternité (jusqu'au 31 mars 2014), Temps plein (35 h/semaine), Edmonton

L'ACFA est à la recherche d'une personne motivée et enthousiaste pour assurer un rôle de liaison communautaire. L'agent.e de liaison communautaire aura comme principale fonction de tisser des liens avec les groupes communautaires dont les communautés culturelles et religieuses. Régulièrement, la personne sera appelée à collecter l'information et la partager aux communautés culturelles et religieuses et à coordonner leurs rencontres.

En plus d'avoir une bonne connaissance de la communauté francophone de l'Alberta et des ressources destinées aux nouveaux arrivants, la personne retenue doit avoir de l'entregent ainsi qu'une capacité à communiquer avec des publics variés et multisectoriels.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: **midi, le jeudi 18 avril 2013** ACFA

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83 486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	P	U	M	E	S	C	E	N	T	■	P
2	P	Y	R	E	X	I	E	■	E	R	R	E
3	I	R	E	N	E	■	P	L	O	I	E	S
4	R	A	T	T	A	C	H	A	T	■	N	A
5	I	L	E	■	T	R	A	C	E	R	A	I
6	T	E	R	A	■	A	L	E	N	O	I	S
7	U	■	E	M	A	N	E	R	E	N	T	■
8	A	T	■	M	I	T	E	E	■	E	R	G
9	L	A	T	O	N	E	■	N	E	R	E	E
10	I	R	A	N	■	N	A	T	T	A	■	N
11	T	I	R	A	N	T	S	■	A	I	D	E
12	E	T	A	L	E	■	E	N	T	E	E	S

5	6	9	3	7	8	4	1	2
4	2	7	6	1	9	3	5	8
8	1	3	5	4	2	6	7	9
3	5	6	7	2	1	9	8	4
1	4	2	9	8	6	7	3	5
7	9	8	4	3	5	1	2	6
9	3	5	8	6	7	2	4	1
6	7	1	2	5	4	8	9	3
2	8	4	1	9	3	5	6	7

CONTRACTUEL RECHERCHÉ

La Société historique francophone de l'Alberta est à la recherche d'un ou d'une contractuelle qui s'occupera de faire un recensement des livres, du patrimoine architectural, des monuments et des organismes importants dans l'histoire et le patrimoine francophone de l'Alberta.

Cette personne devra pouvoir se déplacer à Bonnyville, Saint-Paul, Rivière-la-Paix, Lac la Biche, Calgary et le sud de l'Alberta. Normalement, le travail pourra commencer début mai pour se terminer au plus tard la fin mars 2014.

La personne retenue devra pouvoir fonctionner dans les deux langues officielles du Canada et déjà posséder une connaissance relativement sérieuse de l'histoire des Francophones en Alberta.

Soumettre vos candidatures au président, Société historique de l'Alberta, 8627 rue Marie-Anne Gaboury; C.P. 48008, Edmonton (AB) T6C 3N1 ou par courriel : shfa@live.fr

Date limite pour soumettre les candidatures : le 19 avril 2013.

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

L'importance des médias dans la vitalité des minorités francophones

« Les journaux, et les médias en général, sont des outils de mobilisation populaire. Ils favorisent le resserrement des liens entre les membres de la communauté. Ils permettent également de laisser une trace des événements qui ont marqué notre histoire… la relation entre un moyen de communication et sa communauté est une relation dynamique : l'un renforce l'autre. Ceci est encore plus évident dans le cas des communautés linguistiques minoritaires. »

C'est ce qu'a déclaré le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, lors d'une allocution prononcée le 28 mars dernier à l'Université d'Ottawa, dans le cadre du colloque organisé par le Centre de recherche en civilisation canadienne-française et la Chaire de recherche en éthique du journalisme pour souligner le 100e anniversaire du quotidien *Le Droit*.

Rappelant que la défense des droits linguistiques est l'affaire de chacun et, qu'à l'occasion, elle doit se faire dans la rue comme devant les tribunaux, le commissaire a présenté un survol historique intéressant : « En fonction de cette résistance au pouvoir de la majorité, on peut dire que le Québec s'est défini en tant que société minoritaire pendant au moins 130 ans, soit de 1837 – l'année de la rébellion – à 1967 – l'année où les états généraux ont rencontré le nationalisme canadien-français sans le Québec. »

« Puisque les journaux – et les médias en général – sont le reflet des sociétés qu'ils observent, c'est donc dire que pendant cette période, les journaux québécois francophones étaient des journaux minoritaires. Depuis ce temps, l'identité de la société québécoise est caractérisée par la tension qui existe entre le réflexe minoritaire et le réflexe majoritaire », a lancé M. Fraser.

Notant que les médias de la minorité n'ont pas autant fait l'objet d'études que les écoles, le commissaire a rappelé qu'il y a moins d'études portant sur les consommateurs de médias qui vivent en situation minoritaire que sur les étudiants dans les écoles françaises des communautés francophones minoritaires. Il a d'ailleurs attiré l'attention sur une récente collection de textes au sujet de

l'identité linguistique qui ne fait aucune mention des médias dans la construction identitaire.

Le commissaire a terminé ses propos en affirmant que le colloque représentait un bon départ pour un examen des médias en situation minoritaire. « On a posé des questions intéressantes, et nous avons obtenu quelques réponses préliminaires… J'espère que cette conférence donnera envie à nos chercheurs d'en savoir plus sur le rapport entre la francophonie canadienne et ses médias. »

En 2028, ce sera au tour de notre hebdomadaire de fêter ses 100 ans. À l'occasion d'un colloque organisé à ce qui sera alors l'Université Franco-Albertaine, nos chercheurs pourront commenter le rôle joué par *Le Franco* dans l'épanouissement de notre communauté. Ils pourront signaler comment la diffusion de tel éditorial, telle nouvelle, telle photo a eu un impact positif sur l'atteinte des objectifs de nos organismes.

Et, peut-être pourront-ils prétendre que la publication de certaines chroniques, et même de quelques caricatures, a eu une quelconque influence dans les démarches visant à obtenir la pleine reconnaissance de nos droits linguistiques.

par Gérard Lévesque
avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements : Texte de l'allocution du Commissaire : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&lid=3286

Transcription de l'audience du 18 décembre 2008 en Cour provinciale de l'Alberta : http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&lid=3811

AVIS DE DÉCÈS

Cécile Henley (née Guindon)

26 mai 1919 - 14 février 2013

C'est avec une immense tristesse que la famille Henley annonce le décès de Cécile Henley, âgée de 93 ans, le 14 février (la Saint-Valentin), à l'hôpital de McLennan.

Née le 26 mai 1919, Cécile, dont les parents étaient Honoré Guindon et Rose-Anna Bachett, était la troisième et la dernière vivante d'une famille de cinq enfants. Elle fréquenta l'école consolidée de Falher, mais à l'âge de 15 ans, quand sa mère mourut subitement lors d'une retraite paroissiale, elle doit quitter l'école pour aider à la maison.

Deux ans plus tard, son père meurt du cancer. Afin de gagner sa vie, Cécile travaille comme ménagère. Le 26 décembre 1941, âgée de 22 ans, Cécile épouse Philippe Henley à l'église de Jean-Côté.

Philippe et Cécile s'installent sur une ferme au nord-ouest de Jean-Côté. C'est à cet endroit qu'ils élevent leur famille de cinq enfants. Ils travaillent très fort pour ouvrir le terrain, semer, faire les récoltes ainsi que toutes travaux de la ferme d'animaux. Ils voyagent avec des chevaux et une « démocrate » ou une « caboose » en hiver. Ils n'ont aucune commodité dans la maison : pas d'eau courante, pas d'électricité, pas de téléphone. Par contre, la nourriture ne manque pas puisque les animaux ainsi que le jardin leur fournissent la nourriture.

En 1964, Philippe et Cécile abandonnent la ferme et deviennent propriétaires d'un immeuble à quatre appartements à Peace River. Cécile épaule Philippe à nettoyer des bureaux et elle travaille comme femme de chambre à l'hôtel McNamara et au Peace Valley Inn.

Après la perte de son mari en 1982, Cécile déménage au Manoir d'âge d'or à Girouxville. En 1993, elle retourne à son village natal de Falher et reside au Manoir Ste-Anne. Elle fait beaucoup de bénévolat, surtout au Musée de Girouxville et à Grandma's Den à Falher. En reconnaissance, la Chambre de commerce de Girouxville lui accorde une plaque honorifique. Elle fait plusieurs voyages au Canada et aux États-Unis et se rend même en Australie où sa fille Irène et son petit-fils, Brian, demeurent à ce moment. Après deux interventions chirurgicales, elle doit déménager à la Villa Beaudoin en 1998. À la suite de la célébration de son 90e anniversaire de naissance en 2009, elle subit une fracture à la hanche. Elle doit donc quitter Falher pour le Manoir du lac à McLennan afin de recevoir des soins intensifs.

On se souviendra de Cécile pour sa grande foi, sa ferte de la langue et de la culture canadienne-française (elle était membre à vie de l'ACFA et lisait toujours Le Franco), son accueil chaleureux, ses douceurs, son beau travail de tricot et de crochet, son grand désir de gagner aux cartes et au bingo, son esprit vif, son sens de l'humour et son sourire radieux.

Elle fut précédée dans la mort par son époux Philippe; ses parents Honoré et Rose-Anna; ses fils Edmond; son gendre Greg Scheurwater (Juliette); ses frères Gérard et Rhéal; ses sœurs Honora Bégin et Ida Côté; ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

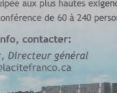
Elle laisse dans le deuil ses enfants, Adrien, Paul (Evelyn), Irène, Juliette et leurs familles; 10 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants; Marilyn (Edmond) & Bob McIntyre; Sylvianne Guénette, Albert & Renée La France; ses belles-sœurs et beaux-frères : Aurore Guindon (Rhéal), Sœur Aurore Henley, Dan & Claire Girouard & Marguerite Henley; et nombreux cousins, cousines, neveux et nièces.

Le service funéraire aura lieu le samedi 27 avril, à 10 h 30, à l'Église Notre-Dame-de-Lourdes à Girouxville, suivi par l'inhumation au Cimetière Mount Pleasant à Peace River. Les arrangements funéraires seront sous la direction de la Chapel of Memories à Peace River.

La famille désire témoigner toute sa reconnaissance au personnel du Manoir du lac, de la Villa Beaudoin, de Home Care et aux médecins et personnel de l'hôpital de McLennan pour leur dévouement et leurs soins bienveillants de notre chère mère au courant des 15 dernières années.

Votre témoignage de sympathie peut se traduire par un don à la Smoky River Palliative Care Society, a/s de Lucille Leclerc, C.P. 132, Falher, AB T0H 1M0.

De la part de la famille

La Cité FRANCOPHONE
Demande de proposition
RESTAURATEUR
À la recherche d'un restaurateur qui offrira des repas quotidiens avec une emphase sur des ingrédients locaux.
L'espace de restauration située au cœur du Quartier Francophone, à Bonnie Doon offre:
· Une salle à manger pour 60 clients & une Terrasse plein air
· Cuisine ultramoderne, équipée aux plus hautes exigences
· Salles multifonctionnelles/conférence de 60 à 240 personnes
Pour plus d'info, contacter:
Daniel Cournoyer, *Directeur général*
d.cournoyer@lacitefranco.ca

www.lacitefranco.ca | 780.463.1144
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton AB T6C 3N1

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES
Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org
PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Le frère oblat Antoine Kowalczyk est déclaré « vénérable »

Le pape François Ier a signé un décret sur les vertus héroïques de celui qui est enterré à Saint-Albert.

Angélique Bielski
Edmonton

Le frère oblat Antoine Kowalczyk
Photo : archives

Antoine Kowalczyk est né en 1866 en Pologne. En 1896, il quitte l'Europe pour une mission dans l'Ouest canadien. Il passe les 36 dernières années de sa vie au Juniorat Saint-Jean, aujourd'hui le Campus Saint-Jean. Son travail, comme celui de tous les Oblats de Marie-Immaculée en Alberta, est grandement reconnu aujourd'hui.

La reconnaissance des qualités chrétiennes exceptionnelles par le pape relance l'intérêt pour la canonisation du frère Kowalczyk. Les démarches dans cette direction ont débuté en 1979 à Rome.

« Pour être béatifié et ensuite canonisé, il faut prouver que le frère Antoine a accompli des miracles », explique le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien du Campus Saint-Jean, Frank McMahon.

« À ce que l'on m'a dit, il en aurait fait plusieurs dans sa vie. Il faut toutefois vérifier qu'il s'agit bien d'actes humainement impossibles, que l'on ne peut expliquer », ajoute M. McMahon.

C'est à l'Église catholique de se pencher sur ces actes et de déterminer s'il s'agit bel et bien de miracles que l'on peut attribuer au frère Antoine.

Une statue en son honneur

Le projet du monument commémoratif pour le frère Antoine progresse bien. « Je devrais avoir des nouvelles du sculpteur [Danek Mozdzensky] cette semaine, avance M. McMahon. Ensuite, j'ai une rencontre avec les autorités de l'Université sur l'aménagement du terrain. »

L'aménagement autour de la grotte de Lourdes que le frère Antoine a construite devrait se faire au cours de l'été. « Nous allons surement attendre le retour des étudiants au Campus Saint-Jean pour l'inauguration. Elle devrait avoir lieu en septembre ou en octobre », affirme-t-il.

Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca
fafa
UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues
Certificats-cadeaux disponibles !

LEXUS EDMONTON
POUR RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS AUTOMOBILES!
Une conseillère
Un endroit
Lexus of Edmonton
Concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion.
Vaste gamme de voitures d'occasion provenant de constructeurs automobiles allemands, japonais et américains.
Il me fera plaisir de vous rencontrer!
Gizèle Tessier
Conseillère en vente
VIP SERVICE EXPERIENCE
11204 - 170e Rue Edmonton, AB Tél. : 780-466-8300 Sans frais: 1-866-936-8300 Courriel : gtessier@lexusofedmonton.ca
VISITEZ NOTRE SITE WEB : LEXUSOFEDMONTON.CA

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX Realty PROFESSIONALS
courtier immobilier agréé

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
CALGARY

DERNIER APPEL

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR LES

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU ROND POINT 2013.

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

Prix Eugène C.-Trottier
(Visibilité)

Prix Guy-Lacombe
(Service à la communauté)

Prix Maurice-Lavallée
(Éducation)

Prix Marguerite-Dentinger
(Développement communautaire et culturel)

Prix Roger-Motut
(Histoire et littérature)

Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud
(Santé)

Prix Pierre-Bergeron
(Jeunesse)

Prix Dulari-Prithipaul
(Immigration)

DATE LIMITE
pour présenter une candidature:
le vendredi 19 avril 2013

Les formulaires de nomination sont disponibles :

* Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
* En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
* En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

ACFA

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
i.laurin@acfa.b.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 222 | Télécopieur : (780) 465-6773

LE FRANCO

APROD

Vol. 47 no 13 | Edmonton, semaine du 4 au 10 avril 2013 | 16 pages | 60 ¢

Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780-962-2444
Valérie Faucan, agente
Vendre et/ou Acheter
« Un service irréprochable sur tout l'Poitou et Aujourd'hui »
www.HomeWithVal.com

BSJ

C'était soir de rassemblement, le 29 mars dernier au Centre communautaire Killarney, situé au nord de la ville d'Edmonton. En effet, à la suite de l'invitation de la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton, des représentants de plusieurs pays d'Afrique francophones comme la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Sénégal et le Cameroun se sont réunis à cet endroit pour participer à Paquinou 2013, une célébration de Pâques. Plus de détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Un Ami de la francophonie...

p. 5

...Ralph Klein, n'est plus.

Feuille de route pour les langues officielles...

p. 11

...un renouvèlement pour 2013-2018.

Prix des lecteurs de Radio-Canada...

p. 16

...une première en Alberta.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui !

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale MEMBRE du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA.; TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011633 1597 9/2 (ADRIEN)
LE FRANCO
Ligne signature: Sorry - Soirées
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Journée du droit 2013

L'AJEFA participera pour une 6e année consécutive à la Journée du droit en présentant plusieurs procès simulés en français dans différents palais de justice en partenariat avec cinq écoles francophones de la province.

Venez assister à l'un de ces procès simulés et encourager les élèves de vos écoles!

École Père-Lacombe (Edmonton)

Procès civil : Opolsky c. Jaswal et Pasha

Résumé : Bruce Opolsky, un élève en 12e année, était le sujet d'un groupe Facebook intitulé « Bruce est un tricheur » qui a été créé par ses camarades d'école, Tahlya Jaswal et Jordan Pasha. À la suite de discussions sur la page du groupe, Bruce a été suspendu de l'équipe de lutte de l'école et on lui a refusé un poste de moniteur dans un camp d'été. En réponse, Bruce Opolsky a intenté un procès en diffamation contre Tahlya Jaswal et Jordan Pasha.

Accompagnateurs
- Me Denis Lefebvre
- Me Pierre Asselin
- Isabelle Leblanc, enseignante

Samedi 13 avril à 11 h 30 au Palais de justice d'Edmonton (1A Sir Winston Churchill Square)

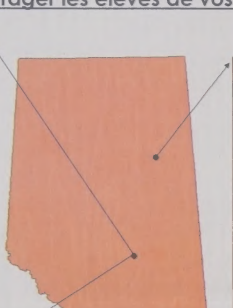
École Alexandre-Taché (Edmonton)

Procès criminel : R. c. Wilson

Résumé : Joe Wilson, 16 ans, a organisé une fête en l'absence de ses parents. La fête a échappé à son contrôle et tout a dégénéré. Un voisin, Mike Bourke, s'est plaint et des armes à feu ont été sorties. Puis, les lumières se sont éteintes et deux coups de feu ont retenti, créant ainsi la panique. Cinq minutes plus tard, l'appartement s'est vidé de ses occupants laissant ainsi Joe seul. La police est arrivée et a fouillé l'appartement. Trouvant un fusil, Joe a été mis sous arrestation et accusé de possession d'arme à feu et d'avoir braqué une arme en direction de Mike Bourke.

Accompagnateurs
- Me Shannon Prithipaul
- François Bergeron, enseignant et

La représentation aura lieu à l'école à une date encore indéterminée.



École La Rose sauvage (Calgary)

Procès criminel : R. c. Tisi

Résumé : Le 5 décembre, Anver Williams, 15 ans, s'est fait agresser sur le chemin de retour de l'école par deux individus. Il a été roué de coups et s'est fait voler ses chaussures et sa casquette. Anver a réussi tant bien que mal à rentrer chez lui. On a amené Anver à l'hôpital. Il avait deux côtes brisées, le nez cassé, en plus d'avoir le corps couvert de bleus sévères. Anver est resté deux nuits à l'hôpital. Le 6 janvier, Anver s'est rendu au poste de police et a identifié l'accusé, Donovan Tisi, 16 ans, comme étant une des deux personnes impliquées dans l'agression. Donovan Tisi a été accusé de voies de fait causant des lésions corporelles et de vol qualifié.

Accompagnateurs
- Me Blanca Kratt
- Chantal Vézina, enseignante
- Marc Fecteau, enseignant

Autre intervenant
- Me Louise Huard-Peake sera la juge.

Samedi 13 avril (heure à confirmer) au Palais de justice de Calgary (601 - 5 St. S.W.)

École Boréal (Fort McMurray)

Procès civil : Fadey c. École secondaire Ketkluane

Résumé : Marcus Fadey a glissé et est tombé dans une flaque d'eau laissée dans le gymnase de l'école secondaire Ketkluane après un championnat de basketball. À la suite de ses blessures, Marcus a perdu sa chance de recevoir une bourse d'études liée au basketball ainsi que son emploi puisqu'il ne pouvait plus accomplir les tâches demandées. Après l'accident, Marcus a intenté un procès contre l'école secondaire Ketkluane en négligence pour avoir laissé le gymnase dans une situation non sécuritaire.

Accompagnateurs
- Me Maxime Duval-Charland
- Nadine Gurther, enseignante
- Sonia Coulombe, directrice

Samedi 25 mai à 11 h au Palais de justice de Fort McMurray (9700 Franklin Avenue)

École Les Cyprès (Medicine Hat)

Procès criminel : R. c. Jones

Résumé : Le 5 janvier, Keri Jones, 16 ans, a décidé d'aller magasiner avec son ami Phil Jackson. Ils avaient l'intention d'acheter un cadeau à leur amie Andrea. Ils sont entrés chez Musik Box qui offrait des CD en solde. Ils en ont choisi une douzaine et les ont gardés en main dans le magasin avant de choisir lesquels ils voulaient acheter. Keri a choisi un mp3 noir qui était en solde. Elle l'a gardé à sa ceinture en marchant dans le magasin parce qu'elle ne voulait pas que quelqu'un d'autre achète le dernier modèle. Keri a oublié que le mp3 était toujours attaché à sa ceinture jusqu'à ce qu'un agent de sécurité l'agrippe à la sortie. Keri est accusée de vol de biens dont la valeur ne dépasse pas cinq-mille dollars.

Accompagnateurs
- Me Kelly Payne
- Guillaume Laroche, enseignant
- Stéphane Cloutier, enseignant

Autre intervenant
- Me Gérard Lévesque sera le juge.

Samedi 27 avril (heure à confirmer) au Palais de justice de Medicine Hat (460 First St. S.E.)

Plus de renseignements auprès de l'AJEFA
Par téléphone : 780-450-2443
Par courriel : bureau@ajefa.ca

AJEFA — Association des juristes d'expression française de l'Alberta

À Edmonton

Paquinou 2013

Les communautés africaines se sont rassemblées lors d'une fête de Pâques organisée par la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton.

Emma Alinn Hautecœur

Edmonton

Le 29 mars dernier, au Centre communautaire Killarney, la Communauté ivoiro-canadienne d'Edmonton (CICE) a profité de l'événement pour annoncer diverses avancées au sein de l'association.

Le président de la CICE, Giscard Kodiane, a officiellement dévoile le plan d'action sociale piloté par le Comité de solidarité. Ce plan consiste à établir une structure de soutien pour tous les membres de l'association « lors des événements heureux ou malheureux », prescrit le détaillé.

L'association souhaite notamment organiser une collecte de fonds « spontanée et obligatoire de 10 $ par membre de la CICE », qui doit faire parvenir ce montant dans les sept jours suivant un des évènements listés, c'est-à-dire, un mariage, une naissance, une maladie, un accident grave ou un décès. 500 $ seront versés aux personnes concernées par ces événements et le reste sera destiné à un fonds de solidarité, créé pour l'occasion, et géré par le trésorier.

Ce fonds, dissocié des caisses de l'association, est réservé pour parer à des « situations exceptionnelles » que subirait un membre (un domicile incendié par exemple). « Il ne servira pas à financer les activités de la CICE », assure Giscard Kodiane.

Pour être éligible à ce plan d'action sociale, il est obligatoire d'avoir payé son adhésion de 25 $ par personne. À l'heure actuelle, la CICE compte une centaine de membres.

Se rassembler

L'un des objectifs de la fête de Paquinou, vierge de toute célébration religieuse, était de rapprocher les francophones d'Afrique à Edmonton. Le secrétaire général Aimé Téa, dit « avoir beaucoup de liens avec les autres membres de la communauté ivoirienne », mais voyait pour la première fois de nombreux nouveaux invités.

Des représentants des pays d'Afrique francophones comme la Guinée, le Sénégal, le Cameroun, le Mali, ainsi que des Ivoiriens de Vancouver, entre autres, étaient présents lors de cette soirée.

Une « plateforme des présidents » est présentement en construction, pour entériner la concertation entre les présidents des associations de communautés africaines francophones à Edmonton.

« C'est une première étape, bien sûr », admet M. Téa, qui accorde que la CICE aimerait établir des liens avec toutes les communautés africaines de la région, mais aussi de la province.

Rappelons que l'association n'a que deux ans.

Une délégation du *Africa Center*, à Edmonton, a aussi répondu à l'appel. Cet organisme a pour but de rassembler et de consulter tous les nouveaux arrivants africains afin de déterminer un corpus de besoins communs, qui sont à la base des services offerts et des demandes de subvention du centre.

La directrice du *Africa Center*, Béatrice Ghettuba, note que des évènements comme celui-ci sont importants pour les Africains.

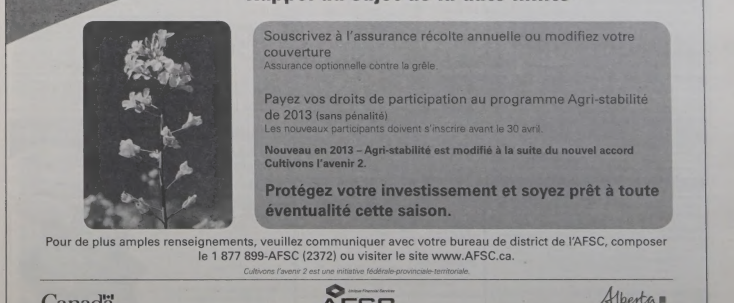
« Nous vivons tellement de souffrances et nous sommes habitués à les internaliser grâce à notre résilience. Mais, il faut parfois pouvoir se laisser aller et fêter ensemble. »

La CICE a fait venir un DJ directement de la Suisse, *Atomo de Genève*, pour faire vibrer les planchers au rythme des danses ivoiriennes, comme le Zoblazo, le Baoulé et le Gbé Gbé.

Pour le président et son association, les mots d'ordre semblent être *partage*, *égalité* – le slogan de son plan d'action étant *un Ivoirien égal un Ivoirien*, – et *rallement*. « Vous ne pouvez pas rester en marge de la CICE, c'est pourquoi nous organisons des soirées comme celles-ci », a-t-il lancé avant de partir le bal.

La délégation ivoiro-canadienne de Vancouver a participé à la soirée.

Photo : Emma Alinn Hautecœur



ÉDITORIAL

Que nous réserve le plan Moore?

Pour plusieurs intervenants, le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a livré la marchandise, le 28 mars dernier en annonçant, le renouvèlement de l'appui du fédéral pour les cinq prochaines années envers les communautés vivant en situation minoritaire.

Après le plan Dion en 2003, nommé ainsi en l'honneur de Stéphane Dion qui était alors président du Conseil privé et ministre des Affaires intergouvernementales sous un gouvernement libéral, suivi du plan Verner en 2008, puisque Josée Verner était ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles et ministre de la Francophonie au moment de son dévoilement, il faudra désormais parler du plan Moore!

Dans un contexte économique difficile, alors que le gouvernement fédéral anticipe un déficit de 18,7 milliards $ pour l'exercice financier 2013-2014, suivi d'un autre manque à gagner l'an prochain, de l'ordre de 6,6, milliards $ tel que l'a présenté le ministre des Finances Jim Flaherty le 21 mars dernier, cet appui est certes le bienvenu.

Surtout que ce ne sont pas tous les ministres du cabinet conservateurs qui étaient et qui sont encore aujourd'hui emballés à l'idée d'appuyer la dualité linguistique au pays, alors, devant cette perspective de bras de fer interne, James Moore peut dire : mission accomplie.

Ainsi, la *Feuille de route pour la dualité linguistique*, qui est venue à échéance le 31 mars dernier, est devenue au passage la *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018*. Le montant global, lui, reste sensiblement le même, soit 1,1 milliard $. Ce montant global peut paraitre élevé, mais lorsqu'on le répartit sur les cinq années, l'engagement atteint 220 millions $ par année. Il est évident que pour le gouvernement, le mot « milliard » a beaucoup plus de poids que « millions ».

Ce qu'il faut retenir de ce document de 32 pages, c'est que trois secteurs ont été privilégiés : l'éducation, l'immigration et les communautés. Ces secteurs, dans lesquels on retrouve des programmes et investissements qui sont répartis sur une quinzaine d'institutions fédérales, recevront respectivement quelque 658 millions $, 150 millions $ et 316 millions $.

De ces montants, c'est certainement les 150 millions $ qui sont destinés à l'immigration qui risquent de susciter le plus grand intérêt et les plus grands débats, puisque le gouvernement entend utiliser, par l'entremise de Citoyenneté et Immigration Canada, quelque 120 millions $ pour la « formation linguistique pour les immigrants économiques ».

De cet énoncé, indépendamment de comment le gouvernement fédéral le définira, c'est le tout dernier mot, soit « économique », qui arrive comme un cheveu sur la soupe. Comment le gouvernement définit-il justement un immigrant économique? Voilà un petit ajout qui pourrait inciter de nombreux organismes à tenter d'obtenir leur part du gâteau, que ce soit des organismes voués à la formation linguistique, ceux voués à l'immigration et ceux qui œuvrent dans le domaine économique.

Par ailleurs, comme le faisait remarquer l'Opposition officielle néo-démocrate à la suite du dévoilement de la Feuille de route, il faudra voir comment le gouvernement entend utiliser cette Feuille de route en lien avec les préparatifs et les célébrations du 150e anniversaire de la Confédération en 2017.

Tout en célébrant aujourd'hui cet appui du gouvernement fédéral envers les communautés en situations minoritaires, il importe à tous de continuer à interpeler James Moore sur son plan de match à l'égard de cet anniversaire qui est si cher à ces yeux…

En effet, il serait beaucoup trop facile pour le gouvernement de verser les sommes au compte-goutte pendant les quatre premières années de cette Feuille de route pour réaliser, comme par hasard en 2017, qu'il est urgent de dépenser les sommes avant que les cinq années soient écoulées…

- Étienne Alary

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Publié le 2 avril 1941

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Les jeux français

Une initiative scolaire qui remporte un étonnant succès et que l'on devrait propager

Le secrétariat de l'A.C.F.A. a publié, la semaine dernière, le compte-rendu d'une classe de grammaire française nouveau genre. Cette initiative est due à la Révérende Soeur Aimé du Divin Coeur, du Couvent de l'Assomption de cette ville. Rien de bien compliqué: on remplace les leçons arides de grammaire par des concours sous formes de jeux. Le choix est très varié: jeux de gardes-malades, d'aviateurs, de chef de train, de pêcheurs, de maître de poste, de facteurs, de croquet, etc. La grammaire est devenue tellement populaire, dit-on, que les élèves demandent les "jeux français" même au cours des récréations.

Il est facile de s'expliquer la cause de ce succès: on a su adapter l'enseignement à la psychologie des enfants. Jouer est un besoin naturel chez les jeunes. Il n'est donc pas étonnant que, même la grammaire, si elle est présentée sous forme de jeux, devienne attrayante pour eux. De plus les "jeux français" s'adressent à l'imagination, ils frappent les sens des enfants, et par là mettent les leçons à leur portée. En somme pourquoi les élèves s'attachent-ils à certains maîtres ou maîtresses d'écoles, sinon parce que la classe est faite de façon intéressante, imagée, vivante?

La méthode mise en vigueur par Sr Aimé du Divin Coeur s'est avérée efficace et pourrait être adoptée avec avantage en maints endroits. Ne serait-il pas à souhaiter que nos Associations, A.C.F.A., associations de Commissaires et d'instituteurs coopèrent pour propager une telle initiative dans les classe françaises? On n'entendra plus alors les plaintes que les classes sont ennuyantes et que nos jeunes n'aiment pas le français.

P.-E. BRETON, O.M.I.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)* **Angélique Bielski** *(journaliste-stagiaire)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ______
TÉL. : ______
ADRESSE : ______
______
VILLE : ______
CODE POSTAL : ______

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

Chronique politique

Frédéric Boily

Les années Klein

C'est le 29 mars dernier que Ralph Klein, ancien premier ministre de l'Alberta entre 1992 et 2006, est décédé à l'âge de 70 ans. Ce dernier souffrait depuis 2011 de démence, d'une maladie pulmonaire obstructive chronique ainsi que d'aphasie. Il s'est éteint, à Calgary, entouré de ses proches. Notre chroniqueur politique dresse un portrait de l'homme politique.

Dans la seconde moitié des années 1990, Ralph Klein se révélait l'homme politique canadien le plus populaire de tous les premiers ministres provinciaux. Si tel était le cas, c'est parce que le style populiste de Ralph Klein était particulièrement efficace. Ce style, Ralph Klein l'avait d'abord forgé dans le monde des médias où il avait œuvré dans les années 1970.

Dans ce milieu, il a développé ses talents de communicateurs, tout en forgeant les contacts qui lui ont été fort utiles lorsque son gouvernement interagissait et communiquait avec la presse.

Cependant, c'est son passage à la mairie de Calgary, entre les années 1980 et 1989, qui a été le tremplin qui l'a propulsé sur la scène politique provinciale. À ce moment, il a élaboré le capital de sympathie qu'il lui fallait, alors qu'il ne faisait pas partie de l'*establishment* politique de l'Alberta.

Il a d'ailleurs été accueilli froidement lorsqu'il est arrivé au PC, comme ministre de l'Environnement. L'expérience acquise au fil des ans lui a été particulièrement utile pour se hisser à la tête du parti et, surtout, essentielle lors de l'élection de 1993.

Lors du Rond Point 2006, Ralph Klein recevait des mains du président de l'ACFA à l'époque, Jean Johnson, le prix *Ami de la francophonie*.

Photo : archives

Car cette élection, chaudement disputée, aurait en effet pu signifier la fin de la dynastie conservatrice. Mais Klein a laissé libre cours à ses talents de populiste qui dit les « vraies » choses. Il est ainsi parvenu à renverser la tendance positive qui se dessinait en faveur de l'opposition en s'appropriant le message de frugalité fiscale qui était celui des libéraux de Laurence Decore pour le vendre aux Albertains.

Politiquement, Klein a été l'homme d'une seule grande mission, celle de la lutte contre la dette, une lutte qu'il a d'ailleurs gagnée en 2004. Son legs politique repose en effet essentiellement sur l'équilibre fiscal et bien des adversaires d'hier lui en sont gré aujourd'hui.

Klein représentait alors le fer de la lance de la révolution néolibérale qui frappait les provinces. Il est devenu l'exemple à suivre pour tous les gouvernements qui voulaient équilibrer les comptes publics, notamment les libéraux de Jean Chrétien et des conservateurs ontariens de Mike Harris.

Mais cette lutte pour l'assainissement des finances publiques a été dure, même brutale pour de nombreux Albertains qui ont été touchés de plein fouet par les coupes dans le secteur de la santé et de l'éducation ou encore par les mises à pied et les gels de salaires. On lui a souvent reproché, et à juste titre, d'avoir agi trop rapidement et sans discernement.

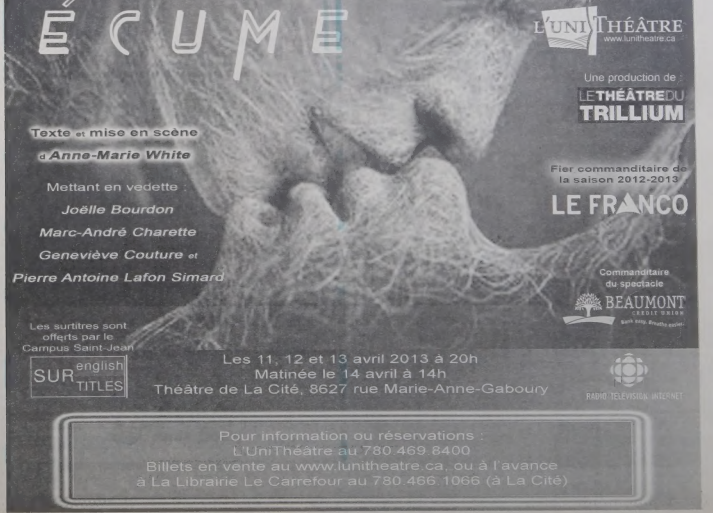
Or, tout en allant de l'avant avec un programme intense de réductions, Klein a continué, malgré tout, d'être perçu comme le champion des gens ordinaires.

Voilà qui prenait une bonne dose d'habileté politique et Klein savait jouer sur l'opposition entre les Albertains moyens (« Martha et Henry ») et les bureaucrates. Et de chance puisqu'il a également bénéficié de la richesse énergétique qui s'est remise à remplir les coffres du gouvernement au tournant des années 2000.

Klein s'était d'ailleurs permis de remettre à chacun un chèque de 400 $ (1,4 milliard $ au total), confortant ainsi son image d'homme du peuple. Mais cette mesure était aussi emblématique d'un gouvernement à court de projet. En effet, au plan économique, elle montrait une cruelle absence de planification ou de vision allant au-delà des chiffres de la dette.

D'ailleurs, la campagne de 2004 illustrait que le style Klein commençait à lasser la population et c'est pourquoi on misait sur l'image du parti plutôt que sur celle de « King » Ralph. À cet égard, l'anémique 55 % d'approbation reçue au congrès du parti, en 2006, indiquait qu'il n'était plus l'homme de la nouvelle situation économique qui frappait l'Alberta à partir de 2005.

En moins d'une année, l'Alberta a vu deux de ses plus importants acteurs quitter définitivement la scène politique, d'abord, avec la disparition de Peter Lougheed, qui représentait la droite centriste. Maintenant, avec celle de Ralph Klein, c'est le visage le plus à droite du parti qui vient de disparaître.



EN ACTION

ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

ENTRAINEMENTS – ABDOMINAUX ET STABILISATION

Règles générales :

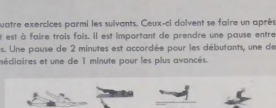
- Commencer votre entrainement par une période de mise en condition générale (cible les grosses masses musculaires et l'endurance cardio-vasculaire) pendant 2-3 semaines avant d'entreprendre un entrainement en circuit;
- Idéalement, le circuit d'entrainement est effectué jusqu'à trois fois par semaines selon un programme qui permet au moins 48 heures de repos entre deux séances;
- Commencer toujours par un échauffement d'une dizaine de minutes. Exécuter des mouvements dynamiques dans des amplitudes confortables;
- Assurez-vous de maitriser adéquatement chacun des exercices avant de les faire en circuit;
- La respiration doit être contrôlée et adoptée à l'effort que vous faites. Éviter la manœuvre de Valsalva (qui consiste à bloquer sa respiration lors de l'effort);
- Assurez-vous de toujours avoir un mouvement contrôlé;
- L'exécution lente donne de meilleurs résultats. Éviter la vitesse lors des répétitions;
- Commencer par un circuit avec moins d'exercices;
- Choisissez des charges moins importantes que dans votre entrainement plus classique;
- Garder en tête que vous pouvez modifier : le choix des exercices, les répétitions, les séries, le temps de repos entre chaque exercice, la vitesse d'exécution, le nombre d'exercices dans le circuit, l'intensité et la fréquence d'entrainement;
- Ne recherchez pas systématiquement l'épuisement;
- À la moindre douleur, arrêtez;
- Si vous avez des problèmes de santé particuliers connus ou vous répondez « oui » à une ou plusieurs questions du Q-AAP (questionnaire sur l'aptitude à l'activité physique), consultez un médecin AVANT de faire une activité physique.

**Le FSFA n'est pas responsable des blessures pouvant être causées par ces exercices. Veuillez consulter un professionnel de la santé avant de commencer tout type d'entrainement.*

Circuit #1

N.B. Choisissez de deux à quatre exercices parmi les suivants. Ceux-ci doivent se faire un après l'autre, sans pause. Le circuit est à faire trois fois. Il est important de prendre une pause entre chaque ensemble d'exercices. Une pause de 2 minutes est accordée pour les débutants, une de 1 minute et ½ pour les intermédiaires et une de 1 minute pour les plus avancés.

*Ces exercices ne nécessitent pas de matériel.
** Pour les plus avancés, vous pouvez faire tous les exercices suivants en circuit. Assurez-vous de bien maitriser les particularités de chacun des exercices et d'avoir une bonne condition physique générale



1. Redressement assis : « V »	1) Commencer allongé sur le dos, mains au-dessus de la tête. 2) Soulever les jambes (sans plier les genoux), les bras et le tronc, en même temps, pour former un « V » avec le corps.	10	15	20
2. Soulevement des jambes	1) Les jambes sont à un angle d'environ 45° avec le plancher, les mains sont de chaque côté des fesses, comme support 2) Descendre tranquillement les jambes vers le sol, sans le toucher et garder les genoux en extension. Les jambes ne touchent pas le sol avant que les répétitions soient complétées. 3) Revenir à la position initiale #1.	15	20	30
3. Plis de genoux tronc à 45°	1) S'asseoir confortablement avec le haut du corps à environ 45° du sol. Prendre appui sur les mains. Les jambes sont en extension à quelques centimètres du sol. Plus vos jambes sont élevées, plus l'exercice sera facile. 2) Plier les genoux et amener les jambes vers la poitrine. 3) Retourner à la position #1.	10	15-20	20-25
4. Essuie-glace	1) Coucher sur le dos, fléchir les hanches à 90° et les genoux à 90°. Ceci devrait ressembler à un « L ». 2) Les bras sont en croix de chaque côté du corps. 3) Tourner vos jambes de chaque côté tout en entretenant la forme du « L ». Garder les épaules en contact avec le sol. 4) Pour rendre l'exercice plus facile, fléchir les genoux.	10/chaque côté	15/chaque côté	20/chaque côté
5. Redressement double	1) Coucher sur le dos, fléchir les genoux. 2) Soulever le tronc et les jambes simultanément afin que ceux-ci se touchent. 3) Éviter de faire pression ou fléchir le cou.	10	20	30
6. Bras étendus au-dessus de la tête, redressements assis, coudes aux genoux	1) Allonger sur le dos, les bras droits au-dessus de la tête, les pieds et les jambes surélevés de quelques centimètres du plancher. Les jambes ne touchent pas le sol avant que les répétitions soient complétées. 2) Soulever le buste et apporter une jambe à la fois vers la poitrine en fléchissant le genou. 3) Faire un contact entre la jambe et le coude opposé (coude gauche à la jambe droite, revenir à position 1 et ensuite coude droit à la jambe gauche.)	5-10/chaque côté	15-20/chaque côté	25-30/chaque côté
7. Extension du dos	1) Allonger sur le ventre, mains sur chaque côté de la tête. 2) Soulever le buste. 3) Garder cette position pour 5 secondes. 4) Revenir à la position initiale.	10	20	30
8. Touche-orteils	1) Allonger sur le dos, jambes perpendiculaires au tronc, genou en extension, mains au-dessus de la tête. 2) Lever les bras pour toucher les orteils en gardant les genoux et les coudes en extension. 3) Revenir à la position #1 à la fin de chaque mouvement.	15	25	35

Visite d'Étienne Légaré

L'école La Vérendrye à Lethbridge ainsi que l'école Desrochers à Jasper sont les deux écoles qui recevront Étienne Légaré, joueur des Eskimos d'Edmonton, en avril. Le concours a eu lieu au cours du mois de la nutrition et les écoles ont été choisies au hasard parmi plusieurs autres écoles qui organisent des activités afin de promouvoir la saine alimentation pendant le mois de mars.

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. *Être En Action*, c'est :

- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 3 - Avril 2013

La Société historique francophone de l'Alberta passe en deuxième vitesse. Nous avons annoncé le poste de directeur général et espérons le combler sous peu. En attendant, nous avons engagé les services de Joël F. Lavoie comme contractuel pour organiser le bureau de la Société. Nous avons maintenant une adresse électronique et postale, un compte de banque, nous sommes incorporés officiellement (etc.) et nous prévoyons lancer un site Web au cours du mois d'avril. Malheureusement, ce numéro de « Avant que j'oublie » ne vous apporte pas du nouveau sur les différentes organisations qui s'occupent principalement d'histoire ou du patrimoine. On pourrait toujours inclure le magistral article du professeur Laurent Godbout sur le théâtre, mais ce dernier ne représente pas directement ce que nous entendons par des organisations d'histoire ou du patrimoine. Toutefois, nous allons poursuivre notre objectif de bien faire connaitre tous les agents dans le domaine. Et bien sûr, de faire connaitre nos familles comme les Amyotte et les Champagne tout en diffusant de l'information sur des personnages importants dans notre histoire.

Hommage à ma belle-famille « Amyotte-Dionne » de Mallaig, AB

Combien de jeunes familles, de jeunes célibataires ont quitté le Québec pour partir à l'aventure vers les grands espaces de l'Ouest. Ils avaient entendu parler de ces terres fertiles que l'on pouvait acheter pour quelques dollars. Ils devaient cependant les défricher et s'y installer.

Oscar Amyotte faisait partie de ces jeunes hommes célibataires qui rêvaient de se rendre dans l'Ouest en quête d'aventures et d'une vie meilleure. Né le 28 mai 1887 à Fort Coulonge au Québec, Oscar était le fils aîné de Moïse Amyotte et de Cordilia Gervais. Dès l'âge de 13 ans, il suivait son père au chantier, mais c'est l'Ouest du Canada qui l'intéressait le plus parce que son père et son oncle David s'y étaient déjà rendus pour acheter des homesteads.

Sur la photo de gauche, Diana Dionne et Oscar Amyotte lors de leur mariage le 11 juillet 1916. Sur celle de droite, le couple Amyotte lors de leurs noces de diamant le 3 juillet 1976.

De retour au Québec, Moïse n'a pas pu retourner dans l'Ouest en raison de la maladie de la maman Cordilia. Oscar décida donc de prendre la relève sans ses parents et de se rendre dans l'Ouest pour acheter un homestead. Mais, pour joindre les deux bouts, il devait aussi se trouver du travail ailleurs. C'est ainsi qu'il s'est rendu à Edmonton pour travailler à la construction du pont High Level.

En 1915, la famille de Paul Dionne et de Clarina Breton arriva à Bordenave, près du village de Thérien. La famille Dionne avait déménagé de Windsor (QC) à Rivière-du-Loup (QC), ensuite aux États-Unis pour enfin décider de rejoindre leurs deux fils qui avaient déjà des homesteads en Alberta.

En peu de temps, la belle Diana Dionne, âgée de 18 ans, rencontra Oscar Amyotte, âgé de 29 ans, et c'est le 11 juillet 1916 qu'ils commencèrent leur vie à deux, remplie d'amour et d'espoir.

C'est avec beaucoup d'efforts et de sueur qu'Oscar commença par construire une cabane ou un « shack » comme il se plaisait à l'appeler. Tout se faisait à la main : le défrichage, les semailles, les foins. Le travail des hommes était surement difficile, mais les femmes pionnières comme Diana devaient elles aussi s'adapter à la vie rurale, à l'isolement et au travail sans relâche.

Diana donna naissance à 14 enfants! 12 garçons et deux filles! En 1928, son bébé de trois mois, nommé Cyril, est décédé. Inutile de dire que le temps de deuil fut de courte durée. La vie et le travail devaient continuer en dépit des malheurs.

Diana, ou Mémère Amyotte comme tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaitre l'appelaient, était typique de la femme forte de l'Évangile! Elle était un exemple parfait de courage, de foi chrétienne et de persévérance. Cordon bleu sans pareil, elle avait toujours une fournée de bon pain de ménage et des gâteaux de toutes sortes à offrir. Les fruits sauvages, cueillis par ses enfants, remplissaient ses tartes ainsi que ses pots de conserve pour l'hiver à venir. Dans son caveau, on retrouvait bon nombre de légumes et de la viande qu'elle avait mis en conserve tout au cours de l'été.

Elle vendait du lait à cinq sous la bouteille et le beurre qu'elle faisait se vendait à huit sous la livre. La nécessité et le manque perpetuel d'argent l'obligeaient également à coudre les vêtements pour sa famille. Ce qu'elle fit avec beaucoup d'adresse! Elle refaisait des vieux manteaux et adaptait maintes fois les vêtements des plus vieux, pour les plus jeunes. Rien ne se perdait.

Elle savait carder la laine pour en faire des chaussettes et des mitaines. Les plumes des coqs servaient à faire des oreillers et des « couettes » qu'elle confectionnait avec beaucoup d'amour et à « temps perdu », pour offrir à chacun de ses enfants en cadeau de noces.

Malgré ses nombreuses préoccupations, son « shack » était toujours en bon ordre et elle trouvait même le temps de faire du bénévolat avec les Dames de Ste-Anne à la paroisse.

En 1942, comme le « shack » était depuis longtemps devenu trop petit, Oscar dut abattre des arbres pour faire de la planche et construire sa première maison, une vraie et grande maison!

Deux de leurs fils, Paul et Armand, étaient déjà mariés, mais il restait encore onze enfants à la maison, dont neuf garçons. Alors il n'est pas difficile d'imaginer que plusieurs filles du voisinage s'intéressaient à rendre visite à la famille Amyotte!

Oscar était, comme sa bien-aimée, un homme très généreux. Au fur et à mesure que ses enfants naissaient, il acheta des terrains pour y établir ses garçons et les garder près de lui. De plus, il contribua à la construction de la nouvelle église et du couvent à Mallaig sur des terrains qu'il avait généreusement offerts.

Malgré les nombreux enfants qu'ils avaient à nourrir, Oscar et Diana trouvaient toujours moyen de partager avec les plus démunis. La pauvreté et la faim n'étaient pas étrangères à ce coin de pays surtout pendant la Seconde Guerre mondiale. Le partage d'un peu de farine, d'un gigot d'agneau ou d'une poule faisait partie des valeurs chrétiennes de la famille Amyotte.

Entourés de leur grande famille et bon nombre d'amis, en 1966 Oscar et Diana ont célébré leurs noces d'or et, en 1976, leurs noces de diamant.

Diana est décédée subitement en 1977 à l'âge de 79 ans. La minuterie du fourneau alerta sa belle-fille, qui habitait avec eux, que le dernier gâteau était cuit et que Diana n'y serait plus.

Oscar, fort désorienté par la mort de sa bien-aimée, a tout de même vécu jusqu'à l'âge de 96 ans et a eu le bonheur de connaitre ses 94 petits-enfants. Il mourut le 5 juillet 1983.

Les descendants de ce brave couple se rencontrent à Mallaig tous les cinq ans pour une fin de semaine de retrouvailles. En 2010 cette famille comptait 607 descendants directs, 814 incluant les partenaires. Alors si vous retrouvez le nom « Amyotte » dans les écoles et le voisinage, vous saurez que ce sont les descendants d'Oscar Amyotte et de Diana Dionne et de leurs 11 grands gaillards.

par Jeannine (Roy) Amyotte

Toute la famille réunie en 1957. On retrouve, debout, Édouard, Philias, René, Lucien, Hector, Armand, Adélard, Paul et Léo.

Assis, au milieu, Diana et Oscar sont entourés par Raymond et Edna à leur gauche, ainsi que Germaine et Émile à droite.

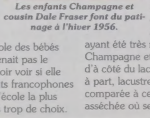
« L'école des bébés de Saint-Vincent, 1955 »

(NDLR - Cet article est une suite de celui publié au mois de mars.)

La famille Visscher, voisine de chez-nous, ne parlait pas le français, mais nos familles se fréquentaient tout de même puisque mes parents parlaient l'anglais. Nous, les enfants, on jouait ensemble et on se comprenait, même s'il y avait un temps que je ne parlais pas encore l'anglais.

Vers l'âge de 3 ou 4 ans, une de mes grandes sœurs, qui en savait plus long que moi à ce sujet, m'avait informée que le charabia que je balbutiais n'était pas de l'anglais; j'en étais un peu déçue, mais j'espérais tout de même.

Par contre, j'ai dû me rattraper peu après, parce que je me souviens d'avoir chanté souvent une chanson d'un disque de 78 tours (*un record*) que nous avions à la maison, à propos d'un petit chien dans la vitrine d'un magasin : « How Much is That Doggie in the Window? » J'aimais bien cette chanson, et je la comprenais bien, et pas seulement les « Ouaf, Ouaf !! » du petit chien anglophone.

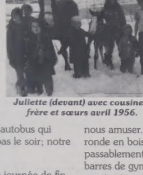


Les enfants Champagne et cousin Dale Fraser font du patinage à l'hiver 1956.

Enfin, ce fut Gloria Visscher, ma petite amie de mère ukrainienne et de père hollandais, toute blonde avec les cheveux en bigoudis, « en boudins », comme on disait alors, qui me posa mon premier problème de traduction vers l'anglais. Elle faisait aussi l'école des bébés avec moi. Même si elle ne comprenait pas le français, ses parents devaient vouloir voir si elle pouvait se débrouiller avec les petits francophones de Saint-Vincent, en plus, c'était l'école la plus rapprochée, alors ils n'avaient pas trop de choix.

Nous avions aussi la famille Christensen à Saint-Vincent qui était anglophone, mais il n'y en avait pas beaucoup d'autres. Nous apprenions tous sur le tas, même nos bonnes sœurs. Nos enseignantes étaient presque toutes des Québécoises, et elles venaient à perfectionner leur anglais aussi en apprenant qu'il ne fallait pas demander à un enfant anglophone de se taire en disant « *You shut up* ! » au grand risque de scandaliser l'enfant et ses frères et sœurs du même coup. Dans ces temps-là, à Saint-Vincent, l'immersion était « automatique ».

Gloria et moi, nous nous entendions bien et nous n'avions aucun problème de communication. Nous devions nous assoir ensemble dans l'autobus, mais je ne m'en souviens plus trop de ça, autre que l'hiver suivant, lorsque nous avons eu les « grosses neiges » de 55-56, Gloria et moi, accompagnées de mes frères et de ma grande sœur, nous étions tous obligés marcher un mille (1,6 km) le matin pour rejoindre l'autobus qui nous attendait et revenir sur nos pas le soir; notre « ligne » étant bouchée de neige.



Juliette (devant) avec cousines, frère et sœurs avril 1956.

Mais encore, je me devance; cette journée de fin juin, dans la cour de récréation à Saint-Vincent, j'étais occupée à jaser avec les garçons. Je ne connaissais pas trop bien les autres filles, parce que nous, dans la famille Champagne, nous n'étions pas tellement liés de parenté avec les grandes familles de Saint-Vincent.

Nous avions les Mahé, mais ils n'étaient pas encore très nombreux, et le premier de mes cousins était trop jeune encore pour l'école. Mais les familles Langevin, Brousseau, Hébert, Michaud, Gratton, Martin et autres de la paroisse étaient à peu près tous apparentées, ayant été très nombreuses, tandis que nous les Champagne et nos cousins Bouchard, nous étions d'à côté du lac, et nous avions presque une culture à part, lacustre, diraient les anthropologues, comparée à celle de ces gens de la grande plaine assèchée où se trouve Saint-Vincent.

En fin de compte, les autres filles de l'école des bébés de 1955 se connaissaient bien, étant presque toutes des cousines germaines.

Gloria était une petite fille très « fifille », chouchoutée par sa maman, qui lui pelait ses oranges d'avance, d'un seul trait, contrairement à moi qui n'avait peur de rien, aimant les chevaux et les chiens, au point de me faire mordre la main chez mon parrain par un chien à l'âge de 2 ans.

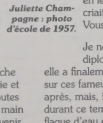
De ça, je ne m'en souviens pas, autre qu'on me disait que lorsque le docteur Décosse avait soulevé la peau de ma plaie pour y poser des points de suture, mon sang avait giclé jusqu'au plafond de la salle opératoire. De cette mésaventure, les cicatrices sur la paume de ma main gauche ont complètement modifié la ligne de ma vie et celle de l'amour, de quoi laisser confuses toutes les chiromanciennes à qui j'ai présenté ma main gauche pour en savoir plus long sur mon avenir. Mais ça c'est encore une autre histoire.

Alors, durant cette belle après-midi de juin de 1955, j'étais en train de me vanter auprès des garçons au sujet de mes grands frères et de leurs prouesses lorsqu'ils me poussaient sur la balançoire de chez-nous. Ce n'était pas vrai du tout, et j'inventais de toutes pièces.

Mon père avait tout de même obtenu, lors du démantèlement du « *Boys' Town* » à Saint-Paul, (une autre histoire) un ensemble de balançoires qu'il avait installé chez-nous pour nous amuser. Il y avait un trapèze avec une barre ronde en bois, une balançoire ordinaire, mais passablement longue, et à côté, il y avait des barres de gymnastique, de deux hauteurs, où on aimait se suspendre à l'envers et faire toutes sortes de culbutes.

Ce n'était pas encore le temps du Cirque du Soleil, mais moi, j'avais de l'imagination en reste, et j'étais en train de prétendre aux garçons de l'école des bébés que mes frères m'avaient poussée au point où j'étais passé par-dessus la balançoire et avait fait le grand tour. Ils ne me croyaient pas, et voilà que c'est à peu près sur cette fausse note dans mon histoire qui me laissait dans un certain embarras, que nous arriva ma petite amie Gloria, bien mécontente de la clique des filles qui trônaient sur les deux balançoires de l'école et qui refusaient de lui laisser avoir un tour.

Elle était bien fâchée de ça et venait demander mon aide. Elle m'adressa en anglais : Comment, me dit-elle, dit-on « *stupid* » en français? Du haut de mes 5 ans et demi, j'en étais un peu perplexe moi-même. Ce n'était pas un mot que nous utilisions à la maison et je ne me souvenais pas de l'avoir entendu auparavant. Mais comme nous en informent les linguistes, même à cet âge, l'enfant maîtrise parfaitement les règles de sa langue maternelle. Je lui ai répondu que je parisonnais qu'en français, c'était semblable à l'anglais, et qu'on avait qu'à dire « stupide ».



Juliette Champagne : photo d'école de 1957.

C'est la première traduction que j'ai eu à faire dans ma vie, et c'est alors que Gloria, munie de son nouveau vocabulaire, s'est approchée des filles et les a confrontées. De la revois encore, cette petite fille blonde dans sa robe claire qui, du haut de sa voix, levant la main en les pointant et secouant le doigt, leur criait au plus fort : « Vous êtes stupides! Vous êtes stupides! »

Je ne pense pas que sa stratégie diplomatique ait marché ce jour-là, mais elle a finalement eu l'occasion d'avoir son tour sur ces fameuses balançoires quelque temps après, mais, il me semble que c'est à peu près durant ce temps qu'elle a mal jugé l'étendue de la flaque d'eau en dessous de la balançoire et s'est retrouvée les deux pieds dans le boue. Elle n'a pas pleuré.

- Juliette Champagne

En 1988, il y a 25 ans :

Calgary...

« Calgary est l'hôte des Jeux olympiques d'hiver. C'est la première fois que le Canada accueille les Jeux d'hiver. »

Source : D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 374

Concours « Qui suis-je? »

Qui a eu l'idée de former des cercles de l'ACFA dans les paroisses (l'ancêtre des ACFA régionales d'aujourd'hui) ?)

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 30 avril 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta.*

Par courriel : sfafa@live.fr

Par la poste : Boîte postale 18008 8627 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

Question du mois de mars : quelle est la 2e communauté religieuse qui a dirigé le couvent de la Mission du Lac La Biche ? Réponse : Les Filles de Jésus.

En 1913, il y a 100 ans :

L'Alberta...

« Selon le journal Le Courrier de l'Ouest, on compte 30 000 Canadiens français en Alberta. »

Source : (Le C. de l'O. No 28, 12 avril 1913) D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains/ France Levasseur-Ouimet Ph.D, page 149

Histoire du théâtre francophone en Alberta[1]

Avant qu'il y ait un chemin de fer qui parvienne à Edmonton, avant même qu'Edmonton soit incorporée comme ville et que l'Alberta existe en tant que province, il y avait du théâtre en français dans cette région. En effet, bien que le chemin de fer, le Canadien Pacifique, ait franchi Calgary en 1885, ce n'est qu'en 1891 que le *Calgary-Edmonton Railway* parvienne à Edmonton. Edmonton, incorporée comme village en 1892, avec une population de 700, fut incorporée en tant que ville (Cité) en 1904, avec une population de 8350. Enfin, l'Alberta est née comme province en 1905.[2]

Pourtant, dans l'*Edmonton Bulletin* du 25 juin 1887, on pouvait lire : « *The dramatic and literary soirees which will occasionally be given will tend to develop our intellect by joining amusement to instruction.* Les soirées dramatiques et littéraires qui seront présentées à l'occasion tendront à développer notre intellect en liant le divertissement à l'instruction [ma traduction] ». Cette citation provient d'Antonio Prince qui, une semaine plus tôt parlait à Saint-Albert lors d'une réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est là notre première référence publiée au sujet de l'existence du théâtre francophone en Alberta.

Mais pourquoi cette citation provient-elle d'un journal anglophone ? C'est que le premier hebdomadaire francophone, *L'Ouest canadien*, n'a existé que de février 1898 à février 1900. Il fut suivi par *Le Courrier de l'Ouest* (1905 à 1916), *Le Progrès ou Le Progrès albertain* (1909 à 1915), *L'Étoile de Saint-Albert* (1912 à 1914), le *Canadien français* (1915 à 1920), *L'Union* (1917 à 1929), *La Survivance* (1928 à 1967), *Le Franco albertain* (1967 à 1979) et notre hebdo actuel, *Le Franco* (1979 à aujourd'hui). Il est bien clair qu'avant 1927, il y a des périodes où il n'y avait simplement pas de source d'information dans une publication francophone. En plus, bien que *L'Union* ait été publié de 1917 à 1929, entre décembre 1919 et janvier 1927, une seule copie de cet hebdo (celle du 15 novembre 1923) a été retrouvée. À compter de 1924, c'est Georges Bugnet qui en était le rédacteur et, dans les coulisses, on dit qu'il n'était guère apprécié par le clergé de l'époque!

Nous avons tenté de combler cette lacune par des recherches dans plusieurs journaux anglophones dont, l'*Alberta Tribune*, *The Calgary Herald*, *Calgary Tribune* ou *Calgary Daily Tribune*, *Edmonton Bulletin* et *Edmonton Journal*. Nous avons aussi fait des recherches dans les bulletins paroissiaux dans les Archives des Oblats de Marie-Immaculée aux Archives provinciales de l'Alberta.

Étant donné que • en 1885, la population d'origine française compte 940 Métis et 582 Blancs et forme plus du quart (27,1 %) de la population totale et la majorité (58,6 %) de la population de souche européenne de la subdivision d'Edmonton… » (Livre, p.29), il est assez probable que des activités théâtrales existaient dans ce coin de pays bien avant 1887. Il est intéressant de constater que dans les reportages de journaux anglophones de 1887 à 1898 on retrouve des mentions des activités dramatiques suivantes : en 1887, à Edmonton et à Saint-Albert; en 1888 à Calgary; en 1889 et 1891 à Edmonton; en 1892 à Calgary, Edmonton et Saint-Alberta; en 1894, à Edmonton et Saint-Albert; à 1895, à Fort Saskatchewan; en 1897, à Calgary et Edmonton; et en 1898 à Edmonton et Leduc. Notons qu'en 1898, il y a des reportages dans l'*Ouest canadien* au sujet d'activités à Beaumont, Edmonton et Morinville.

Justement, en 1898, le reportage portant sur Beaumont parle de son Cercle dramatique français, fondé sous la direction de monsieur Bilodeau. Nous n'avons pas pu suivre l'évolution de ce Cercle pendant les années suivantes, mais, selon des témoignages oraux d'anciens de Beaumont, cette paroisse présentait deux spectacles par année pendant plusieurs années au début du vingtième siècle.

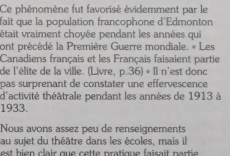
L'existence de ce Cercle, nous rappelle aussi le fait que d'autres cercles de ce genre ont été formés au début du 20e siècle. Notons en particulier une troupe qui dura de 1908 à 1916, formée par Émile Tessier qui auparavant avait passé six mois en France où il avait suivi des cours d'art dramatique.[3]

Émile Tessier[4]

Des clubs ou des cercles dramatiques ont également existé à Calgary en 1900 (• la Clara Mathes Company, une compagnie théâtrale formée pas trois comédiennes du Cercle dramatique d'Edmonton. (Livre, p.35) », à Saint-Albert en 1908, à Morinville et à Saint-Paul en 1913.

Il importe de mentionner également la visite à Edmonton de vedettes de réputation internationale, notamment d'Emma Albani (cantatrice d'opéra) en 1906 et de l'incomparable actrice Sarah Bernhardt en 1913. En passant, saviez-vous que lors de son passage en Alberta elle est devenue propriétaire d'un ranch aux environs de Calgary?[5]

• L'année 1913 est une année marquante pour le théâtre de langue française en Alberta. Deux événements en font un point tournant : d'abord, l'établissement du Collège des Jésuites à Edmonton, une institution qui a largement contribué à établir et à renforcer la tradition théâtrale à Edmonton et dans la province ; ensuite, la création du Cercle Jeanne d'Arc, un club social avec une troupe de théâtre qui a marqué la vie et la scène théâtrales pendant les deux décennies suivantes. (Livre, p.36) •



Collège Saint-François-Xavier[6]

Ce phénomène fut favorisé évidemment par le fait que la population francophone d'Edmonton était vraiment choyée pendant les années qui ont précédé la Première Guerre mondiale. • Les Canadiens français et les Français faisaient partie de l'élite de la ville. (Livre, p.36) » Il n'est donc pas surprenant de constater une effervescence d'activité théâtrale pendant les années de 1913 à 1933.

Nous avons assez peu de renseignements au sujet du théâtre dans les écoles, mais il est bien clair que cette pratique faisait partie de l'enseignement. En plus, plusieurs de ces spectacles scolaires servaient à honorer des personnages ou à des collectes de fonds : à titre d'exemples, pour Mgr Legal au Couvent Youville à Saint-Albert en 1913; pour le Père Daridon au Juniorat Saint-Jean en 1914; pour les pauvres de la paroisse à Durlingville en 1915; pour le R. P. Hudon, recteur du Collège des Jésuites la même année; à l'occasion de la 10e réunion de la Société Saint-Jean-Baptiste une pièce présentée par les élèves du Collège des Jésuites en 1917; et ainsi jusqu'en 1933.

C'est sans doute le Collège des Jésuites (le Collège Saint-François–Xavier) qui remporte la palme au niveau des activités théâtrales pendant les premières décennies du 20e siècle en Alberta. En effet, à peine une année après sa fondation, ses élèves présentaient le *Bourgeois gentilhomme* de Molière. Beaucoup d'autres pièces furent présentées pendant les années suivantes.

Même, en 1927, les Anciens du Collège (des Jésuites) formèrent une troupe. Par ailleurs, d'autres institutions d'enseignement ont aussi contribué à l'épanouissement théâtral de l'époque. Notons, par exemple des spectacles présentés par les élèves du Couvent des Sœurs de l'Assomption en 1929 et 1930, celui des jeunes filles de l'école supérieure de Legal en 1932 et ceux des étudiants et étudiantes de l'Université de l'Alberta en 1918, 1923, 1927 et 1931. Ce sont les professeurs de français, en particulier Édouard Sonet et Henry de Savoye qui sont à remercier de ces contributions de l'U. de l'Alberta.

Il y avait aussi beaucoup d'activités théâtrales dans les paroisses. *L'Union* des années 1927 et 1928 révèle l'existence de groupes d'amateurs qui montent des pièces dans les endroits suivants : deux à Morinville, trois à Legal, et un dans chacun de Beaumont, Elm Park (Calder, Edmonton), Falher, Lac La Biche, Lamoureux, Picardville, Saint-Albert, Saint-Paul, Saint-Paul des Métis et Whitelaw.

Acteurs de Morinville en tournée à Legal[7]

Nous n'avons pas encore parlé du deuxième événement qui a accéléré le développement théâtral en Alberta de 1913 à 1933, la création du Cercle Jeanne-d'Arc.

C'est une histoire à suivre!

- Laurent Godbout

[1] Cet article et ceux qui suivront se veulent un résumé du livre : GODBOUT, Laurent, LAROUCHE, Louise et ALLAIRE, Gratien, *Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008*, L'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien, Campus Saint-Jean, Edmonton, © 2012, 500 p. Les citations tirées de celui-ci sont indiquées entre parenthèses simplement par « Livre », suivi de la page où se trouve le texte cité.

[2] Voir, entre autres sources : www.wikipedia.com.

[3] Voir le livre par Sr Alice Trottier, fj, intitulé *Émile Tessier (1882-1964)*.

[4] Photo reproduite de la couverture de son livre, gracieuseté de Sr Alice Trottier, fj. Toutes les photos qui se trouvent dans cet article ont été préparées pour publication par Pierre Boutet, SBD Alberta Consultants Limitée (Edmonton).

[5] Voir *Le Courrier de l'Ouest*, 13 février 1913, p.4.

[6] Gracieuseté du site : http://peel.library.ualberta.ca/postcards/PC006998.

[7] Photo gracieuseté de : Alice Trottier, *Émile Tessier 1882-1964*, p. 52. • De gauche à droite, première rangée — Léo Dupuis, Madeleine Béland, Gérard Gibeau; deuxième rangée — Roland Riopel, Thérèse Gauthier, Mme Saint-Germain, Laurent Pelletier, l'abbé Tessier (Émile), M. Omer Saint-Germain •

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois...

Joseph-Arthur Rioux

L'Association canadienne-française de l'Alberta fut fondée en 1926. Une équipe dévouée en avait pris la direction : le Dr J.-E. Amyot, le premier président, était assisté de T. Gobeil, vice-président, de Henri de Savoye, le secrétaire et de Georges Bugnet, en charge des finances de la nouvelle association.

Une autre personne qui a joué un grand rôle – même s'il fut de courte durée – dans le lancement de l'ACFA a été son premier secrétaire général, Joseph-Arthur Rioux.

Joseph-Arthur Rioux est né à l'Isle-Verte (province de Québec) le 29 avril 1879. Il épousa Marie-Jeanne Rioux à Trois-Pistoles le 26 octobre 1904. Neuf enfants sont nés de ce mariage, mais seulement quatre survécurent : Roger, Marthe, Henri et Jean-Paul. Il était à l'emploi du C. P. R. à Montréal quand sa santé l'obligea à déménager dans l'Ouest. Il arriva à Calgary en 1910 et y travailla comme commis voyageur pour la compagnie de tabac *Rock City*. En 1920, il acheta un magasin à Villeneuve et s'y établit jusqu'en avril 1926 alors qu'il accepta le poste de secrétaire général de l'ACFA à Edmonton. Il demeurait au 9341-107A Avenue.

Pour assurer une impartialité dans ses activités, il démissionna de l'association libérale de Saint-Albert. Comme secrétaire général de l'ACFA, il devait recevoir un salaire de 2400 $ par année. C'est Joseph-Arthur qui eut l'idée de former des cercles de l'ACFA dans les paroisses (l'ancêtre des ACFA régionales d'aujourd'hui) et c'est à Villeneuve qu'il fonda le premier cercle paroissial. Ce cercle comptait 60 membres au début d'avril 1926.

Le journal *L'Union* nous renseigne sur les activités du premier secrétaire général de l'ACFA. À chaque semaine, J.-A. Rioux rédigeait un article pour la « Colonne de l'ACFA » que publiait *L'Union*. C'est dans ces écrits qu'il encourageait les cercles paroissiaux à redoubler d'ardeur pour assurer le développement de leur nouvelle association provinciale. En février 1927, il écrivait que « l'ACFA est une institution dont vous ne pouvez vous passer si vous voulez une organisation bien outillée, pour surveiller vos intérêts dans la conservation de nos traditions et la pleine jouissance de tous nos droits. » Dans une conférence qu'il donna, il n'hésita pas à citer le curé de la paroisse Immaculée-Conception d'Edmonton, l'abbé Auguste Bernier, en disant que « la race française ne vivra en Alberta qu'en autant que vivra l'ACFA ».

Dans un article de *L'Union* au sujet de J.-A. Rioux, Georges Bugnet écrivit : « Dès qu'il accepta le secrétariat général, il devint la vie même de l'association. »

Malgré une santé fragile, J.-A. Rioux a parcouru la province pour susciter la création de cercles paroissiaux, donner des conférences et encourager les Franco-Albertains à appuyer leur association. Georges Bugnet a écrit qu'il avait une « voix vibrante, mais souvent, hélas, coupée d'une toux qui faisait mal à entendre ». J.-A. Rioux était persuadé que l'ACFA était un outil important dans le développement de la francophonie albertaine.

Le 11 août 1927, il écrivait dans *L'Union* : « Notre œuvre est donc une œuvre de résistance et de préservation nationale; résistance contre tout empiètement sur notre droit à l'enseignement du français; préservation nationale, par la mise en valeur, au sein de la minorité, de toutes les forces nécessaires à notre vie quotidienne d'abord, et, ensuite, à notre légitime développement dans l'avenir. »

En février 1927, on comptait 28 cercles paroissiaux et leur rôle était très important à une époque où les subventions gouvernementales étaient inexistantes. Le secrétaire général ne manqua pas de rappeler aux responsables des cercles qu'ils devaient organiser des activités de levées de fonds pour appuyer les efforts du comité exécutif de l'ACFA qui ne pouvait compter sur aucune autre source de revenus.

En juillet 1927, les ressources financières de l'ACFA ne permettaient pas à celle-ci de garder son énergique secrétaire général. J. A. Rioux quitta ses fonctions et déménagea avec sa famille sur une ferme à Red Deer. L'ACFA lui devait encore près de 900 $ en salaire, une somme énorme pour l'époque.

Homme généreux, J.-A. Rioux fit don de cette somme à la jeune association comme en fait foi cet extrait d'un procès-verbal que l'on trouve dans le premier livre des procès-verbaux de l'ACFA : « M. Rioux, voyant la difficulté financière où se trouve l'Association par suite d'une partie de son salaire qui n'a pu être payé, fait remise à l'association de cette partie. » Quand J.-A. Rioux partit pour Red Deer, tous ses collaborateurs reconnurent qu'il « avait fait un travail de géant ».

Au début de janvier 1929, nous lisons dans *La Survivance* que celui à qui l'ACFA devait « en grande partie d'être ce qu'elle est » était très malade. J.-A. Rioux mourut le 24 janvier et ses funérailles eurent lieu à Red Deer le 26 janvier.

Son départ fut regretté par tous. L'auteur d'un article de *La Survivance* écrivit : « on ne se fait que difficilement à cette pensée que Rioux n'est plus » et il fit justement remarquer que « l'infatigable Rioux » était décédé « dans l'estime de la race franco-albertaine ».

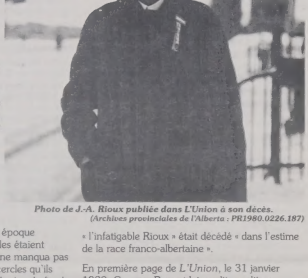


Photo de J.-A. Rioux publiée dans L'Union à son décès.
(Archives provinciales de l'Alberta : PR1980.0226.187)

En première page de *L'Union*, le 31 janvier 1929, Georges Bugnet lui rendit un ultime hommage dans son article « Un grand cœur canadien ». Il disait regretter « ce dévoué collaborateur, cet ami au parler si franc, à l'âme si droite, à la volonté si ferme ». En se remémorant le travail de « l'infatigable Rioux » Georges Bugnet écrit encore : « Nous étions comme deux frères, ayant le même idéal, rêvant les mêmes rêves, agissant toujours ensemble. »

· Éloi DeGrâce

PRÉCISION - édition du mois de mars

Il faut reconnaître des erreurs dans la description rapide de la Mission du Lac la Biche, qui a été publiée dans le dernier numéro de « Avant que j'oublie ». Mme Chevigny de la Mission nous a rappelé que ce sont les Sœurs grises de Montréal qui étaient les premières religieuses dans cette Mission y venant en 1862 pour établir un pensionnat pour les enfants autochtones. Elles ont quitté pour se rendre au Lac la Selle en 1898 nous informe Juliette Richard. Les Filles de Jésus sont arrivées en 1905 pour y ouvrir un pensionnat ouvert à tous les enfants qui habitaient loin de l'école. Mme Richard y a été élève elle-même.

De plus, Mme Juliette Champagne nous a indiqué de sources certaines que le plus vieux bâtiment encore existant ne date que de 1894. Il est vrai que quelques parcelles de la fondation d'un bâtiment ont été déterrées et pourraient être de 1859 mais aussi de 1872. Un grand merci à ces trois collaboratrices pour nous aider à bien rétablir les faits.

Patrimoine canadien Canadian Heritage
LE FRANCO
une initiative de ACFA
UNIVERSITY OF ALBERTA CAMPUS SAINT-JEAN

Feuille de route pour les langues officielles

Le gouvernement tend la main aux communautés

Si quelques questions persistent sur la répartition des fonds, les organismes francophones se montrent satisfaits de la somme de 1,1 milliard $ que contient la *Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés*.

Les grandes lignes de ce programme quinquennal ont été dévoilées le 28 mars à Ottawa par le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore.

Dans cette nouvelle Feuille de route, on retrouve trois piliers : l'éducation, l'immigration et les communautés.

Dans un premier temps, une enveloppe de quelque 658 millions $ est réservée en éducation, dont 265 millions $ pour l'appui à l'enseignement dans la langue de la minorité et 175 millions $ pour l'appui à l'apprentissage de la langue seconde.

Notons aussi que, toujours en éducation, quelque 106 millions $ iront à Santé Canada pour la formation, les réseaux et l'accès aux services de santé.

Du côté de l'immigration, l'enveloppe globale est de 149 millions $ dont la grande majorité, soit 120 millions, ira à la formation linguistique pour les immigrants économiques

Pour ce qui est du troisième volet, celui des communautés, celui-ci compte une enveloppe de 316 millions $.

Cette tarte est répartie en 20 ministères, dont Patrimoine canadien pour l'appui aux communautés de langue officielle en situation minoritaire (22 millions $), la Coopération intergouvernementale (22 millions $), le Fonds d'action culturelle communautaire (10 millions $) et les Vitrines musicales pour les artistes des communautés de langue officielle en situation minoritaire (5,75 millions $), pour ne nommer que les principaux.

Le secteur de la santé, dont un montant lui est réservé dans le pilier éducation ira aussi chercher près de 68 millions $ dans le pilier communautés, et ce, pour la formation et l'accès aux services de santé (volet appui aux communautés).

Pour ce qui est de Justice Canada, une enveloppe de près de 50 millions $ servira pour la mise en application de la Loi sur les contraventions, tandis que 21 millions serviront aux réseaux, à la formation et à l'accès aux services de justice.

Le ministre James Moore lors du dévoilement de la nouvelle Feuille de route, le 28 mars dernier.

Photo : APF

Pour sa part, Ressources humaines et Développement des compétences Canada recevra 69 millions $ destinés au Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire

Réactions

À la suite de cette annonce, plusieurs organismes, qui étaient présents au moment du dévoilement par le ministre Moore, se sont montrés optimistes.

« On est content, ce sera un levier important. Pour nous, c'est vraiment un tour de force que les communautés, le ministre et le premier ministre ont accompli en arrivant à maintenir les investissements de la *Feuille de route*. Ça témoigne de l'importance qu'on accorde à la dualité linguistique et du travail de mobilisation qu'on fait dans nos communautés depuis un an et demi pour faire connaitre nos priorités », commente la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Marie-France Kenny.

« Évidemment, il faut tout revoir. On a certaines questions. Il va falloir qu'on discute avec nos partenaires dans les ministères pour voir comment ça se traduit en programmes », mentionne-t-elle. Afin d'éviter qu'il y ait une interruption entre les deux *Feuilles de route*, la FCFA entend communiquer avec les différents ministères concernés dans les plus brefs délais puisque la *Feuille de route 2008-2013* est échue depuis le 31 mars 2013.

Si l'éducation, l'immigration et les communautés sont les trois piliers qui constituent la *Feuille de route*, le président de la Société Santé en français, Aurel Schofield, s'est montré encourragé du fait que le financement accordé pour la santé était équivalent à ce qu'on trouvait dans la *Feuille de route* précédente.

« Je pense que c'est une question de continuité, il y a eu énormément de choses qui ont été mises en place dans les dernières années. Une diminution de financement aurait été très dévastatrice. Là, ça nous permet d'aller de l'avant. En termes de montant, les montants n'ont aucunement changé donc on est exactement au même niveau de financement que les années antérieures », précise-t-il.

Reddition de comptes

Une seule voix dissidente s'est fait entendre, soit celle du porte-parole néo-démocrate en matière de langues officielles, Yvon Godin. « Premièrement, je suis heureux. Je remercie le gouvernement de revenir avec la *Feuille de route*. Maintenant, il faut regarder la *Feuille de route* qui a été mise en place. Les communautés ont demandé une reddition de compte, on ne la voit pas dans ceci. C'est vague et on ne voit pas qu'il y a des mécanismes pour les suivis », soutient-il.

De son côté, la FCFA note des améliorations en ce qui concerne la transparence de la *Feuille de route*. « Déjà dans les documents que j'ai reçus, on voit une transparence qui n'a pas nécessairement toujours été là. Donc, ça va être plus facile pour nous de suivre les investissements. Il y a une volonté du ministre aussi d'être très transparent », estime Mme Kenny.

« On devra s'assoir ensemble pour s'assurer qu'à la fois les communautés et le gouvernement puissent rendre des comptes à la société canadienne sur comment on aura fait le travail », ajoute-t-elle.

Selon M. Godin, il ne faut pas uniquement juger le gouvernement sur le fait qu'il a bel et bien renouvelé la *Feuille de route* mais bien sur l'ensemble de mesures qu'il a mises en place Il fait entre autres référence aux compressions budgétaires imposées par le gouvernement actuel. « Le gouvernement dit qu'les ministères peuvent aller puiger dans la *Feuille de route* pour la fête du 150e anniversaire. Je pense qu'il va falloir attendre pour être capable de regarder l'impact de ces choses. »

Aux yeux de celui-ci, la responsabilité de remettre en perspectives cette annonce lui revenait en raison de la position délicate dans laquelle se retrouvent les organismes bénéficiaires de cette *Feuille de route*. « Est-ce que les organismes sont prêts à aller dire publiquement au ministre qu'ils ne sont pas contents parce qu'ils viennent de recevoir la *Feuille de route*? » questionne-t-il.

- APF et *Le Franco*

2013 MAPLE FESTIVAL DES SUCRES
11E EDITION / 11TH EDITION

L'ACFA régionale de Calgary et l'équipe d'organisation de la 11e édition du Festival des Sucres, remercient chaleureusement tous les commanditaires, partenaires, exposants, kiosques alimentaires, artistes, sans oublier les nombreux bénévoles qui ont fait de cet événement un réel succès!

PARTENAIRES MÉDIAS :
Radio-Canada Alberta
Le Franco

COMMANDITAIRE PLATINE :
La Société de la petite enfance et de la famille du Sud de l'Alberta (SPEFSA)

COMMANDITAIRE OR :
La Cité des Rocheuses
Le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta (CSSA)
Le Conseil scolaire francophone et catholique du Sud de l'Alberta (SCSFSA)
Colosso Vision

COMMANDITAIRE ARGENT :
Le Projet Appartenance
La Société franco-canadienne de Calgary (SFCC)
Dr Claude Boutin, Orthodontiste

COMMANDITAIRE BRONZE :
Banque Nationale du Canada

COMMANDITAIRE AMI :
La Caravane communautaire
Connexion Carrière
Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA)
Le Secrétariat provincial de l'ACFA
L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA)

FONDS GOUVERNEMENTAUX :
Alberta Lottery Fund
Calgary Arts Development (CADA)
City of Calgary
Alberta Foundation for the Arts
Calgary 2012
Secrétariat Francophone de l'Alberta
Patrimoine canadien

Government of Alberta ■

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Ce projet a reçu un appui dans le cadre de l'entente Canada-Alberta sur les services en français
This project has received support under the Canada-Alberta Agreement on French Language Services

Feuille de route pour les langues officielles

Les organismes francophones sont soulagés

La feuille de route est reconduite, avec une légère réduction en termes réels, et une réorganisation des axes conducteurs.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

À la suite des consultations tenues au cours de l'été 2012 auprès des organismes et de la population canadienne, le gouvernement a identifié trois grands domaines prioritaires à l'intérieur desquels doivent pouvoir s'épanouir les deux langues officielles : l'éducation, l'immigration et les communautés. Dans les mots du premier ministre du Canada, Stephen Harper, « cette Feuille de route trace la voie vers un Canada encore plus fort et plus uni ».

Appui à l'immigration

Suivant le réaménagement des fonds, l'unité nationale dépend de l'immigration économique. En effet, l'enveloppe de Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) passent de 20 millions $ à 149 millions $, desquels 120 millions $ sont destinés à la formation linguistique.

La présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette, estime que ces priorités reflètent les besoins réels de la communauté franco-albertaine et « montrent que le ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, James Moore, a tenu compte des consultations ».

Elle note, cependant, une diminution réelle dans le domaine de l'appui à l'enseignement. « Là où il a fallu des diminutions pour pouvoir appuyer CIC, le ministre Moore se veut rassurant, de dire qu'il s'agira de coupures dans les couts d'opération et non dans les transferts réels aux provinces », avance-t-elle.

Formation linguistique

En Alberta, les fonds pour la formation linguistique seront attribués aux organismes qui favorisent un apprentissage de la langue anglaise puisque d'une part, on veut attirer des immigrants francophones qualifiés; d'autre part, le succès de leur intégration passe par l'apprentissage de cette langue.

Le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Marc Tremblay, accueille favorablement l'injection importante de fonds pour la formation linguistique pour les immigrants économiques. « C'est évident qu'on veut qu'ils s'intègrent dans la francophonie, mais on ne vit pas en vase clos. Ils seront majoritairement engagés dans des entreprises où le travail se fait en anglais », avance-t-il.

M. Tremblay fait tout de même remarquer que la part de l'Alberta pour cette enveloppe est encore inconnue et qu'il n'existe aucun moyen de savoir ou de s'assurer que ces fonds iront à des organismes francophones.

« Il faudra cependant s'assurer (…) que les cours d'anglais langue seconde soient offerts à toutes les catégories d'immigrants, incluant les réfugiés et les nouveaux arrivants prenant part aux programmes de regroupement familial, qui arrivent au sein de nos communautés », fait quant à elle remarquer la présidente de l'ACFA.

En ce qui concerne les activités du CDÉA, le président-directeur général attend toujours les directives du ministère des Ressources humaines et Développement des compétences, son principal bailleur de fonds. Il est optimiste puisque l'enveloppe du Fonds d'habilitation demeure inchangée.

Le CDÉA avait dû préparer un budget temporaire de trois mois en attendant que la nouvelle Feuille de route soit annoncée. « J'ai l'impression que notre financement sera le même, mais je n'ai pas de confirmation pour le moment », avance Marc Tremblay, qui fait écho à Dolorèse Nolette, au sujet de l'ingestion de l'inflation au niveau des dépenses opérationnelles du ministère.

Retour des Vitrines musicales

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) se félicite du fait que ses artistes en musique et chanson pourront encore profiter du programme des Vitrines musicales, qui leur permet de participer à des événements contacts à l'étranger et les rendent plus accessibles et à des couts moindres aux diffuseurs de la francophonie. « Finalement, c'est le public qui en bénéficie », note la directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault.

Le financement de la culture fait l'objet d'une diminution de 1 million $ environ, mais surtout d'un réaménagement des fonds qui reflètent en particulier l'un des axes stratégiques du RAFA, soit le *Développement des marchés, promotion et communication*.

Pour ce qui est du Fonds d'action culturelle communautaire, faisant l'objet d'une diminution, la directrice générale « souhaite que les modalités du programme soient changées pour pouvoir mieux répondre aux besoins de la communauté franco-albertaine, et qu'elle soit en mesure de répondre aux critères et avoir accès au fonds ».

Maryse Culham

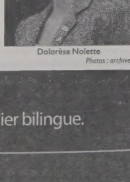
Mme Thériault estime que l'attente pourrait s'étaler sur plusieurs semaines, sinon mois, avant que les organismes en sachent plus au sujet du détaillé de la Feuille de route qui les concernent.

Diminution en justice

La présidente de l'Association des juristes d'expression française en Alberta (AJEFA), Maryse Culham, croit que la diminution de 3,5 % de l'enveloppe de Justice Canada « n'affectera pas le financement de base de l'AJEFA ». « Puisque beaucoup de nos projets s'étendent sur trois ans, et certains d'entre eux étant déjà entamés, on aurait pu s'en sortir pour encore un an ou deux, même sans la Feuille de route », dit-elle.

Le financement destiné à « l'accès à la justice dans les deux langues officielles » de 2008 à 2013 a été reconduit et partagé entre les piliers *éducation* et *communautés*, Maryse Culham s'attend à ce que l'AJEFA soit un partenaire principal du Ministère en ce qui concerne les projets de diffusion de l'information juridique, son plus gros domaine d'activité.

« C'est inquiétant que le statuquo soit maintenu étant donné que ça représente une diminution, mais dans un contexte d'austérité c'est rassurant », conclut Mme Nolette reprenant les propos de la plupart des organismes franco-albertains.


Dolorèse Nolette
Photos : archives

Théâtre

Écume à Edmonton

La pièce de l'artiste acadienne Anne-Marie White sera présentée à La Cité francophone du 11 au 14 avril.

Histoire d'amour entre un jeune biochimiste et une femme-poisson, sur fond de monde marin irréel auquel il faut croire pour survivre, *Écume* a gagné des prix à ses tous jeunes débuts. Une version en chantier de la pièce avait été présentée dans le cadre du Festival Zones Théâtrales du Centre National des Arts à Ottawa. Il avait alors généré une vague d'enthousiasme et récolté le Prix d'excellence de la Fondation pour l'avancement du théâtre au Canada, le prix Le Droit/Radio-Canada, ainsi que le Prix d'excellence Théâtre Action.

Après 3 ans de tournée nationale, la vague du Théâtre du Trillium vient faire des remous à Edmonton. *Écume* est le premier texte dramatique écrit par Anne-Marie White, une œuvre très personnelle, produite par une metteure en scène accomplie. Après des études de Théâtre à l'université d'Ottawa dans les années 90, l'artiste est entrée à l'École nationale de Théâtre à Montréal en mise en scène et y a développé son esthétique scénique aux côtés des mentors Brigitte Haentjens, Wajdi Mouawad et Marie Gignac.

« *Écume* parle sans aucun doute de la fiction que nous nous inventons pour donner un sens à nos vies ou, plus simplement, pour survivre », écrit l'auteur.

Joëlle Bourdon, Marc André Charrette, Geneviève Couture et Pierre Antoine Lafon Simard interprètent la fiction d'Anne-Marie White. Les quatre comédiens ont tous un parcours multidisciplinaire, un sens développé du musical et du scénique et contribuent à l'œuvre à travers les costumes, la conception sonore ou la vidéo.

Écume sera bientôt publié aux Éditions Prises de parole.

- Le Franco

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX courtier immobilier agréé Realty PROFESSIONALS
Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
(403) 255-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

À Lloydminster

Un Comité francophone est formé

Suzanne Quinn et Jacinthe Laurier Thibault veulent sortir les francophones de Lloydminster de leur isolement.

« C'est moi qui ai parti le bal », s'exclame Suzanne Quinn, enthousiaste. Le comité, encore à l'état embryonnaire, vise à sortir les francophones de Lloydminster de l'isolement par des activités sociales et familiales organisées régulièrement.

La première session d'information du comité francophone n'a rassemblé que 12 personnes à l'école francophone de Lloydminster, le 25 mars dernier. « On aurait voulu que les parents des élèves francophones viennent en grand nombre, mais ce n'est pas grave, on tient bon », affirme Mme Quinn, fraîchement arrivée en juillet dernier du Québec.

Certaines idées sont tout de même ressorties de cette réunion, notamment des soirées-causeries, un club de marche, des mini-cours où les membres de la communauté échangeraient leurs compétences, et un bottin des professionnels et des commerces offrant leurs services en français. Les Québécois ont aussi exprimé le souhait de célébrer la Saint-Jean Baptiste à Lloydminster.

Le 18 avril 2013 a été fixé comme date du premier évènement du comité, un vins fromages. Pour le moment, le financement de ces activités sortira directement des portefeuilles des deux organisatrices. C'est pourquoi elles comptent solliciter l'aide des organismes francophones des deux provinces que chevauche la communauté.

La directrice du développement communautaire à l'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF), Christine Regnier Gaudet, doit rencontrer Suzanne Quinn et Jacinthe Laurier Thibault le 9 avril. « Ça va être aux gens de Lloydminster de déterminer leur plan et ce qu'ils veulent comme aide de notre part », estime Mme Regnier Gaudet.

L'aide ne sera pas la même que celle apportée aux autres groupes francophones de la Saskatchewan étant donné que le comité de Lloydminster n'est pas incorporé, ce qui ne leur permet pas de recevoir du financement de Patrimoine canadien. « Si on grossit, on ne ferme pas la porte à l'incorporation », anticipe Suzanne Quinn.

Christine Regnier Gaudet se dit par ailleurs réjouie de l'initiative : « Lundi soir (25 mars), c'était la première fois que moi-même j'étais impliquée, mais c'était très intéressant. Ça démontre qu'il y a une masse critique francophone à Lloydminster. »

Du déjà vu?

Ce n'est pas la première fois que des francophones de Lloydminster souhaitent s'organiser. En 1992, Jean Maurice Amyot voulait fonder une aile régionale de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) dans sa région. Il s'était cependant heurté aux complications que présentait la situation géographique de la ville. En effet, puisque certains de ses membres n'habitaient pas en Alberta, ils se seraient vus refuser le droit de vote à l'ACFA.

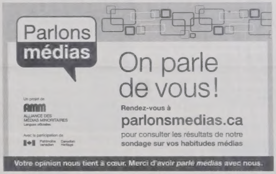
Le présent comité aimerait recevoir l'appui du Secrétariat provincial de l'ACFA, mais aucune démarche n'a encore été faite dans ce sens. « On espère que l'ACFA nous contacte », spécifie Jacinthe Laurier Thibault.

Pour sa part, le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux, affirme ne pas avoir eu d'appel du comité et « préfère que les demandes d'appuis ne se fassent pas par le biais des médias ».

Il rappelle qu'en 2010, l'ACFA avait sondé la communauté francophone de Lloydminster et s'était entendue avec l'ACF pour que ce soit celle-ci qui mène dans ce dossier étant donné que l'école francophone est rattachée au Conseil des écoles fransaskoises (CÉF).

Si le comité veut devenir une entité officielle dans le futur, comme M. Amyot le souhaitait en 1992, « il faudrait avoir une entente de principe entre l'ACFA, l'ACF et le CÉF », conclu Denis Perreaux.

- Emma Ailinn Hautecœur

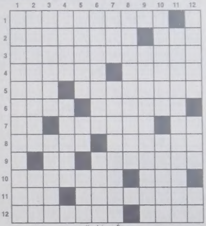


MOTS CROISÉS

NO 226

HORIZONTALEMENT

1- Qui dure sept ans.
2- Oiseau rapace diurne. – Venus au monde.
3- Éclats produits par des surfaces qui miroitent.
4- Publier et mettre en vente l'œuvre d'un écrivain. – Reconnu vrai.
5- D'un goût acide et aigre – Habitâmes.
6- Peur, angoisse. – Groupés.
7- Sur le tambour. – Elle maintient un navire en place. – Infinitif.
8- Esclave. – Anatomiste flamand (1514-1564).
9- Souri. – Culbuta, renversa.
10- Dans les Côtes-d'Armor. – Le moi.
11- Première épouse de Jacob. – Poursuivent des femmes de leurs baisers, en parlant des hommes.
12- As recours aux services de quelqu'un pour la première fois. – Épreuve.



VERTICALEMENT

1- Qui dure six mois.
2- Qui se trouve entre la dure-mère et la vertèbre. – Planche, poutre.
3- Mourra. – Paras.
4- Allure du cheval. – Femme de mauvaises mœurs.
5- Cuve. – Personnel. – Rivière de l'Asie.
6- Soumettra à la nitration. – Poussière détrempée d'eau.
7- De naissance. – Militaires affectés au service d'une arme.
8- Base d'un projet (pl.).
9- Qui ne dure pas.
10- Personne qui veut du mal à quelqu'un. – Contenu d'une auge.
11- Élément de construction placé entre deux partie qui tendent à se rapprocher (pl.).
12- En forme de S. – Poulie. – Doublée.

sudoku

NO 348

				2	4	1		7
					9			
				5		4		2
			8	9		3	1	
	6		4		1	8		
	8			1				
9		4			6		3	
		5				6		1

Voir les réponses en page 14...

Horaire télé du 13 au 19 avril 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 MA CARAVANE AU QUÉBEC (R)
17h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Certains l'aiment chaud"
TV5 VARIÉTÉ DU SAMEDI SOIR
18h30
SRC LA PETITE VIE "La correspondante de Moman" (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LES LIGNES DE WELLINGTON
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS (R)
TVA CINÉMA ★★★ "L'espion d'à côté" (Comédie,2009) Avec Jackie Chan, Amber Valletta.
20h00
SRC DOWNTON ABBEY
TFO CINÉMA ★★ "Un homme, un vrai" (Comédie dramatique,2003) Avec Mathieu Amalric, Hélène Fillières.
20h30
RDI LA FACTURE (R)
21h00
SRC DOWNTON ABBEY
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "La lutte contre le flottage du bois" (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
TVA CINÉMA ★★★ "Valkyrie (v.f.)" (Drame historique,2008) Avec Kenneth Branagh, Tom Cruise.
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO PLEIN LES VUES
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) LES NOUVEAUX MONDES
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Le cheval de Turin" (Drame,2010) Avec János Derzsi, Erika Bók.
23h00
SRC (23h10) INFOMAN (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h40) LES SOPRANO (R)
RDI L'ÉPICERIE (R)

Dimanche

18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Seins à louer" (R)
TFO ORLANDO DE HAENDEL
TV5 CINÉMA ★★ "Poupoupidou" (Drame criminel,2011) Avec Sophie Quinton, Jean-Paul Rouve.
18h30
SRC DÉCOUVERTE
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
RDI LES COULISSES DU POUVOIR (R)
TV5 (19h35) TRANSPARENCE (R)
TVA VLOG
20h00
SRC TOUT LE MONDE EN PARLE
TFO CINÉMA ★ "À communiquer"
TV5 MIROIR "L'homme face à la beauté" (
TVA LOL :-)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TV5 AMÉRIKOLOGIE "Entre ciel et terre (Mexique)" (R)
TVA LA VOIX
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Certains l'aiment chaud" (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC (22h15) ALBERTA EN BREF
SRC (22h20) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h55) POUR UN SOIR SEULEMENT
RDI LA FACTURE (R)
TFO LES LIGNES DE WELLINGTON (R)
TV5 LES POMPIERS DE L'EXTRÊME "Les sauveteurs en eaux vives et canyons"
TVA ACCÈS ILLIMITÉ Fin de la saison
23h00
SRC CINÉMA ★★★★ "Good Morning, Vietnam" (Comédie dramatique,1987)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TFO CINÉMA ★★ "Un homme, un vrai" (Comédie dramatique,2003)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
TVA TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Le deuxième viol" (R)
TFO BRBR (R)
TV5 LE CRÉPUSCULE DES CIVILISATIONS "Angkor, la civilisation engloutie"
18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Le pont du Nord" (Comédie dramatique,1981) Avec Bulle Ogier, Pascale Ogier.
TV5 POUR MON PÈRE
19h30
SRC LES PARENT "Le petit vient en mangeant" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI RDI EN DIRECT
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA TRANCHES DE VIES (R)
20h30
RDI LE NATIONAL
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO (21h05) CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Certains l'aiment chaud" (R)
TV5 (21h35) BRAQUO (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Mélanie Maynard, Éric Salvail, Philippe Bond
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO ORLANDO DE HAENDEL (R)
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Excision en Indonésie"
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Afrique du Sud: Quand le viol est correctif"
TFO RUBY TFO
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★ "Ma nuit chez Maud" (Drame psychologique,1969)
TV5 VERTIGES
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC LA FACTURE Fin de la saison
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "Stockholm" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
20h30
RDI LE NATIONAL
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DONNEZ AU SUIVANT
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO LA PORTÉE DES MOTS
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Les plages d'Agnès" (Documentaire,2008) Avec Agnès Varda, André Lubrano.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA ESPRITS CRIMINELS Avec Joe Mantegna, Thomas Gibson.
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★ "Le pont du Nord" (Comédie dramatique,1981) Avec Bulle Ogier, Pascale Ogier.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Clef ballon citron"
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★★ "L'étrange affaire Angélica" (Drame,2010) Avec Pilar Lopez de Ayala, Ricardo Trepa.
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples des pierres sacrées et de la grande île" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC AUX LIMITES DE L'ILLUSION, COMME PAR MAGIE (R)
RDI LE NATIONAL
TV5 SPÉCIMEN "Je suis égoïste, toi non plus" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai. Fin de la saison
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO RUBY TFO
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FAIRE L'HUMOUR AVEC FRANÇOIS MORENCY
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO DICTATURE AFFECTIVE (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Java: Les forçats du volcan" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA MESSMER: DRÔLEMENT MYSTÉRIEUX (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★ "Ma nuit chez Maud" (Drame psychologique,1969) Avec Françoise Fabian, Jean-Louis Trintignant.
TV5 VERTIGES (R)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "La guerre du sable"
TFO ARRÊT COURT
TV5 MISSIONS D'URGENCE
18h30
TFO PLEIN LES VUES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES Fin de la saison
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Les visiteurs du soir" (Drame,1942) Avec Alain Cuny, Arletty.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Chine: La vertigineuse vallée des oubliés"
19h30
SRC INFOMAN
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS
RDI RDI EN DIRECT
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
RDI LE NATIONAL
TV5 CLIQUEZ Invité(es): Alain Gravel (R)
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA CINÉMA ★ "Le fantôme de son ex" (Comédie,2008)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TV5 (21h35) THALASSA "Pêcheurs de l'extrême" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA ★★★ "L'étrange affaire Angélica" (Drame,2010) Avec Pilar Lopez de Ayala, Ricardo Trepa.
TVA (22h45) BLOOPERS LES CLASSIQUES (R)

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Suzanne Lapointe: L'amour éternel"
TV5 THALASSA "Méditerranée: Le choix du sud"
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "Le postesecondaire"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC CINÉMA ★★★★ "De père en flic" (Comédie,2009) Avec Michel Côté, Louis-José Houde.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA ★★ "Chien enragé" (Histoire policière,1949) Avec Toshiro Mifune, Takashi Shimura.
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI RDI EN DIRECT
TV5 PARTIR AUTREMENT "Kirghizistan" (R)
TVA J.E.
20h30
RDI LE NATIONAL
21h00
SRC ZONE DOC "Mom et moi"
RDI LE NATIONAL
TFO PLEIN LES VUES
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TV5 (21h35) CINÉMA ★★ "Poupoupidou" (Drame criminel,2011) Avec Sophie Quinton, Jean-Paul Rouve.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO LA PORTÉE DES MOTS (R)
TVA L'ÉVÉNEMENT JMP Partie 1 de 2 (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT

Une AGA populaire

La Société acadienne de l'Alberta a accueilli une vingtaine de personnes et l'équipe de Radio-Canada Acadie, lors de son Assemblée générale annuelle le 20 mars dernier.

Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur la participation de la Société acadienne de l'Alberta (SAA) à la Fête franco-albertaine 2013, un évènement qui se rajoute au traditionnel souper aux homards, qui se tiendra le 1er juin 2013, et au Rendez-vous du 15 aout qui est organisé chaque année par l'organisme.

Un sous-comité dédié à la coordination du Pavillon acadien de la Fête franco-albertaine a été nommé. Il sera formé de Carole St Cyr, Monique Witzell, la présidente de la SAA, Madeleine Doiron et Line Croussette. Lester Le Breton animera les activités du Pavillon.

Au terme de cette AGA, la présidente s'est dite heureuse du haut taux de participation, surtout que la rencontre avait été préparée avec des délais plus courts qu'à l'habitude, à la demande de Radio-Canada Acadie, qui s'était déplacée pour faire une série de reportages sur la vie des Acadiens à Edmonton et Fort McMurray.

« On s'est rendu compte que la communauté acadienne ici, ce ne sont pas que des Acadiens d'origine, mais aussi des gens qui ont un attachement particulier pour l'Acadie », note Madeleine Doiron.

Quatre membres du CA, Line Croussette, Nadine Morton, Madeleine Doiron et Monique Witzell, lors du Rendez-vous du 15 aout tenu en 2012.
Photo : archives

Dans son rapport, la présidente a notamment applaudi la participation de la Société au festival Deep Freeze, et son adhésion au Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), qui lui permet de trouver des artistes francophones pour ses activités.

Par ailleurs, l'adhésion à la Société nationale de l'Acadie cette année permettra à la SAA de réseauter avec d'autres groupes acadiens à travers le monde, d'obtenir des dons en argent et des articles promotionnels pour ses évènements.

Pour ce qui est de ses états financiers, la SAA a réduit son déficit de moitié depuis l'année précédente.

Pour la prochaine année, au niveau du Conseil d'administration, notons que Rachelle Pinette, de Bathurst au Nouveau-Brunswick, s'est jointe à l'équipe en place. Elle retrouve donc Madeleine Doiron (présidente), Katie Noël (vice-présidente), Monique Witzell (trésorière), Line Croussette (secrétaire) ainsi que Pierre Boutet et Nadine Morton (conseillers).

- Emma Ailinn Hautecœur

En bref...

Un appui de la FAFA

Dans le cadre de son plan de soutien aux communautés ainées francophones de l'Alberta, la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) a récemment remis 4550 $ à quatre de ses groupes affiliés. Le club Aurore de Bonnyville et le club de l'Amitié à Calgary ont reçu 1500 $ et 1000 $ respectivement, par le biais du programme Nouveaux Horizons pour les ainés.

L'Alberta Gaming and Liquor Commission (AGLC) a quant à elle aidé à financer deux initiatives artistiques. La chorale Mélodie d'amour a reçu 1050 $ afin de mettre en place un échange avec la chorale de Bonnyville et la troupe L'Ensemble des sages, 1000 $, afin de faciliter la création de costumes et de décors.

- Le Franco

RECHERCHE un(e) ÉDUCATEUR (TRICE) À LA PRÉMATERNELLE Les Kinou-Choux

Conseil scolaire Centre-Est

Le Conseil scolaire Centre-Est est à la recherche de personnes créatives et dynamiques pour combler le poste de

ÉDUCATEUR (TRICE) À LA PRÉMATERNELLE
Les Kinou-Choux pour l'École Voyageur à Cold Lake.

Si vous possédez le certificat de *Child Development Supervisor* niveau 3 en Alberta ou l'équivalent d'une autre province, et que vous détenez une expérience pertinente dans le domaine d'éducation de la petite enfance envoyez-nous votre candidature !
*un baccalauréat en éducation sera considéré comme un atout.

Veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :
www.centreest.ca

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

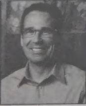
on passe le mot APF

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 · Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

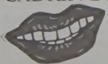
PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


MD McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	E	P	T	E	N	N	A	L	E	■	É
2	E	P	E	R	V	I	E	R	■	N	E	S
3	M	I	R	O	I	T	E	M	E	N	T	S
4	E	D	I	T	E	R	■	A	V	E	R	E
5	S	U	R	■	R	E	S	T	A	M	E	S
6	T	R	A	C	■	R	E	U	N	I	S	■
7	R	A	■	A	M	A	R	R	E	■	I	R
8	I	L	O	T	E	■	V	E	S	A	L	E
9	E	■	R	I	■	B	A	S	C	U	L	A
10	L	A	N	N	I	O	N	■	E	G	O	■
11	L	I	A	■	L	U	T	I	N	E	N	T
12	E	S	S	A	I	E	S	■	T	E	S	T

5	9	3	6	2	4	1	8	7
2	4	1	7	8	9	5	6	3
8	7	6	1	5	3	4	9	2
4	5	2	8	9	7	3	1	6
1	3	8	2	6	5	7	4	9
7	6	9	4	3	1	8	2	5
6	8	7	3	1	2	9	5	4
9	1	4	5	7	6	2	3	8
3	2	5	9	4	8	6	7	1

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Danses des Premières Nations à Saint-Jean

Pour une deuxième année consécutive, c'était la Journée des Premières Nations au Campus Saint-Jean, le 26 mars dernier.

L'évènement, qui était organisé par Coco-Janelle Leopold et Danielle Leclerc, avait comme objectif de sensibiliser les personnes présentes aux Premières Nations en observant de jeunes danseurs traditionnels Cri en action et en goutant de la bannock!

À la fin de la prestation, les étudiants et professeurs se sont joints aux danseurs pour faire une ronde et partager les traditions métisses.

Les enfants de Lloyd et Emma Yellowbird, Celena et Julian, ont présenté les danses traditionnelles cris, après une projection d'un slam de Samian.

L'une des organisatrices Coco-Janelle Leopold

Photos : Emma Ailinn Hautecoeur

franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE DYNAMIQUE & AUTONOME

Pièce 315
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue)
Edmonton, (AB) T6C 3N1

Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

Pour renforcer le lien entre les écoles et les nouvelles familles (*juin 2007*)

Les nouvelles familles immigrantes francophones qui arriveront à Edmonton auront accès à une ressource de plus pour faciliter leur intégration : un travailleur en établissement.

Georges Bahaya lors de sa présentation devant les dignitaires et les élèves de la maternelle et de la 6e année de l'école Père-Lacombe.

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) et le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) ont procédé au lancement de ce programme, le 25 juin dernier, à l'école Père-Lacombe. « Lorsqu'une famille immigrante arrive dans une nouvelle ville, elle rencontre de nombreux défis. La première chose qu'elle doit décider, c'est le choix d'une école pour les enfants. En ayant un agent social dans les écoles, cela facilitera l'établissement des familles à Edmonton », a énoncé le directeur du CAÉ, Georges Bahaya.

Selon lui, cette personne-ressource permettra d'aider les élèves immigrants, mais aussi leur famille à s'intégrer dans le milieu scolaire. « Le travailleur en établissement va servir d'intermédiaire entre la famille et l'école. Les familles immigrantes seront donc mieux renseignées sur les coutumes des écoles francophones », fait-il remarquer.

Le conseiller scolaire Fred Kreiner partage cet avis. « L'éducation des enfants, ce n'est pas uniquement une affaire d'école. C'est toujours mieux avec l'appui de la famille. Ce travailleur permettra donc de faire le pont entre les deux », mentionne M. Freiner.

Membre du comité de parents de l'école Père-Lacombe, Lundja Okuka estime que ce nouveau projet ne pouvait arriver à un meilleur moment. « Ce projet tombe à point nommé. Dans la communauté franco-albertaine, il y a eu beaucoup de nouveaux immigrants et cette vague se poursuit. Nous avons des gens de toutes les origines et ce travailleur con-tribuera à faciliter leur intégration. Il constitue, en quelque sorte, une zone tampon entre l'école et la famille », déclare-t-il.

Pour démarrer ce nouveau programme, Charles Balenga a été embauché en qualité de travailleur en établissement. Il sera principalement basé à la nouvelle école francophone publique du Nord de la ville. « M. Balenga fera le tour des écoles selon la demande », mentionne Georges Bahaya.

Source : Le Franco (Vol. 41 no 26 Edmonton, le vendredi 29 juin 2007)

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC

Dr Mélanie Robinson B.Sc, ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27e Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7

Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca

Services offerts :
- Médecine traditionnelle chinoise
- Acupuncture
- Nutrition clinique
- Phytothérapie
- Médecine homéopathique
- Modifications de style de vie
- Thérapie psychosociale
- Thérapie Bowen
- Tests de laboratoires

Médecine familiale d'enfants naissants jusqu'aux ainés.

La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

BBB

Entreprise de la semaine

CDC Solutions

Formation personnalisée sur Office

Besoin d'un coup de pouce afin d'acquérir une meilleure connaissance pour la création de documents d'information? CDC Solutions vous offre des formations certifiées pour adultes sur la suite Microsoft Office. Des cours d'initiation et de perfectionnement qui soutiennent votre évolution.

CDC SOLUTIONS

Vous êtes plus ou moins à l'aise avec votre ordinateur et désirez mieux maitriser certains logiciels ou un logiciel en particulier de la suite Microsoft Office, CDC Solutions peut répondre à vos besoins. La compagnie peut aussi vous montrer de façon plus élaborée comment améliorer votre rendement sur ces logiciels. En privé, en groupe ou dans votre entreprise, ses formations s'adressent aux petites, moyennes et grandes entreprises, de même qu'aux travailleurs autonomes et aux particuliers.

Créée en novembre 2002, CDC Solutions vous transmet son savoir-faire et adapte sa pédagogie pour vous offrir des réponses personnalisées pour un apprentissage rapide et efficace. Sa sphère d'intervention va de Bonnyville à Elk Point en passant par Cold Lake. Selon votre niveau, votre rythme et vos objectifs en informatique, CDC Solutions étudie avec vous vos besoins afin de définir ensemble un programme de formation à la « carte ». Au nombre de ses clients, certaines compagnies pétrolières de la région qui se prévalent de ses services depuis plusieurs années.

La propriétaire, Carol-Ann Cameron, une franco-albertaine, met à la disposition de ses clients toutes ses connaissances et ses années d'expérience dans le domaine. Son service est mobile. Bien que généralement dispensée en anglais, la formation peut aussi se faire en français. Carol-Ann comprend le français et se débrouille assez bien pour avoir eu plusieurs clients francophones qui lui ont été référés et avec lesquels elle a travaillé à maintes reprises avec succès. Avoir des clients francophones lui a d'ailleurs permis de retrouver sa langue maternelle et de la pratiquer.

Rapide, efficace, abordable, CDC Solutions vous offre un choix professionnel alternatif très solide avec une formatrice agréée. Pour plus d'informations, n'hésitez pas à la contacter.

Contact : Box 7466 Bonnyville, Alberta T9N 2H8/ Téléphone : 780-812-2076 / Cell. : 780-826-0155
carol-ann@cdc-solutions.ca/ www.cdc-solutions.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
célébrant 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Un auteur albertain au Prix des lecteurs de Radio-Canada

Le finaliste Guy Armel Bayegnak parle de son roman, d'intégration, des chauffeurs de bus à Edmonton et du film « Napolean Dynamite ».

L'auteur d'origine Camerounaise installé depuis neuf ans à Edmonton, rend hommage à sa ville d'adoption dans *Le plancher se dérobe*, un deuxième roman qui lui a valu sa nomination au Prix des lecteurs de Radio-Canada.

Il est le premier auteur de l'Alberta à être finaliste depuis la création du prix, il y a 13 ans. « C'est une reconnaissance

L'auteur d'origine camerounaise Guy Armel Bayegnak est finaliste au Prix des lecteurs de Radio-Canada.

Photo : Emma Ailinn Hautecœur

important pour les auteurs francophones de l'Alberta, au-delà de la place qu'on leur accorde en librairie comme si c'était une faveur », souligne Guy Armel Bayegnak.

Il soutient que ce « serait une joie immense de gagner », pour lui, mais aussi pour la communauté francophone d'Edmonton. « C'est une communauté très solidaire, je sens ce soutien autour des artistes », témoigne l'écrivain et hydrogéologue de métier.

Edmonton, je t'aime

Ce serait aussi, en quelque sorte, une reconnaissance pour la capitale albertaine et la province. Intentionnellement, *Le plancher se dérobe* sert à faire connaitre la ville, par l'identification et une emphase sur des lieux précis.

« La ville d'Edmonton, il faut découvrir ses trésors cachés pour l'aimer », pense Guy Armel Bayegnak.

« Il y a des gens qui m'ont dit qu'ils se sont rendu compte, en lisant mon livre, que les pyramides du jardin botanique changeaient de couleur pendant la nuit », se surprend le finaliste.

Les gens font également l'attrait de la ville, à première vue austère. « Les chauffeurs de bus par exemple : ici le chauffeur va s'arrêter à votre niveau et dire un mot gentil même, quand vous courrez pour le rattraper. C'est du jamais vu, ailleurs où j'ai vécu. »

Renvoi au moi

Dans *Le plancher se dérobe*, Guy Armel Bayegnak écrit l'histoire d'une immigrante camerounaise, Awa, qui se retrouve confrontée à sept mois d'hiver, un retour forcé sur les bancs d'école et une congrégation religieuse quelques fois en conflit avec ses propres idéaux. « À son arrivée, ses trois atouts principaux, sa beauté, son éducation et sa foi ne lui sont pas d'un grand apport », relate son créateur.

S'ensuit une crise identitaire – qui, à différents degrés, est typique de l'exil – puis la réalisation que pour écrire sa propre histoire, son moi, il faut le vivre.

Si ce dernier le fait inconsciemment, l'auteur ne portait pas à son livre l'intention militante ou politique de dénoncer les difficultés auxquelles se heurtent les nouveaux arrivants du *Far West*.

Sans avoir vécu de crise identitaire comme telle, ni même les difficultés d'intégration de son personnage, Guy Armel raconte ce sentiment d'aliénation, propre aux gestes simples du quotidien : « Je me souviens d'une fois où j'étais allé voir *Napoleon Dynamite* avec des collègues. Tout le monde se marrait dans la salle à part moi. C'est le film qui m'a le plus frustré, parce que je n'arrivais pas à y prendre plaisir. »

Par ailleurs, ce sont aussi les rituels quotidiens comme regarder le hockey par exemple, qui créent une symbiose et une identité de groupe. « Ça facilite l'intégration quand on est capable d'apprécier et de communier avec son environnement dans le non-dit », témoigne M. Bayegnak.

Guy Armel Bayegnak a été choisi par les lecteurs aux côtés d'Hélène Koscielniak, de Marie-josée Martin, de Daniel Poliquin, de Jacques Savoie et d'Anne-Claude Thériault. L'œuvre lauréate sera dévoilée le 22 avril prochain, sur les ondes de Radio-Canada.

- Emma Ailinn Hautecœur

Le Plancher se dérobe a été lancé le 9 novembre dernier à La Cité francophone.

ABC head start
OUVRIR LES PORTES AUX ENFANTS ET AUX FAMILLES

PROGRAMME DE PRÉMATERNELLE GRATUIT POUR LES FAMILLES À FAIBLE REVENU
· 4 DEMI-JOURNÉES PAR SEMAINE
· SOUTIEN POUR LA FAMILLE
· TRANSPORT GRATUIT & COLLATION NUTRITIVE
· LE PROGRAMME EST OFFERT À PLUSIEURS ENDROITS DANS LA VILLE ET INCLUT UN SITE FRANCOPHONE
· LES ENFANTS DOIVENT AVOIR 3 ANS ET DEMI LE 1ER SEPTEMBRE

Appelez-nous
780-461-5353
www.abcheadstart.org

AIR CANADA
PLUS BAS PRIX
GARANTIS
TOUJOURS SUR
aircanada.com

CESSEZ DE CHERCHER À GAUCHE ET À DROITE.
Les prix Air Canada les plus bas se trouvent sur aircanada.com

FAITES LE TEST.
Si vous trouvez, dans les 24 heures, un prix Air Canada inférieur au nôtre, nous vous accorderons un crédit de 50 $ plus la différence du prix.

C'EST LA PROMESSE QUE VOUS FAIT AIR CANADA.
Vous trouverez toujours nos prix les plus bas sur aircanada.com

Réservez dès maintenant.

aircanada.com

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un prix Air Canada plus bas d'au moins 5 $ pour exactement le même vol Air Canada, Air Canada Express[MD] (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines Inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge au départ du Canada, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les prix non accessibles au public et les vols à code multiple sont exclus. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garantie. [MD]Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

LE FRANCO

BSJ SP

APR 4 2013
REFERENCE DEPARTMENT

Vol. 47 no 12 | Edmonton, semaine du 28 mars au 3 avril 2013 | 24 pages | 60 ¢

Généralement, le mois de mars est signe de printemps, mais cette année! Des tempêtes de neige partout en Alberta ont laissé quelque 40 à 60 centimètres, surtout dans la partie nord de la province le 21 mars dernier. Ces précipitations se veulent une bonne raison pour prendre un chocolat chaud pour se réchauffer, comme l'ont fait ces élèves de l'école Boréal de Fort McMurray à l'occasion de leur *Carnaval des étoiles du Nord* qui se tenait au début du mois.

À LIRE CETTE SEMAINE...

À Falher...

p. 3

...tenue d'un Forum scolaire communautaire.

À Airdrie et Cochrane...

p. 5

...pelettée de terre officielle.

À l'Université de l'Alberta...

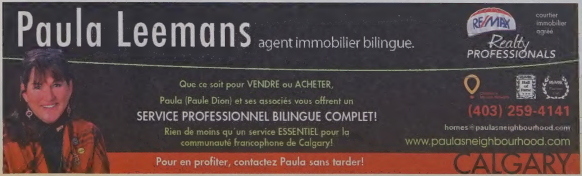
p. 23

...un plaidoyer en français qui rapporte.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 937 8/2 xxDIR(M)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5 Flr Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8



Plamondon : communauté bilingue

La communauté de Plamondon sera reconnue officiellement bilingue en juin prochain, dans le cadre du projet Concerto qui est orchestré par le Conseil de développement économique de l'Alberta.

Emma Ailinn Hautecœur
Plamondon

Le maire de Plamondon, Richard Mahé, se dit très heureux de cette nouvelle. « Ça va faire une différence dans les faits puisque ça va mettre en lumière les services en français qui existent déjà et attirer les populations francophones qui viennent travailler dans le Nord-Est, mais aussi les touristes », affirme-t-il.

Épanouissement économique

La directrice du développement rural et entrepreneariat au Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA), Suzanne Prévost, indique que la reconnaissance du bilinguisme aura pour avantage « d'augmenter la compétitivité de la région et la visibilité de la francophonie, d'apporter à la communauté une certaine crédibilité et de sensibiliser les gouvernements locaux au fait français ».

« C'est un honneur pour moi que ce soit la première communauté du Nord-Est qui se joint au réseau Concerto », dit la responsable de cette région au CDÉA. « Je crois que ça va encourager la création d'entreprises francophones et bilingues et la matérialisation de projets en cours », ajoute-t-elle.

En effet, lors de l'annonce officielle de Plamondon comme communauté bilingue en juin, des organismes à but non lucratif de la communauté révéleront certains projets qui sont rattachés à l'adhésion au réseau Concerto.

Réseau Concerto

Le projet Concerto, mis en place par le CDÉA, vise à créer un réseau de municipalités bilingues dans la province, pour accroitre leur attractivité économique.

La directrice des projets spéciaux et entrepreneariat au CDÉA, Marie-Laure Polydore, précise qu'il ne s'agit pas d'un bilinguisme comme on l'entend au fédéral, mais bien d'un bilinguisme adapté à la réalité albertaine. Par exemple, les réunions et les documents des conseils municipaux resteront unilingues.

Pour devenir membre de ce réseau, les municipalités doivent identifier un ou plusieurs axes autour desquels elles veulent construire leur modèle de développement économique.

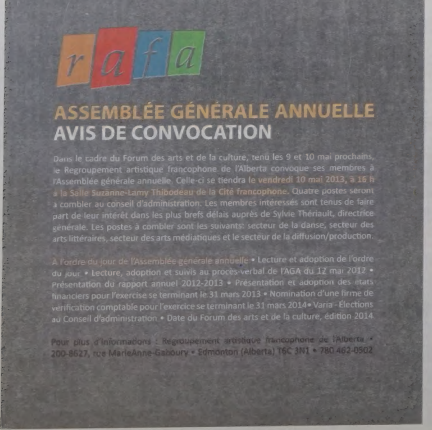
Les axes proposés par le CDÉA sont le tourisme, l'attraction de travailleurs qualifiés, la conquête d'investisseurs étrangers ou la mise en place de projets verts. « La plupart des municipalités ont opté pour le tourisme », note Mme Polydore.

Beaumont et Legal sont officiellement bilingues, mais ne font pas encore partie du réseau, contrairement à Falher. Morinville s'est aussi montrée encline à rejoindre Concerto. « Ils sont en train de revoir la faisabilité et le recrutement d'un agent de développement économique », explique la directrice des projets spéciaux.

Plamondon-Lac La Biche

Plamondon est un hameau qui fait partie de la municipalité de Lac La Biche. La reconnaissance de la communauté comme bilingue et membre du réseau Concerto porte à croire que le comté entamera lui aussi des démarches pour se joindre au réseau. Cependant, le CDÉA dit ne pas pouvoir confirmer cette candidature à l'heure actuelle.

La communauté de Bonnyville, quant à elle, est officiellement en lice. Une présentation de Concerto aura lieu le 12 avril lors de l'AGA de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake.



Conseil scolaire du Nord-Ouest

Forum scolaire communautaire à Falher : un succès

L'école Héritage a consulté ses élèves, son personnel et la communauté lors de son premier forum tenu le 14 mars dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Rivière-la-Paix

Le forum faisait suite à l'étude réalisée en septembre 2012 par les consultants Marcel Lavallée et Constance Murphy dans la cadre de la *Trousse d'amélioration pour le rendement scolaire* proposée par le gouvernement provincial. Cette étude a mis en lumière six priorités pour améliorer l'enseignement et la qualité de la vie scolaire à l'école Héritage.

« Après le travail des consultants externes, le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) s'est dit qu'il serait grand temps de valider leurs résultats auprès de la communauté scolaire », explique la directrice de l'école Héritage, Nicole Walisser. D'où l'idée d'organiser cet échange sous la forme de *Café du monde*, c'est-à-dire, six groupes menés par un facilitateur, qui font la rotation des six tables, chacune abordant une des priorités du rapport.

Près de 40 personnes se sont présentées à ce premier forum, incluant les facilitateurs, des parents, 12 élèves ainsi que des membres du personnel de l'école et de la communauté.

La directrice s'est réjouie de « ce beau mélange » et de la méthode de consultation adoptée et considère réitérer l'expérience, notamment lorsqu'il faudra concrétiser les résultats du forum. « L'engagement était à 100 % et les gens ont respecté la façon de faire », dit-elle.

Janelle Lavoie, élève de 12e année, pense que ce genre de forum lui permet de faire une différence dans son école. « Je connais les réalités du secondaire et de l'élémentaire ici à Héritage. Ça m'a permis de discuter, de donner des idées même si on ne peut pas faire un changement du jour au lendemain », avance la jeune femme.

Le Forum a permis à l'équipe de direction d'établir une liste de « points atteignables », selon Nicole Walisser. Ceux-ci comptent notamment le choix des options pour les cours complémentaires que doivent prendre les élèves et obtenir que tous les cours soient semestrés pour que les élèves de la 10e à la 12e année puissent organiser leur horaire comme ils veulent. Ces changements requièrent simplement une réorganisation des plages horaires et sont donc très faisables, selon la directrice.

Les élèves ont aussi exprimé, durant les consultations externe et interne, un désir de miser davantage sur leur construction identitaire, et

C'est le 14 mars que s'est déroulé à l'école Héritage le premier de trois forums scolaires communautaire dans le nord-ouest de la province.
Photo : courtoisie

ce, dans leurs activités quotidiennes à l'école, ou conjointement avec les autres écoles francophones de la région.

« Il faut cibler les activités culturelles en français, trouver quelque chose qui accroche les élèves pour qu'ils continuent à en parler après », soutient la directrice.

« Nous avons 30 à 40 propositions à considérer. Nous allons regarder de plus près tout cela et en choisir cinq ou six sur lesquels s'atteler cette année, et cinq ou six autres l'année prochaine », avance Mme Walisser.

La coordonnatrice des communications au CSNO, Rachelle Bergeron, souligne que le Conseil scolaire compte organiser deux autres forums dans l'année qui vient, soit aux écoles Nouvelle Frontière (Grande Prairie) et des Quatre-Vents (Peace River) vers la fin de 2014 ou 2015.

Vers une meilleure concertation

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest (CSNO) a mandaté une équipe de consultants externes pour réaliser une étude en lien avec la *Trousse d'amélioration pour le rendement scolaire* fournie par le gouvernement provincial, dans chacune de ses trois écoles.

L'étude sur l'école Héritage est terminée et a donné lieu à un premier Forum scolaire communautaire, réunissant la communauté scolaire et la communauté francophone gravitant autour de l'école (*voir article ci-dessus*).

La première étape de l'étude auprès de l'école Nouvelle Frontière (Grande Prairie) a été entamée en février dernier par Marcel Lavallée et Constance Murphy, et les entrevues devraient être complétées pour présenter le rapport sommatif au CSNO le 21 mai.

« Je vais ensuite rencontrer mon adjointe, Brigitte Kropielnicki, pour ressortir cinq ou six priorités à présenter lors du Forum scolaire communautaire de Nouvelle Frontière à l'automne 2013 », avance le directeur général du CSNO, Marcel Lizotte.

L'école des Quatre-Vents (Peace River) sera soumise aux mêmes étapes, qui permettent d'alimenter le plan d'éducation de chaque école. « Ça évite de devoir les inventer. Grâce au forum, les priorités du plan d'éducation viennent directement de ses bénéficiaires », explique M. Lizotte.

La trousse à outils de l'école des Quatre-Vents sera prête à l'hiver 2014, et le forum est prévu pour l'automne 2014. L'étude devrait être réalisée dans des délais plus courts étant donné que Quatre-Vents n'accueille qu'une soixantaine d'élèves.

Chaque trousse s'élève à 10 000 $ environ et le forum, à 2500 $, couts partagés par le CSNO et les écoles. M. Lizotte se réjouit du succès du premier forum et de cette formule qui favorise un « beau suivi ».

Le CSNO est le premier conseil francophone de la province à avoir mis en oeuvre un processus de consultation communautaire en lien avec la *Trousse d'amélioration du rendement scolaire.*

- Emma Ailinn Hautecœur

AVIS DE DÉCÈS

Cécile Lefebvre

(née Gauthier)

17 octobre 1932 - 26 février 2013

Secrétaire-trésorière du Club des Pionniers de Donnelly

Trésorière de l'ACFA régionale Rivière-la-Paix

Aînée de l'année de la FAFA en 2004

Bénévole engagée dans sa communauté

C'est sous le choc et dans la plus profonde tristesse que la famille de Cécile Lefebvre vous fait part de son décès à l'âge de 80 ans.

Cécile est décédée à l'Hôpital Sacré-Cœur de McLennan le 26 février 2013. Dieu nous fit don de cette belle femme le 17 octobre 1932 et la confia aux soins de ses parents Ovila et Marie Florentine Gauthier. Née et élevée à Donnelly, elle habita brièvement à Girouxville avant de s'installer dans la communauté de Donnelly. Elle était la cadette de 11 enfants et est précédée dans la mort par ses parents, ses frères Henri, Emile et Alexi, ses sœurs Alice, Marie, Rose, Marie-Ange, Annette et Irène.

Mariée à Real Lefebvre en 1949, elle donna naissance à 3 enfants : Evelyne, Yvonne et Victor. Elle se sentit comblée du don de 6 petits-enfants et 13 arrières-petits-enfants.

Cécile passa beaucoup d'années à travailler dans le magasin Béland à Donnelly, puis continua dans la fonction de surveillante de l'entretien à l'hôpital de McLennan. Elle prit sa retraite à l'âge de 65 ans. En vérité, elle n'est jamais partie en retraite. Au contraire, ayant décidé de rester occupée, elle continua à travailler pendant des années en fournissant des repas et en faisant du bénévolat.

Ses gâteaux chiffon étaient très demandés. En fait, elle a rempli tout un bloc-notes qui en témoigne, mais pour en faire le compte, cela nous aurait pris plus de temps que nous avions. Alors, ce serait combien de gâteaux qu'elle aurait faits dans les 15 dernières années, selon votre estimation?

Cécile était très engagée dans la communauté durant toute sa vie. Dernièrement,, elle a été secrétaire/trésorière du Club des Pionniers à Donnelly et a rempli cette fonction également pour l'Auxiliaire des Dames du Manoir du Lac. Elle a été secrétaire pour l'ACFA, avait un siège au conseil de l'église et a été la directrice des Jeux séniors de l'Alberta. Elle a aussi servi comme DJ pour la radio communautaire française CKRP-FM. Elle a donné beaucoup d'heures comme bénévole au FCSS, le Sportex de Donnelly, aux collectes de fonds de différentes organisations charitables, au casino de Grande Prairie et la liste continue. C'est surtout le bénévolat et l'assistance aux autres qui continuaient à l'occuper, car la rencontre des autres c'est ce qu'elle aimait le plus.

Dans ses années de retraite, elle aiguisait ses dons dans le jeu du Crib et elle nous battait régulièrement. Elle pensait toujours que les petits-enfants trichaient et il y avait toujours beaucoup de rigolades. Pendant beaucoup d'années, elle avait un chalet au Lac Winagami où nous aimions passer les weekends ensemble… à manger, à nettoyer et ranger, à manger encore, à jouer aux cartes ou au scrabble tard dans la nuit, à jaser autour du feu de camp, ce qui faisait qu'on mangeait encore.

Elle avait une grande passion pour la pâtisserie et adorait créer des corbeilles-cadeaux personnalisées pour ses petits-enfants. Elle se plaisait à regarder le patinage artistique, à écouter de la musique française ou country, à faire de la lecture, à chanter et à voyager.

C'était une femme indépendante qui travaillait fort et qui aimait donner de son temps à aider les autres. Par contre, elle n'avait pas le gout de demander de l'aide pour elle-même, elle ne voulait jamais être un fardeau pour personne. Elle était pour nous toujours un grand exemple à suivre et elle nous manque avec son rire, son amour et sa compassion.

Elle laisse derrière elle ses enfants, Evelyne (Calvin), Yvonne (Harold), Victor (Denise) ainsi que 6 petits-enfants : Evelyne = Marc (Lise), Denise (Michel), Daniel (Fran), Yvonne = Tammy (Stephen), Rachelle (Terrence) et Kenneth (Ayla) ainsi que 13 arrières-petits-enfants : Marc = Justin, Emily & Izabelle; Denise = Jonah & Mathieu; Daniel = Shawn, Ryley & Madison; Rachelle = Kalee, Kyla &,Cale, Kenneth = Darion & McKeon et sa sœur Alèxina.

Toute la famille tient à remercier et à reconnaitre tous ceux qui faisaient partie de la vie de Cécile. Si vous désirez faire un don en sa mémoire, veuillez considérer l'Auxiliaire des Dames du Manoir du Lac à McLennan ou une charité de votre choix.

La cérémonie funéraire a eu lieu à l'Église catholique du Sacré-Cœur à Donnelly le 2 mars avec Mgr Charles Lavoie P.H. officiant. L'enterrement au cimetière suivra à une date ultérieure.

Merci

À notre famille et à nos amis, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements et notre profonde appréciation.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué les belles fleurs, la nourriture et les cartes, et un merci particulier à ceux qui ont assisté à la célébration commémorative.

Nous tenons à remercier très spécialement Rémi Tardif et son équipe à la Chapelle des Mémoires de Peace River. Votre affection et gentillesse étaient un grand soutien et nous l'apprécions beaucoup.

Nous envoyons aussi notre reconnaissance et appréciation à Mgr Charles Lavoie pour avoir présidé le service commémoratif, aux serveurs Roland et Lucille Lapointe, à Nicole Strohappe pour la belle musique, les gardes d'honneur de l'Auxiliaire des Dames du Manoir du Lac, Monique et François Coté, au conseil de l'église et aux membres du Club des Pionniers pour l'agréable repas.

Merci à vous, Marcel et Val Viens chez MarVal à Falher pour avoir imprimé la brochure de célébration, merci à Charlie Doyle et EMS d'être promptement arrivés en aide, et merci à Rita Therriault et Ronald Doyle de nous avoir aidés.

Vos nombreux actes de bonté, votre amour et support continuent à nous donner un grand réconfort.

De la part de la famille de la défunte Cécile Lefebvre

Hockey en fête à Legal : c'est confirmé!

La 10e édition du tournoi Hockey en fête, qui avait lieu tous les ans à Plamondon, se tiendra à Legal, du 5 au 7 avril prochain. L'organisateur de ce rassemblement annuel de hockey francophone et directeur athlétique de l'école Beauséjour de Plamondon, Étienne Vaillancourt, avait décidé de cesser cette activité, entre autres, à cause d'un manque de moyens.

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de Centralta a pris la relève cette année. Après une période d'inscription plus courte qu'à l'habitude, six équipes ont confirmé leur présence et s'affronteront à l'aréna de Legal.

Parmi les équipes inscrites, on en retrouvera deux de Legal, une de Saint-Albert, les Centurions de l'Université de l'Alberta, les Nordiques d'Edmonton et une équipe de Radio-Canada. L'ACFA attend toujours confirmation de l'équipe de Plamondon qui devrait se joindre à la compétition.

La directrice de l'ACFA régionale de Centralta, Kathy Pellerin, indique qu'ils n'ont pas pu trouver de commandites cette année à cause des délais serrés. « Je ne crois pas que des revenus seront générés cette année », ajoute-t-elle. L'inscription au tournoi coute 800 $ par équipe de 12 joueurs, ce qui couvre une partie des frais d'entretien.

Un souper spectacle est aussi organisé le 6 avril pour les joueurs et la communauté francophone. Sont prévus à l'horaire une performance de Pascal Lecours et *Les mauvais caractères* et la prestation d'un DJ francophone. La caravane communautaire sera également de la fête.

« Il y a déjà longtemps que nous cherchions à Centralta un évènement qui pouvait susciter une bonne participation des francophones. Avec trois équipes sur notre territoire, c'est à voir combien de personnes de la communauté vont venir au souper de samedi soir. Si 200 personnes se présentent, on pourra dire que ça a été un succès qui va nous encourager à continuer », s'exclame le président de l'ACFA de Centralta, David Fréchette.

Il souhaite pouvoir alterner avec Plamondon la tenue d'Hockey en fête pour les années à venir, mais tout dépend du résultat de cette 10e édition.

- Emma Ailinn Hautecœur

Mieux connaitre les droits des grands-parents

Le 25 mars, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), en collaboration avec le Club des retraités d'Edmonton, a donné un atelier sur le droit des grands-parents. Fernande Bergeron animait l'atelier qui s'est déroulé à la salle Saint-Jean de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin à Edmonton.

La rencontre visait à donner de l'information sur les droits des grands-parents franco-albertains en vertu de la législation albertaine. Après avoir jeté un coup d'œil sur la place des grands-parents dans la famille, l'animatrice a passé en revue les aspects juridiques de la relation grands-parents/petits-enfants. Plusieurs participants ont été surpris d'apprendre qu'en Alberta aucun droit spécifique n'est reconnu aux grands-parents.

- Le Franco

Le groupe des participants à l'atelier avec l'animatrice Fernande Bergeron.

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

NOUVEAU NOM, MÊME VISION *(AUTOMNE 2005)*

Depuis la mi-septembre, le Service d'accueil et d'établissement d'Edmonton n'existe plus. L'organisme vient tout juste d'obtenir son incorporation et il portera, désormais, le nom de Centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton. « Notre incorporation était devenue indispensable afin de nous permettre de mieux répondre aux défis auxquels nous faisons face », de souligner le coprésident du Centre d'accueil et d'établissement d'Edmonton, Alain Nogue.

Selon M. Nogue, la principale raison qui a mené à cette décision est que l'organisme pourra maintenant fonctionner indépendamment. « Nous sommes très heureux d'avoir eu la chance d'être parrainés par l'ACFA (Association canadienne-française de l'Alberta), régionale d'Edmonton et par l'AFMA (Association multiculturelle francophone de l'Alberta), mais nous sommes rendus à un stade où nous voulons tracer notre propre dessin », mentionne Alain Nogue. « Nous voulons mener nous même nos propres dossiers », fait remarquer Alain Nogue. (...)

« Il y a deux ans, nous étions un projet. Cependant, avec le temps, nous nous sommes rendu compte que le projet a évolué et que le mode de fonctionnement initial n'était pas idéal aujourd'hui », avoue le directeur du Centre d'accueil, Georges Bahaya. (...)

De nouveaux outils

Afin de compléter l'offre de service du Centre d'accueil, l'organisme a lancé récemment un vidéo de sept minutes, sur cédérom, vantant les mérites du centre. De plus, 500 exemplaires d'un guide du nouvel arrivant francophone à Edmonton viennent tout juste d'être imprimés. « Le guide ne vient pas remplacer ce que nous faisons. C'est un outil d'accompagnement du travail que nous faisons », indique M. Bahaya.

Source : Le Franco (volume 39, numéro 38 (Semaine du 21 au 27 octobre 2005)

Pelletées officielles à Airdrie et Cochrane

Les locaux modulaires des deux écoles francophones sont trop petits et désuets pour la population scolaire grandissante.

Les élèves qui fréquentent l'École francophone d'Airdrie et l'école Notre-Dame des Vallées ont hâte de déménager dans leur nouvelle école. Les deux établissements scolaires seront prêts pour la rentrée 2014-2015. C'est ce que célébraient les deux cérémonies de pelletée de terre, qui ont eu lieu dans le froid, le 15 mars dernier.

« Nos élèves sont fiers de leur nouvelle école et c'est ce qu'on souhaite pour faire rayonner la francophonie », se réjouit la présidente du Conseil scolaire catholique francophone du sud de l'Alberta (CSCFSA), Diane Boutin.

La centaine d'élèves de l'école Notre-Dame des Vallées à Cochrane occupe au maximum les quatre modulaires et n'ont ni gymnase, ni bibliothèque, ni salle de rencontre pour célébrer la vie scolaire ou échanger avec la communauté. L'école en construction possèdera ces installations et pourra accueillir 150 élèves de plus.

La situation est la même, sinon encore plus alarmante, du côté de l'École francophone d'Airdrie. Les locaux du Centre Genesis accueillaient en 2005 un total de 42 élèves de la maternelle à la 9e année. Aujourd'hui, elle compte 240 élèves, incluant la prématernelle, dans les huit modulaires du site actuel.

Ron Casey (député du comté de Banff-Cochrane), Diane Boutin (présidente, CSCFSA), ScottMcGeachy (ABC Schools Partnership), Sylvie Roth (vice-présidente, CSCFSA), Gilbert Guimont (directeur, Direction de l'éducation française), Christa Seepish (*Manager of Learning Services*, Alberta Infrastructure), Austin Boyle (Clark Builders), Dustin Roth (ancien élève de l'école Notre-Dame des Vallées), et des élèves de l'école.

« On va aller jusqu'à la 12e année dans les trois prochaines années, en commençant par ouvrir une classe de 10e l'année prochaine », affirme le directeur de l'école, Martin Camirand, qui comme ses élèves, est prêt à déménager.

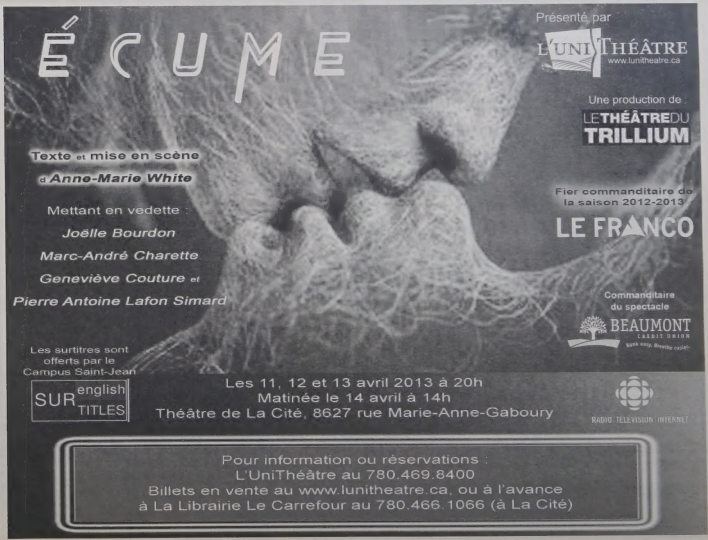
« Cet évènement marque une étape significative dans la réalisation de notre grand projet d'avoir des installations permanentes pour accueillir les jeunes francophones d'Airdrie », a soutenu le conseiller au Conseil scolaire du sud de l'Alberta (CSSA), Marcus Cormier, lors de la pelletée de terre.

À Cochrane, la nouvelle école sera située en face de l'école *Mitford Middle School* et partagera le même terrain de jeux. « Nous avons choisi ce terrain-là parce qu'il était le plus central des terrains mis en réserve par la ville », explique Diane Boutin. Le nouveau bâtiment permettra à l'école d'étendre ses classes offertes jusqu'à la 9e année.

Rappelons que ces constructions ont été annoncées en mai 2011 en même temps que celles des écoles francophones Desrochers (Jasper) et La Prairie (Red Deer). À ce moment, la province avait annoncé que 35 écoles albertaines se partageraient une enveloppe de 550 millions $.

- Emma Ailinn Hautecœur

Christa Seepish, Gilbert Guimont, Marcus Cormier (conseiller, CSSA), Peter Brown (maire d'Airdrie), Ron Casey, Rob Anderson (député du comté d'Airdrie), Martin Camirand (directeur de l'École francophone d'Airdrie), Danièle Barrell (présidente, conseil d'école), Jacqueline Lessard (directrice générale, CSSA et CSCFSA).
Photos : courtoisie



ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

ACFA
Régionale de Bonnyville - Cold Lake

Assemblée générale annuelle 2012

Le vendredi 12 avril 2013 à 19 h
au Centre culturel de Bonnyville 4904A – 50e Rue.

1. Mot de bienvenue de la présidente
2. Élection d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Présentation des invité(e)s, conseil d'administration, employées
4. Vérification du quorum
5. Lecture et adoption de l'ordre du jour
6. Lecture et adoption du procès verbal de l'AGA du 20 avril 2012
7. Rapport de la présidente et des invités.
8. Rapport financier consolidé – firme Bergeron & Co.
9. Nomination du vérificateur
10. Rapport de la société du Festival Bonnyvillois
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élection
12. Rapport du comité de nomination – élection du comité d'administration.
13. Varia :
14. Levée de l'assemblée

Patrimoine canadien Canadian Heritage

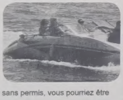
Transports Canada Transport Canada

Avis aux plaisanciers

Préparez-vous pour la saison de navigation en vous procurant dès maintenant un permis d'embarcation de plaisance ainsi qu'une preuve de compétence.

Permis d'embarcation de plaisance

Au Canada, la loi exige un permis d'embarcation de plaisance pour toutes les embarcations de plaisance dont le moteur a une force de 10 chevaux-vapeur (7,5 kW) ou plus. Un permis d'embarcation de plaisance comporte un numéro d'identification unique que vous devez inscrire sur votre embarcation. Cela permet au personnel de recherche et de sauvetage d'avoir accès à des renseignements importants en cas d'urgence.



Le permis d'embarcation de plaisance est valide pour 10 ans. Si vous conduisez une embarcation de plaisance sans permis, vous pourriez être passible d'une amende de 250 $.

Preuve de compétence

Toute personne qui conduit une embarcation motorisée doit également détenir une preuve de compétence qui indique qu'elle connaît les règles de base et qu'elle sait conduire son embarcation en toute sécurité. La preuve de compétence la plus courante est la carte de conducteur d'embarcation de plaisance. Vous pouvez vous en procurer une en suivant un cours de sécurité nautique en personne ou en ligne, et en réussissant l'examen à la fin du cours.

Pour plus de renseignements sur la façon de vous procurer une carte ou un formulaire de demande de permis d'embarcation de plaisance, consultez le **www.tc.gc.ca/securitenautique** ou composez le **1-800-267-6687**, la ligne de renseignements sur la sécurité nautique.

Canada

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard

Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

La Survivance

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoît XV, 8 sept. 1918

Organe de l'Association Canadienne-Francaise de l'Alberta

EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 31 MARS 1954

Notre Campagne d'Abonnement à Legal

REMPORTE UN SUCCES ECLATANT

Grâce à nos 97 nouveaux abonnés, 180 familles reçoivent "La Survivance"

M. l'abbé Albert Langevin

Si dans les actualités mondiales Legal a en ce moment une très grande sol, il est également autre chose, un place en raison de ce puits qui brûle depuis déjà 15 jours dévorant de ses flammes cette poussée de gaz et d'huile en nous donnant un spectacle tellement grandiose que l'on reste rêveur en pensant à la richesse de votre sous-notre feu existe sur cette riche terre — et je l'ai moi-même découvert, sans y rencontrer le "Bon Canayen" de mémoire déjà légendaire — Legal peut garder la mention "Centre Canadien français". Pendant deux semaines je suis allé de porte en porte, et 225 familles furent visitées — je regrette 14 refus au village et 10 à la campagne (mariages mixtes, manque de revenus, trop forte charge, maladies, etc.) Environ 1/10 — le reste de la balance se trouve dans les absents (que j'espère reprendre plus tard) et les quelque 13 ou 14 qui parlent le français, mais ne le lisent pas.

Je connaissais Legal, et vous ne m'avez pas déçu. Voici quelques exemples: Ce bon vieux, visité la veille, qui le lendemain me retrouve chez le boucher, et me donne trois dollars en me disant: "Voilà pour La Survivance"; je lui fais un abonnement, il me le refuse; ne m'avait-il pas dit, "être sur la pension des vieux et de plus ne pas lire". . . Et ce jeune homme plein de dynamisme, qui en quelques années a appris son français et le parle avec aisance, assurance, et déjà une certaine fierté (toutes nos félicitations ainsi qu'à sa chère épouse. Voilà ce que peut faire "une bonne Canadienne") le journal chez lui. . . Et un autre pour un, chez qui la vie se fait plus amère! Voilà de la belle et bonne charité chrétienne.

Legal a eu son tour. J'aurais bien aimé continuer nos villages avant les semailles, mais les chemins sont durs et je dois revenir en ville. Mais soyez sûrs que j'ai la hantise d'aller vous voir contres voisins d'Edmonton et les plus éloignés de St-Paul et la Rivière-la-Paix. Ce sera pour plus tard.

Enfin il me reste une dette en vous quittant. Je vous dois des remerciements. Merci à ceux qui m'attendaient. Merci à qui il a fallu en dire plus long, ainsi qu'à mes compagnons d'armes: MM. Messier, DeChamplain, Dourziech, Demers et Lessard. Et enfin, tous mes remerciements à celui qui fut le maître artisan de ce succès, je nomme votre curé, l'abbé Langevin.

Legal nous fait confiance. Nous ferons l'impossible pour la mériter.

Croyez tous à ma respectueuse amitié. Vôtre

Eugène TROTTIER

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ ***(TPS incluse)***

NOM : ____________________ ADRESSE : ____________________

VILLE : __________ PROVINCE : ______ CODE POSTAL : __________

TÉL. : ____________________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca

Miniconférence de l'AJEFA

Liberté d'expression et discours controversés

Pour sa dernière miniconférence de la saison 2012-2013, l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) a fait appel à la directrice générale du Centre d'études constitutionnelles de l'Université de l'Alberta, Me Patricia Paradis.

Se déroulant sous le thème *Choc des valeurs canadiennes : la cause Whatcott*, Me Paradis, au grand plaisir des juristes présents à Calgary, le 12 mars, et à Edmonton, le 14 mars dernier, est revenue sur la décision rendue en février dernier par la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Saskatchewan Human Rights Commission c. William Whatcott*.

« Lorsque nous avons pensé à ce thème pour cette conférence, l'automne dernier, nous pensions que la décision serait rendue dans les semaines à venir. Cette décision récente rend la thématique encore plus intéressante », a avoué, d'entrée de jeu, Patricia Paradis.

Au cours de sa présentation, Me Paradis a parlé des limites juridiques acceptables pour empêcher la propagation de la haine envers certains groupes. Pour ce faire, elle est revenue sur les tracts qui avaient été distribués, en Saskatchewan, par William Whatcott. Elle a aussi présenté certains propos controversés que l'on retrouvait dans ces feuilles d'informations.

Rappelons que selon les jugements rendus en Saskatchewan, par la Cour du banc de la reine et par la Cour d'appel, ces quatre brochures violaient un article du Code sur les droits de la personne en Saskatchewan, car elles incitaient à la haine contre des personnes en raison de leur orientation sexuelle.

Le plus haut tribunal du pays a jugé que ce Code n'enfreignait pas la Charte canadienne des droits et libertés qui, elle, garantit la liberté de religion et la liberté d'expression.

Même si la Cour suprême du Canada a ordonné à M. Whatcott de dédommager financièrement deux des plaignants, cela ne devrait pas l'arrêter dans la promotion de sa propagande. « Il risque de continuer avec la diffusion de ces tracts puisque cela ne va pas au niveau de la haine en vertu du Code criminel », avance la directrice générale du Centre d'études constitutionnelles.

D'ailleurs, cette décision de la Cour suprême du Canada pourrait avoir des répercussions dans d'autres provinces et territoires. « Ici, en Alberta, on avait besoin d'une cause comme celle-là, pour se donner certaines balises », estime Me Paradis.

- Le Franco

La directrice générale du Centre d'études constitutionnelles de l'Université de l'Alberta, Me Patricia Paradis, lors de sa présentation à Edmonton, le 14 mars dernier.

Saviez-vous que…?

La Fondation franco-albertaine et ses partenaires remettront une vingtaine de bourses en 2013.
Vous connaissez quelqu'un qui en aurait besoin?

Personnel enseignant
- d'une école francophone ou d'immersion qui fait **une maîtrise en gestion scolaire** ou qui veut **se spécialiser en enfance exceptionnelle** (Fonds Lionel-T.-Rémillard)

Un étudiant
- qui fait son **Bac en éducation en français** (Fonds Juliette-Richard-et-Denise-(Richard)-Ulliac-Merta)
- qui étudie dans le **domaine de la santé en français**. (Fonds Hélène-et-Léon-Lavoie)
- sportif de niveau élite **dans disciplines olympiques** (Fonds de la Famille Le Blanc-Cholette)
- ayant des **projets reliés aux nouvelles technologies, à l'innovation et au leadership** (Fonds André-Boudreau)
- dans **les domaines de l'économie, de la coopération ou du commerce** (Fondation Fernando-Girard)
- ayant complété un premier diplôme postsecondaire, qui a été un élève dans une école francophone de l'Alberta et **qui veut faire un diplôme de 2e cycle** (Fonds Famille Marilyn-et-Denis-Magnan)
- **de 2e ou 3e année dans le secteur de l'enseignement francophone en Alberta**, finissant d'une école francophone du Centre-Est (Fonds Marie-Claire-et-René-Champagne)
- dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Maisonneuve)

Un intervenant en culture musicale vocale francophone dans les milieux scolaires albertains ou dans les milieux communautaires francophones (Fonds Via Musica)

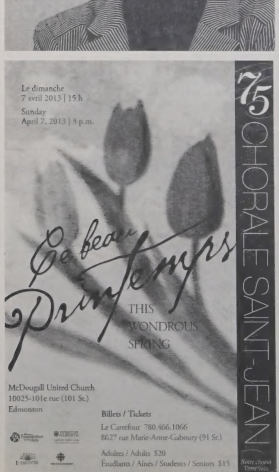
Un **organisme** qui a un projet dans le **secteur de l'histoire francophone en Alberta** (bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Maisonneuve)

Une école francophone et une école d'immersion ayant un projet en construction identitaire (aide financière du Fonds albertain pour la jeunesse)

Les bourses sont disponibles grâce aux fonds de dotation créés à La Fondation franco-albertaine

Les formulaires sont disponibles sur le site Web www.fondationfa.ca jusqu'au 15 mai.
Ce n'est pas un secret! Répandez la bonne nouvelle!

D'autres bourses sont aussi disponibles pour un élève d'une école francophone ayant des problèmes d'élocution ainsi que pour **les élèves finissants de** Sainte-Marguerite-Bourgeoys, Maurice-Lavallée et la Rose sauvage. Des bourses sont également offertes pour **un enseignant** du Conseil scolaire Centre-Nord ainsi qu'un **élève** de Joseph-Moreau. Ces demandes doivent passer par ces organismes.



Frédéric Boily décortique la droite en Alberta

Le professeur et chercheur du Campus Saint-Jean, directeur de l'Institut d'études canadiennes et politologue vient de publier son cinquième livre aux éditions de l'Université Laval, intitulé « La droite en Alberta, d'Ernest Manning à Stephen Harper ».

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Avec cet ouvrage, Frédéric Boily a tenté de restituer l'ensemble de la droite à partir de son incarnation première, que sont Ernest Manning et le Crédit social. « C'est là que la politique en Alberta a vraiment pris un tournant de droite, comme on entend la droite aujourd'hui », avance le professeur agrégé.

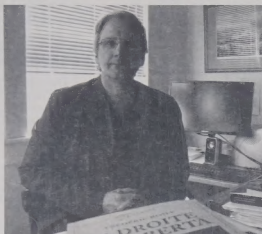
Depuis que les conservateurs sont majoritaires à Ottawa, sans le Québec, mais avec l'Ontario, la reconstruction de la droite albertaine et son influence nationale ne peuvent plus être ignorées. De plus, « les questions qui permettent de déterminer où on se situe sur l'axe gauche-droite aujourd'hui tournent autour de la question énergétique et du pétrole albertain », fait valoir Frédéric Boily.

Sables bitumineux : pivot politique

L'Alberta et ses ressources naturelles conditionnent la politique internationale du gouvernement fédéral, qui essaie de développer un environnement propice au développement économique de la province.

Elle conditionne aussi en quelque sorte, l'Opposition officielle. Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, se servant des sables bitumineux pour mobiliser son propre groupe. « Il vient ici, il dit que oui, c'est important l'industrie des sables bitumineux, et puis il va à Washington pour décrier le résultat environnemental de l'Alberta », souligne M. Boily.

« C'est là qu'on voit que l'Alberta est devenue un pivot pour les partis politiques, sur lesquels ils n'ont pas le choix de se positionner », article le chercheur. Et ce, même si le gouvernement fédéral reste en retrait sur les questions énergétiques, notamment depuis que la première ministre Alison Redford a essayé de mettre de l'avant son programme de politique énergétique pancanadienne.



Le livre *La droite en Alberta*, publié tout récemment, est le cinquième ouvrage de Frédéric Boily.

Une droite méconnue du Québec

Il ne fait donc plus aucun doute que le point de gravité de la politique canadienne tend vers l'Ouest. Mais cette droite n'est pas unidimensionnelle, contrairement à ce qui est couramment perçu, particulièrement au Québec.

De façon générale, l'Alberta est méconnue du public québécois, tout comme les perceptions mutuelles de ces deux provinces regorgent de stéréotypes. C'est une des raisons qui a poussé Frédéric Boily à écrire cet ouvrage, et à laquelle il consacre tout un chapitre.

Cependant, son intérêt va plus loin. Le politologue a écrit *La droite en Alberta* avant tout du point de vue d'un Québécois pour les Québécois, pour leur permettre de « mieux comprendre la droite albertaine et être plus en mesure de réagir ».

« Il y a des décisions qui doivent être prises par l'élite québécoise. Qu'est-ce qu'on fait avec cette nouvelle configuration politique? Est-ce qu'on essaie de resuscirer le Parti libéral du Canada avec Justin Trudeau? Est-ce qu'on se range du côté de Thomas Mulcair ou est-ce qu'on essaie de recréer une droite conservatrice québécoise? Ou alors, on se retire complètement de l'ensemble canadien… » Le professeur n'a pas réponse à ces questions, mais il espère tout de même que son ouvrage servira à trouver une façon de revitaliser le poids et la voix du Québec à Ottawa, « qui sont clairement en régression », dit-il.

Une droite multidimensionnelle

Bien que l'Alberta soit caractérisée par son monopartisme depuis 1971, la droite provinciale tend vers deux axes principaux. Un conservatisme progressiste à la Alison Redford, tributaire des années Lougheed, et une droite émanant du mouvement réformiste de Preston Manning.

La continuité entre Preston Manning, Stephen Harper et le parti Wildrose, n'est pas sans nuances, mais est primordiale pour comprendre l'incrémentalisme du gouvernement fédéral vers des politiques de plus en plus propre au conservatisme social et économique et les affinités entre les députés fédéraux conservateurs et le parti Wildrose aux élections provinciales de 2012.

« Au niveau provincial, les deux droites s'affrontent présentement, mais ce que l'élection de 2012 a montré, c'est que si le Wildrose veut prendre sa place sur la scène politique, il lui faudra faire preuve d'un certain pragmatisme » comme l'a fait Stephen Harper au fédéral, note Frédéric Boily.

Le parti de Danielle Smith fait peur, particulièrement dans les centres urbains. « S'ils veulent prendre le pouvoir, ils vont être obligés d'adoucir certaines positions, notamment sur le système de santé », affirme M. Boily.

« Mais, si Danielle Smith change ses politiques, de quelle façon son parti sera-t-il encore différent des progressistes? », se questionne le chercheur. D'où un certain paradoxe, qui montre que la droite au pouvoir en Alberta demeurera quelque peu modérée, dans les années à venir.

Le Wildrose espère donc la dégradation de l'image de marque du parti de Mme Redford, comme le montrent les accusations de corruption que sa chef a essayé d'aiguillonner en automne dernier.

« Alison Redford continue dans la lignée de Peter Lougheed alors que le Wildrose prône le bilan de Ralph Klein. C'est pour ça que le récent budget a tellement dérangé. Il tanguait trop dans la direction de Ralph Klein, mais pas assez pour ne pas décevoir ceux étant plus à droite », rappelle Frédéric Boily.

« En somme, tout indique que les droites albertaines continueront à faire non seulement parler d'elles, mais à influencer de manière profonde l'évolution politique du Canada », conclut M. Boily dans son livre.

Balayez ce QR code avec votre téléphone intelligent ou visitez notre site Internet (www.lefranco.ab.ca) pour écouter un extrait de l'entrevue avec Frédéric Boily.

Être victime d'un mariage frauduleux, ce n'est pas du gâteau

Si votre nouvelle flamme semble s'intéresser plus au Canada qu'à vous, vous pourriez être victime d'un mariage frauduleux.

Les victimes sont laissées seules et demeurent financièrement responsables de leur époux pendant trois ans.

Parfois, le mariage n'est qu'un moyen qu'utilisent les fraudeurs pour immigrer plus rapidement. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a imposé de nouvelles sanctions pour les personnes trouvées coupables de fraude. Ne soyez pas une victime.

Pour plus de renseignements, visitez immigration.gc.ca/fraude

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

Nouveaux trajets albertains

par Ronald Tremblay

Enseignant, bédéiste, père de famille, « Twé »...

Gilbert Bérubé est un maitre de la réinvention

« C'est à l'Université dans les années 1980 que j'ai écrit mes premières chansons. C'était surtout des affaires philosophiques et inspirées », se souvient Gilbert Bérubé. Dans les années 1990, une réflexion approfondie l'oriente vers une écriture nihiliste. « Les pôles de la lumière et de la noirceur, le positif et le négatif des choses, tout apparaissait évident », explique Gilbert.

Dans les années qui suivront, il puisera dans la méditation pour circonscrire sa pensée. Ce détachement le ressource et lui permet de multiplier les projets. Un de ceux-ci débouchera sur un véritable phénomène franco-albertain des arts de la scène. Une tragédie le forcera toutefois à se replier sur lui-même pendant quelque temps. Mais Gilbert Bérubé saura remonter la côte et se réinventer.

Originaire de la Gaspésie

« C'est une amie installée à Saint-Paul qui m'a contacté pour me dire qu'on cherchait des moniteurs de français. Avant que j'aie pu donner suite, je m'étais trouvé un poste d'enseignant à l'école Héritage à Jean-Côté », commence Gilbert Bérubé.

C'était en 1988. En deux ans, il demeurera à Peace River, Girouxville, Reno, Nampa et Jean-Côté avant de s'arrêter pour de bon à Saint-Isidore. Bachelier en éducation physique de l'Université de Sherbrooke, il enseignera à l'école Héritage pendant plusieurs années, où il partagera avec ses élèves son amour de la musique et du théâtre. Depuis 2007, il enseigne à l'école Good Shepherd, une école d'immersion à Falher.

Gilbert Bérubé est né à Matane en Gaspésie, le 5 juillet 1964. Il est le troisième de cinq enfants. L'aînée, Joane, est journaliste Web à Radio-Canada, Richard travaille dans l'industrie du recyclage à Lévis et Julie est directrice adjointe de *l'Espace F* à Matane, un centre qui se consacre à la production des arts médiatiques et numériques. Elle est également bédéiste. Quant au cadet, Michel, il a incarné le rôle de Philippe Beauchemin dans le téléroman *Bouscotte* à Radio-Canada à la fin des années 1990 en plus de tourner au cinéma. Il est aussi metteur en scène au théâtre.

Patricia Gauthier, la mère de Gilbert, a été enseignante jusqu'à la naissance des enfants. Plus tard, elle sera cuisinière. Elle est décédée d'un cancer en 2006. Son père Roland, originaire du petit village de Saint-Léandre tout comme sa femme, était grutier de métier. Aux dires de Gilbert, Roland Bérubé est tout un personnage et en quelque sorte un « *aidant naturel* » qui ne refuse jamais de partager son expertise.

Un beau jour, son père, à la retraite depuis quelque temps, était à la recherche d'un projet : « Un de ses amis cherchait à partir une "*miellerie*". Mon père a proposé tout d'abord de lui vendre ses ruches puis de l'accompagner à chacune des étapes pour mettre ça sur pied », raconte Gilbert. Le nouvel entrepreneur semblait toutefois dépassé par le tout. « À chaque étape, c'est mon père qui finissait par prendre

Gilbert Bérubé lors de la Fête franco-albertaine 2012 à Nordegg. *Photo : archives*

le "*lead*"... En bout de ligne, son chum a fini par ne pas faire grand-chose », ajoute Gilbert Bérubé en riant.

Les « *bdineries* »

Sur le site Web des « *bdineries* » (www.lesbdineries.com), Julie Bérubé offre ce sommaire du projet : « Nous avons décidé, mon frère et moi, de partager le plaisir que nous avons à créer de la *BD*. Mon frère Gilbert a le don des histoires et moi, j'aime dessiner... Nous sommes fiers de vous présenter différents personnages qui se sont développés au fil des ans... ». Et un des personnages question est Roland Bérubé.

La bédé, c'est la nouvelle passion de Gilbert. Pendant quelques années, Julie et lui conceviaient des cartes d'anniversaire comiques pour leur père. À l'automne 2012, ils décident d'amener cela à un autre niveau et de publier des bandes de façon régulière.

Gilbert est responsable du site Web qui accueille la bande dessinée à raison d'une aventure complète par semaine. Un panneau complémentaire paraît à la mi-semaine. « C'est accessible à tout le monde. Parfois, on inclut des références un peu obscures à la culture populaire... dans une des aventures, on parle de *La Quête*, une référence, à la fois à Jacques Brel et à Don Quichotte », dit Gilbert Bérubé.

Suite à la page 10...

Gilbert Bérubé et sa sœur Julie avec leur projet de « bdineries ».

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR LES

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU ROND POINT 2013.

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

Prix Eugène C.-Trottier (Visibilité)
Prix Guy-Lacombe (Service à la communauté)
Prix Maurice-Lavallée (Edmonton)
Prix Marguerite-Dentinger (Développement communautaire et culturel)
Prix Roger-Motut (Histoire et littérature)
Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud (Santé)
Prix Pierre-Bergeron (Jeunesse)
Prix Dulari-Prithipaul (Immigration)

DATE LIMITE
pour présenter une candidature:
le vendredi 19 avril 2013

Les formulaires de nomination sont disponibles :
* Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
* En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
* En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

ACFA
Au Comité Rassemblement
8627 rue Marie-Anne-Gaboury bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
tburin@acfa.b.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 222 | Télécopieur : (780) 465-6773

Gilbert Bérubé est un maitre...

...suite de la page 9

Les « *bâtineries* » sont accessibles sous réserve d'un mot de passe, question de mieux définir la démographie du lectorat et devenir plus interactif avec celui-ci.

La famille

Gilbert est le père de quatre garçons : Gabriel, 19 ans, et Léandre, 18 ans, avec sa première femme Rachelle, puis Marc-Antoine (23 mois) et Jacob (6 mois) avec sa présente épouse Faida. Originaire de la République démocratique du Congo, Faida est au Canada depuis 2010. Gilbert l'a rencontrée lors d'un voyage en Afrique en 2008. Il a beaucoup aimé ses visites au Congo : « Les gens sont plus calmes et possèdent une vision terre-à-terre des choses », estime-t-il.

***Le Twés* : l'expression devient un phénomène**

À son arrivée à Saint-Isidore en 1990, Gilbert Bérubé fait une rencontre qui le marquera pour toujours. Tout comme lui, Martin Lavoie est un musicien et un innovateur. Gilbert et Martin feront bientôt partie d'un collectif qui donnera des spectacles au café *Le Barbar* du centre communautaire de l'endroit sous le nom générique de *L'Orchestre-maison*.

En 1996, Gilbert, Martin, Laval Bergeron, Rénald Lavoie, Larry Lynch et Joël Lavoie deviennent *Le Twés*. Gilbert joue la flute, tape des pieds, compose et chante. On attribue de part et d'autre la paternité du nom du groupe à Laval Bergeron qui s'est mis, un jour, à apostropher Rénald Lavoie avec des « *Hey, mon twé... dépêche-twé, mon twé* », en imitant le comique québécois Roland *Hi! Ha!* Tremblay.

Le nom et l'expression ont collé. *Le Twés* produiront tout d'abord une cassette éponyme, puis un disque en 1999 (*Les pieds dans « bouette*) où on retrouve des chansons du *Rêve du Diable*, ainsi que les créations originales *Allez Ouest*, signée Martin Lavoie et *Besoin d'attention* de Gilbert Bérubé qui sont vite devenus des classiques franco-albertains.

Gilbert et Faida en compagnie de Marc-Antoine (23 mois) et Jacob (6 mois).
Photos : courtoisie

Malgré une technique musicale en besoin de resserrement, *Le Twés* sait nourrir l'imaginaire du public de l'Alberta et d'ailleurs. En 1998, avant même la parution de leur disque, le groupe assure la première partie d'un spectacle à Montréal.

Le naturel et la bonhommie des *Twés* se font tout de suite ressentir par le public montréalais qui lui offre la première de plusieurs ovations debout avant même sa deuxième chanson.

Le rêve prendra tristement fin en novembre 2003 avec le décès de Martin Lavoie dans un accident de la route. Durement touché par la disparition de son complice, Gilbert se renfermera sur lui-même pendant quelque temps. « Je me suis éloigné un peu, mais j'ai toujours eu des projets d'écriture », dit-il.

Lorsqu'il refait surface, il donne dans la parodie et dans l'animation, en incarnant Bertrand dans *Georges le Chasseur* avec Patrick Henri, et en étant de presque tous les grands événements communautaires tels que la Fête franco-albertaine, souvent avec Roger Dallaire.

Aujourd'hui, Gilbert est le *front man* pour *Les Voltaires* où on retrouve les ex-*Twés* Rénald Lavoie (basse) et Laval Bergeron (batterie) ainsi que Jean-Pierre Lavoie (voix, guitares) et Bob Mowbray (claviers, saxophone, voix).

La prochaine génération: Ménage à Trois et Tristam

Gabriel et Léandre Bérubé sont déjà bien connus du public franco-albertain en tant que membres du groupe *Ménage à Trois*. Le trio qu'ils forment avec Isaël Huard a fait la pluie et le bon temps non seulement en tant que lauréats de la Chicane albertaine en 2011, mais en répétant l'exploit quelques mois plus tard aux Jeux de la francophonie canadienne à Sudbury auxquels prenaient part des groupes de partout au pays, y compris le Québec.

Ménage à Trois est reconnu pour ses performances décontractées. L'auteur-compositeur principal du groupe est Léandre, le cadet. Sa chanson *Changer le monde* est un succès en devenir qui a soulevé la foule lors des plus récentes fêtes franco-albertaines, à Saint-Albert et à Nordegg.

« Je dois beaucoup à mes parents, à mon père en particulier, qui a tout de suite compris ce que je cherchais à faire et qui m'a encouragé. Beaucoup d'amour inconditionnel », soutient Léandre Bérubé qui a

Gabriel et Léandre Bérubé à leur retour de Sudbury en 2011.

passé l'hiver à Los Angeles afin d'établir des réseaux.

En cinq ans – sous le pseudo de Tristam – Léandre est devenu une des vedettes de l'écurie *monstercat*, un label basé aux États-Unis qui fait la promotion et la distribution en ligne de musique *Dubstep*, *House*, *Electro* et *Trance* d'un bout à l'autre du globe.

Léandre possède un auditoire en ligne qui se chiffre dans les centaines de milliers. Il s'agit d'utilisateurs extrêmement connaisseurs, d'où la nécessité d'un processus de création d'une rare intensité où chaque pièce peut prendre des centaines d'heures à développer.

Tristam offrira un spectacle haut en couleur lors de la prochaine Fête franco-albertaine. Gilbert Bérubé, quant à lui, sera un des artistes invités sur la scène principale le 6 juillet.

ÉCHO
Conseil scolaire Centre-Nord
Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

Les Chevaliers de SJA se couvrent d'or, d'argent et de bronze

Le samedi 2 mars 2013 au Centre de conférence Shaw avait lieu la traditionnelle édition des Olympiades de sciences. Un total de 100 équipes étaient scientifiquement présentes. De ce nombre, 25 écoles figuraient dans chacune des divisions : division I – 2e et 3e année, division II – 4e à 6e année, division III – 7e à 9e année, et division IV – 10e à 12e année.

De ce nombre, trois équipes du Conseil Centre-Nord étaient inscrites, soit Sainte-Jeanne-d'Arc (divisions I et II) et Saint-Christophe de Wainwright (division III).

L'équipe de la division I, les Chevaliers de Sainte-Jeanne-d'Arc, avait trois épreuves à résoudre, soit parachuter un œuf du toit du Centre de conférence sans qu'il éclabousse au sol.

Par la suite, les cinq représentants devaient réaliser une affiche scientifique et finalement construire un pont le plus solide possible avec le matériel fourni.

Alexi, Danielle, Gabriel, Julianne et William ont mérité l'or pour le premier défi et l'argent dans les deux autres. Un gros bravo aux Chevaliers!

L'équipe des Chevaliers de la division II devait d'abord construire en classe, avant l'événement, un casque qui représentait la science et était à l'image de l'école.

De plus, comme deuxième défi avant de s'y rendre, il fallait construire un diorama zoroastrien d'ombre (*shadow box diorama*) démontrant un scientifique au travail.

Nos cinq élèves se sont répartis le travail. Éric et Léa ont travaillé sur le casque en forme de chevalier aux couleurs de l'école SJA, puis Christian, Henri et Justin ont relevé l'autre défi.

Une fois sur place, ils ont eu trois autres défis scientifiques à réaliser et ils ont très bien fait puisqu'ils ont remporté la médaille de bronze. Bravo aux Chevaliers et merci à l'APEGGA (*Association of Professional Engineers and Geoscientists of Alberta*) de nous proposer des défis scientifiques extraordinaires année après année!

par Luc Dostie

Les retombées du budget provincial

« Ça prend ben des "si" pour aller à Paris », nous disait souvent notre mère! Lorsqu'on examine de près les allocations budgétaires du gouvernement provincial aux autorités scolaires, c'est avec la loupe des 'si' que nous le faisons.

Avant de parler du budget 2013-2014, souvenons-nous que ce même gouvernement avait annoncé avec fanfare et trompettes en février 2012 que pour la première fois en Alberta, nous pouvions compter sur un financement prévisible et durable en éducation. On avait promis des augmentations aux subventions de base de 1-2-2 pour cent sur trois ans. Mais, oups, tout ça est vite passé aux oubliettes dès que le prix du baril de pétrole s'est mis à dégringoler! En effet, ce que la Province a annoncé dans son budget provincial le 7 mars dernier est tout autre.

Essayons de comprendre ce que représentent les principales subventions du gouvernement pour les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord et comment elles pourraient être appliquées. En général, toutes les autorités scolaires de l'Alberta sont subventionnées de la même façon – par tête de pipe – c'est-à-dire selon le nombre et le type d'élèves.

Financement de base : Ces fonds pour l'instruction représentent environ la moitié du budget scolaire, dans notre cas 16,6 M $ si la hausse prévue du nombre d'inscriptions correspond aux projections du ministère de l'Éducation pour le Centre-Nord en 2013-2014. Ce financement est basé sur le nombre d'enfants en maternelle, le nombre d'élèves de la 1re à la 9e année, et le nombre de crédits qu'obtiennent les élèves au secondaire 2e cycle.

Taille de la salle de classe : Depuis une dizaine d'années, le Ministère a introduit et modifié à quelques reprises cette subvention qui cherche à réduire le nombre d'élèves par salle de classe en M-1-2-3. Nous projetons recevoir 1,4 M $ (1,3 M $ cette année). C'est donc dire que nous recevrons environ 120 000 $ de plus pour réduire le nombre d'élèves par classe, une somme qui représente l'équivalent de 1,2 enseignant. Il ne faudra donc pas être surpris si l'effet n'est ni grand, ni répandu.

Anglais langue seconde et francisation : Les conseils scolaires reçoivent 1178 $ par élève admissible qui a des besoins langagiers et dont la langue première n'est ni l'anglais, ni le français. Depuis quelques années, le Ministère finançait le soutien à ces élèves pour une période pouvant aller jusqu'à sept ans; l'an prochain, ce financement reste en place, mais pour un maximum de cinq ans.

Égalité des chances : Voilà une subvention introduite sous un nouveau titre. Elle reconnait les défis des communautés de moins de 5000 habitants, l'éparpillement des écoles, la distance entre une école donnée et les grands centres urbains, et le nombre d'élèves. Heureusement, le Centre-Nord profite de cette subvention étant donné que nous avons des écoles dans de petites localités telles que Legal et Jasper. Si nous atteignons le nombre d'élèves prévu dans ces écoles, nous devrions recevoir 1,1 million $ grâce à cette enveloppe budgétaire.

Équivalence francophone : Après bien des années de revendication, les conseils scolaires francophones ont obtenu cette subvention expressément conçue pour eux il y a environ 6-7 ans. Au Centre-Nord, nous devrions recevoir 1,4 M $ en reconnaissance de tous les coûts supplémentaires attribuables à l'instruction en français. Le montant de la subvention ne changera pas, mais ce qui est important, c'est qu'elle n'a pas été supprimée ou réduite.

Éducation inclusive : Le nom et la nature de cette subvention sont nouveaux depuis septembre 2012. Par le passé, on parlait d'élèves ayant des "***besoins spéciaux***", aujourd'hui, on se réfère à l'approche d'inclure presque tous ces élèves dans une salle de classe ordinaire, ou "éducation inclusive". Pour nos écoles, on prévoit recevoir environ 1,35 M $ pour soutenir ces élèves et appuyer le travail de leurs enseignants. Une grande part va à l'embauche de quelque 35 à 45 aides-élèves à l'élémentaire.

Petites écoles par nécessité : Heureusement nous continuerons à recevoir environ 1,8 M $ pour le maintien de nos petites écoles.

Réduction des dépenses du conseil d'administration : Voici une réduction qui sera durement ressentie! Le Ministère réduira de 10 % sa contribution à la gestion du bureau central et du conseil d'administration. La formule est complexe, mais disons qu'avec une administration déjà réduite sous le seuil recommandé, cette compression fait mal.

Essentiellement, les conseils scolaires recevront le même financement l'année prochaine que cette année. Les deux principales différences sont une augmentation de 2 % pour la taille des salles de classe et pour l'inclusion, mais l'élimination d'un fonds de prévoyance pour le carburant et l'élimination d'un excellent programme établi depuis 2000, le *Programme pour l'amélioration du rendement scolaire en Alberta* (PARSA/AIS) à compter du 1er avril 2013, ainsi que l'élimination d'un crédit pour l'achat de manuels scolaires.

Le résultat net projeté par le Ministère pour le Centre-Nord en 2013-2014 serait un financement de 33 535 000 $, soit une légère augmentation de 245 000 $ ou de 0,7 %. C'est bien, mais il faut savoir deux choses : premièrement, c'est la quatrième année de suite que le gouvernement applique des compressions au système scolaire, et deuxièmement, en dépit de ces compressions, nous croyons pouvoir approuver un budget qui épargnera les méfaits au niveau de la salle de classe.

Les conseillers scolaires chercheront donc, par tous les moyens possibles, à effectuer des réductions qui n'affecteront pas, ou peu, la qualité de l'enseignement donné aux élèves.

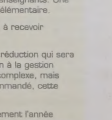
Mais tout cela dépend des "si"... si nos effectifs augmentent, si nous contenons adéquatement les dépenses incluant les salaires, si...

Visitez ce site d'Alberta Éducation pour toute l'information sur les fonds attribués aux 62 autorités scolaires : http://education.alberta.ca/admin/funding/2013jurisdictionfunding.aspx

Visitez ce site pour consulter le *Funding Manual* qui décrit toutes les sources de financement, y compris celles non décrites ci-dessus, comme le transport, les opérations, etc. : http://education.alberta.ca/media/6858000/20132014fundingmanual.pdf

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général



Cinquième Carnaval des étoiles

FORT McMURRAY – La 5e édition du Carnaval des étoiles du Nord de l'école Boréal a eu lieu du 25 février au 1er mars dernier. Dans le cadre de cette belle semaine très attendue, plusieurs activités se sont déroulées. Lors de la première journée, le roi et la reine du carnaval ont été couronnés. Parmi les activités du carnaval, on pouvait retrouver les olympiades extérieures avec la toujours populaire compétition de soupe à la corde et du chocolat chaud pour tous, une sortie au cinéma pour tous les élèves pour visionner un film d'animation en version française, une sortie de glissade pour les élèves de la prématernelle à la 2e année et une sortie à la piscine pour les élèves de la 3e à la 6e année. Le tout s'est terminé avec notre traditionnel déjeuner de crêpes en famille et la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain. Quelle belle façon de concilier apprentissages et amusement!

« La Mission Idole »

SAINT-ALBERT – Pour la cinquième année consécutive, la grande compétition « La Mission idole » a eu lieu le vendredi 15 mars à l'école La Mission. Douze groupes ont présenté des numéros tant uniques qu'éblouissants! Les élèves étaient fiers de présenter leur numéro sur une musique francophone du tonnerre! Un gros merci à notre coordonnatrice scolaire-communautaire, Guylaine Jacques, d'avoir organisé cette belle soirée.

En effet, il y avait du talent dans l'air, autant en danse, qu'en « lip-sync », qu'en « air band »! Nous avons eu une présentation surprise, celle de Mission Style par les élèves de 6e année. Félicitations à Janie et à Joëlle qui ont gagné chacune un laissez-passer au parc aquatique du West Edmonton Mall.

Merci à tous les élèves qui ont participé : Zoé St-JR, Janelle V, Audrey F, Christian J, Miel P, Kaitlyn B, Rebecca P, Elijah D, Noah M, Thomas B, Audrey S, Maria M, Madison B, Hannah St-JR, Mia Camille M, Florence F, Sophie B, Brielle L, Dominique P, Joëlle B, Janie L, Maude Andrée S, Katie A, Adrien F, Jade K, Maxine B, Rowan W, Gabrielle P, Myriam S, Adèle B, Romi L, Anne B, Hannah-Julia S, Ange MD, Kelly R, Jade C, Naomi B, Elizabeth H et à tous les élèves de la 5e année.

par Josée Lemire

« La Dictée P.G.L. régionale : Sainte-Jeanne-d'Arc a une gagnante! »

EDMONTON – Toute la communauté de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc est fière de Marjorie Lépine qui a remporté la première place à la finale régionale centre-nord de l'Alberta de La Dictée P.G.L. le mardi 12 mars dernier.

Prochaine étape : Montréal! Marjorie participera à la Grande Finale internationale de la Dictée P.G.L. 2012-2013 qui aura lieu à Montréal le 26 mai 2013.

Toutes nos félicitations et bonne chance, Marjorie!

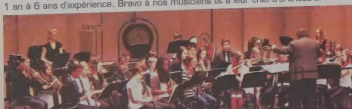
par Sylvie Bergevin, enseignante

« Les 7 peurs d'Émilie »

EDMONTON – Dans le cadre de la Semaine de la francophonie, les élèves de l'école À la Découverte ont été enchantés de voir la pièce de théâtre « Les 7 peurs d'Émilie » présentée par L'UniThéâtre.

Les élèves ont participé activement à résoudre l'énigme de la pièce dans une ambiance des plus amusantes!

Une première place pour l'orchestre de La Prairie

RED DEER – Une fois de plus, l'orchestre de concert de l'école La Prairie a brillé lors du festival de musique de Lacombe. L'enseignante, Valerie Sherman, s'est dite ravie de la tenue et de la performance des jeunes musiciens le 13 mars dernier à Lacombe. Les jeunes étaient bien préparés à la suite de leur participation à la troisième édition du camp de musique annuel à la fin février. Malgré le jeune âge moyen des musiciens, le groupe a fait preuve de beaucoup de maturité autant sur scène qu'après le concert. L'orchestre a ainsi obtenu les grands honneurs dans sa catégorie en remportant la 1re place. De plus, on a présenté au groupe une bourse de 100 $ pour avoir obtenu la note la plus élevée parmi les compétiteurs ayant de 1 an à 6 ans d'expérience. Bravo à nos musiciens et à leur chef d'orchestre!

Félicitations à nos jeunes!

EDMONTON – Nous sommes très fiers de nos jeunes à l'école Maurice-Lavallée pour plusieurs raisons. Premièrement, plusieurs de nos élèves ont réussi à obtenir des notes de grande distinction (au-dessus de 80 %) aux examens en vue du diplôme qu'ils ont passés au mois de janvier. Deuxièmement, notre équipe masculine de relais (9 x 200 m), composé de Ethan, Félix, Jacques, Kenny, Kevin, Symphonien, Taryk et Yaw (ordre alphabétique), a remporté la médaille de bronze au Edmonton Journal Indoor Games qui ont eu lieu le samedi 16 mars avec un temps de 3:22.53. Dernièrement, et très notamment, Hazeleen Arellano et Christian Eddie (ordre alphabétique) figurent parmi les lauréats de la 8e édition du concours national de rédaction « Le français pour l'avenir ». Hazeleen et Christian ont chacun gagné une bourse de 3000 $. Félicitations à tous ces élèves de Maurice-Lavallée!

Le Festival des foulards

RED DEER – L'école La Prairie a célébré le Festival des foulards du 19 au 22 février. On a lancé la semaine avec une assemblée pour marquer l'événement. Nous avons aussi eu un dîner communautaire pendant lequel nous avons partagé un savoureux gâteau pour célébrer le 18e anniversaire de l'école. Cette année, nous avons décoré les foulards avec les élèves de la maternelle et les nouveaux élèves de l'école. Jeudi matin a eu lieu le traditionnel déjeuner de crêpes. On nous a servi de délicieuses crêpes en compagnie de parents, du personnel et de quelques dignitaires. Autre activité très appréciée, nous sommes allés glisser à Canyon Ski Resort pour une journée de plein air. Pour clôturer la semaine, le gymnase s'est transformé en immense piste de danse avec notre super « DJ Star ». Jeux de lumière et musique emballante étaient au rendez-vous! Un encan silencieux a aussi eu lieu ce qui a permis aux parents de se rencontrer.

par Gina Gagnon, coordinatrice scolaire communautaire

L'arbre de la vie

EDMONTON – *L'arbre de la vie* –

Pourquoi l'appelle-t-on ainsi? C'est simple, car il représente nos rêves (nuages), nos buts pour cette année scolaire (l'écorce), nos forces, talents et passions (les feuilles) ainsi que toutes les personnes ou les groupes communautaires signifiants qui alimentant notre croissance et cheminement personnel (les racines). Pour le bien de chacun et chacune, pour le bien de notre communauté scolaire, nous avons affiché les éléments de notre espoir et de notre résilience. Venez admirer l'arbre de la vie et découvrir l'esprit, les rêves et l'espoir de l'école Joseph-Moreau!

Merci aux élèves suivants pour leur aide et leur appui : Alexandre Arsenault, Clara Davoine, Alexandre Geudreault, Émilie Lavoie, Dina Muto, Camille Preston, Patricia Seaman, Adonis César Vasquez, Thania-Alexandra Vasquez, Kyle Wiskel et Vicki Wong (ordre alphabétique).

par Marc Piquette et Martine Moore

Yoga pour les jeunes

EDMONTON – Jamais trop jeunes pour découvrir le Zen! Le yoga est une des activités préférées de décloisonnement pour les plus petits et les plus grands à l'école Père-Lacombe. Un des grands buts du décloisonnement est de créer des occasions pour les élèves de se parler davantage et de vivre des expériences d'apprentissage avec d'autres élèves de l'école dans un contexte différent. Chapeau à toute l'équipe-école pour leur ingéniosité, flexibilité et collaboration si nécessaires à ces activités réussies et très appréciées!

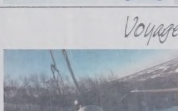
Journée de ski à Sunridge!

LEGAL – Le vendredi 1er mars, tous les élèves de l'école Citadelle se sont rendus à la pente de ski Sunridge près d'Edmonton. Ce fut une journée très agréable. Nous étions la seule école à Sunridge et il a fait très beau toute la journée.

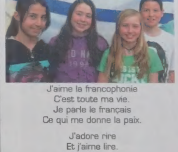
Plusieurs élèves se sont essayés à faire de la planche et même quelques enseignants. Bon nombre de parents sont aussi venus pour aider; alors, l'appariement des skis et des jeunes s'est fait très efficacement!

Prochainement, nos élèves du secondaire auront l'occasion de faire du ski dans les montagnes! Quelle belle expérience pour tous! Un grand merci aux chauffeurs d'autobus qui ont accepté de faire la route de retour à la maison plus tard ce soir-là. Ceci nous a permis de faire au moins une heure de plus de ski. C'a valu la peine! Merci aussi à tous nos parents bénévoles!

Voyage de ski



WAINWRIGHT – Les élèves de la 4e à la 11e année de l'école Saint-Christophe sont allés à Table Mountain, en Saskatchewan, pour faire du ski. Ils ont passé une journée splendide. Merci aux nombreux parents et enseignants qui ont accompagné les élèves. Un merci particulier à mesdames Cathy et Sonia qui ont réussi à réduire nos frais de transport de plus de 600 $ grâce à leur activité de financement.



J'aime la francophonie
C'est toute ma vie.
Je parle le français
Ce qui me donne la paix.

J'adore lire
Et j'aime lire.
J'aime ma culture
Mais des fois, c'est dur.

Je ne veux pas l'oublier
Avec toute ma fierté.
J'aime l'anglais
Mais j'adore le français.

Éric Morrissette

La francophonie
Ça se passe ici
Ici au Canada
Ce n'est plus un débat

Nous sommes en train d'oublier
Notre incroyable culture
Et c'est très dur
Car on ne veut pas la laisser

Le français est gratuit
Et c'est notre esprit
Je veux utiliser ma langue le
plus que je peux
Parce que ça me rend très heureux

La francophonie
Ça se passe ici
Ici au Canada
Ce n'est plus un débat.

Anika Bourque

Ma francophonie à Notre-Dame

J'adore la Semaine de la francophonie
Parce que je suis avec mes amies.
Il faut apprendre la culture à nos enfants
Pour que ça reste important.

La francophonie amène la joie
Et m'aide à garder ma foi.
Je ne vais pas oublier
Le jour que j'ai commencé à l'aimer.

Je promets de toujours parler le français.
Car je vois la joie de faire ça.
Être francophone
C'est toujours le fun.

Megan Ganley

La francophonie est un membre de famille
Comme le soleil qui brille
Je ne sais pas où et quand ça va aller
Mais je vais essayer de le garder

Chaque matin quand la cloche sonne
Je rentre dans mon école francophone
On se réunit ensemble
Pour parler notre belle langue

Dans mon futur
Je ne veux pas perdre ma culture
C'est comme un ami
Avec qui j'ai grandi

Avec ma famille au magasin
Chez nos amis et chez nos cousins
Parler français est ce que
je veux améliorer
Avec beaucoup de fierté

La francophonie est un membre de famille
Comme le soleil qui brille
Je ne sais pas où et quand ça va aller
Mais je vais essayer de le garder

Christina Ferzli

Tournoi interscolaire de Kinball : la coupe Centre-Nord reste à Notre-Dame

Après avoir mis la main sur la coupe Centre-Nord lors du tournoi de hockey en novembre dernier, les représentants de l'école Notre-Dame ont eu le privilège de la remporter à nouveau lors du tournoi interscolaire de Kinball le samedi 23 février 2013 à l'école Gabrielle-Roy.

Le Kinball est un sport particulier qui se joue trois équipes à la fois et pour ce faire, chacune des quatre écoles présentes, soit À la Découverte, Sainte-Jeanne-d'Arc, Gabrielle-Roy et Notre-Dame, avait délégué deux équipes pour la représenter.

Fait intéressant, il y a 6 points à l'enjeu dans chaque partie. Cela signifie que l'équipe qui remporte la victoire obtient 4 points, la deuxième en a 2 points et la troisième n'a aucun point. De plus, chaque équipe n'avait pas à affronter l'autre équipe de son école lors du tournoi à la ronde. Donc, nous avons eu droit à des parties très serrées, dont une où les trois équipes étaient à égalité 48-48-48 avec une minute à jouer pour finalement avoir un résultat de 49-48-47.

Au total des points, les trois premières équipes de la journée passaient directement en finale et pour la première fois de la journée, une école voyait ses deux équipes s'affronter, soit Gabrielle-Roy en compagnie de l'une des deux équipes de Notre-Dame.

Ayant deux chances sur trois de mettre la main sur les grands honneurs, les deux équipes des Grizzlys de Gabrielle-Roy ont vu la seule équipe finaliste de Notre-Dame s'emparer de la coupe Centre-Nord à la suite, encore une fois, d'une partie très serrée.

Bravo aux élèves de Notre-Dame pour cette belle conquête, mais surtout aux quatre écoles pour un comportement irréprochable et un esprit sportif exemplaire qui est la base première de ces tournois interscolaires où prime une compétitivité amicale.

Le dernier rendez-vous de l'année aura lieu en mai pour le tournoi de ballon chasseur.

La chasse aux bisons

EDMONTON – Les deux classes de 4e année de l'école Père-Lacombe se sont rendues au Centre Bennett pour en apprendre davantage au sujet des Premières nations et de la traite des fourrures. Les élèves ont construit leur tipi et sont partis « à la chasse aux bisons ». En plus, ils ont essayé une des premières façons d'allumer un feu en n'utilisant que quelques simples bouts de bois. Pas facile tout ça!

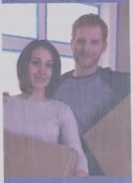
Rendez-vous de la francophonie

EDMONTON – Le drapeau franco-albertain flottait fièrement au-dessus de l'école Notre-Dame durant les Rendez-vous de la francophonie. Plusieurs activités étaient au programme entre autres, la visite du conteur Roger Dallaire, de la chanteuse et animatrice d'ONIVA!, Mae Anderson ainsi que l'ensemble Euphonie, composé de Lise Villeneuve, Catherine Kubash et Yvon Loiselle.

Nous avons invité les parents à participer aux différentes activités qui ont eu lieu avec la communauté francophone et les enseignants ont été invités à animer des activités célébrant leur sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne et mondiale. Les élèves de Monique Masson ont pris le temps d'écrire des poèmes afin d'exprimer ce que représente la francophonie pour eux.

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à **1 000 $** de cotisations à l'AE	Jusqu'à **75 $** par enfant	Jusqu'à **300 $**	Jusqu'à **750 $**	Jusqu'à **500 $** de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

3e ÉDITION

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ / SUR LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Du 9 au 15 juin 2013 | Edmonton, Alberta

Au cœur de l'**Ouest canadien**, vivez une **formation** portant un regard renouvelé sur la **francophonie des Amériques**

THÈME

« La francophonie des Amériques : de la pluralité à la convergence »

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Être âgé de **18 ans et plus**
- **Résider dans les Amériques**
- Pour les **étudiants, avoir obtenu 60 crédits minimum**
- Pour les **professionnels**, avoir cumulé **plus de 3 ans d'expérience** dans un domaine pertinent
- Posséder une très bonne maîtrise de la langue française
- Être disponible pendant toute la durée de la formation

INSCRIVEZ-VOUS
en ligne avant le 5 avril 2013

Pour plus d'information, consultez :

www.francophoniedesameriques.com/universitedete
www.csj.ualberta.ca

Le Centre de la francophonie des Amériques bénéficie du soutien financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes.

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ I DIVERSITÉ I UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
MARS 2013
csj.ualberta.ca

Ça s'est passé à Saint-Jean...

Université d'été : programmation dévoilée

Les responsables du Centre de la francophonie des Amériques (CFA) étaient de passage à Edmonton le 11 mars dernier pour présenter la programmation de la troisième édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques qui se tiendra sous le thème « La francophonie des Amériques - De la pluralité à la convergence » au Campus Saint-Jean, du 9 au 15 juin 2013.

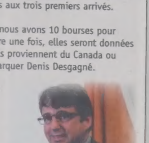
Le CFA espère que la tenue de cette semaine en Alberta saura stimuler les gens à manifester leur intérêt à y participer. « En terme d'inscriptions, nous avons dépassé les nombres records des années passées, mais nous voulons nous assurer d'avoir une bonne représentation de tout le territoire », a lancé le président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Desgagné, en rappelant que la date limite pour s'inscrire était le 5 avril.

Les organisateurs ont dit espérer plus d'inscriptions en provenance du Canada. Pour ce faire, le CFA a dévoilé des programmes d'appui destinés à des étudiants ayant un intérêt marqué pour la francophonie des Amériques et à des employés souhaitant parfaire leurs connaissances en matière de francophonie. « Nous avons la possibilité d'offrir trois bourses à des gens issus du milieu professionnel, soit du public, de la communauté ou du privé », informe-t-il, en précisant que les places seraient accordées aux trois premiers arrivés.

Du côté des étudiants, « nous avons 10 bourses pour l'ensemble du territoire. Encore une fois, elles seront données aux premiers arrivés, qu'ils proviennent du Canada ou d'ailleurs », fait remarquer Denis Desgagné.

Implication communautaire

Fait à noter, quelques évènements seront ouverts au public, soit la conférence d'ouverture de Raphaël Confiant, la conférence de clôture de Serge Bouchard, la projection du film *Intimités francophones*, une table ronde jeunesse ainsi qu'une représentation théâtrale.



Les organisateurs travaillent aussi avec la communauté franco-albertaine pour présenter une journée réservée aux acteurs de l'Alberta. Cette journée se terminera avec la présentation de la pièce de théâtre *Les confessions d'un collégien*.

Festival du GRITI : belle ouverture des écoles

C'est du 27 février au 2 mars dernier que s'est tenue, à Edmonton, la troisième édition du festival de films du GRITI (Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration) sous le thème *D'histoires et de culture*.

Offert uniquement au grand public au départ, cette édition a eu du succès cette année auprès des élèves de la 7e à la 9e année des écoles francophones et d'immersion, tout en permettant aux organisateurs de pouvoir compter sur une présence fidèle d'étudiants et de professeurs du Campus Saint-Jean, ainsi que des francophones et francophiles de la capitale albertaine.

Le codirecteur du GRITI, Paul Dubé, était heureux de compter sur la présence des écoles. « Environ 500 élèves en tout ont vu une des projections », s'exclame-t-il.

L'intérêt scolaire dépasse même les limites d'Edmonton. « Nous travaillons avec le directeur de l'école (La Prairie) pour un projet qui aura lieu plus tard cette année à Red Deer », dévoile M. Dubé.

Parmi les projections qui étaient à l'horaire, notons le film *Ce que le jour doit à la nuit*, dont le festival représentait une première diffusion canadienne. « Nous trouvions qu'il était important de présenter un film qui traite de la décolonisation, compte tenu de notre thématique de cette année *D'histoires et de culture* », déclare Paul Dubé.

De plus, le GRITI présentait le dernier soir du festival le plus récent documentaire d'Alanis Obomsawin, *The people of the Kattawapiskak River*, lors d'une soirée d'échange interculturel. Les deux autres films à l'horaire étaient *Monsieur Lazhar* et *Rebelle*.

Pour Paul Dubé, le GRITI a eu la chance de présenter « des films d'une qualité exceptionnelle », cette année.

À peine l'édition 2013 terminée que les organisateurs avancent des idées quant aux éditions à venir, notamment de s'y prendre plus à l'avance pour maximiser la participation des écoles francophones et d'immersion.

Le projet « Franco-Friends » fait des heureux

Cette année, les étudiants en français de l'Université de l'Alberta ont eu l'occasion de pratiquer leur français grâce à un programme à caractère social et leur ouvrant une fenêtre sur la communauté franco-albertaine d'Edmonton.

L'idée originale a été conçue par le bureau des Services aux étudiants internationaux du Campus Saint-Jean. Mina Elmadi, une étudiante de premier cycle qui faisait la liaison avec la communauté pour ce projet, estime que tout s'est très bien passé l'année dernière.

Durant le semestre d'automne 2012, quatre étudiants inscrits au cours de Français 298, un cours de niveau avancé, se sont vu adjoindre un(e) étudiant(e) étranger(ère) de l'université dont la langue d'origine est le français.

Les paires de « Franco-Friends » (comme sont appelés les participants au programme) apprennent à se connaître à travers certaines activités et des conversations en français. Souvent, ces opportunités se déroulent dans le cadre d'évènements organisés par la communauté franco-albertaine.

Les retombées positives de ce projet sont triples puisque les nouveaux arrivants découvrent leur nouvelle ville grâce à leurs guides, les Albertains ont l'occasion de pratiquer leur français au-delà des salles de classe et ensemble, ils entrent en contact avec une autre facette dynamique de la vie à Edmonton, sa communauté francophone.

Mina Elmadi espère que Franco-Friends prendra de l'ampleur, car elle croit qu'il permet également de créer des liens entre les deux campus de l'Université de l'Alberta.

Mardi 2 avril

De 19 h à 21 h au Grand salon, Pavillon Lacerte

Parade de mode de vêtements de seconde main

Des anciens étudiants qui ont participé au Projet Kenya se rassemblent autour d'une parade de mode originale pour recueillir des fonds pour la communauté de Salabwek au Kenya.

Vins et fromages seront servis

Prix : 5 $ à la porte
Ouvert à tous

Jeudi 11 avril

De 18 h à 20 h au Pavillon Lacerte

Soirée de reconnaissance des bénévoles

Vendredi 26 avril

15 h à 18 h à la salle 3-04, Pavillon Lacerte

4e Colloque des finissants à la maitrise en éducation et à la maitrise en arts

Samedi 27 avril

14 h à 17 h au Convocation Hall University of Alberta

Cérémonie de la lumière

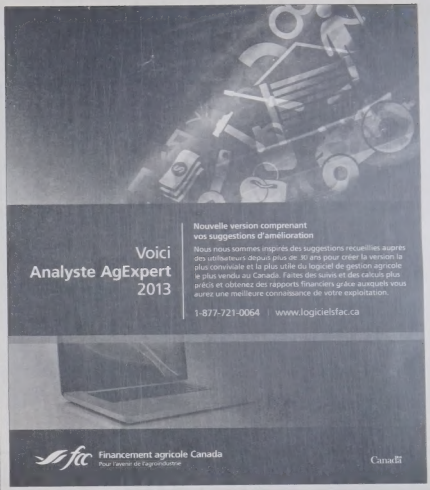
Des employés prisonniers!

Denis Fortin s'est prêté à l'exercice le 21 mars dernier.

Le 1er mai 2013, 13 étudiants en éducation du Campus Saint-Jean (CSJ) s'envoleront pour le Kenya où, pendant trois semaines, en collaboration avec les organismes *Me to We* et *Free the Children*, ils enseigneront et construiront une école dans le village d'Ewaso.

Pour financer leur projet, le Projet Kenya a kidnappé des employés du CSJ, du 18 au 22 mars dernier. Ces derniers étaient mis en prison dans le Salon des étudiants. Pour en sortir, ils devaient amasser au moins 250 $ en dons. Pour ce faire, ils avaient accès à une ligne téléphonique, à Internet et des formulaires pour accepter les dons. Parmi les employés qui se sont prêtés à cet exercice, on retrouvait le doyen adjoint aux Affaires étudiantes Denis Fontaine, le doyen adjoint aux Affaires externes Denis Fortin et la coordonnatrice de la vie étudiante, Danielle Leclerc.

Précisons qu'il est toujours possible de faire un don pour ce projet en se rendant sur le site principal du Campus Saint-Jean en cliquant sur l'onglet *Faire un don*.



LEADER culturel

Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Geneviève Pelletier

Photo : Courtoisie

S'il n'est pas toujours chose facile que d'hériter du flambeau après qu'un homme comme Roland Mahé ait passé plus de 44 ans à la tête du Cercle Molière de Saint-Boniface, Geneviève Pelletier perçoit certes ce changement de garde comme un défi, mais avant tout comme une occasion de donner un nouveau souffle à l'organisme.

Pour la franco-manitobaine qui a toujours travaillé en français, cet emploi s'inscrit parfaitement dans ses parcours. « C'était important pour moi de vivre toutes les facettes d'une expérience créative en français. »

Loin d'en être à ses premières armes dans le domaine des arts, elle s'est familiarisée avec le théâtre lorsqu'elle fréquentait l'université. Particulièrement attirée par le théâtre physique, celle-ci a mûsé sur cette discipline et a fondé en Suisse avec une collègue une entreprise où le théâtre physique était à l'honneur avant de revenir deux ans plus tard au Canada. « Mon premier amour, c'est le récit d'une personne en face de l'autre », souligne-t-elle.

Tout en amorçant la mise en scène d'une pièce de théâtre par année, Mme Pelletier a été productrice pendant six ans pour les Productions Rivard. Si être productrice comprend son lot de travail en créations, l'aspect administratif est loin d'être négligeable. « Il y a une grosse partie du travail de productrice qui relève de la gestion organisationnelle. Cet emploi m'a préparé à mon emploi actuel. Je me sens comme un poisson dans l'eau. »

Consciente de l'importance des deux volets que couchaient les fonctions de directrice artistique et générale du Cercle Molière, Mme Pelletier ne se faisait pas d'illusions au sujet de sa charge de travail. « Je ne m'attendais pas à faire que de l'artistique. Je consacre peut-être de 40 à 50 % de mon temps au côté artistique, le reste c'est plus de la gestion », indique-t-elle.

Entrée en fonction en août dernier, Mme Pelletier a déjà réfléchi à ce qu'elle veut apporter au Cercle Molière. « La question est de savoir comment, dans les prochaines années, la direction que prendra l'organisme reflétera plus ma vision des choses ». Cette dernière s'est d'ailleurs fixé un objectif, soit « d'humaniser le théâtre et d'aller à la rencontre des gens ».

Fort de ses 88 ans d'existence, le Cercle Molière retourne en quelque sorte à ses racines « À la base, en 1925, le Cercle Molière a été créé par les anglophones et les francophones », rappelle Mme Pelletier. Celle-ci qui estime que l'évolution du Cercle Molière passe par une plus grande ouverture entend bien multiplier les échanges avec les créatifs des autres disciplines de la région. « Le but est de faire en sorte que le Cercle bouillonne encore plus. »

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier du Patrimoine canadien.

LEADER culturel

APF

Canada

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Alliance française d'Edmonton optimiste pour son futur

En 2012, l'Alliance française d'Edmonton (AFE) se retrouvait dans une situation précaire avec une dette accumulée qui menaçait son existence, mais tout indique une nouvelle période de stabilité et de croissance. C'est ce qui ressort de l'assemblée annuelle de l'AFE tenue le 23 mars dernier, dans ses locaux, devant une vingtaine de ses membres.

Ginette Boulianne
Edmonton

Grâce à l'augmentation des activités de son école, dont l'enseignement aux entreprises, à de nouveaux partenariats avec des commerces et *Edmonton Public Schools*, ainsi qu'à un plan de communication qui a livré de bons résultats, l'Alliance a annoncé qu'elle redevient une entité rentable. Autre bonne nouvelle : l'organisme sortira du rouge avant l'été avec le remboursement de sa dette grâce aux revenus du Casino, dans le cadre du programme de financement de l'*Alberta Liquor and Gaming Commission*.

Le conseil d'administration de l'Alliance Française d'Edmonton pour 2013-2014, de gauche à droite, la trésorière, Marie-Chantal Daval Bérilton, le conseiller Bruce Cockburn, la vice-présidente Suzanne Hayman, le président Todd Babiak, la conseillère Caroline Magics et le secrétaire Alain Bertrand. *Photo : Ginette Boulianne*

« C'était une année de transformation, fait savoir Todd Babiak, qui a été réélu président de l'AFE pour 2013. Si on existait uniquement pour les Français, ça aurait été vraiment difficile de continuer. Nous nous ouvrons aux communautés de francophiles et francophones, aux gens qui aiment et qui s'intéressent à la langue et la culture française, qui ont une curiosité pour la langue. Si 2012 était une année de transformation, 2013 sera pour nous une année de croissance », promet-il.

M. Babiak, un Edmontonien francophile, auteur de plusieurs œuvres littéraires et entrepreneur qui se dit être lui-même un étudiant de la langue française, veut continuer à œuvrer au rétablissement de stabilité pour l'AFE.

« Il s'agit de faire des contacts avec la communauté, avec les entreprises et les écoles, de faire preuve de créativité et de continuer à promouvoir le travail de l'Alliance dans les médias, les réseaux sociaux, etc. », fait savoir Todd Babiak, qui se réjouit du fait que la page Facebook de l'Alliance compte plus de 500 « amis ».

Malgré les défis, il y avait aussi de quoi célébrer en 2012, notamment le 65e anniversaire d'existence de l'Alliance à Edmonton. L'événement avait attiré de nombreuses personnalités, dont l'ambassadeur de France au Canada, Philippe Zeller, le consul de France à Calgary, Jean-Charles Bou, qui a aussi assisté à l'AGA, le président de l'Assemblée législative, Gene Zwozdesky, et le maire d'Edmonton, Stephen Mandel.

« C'était l'un des moments forts de l'année », partage le directeur général de l'AFE, Anthony Bertrand, qui ajoute que la participation des dignitaires a su augmenter la visibilité de

Suite à la page 19...

Saviez-vous que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez
veterans.gc.ca/outils

ou **balayez** ce code

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

Alliance française d'Edmonton...

...suite de la page 18

l'organisme pour aider à attirer de nouveaux membres.

Le directeur se donne comme objectif d'assurer la rentabilité de l'AFE à long terme, et ce, sans compter sur les fonds qui proviennent des retombées du Casino. En 2012, l'Alliance faisait peau neuve avec la rénovation de l'intérieur de ses locaux.

Des améliorations à l'affichage externe et au centre de ressources sont prévues pour l'année en cours. Le travail se poursuit dans la recherche de partenaires et de nouveaux marchés afin de multiplier les sources de revenus.

« Une possibilité intéressante est celle d'offrir un service de garde en français après les heures de classe dans des écoles. Nous développons actuellement un tel projet qui pourrait voir le jour à l'École Grandin dès septembre 2013 », indique Anthony Bertrand.

En plus d'assurer la continuité de ses activités mensuelles, tels les Cafés-croissants du premier samedi de chaque mois, et les rendez-vous annuels de la Fête nationale française du 14 juillet et la soirée du Beaujolais Nouveau, M. Bertrand compte aussi relancer une programmation culturelle avec des conférenciers, des spectacles et expositions.

Le président de l'assemblée, Marcel Préville, le président de l'AFE, Todd Babiak et le directeur général Anthony Bertrand lors de l'AGA du 23 mars dernier.
Photo : Ginette Boulianne

Pour ce qui est de son avenir, l'Alliance se fixe de grands projets, tout en composant avec les limites d'une réalité financière encore précaire. « Pour l'instant, c'est difficile, mais il y a un potentiel et on peut y arriver », conclut Anthony Bertrand.

Conseil d'administration 2013

Tous les membres du conseil d'administration de 2012 ont été réélus pour la prochaine année. Outre Todd Babiak à la présidence, on retrouve la vice-présidente Suzanne Hayman, la trésorière Marie-Chantal Daval Bérillon et les conseillers Caroline Magits et Bruce Cockburn. Alain Bertrand vient s'ajouter à l'équipe au poste de secrétaire.

Découvrez..... la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

L'exploitation du pétrole : un dossier « chaud! »

L'exploitation du pétrole, source d'énergie fossile et d'hydrocarbures, déclenche une multitude de discussions dans les médias depuis quelque temps.

Sables bitumineux, gaz de schiste, pipelines, construction de raffineries, fuites, marées noires, énergies alternatives, réchauffement de la planète ; tous ces sujets et bien d'autres occupent une place importante dans l'actualité de l'Alberta. Quels en sont les enjeux? Voici quelques titres qui vous informeront à ce sujet :

- À nous de décider : les solutions pour résoudre la crise du climat / Gore, Albert
- Après le pétrole : la nouvelle économie écologique : les alternatives végétales à l›or noir / François, Ludovic
- Atlas des énergies mondiales : un développement équitable et propre est-il possible? / Barré, Bertrand
- Une brève histoire du pétrole / Mackenzie, Nadine
- Comprendre les enjeux énergétiques : l'énergie à quel prix? Assurer la sécurité énergétique : relever le défi climatique / Solier, Boris
- La crise pétrolière : analyse des mesures d'urgence / Durand, Bernard
- Extreme oil [enregistrement vidéo] / Cran, William
- La fin du pétrole : histoire de la pénurie sous l'Occupation / Molles, Camille
- Histoire du pétrole / Juhel, Pierre
- Les nouveaux défis de l'énergie : climat, économie, géopolitique / Chevalier, Jean-Marie
- Les sables bitumineux : la honte du Canada / Nikiforuk, Andrew
- La vie, presque, sans pétrole / Bonaldi, Jérôme

Livres pour la jeunesse

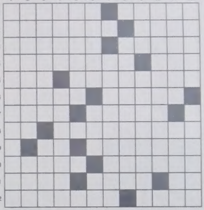
- L'après-pétrole : lorsque les puits seront à sec / Lefèvre-Balleydier, Anne
- Les enjeux de l'énergie : pétrole, nucléaire, et après? / Mons, Ludovic
- Le pétrole, pourquoi est-il si précieux? / Delalandre, Benoît
- Protège la planète avec Mia / Brossoni, Marie

Pour plus de renseignements téléphonez au 780-465-8711 ou posez-nous une question en ligne à l'adresse www.library.ualberta.ca/askus_fr/

Nos heures d'ouverture sont affichées au www.library.ualberta.ca/hours_fr/index.cfm.

MOTS CROISÉS

NO 227



HORIZONTALEMENT
1- Île de l'Égypte ancienne. – Chêne vert.
2- Enlevâmes de force. – Construction.
3- Faire peser une lourde charge financière. – Possédâtes.
4- Fourneaux d'affinage. – Le moi.
5- Mouvement basque. – Atténuer.
6- Ensemble des paroles et actions de Mahomet. – Personne tenue à l'écart.
7- Patrie de Paul-Valéry. – Cachée.
8- Richesse. – Très petite partie d'un élément matériel.
9- Se suivent. – Canaux servant à l'écoulement de l'urine.
10- À ce moment-là. – Partisans de l'arianisme.
11- Île près de Venise. – Montagne des Alpes occidentales. – Personnel.
12- Couchés tout du long. – Protester.

VERTICALEMENT
1- Relative à un professeur.
2- Accoutumer. – Meuble.
3- Qui plaît par son air. – Fait des faux plis.
4- Hilarité. – Unité du rein.
5- Loi du silence.
6- Suite, succession. – Vin produit par un terroir. – Aperçu.
7- S'entravais, s'embrouillais.
8- Rangées d'arbres dans un plan vertical.
9- Ancien bouclier. – Action de créer, d'instituer.
10- Qui succède à une autre chose.
11- Résida, tint ses séances. – Œuf du pou.
12- Peintre et graveur belge (1860-1949). – Prendre fin.

SUDOKU

NO 347

6				8	5		4	
		8				5		
				3		8		
	2			5			8	1
	7				2			
			7		4			3
3				7		9		
			2		9		3	4
							5	

Voir les réponses en page 20...

Horaire télé du 6 au 12 avril 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 GPS MONDE
TVA CINÉMA "Le Roi Scorpion 2: L'avènement d'un guerrier" (Action,2008)
17h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 À TABLE! (R)
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Le mépris"
TV5 AMALUNA
18h30
SRC LA PETITE VIE "L'Ami de Caro" (R)
19h00
SRC LA PETITE SÉDUCTION (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LES MYSTÈRES DE LISBONNE (R)
TV5 LES GRANDS DU CIRQUE "Les dresseurs allemands Probst"
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI COMMISSION CHARBONNEAU (R)
TVA CINÉMA "Mission: Impossible 2" (Action,2000)
20h00
SRC DOWNTON ABBEY
TFO CINÉMA "Ceux qui restent" (Drame,2007)
20h30
RDI LA FACTURE (R)
21h00
SRC DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO PLEIN LES VUES
TVA CINÉMA "Next (v.f.)" (Action,2007)
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) LES NOUVEAUX MONDES
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Une brève histoire d'amour" (Drame,1988) A
23h00
SRC (23h10) INFOMAN (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
SRC (23h40) LES SOPRANO (R)
RDI L'ÉPICERIE (R)
TVA (23h45) TVA NOUVELLES

Dimanche

17h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT (R)
TFO CARTE DE VISITE
TVA CINÉMA "Scooby-Doo" (Aventure,2002) Avec Matthew Lillard, Sarah Michelle Gellar.
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI UNE HEURE SUR TERRE
TFO TURANDOT
TV5 CINÉMA "La sainte victoire" (Comédie dramatique,2009)
18h30
SRC DÉCOUVERTE
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
RDI OBJECTIF SOTCHI
TV5 (19h50) LA MAIN DE L'OURS (R)
TVA VLOG
20h00
SRC TOUT LE MONDE EN PARLE
TFO UN ÉTÉ DE DANSE (R)
TV5 LE DERNIER TRAIN (R)
TVA LOL :-)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Le mépris" (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC (22h15) ALBERTA EN BREF
SRC (22h20) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h55) POUR UN SOIR SEULEMENT
RDI LA FACTURE (R)
TFO LES MYSTÈRES DE LISBONNE (R)
TV5 LES CARNETS DU BOURLINGUEUR
TVA ACCÈS ILLIMITÉ
23h00
SRC (23h25) CINÉMA "Le destin de Will Hunting" (Drame psychologique,1997) Avec Matt Damon, Robin Williams.
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TFO (23h25) CINÉMA "Ceux qui restent" (Drame,2007) Avec Emmanuelle Devos, Vincent Lindon.
23h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
TVA TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI CAS DE CONSCIENCE
TFO BRBR (R)
TV5 LE MYSTÈRE DE L'OISEAU BLANC (R)
18h30
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Peau d'âne" (Conte,1970)
TV5 JOURNAL D'UN MÉDECIN DANS LES TRANCHÉES
19h30
SRC LES PARENT "Six pieds dans le trouble" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC DANS L'OEIL DU DRAGON Avec Danièle Henkel, Serge Beauchemin.
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TFO (20h25) CINÉMA "Le bel indifférent" (Comédie,1957) Avec Angelo Bellini, Dominique Allard.
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES (R)
TVA TRANCHES DE VIES (R)
20h30
TVA LA VOIX
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DALLAS Avec Larry Hagman, Patrick Duffy.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Le mépris" (R)
TV5 (21h35) BRAQUO (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TESTÉ SUR DES HUMAINS Invité(es): Guy Jodoin, Anthony Kavanagh, Véronic DiCaire
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO TURANDOT (R)
TV5 LES BOUGON (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES
TV5 FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
18h30
TFO RUBY TFO
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Et Dieu... créa la femme" (Drame,1956)
TV5 LA DIFFÉRENCE
19h30
SRC LA FACTURE
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC VENGEANCE
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 PORTS D'ATTACHE "Naples" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
20h30
TFO CINÉMA "La luxure" (Comédie,1961) Avec Jean-Louis Trintignant, Micheline Presle.
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DONNEZ AU SUIVANT (R)
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO LA PORTÉE DES MOTS (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "Un homme d'honneur" (Drame,2009) Avec Daniel Russo, Dominique Blanc.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
TVA DESTINÉES "Le plus beau jour de ma vie" Fin de la saison
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Peau d'âne" (Conte,1970) Avec Catherine Deneuve, Jean Marais.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES
TFO 360 (R)
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Singularités d'une jeune fille blonde" (Drame,2009) Avec Ricardo Trepa, Catarina Wallenstein.
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples Huaorani et Uro" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC AUX LIMITES DE L'ILLUSION, COMME PAR MAGIE
RDI RDI EN DIRECT
TFO CINÉMA "Le mystère Picasso" (Documentaire,1955) Avec Pablo Picasso, Claude Renoir.
TV5 SPÉCIMEN "Comment avoir une idée géniale"
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
RDI LE NATIONAL
TVA LA VOIX
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI RDI ÉCONOMIE (R)
TFO (21h15) RUBY TFO
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FIDÈLES AU POSTE!
21h30
TFO (21h45) LA VIE EN CHOCOLAT (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Colombie: Les pilotes fous de l'Amazonie"
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA JUSTE POUR RIRE (R)
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO (22h40) CINÉMA "Et Dieu... créa la femme" (Drame,1956) Avec Brigitte Bardot, Curd Jurgens.
TV5 LA DIFFÉRENCE (R)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES
TFO ARRÊT COURT
TV5 LES POMPIERS DE L'EXTRÊME "Les sauveteurs en eaux vives et canyons"
18h30
TFO PLEIN LES VUES
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Les enfants du paradis" (Drame,1945) Avec Jean-Louis Barrault, Arletty.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Java: Les forçats du volcan" (R)
19h30
SRC INFOMAN
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TFO CINÉMA "À communiquer"
TV5 SCIENCE OU FICTION
TVA UNE MINUTE POUR GAGNER
20h30
TFO ARRÊT COURT
TV5 CLIQUEZ
21h00
SRC PÉNÉLOPE MCQUADE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA ON CONNAÎT LA CHANSON Fin de la saison
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TV5 (21h35) THALASSA "Istanbul au coeur du Bosphore"
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
TVA DR HOUSE
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Singularités d'une jeune fille blonde" (Drame,2009) Avec Ricardo Trepa, Catarina Wallenstein.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS
TV5 THALASSA "Pêcheurs de l'extrême"
18h30
TFO IDENTITÉ 2.0 "Les accents"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC CINÉMA "La Saga Twilight: Hésitation" (Drame,2010) Avec Kristen Stewart, Robert Pattinson.
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Le cheval de Turin" (Drame,2010) Avec János Derzsi, Erika Bók.
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI RDI EN DIRECT
TV5 PARTIR AUTREMENT "Sri Lanka"
TVA J.E.
20h30
RDI LE NATIONAL
21h00
RDI LE NATIONAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE
21h30
SRC LE GRAND RIRE DE... (R)
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO (21h40) PLEIN LES VUES
TV5 (21h35) CINÉMA "La sainte victoire" (Comédie dramatique,2009) Avec Christian Clavier, Clovis Cornillac.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR (R)
TFO (22h05) ARRÊT COURT
TVA ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "À communiquer"
TFO (22h35) LA PORTÉE DES MOTS (R)

Société

Comment recycler correctement

Les Edmontoniens sont de grands recycleurs! En 2011, ils ont séparé plus de 50 000 tonnes de matières recyclables dans les sacs et bacs bleus pour la collecte.

À travers divers évènements communautaires, j'ai pu aborder des milliers de résidents, allant de nouveaux arrivants ayant besoin d'information sur le recyclage aux résidents de longue date qui séparent méticuleusement leur papier, carton, contenants en plastique et autres matières recyclables réservés pour le programme de sacs et bacs bleus d'Edmonton.

Ces conversations révèlent souvent des erreurs communes de recyclage. Même les plus fervents recycleurs ont besoin d'un rappel occasionnel de ce qui peut et ne peut pas être recyclé dans les sacs et les bacs bleus de recyclage.

Il est important de « Savoir avant de jeter » parce que certains articles que les résidents mettent par erreur dans les sacs et bacs bleus peuvent provoquer des pannes aux équipements de l'usine de recyclage.

Petit aide-mémoire sur les matières « **acceptées** » :

- Sacs en papier et en plastique
- Bouteilles et autres contenants en plastique pour boisson (sans bouchon)
- Contenants de lait en plastique
- Autres contenants en plastique (margarine, yogourt, shampoing, crème glacée)
- Cartons (boite de céréales, boite d'expédition, cartons à œufs)
- Journaux, papiers à lettres, papier de bureau et feuilles d'imprimante
- Revues et circulaires publicitaires
- Bouteilles et pots de verre
- Articles en aluminium (assiettes, plats, canettes)
- Boites de conserve

Petit aide-mémoire sur les matières « **refusées** » :

- Câbles d'ordinateurs, rallonges électriques, lumières de Noël
- Styromousse et papier déchiqueté (surprenant pour certains résidents)
- Plastiques larges et rigides, comme des jouets d'enfants brisés
- Gobelets jetables
- Ferraille, petits appareils ménagers et réservoirs de propane (*#1 sur la liste des articles les plus indésirables*)

Vous avez des questions sur le recyclage? Vous voulez en savoir plus? Nous offrons des ateliers éducatifs gratuits portant sur le sujet de votre choix : le recyclage, le compostage, le centre de la gestion des ordures de classe mondial (*Edmonton Waste Management Centre*)... Intéressez? Contactez-nous au 780 496-5051 pour plus d'information.

Pour obtenir un guide complet de *Ce qui va où*, visitez le site web de la Ville d'Edmonton www.edmonton.ca/recycling.

Par Julie Paquette, Spécialiste du Programme environnemental du service de gestion des déchets de la Ville d'Edmonton. (Cet article a été traduit par Angelica Menck).

RECHERCHE un(c) ÉDUCATEUR (TRICE) À LA PRÉMATERNELLE Les Kinou-Choux

Conseil scolaire Centre-Est

Le **Conseil scolaire Centre-Est** est à la recherche de personnes créatives et dynamiques pour combler le poste de

ÉDUCATEUR (TRICE) À LA PRÉMATERNELLE
Les Kinou-Choux pour l'École Voyageur à Cold Lake.

Si vous possédez **le certificat de** ***Child Development Supervisor*** **niveau 3 en Alberta** ou **l'équivalent d'une autre province,** et que vous détenez **une expérience pertinente dans le domaine d'éducation de la petite enfance** envoyez-nous votre candidature !
**un baccalauréat en éducation sera considéré comme un atout.*

Veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur notre site web :
www.centreest.ca

accès æ emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

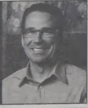
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

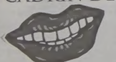
THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • **C. Vincent Kurata** • **Justin E. Kingston**
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 **Rés.: (780) 465-3533**

Conseil scolaire Centre-Nord

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

École Père-Lacombe (Edmonton)
enseignement dispensé en français dans une école de quelques 250 élèves de la maternelle à la 6e année

EXIGENCES
- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Posséder un leadership moral et spirituel
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS
- Maitrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : aout 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae
Avant 12h le mardi 2 avril 2013 à :
Henri Lemire, directeur général
hlemire@centrenord.ab.ca

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	A	R	O	S	■	Y	E	U	S	E
2	R	A	V	I	M	E	S	■	C	L	I	N
3	O	B	E	R	E	R	■	E	U	T	E	S
4	F	I	N	E	R	I	E	S	■	E	G	O
5	E	T	A	■	T	E	M	P	E	R	E	R
6	S	U	N	N	A	■	P	A	R	I	A	■
7	S	E	T	E	■	C	E	L	E	E	■	C
8	O	R	■	P	A	R	T	I	C	U	L	E
9	R	■	G	H	■	U	R	E	T	R	E	S
10	A	L	O	R	S	■	A	R	I	E	N	S
11	L	I	D	O	■	V	I	S	O	■	T	E
12	E	T	E	N	D	U	S	■	N	I	E	R

6	1	7	9	8	5	3	4	2
9	3	8	4	2	7	5	1	6
5	4	2	1	3	6	8	7	9
4	2	9	6	5	3	7	8	1
1	7	3	8	9	2	4	6	5
8	5	6	7	1	4	2	9	3
3	6	4	5	7	1	9	2	8
7	8	5	2	6	9	1	3	4
2	9	1	3	4	8	6	5	7

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

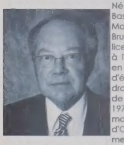
AJEFA

NUMÉRO 16 — Mars 2013

Le Juriste albertain

VENDREDI 7 JUIN 2013 : BANQUET ANNUEL ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

PRÉSENTATION DE NOTRE CONFÉRENCIER DE LA SOIRÉE : Me MICHEL BASTARACHE



Né à Québec, Me Michel Bastarache a grandi à Moncton au Nouveau-Brunswick. Il obtient une licence en droit public à l'Université de Montréal en 1970, une licence d'études supérieures en droit public de l'Université de Nice en 1972 et, en 1978, un diplôme en common law de l'Université d'Ottawa. Il est devenu membre des barreaux du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta et de l'Ontario en 1980, 1985 et 1986 respectivement.

Après avoir occupé différents postes entre 1970 et 1994, dont celui de doyen de l'École de droit de l'Université de Moncton, il est nommé à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick en mars 1995. Il a alors travaillé dans les domaines du droit constitutionnel, du droit administratif et du droit scolaire.

Il a mené un dur combat pour faire reconnaître les droits des minorités francophones à travers le pays, en particulier les droits scolaires et linguistiques ainsi que l'accès aux tribunaux dans la langue de la minorité. Fervent militant au sein de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, il a été un des artisans du statut bilingue du Nouveau-Brunswick. Toutefois, c'est la cause Mahé, qu'il a pilotée devant la Cour suprême du Canada et qui portait sur le droit des francophones à gérer leurs écoles, qui lui a attiré la plus grande admiration.

Puis, le 1er octobre 1997, Me Bastarache, alors juge d'appel à la cour du Nouveau-Brunswick, est nommé juge à la Cour suprême du Canada par la ministre de la Justice et procureur général du Canada, l'honorable Anne McLellan.

De 1997 à 2008, il a joué un rôle majeur comme juge à la Cour suprême du Canada où sa défense de l'égalité linguistique a marqué un tournant dans la jurisprudence canadienne.

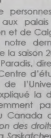
DATE À RETENIR

Vendredi 7 juin 2013
Banquet annuel de l'AJEFA
dès 18 h
+
Conférence

Valley Ridge Golf Club
À Calgary
(11618 Valley Ridge Park NW)

NOS MINICONFÉRENCES

Une vingtaine de personnes se sont réunies les 23 et 24 janvier dernier à Calgary et à Edmonton pour la miniconférence de Maryse Bermingham. Au cours de sa présentation, Mme Bermingham, consultante en compétences culturelles, a fait un bref survol de la diversité au Canada, en plus d'expliquer la façon dont les différentes cultures - et leurs pratiques - s'articulent avec la loi sur la toile de fond du multiculturalisme canadien.



Une trentaine de personnes se sont présentées aux palais de justice d'Edmonton et de Calgary afin d'assister à notre dernière miniconférence de la saison 2012-2013. Me Patricia Paradis, directrice générale du Centre d'études constitutionnelles de l'Université de l'Alberta, a expliqué la décision rendue récemment par la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Commission des droits de la personnes de la Saskatchewan c. William Whatcott*.

COMPÉTENCES CULTURELLES

Les 24 et 25 janvier 2013, 25 participants ont assisté à la formation en compétences culturelles organisée par l'AJEFA et présentée par Maryse Bermingham, consultante et sociologue de formation.

Déclarée pratique exemplaire par le gouvernement de l'Ontario et par Citoyenneté et Immigration Canada, cette formation avait pour but d'aider les participants à mieux comprendre la nouvelle réalité sociodémographique de la francophonie albertaine qui est en plein processus de diversification grâce à l'immigration.

L'INTIMIDATION, ÇA ME CONCERNE...

En décembre dernier, trois représentations de la pièce de théâtre « L'intimidation, ça me concerne » ont été offertes aux élèves et enseignants de l'École Holy Cross Elementary/Junior High School.

Le 6 février dernier, notre comédien Gilles Denis est retourné à l'école pour faire le suivi à la pièce. Il a pu ainsi discuter avec les élèves de l'intimidation et ils ont trouvé ensemble des solutions à mettre en place pour réduire l'intimidation dans leur école. Environ 280 élèves de 5e à 9e année ont ainsi bénéficié de notre pièce de théâtre et de son suivi.

La pièce de théâtre a aussi été jouée dans deux écoles d'Edmonton, École St. Stanislaus Elementary School et École J.H. Picard Catholic School, et à Grande Prairie, à l'École St. Gerard Catholic School.

NOS ATELIERS EN RÉGION

Mardi 4 décembre dernier, une dizaine de membres du Club du Bon Temps sont venus au Centre culturel de Saint-Isidore pour assister à la matinée d'information que nous leur proposions. Ils ont ainsi eu la possibilité de faire le plein d'information en écoutant les deux présentations de Me Patrice Brideau du cabinet Stefura, Greber & Beal LLP sur les testaments et successions et sur les litiges civils.

Mercredi 30 janvier, à Red Deer, une dizaine de personnes ont assisté à l'atelier sur la cyberintimidation organisé par l'AJEFA, le projet ESPOIR et l'école La Prairie. Me Julie Roy, procureure de la Couronne à la section des crimes technologiques (Alberta Justice), leur a, entre autres, expliqué ce qu'est la cyberintimidation, ses différentes formes et les conséquences au point de vue criminel pour le cyberintimidateur.

Samedi 16 février, une quinzaine de personnes de à Fort McMurray ont participé à deux ateliers d'information sur la protection du consommateur et sur les droits de la personne en milieu de travail. Ces deux ateliers ont été donnés par Me Maxime Duval-Charland, avocat du cabinet Campbell & Cooper. Ils ont aussi été offerts grâce à notre partenariat avec l'ACFA de Wood Buffalo et le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

AJEFA

NUMÉRO 16 — Mars 2013

Le Juriste albertain

PROFIL D'UN MEMBRE : Me Natalie Tymchuk

Pour Natalie Tymchuk, la nouvelle année n'a pas seulement signifié changer de calendrier, mais aussi tourner une page du livre de sa carrière. En effet, depuis janvier 2013, Natalie occupe le poste de coordonnatrice principale de programmes et de conseillère juridique auprès du *Family Law Information Centre* (FLIC) situé au palais de justice d'Edmonton. En plus de gérer les activités du FLIC, Natalie

- répond aux demandes de renseignements du public – ce qui inclut la préparation de ressources pour informer les parties qui se représentent elles-mêmes au sujet des procédures judiciaires et des règles juridiques;
- développe des liens entre le FLIC et les intervenants clés du système judiciaire, tels que les juges, les administrateurs des palais de justice, les autres services judiciaires offerts par *Alberta Justice*, l'aide juridique, le *Maintenance Enforcement Program* et d'autres organismes de la communauté;
- offre divers ateliers sur les pensions alimentaires et les services offerts par FLIC au public et aux groupes œuvrant dans le système judiciaire.

Depuis sa création en mai 1997, le rôle du FLIC a considérablement été élargi afin d'aider Alberta Justice à atteindre ses objectifs, soit d'améliorer la compréhension du public sur les questions en droit de la famille et l'accès à la justice pour les plaideurs sans avocat ainsi que de fournir de l'information juridique et procédurale aux plaideurs sans avocats présentant des demandes en droit de la famille. Le FLIC fournit avant tout de l'aide et des ressources sur le droit de la famille au grand public, à la magistrature, aux intervenants du milieu juridique et aux autres organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux. Actuellement, le FLIC emploie six assistants judiciaires et deux conseillers juridiques.

Présentement, le personnel du FLIC peut

- vous informer sur le droit de la famille (divorce, pensions alimentaires, *Family Law Act*, etc.);
- vous indiquer les formulaires de la cour à utiliser pour préparer une requête en droit de la famille;
- vous guider les étapes à suivre pour préparer une requête en droit de la famille;
- exercer les fonctions de commissaire à l'assermentation pour les documents destinés à la cour;
- vous orienter vers des ressources juridiques et d'autres ressources offertes dans la communauté.

Toutefois, les employés du FLIC ne peuvent pas

- vous donner des conseils juridiques sur votre situation en particulier;
- vous aider à choisir entre plusieurs façons de résoudre votre problème juridique, car il s'agit de conseils juridiques;
- vous aider à préparer des requêtes complexes;
- remplir des formulaires de la cour pour vous.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'AJEFA propose de nombreux ateliers d'information sur différents sujets concernant le droit de la famille?

En effet, nous sommes déjà en mesure de vous offrir des ateliers sur les thèmes suivants :

- Divorce et séparation
- Ententes parentales
- Mariage et relation adulte interdépendante
- Médiation
- Pensions alimentaires

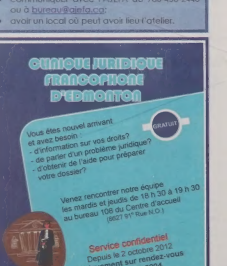
Trois nouveaux ateliers seront très bientôt disponibles :

- Divorce et séparation en situation conflictuelle
- Droits des grands-parents
- Violence familiale

Ces ateliers seront également disponibles en version audio sur notre site Web www.ajefa.ca.

Pour offrir cet atelier dans votre communauté, il faut

- réunir un minimum de 6 participants;
- communiquer avec l'AJEFA au 780-450-2443 ou à bureau@ajefa.ca;
- avoir un local où peut avoir lieu l'atelier.



SEREZ-VOUS DES NÔTRES LORS DE LA JOURNÉE DU DROIT?

La Journée du droit est un événement national qui a été institué en 1983 afin de commémorer annuellement l'adoption de la Charte canadienne des droits et libertés.

En avril, nous participerons pour une 6e année consécutive à la Journée du droit en présentant plusieurs procès simulés en français dans différents palais de justice.

Samedi 13 avril à Edmonton
Des élèves de l'école Père-Lacombe présenteront un procès civil. Ils seront accompagnés par Me Denis Lefebvre, Me Pierre Asselin et Isabelle Leblanc, enseignante de 6e année.

Samedi 13 avril à Calgary
Des élèves de l'école de la Rose sauvage présenteront un procès criminel. Ils seront accompagnés par Me Bianca Kratt et des deux enseignants de l'école, Chantal Vézina et Marc Fecteau. Me Louise Huard-Peake agira comme juge.

Samedi 27 avril à Medicine Hat
Des élèves de l'école Les Cyprès présenteront un procès criminel. Ils seront accompagnés par Me Kelly Payne et deux enseignants de l'école. Guillaume Laroche et Stéphane Cloutier. Me Gérard Lévesque sera juge lors du procès.

Deux autres écoles préparent également des procès simulé qui seront présentés en dehors des festivités entourant la Journée du droit. Les dates des procès sont à déterminer.

Des élèves de l'école Alexandre-Taché (Saint-Albert) préparent un procès criminel. Me Shannon Pitthipaul et François Bergeron, enseignant et directeur adjoint, les accompagnent dans ce projet.

Des élèves de l'école Boréal (Fort McMurray) préparent un procès civil. Me Maxime Duval-Chatland, Nadine Gurther, enseignante, et Sonia Coulombe, directrice, les aident à réaliser ce projet.

Nous aurons également des kiosques d'information aux palais de justice d'Edmonton et de Calgary. Venez donc nous rendre visite!

Nous recherchons des bénévoles pour accueillir les visiteurs à nos kiosques à Edmonton et à Calgary. Cela vous intéresse? Alors, communiquez avec nous au 780-450-2443 ou à bureau@ajefa.ca.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Me Maryse Culham

Vice-président
Me Pierre Asselin

Trésorière
Me Bianca Kratt

Administrateurs
Me Colin Gagnon
Me Justin Kingston
Me Justine Mageau
Me Francine Ouellette
Anita St-Georges
Me Natalie Tymchuk
Andrea Zielinski

BUREAU DE L'AJEFA

Directrice générale
Fernande Bergeron

Gestionnaire de projets
Isabelle Déchêne Guay

Coordonnatrice d'événements
Mélanie Capton

Coordonnatrice de projets
Vicky Choquette

Coordonnateur de projets
Louis Grenier

Pour nous joindre
Bureau 314
8627, 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-450-2443
Téléc. : 780-463-4355
bureau@ajefa.ca
www.ajefa.ca

Faculté de droit

L'Université de l'Alberta gagne le trophée Laskin à domicile

C'est la première fois qu'une province de l'Ouest remporte la première place de ce concours de plaidoirie créé en Alberta.

Katherine Drouin-Carey, qui s'est proposée pour être l'intimée francophone lors du concours Laskin, en compagnie de Patricia Paradis, qui était l'entraineur de l'équipe.

Photo : *Emma Ailinn Hautecœur*

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Francisco Marquez-Stricker, Katherine Drouin-Carey, Lean McDaniel et Pablo Ratamozo se préparaient depuis le mois d'octobre pour le concours Laskin. Ils ont fait la fierté de leur université en l'emportant à domicile, l'année du 100e anniversaire de la Faculté de droit.

« C'est une victoire vraiment spéciale pour l'équipe. Ils étaient vraiment ravis », se félicite leur entraineur et directrice du Centre d'études constitutionnelles à la Faculté de droit de l'Université de l'Alberta, Patricia Paradis.

Ce concours annuel, auquel participent environ 18 des 21 facultés de droit au Canada, exige qu'au moins un des participants plaide dans la langue officielle, dans laquelle ils n'étudient pas.

Katherine Drouin-Carey, qui a été élevée dans les deux langues, mais a peu d'occasions de pratiquer son français dans sa vie adulte, s'est proposée pour être l'intimée francophone. « C'était un défi. Je voulais voir si je pouvais le faire, eh bien oui », se réjouit l'étudiante en 3e année.

Cette année, les équipes participantes devaient essentiellement répondre à la question à savoir si la commission chargée des normes du travail pouvait délibérer d'une question qui avait déjà été tranchée à l'arbitrage.

La préparation au concours est très prenante en elle-même. Patricia Paradis explique qu'il est particulièrement difficile pour l'étudiant qui doit remettre un mémoire en français. Elle-même native de Saint Paul et francophone d'origine, Mme Paradis a pu aider l'équipe cette année, « mais parfois, il n'y a pas de membre de la Faculté qui parle français », souligne-t-elle.

Katherine Drouin-Carey commence ses cléricatures en juin à la Ville d'Edmonton. « Je ne vais probablement pas travailler en français parce que je vais rester en Alberta, mais il y a certaines opportunités de faire du bénévolat en français, comme le *Fonds d'action d'éducation juridique pour les femmes* (LEAF), qui intervient dans les causes au sujet de l'intérêt public », explique la jeune femme.

En Alberta, les causes où le français est utilisé sont rares. « La Cause Carron s'en vient en avril et peut-être que ça changera selon le résultat », note Mme Paradis. Mais les deux femmes s'accordent pour dire que peu importe l'utilité, la maitrise du français est enrichissante. « On ne sait jamais quand on sera amené à l'utiliser », concluent-elles.

Le trophée Smith, un des deux prix décrochés par la première place, a sa propre histoire. Il a été créé en Alberta et donné par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA), les finissants en droit de l'année 1965 et l'Association des procureurs de la Couronne de l'Alberta. Il voyage chaque année d'une école gagnante à l'autre depuis 1986.

Le concours Laskin a eu lieu le 1er et le 2 mars dernier et se déroulait à l'Assemblée législative à Edmonton.

EXPLORER
LES CONTES &
LES TRADITIONS

L'ARCTIQUE 4

DU NORD
CANADIEN

AVEC UNE EXPOSITION BILINGUE

PRISONNIERS DE LA GLACE:
HISTOIRE, MYSTÈRE ET CORPS GELÉS
DU 16 FÉVRIER AU 20 MAI, 2013

L'expédition de Franklin (1845-48), vouée à l'échec, hante l'imagination canadienne. Depuis la disparition des navires *Erebus* et *Terror*, à la recherche du passage du Nord-Ouest insaisissable, un mystère a entouré le sort de sir John Franklin et son équipage.

ROYAL ALBERTA MUSEUM
Alberta.ca

Une co-production de Gone West Productions et le Musée des sciences et de la technologie du Canada, avec le généreux Appui de Ressources naturelles Canada Parcs et l'AGENCE Canada.

ROYALALBERTAMUSEUM.CA
12845 - 102 Ave. Edmonton, AB | 780.453.9100
LE MUSÉE SERA FERMÉ LES JEUDIS DURANT LE MOIS DE MARS. HISTORIC SITES & MUSEUMS, ALBERTA CULTURE

Entreprise de la semaine

TRIO IMMOBILIER

Un service complet pour la communauté francophone

Une mise en commun des expertises, un service complet qui met le client à l'aise tout au long du processus de sa transaction immobilière, le « Trio immobilier » est prêt à vous offrir le meilleur service « clé en main » en français que vous soyez à Calgary ou partout ailleurs en Alberta.

L'immobilier c'est leur affaire! Elles sont trois : Paula Leemans de Remax, une professionnelle de l'immobilier résidentiel et commercial, Rose Simard-Bachand de Dominion Lending, une courtière en prêt hypothécaire et Mme Bianca Kratt, avocate à la firme Warren Tetterson Amantea LLP, qui offre des services juridiques pour les projets immobiliers ou d'entreprise. Trois expertises francophones en immobilier réunies. On ne peut pas être mieux servi!

L'achat d'une maison ou refinancer un prêt hypothécaire n'est pas toujours facile à mener, surtout quand on n'a pas une bonne maitrise de la langue. Or, il n'est pas toujours évident pour les francophones de comprendre toute la terminologie anglaise lorsqu'arrive le temps de discuter d'un achat ou d'une vente de propriété ou l'obtention d'une hypothèque. Etant donné que l'immobilier est souvent le plus gros investissement dans notre vie, pourquoi ne pas avoir affaire à des professionnelles qui parlent la langue qu'on maitrise?

C'est pour surmonter cette difficulté que le « Trio immobilier » s'est mis en place. Question d'offrir le confort de traiter avec des professionnelles qui peuvent bien vous comprendre, vous servir et vous conseiller en français dans vos transactions immobilières.

Les trois professionnelles se sont rencontrées cet hiver et aussitôt, la relation d'affaires s'est créée. Aujourd'hui, Paula, Rose et Bianca sont très fières d'être au service des gens de la communauté en français, un domaine qui les passionne tant.

Elles envisagent de se faire mieux connaitre encore à travers la province en tant que professionnelles offrant toute la gamme de services nécessaires pour une transaction immobilière. Dans tous les cas, la clé de votre succès en immobilier peut passer par le « Trio immobilier » ! Pensez-y…

Contact : Paula Leemans, Tél. : 403-863-4913 / Rose Simard-Bachand, Tél. : 403-561-2441 / Me Bianca Kratt, Tél. : 403-228-8390

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecfea.ca

COEA conseil de développement économique de l'Alberta

célèbrant 15 ans d'excellence

Réseau santé albertain

Fier d'avoir encouragé le dépistage et la détection précoce du diabète chez les francophones de l'Alberta!

Ce succès a été rendu possible grâce à la participation des partenaires suivants :

- ACFA régionale de Rivière-la-Paix
- Base militaire de Cold Lake
- ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake
- Campus St-Jean - Baccalauréat en sciences infirmières bilingue
- ACFA régionale d'Edmonton
- ACFA régionale de St-Paul
- La Cité des Rocheuses de Calgary
- ACFA régionale de Calgary
- ACFA régionale de Lethbridge
- ACFA secrétariat provincial
- Association francophone de Brooks
- La Cité francophone d'Edmonton
- ACFA régionale Wood Buffalo
- ACFA régionale de Grande Prairie
- St-Jean-Baptiste Historical Society
- ACFA régionale de Red Deer

- **11 séances de dépistage en province**
- **Près de 250 personnes dépistées**
- **9 communautés visitées :** Fahler, Bonnyville/Cold Lake, Edmonton, St-Paul, Calgary, Brooks, Grande Prairie, Red Deer et Fort McMurray.

Ce projet a été réalisé grâce au financement de l'Agence de la santé publique du Canada.

UNIVERSITY OF ALBERTA

LE FRANCO

Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780-962-2444
Valérie Faucon, agente
Vendre et ou Acheter
Un service d'immobilier sur les Plateaux d'Argent
www.HomeWithVal.com

Vol. 47 no 11 | Edmonton, semaine du 21 au 27 mars 2013 | 16 pages | 60 ¢

Des élèves de l'école La Prairie ont mis la main à la pâte, le 12 mars dernier, en participant à la première pelletée de terre qui donnait le coup d'envoi officiel aux travaux de construction de l'édifice qui devrait être finalisé à temps pour la rentrée scolaire 2014-2015. Les détails sur cet évènement en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Le quartier francophone...

...a son directeur général. p. 2

Un nouveau conseil d'administration...

...pour Francophonie jeunesse de l'Alberta p. 2

Carnaval des sucres...

...pour une 63e fois à Edmonton. p. 9

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX courtier immobilier agréé Realty PROFESSIONALS

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
CALGARY

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1095 202 xxDIR(M)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Zone de revitalisation commerciale

Jean Johnson à la tête du Quartier francophone

Le Conseil d'administration a nommé l'ancien président de l'ACFA, le 12 mars dernier, comme directeur général.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

« Ça tombe en plein dans mon domaine », lance le nouveau directeur de sa nomination. Jean Johnson, natif de Rivière-la-Paix, est un homme d'affaires francophone, qui s'est impliqué dans la communauté par le passé, notamment à travers la gérance de La Cité francophone et un mandat de président à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) de 2004 à 2009.

Il croit aussi apporter « une compétence de négociateur » qui risque de lui être utile, si ce n'est à l'intérieur du CA, auprès des entrepreneurs du quartier qui ne voient pas tous du même œil les retombées du projet de revitalisation.

« Son leadeurship et sa capacité de rassembler les gens nous permettront de rallier les entrepreneurs à une vision commune et d'établir un *branding* distinct de cette partie de la ville d'Edmonton », a affirmé la présidente du CA du Quartier francophone, Patricia Lachance.

Rappelons que le projet de zone de revitalisation commerciale (ZRC) pour le Quartier francophone s'étendant de Millcreek à Bonnie Doon a été approuvé en octobre 2012 par la Ville d'Edmonton. Il s'agit de la 13e zone de ce type reconnue dans la capitale.

La reconnaissance d'une ZRC est accompagnée d'une subvention de 85 000 $ et vise essentiellement à renforcer les liens de la communauté d'affaires locale avec les résidents, les touristes ainsi que les acteurs culturels et communautaires. Par ailleurs, elle est aussi accompagnée d'une taxe annuelle dont le montant prélevé dépend de la superficie de vente occupée par les entreprises.

Cette taxe peut être bien accueillie puisque, selon M. Johnson, la revitalisation permet à l'entrepreneur de croître son chiffre d'affaires. Il croit notamment qu'il est plus stratégique pour la Ville d'allouer les subventions – pouvant s'élever à 30 000 $ – disponibles sous le programme d'amélioration des façades d'entreprises aux commerces situés à l'intérieur d'une zone désignée pour revitalisation commerciale.

Le directeur du Quartier francophone, Jean Johnson pose devant son bureau, situé au rez-de-chaussée de La Cité francophone, à côté des bureaux de l'Association la Girandole.
Photo : Emma Allinn Hautecœur

Le but premier de l'association est d'améliorer la capacité économique du quartier en mettant à profit le cachet du fait français.

La Cité francophone et le Campus Saint-Jean étant le cœur culturel de cette zone, les commerces francophones ou à caractère français quant à eux ne sont pas très nombreux. « L'intention n'est pas de remplacer les entrepreneurs par des entrepreneurs francophones, ou de convertir les commerces », soutient le nouveau directeur.

« Le domaine culturel étant un facteur économique positif, il permettra de diffuser cette saveur francophone qui qualifie notre quartier », ajoute M. Johnson. Pour ce faire, il souhaite notamment, pour les prochaines années, engager quelqu'un qui s'occupera d'activités ponctuelles pour animer le quartier.

Les étapes imminentes sont le développement d'un plan stratégique qui se fera avec l'aide d'un facilitateur externe, la création de l'image de marque du Quartier francophone et du porte-à-porte pour entamer le dialogue avec les commerçants. « Tout est à faire », souligne Jean Johnson, emballé par ce nouveau défi.

Pelletée de terre à Red Deer

Malgré le sol gelé, l'école La Prairie de Red Deer a eu droit à une belle pelletée pour célébrer officiellement le coup d'envoi à la construction de ses nouveaux locaux.

Emma Ailinn Hautecœur
Red Deer

Ceux-ci seront situés sur le terrain adjacent à la présente école qui, une fois la nouvelle construite, sera démolie. La fin des travaux est promise pour septembre 2014.

Jean Doyon, le directeur de La Prairie, soutient que la petite école, qui date de 1996, est désuète et manque d'installations adéquates pour les diverses activités des élèves notamment, un gymnase, des douches et des laboratoires de science. « C'est une ancienne école élémentaire donc ça ne convenait plus pour le secondaire », soutient le directeur.

Joshua Carpenter, qui est à La Prairie depuis 10 ans, n'aura pas la chance d'étudier dans la nouvelle école, mais il se dit « très excité » pour son petit frère et sa petite sœur, qui vont rentrer en maternelle et prématernelle juste à temps pour profiter des locaux neufs.

Tous les élèves étaient d'ailleurs présents pour la cérémonie de pelletée de terre tenue le 12 mars dernier, affublés de leurs foulards décorés, symboles de l'école. L'orchestre s'est occupé de l'ouverture avec un hymne national joué aux instruments à vent et doigts glacés.

Notons que le ministre de l'Éducation Jeff Johnson n'était pas présent à la cérémonie. Il s'est désisté quelques jours avant la cérémonie prétextant le travail autour du budget, comme trois autres députés provinciaux. Ce fut donc Ron Casey, député de Banff-Cochrane, qui représentait le gouvernement de l'Alberta.

Le directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire, qui participait à la pelletée, s'est dit « déçu que le ministre Johnson ait annulé à la dernière heure sa présence à la célébration». « Mais on l'a invité à se reprendre en saluant les élèves via téléconférence. Nous attendons sa réponse à cette invitation », a-t-il mentionné.

La présidente du CSCN, Karen Doucet, a remercié dans son discours la Ville de Red Deer pour avoir procédé à des changements de zonage en vue d'accommoder la construction de la nouvelle école.

Elle a également tenu à exprimer la gratitude du Conseil au maire, Morris Flewwelling, pour la permission en cours d'obtention de retenir un terrain à Red Deer pour la construction d'une école francophone dans le futur.

En effet, traditionnellement, les conseils scolaires publics et catholiques réservent des terrains municipaux dans ce but. Ce n'est que récemment que les conseils francophones se sont taillé une place dans ce système d'octroi des terres.

À Red Deer, « il y avait plusieurs sites disponibles, malheureusement, aucun des sites n'était prévu au niveau des arrêtés municipaux pour la construction d'une école de la maternelle au secondaire, donc nous n'avons pas reçu la permission de construire », explique Jean Doyon.

« Mais il y a eu des concessions pour l'aménagement du site actuel. Le stationnement sera sur le terrain de la ville. Ça nous convient aussi, parce qu'on aime ce site » lance M. Doyon.

Le comité des parents presque entièrement présent à la pelletée de terre est très impliqué à l'école La Prairie, ce qui a d'ailleurs valu à Jean Doyon les félicitations de la présidente du Conseil scolaire. Brent Labrosse, parent de deux enfants qui fréquentent La Prairie depuis juin, se dit « attendre avec impatience septembre 2014 ».

Ce sont les entrepreneurs Clark Builders qui se chargeront des travaux, la même compagnie qui a obtenu le contrat pour la nouvelle école Desrochers de Jasper, due à la même date.

Tous les élèves et le personnel de l'école La Prairie ont participé à l'événement.

Les élèves Gabrielle Allard et Joshua Carpenter ont pris la parole.

Les dignitaires étaient heureux d'officialiser le début des travaux.
Photos : Emma Ailinn Hautecœur

En bref

Une nouvelle directrice pour l'école Sainte-Jeanne-d'Arc
Adèle Amyotte remplacera Rita Hébert à partir de l'année scolaire 2013-2014, puisque la directrice actuelle prendra sa retraite après 21 ans de métier, à la fin juin 2013. Mme Amyotte est native de Bonnyville et détient un Baccalauréat et une Maîtrise en éducation du Campus Saint-Jean. Elle a enseigné pendant huit ans à l'école Maurice-Lavallée et elle est actuellement directrice de l'école Père-Lacombe à Edmonton. Un des objectifs de Mme Amyotte dans sa direction pédagogique est de rehausser davantage le sentiment d'appartenance des élèves et de leur famille à la francophonie locale, provinciale, nationale et mondiale, entre autres, en établissant des partenariats avec divers organismes œuvrant en Alberta. Elle est d'ailleurs représentante provinciale de l'ACFA depuis 2009 et siège sur le CA de l'association depuis 2004. L'école Sainte-Jeanne-d'Arc, qui accueille quelque 400 élèves, est située à Edmonton et offre des classes de la maternelle à la 6e année.

ACFA
Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 14 mars 2013
Tenue par conférence téléphonique

Rapport de la présidence
La présidente a participé à de nombreux événements dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, notamment la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain à Calgary, la réception de la ministre Heather Klimchuk aux Archives provinciales de l'Alberta et la cérémonie à la Législature albertaine.

Le budget provincial a été dévoilé. Le Secrétariat francophone a été maintenu dans sa forme actuelle, quoique le budget attribué ait légèrement diminué.

Ententes des chefs de file
Les ententes de chefs de file ont été signées en 2006. Le comité exécutif demande donc que la structure et la raison d'être de ces ententes de chefs de file soient apportées à la prochaine rencontre du CA provincial, au sein du comité collaboration, pour discussions, en considérant l'historique, le contenu des ententes, le potentiel et toute autre considération pertinente.

Membership de l'ACFA
Dans le cadre du processus de restructuration du membership de l'ACFA, le comité exécutif a adopté la composition du Comité de travail qui appuiera le consultant dans ses démarches. Il s'agit de Denis Perreaux, Isabelle Laurin, Alain Bertrand, Étienne Alary, Michelle Margarit, Cathy Pellerin et Kate Gilbert. Le comité exécutif a aussi reçu le plan de communication proposé.

Élections 2013 à l'ACFA
En préparation pour les élections 2013 à l'ACFA, le comité exécutif a nommé la Commission électorale 2013 de l'ACFA, qui sera composée de : Frank McMahon (président), Sandrine Coronat, Denis Ducharme et Zacharie Magnan.

Politique d'inclusion sociale
Le comité exécutif a reçu l'ébauche de « Politique d'inclusion sociale » proposée par le Réseau en immigration francophone de l'Alberta (RIFA) mais celle-ci sera lue et traitée lors de la prochaine rencontre. Néanmoins, le comité exécutif apprécie la démarche qui cadre avec la vision de l'ACFA. Il est suggéré que cette politique devienne une politique communautaire, adoptée dans le cadre d'un grand événement comme Rond Point, pour aider à traiter des différences.

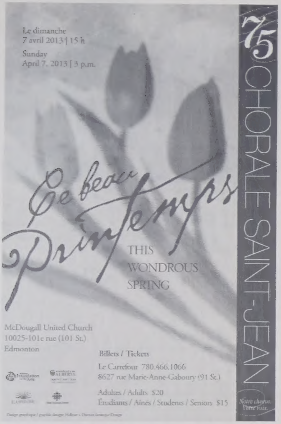
Plan stratégique pour la santé des ainés
L'ACFA participe à un comité pour la santé des ainés. Le comité a développé son plan de développement et demande maintenant aux Conseils d'administration des organismes participants de le valider. Le comité exécutif appuie l'idée que l'ACFA intervienne pour la réussite du plan stratégique. Un membre du comité de travail sera invité à présenter le Plan au comité de stratégies lors de la prochaine rencontre du CA provincial, en juin.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 11 avril 2013. La prochaine rencontre du CA provincial aura lieu les 8 et 9 juin 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.



Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

info@canaf-calgary.ca
www.canaf-calgary.ca
1601, 840-7ème Avenue S.O, Box 5
Calgary, AB, T2P 3G2
Tél. : 403-532-6334
Fax : 403-532-6331

Calgary, le 14 mars 2013

Remerciements au Dr Marc Arnal, doyen, pour services rendus au CANAF

Le CANAF a récemment appris que le Dr Marc Arnal, Doyen du Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, à Edmonton, avait quitté ses fonctions récemment. Le Président du Conseil d'administration du CANAF, M. Ahmed Amrouche, aimerait profiter de cette occasion pour lui transmettre les sincères remerciements des membres et sympathisants du CANAF, des membres du CA, du personnel et des nombreux clients du CANAF pour services rendus à la communauté francophone de Calgary. Nous tenons à rappeler que M. Arnal a toujours répondu présent aux multiples sollicitations du CANAF afin de mieux servir les nouveaux arrivants francophones qui s'installent à Calgary. À titre d'exemple, le Doyen avait fait une remarquable présentation sur le thème « Accès à l'enseignement collégial en français à Calgary : perspectives et réalités » lors de l'AGA du CANAF en octobre 2011.

Le CANAF exprime au Dr Marc Arnal ses vœux de succès et de réussite dans ses futurs projets.

Ahmed Amrouche
Président du CA du CANAF

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Publié le 22 mars 1967

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie (A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 22 MARS 1967 — No 16

Les "Cabanes à Sucre" se multiplient

C'est maintenant définitif, il n'y aura plus cette année une seule Cabane à Sucre mais bien **TROIS!** Peut-être même devrions-nous dire quatre puisqu'on en a déjà organisée une autre qui a eu lieu à Falher le 5 mars dernier, dans le cadre du Carnaval d'Hiver tenu à cet endroit.

Prenant en considération le fait qu'il s'agissait de l'année du Centenaire, prenant aussi en considération qu'après dix-sept ans — la Cabane de cette année sera la dix-huitième — l'entreprise était devenue trop colossale, les dirigeants de la Régionale d'Edmonton avaient offert, il y a déjà quelques mois, à leurs consœurs de la province de partager avec eux l'organisation de cette fête devenue annuelle et traditionnelle pour nous.

Où et quand?

Comme nous l'avons dit, une première Cabane a déjà eu lieu à Falher le 5 mars dernier, organisée par la Chambre de Commerce de l'endroit dans le cadre de son Carnaval d'Hiver et avec l'aide de l'équipe "d'Experts" d'Edmonton. Ce fut, nous a-t-on dit, une expérience inoubliable et dont le succès a dépassé toutes les espérances.

Mais ce n'était qu'un commencement! C'est en effet au début d'avril que nous allons voir le sirop d'érable couler "à flots" en Alberta, que nous allons voir les mines réjouies de toutes ces gens qui vont aller déguster de la tire d'érable.

Dans deux semaines, c'est-à-dire le 2 avril, aura lieu à St-Albert, la première des trois "Cabanes" consécutives, la première aussi qui ait jamais été organisée à l'extérieur pour lui donner un peu plus de réalisme encore. C'est celle de la région d'Edmonton.

Puis, au cours de la fin de semaine suivante, nous serons témoins de deux jours de "sucreries". Le 8, ce sera au Centre récréatif de Saint-Paul et le lendemain, 9, l'équipe d'experts, son matériel et les bouilloires nécessaires à la fabrication de la tire se transporteront à l'arène de Bonnyville pour une troisième et dernière Cabane à Sucre. . . jusqu'en 1968!

Vous aimez le sirop? Vous aimez la tire d'érable? Vous aimez vous amuser, rire, chanter et danser? Voici opportunités qui vous sont offertes, en moins de deux semaines, de satisfaire vos goûts . . . et votre palais!

Activités

Quelles seront les activités, autres que celle de se régaler de tire? En voici au moins quelques-unes.

A St-Albert, il y aura des randonnées organisées pour les enfants, randonnées qui, faute de traineaux et de chevaux qui semblent introuvables, se feront en "voiture à foin" tirée par un tracteur mais qui n'en procureront pas moins de plaisir pour autant. Pour les dames il y aura des concours d'adresse et d'habileté alors que les représentantes du sexe faible seront appelées à démontrer leur savoir-faire lorsqu'il s'agit de "clouer des clous" . . .

Pour les messieurs, ce seront des compétitions de "sciage de bois" ainsi que des parties de ballon-balai (mieux vaut commencer à "ménager votre souffle" dès maintenant) avec, peut-être, remise de trophées aux membres de l'équipe gagnante.

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉL. : ____________
Courriel : ____________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
Télécopieur : 780 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe — www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Éducation

Entente de principe : ambivalence des conseils scolaires

La convention collective étant échue depuis aout dernier, le syndicat des enseignants (ATA) et le gouvernement provincial en sont finalement arrivés à une entente le 14 mars dernier. Une prise de position au sein des conseils scolaires est imminente.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Les 62 conseils scolaires de la province se sont rencontrés d'urgence le 18 mars dernier, pour essayer de trouver une position commune pouvant être relayée au ministre de l'Éducation Jeff Johnson par l'*Alberta School Board Association* (ASBA) avant jeudi (21 mars) de la même semaine.

Pour Anne-Marie Boucher, porte-parole de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) sur ce dossier et présidente du Conseil scolaire du Sud de l'Alberta (CSSA), de cette réunion est ressortie l'ambivalence des conseils quant au contenu de cet accord. « Certains conseils ont des questions par rapport à des clauses dont les implications ne sont pas claires, et qui sont nouvelles par rapport à ce qui avait été discuté lors des négociations tripartites », explique-t-elle.

Salaires

Du côté des salaires, l'entente de principe n'apporte pas beaucoup de surprises : un gel de trois ans, comme le laissaient présager les prévisions budgétaires du gouvernement en éducation, suivi d'une hausse de 2 % à la quatrième année, soit en septembre 2015.

Cet échelon se rapproche de ce qui avait été proposé par le ministre et accepté par l'ATA il y a quelques mois, soit un gel les deux premières années, suivies d'une augmentation de 1 % et 3 %, les années suivantes.

Anne-Marie Boucher tient à noter cependant que pour la plupart des conseils scolaires, il s'agit là d'une diminution de leur budget compte tenu du mouvement des enseignants sur la grille salariale.

Temps d'instruction

Pour certains conseils scolaires, c'est le temps d'instruction minimum qui irrite. Au sein des conseils francophones, seules les conventions du CSSA et de celui du Centre-Nord contiennent une clause encadrant le temps d'instruction.

Pour les trois autres, et pour certains petits conseils anglophones, les élèves doivent recevoir plus d'instruction que les enseignants embauchés présentement peuvent donner. « Ils devront soit embaucher plus ou, comme il semble être le cas pour certains, avoir plus d'élèves dans chaque classe », soutient Mme Boucher. Certaines écoles devront passer de doubles niveaux à triples niveaux, selon elle.

Charge de travail

Ce sont donc en partie les disparités de charge de travail des enseignants qui rendent difficile une position unanime des 62 conseils scolaires sur cette entente.

La présidente du CSSA, Anne-Marie Boucher. *Photo : archives*

L'entente survenue entre le ministre Jeff Johnson et l'ATA a pris les conseils scolaires par surprise.

« On essaie de définir la charge de travail pour qu'elle soit plus égale, même pour les plus petites écoles francophones » précise quant à lui le président de l'Unité locale francophone 24, Maxime Lessard.

Si l'entente est ratifiée, cette problématique fera l'objet d'une étude réalisée par un tiers qui devrait permettre d'avoir une image claire de la situation, de ce qui consiste réellement la *charge de travail* et de ce qui peut être raisonnablement demandé des enseignants hors temps d'instruction.

« C'est un pas en avant au moins », avance M. Lessard. Selon l'enseignant de l'école francophone d'Airdrie, l'entente servirait à établir un cadre commun et permettrait d'entamer les négociations sur les conditions de travail au niveau local.

Une suite qui coule de source?

N'excluant pas cependant la gains que pourront faire les enseignants dans leurs conventions collectives propres, le cadre établi par l'entente de principe ne laisse que 0,5 % des couts à être négocié au niveau local, sans compter, néanmoins, le financement additionnel alloué aux petites écoles.

La suite ne s'avère pas plus simple, même du côté francophone. « Les deux conseils scolaires du sud de l'Alberta ont un agent de liaison anglophone, ce qui rend les négociations plus difficiles », explique le président de l'Unité locale francophone 24.

Les conventions collectives devront être ratifiées d'ici le 13 mai ce qui ne laisse pas beaucoup de temps aux conseils scolaires ni aux enseignants pour consulter l'étude indépendante sur la charge de travail prévue par l'entente et qui doit être conclue pour la même période, selon Anne-Marie Boucher.

Tenus à l'écart

« Il y a six ans, les enseignants étaient arrivés à un accord avec le gouvernement provincial sans en avertir les conseils scolaires. Ça fait deux ans que les trois parties sont impliquées et on entend parler de cette entente à la dernière minute et par les médias en premier, alors c'est clair que nous ne sommes pas satisfaits du processus », lance la présidente du CSSA. Ils ont cependant décidé de se pencher sur le contenu, pour faire avancer les choses.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada | Public Works and Government Services Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE RÉPONSE À UNE DEMANDE DE QUALIFICATION POUR UN BAIL À EDMONTON (ALBERTA) DOSSIER NUMÉRO 525133

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada invite toute partie intéressée à soumettre une réponse, au plus tard le 11 avril 2013, concernant des locaux à bureaux à louer dans des immeubles à Edmonton, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1er décembre 2014.

Pour répondre à cette demande de qualification et en voir la version intégrale, veuillez consulter www.merx.com sous la rubrique « Services : Location à bail ou location d'installations immobilières », ou téléphoner à Camille Lorieau au 780-497-3653.

Canada

les lois de la famille

Un atelier offert par

THE GRANDE PRAIRIE COUNCIL FOR LIFELONG LEARNING et L' ALBERTA LAW FOUNDATION

Voulez-vous des renseignements sur les formulaires et les procédures?

Savez-vous naviguer sur les sites de lois de la justice familiale? Connaissez-vous vos droits? Informez vous sur les impacts du divorce sur les enfants, sur la garde et le support financier alloué pour la garde des enfants, les ententes de divorce, les résolutions de conflits, les problèmes familiaux ?

Venez chercher des réponses à vos questions…

LE 27 MARS, 2013

19h00 - 21h00

Lions Learning Centre

Inscrivez Vous: 780.539.6077 ou lifelong@gppsd.ab.ca

ACFA régionale de Grande Prairie: 780.532.6335

GPCN: 780.538.4452

Présenté par:

M.Patrice Brideau

Lifelong Learning

Financé par:

Alberta LAW FOUNDATION

Stefura Greber & Beal LLP

ACFA Régionale de Grande Prairie

GPCN Grande Prairie

Grande Prairie Council for Lifelong Learning

9825 Prairie Road, Grande Prairie, AB T8V 6G5

Ph:780-539-6077 Email: lifelongadmin@gppsd.ab.ca

Documenter l'Alberta francophone

Les Archives provinciales de l'Alberta ont invité leurs donateurs à venir célébrer, avec l'équipe archivistique, 45 ans de dons à la collection francophone.

Emma Allinn Hautecœur
Edmonton

La réception du 13 mars dernier s'inscrivait dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie* et se voulait une célébration du patrimoine francophone de l'Alberta et sa préservation.

Les dons faits aux archives de 1965 à 2010 sont la base d'un recueil bilingue, publié l'année dernière et intitulé *Documenter l'Alberta francophone*. Il s'agit du deuxième recueil de ce genre publié par les Archives provinciales.

Outil pédagogique

Le livre est accompagné d'une exposition itinérante, composée de panneaux et d'un écran interactif, ainsi qu'une trousse pédagogique destinée aux écoles francophones et d'immersion.

L'archiviste francophone Claude Roberto pense que la trousse pédagogique et l'exposition permettront de donner plus de visibilité aux activités franco-albertaines par l'histoire de la communauté. La trousse sera transmise aux enseignants sous forme de plans de leçons, sujets de discussion proposés et questions à distribuer aux élèves.

« Ça va ajouter un aspect franco-albertain au curriculum d'histoire de nos écoles », se réjouit Mme Roberto. De plus, les enseignants pourront agrémenter l'expérience grâce à l'exposition interactive.

Le financement pour ce projet provient notamment du Secrétariat francophone. « Le financement principal vient du fédéral, mais le Secrétariat nous a donné la possibilité d'avoir une équipe d'archivistes qui s'occupent de la documentation de ces archives », explique la directrice des Archives, Leslie Latta-Guthrie.

Vider son grenier ou sa cave

Partie intégrante de son travail, Claude Roberto doit sensibiliser les membres de la communauté à se séparer de ce qui peut avoir de la valeur pour la postérité. « Les gens ne réalisent pas que ce qu'ils font aujourd'hui est extraordinaire et peut avoir une valeur à long terme. Il faut leur expliquer ça », dit-elle.

Ce qui peut avoir une valeur à long terme est en particulier tout ce qui relate la vie quotidienne, comme les lettres et les journaux intimes, et ce qui est lié à un événement de la société, comme une inauguration d'église, etc.

Pionniers de la documentation

Premier archiviste francophone de la province, Éloi DeGrâce avait été appelé à documenter et enrichir la collection d'archives des communautés religieuses, notamment des frères Oblats, en 1970. La collection, elle, date de 1965, naissant de l'initiative du directeur des archives de l'époque qui s'intéressait déjà à toutes les communautés ethnographiques de l'Alberta.

Éloi DeGrâce pose devant un des panneaux.
Photo : Emma Allinn Hautecœur

« À l'époque, j'ai rédigé l'inventaire de tout ce qu'il y avait aux Archives et ça faisait cinq pages dactylographiées », s'exclame l'archiviste, évoquant l'expansion importante de ce projet, grâce aux nombreux donateurs et au travail de Claude Roberto. « Ça prend du temps convaincre les gens de se séparer de ces choses-là, au moins un an et demi ou deux ans », souligne, pour sa part, Éloi DeGrâce.

Plusieurs éléments de l'histoire francophone en Alberta ont déjà été rassemblés, mais il en reste encore beaucoup dans les greniers et les caves.

Les temps changent

Préserver ses documents à la maison, c'est un geste utile et nécessaire, mais qui émane de l'attachement émotionnel des gens avec leurs souvenirs. C'est pour cette raison qui ni M. DeGrâce, Mme Roberto ou Mme Latta-Guthrie ne pensent que le fait de conserver ses documents s'éteindra avec le numérique.

Éloi DeGrâce admet que « l'information numérisée présente un défi énorme pour l'archiviste aujourd'hui ». Par contre, elle permet une diffusion beaucoup plus aisée.

Aux poubelles ou aux archives

« J'espère que vous continuerez à penser aux archives provinciales comme le foyer de vos archives et que vous continuerez à en parler autour de vous, » a conclu Leslie Latta-Guthrie dans son discours de remerciement.

« J'aime donner aux archives des documents généalogiques de certains parents, que je trouve chez moi. Je sais qu'ils vont disparaître si je ne le fais pas », témoigne le président de la Société généalogique du Nord-Ouest, Ronald Saint-Jean.

Roma Newcombe, née Plante, connaît Claude Roberto depuis 40 ans. Celle-ci l'a convaincu de lui confier les boîtes de documents qu'elle avait accumulés pour la rédaction de livres généalogiques sur son père et sa mère.

« C'est bon de fêter ça, de remercier ceux qui ont donné », lance Éloi DeGrâce, exprimant la joie ambiante.

SGNO

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest
vous invite à sa causerie du mois de mars.

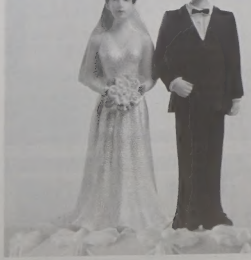
Mercredi 27 mars 2013 à 19 h 30
à la Salle de la Société généalogique
(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :
Les arcvhives

CONFÉRENCIÈRE : Claude Roberto, archiviste aux Archives provinciales de l'Alberta
ET
CONFÉRENCIER : Éloi DeGrâce, historien et archiviste aux Archives diocésaines de l'Alberta

Entrée libre Préparez vos questions!
Une collation sera servie après la présentation.
Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1
Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca
Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h



Être victime d'un mariage frauduleux, ce n'est pas du gâteau

Si votre nouvelle flamme semble s'intéresser plus au Canada qu'à vous, vous pourriez être victime d'un mariage frauduleux.

Les victimes sont laissées seules et demeurent financièrement responsables de leur époux pendant trois ans.

Parfois, le mariage n'est qu'un moyen qu'utilisent les fraudeurs pour immigrer plus rapidement. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a imposé de nouvelles sanctions pour les personnes trouvées coupables de fraude. Ne soyez pas une victime.

Pour plus de renseignements, visitez immigration.gc.ca/fraude

Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada
Canada

GoAGA 2013

FJA se dote d'un réseau ambassadeurs et d'un nouveau CA

Du 15 au 17 mars, une soixantaine de jeunes albertains d'expression française se sont rassemblés à Sylvan Lake pour décider de l'avenir de leur organisme porte-parole, Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

Philippe de Montigny
Alberta

Les membres de FJA ont eu une fin de semaine chargée dans le cadre de leur assemblée générale annuelle, mieux connue comme le GoAGA, qui s'est déroulée sur deux pleines journées.

« La fin de semaine s'est super bien déroulée à mon avis, a affirmé la présidente sortante Audrey LaBrie. Nous avons eu beau-coup de plaisir et puis, nous sommes repartis chez nous motivés à vouloir contribuer à FJA. »

L'équipe de FJA a partagé quelques vidéos pour faire un retour sur l'année, présenter le conseil d'administration et inciter une nouvelle vague de jeunes à s'y engager. Entre les séances statutaires, les participants ont pris part à une série de défis d'équipe, un forum ouvert de discussion et des activités en nature tels que *l'ultimate* en raquettes, un parcours d'obstacles sur cordes basses ainsi que la cuisson de gâteau sur un feu de camp.

Lors de sa présentation des états financiers, le secrétaire-trésorier Colin Champagne a annoncé que FJA avait connu un déficit de 8041 $ dans le dernier exercice financier. Il a rassuré la foule en expliquant que l'excédant des dépenses sur les revenus est dû notamment à un roulement accru d'employés dans la dernière année ainsi que certaines factures pas payées à temps.

Rehausser le PAR et POUR les jeunes

Le nouveau réseau d'ambassadeurs a d'ailleurs été lancé au GoAGA, permettant aux jeunes intéressés de devenir représentants de FJA dans leurs écoles et leurs institutions postsecondaires. Cette initiative permettra notamment à l'organisme de mettre le pied dans les écoles d'immersion, de se rapprocher des étudiants au postsecondaire et de rejoindre les régions les plus éloignées d'Edmonton.

« Les ambassadeurs sont des acteurs essentiels à la mobilisation des jeunes et au succès des activités de FJA. Ils sont les yeux, les oreilles et la voix de FJA dans leur école et leur communauté » a expliqué le vice-président Philippe de Montigny, qui a développé l'initiative avec le comité « wow » à la suite du mandat lancé au dernier GoAGA et qui l'a présenté auprès des membres de FJA.

« Ce comité a développé des stratégies pour que FJA soit plus visible et accessible auprès des jeunes. On voulait un lien plus direct avec les jeunes dans les écoles », ajoute Audrey LaBrie.

Tous les jeunes entre 14 et 25 ans sont invités à poser leur candidature auprès de FJA. Les ambassadeurs sélectionnés participeront à une retraite provinciale à la fin de l'été pour permettre un retour en force à la rentrée scolaire.

Audrey LaBrie tire sa révérence

Le GoAGA marque également un changement important pour FJA, soit l'élection d'une nouvelle présidence. Audrey LaBrie, présidente de 2011 à 2013, a passé le flambeau à Samuel Gagnon, qui assumera désormais le rôle de porte-parole officiel de l'organisme.

Samuel sera accompagné de sept jeunes élus au conseil d'administration, soit Caroline Kreiner (Edmonton) comme vice-présidente, Colin Champagne (Saint-Paul) comme secrétaire-trésorier, Martin Kreiner (Jasper) et Thomas Pomerleau (Beaumont) comme conseillers au secondaire ainsi que Marie-Ève Bastien (Airdrie), Sophie Bergeron (Edmonton) et Lisa Mallory (Calgary) comme conseillères générales.

« J'ai des grandes chaussures à remplir, s'est exclamé le nou-veau président. « Je veux continuer de grandir moi-même, mais aussi aider l'organisme à grandir et à apporter aux jeunes ce qu'il m'a apporté. »

« J'espère que les nombreux candidats qui se sont présentés, mais qui n'ont malheureusement pas été élus peuvent s'impliquer à travers le réseau d'ambassadeurs, car on ne peut pas se permettre de perdre de si bons leadeurs », énonce Samuel Gagnon.

Le conseil d'administration 2013-2014 de Francophonie jeunesse de l'Alberta : Colin Champagne, Martin Kreiner, Samuel Gagnon et Thomas Pomerleau (derrière), ainsi que Marie-Ève Bastien, Caroline Kreiner, Sophie Bergeron et Lisa Mallory (devant).

Photos : Philippe de Montigny

Audrey LaBrie quitte la présidence de FJA après deux années.

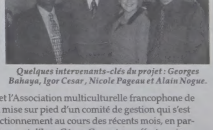
Nous vous souhaitons de très joyeuses Pâques

Les Soeurs de la Providence
Providence Centre &
Providence Renewal Centre
Edmonton, Alberta
www.sistersofprovidence.ca

Pour marquer les 10 ans du CAÉ, Le Franco publiera d'ici le 31 mai 2013, date de célébration du 10e anniversaire, une série de capsules sur l'histoire et les projets de cet organisme.

ACCUEIL AUX IMMIGRANTS
(AUTOMNE 2003)

Première concrétisation, à Edmonton, des énoncés de concertation francophone en matière d'immigration, le Centre d'accueil et d'établissement a officiellement ouvert ses portes le 7 novembre dernier, en pompes, en « accueillant » tous ceux qui ont, de près ou de loin, ou d'une façon ou d'une autre, travaillé au projet.



Quelques intervenants-clés du projet : Georges Bahaya, Igor Cesar, Nicole Pageau et Alain Nogue.

Le projet en tant que est d'ailleurs un partenariat entre l'ACFA régionale d'Edmonton et l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta (AMFA), partenariat qui a mené à la mise sur pied d'un comité de gestion qui s'est appliqué à établir certains paramètres de fonctionnement au cours des récents mois, en particulier grâce aux efforts soulignés d'Alain Nogue et d'Igor César. Ce sont ces efforts qui se traduisent maintenant par l'existence du Centre, situé dans les locaux de la Régionale, à La Cité francophone, Centre où travaille Georges Bahaya, embauché à titre d'agent de développement.

D'ailleurs, avant même l'ouverture officielle, le travail de M. Bahaya avait déjà permis de rejoindre quelques familles immigrantes francophones nouvellement arrivées dans la capitale albertaine et de les placer; l'une de ces familles était en fait présente à la petite cérémonie du 7 novembre. La mise sur pied du projet, et celle du Centre d'accueil et d'établissement, ont été rendues possibles par un financement des ministères du Patrimoine canadien et de Citoyenneté et Immigration Canada.

Source : Le Franco (volume 37, numéro 42 (14 nov. 2003)

Dans nos écoles...

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Rasée pour le cancer!
Toute l'équipe et les élèves de l'école des Quatre-Vents est très fière et a été très touchée par le grand geste posé par Zoé Tardif, élève de la 6e année. Elle a eu l'incroyable idée de se faire raser les cheveux devant ses camarades de classe en signe de soutien à sa tante atteinte du cancer. Elle a ainsi pu amasser plus de 6000 $.

Animateur d'un jour!
Les élèves de la 5e à la 7e année ont pris part à un projet sur la radio. Joël Lavoie, animateur de la radio CKRP, les a accueillis dans ses locaux et leur a permis d'enregistrer des capsules qui seront diffusées sur les ondes de la radio!

100 jours d'école!
Le 20 février dernier était notre 100e journée d'école. Bien entendu, les élèves de la 1re et de la 2e année en ont profité pour célébrer!

Francophones au rendez-vous!
Chez nous, le mois de mars rime avec les *Rendez-vous de la Francophonie*! Lever du drapeau, visite au musée, après-midi d'improvisation, jeu de la Fureur, murale collective et chasse aux trésors faisaient partie des activités qui nous ont permis d'exprimer notre « joie de vivre » en français, comme le voulait le thème de cette année.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Monsieur James a emmené les élèves de la 8e année faire de la raquette autour de l'école et profiter de la belle neige avant que celle-ci ne fonde...

Dans le cadre de leur cours de sciences, les élèves de la 5e année de Mme Doris ont confectionné des bolides à propulsion. Génial!

Sortie de ski 7-9
Les élèves de la 7e à la 8e année ont profité d'une belle et chaude journée pour se dégourdir sur les pentes de Little Smokey. Quelle belle activité!

100e jour d'école
Les élèves de la maternelle à la 4e année ont souligné avec toutes sortes d'activités le centième jour d'école. Déjà! Comme le temps passe vite!

Lever du drapeau
Le groupe musical de l'école nous a fièrement représenté lors de la célébration du lever du drapeau franco-albertain. Les demoiselles ont interprété leur toute dernière composition. Les jeunes de l'école Héritage se sont rendus au Centre Chevalier afin de partager avec d'autres jeunes francophones de la région, leur amour pour la langue française.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

En route vers le Carnaval de Saint-Isidore, les élèves de la 3e à la 6e année se sont arrêtés à l'école des Quatre-Vents pour passer une après-midi et une soirée d'activités avec les élèves : cuisine, glissade, escalade et natation!

Les élèves se sont rendus au centre Nitehawk afin de faire du ski et de la planche à neige. Chaque élève a eu la chance de prendre des cours pour s'améliorer. Un gros merci à tous les enseignants pour la bonne organisation.

Les élèves ont organisé un petit spectacle afin de présenter les slogans de la francophonie. Chaque classe a présenté son slogan de façon différente pour montrer leur fierté d'être francophone.

Lever du drapeau franco-albertain
Tous les élèves de l'école Nouvelle Frontière se sont déplacés à l'Hôtel de Ville de Grande Prairie afin d'assister au lever du drapeau franco-albertain. Beaucoup de personnes étaient présentes afin de célébrer cette journée très importante pour les francophones de Grande Prairie.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Un Carnaval d'hiver!

Pour une 63e année, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton a tenu, le 17 mars dernier à La Cité francophone, son Carnaval des sucres. Alors que la mi-mars rime traditionnellement avec le début du printemps, l'édition 2013 aura fait exception à la règle puisque température froide et bonne quantité de neige étaient au rendez-vous.

Malgré tout, un grand nombre de personnes, environ 800 selon les organisateurs, se sont présentés à l'événement, dont la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk.

D'ailleurs, la file de gens attendant leur tour pour la tire d'érable, préparée par l'équipe de l'Érablière Lachance, ne s'est pas raccourcie durant les trois heures du Carnaval des sucres.

Parmi les activités offertes aux gens à l'extérieur, pour recréer l'ambiance des joutes de hockey dans la ruelle de l'enfance, la Fédération du sport francophone de l'Alberta avait improvisé un terrain de hockey bottine dans le stationnement derrière La Cité.

Photos : Emma Ailinn Hautecoeur et ACFA régionale d'Edmonton

LE TÉLÉJOURNAL ALBERTA
avec Audrey Roy
EN SEMAINE 18 h
Rediffusion 23 h

SAMEDI ET DIMANCHE 18 h
ALBERTA EN BREF
avec Cybelle Morin

EXPLORER LES CONTES & LES TRADITIONS
L'ARCTIQUE 4
DU NORD CANADIEN
AVEC UNE EXPOSITION BILINGUE
PRISONNIERS DE LA GLACE: HISTOIRE, MYSTÈRE ET CORPS GELÉS
DU 16 FÉVRIER AU 20 MAI, 2013
L'expédition de Franklin (1845-48), vouée à l'échec, hante l'imagination canadienne. Depuis la disparition des navires *Erebus et Terror*, à la recherche du passage du Nord-Ouest insaisissable, un mystère a entouré le sort de sir John Franklin et son équipage.
ROYAL ALBERTA MUSEUM
Alberta
Une co-production de Gone West Productions et le Musée des sciences et de la technologie du Canada avec le généreux appui de Ressources naturelles Canada Parcs et l'AGENCE Canada
ROYALALBERTAMUSEUM.CA
12845 - 102 Ave. Edmonton, AB | 780.453.9100
LE MUSÉE SERA FERMÉ LES JEUDIS DURANT LE MOIS DE MARS

JEUX
FRANCOPHONES de l'Alberta

À St-Paul
17 au 19 mai 2013

- Badminton
- Basketball 3X3
- Soccer
- Volleyball
- Athlétisme
- *Ultimate 5X5*

Pour t'inscrire, visite le

www.lafsfa.ca

« Les Jeux ont joué un grand rôle dans ma fierté d'appartenir à la communauté francophone! »

James Bazan-Lindsay, ancien athlète des JFA et chef de mission de la zone 8

« Cette célébration du sport et de la culture franco-albertaine m'a rendu extrêmement fier de mon bilinguisme! »

Tyler Cassidy, ancien athlète des JFA et chef de mission de la zone 2

Pour renseignement : info@lafsfa.ca 780-469-1367

Participation accrue recherchée!

C'est au Campus Saint-Jean que s'est tenue, le 28 février dernier, l'assemblée annuelle de la Société France-Edmonton (SFE).

La présidente sortante de la SFE, Véronique Tanay, a fait un survol des évènements qui ont marqué les 12 derniers mois de l'organisme. « L'année 2012 a été une année de sursis et d'épreuves pour l'association. La non-participation des membres ainsi que des aléas nous ont conduits à annuler des activités », a-t-elle présenté dans son rapport.

La grande activité de la Société demeure sa participation au début du mois d'aout à l'*Heritage Festival* avec la présentation du pavillon de la France. Pour la SFE, la dernière édition a été décevante.

«Malgré le soleil ardent, la bonne humeur et l'ambiance festive qui étaient au rendez-vous et bien que le festival se soit déroulé sans incident, il a été un mauvais cru. Un trop beau temps et des chaleurs record ont fait en sorte que les crêpes chaudes ont été délaissées par le public », explique Mme Tanay.

Celle-ci demeure convaincue que le pavillon saura se relever en 2013. « Tous les efforts des années précédentes nous ont rapprochés de notre but d'avoir une cuisine de calibre professionnel. Cette année, avec le thème médiéval dont l'animation sera gérée par les templiers et Gnivil, le pavillon France 2013 devrait en mettre plein les yeux », avance-t-elle.

Nouvelle présidence

Cette assemblée annuelle était la dernière de Mme Tanay à la tête de la SFE. « Cette année a été une année de sursis pour la présidence que j'ai accepté de continuer faute de candidat au poste. Je l'ai donc assumée comme charge imposée et n'avait pour but que de continuer sur la lancée du mandat 2009-2012 afin de ne pas casser son élan », affirme celle qui a laissé la présidence à Pina Mistrzak.

Pour Véronique Tanay, un examen de conscience s'impose. « Au fil des années l'association a su, grâce au travail acharné de ceux qui ont remonté leurs manches, se forger une image de marque caractérisée par l'amour du travail bien fait, traduite par une qualité d'organisation pratique », énonce-t-elle.

« Cependant, les faibles taux de participation aux activités par rapport au temps et à l'énergie dépensés en organisation par le comité exécutif envoient le signal que les activités tournées vers la nourriture ne correspondent pas à la demande générale », fait remarquer Mme Tanay.

Celle-ci est d'avis que la Société France-Edmonton « doit se trouver une âme incarnée par un projet qui permettra de regrouper des adhérents autour d'elle. »

Selon la présidente, « il est impératif que SFE fasse un travail de réflexion sur son but à court et à long terme pour rechercher et mettre en chantier ce projet. Il y va de la survie de l'association. Ce projet sera le point de rassemblement des participants et donnera un nouveau souffle à l'association », lance-t-elle.

Les directeurs et membres de l'exécutif de la Société France-Edmonton.
Photo : courtoisie

Selon la présidente sortante, « l'expansion de l'association ne pourra se faire que dans la mesure où elle va s'en donner les moyens, notamment par l'embauche d'une personne qui va consacrer un temps régulier aux intérêts de la SFE », conclut Véronique Tanay.

- Le Franco

Saviez-vous que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez
veterans.gc.ca/outils

ou **balayez** ce code

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

MOTS CROISÉS

NO 226

HORIZONTALEMENT

1- Morceau instrumental de forme libre. – Homme politique autrichien (1891-1964).
2- Jurisconsulte romain. – Négation.
3- Action de déclarer avec force son opposition.
4- Manies dans les gestes. – Lieu où l'on sert à boire.
5- Première femme. – S'agitant beaucoup.
6- Prisée. – Précipitation d'eau.
7- Terminée en pointe. – Unité de mesure de travail.
8- Ville d'Italie. – Relatif au rein.
9- Gynécologue français (1830-1898). – Chef-lieu de la Drôme.
10- Effleurant, ignorant. – Mesure chinoise.
11- Sans moral personnel. – Chargeas en remplissant.
12- Marque de fabrique. – Procédé habile et déloyal.

VERTICALEMENT

1- Recueillir une énergie. – Poisson dans la Manche.
2- Personne qui veut réussir à tout prix. – Personnel.
3- Se dit de méthodes pour obtenir des résultats.
4- Friet pour prendre des oiseaux. – Bois noir et grisâtre.
5- A la fin de la messe. – Epais. – Pièce pour ouvrir une serrure.
6- Arbrisseau à fleurs blanches. – Echapper une parole.
7- Outil pour imprimer en relief. – Coupée très court.
8- Marquérent de taches.
9- Résiste à une envie. – Exercer une action en justice.
10- Se déplacérent d'un lieu à un autre. – Facile à traverser.
11- Réchina avec peine. – Fatigué, dégoûté.
12- Sol, dallas. – Terre très argileuse.

Voir les réponses en page 14.

sudoku

NO 345

2				6		3		
		5	4		1			7
						5		
	5	3	8					6
				7				
	4			9	8			
		4		5				3
		9		2	4			7
		6				4		

La francophonie à la garnison d'Edmonton

Malgré le vent froid, le 8 mars dernier, le ciel était bleu, blanc, et rose à la garnison d'Edmonton, pour le lever du drapeau franco-albertain!

Des élèves de l'école Père Lacombe sont fiers de l'héritage francophone lors des célébrations des Rendez-vous de la francophonie à la BFC d'Edmonton.
Photo par : Jennifer Gurnicka

Les élèves et le personnel de l'école Père-Lacombe ont bravé la froideur de la journée ensoleillée et ont pris part à la cérémonie du lever du drapeau. Ils se sont joints à des membres militaires de l'école de langues et à des membres de la communauté militaire. Le commandant de la base, Lieutenant-colonel Reiffenstein, figurait parmi la liste d'invités qui comprenait aussi Cindie LeBlanc, directrice adjointe du Secrétariat francophone, Deni Lorieau, représentant du commissaire (Commissariat aux langues officielles) et Roza Parlin, directrice exécutive du Centre de ressources des familles militaires (CRFM).

La cérémonie à la garnison d'Edmonton s'est déroulée grâce à l'appui de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) et la planification menée par Danielle Nobert, coordonnatrice des services de langues au CRFM.

Le lever du drapeau a lieu chaque année en Alberta depuis puis 2009 et le CRFM est fier de faire partie de ce mouvement provincial, d'être l'une de ces 23 cérémonies et d'avoir démontré la vitalité francophone de notre région!

par Frederic Rancourt, CRFM

En bref...

Théâtre au Campus Saint-Jean

La troupe étudiante du Théâtre à l'Ouest, sous la direction de Bernard Salva, présente sa nouvelle production *Dalia, une odyssée*, du 22 au 24 mars à l'Auditorium du Campus Saint-Jean. La pièce a été créée de A à Z par la troupe. Émanant de trois semaines d'improvisations, Bernard Salva l'a mise sur papier et en scène avec l'aide de Witold Kurpinski aux lumières et Garth Schoeddert aux effets sonores.

Bernard Salva écrit qu'il s'agit de « tours et détours entre Somalie et Canada, gravité et fantaisie puisque la création théâtrale s'inscrit au cœur même du récit, avec une présence récurrente du théâtre dans le théâtre ». Cette démarche est une première pour le Théâtre à l'Ouest et s'inspire du multiculturalisme présent sur le Campus.

Course à Canmore

La course de l'Équinoxe, au profit de la Société des parents pour l'éducation francophone de Canmore (SPEFC), aura lieu le dimanche 14 avril. Les jeunes et les adultes peuvent s'inscrire à une course de 5 km ou de 10 km et les plus petits (2 à 5 ans) à une course à obstacles. Les personnes intéressées peuvent encore s'inscrire, et ce, avant le 12 avril à minuit. Le point de départ de la course sera à l'école Notre-Dame-des-Monts de Canmore à 9 h.

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Le coin des aînés

LA SEMAINE SAINTE
Ma confession

La Semaine sainte approche. J'ai une confession à faire. Ce n'est pas facile d'admettre nos fautes, surtout de se réconcilier avec les autres; ceux et celles qu'on aurait pu offenser.

J'ai été ingrate et même méchante envers quelqu'un qui ne le méritait pas, bien au contraire; cette personne m'aime beaucoup et je l'aime aussi. Comment en suis-je arrivé là?

J'ai été dure et même bête envers cette personne. Je suis peinée parce que je lui ai fait de la peine.

Alors, aujourd'hui j'ai décidé d'en finir avec ça. J'organise une rencontre pour me réconcilier. Je veux réparer mon ingratitude et ma méchanceté et prouver mon affection.

J'irai à cette rencontre avec humilité et une grande espérance. Aurai-je la joie d'être pardonnée et de profiter encore une fois de cette paix intérieure que je manque depuis ce temps?

D'après moi, le vrai pardon commence chez soi.... Il faut bien se regarder. Il est tellement plus facile de se réconcilier avec Celui d'en haut.... Mais, il est plus important de demander pardon à ceux et celles qu'on a pu blesser. D'après moi, c'est ça la réconciliation.

En cette Semaine sainte, demandons d'être patients et charitables envers tous. Ce sera une semaine remplie d'amour nous permettant de sortir de notre tombeau humain, dans la gloire et la paix.

Joyeuses Pâques.

- Agathe Joly

National Energy Board | Office national de l'énergie

Office national de l'énergie
Avis d'audience publique
OH-001-2013

Pipelines Enbridge Inc. (Enbridge)
Demande relative au projet pipelinier d'Edmonton à Hardisty (la demande)

Le 14 décembre 2012, Enbridge a déposé une demande auprès de l'Office national de l'énergie sollicitant l'autorisation de construire et d'exploiter un nouveau pipeline d'environ 181 km de long pour transporter du pétrole brut depuis son terminal actuel à Edmonton jusqu'à son terminal actuel à Hardisty (le projet).

Enbridge prévoit aussi construire et exploiter une nouvelle station de pompage en début de parcours au terminal d'Edmonton, une nouvelle station de pompage à chacune de ses stations Kingman et Strome existantes, ainsi que l'infrastructure et les installations connexes aux terminaux existants d'Edmonton et de Hardisty.

L'emprise pipelinière proposée pour le projet longera, de manière contiguë, une emprise pipelinière existante d'Enbridge et d'autres perturbations linéraires sur environ 96,6 % de sa longueur.

AUDIENCE PUBLIQUE

Pour cette demande, l'Office tiendra une audience publique qui inclura une partie orale. Les questions qui seront abordées par l'Office sont les suivantes : la nécessité du projet; la faisabilité économique; les retombées commerciales possibles; le caractère approprié de la méthode de tarification; les effets environnementaux et socioéconomiques éventuels; le caractère approprié du tracé général et des besoins en terrains; la conception technique et l'intégrité; les conséquences possibles pour les propriétaires fonciers, l'utilisation des terres et les intérêts autochtones ainsi que la sécurité, la sûreté et la planification des mesures d'urgence reliées aux étapes de construction et d'exploitation du projet.

AIDE FINANCIÈRE AUX PARTICIPANTS

L'Office réserve un montant de 200 000 $ au titre de son Programme d'aide financière aux participants pour aider le public à prendre part au processus d'audience. Les personnes intéressées sont priées d'examiner l'information sur le projet envisagé et la liste des questions qui seront abordées par l'Office, qui se trouve dans l'ordonnance d'audience OH-001-2013, avant de présenter une demande d'aide financière aux participants.

CONSEILLER OU CONSEILLÈRE EN PROCESSUS

L'Office a désigné Debbie Kuchinski au poste de conseillère en processus pour ce projet. Mme Kuchinski peut aider les personnes qui songent à soumettre une demande de participation à l'audience de l'Office pour ce projet.

Madame Debbie Kuchinski
Conseillère en processus d'audience
Téléphone : 403-299-3656
Nº de téléphone sans frais : 1-800-899-1265
Courriel : debbie.kuchinski@neb-one.gc.ca

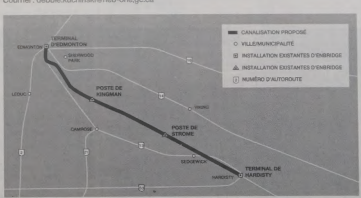
DOCUMENTS ET INFORMATION

L'ordonnance d'audience OH-001-2013 renferme de l'information importante sur le processus d'audience et la procédure à suivre. Tous les documents reliés à la demande, y compris l'ordonnance d'audience, sont disponibles dans le site Internet de l'Office à www.neb-one.gc.ca. Cliquez sur Consulter sous Documents de réglementation dans le coin supérieur droit de la page Web de l'ONÉ. Cliquez ensuite sur Accès rapide et défilez vers le bas jusqu'au dossier du projet pipelinier d'Edmonton à Hardisty. Il est aussi possible de consulter des copies papier de ces documents aux endroits suivants :

- Bureau d'Enbridge, 425, 1re Rue S.-O., bureau 3000, Calgary (Alberta);
- Bibliothèque de l'ONÉ, 444, 7e Avenue S.-O., rez-de-chaussée, Calgary (Alberta);
- Bibliothèque publique de Strathcona, 401, Festival Lane, Sherwood Park (Alberta);
- Bibliothèque publique de Camrose, 4710, 50e Avenue, Camrose (Alberta);
- Bibliothèque publique de Hardisty, 5027, 50e Rue, Hardisty (Alberta);
- Bibliothèque publique de Killam, 5017, 49e Avenue, Killam (Alberta).

Prière d'adresser les envois destinés à l'Office comme suit :

Madame Sheri Young
Secrétaire de l'Office
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : 403-292-5503
Nº de télécopieur sans frais : 1-877-288-8803



Canada

Développement économique

Annexions : Edmonton et Beaumont en lice

Le 5 mars, la ville d'Edmonton a annoncé ses plans d'annexion d'une partie du comté de Leduc. Ceux-ci entrent en conflit avec le développement commercial vers le nord entrepris par la ville de Beaumont.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

En avril 2012, une lettre d'intention avait été signée pour signifier le souhait de la ville d'Edmonton d'annexer deux parcelles de 15 600 hectares du comté de Leduc, incluant l'aéroport international. Il était question que la ville de Beaumont soit aussi impliquée dans les discussions subséquentes. Pourtant, le maire de Beaumont, Camille Bérubé, a indiqué ne pas avoir été mis au courant des rencontres qui auraient eu lieu entre la ville d'Edmonton et le comté de Leduc.

Selon le maire du comté de Leduc, John Whaley, à aucun moment depuis la signature de cette lettre d'intention, il n'a rencontré ses homologues de la capitale pour débattre de l'annexion.

Conflit de terres

Beaumont avait, elle aussi, en novembre dernier, adopté une résolution au conseil afin de commencer le processus de consultation avec le comté de Leduc pour annexer la parcelle est de l'autoroute Queen Elizabeth II qui longe les frontières sud de la ville d'Edmonton et qui était convoitée par cette dernière.

La maire du comté de Leduc, John Whaley indique qu'aucune entente n'a été établie, mais qu'étant donné que la ville d'Edmonton a officiellement fait une demande d'annexion auprès du gouvernement provincial, elle a priorité dans les discussions d'annexion des parcelles conflictuelles. « Rien n'a été fait en cachette, Beaumont était au courant des plans concoctés aux plus hauts niveaux de gouvernement », assure M. Whaley.

Celui-ci a d'ailleurs publié une lettre ouverte, le 12 mars dernier, pour « rassurer les résidents, les gens d'affaires et d'industrie de Leduc que la municipalité fait de son mieux pour défendre leurs intérêts » durant les négociations et démentir les rumeurs sur une présumée « entente » entre les partis.

Après l'annonce du 5 mars, Camille Bérubé compte réévaluer l'impact que l'annexion proposée par le Ville d'Edmonton pourrait avoir sur sa communauté, pour pouvoir le présenter au médiateur qui gère la consultation entre Leduc, Beaumont et la province, et peut-être plus tard, au *Municipal Government Board*, recours ultime, qui départira les acteurs du conflit, mais pas avant au moins un an.

Beaumont voit en grand

Beaumont cherche également à étendre ses frontières au sud et à l'ouest, mais c'est surtout sur le corridor longeant la 50[e] Rue que la ville mise ses capacités d'aller chercher une assiette fiscale non résidentielle. La ville vise à augmenter ses taxes foncières venant du commercial à

Suite à la page 15...

Conseil scolaire Centre-Nord

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

École Père-Lacombe (Edmonton)
enseignement dispensé en français dans une école de quelques 250 élèves de la maternelle à la 6[e] année

EXIGENCES
- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Posséder un leadership moral et spirituel
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS
- Maitrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

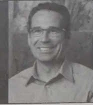
Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : aout 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae
Avant 12h le mardi 2 avril 2013 à :
Henri Lemire, directeur général
hlemire@centrenord.ab.ca

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

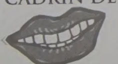
PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD McCUAIG DESROCHERS LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82[e] Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533



TRAVAILLER EN FRANÇAIS

La francophonie albertaine offre de nombreuses possibilités pour exercer sa créativité. Chez nous, il y a beaucoup de place pour de nouvelles initiatives. Si vous cherchez à combiner vos forces administratives avec une équipe d'individus passionnés du français, lisez plus loin.

Agent(e) de liaison communautaire
4 postes: 1 à Airdrie, 1 à Brooks, 1 à Medicine Hat ET 1 à Okotoks

Des **agent(e)s de liaison communautaire** sont recherché(e)s pour assurer une vie en français dans les communautés d'Airdrie, de Brooks, de Medicine Hat et d'Okotoks. La personne qui occupera ce poste demi-temps aura à élaborer une programmation d'activités, travailler avec la direction de l'école et des bénévoles, animer et coordonner les activités, gérer un fonds de roulement et fournir des rapports. Une expérience en animation de groupe, en organisation d'événements ainsi que des compétences en informatique sont nécessaires pour occuper ce poste. Le salaire mensuel est de 1400$, basé sur 15 à 20 heures par semaine. Les individus créatifs, polyvalents et autonomes sont invités à postuler.

Visitez *www.acfa.ab.ca/emploi.html* pour savoir comment postuler et obtenir plus d'information. Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions ceux et celles qui auront soumis leur candidature.

Date limite pour postuler: 12h, le vendredi 12 avril 2013.
Date d'entrée en poste: le lundi 22 avril 2013.

ACFA

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE -MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	A	P	R	I	C	E	■	R	A	A	B
2	A	R	R	E	T	I	S	T	E	■	N	E
3	P	R	O	T	E	S	T	A	T	I	O	N
4	T	I	C	S	■	T	A	V	E	R	N	E
5	E	V	E	■	D	E	M	E	N	A	N	T
6	R	I	D	E	R	■	P	L	U	I	E	■
7	■	S	U	B	U	L	E	E	■	E	R	G
8	S	T	R	E	S	A	■	R	E	N	A	L
9	P	E	A	N	■	C	R	E	S	T	■	A
10	R	■	L	E	C	H	A	N	T	■	L	I
11	A	M	E	■	L	E	S	T	E	R	A	S
12	T	E	S	S	E	R	E	■	R	U	S	E

2	5	1	8	7	6	9	3	4
9	6	8	5	4	3	1	2	7
4	7	3	2	9	1	6	5	8
1	9	5	3	8	2	7	4	6
6	8	2	4	1	7	3	9	5
3	4	7	6	5	9	8	1	2
7	1	4	9	6	5	2	8	3
5	3	9	7	2	8	4	6	1
8	2	6	1	3	4	5	7	9

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5[e] rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89[e] rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110[e] rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Annexions : Edmonton et...

...suite de la page 14

20 % alors qu'elles ne s'étendent qu'à 5 % à l'heure actuelle, comparée à 95 % venant du résidentiel. « Il y a 20 000 voitures qui transitent par la 50e, c'est idéal pour le développement commercial », explique Camille Bérubé.

D'ailleurs, Beaumont a déjà investi « un montant de plusieurs millions de dollars pour les constructions sur la 50e Rue et a établi des partenariats entre la province, les résidents et la ville d'Edmonton », se défend le maire de Beaumont. Il ajoute que la plupart des terrains ont déjà été achetés le long du corridor et qu'il a reçu l'approbation de la province pour le financement de la dernière phase de jumelage de la 50e Rue, la semaine précédant la sortie médiatique du maire d'Edmonton, Stephen Mandel.

Sloan s'oppose

Dans un courriel, la conseillère municipale Linda Sloan, explique son refus de voter pour la résolution qui a donné le feu vert à la demande d'annexion de la ville d'Edmonton. « En ce moment, plus de 60 000 parcelles ont été approuvées pour annexion, mais la ville n'a pas de fonds dédiés pour construire les infrastructures nécessaires aux services à la population », soutient-elle. Elle ajoute qu'« il faut que la ville fasse des choix responsables en ce qui a trait à l'étendue de son expansion et de sa dette ».

De son côté, Camille Bérubé estime que l'étude qui a été faite pour le plan de développement de la ville de Beaumont sur les 50 prochaines années indique que celle-ci possède la capacité financière adéquate à ses ambitions.

Et Leduc la ville?

La ville de Leduc, elle, s'est montrée prudente dans sa réaction à l'annonce du maire Mandell : « L'annexion proposée est une question complexe. Le conseil municipal et l'administration vont prendre le temps nécessaire pour considérer toutes les implications de celle-ci avant d'entamer des discussions. »

Les plans des municipalités adjacentes n'affectent pas ceux de la ville de Leduc d'élargir ses propres frontières vers l'Ouest et le sud. Les négociations entre le comté et la ville de Leduc se poursuivent à ce sujet sans entrave.

Le maire de Beaumont, Camille Bérubé, que l'on voit ici lors du lever du drapeau franco-albertain plus tôt ce mois-ci, a de grands projets d'expansion pour sa ville.

Musique de chambre à l'honneur

Les employés et les visiteurs de La Cité francophone ont eu droit à la musique de chambre, le 8 mars dernier, offert par la Société des concerts de chambre Opus@12. Cette société fournit une occasion aux musiciens amateurs adultes de présenter la musique de chambre, une musique qui est écrite pour un petit groupe d'instruments qui pourraient traditionnellement être logés dans une chambre de palais.

Photo: Le Franco

Gagnants à Grande Prairie

Afin de célébrer le mois de la francophonie à Grande Prairie, le Centre de ressources de la langue française, *Canadian Parents for French* et l'ACFA régionale de Grande Prairie ont organisé un concours de lecture pour les jeunes afin de les encourager à lire en français plus souvent. Nimna Mendis, qui est en 9e année de l'École Macklin en français langue seconde, a gagné un I Pad. De son côté, Mathieu Bergeron, élève de 6e année à l'école Nouvelle Frontière, s'est mérité un lecteur Kobo qui lui permettra de télécharger facilement des livres de la bibliothèque. Bravo à nos gagnants!

Photos : courtoisie

Entreprise de la semaine

Street Sherpa

Canmore en mode audio-guidée

Un excellent moyen de passer du bon temps et de faire des découvertes intéressantes. Découvrez Canmore, à travers son histoire, sa géographie et ses traditions avec Street Sherpa, une entreprise qui se propose de vous construire une visite sur mesure, par un système audio-guidé en deux langues, français et anglais.

Basée à Canmore, dans les Rocheuses albertaines, Street Sherpa est une entreprise de divertissement, spécialisée dans la conception de visites audio-guidées. Sa mission première, mettre en valeur les attraits historiques, le patrimoine et les éléments qui définissent l'identité de cette région.

La visite audio-guidée, un service disponible depuis ce printemps 2012, est une innovation de taille dans le domaine touristique. En toute indépendance et à votre rythme, une visite de la ville vous est offerte dans un circuit qui vous fera explorer le petit paradis des Rocheuses, qu'est Canmore. L'équipe de Street Sherpa vous organise des visites guidées mariant divertissement et contenu de qualité. Au total, une visite à travers ses charmantes places et ruelles en 12 étapes. Ainsi, vous pouvez profiter de la convivialité de la localité et découvrir ses petits secrets.

Créée par Pablo Martinez, l'entreprise emploie deux personnes qui se consacrent entièrement à la visite audio guidée. À l'aide d'un plan de la ville et d'un appareil audio-guidé, le visiteur écoute, racontés par une voix, les nombreux épisodes qui ont construit l'incroyable renommée de Canmore.

En plus de vous faire découvrir la ville, le guide vous permet d'économiser grâce aux partenariats mis en place avec les commerçants locaux pour participer à la dynamique culturelle et commerciale de la communauté. Des coupons-rabais d'une valeur supérieure au prix de l'audio-guide vous sont remis, il suffit d'en profiter pour encourager les commerçants locaux!

Le tour convient à plusieurs profils de visiteurs : des gens curieux de savoir davantage sur la région, aux personnes désirant faire une petite marche en ville, en passant par ceux qui aiment magasiner ! Avec Street Sherpa, apprenez à mieux connaître Canmore, votre lieu de villégiature.

Contact : BP 3761 Canmore AB T1W 0C1 / Tél. : 403-401-9349
info@streetsherpa.ca / www.streetsherpa.ca

STREET SHERPA
SELF-GUIDED AUDIO TOURS

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdeo.ca

CDEA conseil de développement économique de l'Alberta
depuis 1990
célébrant 15 ans d'excellence

Projet réalisé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire - Développement de l'économie de l'Ouest Canada

LEXUS EDMONTON

POUR RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS AUTOMOBILES!

Une conseillère
Un endroit

Lexus of Edmonton
Concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion.

Vaste gamme de voitures d'occasion provenant de constructeurs automobiles allemands, japonais et américains.

Il me fera plaisir de vous rencontrer!

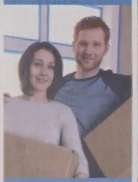
Gizèle Tessier
Conseillère en vente

VIP SERVICE EXPERIENCE

11204 - 170e Rue Edmonton, AB Tél. : 780-466-8300 Sans frais: 1-866-936-8300 Courriel : gtessier@lexusofedmonton.ca
VISITEZ NOTRE SITE WEB : LEXUSOFEDMONTON.CA

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à **1 000 $** de cotisations à l'AE	Jusqu'à **75 $** par enfant	Jusqu'à **300 $**	Jusqu'à **750 $**	Jusqu'à **500 $** de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

LE SUPER VISA POUR PARENTS ET GRANDS-PARENTS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ : immigration.gc.ca

Citoyenneté et Immigration Canada Citizenship and Immigration Canada

Canada

LE FRANCO

Vol. 47 no 10 | Edmonton, semaine du 14 au 20 mars 2013 | 24 pages | 60 ¢

Valerie@exitrealtysolutions.ca
Bur. : 780-962-2444
Valérie Faucon, agente
Vendre et/ou Acheter
« Un service immobilier sur mesure. Franco-d'Argent® »
www.HomeWithVal.com

C'est le 12 mars dernier, en présence notamment de la première ministre Alison Redford, que s'est déroulée à l'Assemblée législative de l'Alberta une cérémonie en reconnaissance des *Rendez-vous de la Francophonie 2013*. Sur la photo, on reconnait le président de l'Assemblée législative de l'Alberta, Gene Zwozdesky, en compagnie de la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette. Tous les détails en page 3.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Archives provinciales de l'Alberta...

...un recueil est lancé.

Budget provincial...

...bon pour les francophones?

Université d'été...

...programmation dévoilée!

Paula Leemans agent immobilier bilingue.

RE/MAX Realty PROFESSIONALS

courtier immobilier agréé

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER, Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET! Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!

(403) 259-4141

homes@paulasneighbourhood.com

www.paulasneighbourhood.com

Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!

CALGARY

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

Le 7 mars dernier, après le dépôt du budget provincial, le cœur était vraiment à la célébration dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie* aux Archives provinciales de l'Alberta. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Leslie Latta-Guthrie et Claude Roberto des Archives provinciales de l'Alberta, la ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, la présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, le député de Dunvegan-Central Peace et grand allié de la communauté franco-albertaine, Hector Goudreau, ainsi que Casey Edmunds qui agissait comme maître de cérémonie lors de cette réception.

Rendez-vous de la Francophonie

Marquer la stabilité et documenter l'Alberta francophone

Pour marquer les *Rendez-vous de la Francophonie* 2013, le Secrétariat francophone a tenu une réception, le 7 mars dernier, aux Archives provinciales de l'Alberta.

Une soixantaine de personnes ont accepté l'invitation de la ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk pour cet événement qui se tenait la même journée que le dépôt du budget provincial.

« Madame la ministre, lorsque l'ACFA vous a parlé de l'importance du Secrétariat francophone, vous nous avez assuré que vous vous porteriez à sa défense. Dans un contexte budgétaire difficile, vous avez tenu parole », a lancé la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette.

Pour la ministre Klimchuk, le maintien du Secrétariat francophone a toujours fait partie de l'équation. « Notre gouvernement apprécie et respecte les contributions historiques et continues de la communauté francophone de l'Alberta au milieu social, culturel et économique. C'est pour cela, comme nous l'avons vu dans le budget annoncé aujourd'hui, que le gouvernement maintient son engagement envers le développement des communautés francophones par l'entremise du Secrétariat francophone », a déclaré Mme Klimchuk aux gens réunis.

Casey Edmunds présente au public le recueil dont Leslie Latta-Guthrie dresse les grandes lignes.

Celle qui est aussi ministre de la Culture se réjouissait que ses portefeuilles aient été épargnés des compressions. « Comme ministre, j'ai travaillé fort afin de limiter l'impact sur le secteur de la culture, sur nos programmes et nos services. Cela est important que nous tous, soit le gouvernement, les communautés et l'industrie, continuions à construire l'Alberta », a-t-elle soutenu.

Lancement de livre

Cette cérémonie marquait aussi le lancement, par les Archives provinciales de l'Alberta d'un recueil des ressources francophones : *Documenter l'Alberta francophone*.

« Au cours des sept dernières années, le Secrétariat francophone, en partenariat avec Patrimoine canadien, a supporté les Archives provinciales dans leur travail de promotion et de préservation du riche héritage francophone. La documentation de cet héritage aux Archives a débuté en 1965 et depuis, plus de 1,2 million $ ont été investis, ce qui permet aux archives francophones de posséder des milliers de documents écrits, plus de 21 000 photos, vidéos et enregistrements audios », présente Heather Klimchuk.

Comme le fait remarquer Dolorèse Nolette, « les Archives provinciales de l'Alberta ont démontré un grand leadership au niveau de la préservation de l'histoire franco-albertaine. Notamment, grâce à l'appui du conteur Roger Dallaire, ils ont fait un important travail de sensibilisation, tant auprès des individus que des organismes et institutions, quant à l'importance de conserver les documents historiques francophones et ce, partout en province » explique-t-elle.

Tout ce travail se retrouve maintenant dans un recueil. « La préservation de notre passé est importante non seulement pour comprendre le présent, mais pour nous guider vers le futur », énonce la ministre responsable du Secrétariat francophone.

Un avis que partage la présidente de l'ACFA. « Cette nouvelle publication vient rendre accessibles, aux chercheurs et aux curieux, tous ces documents archivés afin que nous puissions documenter l'histoire de la présence française en Alberta », indique Mme Nolette.

Diffuser l'information

L'objectif des Archives provinciales avec ce recueil est de diffuser l'information dans toute la province. « Le livre est accompagné d'une exposition spéciale. De plus, les Archives provinciales enverront des ressources pédagogiques aux enseignants du secondaire des écoles francophones et d'immersion », mentionne Heather Klimchuk.

Ces outils profiteront au curriculum d'études sociales. « Ce sont des outils pratiques qui serviront à partager ces histoires de courage et de détermination qui ont caractérisé les Franco-Albertains d'hier et d'aujourd'hui », avance Mme Klimchuk.

Pour Dolorèse Nolette, ce type de ressources, jumelé à la création récente de la Société historique francophone de l'Alberta, ne peut qu'être bénéfique. « Je suis confiante que nos élèves et tous les citoyens albertains seront mieux informés et conscientisés à l'importante contribution des francophones à cette province depuis plus de 200 ans, car je crois profondément qu'une société qui veut s'assumer pleinement doit connaître son histoire afin de bien vivre son présent et son avenir », conclut-elle.

- Le Franco

La ministre Klimchuk a pu échanger avec des représentants de la communauté franco-albertaine, comme Georges Bahaya (directeur général) et Marie Lafleur (présidente) du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta. Photos : Étienne Alary

Rendez-vous de la Francophonie

Nouveau président, même tradition!

Les leadeurs de presque tous les partis participent à une cérémonie en reconnaissance des Rendez-vous de la Francophonie à l'Assemblée législative.

Étienne Alary

Edmonton

C'est en présence de la première ministre de l'Alberta Alison Redford que le nouveau président de l'Assemblée législative de l'Alberta, Gene Zwozdesky, a poursuivi la tradition en tenant, le 12 mars dernier à la législature albertaine, une cérémonie en reconnaissance des *Rendez-vous de la Francophonie 2013*.

La présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette, a tenu à reconnaitre ce geste d'avoir « poursuivi cette longue et belle tradition entamée par son prédécesseur : célébrer la francophonie en Alberta, au cœur même de ce lieu où sont prises les décisions qui influencent notre province et son avenir », a-t-elle lancé, en parlant de Ken Kowalski, devant la centaine de personnes réunies pour l'occasion.

Dolorèse Nolette rappelle que Gene Zwozdesky est un grand *Ami de la francophonie*, ayant d'ailleurs reçu ce prix d'excellence de l'ACFA en 2004. « Vous avez été par le passé et êtes toujours un fier champion de la communauté franco-albertaine », souligne-t-elle.

M. Zwozdesky tenait à cette cérémonie. « Les francophones ont fait des contributions significatives à cette province », affirme-t-il.

La langue française est plus que jamais vivante en Alberta avec, comme le rappelle le président de l'Assemblée législative, quelque 140 000 élèves inscrits en immersion française. « En 9e année, j'avais le choix entre apprendre le latin ou le français. Je n'ai aucun regret d'avoir choisi le français et je m'efforce d'utiliser cette belle langue à chaque occasion qui se présente à moi », déclare Gene Zwozdesky.

Ce dernier est d'avis que « la francophonie a de nombreux

« Avec la croissance de l'Alberta, la communauté francophone aussi deviendra plus forte et plus vibrante », a lancé Alison Redford.

effets positifs en province, et ce, en raison du dévouement des organismes francophones comme l'ACFA », évoque-t-il.

La première ministre de l'Alberta est du même avis. « Les Franco-Albertains sont un peuple fier avec une très longue histoire dans l'Ouest canadien. Et votre patrimoine et votre culture sont des cadeaux pour tous les Albertains », témoigne Alison Redford.

« En partageant nos histoires et en célébrant notre diversité de cette façon, nous enrichissons nos vies et nous renforçons les liens qui nous unissent », ajoute-t-elle.

Tout comme la population albertaine, le nombre de francophones est en hausse en province. « Notre population francophone est une composante importante du tissu social et économique de l'Alberta. Et mon gouvernement en tiendra toujours compte dans la façon que nous travaillons avec vous pour livrer des programmes et des services », conclut Mme Redford.

Dans son discours, Dolorèse Nolette a tenu à remercier la première ministre d'avoir maintenu, malgré une situation financière difficile du gouvernement, le Secrétariat francophone, tout en évoquant, du bout des lèvres, la Cause Caron.

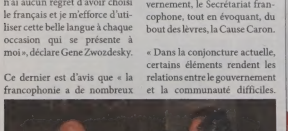
« Dans la conjoncture actuelle, certains éléments rendent les relations entre le gouvernement et la communauté difficiles. Cependant, il y a eu d'autres situations par le passé qui ont été des obstacles majeurs dans les relations, mais qui sont devenus des modèles de succès. On peut penser au système d'éducation, par exemple. Mme Redford, l'ACFA et plusieurs groupes qui sont ici aujourd'hui, sont des partenaires fiables et responsables dans la mise en œuvre des programmes et services pour les Albertains et Albertaines d'expression française, comme vous », a déclaré Mme Nolette.

Autres discours

Dans son discours, la chef de l'Opposition officielle, Danielle Smith, a eu des échos similaires à ceux de la première ministre. « La culture française est florissante en Alberta. Il est important de partager cet héritage franco-albertain, auprès de la jeunesse notamment », a-t-elle soutenu.

Pour le leadeur du Parti libéral de l'Alberta, Raj Sherman, le fait français est un incontournable. « Les communautés francophones sont le Canada, un pays bilingue où on retrouve deux langues officielles. Reconnaitre la contribution des francophones dans l'histoire de l'Alberta est importante non seulement pour nous tous, mais il est important de la partager avec nos nouveaux frères et nos nouvelles sœurs qui viennent d'ailleurs dans le monde et que nous accueillons au Canada », déclare-t-il.

De son côté, le député néo-démocrate d'Edmonton-Beverly-Clareview, Deron Bilous, s'est dit « très fier d'être un Albertain qui parle français ». Il fait remarquer qu'il suffit de parcourir la province « pour découvrir l'impact qu'ont eu les francophones à plusieurs endroits », note-t-il en faisant allusion notamment aux villes de Legal, Plamondon et la région de Rivière-la-Paix.



Le député franco-albertain, et ancien ministre, Hector Goudreau, a été invité par Gene Zwozdesky, à dire quelques mots. « En 12 ans comme député, j'ai toujours centré mes efforts à supporter la communauté franco-albertaine », a-t-il notamment dit. M. Zwozdesky était heureux de voir le député Goudreau s'exprimer si bien dans sa langue maternelle.

« Votre accent est parfait », a-t-il plaisanté.

AIR CANADA
PLUS BAS PRIX
GARANTIS
TOUJOURS SUR
aircanada.com

CESSEZ DE CHERCHER À GAUCHE ET À DROITE.
Les prix Air Canada les plus bas se trouvent sur aircanada.com

FAITES LE TEST.
Si vous trouvez, dans les 24 heures, un prix Air Canada inférieur au nôtre, nous vous accorderons un crédit de 50 $ plus la différence du prix.

C'EST LA PROMESSE QUE VOUS FAIT AIR CANADA.
Vous trouverez toujours nos prix les plus bas sur aircanada.com

Réservez dès maintenant.

aircanada.com

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un prix Air Canada plus bas d'au moins 5 $ pour exactement le même vol Air Canada, Air Canada Express** (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge au départ du Canada, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les prix non accessibles au public et les vols à code multiple sont exclus. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garantir. **Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

ÉDITORIAL

Francophonie exposée

Le moins que l'on puisse dire, c'est que sur la scène provinciale, la dernière semaine aura été fertile pour la communauté franco-albertaine, que ce soit en marge des *Rendez-vous de la Francophonie* (RVF) ou du dépôt du budget provincial.

Du côté des célébrations francophones, la cérémonie en reconnaissance des RVF tenue à l'Assemblée législative le 12 mars dernier, une véritable tradition, aura regroupé toute une gamme de dignitaires. Outre la présence d'une dizaine de députés, des maires Stephen Mandel (Edmonton) et Nolan Crouse (Saint-Albert), ainsi que du Consul de France à Calgary, Jean-Charles Bou, sans oublier la sénatrice Claudette Tardif, il faut souligner les membres que chaque parti avait retenus pour prendre la parole.

La première ministre Alison Redford était de cette cérémonie. Voilà longtemps que rendez-vous n'avait pas été marqué par la présence d'un premier ministre. Il faut remonter à l'année 2006 alors que Ralph Klein s'était présenté à la cérémonie.

L'Opposition officielle n'a pas été en reste alors que le Wildrose avait délégué sa chef Danielle Smith pour adresser l'auditoire. Le Parti libéral a fait de même en y déléguant Raj Sherman. Seul le chef du Nouveau Parti démocratique Brian Mason était absent.

La notoriété de ces orateurs n'aura été que pour l'image, puisque le contenu de leur discours ne comprenait aucun engagement; on n'a fait que reconnaître l'histoire et la contribution de la communauté franco-albertaine.

Cette cérémonie avait été précédée, il y a quelques jours, par le dépôt du budget provincial. Sans grande surprise, le budget a épargné le Secrétariat francophone, et ce, au grand soulagement des leadeurs de la communauté qui anticipaient le pire.

Le gouvernement a ainsi joué la carte de la prudence dans ce dossier. En effet, couper au sein de l'appareil gouvernemental l'outil de liaison entre la province et la communauté aurait amené des remous politiques qui auraient eu échos bien au-delà des frontières de l'Alberta. Après tout, est-ce que l'économie de 600 000 $ (1,2 million $ si l'on tient compte de la contribution du gouvernement fédéral dans le Secrétariat francophone) en valait la chandelle?

On peut se féliciter de ce maintien, mais il y a tout de même lieu de se questionner. 600 000 $ sur un budget qui approche les 40 milliards $, c'est nettement insuffisant pour appuyer l'autre langue officielle du Canada. À cet égard, il faut peut-être se tourner vers la Cause Caron pour justifier cette stagnation. Tant et aussi longtemps que ce dossier ne sera pas réglé, qu'on le veuille ou non, cette cause sert certainement d'argument pour le gouvernement pour ne pas en faire davantage. Pour la communauté franco-albertaine, elle s'agit là d'un couteau à double tranchant : on aimerait plus d'engagements de la province, mais en même temps, on ne peut plus reculer dans la Cause Caron.

Départ surprise

Une autre nouvelle qui a pris le monde franco-albertain par surprise a été la démission, au lendemain du dépôt du budget provincial, du doyen du Campus Saint-Jean, Marc Arnal. Plusieurs raisons peuvent être avancées pour expliquer ce départ : le déficit de l'année dernière, dévoilée au grand jour en août 2012, de l'ordre de 1 million $, la pression administrative exercée par l'Université de l'Alberta pour s'assurer d'un retour à l'équilibre budgétaire pour l'année en cours à Saint-Jean. À cela, on peut également ajouter les mauvaises nouvelles que contenait le budget provincial : baisse de 3 % au niveau postsecondaire et aucune annonce au niveau des infrastructures.

Le Campus Saint-Jean a voulu bien agir en 2005, en acceptant de retirer le projet de construction du Centre des sciences pour laisser la place au Centre de Santé Saint-Thomas, puis à la Phase II de La Cité francophone. L'établissement, qu'on le veuille ou non, doit s'en mordre les doigts aujourd'hui alors que huit ans plus tard, le projet ne demeure qu'une priorité de l'Université de l'Alberta.

Pour revenir au départ de Marc Arnal, du côté du Campus, on tente de calmer le jeu. La décision du doyen et le budget provincial ne sont qu'une question de très mauvais timing. Ce dernier s'était plutôt fait offrir un poste et cherche important. Dans le cadre du mandat du doyen devait se terminer cette année, mais l'Université avait accepté de le prolonger d'une année. Ceci avait comme objectif d'éviter d'entamer le processus en l'absence du recteur et vice-président académique, Carl Amrhein, qui devait initialement s'absenter une année. La situation ayant changé en cours de route à l'Université de l'Alberta, cette transition temporaire n'était plus essentielle.

Il faudra voir comment l'Université de l'Alberta entend agir dans ce dossier. Tout ce pour un processus à l'échelle pancanadienne ou préféreront-ils se limiter à des candidatures issues de l'Alberta? Dans ce dossier, l'ACFA a voix au chapitre et compte tenu que la démission du doyen Arnal est toute récente, la stratégie n'a certainement pas encore été arrêtée…

- Étienne Alary

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91st Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581
Téléc. : (780) 469-1129

journal@lefranco.ab.ca
www.lefranco.ab.ca

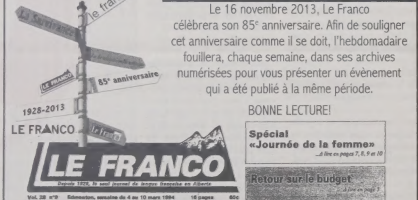
Pour la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

La Cité des Rocheuses

CSSA Conseil scolaire du Sud de l'Alberta

La Cité des Rocheuses et les Conseils du Sud de l'Alberta remercient les partenaires de la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain !

connexion carrière | Canadian Heritage | Patrimoine canadien | CDEA | ACFA | 29e Bonne Fête du Bois Sauvage



Un retour dans le passé…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

Spécial «Journée de la femme»
…à lire en pages 7, 8, 9 et 10

Retour sur le budget
…à lire en page 3

LE FRANCO
Depuis 1978, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 28 n°9 Edmonton, semaine du 4 au 10 mars 1994 16 pages 60¢

Les francophones en campagne électorale

CARMEL TIMBALLE
AU MARDI GRAS
EDMONTON - Les parents francophones de la province ont voté, en effet la dernière mois, une résolution visant à faire nouvelle et spéciale pour eux: le processus d'élection des premiers conseillers scolaires francophones.

Au mont de la dernière semaine, les candidats des trois régions où il y aura élection, ont mené une campagne électorale afin de faire connaître leur vision de ce que sera les conseils scolaires de langue française. Au niveau provincial vous leurs en figure, vous connaissez probablement déjà le nom de vos conseillers, ce qui vous permettra de mieux comprendre la direction que nous est voulue emprunter.

Région d'Edmonton/Lagoon
Dans cette région, huit candidats ont participé à la course public auquel plus de

Quelques candidats lors du forum public d'Edmonton: Denis Tardif, Lise Turcotte, André Lindre, J. Aimé Dery et Delanie Fiset-Peterson.
(Photo Carole Tétreault)

importe ici dans la mise en place du conseil scolaire. Le contribuable, les ouvrier de quelle est l'éducation, l'agencement de l'écoleur, les avantages de la gestion scolaire et comment nouvoir les enseignants sont aussi de même.

qui ont été sélectés et dans les discours aux noms complets lors du vote. On a pu voir au forfeit chez les candidats et les participants par rapport à l'importance de la campagne et de l'organisme du conseil scolaire.

À Legal, les deux candidats ont également eu cette occasion le 1er mars.

Région de Rivière-la-Paix
Depuis l'obtention de la gestion scolaire et l'ouverture de l'école secondaire à Falher, de l'éducation, on s'efforce à Rivière-la-Paix. Pour la communauté francophone, la gestion scolaire revêt un changement puisque l'école Héritage a toujours été gérée par les

…suite en page 2

suite

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* | Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailina Hautecoeur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les textes ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, et ce, tout au plus une fois.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lemire

Calgary : Irénée Ruterna
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne, Philippe de Montigny, Lyviane Ménécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* M^e Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Cartus *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Thérrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

lignes agates marketing

Chronique politique

Frédéric Boily

Un budget décevant

Quelques jours avant la présentation du budget, la première ministre Alison Redford laissait entendre que ce serait celui d'une génération.

On attendait ainsi un exercice budgétaire proposant une vision différente de l'avenir économique de la province. Et on espérait surtout qu'il affronterait la vraie question : celle de l'instabilité des revenus du gouvernement qui reste trop dépendant des fluctuations imprévisibles des prix du baril de pétrole.

Malheureusement, pour la nouveauté, il faudra attendre. Certes, le ministre Doug Horner propose une façon novatrice de présenter le budget en le séparant en trois (opérations, capital et épargne), et ce, au nom d'une présentation plus juste des finances gouvernementales.

Pour le moment, cela semble créer autant de confusion que de clarté, notamment autour de l'ampleur du déficit.

Globalement, le gouvernement de l'Alberta anticipe un manque à gagner de 6,3 milliards $ dans son budget. Cependant, le déficit n'atteindra que 1,97 milliard $ puisque le gouvernement entend, au niveau des infrastructures, emprunter 4,3 milliards $.

En fait, le gouvernement a proposé un budget qui, dans la veine de ceux du gouvernement d'Ed Stelmach, continue de se désoler que la croissance ne soit pas au rendez-vous en raison de phénomènes imprévus.

Cette fois-ci, c'est le fameux *Bitumen Bubble* qui a rendu les prévisions inexactes, obligeant ainsi le gouvernement à reporter sa promesse d'équilibre budgétaire.

C'est ainsi que le budget essaie de marier des approches différentes.

D'abord, le ministre a entonné le refrain de la rigueur, notamment en proposant un gel des salaires des infirmières et des enseignants pour les trois prochaines années. Dans le même sens, le gouvernement a aussi mis fin à une série de petites mesures afin de montrer qu'il savait couper dans le gras.

En ce qui a trait aux deux grands postes budgétaires, le gouvernement a décidé d'arbitrer en faveur de la santé plutôt que de l'éducation. Si aucun ne bénéficie vraiment des largesses de l'État, la santé se voit tout de même accorder une augmentation de l'ordre de 3 % et l'enveloppe atteindra 17 milliards $

Or, du côté de l'éducation, la situation est plus difficile. Il est vrai que le gouvernement a assuré qu'il ira de l'avant avec la promesse, faite lors de la campagne électorale, de construire 50 écoles et de procéder à la réfection de 70 autres (503 millions $ pour les trois prochaines années), encore que bien des détails restent à venir.

Mais les augmentations pour opérer les écoles ne sont pas au rendez-vous. Le secteur de l'éducation verra son budget augmenter de 0,6 % pour atteindre 6,2 milliards $, mais c'est bien en deçà de la promesse d'augmenter le budget de 3,4 %.

C'est surtout l'éducation supérieure qui écope avec une baisse générale de 3 %. Manifestement, le gouvernement a voulu forcer la main aux responsables universitaires qui devront procéder à d'importantes réformes. S'il y a un domaine où on peut dire que le budget aura des conséquences pour une génération, c'est bien là.

Dans le même sens, la proposition de mettre de l'argent dans le Fonds du patrimoine aura elle aussi des conséquences importantes, positives cette fois. Mais encore faudra-t-il que le gouvernement s'astreigne à cette discipline, ce qu'une loi devrait l'obliger à faire à l'avenir.

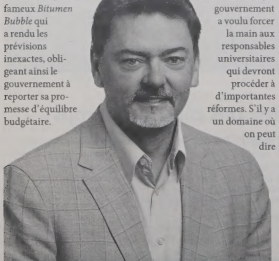
Certes, certains diront que la première ministre a tenu parole parce qu'il n'y a pas de nouvelles taxes ou de hausses d'impôt. Pourtant, de nombreux observateurs, de gauche comme de droite, ont avancé l'idée qu'une taxe de vente provinciale aurait été nécessaire pour assurer la stabilisation des revenus de la province.

Par exemple, l'ancien ministre des Finances Ted Morton croyait que le gouvernement aurait pu élever, au moins temporairement, une taxe de vente qui aurait simplement servi à équilibrer le budget actuel et ceux des années à venir.

Un référendum aurait pu être tenu par la suite pour demander à la population albertaine si elle était d'accord ou non avec l'action du gouvernement.

D'autres ont souligné qu'il était préférable de revenir à un impôt progressif, plutôt que de simplement prendre de l'argent dans le fonds de prévoyance (*Sustainibility fund*) qui, comme l'a rappelé le chef du Nouveau Parti démocratique Brian Mason, est maintenant presque à sec alors qu'il avoisinait les 17 milliards $ il n'y a pas si longtemps.

Bref, ce ne sont pas les solutions qui manquaient. C'est pourquoi on doit parler, au final, d'un budget décevant et qui montre une panne d'idées.



Dans son budget présenté le 7 mars dernier, le ministre Doug Horner propose une façon novatrice de présenter le budget en le séparant en trois (opérations, capital et épargne), et ce, au nom d'une présentation plus juste des finances gouvernementales.

Photo : courtoisie

Souper-causerie du printemps

Le Club des retraités d'Edmonton organise un souper-causerie au Château Louis.

le jeudi 21 mars à 18 h

Sujet : « *Le droit des grands-parents* »

Pour acheter vos billets (35 $), contactez :

Yolande Proulx au 780-465-6378
Lydia Roy au 780-465-1885

L'UNI THÉÂTRE
www.lunitheatre.ca

JOIE DE VIGNE !
WINE CELLAR LOTTERY

Billet - 10$ - Ticket
Billets - 3 pour for 20$ - Tickets
No. licence - 335754

EN PARTENARIAT AVEC :
PARTNERSHIP WITH :

EVERYTHING cheese
authentic - inspired - delicious
14912 - 45th Avenue
Edmonton (Alberta)
T6H 5T5
Tel. : 780-757-8532

- ***4 TIRAGES EN TOUT***
  - ✓ 10 novembre 2012 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ✓ 9 février 2013 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ○ 13 avril 2013 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ○ 11 mai 2013 - **1 000 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
- ***BILLETS VALIDES POUR LES 4 TIRAGES***

Nombre de billets disponibles - ***1 300*** Valeur des tirages, au total - ***2 020 $*** (deux mille vingt dollars). Les tirages auront lieu à L'UniThéâtre. *Ne peuvent être vendus à des personnes âgées de moins de 16 ans.*

Pour acheter des billets ou, pour plus d'information, rendez vous aux bureaux de L'UniThéâtre à La Cité francophone au #126, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) ou communiquez avec nous au 780-469-8400!

Culture

Comment le budget affectera-t-il les francophones?

Les arts et la culture sont passés presque inaperçus dans les annonces budgétaires de la province. En effet, les compressions dans ce domaine ont été minimes. Et pourtant, la communauté francophone était tenue en haleine, puisque le Secrétariat francophone, qui découle de ce Ministère, pouvait être menacé. Au final, on semble avoir évité le pire.

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Le Secrétariat demeure

Selon les chiffres publiés dans le budget de la province, dévoilé le 7 mars dernier, le Secrétariat francophone faisait l'objet d'une compression de 61 000 $, ce qui représentait environ 5 % de son financement.

Mais en réalité, selon le directeur général de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Denis Perreaux, le montant alloué au Secrétariat francophone est simplement réitéré, la différence pouvant être attribuée au financement supplémentaire que le Secrétariat a reçu en 2011-2012, pour accueillir la Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne.

Du côté de l'ACFA, on préfère tout de même jouer de prudence. « Quelle que soit la somme, c'est inquiétant parce que ça représente une diminution de la capacité opérationnelle du Secrétariat. Quand on regarde l'envergure du travail à faire, chaque diminution a un impact puisque le cout des employés augmente », atteste la présidente l'ACFA, Dolorèse Nolette.

Cependant, l'ACFA se dit rassurée du maintien du mandat du Secrétariat francophone, ayant été à plusieurs reprises d'ailleurs informée par la ministre de la Culture Heather Klimchuk de la pérennité de ce mandat.

La présidente émet toutefois un bémol : « Tant qu'on n'aura pas eu d'affirmation de la première ministre Allison Redford à cet égard, on doit demeurer aux aguets. »

Culture : programmes maintenus

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), organisme porte-parole de la communauté artistique francophone, s'est dit content qu'il n'y ait pas eu de coupures au niveau de l'*Alberta Foundation for the Arts (AFA)*.

Tout comme l'AFA, qui apporte un appui à plusieurs organismes et individus, le *Community Facility Enhancement Program*, qui permet aux diffuseurs d'avoir accès à des fonds pour la rénovation de lieu et l'achat d'équipement, n'a pas été touché.

La directrice générale du RAFA, Sylvie Thériault, note néanmoins l'iniquitude de certains organismes de la disparition du *Community Spirit Donation Grant Program* qui leur permettait de générer des revenus autonomes et d'encourager les dons.

Mme Thériault estime que dans le contexte économique actuel, elle et ses homologues anglophones « voient le budget d'un bon œil », mais ils « souhaitent qu'il y ait un travail qui se fasse pour augmenter le portfolio ministériel en cette matière », rappelant que le manque à gagner du budget 2010-2011 de l'AFA n'a toujours pas été rattrapé. « Au RAFA, on augmente d'année en année par rapport à nos résultats, mais ce n'est pas suffisant », ajoute-t-elle.

Il y a cependant lueur d'espoir pour l'épanouissement futur des arts et de la culture dans la province puisque la ministre Klimchuk vient d'être nommée au *Treasury Board*. « Ça va lui permettre de faire valoir le secteur culturel et le maintien du Secrétariat francophone », pense Mme Thériault.

Statuquo apprécié?

Comme à l'échelle de la province, le statuquo en matière de financement peut se traduire en une baisse des services en français, puisque la population francophone ne cesse d'augmenter. « Et c'est peut-être là que le bât blesse », reconnait Dolorèse Nolette. « Les services en place, les structures, infrastructures et programmes ne sont pas en mesure de répondre à l'augmentation de la demande. »

La directrice du RAFA fait écho à cette iniquitude. « À ce jour, on maintient la programmation actuelle, mais nos artistes se professionnalisent de plus en plus. Alors, comme on ne peut pas augmenter notre budget opérationnel, on a des choix difficiles à faire », explique-t-elle. Le budget actuel ne ralentit donc pas les efforts de lobbying dans le milieu culturel.

Programme STEP

Par ailleurs, plusieurs intervenants déplorent la disparition du programme STEP (*Summer Temporary Employment Program*).

Dolorèse Nolette note que « c'est une grande déception pour les organismes communautaires qui se fient beaucoup à cette source de financement pour maintenir les opérations d'été, assurer de la recherche et des projets ponctuels et puis en même temps c'est une inquiétude pour les opportunités d'emploi des étudiants ».

Mais de façon générale, le sentiment est que les francophones n'ont pas beaucoup perdu dans ce budget. « On est rendu à un point que le statuquo, c'est une bonne nouvelle », conclut Mme Nolette.

Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

LE LEADER culturel

Portrait de Radio Radio

Naturellement devenus les porte-étendards de l'Acadie, les membres de Radio Radio, Gabriel Louis Bernard Malenfant et Jacques Alphonse Doucet, n'ont pas cherché à s'approprier la cause acadienne.

« On savait qu'on allait se faire donner le titre de porteur de flambeau juste par notre langue, sans nécessairement le prendre. Consciemment, on a essayé de ne pas se l'approprier parce qu'on ne voulait pas devenir juste des porteurs de drapeau », précise M. Malenfant.

Photo : Pascale Castonguay

Si le danger de s'adresser trop précisément aux Acadiens guettait Radio Radio, les artistes ont su l'éviter. « Avec Radio Radio on a essayé de penser plus grand et de ne pas s'attacher à un lieu. On pense plus global », indique M. Doucet. « Et on ne voulait pas juste se fier à la nouveauté du chiac », poursuit M. Malenfant.

Même qu'au début les Acadiens se s'identifiaient pas nécessairement à la musique de Radio Radio, la tendance a toutefois pris un nouveau virage. « Au début, on ne sentait pas l'impact. Au fur et à mesure, les jeunes ont commencé à écouter notre musique en à l'école secondaire, ça montre que les jeunes s'intéressent à nouveau à la musique francophone et acadienne », constate M. Doucet.

Ce sentiment d'appartenance envers le groupe ne se limite pas qu'aux jeunes. « C'est cool, en Acadie, les gens s'y identifient. En même temps, étant donné que ce n'est pas seulement en chiac, mais un mélange de chiac et de l'accent de la Baie Ste-Marie, le monde, incluant les Québécois, se retrouve un peu dans la musique et dans le langage », poursuit M. Doucet.

Quant l'occasion de se tailler une place dans l'industrie musicale s'est présentée, les deux artistes n'ont fait ni une ni deux et l'ont saisie. Ceux qui ont mis sur la musique pour faire carrière ont également intégré des notions de marketing apprises à l'université. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'il est possible d'avoir un livre de cuisine de Radio Radio. « On n'est pas seulement unidimensionnel, Radio Radio c'est une marque. »

Moins d'un an après la sortie de son troisième album, Radio Radio travaille déjà à son quatrième. « Il y a des gens qui vont à la chasse à chaque année en octobre, sans autres, on va dans un chalet et on fait un album », compare M. Doucet.

La liste des leaders culturels qui ont joué un rôle dans la vie des deux artistes est longue. On y retrouve notamment, Paul Gallant, Paul-Émile Lebrun, Marc Chouinard, Léo Thériault, Gérald Leblanc ainsi que Gaeï Doucet. « À un certain niveau, je pense qu'il faut que nous puissions s'identifier à des francophones autres que québécois », partage M. Malenfant.

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

N'attendez pas plus longtemps

Bâtissez votre avenir avec le prêt Jeune agriculteur

Vous avez moins de 40 ans? Vous aimez l'agriculture? Passez à la prochaine étape grâce à un prêt pouvant aller jusqu'à 500 000 $ pour l'achat de biens agricoles. Avec des taux variables équivalant au taux préférentiel plus 0,5 % et aucuns frais de traitement, vous pouvez passer à l'action.

www.fac.ca/pretjeuneagriculteur

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie
Canada

Économie

Les affaires vont bien

Pour le Conseil de développement économique de l'Alberta, le budget provincial est économiquement sain.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Marc Tremblay
Photo : archives

À la suite de la sortie du budget médiatisé du gouvernement provincial d'Alison Redford, le président-directeur général du Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA), Marc Tremblay, fait le bilan des points positifs.

Il se dit heureux que le ministre des Finances, Doug Horner, n'ait pas plié aux recommandations de certains partis d'opposition et groupes d'intérêt qui lui réclamaient une augmentation de taxes, une taxe de vente ou le retour de l'impôt progressif sur le revenu.

« Moi, je suis d'avis qu'une taxe de vente aussi minime qu'elle soit aurait été une mauvaise idée. On a un avantage concurrentiel sur les autres provinces grâce à ça. Si une taxe provinciale est instaurée, ce ne sera pas simple pour les petites entreprises. Il faut faire des changements de caisses, plus de comptabilité. Ça engendre des couts », avance le PDG.

Puisque les dépenses de la province sont nombreuses, il croit cependant que des revenus additionnels du gouvernement auraient pu être générés par d'autres moyens. « Ils auraient pu réinstaurer la taxe santé. C'était un petit cadeau aux Albertains, mais ce n'est pas nécessaire », consent-il.

De même pour les taxes corporatives et la taxe sur l'essence, qui auraient pu faire l'objet d'augmentations légères, selon lui.

Marc Tremblay pense aussi que le fait d'emprunter 4,3 milliards $ pour renflouer le volet capital du budget, et financer les infrastructures en les échelonnant sur plusieurs années, n'est pas un comportement financier à risque. Le taux d'intérêt actuel le permettant.

« Si le gouvernement avait utilisé la dette pour financer les infrastructures dans les années précédentes, on n'en serait peut-être pas là, dans le pétrin. Ça aurait été une façon de gérer la croissance », pense-t-il.

Par ailleurs, Marc Tremblay se réjouit du fait que le gouvernement ait pris l'initiative de plafonner ses emprunts par le biais du projet de loi 12, le *Fiscal Management Act*, qui doit être en vigueur pour l'exercice financier 2015-2016. Celui-ci stipule que le service de la dette ne doit pas dépasser 3 % de la moyenne du revenu opérationnel courant et de celui des deux années précédentes.

Il obligera aussi le gouvernement à mettre de côté 5 % des revenus de l'exploitation des ressources non renouvelables, jusqu'à concurrence de 5 milliards $, dans le *Contingency Account*, qui remplace le *Sustainability Fund* et servira à balancer le déficit. Selon M. Tremblay, « le gouvernement se donne le moyen de repayer la dette et d'épargner de l'argent ».

Il exprime quelques réserves cependant sur les prédictions budgétaires du gouvernement en ce qui concerne leurs revenus futurs. « Si le gouvernement continue à être optimiste comme ça, ça risque d'être dangereux, surtout si les taux d'intérêt doublent ou triplent à 3 %. Le plan de remboursement de la dette dépend du prix de vente du bitume projeté, mais aussi des impôts des corporations, des entreprises. Ils peuvent aussi surévaluer ça. »

Selon lui, les progressistes conservateurs n'ont pas été assez conservateurs dans l'analyse de leurs projections.

Marc Tremblay estime que naturellement, dans tout budget, si on veut éviter une augmentation de taxe ou d'impôt, il faut nécessairement couper quelque part. Mais il croit maladroit l'abolition du programme STEP (*Summer Temporary Employment Program*).

« STEP, ce n'est pas une coupure qui génère beaucoup d'argent, mais c'est un programme qui aide beaucoup les gens et les organismes qui en faisaient usage », soulève-t-il.

Et de réagir aux compressions de 147 millions $ du budget opérationnel des universités : « Je pense que ce n'est pas une façon de s'assurer qu'on va avoir une main-d'œuvre qualifiée et abondante. »

Commission canadienne de sûreté nucléaire · Canadian Nuclear Safety Commission

Canada

ANNONCE D'AUDIENCE PUBLIQUE

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) tiendra une journée d'audience publique pour examiner la demande présentée par l'Université de l'Alberta afin de renouveler son permis d'exploitation de réacteur non producteur de puissance SLOWPOKE-2 situé à Edmonton (Alberta) pour une période de 10 ans.

Audience : **Le 15 mai 2013**
Lieu : Salle des audiences publiques de la CCSN, 14e étage, 280, rue Slater, Ottawa (Ontario)
Heure : Tel qu'indiqué dans l'ordre du jour, qui sera publié avant la date d'audience

L'audience publique sera webdiffusée en direct sur le site Web de la CCSN et sera ensuite archivée sur le site pendant 90 jours.

La période de 10 ans proposée pour le permis permettrait à l'Université de l'Alberta de continuer à exploiter son réacteur SLOWPOKE-2 et à offrir des services d'analyse industrielle par activation neutronique de même que du soutien à l'enseignement et à la recherche dans l'ensemble de l'Ouest canadien.

Les membres du public qui ont un intérêt ou une expertise concernant le dossier en cause ou qui possèdent des renseignements pouvant être utiles à la Commission dans le cadre de sa décision sont invités à présenter des commentaires sur la demande de l'Université de l'Alberta. Les demandes d'intervention doivent être envoyées au Secrétariat de la Commission **d'ici le 15 avril 2013**, en ligne à suretenucleaire.gc.ca/fr/commission/intervention ou aux coordonnées indiquées ci-dessous. Conformément aux *Règles de procédure de la Commission canadienne de sûreté nucléaire*, la demande doit comprendre un mémoire élaborant les commentaires qui seront présentés à la Commission; un énoncé expliquant la forme de l'intervention, soit par mémoire, soit par mémoire accompagné d'une présentation orale; et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de l'intervenant.

Les renseignements personnels, comme l'adresse et les numéros de téléphone sont essentiels afin de confirmer le lien entre le mémoire et son auteur. Veuillez soumettre vos renseignements personnels sur une page distincte si vous souhaitez assurer leur confidentialité. Veuillez noter que tous les mémoires sont mis à la disposition du public, sur demande auprès du Secrétariat.

Le mémoire de l'Université de l'Alberta ainsi que les recommandations du personnel de la CCSN qui seront étudiés lors de l'audience seront disponibles **après le 15 mars 2013**. Il n'est pas possible de télécharger ces documents. Ces documents ne sont pas disponibles en ligne; il faut en faire la demande auprès du Secrétariat à l'adresse ci-dessous ou depuis le site Web. L'ordre du jour, les transcriptions d'audiences et les renseignements sur le processus d'audience publique figurent sur le site Web de la CCSN suretenucleaire.gc.ca. Veuillez vous référer à l'Avis d'audience publique 2013-H-05, ou communiquez avec :

L. Levert, Secrétariat
Commission canadienne de sûreté nucléaire
280, rue Slater, C. P. 1046, , Ottawa (Ontario) K1P 5S9
Tél. : 613-996-9063 ou 1-800-668-5284 Téléc. : 613-995-5086
Courriel : interventions@cnsc-ccsn.gc.ca

Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa
UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Éducation

Jouer à Tétris avec les fonds provinciaux

À la sortie du budget provincial, le 7 mars dernier, les experts se sont mis d'accord pour dire que le domaine qui avait réellement écopé cette année était celui de l'éducation. Au sein des conseils scolaires francophones, une fois le mauvais goût de la surprise passée, on se dit moins désolés qu'il n'en paraissait.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

« Ils ont quand même protégé le domaine de l'éducation », estime le directeur général de la Fédération des conseils scolaires francophone de l'Alberta (FCSFA), Gérard Lavigne.

Le directeur du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Henri Lemire, quant à lui, est un peu moins positif : « C'est un budget qui fait mal, ça ne fait pas de doute. » Mais il nuance tout de même en disant que ce n'est pas désastreux, étant donné que 2,5 % du budget opérationnel de chaque conseil a été établi comme seuil à la baisse, au cas où les écoles francophones perdraient beaucoup en effectifs, et donc en financement.

Ce financement par élève est une bonne chose selon Gérard Lavigne. « Au moins le budget n'est pas complètement statique. » Il se réjouit notamment des augmentations de 2 % du financement pour les élèves qui ont des besoins spéciaux, et pour des classes réduites de la maternelle à la 3e année, maintenues sur les trois prochaines années.

Henri Lemire, de son côté, croit que ces augmentations sont en quelque sorte de la poudre aux yeux. Surtout si l'on regarde l'ensemble des chiffres et la façon dont les conseils scolaires doivent les équilibrer. « 2 %, ce n'est pas assez pour réellement diminuer la taille des classes », affirme-t-il.

Ce dernier se préoccupe notamment des ressources à allouer aux plus grandes classes, dont les effectifs ont diminué de 1 % depuis l'année dernière. Pour le Centre-Nord, ceci représente une diminution d'environ 300 000 $ au budget.

En baisse

Le budget a indiqué qu'il y avait une réduction d'un tiers du financement pour le programme d'éducation à distance (CFED). « Pour nous, c'est important », insiste Gérard Lavigne. Les élèves au secondaire qui veulent suivre un cours nécessaire à leur curriculum, s'il n'y a pas assez d'inscriptions au sein de l'école, peuvent le faire quand même, à distance.

Certains projets ont été éliminés, dont les Programmes d'amélioration du rendement scolaire en Alberta (PARSA), qui permettaient aux écoles de faire de la recherche et développement et de tester des approches nouvelles d'enseignement. Cette abolition, ainsi que la subvention pour l'essence des transporteurs scolaires, est en vigueur immédiatement.

« On va compléter les activités comme telles. En terme de budget, il reste les mois de mai et juin. Ce sont-là, il faut l'absorber cette année, on n'a pas le choix », avance Henri Lemire. Les sommes ne sont pas énormes, environ 50 000 $ par conseils scolaires.

Gérard Lavigne
Photo : archives

Par ailleurs, la plupart des octrois assignés aux écoles restent inchangés alors que l'inflation augmente.

Agir dans l'immédiat

Pour aller chercher le manque à gagner, certaines actions peuvent être entreprises dès maintenant. Henri Lemire croit que « la chose la plus facile à régler, c'est qu'il y ait plus d'élèves par classe ». Il insiste sur le fait que pour les classes avancées, cela ne devrait pas avoir de répercussion sur la qualité de l'enseignement, mais « instinctivement, les gens ont du mal à accepter ça ».

Ensuite, il va peut-être falloir voir s'il est possible de réduire le nombre d'aides-élèves. Il y aura des suppressions de poste, mais elles seront minimes, assure le directeur général du CSCN.

Négociations

Le directeur général de la FCSFA ne veut pas être alarmiste quant aux négociations entourant le renouvellement de la convention collective sur lesquelles travaillent les syndicats des enseignants depuis août. « Le ministre Jeff Johnson a été prudent, il n'en a pas parlé, alors on n'en sait pas plus long. Les choses demeurent inchangées et on n'avait pas beaucoup d'attentes d'augmentations dans les budgets », avance Gérard Lavigne.

Même son de cloche du côté du Conseil scolaire du Centre-Nord. Cependant, pour Henri Lemire, la contrainte du gel de trois ans imposée par le ministre de l'Éducation indique qu'il n'y aura pas de perfusion en éducation de la part du gouvernement provincial dans les trois prochaines années.

« Il y a des conseils qui ont des réserves, qui s'élèvent entre 16 % à moins de 1 %, pour les conseils francophones », note-t-il. En fonction de ces réserves, chaque conseil peut décider de l'augmentation pour ses employés. Ceci peut donc possiblement monter les enchères au-dessus des moyens financiers d'autres conseils.

De plus, à peu près la moitié des enseignants en milieu francophone ont droit à une augmentation salariale par convention (les autres ayant atteint le plafond). Il faut donc libérer les fonds pour cela aussi.

« Dans un monde parfait, on n'est pas dans les perdants dans ce budget », souligne Henri Lemire, en insistant sur le fait que l'important pour les conseils scolaires sera que les inscriptions correspondent exactement aux projections.

Maternelle à plein temps

« Alors que ça avait été une des promesses du gouvernement provincial d'instaurer la maternelle à plein temps, le ministre Johnson a indiqué à plusieurs reprises que ça restait une priorité, mais que ça serait retardé de deux ans », laisse savoir Gérard Lavigne.

Les conseils francophones l'offrent depuis plusieurs années et ont pour l'instant les moyens de financer ce service, notamment par l'entremise de Patrimoine canadien. « Pour nous, c'est une composante cruciale de l'éducation de nos enfants en français », soutient M. Lavigne.

Éducation postsecondaire

L'éducation postsecondaire a aussi subi quelques saignées dans ce budget, qui s'élale à 147 millions $ en manque à gagner.

La directrice du Centre collégial de l'Alberta, Line Croussette, note l'incertitude quant aux répercussions de ces coupures pour le Campus Saint-Jean, qui découlent directement du budget de l'Université de l'Alberta. « L'argent promis par le gouvernement provincial au Centre collégial nous a déjà été envoyé », tente de rassurer Mme Croussette.

Étant donné que le doyen du Campus Saint-Jean, Marc Arnal, a démissionné le lendemain du dépôt du budget, soit le 8 mars dernier, il a été impossible de savoir comment ces compressions pourraient se répercuter dans le milieu universitaire francophone.

Centre de la francophonie des Amériques

L'Université d'été dévoile sa programmation

Les organisateurs veulent accroitre les inscriptions canadiennes à cet évènement qui se tiendra du 9 au 15 juin 2013 au Campus Saint-Jean (CSJ).

Le Centre de la francophonie des Amériques (CFA) a tenu, le 11 mars dernier, un point de presse au Grand salon du CSJ pour notamment présenter la programmation de cette troisième édition de l'Université d'été sur la francophonie des Amériques, en plus de stimuler les inscriptions qui se terminent le 5 avril.

Pour le codoyen du CSJ, Donald Ipperciel, cette troisième édition, une première de l'Université d'été à l'extérieur du Québec, arrive à point. « Cette édition sera teintée des défis et des réalités des francophones de l'Ouest dont la situation est trop souvent occultée par les francophones de l'Est. Cet évènement nous permet de corriger le tir », déclare M. Ipperciel.

Le CFA espère que la tenue de cette semaine en Alberta saura stimuler les gens à manifester leur intérêt à y participer. « En terme d'inscriptions, nous avons dépassé les nombres records des années passées, mais nous voulons nous assurer d'avoir une bonne représentation de tout le territoire », a lancé le président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Desgagné.

« Nous sommes très heureux, certes, mais la majorité des inscriptions reçues proviennent de l'extérieur du Canada », ajoute-t-il.

La président-directeur général du Centre de la francophonie des Amériques, Denis Desgagné, en compagnie du codoyen du Campus Saint-Jean, Donald Ipperciel.

Pour accroitre les inscriptions canadiennes, le CFA a dévoilé des programmes d'appui destinés à des étudiants ayant un intérêt marqué pour la francophonie des Amériques et à des employés souhaitant parfaire leurs connaissances en matière de francophonie. « Nous avons la possibilité d'offrir trois bourses à des gens issus du milieu professionnel, soit du public, de la communauté ou du privé », informe-t-il, en précisant que les places seraient accordées aux trois premiers arrivés.

Du côté des étudiants, « nous avons 10 bourses pour l'ensemble du territoire. Encore une fois, elles seront données aux premiers arrivés, qu'ils proviennent du Canada ou d'ailleurs », fait remarquer Denis Desgagné.

Implication communautaire

Denis Desgagné a profité de son passage à Edmonton pour inviter la communauté à participer en grand nombre aux évènements. « Il est important pour les participants qui seront présents de vivre en communauté, afin que tout ce qui se passe ne soit pas uniquement entre quatre murs », soutient-il, en précisant que cela permettrait « aux participants de découvrir la francophonie de l'Ouest ».

Ce dernier souligne que quelques évènements seront ouverts au public : la conférence d'ouverture de Raphael Confiant, la conférence de clôture de Serge Bouchard, la projection du film *Intimités francophones*, une table ronde jeunesse ainsi qu'une représentation théâtrale. « Je souhaite que la communauté franco-albertaine participe activement et qu'on en vienne à manquer d'espace », affirme Denis Desgagné.

Le président-directeur général du CFA estime que ces périodes seront propices pour « les francophones des Caraïbes et du Brésil, par exemple, de rencontrer des francophones de l'Alberta et d'échanger avec eux ».

Les organisateurs travaillent aussi avec la communauté franco-albertaine pour présenter une journée réservée aux acteurs de l'Alberta. Cette journée se terminera avec la présentation de la pièce de théâtre *Les confessions d'un collégien*.

Malheureusement, Denis Desgagné ne croit pas que toute la semaine puisse être ouverte au grand public. « Il ne faut pas oublier que les étudiants qui s'inscrivent à l'Université d'été le font pour obtenir des crédits et qu'ils auront des travaux à effectuer », avance-t-il.

Rappelons que cette semaine se déroulera sous le thème *La francophonie des Amériques – De la pluralité à la convergence* et qu'elle accueillera 40 participants du continent ainsi qu'une quinzaine d'experts de la francophonie des Amériques.

- Le Franco

Denis Desgagné se dit heureux que l'Université d'été se tienne en Alberta, province qu'il a habitée au début des années 90.

Déjà une 16e pour le Galala d'Edmonton

C'est sous le thème « Abstrait » que s'est déroulée la 16e édition du Galala d'Edmonton, le 9 et 10 mars dernier à La Cité francophone d'Edmonton. Près de 180 personnes ont assisté à l'une des deux représentations mettant en vedette une quarantaine de jeunes franco-albertains.

Emanuelle Dubbeldam a choisi *La femme à barbe*. À l'arrière, on reconnait Pierre-Paul Bugeaud et Robert Walsh.

Mètres de mon être de Damien Robitaille a été le choix de Charles Delisle.

Sophie Rabbie et Olivia Vincent interprètent *Toi + moi*.

Saxon Hoffman interprète *Soleil*, *Soleil* avec l'appui des choristes.

Gabrielle Cournoyer, Roxane Décoste, Amélie Doiron et Anne-Marie Turenne ont uni leur voix pour présenter la pièce *J'imagine*.

C.O.B.R.A. de Marie-Mai a été le choix de Zoé Lavoie.

Hannah Hughes (photo de gauche) a ouvert le bal du premier Galala, le samedi soir avec *Les yeux de Marie* d'Andréa Lindsay.

De son côté, Camille Preston a fait partie du spectacle du dimanche et a offert au public *Je suis moi* de Shy'm.

Mora Clarke a opté pour une pièce au violon dans le cadre du Galala 2013.

Alida Soto, Geneviève Therrien, Bryanne Royer et Olivia Leclair du groupe Zéphyr ont dansé lors des deux représentations sous la chanson *Angéline* du groupe Altez Ouest.

Genève Biollo et Amélie Préville ont offert *Très Haut* de Mixmania 3.

La chanson *Tandem* a été interprétée par Leah Magnan.

Maëlle Labrie et Brianne Alary ont présenté en duo *Vivant* de Mixmania 3.

Une habituée du Galala : Stéphanie Blais qui a chanté *Fruits défendus* de Brigitte Boisjoli.

Tu t'en vas d'Émilie Levesque a été chanté par Kelsey Le Mellédo

Daphne Charrois a offert *Donner sur la lune*.

Arianne Lepage a chanté *Je pense tout l'temps* d'Andréanne Alain.

Auxalie et Yzak Labrie ont interprété *Rebâtir notre histoire* de Marie-Mai.

Météore d'Alfa Rococo a été le choix de Sonia Duchesne.

Chloée Synnott a interprété *Fil de fer* de Julie Bélanger.

Isabelle Nayet a chanté *Automne*

Marianne Bérubé a chanté *Pour exister* d'Olivier Dion.

April Heinrich a chanté *Le problème avec toi*.

C'est Geneviève Therrien avec la pièce *Sarah sans sourire* de Sophie Pelletier qui a clôturé le spectacle du samedi soir.

La chanson *Sans toi* d'Andrée Watters a été la sélection de Véronique Nepton-Chayer.

Marianne McLean a offert au public *Au gré du vent*.

Marjorie Lépine a présenté la chanson *Qui je suis* d'Andrée Watters.

Élianne Baril a présenté la chanson *Maintenant*.

24e

GOLF PAR EXCELLENCE

CDEA conseil de développement économique de l'alberta

Gagnez

10 000 $ pour un trou d'un coup!

CETTE ANNÉE, L'AMBIANCE SERA À LA FÊTE, FAITES-EN PARTIE!

OÙ : TERRAIN DE GOLF EAGLEROCK
50549 Range Road - 234 6 km à l'est de Beaumont

QUAND : SAMEDI 15 JUIN 2013
Enregistrement à 7 h 30
Départ officiel à 8 h

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU GOLF PAR EXCELLENCE!

Inscrivez-vous au www.lafsfa.ca ou par téléphone au 780.469.1367

prix de présence | activités & dégustations sur les trous | encan silencieux

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 643-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

École des Beaux-Lacs (Bonnyville)

À Beaux-Lacs, de beaux projets et de belles initiatives viennent s'inscrire au calendrier scolaire cette année. De fait, depuis le 18 janvier dernier, il y a un groupe de jeux à l'école. En d'autres mots, les parents d'enfants d'âge du préscolaire peuvent assister à des séances d'informations deux vendredis par mois couvrant différents sujets. Les tout-petits jouent, bricolent, dessinent, se déguisent, rencontrent d'autres petits amis, tout ça dans un même lieu! Notamment, des tables rondes favorisant les discussions et les échanges entre d'autres parents renforcissent, donne le ton et une couleur à chacune des séances. La mise sur pied de ces groupes de jeux est une opportunité en or de rencontrer d'autres mamans et papas, qui vivent les mêmes choses et les mêmes réalités qu'eux. Ce moment de partage et d'informations vise le rapprochement entre familles et personnes de tous horizons.

À l'école des Beaux-Lacs, l'annonce du printemps met de la vie un peu partout. Nous soulignons le début du carême avec un déjeuner chaud pour les élèves. Merci au personnel de l'école d'avoir préparé des crêpes et de bonnes saucisses pour tous!

Au niveau sportif, nos équipes de basketball de 7e-9e années féminines et masculines ont gagné le Ward pour ensuite performer aux championnats des Districts de Bonnyville, Cold Lake et Lac La Biche. Félicitations à l'équipe de garçons d'avoir remporté la première place et les filles pour une deuxième place!

Nous travaillons sans cesse à perfectionner nos habiletés de bons lecteurs. Voilà pourquoi nous organisons des après-midis de lecture partagée où les élèves du secondaire sont jumelés avec les élèves du primaire. Nous avons beaucoup de bons lecteurs dans l'école. Quoi de mieux qu'un livre, de la compagnie et un bon chocolat chaud !

Comme la température est très agréable et que nous ne manquons pas de neige, les classes d'éducation physique 7-8-9 ont pu vivre une aventure en raquettes dans les pistes de Muriel Lake. Les élèves feront du ski alpin ainsi que du patin lors du mois de mars.

Les élèves de la prématernelle et de la maternelle de l'école des Beaux-Lacs font des apprentissages par le biais du jeu. Ensemble, les deux groupes ont créé un iglou de glace et de neige dans notre cour d'école.

À l'intérieur de la salle de classe, nos petits comme nos moins petits sont à la découverte. À la maternelle, nous avons des apprentis paléontologues qui découvrent des fossiles. En 7e année, nos élèves étudient la décomposition des éléments d'un compost organique.

En guise du lancement des Rendez-vous de la Francophonie, nous célébrons la levée du drapeau. Sur le plan culturel, nos élèves ont pu assister à la présentation de la pièce de L'UniThéâtre, *Les 7 peurs d'Émilie*. Une pièce bien appréciée par nos élèves du primaire!

École Voyageur (Cold Lake)

Une variété d'activités qui avait comme objectif de promouvoir le contrôle de soi et la coopération a été mise sur pied durant le mois de février. À Voyageur, nous ne cessons de concevoir des activités et des occasions pour nos élèves de travailler en équipe afin qu'ils soient en mesure de se découvrir et de créer de belles amitiés. De la prématernelle à la 12e année, tout le monde est impliqué! Apprendre à gérer la colère et à travailler ensemble n'est pas toujours facile et encore moins lors d'une situation de conflit. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'éprouver de la colère, c'est normal! Il nous arrive tous de nous mettre en colère. Il est donc très important d'apprendre à gérer cette émotion.

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

École du Sommet (Saint-Paul)

Nous avons eu notre festival du sucre le 22 février dernier. Merci à nos enseignants pour l'organisation, M. Landry et M. Lamontagne pour leur temps, tous les parents bénévoles et M. Jocelyn Michaud pour son site qui nous permet d'avoir plein de belles activités.

Notre conseil d'élèves a organisé un spectacle amateur pour les élèves du primaire où ils ont pu dévoiler leurs plus beaux talents

Mme Généreux, enseignante d'anglais, a permis aux élèves de la 11e année de lire leurs poèmes à leurs parents ainsi que de présenter les oeuvres artistiques qu'ils avaient créées reflétant les idées de leurs poèmes. Ce même soir, les élèves ont projeté leur montage vidéo de Macbeth. Une magnifique soirée de poésie !

Le 15 février dernier, sous une belle journée ensoleillée, les élèves de la 5e à la 12e année ont eu la chance d'aller faire du ski ou de la planche à neige. C'était une splendide journée avec une belle neige!

Voyage culturel à Québec

En février dernier, nos élèves de la 7e la 9e année ont eu la chance d'aller visiter la grande ville de Québec avec Mme Lamoureux, Mme Cueva et M. Brousseau comme accompagnateurs. Les élèves ont eu la chance de séjourner dans des familles d'accueil et d'apprécier le temps en famille. Ce fut une belle expérience culturelle dont ils se souviendront toute leur vie! Nous tenons à remercier les clients de Sobeys et Extra Foods pour leurs généreux dons lors de nos collectes de fonds. Merci aussi à la Coop de Saint-Paul.

Mercredi 27 février, la journée nationale pour dénoncer l'intimidation, nos jeunes ont porté du rose afin de dénoncer ce geste.

École Beauséjour (Plamondon)

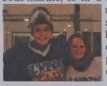
Conseils étudiants

Les conseils étudiants ont vraiment retenu l'attention cette année. À chaque début d'année, le conseil étudiant du secondaire se renouvèle. Il est toujours aussi vivant et la vie scolaire hors classe est des plus intéressantes. Cette année, à la présidence, nous avons nommé Anasthasia Gauthier qui assume, avec ses membres, les responsabilités de mener à terme les activités proposées par son conseil.

Cependant, c'est une première pour les élèves du primaire! Kelsey Slade, élève de la 6e année, présidente du conseil du primaire possède de fortes habiletés de leadership. Elle et son conseil ont développé un tableau d'activités qui règne toute l'année, s'ajustant au thème du mois. Ce tableau fait participer activement tous les jeunes du primaire qui répondent à des questions de connaissances générales. Les deux conseils présentent des activités diverses rattachées aux thèmes de l'année et engagent leurs amis dans la vie scolaire.

Les sports

Aussi, d'autres grands accomplissements se retrouvent dans le sport. Les ressources humaines de Beauséjour se complémentent à merveille lorsque vient le moment d'innover en matière de santé physique, le sens d'appartenance et l'engagement. Nous avons des entraineurs de volleyball, M. Claude et M. Étienne, passionnés et expérimentés. De plus, M. Darcy touche quant à lui d'autres facettes des sports telles que la plongée sous-marine, le tir à l'arc, le parcours, la danse, l'athlétisme... Puis nous avons Mme Isabelle et Mme Monique qui s'occupent du curling jeunesse et bien entendu, les enseignants du primaire qui s'assurent d'agrémenter leur cours d'éducation physique de patinage et de glissades. Des accomplissements dignes de mention!



L'équipe-école

À Beauséjour, c'est le personnel qui est la raison principale de la réalisation de nos grands projets, succès et accomplissements. Chacun d'eux est une pierre angulaire qui fait que nous sommes solides et prêts à relever les défis qui se présentent au quotidien. Tous se dévouent à l'apprentissage de leurs élèves suivant constamment des formations, conférences, congrès, vidéoconférences, pour parfaire leurs connaissances. L'importance du bienêtre de leurs collègues ainsi que de leurs élèves est reconnue. Vraiment, notre personnel, c'est la fierté de nos succès.

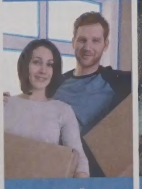
Red Deer Carnaval de Red Deer

Merci à tous les bénévoles et commanditaires!
Thanks to all the volunteers and sponsors!

Kraze 101.3, Hertz Equipment Rental, Deermart Equipment Sales Ltd, U-Store-It Self-Storage, Redpoint Design, Digitex, Le Franco, Red Deer Advocate, Canadian Parents for French, SPEF Red Deer, ABC Country Restaurant of Red Deer, Majestic Tents & Events, Sound Travels, Culligan, Communication Group, Red Deer Public Library, Réseau Santé Albertain, Waskasoo Environmental Education Society, Fédération des sports francophones de l'Alberta, cInéMAGINE.

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à **1 000 $** de cotisations à l'AE	Jusqu'à **75 $** par enfant	Jusqu'à **300 $**	Jusqu'à **750 $**	Jusqu'à **500 $** de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

La caravane à sucre

La Caravane communautaire a fait un saut à Jasper, le 9 mars dernier, pour gouter à la tire et danser une gigue.

Devant la Légion qui abrite l'école francophone, en attendant que le nouveau bâtiment écoénergétique soit prêt, les participants de la Caravane communautaire sont tombés sur Étienne Cardinal, le nouvel agent de développement de l'ACFA régionale.

Les préparatifs pour la Cabane à sucre allant bon train, Alain Bertrand et Cynthia Daviault, de l'ACFA se sont mis à la tâche de monter le kiosque d'information, pendant que Dady Mbumba, qui représente l'AFAS (*Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society*) et L'Uni-Théâtre durant la tournée, s'occupe à l'écriture d'un poème.

À la cuisine, ça sent la bonne humeur et la tourtière maison.

Tout le monde s'affaire aux préparatifs puisque cette soirée cabane à sucre doit accueillir plus d'une centaine de personnes. Ou du moins, c'est le nombre de billets vendus pour cette 6e édition de la fête annuelle. « Cette année, on a voulu viser plus haut », dit Étienne Cardinal en souhaitant la bienvenue aux premiers arrivés.

Les enfants – et ils sont très nombreux – sont tout de suite attirés par le coin qu'on leur a préparé; avec animation, maquillage et ballons à l'appui, ils ne s'ennuient pas.

Pendant ce temps, quelques parents passent au kiosque de la Caravane, mais ils ne sont pas très nombreux. « Le format du kiosque est à revoir pour l'année prochaine », concède Alain Bertrand.

Les bénévoles finalisent la préparation de nourriture.

Dady Mbumba fait participer les enfants.

La Caravane circule depuis maintenant deux mois. Il ne lui reste plus que trois ou quatre arrêts après Grande Prairie, prévu pour le 14 et 15 mars. En contemplant le bilan de ces visites en région, Alain Bertrand admet que le *timing* du projet a peut-être été mal choisi. Les premiers mois de l'année occupent les organismes provinciaux avec leurs assemblées annuelles, les levers du drapeau et les Rendez-vous de la francophonie. Ils ne sont pas beaucoup à avoir pu aller rencontrer les communautés éloignées.

Pour sa première virée, la Caravane a surtout profité aux organismes qui ne sont pas présents en région, comme la Coalition des femmes de l'Alberta ou la Fédération des aînés franco-albertains. Lorsque jumelée à un événement comme celui-ci, elle a du moins l'avantage d'une base de clientèle élargie, même si distraite, parfois.

Dans la grande salle du centre communautaire de Jasper, ce sont des anglophones, des francophiles, des Québécois, des Franco-Albertains qui se réunissent sous le drapeau bleu, blanc et rose. « C'est comme ça ici, on est tout le temps tout le monde ensemble pour les événements comme celui-ci », raconte Étienne Cardinal.

Certaines familles sont même venues d'Edmonton juste pour pouvoir profiter des rocheuses, gouter à la tire et s'exercer aux cuillères en compagnie de Daniel Gervais, le jeune violoneux emballé, et de ses deux musiciens.

Le coin des petits a été fort populaire.

Le ventre plein, la Caravane doit repartir le soir même. Elle laisse derrière elle quelques informations et le souvenir de Dady avec son drapeau franco-albertain fraichement peint sur le visage, et son conte africain, joué par les acteurs, une dizaine d'enfants recrutés sur place à l'improviste.

- Emma Ailinn Hautecœur

Le groupe de Daniel Gervais a fait danser le public.

Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

LE SUPER VISA POUR PARENTS ET GRANDS-PARENTS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ :
immigration.gc.ca

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada | Canada

L'ACFA SOLLICITE DES CANDIDATURES POUR LES

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ACFA

Présentez les candidatures de personnes ou de groupes dignes de reconnaissance de par leur participation significative à l'épanouissement de la communauté francophone en Alberta.

CES PRIX SERONT REMIS AU ROND POINT 2013.

Prix d'excellence

HUIT DISTINCTIONS :

Prix Eugène C.-Trottier
(Visibilité)

Prix Guy-Lacombe
(Service à la communauté)

Prix Maurice-Lavallée
(Éducation)

Prix Marguerite-Dentinger
(Développement communautaire et culturel)

Prix Roger-Motut
(Histoire et littérature)

Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud
(Santé)

Prix Pierre-Bergeron
(Jeunesse)

Prix Dulari-Prithipaul
(Immigration)

DATE LIMITE

pour présenter une candidature:

le vendredi 19 avril 2013

Les formulaires de nomination sont disponibles :

* Sur le site web de l'ACFA : www.acfa.ab.ca
* En communiquant avec le Secrétariat provincial de l'ACFA au (780) 466-1680
* En communiquant avec le bureau de votre ACFA régionale

ACFA

A/s Comité Reconnaissance
8627 rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303, Edmonton, AB T6C 3N1
i.laurin@acfa.b.ca | Téléphone : (780) 466-1680 poste 222 | Télécopieur : (780) 465-6773

Francophonie albertaine

Une assemblée annuelle éclair

La Fédération du sport francophone de l'Alberta a présenté son rapport annuel, son budget excédentaire ainsi que ses axes stratégiques pour les années à venir en moins d'une heure.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Le Conseil d'administration (CA) de la Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a tout juste rassemblé le nombre de personnes pour atteindre le quorum lors de son Assemblée générale annuelle, qui a eu lieu le 6 mars dernier.

Pierre Bergeron, dont la firme se charge de la vérification de la Fédération, a affirmé que les finances en étaient au statuquo. L'organisation continue de mener ses opérations tout en générant un surplus.

En effet, l'excédent de cette année, de l'ordre de 5000 $, porte les réserves de la Fédération à quelque 112 000 $. Pour Pierre Bergeron, la FSFA est en bonne position financière. « Le fonds de roulement est suffisamment grand que la Fédération peut commencer à dépenser ses surplus », soutient-il.

L'organisme devra trouver une façon de dépenser une réserve de 15 700 $ que la FSFA traîne depuis quelques années. « Ce montant avait été mis de côté pour le développement du sport en français en région, comme la tenue de session d'entraînements. À ce jour, ce montant n'a toujours pas été dépensé », présente Pierre Bergeron.

Deux nouveaux bailleurs de fonds ont contribué aux revenus de la FSFA en 2012, soit le Francofonds, qui gère les Fonds Initiatives jeunesse, qui a permis de mettre sur pieds des cliniques sportives à travers la province, et la ville d'Edmonton.

L'AGA a aussi permis au CA de présenter le nouveau plan stratégique qui entérine les acquis et les avancées des années précédentes dans la vision à long terme de la Fédération. Pour ce faire, la FSFA a eu recours aux services d'une consultante externe, Mariette Rainville.

Avec une situation financière enviable et un conseil d'administration engagé, le président, Yann Gingras, avait le sourire facile lors de l'AGA de la FSFA.

Axes stratégiques

Les trois principaux axes stratégiques sont *réitérés : développement des compétences, du sport en français et gouvernance et consolidation*. À ceux-ci s'ajoute l'axe d'*intégration d'une vie active et d'une saine alimentation*, qui englobe des projets déjà mis en place, qui n'avait jamais été établi noir sur blanc comme mandat de la Fédération.

La directrice de la FSFA, Monique Witzell, met en lumière les points importants de la révision du Plan stratégique.

La FSFA ayant perdu le financement du projet OASIS pour des écoles en santé, elle prendra cette année un rôle de facilitateur entre le Conseil scolaire Centre-Nord, ce qui lui permettra de développer, grâce à ce dernier, des outils d'analyse plus approfondis afin de mieux répondre aux besoins des écoles.

« On souhaite aussi embarquer les autres conseils scolaires dans ce projet », affirme Mme Witzell. Le financement sera donc pris en charge par le *Wellness Fund*, via les conseils scolaires.

Des Jeux tous les ans

À quelques occasions dans les années précédentes, les Jeux francophones de l'Alberta n'ont pas eu lieu, à cause de la tenue des Jeux francophones canadiens la même année. Selon le nouveau plan stratégique, ceci ne pourra plus arriver. « De plus, les Jeux vont devenir un tremplin pour l'équipe albertaine aux jeux nationaux », ajoute la directrice. Les gagnants des Jeux seront donc sélectionnés pour participer aux jeux canadiens.

Finalement, la directrice se réjouit du fait que la FSFA revienne cette année « à ces racines ». En janvier 2012, on avait annoncé le retour du volleyball aux Jeux. Cette année, pour sa 19e édition, l'*ultimate frisbee* sera aussi à l'honneur en sport de démonstration.

« On veut revenir à une formule plus complète en remettant les sports à l'honneur », exprime Monique Witzell.

Nouveau CA

Les élections du CA ont vu quelques changements apportés à celui-ci. Trois nouveaux conseillers ont été élus, Véronique Huotte, Vickie Royer et Tyler Cassidy, pour remplacer les trois membres sortants, Mélanie Robinson, Lara Tonita et Audrey Cloutier. Par ailleurs, Caroline Bujold, Luc Dostie et Étienne Légaré ont été réélus, tout comme Yann Gingras, qui a accepté un nouveau terme de deux ans à la présidence.

En bref

Une assemblée spéciale

C'est le 20 mars à 20 h que la Société acadienne de l'Alberta (SAA) tiendra son assemblée annuelle, à La Cité francophone. Fait à noter, cette AGA se déroulera en présence d'une équipe de Radio-Canada Acadie qui sera présente dans le cadre d'un tournage spécial sur les Acadiens et les Acadiennes qui viennent travailler en Alberta. Cette rencontre, tout comme d'autres lieux albertains tels que Fort McMurray, sera un plateau de tournage et la SAA invite ses membres à venir partager leur expérience.

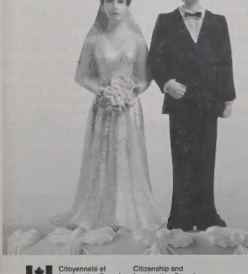
ACFA Régionale d'Edmonton
La Cité FRANCOPHONE

AVIS DE CONVOCATION

Assemblée générale annuelle 2013
Le jeudi 4 avril 2013 à 17h30
À la salle Robert Toutant (#6 - 8627, rue Marie-Anne-Gaboury) Edmonton (Alberta) T6C 3N1

1. Mot de bienvenue
2. Élections d'un(e) président(e) d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'AGA du 4 avril 2012
6. Rapport du président de l'ACFA régionale d'Edmonton
7. Présentation des états financiers
8. Lecture et adoption des modifications aux statuts et règlements
9. Nomination d'un vérificateur comptable pour 2013-2014
10. Rapport du président de La Cité francophone
11. Nomination d'un(e) président(e) d'élections
12. Rapport du comité de nomination de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
13. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de La Cité francophone et du Centre communautaire d'Edmonton
14. Rapport du comité de nomination de l'ACFA régionale d'Edmonton
15. Élections des directeurs(trices) du conseil d'administration de l'ACFA régionale d'Edmonton
16. Mot du secrétariat provincial de l'ACFA
17. Varia
    - Présentation du nouveau plan stratégique de l'ACFA régionale d'Edmonton
18. Remerciements et levée de l'assemblée

Pour de plus amples informations, contactez Céline Dumay
c.dumay@acfaedmonton.ab.ca / 780.461.4401



Être victime d'un mariage frauduleux, ce n'est pas du gâteau

Si votre nouvelle flamme semble s'intéresser plus au Canada qu'à vous, vous pourriez être victime d'un mariage frauduleux.

Les victimes sont laissées seules et demeurent financièrement responsables de leur époux pendant trois ans.

Parfois, le mariage n'est qu'un moyen qu'utilisent les fraudeurs pour immigrer plus rapidement. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a imposé de nouvelles sanctions pour les personnes trouvées coupables de fraude. Ne soyez pas une victime.

Pour plus de renseignements, visitez immigration.gc.ca/fraude

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

Fondation franco-albertaine

Dévoilement de nouveautés

Trois bourses sont lancées et deux comités sont créés.

Près d'une trentaine de personnes se sont réunies à La Cité francophone, le 11 mars dernier, pour assister à un point de presse de la Fondation franco-albertaine (FFA) au cours duquel on a dévoilé trois nouvelles bourses et où on a annoncé la mise sur pied de deux nouveaux comités.

« Nous faisons quelque chose aujourd'hui que nous aimons beaucoup faire à la Fondation, et ce, chaque année, soit procéder au lancement de nouveaux programmes de bourse », a lancé la présidente du Bureau des Gouverneurs de la FFA, la sénatrice Claudette Tardif.

Les trois bourses lancées, d'une valeur de 500 $ chacune, ont été celles de « Via Musica », de « Marie-Claire-et-René-Champagne » et de « Liliane-Coutu-Maisonneuve ».

Marie-Claire et René Champagne ont été les premiers à parler de leur bourse. Comme l'a fait remarquer Mme Tardif, il s'agit de « deux leadeurs importants de la francophonie de Bonnyville qui ont fait le chemin pour venir nous parler de leur bourse aujourd'hui. Par la création de leur fonds de dotation, ils désirent appuyer un secteur qui leur est cher, celui de la formation », affirme la sénatrice Tardif.

« Notre bourse servira pour appuyer un finissant du Conseil scolaire Centre-Est, donc de l'école Beausejour (Plamondon), Beaux-Lacs (Bonnyville), Sommet (Saint-Paul) ou Voyageur (Cold Lake) et qui est à sa deuxième ou troisième année universitaire dans le secteur de l'enseignement francophone », a soutenu le couple Champagne.

Les deux enseignants de carrière estiment qu'un étudiant qui vise le secteur de l'enseignement francophone « est mieux outillé » pour transmettre les valeurs qui leur sont chères. D'ailleurs, un des critères de sélection de la bourse est la contribution à la vie communautaire francophone.

La présidente du Bureau des Gouverneurs de la Fondation, Claudette Tardif, et le président du conseil d'administration de la FFA, Ghislain Bergeron, entourent Marie-Claire et René Champagne, ainsi que la vice-présidence de l'Association Via Musica, Claudette Roy.

Liliane Maisonneuve-Lavoie

En l'absence de la créatrice de la bourse, c'est un membre du conseil d'administration de la FFA, Georges Vincent qui a présenté la Bourse / Aide financière Liliane-Coutu-Maisonneuve pour promouvoir l'histoire des francophones et des Métis de l'Alberta.

« On parle de bourse ou d'aide financière, car ce fonds peut remettre une bourse à un étudiant ou de l'aide financière à un organisme de bienfaisance », a indiqué M. Vincent.

Ce dernier rappelle que Liliane Maisonneuve-Lavoie a toujours eu à cœur l'histoire des francophones et des Métis de l'Alberta. « Par son fonds, elle veut s'assurer que ce dossier reçoive de l'appui pour les générations à venir », note-t-il.

La Fondation franco-albertaine a profité de son point de presse pour annoncer la création de deux comités. Sur la photo de gauche, les membres du Comité de développement d'Edmonton présents : Antonine Bergeron, Georges Vincent, François Clavel et Denis Magnan. Sur la photo de droite, trois des cinq membres du Comité de lien avec les donateurs : Hélène Lavoie, Juliette Richard et Isabelle Déchêne-Guay.

Photos : Le Franco

Via Musica

L'Association Via Musica de l'Alberta a, quant à elle, procédé au dévoilement d'une bourse pour appuyer le développement professionnel en culture musicale vocale. « Plusieurs parmi vous connaissez déjà l'œuvre pédagogique de Sœur Thérèse Potvin et de ses collaborateurs (…). La série scolaire Via Musica en éducation musicale comprend 10 recueils totalisant 1600 chansons qui sont illustrées, analysées et réparties en progression pédagogique et accompagnées de CD, DVD et d'une trousse d'outils didactiques » présente la présidente de l'organisme, Denise Lavallée.

« En 2012, avec la vente du couvent des Sœurs de l'Assomption, il est devenu impératif que la gestion de l'œuvre et des recueils ainsi que leur promotion soient confiées à des personnes qui y croyaient profondément », explique Mme Lavallée.

Cette dernière a précisé que « le lancement officiel du fonds aura lieu le 20 juin prochain, mais nous voulions annoncer la bourse dès aujourd'hui ».

« Notre mission est de promouvoir la culture musicale vocale francophone dans tous les milieux scolaires albertains et dans les milieux communautaires francophones. En l'occurrence, un de nos buts est de faciliter et promouvoir le perfectionnement professionnel en éducation musicale, et c'est pourquoi nous avons décidé de créer un fonds et offrir des bourses sur une base annuelle », a partagé la vice-présidence de Via Musica, Claudette Roy.

Fait à noter, la période pour soumettre des demandes à ces trois nouvelles bourses, ainsi qu'aux cinq bourses déjà existantes, est du 15 mars au 15 mai 2013. « Oui nous allons faire une campagne pour inviter les personnes à présenter une demande, mais nous lançons aussi l'invitation à tous d'en parler, car le bouche-à-oreille est très important », a avancé le directeur général de la FFA, Joël F. Lavoie.

Deux comités

Pour maximiser le développement de la philanthropie albertaine, la Fondation a procédé au lancement de deux nouveaux comités.

Le premier est un Comité de lien avec les donateurs qui aura le mandat de « de s'assurer que la Fondation travaille mieux avec toutes les personnes qui sont donatrices à la Fondation », a lancé la porte-parole du comité, Juliette Richard.

Suite à la page 19…

La présidente de Via Musica, Denise Lavallée, a confirmé que le Fonds de dotation sera lancé officiellement le 20 juin.

Dévoilement de...

...suite de la page 18

Ce comité devra, entre autres, travailler sur le plan de communication avec les donateurs, élaborer une politique de remerciements et une politique de reconnaissance des donateurs, ainsi que de mettre sur pied un processus de reconnaissance et d'encouragement pour les legs testamentaires.

Outre Mme Richard, on retrouve sur ce comité Guy LeBlanc de Calgary, Mireille Cloutier de Lethbridge ainsi qu'Isabelle Déchêne-Guay et Hélène Lavoie d'Edmonton.

La FFA a aussi annoncé la création d'un Comité de développement d'Edmonton. « Nous avons grandement été inspirés par le dynamisme des philanthropes de Calgary. Cela nous a motivés à créer un comité similaire ici à Edmonton », a évoqué le président de ce comité, Denis Magnan.

Ce comité aura notamment le mandat d'augmenter la visibilité de la Fondation dans la région d'Edmonton. « C'est incroyable le nombre de personnes que l'on rencontre à Edmonton qui parlent français et qui ne sont pas impliquées dans la francophonie albertaine », soutient M. Magnan.

Le comité devra aussi faire connaitre la Fondation dans les différents réseaux de contacts de ses membres, réaliser des évènements auprès des professionnels d'Edmonton et doter la FFA d'un plan d'action pour la capitale albertaine.

À ce jour, ce comité est composé de François Clavel, Charles Bégin, Frank McMahon, Georges Vincent, Antonine Bergeron et Huguette Hébert.

- Le Franco

MOTS CROISÉS

NO 225

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1							■					
2												
3												
4					■				■			
5								■				
6				■								■
7							■			■		
8						■					■	
9	■							■				
10									■			
11						■						
12					■							

HORIZONTALEMENT
1- Acquis la connaissance. – Interurbain.
2- Appareil destiné à préserver les bâtiments de la foudre.
3- Sélection, choix préalable.
4- Grand bassin naturel. – Somme que l'on doit. – Saison.
5- Produisisses des radiations. – Supplie, demande avec insistance.
6- Tonne équivalent de charbon. – Soumises à des épreuves.
7- Maximes anciennes. – Métal précieux. – Lien grammatical.
8- Instrument de musique. – Argent.
9- Large ceinture de crin. – Boit avec la langue.
10- Courent, fuient. – Venus au monde.
11- Outil de cordonnier. – Jeu servant à la divination.
12- Matière pesante. – Rendue stupide.

VERTICALEMENT
1- Mis en état d'être utilisé. – Cicatrice d'un os fracturé.
2- Qui a trait au domaine des soins.
3- Réduites au seul attribut affirmé ou nié d'un sujet.
4- Passes tout près. – Se dit d'un homme courtois.
5- À la fin de la messe. – Qui est inapte à la génération.
6- Données un salaire. – Démonstratif.
7- Ville d'Allemagne. – Fissure, plus ou moins profonde.
8- Cinéaste américain (1882-1924). – Maître du Tonnerre. – Vaccin contre la typhoïde.
9- Propre. – Danger. – Gamme.
10- Navire de guerre. – Embarcation.
11- Donne un caractère sexuel. – Éclate.
12- Prénom féminin. – Natte.

SUDOKU

NO 345

	4		8			5		
			1	5	7		4	
	2			3		7	9	8
						4		6
6			2		3			
			5		6			9
7						8	3	
		3	9	7				
	6	5	3		1	9	7	2

Voir les réponses en page 21...

MOT CACHÉ

11 LETTRES CACHÉES

LES NIDS-DE-POULE

A
ASPHALTE
AUTOMOBILES
AXER

B
BITUME
BRIS
BUDGET

C
CAS
CAUSE
CÈDE
CHAUSSÉE
CLIMAT
COLMATAGE
COLS BLEUS
CONTRÔLER
COÛTS
CREUSE

D
DANGEREUX
DÉGEL
DÉNICHER
DÉTÉRIORER
DOMMAGES
DUR
DURÉE

E
EFFET
ÉLIMINER
ENDOMMAGÉS
ENDROITS
ENLÈVE
ENNUIS
ÉNORMES
ENTRETIEN
ÉQUIPES
ÉTAT
ÉTENDUES
ÉVITER

F
FISSURES
FORMES
FRUSTRATION

G
GEL
GROS

I
IMPACT

L
LIEUX
LOCALISE

M
MESURE
MILIEU

N
NOMBRE

O
ONÉREUX

P
PLAINTES
PLAN
PRINTEMPS
PROFOND
PUBLIC

Q
QUARTIERS

R
RECOURS
REMPLISSAGE
RESEAU
REVÊTEMENT
RISQUES
RUES

S
SILLONNE
SISE
SURFACE
SUSPENSIONS

T
TRAVAUX
TRONÇONS
TROU

U
URGENT

V
VILLE
VISE
VOIES
VOIR

Z
ZIGZAGUER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	N	O	M	B	R	E	L	O	R	T	N	O	C	S	S	S	V	L	E	G
2	D	U	R	R	D	P	N	D	E	S	A	P	E	E	T	E	I	O	C	E
3	S	I	C	E	D	E	U	G	M	S	N	U	L	U	M	E	I	A	I	P
4	S	E	G	S	R	E	D	B	P	I	R	O	O	A	U	U	U	O	E	R
5	C	E	G	E	N	U	E	H	L	Z	M	C	I	X	I	S	T	N	V	I
6	L	A	U	A	B	O	A	S	I	I	O	P	U	S	E	N	T	I	P	N
7	I	X	U	U	M	L	I	G	S	L	C	E	A	G	N	R	T	L	B	T
8	M	E	O	T	T	M	Z	T	S	U	R	F	A	C	E	E	A	E	N	E
9	A	R	C	E	O	A	O	B	A	E	A	M	G	T	T	N	P	E	S	M
10	T	S	F	O	G	M	L	D	G	R	M	H	I	D	E	D	G	S	R	P
11	X	F	R	U	L	E	O	N	E	O	T	E	C	N	N	R	G	E	U	S
12	E	U	E	E	U	M	A	B	D	T	N	S	O	R	U	O	N	R	E	S
13	T	R	A	S	I	D	A	N	I	S	E	R	U	S	S	I	F	U	O	L
14	E	R	A	V	U	T	E	T	I	L	M	R	R	R	M	T	Q	O	O	S
15	N	C	O	R	A	N	R	L	A	E	E	E	I	I	F	S	A	C	R	E
16	D	V	E	N	N	R	L	A	S	G	T	S	L	O	I	V	A	T	A	P
17	U	E	I	U	C	O	T	U	U	I	E	E	R	R	R	L	I	D	E	I
18	E	S	I	S	N	O	R	A	V	Q	V	M	I	L	I	E	U	L	T	U
19	S	S	I	N	E	E	N	E	N	L	E	V	E	S	U	E	R	C	L	Q
20	O	R	E	C	O	U	R	S	N	S	R	D	E	N	I	C	H	E	R	E

Horaire télé du 23 au 29 mars 2013

Samedi

17h00
(SRC) **LA SEMAINE VERTE**
(RDI) **RDI EN DIRECT**
(TFO) **360**
(TV5) **GPS MONDE**
17h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **À TABLE!** (R)
(TVA) **LES GAGS**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **DÉCOUVERTE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enchaînés"
(TV5) **LES GRANDS CIRQUES**
(TVA) **UNE MINUTE POUR GAGNER** (R)
18h30
(SRC) **LA PETITE VIE** (R)
19h00
(SRC) **EN DIRECT DE L'UNIVERS**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **LES MYSTÈRES DE LISBONNE** (R)
(TV5) **URBAN CIRCOLOMBIA**
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU** (R)
(TVA) **CINÉMA** "Vis libre ou crève" (Action,2007)
20h00
(SRC) **DOWNTON ABBEY**
(TFO) **CINÉMA** "La vie moderne" (Documentaire,2008)
20h30
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TV5) **LES CHÉRIS D'ANNE**
21h00
(SRC) **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Humour politique I: Les insolences des Cyniques" (R)
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TFO) (22h00) **PLEIN LES VUES**
(TV5) (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
22h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **CINÉMA** "Otages de la peur" (Drame de suspense,2004)
22h30
(SRC) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h45) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
(RDI) **LE NATIONAL HEBDO** (R)
(TFO) **CINÉMA** "Sans fin" (Drame,1984)
23h00
(SRC) (23h10) **INFOMAN** (R)
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(SRC) (23h40) **LES SOPRANO** (R)
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

17h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Humour politique I: Les insolences des Cyniques" (R)
(TFO) **CARTE DE VISITE**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **UNE HEURE SUR TERRE**
(TFO) **RINALDO** (R)
(TV5) **CINÉMA** "La folle histoire d'amour de Simon Eskenazy" (Comédie,2009) Avec Antoine De Caunes, Mehdi Dehbi.
18h30
(SRC) **DÉCOUVERTE** Partie 3 de 3 (suite du 17 mars)
19h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(SRC) **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
(RDI) **OBJECTIF SOTCHI**
(TV5) **SI TU VEUX REVOIR TA MÈRE** (R)
(TV5) (19h40) **DANCING** (R)
(TVA) **VLOG**
20h00
(SRC) **TOUT LE MONDE EN PARLE**
(TV5) **NOIR... ET BLANC AUSSI** (R)
(TVA) **LOL :-)**
20h30
(RDI) **SECOND REGARD** (R)
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enchaînés" (R)
(TV5) (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
(SRC) (22h10) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
(SRC) (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h55) **CINÉMA** "À communiquer"
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TFO) **LES MYSTÈRES DE LISBONNE** (R)
(TV5) **LES CARNETS DU BOURLINGUEUR** (R)
(TVA) **ACCÈS ILLIMITÉ** Invité(es): Gregory Charles, Éric Bruneau
23h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
(TFO) (23h25) **CINÉMA** "La vie moderne" (Documentaire,2008) Avec Paul Argaud, Germaine Challaye.
23h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES**
(TVA) **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **CAS DE CONSCIENCE** "La tolérance"
(TFO) **BRBR** (R)
(TV5) **À COMMUNIQUER**
18h30
(TFO) **LES VOIX HUMAINES** "Fred Fortin dans le monde de l'autisme" (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Lola" (Drame,1961) Avec Anouk Aimée, Corinne Marchand.
(TV5) **DEMARCHELIER... INTIME** (R)
19h30
(SRC) **LES PARENT**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Lundi, Sara, semaine 8"
(TVA) **TRANCHES DE VIES** Fin de la saison
20h30
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Mardi, Éric, semaine 8"
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) **19-2**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **CARTE DE VISITE**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **YAMASKA** Fin de la saison
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enchaînés" (R)
(TV5) (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **TOUTE LA VÉRITÉ** Fin de la saison
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **RINALDO** (R)
(TV5) **LES BOUGON** (R)

Mardi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "À la recherche du point G"
(TFO) **LES BLEUS DE RAMVILLE**
(TV5) **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
(TFO) **RUBY TFO**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Les liaisons dangereuses" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Gérard Philippe.
(TV5) **À COMMUNIQUER**
19h30
(SRC) **LA FACTURE**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **UNITÉ 9** Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Mercredi. Noémie, semaine 8"
(TVA) **QUI PERD GAGNE**
20h30
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Jeudi, Florence et David, semaine 8"
21h00
(SRC) **MÉMOIRES VIVES**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **O'** Fin de la saison
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **JAM** (R)
(TV5) (21h35) **CINÉMA** "Ni pour, ni contre (Bien au contraire)" (Drame criminel,2002) Avec Marie Gillain, Vincent Elbaz.
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **LA PORTÉE DES MOTS** (R)
(TVA) **DESTINÉES** "Trêve"
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Lola" (Drame,1961) Avec Anouk Aimée, Corinne Marchand.

Mercredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Dérive vers une xenophobie ordinaire/ La femme la plus célèbre de Birmanie"
(TFO) **360**
(TV5) **ENVOYÉ SPÉCIAL**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Les histoires n'existent que lorsque l'on s'en souvient" (Drame,2011) Avec Lisa Fávero, Sonia Guedes.
19h30
(SRC) **L'ÉPICERIE**
(TV5) **PEUPLES DU MONDE** "Peuples du Baïkal et du rail" (R)
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Vendredi, Françoise, semaine 8"
(TVA) **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
(TV5) **CONSTRUIRE LA SUISSE** "La vague: EPFL Learning Center, Lausanne" (R)
(TV5) (20h45) **À COMMUNIQUER**
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) **TRAUMA**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **RUBY TFO** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **FIDÈLES AU POSTE!** Fin de la saison
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Pakistan: La route des cimes" (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Les liaisons dangereuses" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Gérard Philippe.
(TV5) **À COMMUNIQUER**
(TVA) **JUSTE POUR RIRE 30 ANS** Partie 1 de 2 (suite le 3 avril)

Jeudi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Le mythe de la virginité"
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) **SAUVETAGES SUISSES DANS L'HIMALAYA**
18h30
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TV5) (18h45) **LES PEUPLES DES MONTAGNES**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Lola Montès" (Biographie,1955) Avec Martine Carol, Peter Ustinov.
(TV5) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Congo: Le salaire de la sueur" (R)
19h30
(SRC) **INFOMAN**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SCIENCE OU FICTION** (R)
(TVA) **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
(TV5) **CLIQUEZ** Invité(es): Alain Gravel (R)
21h00
(SRC) **ENQUÊTE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **360**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TV5) (21h35) **THALASSA** "Des animaux extraordinaires"
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **BRBR**
(TVA) **DR HOUSE** Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Les histoires n'existent que lorsque l'on s'en souvient" (Drame,2011) Avec Lisa Fávero, Sonia Guedes.

Vendredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Paul Buissonneau: Mettre la scène"
(TFO) **TRASHOPOLIS** "Moscou" (R)
(TV5) **FAUT PAS RÊVER**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **PAQUET VOLEUR**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Tu ne tueras point" (Drame,1988) Avec Krzysztof Globisz, Miroslaw Baka.
19h30
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TFO) (20h20) **CINÉ SELON**
(TV5) **À COMMUNIQUER**
(TVA) **J.E.**
21h00
(SRC) **UNE HEURE SUR TERRE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **DU TALENT À REVENDRE** Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) (21h35) **CINÉMA** "La folle histoire d'amour de Simon Eskenazy" (Comédie,2009) Avec Antoine De Caunes, Mehdi Dehbi.
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **PEU IMPORTE L'ÂGE** "Jacques et Denise" (R)
(TVA) **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Lola Montès" (Biographie,1955) Avec Martine Carol, Peter Ustinov.

Commissariat aux langues officielles

Reconduction du mandat de Graham Fraser

Pour la première fois depuis la création du commissariat aux langues officielles en 1970, il est proposé que le mandat de l'actuel commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, soit reconduit pour une période de trois ans.

Exception faite du mandat de la commissaire Dyane Adam qui avait été prolongé de quelques mois en 2006, le 6e commissaire est donc le premier de cette lignée à bénéficier d'une prolongation de trois ans.

D'ailleurs, la prolongation du mandat de Mme Adam au terme de ses sept années de service s'explique par le fait qu'au moment de passer le flambeau, le gouvernement n'avait pas encore arrêté son choix sur la personne qui occuperait cette fonction.

La deuxième partie du mandat de M. Fraser s'amorcera le 17 octobre prochain pour prendre fin en 2016. La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada ainsi que l'opposition officielle ont accueilli cette nouvelle avec enthousiasme le 6 mars.

« On est content parce qu'on a de très bonnes relations avec le commissaire. Dans un contexte où le gouvernement se transforme, le commissaire est bien placé pour mesurer les impacts de ces changements », indique la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny.

Même son de cloche du côté du porte-parole néo-démocrate en matière de langues officielles, Yvon Godin. « On est bien d'accord que le commissaire Graham Fraser continue dans ses fonctions. Il connaît bien les sujets. »

Si M. Godin et Mme Kenny s'entendent également sur le fait que le renouvellement de la Feuille de route pour la dualité linguistique, qui est toujours attendu, sera un aspect central du travail de M. Fraser au cours de ces trois années, ils évoquent également l'importance d'accorder au commissariat le budget dont il a besoin afin d'effectuer le suivi des impacts des compressions budgétaires, ainsi que d'assurer que le gouvernement répond à ce qui est exprimé dans la *Loi sur les langues officielles*.

Étant donné que c'est une prolongation de mandat, Mme Kenny estime qu'une durée de trois ans devrait suffire. Celle-ci croit que cette annonce, plus de sept mois avant la fin du présent mandat de M. Fraser, était à la fois pour rendre la décision officielle et pour mettre un terme aux spéculations au sujet de l'identité du prochain commissaire aux langues officielles.

Prenant part aux célébrations du 20e anniversaire de l'enchâssement de l'article 16.1 dans la *Charte canadienne des droits et libertés*, M. Fraser était en déplacement au Nouveau-Brunswick au moment de l'annonce de M. Harper. Il a tout de même réagi via les médias sociaux à cette nouvelle.

« Le premier ministre Stephen Harper m'a demandé de prolonger mon mandat de commissaire aux langues officielles de trois ans. J'ai accepté avec plaisir », a écrit M. Fraser sur le réseau social Twitter après l'annonce du gouvernement. « Au cours des six dernières années et demie, il n'y a pas un jour où je n'ai pas eu envie de me rendre au travail », a précisé le commissaire Fraser par le même moyen de communication.

Soulignons qu'avant d'être officielle, cette proposition devra être adoptée par la Chambre des communes et le Sénat.

Toutefois, ce ne serait qu'une formalité puisqu'elle a déjà été étudiée par le Comité permanent sur les langues officielles et que les dirigeants de tous les partis siégeant à la Chambre des communes auraient été consultés avant que cette proposition de reconduction soit formulée.

- *APF*

Saviez-vous que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez
veterans.gc.ca/outils

ou **balayez** ce code

Gouvernement du Canada | Government of Canada

Canada

Célébrer les bénévoles!

L'ACFA régionale de Wood Buffalo a invité, le 28 février dernier, ses bénévoles à un souper au Centre communautaire scolaire Boréal. Des membres de la communauté se sont joints à eux puisque l'évènement coïncidait avec le passage de la Caravane communautaire. À cette occasion, 30 bénévoles qui se sont impliqués dans la communauté au cours de l'année 2012 ont reçu un ensemble de quatre tasses de l'ACFA en guise de remerciement.

Photos : courtoisie

En bref

Si la poésie vous interpelle

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) lance un appel aux candidatures pour la deuxième édition de la soirée *French Twist,* en collaboration avec l'Edmonton Poetry Festival. Cet évènement rassemble des écrivains anglophones et francophones émergents, notamment pour que les francophiles puissent découvrir le dynamisme des artistes littéraires d'expression française.

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature avant le 18 mars 2013 pour participer cette année. Cinq d'entre eux seront retenus pour la performance qui aura lieu le 25 avril à 19 h au Duchess Bake Shop. Pour avoir des chances d'être retenu, il faut avoir déjà été publié ou avoir une œuvre prête à être présentée lors de la soirée sous le thème des *Voix humaines.*

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Employeurs de choix au Canada

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle (temps partiel, 60%), Olds
(numéro de dossier 351-12/13)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. La date de clôture du concours est le 18 mars 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez www.fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres

Canada

PETITES ANNONCES

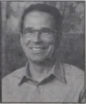
ACHAT : Beaucoup de livres en français à vendre pour la somme de 10 $ chacun. Contactez Francine au (780) 483-0166.

À LOUER : Maison avec grande cour en Bonnie Doon - 2 chambres et sous sol développé. 1400 $/mois + utilités pour 1er mai. Tél. : (780) 468-7283

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE -MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	P	R	I	S	■	I	N	T	E	R
2	P	A	R	A	T	O	N	N	E	R	R	E
3	P	R	E	S	E	L	E	C	T	I	O	N
4	R	A	D	E	■	D	U	E	■	E	T	E
5	E	M	I	S	S	E	S	■	P	R	I	E
6	T	E	C	■	T	E	S	T	E	E	S	■
7	A	D	A	G	E	S	■	O	R	■	E	T
8	S	I	T	A	R	■	F	R	I	C	■	R
9	■	C	I	L	I	C	E	■	L	A	P	E
10	C	A	V	A	L	E	N	T	■	N	E	S
11	A	L	E	N	E	■	T	A	R	O	T	S
12	L	E	S	T	■	H	E	B	E	T	E	E

3	4	7	8	2	9	5	6	1
8	9	6	1	5	7	2	4	3
5	2	1	6	3	4	7	9	8
9	3	2	7	1	8	4	5	6
6	5	4	2	9	3	1	8	7
1	7	8	5	4	6	3	2	9
7	1	9	4	6	2	8	3	5
2	8	3	9	7	5	6	1	4
4	6	5	3	8	1	9	7	2

MOT CACHÉ : DÉGRADATION

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim & Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

ACFA

CONCOURS :

DESSINE CE QUE REPRÉSENTE LA FRANCOPHONIE POUR TOI!

L'ACFA aimerait remercier tous les élèves et les enseignants qui ont participé au concours. Nous avons reçu 282 superbes dessins, ce qui a rendu la tâche de notre comité de sélection très difficile! Suite à votre incroyable participation, nous avons décidé de tripler le nombre de prix offerts. Félicitations aux gagnants!

CATÉGORIE : MATERNELLE – 3e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Explorateurs

1re position

Janelle Beaudoin, 1re année
École Héritage, Falher

2e position

Marie-Pier Larouche, 3e année
École La Mission, Saint-Albert

3e position

Ruth Moke Ngala, 2e année
École Ste-Jeanne-d'Arc, Edmonton

CATÉGORIE : 4e-6e ANNÉE

Prix : Un abonnement d'un an (11 numéros) au magazine Les Débrouillards

1re position

Danielle Too, 5e année
École Citadelle, Legal

2e position

Alex Baillargeon, 5e année
École Notre-Dame, Edmonton

3e position

Averie Meuchel, 5e année
École Les Cyprès, Medicine Hat

L'ACFA vous invite à profiter des Rendez-vous de la Francophonie!

Visitez www.rvf.ca ou www.francaita.ca pour découvrir les activités qui se déroulent en français en Alberta

WWW.ACFA.AB.CA

Championnat canadien de curling à Edmonton

La ville d'Edmonton a été hôte, du 2 au 10 mars dernier, de la 84[e] édition du Championnat canadien annuel de curling masculin, le Brier.

C'était la 6[e] fois qu'Edmonton accueillait les meilleures formations masculines au pays, alors que ce tournoi avait eu lieu la dernière fois dans la capitale albertaine en 1995.

Classée comme favorite en début de tournoi, Équipe Alberta (photo 1) de Kevin Martin a mal entrepris son tournoi, subissant la défaite dans quatre de ses cinq premières parties, terminant la semaine avec une fiche de 7 victoires et 4 défaites pour la 5[e] place.

Équipe Manitoba (photo 2) quant à elle, s'est faufilée jusqu'en finale, mais le skip Jeff Stoughton a dû s'avouer vaincu face à l'équipe du Nord de l'Ontario (photo 3), dirigée par Brad Jacobs par le compte de 11 à 4. C'était la première fois depuis 1985 que le Nord de l'Ontario remportait ce championnat canadien.

Par ailleurs, l'équipe surprise du tournoia certainement été celle de Terre-Neuve et Labrador (photo 4). La jeune formation, menée par Brad Gushue, a terminé au 4[e] rang.

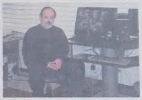
Autre grand favori du tournoi, Équipe Ontario de Glenn Howard (photo 5) a dû se contenter de la médaille de bronze. Après avoir remporté ses 10 premières parties, l'équipe de l'Ontario s'est inclinée contre l'Alberta à la fin du tournoi à la ronde avant de perdre ses deux premières parties éliminatoires, devant se contenter du match pour la 3[e] place.

Entreprise de la semaine

PC WORK SHOP

La fierté d'une percée hors du commun

Elle évolue dans le secteur de la vente et la réparation du matériel informatique dans la région de Falher. PC Work Shop est une valeur sûre, qui ne compte pas en rester là. Une réussite d'autant plus méritée quand on connaît le parcours hors du commun de son président, Daniel Charest.



Agriculteur dans la région de Girouxville, à la fin des années 1980, Daniel Charest, un francophone, s'intéresse à l'informatique et décide de prendre des cours pendant la saison morte. À l'issue de cet apprentissage, il se met à offrir des services de réparation d'ordinateurs et de support informatique à temps partiel à la communauté de Smoky River. Ce qui en fait un des pionniers dans la région.

À la suite d'un grave accident qui a causé la perte de sa main droite, Daniel ouvre un commerce à Falher en 2003. Un pari audacieux! L'aventure PC Work Shop débute donc en novembre 2003. Des moments exaltants mais difficiles, qui lui semblent encore tout proches. L'idée porte vite ses fruits, puisque la clientèle apprécie ses services et ne se fait pas attendre. Ce qui permet à l'entreprise de s'affirmer dans la vente et la réparation d'ordinateurs, des accessoires informatiques, de l'installation de réseaux et de système de sécurité. Daniel Charest peut être fier de ce parcours, fruit d'efforts de longue haleine et d'une admirable détermination.

Consultée par une clientèle résidentielle et commerciale, PC Work Shop prend son envol et offre, des services bilingues de qualité à ses clients. Une clientèle que l'entreprise conserve encore depuis de plusieurs années. Huit ans de constance et d'optimisme plus tard, la société, est consolidée financièrement et structurellement au point de rechercher du personnel qualifié. Pour l'heure, Daniel relève ce défi avec un employé qui travaille à temps partiel.

Aujourd'hui avec un formidable potentiel, rien n'arrête PC Work Shop devant les perspectives d'avenir qu'elle voit se profiler. Toujours en quête de nouveaux challenges, son président, Daniel Charest prévoit offrir aux fermiers dès ce printemps 2012, un service d'installation de GPS pour les équipements agricoles. Il a su affirmer avec succès le label PC Work Shop qui a déjà montré le chemin pour inspirer la confiance dans ce milieu.

Comblé par sa vie professionnelle, satisfait d'avoir pu franchir tous les obstacles qui se sont présentés tout le long de son parcours, PC Work Shop est devenu incontournable dans sa région. Et dans tous les cas, on ne peut qu'applaudir sa réussite.

Contact : 17 Main Street, Falher / Tél. : 780-837-8668
Courriel : pcworkshop@serbernet.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDEA conseil de développement économique de l'alberta
1997 / 2012 célébrant 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

3e ÉDITION

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ / SUR LA FRANCOPHONIE DES AMÉRIQUES

Du 9 au 15 juin 2013 | Edmonton, Alberta

Au cœur de l'**Ouest canadien**, vivez une **formation** portant un regard renouvelé sur la **francophonie des Amériques**

THÈME

« La francophonie des Amériques : de la pluralité à la convergence »

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Être âgé de **18 ans et plus**
- **Résider dans les Amériques**
- Pour les **étudiants, avoir obtenu 60 crédits minimum**
- Pour les **professionnels**, avoir cumulé **plus de 3 ans d'expérience** dans un domaine pertinent
- Posséder une très bonne maîtrise de la langue française
- Être disponible pendant toute la durée de la formation

INSCRIVEZ-VOUS
en ligne avant le 5 avril 2013

Pour plus d'information, consultez :

www.francophoniedesameriques.com/universitedete
www.csj.ualberta.ca

Le Centre de la francophonie des Amériques bénéficie du soutien financier du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes.

VOUS PRENEZ UN NOUVEAU DÉPART ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

VISITEZ :
immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

LE FRANCO

Vol. 47 no 09 | Edmonton, semaine du 7 au 13 mars 2013 | 28 pages | 60 ¢

Comme le veut la tradition, depuis cinq ans maintenant, c'était jour de levers du drapeau franco-albertain un peu partout en province. Si la majorité des cérémonies ont eu lieu le 1er mars dernier, à Beaumont, celle-ci s'est déroulée le 4 mars. Voir en page 2 et 3 pour tous les détails de cette activité provinciale.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Festival de films du Gritì...

...les organisateurs restent sur leur appétit.

À Calgary...

...Maple Festival des sucres 2013.

À Red Deer...

...présentation de la 4e édition du Carnaval.

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !

Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui !**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 9627 - 92e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

22 ciels bleu, blanc, rose

À 11 h pour Edmonton, Calgary, Fahler, Fort McMurray et Plamondon; à 13 h à Médicine Hat, Grande Prairie et Saint-Albert; à 13 h 15 à Jasper; à 14 h à Bonnyville; etc., les cérémonies de lever du drapeau franco-albertain allaient bon train, le 1er mars dernier à travers la province.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Les élèves de l'école Père-Lacombe étaient les vedettes du lever de drapeau à La Cité francophone d'Edmonton. Ils ont été chouchoutés par le maire de la ville, Stephen Mandel, qui s'est adressé à eux à plusieurs reprises durant son discours. Deux de ceux-ci ont d'ailleurs eu la chance de remettre au maire le drapeau juste avant qu'il procède au lever.

Ces rassemblements, on en comptait 25 dans 22 communautés cette année, sont coordonnés par l'Association canadienne-française (ACFA) de l'Alberta depuis maintenant cinq ans. « Ils permettent à des milliers de francophones et d'amoureux de la langue française, de tous les âges, de tous les horizons et de toutes les origines de se rassembler », a soutenu la membre du Conseil d'administration provincial de l'ACFA, Adèle Amyotte.

Mme Amyotte a rappelé que le mois de mars était le moment de l'année de dire « à notre langue française combien on l'aime et combien on est fier de la parler. C'est le temps de la jaser : avec la famille, avec les amis, dans la classe, mais aussi dans la cour d'école. C'est le temps de la murmurer et de la crier. C'est le temps de la chanter et de la danser. C'est le temps de la célébrer! », a-t-elle lancé.

Les levers du drapeau franco-albertain offrent aussi aux politiciens une occasion de souligner leur appui et leur vision pour la francophonie de la province.

Lors du lever du drapeau à Legal, les élèves de l'école Citadelle ont envoyé des cartes postales du drapeau franco-albertain à une école francophone de Kingston en Ontario.
Photo : gracieuseté ACFA Centralta

À Calgary, la cérémonie de lever du drapeau a eu lieu à la Place olympique.
Photo : gracieuseté Cité des Rocheuses

La cérémonie à Edmonton a notamment été témoin d'une très forte présence officielle, de la part du maire, de la ministre de la Culture de l'Alberta Heather Klimchuk, de la sénatrice Claudette Tardif, des députés fédéraux Linda Duncan et Brent Rathgeber et des députés provinciaux Gene Zwozdesky, David Dorward et Matt Jeneroux.

M. Mandel s'est dit choyé de la passion démontrée par la communauté francophone en Alberta et du fait que celle-ci contribue grandement à l'intégration en douceur des nouveaux arrivants à Edmonton. « Nous sommes une communauté multiculturelle dans un pays bilingue et bicultural », a affirmé le maire.

La ministre de la Culture de l'Alberta, ainsi que la sénatrice Claudette Tardif, ont tenu à souligner la progression de la construction identitaire et de la solidarité franco-albertaine à travers le temps. Mme Klimchuk s'est dite réjouie de pouvoir partager la fierté du passé des francophones et de leur rôle historique; celle du présent et la vitalité de leurs initiatives, mais aussi celle de la jeunesse et du futur.

« La francophonie albertaine est moderne, dynamique et bien ancrée dans la communauté », se félicite quant à elle la sénatrice Tardif. Celle-ci a précisé que la francophonie en Alberta servait également à stimuler l'économie de la province.

Présence reconnue

Plus facilement pour certains, tous les invités spéciaux ont néanmoins fait l'effort de prononcer quelques mots en français.

Linda Duncan a raconté que ses collègues ontariens sont toujours surpris quand elle partage avec eux « à quel point la culture francophone est vibrante à Edmonton ».

« La communauté des Prairies partage un secret avec les francophones partout au Canada et autour du monde : que cette langue amène avec elle une beauté, une histoire et une fierté », a-t-elle ajouté.

Le lever du drapeau marque l'ouverture des *Rendez-vous de la Francophonie*, qui sont selon les mots du président de l'ACFA régionale d'Edmonton, Michel Fournier, un temps pour le cœur d'être à la fête.

Un écho partagé par Adèle Amyotte « Cela débute aujourd'hui, alors que nous avons l'opportunité de hisser bien haut notre drapeau et de teinter le ciel albertain de bleu, de blanc et de rose. C'est un moment pour montrer notre présence et s'afficher fièrement », conclut-elle.

Précisons que les *Rendez-vous de la Francophonie* se déroulent du 8 au 24 mars 2013.

La maire Mandel effectue le lever du drapeau sous le regard de Gene Zwozdesky et de Daniel Cournoyer.

Quelques dignitaires échangent avec les élèves de l'école Père-Lacombe : David Dorward (député provincial, Edmonton-Gold Bar), Jacque Fenske (députée provinciale, Fort Saskatchewan-Vegreville), Linda Duncan (députée fédérale, Edmonton-Strathcona), Gene Zwozdesky (président de la législature albertaine et député provincial, Edmonton-Mill Creek), le maire d'Edmonton Stephen Mandel, la sénatrice Claudette Tardif, la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone, Heather Klimchuk, Matt Jeneroux (député provincial, Edmonton-Sud-Ouest), Brent Rathgeber (député fédéral, Edmonton-Saint-Albert) et Michel Fournier, président de l'ACFA d'Edmonton.

Lever du drapeau

Beaumont : une deuxième édition plus réussie

Les écoles d'immersion ont participé en grand nombre au lever du drapeau franco-albertain.

Étienne Alary
Edmonton

Après n'avoir attiré qu'une vingtaine de personnes lors de la première édition du lever du drapeau franco-albertain en 2012, l'édition 2013 a vu plus de 300 jeunes se réunir à l'extérieur de l'hôtel de ville de Beaumont, le 4 mars dernier.

« L'an dernier, nous avions tenu le lever du drapeau en même temps que la majorité des levers en province soit le vendredi. Malheureusement, pour les écoles d'immersion, cela tombait dans le perfectionnement professionnel des enseignants. Lorsqu'est venu le temps de planifier l'événement cette année, pour ne pas répéter la même situation, nous avons opté pour tenir le lever du drapeau le lundi », a témoigné le maire de Beaumont, Camille Bérubé.

Beaumont étant l'une des trois municipalités bilingues de l'Alberta, en compagnie de Legal et Saint-Isidore, le maire Bérubé tient à inclure cet événement chaque année. « C'est quelque chose qui est très important pour la communauté, de par son histoire et ses origines francophones », estime-t-il.

Un avis que partage le député provincial de la circonscription de Leduc-Beaumont-Devon, Georges Rogers. « Cet événement s'inscrit dans le cadre des *Rendez-vous de la Francophonie* dont le thème de cette année est *Joie de vivre*. Y'a-t-il une meilleure place que Beaumont, avec son héritage francophone, pour fêter cette joie de vivre », lance M. Rogers.

Le député rappelle que la francophonie albertaine poursuit sa croissance « et Beaumont en est un témoin privilégié », note-t-il. « Il faut lever notre chapeau à la ville de Beaumont pour les initiatives mises de l'avant pour préserver cet héritage », témoigne le député Rogers en donnant en exemple l'affichage bilingue que l'on retrouve à divers endroits, comme à l'hôtel de ville et à la bibliothèque municipale.

« Ces gestes concrets contribuent à sensibiliser la prochaine génération d'élèves au fait que la culture française est vivante à Beaumont », ajoute le député.

Ce dernier, qui a livré une bonne partie de son discours dans les deux langues officielles, a admis n'avoir commencé à apprendre le français qu'en 11e année à Leduc. « J'espère être en mesure de continuer d'apprendre le français et de pouvoir vous parler presque uniquement en français à l'avenir », a lancé Georges Rogers aux 300 élèves réunis.

Comme le fait remarquer Camille Bérubé, ce lever du drapeau va au-delà du geste en tant que tel. « C'est une occasion pour vous tous de célébrer votre héritage francophone », a-t-il lancé à la foule.

Le maire de Beaumont, Camille Bérubé, et le député Georges Rogers, quelques instants après avoir terminé de hisser le drapeau franco-albertain.

Photos : Étienne Alary

Plusieurs autres événements étaient prévus au cours de la semaine, notamment dans les écoles d'immersion de Beaumont, pour souligner les *Rendez-vous de la Francophonie*.

Les drapeaux franco-albertains disponibles ont vite trouvé preneurs. Sur la photo ci-dessous, le directeur général de la Ville de Beaumont, Marc Landry, explique aux gens présents les éléments que l'on retrouve sur le drapeau.

AIR CANADA
PLUS BAS PRIX
GARANTIS
TOUJOURS SUR
aircanada.com

CESSEZ DE CHERCHER À GAUCHE ET À DROITE.
Les prix Air Canada les plus bas se trouvent sur aircanada.com

FAITES LE TEST.
Si vous trouvez, dans les 24 heures, un prix Air Canada inférieur au nôtre, nous vous accorderons un crédit de 50 $ plus la différence du prix.

C'EST LA PROMESSE QUE VOUS FAIT AIR CANADA.
Vous trouverez toujours nos prix les plus bas sur aircanada.com

Réservez dès maintenant.

aircanada.com

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un prix Air Canada plus bas d'au moins 5 $ pour exactement le même vol Air Canada, Air Canada Express(MC) (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge au départ du Canada, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les prix non accessibles au public et les vols à code multiple sont exclus. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garantie. (MC)Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

Festival du GRITI

Le GRITI déçu du grand public

Le codirecteur du Groupe de recherche sur l'inter/transculturalité et l'immigration (GRITI) déplore le manque d'intérêt de la communauté francophone d'Edmonton pour son festival de films annuel qui a eu lieu du 27 février au 2 mars dernier.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le festival de films du GRITI en était à sa troisième édition cette année. Au début, offert simplement au grand public, il a eu plus de succès cette année auprès des élèves de la 7e à la 9e année des écoles francophones et d'immersion que chez les étudiants, les professeurs du Campus Saint-Jean, et les francophones d'Edmonton. « On a eu en tout 50 personnes pour trois soirs et c'est souvent les mêmes personnes », se désole le codirecteur du GRITI, Paul Dubé.

Au terme de cette nouvelle édition du festival de films du GRITI, Paul Dubé se montre déçu de la participation franco-albertaine.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

M. Dubé et son collègue, Paulin Mulatris, se posent donc la question à savoir si « ça vaut la peine de continuer à dépenser des sommes d'argent importantes dans un contexte de compression budgétaire à l'université ». Surtout, ils se demandent s'ils ne devraient pas simplement « miser sur les écoles » en mettant sur pied un programme de préparation au visionnement des films et un suivi par les enseignants. Ainsi, ces élèves qui vivent justement dans un contexte de « contact culturel » quotidien seraient mieux préparés pour l'avenir.

Il ne croit pas que le manque d'intérêt du grand public soit attribuable au fait que les films aient été distribués au Canada avant leur projection au festival. Celle de *Ce que le jour doit à la nuit*, était d'ailleurs une première canadienne.

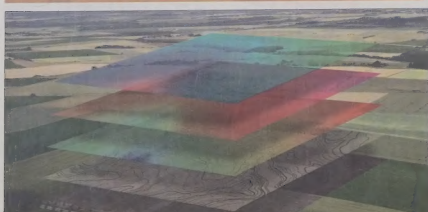
Outre *Ce que le jour doit à la nuit*, *Monsieur Lazhar* et *Rebelle*, le GRITI présentait le dernier soir du festival le plus récent documentaire d'Alanis Obomsawin, *The people of the Kattawapiskak River*, lors d'une soirée d'échange interculturel organisée en collaboration avec le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

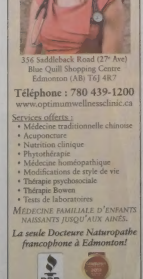
Paul Dubé estime qu'à l'instar des autres soirs, cet événement a eu un « succès mitigé ». À la fin de son discours d'ouverture, il s'est exclamé « Que le dialogue commence! » Malheureusement, ce dialogue ne peut se faire sans la communauté d'accueil, qui « n'y était pas », selon le codirecteur.

« Il y a un abîme entre le discours officiel et la réalité de l'accueil. La communauté d'accueil s'il y en a une c'est celle des communautés dites culturelles qui sont présentes à chaque fois et elles accueillent les nouvelles communautés culturelles ou les autres qui viennent des mêmes régions », observe M. Dubé.

Il conclut en disant que s'il fallait comptabiliser la communauté d'accueil franco-albertaine par sa présence au festival, elle serait considérée inexistante.

L'objectif pour les années à venir serait donc de mettre à profit cet « auditoire captif » et de s'y prendre plus à l'avance pour maximiser la participation des écoles francophones et d'immersion.





11e Festival des sucres de Calgary

Musique, patin, sumo et tire d'érable

Mireille Maheu
Correspondante - Calgary

Le Maple Festival des Sucres 2013 de Calgary a attiré des centaines de becs sucrés, francophones et anglophones, à la Plaza olympique la fin de semaine du 2-3 mars dernier.

Cette 11e édition du festival, présenté par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary, a débuté le matin du vendredi 1er mars alors que des élèves francophones du Sud de l'Alberta, ainsi que la communauté se sont réunis pour assister à la cérémonie du lever du drapeau franco-albertain, organisé par la Cité des Rocheuses, en collaboration avec les deux conseils scolaires francophones.

Situé à la Place olympique, le Festival a permis du patinage en famille. *Photos : Mireille Maheu*

La table des enfants.

Dès le lendemain, le Village des enfants était érigé, une présentation de la Société de la petite enfance et de la famille du sud de l'Alberta et du Projet Appartenance. Des jeux gonflables, une station de maquillage et même une arène de sumo ont été aménagés pour que les petits comme les grands puissent s'amuser sous le soleil de mars.

La patinoire du centre-ville a aussi été mise à profit et plusieurs ont défié la glace au son de la musique des groupes invités, Les Bûcherons, Alendai et la Voix des Rocheuses, qui ont transformé la Plaza en partie de sucre.

Parmi les kiosques d'informations et alimentaires qui étaient installés autour de la Plaza olympique, le plus occupé était sans aucun doute celui de la famille Voyer. Attirés par l'odeur de sirop chaud et de vapeur sucrée, les festivaliers s'y rendaient pour savourer la vedette de la saison : la tire sur neige.

Les habitués de la tire sur neige savent qu'il faut attendre quelques secondes que la tire durcisse avant de la goûter...

Arunan a décidé d'être bénévole pour le Maple Festival des sucres afin de dérouiller ses connaissances de la langue française.

ÉDITORIAL

Célébrer pleinement

Nous y revoici… pour une 15ᵉ année consécutive, le début du mois de mars coïncide avec la tenue des *Rendez-vous de la Francophonie*. Présentées du 8 au 24 mars, ces célébrations sont depuis cinq ans maintenant devancées en Alberta avec les cérémonies du lever du drapeau franco-albertain.

Lors de ce premier vendredi du mois de mars, Franco-Albertains et francophiles, jeunes et moins jeunes, affichent leurs couleurs afin que le ciel albertain soit rose, blanc et bleu. Il est toujours aussi fascinant d'entendre, lors des discours officiels qui accompagnent ces cérémonies, les politiciens tenter de prononcer plus que quelques mots en français.

Ces députés et élus apprécient certainement cette occasion qui leur est offerte d'afficher leur ouverture au fait français en Alberta et, pour la plupart, promettent de tout faire pour améliorer leur connaissance de la langue de Molière afin d'être meilleurs à l'avenir lorsqu'ils auront à s'adresser en public dans les deux langues officielles du pays.

Ces promesses sont, à quelques exceptions faites, jamais véritablement tenues. Les dignitaires savent fort bien que l'auditoire aura oublié dans un an cette promesse et qu'il saura pardonner le peu de contenu offert en français en échange de l'effort que demande la livraison de quelques mots d'usage en français.

En terme de contenu, par exemple, une véritable ouverture du gouvernement provincial envers la francophonie albertaine se serait traduite par des discours des députés, et ce, partout en province, visant à sécuriser la présence du Secrétariat francophone dans l'appareil gouvernemental albertain, alors que celui-ci a fait les manchettes récemment pour sa possible suppression dans un effort de rationalisation du gouvernement Redford.

Au-delà du budget provincial, qui sera dévoilé au moment de lire ces lignes et qui devrait à moins de surprise majeure confirmer le maintien du Secrétariat francophone, l'inquiétude règne quant aux mandats que le gouvernement entend lui conférer à l'avenir.

Mais puisque le mois de mars est un mois étroitement lié à la célébration de la francophonie, il est fort à parier que les dossiers controversés qui touchent les Franco-Albertains attendront le mois d'avril, permettant à la province de célébrer la *Joie de vivre*, thème de l'édition 2013 des *Rendez-vous de la Francophonie*.

- Étienne Alary

Précision

Dans l'article « Unis contre l'abus envers les aînés », publié dans l'édition de la semaine dernière en page 16, il aurait fallu préciser que le financement du projet de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) provient du gouvernement du Canada dans le cadre du programme de Nouveaux Horizons et que la Fédération des aînés et aînées francophones du Canada (FAAFC) a également obtenu du financement. L'AJEFA et la FAAFC ont signé une entente de collaboration en novembre 2012 pour unir leurs forces afin de prévenir les mauvais traitements envers les aînés.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie, Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema, Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne, Lysane Sénécal Mastropaolo, Philippe de Montigny
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard
Ronald Tremblay *(nouveaux trajets)*
Frédéric Boily *(politique)*
Mᵉ Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91ᵉ Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85ᵉ anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un évènement qui a été publié à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco albertain

Mercredi le 5 mars 1975 Volume 8 Numéro 14 — 15 cents

Une des bonnes choses à Edmonton: Les Chantamis

EDMONTON (GL) - Une salle comble, mille billets de vendus, un concert inoubliable, une participation enthousiaste, une foule littéralement enchantée, tel est, brièvement, le bilan de la soirée de samedi dernier alors qu'en donnant leur 3e concert annuel, les Chantamis ont en quelque sorte établi un record sans précédent à Edmonton.

C'était presque une gageure que de louer cette vaste salle du Edmonton Inn, de mettre 1000 billets en vente et d'espérer que tout se passerait tel que prévu. Pourtant, avant que le spectacle ne commence, il ne restait plus un seul billet, et quand les Chantamis sont montés sur les estrades, ils étaient devant une salle comble qui devait passer une des plus belles soirées de l'année.

M. André Roy, agissant comme maître de cérémonies a su égayer la foule et les choristes tout au long de la soirée. Notes dominantes: entrain, humour, présence d'esprit.

Le directeur des Chantamis depuis les débuts, il y a huit ans: M. Léonard Rousseau. Notes dominantes: enthousiasme, dynamisme, bonne humeur et compétence.

Les Chantamis en action. Même la photo chante…

Les Chantamis ont de belles voix, mais ils chantent aussi avec leurs yeux, avec leur visage, avec leurs mains, avec leur corps tout entier. Ils aiment chanter et ça se voit. Le plaisir qu'ils éprouvent à interpréter leurs chansons, ils le communiquent sans effort à l'auditoire qui ne peut s'empêcher de fredonner avec eux, puis finalement de chanter tout fort.

C'est sans doute pour cette raison que la participation a été si bonne lorsqu'à plusieurs reprises, la foule a été invitée à chanter avec eux. Il faut dire aussi que cette chorale a une façon d'entrer en scène qui crée une atmosphère bien spéciale. Ils entrent en chantant et sortent en chantant. Chez les Chantamis, tout est musique.

Il est probable aussi que le succès des concerts annuels des Chantamis est dû en partie à la formule qu'on a adoptée dès le début, soit cette idée de café-concert où les spectateurs, attablés, se sentent plus en famille et peuvent prendre des consommations. Samedi soir dernier, on pouvait même se procurer de la tourtière.

Il n'y a pas de doute qu'un concert de cette envergure a nécessité beaucoup de travail, sûrement du compétent directeur qu'est M. Léonard Rousseau, mais aussi des choristes et des jeunes musiciens qui ont été formidables.

Il convient de mentionner aussi l'heureuse contribution des solistes: Guy Hébert, soeur Thérèse Potvin, soeur Claire Duteau, Marilyn Despins et André Renaud qui a donné une magnifique interprétation de la Danse à St-Dilon et que la foule a d'ailleurs rappelé.

"Une vraie soirée canadienne-française", faisait remarquer quelqu'un. "Mais une fois par année, ce n'est pas assez", d'ajouter un autre…

(PHOTOS: Le Franco)

Courrier du lecteur

Mes biens chers frères zé-sœurs bien aimés!!!

Permettez-moi d'utiliser l'humble et chaste formule des temps de jadis!

La manigance de la poudre aux yeux recommence de plus belle avec la « brave » démission du pape allemand et l'élection imminente de son successeur.

Quelle beauté que cette assemblée des « pingouins rouges » au Vatican réunit en conclave pour trouver son remplaçant!

Marc Ouellette, le petit sulpicien de l'Abitibi sera-t-il celui qui fera sortir la boucane blanche de l'historique tuyau moyenâgeux sur la Place Saint-Pierre avant Pâques?

Poudre aux yeux que tout ça! On est rendu à des années-lumière du simple précepte de l'Homme de Galilée : « Aimez-vous les uns les autres »…

Que pensez-vous justement qu'il aurait à nous dire aujourd'hui, du comportement honteux des prêtres et des frères envers les petits enfants qu'on leur avait confiés dans les pensionnats, les collèges, et les écoles résidentielles destinées aux Amérindiens?

Après les avoir arrachés à leurs parents, on les transportait au diable Vauvert, puis on les tondait comme des brebis, on leur défendait de parler la langue de leur père et mère sous peine de manger des coups de pieds ou des claques sur la tête. Comment se fait-il que le bon vieux pape Benoit XVI, qui a tous les dossiers au Vatican, ne se soit jamais élevé pour les excommunier?

Un nouveau pape va bientôt être choisi au prochain conclave… Fort probable que ces sales histoires seront balayées, cachées et oubliées par lui ! Voulez-vous gager 20 piasses?!

Normand Fontaine
Edmonton

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________ TÉL. : ____________

ADRESSE : ____________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91ᵉ Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe — www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

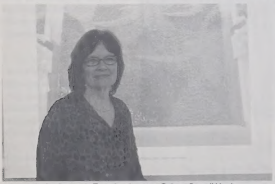
Développement durable

Verdis-toi

Le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) tenait, le 28 février dernier, son 3e atelier sur le développement durable.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

La fondatrice de la firme d'aménagement paysager Terra Landscaping, Colette Russel Houle, a tenté de convaincre la dizaine de personnes réunies au Centre collégial de l'Alberta des bienfaits de verdir son toit et d'installer un mur végétalisé sur sa maison ou son entreprise. Après une présentation de son entreprise familiale ainsi que des nombreux projets de murales et de toits verts réalisés à travers le monde, Mme Russell Houle a résumé le rôle principal de ces installations dans une société de plus en plus consciente des changements climatiques et de la dégradation environnementale.



La fondatrice de Terra Landscaping, Colette Russell Houle.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

Un toit vert permet non seulement de réduire la pollution sonore, de filtrer l'air et de retenir les eaux pluviales, il améliore aussi l'efficacité énergétique d'un bâtiment à long terme, puisqu'il agit comme un isolant qui prolonge la durée de vie de la membrane.

Selon le classement de *Green Roof for Healthy Cities*, l'Alberta (la ville de Calgary) était classée au 3e rang après Toronto et Vancouver avant la crise économique de 2008. La fondatrice de Green T Design à Calgary, Kerry Ross, admet qu'entreprendre un projet de toit vert peut faire peur étant donné le cout initial assez élevé. « Mais les économies à long terme au niveau de l'entretien du bâtiment en valent le coup », affirme-t-elle.

« Depuis qu'il y a des preuves que ça peut marcher même avec des températures comme les nôtres, l'intérêt grandit », note la paysagiste de Calgary. Cependant, elle est persuadée que pour que la demande augmente en Alberta, les mentalités doivent changer. « Il y a encore des gens qui pensent que le gazon peut prendre feu sur le toit. Au contraire, un toit végétalisé réduit les risques d'incendie. »

Colette Russell Houle suggère qu'une « augmentation des prix de l'énergie pourrait peut-être changer les choses », et ainsi influencer les gens à opter pour un toit végétalisé.

Mario Raymond, qui assistait à l'atelier du CDÉA, s'est dit très inspiré par les premières initiatives dans cette direction qu'il voyait fleurir dans la tête d'architectes québécois qu'on prenait pour des « vieux hippies » à l'époque, et qui ramenaient ces idées d'Europe.

Celui qui travaille dans le bâtiment à Edmonton croit que si ça ne s'est pas encore développé dans sa ville d'adoption, « c'est qu'il n'y a pas de code » qui en régit la construction.

« Dès qu'on obtiendra un code, ça va monter en flèche », assure-t-il.

Kerry Ross explique que les États-Unis développent des standards qui sont ensuite importés au Canada, mais que, à cause d'un manque d'investissement, ils ne sont pas tous applicables ici. Elle s'accorde avec M. Raymond pour dire qu'une amélioration des standards est nécessaire. Ceci encouragerait notamment la formation spécialisée des architectes et des paysagistes, lacunaire dans ce secteur.

Une importante partie du travail de Mmes Russell Houle et Ross s'apparente à de l'activisme. « Il faut convaincre », disent-elles. L'architecte de Calgary pense néanmoins que les villes peuvent faire preuve de leadership en créant des incitatifs financiers pour les particuliers qui décident d'entreprendre ces projets : offrir un montant forfaitaire par pied carré de toit vert ou sous forme de crédit d'impôt et faciliter le processus d'obtention des permis.

En bref

Saint-Thomas a du talent!
La Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin d'Edmonton recevra ses talents à l'occasion d'un concert-bénéfice le 17 mars prochain.

L'évènement aura lieu à 15 h à l'église située sur la 89e Rue. Les spectateurs sont invités à faire un don à l'entrée pour encourager les 15 jeunes de la paroisse qui se rendront au Brésil en juillet 2013 pour les Journées mondiales de la jeunesse.

Le concert sera suivi d'un encan silencieux et d'un léger gouter. Pour participer au spectacle, les intéressés doivent s'inscrire avant le 1er mars pour la somme de 25 $ et auront ainsi la chance de gagner une tablette Samsung de 10 pouces.

CONTINUONS À CULTIVER L'AVENIR!

Cultivons l'avenir 2 est un investissement de trois milliards de dollars dans des initiatives stratégiques visant à aider les agriculteurs comme vous à trouver des façons innovatrices d'élargir les marchés et de demeurer concurrentiels.

Découvrez comment ces initiatives et autres programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux peuvent vous aider à gérer les risques de votre entreprise.

Les programmes de Cultivons l'avenir 2 sont axés sur :

- L'innovation
- La compétitivité
- Le développement des marchés
- La gestion des risques de l'entreprise

Pour en savoir plus sur les programmes fédéraux et les dates limites de présentation des demandes, consultez le

www.agr.gc.ca/cultivonslavenir2

ou composez le 1-877-246-4682 dès maintenant!

Moderne. Innovateur. En croissance.

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

Cinéma francophone

Nouvelles formules pour cInéMAGINE

Le festival ne fêtera pas ses 11 ans en 2013, mais les autres perspectives de diffusion se développent à travers la province.

Emma Allinn Hautecœur
Alberta

Après l'avoir présenté notamment à Fort Mcleod et Medicine Hat, les organisateurs du festival de films cInéMAGINE avaient opté pour le déplacer à Lethbridge en 2012.

Même s'ils s'étaient montrés enthousiastes l'an dernier, au terme du festival, le qualifiant de meilleure édition à avoir été présentée, l'aventure de Lethbridge n'aura duré qu'une année.

En effet, malgré la présence de quelque 650 personnes à l'une ou l'autre des quelque 10 représentations en 2012, la Société cInéMAGINE de l'Alberta a décidé l'automne dernier que le festival annuel, ayant soufflé sa 10e bougie, prenait un temps d'arrêt en 2013.

Cela lui permettra d'explorer d'autres formules de diffusion du cinéma francophone ainsi que d'investir davantage les régions pour remplir son mandat provincial.

La coprésidente de la Société, Mireille Cloutier, explique que cette démarche de prise en charge des régions s'inscrit dans une volonté de leur permettre à celles-ci d'avoir autonomie et discrétion par rapport aux initiatives qu'elles présenteront à leurs cinéphiles.

Par exemple, durant la Caravane communautaire qui fait son bout de chemin depuis plus d'un mois déjà, cInéMAGINE fait la promotion de la formule cinéclub, qui existe, jusqu'à maintenant, seulement dans les deux grandes métropoles de l'Alberta.

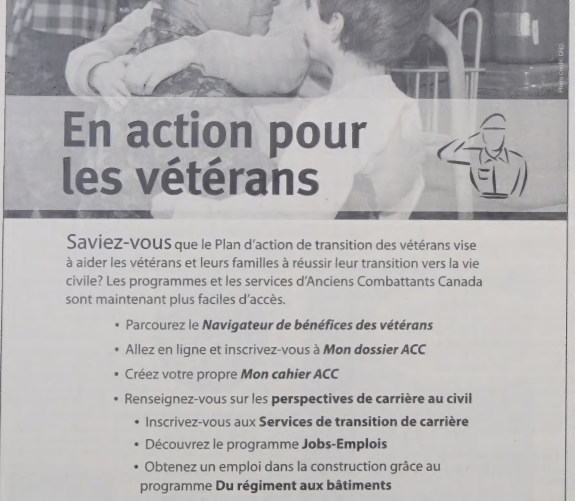
Les bénévoles régionaux sont amenés à organiser eux-mêmes des projections, selon les envies et les besoins des habitants. Red Deer et Lethbridge se sont déjà manifestés pour monter un cinéclub.

Les idées foisonnent et se mettent rapidement en place. Lethbridge sera, le 24 mai 2013, l'hôte d'une *Nuit du court métrage*, qui pourrait devenir un concept ambulant. La société propose aussi d'organiser des Rendez-vous cInéMAGINE, un minifestival étalé sur une fin de semaine. Calgary devrait partir le bal en juin 2013. Le volet scolaire se poursuit également.

Toutes ces initiatives sont d'autant plus aisément mises en place que les moyens et les délais de distribution sont devenus plus pratiques. « Il n'y a plus de grosses bobines qui doivent se promener », lance Mireille Cloutier.

L'idée d'un festival à plus grande échelle n'est pas complètement abandonnée. Simplement, la formule demande à être revisitée. Pour que ce soit « un évènement d'envergure comme le sont les festivals de films d'Edmonton et de Calgary (en anglais), il nous faudrait deux ou trois employés de plus et plus de partenaires », croit Mme Cloutier.

La responsable assure cependant qu'il reviendra à l'agenda de cInéMAGINE.



Chronique économique

par David Caron

Individualité collective

La météo clémente des dernières semaines a eu comme conséquence de faire fondre une bonne partie de la neige s'étant accumulée sur mon terrain. L'eau s'est ainsi agglutinée sur mon trottoir faute de pouvoir s'égoutter, la bouche d'égout du coin de la rue n'ayant pas été dégagée par le propriétaire de cette propriété.

Je me suis donc mis au boulot et j'ai dégagé la glace devant les quatre propriétés séparant la mienne de ladite bouche d'égout et ainsi pu voir des litres d'eau quitter mon trottoir, de même que ceux de mes quatre voisins.

Une fois ma mission remplie, je me suis posé la question : Pourquoi suis-je le seul parmi les cinq propriétaires à avoir fait cela? Pourquoi mes voisins n'ont-ils pas eux-mêmes dégagé leur trottoir?

L'économiste en moi n'étant jamais très loin a alors compris le problème : le cout d'enlever ce 10 centimètres de glace était plus élevé que le bénéfice que chacun recevrait. Sauf pour moi…

Ce problème est connu de tous les économistes. Chacun touche des bénéfices importants de vivre en collectivité. Que ce soit la diversité des biens et services disponibles ou la complémentarité des emplois, ce sont ces gains qui font que nous avons le désir de vivre en groupe.

Évidemment, il y a aussi un cout associé à vivre en communauté. Par exemple, les bouchons de circulation ou la concentration de la pollution.

Il existe toutefois des décisions qu'il faut prendre collectivement, mais qui reposent sur des choix individuels. L'idée par exemple qu'un gouvernement du parti Wildrose redonne aux Albertains une partie des redevances pétrolières dépend de la mobilisation collective de voter pour ce parti. Le fait qu'individuellement, je fasse ce choix est insuffisant.

Revenons donc à mon problème de trottoir. Le choix individuel de mon quatrième voisin est de ne pas déboucher l'égout. Il en a le droit. Et son choix est logique.

En effet, son garage se situe sur un autre coin de rue, de sorte que l'eau qui s'accumule en provenance de mon terrain ne figure pas dans l'espace-trottoir qu'il utilise. Le bénéfice est donc minime pour lui, comparé au cout de dégager le trottoir.

Même si la ville venait lui donner une amende, peut-être que le bénéfice (de ne pas payer l'amende) serait toujours insuffisant pour que son choix soit de nettoyer le trottoir.

Toutefois, le bénéfice collectif serait beaucoup plus important, puisqu'il permettrait à tous les habitants de la rue de voir leur propriété dégagée de cette eau.

Passons au 3e voisin. Sa décision devient facile. Puisque l'eau ne s'écoulera pas passé son terrain, il n'a aucun intérêt à dégager son trottoir puisque cela signifie que l'eau provenant des autres terrains en amont s'accumulera maintenant sur son trottoir.

Donc, bénéfice nul (voir négatif) et cout élevé. Et il n'y a pas davantage de bénéfice collectif puisque ce n'est pas lui, mais le suivant qui permet d'atteindre le but final. Cette décision est identique pour le 2e et le 1er voisin de ma propriété.

Donc, pourquoi ma décision devient différente? Plusieurs éléments peuvent entrer en ligne de compte.

D'abord, la présence d'enfants à la maison qui aiment jouer à l'extérieur, mais que je déteste voir jouer dans l'eau. Le fait que j'aie besoin d'un peu d'exercice, mais que j'appréhende les salles d'entrainement.

Certains me connaissant un peu mieux diront que ce doit être mon TOC (trouble obsessionnel compulsif) léger qui fait que je ne peux tolérer le moindre grain de neige dans mon entrée, ce qui fait que chez moi, l'eau de mes deux voisins en amont commençait déjà à s'accumuler.

Finalement, je pourrais rajouter le désir profond d'être perçu comme un bon voisin.

Évidemment, il est facile pour moi de considérer tous les bénéfices qui me touchent. Je suis en train d'évaluer des bénéfices qui me sont propres.

N'étant pas dans la tête de mes voisins, je ne peux pas savoir s'ils gagnent la même chose que moi, mais comme aucun n'a décidé de le faire, je peux supposer que leurs gains sont moindres que les miens, peu importe sous quel angle.

Ma conclusion a donc été de prendre mon courage à deux mains (et mon après-midi) pour déglacer une centaine de pieds de trottoir.

Vous comprendrez donc ici que la décision initiale, celle du 4e voisin, a eu un impact beaucoup plus grand sur la collectivité. S'il avait dégagé son trottoir et la bouche d'égout, mes trois autres voisins auraient également profité de cette décision.

Il s'agit d'un gain collectif à une décision individuelle. Ce gain aurait pu être mesuré en demandant, à chaque personne affectée par ce choix, de payer ce voisin pour qu'il nettoie son bout de trottoir.

L'exercice en soi n'aurait peut-être pas été bénéfique pour son image; nous l'aurions tous regardé en nous disant qu'il s'agissait là de son devoir de citoyen.

Plusieurs s'interrogent sur l'individualisme montant dans nos sociétés. Internet nous permet d'être en contact avec des collègues à des milliers de kilomètres de chez soi, mais on ne reconnait pas nos voisins lorsqu'on les croise dans la rue.

On aide de parfaits inconnus qu'on ne rencontrera jamais, mais on néglige les bienfaits que nos actions ont sur des connaissances physiques. On plonge du même coup dans une individualité collective. Mais tant que le plaisir de vivre en communauté demeurera, les problèmes de trottoirs ne constitueront qu'un petit accroc dont on rira lorsque le mercure touchera, dans quelques semaines, les 30 degrés.

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

CONSTRUCTION ET INSTALLATION D'UNITÉS DE LOGEMENT MODULAIRES PRÉFABRIQUÉES

BFC Edmonton et 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta et détachement Dundurn, en Saskatchewan

À titre d'organisme de service spécial du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de la prestation et de la gestion de services relatifs à l'hébergement des familles du MDN aux escadres et aux bases dans l'ensemble du Canada.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres pour la conception, la construction, la livraison et l'assemblage de trois (3) maisons jumelées modulaires (six (6) unités de logement résidentiel (ULR)). Chacun des endroits visés recevra une unité de logement modulaire préfabriquée, comportant deux (2) unités d'habitation jumelées, deux (2) ULR modulaires à étage composées chacune de quatre (4) chambres, de garages intégrés et d'un sous-sol pleine hauteur (sauf sous la section du garage). De plus, le soumissionnaire retenu offrira des services « clés en main » pour chaque endroit, y compris, mais sans s'y limiter, le sous-sol et les fondations, la fourniture de tous les services publics, les trottoirs, les voies d'accès à la propriété et l'aménagement paysager. Le contrat sera octroyé à une seule firme pour les trois endroits. Les endroits sont la BFC/UTA d'Edmonton, en Alberta, la 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta, et la 17e Escadre du Détachement Dundurn, en Saskatchewan.

Les firmes jugeant qu'elles possèdent les qualifications pour construire et installer des unités de logement modulaires préfabriquées sont invitées à se procurer les documents d'appel d'offres en allant sur le site Web du système MERX, à *www.merx.com* ou en téléphonant au 1-800-964-MERX (6379).

LES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERONT SEULEMENT DISPONIBLES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU SYSTÈME MERX.

Date limite de réception des soumissions : Le 12 mars 2013
Heure de clôture de l'appel d'offres : 14 h, heure normale de l'Est

Les soumissions cachetées seront acceptées à l'adresse suivante :
Construction de Défense Canada
Constitution Square
17e étage
350, rue Albert
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Les soumissions envoyées par télécopieur ne seront PAS acceptées.

GALAXYLAND !!!

Le vendredi 15 MARS de 19 h 30 à 22 h 30

Venez vous ÉTOURDIR en FRANÇAIS au West Edmonton

8 $ par personne à l'avance
10 $ à la porte

Les billets sont disponibles dans les écoles du Conseil scolaire Centre-Nord.

Pour plus d'information : Lisette au (780) 478-9389.

Le 1er mars 2013,

ACFA

le ciel était bleu, blanc, rose !

Patrimoine canadien | Canadian Heritage | Government of Alberta

La Cité des Rocheuses | MFRC CRFM | ALBERTA

Pour une cinquième année consécutive, des cérémonies du lever du drapeau franco-albertain ont eu lieu à travers la province. Elles ont rassemblé plus de 6000 francophones et amoureux de la langue française afin d'entamer les célébrations des Rendez-vous de la Francophonie. Félicitations à tous les organisateurs! Joignez-vous à nous lors du prochain rendez-vous : **le 7 mars 2014!**

- Beaumont

- Bonnyville

- Brooks

- Calgary

- Canmore

- Cold Lake

Mon drapeau, ma langue, ma fierté !

- Edmonton

- Falher

- Fort McMurray

- Grande Prairie

- Jasper

- Legal

- Lethbridge

- Medicine Hat

- Morinville

- Okotoks

- Plamondon

- Red Deer

- Saint-Albert

- Saint-Paul

- Wainwright

EN ACTION
DE L'ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

COMPRENDRE RICE : REPOS, GLACE, COMPRESSION, ÉLÉVATION

- Mélanie Blouin BSc. Kin., AKA

RICE sert de traitement initial pour de nombreux cas de blessures des tissus mous (claquage musculaire, entorses aux ligaments, ecchymoses, des étirements au cou, à l'épaule, au coude, au dos, au genou, à la cheville ou ailleurs). Face à ces types d'agressions, une réaction de défense immunitaire du corps apparaît; l'inflammation. L'inflammation aide à se débarrasser des cellules mortes ou des toxines et d'apporter les éléments nécessaires à la guérison. Dès l'apparition de tuméfaction, rougeur, douleur, chaleur ou perte de fonction, il est important d'appliquer le protocole RICE, et ce, pendant les 24 à 48 heures suivantes.

R = repos
Il est primordial d'imposer l'arrêt des activités et de réduire l'exercice régulier pendant au moins un à deux jours. Diminuer les activités quotidiennes qui causent de la douleur, de l'enflure et de l'inconfort. Éviter un repos trop long, car l'utilisation de l'articulation favorise la guérison. La douleur est le meilleur guide.

Augmenter graduellement la mise en charge que vous pouvez endurer. S'il est impossible de mettre du poids, il est recommandé d'exécuter des contractions légères. Celles-ci permettent une action de pompage musculaire qui aide à réduire l'inflammation, tout en prévenant l'ankylose. Si la blessure est survenue lorsque vous pratiquiez un sport, il est important de ne pas y revenir tant que vous n'êtes pas rétabli. Reprendre le sport trop tôt ne peut qu'aggraver votre blessure, et voire même, décupler le temps de traitement.

I = ice/glace
Plusieurs bénéfices sont associés à la cryothérapie, l'utilisation thérapeutique du froid. L'application de la glace sur une blessure permet de restreindre la demande en oxygène et ralentir le métabolisme afin de diminuer l'œdème. Vous devez la mettre sur votre blessure le plus tôt possible afin de réduire la douleur et la spasticité musculaire. Ne mettez jamais la glace directement sur la peau. Enveloppez un sac de glace dans une serviette ou un vêtement humide. Le froid humide pénètre plus vite la peau.

S'il n'y a pas de glace, utilisez un sac de légumes congelés. Assurez-vous que la glace épouse la forme de la zone blessée. La méthode d'application optimale est de 10 à 15 minutes. Il n'y a pas de maximum, mais vous devez faire attention aux brulures de la peau. Répétez toutes les heures ou toutes les deux heures en gardant continuellement l'articulation en élévation. Cette procédure doit être suivie plusieurs fois durant les deux premiers jours après une blessure. Continuez ensuite l'application de la glace de trois à quatre fois par jour, jusqu'à ce que la douleur soit disparue, au repos comme à l'exercice.

Devez-vous mettre du froid ou du chaud?
En général, il est préférable d'utiliser de la glace en premier lieu. Une fois que l'enflure est réduite, on peut appliquer de la chaleur pour accroitre la circulation vers la région blessée, ce qui favorise la guérison. Par contre, si la chaleur est appliquées trop tôt, l'enflure risque d'augmenter. La glace produit une constriction des vaisseaux sanguins, ce qui réduit l'enflure et l'inflammation. La chaleur favorise la circulation, détend les muscles, réduit les raideurs dans les articulations et prépare les tissus au processus de guérison.

C = compression
La compression sert à augmenter la pression sur la blessure ce qui diminue la sortie des fluides s'écoulant des vaisseaux endommagés, et ce, par gradient de pression. Le système lymphatique résorbe l'œdème. Vous pouvez utiliser un bandage élastique, du ruban d'entraineur ou même un morceau de tissu enroulé autour de la zone blessée. Ne serrez pas trop. Si la compression est trop serrée, elle coupera le débit sanguin vers la zone blessée. Ne portez pas de bandage élastique pendant la nuit.

E = élévation
L'élévation favorise le retour du sang dans les veines et limite l'accumulation de liquide d'inflammation autour de la zone blessée. La gravité permet de faciliter le drainage lymphatique. Surélever la partie du corps qui est blessée en la plaçant sur un oreiller, par exemple. Cette mesure fonctionne encore mieux si vous placez la blessure au-dessus du niveau du cœur. Si vous ne pouvez pas surélever la partie blessée au-dessus du niveau du cœur, gardez-la au moins parallèle au sol en la laissant reposer sur des oreillers ou sur une chaise. Maintenir l'élévation pendant 2 à 3 heures chaque jour, jusqu'à ce que la douleur et l'enflure diminuent.

Il est bien certain que le protocole RICE a des limites. Appelez votre médecin si vous remarquez l'un des signes suivants :

- Les doigts ou les orteils semblent engourdis, sont froids au toucher ou changent de couleur;
- La peau semble brillante ou tendue;
- La douleur, l'enflure ou l'ecchymose s'aggrave et ne s'atténue pas avec l'élévation du membre blessé.

La reprise des activités habituelles se fait de façon progressive. Des exercices de proprioception, des exercices avec des bandes élastiques et sur des planches d'équilibre favorisent la récupération et réduisent le risque de récidive. Ils aident les ligaments à retrouver toute leur capacité, diminuent la raideur et renforcent la musculature qui s'est souvent atrophiée par la limitation des activités.

Malgré tout, vaut mieux prévenir que guérir. Pratiquer régulièrement des activités physiques, faire un bon échauffement, reconnaitre les signes de fatigue et s'accorder du temps de repos.

Références :
- Note de cours universitaires. Université du Québec à Trois-Rivières, département des sciences de l'activité physique, Division Kinésiologie 7337, Sécurité et traumatologie. Année 2009.
- Passeport Santé, Entorses – traitements médicaux. (Mars 2011) http://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=entorse-pm-traitements-medicaux-de-l-entorse

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Être *En Action*, c'est :
- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA

Le conseil d'administration de l'ACFA de Woodbuffalo a adopté une nouvelle résolution cette année, soit celle d'avoir des collations et des lunch santé lors de leurs rassemblements.

AVANT QUE J'OUBLIE...

Volume 5, numéro 2 - Mars 2013

Ces quelques pages du Franco sont une belle occasion pour la Société historique francophone de l'Alberta de se faire connaitre et elle en profite cette fois pour rassurer tous les lecteurs et lectrices ainsi que les acteurs et actrices de ces pages que nous continuerons à présenter des histoires de familles. La vision de la Société est de faciliter la tâche des bénévoles en histoire et patrimoine, de les appuyer et aucunement de les remplacer. Eloi de Grâce a bien voulu accepter de continuer son beau travail et nous vous présentons deux histoires de familles dans lesquelles plusieurs d'entre nous pourront se retrouver. Une nouveauté, cependant, est de faire connaitre les importantes ressources institutionnelles dans le domaine de l'histoire et du patrimoine franco-albertains. Ce mois-ci, nous jetons un peu de lumière sur les Archives provinciales de l'Alberta et la magnifique mission du Lac La Biche. Ce sont des trésors qui nous appartiennent et qu'il faut maintenir et utiliser.

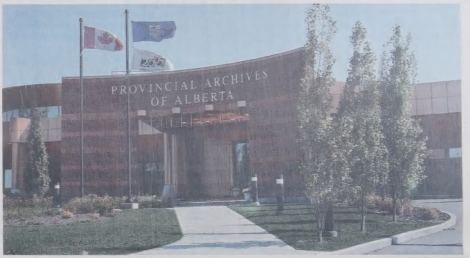
Les Archives provinciales de l'Alberta

Les Archives provinciales de l'Alberta rassemblent, conservent et mettent à la disposition du public des documents privés et gouvernementaux ayant une valeur à long terme.

Ceux-ci sont des documents créés ou reçus par une personne, une famille ou une organisation privée ou publique dans l'exercice de ses activités et conservés pour leur valeur d'information générale ou comme preuve de fonctions ou responsabilités de leur créateur.

Les documents d'archives peuvent inclure : correspondance, journaux intimes, photographies, albums de coupures, dessins, enregistrements audio-vidéo, plans architecturaux, cartes, documents liés aux activités politiques, professionnelles ou organisationnelles, documents liés à la participation dans les activités communautaires ou sportives, documents d'affaires.

Ayant débuté en 1965 avec quelques photographies, les fonds francophone aux Archives provinciales comprennent aujourd'hui des centaines de mètres de documents textuels, des milliers de photographies et autre matériel audiovisuel documentant la contribution de la colonisation et de la vie francophones en Alberta. La croissance des fonds francophones des Archives provinciales reflète l'histoire et la croissance extraordinaires de la communauté francophone de l'Alberta.



En 2012 nous avons publié un guide bilingue sur nos fonds d'archives francophones : *Documenter l'Alberta francophone. Recueil des ressources francophones aux Archives provinciales, 1965-2010.*

Cette publication a été précédée par un autre guide disponible en français et en anglais sur la préservation des documents personnels et familiaux à la maison : *Histoires de famille. Comment préserver les documents personnels et familiaux.*

Veuillez nous contacter si vous êtes intéressé à donner du matériel aux Archives provinciales de l'Alberta ou si vous connaissez quelqu'un intéressé à le faire.

Archives provinciales de l'Alberta
Contact: Claude Roberto
8555 rue Roper
Edmonton, AB T6E 5W1
Téléphone : 780- 427-0669
claude.roberto@gov.ab.ca
http://culture.alberta.ca/paa

La Société historique de la Mission du Lac la Biche

La Société historique de la Mission du Lac la Biche s'occupe d'un des premiers établissements de l'Alberta. La Mission a été établie en 1853 presque 10 ans avant Saint Albert et s'est développé sur le très beau Lac la Biche.

Elle fut déclarée un site historique national il y a déjà plusieurs années. C'est à la mission que pour la première fois en Alberta on a planté des champs de blé en quantité commerciale, construit un moulin de farine, installé une imprimerie, etc.

Lieu très important dans notre histoire, le site actuel de 45 acres inclut un musée, un centre d'interprétation, un amphithéâtre et permet aux visiteurs de découvrir les bâtiments, certains ayant plus de 150 ans d'existence.

Comme partout ailleurs en Alberta, ce sont les Missionnaires Oblats qui ont fondé la mission. Heureusement, les Filles de Jésus sont venues appuyer les Oblats dans leur travail d'éducateurs suivis assez rapidement par les Sœurs grises de Montréal.

Il est possible d'en connaitre davantage en visitant le site web : www.laclabichemision.com.

La mission du Lac la Biche

« L'école des bébés de Saint-Vincent, 1955 »

Dans nos écoles de campagne du nord-est de l'Alberta, quand j'étais petite fille, il n'y avait pas de jardins d'enfance, mais parfois, pour voir si les enfants étaient assez matures pour commencer l'école, il y avait le système de « l'école des bébés ».

Vers la fin juin, lorsque les classes tiraient à la fin, les petits aspirants allaient à l'école avec leurs grands frères et grandes sœurs et y passaient la journée. Dans ce temps-là, l'enfant devait avoir 6 ans bien sonnés avant la fin décembre de l'année. Dans mon cas, quoique je sois née en janvier et que je le savais déjà à l'âge de cinq ans, en 1955, à mon grand plaisir, on a fêté mes six ans le 18 décembre, un mois d'avance. J'avais strict ordre de mes parents de ne pas dire à qui que soit que j'étais vraiment née au mois de janvier.

Sports d'hiver chez les Champagne, avec Lassie en 1958.

Je crois que ma mère en avait plein les bras. Elle était enceinte et attendait pour le mois de septembre, tandis qu'elle en avait un qui portait encore des couches, et que ma petite sœur n'avait pas encore trois ans. J'étais turbulente. Je m'amusais à galoper dans le salon chaque après-midi en entendant le générique du « Ranch 680 » au poste CHFA, dont le thème était celui d'une course de chevaux avec clairons et tout.

De temps à autre aussi, si j'avais une petite faim, j'allais gober un œuf cru que l'on gardait au frais dans l'armoire. Je devais avoir des gouts très simples dans ce temps-là, mais au cours des années de ma jeunesse à la maison, j'ai enduré ma bonne part de railleries de mes frères et sœurs à ce sujet, surtout que mes gouts avaient changé, et ça m'écœurait.

Ce printemps-là aussi, ma mère m'avait surprise en train de jouer au banquier avec ma petite sœur et j'avais été punie. Pourtant, j'étais dans le vent. Dans ce temps-là, une caisse populaire avait été établie à Saint-Vincent et nous, les enfants Champagne, avions aussi chacun notre petit carnet.

Si mon jeu ne consistait qu'à mettre toutes les pièces ensemble et de les redistribuer également, apparemment, d'après ma mère, les banques ça ne marchait pas comme ça. Pire encore, je ne savais pas encore compter très bien et ne voyais pas de très grandes différences entre la valeur des pièces d'argent. Nous jouions bien tranquillement pourtant, mais Maman avait vite mis fin à mon essai dans les finances.

À cette époque, le transport en commun était une toute nouvelle affaire pour les écoliers de la paroisse. Avant, à l'école de Saint-Vincent, mes frères et sœurs étaient tous passés par le système du dortoir, institué dans les années quarante par le curé de la paroisse, le père Charles Chalifoux, ce qui permettait aux enfants les plus éloignés d'aller à l'école de façon régulière.

Les écoliers se rendaient au hameau de Saint-Vincent, soit le dimanche soir ou le lundi matin, grées de nourriture pour la semaine. Ils étaient surveillés par une religieuse et les plus grands surveillaient leurs petits frères et petites sœurs. Tous dormaient sur place et revenaient à la maison les vendredis soirs. Une de mes sœurs qui a fréquenté ce système me parlait souvent de comment elle s'ennuyait de la maison et qu'elle s'endormait souvent en pleurant.

Mais durant la semaine, lorsque mes grands frères et mes grandes sœurs allaient à l'école et au dortoir après les classes, grâce à la générosité de mes grands-parents Mahé, ils avaient tous eu l'occasion de prendre des leçons de piano, puisqu'il y avait là une religieuse des Sœurs de l'Assomption qui était musicienne et qui donnait des leçons. Lorsque ma grande sœur revenait à la maison, elle répétait ses leçons sur notre piano. Je me souviens d'une journée chaude, alors que la porte du salon était entr'ouverte pour donner un courant d'air. Lassie, notre chienne adorée, était allongée à l'ombre sur la galerie à l'entrée de la porte, et moi, j'étais assise par terre, accotée sur le piano en dessous du clavier, auprès des jambes de ma sœur pendant qu'elle jouait. J'aimais bien être là, et je me souviens que les larmes me coulaient des yeux tant je trouvais que la musique était belle. Mais cette fois-là, notre chienne, pour qui la musique devait rappeler un ancien sentiment d'instinct, ou simplement, lui blessait les oreilles, s'était mise à hurler sur le perron. Ma sœur, passablement insultée par cet accompagnement hors ton avait fermé la porte.

J'avais bien hâte d'avoir, moi aussi, à mon tour, des leçons de piano, mais de ce rêve j'ai vécu la première grande déception de ma vie. Lorsque j'ai commencé l'école, nous venions d'avoir le service d'un autobus scolaire, conduit par le génial Georges (Georgie) Parenteau qui venait nous prendre au coin du chemin tout près de chez nous. Puisque nous habitions à cinq milles de l'école, il n'était pas possible qu'on se déplace pour que je suive des leçons de piano après l'école, ce que j'ai compris plus tard lorsque les leçons que j'attendais tardaient à me venir et que je me renseignais à ce sujet auprès de ma mère.

Mais revenant à mes moutons : De ma première journée d'école en septembre de cette année, je n'ai aucun souvenir, mais je me souviens très bien de l'école des bébés à Saint-Vincent à la fin du mois de juin 1955.

Essentiellement, l'exercice consistait à passer la matinée dans la salle de classe avec les autres écoliers des trois premières années. De ce que je me souviens, nous n'avions pas de tâches fixes, à part de rester tranquille, de répéter quelques petites prières avec les plus grands et d'écouter la leçon de catéchisme. Il me semble que nous pouvions essayer de suivre avec les enfants de la première année, mais je ne sais plus si nous avions essayé les « ba be bi bo bu ».

À l'arrière de la salle de classe, il y avait une table sur laquelle était agencée une sorte de bassin rectangulaire rempli de sable, où nous pouvions nous amuser tranquillement. Il y avait aussi un grand pot de grès avec son couvercle lourd, et un petit robinet pression dans le fond, où nous pouvions faire couler de l'eau à boire. L'eau de Saint-Vincent goutait pas mal le fer, mais je ne la trouvais pas déplaisante. Bien des années plus tard, j'ai eu l'occasion d'en boire encore, je reconnaissais bien le gout. À l'école, il ne me semble pas que nous avions des gobelets individuels pour boire, mais il y avait de quoi pour se laver les mains. Par contre, lorsque la rougeole ou les oreillons passaient, c'était chacun son tour : on attrapait.

Durant l'après-midi, les petits de l'école des bébés allaient jouer dehors. Il n'y avait pas de surveillance, enfin, je ne me souviens pas d'en avoir eu. On s'amusait. Il y avait des grandes balançoires, où se trouvait souvent un trou d'eau

Juliette première communion, 1958.

en dessous et où il fallait faire attention de ne pas se salir. On pouvait aussi jouer avec des ballons, ou avec une balle contre le mur, d'autres, plus grands que nous, avaient des tournois de billes, on disait des « marbres ». Mais, nous autres, de l'école des bébés, nous étions pas mal petits, et nous ne connaissions pas encore tous ces jeux. Pour la plupart des filles, la balançoire avait beaucoup d'attrait et c'est justement ce qui causa des problèmes à Gloria Visscher, ma petite amie anglophone.

La famille Visscher était voisine de chez nous et habitait près du lac Saint-Vincent. Le père de Gloria, John, avait été combattant durant la guerre de 39-45 et avait racheté la propriété de son père, qui lui, était venu s'installer à cet endroit avec sa famille après avoir été relocalisé par la province du désert du triangle de Palliser comme beaucoup d'autres Albertains de cette région au cours des années de sécheresse des années trente.

Au bord du lac Saint-Vincent, ils trouvaient autant d'eau qu'ils en voulaient pour les animaux, de la pêche à souhait, une très agréable petite plage de sable blanc pour la baignade et le joli « crique », sablonneux, ce ruisseau qui coulait parfois durant la crue des eaux du printemps. Après la plaine asséchée des alentours de Coronation, cela devait être pour eux comme le paradis terrestre.

Le lac est connu de nos jours comme le lac Vincent ou plus souvent sous son nom anglais, Vincent Lake, mais de mon temps, tous le connaissaient comme le lac Saint-Vincent. Plus d'une cinquantaine d'années auparavant, dans le temps de la colonie de Saint-Paul-des-Métis, les missionnaires oblats avaient ajouté le mot « saint » au lac; on devait chercher à inspirer les Métis qui vivaient près du lac ou peut-être les colons qui vinrent après eux. Peut-être aussi que cela avait simplement à voir avec l'établissement de la paroisse.

De mon temps, c'était quasiment un sacrilège d'oser indiquer que « saint » ne figurait pas entre « lac » et « Vincent » sur les cartes géographiques. Les autochtones cris avaient un nom moins estimable pour le lac, Atimoswe Sâkâhigan, ce qui était censé vouloir dire « le lac de- la-Croupe-du-chien ».

J'ai eu l'occasion de discuter ce terme avec mon ami, le regretté père Nicolas Roué qui connaissait parfaitement la langue crie, l'ayant apprise durant sa jeunesse de ce grand maitre de la langue des missionnaires oblats, le père Constant Falher, et qu'il pratiqua ensuite durant sa longue carrière dans les missions autochtones dans le nord-ouest de la province après 1933.

Sa réaction initiale et hilare, et son explication polie de l'inexactitude de la traduction, ne me laissèrent aucun doute sur le vrai sens du nom cri que l'on retrouvait sur une carte très ancienne, que l'on retrouvait sur une carte très ancienne, étant donné que le ruisseau qui s'écoulait du lac vers la rivière Saskatchewan se nommait « le ruisseau de la Queue-du-chien ».

Sans doute, en 1884, A.F. Cotton, le premier arpenteur de la région avait saisi la subtilité du terme cri et avait changé le nom, comme tel était son droit en lui donnant le nom de son fils, d'autres lacs dans le nord-est de la province portent les noms de trois de ses filles : Ethel, Muriel et Winefred.

(À suivre dans la prochaine édition…)

par Juliette Champagne

Mon père a servi la messe pour le Père Lacombe

L'année 1885 vous dit quelque chose ? Oui… la Rébellion Louis Riel a eu lieu à Batoche, mais pour moi, cette date marque surtout la naissance de mon cher papa Adolphe Wesley Mathieu né le 17 juillet à Louisville au Kentucky où ses parents québécois, Adolphis et Azilda (Pigeon) étaient propriétaires d'une petite manufacture de confitures.

Wesley fut accueilli avec joie, car le jeune couple avait perdu leur premier enfant. Mais grande tragédie… Adolphis (34 ans) meurt des suites de la fièvre typhoïde. La jeune maman et son bébé de six mois retournent rejoindre sa famille au Québec.

Répondant à l'appel de l'abbé Morin pour coloniser l'Ouest canadien Azilda, Wesley ainsi que sa mère et sa sœur sont venus rejoindre Alfred Pigeon (frère d'Azilda) à Edmonton en 1894. Ils se sont installés dans une petite résidence en face de l'église St-Joachim. C'est alors que le jeune Wesley a eu le privilège de servir la messe pour le curé de St-Joachim, le Père Albert Lacombe… ce dernier un « papa » pour le jeune orphelin de père. Wesley devint aussi « chauffeur » de buggy et cutter de ce grand missionnaire.

Wesley avait 12 ans lorsque le Père Lacombe a fait les démarches nécessaires pour envoyer le jeune garçon au collège St-Laurent à Montréal. Papa s'est ennuyé à mort pendant ces quatre années. Bien sur qu'il se faisait inviter chez des amis, mais comment cacher les trous sur les genoux de ses pantalons? Solution : la casquette sur un et sa main sur l'autre! Jeune homme sensible, il a beaucoup apprécié les gestes d'amitié et de tendresse de la part des collégiens et du Père Lacombe.

Revenu en Alberta en 1901 il vécut chez sa mère qui s'était remariée avec Onésime Huot, fermier dans la région de Gibbons. En 1908 Wesley prit un homestead sur la Victoria Trail. Tout en défrichant sa terre et en construisant sa maison Wesley gardait l'œil ouvert pour se trouver une compagne. Les occasions ne manquaient pas… nombreuses étaient les soirées familiales dansantes et les parties de cartes. Et voilà qu'un soir son regard s'arrête sur une jolie brunette du nom d'Hélène Gagnon.

Les fréquentations se firent soit en soirées familiales, soit par correspondance. Je me permets de partager avec vous un extrait d'une des lettres de Wesley à sa bien-aimée, Hélène (Il parle de sa vie seul sur son homestead… sa chérie passe l'hiver à Edmonton avec ses parents) :

« J'ai hâte de pouvoir aller en ville bientôt pour vous voir. Aurons-nous encore la chance d'aller au théâtre ensemble ? Il me semble encore en revenir avec vous, je me suis senti bien heureux ce soir-là, Hélène. J'aurais voulu vous remercier encore mieux que je l'ai fait; mais vous comprenez, mes paroles m'ont manqué lorsque j'étais près de vous. Il me semblait ce soir-là que nos cœurs se compreniaient, n'est-ce pas Hélène? »

Le 1er février 1915 Wesley a marié sa belle Hélène en l'église Notre-Dame de Lourdes à Lamoureux en Alberta. Hélène, fille de Pierre Alexis et Suzanne (Bolduc) Gagnon née le 20 avril 1894 au Wisconsin, était la benjamine d'une famille de huit enfants qui eux aussi étaient venus prendre un homestead dans la région de Gibbons.

Comme pour tous les jeunes pionniers du temps, le travail ne manquait pas, mais ils étaient heureux et leur foi en Dieu les soutenait. De cette union naquirent Armand (2 janvier 1916), Adolphe (23 février 1917) et Alfred (8 aout 1920)… une allonge à la petite maison s'imposait. Après 10 ans de « sécheresse », deux autres bébés : Georges (31 aout 1930) et Adèle (26 juillet 1932).

Mariage d'Hélène et Wesley en 1915.

Le premier bureau de poste de Sturgeonville fut dans la résidence des Mathieu. Ce service donnait l'occasion de rencontrer les nouveaux arrivés. Mes parents étaient très accueillants et respectueux envers tout ce monde de diverses nationalités. Les gens qui venaient chercher leur courrier et payer leur facture de téléphone pouvaient s'attendre à se faire offrir une tasse de café ou de thé et des biscuits.

Un autre quart de terre fut acheté. La culture des céréales et l'élevage des vaches, cochons et la basse cours donnaient des travaux à tous les membres de la petite famille. Maman s'occupait surtout de la vente du beurre, des œufs, et de la crème. Notre résidence recevait aussi, comme pensionnaires, les maitresses d'école de Cloverdale.

L'éducation que mon père Wesley avait reçue au collège, son habileté d'écrire et de converser dans les deux langues lui ont bien servi. Pendant 40 ans il fut secrétaire-trésorier de la compagnie du téléphone locale (comme bénévole, bien sur)! Il siégea aussi au conseil de la petite école de Cloverdale.

Papa était surtout attentif aux besoins de son ami, Judd Taylor, un illettré. Souvent, après avoir vendu ses produits de la ferme, il arrivait chez-nous et, mettant son argent sur la table, il disait : *« Wesley would you please count this for me ».* Papa a donc pris le temps de lui enseigner comment compter son argent et écrire son nom… une entraide et amitié qui ont duré près de 40 ans!

Wesley et Hélène avec leurs enfants, en 1954 : Georges, Alfred, Adèle, Armand et Adolphe.

J'étais encore bébé lorsque grand-mère Gagnon, devenue veuve, est venue habiter chez-nous. C'est là que j'ai connu pendant dix ans l'amour d'une vraie grand-maman. Son chapelet toujours en main, nombreux sont les Avés qui s'envolèrent au ciel!

L'éducation était une priorité chez nous. Armand et Adolphe sont allés au Collège des Jésuites et sont revenus travailler sur la ferme paternelle. Armand, célibataire, est décédé le 18 novembre 1961. Adolphe et son épouse, Alice Bibaud ont élevé leurs six enfants sur une ferme à Opal. Adophe est décédé accidentellement le 22 avril 1977.

Alfred a fait son secondaire à l'école d'Opal. Lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté il s'est enrôlé dans l'armée canadienne. Il était parmi ceux du débarquement à Juno Beach en Normandie. Dieu merci qu'il soit revenu au Canada sain et sauf! C'est alors qu'il a marié Mary Morris et ils sont devenus parents de quatre filles. De retour aux études il obtint un doctorat en agriculture qui lui donna un poste avec les Nations Unies en Tunisie et à Rome. Plus tard il devint doyen à l'université de Yaoundé au Cameroun.

Georges a fait son secondaire chez les Franciscains à Edmonton. Il épousa Angela Hoffarth et a fait carrière au plant Sherritt Gordon à Fort Saskatchewan. Leur famille compte six enfants. Georges est décédé le 25 février 2007.

Moi, Adèle, j'ai fait mes études secondaires au Pensionnat de l'Assomption. Ce fut ma première expérience à lire et à écrire en français… tout un défi! C'est au travail (à CHFA) que j'ai rencontré René Blais. Nous nous sommes marié le 22 juillet, 1952 à St-Joachim. De cette union sont nés dix enfants. Mon cher René est décédé le 22 novembre 2011.

Papa est décédé le 29 novembre 1961 et Maman le 22 mai 1977. L'héritage qu'ils ont laissé à leurs 139 descendants (81 sont les miens!) : leur grande foi en Dieu, leur courage et ténacité dans les épreuves et leur grand amour l'un pour l'autre.

par Adèle (Mathieu) Blais

Concours « Qui suis-je? »

Quelle est la 2e communauté religieuse qui a dirigé le couvent de la Mission du Lac La Biche?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 31 mars 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta*.

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste :
Boîte postale 48008-8627 – 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1

1913 à Edmonton…

« Le pont High Level est terminé. Le premier train le traverse le 2 juin 1913. Le pont est ouvert aux piétons et à la circulation des voitures le mercredi 15 octobre 1913. »

Source : *D'année en année de 1659 à 2000 : une présentation synchronique des événements historiques franco-albertains* / France Levasseur-Ouimet Ph.D. page 149

VOICI LES RÉCITS D'ÉLOI

Il était une fois…

Réflexions sur le patrimoine

J'écris ces lignes à quelques jours du troisième lundi de février : la fête du Patrimoine. Depuis 1973 – quarante ans passés déjà! –, la fondation Héritage Canada souhaite faire de cette journée un congé national.

Les Franco-Albertains de souche et ceux qui ont choisi de vivre en Alberta comme moi ont un riche patrimoine qu'ils ont hérité de la génération qui les a précédés. Convenons-en, le patrimoine, c'est un héritage et c'est un héritage bien singulier. Nous n'avons pas attendu la mort de nos parents pour recevoir cet héritage.

C'est un héritage que nous avons reçu à la naissance ou lorsque nous avons déménagé dans notre jeune province. Autrement dit, le patrimoine franco-albertain s'est offert à nous à la naissance ou dès que nous avons posé les pieds sur le sol albertain.

Le patrimoine a plusieurs composantes. Il y a le patrimoine naturel, mobilier, architectural, artistique, etc. Comment devons-nous nous comporter avec un héritage si riche? Nous sommes dans la même situation que nos devanciers qui avaient reçu ce legs patrimonial à leur naissance ou en arrivant en Alberta.

En tant qu'héritiers, nous sommes chargés de trois responsabilités vis-à-vis ce que nous avons reçu : nous devons l'**enrichir**, le **faire connaitre** aux autres et le **conserver** pour pouvoir le transmettre à notre tour. C'est un devoir qui incombe à chacun. Il faut y travailler avec ses talents et ses habiletés. Au cours de leur vie, quelques-uns d'entre nous auront l'occasion d'exercer un métier qui les mettra en contact presque quotidiennement avec des éléments du patrimoine.

Ce fut mon cas comme archiviste. Peu de temps après être arrivé en Alberta en 1997, j'ai travaillé à **enrichir** notre patrimoine archivistique. J'ai bien sûr travaillé comme archiviste chez les Sœurs de la Providence et à l'Archevêché d'Edmonton où se trouvent une bonne quantité de documents touchant notre histoire.

Mes efforts pour enrichir notre patrimoine archivistique ne se sont pas arrêtés là. J'ai aussi cherché à l'enrichir en faisant un travail de classement des documents d'associations comme la FAFA, l'ACFA régionale, la Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin ou le CRE. Les documents de ces associations que j'ai classés seront protégés puisqu'ils sont conservés en lieux surs.

J'ai aussi voulu **faire connaitre** ce patrimoine en faisant de la recherche et en publiant de courts articles dans *Avant que j'oublie*. J'ai encore voulu faire apprécier la richesse de la documentation franco-albertaine qui se cache dans les vieux journaux albertains en publiant des index des principaux articles de ces journaux dans une série de publications que j'ai intitulée *Glanures*.

La **conservation** du patrimoine archivistique peut être assurée en confiant les documents de nos organisations ou nos archives personnelles à des centres d'archives. Les conditions idéales de conservation des documents ne se trouvent que dans un centre d'archives possédant les équipements nécessaires pour contrôler la température et l'humidité.

Même si je suis à la retraite depuis un an, je continue à œuvrer à la conservation de notre patrimoine archivistique et à enrichir les archives de collections importantes. Une contribution bien personnelle que je ferai sera de confier mes documents à un centre d'archives.

Ces derniers mois, je me suis occupé à mettre de l'ordre dans mes archives personnelles. Au fil des ans, j'ai conservé plus de six mètres linéaires de documents – principalement de la correspondance – que je laisserai un jour à un centre d'archives.

Je veux revenir à cette idée que le patrimoine est un héritage. C'est un héritage que nous devons **enrichir**, **faire connaitre** et **conserver**. Comme le patrimoine nous appartient tous, il n'y a pas une génération qui doit s'en préoccuper plus qu'une autre. Il n'y a pas que les ainés qui ont des responsabilités vis-à-vis du patrimoine franco-albertain. La jeune génération a un rôle clé à jouer à son égard.

Si l'on peut dire qu'on enrichit son patrimoine un peu comme nous le faisions il y a 50 ans, nous ne pouvons pas en dire autant de la diffusion des connaissances que nous avons à son sujet ni de la conservation qu'il requiert. Nous devons maintenant nous servir de la nouvelle technologie pour étudier les divers aspects de notre patrimoine, diffuser nos connaissances et conserver notre héritage. C'est à ce niveau que la participation de la jeune génération est importante, voire même indispensable.

Je n'hésite pas à dire à la jeune génération qu'elle est héritière à part entière du patrimoine franco-albertain. Je l'encourage à l'**enrichir**, à le **faire connaitre** et à le **conserver**.

- Éloi DeGrâce

L'immortalité de l'âme

Au tournant du siècle dernier, monseigneur Émile Legal, l'évêque du diocèse de Saint-Albert, avait rédigé des notes et des souvenirs devant servir à l'histoire de son diocèse. À un moment donné, il raconte ce souvenir de funérailles peu ordinaires auxquelles il a assisté en tant que participant.

Mgr Legal, qui avait travaillé plusieurs années comme missionnaire dans le sud de l'Alberta, ne nous dit pas où il se trouvait à ce moment-là. Le cahier de notes de Mgr Legal se trouve dans ses papiers conservés aux archives de l'Archevêché d'Edmonton.

« Un jour j'enterrais une petite fille baptisée catholique et je voulus lui donner tous les honneurs de la sépulture religieuse. Accompagné de quelques vieilles sauvagesses, je conduisais, ou plutôt, je me laissai conduire là où on désirait déposer le petit corps. C'était un petit village abandonné. La mort était passée par là, plusieurs personnes avaient succombé à quelques épidémies et tous les autres s'étaient enfuis de ces lieux funestes.

Quelques-unes des maisons elles-mêmes étaient devenues des lieux de sépulture. On m'a conduit à l'une de ces maisons, car la petite fille appartenait à la famille de ceux qui y étaient enterrés. La petite maison basse, abandonnée déjà depuis quelques années, semblait s'être enfoncée dans le sol et il fut assez difficile d'y pénétrer même en se baissant.

Mgr Émile Legal 1849-1920

Les vieilles sauvagesses reconnurent la place des sépultures précédentes et se mirent à creuser une nouvelle fosse dans le seul espace qui n'était pas occupé.

Tout en accomplissant leur tâche, elles s'adressaient de temps en temps à ceux qui reposaient déjà là, et les appelant de leurs noms, elles leur disaient naïvement : *Voilà votre petite sœur, ou votre petite fille ou parente que nous vous apportons. Soyez bien bons pour elle, prenez-en soin, promenez-la quelquefois, portez-la sur votre dos* (c'est la manière ordinaire de porter les enfants dans le pays) *ou portez-la dans vos bras* (en s'adressant aux hommes).

J'étais, je l'avoue, très ému moi-même, en entendant ces appels, de constater la croyance vivace qu'ils témoignaient de la subsistance des âmes même après la mort. »

- Éloi DeGrâce

L'Éclair
Journal officiel du Forum local d'Edmonton
(22 février 2013)

Ce journal a été réalisé par les 16 jeunes, sous l'encadrement de Philippe de Montigny, qui ont participé à un atelier de journalisme lors du Forum local.

L'équipe journalistique du Forum local d'Edmonton : (première rangée) Constanza Castro, Sydney Jerome, Siara McHarg, Isaiah Dair, Daylen Mackey et Philippe de Montigny; (deuxième rangée) Mady Bouchard, Breanna Pileggi, Hazeleen Arellano, Isabelle Favis, Mary-Jayne Bannerhoh, Marika Lemire, Chardae Sundal, Gabriel Kreiner, Martin Kreiner, Sophie Bergeron et Catherine Gagnon.

5e Forum local d'Edmonton

Un rassemblement qui prend de l'ampleur

Le 22 février dernier, 230 élèves d'expression française provenant de 19 écoles secondaires de la région métropolitaine d'Edmonton, de Jasper et du Centre-Est se sont rassemblés au Campus Saint-Jean pour la 5e édition du Forum local d'Edmonton.

Ateliers interactifs, conférence, cabane à sucre et spectacle de musique ont figuré au programme de l'événement, qui a vu son taux de participation doubler depuis l'année dernière. Initiative du *Franco pour l'avenir*, organisme national sans but lucratif qui promeut les avantages du bilinguisme auprès des élèves du secondaire, les Forums locaux ont lieu tous les ans dans une vingtaine de villes à travers le Canada.

« Le but du Forum est de vous fournir la chance d'en apprendre davantage sur les nombreuses opportunités qui existent pour étudier, voyager, travailler et vivre en français », a articulé Éric Lamarre, maitre de cérémonie et artiste invité, lors de la cérémonie d'ouverture.

Le conférencier Hughie Batherson, un anglophone ayant appris le français à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse, a partagé ses expériences d'apprentissage du français et les portes qui se sont ouvertes à lui.

« Le français est très présent à la largeur du pays, mais il est invisible », a exprimé le fier Néo-Écossais, originaire de la rive sud de la baie Sainte-Marie et présentement administrateur du *Français pour l'avenir*. « Je vous encourage d'aller trouver ce français et à participer dans la francophonie. »

Les participants avaient justement l'opportunité de sélectionner deux ateliers parmi une douzaine au choix, touchant une variété de domaines qui piquent l'intérêt des jeunes.

Quidditch, arts culinaires, danse folklorique, débat, improvisation, leadership et journalisme ne sont que quelques-unes des options d'ateliers qui figuraient au menu de la journée. Les participants ont également eu l'occasion de se sucrer le bec avec une délicieuse tire d'érable préparée par Les Bûcherons.

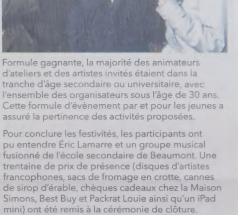
Tandis que certains préparaient des mets santé ou improvisaient des scénarios loufoques, 16 jeunes journalistes couvraient l'événement pour produire, en partenariat avec *Le Franco*, un journal intitulé *L'Éclair*, une nouveauté non seulement au Forum local, mais également pour l'ensemble des Forums locaux organisés à l'échelle du pays.

Le nom du journal s'inspire de la rapidité d'exécution des tâches dans la salle de presse, comme les journalistes n'avaient que deux heures pour recevoir une formation, réaliser des entrevues et rédiger leurs textes.

Plus d'une centaine d'élèves ont pu explorer les opportunités offertes au Campus Saint-Jean en ce qui a trait aux programmes d'études, aux laboratoires de sciences, aux bourses étudiantes, aux voyages et aux échanges. La popularité de ces ateliers annonce un avenir prometteur pour le seul campus universitaire francophone dans l'Ouest canadien.

« Le Campus Saint-Jean est un de mes choix pour l'université et je voulais voir ce qu'ils offraient », a raconté Suanny Dugarte, élève en 12e année à l'école Harry Ainlay d'Edmonton. « Je pense que c'était une bonne expérience. »

Katherine St-Gelais, élève en 10e année à l'école des Beaux-Lacs de Bonnyville, était du même avis : « La partie la plus mémorable était de visiter le Campus Saint-Jean. Pour mon avenir et ma francophonie, cette expérience m'a aidée à découvrir quelle université j'aimerais fréquenter et tous les avantages de garder mon français. »



Formule gagnante, la majorité des animateurs d'ateliers et des artistes invités étaient dans la tranche d'âge secondaire ou universitaire, avec l'ensemble des organisateurs sous l'âge de 30 ans. Cette formule d'événement par et pour les jeunes a assuré la pertinence des activités proposées.

Pour conclure les festivités, les participants ont pu entendre Éric Lamarre et un groupe musical fusionné de l'école secondaire de Beaumont. Une trentaine de prix de présence (disques d'artistes francophones, sacs de fromage en crotte, cannes de sirop d'érable, chèques cadeaux chez la Maison Simons, Best Buy et Packrat Louie ainsi qu'un iPad mini) ont été remis à la cérémonie de clôture.

Les jeunes albertains d'expression française du sud de la province pourront également se rejouir du Forum local de Calgary, qui aura lieu le 23 avril prochain à l'Université de Calgary. Le *Français pour l'avenir* organise également le Forum national des jeunes ambassadeurs, qui se tiendra à Vancouver du 22 au 27 aout 2013.

« Ici à Edmonton, j'en reviens pas, le dynamisme! J'ai constaté tout de suite qu'il y a une francophonie très présente et beaucoup d'enthousiasme », a avoué M. Batherson, qui est resté au Forum local jusqu'en fin de journée.

« J'ose croire que c'est comme ça un peu partout à travers le Canada, mais c'est très évident à Edmonton. Je crois que l'avenir est très prometteur ici. »

- Philippe de Montigny

Rires jusqu'aux larmes avec Hughie Batherson

Dans le cadre du 5e Forum local d'Edmonton, lors de la cérémonie d'ouverture, M. Hughie Batherson a su motiver des jeunes de partout en Alberta à vivre leur francophonie et à affirmer leur identité francophone.

Belle attitude = succès! Voici la nouvelle formule que nous a proposée M. Batherson, qui n'est non pas un mathématicien, mais plutôt un francophile passionné, tout simplement.

Originaire de la Nouvelle-Écosse, il a inspiré des jeunes francophones et francophiles en partageant son cheminement vers une vie presque entièrement vécue en français.

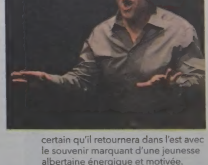
« Ma motivation intégrative est que j'ai commencé à aimer la culture, les gens et les francophones! », a partagé M. Batherson, qui a appris la langue française à 18 ans.

En effet, M. Batherson n'a appris le français qu'à l'université. Selon lui, le français est une passion qui lui a ouvert des portes et a élargi ses horizons. Il a partagé ses expériences avec sa famille, pendant son adolescence et au cours de sa vie professionnelle.

Aujourd'hui, il continue à vivre sa fierté d'être bilingue en tant que membre du conseil d'administration du *Français pour l'avenir* et doyen adjoint aux affaires étudiantes à l'Université Sainte-Anne, la seule université francophone en Nouvelle-Écosse. Pendant sa conférence, il a souligné d'ailleurs que le cadeau qu'il a reçu – soit d'apprendre à parler le français – il souhaite le transmettre à son enfant.

Non seulement a-t-il détendu l'atmosphère avec son sens de l'humour spontané, mais il a aussi inspiré les jeunes à affirmer leur fierté, qu'ils soient francophiles ou francophones.

« L'humour n'a pas d'âge, la langue n'a pas d'âge, la musique n'a pas d'âge. Tout le monde devrait avoir accès à une éducation en français et en anglais », s'est exclamé M. Batherson, lorsqu'on lui a demandé si le français était un privilège ou un droit.

Si M. Batherson a su créer de l'engouement auprès des participants au Forum local d'Edmonton, c'est certain qu'il retournera dans l'est avec le souvenir marquant d'une jeunesse albertaine énergique et motivée.

- Hazeleen Arellano et Constanza Castro

Le Nutella, un sujet chaud

Pendant le Forum local, une vingtaine d'élèves ont envahi la salle de conférence du Pavillon Lacerte pour l'atelier de débat, où ils étaient très enthousiastes à l'idée de débattre au sujet des vérités et des scandales entourant un produit populaire, le Nutella.

Cet atelier a servi d'aperçu pour encourager les jeunes à s'intéresser au Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA), simulation parlementaire organisée par Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA), l'organisme porte-parole de la jeunesse albertaine d'expression française.

Les deux animateurs de l'atelier ont été choisis non seulement pour leur bagage d'expérience avec les Parlements jeunesse, mais aussi à cause des rôles qu'ils joueront au PJA 2013 : Samuel Gagnon sera notre très honorable premier ministre et Colin Champagne, quant à lui, sera notre honorable chef de l'opposition.

Durant cet atelier, les animateurs ont expliqué aux jeunes certains règlements qu'ils doivent respecter durant une session parlementaire. Notamment, il faut remercier la présidence de la chambre avant de débuter son discours, vouvoyer pendant toute délibération et, enfin, porter une tenue vestimentaire convenable.

Après avoir entendu les règlements principaux, les jeunes ont commencé à débattre, entre autres, de leur opinion au sujet du Nutella.

En écoutant les points de vue des deux côtés, nous avons observé des arguments très particuliers.

Par exemple, les jeunes qui se sont prononcés en faveur du Nutella ont dit que, grâce aux noisettes, il est une excellente source de protéines, chose idéale pour bien commencer la journée.

De l'autre côté de la médaille, nous avons entendu des raisonnements contre le Nutella. Par exemple, un jeune a mentionné : « Moi, je suis contre, car j'ai entendu dire que c'est seulement du chocolat donc c'est pour cela qu'il n'y a aucune source de protéines. »

Pour conclure, la plupart des jeunes se sont mis d'accord pour dire que le Nutella est à la fois une bonne source de protéines et un produit tout à fait délicieux.

Les élèves en débat ont également participé à un exercice de polarisation et quelques activités stimulantes pour pratiquer leurs aptitudes d'art oratoire.

- Mary-Jayne Bannerholt et Sydney Jerome

Jeunes leaders en action

Parmi les ateliers offerts au Forum local d'Edmonton, il y avait un volet leadership animé par Paul Kopjar, animateur-formateur de Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA).

Ce dernier dirigeait une session le matin qui a regroupé près d'une trentaine de participants.

« J'aime beaucoup travailler avec les jeunes. Je vois beaucoup de potentiel avec eux et il y a une possibilité de développement et de croissance à cet âge », a affirmé Paul.

« Avec les adultes, c'est possible absolument, mais ils sont en général un peu moins ouverts à l'idée », ajoute-t-il.

Paul Kopjar avait une vision particulière pour son atelier de leadership : « Mes objectifs étaient de discuter avec les participants et leur permettre de s'évaluer, d'établir le sens d'équipe et de voir comment mettre tout cela ensemble. »

Les élèves semblent avoir apprécié leur expérience. « D'être dans l'atelier de leadership, tu apprends à partager avec les autres. Pour moi, le leadership m'aide à approcher de nouvelles personnes et à développer de nouvelles amitiés », a déclaré Natasha Brown de l'école J.H. Picard.

« Cela me donne plus de confiance et m'aide à diriger d'autres personnes vers des directions positives », a-t-elle ajouté.

- Siara McHarg et Chardae Sundal

La nutrition, un passe-temps ou une profession?

Les animatrices de l'atelier de cuisine au Forum local d'Edmonton ont toutes les deux une passion pour la bonne santé.

Mélanie Légaré, qui avait l'intention de poursuivre une carrière en sciences, est nutritionniste de formation et Audrey LaBrie est blogueuse et photographe culinaire pendant ses temps libres. Ces deux jeunes femmes ont pour but d'améliorer la santé des gens et, ce, avec des mets à la fois délicieux et nutritifs.

Au départ, Mélanie était inscrite dans un programme de sciences au Campus Saint-Jean. Lors d'un voyage au Guatemala son parcours académique a pris une autre direction. Les problèmes de santé qu'elle a vus sur place l'ont amenée à se spécialiser en nutrition.

Selon Mélanie, avec la globalisation, les gens ne savent plus comment cuisiner, tel qu'illustré par leur consommation de mets emballés et pré-préparés au lieu de la « vraie nourriture ».

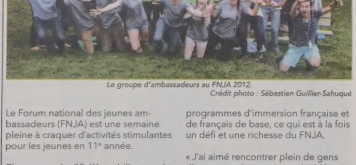
Pour sa part, Audrey est étudiante au Campus Saint-Jean dans un programme d'éducation secondaire francophone en milieu minoritaire. Pour elle, la nutrition et la cuisine sont plutôt un passe-temps.

Depuis qu'elle était jeune, cuisiner était un amour profond. À cause de ses restrictions alimentaires, Audrey cuisine pour elle-même pour s'assurer « d'avoir les éléments nutritifs nécessaires ».

Quoi qu'il en soit, la nutrition est clairement quelque chose qui devrait préoccuper tout le monde, selon les deux animatrices. Elles voudraient améliorer la perspective des gens par rapport à leur santé.

- Isabelle Favis, Marika Lemire et Breanna Pileggi

Le FNJA s'installe au bord du Pacifique



Le groupe d'ambassadeurs au FNJA 2012.
Crédit photo : Sébastien Guillier-Sahuqué

Le Forum national des jeunes ambassadeurs (FNJA) est une semaine pleine à craquer d'activités stimulantes pour les jeunes en 11e année.

Chaque année, 30 élèves bilingues de partout au Canada sont sélectionnés pour être des ambassadeurs du *Français pour l'avenir*.

Le FNJA est leur occasion de se rassembler, d'échanger leurs idées et de partager leurs expériences d'apprentissage du français, tout en s'amusant. « Ne pas y aller serait une perte », a avoué Eric Doucet, un membre de l'équipe d'animation du FNJA 2012 qui s'est tenu à Edmonton en aout dernier.

« C'est intéressant de voir tous les différents parcours et les différentes expériences avec le français que tous les ambassadeurs ont vécus. Ils viennent de partout au Canada, c'est un groupe diversifié avec une passion commune pour le français », a-t-il ajouté.

Les participants proviennent d'écoles francophones ou alors de programmes d'immersion française et de français de base, ce qui est à la fois un défi et une richesse du FNJA.

« J'ai aimé rencontrer plein de gens d'autres provinces », a exprimé Hazeleen Arellano, ambassadrice du FNJA 2012. « Apprendre à m'engager dans des activités a élargi mes horizons », ajoute-t-elle.

Les ambassadeurs, par l'entremise d'un contrat d'engagement, deviennent donc des représentants du *Français pour l'avenir* et des agents spéciaux du bilinguisme dans leurs écoles et leurs régions respectives. C'est à la cérémonie de clôture de l'événement que les ambassadeurs partagent leurs idées et les initiatives à entreprendre durant l'année scolaire.

Le prochain Forum national des jeunes ambassadeurs aura lieu à Vancouver du 22 au 27 aout 2013. Les élèves en 11e année inscrits à un programme de français sont fortement encouragés à postuler. Une expérience à ne pas manquer!

- Gabriel Kreiner

Les photos qui ont servi à illustrer le journal L'Éclair, à l'exception du vox populi, ont été prises et sont une gracieuseté de Julianna Damer.

Chronique

Les possibilités de parler français : quels sont les avantages du bilinguisme?

Une quarantaine de pays – dont le Canada – ont le français comme langue officielle. Cependant, le français est la langue maternelle de 22,3 % de la population canadienne.

Au secondaire, nous avons suivi le programme d'immersion française et, bien que nous n'ayons pas encore fini l'école, c'est difficile de comprendre les avantages du bilinguisme dans le « monde réel ».

Nous avons interviewé deux intervenants – un du milieu secondaire et l'autre du milieu universitaire – afin de mieux comprendre qu'est-ce qu'une deuxième langue peut nous apporter.

Mark Babin, chef du département de langues à l'école *Strathcona Composite High School*, pense que la connaissance de plusieurs langues est un cadeau. « J'ai eu le privilège d'avoir été élevé avec les deux langues officielles à la maison. Ça n'aurait pas été naturel [de parler seulement une langue] », a-t-il élaboré.

Selon lui, il voit clairement une différence entre les cours de français pris comme option et les cours plus poussés qui visent l'acquisition de la langue.

« Mais si ce n'est pas le français, ça devrait être une autre langue… espagnol, allemand, quoi que ce soit, a précisé M. Babin. Parler plus qu'une langue, c'est un cadeau. »

Nous avons également interviewé Danielle Leclerc, coordonnatrice de la vie étudiante au Campus Saint-Jean, et nous lui avons demandé si le bilinguisme lui a aidé dans son cheminement personnel et professionnel.

Bien qu'elle envisageait devenir vétérinaire, son apprentissage de l'anglais l'a aidée à travailler en Alberta et, bien sûr, sa langue maternelle (le français) l'a menée vers des emplois tels que Francophonie jeunesse de l'Alberta, la Fédération du sport francophone de l'Alberta et, enfin, le Campus Saint-Jean.

Bien que plusieurs élèves se roulent souvent les yeux par rapport aux langues secondes, il est clair que cet apprentissage peut les aider sur le plan personnel, professionnel et social, tout en créant des souvenirs inoubliables.

-Daylen Mackey et Isaiah Daiz

Vox populi

Le « coming out » de la francophonie : comment affichez-vous votre fierté de parler français?

La francophonie est invisible aux étrangers : c'est notre identité secrète. Au dernier recensement de 2011, 81 085 Albertains avaient le français comme langue maternelle, donc ce ne serait pas surprenant de croiser quelques francophones ici et là à travers la province.

Nous faisons partie d'une minorité linguistique officielle étroitement unie. Par contre, comme minorité « invisible », on ne se reconnait pas à vue d'œil. Il faut prendre des initiatives pour démontrer qu'on est francophone et fier de l'être.

Selon notre mentor en journalisme, Philippe de Montigny, être francophone ne se limite pas au fait d'avoir le français comme langue maternelle. « J'ai la profonde conviction qu'on ne naît pas francophone, on choisit de le devenir! Chacun peut vivre sa francophonie à sa façon », a-t-il affirmé.

Nous avons demandé à certains jeunes de l'Alberta comment ils représentent leur francophonie au grand public.

Voici ce qu'ils nous ont répondu :

« Simplement, en parlant français. Je participe aux activités culturelles francophones et je commence toujours par « Bonjour » lorsque je parle au monde. »

Thomas Pomerleau, 11e année
École Maurice Lavallée, Edmonton

« Je démontre ma francophonie en participant aux activités francophones. Nous avons également lancé un projet avec Action/Réaction de Francophonie jeunesse de l'Alberta. »

Emerson Ostrander, 10e année
École Desrochers, Jasper

« Je commence des conversations en français avec des gens quand je reconnais leur accent. C'est toujours le fun ces occasions-là! »

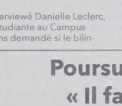
Gavin Forcade, 12e année
École Alexandre-Taché, Saint-Albert

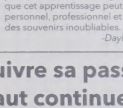
« Je représente ma francophonie en parlant en français et en demandant aux autres s'ils le parlent aussi. »

Dannick Pomerleau, 12e année
École Maurice-Lavallée, Edmonton

- Catherine Gagnon et Martin Kreiner

Poursuivre sa passion : « Il faut continuer! »





Un étudiant du Campus Saint-Jean a animé la foule lors de sa prestation musicale lors du spectacle en après-midi au Forum local d'Edmonton organisé par *Français pour l'avenir*.

Passionné de musique, Éric Lamarre a suivi diverses formations à la voix et à la guitare. Il se dit musicien depuis 12 ans et il écrit, entre autres, des chansons à intention humoristique. Il a d'ailleurs fait rire les jeunes aux éclats avec son répertoire loufoque, qui parle notamment de son amour pour la mère d'un de ses amis.

« Mon but ultime est de composer des chansons pour faire rire les spectateurs », a-t-il révélé en entrevue.

Malgré les divers défis qui s'offrent à Éric, il persévère dans la poursuite de cette passion et encourage les autres à faire de même, soit poursuivre leurs propres rêves jusqu'au bout. « Il faut continuer! », s'exclame-t-il.

Il souligne également l'importance de la communauté francophone dans son développement musical. « Je fais seulement des spectacles en français. Il y a beaucoup d'opportunités. » Son spectacle a été précédé par la fusion de deux groupes musicaux de l'école secondaire de Beaumont : *Féminin Pluriel* et *Essence*.

Malgré leurs styles très différents, passant de morceaux bruyants et énergiques à des solos détendus et humoristiques, les prestations du groupe de Beaumont et du charismatique Éric Lamarre ont été bien reçues par les participants du Forum local.

- Mady Bouchard

Vox populi

Pourquoi avez-vous choisi de participer au Forum local et pourquoi avez-vous choisi votre atelier?

« Je veux améliorer mon français. »

« J'ai choisi l'atelier de Labo de Sciences parce que je suis intéressé à la science et aussi l'atelier de Quidditch, car j'aime Harry Potter. »

Andrew Song, 12e année
Old Scona Academic High School

« J'aime parler en français et avoir la chance de participer à des évènements francophones. »

« Je n'ai pas reçu les ateliers que je voulais, mais j'ai eu Leadership et Voyages/Échanges et c'était amusant. »

Kaiden Goguen, 11e année
Ross Sheppard High School

« Je veux pratiquer le français. »

« J'ai choisi l'atelier de Quidditch parce qu'il n'y avait plus d'espace dans l'atelier de cuisine. »

Peter Park, 12e année
Old Scona Academic High School

« Explorer le français un peu plus et pour apprendre différents aspects de La Cité francophone. »

« J'ai choisi l'atelier de cuisine, car j'aime la nourriture et je ne sais pas comment cuisiner. »

Daniela Fernandez, 11e année
École J.H. Picard

« Je veux rencontrer d'autres gens et connaitre les opportunités que j'ai avec le français. »

« Mes ateliers m'ont permis de mieux apprécier de nouveaux aspects culturels de la francophonie albertaine. »

Tennessee Thibault, 11e année
Ross Sheppard High School

« C'est un excellent moyen de pouvoir rencontrer beaucoup de francophones et d'avoir la chance de parler en français. Ce Forum nous donne beaucoup d'idées pour l'avenir et de connaitre les activités pour francophones qui se passent en Alberta. »

« J'ai choisi l'atelier de journalisme, car ça fait deux ans que je fais partie du programme de communication en technologie à mon école et j'aime bien interagir avec d'autres personnes. Aussi, la photographie me passionne beaucoup. »

Marika Lemire, 11e année
École J.H. Picard

« Mon professeur m'a suggéré le Forum pour améliorer mon français et pour connaitre d'autres jeunes en Alberta qui parlent le français. Je vais continuer de parler en français à l'avenir parce que ça m'ouvre des portes et je vais avoir plus d'opportunités. »

« J'ai choisi l'atelier de cuisine, car j'aime la nourriture et aussi l'atelier de Quidditch, car mon amie me l'a suggéré. »

Jessy Lin, 11e année
École J.H. Picard

- Marika Lemire, Isabelle Favis et Breanna Pileggi

Justice et droits

par Me Gérard Lévesque

Retard inexcusable de l'examen des dispositions linguistiques du Code criminel

En 2008, le Parlement canadien a adopté des modifications au *Code criminel* afin d'améliorer les dispositions relatives aux droits linguistiques devant les tribunaux. Ces modifications sont entrées en vigueur le 1er octobre 2008.

Une de ces modifications prévoit que, dans les trois ans suivant leur entrée en vigueur, un examen approfondi des dispositions et de l'application de la partie du *Code criminel* traitant de la langue de l'accusé soit entrepris par le comité du Sénat, de la Chambre des communes ou mixte, que le Parlement ou la Chambre, selon le cas, désigne ou constitue à cette fin. Cet examen aurait donc dû commencer avant le 1er octobre 2011.

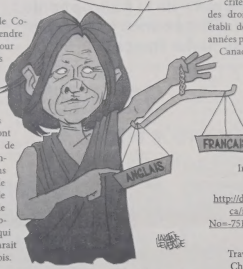
Le 19 octobre dernier, la députée néo-démocrate Manon Perreault a interrogé le secrétaire parlementaire pour les langues officielles sur la désignation d'un comité pour l'examen des dispositions linguistiques du *Code criminel*.

Le 8 novembre dernier, le député néo-démocrate Yvon Godin a demandé sans succès le consentement unanime de la Chambre des communes pour l'adoption de la motion suivante : « Que le Comité permanent de la justice et des droits de la personne soit le comité désigné pour l'examen prévu par l'article 533.1 du *Code criminel.* »

Plus tard, le leader du gouvernement à la Chambre des communes, Peter Van Loan, a proposé la même motion et celle-ci a été adoptée.

Les travaux que le Comité va entreprendre sont importants pour les justiciables. Ils vont faire la lumière sur le respect ou le non-respect de plusieurs droits linguistiques, dont celui d'être avisé de son droit de demander un procès dans la langue officielle de son choix par le juge de paix ou le juge de la cour provinciale devant qui l'accusé comparaît pour la première fois.

Un autre droit qui va nécessairement faire l'objet de l'examen du Comité est celui d'avoir, dans le dossier de l'enquête préliminaire et celui du procès, la totalité des débats dans la langue officielle originale.



Au cours des dernières années, il y a eu plusieurs dénonciations publiques des directives albertaines pour la préparation des transcriptions judiciaires puisque celles-ci traitent le français comme une langue étrangère.

À moins qu'elles ne soient modifiées prochainement, le Comité n'aura d'autre choix que de rappeler à notre province que ses directives sont une violation flagrante des droits linguistiques prévus au *Code criminel* et qu'elles démontrent le fait que Justice Alberta n'applique pas encore le critère d'interprétation des droits linguistiques bien établi depuis de nombreuses années par la Cour suprême du Canada.

par Gérard Lévesque, avocat et notaire levesque.gerard@sympatico.ca

Pour plus de renseignements :

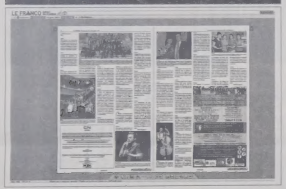
Intervention de la députée Manon Perreault :

http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&Id=5261

Travaux du 8 nov. 2012 à la Chambre des communes :

http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102918&voir=centre_detail&Id=5273

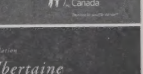
lefranco.newspaperdirect.com
Plus facile, interactif et en français!



Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca
UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues
Certificats-cadeaux disponibles !

LA FIBROSE KYSTIQUE NE VOUS CONCERNE PAS, VRAIMENT?
Saviez-vous qu'une personne sur 25 est porteuse du gène de la fibrose kystique?
Êtes-vous l'une d'elle?



Pour plus de renseignements sur la Fibrose kystique et en savoir plus, visitez :
senoyerdelinterieur.ca
Fibrose kystique Canada

La Fondation franco albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME
1 Place 315, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e rue), Edmonton, (AB) T6C 3N1
Tél. 780 490-7700
info@fondationfa.ca
www.fondationfa.ca

La suite continue...

« Elles s'appelaient Marie », l'œuvre composée par France Levasseur-Ouimet, sera interprétée aux deux extrémités du Canada en mai.

La pièce a déjà eu un franc succès au pays et outremer, notamment aux Choralies Internationales Edmonton 2012, tenues en juillet dernier, où elle faisait l'objet d'un atelier rassemblant des choristes pancanadiens.

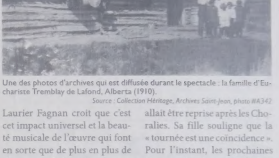
C'est d'ailleurs à cette occasion que *Les Échos du Pacifique* et *Les Voix du Large*, deux chorales francophones de la Colombie-Britannique et de la Gaspésie, respectivement, ont manifesté leur intérêt de monter *Elles s'appelaient Marie*.

Ces chœurs chanteront la suite de 16 chansons relatant l'histoire de la mère et de la grand-mère de France Levasseur-Ouimet, qui personnifie celles de la plupart des pionnières du Canada. « Elles avaient la vie dure. Les familles vivaient dans des trous dans la terre! » C'est ce qu'étaient, littéralement, les anciens *shacks* dans lesquelles vivaient des familles de 13, 20 enfants, relate l'auteure. Le public peut se faire une idée de ces conditions de vie grâce à la vaste collection de photos d'archives qui sont projetées durant le spectacle.

La fille de France Levasseur-Ouimet, Marie-Josée Ouimet, interprètera Marie en compagnie des solistes et choristes locaux, comme elle l'a fait lors des dates québécoises en 2008. Elle estime que pour elle, c'est « une façon de rendre hommage et de se rapprocher de sa grand-mère et à « sa » mère-grand-mère », qu'elle n'a pas connues. De plus, l'expérience de travailler avec d'autres chorales en tant que chef de chœur la ravit.

« *Elles s'appelaient Marie* est une œuvre magnifique qui semble toucher tous ceux qui la chantent et qui l'entendent de façon très profonde », atteste le directeur de la Chorale Saint-Jean, Laurier Fagnan, se remémorant plusieurs anecdotes où les spectateurs sont venus à sa rencontre à la fin des représentations pour lui témoigner leur émotion.

Il relate les propos de l'un d'eux : « Laurier, je dois demander pardon à toi et à toute ta communauté. Depuis plus de 20 ans, j'ai un discours que nous, les Québécois, nous sommes seuls à lutter pour notre culture et notre souveraineté. En plein milieu de votre présentation, j'ai commencé à brailler comme un bébé, car j'ai compris que je n'avais pas du tout raison. Vous avez lutté ici aussi, et ce, avec joie et beauté et je vous en remercie. J'aurai un tout nouveau discours maintenant. »



Une des photos d'archives qui est diffusée durant le spectacle : la famille d'Euchariste Tremblay de Lafond, Alberta (1910).
Source : Collection Héritage, Archives Saint-Jean, photo #A342

Laurier Fagnan croit que c'est cet impact universel et la beauté musicale de l'œuvre qui font en sorte que de plus en plus de chœurs souhaitent la chanter. « Maintenant que la partition est éditée et disponible, je crois que nous verrons une explosion de Marie dans les années à venir », ajoute-t-il.

France Levasseur-Ouimet avait appris par surprise que sa suite allait être reprise après les Choralies. Sa fille souligne que la « tournée est une coïncidence ». Pour l'instant, les prochaines dates, celles du mois de mai 2013, doivent la clore, mais il reste à voir si d'autres chorales ne joindront pas l'aventure. « Je crois que c'est un nouveau classique canadien qui restera avec nous longtemps », épilogue Laurier Fagnan.

- E. A. H.

Écrire sa fierté francophone

La Société généalogique du Nord-Ouest lance un concours de rédaction pour les élèves de la 9e à la 11e année des écoles francophones de l'Alberta.

Les élèves qui voudront y participer seront amenés à écrire un texte sur le Franco-Albertain ou la Franco-Albertaine les ayant le plus inspirés, thème de cette année. Le concours vise notamment à générer un intérêt pour la généalogie et l'histoire chez les jeunes. Le président de la Société généalogique du Nord-Ouest, Ronald St-Jean, espère « qu'ils vont trouver quelqu'un de leur histoire, qui aura réussi à les marquer ».

Ce peut être simplement un parent, un grand-parent, mais aussi, comme pour M. St-Jean, une figure publique, par exemple Roger Motut, qui est décédé tout récemment. « Bien sûr, les jeunes ne sont pas forcés de remonter aussi loin dans l'histoire pour retrouver un brin de fierté », reconnait le président. « On essaie de démontrer aux élèves que leurs aïeux ont eu un rôle important à jouer dans le développement de la province », ajoute-t-il.

Pour l'instant, le projet n'en est qu'à la phase de diffusion. « J'ai envoyé les directives du projet à la Fédération des conseils scolaires et à la Fédération des parents francophones de l'Alberta dans le but de répandre l'information. » Ensuite, l'envoi des demandes se fera jusqu'au 1er mai 2013.

Six prix en argent seront remis aux heureux lauréats qui auront impressionné le jury, composé de bénévoles de la Société généalogique, avec une dissertation de 500 à 1000 mots. Deux prix de 150 $ sont prévus pour la 9e année, deux de 250 $ pour la 10e année et deux de 350 $ pour la 11e année.

« Le Secrétariat francophone nous aide du côté financier parce qu'ils trouvent que c'est un projet intéressant », se réjouit M. St-Jean. En effet, le Secrétariat subventionne de moitié l'attribution des bourses.

L'année 2013 verra le déroulement de ce projet-pilote et, si tout se passe bien, il est possible qu'il prenne de l'expansion dans les années à venir. L'instigateur du concours parle déjà de l'ouvrir aux élèves de la 12e année et d'allouer aux gagnants inscrits dans un programme universitaire relié à l'histoire franco-albertaine, « une bourse assez importante ».

- E. A. H.

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturage
Programme des pâturages communautaires

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Salaire de base : 20,74 $ de l'heure

Qualifications
- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Un bassin de candidats sera créé pour la saison 2013. Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par courriel ou par télécopieur aux coordonnées ci-dessous :
- AAC – Direction générale des programmes
  1800, rue Hamilton, bureau 408, Regina (Saskatchewan) S4P 4L2
  À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
- Télécopieur : 306-780-7166
- Courriel : community.pastures@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 15 mars 2013 seront traitées en priorité pour la saison 2013.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-780-8829.

Pour en savoir plus au sujet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez consulter le www.agr.gc.ca
Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Parlons médias

On parle de vous!

Un projet de AMM Alliance des médias minoritaires

Avec la participation de Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Rendez-vous à parlonsmedias.ca pour consulter les résultats de notre sondage sur vos habitudes médias

Votre opinion nous tient à cœur. Merci d'avoir *parlé médias* avec nous.

MOTS CROISÉS

NO 224

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3									■			
4					■							
5								■				
6							■					
7			■							■		
8						■						
9		■									■	
10				■				■				
11	■								■			
12							■					

HORIZONTALEMENT

1- Qui est soumise à la disparition d'un phénomène morbide.
2- Paroxysme d'un sentiment.
3- Recherchais les aventures amoureuses. – Meuble.
4- Personnage biblique. – Écriture à l'usage d'un aveugle.
5- Difficile à supporter. – Femme politique israélienne (1898-1978).
6- Vaisseau qui porte le sang. – Faire tort.
7- Négation. – Roi de Pylos. – Gamme.
8- Rivière d'Angleterre. – Au même endroit d'un texte.
9- Qui entraîne la formation de cétones dans l'organisme.
10- Poisson. – Possédée. – Chef-lieu de Lot-et-Garonne.
11- Excité, activé. – Période d'activité sexuelle.
12- Tirer le lait. – Qui refusent de parler.

VERTICALEMENT

1- Se dit des humeurs, qui exercent des effets bénéfiques.
2- Accentuer à l'excès. – Rivière de Suisse.
3- Déclinant toute responsabilité(se). – Dit en s'exclamant.
4- Relative à l'Icarie. – Soldat américain.
5- Pareil. – Homme qui se battait à l'épée.
6- Arbres. – Entendue.
7- Homme de main. – Axes des plantes.
8- Procura un emploi. – Partie arrondie d'un organe. – Éminence.
9- Lien grammatical. – Plateau central de Madagascar.
10- Manchons cylindriques. – Échelon, grade.
11- Personne qui vend de la toile. – Posséda.
12- Convois funèbres.

sudoku

NO 344

	6	4		5			3	
8	5				3		4	1
3			6	8			5	2
							1	
			8	1		2		
4		1	3	2	9			8
		5	4	6	2	7		
		3		9				5
	2				5	4	9	

Voir les réponses en page 23...

Célébrons la diversité

À FAC, notre culture vous permet d'être vous-même. Nous avons besoin de personnes uniques et fortes comme vous pour former une équipe solide. Alors, au travail, soyez vous-même, tout simplement.

www.fac.ca

FCC Financement agricole Canada · Canada

Horaire télé du 16 au 22 mars 2013

Samedi

17h00
SRC LA SEMAINE VERTE
RDI RDI EN DIRECT
TFO 360
TV5 GPS MONDE
TVA (17h15) CINÉMA "Dragonball: Evolution" (Action,2009)
17h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 À TABLE! (R)
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI DÉCOUVERTE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Les parapluies de Cherbourg"
TV5 51E GALA DE L'UNION DES ARTISTES
18h30
SRC LA PETITE VIE "Thérèse au WacDo"
19h00
SRC EN DIRECT DE L'UNIVERS
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO LES MYSTÈRES DE LISBONNE (R)
TVA TVA NOUVELLES
19h30
RDI COMMISSION CHARBONNEAU (R)
TVA CINÉMA "À fond de train" (Action,2010)
20h00
SRC DOWNTON ABBEY
TFO CINÉMA "Profils paysans: Le quotidien" (Documentaire,2005)
20h30
RDI LA FACTURE (R)
TV5 LES CHÉRIS D'ANNE (R)
21h00
SRC DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le toit du mail Saint-Roch" (R)
TFO ARRÊT COURT
TV5 (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
TVA CRASHED ICE
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO PLEIN LES VUES
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) POUR UN SOIR SEULEMENT
RDI LE NATIONAL HEBDO (R)
TFO CINÉMA "Le hasard" (Drame,1982)
23h00
SRC (23h10) INFOMAN (R)
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
TVA TVA NOUVELLES
23h30
SRC (23h40) LES SOPRANO (R)
RDI L'ÉPICERIE (R)
TVA CINÉMA "Pathfinder: Le sang du guerrier" (Action,2007)

Dimanche

17h30
RDI TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le toit du mail Saint-Roch" (R)
TFO CARTE DE VISITE
18h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI UNE HEURE SUR TERRE
TFO LE COURONNEMENT DE POPPÉE (R)
TV5 CINÉMA "Le refuge" (Drame,2009) Avec Isabelle Carré, Louis-Ronan Choisy.
18h30
SRC DÉCOUVERTE "1000 jours pour la planète: Péril en mer" Partie 2 de 3 (suite le 24 mars)
19h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TV5 (19h25) FAIS CROQUER
TVA TVA NOUVELLES
19h30
SRC LA SOIRÉE DES JUTRA
RDI À COMMUNIQUER
TVA VLOG
20h00
TV5 FRENCH KIFF: UN HOMMAGE À LA FRANCOPHONIE
TVA LOL :-)
20h30
RDI SECOND REGARD (R)
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO (21h15) BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
RDI L'ÉPICERIE (R)
TFO (21h45) UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Les parapluies de Cherbourg" (R)
TV5 (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
SRC ALBERTA EN BREF
SRC (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
RDI LE TÉLÉJOURNAL
22h30
SRC LES NOUVELLES DU SPORT
SRC (22h45) CINÉMA "La Cité" (Drame,2009) Avec Claude Legault, Pierre Lebeau.
RDI LA FACTURE (R)
TFO (22h40) LES MYSTÈRES DE LISBONNE (R)
TV5 LES CARNETS DU BOURLINGUEUR (R)
TVA ACCÈS ILLIMITÉ
23h00
RDI LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
RDI ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TFO (23h35) CINÉMA "Profils paysans: Le quotidien" (Documentaire,2005)
TV5 ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
TVA TVA NOUVELLES

Lundi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI CAS DE CONSCIENCE "Les médias sociaux"
TFO BRBR (R)
TV5 LE PORT ENGLOUTI DE CONSTANTINOPLE
18h30
TFO LES VOIX HUMAINES "Mara Tremblay dans une maison de transition pour femmes battues" (R)
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "La gueule ouverte" (Drame,1974) Avec Nathalie Baye, Philippe Léotard.
TV5 LES ÉNIGMES DU SPHINX (R)
19h30
SRC LES PARENT "Champion brasseur"
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC L'AUBERGE DU CHIEN NOIR "Mon rêve, ton cauchemar"
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 EN THÉRAPIE "Lundi, Sara, semaine 7" (R)
TVA TRANCHES DE VIES
20h30
TV5 EN THÉRAPIE "Mardi, Éric, semaine 7" (R)
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC 19-2
RDI LE NATIONAL
TFO CARTE DE VISITE
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA YAMASKA
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO UN FILM ET SON ÉPOQUE "Il était une fois... Les parapluies de Cherbourg" (R)
TV5 (21h35) BRAQUO (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA TOUTE LA VÉRITÉ
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO LE COURONNEMENT DE POPPÉE (R)
TV5 LES BOUGON (R)

Mardi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Ce tsunami que l'on n'oubliera jamais"
TFO LES BLEUS DE RAMVILLE
TV5 UN VILLAGE FRANÇAIS
18h30
TFO RUBY TFO
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Plus tard, tu comprendras" (Drame,2008) Avec Hippolyte Girardot, Jeanne Moreau.
TV5 BURLESQUE "Viva Las Burlesque!"
19h30
SRC LA FACTURE
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC UNITÉ 9 Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 EN THÉRAPIE "Mercredi, Noémie, semaine 7" (R)
TVA QUI PERD GAGNE
20h30
TV5 EN THÉRAPIE "Jeudi, Florence et David, semaine 7" (R)
21h00
SRC MÉMOIRES VIVES
RDI LE NATIONAL
TFO BRBR
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA O'
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO JAM (R)
TV5 (21h35) CINÉMA "À communiquer"
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO LA PORTÉE DES MOTS (R)
TVA DESTINÉES "Le chat sort du sac"
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "La gueule ouverte" (Drame,1974) Avec Nathalie Baye, Philippe Léotard.

Mercredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "La tribu des grands-mères africaines"
TFO 360
TV5 ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Mardi après Noël" (Drame,2010) Avec Dragos Bucur, Maria Popistasu.
19h30
SRC L'ÉPICERIE
TV5 PEUPLES DU MONDE "Peuples des émeraudes et du sel" (R)
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC LES ENFANTS DE LA TÉLÉ
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 EN THÉRAPIE "Vendredi, Françoise, semaine 7" (R)
TVA LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
TV5 ACOUSTIC (R)
TVA LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC TRAUMA Partie 1 de 2 (suite le 27 mars)
RDI LE NATIONAL
TFO RUBY TFO (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA FIDÈLES AU POSTE!
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
TV5 (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Bolivie: Le chemin de la mort" (R)
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TVA JUSTE POUR RIRE
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Plus tard, tu comprendras" (Drame,2008) Avec Hippolyte Girardot, Jeanne Moreau.
TV5 BURLESQUE "Viva Las Burlesque!" (R)

Jeudi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES "Sur les étages" (R)
TFO ARRÊT COURT
TV5 SAUVETAGES SUISSES DANS L'HIMALAYA "Épreuve du feu à l'Everest"
18h30
TFO PLEIN LES VUES (R)
TV5 (18h45) LES PEUPLES DES MONTAGNES "Éthiopie, les caravanes du sel"
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC 30 VIES
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Tous les matins du monde" (Drame,1991) Avec Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle.
TV5 LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Pakistan: La route des cimes" (R)
19h30
SRC GALA DES PRIX TRILLE OR
TVA LE TRICHEUR
20h00
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 SCIENCE OU FICTION (R)
TVA LA FIÈVRE DE LA DANSE
20h30
TV5 CLIQUEZ (R)
21h00
SRC ENQUÊTE
RDI LE NATIONAL
TFO 360
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA ON CONNAÎT LA CHANSON
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TV5 (21h35) THALASSA
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO BRBR
TVA DR HOUSE Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Mardi après Noël" (Drame,2010) Avec Dragos Bucur, Maria Popistasu.

Vendredi

18h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS "Michèle Richard: Je survivrai"
TFO À COMMUNIQUER
TV5 THALASSA
18h30
TVA (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
SRC PAQUET VOLEUR
RDI LE TÉLÉJOURNAL
TFO CINÉMA "Sans fin" (Drame,1984) Avec Grazyna Szapolowska, Maria Pakulnis.
19h30
TVA LE TRICHEUR
20h00
SRC LA TÉLÉ SUR LE DIVAN Invité(es): Pierre Curzi, Hélène Bourgeois Leclerc, Jean-Carl Boucher
RDI COMMISSION CHARBONNEAU
TV5 BURLESQUE "Viva Las Burlesque!" (R)
TVA J.E.
20h30
TFO (20h45) CINÉ SELON
21h00
SRC OUEST QU'ON PARLE FRANÇAIS
RDI LE NATIONAL
TFO PLEIN LES VUES (R)
TV5 TV5 LE JOURNAL
TV5 (21h20) JOURNAL AFRIQUE
TVA DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
RDI RDI ÉCONOMIE
TFO ARRÊT COURT
TV5 (21h35) CINÉMA "Le refuge" (Drame,2009) Avec Isabelle Carré, Louis-Ronan Choisy.
22h00
SRC LE TÉLÉJOURNAL
RDI 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
TFO LA PORTÉE DES MOTS (R)
TVA ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE
22h30
SRC (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
TFO CINÉMA "Tous les matins du monde" (Drame,1991) Avec Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle.

Écrire sa chanson...

Dans le cadre d'une formation offerte par le Réseau national des galas de la chanson, la Société du Gala albertain, le Centre de développement musical et le Regroupement artistique francophone de l'Alberta, l'artiste manitobain Daniel Roa a offert un atelier de création chansonnière du 1er au 3 mars. Une dizaine d'artistes ont suivi la session sur les trois jours. Sur la photo, dans l'ordre habituel, on reconnait Ronald Tremblay, Cristian Murillo, Jaleze Cochlin, Gisèle Lemire, Nicole Koch et Daniel Roa. Notons que Cristian, Jaleze et Nicole participeront à la prochaine édition de Polyfonik en juin.

Photo : courtoisie

La Société des Manoirs Saint-Thomas et Saint-Joachim est à la recherche d'un expert conseil pour nous aider dans une analyse quant à la gestion francophone à long terme du Manoir Saint-Thomas et du Manoir Saint-Joachim.

La personne choisie devra faire les analyses nécessaires menant à l'élaboration d'un plan d'affaires et d'une proposition à soumettre au gouvernement provincial basés sur une détermination du marché et des couts d'immobilisation, de rénovation et d'opérations pour les prochaines 40 années.

Pour obtenir le devis technique, veuillez communiquer avec Paul Pelchat, Administrateur de La Société au (780) 488-7104 ou manoirs@shaw.ca. L'appel d'offre se terminera le vendredi 15 mars à 15 h.

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

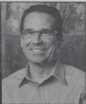
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs

200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)

Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4860 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Appel de candidatures
Conseiller principal, Affaires externes
(REMPLACEMENT TEMPORAIRE D'UNE DURÉE DE 11 MOIS, entre le 1er avril 2013 et le 31 mars 2014)
2ième concours

(Les personnes ayant déjà posé leur candidature n'ont pas besoin de postuler à nouveau)

Sous la direction du Doyen adjoint p.i., Opérations et soutien corporatif, le conseiller principal, Affaires externes est responsable de la mise en œuvre globale et de l'opérationnalisation des stratégies établies pour le portfolio des affaires externes du Campus Saint-Jean, et tout particulièrement en matière de développement des relations (corporative, communautaire, et diplômés), de communications, de relations publiques, de relations de presse, de marketing, de gestion philanthropique et d'événements promotionnels et institutionnels. Le titulaire est aussi appelé à agir en tant que suppléant au doyen adjoint, en cas de besoin, pour tout ce qui concerne le portfolio des affaires externes.

Qualifications

- Diplôme universitaire de premier cycle en communication, marketing, commerce, arts, sciences sociales, récréologie, gestion de projets ou autres disciplines connexes combiné à un minimum de 5 années d'expérience dans un poste similaire.
- Un diplôme d'études postsecondaires pourrait être considéré combiné à une expérience démontrée.
- Aptitudes pour concevoir, développer et mettre en œuvre des stratégies de communications et de marketing.
- Succès démontré dans l'organisation d'événements signatures réunissant des partenaires de haut calibre, des cadres supérieurs ou des politiciens.
- Succès démontré dans la gestion de différents types de projets impliquant l'établissement de relations avec des clientèles haut de gamme.
- Excellentes habiletés en réseautage, en coordination ainsi qu'en relations interpersonnelles.
- Une capacité de rechercher de façon autonome des politiques et des procédures.
- De solides habiletés en gestion des relations, en analyse et en écriture;
- D'excellentes aptitudes en communication orale et écrite en français et de solides habiletés en anglais.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective NASA et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du/de la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle de la classe 10.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 22 mars 2013, 16 h 30. Les entrevues auront lieu dans la semaine du 25 mars 2013.

Envoyer à l'attention de :

Denis Fortin, doyen adjoint p.i., Opérations et soutien corporatif
Campus Saint-Jean
Université de l'Alberta
8406-91e rue
Edmonton, AB T6C 4G9

OU par courriel : denis.fortin@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE -MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	I	T	E	S	C	E	N	T	E
2	E	X	A	C	E	R	B	A	T	I	O	N
3	Ç	A	V	A	L	A	I	S	■	L	I	T
4	A	G	A	R	■	B	R	A	I	L	L	E
5	P	E	N	I	B	L	E	■	M	E	I	R
6	A	R	T	E	R	E	■	L	E	S	E	R
7	N	E	■	N	E	S	T	O	R	■	R	E
8	T	R	E	N	T	■	I	B	I	D	E	M
9	E	■	C	E	T	O	G	E	N	E	■	E
10	S	A	R	■	E	U	E	■	A	G	E	N
11	■	A	I	G	U	I	S	E	■	R	U	T
12	T	R	A	I	R	E	■	M	U	E	T	S

9	6	4	2	5	1	8	3	7
8	5	2	9	7	3	6	4	1
3	1	7	6	8	4	9	5	2
2	8	6	5	4	7	3	1	9
5	3	9	8	1	6	2	7	4
4	7	1	3	2	9	5	6	8
1	9	5	4	6	2	7	8	3
6	4	3	7	9	8	1	2	5
7	2	8	1	3	5	4	9	6

PETITES ANNONCES

ACHAT : Beaucoup de livres en français à vendre pour la somme de 10 $ chacun. Contactez Francine au (780) 483-0166.

À LOUER : Maison avec grande cour en Bonnie Doon - 2 chambres et sous sol développé. 1400 $/mois + utilités pour 1er mai. Tél. : (780) 468-7283

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Culture

« Prisonniers » dans les deux langues

L'une des quatre expositions de la programmation d'hiver Arctic 4 au Royal Alberta Museum est bilingue.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

L'exposition itinérante, *Prisonniers de glace : Histoire, mystère et corps gelés*, vient du Musée des sciences et de la technologie du Canada à Ottawa. C'est une des rares expositions que le Royal Alberta Museum à Edmonton offre en anglais et en français. Les trois autres de la série Arctic 4 sont uniquement en anglais.

« Nous n'avons pas autant d'expositions en français que nous aimerions, mais comme les expositions viennent d'ailleurs, ce n'est pas complètement de notre ressort », explique la chargée des relations avec la communauté au musée, Deborah Andrews.

Karene Gervais présente une partie de l'exposition, Intitulée « Prisonniers de glace ». Cette exposition bilingue est à l'affiche jusqu'en mai.

Photos : Emma Ailinn Hautecœur

Prisonniers de glace revient sur l'expédition de Sir John Franklin et son équipage de 134 hommes à la recherche du Passage du Nort-Ouest qui s'est soldée par leur disparition en 1845.

Il s'agit d'une rétrospective de cette histoire sous forme de collages réalisés par l'artiste Rik van Glintenkamp ainsi que d'une reconstitution de certains des objets couramment utilisés pour l'exploration en mer à cette époque, comparés aux nouvelles technologies disponibles aujourd'hui.

Mais le plus impressionnant est la reconstitution photographique d'un des cadavres retrouvés en 1884 par un anthropologue originaire d'Edmonton, Owen Beattie (voir photo ci-dessus). Ce dernier a entrepris la première d'une série d'expéditions dans le Grand Nord, mandatées par la couronne d'Angleterre et la femme de Sir Franklin, Lady Jane Franklin, et qui se sont étalées sur 100 ans exactement.

Certains des chercheurs avaient avancé que les marins auraient péri du cannibalisme, étant donné les conditions arides.

Bien que cette possibilité n'ait pas été réfutée, on sait maintenant que la véritable cause de la mort des marins est leur empoisonnement au plomb venant des boites de conserve, une innovation à l'époque. Ceci a été attesté grâce à des prélèvements faits au niveau des os des corps retrouvés presque intacts grâce au gel.

L'interprète du musée, Karene Gervais, explique que par la série Arctic 4, le musée « voulait présenter des expositions qui déclinent la thématique de l'hiver ». Celles-ci touchent quatre points essentiels de la vie en Arctique. La première regroupe des poupées traditionnelles innues, un échantillon des habitudes de vie, de l'esprit humain, la deuxième l'art et l'imagination alors que les deux dernières rappellent les défis de la survie sur ces terres inhospitalières.

Karene Gervais s'occupe notamment des animations quotidiennes qui se déroulent au musée, pour la famille, les écoles et le grand public. Même quand l'exposition est simplement en anglais, Mme Gervais peut offrir la programmation quotidienne, en particulier les histoires pour enfants, dans les deux langues. L'exposition *Prisonniers de glace* se poursuit jusqu'au 20 mai 2013.

Les Bûcherons en cadence

La convention annuelle du Calgary City Teachers' Convention Association (CCTCA) s'est déroulée les 14 et 15 février dernier au Telus Convention Centre à Calgary.

Parmi les nombreux ateliers offerts, celui du 14 février, animé par *Les Bûcherons*, Gilbert Parent et Ian Porteous de Sherwood Park, a généré la participation d'une bonne trentaine de professeurs de cours d'immersion française, de Français Langue Seconde (FLS) et de professeurs des différents programmes de musique.

Gilbert Parent et Ian Porteous lors de leur atelier.
Photo : Suzanne de Courville Nicol

Ines Kowalchuk, qui enseigne le FLS aux élèves de la 4e à la 6e année de l'école *Ascension of our Lord* s'est dite enchantée par l'expérience. « C'est vraiment très utile qu'ils nous enseignent ainsi leurs techniques d'apprentissage et qu'on nous offre leurs produits », estime-t-elle.

En effet, le duo dynamique a, tout au long de l'atelier, partagé plusieurs petits trucs bien pensés dont les professeurs pourront se servir une fois de retour en classe pour maintenir le niveau d'énergie et de participation chez les élèves.

Les Bûcherons offrent ces ateliers inspirés de l'expérience des voyageurs canadiens-français depuis 30 ans. Plus d'un million d'élèves ont eu le plaisir de profiter de leurs talents. De plus, les retombées socioculturelles se sont fait sentir auprès des professeurs et des parents.

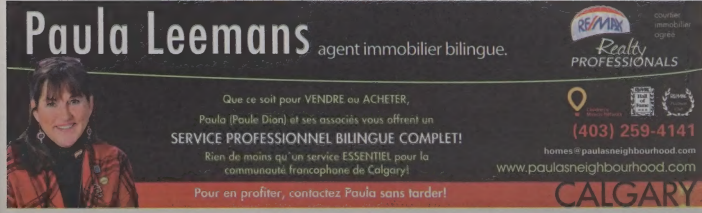
- Suzanne de Courville Nicol

Formation et prestation

Le Pause-Café de La Cité francophone recevait le 22 février dernier, les lauréats du Chant'Ouest 2012, la Franco-Saskoise Sylvie Walker et le Franco-Albertain Paul Cournoyer. Ils étaient à Edmonton pour une formation en interprétation avec Bernard Salva, professeur de théâtre au Campus Saint-Jean. En septembre, Paul et Sylvie se rendront représenter l'Ouest au Festival international de la chanson de Granby.

Sur la photo ci-dessus, on reconnait les deux artistes en compagnie de Bernard Salva et Ronald Tremblay (président de la Société du Gala albertain de la chanson), alors que sur les photos de droites, les deux artistes lors de leur prestation musicale.

Photos : Emma Ailen Hautecoeur



Une tradition à conserver...

Pour une quatrième année consécutive, le Bower Ponds de Red Deer a résonné en français lors du premier weekend du mois de mars à l'occasion du Carnaval de Red Deer.

Étienne Alary
Red Deer

« Une fois de plus, les résultats du festival dépassent nos attentes », s'est exclamée la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red Deer, Marie-Lyne Raba.

Cette dernière se réjouissait notamment de la journée du vendredi, en marge du lever du drapeau franco-albertain. « La réponse de l'école La Prairie, les écoles d'immersion et même des écoles anglophones a vraiment été excellente. On estime, par le nombre de billets de tire qui ont été vendus, à une participation d'au-delà de 1000 personnes », présente Mme Raba.

La seconde journée du Carnaval, celle du samedi, avait été remise à l'horaire cette année, après avoir été supprimée en 2012. Cette journée a connu des résultats mitigés, aux dires des organisateurs.

« Nous trouvions important de ramener cette journée destinée aux familles. C'est certain que nous aurions aimé une participation aussi grande que lors de la journée du vendredi, surtout que le Carnaval était organisé en partenariat avec la radio anglophone Kraze 101.3 FM, afin d'attirer une clientèle anglophone », souligne Marie-Lyne Raba.

La présidente de l'ACFA régionale de Red Deer se montre tout de même satisfaite de la deuxième journée du Carnaval. « Nous avons vu plusieurs personnes qui n'étaient pas liées aux écoles venir à notre journée du vendredi. Nous avons aussi vu des gens de Red Deer, pas nécessairement liés à la communauté francophone, venir au Carnaval », note-t-elle.

L'engagement des bénévoles a contribué au succès de cette édition, croit Marie-Lyne Raba. « Nous avions une cinquantaine de bénévoles le vendredi et une vingtaine le samedi. Parmi ceux-ci, il faut noter notre personne clé, Roger Lorrain, qui a pris une semaine de vacances pour nous donner un coup de main. Cela a commencé en début de semaine avec le déblaiement du site, puisque le

La présidente de l'ACFA régionale de Red Deer, Marie-Lyne Raba, au centre sur la photo, dirigeait les gens à leur arrivée sur le site.

Bower Ponds n'est pas utilisé en hiver. Par la suite, il a eu à régler nos problèmes d'électricité, tout en se concentrant sur la production de la tire », énumère la présidente de l'ACFA régionale de Red Deer.

Outre la tire sur neige et les activités extérieures, les participants au Carnaval ont pu en découvrir davantage sur leur ville. « Red Deer célèbre son centenaire cette année et nous avons présenté une exposition de photos remontant à 1913. Nous avions aussi, dans la programmation, une heure du conte en français à la bibliothèque et le Carnaval s'est terminé, le 3 mars, avec la présentation d'un film au Carnival Cinemas », déclare Mme Raba.

Selon Marie-Lyne Raba, le Carnaval devrait être de retour en 2014. « Compte tenu des résultats positifs obtenus de nouveau cette année, il devrait être de retour l'an prochain, mais nous devrons apporter certains ajustements », avance-t-elle.

« En effet, l'organisation du Carnaval demande beaucoup de ressources et occupe une grande place dans notre programmation pendant plusieurs semaines dans l'année. Nous devons trouver une formule qui permettra à la régionale de présenter le Carnaval, tout en nous donnant la capacité de toucher d'autres clientèles de notre communauté », souligne Mme Raba en faisant notamment allusion aux jeunes adultes et aux aînés francophones de Red Deer.

Carnaval de Red Deer en images...

Entreprise de la semaine

LF RANCH RESCUE

Un refuge pour chevaux en difficulté

LF Ranch Rescue est ce qu'on appelle un centre de réhabilitation pour chevaux en difficulté. Son histoire est liée à l'engagement d'un homme et de sa femme, Isabelle et Patrice Lessard pour prévenir l'abattage des chevaux et faciliter leur adoption.

Crée il y a plus de six ans, LF Ranch Rescue est situé à Vilna dans la région de Smoky Lake/Lakeland, à 150 kilomètres NE d'Edmonton. Il accueille des chevaux qui ont un grand besoin d'aide pour différentes raisons. Au nombre des chevaux secourus par ce refuge : les chevaux négligés, affamés, malades, retirés des compétitions, blessés, abusés ou jamais manipulés.

Très souvent, le Ranch est contacté par des propriétaires eux-mêmes qui ne savent pas où aller et qui veulent s'assurer que leur animal va être bien traité. Une fois la réhabilitation du cheval terminée, le Centre s'efforce de trouver une nouvelle famille d'accueil sélectionné avec soin au cheval et régularise son adoption par un contrat.

Chaque année LF RANCH RESCUE s'améliore, s'agrandit et reçoit de plus en plus de pensionnaires. « Nous voulons éduquer les gens sur leurs choix et les responsabilités encourues lors de l'achat d'un cheval. Nous avons toujours des chevaux qui sont prêts à êtres relocalisés », affirme la copropriétaire du Centre Isabelle Lessard.

« Notre fierté, poursuit-elle, est de réhabiliter et d'entrainer des chevaux qui n'ont jamais été manipulés, qui n'ont jamais eu de soins. Nous leur donnons ainsi une chance d'avoir une nouvelle vie, d'avoir la possibilité de trouver une bonne famille. » Le centre offre des prestations aussi bien en français qu'en anglais.

Contact : LF Ranch Rescue / 780-636-2664 (9 h-19 h) / www.lfranchrescue.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
1997 | 2012 célébrant 15 ans d'excellence

VOUS PRENEZ UN
NOUVEAU DÉPART
ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

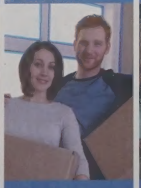
VISITEZ :
immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à **1 000 $** de cotisations à l'AE	Jusqu'à **75 $** par enfant	Jusqu'à **300 $**	Jusqu'à **750 $**	Jusqu'à **500 $** de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

LE FRANCO

BSJ SP

Vol. 47 no 08 | Edmonton, semaine du 28 février au 6 mars 2013 | 24 pages | 60 ¢

UNIVERSITY OF ALBERTA
MAR - 6 2013
LIBRARY

À Plamondon, deux assemblées annuelles ont eu lieu, le 21 février dernier : celle de l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche et celle de la radio communautaire CHPL 92,1 FM. Les présidents des deux organismes, Claire Lanteigne pour la régionale (à droite sur la photo) et André Contant pour la radio, ont tenu à remercier tout le travail accompli par Rachelle Lemay dans la création du radioroman *Les vieilles histoires de la vallée d'en bas* et pour ses efforts à recruter et encadrer les 23 bénévoles qui ont participé aux quatre épisodes, diffusés en décembre dernier. Tous les détails sur ces rencontres en page 2.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1032 9/2 xxDIR(E)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

À LIRE CETTE SEMAINE...

À Calgary...

p. 3

...une reconnaissance à la francophonie.

La Fête franco-albertaine...

p. 6

...tient son assemblée annuelle.

À Grande Prairie...

p. 9 et 10

...15e édition du Festival des sucres.

ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche

Trouver un employé est la priorité

L'organisme continue sa recherche pour trouver une direction générale, poste qui est vacant depuis la fin de l'année 2012.

Étienne Alary
Plamondon

« Cela n'a pas été facile de perdre Michele (Dallaire) car elle donnait tellement de son temps », a soutenu la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Plamondon/Lac La Biche, Thérèse Lanteigne, au terme de l'assemblée annuelle de l'organisme, tenue le 21 février dernier au Centre culturel Philip-Ménard.

Dans son rapport annuel, présenté devant les quelque 20 personnes réunies pour l'AGA, Mme Lanteigne a rappelé que miser sur un employé est la clé. « Nous venons de terminer une année dynamique ou nous avons réanimé et développé notre communauté », a-t-elle lancé.

Deux mois se sont déjà écoulés dans la nouvelle année financière (1er janvier au 31 décembre 2013) de la régionale. « Se trouver quelqu'un, c'est ce qui est le plus pressant. Surtout si nous voulons continuer à nous impliquer davantage dans la communauté, spécialement au niveau des jeunes familles francophones et des familles bilingues », témoigne la présidente.

Le sentiment d'urgence provient aussi du fait que la radio communautaire CHPL 92,1 FM, qui a été lancé en juin dernier, se retrouve aussi sans employé depuis la fin 2012.

Pour ses efforts à apprendre le français et son temps bénévole consacré notamment à l'école Beauséjour; Glenda Bouvier a reçu des mains de Claire Lanteigne, le prix *Amie de la francophonie*.

« Il y a amplement de travail, à la régionale et à la radio, pour qu'une personne puisse faire les deux. C'est en quelque sorte ce que nous recherchons, une direction générale qui pourra administrer la radio », informe Thérèse Lanteigne.

« En terme de programmation, nous avons une programmation solide et des bénévoles dévoués qui font de l'animation », enchaine-t-elle.

Projet sur la glace

Le manque de ressources humaines a incité le conseil d'administration à se retirer de certains projets, notamment le traditionnel tournoi Hockey en fête, qui aura finalement lieu à Legal au début avril, ainsi que le Carnaval des sucres, qui avait été présenté l'an dernier à la mi-mars.

« L'ACFA a beaucoup misé l'an dernier sur la tenue du Carnaval en même temps que Hockey en fête. Ce n'est pas qu'il y ait eu un manque d'intérêt, mais pour toute l'organisation que cela a demandé, nous aurions aimé une plus grande participation », signale Thérèse Lanteigne.

Budget déficitaire

Pour une deuxième année consécutive, l'ACFA régionale de Plamondon/Lac La Biche a terminé son exercice financier avec un manque à gagner de plus de 30 000 $. Ce déficit inclut un 20 000 $ en amortissement sur l'édifice; un élément qui a été inclus dans l'état des résultats cette année pour refléter une modification aux normes comptables.

« Notre vrai déficit est de 13 000 $ et il a été causé par des réparations qui ont été nécessaires à la cuisine », soutient le trésorier de la régionale, Léonard Lemay.

« Puisque nous arrivons à louer la cuisine et le centre à l'occasion, ce qui permet à l'association d'aller chercher des revenus, ces réparations étaient nécessaires », précise Thérèse Lanteigne.

Nouveau mandat

Lors de l'AGA, la présidente sortante a accepté un nouveau mandat. « Si nous voulons que la francophonie se maintienne, il faut mettre l'épaule à la roue. Si on ne s'implique pas, tout le développement francophone et le maintien d'une francophonie vivante à Plamondon vont nous filer entre les doigts », souligne Mme Lanteigne.

Pour l'année 2013, celle-ci sera épaulée par Daniel Carrier, Jacinthe Lemay, Léonard Lemay, André Contant, Franco Giammarioli, Raymonde Ménard, Anastasia Gauthier et Natasha Plamondon.

La représentante du Nord-Est au Conseil d'administration provincial de l'ACFA, Jeanne Robinson, a profité de son passage à Plamondon pour confirmer qu'elle ne se représentera pas aux prochaines élections de l'ACFA, prévues à l'automne 2013. Elle a invité la communauté à identifier une personne de Plamondon et des environs qui pourrait lui succéder.

AGA de CHPL 92,1 FM

Inaugurée en juin 2012, la radio communautaire de Plamondon/ Lac La Biche doit poursuivre son développement en 2013.

Le Club de radio communautaire de Plamondon/Lac La Biche a profité de l'AGA de l'ACFA régionale, qui a eu lieu le 21 février dernier, pour tenir son assemblée annuelle.

« Votre radio communautaire a connu beaucoup de développement en 2012 », a lancé le président du club, André Contant. « Le point culminant de 2012 a été l'ouverture officielle de votre radio communautaire francophone, le 16 juin dernier », ajoute-t-il.

Outre l'obtention d'une licence permanente du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), plusieurs autres éléments ont marqué la dernière année. « Nous avons un cercle de diffusion beaucoup plus grand qu'anticipé, grâce au contrat de location de la tour de la Société Radio-Canada », informe M. Contant.

Grâce à un budget de quelque 90 000 $ en 2012, la radio a aussi été en mesure de finaliser l'achat du matériel technique et de bureau nécessaire.

À cela s'ajoutent une programmation complète, un logo et un nom : « Radio Plamondon » et une croissance du membership.

« L'année 2013 verra les adaptations que vous voudrez bien en nous laissant savoir vos idées et vos opinions », a soutenu M. Contant à la vingtaine de personnes réunies pour l'AGA.

« Rappelez-vous que Radio Plamondon existe pour vous servir et pour vous plaire », ajoute-t-il.

Pour la prochaine année, le conseil d'administration sera composé d'André Contant, Claude Lamoureux, Christiane Kirchberg-Gauthier, David Giammarioli, Rachelle Lemay, Johanne Goyer et Gérald Dubé.

-É. A.

Paula Leemans agent immobilier bilingue.

RE/MAX Realty PROFESSIONALS courtier immobilier agréé

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!

(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

En français à l'Hôtel de Ville de Calgary

Vers une reconnaissance pour Mission-Rouleauville

C'est avec grande fierté, conviction et enthousiasme que le conseiller municipal du quartier 11 de la Ville de Calgary, Brian Pincott, s'exprimait en français devant le maire Naheed Nenshi et les autres élus, le 25 février dernier, lors de la réunion publique tenue dans la salle des conseillers à l'Hôtel de Ville de Calgary.

Suzanne de Courville Nicol
Collaboration spéciale

Le francophile originaire des Cantons de l'Est présentait une motion, rédigée en anglais et traduite en français, au sujet de la nomination de l'établissement de la colonie francophone Mission-Rouleauville dans le Sud de l'Alberta comme étant un événement d'une signification historique nationale pour le Canada.

ATTENDU que l'établissement de la colonie francophone Mission-Rouleauville représente un événement déterminant dans l'histoire du Canada;

ET ATTENDU que l'établissement de la colonie francophone Mission-Rouleauville représente un aspect de l'histoire et de la culture canadienne d'une importance historique nationale;

ET ATTENDU que les édifices de la mission catholique au cœur du quartier Mission-Rouleauville sont le symbole de la vision des pères Oblats de créer une enclave franco-catholique sur les plaines du sud de l'Ouest canadien;

ET ATTENDU que la Mission oblate Notre-Dame de la Paix, établie à Calgary en 1875, constitue le plus ancien centre spirituel catholique permanent dans le Sud de l'Alberta et est à l'origine de la cathédrale Sainte-Marie ainsi que des autres édifices religieux dans le quartier;

ET ATTENDU que la paroissiale Sainte-Marie et le Couvent du Sacré Cœur sont reconnus pour leur lien avec l'Ordre des Fidèles Compagnons de Jésus qui sont à l'origine des premiers systèmes d'éducation francophones et catholiques dans le Sud de l'Alberta en 1885;

ET ATTENDU que l'hôpital Sainté-Croix est valorisé pour son lien avec les Sœurs grises qui sont à l'origine des premiers services régionaux de santé qu'elles ont continué à offrir pendant plus de cent ans;

ET ATTENDU que d'éminents résidents de Mission et Cliff Bungalow, tels que Charles et Édouard Rouleau, Jules et Victor Despins et Léon Beauchemin, qui ont milité pour et réussi à fonder et établir la paroisse francophone Sainte-Famille, des services d'éducation en français et bien d'autres services culturels et linguistiques franco-phones régionaux qui existent encore aujourd'hui, habitaient le quartier résidentiel autour de ces institutions,

ET ATTENDU que l'établissement de la colonie francophone Mission-Rouleauville sur les plaines du sud de l'Ouest canadien est clairement un événement d'une signification historique nationale pour le Canada,

PAR CONSÉQUENT, qu'il soit résolu que les membres du conseil municipal de la Ville de Calgary nomment l'établissement de Mission-Rouleauville comme événement désigné d'importance historique nationale par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada (CLMHC).

« Je crois qu'il est très important de reconnaître notre histoire francophone en Alberta et ici à Calgary », de lancer Brian Pincott. « Il faut en être fier, la célébrer et ne pas l'oublier », a-t-il ajouté.

Le conseiller municipal André Chabot, originaire de la Saskatchewan, a raconté que lorsqu'il est déménagé à Calgary en 1971, il demeurait dans le nord-est de la ville, mais se rendait à l'église Sainte-Famille dans le quartier de Mission, et ce n'est que récemment qu'il s'étonnait d'apprendre les détails de l'histoire de Rouleauville.

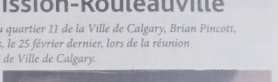
Pour sa part, Richard Pootmans a souligné l'importance de préserver le patrimoine francophone de la ville et de célébrer cette réalité si précieuse à l'histoire de la Ville de Calgary.

Quel merveilleux accueil pour les membres du groupe de travail pour la nomination de Mission-Rouleauville et les francophones qui les accompagnaient, d'entendre le maire Nenshi s'exprimer en français pour répondre aux allocutions des trois conseillers municipaux en faveur de cette résolution.

« C'était tout à fait extraordinaire d'entendre tout ce français parlé dans ce milieu officiellement anglophone », a affirmé la présidente de la Société franco-canadienne de Calgary, Danielle Lauzière.

Le maire a stupéfié lorsqu'il a évoqué ses souvenirs d'adolescent au secondaire. S'exprimant en anglais afin que tous puissent le comprendre, il a résumé l'histoire de l'affaire Léo Piquette, alors député à l'Assemblée législative, qui avait adressé la parole en français lors d'une session à la législature et les remous que ça avait causés. « Je suis tellement heureux que nous puissions traiter de dossiers dans l'autre langue officielle du Canada », a-t-il soutenu.

À la suite de l'adoption de la résolution par la Ville de Calgary, les documents pertinents à la demande de nomination seront acheminés à la CLMHC dans les prochains jours. On nous prévient que le processus peut s'étirer jusqu'à une période de deux ans, avant de connaitre les résultats anticipés.



Le conseiller André Chabot prend la parole pour parler en français en faveur de la résolution.
Photo : Dany Côté

Pour la présidente du Groupe de travail pour la nomination de Mission-Rouleauville, Marilyn Williams, l'événement historique du 25 février dernier a été la première grande récompense pour ces années de recherche et de travail ardu.

AIR CANADA
PLUS BAS PRIX
GARANTIS
TOUJOURS SUR
aircanada.com

CESSEZ DE CHERCHER À GAUCHE ET À DROITE.
Les prix Air Canada les plus bas se trouvent sur aircanada.com

FAITES LE TEST.
Si vous trouvez, dans les 24 heures, un prix Air Canada inférieur au nôtre, nous vous accorderons un crédit de 50 $ plus la différence du prix.

C'EST LA PROMESSE QUE VOUS FAIT AIR CANADA.
Vous trouverez toujours nos prix les plus bas sur aircanada.com

Réservez dès maintenant.

aircanada.com

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un prix Air Canada plus bas d'au moins 5 $ pour exactement le même vol Air Canada, Air Canada Express[MD] (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge au départ du Canada, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les prix non accessibles au public et les vols à code multiple sont exclus. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garantie. [MD] Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

ÉDITORIAL

Vision élargie?

Quelque quatre mois après le Rond Point 2012, le rassemblement de la francophonie albertaine, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) a adopté les bases sur lesquelles elle entend adresser la question du membership… l'éternelle question diront certains!

En effet, depuis près de 10 ans, l'ACFA jongle avec des idées, lance des suggestions, élabore des scénarios pour tenter de remédier à ce dossier. Déjà certains aspects ont été traités par le passé, notamment celui ne permettant plus à un membre qui atteint 65 ans de devenir automatiquement membre à vie, et ce, au frais de l'Association.

Certains prônent une adhésion gratuite alors que d'autres estiment qu'il faut payer pour être membre et que ce membership devrait inclure une possible adhésion, moyennant des couts supplémentaires, à une série d'organismes franco-albertains, et permettre de bénéficier d'une multitude de services. Tout cela en prenant aussi en considération les liens étroits qui unissent une adhésion à l'ACFA et l'abonnement au Franco.

Devant autant de possibilités, et pour tenter de démêler les cartes, l'organisme porte-parole de la francophonie albertaine a décidé de confier cette « patate chaude » à un consultant externe. Étant donné qu'il y a autant de scénarios que de membres de l'ACFA, et que chacun à son opinion dans le dossier, un regard nouveau ne peut être que de bon augure. Cela aura pour effet d'éviter que les fervents défenseurs d'un membership gratuit, ou encore ceux qui tiennent à une adhésion payante, tirent trop fort sur le bord de la couverture.

Ainsi, chaque ACFA régionale aura son mot à dire et les membres auront l'occasion de se prononcer via un sondage Web. À mon avis, une partie importante du processus devrait également inclure les gens qui n'ont jamais été membres de l'ACFA et ceux qui ont décidé, pour diverses raisons, de ne pas renouveler leur adhésion. On peut penser ici aux nombreux nouveaux arrivants francophones ou encore aux jeunes. Limiter le processus aux quelque 2200 familles qui ont une adhésion à l'organisme ne permettrait pas d'avoir un portrait complet de la situation.

Dans ce processus, la partie facile sera de développer un plan d'action. À savoir si le consultant arrivera à rallier les membres « autour d'une vision commune d'un membership à valeur ajoutée, tout en répondant aux impératifs économiques des ACFA régionales, provinciale et du journal Le Franco », comme l'a souhaité l'ACFA dans un communiqué, cela reste à voir.

Une chose est certaine : la question du membership, et d'une décision entourant celui-ci, qui sera abordée lors de la prochaine assemblée annuelle en octobre 2013 promet d'être le point phare du Rond Point 2013. Plus encore que des élections souhaitées à la présidence de l'ACFA, car, de ce côté, n'oublions pas que le vote, si élection il y a, aura lieu par vote des membres par la poste, l'assemblée ne permettant que de dévoiler le nom de la personne élue.

Voilà 10 ans que la question traine. Assurons-nous que l'année 2013 permette de la régler… jusqu'à la prochaine fois!

- Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*
Emma Ailinn Hautecœur *(journaliste)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour *(littérature jeunesse)*

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE!

LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 26 nº9 Edmonton, le vendredi 28 février 1992 20 pages 60¢

➤ Francophonie albertaine
Deux nouvelles régionales
…À lire en page 3

Régionales de l'ACFA à Jasper et Lloydminster

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le cercle de régionales de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'agrandira en 1992. Les francophones de Jasper et de Lloydminster ont manifesté le désir de fonder, dans leur communauté, une nouvelle régionale.

Jasper

La ville de Jasper, située dans un parc national, devrait être bilingue. Pourtant, il est difficile de se faire servir en français. C'est du moins ce qu'affirme Gaétan Pelletier, vice-président du comité provisoire de la future régionale et responsable du recrutement des membres. C'est une des raisons pour laquelle les francophones de Jasper veulent se réunir et s'affilier à l'ACFA. Ils veulent aussi augmenter leur visibilité dans la ville, améliorer le service d'aide et d'accueil pour les nouveaux arrivés, mais «le principal but est un intérêt culturel», ajoute M. Pelletier.

La nouvelle régionale desservirait également les villes de Hinton, Edson et Grande Cache. En fait, des sous-comités seraient formés dans chacune de ces villes et répondraient directement de la régionale de Jasper.

On entend également mettre sur pied un comité de parents dans le buts de voir apparaître au moins une école d'immersion.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, bien que Jasper soit plutôt une ville touristique, il y a quand même un nombre important de résidents permanents. C'est pourquoi le secrétariat provincial de l'ACFA donne son appui à ce projet.

Le 5 avril 1991, Gaétan Pelletier entame sa campagne de recrutement, après avoir consulté Agathe Gaulin, agente de liaison au secrétariat provincial de l'ACFA. Un minimum de cent membres est nécessaire pour que le projet devienne réalité.

En juin, un comité provisoire est formé afin de mettre sur pied toute la structure de la nouvelle régionale.

C'est le 1er mars 1992, presqu'un an après les premières démarches effectuées par M. Pelletier, qu'aura lieu la première réunion annuelle de la régionale de Jasper. C'est là qu'on élira les membres du

Agathe Gaulin

conseil de direction et qu'on établira les statuts et règlements. Gaétan Pelletier s'attend à une bonne participation des membres, surtout que la réunion se fera lors d'une journée qui encadrera aussi le Salon du Livre et un souper à la bonne franquette.

La dernière étape avant que la régionale de Jasper soit bel et bien chose faite, est que le projet doit être accepté au Conseil général provincial qui se réunira une semaine plus tard. Selon Agathe Gaulin, aucun problème ne devrait se poser de ce côté.

Lloydminster

La ville de Lloydminster est située à cheval sur la frontière alberto-saskatchewanaise.

Voilà quelques mois, les francophones et anglophones décident de se regrouper et de fonder un genre d'association multiculturelle.

Entre-temps, Jean-Maurice Amyot, un homme très impliqué dans sa communauté, est invité à participer à la réunion annuelle de l'ACFA régionale de St-Paul. Il est vite convaincu que c'est de ce système qu'ont besoin les francophones de Lloydminster. Il propose donc au secrétariat provincial d'être le recruteur pour cette localité. Comme à Jasper, il se doit de réunir cent membres.

«Je ne fait que commencer, dit M. Amyot, et j'ai déjà plusieurs membres de recrutés. Je suis optimiste.»

Un problème peut toutefois venir se poser: les gens qui habitent du côté de la Saskatchewan peuvent-ils devenir membres? Selon Agathe Gaulin, ces personnes pourraient effectivement s'inscrire du côté de l'ACFA mais ne seraient que membres de soutien, c'est-à-dire qu'ils n'auraient pas le droit de vote. «Évidemment, il pourrait y avoir des négociations entre l'ACFA et l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan afin qu'il en soit autrement», d'ajouter encore Mme Gaulin.

Pour l'instant, la régionale de Lloydminster n'est encore qu'à l'état de projet. Mais quand M. Amyot, avec sa détermination, aura réuni les cent membres nécessaires, on pourra mettre en place un comité provisoire et toute la structure de la nouvelle régionale.

Le secrétariat provincial de l'ACFA se réjouit de ces nouvelles initiatives. Il y a 12 ans que la dernière régionale a vu le jour. De plus, en fondant ainsi de nouvelles régionales, le «membership» devient plus important et donne encore plus de poids politique à nos leaders francophones.

Mme Gaulin tient cependant à souligner que les francophones, où qu'ils soient dans la province, n'ont pas besoin d'être sous la responsabilité d'une régionale pour demander de l'aide à l'ACFA, qui se fera un plaisir de les aider dans la mesure du possible.

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ____________________ TÉL. : __________

ADRESSE : ______________________________

VILLE : ____________ CODE POSTAL : __________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco* *(en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Ce journal se conforme à la nouvelle orthographe · www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Rencontre de l'ACFA

Les objectifs devraient être rencontrés

Réunis en Conseil d'administration, les administrateurs de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) abordent notamment les dossiers du budget, du membership et des élections à venir.

Étienne Alary
Alberta

Pour la première fois depuis le Rond Point 2012, tenu en octobre dernier, le Conseil d'administration (CA) provincial de l'ACFA s'est réuni, du 22 au 24 février dernier à Edmonton.

Après avoir affiché un déficit de près de 100 000 $ pour son exercice financier 2011-2012 (1er juillet 2011 au 30 juin 2012), cette rencontre a permis de confirmer que l'organisme était sur la voie de l'équilibre en terme financier. « À la suite des coupures de l'an dernier, on est sur la bonne piste. On devrait même terminer l'année avec un léger surplus », s'est exclamé le directeur général de l'organisme, Denis Perreaux, après l'adoption du budget révisé.

On se souviendra que pour retrouver l'équilibre budgétaire, l'ACFA avait adopté une série de mesures, notamment au niveau de la rationalisation des ressources humaines. « Les coupure ont donc eu les effets anticipés », informe Denis Perreaux.

La présidente de l'ACFA, Dolorèse Nolette, estime que l'ACFA ne pouvait se permettre une nouvelle année avec un tel déficit. « Lors de Rond Point, on s'était engagé à ne pas faire de déficit et à la lumière du budget qui a été révisé, nous atteindrons cet objectif », lance-t-elle.

Cependant, la présidente croit que le travail ne s'arrête pas là. « Avec la rationalisation qui a été faite, nous avons demandé beaucoup à l'équipe en place et pour le prochain exercice financier, si nous ne pouvons pas ajouter d'employés, il faudra analyser ce qui pourra être fait par l'équipe en place. Dans ce contexte, il faudra aussi être réaliste dans les attentes », prévient-elle.

Pour ce faire, le CA provincial de l'ACFA a profité de sa rencontre pour faire un exercice de priorisation des dossiers. « On ne pourra pas tout faire », soutient Dolorèse Nolette.

Membership = priorité

Lors de cette rencontre, les élus ont décidé de confier à un consultant externe toute la question du membership et de l'abonnement du Franco. Ainsi, l'ACFA a retenu les services de Ronald Martineau pour qu'il développe un plan d'action pour trancher la question du membership et de l'autonomie du Franco.

« Le CA a jugé qu'un regard externe sur la question était la bonne approche. De plus, Ronald Martineau n'est pas étranger au milieu franco-albertain, puisqu'il a effectué le plan stratégique du Franco. Il aura à présenter des scénarios possibles et il y aura des recommandations pour le Rond Point 2013 », affirme Dolorèse Nolette.

Fait à noter, l'ACFA entend solliciter ses membres de plusieurs façons, notamment via Internet. « Une composante Web sera rattachée à cette étude. Il est important d'aller chercher l'engagement des gens », soutient celle qui dit souhaiter que les francophones et francophiles de partout, membres ou non-membres de l'ACFA, participent à l'exercice. « On espère susciter le même engouement que lors des discussions que nous avons eu sur ce dossier en comité », mentionne-t-elle.

Elections à venir

L'année qui vient se veut une année électorale à l'ACFA. Outre à la présidence, au moins six postes, peut-être sept, sur les 12, seront en élections à l'automne 2013.

Comme cela a été le cas lors des dernières élections, une commission électorale sera établie dans les prochaines semaines.

Dolorèse Nolette ne cache pas qu'il « pourrait y avoir de très grands changements au sein du Conseil d'administration.

Si certains conseillers ont déjà indiqué qu'ils ne solliciteraient pas un nouveau mandat, d'autres n'ont pas encore pris leur décision. « Les membres du CA ont décidé de prendre une approche personnelle et de chercher activement une personne si l'élu en question n'entend pas se représenter », avance Mme Nolette.

« Mon inquiétude n'est pas qu'il y ait de nouvelles personnes autour de la table, mais plutôt qu'il y ait des postes vacants », énonce-t-elle en faisant remarquer que les élections à l'ACFA se tiendront presqu'au même moment que les élections au sein des conseils scolaires francophones.

1-888-580-ALLÔ maintenu

Par ailleurs, notons que malgré la situation financière de l'ACFA, l'organisme entend maintenir le projet de centre d'appels bilingue (1-888-580-ALLÔ) et de site Web (www.servicesenfrancais.ca) qui recense les services disponibles en français en Alberta, et ce, même si le financement cesse au 31 mars 2013.

« Nous avons effectué une réorganisation à l'interne qui permettra de maintenir le service. Ce ne sera pas aussi grand qu'avant, mais au moins, le centre d'information est maintenu et les gens qui appellent seront servis », avise Dolorèse Nolette.

GALAXYLAND !!!
Le vendredi 15 MARS de 19 h 30 à 22 h 30
Venez vous ÉTOURDIR en FRANÇAIS au West Edmonton Mall
8 $ par personne à l'avance
10 $ à la porte
Les billets sont disponibles chez votre ÉCOLE FRANCOPHONE la plus proche.

La 16e édition du GALALA d'Edmonton
Centre de développement musical cdm
ABSTRAIT
Samedi le 9 mars
à 19 h 30
et
Dimanche le 10 mars
à 14 h
Au théâtre de La Cité francophone
(8626 rue Marie-Anne-Gaboury)
Billets:
Adultes 15$
17 ans et moins 10$
Billets disponibles à la porte

2003-2013
10 ans aux services des nouveaux arrivants francophones.
Le CAF, fierté pour la communauté.
LA GRANDE ALLIANCE
Alberta Foundation for the Arts
LE FRANCO
Patrimoine canadien Heritage
Centre-Nord

À Edmonton

Le cœur à la fête

Une trentaine de personnes se sont rassemblées le 20 février dernier dans la salle Robert Toutant de La Cité francophone pour participer à l'Assemblée générale annuelle de la Fête franco-albertaine.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Le bilan de l'année précédente n'a annoncé que de bonnes nouvelles. Le déficit, qui dépassait les 50 000 $ il y a quatre ans, a maintenant été épongé ce qui « est de bon augure » pour 2013 selon le président de la Fête franco-albertaine (FFA) Pierre Bergeron.

Cette année encore le surplus amassé a servi à repayer la dette qui s'élevait à plus de 47 000 $ à la fin de 2012. Grâce à un regain de la santé financière de la FFA notamment dû à l'absorption du déficit, le président « espère accélérer les paiements pour repayer la dette d'ici deux ou trois ans ».

Puisque la situation financière de la Fête s'améliore d'année en année, le conseil d'administration (CA) aurait pour vision de créer un fonds de dotation pour assurer la postérité. « C'est la suite logique du travail que nous entreprenons depuis 24 ans », affirme M. Bergeron.

Par ailleurs, pour faciliter la participation des régions qui désirent accueillir les festivités, le CA a élaboré un guide de mise en candidature qui doit être complété. Ceci permettra de s'assurer qu'elles remplissent les exigences de ressources humaines et physiques. « Idéalement, une région s'y prendra deux ans d'avance pour soumettre sa demande », lance Pierre Bergeron.

Fête 2013

L'assemblée a permis de reconduire le choix du site. Pour une 3e fois en quatre ans, le David Thomson Resort à Nordegg a été choisi. Ce site est idéal puisqu'il n'encourt aucuns frais d'infrastructure supplémentaire.

En 2012, le camping s'était rempli à 90 %. Cette année, M. Bergeron s'attend à combler tout l'espace disponible du 5 au 7 juillet.

Alors que l'assemblée avait lieu seulement une heure après le lancement officiel de la prévente des passeports, Renée Levesque-Gauvreau, coordonnatrice de la Fête, a confirmé que cinq familles étaient déjà inscrites. Les billets seront à prix réduit jusqu'au 26 mai 2013.

Programmation excitante

Le thème, *Les avenues de la fête*, dénote la volonté des participants et des partenaires de faire du rassemblement un « village francophone pour une fin de semaine ». À cet effet, un pavillon culturel sera mis en place et chaque année il sera animé par une communauté francophone différente. Les Acadiens ouvriront le bal en 2013.

La programmation musicale se voulant être le miroir de la communauté, elle est entièrement franco-albertaine. Cette année, elle sera chapeautée par Robert Walsh.

Étant donné le succès fou du spectacle de *dubstep*, les organisateurs vont s'assurer que ce style musical aura une place importante lors du spectacle principal. « On cherche à agrandir la démographie, à attirer les plus jeunes », ne cache pas le directeur artistique de la Fête, Ronald Tremblay.

Les noms des artistes invités seront révélés prochainement.

Fête intergénérationnelle

Au niveau des activités récréatives, les nouveautés ont été présentées par Éric Bergeron.

Celles-ci comptent la Zumba, le hockey balle, la randonnée en montagne — qu'Éric assure être « à un niveau de difficulté parfait pour les familles » — et le géocashing, une chasse au trésor qui requiert l'utilisation d'un GPS. Certaines de ces activités, ainsi que la soirée pyjama et le jeu « minute à gagner », seront sujettes à une préinscription obligatoire du fait de leur popularité.

Éric Bergeron participe depuis son plus jeune âge à la Fête franco-albertaine. Cette année, il a décidé de suivre les traces de son père et de s'impliquer dans l'organisation de l'événement. « Je suis fier d'être francophone », déclare-t-il. Ce dernier et Chabrie Amyotte sont deux jeunes membres de la relève faisant partie du comité organisateur.

Éric Bergeron fait partie du comité organisateur de la Fête depuis cette année.
Photos : Emma Ailinn Hautecœur

25e anniversaire

Les Franco-Albertains célébreront en 2014 le 25e anniversaire de leur fête annuelle. Pour marquer le coup, les organisateurs espèrent leur offrir quelque chose d'unique. Entre autres, faire durer le plaisir sur plus que les deux jours habituels grâce à une multitude d'activités.

Pour ce faire, ils invitent les différents organismes francophones à conclure leurs événements annuels lors de cette célébration. Ronald Tremblay de son côté a affirmé s'être fait des « contacts très solides » pour l'année prochaine.

parcscanada.gc.ca

AGENCE PARCS CANADA DEMANDE DE PROPOSITIONS POUR L'EXPLOITATION D'UN CAFÉ

Parcs Canada acceptera les propositions scellées jusqu'au 5 avril 2013 à 16 h (heure locale) pour le privilège de détenir un permis d'occupation en vue de l'exploitation et de l'entretien d'un café au lieu historique national Cave and Basin, à Banff, en Alberta.

Les documents détaillant les services à fournir et les instructions pour la présentation des propositions sont disponibles à l'immeuble administratif du parc national Banff, au 101, avenue Mountain, à Banff, ou en communiquant avec Debbie Corbett (tél. : 403-292-4464, courriel : debbie.corbett@pc.gc.ca).

L'Agence Parcs Canada tiendra une réunion à laquelle devront obligatoirement assister tous les soumissionnaires éventuels. Cette réunion aura lieu le 13 mars 2013 à 14 h à Banff. Pour toutes questions concernant la réunion, communiquez avec Steve Mallins (tél. : 403-762-1557, courriel : steve.mallins@pc.gc.ca).

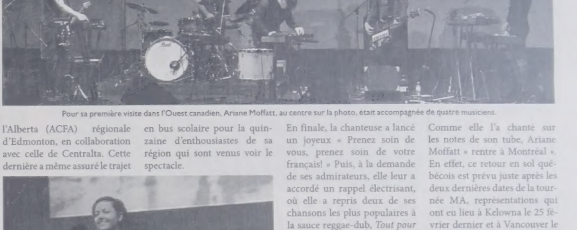
Parcs Canada Parks Canada

Canada

« Je te veux Ariane! »

Pour les 200 personnes réunies à la Cité des Rocheuses de Calgary le 22 février dernier et les quelque 300 présentes au théâtre Paramount le lendemain, la venue de l'artiste québécoise à Edmonton relevait de l'incroyable.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta



Pour sa première visite dans l'Ouest canadien, Ariane Moffatt, au centre sur la photo, était accompagnée de quatre musiciens.

C'est la première fois de toute sa carrière musicale qu'Ariane Moffatt s'aventure en tournée dans l'Ouest canadien. Cette dernière vise à faire connaitre son premier album bilingue, *MA*.

Avec *MA*, l'auteure-compositrice-interprète surfe sur une vague plus électro, grâce à la touche finale du producteur montréalais DJ Poirier. Cette tournure a d'ailleurs semblé ravir l'auditoire, qui s'est rapidement élancé à l'avant des bancs de cinéma pour danser.

Ayant tenu à dire qu'elle était enchantée de venir célébrer la francophonie en Alberta, Ariane Moffatt a inauguré le spectacle avec une de ses nouvelles chansons en anglais.

Olivier, qui est arrivé à Edmonton de la France il y a 13 ans, suit l'artiste de près depuis ses débuts. Il pense que « c'est une bonne chose qu'elle chante en anglais, pour lui permettre de s'exporter et d'agrandir un peu son marché ».

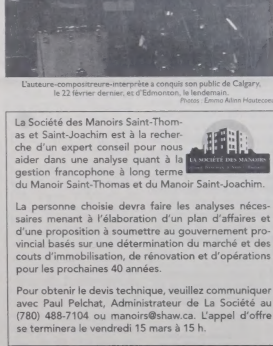
« Quand j'ai entendu à la radio qu'elle venait, je suis devenu fou. Je me suis dit : qu'est-ce qui se passe? Edmonton a vraiment changé », raconte Olivier. À l'instar d'Olivier, la plupart des gens présents ne s'attendaient pas à ce qu'une chanteuse de cette trempe vienne jusqu'à eux et ils s'en sont montrés ravis.

Les francophones répondent d'ailleurs souvent à l'appel de la venue d'artistes québécois dans la capitale ou encore à Calgary. Plusieurs personnes présentes dans l'une des deux salles étaient aussi présentes lors du spectacle de l'humoriste Louis-José Houde.

Contrairement à certains des spectacles d'Ariane Moffatt dans les grands centres, le décor et les effets de lumière étaient minimalistes, emplacement oblige.

Mais outre les quelques défis de sonorisation, la chanteuse a rendu hommage à la salle, particulièrement appropriée pour les moments plus intimes qu'elle partage, seule sur scène, avec ses fans et son clavier.

À Calgary, le spectacle était organisé par la Cité des Rocheuses, alors que dans la capitale albertaine, la soirée était orchestrée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton, en collaboration avec celle de Centralta. Cette dernière a même assuré le trajet en bus scolaire pour la quinzaine d'enthousiastes de sa région qui sont venus voir le spectacle.



L'auteure-compositreure-interprète a conquis son public de Calgary, le 22 février dernier, et d'Edmonton, le lendemain.
Photos : Emma Ailinn Hautecœur

En finale, la chanteuse a lancé un joyeux « Prenez soin de vous, prenez soin de votre français! » Puis, à la demande de ses admirateurs, elle leur a accordé un rappel électrisant, où elle a repris deux de ses chansons les plus populaires à la sauce reggae-dub, *Tout pour moi* et *Montréal*.

Comme elle l'a chanté sur les notes de son tube, Ariane Moffatt « rentre à Montréal ». En effet, ce retour en soi québécois est prévu juste après les deux dernières dates de la tournée MA, représentations qui ont eu lieu à Kelowna le 25 février dernier et à Vancouver le lendemain.

La Société des Manoirs Saint-Thomas et Saint-Joachim est à la recherche d'un expert conseil pour nous aider dans une analyse quant à la gestion francophone à long terme du Manoir Saint-Thomas et du Manoir Saint-Joachim.

La personne choisie devra faire les analyses nécessaires menant à l'élaboration d'un plan d'affaires et d'une proposition à soumettre au gouvernement provincial basés sur une détermination du marché et des couts d'immobilisation, de rénovation et d'opérations pour les prochaines 40 années.

Pour obtenir le devis technique, veuillez communiquer avec Paul Pelchat, Administrateur de La Société au (780) 488-7104 ou manoirs@shaw.ca. L'appel d'offre se terminera le vendredi 15 mars à 15 h.

parcscanada.gc.ca

AGENCE PARCS CANADA DEMANDE DE PROPOSITION POUR L'EXPLOITATION D'UNE BOUTIQUE DE CADEAUX

Parcs Canada accepterra les propositions scellées jusqu'au 5 avril 2013 à 16 h (heure locale) pour le privilège de détenir un permis d'occupation en vue de l'exploitation et de l'entretien d'une boutique de cadeaux située dans le nouveau Centre d'accueil du lieu historique national Cave and Basin, à Banff, en Alberta.

Les documents détaillant les services à fournir et les instructions pour la présentation des propositions sont disponibles à la réception du Centre administratif du parc national Banff, au 101, avenue Mountain, à Banff, ou en communiquant avec Debbie Corbett (tél. : 403-292-4464, courriel : debbie.corbett@pc.gc.ca).

L'Agence Parcs Canada tiendra une réunion à laquelle devront obligatoirement assister tous les soumissionnaires éventuels. Cette réunion aura lieu le 13 mars 2013 à 10 h à Banff. Pour toutes questions concernant la réunion, communiquez avec Steve Malins (tél. : 403-762-1557, courriel : steve.malins@pc.gc.ca).

Parcs Canada Parks Canada

Canada

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

CONSTRUCTION ET INSTALLATION D'UNITÉS DE LOGEMENT MODULAIRES PRÉFABRIQUÉES

BFC Edmonton et 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta et détachement Dundurn, en Saskatchewan

À titre d'organisme de service spécial du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de la prestation et de la gestion de services relatifs à l'hébergement des familles du MDN aux escadres et aux bases dans l'ensemble du Canada.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres pour la conception, la construction, la livraison et l'assemblage de trois (3) maisons jumelées modulaires (six (6) unités de logement résidentiel (ULR)). Chacun des endroits visés recevra une unité de logement modulaire préfabriquée, comportant deux (2) unités d'habitation jumelées, deux (2) ULR modulaires à étage composées chacune de quatre (4) chambres, de garages intégrés et d'un sous-sol pleine hauteur (sauf sous la section du garage). De plus, le soumissionnaire retenu offrira des services « clés en main » pour chaque endroit, y compris, mais sans s'y limiter, le sous-sol et les fondations, la fourniture de tous les services publics, les trottoirs, les voies d'accès à la propriété et l'aménagement paysager. Le contrat sera octroyé à une seule firme pour les trois endroits. Les endroits sont la BFC/UTA d'Edmonton, en Alberta, la 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta, et la 17e Escadre du Détachement Dundurn, en Saskatchewan.

Les firmes jugeant qu'elles possèdent les qualifications pour construire et installer des unités de logement modulaires préfabriquées sont invitées à se procurer les documents d'appel d'offres en allant sur le site Web du système MERX, à *www.merx.com* ou en téléphonant au 1-800-964-MERX (6379).

LES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERONT SEULEMENT DISPONIBLES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU SYSTÈME MERX.

Date limite de réception des soumissions : Le 12 mars 2013
Heure de clôture de l'appel d'offres : 14 h, heure normale de l'Est

Les soumissions cachetées seront acceptées à l'adresse suivante :
Construction de Défense Canada
Constitution Square
17e étage
350, rue Albert
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Les soumissions envoyées par télécopieur ne seront PAS acceptées.

Nouveaux trajets albertains

par Ronald Tremblay

Originaire du Burundi

Linda Munezero est une passionnée de l'information et de l'environnement

Malgré la température clémente qui prévaut cet hiver à Edmonton, on peut parier que le mois de février au Burundi est encore plus accueillant. Au fait, il y a très peu de surprise côté température dans ce petit pays de la région des Grands-Lacs en Afrique centrale.

La température moyenne y est de 23 degrés Celcius (sauf pour les mois d'aout, de septembre et de novembre où la moyenne "grimpe" à 24 degrés). La capitale, Bujumbura, offre 2242 heures de soleil annuellement.

À titre comparatif, Edmonton en offre autant et plus avec ses 2300 heures d'ensoleillement et est l'une des villes les plus ensoleillées au Canada. Mais il y a l'hiver...ce qui n'empêche pas quelques âmes burundaises en quête d'aventure de venir visiter la capitale albertaine.

Depuis presque un an, Linda Munezero est bien chez elle à Edmonton. La deuxième portion de son nom, Munezero, veut dire « bonheur » en Kirundi, la langue principale de son pays d'origine. « Je suis Munezero, fille de Hakiza, fils de Bashingwa », dit-elle, en spécifiant que les noms de famille au Burundi ne sont pas traditionnels.

« Hakiza, c'est le nom de mon père, Bashingwa celui de mon grand-père », nous présente-t-elle.

« Chez nous, on dit "*Le nom fait l'homme*" », avance Linda Munezero. « Dans mon cas, Munezero a l'air d'un nom de famille, mais pour nous c'est un nom qui est assigné par les parents à la naissance et qui peut être, par exemple, un trait de caractère que les parents souhaitent que l'on ait », raconte-t-elle en spécifiant que ce n'est pas pour autant son nom de famille.

Linda est arrivée au Canada il y a sept ans. De 2005 à 2012, elle était à Montréal où vivent encore ses deux sœurs Audrey et Joëlle, venues au Canada elles aussi pour étudier.

Après avoir obtenu un certificat d'études en journalisme à L'Université Lumière au Burundi, Linda obtient un bac en urbanisme à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle a beaucoup aimé son séjour dans la métropole québécoise et s'ennuie parfois de cette ville où habitent encore ses jeunes sœurs.

Malgré le fait que les grandes villes canadiennes deviennent de plus en plus cosmopolites, elle sourit lorsqu'elle se rappelle quelques réactions d'enfants au fil des ans. « (Pour certains d'entre eux) on est des "objets de curiosité" », souligne-t-elle avec le fou rire. « On m'a même demandé si je craignais le froid parce que j'étais noire », ajoute la jeune femme.

Linda Munezero travaille à la réception d'accès•emploi.

Photos : courtoisie

« Enfance joyeuse »

À 29 ans, Linda est l'ainée de cinq enfants. Ses parents demeurent toujours à Bujumbura. Sa mère Marie-Rose est juriste alors que son père Frédéric est travailleur social. « Je n'ai pas vu mes parents en personne depuis mon dernier voyage au Burundi en 2008 », confie Linda. Elle leur rend toutefois visite régulièrement via Skype. Elle aime bien l'Alberta, mais avoue ne pas être sortie souvent de la capitale.

Linda possède d'excellents souvenirs de son enfance qu'elle qualifie de « joyeuse et insouciante ». Fait plutôt inusité, Linda a vécu dans un orphelinat de l'âge de 3 à 9 ans... avec sa famille!

« Mon père était l'administrateur de l'orphelinat et toute notre famille y habitait, y compris ma mère. Nous formions une grande famille avec les enfants de la place (qui attendaient d'être adoptés). On était comme frères et sœurs. Mon père était un peu le papa de tout le monde et ma mère, une des mamans de la place avec les autres employées de l'orphelinat », se rappelle Linda Munezero.

Linda s'intéresse beaucoup à l'actualité comme en font foi ses études en journalisme. Elle préfère la passion et le parti pris qui est courant chez les reporters de l'Afrique. Ces derniers n'hésitent pas, d'après elle, à afficher clairement leur position dans leurs articles. « Ça fait plus engagé et dynamique. Chez nous, c'est un peu la responsabilité des journalistes de présenter toutes les facettes de la nouvelle », opine-t-elle.

Linda Munezero en compagnie de ses parents sur la plage du Lac Tanganyika.

Cette dernière ajoute que cet engagement fouette l'ardeur des Burundais lorsque vient le temps de voter. Elle se dit d'ailleurs bien étonnée par le faible taux de participation lors des élections au Canada. « Au Burundi, il y a des gens qui se tapent trois jours de marche pour aller voter », fait remarquer Linda.

La carrière avant tout

L'éducation est très importante dans la famille de Linda Munezero. Audrey et Joëlle auront bientôt des diplômes en comptabilité et en gestion des affaires, respectivement. Ses frères Kenny et Axcel étudient en informatique au Burundi. « Les gens se "saignent" pour l'éducation de leurs enfants », soutient Linda. Elle raconte que c'est le mariage qui attend souvent celles et ceux qui ne vont pas au-delà du secondaire et il n'est pas inhabituel de voir de jeunes mariés de 18 ou 19 ans, puisque le concubinage n'est pas bien vu dans son pays.

Linda Munezero travaille à la réception d'accès•emploi dont les bureaux sont situés depuis peu à La Cité francophone d'Edmonton. Elle contemple un retour éventuel aux études et l'obtention d'une maitrise en environnement. Le mariage et la famille devront attendre leur tours. Ses parents respectent ses choix de vie et de carrière.

« J'aimerais bien travailler en urbanisme un jour... l'urbanisme, ça touche à tout : l'économie, la planification...et ça pourrait être un défi de travailler ici, en Alberta. Edmonton offre un *challenge* particulier à ce chapitre. Ça prend de l'harmonie dans le désign, ce qui n'est pas évident à Edmonton et à Calgary où les banlieues-dortoirs poussent comme des champignons », fait remarquer Linda, consciente que c'est ce qui arrive parfois lorsqu'il y a des *booms* économiques.

« Ce serait bien de pouvoir dire, un jour, que j'ai contribué au développement de la province », conclut-elle.

République du Burundi : 9 800 000 habitants (2010)
Capitale : Bujumbura, 500 000 h (2005)
Indépendance (de la Belgique) : 1er juillet 1962
Langues officielles : Français, Kirundi (*Republika y'u Burundi*)
Pays limitrophes : Rwanda, République démocratique du Congo, Tanzanie.
Président de la République : Pierre Nkurunziza (depuis 2005)
Membre de l'Organisation internationale de la francophonie.

Edmonton Garrison Military Family Resource Centre — Military Families: Strength Behind the Uniform
La Famille: La force conjointe — Centre de Ressources des Familles Militaires de la Garnison d'Edmonton

1er mars et 5 avril
Soirée de film en famille
Pizza et rafraichissement servis
18 h à 20 h
13 mars
accès•emploi à la base militaire
(9 h à midi)
18 mars
Soirée cinéma adultes/ados
18h à 20 h
25 mars
18 h à 20 h - Atelier E-parent
Comment faire aujourd'hui avec toute la technologie pour enseigner à nos enfants la quantité et la qualité de son utilisation? Que fait mon enfant quand il est devant son ordinateur? Combien de temps devrait-il y passer? Quelles sont les limites raisonnables? Cet atelier discutera des relations en ligne, les contenus inappropriés, le cybermarketing, la cyberdépendance et l'utilisation d'internet pour les devoirs.
14-15 mars
Foire du livre bilingue
(10 h à 16 h)
29 mars
Souper francophone
Cajun House
(7 rue St-Anne
Saint-Albert)
Institut Guy Lacombe de la famille

Lever du drapeau Franco-Albertain
La garnison d'Edmonton Garnison participera à la 5e année des levers du drapeau avec une cérémonie au Quartier général, en célébration des Rendez-vous de la francophonie.
Date : le vendredi 8 mars
Heure : 10 h
Lieu : Quartier général de la garnison d'Edmonton (Édifice 181, Avenue Churchill).

Pour nous joindre :
Edifice 161, Ave Mons et RR 244, Lancaster Park CP 10500 Edmonton, AB T5J 4J5
Tél: (780) 973-4011, poste 6300
Telec: (780) 973-1401
information@mfrcedmonton.com
Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi 8 h à 18 h

Trouvez-nous sur Facebook

POUR PLUS DE DÉTAILS SUR CES ÉVÈNEMENTS :
www.forcedelafamille.ca/sites/edmonton/fr

Une semaine chargée pour la régionale de Grande Prairie!

Rencontres politiques et Festival des sucres ont été à l'honneur.

La directrice de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie, Michelle Margarit, a récemment rencontré la première ministre Alison Redford, lors d'un petit-déjeuner intime dans la communauté.

Elle a pu informer Mme Redford de la vitalité de la communauté francophone et de son implication dans le développement social, économique, culturel, éducatif dans la ville et la région de Grande Prairie. La première ministre Redford a été très surprise d'apprendre que plus de 8000 francophones vivent et s'épanouissent dans cette ville du Nord-ouest albertain, mais aussi des services offerts par la régionale ainsi que ses partenariats.

Mme Redford et plusieurs ministres fédéraux et provinciaux ont participé à la conférence *Growing the North*, qui s'est tenue du 19 au 21 février dernier à Grande Prairie. Michelle Margarit et Melle Rozalia Kasledé de Prud'homme International ont participé activement aux rencontres.

Plus de 450 dirigeants et responsables des ressources humaines de compagnies multinationales, nationales, provinciales et régionales se sont rencontrés pour discuter du futur prometteur du développement économique du Nord de l'Ouest albertain, mais aussi de ses succès présents et des difficultés potentielles.

« Nous avons été surprises de la présence de nombreux professionnels francophones dans l'industrie forestière, agricole, et dans celles de l'industrie gazière et pétrolière », de déclarer Michelle Margarit.

Appuis soutenus

L'ACFA a rencontré Chris Warkentin, député fédéral pour la circonscription de Peace River, qui a renouvelé sa promesse d'être à l'écoute des besoins de l'ACFA régionale de Grande Prairie et a confirmé son soutien dans les projets de l'Association.

Par ailleurs, les membres à la législature albertaine, Wayne Drysdale (Grande Prairie-Wapiti) et Everett Mac Donald (Grande Prairie-Smocky) continuent de démonter leur précieux support envers notre association. Soulignons qu'Alberta Human Services vient de renouveler le contrat de l'ACFA régionale afin d'aider les francophones dans leurs recherches d'emplois et de soutien.

« Grâce à notre étroite communication avec notre Chambre de Commerce, nous avons aussi discuté avec un grand nombre d'entrepreneurs de la région intéressés à la possibilité de rechercher des employés qualifiés immigrants », avance la directrice de la régionale.

Au cours de deux journées, « nous avons pu discuter de la présence de notre communauté, mais aussi de l'impact que nous pouvons avoir pour faciliter l'intégration de nouveaux arrivants, migrants et immigrants, dans notre région afin d'aider les industries à garder leur main d'œuvre dans notre région », ajoute Michelle Margarit.

Les tours de traineau sont toujours populaires. Photos : courtoisie

Festival des sucres

Le 23 février dernier, une cinquantaine de bénévoles de l'ACFA régionale de Grande Prairie, du Centre pour les nouveaux arrivants de Grande Prairie, de *Canadian Parents for French*, ainsi que des enseignants et membres du personnel de l'école Nouvelle Frontière et des deux écoles d'immersion ont mené de main de maitre le 15e Festival des sucres!

« Une nombreuse foule multiculturelle et de tous âges a participé avec entrain aux activités qui leur étaient offertes : musiques, chants, jeux pour tous ont été organisés », témoigne Michelle Margarit.

C'est Keaven Toussignac, Bob Bagley et Joël Lavoie qui ont diverti les participants et partagé la culture canadienne-française. Pour leur part Joanie, Nialkale et les Bout'chous de la prématernelle ont touché le cœur des participants en chantant et dansant des chants enfantins traditionnels de la cabane à sucre. « Quel bonheur de voir la relève se développer! Bien sur, les plus appréciés furent les randonnées en traineau, les rencontres autour du feu de camp et la tire! Petits et grands se sont bien sucré le bec! », souligne la directrice de l'ACFA régionale de Grande Prairie.

Des plaques commémoratives du 15e Festival des sucres ont été présentées aux commanditaires afin de les remercier de leur généreux support financier : la ville de Grande Prairie, le Secrétariat francophone de l'Alberta, Sun Life, Stefura, Greber and Beal LLP, and Associated, We Go North, Discovery Financial et le CDÉA. « Nous remercions aussi M. Allard à Tim Hortons, Dave Cook à Ainsworth, Ford Marshall, Welsey, Peace Printing, Lyle Carlstrom, Subway pour leur soutien », conclut Mme Margarit.

- ACFA régionale de Grande Prairie

Autres photos du Festival des sucres en page 10.

Petits et grands se sont amusés!

RCMP-GRC

> CAREER PRESENTATION
March 8 at 6:30 PM
Grande Prairie Regional College, 10726 106th Avenue, Room B206
Grande Prairie, AB

> RPAB (exam)
March 9 at 9:00 AM
Grande Prairie Regional College, 10726 106th Avenue, Room B206
Grande Prairie, AB

> PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES
Le 8 mars, à 18 h 30
Grande Prairie Regional College, 10726, 106e avenue, salle B206
Grande Prairie (AB)

> BTATPG (examen)
Le 9 mars, à 9 h 00
Grande Prairie Regional College, 10726, 106e avenue, salle B206
Grande Prairie (AB)

Attendance at a career presentation is now the mandatory first step in the application process. / Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Royal Canadian Mounted Police / Gendarmerie royale du Canada

Canada

Festival des sucres de Grande Prairie en images

PORTES OUVERTES

Nos écoles FRANCOPHONES offrent d'excellents programmes scolaires, la maternelle à temps plein, le transport gratuit, le sport, les beaux-arts et beaucoup plus encore! Venez découvrir la richesse de notre programmation à nos soirées d'information ou appelez-nous pour fixer un rendez-vous.

À EDMONTON...

À la Découverte (M à 6)
13410, 119 Rue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 19 h

Gabrielle-Roy (M à 12)
8728, 93e Avenue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 20 h

Joseph-Moreau † (7 à 9)
9750, 74e Avenue NO
Mercredi 13 mars à 19 h

Maurice-Lavallée † (10 à 12)
8828, 95e Rue NO
Mardi 9 avril à 19h

Notre-Dame † (M à 6)
15425, 91e Avenue NO
Jeudi 14 mars à 19 h

Père-Lacombe † (M à 6)
10715, 131A Avenue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 19 h

Sainte-Jeanne-d'Arc † (M à 6)
8505, 68A Rue NO
Mercredi 6 mars à 19 h

À FORT MCMURRAY...

Beausé † (M à 12)
312, Abasand Drive
20 mars et 17 avril, 9 h à 11 h 30

À JASPER...

Desrochers (M à 12)
401, rue Geikie
Mercredi 17 avril, 9 h à 10 h 15 et 19 h à 20 h 15

À LEGAL...

Citadelle † (M à 9)
5111, 46e Rue
Jeudi 21 mars 17 h à 20 h

À RED DEER...

La Prairie † (M à 12)
4810, 39e Rue
Mercredi 27 mars 17 h à 20 h

À SAINT-ALBERT...

Alexandre-Taché † (7 à 12)
98, avenue Saint-Vital
Mercredi 13 mars à 19 h

La Mission † (M à 6)
46, Heritage Drive
Jeudi 28 février à 19 h

À WAINWRIGHT...

Saint-Christophe † (M à 12)
214, 9e Rue
Sur rendez-vous

Conseil scolaire Centre-Nord
www.centrenord.ab.ca

Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

LE SUPER VISA POUR PARENTS ET GRANDS-PARENTS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ :
immigration.gc.ca

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada | Canada

ÉCHO FRANCOPHONE

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

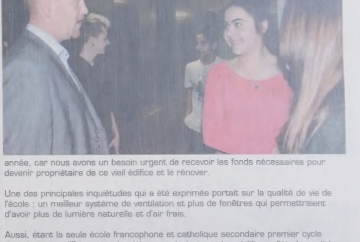
Aidez-nous, ministre Johnson!

EDMONTON – Nous voulons remercier David Dorward, député conservateur de la circonscription Edmonton-Gold Bar, qui a effectué une tournée le 14 février dernier à l'école Joseph-Moreau avec le ministre de l'Éducation, Jeff Johnson.

Lors de leur visite, ils ont pris le peine d'écouter les idées des élèves sur comment améliorer notre école et ont même joué un match amical de hockey au gymnase avec des élèves de 9e année!

C'était l'occasion rêvée pour qu'ils comprennent mieux les besoins de notre école. Combien les élèves et les enseignants n'ont-ils pas grandement apprécié le fait qu'ils aient pris le temps de prendre en considération leurs opinions.

Les élèves, leurs parents et le personnel de l'école se préoccupent grandement des décisions et des compressions budgétaires que le gouvernement doit faire cette



année, car nous avons un besoin urgent de recevoir les fonds nécessaires pour devenir propriétaire de ce vieil édifice et le rénover.

Une des principales inquiétudes qui a été exprimée portait sur la qualité de vie de l'école : un meilleur système de ventilation et plus de fenêtres qui permettraient d'avoir plus de lumière naturelle et d'air frais.

Aussi, étant la seule école francophone et catholique secondaire premier cycle dans la région d'Edmonton, les élèves voudraient que leur édifice reflète la qualité de l'enseignement et les nombreux talents de ses élèves qui la fréquentent. Il est à espérer que les élèves et les parents de la communauté francophone prendront le temps d'unir leurs voix afin que ceci devienne réalité.

par Caitlin Aherne, de la part des élèves de l'école Joseph-Moreau

On dit quoi au ministre de l'Éducation?

Les experts-conseils en politique ont la suggestion suivante pour les citoyens engagés à revendiquer un dossier précis : bien garder en tête les quelques messages clés qu'ils transmettraient à un ministre si jamais ils se retrouvaient seuls avec lui ou elle dans un ascenseur.

Pendant des années, les ministres de l'Éducation refusaient presque systématiquement de rencontrer les représentants des 82 autorités scolaires de la province. Mais voilà qu'avec les deux derniers, Thomas Lukaszuk et maintenant Jeff Johnson, c'est le contraire, une évolution très encourageante, car ce sont eux qui demandent de rencontrer les élus scolaires.

Fait plus intéressant encore, c'est que le ministre Johnson a demandé de visiter une de nos écoles le 14 février. Vu qu'il avait déjà visité l'école Citadelle en septembre et rencontré les parents de l'école Alexandre-Taché en novembre, nous l'avons invité à visiter l'école Joseph-Moreau pour faire d'une pierre quatre coups : passer du temps en classe à échanger avec des élèves, participer à une démonstration de robotique, rencontrer quatre parents membres du Comité d'acquisition de l'école Joseph-Moreau et avoir le temps d'échanger avec Karen Doucet, présidente du conseil scolaire, et la conseillère scolaire, Nathalie Lachance.

Avant la rencontre, le bureau du ministre nous avait demandé de soumettre une description de nos quatre principaux défis… nos messages clés, quoi.

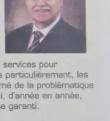
Défi 1 – Immobilisations : Quoique le ministre connaisse très bien la situation à l'école Alexandre-Taché (Saint-Albert), madame Doucet a accentué la nécessité de donner suite à cette première priorité du plan d'immobilisation du Conseil, soit la construction d'une école distincte conçue pour 400 élèves, ou la construction d'une école conjointe avec St. Albert Catholic High School et les élèves du programme d'immersion de l'école Ste-Marguerite-d'Youville.

Madame Doucet a expliqué que la deuxième priorité était l'acquisition de l'école Joseph-Moreau (Edmonton), ce qui représenterait l'achat des deux édifices et du terrain de Ritchie School du Edmonton Public School District. La condition nécessaire à la transaction est un engagement ferme de la province de moderniser l'école existante conformément aux normes d'Alberta Infrastructure.

Quant à la troisième priorité, là aussi le ministre était bien au courant, ayant visité l'école Citadelle (Legal) en septembre dernier. La présidente lui a rappelé qu'on attendait toujours un financement de 500 000 $ pour compléter des aménagements dans l'école et dans le Centre scolaire communautaire : ajouter une salle de classe et relocaliser le programme du secondaire 1er cycle et les bureaux administratifs de l'école. Le ministre a dit être bien conscient de la situation, mais ne s'est pas engagé cependant.

La présidente a ensuite abordé un projet plus à moyen terme en lui présentant la conclusion d'un comité d'étude réuni en décembre dernier : une modernisation majeure et un agrandissement de Legal School pour y accueillir tous les élèves du village sous un même toit, tout en maintenant des identités distinctes pour les deux écoles qui auraient exactement la même taille.

Mot du directeur général



Défi 2 – Les petites écoles et les programmes au secondaire : Madame Doucet a fait valoir l'importance de mieux subventionner les programmes des niveaux 7 à 12. Elle a demandé au ministre d'établir un seuil minimal d'enseignants, de ressources et de services pour l'opération des petites écoles secondaires en Alberta, et plus particulièrement, les écoles francophones. Dans un deuxième temps, elle l'a informé de la problématique incessante du Centre francophone d'éducation à distance qui, d'année en année, se voit menacé de disparaitre faute d'un financement de base garanti.

Défi 3 – Financement équivalent : Dans sa définition la plus simple, « équivalence » est l'obligation positive que partagent le gouvernement provincial et les autorités scolaires francophones de fournir l'accès à des programmes, services et édifices qui sont équivalents à ceux fournis aux élèves qui fréquentent les autres écoles de l'Alberta.

Depuis quelques années, les cinq autorités scolaires francophones reçoivent des fonds supplémentaires. le Francophone Equivalency Grant, qui rapporte 624 $ par élève. Le problème est que cette somme est insuffisante pour répondre à l'ensemble des besoins d'une éducation francophone équivalente à celle offerte aux élèves de la majorité. La présidente a réitéré la demande de la Fédération des conseils scolaires francophones en mars dernier pour la formation d'un comité d'étude conjoint pour examiner à fond la question d'un financement équivalent adéquat.

Défi 4 – Élèves ayant un grand retard scolaire : nous estimons de 10 à 15 % le nombre d'élèves qui, pour maintes raisons principalement liées à la migration et à l'immigration, présentent un retard scolaire de deux à trois ans. Pour la plupart, il s'agit d'élèves intelligents et potentialisés à réussir; toutefois, ces réussites leur échappent trop souvent vu des circonstances personnelles et familiales difficiles.

Cette année, 757 de nos élèves sont identifiés comme ayant des besoins en matière d'apprentissage de l'anglais langue seconde, et 296 en matière de francisation. Par conséquent, madame Doucet a demandé au ministre d'entreprendre une étude complète de cette question en vue d'introduire un financement expressément conçu pour faciliter la transition de ces élèves dans les écoles de l'Alberta.

La présidente s'est dite très heureuse de la rencontre et de la compréhension du ministre Johnson relativement à nos plus grands défis. Le défi du ministre Johnson s'il désire véritablement donner suite à nos défis, ainsi qu'à ceux des 82 conseils scolaires albertains, c'est de persuader ses collègues au Cabinet du bienfondé de soutenir un système d'éducation de classe mondiale. Comment il relèvera un tel défi vu les importantes compressions budgétaires imminentes, définira surement son mandat en tant que ministre de l'Éducation.

Henri Lemire, directeur général

Visite de l'Institut Guy-Lacombe de la famille

EDMONTON – Les élèves de la 1re année de l'école Père-Lacombe ont visité l'Institut Guy-Lacombe de la famille. En plus des jeux, des CD de musique et des films, il y a une quantité impressionnante de livres en français.

Le mois de l'histoire des Noirs

EDMONTON – Février est le début d'un nouveau semestre pour les jeunes du secondaire deuxième cycle à l'école Maurice-Lavallée. Ce mois comprend la longue fin de semaine pour les jeunes lors du congrès des enseignants, la Saint-Valentin, le mercredi des Cendres, la journée de la famille, la semaine RDSE, et plus particulièrement, c'est le mois où nous soulignons les grandes contributions des personnes noires à travers l'histoire.

Sur les babillards dans les couloirs se trouvent des affiches qui nous permettent de connaître plusieurs hommes et femmes noirs qui ont fait la promotion de la justice et de l'égalité pour les personnes de toutes couleurs et nationalités. L'école Maurice-Lavallée, au cours des années, a beaucoup changé grâce aux nouveaux arrivants d'autres pays. Les nuances culturelles, la variété de dialectes parlés, et les différentes passions ont toutes grandement influencé notre école. Grâce à nos jeunes, de toutes races et de diverses origines, nous vivons plus pleinement le multiculturalisme canadien.

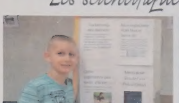
Se sucrer le bec

SAINT-ALBERT – Les élèves d'Alexandre-Taché se sont sucré le bec le 12 février dernier. Une équipe de l'ACFA Centralta est venue chauffer un chaudron plein de sirop d'érable chez nous et les élèves se sont bien régalés. Des activités de soccer sur neige et de glissade avaient été organisées pour tous les élèves de la famille d'Alexandre-Taché. En écoutant des airs de folklore, tout le monde, tant le personnel que les élèves, a profité d'une pause bien méritée des études.

Deux premières places au Loppet

RED DEER – Les jeunes skieurs des Patriotes de l'école La Prairie se sont de nouveau démarqués lors de la 48e édition du Loppet des écoles de Red Deer. Près de 550 élèves de la 3e à la 12e année étaient au rendez-vous. Plusieurs en étaient à leur toute première expérience dans une course de ski de fond. C'était la deuxième année que les élèves de La Prairie prenaient part à la compétition. Neuf skieurs s'étaient entraînés depuis le début janvier en préparation pour la course annuelle. Les skieurs devaient compléter un parcours de 3,5 km. Les athlètes des Patriotes ont tous fait très bonne figure. Mentionnons en particulier Logan Lopaschuk qui a remporté l'or parmi les 8es années. Joshua Doyon pour sa part a remporté la première place une deuxième année de suite, cette fois-ci parmi les 7es années. Félicitations à tous nos skieurs qui ont fièrement représenté l'école La Prairie.

Les scientifiques de demain!



FORT McMURRAY – C'est le vendredi 25 janvier dernier que l'Expo-sciences annuelle de l'école Bonbal a eu lieu en présence d'élèves, du personnel enseignant et de nombreux parents. Petite nouveauté cette année, la participation était laissée au choix des élèves de la 2e à la 8e année.

La journée a débuté de manière explosive par la présentation du projet scientifique du volcan par les petits de la maternelle de Mme Huguette, puis les élèves de la classe de 1re année de Mme Julie ont au suscité tout un éclat avec leur JELL-O fluorescent.

Par la suite, le jury, composé principalement d'ingénieurs francophones de la région de Fort McMurray, a eu l'immense tâche d'évaluer près d'une trentaine de projets scientifiques des plus intéressants et innovateurs.

La compétition s'est terminée par la remise des prix au cours de laquelle ont été honorés les gagnants de chacune des classes. Cette année, les juges ont sélectionné Daniil Tarasenco, Catherine Lefrancois et Gabriel Lefrancois pour représenter notre école à l'Expo-sciences régionale de Wood Buffalo qui aura lieu les 12 et 13 avril à Fort McMurray.

Enfin, une mention toute spéciale fut octroyée à Myles Sincennes pour son ingénieuse expérience portant sur la solidité de tours construites en blocs Lego. Il faut dire que son enthousiasme n'est pas passé inaperçu!

Félicitations à tous les jeunes scientifiques de l'Expo-sciences 2013. Vous avez démontré une fois de plus que les sciences peuvent être stimulantes et amusantes. Bravo pour vos fantastiques présentations! Nous attendons avec impatience la prochaine Expo-sciences...

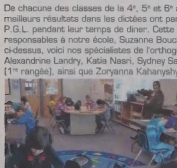
par Chantal Légaré, accompagnatrice pédagogique

La Dictée P.G.L. à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc

EDMONTON – Grâce à une équipe de formidables enseignants qui n'hésitant pas, année après année, à relever des défis avec leurs élèves en participant à la Dictée P.G.L., notre école fait grandir des spécialistes de l'orthographe française.

Certains élèves ont du talent au soccer, d'autres en mathématiques, plusieurs en arts, et un nombre grandissant en orthographe. La Dictée P.G.L. offre toujours un thème intéressant à développer avec les enfants. Cela comprend la découverte d'un vocabulaire riche dans des activités et des dictées. Cette année, monsieur Paul Sérin-Lajoie écrivait aux jeunes participants : « Nous espérons que le thème retenu cette année - Les métiers d'aujourd'hui et de demain - te plaire, qu'il te permettra de te renseigner sur une foule de métiers et, qui sait, de découvrir ta passion, car des métiers, il y en a pour tous les goûts...».

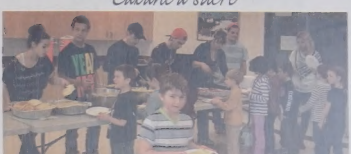
De chacune des classes de la 4e, 5e et 6e année, deux élèves qui ont obtenu les meilleurs résultats dans les dictées ont participé à la finale locale de La Dictée P.G.L. pendant leur temps de dîner. Cette dictée a été lue par les enseignantes responsables à notre école, Suzanne Bouchard et Sylvie Bergevin. Sur la photo ci-dessus, voici nos spécialistes de l'orthographe : Samuel Bonsaint, Olivia Vincent, Alexandrine Landry, Katia Nasri, Sydney Sanscartier et Justin Thibaudeau (1re rangée), ainsi que Zoryanna Kahanyshyn-Fontaine, Christian Chenard, Romain Chevennement, Darren Gilbert, Marjorie Lépine et Olivia Harris (2e rangée)! Nous sommes tous très fiers d'eux.



Puisque Marjorie est notre gagnante, elle participera à la finale régionale où elle représentera l'école Sainte-Jeanne-d'Arc. Encore une autre dictée! Il faut faire ce qu'il faut pour être la spécialiste des spécialistes!

par Sylvie Bergevin, enseignante

Cabane à sucre



LEGAL – Le vendredi 15 février, pendant une belle journée ensoleillée, les élèves de l'école Citadelle ont participé à une cabane à sucre comme on le fait au Québec. Un petit déjeuner à l'érable à été servi grâce à l'ACFA Centralta et au conseil de parents de l'école Citadelle. Tout était délicieux! Ils ont servi des crêpes, du jambon, des œufs et des saucisses et tout était imbibé de sirop. Merci à madame Mélanie Lambert pour ce beau déjeuner! Par la suite, on s'est rendu au Château Sturgeon pour se régaler de tire d'érable sur la glace. Quel délice! Un grand merci à l'ACFA pour cette activité ainsi qu'à mesdames Cathy Pellerin et Guylaine Jacques et à monsieur Steve Daigle pour la préparation de la tire sur la glace. Les élèves en parlent encore!

Jardin intérieur

EDMONTON – Les élèves de la 4e année de madame Adèle à l'école Notre-Dame ont pris un peu d'avance sur le printemps. Grâce au programme Little Green Thumbs, ils ont planté un jardin intérieur pour leur servir de laboratoire lors de leur étude scientifique des plantes. D'ici la fin de l'année, ils se régaleront des produits de leurs semences. Entre autres, ils ont planté des haricots, des tomates, des pois, et même des melons d'eau. Jamais n'ont-ils vu la science si vivante... si délicieuse!

Le député Dorward encourage nos Grizzlis

EDMONTON – Le député provincial, David Dorward, est venu encourager les Grizzlis de Gabrielle-Roy le 5 février dernier lors d'une joute qui a résulté dans une victoire pour notre équipe de basketball. En effet, l'équipe masculine de basketball 7 à 9 a remporté la joute par un pointage de 52 à 11 face à l'équipe de l'école Major-General Griesbach School. Bravo aux Grizzlis et merci au député David Dorward pour sa belle visite!

Club de lecture

RED DEER – Les jeunes sont très engagés et fidèles au rendez-vous hebdomadaire du club de lecture. Lire un livre, c'est découvrir un nouveau monde et prendre un pas de plus vers l'atteinte de la cible de l'école La Prairie à Red Deer, soit l'amélioration de la compréhension en lecture. Bravo à tous nos lecteurs et lectrices.

par Josée Gaudreault, enseignante

Dormir avec les dinosaures!

LEGAL – Les 12 et 13 février derniers, les élèves de la 4e et 5e année de l'école Citadelle se sont rendus à Drumheller pour une visite éducative du Musée Royal Tyrrell de l'Alberta. Ils se sont beaucoup amusés à faire des sculptures de fossiles et à se renseigner sur tous les différents dinosaures. Ils ont même passé la nuit dans le musée à dormir avec les dinosaures. Pour conclure, ils ont fait une belle visite au musée « Reptile World ». Même si le voyage pour se rendre a été bien long, les élèves se sont très bien amusés! Merci aux enseignantes et aux nombreux parents qui ont organisé cette excursion!

Ski et planche

SAINT-ALBERT – Les élèves d'Alexandre-Taché se sont aventurés sur les pentes de Rabbit Hill le 28 janvier et le 6 février. Qu'est-ce qui est le plus populaire, le ski ou la planche à neige? Cette question a été à la une pendant ces deux jours étant donné que nos élèves étaient pas mal divisés moitié-moitié sur le sujet. De plus, pour certains, ce fut une occasion de découvrir un nouveau sport, une première descente sans tomber ou une première remontée en chaise. Pour d'autres, ce fut une tentative de record de vitesse, un nouveau truc sur les sauts ou bien la poursuite d'une descente parfaite. En fin de compte, il faut dire que ce fut un grand succès. Les élèves ont profité du beau temps, de la neige et du plein air ainsi que la sieste dans l'autobus en fin de journée!

Où l'espoir trouve de l'aide

EDMONTON – Le mardi 29 janvier, des membres du Comité ESPOIR et du Conseil étudiant de l'école Joseph-Moreau ont eu l'occasion de visiter le Centre Bissell d'Edmonton. Ils sont allés présenter un chèque de 320 $ et approfondir leurs connaissances afin de réaliser comment cet organisme communautaire a un impact positif sur l'espoir des familles d'Edmonton. Après avoir présenté le chèque à monsieur Joshua J. Marshall, gérant du développement des ressources, les élèves ont fait une brève visite guidée. L'argent, amassé à travers une campagne de financement, sera utilisé pour les services familiaux offerts au centre. Le Centre Bissell offre des services d'appui pour les adultes et les familles qui vivent des défis en leur donnant des ressources afin qu'ils puissent améliorer leur futur. Le centre Bissell est très reconnaissant de l'appui offert par l'école Joseph-Moreau.

par Marc Piquette et Martine Moore

Merci Alexandre-Taché!

EDMONTON – C'est avec le sourire aux lèvres que huit élèves de l'école Alexandre-Taché sont venus aider à l'installation de la nouvelle bibliothèque de l'école À la Découverte! Votre travail et votre enthousiasme a été grandement apprécié.

École La Mission aux Edmonton Journal Indoor Games

SAINT-ALBERT – Le 19 février dernier, dans le cadre de la 35e édition des « Edmonton Journal Indoor Games », huit athlètes du club de course de l'école La Mission ont participé au premier tour de qualifications de la course à relais (8 x 200 mètres).

L'équipe mixte, composée de quatre garçons et quatre filles, a obtenu un temps de 4 minutes et 32 secondes. Trois secondes les séparaient de l'équipe qui a terminé au premier rang de leur tour. En tout, il y avait 32 équipes qui ont participé cette année. Au moment d'écrire ces lignes, d'autres coureurs sont encore en compétition afin de se qualifier dans leurs tours respectifs.

L'équipe d'entraineurs de l'école La Mission est néanmoins convaincue que leurs athlètes passeront au prochain tour des épreuves de cette compétition qui aura lieu le 16 mars 2013. Nous leur souhaitons bon succès.

par Pascal Monissette, enseignant

Un franc succès!

Le 5 février 2013, ce n'était qu'un au revoir lors de la fête à l'école secondaire Westmount Charter School de Calgary, une école anglophone qui offre un programme d'études en langue française.

Les participants au programme Échanges jeunesse Canada se disaient tous ravis de cette riche expérience qu'ils venaient de partager avec des jeunes francophones de l'école secondaire Paul-Le Jeune de Saint-Tite au Québec, depuis les deux dernières semaines. Anne-Claire Chevalier, professeure et coordonnatrice du programme à Calgary, nous en parle :

Q : Qui a eu l'idée de cet échange?
R : En fait l'échange est un programme de la SEVEC, un organisme qui émane de Patrimoine canadien. Les enseignants sont invités à s'inscrire en mai. Au mois de septembre, donc lors de la rentrée scolaire suivante, les enseignants reçoivent un avis de la SEVEC qui indique si la candidature a été acceptée ou non. Si oui, nous recevons rapidement les infos concernant le jumelage. C'est la SEVEC qui jumèle deux écoles entre elles.

Q : Quand a commencé la planification?
R : En septembre.

Q : Pouvez-vous me parler du côté financier des arrangements?
R : Les frais de transport sont pris en charge par la SEVEC pour les élèves et les adultes accompagnateurs. Ensuite, les familles contribuent à hauteur d'un montant fixe déterminé par l'enseignant. Ce montant permet à l'enseignant de payer les frais suivants : 1) suppléance, 2) visites culturelles, 3) location des autobus et 4) repas pris en groupe pendant la semaine.

Ce qui permet de limiter les coûts pour les familles c'est bien sûr l'accueil en famille. Cette formule favorise aussi l'immersion culturelle qui permet de beaucoup apprendre. L'idée c'est que lorsque le groupe vient nous rendre visite, il ne débourse rien. Ils sont nos invités et inversement lorsque c'est à notre tour d'aller les rencontrer.

Q : Aviez-vous des commanditaires?
R : Aucun. Nous avons fait une collecte de fonds en janvier (vente de biscuits santé faits maison) - 100 pâtisseries offertes chaque jour - quatre élèves différents par jour devaient apporter 25 biscuits chacun. Nous les avons vendus entre 1 $ et 2 $ selon la taille, tous les midis pendant une semaine dans l'entrée de l'école.

Q : Est-ce la première fois que votre école participe à un tel échange scolaire?
R : Oui

Q : Combien d'élèves et combien de parents ont participé à l'échange?
R : 18 élèves pour moi et 19 pour Annie Toussignant, coordonnatrice à Saint-Tite. Il y avait aussi deux membres du personnel pour chaque école (un ratio d'un adulte pour 10 jeunes). Cette initiative vise les jeunes de 9e à 12e année, mais deux élèves de 8e ont complété mes effectifs.

Q : Prévoyez-vous continuer de participer à ce projet de façon régulière?
R : J'aimerais postuler à nouveau l'année prochaine et ensuite tourner sur un rythme d'une fois tous les deux ans.

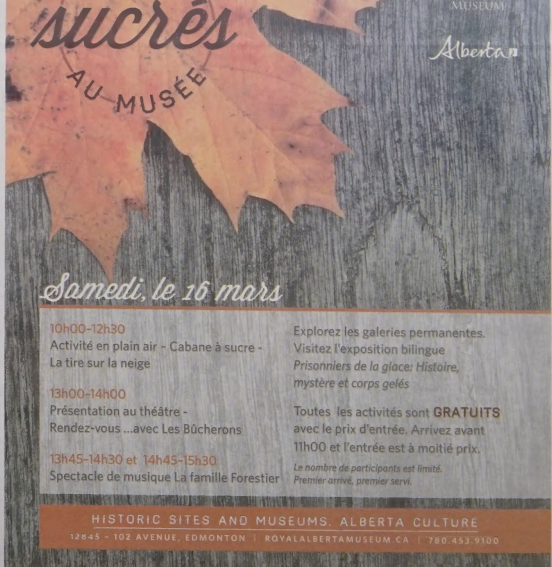
Q : Êtes-vous satisfaites des résultats?
R : ENCHANTÉE! C'est beaucoup de travail, mais ça vaut vraiment la peine! Le jumelage avec Saint-Tite était très pertinent pour la connexion rodéo.

En effet, Saint-Tite est la ville western par excellence de l'est du Canada! Les jeunes visiteurs ne furent donc pas privilégiés de la cérémonie traditionnelle des chapeaux de cowboys blancs à Calgary, car ils ont déjà les leurs à Saint-Tite. Au fait, l'écusson de leur école est une étoile de shérif avec cowboy à cheval à l'intérieur. « Eh oui, on porte nos chapeaux et nos bottes de cowboys de façon régulière à l'école », de mentionner un participant, Émile Cossette, en souriant.

Émile a tellement aimé son expérience avec cet échange qu'il aimerait finir ses études ici en anglais afin de maitriser la langue. « À Saint-Tite, on parlait seulement en français à nos invités de Calgary. Un des buts de l'échange, c'est de pratiquer la langue de l'autre. Rendus à Calgary, c'était à leur tour de nous parler seulement en anglais. Je veux être parfaitement bilingue... il me semble que de pouvoir finir mes études ici, ça serait une bonne façon de le faire », affirme-t-il.

À Calgary, l'élève Monique Ling se dit aussi ravie de son expérience : « C'était tellement plaisant de communiquer strictement en français, même si on cherchait nos mots pour le faire, dit-elle le sourire aux lèvres. Trop souvent, lorsqu'on s'exprime en français avec un accent anglophone, les gens nous répondent tout de suite en anglais. Ils sont bien intentionnés, mais ça n'encourage pas nos efforts. »

- Suzanne de Courville Nicole

Trois participants : Kim Bédard, Émile Cossette et Shana Delisle.

Projet provincial

Unis contre l'abus envers les ainés

La Fédération des ainés franco-albertains (FAFA) et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) ont signé le 22 février dernier une entente de partenariat qui lance une série d'ateliers contre l'abus des ainés à travers la province.

Emma Allinn Houtecouer
Alberta

« Ça fait déjà à peu près cinq ans qu'on collabore contre l'abus et pour la sensibilisation des droits des ainés franco-albertains, mais toujours de façon informelle », souligne la présidente de l'AJEFA Maryse Culham. La signature de cette entente officialise donc ce travail commun déjà très ancré dans les communautés franco-albertaines.

La présidente de la FAFA, Simone Demers, estime, quant à elle, que les deux organismes sont ensemble, « la seule voix légitime en matière de vulgarisation des droits des ainés, car l'AJEFA a le savoir-faire et l'information juste alors que la FAFA possède la clientèle à desservir ».

Ateliers contre l'abus

Cette initiative prendra la forme de 15 ateliers qui seront présentés dans huit communautés, celles déjà desservies par les clubs de la FAFA, mais aussi d'autres régions, estimées à forte concentration d'ainés francophones non membres.

Me Culham note que les abus sont les mêmes chez les ainés francophones et anglophones, mais « les ainés franco-albertains n'ont presque pas de ressources ».

Ce qui arrive souvent c'est que « beaucoup de gens visent les ainés parce que ceux-ci veulent toujours être très gentils », pense Simone Demers. Ils sont notamment plus susceptibles à la fraude financière.

Beaucoup de ces abus sont récents, ou du moins ils étaient tenus secrets dans le temps, et c'est pourquoi il faut disséminer l'information auprès des ainés, mais aussi de leur entourage, pense Maryse Culham. En offrant des ateliers aux ainés, les deux organismes veulent aussi s'assurer de « former des formateurs » pour que les prochaines générations puissent aussi prévenir les abus.

Simone Demers et Maryse Culham procèdent à la signature de l'entente.
Photo : Emma Allinn Houtecouer

Financement national

Au national, la Fédération des ainés et ainées francophones du Canada (FAAFC) a reçu une subvention pour faire avancer le dossier des abus contre les ainés. La FAAFC est le principal bailleur de fonds du projet, à travers le programme *Nouveaux Horizons*, un programme au profit des ainés qui souhaitent s'impliquer dans leur collectivité.

Ateliers sur mesure

La FAFA et l'AJEFA ont voulu s'assurer que les besoins spécifiques des communautés soient pris en compte. C'est pourquoi les régions visitées auront le choix du thème et de la forme de leurs ateliers d'information (capsule ou pièce de théâtre). Les trois thèmes abordés seront *Être à la retraite : qu'est-ce que ça change pour mes finances?*, *Être soigné en français en Alberta : y ai-je droit?* et *Protéger ses renseignements personnels dans un monde changeant*.

Le directeur général de la FAFA, Yannick Freychet, explique que le projet, qui doit débuter prochainement, se fera en deux temps. « On va consulter les communautés au printemps et la livraison des ateliers se fera en automne. » Les régions où les participants et les bénévoles seront les plus nombreux pourront accueillir plus d'une journée d'information.

Parlons médias

On parle de vous!

Rendez-vous à parlonsmedias.ca pour consulter les résultats de notre sondage sur vos habitudes médias

Votre opinion nous tient à cœur. Merci d'avoir parlé médias avec nous.

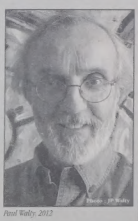
Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Paul Walty

Engagé dans sa communauté depuis plusieurs années et à différents degrés, Paul Walty avait d'abord préféré l'anthropologie et l'archéologie aux arts visuels. Se sentant peu tellement l'âme d'un scientifique, M. Walty est retourné à ce qui l'a accompagné toute sa vie, soit le dessin.

Amphithéâtre de la région de Toronto, M. Walty maîtrise également la langue de Molière. Même que le vocabulaire est l'une des sources de son inspiration. « Je suis passionné de vocabulaire. Je m'inspire de ce que j'entends et le vocabulaire fait partie intégrale de mes œuvres. Les problèmes de traduction m'intéressent aussi », explique l'artiste. « J'aime bien jouer avec les mots. »

Celui qui anime régulièrement des ateliers en milieu scolaire est conscient que les arts représentent « la matière la plus difficile à enseigner dans les écoles ». « Ça ne se range pas dans une boîte. » Pour lui, les arts sont une occasion de voir « ce qui se passe dans le monde et de voir l'interprétation que font les artistes qui surpassent les actions quotidiennes ». « En Amérique du Nord, généralement, les arts ne sont pas vraiment appréciés, ils sont considérés comme un luxe, je ne sais pas pourquoi. »


Paul Walty, 2012

Pour l'artiste qui ne met pas en doute les vertus des arts, il est important de laisser la création suivre son cours. Il raconte d'ailleurs avoir eu la preuve que les arts peuvent réussir là où de nombreuses autres méthodes ont failli auparavant. Embauché pour donner un atelier à une classe de jeunes filles considérées comme des « enfants très difficiles », au départ, M. Walty était sous l'impression que cet atelier serait des plus fabuleux. Malgré le projet très complexe proposé, les participantes ont fait preuve de ténacité jusqu'à la fin du projet. « Ce fut un de mes meilleurs ateliers. J'ai l'impression que je continue à travailler dans les écoles en raison de cet atelier », souligne l'artiste qui fait confiance aux arts pour faire progresser les gens.

M. Walty qui est très actif autant sur le plan communautaire que scolaire apprécie la francophonie. « J'ai une préférence pour travailler en français. » En plus de ses activités dans les écoles françaises, M. Walty n'hésite pas à s'associer à la Galerie du Nouvel-Ontario quand l'occasion se présente. Il a d'ailleurs siégé au Conseil des arts de l'Ontario tout comme au conseil d'administration de RIDAN.

Celui qui ne se perçoit pas comme un leader évalue qu'il est de son devoir de s'engager au sein du mouvement artistique. « Je fais du bénévolat pour assurer, protéger et faire avancer la qualité de vie des artistes. Il faut sensibiliser les gens à l'importance et à la valeur de l'art dans la société », affirme-t-il.

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Rencontre avec Maïté Snauwaert

Le nouvel essai de la professeure a été lancé le 14 février dernier lors du Salon du livre du Campus Saint-Jean.

Emma Ailinn Hautecœur
Edmonton

Maïté Snauwaert s'est attelée à une tâche doublement difficile qui reflète son dévouement pour la littérature française contemporaine. Il s'agit d'une part, d'écrire sur l'œuvre d'un auteur toujours en vie et essayiste lui-même.

D'autre part, réussir à parler, même indirectement, du sujet troublant qu'est la perte d'un enfant. Pourtant, Philippe Forest lui-même s'est dit « très heureux » de *Philippe Forest, la littérature à contretemps* selon l'auteure qui l'a rencontré lors d'une présentation à Nantes et à l'occasion d'entretiens qui peuplent les dernières pages du livre.

L'essai de Maïté Snauwaert a été lancé à la mi-février.
Photo : Emma Ailinn Hautecœur

L'éthique d'écrire

Maïté Snauwaert est professeure adjointe au CSJ. Elle explique que la tâche d'enseigner la littérature française dans l'Ouest canadien est une expérience assez déroutante, il y a tant à faire ». Les étudiants canadiens sont souvent plus connaisseurs de leur littérature ou étudient des corpus comparés. Cependant, dans la littérature contemporaine, « il est souvent possible d'aller chercher des enjeux moraux qui font réagir les étudiants », nuance-t-elle.

C'est justement l'éthique qui lie les intérêts de recherche de Maïté Snauwaert. Le « vivre-écrire » est le dénominateur commun de ces auteurs qui font face à des situations de crise ou de rupture et pour qui l'écriture devient une vie nouvelle après la rencontre de l'impossible. « J'ai un intérêt particulier pour les corps qui mettent en danger l'individu occidental qui se croit à l'abri, de sa propre mort *est mort*, qui raconte la mort fictive de son enfant).» Chez Forest, cet événement est tout le contraire, et compose non seulement le fil conducteur, mais toute la raison d'être de son œuvre romanesque.

Le roman pour vivre

On peut lire dans *La littérature à contretemps* que Philippe Forest, écrivain très humble, n'avait aucune ambition de composer un roman, avant la mort de sa fille. La professeur adjoint, quant à elle ne s'en tient pas à l'essai : « J'ai vraiment des ambitions romanesques et quand je le ferai ce sera aussi à la première personne ».

Les auteurs sur lesquelles elle a publié des essais dans le passé ont en commun l'écriture au je sans être toutefois intéressés par l'autobiographie et ses conventions classiques, « ce qui peut sembler bizarre à premier abord », consent Mme Snauwaert.

En riant, elle admet qu'il lui faille peut-être elle aussi vivre un évènement perturbateur pour accélérer le processus…

Bien que *La littérature à contretemps* soit un ouvrage universitaire, Maïté Snauwaert a « essayé de faire en sorte que ce ne soit pas un livre complètement académique ». Au-delà du fait qu'il soit préférable d'avoir lu Philippe Forest pour saisir l'essai, l'auteur espère aussi qu'il va « amener les gens à le lire », car Forest « offre un rythme de lecture différent du monde présent, une espèce de calme rassurant ».

L'ouvrage est publié en France et diffusé au Canada, par la même maison, les éditions Cécile Defaut, qui a fait connaitre la collection d'essais critiques de Philippe Forest.

par exemple et qui est alors confronté à ses limites », convient l'écrivain.

Ces écrits, comme ceux de Maïté Snauwaert, font donc souvent appel à la philosophie. Chez elle, il ne s'agit pas d'une vocation manquée. « J'ai toujours trouvé que la littérature faisait concurrence à la philosophie, parce qu'elle permet justement à l'individu moyen de théoriser des questions éthiques. »

Perdre un enfant

Écrire sur la perte d'un enfant est pour certains une manière de se garder en vie et de préserver le souvenir sous forme réelle. Pour d'autres qui ne l'ont pas vécu, c'est une expérience. Ces derniers sont parfois critiqués.

Ayant la beaucoup sur la question, Maïté Snauwaert est partagée. « Je ne crois pas qu'on ait besoin d'avoir vécu quelque chose pour en écrire, mais d'un autre côté je n'ai pas du tout réussi à rentrer dans le récit de Marie Darrieussecq (*Tom*

ACFA
Les points saillants

Rencontre du CA provincial de l'ACFA des 22, 23 et 24 février 2013
La Cité francophone, Edmonton

Rapport de la présidence
En janvier, l'ACFA a eu l'occasion de rencontrer des dirigeants de la Société Radio-Canada. La rencontre a permis de connaitre les personnes occupant des postes-clés pour l'Alberta, de mieux comprendre leurs rôles et de discuter de certains enjeux.

La présidente a poursuivi son travail de sensibilisation politique alors qu'elle a eu l'occasion de discuter du rôle et du mandat du Secrétariat francophone avec d'autres députés provinciaux.

Situation financière de l'ACFA
Les administrateurs ont adopté le bilan financier au 31 décembre 2012, le rapport financier au 31 décembre 2012 ainsi qu'un budget révisé pour 2012-2013. Depuis l'exercice de rationalisation financière demandé par le CA provincial en juin dernier, la situation financière de l'ACFA se porte bien.

Planification stratégique de l'ACFA
Les administrateurs ont adopté la Politique de gouvernance sur le cadre stratégique de l'ACFA en première lecture. Cette politique encadre les fondements philosophiques de l'ACFA qui orientent l'ensemble des interventions de l'association.

Les administrateurs ont aussi procédé à un exercice de priorisation des objectifs stratégiques de l'ACFA. Parmi les plus importants, notons :

- Continuer les démarches politiques pour assurer le financement de la Feuille de route pour la dualité linguistique canadienne;
- Développer un plan d'action pour restructurer le membership;
- Évaluer les programmes et services de l'ACFA et renforcer ceux qui fonctionnent bien;
- Renforcer les diverses concertations communautaires;
- Poursuivre le lobbying auprès du gouvernement de l'Alberta en ce qui concerne le Secrétariat francophone.

Membership de l'ACFA
Suite au mandat délégué par les membres de l'ACFA lors de l'AGA 2012, les services du consultant Ronald Martineau ont été retenus afin de mener un processus visant à rassembler toutes les instances de l'ACFA. L'objectif est d'arriver à l'AGA 2013 avec un plan d'action qui tranchera sur la question du membership et de l'autonomie du Franco. Le processus inclura un sondage Web qui sera effectué auprès des membres.

Appui à la chaine Accents
Les administrateurs ont étudié les propositions de projets de télévision de la francophonie canadienne. Pour son engagement envers la francophonie hors Québec, l'ACFA déposera, d'ici le 27 février 2013, un mémoire au CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes) en appui à la chaine Accents.

Politique de la Table d'évaluation et de proposition
Les administrateurs ont adopté la Politique de la Table d'évaluation et de proposition en première lecture.

Demande de la Société des Manoirs
La Société des Manoirs a demandé une aide financière à l'ACFA afin de pouvoir effectuer une étude sur la situation actuelle des manoirs francophones. Les manoirs francophones d'Edmonton sont bien gérés et l'orientation proposée par le gouvernement de l'Alberta pourrait restreindre l'admissibilité des francophones à ces édifices. Le CA provincial a approuvé cette demande.

Élections provinciales à l'ACFA
Le CA provincial a demandé au Comité exécutif d'assurer le recrutement des membres de la Commission électorale et leur a délégué l'approbation de la composition.

La prochaine rencontre du CE aura lieu le 14 mars 2013. La prochaine rencontre du CA provincial est prévue pour les 8 et 9 juin 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1608 • Téléc. : (780) 465-6773
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

Formation sous le soleil de Saint-Jean

Pour sa troisième édition, l'Université d'été sur la francophonie des Amériques élira domicile au Campus Saint-Jean, du 9 au 15 juin 2013.

Ce sera la première fois que le Centre de la francophonie des Amériques tiendra sa formation estivale en milieu francophone minoritaire. « Dès le début, les organisateurs avaient le souhait de délocaliser l'université d'été hors Québec », relate la chargée de projet à la programmation du Centre, Colombe Paland. En visite à Edmonton en 2012, le comité organisateur a pu se rendre compte de la vivacité de la communauté francophone locale.

Quinze experts d'Amérique latine, du Nord et des Caraïbes disserteront avec les participants du thème de cette année, *De la pluralité à la convergence*. À quoi ressemblent les liens que tissent les communautés francophones malgré leurs divergences? Comment imaginer et renforcer l'« espace francophone » tel qu'il existe à l'heure actuelle? Étudiants et chercheurs seront amenés à pousser la réflexion sous différentes formes, conférences, ateliers et café-citoyens.

À noter que les intéressés des quatre coins du continent sont invités à présenter leurs candidatures. Cependant, outre le 500 $ de frais d'inscription, les frais de transport jusqu'en Alberta sont la responsabilité de l'inscrit. Pourtant, Mme Paland note que depuis le 1er février, les inscriptions fusent. « Ça marche très fort », dit-elle.

Comme l'Université d'été ne peut accueillir que 35 participants, certaines conditions s'appliquent. Les étudiants d'université doivent notamment avoir complété 60 crédits et les professionnels, avoir accumulé trois ans d'expérience dans des domaines pertinents. La préinscription peut se faire en ligne avant le 15 mars 2013, date de la première sélection. Les finalistes seront ensuite retenus et annoncés le 5 avril.

- E. A. H.

Radio-Canada Alberta

Se rapprocher de la communauté

Lynne Ouellet a été nommée chef des Services français par intérim à la fin janvier; elle succède ainsi à François Pageau qui, après près de 15 ans en poste, avait quitté à l'automne 2011 pour un congé sabbatique.

Étienne Alary
Alberta

Rencontre avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), présentation au réseau des diffuseurs du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, les premières semaines de Lynne Ouellet à titre de chef des Services français par intérim se déroulent sous le signe du rapprochement avec la communauté franco-albertaine.

« Il y a beaucoup de questions concernant la structure actuelle à Radio-Canada, comment les choses fonctionnent ici en Alberta, mais aussi dans le réseau. Cela m'a aussi permis de présenter pourquoi nous prenons parfois certaines décisions qui plaisent et d'autres qui ne plaisent pas », a lancé Lynne Ouellet.

En effet, bien que le directeur des services français dans l'Ouest, Pierre Guérin, ait assumé l'intérim au cours des 15 derniers mois, l'absence d'une personne en Alberta a eu des impacts.

Selon, Mme Ouellet, il est important de voir « la communauté franco-albertaine comme un partenaire et j'ai l'intention d'être à l'écoute et de maintenir de bonnes relations », soutient-elle.

Cependant, il ne faut pas interpréter la nomination d'une Franco-Albertaine de naissance à la tête des services français en Alberta comme une panacée à tous les enjeux. Par exemple, les gens qui souhaitent voir une présence journalistique de la société d'État à tous les événements communautaires en région risquent d'être déçus.

La nouvelle chef des Services français par intérim à Radio-Canada Alberta, Lynne Ouellet. *Photo : courtoisie*

« Ce n'est pas une question de mauvaise volonté, mais la réalité c'est qu'il n'y a pas plus d'argent aujourd'hui. Il faut donc faire les choses différemment », avance-t-elle.

L'élimination par le *Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC)* du Fonds d'aide à la programmation locale (FAPL) viendra compliquer les choses.

« Le défi financier est réel. Il n'y aura pas plus d'argent, surtout avec l'abolition du FAPL. Nous devrons faire des choix, établir les priorités. Par contre, nous savons que d'avoir un bulletin de nouvelles tous les jours est important, les gens y tiennent beaucoup », avance-t-elle.

Lynne Ouellet promet d'être à l'écoute. « On est là pour appuyer la communauté franco-albertaine, pour l'aider à la faire rayonner à l'échelle du pays », souligne celle qui a grandi dans la région de Fort McMurray avant de faire ses études secondaires au Collège Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan.

Selon Mme Ouellet, cette vision d'une présence de la francophonie albertaine à la grandeur du pays existe même au siège social de la société d'État à Montréal. « Lors de ma première rencontre à Montréal récemment, j'ai été en mesure de voir qu'il y avait une ouverture envers les régions, pas seulement au Québec, mais en milieu minoritaire », soutient-elle.

La nouvelle chef des Services français par intérim donne l'exemple de la création récente d'un poste de reporter national pour le Téléjournal qui est basé à Edmonton. « Cela permet une présence, un reflet de ce qui se passe ici sur tout le réseau », énonce Lynne Ouellet.

Une vie radio-canadienne

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Radio-Canada a toujours été à l'avant-plan dans la vie de Lynne Ouellet. « Lorsque j'étais jeune, nous n'avions pas le droit de parler anglais à la maison. Radio-Canada a donc toujours été important dans la famille », affirme la Franco-Albertaine.

Après ses études au Collège Mathieu, elle fait des études universitaires à Ottawa et à l'Université de Regina. En 1992, elle fait son entrée à la société d'État comme assistante à la réalisation en affaires publiques pour Radio-Canada Saskatchewan. Elle devient peu de temps après, assistante à la mise en ondes pour l'émission *Saskatchewan ce soir*.

Au fil des ans, elle se spécialise au niveau des émissions jeunesse. C'est qui, c'est moi, et Clan Destin). C'est en 2003, sous sa réalisation, que l'émission ONIVA! est créée. Cette émission jeunesse est toujours à l'antenne et fête même son 10e anniversaire cette année.

« ONIVA! est certainement une de mes plus grandes réussites. Lorsque je vois l'émission aller, avec une présence partout dans l'Ouest et même jusqu'en Ontario cette année, c'est quelque chose dont je suis fière. Cela a été un pincement au cœur de la quitter, mais j'étais prête pour un nouveau défi », présente Lynne Ouellet.

Parmi ses défis, la rétention du personnel arrive en tête de liste. « Établir une stabilité est une priorité. Au niveau des ressources humaines, oui cela bouge toujours, mais on semble observer une certaine stabilité depuis quelque temps. Mon objectif est de créer un environnement de travail où on retrouve une culture d'excellence », affirme-t-elle.

À quand le retrait du mot « intérim » à son poste. « Un jour, peut-être », s'exclame Lynne Ouellet. Plus sérieusement, « à Radio-Canada, on est en processus de réflexion pour voir comment on pourrait faire les choses différemment. Cela fait partie de la Stratégie 2015 annoncée par M. Hubert Lacroix (président-directeur général) qui nous amène à revoir tout ce que l'on fait, et ce, partout au pays, non seulement de façon verticale, mais également à l'horizontal ».

Pour Lynne Ouellet, le titre importe peu, ce qui compte, c'est de « s'assurer que l'on fait les choses correctement, avec efficience, et ce, en mettant de l'avant trois grandes priorités, soit offrir un contenu de qualité, maintenir une offre de contenu canadien et s'assurer de l'expansion des plateformes numériques », tout en permettant à la francophonie albertaine, qui a toujours appuyé Radio-Canada Alberta, d'avoir une place de choix.

MOTS CROISÉS

NO 223

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3												
4						■						
5				■								
6					■							■
7							■				■	
8									■			
9								■				
10		■							■			
11					■							
12						■						

HORIZONTALEMENT

1- Violences pour se venger.
2- Qui a des clients. – Négation.
3- Ensemble des traits du visage (pl.).
4- Exercer une pression. – Frayeur due à un danger.
5- Ancienne capitale d'Arménie. – Donnas de la lumière.
6- Dans le Puy-de-Dôme. – Arbres des forêts tempérées.
7- Immédiatement. – Étendue désertique.
8- Chute des poils. – Utilisa.
9- Terres à seigle. – Registre du parlement de Paris.
10- Évêque de Lyon. – Fille de Cadmos.
11- Met en circulation. – Ouverture dans les fours de verriers.
12- Personne qui ressemble parfaitement à une autre. – Entassement de déblais stériles.

VERTICALEMENT

1- Réassortisses deux choses qui vont par paire.
2- Débarrasse un arbre de ses chenilles. – Une lettre les sépare.
3- Ouvrages traitant de manière objective une réalité humaine.
4- Très courte. – Composé de deux parties égales.
5- Nommer à une fonction. – Caché, pas révélé.
6- Ancienne population africaine. – Poète péruvien (1875-1934).
7- Qui dure un an. – Héroïne d'une légende médiévale.
8- Qui aime avec excès. – Prénom féminin.
9- Poète d'expression française (1473-1515). – Route rurale.
10- Non conforme à l'usage.
11- Poires pour le conduit auditif. – Péninsule d'Égypte.
12- Situées. – Peuple du Sri Lanka.

sudoku

NO 343

3		4	6	1				8
	5					9	3	
8					1	2		5
	2	6			5			
	1	3	5				2	
6				3	4		5	
			9			6		

Voir les réponses en page 21...

Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

Protéger les espèces aquatiques et leurs habitats

Meunier des montagnes, populations de la rivière Milk

Pêches et Océans Canada est actuellement en train de déterminer si les populations de meunier des montagnes de la rivière Milk devraient être protégées en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*. Au Canada, les populations de meunier des montagnes se trouvent au sud-est de l'Alberta et au sud-ouest de la Saskatchewan, dans le bassin hydrographique de la rivière Milk.

Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a désigné les populations de meunier des montagnes de la rivière Milk comme étant « menacées », en raison d'un ensemble de menaces d'origine naturelle et humaine. Les populations de la rivière Milk se trouvent déjà naturellement à l'extrême nord de leur aire de répartition et les risques liés à la disponibilité de l'eau pourraient être accrus par des conditions de sécheresse et de changements climatiques. On soupçonne la perte de l'habitat et la dégradation de la qualité de l'eau causées par les exploitations agricoles et les fermes d'élevage, l'expansion des zones urbaines et industrielles, l'irrigation et d'autres méthodes de gestion de l'eau d'être les principales menaces qui pèsent sur ces populations. Les espèces aquatiques envahissantes pourraient également ajouter des pressions supplémentaires.

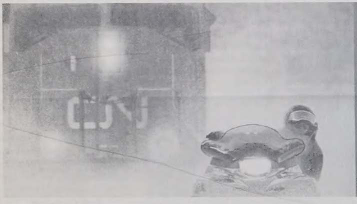
La protection de cette espèce aquatique en vertu de la *Loi sur les espèces en péril* aidera à assurer sa survie, mais pourrait avoir des répercussions sur les propriétaires fonciers, l'industrie et les gouvernements. Si le meunier des montagnes est désigné comme une espèce menacée en vertu de la *Loi sur les espèces en péril*, il sera illégal de tuer, de nuire, de posséder, de collectionner, d'acheter, de vendre ou d'échanger un meunier des montagnes des populations de la rivière Milk, ou de détruire son habitat essentiel.

Nous vous invitons à nous donner votre opinion sur la nécessité de protéger les populations de meunier des montagnes de la rivière Milk par une loi fédérale. Pour plus d'information, ou pour soumettre vos commentaires, visitez le **www.registrelep.gc.ca** (cliquez sur « Consultations publiques »).

Pooi-Leng Wong
Pêches et Océans Canada
Courriel : **fwisar@dfo-mpo.gc.ca**
Numéro sans frais : 1-866-538-1609

Veuillez nous faire part de vos commentaires d'ici le 30 avril, 2013.

Canadä



Ne risquez pas votre vie, éloignez-vous des voies ferrées.

Cet hiver, éloignez-vous des voies ferrées afin d'éviter un accident tragique. Circuler en motoneige sur la propriété d'un chemin de fer est non seulement illégal, mais aussi dangereux : en vous amusant, vous risquez d'être trop absorbé pour entendre un train qui approche.

www.cn.ca

CN
LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD

la sécurité, on embarque!

Horaire télé du 9 au 15 mars 2013

Samedi

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **DÉCOUVERTE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enfants du Paradis"
TV5 **33E FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN**
18h30
SRC **LA PETITE VIE** "La pierre au foie"
19h00
SRC **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Guy Jodoin
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **LES MYSTÈRES DE LISBONNE**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 (19h45) **QUE LE MANÈGE COMMENCE, LA BELLE HISTOIRE DU GALA**
TVA **CINÉMA** "G.I. Joe: Le réveil du Cobra" (Action,2009) Avec Sienna Miller, Channing Tatum.
20h00
SRC **DOWNTON ABBEY**
TFO **CINÉMA** "Profils paysans: L'approche" (Documentaire,2001)
20h30
RDI **LA FACTURE** (R)
21h00
SRC **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **ON N'DEMANDE QU'À EN RIRE**
TVA (21h45) **CINÉMA** "Chacun son combat" (Drame,2008) Avec Sean Faris, Amber Heard.
22h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **PLEIN LES VUES**
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h45) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
RDI **LE NATIONAL HEBDO** (R)
TFO **CINÉMA** "L'amateur" (Drame,1979)
23h00
SRC (23h10) **INFOMAN** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
RDI **DÉCOUVERTE** (R)
23h30
SRC (23h40) **APPARENCES** (R)
RDI **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **UNE HEURE SUR TERRE**
TFO **VON HEUTE AUF MORGEN**
TV5 **CINÉMA** "Sur ta joue ennemie" (Drame,2008)
SRC **DÉCOUVERTE**
19h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **SANCTA SUZANNA**
TFO (19h30) **CINÉMA** "Une tragédie florentine" (1965)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
RDI **OBJECTIF SOTCHI**
TV5 (19h45) **LIVRAISON SPÉCIALE** (R)
TVA **VLOG**
20h00
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLE**
TV5 **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME** (R)
TVA **LOL :-)**
20h30
RDI **SECOND REGARD** (R)
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enfants du Paradis" (R)
TV5 (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
SRC (22h10) **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
SRC (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h55) **CINÉMA** "Jaloux" (Thriller,2010)
RDI **LA FACTURE** (R)
TFO **LES MYSTÈRES DE LISBONNE** (R)
TV5 **LES CARNETS DU BOURLINGUEUR** (R)
TVA **ACCÈS ILLIMITÉ**
23h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
TFO (23h25) **CINÉMA** "Profils paysans: L'approche" (Documentaire,2001)
23h30
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
TVA **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **CAS DE CONSCIENCE**
TFO **BRBR** (R)
TV5 **LES COMMANDOS DE LA MORT** "Deuxième partie"
18h30
TFO **LES VOIX HUMAINES** "Ariane Moffatt dans l'univers des travailleuses du sexe" (R)
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "La Marquise d'O" (Drame,1976) Avec Bruno Ganz, Edith Clever.
19h30
SRC **LES PARENT** "Technodéficience"
TV5 (19h35) **VILLAGES ET TERROIRS DE FRANCE** (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "Avec le temps..." Avec Évelyne Rompré, Catherine Proulx-Lemay.
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Lundi, Sara, semaine 6" (R)
TVA **TRANCHES DE VIES**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Mardi, Éric, semaine 6" (R)
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC **19-2**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **CARTE DE VISITE**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **YAMASKA**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Les enfants du Paradis" (R)
TV5 (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **VON HEUTE AUF MORGEN**
TV5 **TRAFICS**

Mardi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **LES BLEUS DE RAMVILLE**
TV5 **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
TFO **RUBY TFO**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Le temps qui reste" (Drame,2005) Avec Jeanne Moreau, Melvil Poupaud.
TV5 **BURLESQUE**
19h30
SRC **LA FACTURE**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **UNITÉ 9** Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Mercredi, Noémie, semaine 6" (R)
TVA **QUI PERD GAGNE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Jeudi, Florence et David, semaine 6" (R)
21h00
SRC **MÉMOIRES VIVES**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **O'**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **JAM** (R)
TV5 (21h35) **CINÉMA** "Divorce et fiançailles" (Comédie,2012) Avec Ariane Ascaride, Michel Aumont.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **LA PORTÉE DES MOTS**
TVA **DESTINÉES** "In extremis"
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "La Marquise d'O" (Drame,1976) Avec Bruno Ganz, Edith Clever.

Mercredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **360**
TV5 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
18h30
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Tabou" (Drame,2012) Avec Teresa Madruga, Laura Soveral.
19h30
SRC **L'ÉPICERIE**
TV5 **PEUPLES DU MONDE** "Peuples chantant et du Tibet" (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Vendredi, Françoise, semaine 6" (R)
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **D'UNE JUNGLE À L'AUTRE** "Les esprits sont de retour"
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC **TRAUMA** Partie 2 de 2 (suite du 6 mars)
RDI **LE NATIONAL**
TFO **RUBY TFO** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Brésil: Les petits piroguiers de l'Amazone" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **LA SOIRÉE HOLLYWOOD** Avec François Massicotte, Réal Béland.
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "Le temps qu'il reste" (Drame,2009) Avec Elia Suleiman, Ali Suliman.
TV5 **BURLESQUE** (R)

Jeudi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **À COMMUNIQUER**
18h30
TFO **PLEIN LES VUES** (R)
TV5 (18h45) **À COMMUNIQUER**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Loulou" (Drame,1980) Avec Gérard Depardieu, Isabelle Hupert.
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Bolivie: Le chemin de la mort" (R)
19h30
SRC **INFOMAN**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **SCIENCE OU FICTION** (R)
TVA **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **CLIQUEZ** (R)
21h00
SRC **ENQUÊTE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **360**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TV5 (21h35) **ÉDITION SPÉCIALE MALI**
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **BRBR**
TVA **DR HOUSE** Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "Tabou" (Drame,2012) Avec Teresa Madruga, Laura Soveral.

Vendredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS**
TFO **TRASHOPOLIS** "Mumbai" (R)
TV5 **THALASSA**
18h30
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **PAQUET VOLEUR**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Le hasard" (Drame,1982) Avec Boguslaw Linda, Tadeusz Lomnicki.
19h30
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Vincent Bolduc, Patrice Coquereau, Richard Blaimert
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **BURLESQUE** (R)
TVA **J.E.**
20h30
TFO (20h55) **CINÉ SELON**
21h00
SRC **UNE HEURE SUR TERRE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **PLEIN LES VUES** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DU TALENT À REVENDRE** Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 (21h35) **CINÉMA** "Sur ta joue ennemie" (Drame,2008) Avec Robinson Stévenin, Fanny Valette.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **LA PORTÉE DES MOTS** (R)
TVA **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "Loulou" (Drame,1980) Avec Gérard Depardieu, Isabelle Hupert.

ACFA
Régionale de Calgary

OFFRE D'EMPLOI

L'ACFA régionale de Calgary est à la recherche

d'une direction générale

La direction générale travaille sous la direction du conseil d'administration, et est un/une gestionnaire hors pair.

Rôles et responsabilités :
- Gestion financière, comprenant la gestion du budget et l'obtention de financement des différents bailleurs de fonds, ainsi que la préparation des rapports requis.
- Gestion du personnel, des consultants et des bénévoles, et gestion du bureau central.
- Gestion de la coordination des événements organisés par l'ACFA.
- Préparation et mise en œuvre : du plan stratégique, des directives émanantes du CA et du CE, et préparation et suivis de toutes les réunions de l'ACFA.
- Développement du membership et des services offerts aux membres de l'ACFA-C.
- Développement des relations externes francophones et anglophones, incluant le cercle de collaboration.
- Développement de l'efficacité de l'ACFA dans son rôle de porte-parole officiel de la communauté francophone de Calgary.

Compétences :
- Leadership, esprit d'entreprise et expérience de travail avec un conseil d'administration bénévole.
- Formation professionnelle en administration et minimum de 3 à 5 ans d'expériences relatives.
- Expérience avec le développement de demandes de financement, l'établissement du budget, la comptabilité et les rapports financiers.
- Excellentes compétences à l'oral et à l'écrit en français et en anglais.
- Excellent sens de planification, d'organisation et de communication.
- Expérience dans le domaine associatif serait un atout.

Veuillez envoyer votre CV et lettre de motivation par courriel, avant le 7 mars 2013 à :
Pierrette Messier, présidente, ACFA Régionale de Calgary
presidence.calgary@acfa.ab.ca ou pierrette.messier@csud.ca.

Pour information : 403 731-1237

Mise à jour économique

Une bulle d'air?

La bulle de bitume, le nouveau bouc émissaire en matière de politique fiscale de la première ministre Alison Redford, n'est pas près d'exploser. Selon les experts, il faudra plus que des oléoducs pour balancer le budget.

Emma Ailinn Hautecœur
Alberta

Selon la plus récente mise à jour économique de la province, l'Alberta pourrait voir son déficit budgétaire quadrupler en un an à peine, prévision draconienne comparée à celle annoncée par le ministre provincial des Finances, Doug Horner en novembre dernier. Le déficit devrait maintenant varier entre 3,5 et 4 milliards $.

Ébullition

Le discours prédominant des dernières semaines veut que cet écart prévisionnel soit attribué à l'incertitude des marchés du bitume, et plus précisément, au différentiel entre le prix de référence du pétrole en Amérique du Nord et celui de vente du pétrole albertain, phénomène que Mme Redford a baptisé *bitumen bubble*.

Cette expression devenue clé dans le discours médiatique entourant le déficit budgétaire est erronée selon le directeur du *Frontier Center for Public Policy*, Marco Navarro-Génie. « On parle de bulle quand les prix n'arrêtent pas de monter, pas quand ceux-ci descendent ».

Pour lui, s'en prendre soudainement au différentiel de prix relève de la stratégie médiatique et détourne l'attention du véritable problème.

S'il y a une « bulle » à blâmer, c'est celle des dépenses provinciales par rapport à la population et à l'inflation, pense M. Navarro-Génie.

Le directeur du *Institute for Public Economics* de l'Université de l'Alberta, Bob Ascah, est d'accord avec M. Navarro Génie. « Je ne crois pas que ce soit juste de mettre tout sur le dos des marchés pétroliers », dit-il.

Court terme

Il est indéniable qu'une grande partie des recettes de la province provient des redevances de l'industrie des sables bitumineux et est donc, par définition, une source de revenus volatile. Mais ceci n'a rien de nouveau.

Bob Ascah insiste sur le fait que le gouvernement doit se concentrer sur ce qu'il peut contrôler : tous les outils fiscaux, les taux des redevances, les salaires et avantages de la fonction publique et les programmes d'investissement en capital.

Bien entendu, tout changement apporté à chacun de ces régimes contracte un cout politique, que le gouvernement n'est pas toujours enclin à amortir. Marco Navarro-Génie ne croit pas que le gouvernement possède l'expérience nécessaire pour remédier au plus vite au fossé budgétaire.

L'importance de l'épargne

Si le fond du patrimoine (*Heritage Fund*) n'avait pas été entièrement disséminé dans les dernières années, la province serait moins dépendante du différentiel de prix du bitume et de la demande du marché américain.

« Je ne veux pas trop critiquer le gouvernement. De l'argent a été mis de côté au début du mandat dans le *Sustainability Fund* », nuance Bob Ascah.

Il rappelle cependant que les gouvernements précédents ont dilapidé les rentes et amenuisé les investissements du *Heritage Fund* depuis les années 80.

Suite à la page 21...

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturage

Programme des pâturages communautaires

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Salaire de base : 20,74 $ de l'heure

Qualifications
- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Un bassin de candidats sera créé pour la saison 2013. Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par courriel ou par télécopieur aux coordonnées ci-dessous :
- AAC – Direction générale des programmes
  1800, rue Hamilton, bureau 408, Regina (Saskatchewan) S4P 4L2
  À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
- Télécopieur : 306-780-7166
- Courriel : community.pastures@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 15 mars 2013 seront traitées en priorité pour la saison 2013.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-780-8829.

Pour en savoir plus au sujet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez consulter le www.agr.gc.ca
Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

Engagement reconnnu

À la fin du mois de janvier, Marie Chailler Monfette de Grande Prairie a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth pour son dévouement à la communauté francophone de Grande Prairie et tout le nord-ouest albertain, son bénévolat au sein de la communauté francoalbertaine, et ce, depuis de nombreuses années, ainsi que son excellence au travail pour bien desservir la clientèle au sein de Service Canada.
Photo : courtoisie

Une bulle...

...suite de la page 20

Pour Marco Navarro-Génie, les licenciements et le gel des salaires prévus ne seront pas suffisants. « La santé et l'éducation représentent 60 % du budget provincial. Pour faire de véritables économies, il faudrait couper là-dedans aussi », croit-il.

Diversification

En visite à Washington les 23 et 24 février dernier, la première ministre a tenu à rassurer la population et les investisseurs quant au régime minceur de la fonction publique. Elle a même annoncé de futures dépenses visant à diversifier l'économie de la province et à amenuiser sa dépendance au bitume.

Pour Marco Navarro-Génie, la diversification fait partie de la solution à long terme et l'Alberta est sur la bonne voie. C'était d'ailleurs un des trois principes d'une économie albertaine en santé selon le gouvernement de Peter Lougheed, principes auxquels devrait se référer le présent gouvernement, pensent plusieurs experts.

En dépit des contestations ferventes du front environnementaliste, la déviation de l'oléoduc ouest-est (de l'Alberta vers le Nouveau-Brunswick en passant par le Québec) pourrait alléger le fardeau budgétaire en variant la demande.

« La construction d'oléoducs est un moyen de diversifier à l'intérieur de l'industrie énergétique », souligne Navarro-Génie.

Stabilité possible?

Bob Ascah se dit, quant à lui, ne pas être convaincu que le gouvernement peut résoudre le problème de la diversification de l'économie.

La taxe de vente serait l'outil le plus stable à long terme selon une étude comparée de l'*Institute for Public Economics*. Cette possibilité est cependant écartée pour le moment puisqu'il faudrait l'appui référendaire de la population ou l'abrogation de la loi sur la protection des contribuables.

Le chercheur pense que le gouvernement de Mme Redford s'en tiendra à stabiliser les dépenses dans la fonction publique, puisque même s'il s'agit du minimum, ceci occasionnera tout de même quelques discussions difficiles avec les personnes concernées et au sein de la société civile.

Plus de précisions quant aux coupures, mais aussi, semblerait-il, quant aux nouvelles dépenses, seront apportées lors du dépôt du budget le 7 mars prochain.

Entreprise de la semaine

CANADIAN MOVING SERVICES INC.

Un déménageur professionnel à votre portée!

Elle a bonne réputation dans l'univers du déménagement. Voilà trois ans que Canadian Moving Services Inc. offre ses services de déménagement et de livraison aux standards très élevés, avec des professionnels d'expérience.

Installé à Edmonton, Canadian Moving Services Inc. s'est spécialisée dans la livraison, le déménagement résidentiel, corporatif, commercial, local et même longue distance. C'est en 2009 que son unique propriétaire et président, Éric Ouellet, arrivé en Alberta en 2007 pour tâter le marché du travail dans l'Ouest canadien, décide de travailler à son compte et incorpore Canadian Moving Services Inc. Et depuis son lancement, ce sont ses clients satisfaits qui lui servent d'ambassadeurs. Le bouche-à-oreille aidant, Canadian Moving Services Inc. promène sa réputation à travers la province.

Son chiffre d'affaires s'est vu doubler dès les deux premières années grâce à son savoir-faire et son approche client. Nul doute que cette tendance soit maintenue cette année encore. Son secret, être toujours disponible pour répondre à la clientèle et donner un service inégalé. Le personnel entier de l'entreprise est formé de travailleurs bilingues. L'entreprise dispose des outils adéquats pour faire de votre déménagement un franc succès. Les meubles et les murs de votre maison s'en sortent toujours intacts. Il faut aussi dire qu'outre l'outillage, Éric Ouellet s'est entouré de travailleurs qui ont le souci du travail bien fait et qui ont à cœur de satisfaire la clientèle.

Ne travaille pas chez Canadian Moving Services Inc. qui veut, mais qui peut. L'embauche se fait en fonction de la capacité physique, de l'entregent et du souci de la clientèle. La compagnie est accréditée par la Better Business Bureau depuis juillet 2010 et maintient depuis lors la note A.

Pour en savoir plus sur ce déménageur hors pair, n'hésitez pas à le contacter, il se fera le plaisir de vous servir dans la langue de votre choix.

Contact : Tél. : 780.232-0275 /Télécopieur : 780.628.5583/ eric@canadianmovingservices.com
www.canadianmovingservices.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
1997 | 2012
célébrant 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/ HOROSCOPE

-MEDIUM-TAROT-VOYANCE- Par Téléphone-Webcam-Courriel Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83486

EMPLOI

Conseil d'éducation
DIRECTION GÉNÉRALE
Le Conseil d'éducation du District scolaire francophone Sud est à la recherche de candidatures pour combler le poste de direction générale. L'entrée en fonction se fera préférablement le 1er mai 2013 et le poste est d'une durée de cinq (5) ans avec possibilité de renouvellement du mandat.
Pour plus d'info, veuillez consulter notre site internet : http://francophonesud.nbed.nb.ca/index.cfm

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	P	R	E	S	A	I	L	L	E	S
2	A	C	H	A	L	A	N	D	E	■	N	I
3	P	H	Y	S	I	O	N	O	M	I	E	S
4	P	E	S	E	R	■	A	L	A	R	M	E
5	A	N	I	■	E	C	L	A	I	R	A	S
6	R	I	O	M	■	H	E	T	R	E	S	■
7	I	L	L	I	C	O	■	R	E	G	■	T
8	A	L	O	P	E	C	I	E	■	U	S	A
9	S	E	G	A	L	A	S	■	O	L	I	M
10	S	■	I	R	E	N	E	E	■	I	N	O
11	E	M	E	T	■	O	U	V	R	E	A	U
12	S	O	S	I	E	■	T	E	R	R	I	L

3	9	4	6	1	2	5	7	8
7	6	8	3	5	9	1	4	2
2	5	1	7	4	8	9	3	6
8	3	7	4	9	1	2	6	5
1	2	6	8	7	5	3	9	4
5	4	9	2	6	3	7	8	1
9	1	3	5	8	6	4	2	7
6	7	2	1	3	4	8	5	9
4	8	5	9	2	7	6	1	3

MOT CACHÉ : DÉGRADATION

PETITES ANNONCES

Beaucoup de livres en français à vendre pour la somme de 10 $ chacun. Contactez Francine au (780) 483-0166.

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA

www.accesemploi.net

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE

Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY

Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA

Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE

Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS

Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE

Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL

Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO

Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

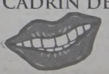
OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC



Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

UNIVERSITY OF ALBERTA | CAMPUS SAINT-JEAN
EDMONTON-ALBERTA-CANADA | UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...
Février 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Plus de 230 jeunes envahissent le Campus

Le 22 février dernier, près de 230 élèves d'expression française provenant de 19 écoles secondaires de la grande région d'Edmonton, de Jasper et du Centre-Est se sont rassemblés au Campus Saint-Jean pour la 5e édition du Forum local d'Edmonton.

« Vous êtes près de 230 élèves qui partagent un point en commun : vous parlez tous le français et vous avez tous une passion pour cette belle langue », a lancé le doyen adjoint aux Affaires étudiantes au CSJ, Denis Fontaine.

Ateliers interactifs, conférence, cabane à sucre et spectacle de musique ont figuré au programme de l'évènement, qui a vu son taux de participation doubler depuis l'année dernière. Initiative de *Français pour l'avenir*, organisme national sans but lucratif qui promeut les avantages du bilinguisme auprès des élèves du secondaire, les Forum locaux ont lieu tous les ans dans une vingtaine de villes à travers le Canada.

M. Fontaine a invité les participants à s'amuser au maximum lors de cette journée. « Profitez de cette expérience afin de rencontrer de nouvelles personnes, de développer de nouvelles relations ainsi que d'élargir votre réseau francophone, tant sur le plan personnel, professionnel qu'académique », indique Denis Fontaine.

Le conférencier invité lors de cette journée, Hughie Batherson, un anglophone ayant appris le français à l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Écosse. Il a partagé ses expériences d'apprentissage du français et les portes qui se sont ouvertes à lui. « Le français est très présent à la largeur du pays mais il est invisible », a exprimé le fier Néo-Écossais, originaire de la rive sud de la baie Sainte-Marie et présentement administrateur du *Français pour l'avenir*. « Je vous encourage à aller trouver ce français et à participer dans la francophonie. »

Les participants avaient justement l'opportunité de sélectionner deux ateliers parmi une douzaine au choix, touchant une variété de domaines qui piquent l'intérêt des jeunes. Quidditch, arts culinaires, danse folklorique, débat, improvisation, leadership et journalisme ne sont que quelques-unes des options d'ateliers qui figuraient au menu de la journée.

Plus d'une centaine d'élèves ont pu explorer les opportunités offertes au Campus Saint-Jean en ce qui a trait aux programmes d'études, aux laboratoires de sciences, aux bourses étudiantes, aux voyages et aux échanges. La popularité de ces ateliers annonce un avenir prometteur pour le seul campus universitaire francophone dans l'Ouest canadien.

Pour conclure les festivités, les participants ont pu entendre Éric Lamarre et un groupe musical fusionné de l'école secondaire de Beaumont. Une trentaine de prix de présence ont été remis à la cérémonie de clôture.

75 000 $ au projet pour honorer le Frère Antoine

La campagne de financement pour l'installation d'un monument commémoratif sur le terrain du Campus Saint-Jean, en honneur du Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i., a reçu, le 5 février dernier, un coup de pouce du gouvernement de l'Alberta.

En effet, le député provincial d'Edmonton-Goldbar, David Dorward, s'est présenté pour remettre une contribution de 75 000 $ au projet. Le vice-premier ministre Thomas Lukaszuk devait aussi être de cette cérémonie, mais le remaniement ministériel qui avait eu lieu la veille l'en a empêché.

« C'était facile d'avoir le sourire aux lèvres pour la photo. On est vraiment très contents », avoue Frank McMahon, le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien. « Nous sommes très confiants de pouvoir couvrir les frais de la statue avec une bonne somme mise de côté pour aménager le terrain », énonce M. McMahon.

L'installation de la statue, non loin de la grotte de Lourdes construite par le Frère Antoine lui-même, est prévue pour la saison estivale 2013. Une cérémonie pour le dévoilement officiel aura lieu après la rentrée des étudiants à l'automne.

La subvention de la province, qui a été versée au Club Jean-Patoine qui lui, l'a remis au Campus Saint-Jean pour ce projet, est le maximum qu'il était possible d'aller chercher dans le cadre du programme *Community Initiatives Program*. « C'est un bon partenariat qui rejoint notre mandat d'aide à la jeunesse. Le Frère Antoine et les Oblats ont tellement fait pour la jeunesse », souligne le président du Club Jean Patoine, Me Hervé Durocher.

Avec cette contribution, le fonds atteint 230 000 $, non loin de l'objectif de 250 000 $ énoncé au début de la campagne en 2008. Le projet comprend l'installation d'une statue de bronze grandeur nature du Frère Antoine, celui qui a consacré 36 ans de sa vie au Collège Saint-Jean et que l'on reconnait pour sa modestie et son humilité dans son service à la communauté, spécifiquement à Saint-Jean.

L'initiative d'un groupe de professeurs, d'étudiants et d'anciens du Campus Saint-Jean prévoit aussi la rénovation du site de la grotte pour le développement d'un parc à la mémoire du Frère Antoine et de la communauté des Oblats.

Les gens qui souhaitent faire un don au fonds pour le parc commémoratif des Oblats peuvent contacter l'Institut pour le patrimoine au 780 465-8724.

Le sculpteur Danek Mozdzenski, un membre du comité de collecte de fonds Andy Kubicky, le doyen Marc Arnal, le président du Club Jean Patoine Hervé Durocher, le député provincial d'Edmonton-Goldbar David Dorward et le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien Frank McMahon posent avec la subvention de 75 000 $.

Vendredi 8 mars

Dès 16 h 30 au Salon des étudiants

Bistro de la francophonie

Jeudi 14 mars

à 16 h 30 au Pavillon Lacerte

Conférence Louis Desrochers - Professeur Jean Bessière

« Quelques éléments de la création littéraire québécoise des années 1960-1970 dans une perspective comparatiste-situation des avant- gardes »

Jeudi 21 mars

De 19 h à 20 h15

Présentation de films pour les rendez-vous de la francophonie 2013

Jeudi 11 avril

De 18 h à 20 h au Pavillon Lacerte

Soirée de reconnaissance des bénévoles

Semaine internationale au Campus Saint-Jean

Le Campus Saint-Jean a participé activement à la Semaine internationale 2013 de l'Université de l'Alberta.

Au cours de cette semaine, qui s'est déroulée du 28 janvier au 1er février 2013, plusieurs activités ont eu lieu en français : présentation sur le Projet Kenya 2012, conférence sur les femmes autochtones victimes de violence dans l'Ouest canadien, atelier sur la calligraphie chinoise, contes d'ici et d'ailleurs, ainsi que le lever de drapeaux internationaux.

« C'est la première année que le Campus est impliqué activement dans la 28e édition de la Semaine internationale à l'Université de l'Alberta », a lancé le doyen adjoint aux Affaires étudiantes au CSJ, Denis Fontaine.

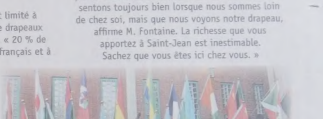
En effet, en 2012, le Campus s'était limité à présenter une cérémonie de levers de drapeaux internationaux alors que cette année, « 20 % de toutes les activités ont été tenues en français et à Saint-Jean », note-t-il.

Une semaine qui permet de « promouvoir les valeurs de tolérance, de diversité et d'acceptation de l'autre », a soutenu la coprésidente du comité de l'Entraide universitaire mondiale du Canada au CSJ, Mina Elmadi.

La cérémonie officielle du lever de drapeaux internationaux au Foyer du Pavillon McMahon du Campus Saint-Jean, présentée le 1er février dernier, a réuni quelque 50 personnes.

Si en 2012, 20 drapeaux avaient été levés, la 2e édition du lever des drapeaux internationaux a vu 24 pays, représentant l'origine des étudiants internationaux fréquentant le Campus Saint-Jean, être à l'honneur cette année. « Il y a quelques années, il n'y avait que quelques étudiants internationaux. Grâce à beaucoup d'efforts, nous retrouvons aujourd'hui des gens de partout », avance Denis Fontaine.

En affichant ces drapeaux, le CSJ veut faire en sorte que les étudiants se sentent chez eux. « Nous nous sentons toujours bien lorsque nous sommes loin de chez soi, mais que nous voyons notre drapeau, affirme M. Fontaine. La richesse que vous apportez à Saint-Jean est inestimable. Sachez que vous êtes ici chez vous. »



Troisième édition du Salon du livre

Quelque 60 personnes se sont présentées à la Salle historique du Campus Saint-Jean, entre 17 h et 19 h le 14 février dernier, pour participer à cet évènement.

« Avant la tenue des salons du livre, nous procédions à des lancements individuels pour chaque œuvre. Maintenant, en les regroupant dans un seul lancement, nous sommes en mesure de montrer tout ce qui se fait en une année », a soutenu le doyen du CSJ, Marc Arnal.

Selon le doyen, le Campus Saint-Jean se démarque en mettant en valeur « à la fois des auteurs provenant de notre corps enseignant, mais également la vitalité de la recherche universitaire et multidisciplinaire francophone dans l'Ouest canadien ».

Ce dernier estime que les domaines traités « sont chers à la francophonie » en faisant allusion à la littérature, le théâtre, les sciences et l'essai biographique.

Conférence Louis Desrochers sur la question de l'euthanasie

Pour sa première conférence de l'année 2013, l'Institut d'études canadiennes avait fait appel au docteur Marcel Boisvert. Ce dernier, qui était au Campus Saint-Jean le 14 février dernier, a donné ses impressions en matière d'euthanasie et de soins appropriés.

Près d'une trentaine de personnes se sont réunies au Grand salon pour cette conférence qui se donnait dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers.

« Nous sommes ici pour réfléchir sur la très difficile, épineuse et troublante question de l'euthanasie. Un sujet qui refait surface dans l'actualité, notamment au Québec, avec le projet de loi du Parti québécois relatif à l'aide à mourir qui devrait être présenté dans les prochains mois », a soutenu le nouveau directeur – en poste depuis le 1er janvier dernier – de l'Institut d'études canadiennes, le professeur Frédéric Boily.

Comme l'a rappelé le professeur adjoint Étienne Haché, qui a effectué la présentation du conférencier invité, le Dr Marcel Boisvert est vu comme un des pionniers des soins palliatifs au pays.

Il a d'ailleurs été entendu comme expert et comme citoyen devant la commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité, créée en décembre 2009 par le gouvernement du Québec. Diplômé de l'Université McGill, il est reconnu pour avoir dénoncé la loi fédérale qui, selon lui, viole sans raison l'autodétermination des mourants à choisir librement entre la vie et la mort, choix reconnu par la Cour suprême du Canada.

« C'est un débat de société. Le choix d'être pour ou contre l'euthanasie relève des valeurs morales et religieuses de chacun. En ce sens, personne n'a tort ou raison, a lancé, d'entrée de jeu, Dr Boisvert. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une question épineuse, comme l'étaient il y a trois ou quatre décennies des sujets comme le mariage de conjoints de même sexe, l'avortement ou le contrôle des naissances. »

Tout au long de sa conférence, le Dr Boisvert a présenté des faits qui ont fait les manchettes, et ce, partout dans le monde, par exemple des jugements, comme celui de la Cour suprême du Canada qui a rejeté, en 1993, la requête de Sue Rodriguez, une mère de famille qui était atteinte de la maladie de Lou Gehrig (sclérose latérale amyotrophique).

Il est aussi revenu sur des études effectuées dans des endroits où le suicide assisté est légal, notamment dans l'état de l'Oregon, ainsi qu'en Belgique et dans les Pays-Bas.

Marcel Boisvert, de par son expérience professionnelle au niveau des soins palliatifs, en a vu de toutes les couleurs. « Combien de fois j'ai entendu des patients me dire qu'ils vivaient trop longtemps, que le mot vivre ne devait pas se résumer à être en vie », lance-t-il.

Selon le conférencier, quand un malade demande à mourir parce qu'il n'en peut plus on devrait l'aider. « Les gens font ce qu'ils veulent de leur vie, pourquoi ne pas faire ce qu'on veut de notre mort. Il faut accepter que le patient décide de son sort. En ne le faisant pas, on infantilise les patients », conclut Marcel Boisvert.

VOUS PRENEZ UN
NOUVEAU DÉPART
ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

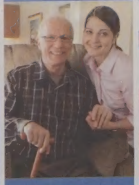
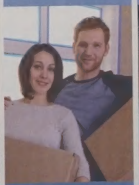
VISITEZ :
immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Crédit pour l'embauche visant les petites entreprises	Crédit d'impôt pour les activités artistiques des enfants	Crédit d'impôt pour les aidants familiaux	Crédit d'impôt pour l'achat d'une première habitation	Déduction des frais liés aux outils des gens de métier
				
Jusqu'à **1 000 $** de cotisations à l'AE	Jusqu'à **75 $** par enfant	Jusqu'à **300 $**	Jusqu'à **750 $**	Jusqu'à **500 $** de votre revenu

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

BSJ SP

Bur : 780-962-2444
Valerie@realtyusations.ca
www.HomeWithVal.com
Valerie Faucon agente
Vendre c... Acheter
...ce immobilier
...ur un Francop
...d'aujourd'hui

LE FRANCO

Vol. 47 no 07 | Edmonton, semaine du 21 au 27 février 2013 | 20 pages | 60 ¢

Plus de 3000 personnes ont profité du temps clément pour participer, du 15 au 17 février dernier, à la 31e édition du Carnaval de Saint-Isidore.

Tous les détails en pages 7 à 9.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Hockey en fête 2013..

p. 3

...à Legal plutôt qu'à Plamondon.

Le Dr Marcel Boisvert...

p. 5

...donne une conférence sur l'euthanasie.

Le ministre Jeff Johnson...

p. 18-19

...fait un arrêt à Joseph-Moreau.

Depuis 1978, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011853 1095 16e1 (eDIRE)
LE FRANCO Imprimerie Interweb Inc.
5th Floor Cameron Engineering Bank, Seniors
Edmonton AB T6G 2J8

Paula Leemans agent immobilier bilingue.

RE/MAX Realty PROFESSIONALS

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!

(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

Campus Saint-Jean

Neuf ouvrages sont lancés!

La troisième édition du Salon du livre du Campus Saint-Jean a permis de célébrer la vitalité littéraire francophone dans l'Ouest.

Près de 60 personnes se sont présentées à la Salle historique du Campus Saint-Jean, entre 17 h et 19 h le 14 février dernier, pour participer au Salon du livre du CSJ.

« Avant la tenue des salons du livre, nous procédions à des lancements individuels pour chaque œuvre, maintenant, en les regroupant dans un seul lancement, nous sommes en mesure de montrer tout ce qui se fait en une année », a soutenu le doyen du CSJ, Marc Arnal.

Selon le doyen, le Campus Saint-Jean se démarque en mettant en valeur « à la fois des auteurs provenant de notre corps enseignant, mais également la vitalité de la recherche universitaire et multidisciplinaire francophone dans l'Ouest canadien. »

Ce dernier estime que les domaines traités « sont chers à la francophonie » en faisant allusion à la littérature, le théâtre, les sciences et l'essai biographique.

Le doyen Marc Arnal.

Les auteurs qui étaient en vedette lors de ce salon du livre étaient :

E.D. Blodgett avec ses ouvrages *Phrases* et *Invention à cinq voix. Une histoire de l'histoire littéraire au Canada;* Claude Couture, avec *Francophonies, interculturalité, cultures et stratégies;* Claude Couture et Paulin Mulatris avec *La Nation et son double. Essai sur les discours postcoloniaux au Canada;* Laurent Godbout, Louise Ladouceur et Gratien Allaire avec *Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008;* Louise Ladouceur avec *Dramatic Licence: Translating Theatre from One Official Language to the Other in Canada* et *Théâtre francophone de l'Ouest canadien* (site Web); Roger Parent avec *Visions dramaturgiques du réel. Le « point de vue » dans le récit dramatique;* Pamela Sing, avec *« Impenser » la francophonie: recherches, renouvellement, diversité, identité...;* Maïté Snauwaert avec *Philippe Forest, la littérature à contre-temps; ainsi que* Sheena Wilson avec: *Sighting Oil, Imaginations,* Revue d'études interculturelles de l'image.

« Le Campus peut être fier de ces créations et nous sommes fiers d'afficher ces œuvres », a soutenu M. Arnal en invitant les gens présents à aller à la rencontre des auteurs. « Aller parler aux concepteurs, demander-leur de décrire leur processus de création. N'hésitez pas à poser des questions », a-t-il lancé.

- Le Franco

Les auteurs comme Pamela Sing (photo du haut) et Laurent Godbout ont pu échanger avec les visiteurs et dédicacer leur livre.

Photos : Étienne Alary

LES RÉDUCTIONS D'IMPÔT TRAVAILLENT POUR VOUS

Elles aident les Canadiens en créant des emplois et en favorisant la croissance économique.

Profitez de ces réductions d'impôt et des autres mesures. Produire sa déclaration en ligne, c'est vite payant.

Visitez **arc.gc.ca/reductionsdimpot**

Gouvernement du Canada | Government of Canada

PLAN D'ACTION ÉCONOMIQUE DU CANADA

Canada

De Plamondon à Legal

Hockey en fête déménage!

La 10e édition du tournoi de hockey francophone se déroulera du 5 au 7 avril 2013.

Étienne Alary
Alberta

« Dès que nous avons su que Plamondon n'organisait pas Hockey en fête cette année, nous les avons contactés pour voir s'il nous était possible de prendre en charge ce tournoi », a lancé le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Centralta, David Fréchette.

« C'est un trop beau projet pour le laisser tomber », ajoute-t-il pour justifier les raisons qui ont incité la régionale à tenter le coup en 2013.

C'est à la fin de 2012 qu'Étienne Vaillancourt, la personne derrière l'organisation de ce rassemblement annuel de hockey francophone depuis de nombreuses années, a pris la décision de ne pas tenir Hockey en fête à Plamondon.

« Plusieurs facteurs ont contribué à rendre cette décision. Il y a notamment le Conseil scolaire Centre-Est qui m'a fait parvenir une lettre indiquant que nous ne pouvions plus utiliser les profits générés par Hockey en fête pour financer le programme sportif à l'école Beauséjour », explique-t-il.

En effet, depuis la première édition, les surplus que générait ce tournoi permettaient de venir appuyer le sport à l'école francophone de Plamondon. « L'édition d'Hockey en fête qui a été la moins profitable au fil des ans a été un surplus de 940 $ alors qu'une édition a même rapporté plus de 5000 $. Au total, c'est près de 20 000 $ qui ont été amassés pendant les neuf premières éditions », avance Étienne Vaillancourt. « Pour éponger le manque à gagner, nous devons exiger plus de frais d'inscriptions aux jeunes », ajoute l'enseignant qui est aussi directeur athlétique à l'école Beauséjour.

D'autres facteurs ont aussi pesé dans la balance : le fait que l'ACFA régionale de Plamon-

David Fréchette espère pouvoir regrouper au moins six équipes pour participer à l'édition 2013 d'Hockey en fête.
Photos : archives

L'organisateur de longue date d'Hockey en fête, Étienne Vaillancourt, a pris la décision de ne pas tenir le tournoi à Plamondon cette année à la fin 2012.

don/Lac La Biche se retrouve sans employé depuis quelques semaines, la non-présentation d'un carnaval d'hiver cette année, le défi de trouver suffisamment d'équipes francophones et des règles plus strictes à l'aréna.

« L'an dernier, nous avons dû faire appel à une équipe entièrement anglophone à cause d'un désistement de dernière minute. Et, cette année, à l'aréna, nous aurions été obligés d'embaucher des gardes de sécurité pendant le weekend », indique Étienne Vaillancourt.

« Si on additionne chacune des raisons, il était donc plus sage de ne rien organiser cette année. C'est certain que c'est un peu décevant, car nous aurions aimé célébrer la 10e édition à Plamondon, mais je suis heureux que la région de Centralta ait décidé de tenter l'expérience », ajoute M. Vaillancourt.

Direction Legal

Plutôt que de tenir Hockey en fête le 3e weekend de mars, c'est au début avril, du 5 au 7 précisément, que se tiendra le tournoi. « Nous avons été chanceux. L'aréna de Legal termine ses activités de hockey à la fin mars, mais puisque le curling poursuit ses activités pendant une semaine de plus, la réfrigération de la glace de hockey sera maintenue et elle était disponible », fait remarquer David Fréchette.

Le président de l'ACFA régionale de Centralta espère attirer le maximum d'équipes à cette édition renouvelée d'Hockey en fête. « Ce serait excellent si nous pouvions en avoir huit, nous espérons cependant en attirer au moins six, ce qui permettrait de couvrir nos dépenses, et le minimum à atteindre pour organiser l'événement sera quatre », affirme M. Fréchette.

Ce dernier se montre optimiste. « Pour organiser ce rassemblement sportif, nous avions fixé un critère : avoir deux équipes de Centralta. En l'espace d'une semaine, des personnes de la communauté ont été en mesure de former une équipe de Saint-Albert et une autre de Legal. Nous avons maintenant espoir qu'une équipe de Plamondon viendra et que nous aurons deux ou trois équipes d'Edmonton », souligne David Fréchette.

Il précise que la Fédération du sport francophone de l'Alberta voulait former une équipe et qu'il sera en contact avec Radio-Canada et l'équipe du Campus Saint-Jean, les Centurions, pour voir s'ils ont un intérêt à participer.

Compte tenu des délais serrés, le prix d'inscription sera fixé entre 700 $ et 800 $ par équipe. « Grâce à la bonne collaboration des gens de Centralta, nous avons été en mesure de recevoir leur plan de mise en œuvre, ce qui facilitera grandement l'organisation du tournoi. C'est certain que nous sommes un peu tard sur certains aspects, comme travailler du côté des commandites, mais nous sommes convaincus que ce sera une réussite », estime David Fréchette.

Alternance?

Dépendamment du succès d'Hockey en fête à Legal, David Fréchette aimerait voir sa régionale tenir l'événement plus d'une fois. « On le fait pour une année, mais on pourrait certainement envisager de le présenter à nouveau. Nous devrons en discuter avec les personnes impliquées de Plamondon, mais il serait intéressant d'explorer la possibilité de le faire par alternance », soutient M. Fréchette.

De son côté, Étienne Vaillancourt estime qu'il est un peu tôt pour se prononcer. « Ce serait bien de pouvoir présenter une 10e édition d'Hockey en fête à Plamondon en 2014. Il faudra se pencher sur la question. Mais, pour le moment, souhaitons la meilleure des chances à la région de Centralta dans l'organisation d'Hockey en fête cette année », conclut-il.

AIR CANADA
PLUS BAS PRIX
GARANTIS TOUJOURS SUR
aircanada.com

CESSEZ DE CHERCHER À GAUCHE ET À DROITE.
Les prix Air Canada les plus bas se trouvent sur aircanada.com

FAITES LE TEST.
Si vous trouvez, dans les 24 heures, un seul autre site de voyage affichant un prix Air Canada inférieur au nôtre, nous vous accorderons le prix le plus bas en plus d'un crédit de 50 $.

C'EST LA PROMESSE QUE VOUS FAIT AIR CANADA.
Vous trouverez toujours nos prix les plus bas sur aircanada.com

Réservez dès maintenant.

aircanada.com

La garantie des plus bas prix Air Canada s'applique également aux réservations effectuées par les agents de voyages sur le site aircanada.com/agents

Notre promesse : si vous trouvez, dans les 24 heures suivant l'achat de billets sur aircanada.com, un autre site de voyage offrant un prix plus bas d'au moins 5 $ pour exactement la même vol Air Canada, Air Canada Express* (exploité par Jazz Aviation LP, Sky Regional Airlines Inc., Exploits Valley Air Services Ltd. ou Air Georgian) ou Air Canada rouge, Air Canada vous offrira un crédit de 50 $ plus la différence du prix par passager. Les vols à code multiple ne sont pas admissibles. D'autres conditions s'appliquent. Pour tous les détails, visitez aircanada.com/garantir. *Air Canada Express est une marque de commerce d'Air Canada.

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Défence Construction Canada
Construction de Défense Canada

CONSTRUCTION ET INSTALLATION D'UNITÉS DE LOGEMENT MODULAIRES PRÉFABRIQUÉES
BFC Edmonton et 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta et détachement Dundurn, en Saskatchewan

À titre d'organisme de service spécial du ministère de la Défense nationale (MDN), l'Agence de logement des Forces canadiennes (ALFC) est responsable de la prestation et de la gestion de services relatifs à l'hébergement des familles du MDN aux escadres et aux bases dans l'ensemble du Canada.

Au nom de l'ALFC, Construction de Défense Canada (CDC) lance un appel d'offres pour la conception, la construction, la livraison et l'assemblage de trois (3) maisons jumelées modulaires (six (6) unités de logement résidentiel (ULR)). Chacun des endroits visés recevra une unité de logement modulaire préfabriquée, comportant deux (2) unités d'habitation jumelées, deux (2) ULR modulaires à étage composées chacune de quatre (4) chambres, de garages intégrés et d'un sous-sol pleine hauteur (sauf sous la section du garage). De plus, le soumissionnaire retenu offrira des services « clés en main » pour chaque endroit, y compris, mais sans s'y limiter, le sous-sol et les fondations, la fourniture de tous les services publics, les trottoirs, les voies d'accès à la propriété et l'aménagement paysager. Le contrat sera octroyé à une seule firme pour les trois endroits. Les endroits sont la BFC/UTA d'Edmonton, en Alberta, la 4e Escadre de Cold Lake, en Alberta, et la 17e Escadre du Détachement Dundurn, en Saskatchewan.

Les firmes jugeant qu'elles possèdent les qualifications pour construire et installer des unités de logement modulaires préfabriquées sont invitées à se procurer les documents d'appel d'offres en allant sur le site Web du système MERX, à *www.merx.com* ou en téléphonant au 1-800-964-MERX (6379).

LES DOCUMENTS D'APPEL D'OFFRES SERONT SEULEMENT DISPONIBLES PAR L'INTERMÉDIAIRE DU SYSTÈME MERX.

Date limite de réception des soumissions : Le 12 mars 2013
Heure de clôture de l'appel d'offres : 14 h, heure normale de l'Est

Les soumissions cachetées seront acceptées à l'adresse suivante :
Construction de Défense Canada
Constitution Square
17e étage
350, rue Albert
Ottawa (Ontario) K1A 0K3

Les soumissions envoyées par télécopieur ne seront PAS acceptées.

Ce journal est sur... la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!
Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célébrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE!

le franco–albertain
EDMONTON, Alberta VOL. 8 — No 14 Mercredi, le 18 février 1976

Université francophone refusée ?

EDMONTON - Selon The Edmonton Journal, le gouvernement fédéral s'opposerait à un projet du gouvernement albertain, en vertu duquel le Collège St-Jean d'Edmonton serait transformé en université francophone se spécialisant dans la formation des maîtres.

Le journal précise que le gouvernement albertain avait soumis cette proposition en vue de mettre à profit une partie du fonds de $50,000,000 par le fédéral mis à la disposition des provinces depuis le 1er janvier.

Le gouvernement fédéral avait annoncé qu'il établirait ce fonds pour aider les provinces à construire des institutions d'enseignement de langue officielle pour les minorités.

Des porte-parole du ministère de l'éducation se sont dits déçus par la réaction d'Ottawa.

Le Manitoba a déjà proposé l'établissement d'un collège du même genre et le journal souligne que le gouvernement fédéral semble voir ce projet d'un bon oeil.

"Les observateurs ont prédit que le programme fédéral pourrait être une source de controverses fédérales-provinciales, tout comme le plan Medicare, principalement parce que certaines provinces comme l'Alberta se voient obligées d'adapter leur système d'éducation selon les normes fédérales si elles veulent obtenir de l'aide d'Ottawa", ajoute le quotidien.

Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner leur opinion sur des sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous!

Soyez concis dans votre présentation et vos idées. Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

Le Franco se réserve le droit de réviser les lettres qui lui sont acheminées. De plus, ces lettres ne représentent pas nécessairement l'opinion du journal.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie
Edmonton : Ginette Boulianne Philippe de Montigny Lysane Sénécal Mastropaolo
Calgary : Irénée Rutema Suzanne de Courville Nicol
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Mc Gérard Lévesque *(juridique)* Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)* Martine Dubuc/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous recommandons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Fondation Donatien Frémont
on passe le mot
APF
CMCA AUDITED
Alberta Weekly Newspapers Association
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____ PROVINCE : _____

CODE POSTAL : _____ TÉL : _____

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Conférence Louis Desrochers

Que penser de l'euthanasie?

Le docteur Marcel Boisvert était de passage au Campus Saint-Jean pour livrer ses impressions en matière d'euthanasie et de soins appropriés.

Étienne Alary
Edmonton

Près d'une trentaine de personnes se sont réunies au Grand salon du Campus Saint-Jean, le 14 février dernier, pour assister à la conférence du Dr Marcel Boisvert, dans le cadre de la série de conférences Louis Desrochers.

« Nous sommes ici pour réfléchir sur la très difficile, épineuse et troublante question de l'euthanasie. Un sujet qui refait surface dans l'actualité, notamment au Québec, avec le projet de loi du Parti québécois relativement à l'aide à mourir qui devrait être présenté dans les prochains mois », a soutenu le directeur de l'Institut d'études canadiennes, le professeur Frédéric Boily en guise d'introduction.

En effet, en décembre 2009, le gouvernement du Québec a créé une commission spéciale sur la question de mourir dans la dignité. Cette commission avait le mandat de mener une consultation générale sur les conditions de fin de vie, les soins palliatifs et l'euthanasie. Les consultations ont été menées entre les mois de septembre 2010 et mars 2011 dans huit villes. Un rapport a été déposé en mars 2012.

Le conférencier invité, le Dr Marcel Boisvert, est vu comme un des pionniers des soins palliatifs au pays. Il a d'ailleurs été entendu comme expert et comme citoyen devant cette Commission. Diplômé de l'Université McGill, il est reconnu pour avoir dénoncé la loi fédérale qui, selon lui, viole sans raison l'autodétermination des mourants à choisir librement entre la vie et la mort, choix reconnu par la Cour suprême du Canada.

« C'est un débat de société. Le choix d'être pour ou contre l'euthanasie relève des valeurs morales et religieuses de chacun. En ce sens, personne n'a tort ou raison », a lancé, d'entrée de jeu, Dr Boisvert.

« Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une question épineuse, comme l'étaient il y a trois ou quatre décennies des sujets comme le mariage de conjoints même sexe, l'avortement ou le contrôle des naissances », évoque-t-il.

Ce dernier estime qu'il est grand temps de se poser la question au sujet de l'aide médicale à mourir. « En 1900, on mourait jeune et en 1950, on décédait à cause d'infections. Aujourd'hui, l'espérance de vie dépasse les 80 ans et il arrive qu'on prolonge la vie au-delà du tolérable. Ce prolongement est en quelque sorte la norme et, la plupart du temps, une personne va accepter un nouveau traitement sous l'influence de ses proches », mentionne Dr Boisvert.

Le Dr Marcel Boisvert a parlé d'euthanasie, le 14 février dernier, à Edmonton. Photo : Étienne Alary

Marcel Boisvert, de par son expérience professionnelle au niveau des soins palliatifs, en a vu de toutes les couleurs. « Combien de fois j'ai entendu des patients me dire qu'ils vivaient trop longtemps, que le mot vivre ne devait pas se résumer à être en vie », lance-t-il.

« J'ai cessé depuis longtemps de m'étonner de voir des gens demander une assistance à mourir. Ces gens se questionnent à savoir pourquoi vivre si la vie n'est que l'attente de la mort », ajoute le conférencier.

Selon le Dr Boisvert, il faut s'en remettre aux valeurs du patient. « Il faut aller sur son terrain plutôt que de jouer sur le nôtre. (…) Il faut écouter le patient, ce que l'on ne fait pas si on répond à ce que l'on a envie de faire », avance-t-il.

« Quel agenda doit primer : celui du patient ou du médecin? », questionne le conférencier avant de faire remarquer « qu'une personne qui ne vient plus à sa dialyse, c'est son choix, alors qu'une personne en soins palliatifs n'a pas ce choix devant elle ».

Décision des tribunaux?

En 1993, la Cour suprême du Canada a rejeté la requête de Sue Rodriguez, une mère de famille qui était atteinte de la maladie de Lou Gehrig (sclérose latérale amyotrophique) demandait que quelqu'un l'aide à mourir. Dr Boisvert espère que le projet de loi qui sera débattu au Québec fera avancer le débat.

« La Cour suprême (en 1993) était très divisée, car le jugement a été rendu à cinq contre quatre », rappelle le conférencier. Près de 20 ans plus tard, le « public a beaucoup de mal à voir un meurtre par compassion être traité au même niveau que la vengeance. Au Québec, la question est revenue avec quelques cas très médiatisés où les personnes coupables ont reçu des sentences symboliques », soutient Dr Boisvert.

Les opposants à l'euthanasie estiment qu'un glissement pourrait avoir lieu. « La vigilance est toujours de mise, mais ceux qui parlent d'abus sont des gens qui ne sont jamais allés sur place pour voir la souffrance de ces personnes », note le conférencier.

Des études ont aussi été effectuées dans des endroits où le suicide assisté est légal, notamment dans l'état de l'Oregon, ainsi qu'en Belgique et dans les Pays-Bas. « Des rapports d'experts n'ont démontré aucun taux anormal. Il n'y aucun phénomène de pente glissante qui a été observé », évoque Marcel Boisvert.

Pour ce qui est du serment d'Hippocrate, traditionnellement prêté par les médecins avant de commencer à exercer, celui-ci n'aurait plus la même portée aujourd'hui. « C'est un beau texte symbolique qui n'a aucune valeur clinique. Il y a seulement ceux qui s'opposent à l'euthanasie qui parlent de ce serment », indique Dr Boisvert.

Selon le conférencier, « quand un malade demande à mourir parce qu'il n'en peut plus on devrait l'aider à mourir. Les gens font ce qu'ils veulent de leur vie, pourquoi ne pas faire ce qu'on veut de notre mort. Il faut accepter que le patient décide de son sort. En ne le faisant pas, on infantilise les patients », conclut Marcel Boisvert.

CN

Avis de date de référence

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada aura lieu au Fairmont Hotel Macdonald, Empire Ballroom, situé au 10065 100th Street, Edmonton, Alberta, le mardi 23 avril 2013, à 9 h 30 (HAR).

Les actionnaires inscrits le 6 mars 2013 à la fermeture des bureaux auront le droit de recevoir un avis de convocation à l'assemblée.

Par ordre du Conseil d'administration,

Sean Finn
Vice-président exécutif,
Services corporatifs et
chef de la direction
des Affaires juridiques

Montréal (Québec)
Le 19 février 2013

CN
LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD
www.cn.ca

N'attendez pas plus longtemps

Bâtissez votre avenir avec le prêt Jeune agriculteur

Vous avez moins de 40 ans? Vous aimez l'agriculture? Passez à la prochaine étape grâce à un prêt pouvant aller jusqu'à 500 000 $ pour l'achat de biens agricoles. Avec des taux variables équivalant au taux préférentiel plus 0,5 % et aucuns frais de traitement, vous pouvez passer à l'action.

www.fac.ca/pretjeuneagriculteur

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

Projet de loi S-211 : déviation de parcours

La deuxième lecture du projet de loi S-211, *Loi modifiant la Loi sur les langues officielles (communications et services destinés au public)* a donné lieu à des échanges houleux au Sénat le 13 février. Déposé par la sénatrice libérale franco-manitobaine, Maria Chaput, le projet de loi vise entre autres à modifier la façon de déterminer ce qui constitue une demande importante en termes de communauté de langues officielles en situation minoritaire (CLOSM), à préciser la spécificité des CLOSM, à clarifier le concept de l'égalité réelle et à ajouter un mécanisme de contrôle et de révision.

Attendue depuis plusieurs mois déjà, la réponse des conservateurs au projet de loi S-211 a été reçue froidement par les défenseurs de celui-ci. Le choix du vocabulaire du sénateur Gerald J. Comeau qui a qualifié lors de son discours la sénatrice Chaput de « parlementaire d'arrière-ban » a pris les sénateurs par surprise.

« Je ne m'attendais pas à un appui ferme et inconditionnel de la part des conservateurs, mais je ne m'attendais pas à l'approche que M. Comeau a prise », mentionne Mme Chaput. Plusieurs sénateurs ont volé à la défense de la sénatrice et ont insisté sur l'égalité des sénateurs.

Si, tout comme M. Comeau, les conservateurs appuient « l'objectif visant à remplacer la disposition sur l'importance de la demande prévue à la *Loi sur les langues officielles*, que nous connaissons souvent mieux sous le terme de "demande significative"», rien ne garantit que ce projet soit adopté en troisième lecture et qu'il franchisse avec succès le test de la Chambre des communes.

Le sénateur Comeau, qui reconnait ne pas être « le plus ardent défenseur des projets de loi d'initiative parlementaire », estime que Mme Chaput aurait dû s'assurer de l'appui du ministre responsable de la partie IV de la *Loi sur les langues officielles*, Tony Clement.

« C'est bien de recueillir l'appui des représentants de groupes minoritaires de langue officielle, mais il faut aussi obtenir l'appui du gouvernement pour réussir », soutient le sénateur Comeau.

Vote

Les sénateurs ont donc voté en faveur de renvoyer le projet de loi au Comité sénatorial permanent des finances nationales, tel que proposé par le sénateur Comeau, plutôt qu'au Comité sénatorial permanent sur les langues officielles. « On fait d'une question de droit, une question de finances », déplore Mme Chaput.

Selon la leader adjoint de l'opposition au Sénat, Claudette Tardif, « la modernisation de la partie IV de la *Loi sur les langues officielles* est un objectif réaliste qui s'avère essentiel pour mieux protéger les droits linguistiques des communautés de langue officielle en situation minoritaire ».

Soulignons que si Mme Chaput est la présidente du Comité sénatorial permanent sur les langues officielles, elle ne sera pas écartée du processus public puisqu'elle siège également au Comité sénatorial permanent des finances nationales.

« Le Comité [sénatorial permanent des finances nationales] a deux projets de loi qui lui ont été envoyés, donc je ne prévois pas que le Comité se penche sur S-211 avant le mois d'avril », affirme Mme Chaput.

- APF

Assurez-vous un avantage concurrentiel en y participant*

Venez entendre des experts de premier plan de l'industrie à ces événements d'apprentissage des plus enrichissants.

Comment tirer profit des appareils sans fil		
le 5 mars	de 10 h à 12 h	Olds
le 5 mars	de 19 h à 21 h	Leduc
le 6 mars	de 13 h à 15 h	Westlock
le 7 mars	de 13 h 30 à 15 h	Grande Prairie
Perspectives de l'économie agricole		
le 26 février	de 19 h à 21 h	High River
le 27 février	de 13 h à 15 h	Olds
le 27 février	de 19 h à 21 h	Red Deer
Planification de la relève		
le 5 mars	de 9 h à 16 h 30	Falher

Réservez dès aujourd'hui des places gratuites à ces événements pour vous, des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

www.fac.ca/apprentissage | 1-888-332-3301

*Présentations en anglais

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

31e édition à Saint-Isidore

Carnaval Lego : un des meilleurs!

Tous les morceaux du Carnaval Lego sont tombés en place afin de créer un véritable chef-d'œuvre pour le plus grand plaisir des festivaliers qui se sont rendus à Saint-Isidore du 15 au 17 février dernier.

Ginette Boulianne

Saint-Isidore

« C'est un grand, grand succès, se réjouit la présidente du comité organisateur du Carnaval, Chantal Monfette, qui souligne qu'un nouveau record a été atteint pour le nombre de laissez-passer vendus pour la journée du samedi. On n'a jamais vu ça, c'est incroyable. Personnellement, je pense que c'est un de nos meilleurs carnavals, pour le nombre de personnes que l'on a accueillies, la température parfaite, les bénévoles extraordinaires et les participants contents d'être là. Dans l'ensemble, il n'y a pas eu d'accrochages et ça s'est vraiment bien déroulé », affirme la présidente.

Selon les organisateurs, plus de 3000 personnes se sont rendues à la 31e édition du Carnaval qui offre une expérience riche en traditions et en culture francophones.

Le temps clément et l'abondance de neige présentaient les conditions idéales pour profiter des multiples activités à l'extérieur, que ce soit un tour en traineau, le soccer d'hiver, la compétition de sculpture sur neige, ou encore, pour les plus petits, escalader le mur du château de neige et se perdre dans le labyrinthe de balles de foins.

À l'intérieur, l'ambiance était à la fête avec une succession d'artistes qui faisaient rire, chanter et danser. Parmi ceux-ci, le Québécois Alain-François a soulevé la foule avec son énergie et son charme contagieux, tant avec ses chansons traditionnelles à répondre que lorsqu'il surprenait avec d'autres « instruments » un peu plus originaux : un encadrement de lit, un tuyau, une poubelle...

Le Grand Duc est toujours aussi populaire auprès des petits.

Le décor Légo à l'entrée du Centre culturel.

Pour sa part, l'humoriste Étienne Dano, qui terminait sa première tournée d'une semaine en Alberta, a conquis la foule le samedi soir avec un spectacle ponctué de références locales. Son choix vestimentaire – un t-shirt sur lequel était inscrit un message qui procla-

L'humoriste Étienne Dano portait les couleurs locales pour son spectacle.

mait son amour pour Saint-Isidore, AB – a fait en sorte que le sentiment était réciproque. « Les artistes étaient super, on a reçu beaucoup de beaux commentaires de gens qui ont bien apprécié les spectacles », fait savoir Mme Monfette.

Maurice Allard, un des pionniers de Saint-Isidore qui s'est établi dans la région en 1956, affirme avoir participé à chaque édition du Carnaval depuis le début. Comme tant d'autres dans cette communauté engagée, M. Allard aime encore donner un coup de main – cette année il a aidé à la préparation du bois pour le feu de joie – même si ce sont désormais les plus jeunes qui prennent la relève pour l'organisation de la fête.

Se rappelant l'époque où le Carnaval se déroulait sur une journée seulement avec une foule moins nombreuse, M. Allard est content de voir un évènement qui attire aujourd'hui des gens venus d'ailleurs qui, pour certains, veulent découvrir la culture francophone. « Cela démontre la vitalité de notre communauté et la continuité du développement en français. Les gens ne veulent pas venir nous voir parler en anglais, ils veulent voir comment ça se passe en français ici », croit-il.

Entre deux bouchées de tire sur neige, Levi Cox, un élève en 7e année à l'école Frank Ross à Dawson Creek, C.-B., dit apprécier l'expérience que lui offre le Carnaval. « C'est très amusant et il y a beaucoup de choses à faire », témoigne celui qui participait au voyage organisé par son école.

Parmi les invités d'honneurs, la sénatrice Claudette Tardif s'est dite ravie de pouvoir enfin participer à son premier Carnaval de Saint-Isidore. « Je suis épatée de constater l'ampleur du travail, a-t-elle fait remarquer. Vous êtes une commu-

Suite à la page 8...

AVIS DE DÉCÈS

Mgr Guimond a été précédé dans la mort par ses parents Pierre et Marie-Anne, ses frères Antonio, Jean-Paul et Yvon (Rachel) ainsi que sa sœur Jeannette (Elzéar).

Il laisse dans le deuil ses sœurs Joan (Bernard Boyko) et Pierrette (Philip Aubin), ses frères Eugène (Gilberte), Bertrand (Gemma), Tony (Yvette), Marc (Janet), Raymond (prêtre) et Jean-Charles (Carol) ainsi que plusieurs neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces.

Une veillée funèbre a eu lieu à la Basilique Saint-Joseph, 10044 – 113 St., le jeudi 14 février à 19 h. Une messe de requiem a ensuite été célébrée par Mgr Gerard Pettipas, C.Ss.R. de Grouard-McLennan, à la Basilique Saint-Joseph le vendredi 15 février à 10 h 30. Mgr Guimond a été inhumé au cimetière Holy Cross à Edmonton. Une messe commémorative est célébrée à la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste à McLennan le vendredi 22 février.

Écrit le 9 février 2012

Son Excellence Monseigneur Arthé Guimond, D.D.

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Mgr Guimond, archevêque émérite de Grouard-McLennan, mercredi 6 février 2013 aux soins palliatifs de Youville Home à Saint-Albert. Nous sommes toutefois rassurés à l'idée qu'il est maintenant libéré de la souffrance physique qui le tourmentait depuis plus de sept ans. Que la joie et la paix soient ses récompenses éternelles!

Arthé Guimond est né le 22 mai 1931 à Saint-François-Xavier des Hauteurs dans le comté de Rimouski au Québec. Il est le fils de Pierre Guimond et de Marie-Anne Dubé et le sixième enfant d'une famille de treize. Alors qu'il fréquente le Collège-Séminaire de Rimouski, le jeune Arthé caresse le rêve de devenir médecin : il veut avant tout pouvoir aider et servir les gens. Un jour, son directeur spirituel l'informe que le personnel du Collège croit qu'il a la vocation pour devenir prêtre. Lors de la cérémonie de remise de diplômes, Arthé annonce à sa famille qu'il entrera au séminaire.

Il poursuit ses études de théologie au Grand Séminaire de Saint-Boniface au Manitoba. Il est ordonné prêtre le 23 juin 1957 à la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste à McLennan. Puis, sous la suggestion du directeur du séminaire, le futur cardinal Édouard Gagnon, le jeune prêtre décide d'entreprendre des études supérieures menant au doctorat. Toutefois, Mgr Henri Routhier envoie le père Guimond exercer son ministère sacerdotal en tant que vicaire dans les paroisses pour acquérir de l'expérience de pastorale.

Quatre ans plus tard, le père Guimond peut enfin poursuivre ses études, tout d'abord à l'Université de Montréal, puis à l'Université pontificale grégorienne de Rome où il obtient une licence en théologie. Il continue ensuite son périple à Genève, où il fréquente l'Université de Bossey, et à Paris en France. En juin 1970, il soutient sa thèse de doctorat « Les exigences doctrinales de l'unité de l'Église » à l'Université pontificale grégorienne.

Le père Guimond a une grande soif d'apprendre. Il se passionne pour la théologie, les livres de Saint-Thomas-d'Aquin et les langues. Il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand et l'italien, en plus de connaitre les rudiments des langues slovaques. Depuis sa retraite, il s'initie à l'espagnol.

En 1965, de retour au Canada, le père Guimond retourne au Grand Séminaire de Saint-Boniface pour y enseigner. Puis, il enseigne au Séminaire de San Francisco de 1969 à 1971, au Newman Theological College à Edmonton de 1971 à 1973 et à l'Université de la Saskatchewan à Saskatoon jusqu'en 1975. De 1975 à 1987, il travaille comme théologien à la Conférence des évêques catholiques du Canada, à Ottawa. Il continue ses études en fréquentant l'Institut biblique de Jérusalem et l'Université Catholique de Lille, en France.

À l'été 1987, Mgr Légaré demande au père Guimond de revenir travailler dans le diocèse et le nomme alors curé de la paroisse St. Thomas More, à Fairview. Le père Guimond a ainsi la chance d'améliorer son allemand. En septembre 1991, il devient curé de la paroisse Our Lady of Peace, à Peace River. Puis, en 1996, Mgr Henri Goudreault le nomme vicaire général. Leurs intérêts communs pour la théologie, la philosophie, la spiritualité et la pastorale les rapprochent et sont sujets de discussions dans leurs rencontres. Au décès de Mgr Goudreault, le père Guimond est élu administrateur diocésain par le Collège des consulteurs; il occupe ce poste de juillet 1998 à aout 2000. Durant son mandat, le père Guimond se rend à Rome pour une visite ad limina dans le cadre de la Conférence des évêques de l'Ouest. Il obtient alors une audience privée avec le pape Jean-Paul II.

Le 6 juin 2000, le père Guimond reçoit un appel du nonce apostolique. Ce dernier lui demande « s'il accepterait la nomination du pape ». Le père Guimond lui répond : « Si je suis appelé! ». La réponse du nonce est ferme : « Vous êtes appelé! » Le père Guimond accepte sans hésiter la nomination. Présidée par le nonce apostolique Romeo Paolo, l'ordination épiscopale d'Arthé Guimond a lieu le 15 aout, le jour de la fête de l'Assomption, en la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste, à McLennan.

Dans son rôle d'évêque, Mgr Guimond s'occupe de recueillir l'information nécessaire à l'enquête sur les pensionnats indiens, d'orienter les procédures ainsi que de négocier et de conclure un règlement à l'amiable. Il participe au Congrès eucharistique au Mexique et aux JMJ à Toronto. Quelques jours avant son départ pour les JMJ à Cologne, en Allemagne, Mgr Guimond est victime d'une rupture d'anévrisme aortique abdominal. Il reçoit des soins rapidement puisqu'il se trouve à l'hôpital lors de l'incident. Il passe plusieurs semaines aux soins intensifs à l'hôpital Queen Elizabeth II, à Grande Prairie, et fait sa convalescence à Edmonton. Depuis ce temps, il doit se déplacer en fauteuil roulant et faire de la physiothérapie. Une fois la santé revenue au beau fixe, Mgr Guimond décide d'élire domicile au Foyer Lacombe à Saint-Albert où il réside jusqu'à ses derniers jours.

Carnaval Lego...

...suite de la page 7

nauté bien vivante; l'impact se fait ressentir non seulement dans une continuité du développement de la communauté, mais de toute la région. C'est une belle occasion de faire rayonner la langue, la culture et la tradition francophones », a constaté Mme Tardif dans son allocution lors de l'ouverture officielle.

Cette vitalité culturelle s'entendait dans la performance du groupe de Saint-Isidore, *Les Voltaires*, et dans celle de *Non, Non, Non*, groupe mené par le musicien de la région Joël Lavoie, qui s'est taillé une place sur la scène musicale franco-albertaine.

La vitalité était là aussi dans les pas de la troupe de danse folklorique *Plei. Soleil*, tout comme dans les ꜙ emiers pas des interprètes dc la région qui participaient au concours Carnaval Idole. Cette année, le choix des juges est retombé sur Cory Roberts, enseignant à l'école Héritage de Falher, qui a remporté la première place dans cette compétition.

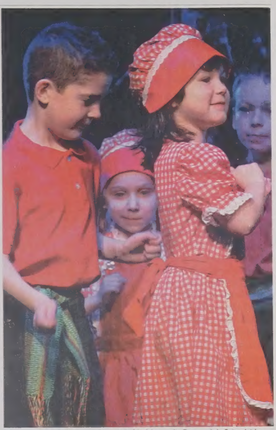
Pour ce qui est de l'avenir du Carnaval, la relève est entre de bonnes mains, comme en témoigne l'enthousiasme de Paul Lavoie, de Saint-Isidore, et Mila Walisser, de Peace River, les deux élèves du secondaire à l'école Héritage qu'on a couronné roi et reine du Carnaval 2013.

« Dans la communauté francophone, c'est vraiment quelque chose qui me tient à cœur, avoue celle qui songeait depuis longtemps à participer à la compétition duc et duchesse. C'est une chance d'être fier d'être francophone. En plus, j'ai aimé faire du bénévolat pour aider à la décoration du centre culturel et, quand on rentre ici après, on est fier de ça », partage Mila Walisser.

C'est un honneur qui était en quelque sorte prédestiné pour Paul Lavoie, puisque son frère aîné Justin et sa sœur Janelle avaient été couronnés dans les années précédentes.

Il suit dans les traces de son père Alain Lavoie qui, lui aussi, participe à l'organisation du Carnaval depuis sa jeunesse. « C'est très important pour la communauté francophone, croit Paul Lavoie. Ça fait longtemps que je fais du bénévolat. Tu le fais parce que tu veux aider ta communauté et pour le Carnaval », avance-t-il.

Mais au-delà des rôles assignés et des prix remportés, que ce soit un bénévole qui donne généreusement de son temps, une famille fidèle au rendez-vous d'année en année, ou un festivalier qui en fait l'expérience pour la première fois, selon Paul Lavoie, l'évènement peut se résumer ainsi : « J'aime tout du Carnaval : la poutine, la tire sur la neige, socialiser avec les amis. C'est une grande fête », conclut-il.



La danse était à l'honneur lors de la 31e édition du Carnaval de Saint-Isidore.

Les deux animateurs de la fin de semaine : Roger Dallaire et Patrick Henri.

Photos : Mathieu Bergeron et Ginette Boulianne

Présentation :

LES TOITS ET MURS VÉGÉTALISÉS

Apprenez davantage sur comment les toits et murs végétalisés sont une solution aux nombreux problèmes de qualité de vie des citadins. L'intégration de cette architecture vivante pour les immeubles commerciaux, institutionnels et résidentiels réduit l'empreinte carbone tout en apportant des bienfaits pour la santé.

Ne manquez pas cette présentation!

Au menu :

- Les différents types de toit et murs végétalisés
- Les avantages et restrictions de cette technologie
- Comment évaluer la faisabilité d'installer un toit ou mur végétalisé

Un léger goûter sera servi.

Conférencière :
Colette Russell Houle, *Terra Landscaping Ltd.*

Lieu : Centre collégial de l'Alberta
8627, 91e Rue, Edmonton
Salle 040A1/A2 (sous-sol de La Cité)
Date : le jeudi 28 février 2013
Heure : de 19 h 00 à 20 h 30
Coût : gratuit pour membres CDÉA et étudiants
10 $ pour les non-membres

CDEA conseil de développement économique de l'alberta

RSVP et informations :
780.414.6125, p.107 / roch.labelle@lecdea.ca

TERRA LANDSCAPING LTD

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

La Cité des Rocheuses

Conseil scolaire du Sud de l'Alberta

La Cité des Rocheuses et les Conseils du Sud de l'Alberta vous invitent cordialement

Cérémonie du lever du drapeau franco-albertain

Place Olympique de Calgary

Vendredi 1er mars - 11h00

connexion carrière

2013 MAPLE FESTIVAL DES SUCRES

CDÉA

Centre Accueil Nouveaux Arrivants Francophones

Quelques photos du Carnaval

Le soccer d'hiver a attiré de nombreux adeptes.

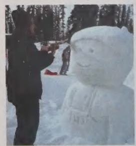
Corey Roberts a remporté le Carnaval Idol.

La troupe de danse *Plein Soleil*.

Pour la deuxième année consécutive, des équipes se sont affrontées dans un tournoi de hockey sur la patinoire extérieure de Saint-Isidore. C'est l'équipe d'Alexandre Lavoie qui s'est mérité la première place du tournoi.

Alain-François a fait danser les gens présents.

Que serait le Carnaval sans la tire sur neige?



Le thème du Carnaval était à l'honneur lors de la compétition de sculptures sur neige.

Les tours de traineau étaient populaires, grâce à la collaboration de Dame nature.

Le roi et la reine du Carnaval : Paul Lavoie et Mila Walisser.

Photos : Mathieu Bergeron et Ginette Boulianne

La Cité des Rocheuses

Soirée Galerie et concert de Blues

Vendredi 1er mars 2013 - dès 18h30

Première partie de soirée consacrée aux arts visuels et aux plaisirs du palais!

Exposition d'artistes francophones, peintres et photographe, accompagné d'une dégustation de vins et fromages !

Peintres:
Sylvie Pinard
Medgeen Guillet

Photographe: Sameh Hassan

Concert de Blues avec Cécile Doo-Kingué 20h00

Entrée pour l'ensemble de la soirée:
$30 membres - $40 public général
première coupe de vin offerte !

Achetez vos billets sur www.citedesrocheuses.com

Canadian Heritage Patrimoine canadien LE FRANCO Alberta Foundation for the Arts 103,9 Première Chaîne La Cité des Rocheuses

LEXUS EDMONTON

POUR RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS AUTOMOBILES!

Une conseillère
Un endroit

Lexus of Edmonton

Concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion.

Vaste gamme de voitures d'occasion provenant de constructeurs automobiles allemands, japonais et américains.

Il me fera plaisir de vous rencontrer!

Gizèle Tessier
Conseillère en vente

VIP SERVICE EXPERIENCE

11204 - 170e Rue Edmonton, AB Tél. : 780-466-8300 Sans frais: 1-866-936-8300 Courriel : gtessier@lexusofedmonton.ca

VISITEZ NOTRE SITE WEB : LEXUSOFEDMONTON.CA

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie

Le 1er mars 2013, le ciel sera bleu, blanc, rose !

March 1st, 2013, the sky will be blue, white and pink!

ACFA

Des cérémonies partout en province | Ceremonies throughout the province

BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CANMORE
COLD LAKE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT

Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaître l'horaire de toutes les cérémonies en province.

Célébrez votre fierté francophone! | Mon drapeau, mon langage, ma fierté!

Patrimoine canadien Canadian Heritage | Government of Alberta

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

École des Quatre-Vents

Les élèves se sont transformés en superhéros pour une journée spéciale sous ce thème. Activités de bandes dessinées, de yoga et de dessins nous ont permis de découvrir le superhéros en nous!

Un esprit sportif! Les Tornades ont participé à plusieurs parties de Basketball ce mois-ci et les hockeyeurs de la 1re à la 7e année ont pu jouer au hockey contre les joueurs des Navigators de Peace River pendant l'heure du diner.

Contre l'intimidation : vêtus de rose, les élèves de l'école des Quatre-Vents se sont unis pour dénoncer l'intimidation.

Les petits bateaux! Les petits scientifiques ont conçu et testé des bateaux de toutes sortes. Avons-nous de futurs ingénieurs navals parmi nous?!

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage

Les 4 et 5 février, les élèves de la 10e à la 12e année se sont défoulés sur les pentes de Marmot Basin à Jasper. Mesdames Sophie Savoie et Diane Bourassa ainsi que messieurs James Bazan et Jean-Pierre Lavoie ont accompagné le groupe d'adeptes de sports d'hiver. Ce fut une expérience mémorable!

Les élèves du primaire ont sorti pelles et chaudières pour sculpter de la neige. Sourires et joues rouges étaient au rendez-vous!

Les élèves de la 10e année ont rédigé des contes personnalisés pour les petits de la maternelle. Ils leur ont ensuite fait la lecture de cette histoire que les petits ont illustrée. Quel beau partage!

On se prépare pour le Carnaval! Les élèves de la 10e année font des masques de hibou avec les enfants de la prématernelle.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Toutes les classes du primaire ont bénéficié d'un atelier de baseball offert par Michael Johnson, ancien joueur de la ligue professionnelle de baseball. Les élèves ont appris les pratiques de base de ce jeu très populaire en Amérique du Nord.

La semaine des arts s'est déroulée du 21 au 25 janvier. Grâce au talent des élèves, l'école s'est transformée en immense monde sous-marin. Chaque personne a dessiné son portrait; afin de créer une murale des visages de tous les élèves et membres du personnel.

De plus, les élèves ont participé à un atelier de danse, à des midis-cinémas, à un concours de photographie et à une partie d'improvisation opposant les enseignants et les élèves. La semaine des arts s'est clôturée avec un spectacle de musique mettant en vedette les élèves du primaire.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

Les écoles du CSNO passent la Saint-Valentin au Carnaval de Saint-Isidore!

Parlons médias

Une vaste enquête nationale

portant sur les habitudes médias des francophones en situation minoritaire

Une première au Canada

Il y a peu d'information permettant de connaître les habitudes de consommation média des francophones vivant en situation minoritaire. Que lisent-ils? Qu'écoutent-ils? Quelles sont leurs attentes vis-à-vis les médias qui les desservent dans leur langue?

Le sondage ***Parlons médias***, une première du genre au Canada, sert à mieux comprendre l'impact des médias francophones au sein de nos communautés. Les données obtenues sont utiles pour orienter le contenu des journaux et la programmation des radios et permettent de contribuer davantage à la vitalité des communautés.

Les résultats nationaux

Les résultats du sondage démontrent d'abord que les habitudes de consommation médias des francophones ne sont pas très différentes des habitudes de leurs voisins anglophones.

L'importance du français dans la consommation des médias

Ce qui ressort dans les résultats est l'importance du français dans la consommation des médias.

Le sondage démontre que 77 % des francophones lisent les journaux communautaires distribués localement. On observe que 65 % des lecteurs affirment lire leurs journaux au moins la moitié du temps en français. Près d'un lecteur sur quatre affirme lire son journal exclusivement en français.

« Un important constat du sondage est que les francophones lisent leurs journaux locaux et écoutent leurs radios communautaires et que s'ils en ont l'occasion, ils préfèrent s'informer et se divertir en français. »

– Étienne Alary, président de l'Association de la presse francophone

Principales raisons de lecture et d'écoute des médias communautaires francophones

JOURNAUX		RADIO	
43 %	Les nouvelles locales	33 %	Les nouvelles, la météo, la circulation
27 %	Le contenu du journal en général	30 %	Les choix musicaux
22 %	C'est l'un des seuls journaux locaux francophones	21 %	C'est l'une des seules stations de radio francophones

Source : parlonsmedias.ca

Quant aux 83 % des répondants qui disent écouter la radio, on observe que 44 % de ces auditeurs affirment l'écouter en français plus de 50 % du temps et un auditeur sur cinq l'écoute exclusivement en français.

La télévision est écoutée par 93 % des répondants et 33 % de ces téléspectateurs la regardent en français au moins la moitié du temps.

Quant à Internet, 82 % des répondants y naviguent pour une durée moyenne de 9,5 heures par semaine. Les principales raisons d'utilisation sont les médias sociaux (57 %), le visionnement de films ou de vidéos (38 %), et la consultation des sites de nouvelles en anglais (40 %) ou en français (37 %).

On observe que 62 % des internautes détiennent un compte de médias sociaux, principalement Facebook, et que 38 % d'entre eux utilisent essentiellement le français dans leurs communications alors que 25 % utilisent à la fois le français et l'anglais.

Lus, écoutés et appréciés…

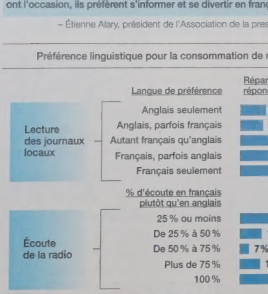
Parlons médias nous apprend que 68 % des lecteurs de journaux communautaires francophones lisent aussi souvent ou plus souvent que les autres journaux locaux.

Les lecteurs accordent une note de 7,7 sur 10 quant à l'importance de leur journal pour la communauté et une valeur de 7,1 sur 10 quant au taux d'appréciation globale du journal.

Les auditeurs consacrent 9,9 heures par semaine à l'écoute de leur radio communautaire francophone. La note d'appréciation globale de ces radios est de 7,3 sur 10. Les principales raisons d'écoute sont les nouvelles et la météo (33 %), les choix musicaux (30 %) et le fait qu'elles soient francophones (21 %). Les auditeurs estiment que leur radio est engagée dans la communauté (88 %) et traite les nouvelles de façon crédible (82 %).

Enfin, c'est 19 % des lecteurs de journaux et 18 % des auditeurs de radio qui suivent leur média local sur le Web.

Préférence linguistique pour la consommation de médias



Source : parlonsmedias.ca

Des médias en français s'il vous plaît

Le sondage ***Parlons médias*** démontre que lorsqu'ils ont le choix, les francophones vivant en situation minoritaire utilisent le français pour s'informer et se divertir. Les journaux et les radios communautaires sont lus, écoutés et appréciés. Ils sont des partenaires de choix pour les organismes, entreprises et gouvernements qui cherchent à communiquer avec les francophones au pays.

Les comportements médias des francophones se ressemblent d'une région à l'autre. Lorsqu'il y a consommation plus forte des médias anglophones, cela semble davantage relié à une offre de médias francophones moins développée. Ces données confirment que les médias francophones exercent un rôle important pour renforcer la vitalité du français et le dynamisme des communautés francophones.

Les résultats détaillés de l'étude sont disponibles sur le site parlonsmedias.ca

À propos de l'APF et de l'ARCC

L'Association de la presse francophone (APF) et l'Alliance des radios communautaires du Canada (ARCC) sont des associations nationales représentant les intérêts des médias desservant les communautés francophones en situation minoritaire. Elles contribuent au développement et au rayonnement de leurs membres, ainsi qu'à la vitalité des communautés francophones au Canada.

Partenaires

Cette étude a été rendue possible grâce à la participation financière de Patrimoine canadien, CBC/Radio-Canada, TV5 et TFO, la télévision culturelle et éducative de l'Ontario.

ARC du Canada

Patrimoine canadien Canadian Heritage

APF Association de la presse francophone

PRIX D'EXCELLENCE 2013 DU RAFA : L'APPEL EST LANCÉ !

rafa
Regroupement artistique francophone de l'Alberta

Le 10 mai prochain aura lieu la 10ème remise des Prix d'excellence du Regroupement artistique francophone de l'Alberta. Le RAFA invite donc le grand public à soumettre des candidatures pour le Prix Sylvie Van Brabant en création artistique et le Prix Martin-Lavoie en promotion artistique.

Il vous suffit de soumettre la candidature de votre coup de coeur ou encore celle d'une personne, d'un collectif ou d'un organisme dont vous souhaitez souligner l'apport important à la vitalité artistique de l'Alberta.

Pour plus d'informations quant aux détails du processus d'une mise en candidature, veuillez vous rendre sur notre site web à lerafa.ca !

Patrimoine canadien · Canada Heritage · musicaction Canada · Fondation des Arts

RAFAlberta

www.lerafa.ca

VOUS PRENEZ UN NOUVEAU DÉPART ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

VISITEZ : immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada · Citizenship and Immigration Canada

Canada

Chaine de télévision sur la francophonie canadienne

Deux projets plutôt qu'un

Pascale Castonguay

Ottawa (APF)

L'ambition de devenir le reflet télévisuel de la francophonie canadienne est l'objectif que partagent Accents et Unis. Si les deux projets de chaine de télévision ont des aspirations communes, les particularités de leur proposition respective permettent de distinguer le premier présenté par la Corporation de la télévision francophonie canadienne du second chapeauté par TV5.

Tous deux veulent combler les lacunes en termes de représentation des communautés francophones et acadienne à l'échelle nationale identifiées dans un rapport du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) en 2009. Les groupes sont présentement à la recherche d'appuis sous forme de signatures ou de mémoires qui doivent être déposés auprès du CRTC. Ces appuis sont donc une étape de plus dans le processus d'attribution de licence et à leur intégration aux chaines à distribution obligatoire au service numérique de base. Avec cet appel à l'appui, le CRTC a du même coup rendu public les propositions des différents demandeurs, ainsi les gens intéressés à soutenir l'une des demandes peuvent désormais le faire en toute connaissance de cause.

En donnant son aval, le CRTC assurerait du même souffle le financement de ces chaines puisque celles-ci recevraient donc des redevances financières, ce qui constituerait leur budget. Présentement 10 chaines bénéficient de ce statut.

Les câblodistributeurs doivent verser entre 0,02 $ et 0,25 $ par abonné par mois pour toutes ces chaines. En plus des deux chaines françaises qui ont fait demande auprès du CRTC, on retrouve 20 autres demandes du même type. En fait, les 22 demandeurs souhaitent voir le CRTC les ajouter à la liste des chaines à distribution obligatoire au service numérique de base. De ces 22 demandes, 16 consistent en de nouveaux services alors que les six autres détiennent déjà ce statut et souhaitent qu'il soit renouvelé.

Accents

Convaincu que le projet Accents répond aux besoins télévisuels des francophones, le directeur général de la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures, Guy Matte, estime que leur proposition s'inscrit dans « un créneau unique ».

Accents entend donc représenter la francophonie canadienne et a d'ores et déjà établi de nombreux partenariats pour s'assurer d'avoir suffisamment de contenu pour faire son entrée en ondes environ six mois après avoir reçu le feu vert du CRTC. M. Matte évalue que la chaine Accents pourrait être en ondes en janvier 2014. Celui-ci se dit prêt. D'ailleurs, les audiences publiques étaient initialement prévues plus tôt, mais elles ont dû être reportées. « On aurait préféré être déjà en ondes », mentionne-t-il.

Soulignons entre autres que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a donné son appui à la chaine Accents.

Unis

Présenté en duo avec TV5 pour former le Nouveau TV5, Unis a la particularité d'intégrer également le reflet du Québec dans sa proposition. La présidente-directrice générale de TV5 Québec Canada, Suzanne Gouin, mise sur les engagements précis entre autres en termes de contenu canadien et d'un pourcentage élevé des dépenses en émissions originales pour voir cette chaine être intégrée au lot de celles de distribution obligatoire au service numérique de base. « Ce projet repose sur une expertise de 25 ans en production et en télédistribution », précise Mme Gouin.

Celle qui se dit très encouragée de la réponse des gens jusqu'à maintenant dans cette démarche souligne qu'il « est important que ce soit M. et Mme Tout-le-Monde qui appuient, pas nécessairement une association puisque ce sont les gens qui regardent la télévision ».

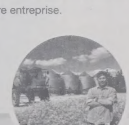
Dans l'éventualité où le CRTC donnerait son approbation à cette chaine, Mme Gouin indique qu'en raison des engagements en production de contenu, il faut prévoir neuf mois après l'obtention de la licence avant d'être en ondes.

Soulignons que la date limite pour manifester son appui auprès du CRTC pour l'un ou l'autre de ces 22 projets est le 27 février prochain. La date du début des audiences est fixée au 23 avril 2013.

CONTINUONS
À CULTIVER
L'AVENIR!

Cultivons l'avenir 2 est un investissement de trois milliards de dollars dans des initiatives stratégiques visant à aider les agriculteurs comme vous à trouver des façons innovatrices d'élargir les marchés et de demeurer concurrentiels.

Découvrez comment ces initiatives et autres programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux peuvent vous aider à gérer les risques de votre entreprise.



Les programmes de Cultivons l'avenir 2 sont axés sur :

- L'innovation
- La compétitivité
- Le développement des marchés
- La gestion des risques de l'entreprise

Pour en savoir plus sur les programmes fédéraux et les dates limites de présentation des demandes, consultez le

www.agr.gc.ca/cultivonslavenir2

ou composez le 1-877-246-4682 dès maintenant!

Moderne. Innovateur. En croissance.

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

VIA Rail Canada

VIA Rail Canada Inc., le leader Canadien dans le transport de voyageurs par rail, cherche à combler un poste de :

CHEF, OPÉRATIONS FERROVIAIRES
localisé à Edmonton (des candidats qualifiés provenant d'autres régions pourraient être considérés)

MONTEZ À BORD AVEC NOUS!

Pour plus de détails au sujet de cette superbe opportunité de carrière et pour postuler en ligne, veuillez consulter la section « Carrière » de notre site internet, au **www.viarail.ca/carrieres.**

VIA Rail remercie tous les candidats et toutes les candidates de leur intérêt, mais seules les personnes dont la candidature sera retenue seront convoquées à une entrevue. VIA Rail souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et offre des chances d'emploi égales à tous.

Avez-vous 65 ans ou plus? Économisez de l'argent lorsque vous produirez votre déclaration de revenus!

Une vie consacrée à votre carrière vous a finalement donné de précieuses années de retraite. Vous avez travaillé fort et vous méritez de jouir de votre avenir.

Toutefois, même si les années de retraite sont souvent considérées comme des années dorées, vivre avec un revenu déterminé peut être stressant et nécessite une planification financière intelligente.

Voici quelques façons de permettre aux aînés de tirer le maximum de leur argent de retraite, tout en économisant au moment de produire leur déclaration de revenus :

• Le transport en commun vous permet d'économiser de l'argent que vous auriez autrement dépensé en essence toujours plus dispendieuse, en stationnement et en entretien de votre véhicule. Non seulement les aînés paient habituellement moins cher le transport en commun, mais vous pouvez déduire un montant pour le cout des laissez-passer de transport en commun dans votre déclaration de revenus.

• Vous pourriez fractionner votre montant de pension admissible avec votre époux ou conjoint de fait, en lui allouant jusqu'à 50 % de votre pension afin de payer moins d'impôt.

• Si vous ou votre époux ou conjoint de fait avez une déficience grave et prolongée des fonctions physiques ou mentales et remplissez certaines conditions, vous pourriez être admissible au crédit d'impôt pour personnes handicapées.

• Si vous prenez soin de votre conjoint ou d'un autre membre de votre famille aux prises avec une maladie physique ou mentale qui le rend dépendant de vos soins, le nouveau montant pour aidants familiaux pourrait vous faire économiser de l'argent.

• Si vous recevez le Supplément de revenu garanti ou des allocations du programme de la Sécurité de la vieillesse, vous pouvez habituellement renouveler votre prestation en produisant votre déclaration de revenus au plus tard le 30 avril. Si vous choisissez de ne pas produire de déclaration, vous devrez remplir une demande de renouvellement. Ce formulaire est disponible à Service Canada.

• Lorsque vous demandez le crédit pour la taxe sur les produits et services/taxe de vente harmonisée (TPS/TVH), vous pouvez récupérer, en tout ou en partie, la TPS ou la TVH que vous payez.

Vous trouverez d'autres renseignements pour les aînés au sujet de la production des déclarations de revenus dans le site Web de l'Agence du revenu du Canada, à www.arc.gc.ca/aines. Et pour vous faciliter la tâche cette année, avez-vous pensé à produire votre déclaration en ligne? C'est simple, sécuritaire et vous gagnez du temps.

- L'édition Nouvelles

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA)

OFFRE D'EMPLOI

Direction générale

La SHFA est un organisme provincial qui cherche à favoriser la concertation et la liaison entre praticiens et consommateurs du patrimoine et de l'histoire francophone albertaine en vue d'une planification provinciale pour mieux préserver et diffuser ce patrimoine et l'histoire.

La personne choisie aura à :

- Assurer un lien avec l'ensemble des acteurs provinciaux en histoire et patrimoine francophone;
- Mettre en œuvre les politiques et les décisions du conseil d'administration (CA);
- Servir de personne-ressource auprès du CA de sorte qu'il puisse prendre des décisions stratégiques éclairées;
- Compiler de l'information, l'interpréter et la présenter au CA – information concernant les tendances et les ressources communautaires – dans le but d'accroître l'efficacité du CA en matière de communication, de prise de décisions et de planification à long terme;
- Tenir le CA informé (en temps opportun) des enjeux importants influant sur l'élaboration et la prestation de programmes et de services;
- Superviser l'élaboration et la présentation des séances d'information à l'intention des nouveaux membres du CA;
- Prodiguer avis et conseils au CA relativement à des questions de processus, entre autres, concernant l'établissement et l'interprétation de mandats, la prise de décisions et la rédaction de comptes;
- Siéger au comité de développement et de soutien organisationnels et au comité exécutif. Assister et participer aux réunions, et contribuer à la production de documents et à la tenue de comptes rendus et procès-verbaux aux fins de distribution.

Exigences du poste :

- Connaissance de la communauté;
- Connaissance en histoire francophone de l'Alberta;
- Expertise en gestion des bénévoles;
- Bon sens d'organisation de planification et capacité de réalisation;
- Être motivée et autonome;
- Avoir la capacité de gérer et de développer un organisme;
- Capacité d'aller chercher les ressources financières et de gérer les budgets;
- Avoir d'excellentes capacités en communication et posséder une compétence orale et écrite en français et en anglais.

Conditions : Poste à temps partiel ou à temps plein, à négocier, basé à Edmonton
Salaire : À déterminer

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 15 mars 2013** à :

Frank McMahon, président SHFA
C.P. 48008 8627, Rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Adel : shfa@live.fr

Note : seules les candidatures retenues seront avisées.

Éveil scolaire Centre-Nord

RECHERCHE UNE DIRECTION D'ÉCOLE

École Sainte-Jeanne-d'Arc (Edmonton)
enseignement dispensé en français dans une école de quelques 400 élèves de la maternelle à la 6e année

EXIGENCES

- Posséder les habiletés de gestionnaire pour l'administration d'école à l'élémentaire
- Démontrer un leadership pédagogique, culturel et communautaire
- Posséder un leadership moral et spirituel
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais

AUTRES QUALIFICATIONS

- Maîtrise en éducation étant un atout
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone albertain

Salaire : Selon la convention collective
Entrée en fonction : aout 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae
Avant 16h le vendredi 1er mars 2013 à :
Henri Lemire, directeur général
hlemire@centrenord.ab.ca

La vie est courte. Prolongez-la...
Vivez plus longtemps en faisant de l'activité physique chaque jour, en mangeant sainement et en suivant les conseils de votre médecin.
www.participaction.com

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Canada

Cavaliers de pâturage

Programme des pâturages communautaires

Nous anticipons la dotation de postes saisonniers à plusieurs endroits en Saskatchewan et au Manitoba.

Les cavaliers de pâturage sont chargés de surveiller et de traiter le bétail, de le déplacer à cheval, de surveiller les conditions du pâturage et les réserves d'eau et de réparer les clôtures.

Salaire de base : 20,74 $ de l'heure

Qualifications
- La maîtrise de l'anglais est essentielle.
- Expérience de la surveillance et du traitement du bétail ainsi que des déplacements de troupeaux à cheval.
- La personne retenue doit fournir au moins deux chevaux de travail en pleine santé, fiables et entraînés ainsi que l'équipement et l'harnachement.

Un bassin de candidats sera créé pour la saison 2013. Les personnes intéressées doivent envoyer leur curriculum vitae par courrier, par courriel ou par télécopieur aux coordonnées ci-dessous :
- AAC – Direction générale des programmes
  1800, rue Hamilton, bureau 408, Regina (Saskatchewan) S4P 4L2
  À l'attention de : Programme des pâturages communautaires
- Télécopieur : 306-780-7166
- Courriel : community.pastures@agr.gc.ca

Les demandes reçues avant le 15 mars 2013 seront traitées en priorité pour la saison 2013.

Pour de plus amples renseignements au sujet des postes à doter, veuillez communiquer avec :
Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC), Direction générale des programmes, Programme des pâturages communautaires, au 306-780-8829.

Pour en savoir plus au sujet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, veuillez consulter le www.agr.gc.ca
Admissibilité : Les personnes qui habitent au Canada et les citoyens canadiens qui vivent à l'étranger.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur candidature, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour la prochaine étape de sélection. La fonction publique du Canada s'engage à respecter l'équité en matière d'emploi. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. La fonction publique du Canada s'engage à instaurer des processus de sélection et de nomination ainsi qu'un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet d'une possibilité d'emploi ou pour des examens, vous devez nous informer des mesures d'adaptation qui doivent être prises pour vous permettre de subir une évaluation juste et équitable.

GRC

GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC

PRÉSENTATIONS SUR LES CARRIÈRES

Le 4 mars à 18 h 30

Quartier général de la GRC de Edmonton
11140 109th Street
Edmonton (AB)

Le 19 mars à 18 h 30

Quartier général de la GRC de Edmonton
11140 109th Street
Edmonton (AB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC
(1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada · Royal Canadian Mounted Police

Canada

MOTS CROISÉS

NO 222

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2								■				
3							■					
4				■								
5									■		■	
6							■					
7			■									
8		■										■
9						■				■		
10								■				
11					■							
12								■				

HORIZONTALEMENT

1- Ensemble des branches principales d'un arbre fruitier (pl.).
2- Revêt de vêtements. – Coup joué au golf.
3- Roches siliceuses. – En avoir assez.
4- Pianiste français (1890-1956). – Parlerait d'une voix geignarde.
5- Plaques perforées servant de filtre.
6- Ville de Mésopotamie. – De cette façon.
7- Laize. – Se dit des feuilles qui se terminent en pointes fines et allongées.
8- Se protéger, s'endurcir.
9- Explorateur britannique (1868-1912). – Propre. – Pronom personnel.
10- Jusqu'à la lassitude. – Le plus âgé.
11- Arme. – Entreprises commerciales.
12- Se dit des monnaies antiques à bord dentelé. – Friandise.

VERTICALEMENT

1- Perdisses l'équilibre.
2- Bouleversée. – Manteau ample.
3- Piqué brusque d'un avion. – Noter un devoir.
4- S'amuse. – Recueil de psaumes.
5- Référendum.
6- Port du Danemark. – Test projectif.
7- Négation. – Article. –9Attraction foraine.
8- État de malaise physique.
9- Barre pour fermer une porte. – Pressant.
10- Démodée. – Dans ce pays.
11- Triage. – Répéter sans cesse.
12- Enlevais la cime d'un arbre. – Fait tort.

sudoku

NO 342

					4			
	9	5	6	8				
		4					5	
	1						2	6
7			2	5				
	8			9			1	
4				3				5
		3						8
6	7	8						9

Voir les réponses en page 17...

MOT CACHÉ

8 LETTRES CACHÉES

UNE COMPÉTITION DE SKI

A
ACCÉLÈRE
ADEPTE
AIMER
ALERTE
ALLURE
ANIMÉ
ANNUEL

B
BIEN
BON
BRAVE
BRIO
BUT

C
CHAMPION
CHANCE
CHOC
CIBLE
CONNU
COUPE

D
DAME
DATE
DÉÇU
DÉFEND
DÉFI
DÉPIT
DERNIER
DESCENTE
DÉTENIR
DURÉE

E
ÉCHEC
ÉCRAN
ÉGAL
ÉLIRE
ÉLOGE
ÉMOI
ÉNERVÉ
ÉPATER
ÉQUIPE
ÉTENDU
EXPERT

F
FAUTE
FERVENTE
FEU
FILER
FINAL
FINI
FORCE
FORME
FOULE
FROID
FUIR
FUITE

G
GAGNE
GENS
GLOIRE
GRAND

H
HAUT
HONNEUR
HONORER

I
IMAGE
INTÉRÊT

L
LIESSE
LIGNE
LOIN
LONG
LOUER
LUIRE

M
MENER
MERITE
MILLE
MONDE
MONTER

N
NEIGE
NERVOSITÉ

O
OBTENU

P
PARTI
PENTE
PERDRE
PERDU
PLACE
POINT
PRÉCÈDE
PRÉFÉRÉ
PRIX

R
RANG
RAVI
RECORD
REÇU
RÈGNE
RENOM
RÉUNI
RIVAL

S
SAUT
SCÈNE
SKI
SLALOM
SPORT

T
TALENT
TEMPS
TEST
TITRE
TOMBÉ
TOTAL

V
VAINCRE
VAINCU
VALEUR
VÊTU
VICTOIRE
VIRER
VITE
VUE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	M	V	B	V	F	E	T	N	E	C	S	E	D	N	O	M	E	N	E	R
2	O	O	I	I	U	O	B	R	B	M	E	U	C	E	G	C	T	M	A	E
3	N	T	L	C	T	U	U	R	U	P	R	H	L	A	R	A	I	N	O	M
4	E	E	E	A	T	E	I	L	P	E	O	O	C	O	L	N	G	N	O	I
5	R	R	L	G	L	O	I	R	E	C	N	I	F	E	A	P	I	N	I	A
6	V	E	C	A	A	S	I	N	N	G	A	N	N	U	E	L	T	E	E	F
7	O	L	V	N	V	X	E	R	T	I	T	T	O	T	T	E	O	U	R	H
8	S	B	N	E	I	G	E	N	E	E	H	I	L	H	R	E	C	I	A	C
9	I	I	T	T	R	A	E	A	E	T	R	O	P	S	B	E	V	R	N	H
10	T	C	R	E	P	L	V	T	E	C	U	E	N	E	D	R	P	U	A	A
11	E	A	U	E	N	L	E	N	N	E	S	E	T	O	D	I	D	X	D	N
12	P	N	R	E	D	U	E	T	R	E	P	A	P	S	R	N	D	I	E	C
13	I	D	I	A	R	R	G	N	R	R	V	R	U	A	E	E	E	A	P	E
14	U	B	R	A	V	E	O	I	E	E	E	R	D	T	T	T	R	F	T	L
15	Q	D	T	E	G	I	L	C	R	F	L	I	E	S	S	E	O	I	E	E
16	E	U	A	E	P	E	E	E	E	E	O	A	E	F	R	D	R	M	U	D
17	P	G	N	M	M	D	N	R	C	R	G	G	I	I	A	E	N	F	B	L
18	U	S	A	N	E	P	E	G	F	C	A	N	V	V	M	U	U	A	E	E
19	O	H	K	L	O	E	S	F	I	M	A	T	E	F	U	I	T	E	R	U
20	C	V	A	I	N	C	U	M	I	L	L	E	R	D	R	E	P	E	E	G

Horaire télé du 2 au 8 mars 2013

Samedi

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **DÉCOUVERTE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La dolce vita"
TV5 **LE PLUS GRAND CABARET DU MONDE**
18h30
SRC **LA PETITE VIE** "La pierre au foie"
19h00
SRC **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Luce Dufault
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **LES MYSTÈRES DE LISBONNE**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TVA **CINÉMA** ★★★ "Transformers 2: La revanche" (Action,2009)
20h00
SRC **DOWNTON ABBEY**
TFO **CINÉMA** ★★ "La fille coupée en deux" (Drame,2007)
20h30
RDI **LA FACTURE** (R)
21h00
SRC **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La Manic: L'éclosion du génie québécois" Partie 1 de 2
TV5 **ON N'EST PAS COUCHÉ**
22h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **PLEIN LES VUES**
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h45) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
RDI **LE NATIONAL HEBDO** (R)
TFO **CINÉMA** "La cicatrice" (Dr.,1976)
TVA **CINÉMA** ★★★ "Hancock (v.f.)" (Action,2008)
23h00
SRC (23h10) **INFOMAN** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC (23h40) **APPARENCES**
RDI **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **UNE HEURE SUR TERRE**
TFO **IL TABARRO**
TV5 **CINÉMA** ★★ "Coup d'éclat" (Drame criminel,2011)
18h30
SRC **DÉCOUVERTE**
TFO (18h55) **SUOR ANGELICA**
19h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
RDI **OBJECTIF SOTCHI**
TFO (19h50) **GIANNI SCHICCHI**
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h00
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLE**
TV5 **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME**
20h30
RDI **SECOND REGARD** (R)
TVA **LA VOIX**
21h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La dolce vita" (R)
TV5 (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
SRC (22h10) **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
SRC (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC **CINÉMA** ★★ "Route 132" (Dr.,2010)
RDI **LA FACTURE** (R)
TFO **LES MYSTÈRES DE LISBONNE** (R)
TV5 **LES CARNETS DU BOURLINGUEUR**
TVA **ACCÈS ILLIMITÉ**
23h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
TFO (23h25) **CINÉMA** ★★ "La fille coupée en deux" (Drame,2007)
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES**
TVA **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **CAS DE CONSCIENCE** "Discrimination"
TFO **BRBR** (R)
TV5 **LES COMMANDOS DE LA MORT** "Première partie: Les fosses (juin-décembre 1941)"
18h30
TFO **LES VOIX HUMAINES** "Catherine Major et les réfugiés haïtiens du tremblement de terre"
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★ "Paris vu par..." (Comédie,1965)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **LES PARENT** "Pas d'appartement"
TV5 (19h35) **ARIA** (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "Ça me fait une belle jambe"
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Lundi, Sara, semaine 5" (R)
TVA **TRANCHES DE VIES**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Mardi, Éric, semaine 5" (R)
TVA **LA VOIX**
21h00
SRC **19-2**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **CARTE DE VISITE**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **YAMASKA**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La dolce vita" (R)
TV5 (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 H EN 60 MINUTES** (R)
TVA **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **IL TABARRO** (R)
TV5 **TRAFICS**

Mardi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Sur les étages"
TFO **LES BLEUS DE RAMVILLE**
TV5 **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
TFO **RUBY TFO**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Cet amour-là" (Drame de moeurs,2001)
TV5 **BURLESQUE** "De paillettes et d'eau fraîche"
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **LA FACTURE**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **UNITÉ 9**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Mercredi, Noémie, semaine 5"
TVA **QUI PERD GAGNE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** Jeudi, Florence et David, semaine 5
21h00
SRC **MÉMOIRES VIVES**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TVA **O'**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **JAM** (R)
TV5 (21h35) **CINÉMA** "La femme cachée" (Thriller,2012)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **LA PORTÉE DES MOTS**
TVA **DESTINÉES** "Éloge de la fuite"
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★ "Paris vu par..." (Comédie,1965)

Mercredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Ce tsunami que l'on n'oubliera jamais"
TFO **360**
TV5 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "Oslo, 31 aout" (Drame,2011)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **L'ÉPICERIE**
TV5 **PEUPLES DU MONDE** "Peuples des Rickshaw-Wallahs et des eaux" (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Vendredi, Françoise, semaine 5" (R)
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **D'UNE JUNGLE À L'AUTRE** "La vie des autres"
TVA **ROCK ET ROLLAND**
21h00
SRC **TRAUMA** Partie 1 de 2
RDI **LE NATIONAL**
TFO **RUBY TFO** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Pérou, montagne interdite"
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES**
TVA **LE GALA D'LA MORT**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** "Cet amour-là" (Drame de moeurs,2001)
TV5 **BURLESQUE** "De paillettes et d'eau fraîche" (R)

Jeudi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES** "Haïti m'a bâti"
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME**
18h30
TFO **PLEIN LES VUES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★★★ "Cyrano de Bergerac" (Drame,1990)
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Brésil: Les petits piroguiers de l'Amazone"
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **INFOMAN**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **SCIENCE OU FICTION**
TVA **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **CLIQUEZ** (R)
21h00
SRC **ENQUÊTE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO (21h15) **360**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TV5 **FAUT PAS RÊVER** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO (22h15) **BRBR**
TVA **DR HOUSE**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO (22h45) **CINÉMA** "Oslo, 31 aout" (Drame,2011)

Vendredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Albert Miller: Mes personnages, ma vie"
TFO **TRASHOPOLIS** "Los Angeles" (R)
TV5 **À COMMUNIQUER**
19h00
SRC **PAQUET VOLEUR**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "L'amateur" (Drame,1979)
TV5 **À COMMUNIQUER**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Raphaël Grenier-Benoît, Alice Morel-Michaud, Robert Naylor
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TV5 **BURLESQUE** "De paillettes et d'eau fraîche" (R)
TVA **J.E.**
20h30
TFO (20h40) **CINÉ SELON**
21h00
SRC **UNE HEURE SUR TERRE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **PLEIN LES VUES** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **DU TALENT À REVENDRE**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 (21h35) **CINÉMA** ★★ "Coup d'éclat" (Drame criminel,2011)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **LA PORTÉE DES MOTS**
TVA **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★★★ "Cyrano de Bergerac" (Drame,1990)

Le coin des aînés

ON A PLUS LES MIROIRS QU'ON AVAIENT

C'est bien étrange de se regarder dans le miroir et de constater que ce même miroir ne reflète plus ce qu'on avait l'habitude d'y voir! Sacré miroir!

On aimerait retourner en arrière et voir un visage lisse, un menton à l'ovale bien ferme et des épaules qui ne s'affaissent pas... On réalise le passage des années sur notre corps vieillissant et cela nous attriste.

La pensée de se voir rejoindre les 70-75 ans ou plus n'empêche pas Nicole de bien dormir la nuit. Même si elle évite les miroirs vieillissants, elle ne s'occupe pas beaucoup des rides qui sont apparues à son visage. Elle s'occupe bien de sa santé. Elle fait de l'exercice tous les jours.

Du plus loin que je me souvienne, raconte-t-elle, j'ai toujours accepté mon corps. On m'a même dit, continue-t-elle, que j'ai de belles oreilles! Wow!

Nicole ne s'occupe pas non plus des quelques kilos qu'elle porte en trop. Elle aime la bonne bouffe et depuis le décès de son époux, c'est avec des amies qu'elle partage les bons moments autour de la table.

Notre idéal de vieillesse doit être de rester actifs, de bouger, de s'impliquer et de ne pas arrêter de rire et d'avoir du plaisir.

Chaque âge a sa beauté et nous devons célébrer LA VIE avec joie et enthousiasme. Notre santé vaut bien davantage que notre image et surtout celle que nous voyons dans nos miroirs!

Aimons notre corps sans condition. Évitons de vivre avec la peur de voir notre corps s'alourdir et n'oublions pas de vivre pleinement les années précieuses qui nous restent.

Je me suis réconciliée avec mon corps et je suis heureuse.
- Nicole M.

Vieillissons bien!

- Agathe Joly

Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa
UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

accès emploi

accès-emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Télec. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Télec. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Barristers Solicitors Avocats

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES

Beaucoup de livres en français à vendre pour la somme de 10 $ chacun. Contactez Francine au (780) 483-0166

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	H	A	R	P	E	N	T	E	S	■	E
2	H	A	B	I	L	L	E	■	P	U	T	T
3	A	G	A	T	E	S	■	M	A	R	R	E
4	N	A	T	■	B	E	L	E	R	A	I	T
5	C	R	E	P	I	N	E	S	■	N	■	A
6	E	D	E	S	S	E	■	A	I	N	S	I
7	L	E	■	A	C	U	M	I	N	E	E	S
8	A	■	C	U	I	R	A	S	S	E	R	■
9	S	C	O	T	T	■	N	E	T	■	I	L
10	S	A	T	I	E	T	E	■	A	I	N	E
11	E	P	E	E	■	A	G	E	N	C	E	S
12	S	E	R	R	A	T	E	■	T	I	R	E

8	3	7	5	1	4	6	9	2
1	9	5	6	8	2	3	7	4
2	6	4	9	7	3	8	5	1
3	1	9	7	4	8	5	2	6
7	4	6	2	5	1	9	8	3
5	8	2	3	9	6	4	1	7
4	2	1	8	3	9	7	6	5
9	5	3	1	6	7	2	4	8
6	7	8	4	2	5	1	3	9

SOLUTION DU MOT CACHÉ : HABILETÉ

Jeff Johnson s'arrête à Joseph-Moreau

Au cours des dernières semaines, le ministre de l'Éducation Jeff Johnson a demandé à rencontrer des conseils scolaires de la province, et ce, dans une de leur école. Le ministre Johnson a donc échangé avec le Conseil scolaire Centre-Nord à l'école Joseph-Moreau, le 13 février dernier.

Étienne Alary

Edmonton

Outre des représentants du CSCN, le ministre a pu échanger avec des membres du comité de parents qui a été mis sur pied à la fin 2012 dont le but est de faire pression sur le gouvernement pour faire approuver les plans de rénovation de l'école secondaire francophone de premier cycle d'Edmonton.

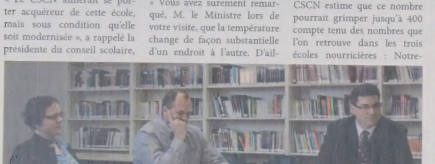
« Le CSCN aimerait se porter acquéreur de cette école, mais sous condition qu'elle soit modernisée », a rappelé la présidente du conseil scolaire, Karen Doucet. « Nous voulons éviter de répéter les défis que nous avons rencontrés dans le passé », ajoute-t-elle en faisant allusion à l'école Strathearn.

Cette école, où se situe aujourd'hui l'École publique Gabrielle-Roy, a été achetée sans cette condition et le CSCN a eu à affronter des défis peu de temps après son acquisition, notamment avec sa chaudière.

« Vous avez surement remarqué, M. le Ministre lors de votre visite, que la température change de façon substantielle d'un endroit à l'autre. D'ailleurs, l'une des trois chaudières de l'école se trouve dans une portion de l'école qui a 100 ans, mais qui est abandonnée depuis plus de 30 ans », a avancé Bruno Mercier, membre du comité des parents présent à la rencontre.

Ce dernier a rappelé au ministre que l'école fonctionnait déjà à pleine capacité. En effet, ouverte en 2009, Joseph-Moreau compte 260 élèves et le CSCN estime que ce nombre pourrait grimper jusqu'à 400 compte tenu des nombres que l'on retrouve dans les trois écoles nourricières : Notre-Dame, Père-Lacombe et Sainte-Jeanne-d'Arc.

Le ministre Johnson a eu droit à une démonstration de la part de l'équipe de robotique qui se rendra en Californie en mai.



Claudine Lajoie, François Amyotte et Bruno Mercier ont rencontré le ministre Jeff Johnson.

« Nous anticipons que d'ici quelques années, le nombre d'élèves qui viendront à Joseph-Moreau dépassera le nombre d'élèves qui termineront leur 9e année pour aller à l'école Maurice-Lavallée. Si aucune rénovation n'est effectuée, nous devrons transformer certains espaces en salles de classe, ce qui réduira grandement la flexibilité de tenir des activités parascolaires », explique M. Mercier.

Il rappelle que ces activités « sont essentielles » pour le développement des élèves.

Un avis que partage une élève de 9e année, Chabrie Amyotte, qui a fait parvenir une lettre au ministre Johnson. « Mon école est formidable à l'intérieur des murs. Cependant, les murs comme tels sont vieux et ne représentent pas l'énergie épatante de nos élèves et de notre personnel extraordinaire », écrit-elle.

« Le confort des élèves est très important. Pour l'instant nous, les élèves de 9e année, dînons sur l'estrade dans le gymnase. On devrait être capables de dîner tous ensemble parce que ça change la dynamique de notre école. Aussi, notre bibliothèque est très petite et peu diversifiée », souligne Chabrie Amyotte.

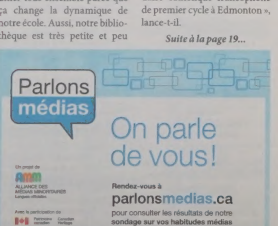
Un autre irritant est le nom de l'ancienne école que l'on retrouve sur la façade extérieure. « Parce que l'école est la propriété d'*Edmonton Public School Board* (EPSB), il est difficile de l'aménager pour qu'on se sente chez soi. Le nom de l'école ne peut pas être affiché de façon appropriée à l'école. Cela rend plus difficile pour les élèves le développement d'un sentiment d'appartenance envers Joseph-Moreau », avance Bruno Mercier.

« Je me demande souvent pourquoi il y a deux noms sur notre école. Somme-nous chez nous? », questionne Chabrie Amyotte.

Jeff Jonhson s'est montré surpris. « Le nom de l'école à l'extérieur ne peut pas être changé? », s'est-il étonné.

Comme le fait remarquer Bruno Mercier, « il est important de moderniser notre école, sinon, devant l'état actuel physique des lieux, des élèves pourraient hésiter à venir ici, surtout qu'il y a plusieurs choix qui s'offrent à eux. Joseph-Moreau est la seule option d'école secondaire catholique francophone de premier cycle à Edmonton », lance-t-il.

Suite à la page 19...



Jeff Johnson s'arrête...

...suite de la page 18

« Avec l'aide des fonds du Ministère, nous pourrions améliorer tous les aspects négatifs de notre école et la rendre parfaite », souligne Chabrie Amyotte.

Rappelons que selon des plans d'architecture présentés à la fin novembre, il en couterait quelque 11 millions $ à la province pour agrandir et rénover l'école Joseph-Moreau. Le CSCN et le comité de parents souhaitent que l'école francophone fasse partie de l'annonce de rénovation d'écoles en province.

Le ministre Johnson n'a pris aucun engagement en ce sens, préférant attendre les détails du prochain budget pour déterminer combien de nouvelles écoles pourront être construites et combien pourront être modernisées.

Pour sa rencontre à Joseph-Moreau, le ministre Johnson était accompagné du député David Dorward.

« Nous sommes conscients qu'il y a plusieurs écoles dans une situation similaire, mais nous croyons que Joseph-Moreau est l'une dont les besoins sont les plus criants. Moderniser cette école permettrait à deux conseils scolaires (CSCN et EPSB) d'en bénéficier, rendrait la communauté plus sécuritaire en démolissant un édifice abandonné et rehausserait le sentiment d'appartenance de nos élèves francophones qui fréquentent cette école », conclut Bruno Mercier.

Jeff Johnson a joué quelques instants au hockey balle avec les élèves.

Entreprise de la semaine

LAKELAND CREDIT UNION

Une institution financière qui honore ses membres

Présente en Alberta, la Lakeland Credit Union est une institution financière qui offre une grande variété de produits et services à ses clients, au nombre desquels des services bancaires personnels et commerciaux, des investissements, des services d'assurance et de la planification financière.

Plus qu'une banque, c'est une coopérative financière dont les membres sont également les propriétaires. De ses débuts modestes à Bonnyville en 1940, où des membres de la paroisse Saint-Louis s'étaient réunis pour établir le Savings Credit Union de Saint-Louis.

En 1948, le Cherry Grove Credit Union est la première caisse à se constituer dans la région de Cold Lake. Une décennie plus tard, en 1959, Station Cold Lake Savings and Credit Union ouvre ses portes pour offrir ses services aux membres des Forces canadiennes. Ces institutions évoluent avec les besoins d'une population grandissante, le Savings Credit Union de Saint-Louis devient la Caisse populaire de Saint-Louis Credit Union et étend son membership à toute la communauté.

Dès lors, l'institution a pris de l'envergure. L. Cherry Grove Credit Union a déménagé pour le centre-ville de Grand Centre et changé de nom pour CGCL Credit Union afin de refléter les collectivités de Cherry Grove, Grand Centre et Cold Lake qu'il dessert. Station Cold Lake Savings and Credit Union est devenue BFC Cold Lake Savings and Credit Union, s'est installée au centre-ville et s'est jointe à CGCL pour former la Cold Lake Credit Union.

En 1994 Cold Lake Credit Union et Caisse populaire Saint-Louis fusionnent pour former la Lakeland Credit Union. Lakeland Credit Union est aujourd'hui une institution financière avec des services complets et 12 000 membres actifs. Elle emploie 80 personnes de Cold Lake à Bonnyville. La caisse est fière de servir sa communauté avec 20 % de son personnel parfaitement bilingue et pouvant servir en français et en anglais, sans compter beaucoup d'autres qui parlent d'autres langues.

Comme à ses débuts, la Lakeland Credit Union donne à ses membres, la même qualité de service et d'assistance, tout en leur offrant toujours des produits très compétitifs avec une technologie de pointe pour répondre à l'évolution des besoins de ses membres. Lakeland Credit Union déjà a été honoré comme coopérative de crédit de l'année en Alberta, cinq fois au cours des neuf dernières années.

Contact : Lakeland Credit Union, 5016 – 50e Avenue, Bonnyville / Tél. : 780-826-3377 Téléc. : 780-826-6322
5217 – 50e Avenue, Cold Lake / Tél. : 780-594-4011 Téléc. : 780-594-2646
admin@lakelandcreditunion.com
www.lakelandcreditunion.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
célébrant 15 ans d'excellence

24e édition
La Fête franco-albertaine
Les avenues de la Fête
MOI + + =
5 au 7 juillet 2013
David Thompson Resort (45 km de Nordegg)
Passeports en prévente à partir du 20 février jusqu'au 26 mai 2013
www.fetefrancoalbertaine.ca
Canada
Foundation for the Arts
Québec
Government of Alberta
ALBERTA LOTTERY FUND
LE FRANCO
ACFA
ACFA
INSTITUT GUY-LACOMBE DE LA FAMILLE

LE FRANCO

BSJ SP

Vol. 47 no 06 | Edmonton, semaine du 14 au 20 février 2013 | 16 pages | 60 ¢

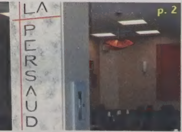
FEB 25 2013

En connaitre davantage sur la Chine

L'ambassadeur du Canada en Chine, Guy Saint-Jacques, était de passage dans la capitale albertaine, le 11 février dernier. Il a profité de l'occasion pour rencontrer la communauté franco-albertaine dans le cadre d'un 5 à 7 organisé par le Conseil de développement économique de l'Alberta. Sur la photo. M. Saint-Jacques (à gauche) s'entretient avec le directeur général du Secrétariat francophone, Denis Tardif, et le président-directeur général du CDÉA, Marc Tremblay. Le Franco revient sur la présentation de l'ambassadeur en pages 5 et 6.

À LIRE CETTE SEMAINE...

À Edmonton...

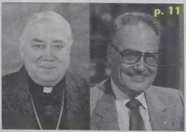


...la clé dans la porte pour le Bistro La Persaud.

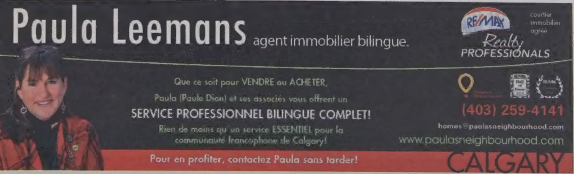
Projet pour commémorer le Frère Antoine...

...don de 75 000 $ de la province.

Francophonie albertaine...



...décès de deux piliers.



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1761 10/2 xxDIR(S)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Quartier francophone

Le Bistro La Persaud ferme ses portes

Le Bistro La Persaud, qui avait pignon sur rue dans La Cité francophone à Edmonton, a fermé ses portes en début janvier 2013 à cause de difficultés financières.

Ginette Boulianne
Edmonton

Le restaurant, dont le menu inspiré de cuisine française avait obtenu une bonne cote chez les critiques en gastronomie, cesse ses opérations un peu plus de deux ans après son ouverture, soit en novembre 2010, et avant le terme d'un bail de trois ans.

La fermeture surprend certaines personnes qui fréquentaient l'établissement. « C'est dommage, car le restaurant avait beaucoup de potentiel. L'ambiance et la nourriture étaient bonnes », commente Renée Lévesque-Gauvreau en apprenant la nouvelle.

Le président du conseil d'administration de La Cité francophone, Denis Magnan, indique qu'un comité de travail a déjà été formé pour déterminer la meilleure façon de procéder dans ce dossier. « Tout est à revoir, affirme M. Magnan. Nous voulons identifier le meilleur moyen de pourvoir à la restauration ou au service de traiteur et identifier comment remplir le vide. C'est quand même un espace important à La Cité », soutient-il.

Rappelons que c'est à la suite d'un appel d'offres lancé par le conseil que La Persaud Food & Beverage Corp, par l'entremise de Jai et Keith Persaud, avait été sélectionnée pour établir le restaurant au rez-de-chaussée de La Cité. Le menu était plutôt haut de gamme, avec des prix qui reflétaient cette qualité.

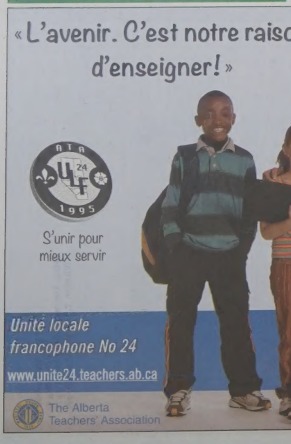
M. Magnan précise que le conseil attendra de connaître les recommandations du comité de travail avant de décider comment procéder à combler l'espace, que ce soit par appel d'offres ou autre moyen.

Selon ce dernier, le projet d'un restaurant demeure toujours une possibilité. « Personnellement, je pense que l'idée d'avoir un restaurant, à prix raisonnables, est encore faisable. Il faut procéder avec précautions, mais je pense qu'on peut avoir quelque chose de très rentable », avance M. Magnan.

Bien que la cuisine de Pause-Café, située au 1er étage de La Cité, offre quelques tables où l'on peut prendre le petit-déjeuner et le dîner, Denis Magnan reconnaît qu'il demeure un besoin pour un service de traiteur ou de restauration dans l'édifice. On devra attendre quelques semaines encore avant de connaître la démarche que prendra le conseil d'administration de La Cité francophone pour combler le vide laissé par La Persaud.

La Cité francophone a formé un comité pour analyser les scénarios possibles relativement aux espaces qu'occupait le Bistro La Persaud.

Photo : archives



La province contribue 75 000 $ au projet pour honorer le Frère Antoine

Ginette Boulianne
Edmonton

La campagne de financement pour l'installation d'un monument commémoratif sur le terrain du Campus Saint-Jean, en honneur du Frère Antoine Kowalczyk, o.m.i., vient de recevoir un bon coup de pouce de la province.

Le député provincial d'Edmonton-Goldbar, David Dorward, s'est rendu au Campus, le 5 février dernier, pour remettre une contribution de 75 000 $ au projet. Le vice-premier ministre Thomas Lukaszuk devait aussi être de cette cérémonie, mais le remaniement ministériel de la veille l'en a empêché.

« C'était facile d'avoir le sourire aux lèvres pour la photo. On est vraiment très contents, avoue Frank McMahon, le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien. Nous sommes très confiants de pouvoir couvrir les frais de la statue avec une bonne somme mise de côté pour aménager le terrain », énonce M. McMahon.

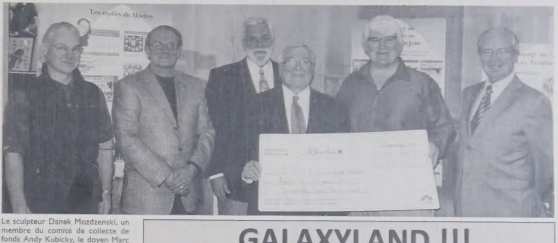
L'installation de la statue, non loin de la grotte de Lourdes, construite par le Frère Antoine lui-même, est prévue pour la saison estivale 2013. Une cérémonie pour le dévoilement officiel aura lieu après la rentrée des étudiants à l'automne.

Le don de la province est le maximum qu'il était possible d'aller chercher dans le cadre du programme *Community Initiatives Program*. Avec cette contribution, le fonds atteint 230 000 $, non loin de l'objectif de 250 000 $ énoncé au début de la campagne en 2008.

Le projet comprend l'installation d'une statue de bronze, grandeur nature, du Frère Antoine, celui qui a consacré 36 ans de sa vie au Collège Saint-Jean et que l'on reconnait pour sa modestie et son humilité dans son service à la communauté, spécifiquement à Saint-Jean.

L'initiative d'un groupe de professeurs, d'étudiants et d'anciens du Campus Saint-Jean prévoit aussi la rénovation du site de la grotte pour le développement d'un parc à la mémoire du Frère Antoine et de la communauté des Oblats.

« C'est pour se rappeler l'œuvre des Oblats qui ont fondé Saint-Jean et l'ont maintenu pendant plus de 65 ans. On espère que ça pourra servir d'inspiration pour les étudiants dans



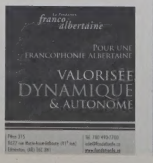
Le sculpteur Danek Modzenski, un membre du comité de collecte de fonds Andy Kubicky, le doyen Marc Arnal, le président du Club Jean Patoine Hervé Durocher, le député provincial d'Edmonton-Goldbar David Dorward et le directeur de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien Frank McMahon posent avec le don de 75 000 $.
Photo : courtoisie Campus Saint-Jean

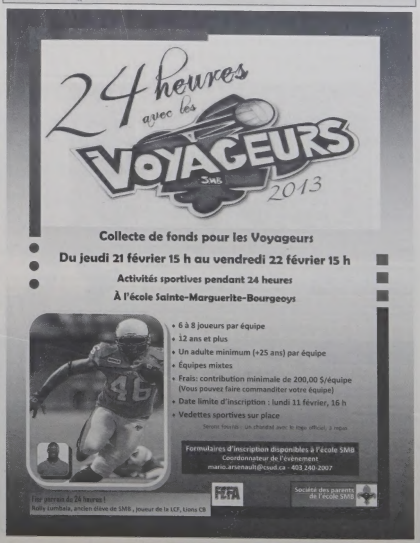
leur carrière et leur service à la communauté », mentionne M. McMahon.

C'est le Club Jean Patoine, un organisme sans but lucratif à Edmonton, qui a fait la demande de subvention auprès du gouvernement provincial pour ensuite remettre la somme au Campus Saint-Jean. « C'est un bon partenariat qui rejoint notre mandat d'aide à la jeunesse. Le Frère Antoine et les Oblats ont tellement fait pour la jeunesse », souligne le président du Club Jean Patoine, Me Hervé Durocher.

M. McMahon souligne aussi qu'il n'y pas seulement la communauté franco-albertaine qui contribue à la réalisation de l'initiative du frère Antoine. « Il y a une participation importante de la communauté polonaise d'Edmonton », fait-il savoir, ajoutant que l'artiste edmontonien qui a été retenu pour créer la sculpture, Danek Modzenski, et le vice-premier ministre Lukaszuk ont aussi des liens avec la Pologne, ce dernier étant natif du pays européen.

Les gens qui souhaitent faire un don au fonds pour le mémorial des Oblats peuvent contacter l'Institut pour le patrimoine au 780 465-8724.





ÉDITORIAL

Moderniser l'Église!

La décision du pape Benoît XVI de démissionner le 28 février prochain a pris bien du monde par surprise. Une surprise, car ce n'est pas tous les jours qu'un pape démissionne. En effet, dans l'histoire de l'Église catholique, il faut remonter au mois de juillet 1415, soit près de 600 ans, pour voir un pape abdiquer.

Évoquant des raisons de santé, Joseph Ratzinger quittera après huit années. « Après avoir examiné ma conscience devant Dieu, à diverses reprises, je suis parvenu à la certitude que mes forces, en raison de l'avancement de mon âge, ne sont plus aptes à exercer adéquatement le ministère pétrinien », a-t-il affirmé aux cardinaux.

Élu le 19 avril 2005, pour succéder à Jean-Paul II, Benoît XVI aura fait sa marque dans le monde entier pour ses positions conservatrices qui allaient souvent à l'encontre de l'évolution de la société. Sous sa gouverne, il a défendu bec et ongle la famille traditionnelle et s'est montré opposé à des dossiers comme l'euthanasie et l'avortement. Aucune réforme n'a été annoncée quant à l'ordination des femmes ou encore le célibat des prêtres. Rien n'a été fait non plus du côté de l'homosexualité ou encore toute la question de la contraception.

Tous se souviennent cependant de l'affirmation de Benoît XVI en 2009 qui avait lancé que les préservatifs ne permettaient pas de contrôler le sida, au contraire, l'utilisation de condoms aggravait le problème! Il avait tenté de se racheter en 2010 en admettant que l'usage de préservatifs « dans certains cas » pouvait éviter des risques de contamination, mais le mal était fait...

Sous sa gouverne, les révélations d'agressions sexuelles commises sur des enfants par des membres pédophiles du clergé se seront multipliées. Il prônera la tolérance zéro et demandera même « pardon » aux victimes en juin 2010.

Au cours des huit dernières années, la meilleure décision que Benoît XVI aura prise pour moderniser l'Église catholique aura été celle de quitter ses fonctions avant son décès, comme cela est la coutume depuis trop longtemps.

Cette ouverture permettra ainsi à l'Église de mieux réfléchir sur la question : si un archevêque doit présenter sa démission au pape lorsqu'il atteint les 75 ans, pourquoi un pape ne devrait-il pas en faire autant, comme vient de le faire Joseph Ratzinger? Qui ne se rappelle pas des derniers mois pénibles du pontificat de Jean-Paul II?

Le prochain conclave, qui aura lieu en mars, sera donc intéressant. En effet, après le règne de 27 ans de Jean-Paul II, plusieurs cardinaux au Vatican avaient préféré élire un pape de transition. Tel fut le rôle de Joseph Ratzinger puisqu'il est devenu pape à 78 ans.

Un pape plus jeune avec des idées qui reflètent la société d'aujourd'hui, c'est ce dont l'Église catholique a besoin, car le nombre global de catholiques dans le monde dépasse peut-être le 1,2 milliard, mais le nombre de pratiquants, lui, diminue. Il est temps de vraiment moderniser l'Église.

-Étienne Alary

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie
Mireille Lavoie-Beaupré et

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Lysane Sénécal Mastropaolo
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard
et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)*
M^e Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien/
Hazeleen Arellano *(littérature jeunesse)*

Fondation Donahue Fremont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

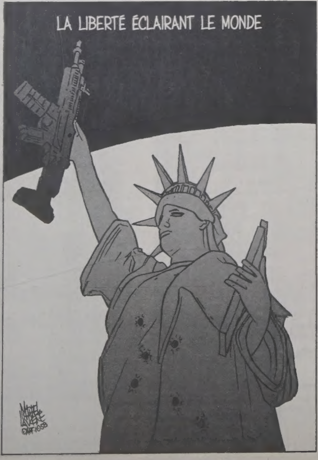
BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 15 FEVRIER 1961 No 13

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a fait parvenir récemment un don substantiel à notre poste CHFA. Ce don a servi à payer les tables tournantes qui ont été installées dans notre nouveau studio. L'air réjoui de M. Jacques Boucher, chef-annonceur, et de M. Bernardin Gagnon, gérant, exprime la reconnaissance des autorités du poste à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.



Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

ABONNEZ-VOUS!
1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $
(TPS incluse)
NOM : ______
ADRESSE : ______
VILLE : ______
PROVINCE : ______
CODE POSTAL : ______
TÉL. : ______

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco *(en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (AB) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
Télécopieur : 780 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

Une Chine renouvelée?

Profitant du passage à Edmonton de l'ambassadeur du Canada en Chine, Guy Saint-Jacques, le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDÉA) a organisé un 5 à 7.

Étienne Alary

Alberta

Près de 25 personnes se sont présentées au Campus Saint-Jean, le 11 février dernier, pour échanger avec l'ambassadeur du Canada en Chine, Guy Saint-Jacques, et écouter une présentation portant sur la Chine.

« Nous avons reçu un appel nous signifiant que l'ambassadeur serait de passage à Edmonton et qu'il tenait à rencontrer des gens d'affaires francophones et bilingues. Le concept initial était une table ronde, mais nous avons suggéré un 5 à 7 », a expliqué le président-directeur général du CDÉA, Marc Tremblay.

Ce dernier s'est dit partagé quant au succès de cette rencontre. « C'est certain qu'on s'attend toujours à attirer une grande foule à ce type d'échanges et rencontres qui n'arrivent pas tous les jours. J'espérais une plus grande participation, même des gens qui ne sont pas entrepreneurs, mais les échanges semblent avoir été appréciés par les participants », souligne M. Tremblay.

En effet, le conférencier, qui a été nommé à ce poste à l'automne 2012, a joué franc jeu lorsque questionné sur les opportunités d'affaires possibles entre l'Alberta et la Chine. « Pour les petites et moyennes entreprises, c'est un marché difficile à percer. Je pense qu'il est préférable que les entrepreneurs fassent affaire ailleurs, comme aux États-Unis par exemple, avant de s'attaquer au marché chinois », a lancé le diplomate.

Celui qui a occupé pendant deux ans le poste de négociateur en chef et ambassadeur aux changements climatiques pour le Canada, en plus d'avoir occupé auparavant des fonctions diplomatiques dans plusieurs pays estime que pour une PME, « il faut avoir les reins solides » pour aller en Chine. « Au Japon, c'est plus simple alors qu'en Chine, cela peut être déroutant. Les Chinois veulent vous connaitre avant. Il faut donc avoir les ressources financières nécessaires pour se déplacer à quelques reprises », estime-t-il.

Une affirmation qui ne surprend pas Marc Tremblay. « On le dit souvent à des entrepreneurs québecois qui veulent venir s'implanter ici que cela est difficile, qu'il ne faut pas s'attendre à de grandes retombées immédiatement, qu'il faut établir des relations. Donc, si faire des affaires entre Canadiens est difficile, ce n'est pas surprenant que des échanges Canada et Chine le soient également », lance le président-directeur général du CDÉA.

Guy Saint-Jacques entend travailler pour renverser cette tendance. « J'ai rencontré Mme Redford (Alison Redford, la première ministre de l'Alberta) aujourd'hui et nous avons convenu de regarder à ce que nous pouvons faire pour aider les PME », avance l'ambassadeur. « Ce n'est pas Bombardier qui a besoin de mon aide, ou encore les banques. Ces grandes entreprises ont les ressources », ajoute-t-il.

Malgré tout, l'ambassadeur voit un pays en plein changement, surtout avec la venue d'un nouveau leader : Xi Jinping. « À quoi faut-il s'attendre du nouveau gouvernement chinois? Il tentera de satisfaire les attentes de la nouvelle classe moyenne. Xi Jinping a une approche plus conviviale et il se veut près du peuple », soutient Guy Saint-Jacques.

Je suis heureux d'être ici et de voir le ciel bleu de l'Alberta. Le mois de janvier a été pénible à Pékin, car c'est une ville extrêmement polluée », a soutenu Guy Saint-Jacques lors de sa présentation, le 11 février dernier. *Photo : Étienne Alary*

L'économie, la lutte contre la corruption et les abus de pouvoir, préserver la stabilité sociale et définir la place de la Chine dans le monde seront les objectifs des nouveaux dirigeants, une fois la transition politique complétée d'ici quelques semaines.

Le nouveau bureau politique, dont la moyenne d'âge est 61 ans, est constitué de 15 nouveaux membres sur un total de 25. On y retrouve seulement deux femmes. « Sur le plan de l'égalité, il y a encore beaucoup de chemin à faire, mais cette représentation des femmes est deux fois plus grande que ce

Suite à la page 6...

Spiritours
de ressourcement
Détenteur d'un permis du Québec

MEXIQUE
« La Vierge de Guadalupe, patronne des Amériques »
Accompagné par le Père Fernando Ferrera et Christine Foisy-Erickson
25 mai au 3 juin 2013

LOURDES et Sanctuaires du Sud de la FRANCE
« Marie, transparence de Dieu »
Accompagné par M. l'Abbé Robert Charron
4 au 16 août 2013

GRÈCE ANTIQUE ET LES ÎLES GRECQUES
En collaboration avec Télévision Sel et Lumière
Avec Robert Lebel, prêtre auteur-compositeur-interprète
18 au 28 octobre 2013

Documentation gratuite sur demande
(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

Contactez-nous pour d'autres pèlerinages
ou visitez notre site web : www.spiritours.com

GRC
Royal Canadian Mounted Police

DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC
PRÉSENTATIONS SUR LES CARRIÈRES

Le 4 mars à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140 109th Street
Edmonton (AB)

Le 19 mars à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton
11140 109th Street
Edmonton (AB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC
(1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

Une Chine renouvelée...

L'ambassadeur Guy Saint-Jacques échange avec des membres de la communauté franco-albertaine.

...suite de la page 5
que l'on retrouvait dans l'ancien bureau politique », soutient M. Saint-Jacques.

La place du Canada

Pour l'ambassadeur, le Canada et la Chine ont intérêt à bien s'entendre. C'est pour cette raison que le premier ministre Stephen Harper s'est rendu en Chine à deux reprises, soit en 2009 et 2012, et que le Conseil de la fédération a organisé une mission, comprenant 110 chefs d'entreprises et d'institutions, en 2012 également.

« Au niveau des relations avec les autres pays, il y a des préoccupations, mais le Canada est bien positionné. Dans les relations avec la Chine, ce qui importe, c'est de ne pas les froisser », indique Guy Saint-Jacques.

Il donne en exemple la rencontre, en mai 2012, entre le premier ministre britannique David Cameron et le dalaï-lama. « Cela a causé certains remous. Depuis, les échanges entre les deux pays sont minimes », lance-t-il.

L'ambassadeur est d'avis que la relance de l'économie canadienne passe par ce pays d'Asie.

« La Chine, avec 7,4 %, est devenue pour le Canada le 2e marché d'exportation, devançant maintenant le Royaume-Uni (3 %) », note M. Saint-Jacques en précisant que les États-Unis arrivaient en tête de liste (62 %).

Les exportations vers la Chine ont augmenté d'environ 16 % par année entre 2006 et 2012. « Les provinces de l'Ouest, surtout l'Alberta et la Colombie-Britannique, comprennent l'importance de la Chine, surtout grâce à quelques secteurs comme les minéraux (fer et cuivre), charbon, huile de canola et le bois », souligne Guy Saint-Jacques.

Ce dernier est d'avis que la courbe ascendante se poursuivra. « Il y a encore beaucoup de perceptions dans la population que la Chine est un pays communiste, mais le pays a évolué. Notre travail comme diplomate c'est de faire un effort de communication pour renverser cette image négative », affirme M. Saint-Jacques.

« On ne peut pas faire autrement que de faire affaire avec des compagnies chinoises sinon on va manquer le bateau », conclut-il.

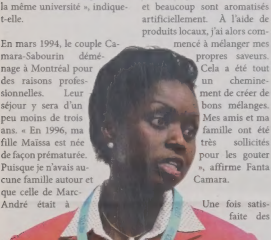
Croire en quelque chose...

De Dakar à Edmonton, après des arrêts à Moncton, Ottawa et Montréal, la Sénégalaise Fanta Camara a su profiter des occasions qui se présentaient à elle pour cheminer.

En 1986, à l'âge de 21 ans, Fanta Camara quitte le Sénégal pour étudier au Canada. « Je me suis retrouvée à Moncton où je m'étais inscrite pour faire un Baccalauréat en économie », se rappelle Mme Camara.

Diplôme de premier cycle en main, elle se rend ensuite à Ottawa pour y effectuer une maîtrise. Son destin se liera à la francophonie albertaine. « C'est au moment où j'effectuais mes études en développement international que j'ai rencontré Marc-André Sabourin qui était venu de l'Alberta pour faire son MBA. Nous fréquentions la même université », indique-t-elle.

En mars 1994, le couple Camara-Sabourin déménage à Montréal pour des raisons professionnelles. Leur séjour y sera d'un peu moins de trois ans. « En 1996, ma fille Maïssa est née de façon prématurée. Puisque je n'avais aucune famille autour et que celle de Marc-André était à



« Ce qui a facilité mon intégration, c'est que je ne me suis pas enfermée sur moi-même, dans mon milieu », affirme Fanta Camara.
Photo : archives

Edmonton, nous avons profité de mon congé de maternité pour déménager en Alberta », soutient Fanta Camara. « Nous avions toujours manifesté un désir de nous établir à Edmonton et le moment était approprié pour le faire », enchaîne-t-elle.

Ce nouveau changement amène aussi le couple à prendre une décision importante. « Lorsqu'un enfant naît de façon prématurée, les premières années sont les plus importantes pour minimiser les séquelles et les impacts sur son développement. Afin de lui donner toutes les chances, il a été décidé que je reste à la maison à temps plein », mentionne Fanta Camara.

Devenir entrepreneure

Ces premières années ayant été franchies avec succès, la jeune femme décide de retourner sur le marché du travail en 1999. « Je cherchais quelque chose qui me permettrait d'avoir une certaine flexibilité et j'ai donc eu l'idée de démarrer ma propre entreprise », se remémore Mme Camara.

Cette entreprise allait devenir VitalyTeas, qui se spécialise, aujourd'hui, dans la création de thé et de chai naturel et biologique. « C'est un peu par accident si j'ai emprunté cette avenue-là. Ce n'est pas directement en lien avec mon cheminement académique », s'exclame l'entrepreneure.

« J'aime beaucoup le thé, mais je trouvais peu de thés naturels, et beaucoup sont aromatisés artificiellement. À l'aide de produits locaux, j'ai alors commencé à mélanger mes propres saveurs. Cela a été tout un cheminement de créer de bons mélanges. Mes amis et ma famille ont été très sollicités pour les goûter », affirme Fanta Camara.

Une fois satisfaite des saveurs, Mme Camara vise grand. « Je voulais frapper un grand coup tout de suite. Je me suis rendue à l'hôtel MacDonald. C'était avant que l'hôtel ne soit racheté par la chaine Fairmont. Je me suis présentée et je leur ai mentionné que j'avais un produit pour eux. Ils ont tellement aimé mon produit que je suis devenue leur fournisseur pour leurs chambres VIP », se souvient-elle.

Par ailleurs, Fanta Camara devra aussi développer d'autres produits qui serviront pour le Jasper Park Lodge et pour des restaurants en ville. « En plus des thés, j'ai aussi développé ma propre ligne de « chai latté », qui sont des concentrés de thé épicé. Tous les mercredis, je louais la cuisine de l'église Saint-Thomas-d'Aquin pour mieux figuler et tester les concentrés », mentionne celle qui, en plus de Maïssa, avait donné naissance à sa deuxième fille, Vénus, née en 2002.

Prendre de l'expansion

De fil en aiguille la compagnie s'est développée et à nécessité des ajustements essentiels. « On fonctionne beaucoup par contrat aujourd'hui. On fait tout faire par les autres, en sous-traitance, comme l'ensachage et la distribution plutôt que d'avoir plusieurs employés, ce qui signifie des salaires, et un loyer. Je suis donc la seule employée, ce qui minimise les sorties d'argent », déclare celle dont les produits se retrouvent notamment dans les Nutter's Bulk & Natural Foods en Alberta et Saskatchewan, quelques restaurants, certains Sobeys et Save-on-Foods à Edmonton.

VitalyTeas offre aussi ses produits au *Strathcona Farmers Market* tous les samedis. « Nous serions aussi intéressés à travailler avec les écoles pour appuyer dans des collectes de fonds liés à la vente de thé et de chai, mais lorsqu'on est seul, on ne peut pas tout faire », lance Fanta Camara.

Cette dernière aimerait bien voir ses filles Maïssa (16 ans) et Vénus (10 ans) assurer la relève si elles le désirent.

« Elles aident de temps en temps. Pour le moment, mon ainée à un emploi ailleurs, ce qui est quelque chose de bien en soi puisque comme parent, il est difficile parfois d'être

Il est possible d'en découvrir davantage sur VitalyTeas en visitant le site www.vitalyteas.com.

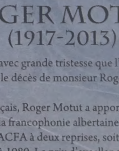
ferme quant à l'éthique professionnelle. Cela lui permet de découvrir comment fonctionne le monde du travail », énonce la mère dont les filles vont à l'école Maurice-Lavallée et Sainte-Jeanne-d'Arc respectivement.

Intégration réussie

Selon Fanta Camara, il n'y a pas de recette magique pour une intégration réussie pour les nouveaux arrivants. « Ce qui a facilité mon intégration, c'est que je ne me suis pas enfermée sur moi-même, dans mon milieu. Dès le départ, je me suis intégrée et retrouvée avec les autres étudiants, peu importe leur origine », avance-t-elle.

« Il arrive parfois que les nouveaux arrivants restent « entre eux », ce qui peut rendre leur intégration plus difficile. Même si nous nous retrouvons en situation minoritaire, il faut démontrer une ouverture et aller vers la majorité. Pour moi, cela a grandement facilité mon intégration », conclut Fanta Camara.

** Cet article a été publié dans le Nouvel arrivant francophone. Il est reproduit avec l'autorisation du Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.*



ROGER MOTUT
(1917-2013)

C'est avec grande tristesse que l'ACFA a appris le décès de monsieur Roger Motut.

Professeur de français, Roger Motut a apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie albertaine. Il fut notamment président de l'ACFA à deux reprises, soit de 1969 à 1971 et de 1978 à 1980. Le prix d'excellence de l'ACFA remis en reconnaissance de création d'œuvres historiques et littéraires porte notamment son nom.

L'ACFA offre ses plus sincères condoléances à la famille et aux amis.

ACFA

Edmonton Music Awards

Artiste féminine de l'année : nomination franco-albertaine

L'auteure-compositrice-interprète Ariane Mahrÿke Lemire se retrouve en nomination aux Edmonton Music Awards pour le prix de l'artiste féminine de l'année.

Cinq noms sont retenus comme finalistes dans chaque catégorie et Ariane Mahrÿke Lemire se retrouve en bonne compagnie avec Danielle Lowe, Michelle Molineux, Nuela Charles et Rend.

L'artiste d'origine fransaskoise et albertaine, qui a sorti son troisième album, *Wrecked Tangles and Love Knots*, en octobre 2012, se dit honorée par cette nomination aux *Edmonton Music Awards*. « C'est un outil pour conscientiser les gens à la scène musicale, dit-elle de la troisième édition de la remise de prix. La scène musicale à Edmonton est très vibrante et c'est l'occasion de porter notre attention sur les artistes d'Edmonton. Il faut célébrer ça! », souligne-t-elle.

Ariane Mahrÿke Lemire mentionne notamment la présence de Corb Lund, l'auteur-compositeur-interprète country en nomination dans plusieurs catégories cette année.

On reconnait la jeune femme pour son style qui se veut un mélange de folk, blues et jazz. Prenant son elan au Chant'Ouest, elle a sorti un premier album bilingue, *Double Entendre*, en 2007, suivi de l'œuvre francophone *Décousue*, en 2010, avant de sortir le troisième album en anglais, à l'exception d'une chanson en français.

Double Entendre a remporté le prix du meilleur album francophone au Western Canadian Music Awards (WCMA) en 2008, et plus récemment, le vidéoclip pour *Je suis le genre* s'est mérité le prix de vidéo de l'année au WCMA en 2012.

Ces jours-ci, Ariane Mahrÿke Lemire partage son temps et ses talents parmi plusieurs projets, en tant que comédienne dans la production de l'UniThéâtre *Les 7 peurs d'Emilie*, dans la réalisation de vidéoclips pour d'autres artistes et à l'écriture de textes pour son prochain album, qui sera en français. Elle prévoit en faire l'enregistrement à l'automne.

À cela s'ajoutent quelques spectacles musicaux, dont le 8 mars prochain alors qu'elle sera à l'Avenue Theatre à Edmonton pour assurer la première partie du spectacle de Stephen Fearing.

La remise des prix Edmonton Music Awards se déroulera le 28 avril prochain dans le théâtre du Royal Alberta Museum. Pour en savoir plus sur l'évènement, visitez le site www.edmontonmusicawards.com.

- Ginette Boulianne

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Un nouveau site pour l'abonnement électronique : lefranco.newspaperdirect.com

L'ACFA RÉGIONALE DE CALGARY EST FIÈRE DE PRÉSENTER /
THE ACFA OF CALGARY IS PROUD TO PRESENT :

2013 MAPLE FESTIVAL DES SUCRES

11E ÉDITION / 11TH EDITION :

Plaisirs d'hiver et chocolat chaud! Olympic Plaza
(226 – 7 Avenue SE) Downtown Calgary

SAMEDI 2 MARS / SATURDAY MARCH 2ND
10:00 - 16:00
ENTRÉE LIBRE! / FREE ENTRANCE!

- Musique traditionnelle / Live Traditional Music
- Tire sur la neige / Maple taffy on snow
- Village des enfants / Children's Village (Parlby Spefaa & Projet Appartenance)
- Patinage libre / Skating Rink
- Kiosques alimentaires / Food trucks
- Exposition d'arts / Art exhibition
- Kiosque *A Taste of Quebec* A Taste of Quebec kiosk (Maple products)
- Émission spéciale Festival des Sucres par Radio-Canada

VENDREDI 1ER MARS / FRIDAY MARCH 1ST
9:45 Animation par Les Bûcherons /
Entertainement by The Lumberjacks

- 11:00 Cérémonie de la Levée du drapeau franco-albertain / Franco-albertan Flag Raising Ceremony
- 18:00 – 22:00 Exposition, vin-fromage et concert de blues / Exhibition, wine and cheese and blues concert @ La Cité des Rocheuses

Information : www.acfa.ab.ca/calgary | 403.532.8576

ACFA Régionale de Calgary · Canadian Heritage / Patrimoine canadien · Canada · Radio-Télévision Internet · The City of Calgary · Government of Alberta · LE FRANCO · Alberta Lottery Fund · La Cité des Rocheuses · ColossoVision

Bilinguisme : le Canada n'a pas encore atteint la cible

Un demi-siècle après la tenue de la Commission sur le bilinguisme et le biculturalisme en 1963, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, estime qu'il reste encore du chemin à faire pour atteindre l'équité entre les francophones et les anglophones du pays.

C'est dans le cadre de la conférence inaugurale d'une série visant à commémorer la période charnière pour l'histoire canadienne que représente cette Commission royale que M. Fraser a partagé ses réflexions sur la question le 5 février.

Pour celui-ci, il est important de revisiter cette tranche d'histoire. « L'exercice de célébrer et de marquer des anniversaires est très utile. C'est avec cela qu'on peut apprendre d'où on vient, qu'est-ce qu'on a réussi, qu'est-ce qu'on n'a pas réussi, quels sont les changements, quels sont les facteurs qui ont façonné notre société. Surtout dans un contexte où, comme pays, on reçoit entre 240 000 et 250 000 nouveaux arrivants chaque année qui n'ont pas vécu nos luttes, nos débats, nos controverses, qui n'ont pas étudié l'histoire canadienne à l'école », souligne-t-il.

Rappelons que la première allusion à la possibilité de mettre sur pied cette Commission a été faite en janvier 1962 par André Laurendeau dans un éditorial du Devoir, journal dont il était le rédacteur en chef. Celui-ci a donc coprésidé cette commission d'enquête avec Davidson Dunton lorsque celle-ci a été annoncée en juillet 1963 par le premier ministre Lester B. Pearson.

Le commissaire aux langues officielles Graham Fraser. Photo : APF

Si aujourd'hui on se souvient surtout de ce qui en est ressorti, le commissaire a tenu à faire mention des questions auxquelles on tentait de répondre via cette Commission. « Est-ce que les Canadiens anglophones et francophones peuvent vivre ensemble? Et est-ce qu'ils veulent? À quelles conditions? Sont-ils prêts à accepter ces conditions? » Pour M. Fraser, il n'est pas question de se limiter aux aspects positifs. « C'est facile d'oublier jusqu'à quel point la commission était controversée et qu'elle a été critiquée. »

Des 17 recommandations incluses dans le rapport de la Commission, certaines ont été mises en application depuis belle lurette déjà. Les recommandations voulant que l'anglais et le français soient les lan-

Suite à la page 11...

Décès de deux piliers de la communauté

La francophonie albertaine est en deuil alors qu'elle a perdu, la même journée, soit le 6 février dernier, deux piliers francophones : Roger Motut et Mgr Arthé Guimond.

Fransaskois originaire d'Hoey, Roger Motut, qui est décédé à l'âge de 95 ans, a fait ses études au Collège des Jésuites à Edmonton, à l'Université d'Ottawa, à l'Université de l'Alberta et à l'Université de Washington (Seattle). Il a aussi fait partie du Corps d'aviation royal canadien durant la Deuxième Guerre mondiale.

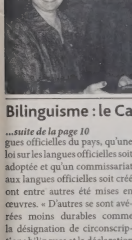
M. Motut a débuté sa carrière d'enseignant dans les écoles de l'Alberta puis est allé en Colombie-Britannique pour ensuite devenir professeur à l'Université de l'Alberta en 1958. Il a été le premier professeur à dispenser des cours de littérature canadienne-française à l'Université de l'Alberta, alors qu'il était professeur de français au Département des Langues romanes. En 1964, il fut nommé assistant doyen de la Faculté des Arts.

Il aura aussi apporté une contribution exceptionnelle à la francophonie albertaine, étant notamment président de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) à deux reprises, soit de 1969 à 1971 et de 1978 à 1980.

Parmi les faits saillants, notons que c'est en 1970, sous sa pré-

Sur la photo de gauche, Roger Motut lors de l'un de ses deux mandats à la présidence l'ACFA. Ci-dessous, en 2008, lors du Rond Point de l'ACFA, Roger Motut remet le prix portant son nom à France Levasseur-Ouimet. Sur la photo, ils sont accompagnés par Jeanne Robinson, membre du Conseil d'administration provincial de l'ACFA.

Photos : archives



sidence, qu'est apparue la télévision française dans notre province. Au cours de cette même année, il devra gérer une situation particulière, alors que le journal *Le Franco-Albertain*, propriété de l'ACFA, publie en octobre 1970 le manifeste du FLQ. Au nom de l'ACFA, il déplorera cet incident et en placera la responsabilité sur les épaules du rédacteur en chef de l'époque, qui sera remplacé.

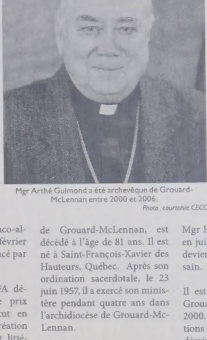
En février 1978, M. Motut reprend un deuxième mandat à la tête de l'organisme porte-parole de la communauté franco-albertaine, et ce, jusqu'en février 1980. Il sera alors remplacé par Roger Lalonde.

En son honneur, l'ACFA décerne annuellement le prix d'excellence Roger-Motut en reconnaissance de création d'œuvres historiques et littéraires. M. Motut fut nommé membre de l'Ordre du Canada le 17 décembre 1979. Il a aussi reçu la médaille du Jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

Mgr Arthé Guimond

Pour sa part, Arthé Guimond, archevêque émérite de Grouard-McLennan, est décédé à l'âge de 81 ans. Il est né à Saint-François-Xavier des Hauteurs, Québec. Après son ordination sacerdotale, le 23 juin 1957, il a exercé son ministère pendant quatre ans dans l'archidiocèse de Grouard-McLennan.

Très actif dans le monde de l'éducation, Mgr Guimond aura par la suite enseigné au Collège de Hearst, au Séminaire de San Francisco, aux États-Unis, au *Newman Theological College*, en Alberta, à l'Université de Saskatchewan et au Séminaire de Saint-Boniface, au Manitoba.



Mgr Arthé Guimond a été archevêque de Grouard-McLennan entre 2000 et 2006.

Photo : courtoisie CECC

Entre 1975 et 1987, il a travaillé comme théologien au sein de l'ancienne équipe pastorale de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC).

C'est en 1987 qu'il effectue un retour à Grouard-McLennan pour y occuper successivement les postes de curé de paroisses à Fairview et Peace River, entre 1987 et 1998, et de vicaire général, de 1996 à 1998.

Après le décès de l'archevêque en titre de Grouard-McLennan, Mgr Henri Goudreault, o.m.i., en juillet 1998, Mgr Guimond devient administrateur diocésain.

Il est nommé archevêque de Grouard-McLennan en juin 2000. Il occupera ces fonctions pendant six ans avant de démissionner en novembre 2006, alors qu'il atteint l'âge de la retraite pour les évêques, c'est-à-dire 75 ans. C'est l'actuel archevêque, Mgr Gerard Pettipas, qui le remplacera.

- Le Franco

Sources d'information : Livre D'année en année de France Levasseur-Ouimet et site Web du CECC.

Bilinguisme : le Canada...

...suite de la page 10

gues officielles du pays, qu'une loi sur les langues officielles soit adoptée et qu'un commissariat aux langues officielles soit créé ont entre autres été mises en œuvres. « D'autres se sont avérées moins durables comme la désignation de circonscriptions bilingues et la déclaration du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario en tant que provinces officiellement bilingues », mentionne M. Fraser.

Malgré tout, pour ce dernier, les efforts de cette Commission n'auront pas été faits en vain. « La finesse avec laquelle les commissaires ont décrit la frustration et les expériences de la vie minoritaire reste toujours pertinente. Ce qui est différent maintenant est qu'on vit dans un monde de médias sociaux, de télévision, de radio et de mondialisation, c'est un contexte bien différent, mais bien des défis restent semblables. »

S'il note des améliorations au cours des 50 dernières années, il est clair pour M. Fraser qu'il reste encore des étapes à franchir avant de crier victoire.

« On peut voir qu'il y a des progrès, il y a des réussites, il y a des réalisations, mais on n'est pas encore rendu à cet état de partenariat égal qui a été décrit [par la Commission] », reconnaît-il. « Je crois que comme tout idéal, ce ne sera jamais nécessairement réussi complètement. »

Pour le cinquième commissaire aux langues officielles, dont le mandat se termine en 2013, la clé de la réussite du bilinguisme réside dans la perception des gens par rapport à celui-ci.

« [Le bilinguisme] doit être compris comme une valeur, pas juste comme une obligation juridique ou législative. Si on comprend que la dualité linguistique est une valeur canadienne, les gens, même s'ils ne sont pas bilingues, vont pouvoir avoir un sentiment d'appartenance vis-à-vis l'autre langue officielle », croit-il.

- APF

Le conseil d'administration de la Fédération du sport francophone de l'Alberta invite tous ses membres à son Assemblée générale annuelle qui aura lieu le mercredi 6 mars 2013 à 16 h, à la salle Jean-Louis Dentinger de la Cité francophone (8627 rue Marie-Anne-Gaboury).

1. *Ouverture de l'assemblée et mot de bienvenue*
2. *Vérification du quorum*
3. *Élection d'un (e) président (e) d'assemblée*
4. *Lecture et adoption de l'ordre du jour*
5. *Lecture et adoption du procès-verbal de l'AGA 2012*
6. *Présentation du rapport annuel du président*
7. *Adoption du rapport financier vérifié*
8. *Nomination d'une firme de comptable (vérificateur externe)*
9. *Élection d'un (e) président (e) d'élection*
10. *Élection du conseil d'administration*
11. *Varia*
    11.1 Presentation du nouveau plan stratégique
12. *Levée de l'assemblée*

FSFA

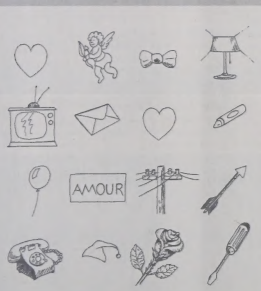
Pour information : 780 469 1367 info@lsfa.ca

Le Club de Bicolo

LA SAINT-VALENTIN

Images de l'amour

Parmi les images ci-dessous, sept peuvent te rappeler la Saint-Valentin. Lesquelles?



Mot mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes forment la réponse (mot de 5 lettres).

- ❑ AMIS
- ❑ AMITIÉ
- ❑ AMOUR
- ❑ BONHEUR
- ❑ CADEAU
- ❑ CARTES
- ❑ COEUR
- ❑ FÊTER
- ❑ FLEURS
- ❑ GENTIL
- ❑ JOLIE
- ❑ SOURIRE
- ❑ VALENTIN

C	V	F	E	T	E	R	A	I
O	A	S	O	U	R	I	R	E
E	L	R	S	R	U	E	L	F
U	E	U	M	A	M	O	U	R
R	N	E	U	A	E	D	A	C
S	T	H	E	E	I	L	O	J
I	I	N	L	I	T	N	E	G
M	N	O	C	A	R	T	E	S
A	R	B	A	M	I	T	I	E

Le labyrinthe

Miguel veut offrir des fleurs à Mélanie. Aide-le à se rendre auprès d'elle.

SOLUTIONS

IMAGES DE L'AMOUR :
2 coeurs, cupidon, l'enveloppe, l'amour, la flèche et la rose.

MOTS MYSTÈRE : Aimer

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** (CSSA) et le **Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta** (CSCFSA) sont à la recherche d'un leader chevronné pour combler le poste de

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

pour l'administration conjointe des deux conseils, à Calgary. Pour plus d'informations concernant ce poste, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur le site des Conseils :

CSSA

www.csud.ca

CANADA

DIRIGER, PROMOUVOIR et DÉVELOPPER
DES EXPÉRIENCES ENRICHISSANTES AU HOCKEY

Hockey Canada, l'organisation nationale régissant le hockey, est à la recherche d'une personne compétente pour pourvoir le poste suivant :

- **Coordonnateur, événements et services pour les membres**

Veuillez consulter notre site Web au www.hockeycanaca.ca/emplois pour plus de renseignements sur ce poste et sur comment poser votre candidature.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les candidats convoqués à une entrevue. Prière de ne pas téléphoner.

MOTS CROISÉS

NO 221

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											■	
2							■					
3						■						
4				■							■	
5									■			
6					■							
7								■				
8			■							■		■
9		■										
10						■						
11					■		■			■		
12								■				

HORIZONTALEMENT
1- Qui produit le liège.
2- Groupement de maisons rurales. – Décape avec un abrasif.
3- Partie de l'intestin. – Brutales.
4- Part qui revient à chacun. – Gâter.
5- Relatives à l'arc brisé. – Petite pomme.
6- Désaveu. – Lieu où travaillent des artisans.
7- Vigueur. – Qui existe dès la naissance.
8- Négation. – Lames fibreuses.
9- Estimas au-delà de la valeur.
10- Pause que l'on observe dans la lecture. – Oxyde d'erbium.
11- Passé sous silence. – Article espagnol. – Consonne double.
12- Partie principale d'un ovule. – Anneau de cordage.

VERTICALEMENT
1- Plante d'ornement.
2- Lampe à incandescence. – Troublé.
3- Alcaloïde utilisé comme vomitif. – Grande lavande.
4- Prénom masculin. – Personne extrêmement habile dans un art.
5- Donna l'élan. – Gaillard.
6- Conjonction. – De l'aile. – Pronom personnel.
7- Hune fortifiée des bateaux de guerre.
8- Très attachée. – Individu.
9- Terre grasse et humide. – Digne d'être lu.
10- Vivacité joyeuse. – Gamme.
11- Démonstratif. – Boucles d'oreilles à pendeloques.
12- Évêque d'Arles (470-543). – Chef-lieu de l'Hérault.

sudoku

NO 341

	8							
					5			7
	9	5	3	4	8			
6						4		1
3			6					
		2						
					2		1	9
	1		9			6		
8				6			7	3

Voir les réponses en page 14...

MOT CACHÉ

9 LETTRES CACHÉES

LE PATIN À GLACE

A
ACCESSIBLE
ACHAT
ACTIVITÉ
ADAPTÉ
ÂGES
AGILE
AMATEURS
APPRENDRE
APTITUDE
ARABESQUES
ARÉNA
ARRIÈRE
ARTISTIQUE
ATTACHER
AVANT

B
BANDE
BOTTINES

C
CHOIX
COMPÉTITION
CONFORTABLE
COUPLE
COURS
COURSE
CUIR

D
DANSE
DÉRAPE
DURABILITÉ

E
ÉCHANGE
ÉPOQUE
ESSAIS

F
FIGURES

G
GAMME
GELÉ
GLACE
GLISSER

H
HABILE
HIVER
HOCKEY

L
LAC
LACER
LACETS
LAME
LIBRE
LOISIR

M
MODES
MOUVEMENTS
MUSIQUE

N
NEUF
NORMES
NOUVEAUTÉS

O
OPTER

P
PARER
PATINAGE
PATINEUR
PATINOIRE
PLEIN AIR
PRATIQUER
PROTÈGE-LAMES

Q
QUALITÉ

R
RAPIDE
RIGIDITÉ
RIVIÈRES
RUELLE

S
SENTIERS
SIMPLE
SORTE
SOUTENIR
STYLE
SUPPORT

T
TOMBER
TOURNE
TOUS
TRACER

U
USAGÉ

V
VIRE
VITESSE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	R	U	E	L	L	E	D	U	T	I	T	P	A	R	E	S	S	I	L	G
2	E	E	S	S	I	A	S	S	E	O	B	R	S	I	E	T	R	O	S	N
3	B	A	R	S	I	B	A	N	D	E	P	O	Q	U	E	C	I	G	U	O
4	M	H	U	A	L	E	R	S	A	U	R	T	T	C	P	S	A	S	S	U
5	O	O	O	A	P	P	R	E	N	D	R	E	E	T	I	P	R	L	A	V
6	T	C	C	A	N	E	R	A	T	S	R	G	I	R	I	U	O	I	G	E
7	M	K	R	O	I	E	P	A	T	I	N	E	U	R	E	N	E	R	E	A
8	O	E	P	T	U	L	E	N	R	A	L	L	U	T	R	U	E	S	T	U
9	D	Y	N	A	A	P	E	T	H	A	S	A	A	Q	Q	A	O	S	R	T
10	E	E	E	C	T	M	L	C	I	E	B	M	U	I	I	U	G	E	L	E
11	S	S	E	S	E	I	E	E	R	L	A	E	T	Q	T	T	H	E	T	S
12	S	R	E	V	S	S	N	E	L	B	I	S	S	E	C	C	A	I	S	R
13	T	O	U	R	N	E	I	O	E	A	I	B	N	Q	A	H	D	R	E	I
14	E	O	E	H	U	V	T	T	I	T	C	I	A	T	U	I	O	L	P	A
15	M	D	L	U	I	G	I	I	R	R	R	E	T	R	G	E	I	I	C	N
16	M	T	I	R	Q	V	I	A	V	O	E	A	T	I	U	B	S	H	X	I
17	A	N	G	P	I	I	E	F	I	F	L	C	R	S	A	D	A	P	T	E
18	G	A	A	T	A	A	S	R	R	N	G	A	A	H	S	T	Y	L	E	L
19	E	V	C	O	U	R	S	U	E	O	S	E	M	R	O	N	E	U	F	P
20	P	A	T	I	N	A	G	E	M	C	O	M	P	E	T	I	T	I	O	N

Horaire télé du 23 février au 1er mars 2013

Samedi
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **DÉCOUVERTE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La règle du jeu"
(TV5) **CHAMPS-ÉLYSÉES**
18h30
(SRC) **LA PETITE VIE**
19h00
(SRC) **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Véronic DiCaire
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Le roi, l'écureuil et la couleuvre" (Drame historique,2009) Avec Lorànt Deutsch, Thierry Frémont.
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU** (R)
(TVA) **CINÉMA** "Transformers: Le film" (Action,2007) Avec Shia LaBoeuf, Megan Fox.
20h00
(SRC) **DOWNTON ABBEY**
20h30
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TFO) (20h35) **CINÉMA** "Il est plus facile pour un chameau" (Comédie,2003)
21h00
(SRC) **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Journal L'Évangéline" (R)
(TV5) (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
22h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) (22h15) **CINÉMA** "Tueur à gages" (Action,2007) Avec Dougray Scott, Timothy Olyphant.
22h30
(SRC) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h45) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
(RDI) **LE NATIONAL HEBDO** (R)
(TFO) **CINÉMA** "La double vie de Véronique" (Drame,1991) Avec Irène Jacob, Wladyslaw Kowalski.
23h00
(SRC) (23h10) **INFOMAN** (R)
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(SRC) (23h40) **APPARENCES**
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche
17h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "Journal L'Évangéline" (R)
(TFO) **CARTE DE VISITE**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **UNE HEURE SUR TERRE**
(TFO) **ROUSLAN ET LUDMILA**
(TV5) **CINÉMA** "Le dernier vol" (Dr.,2009) Avec Guillaume Canet, Marion Cotillard.
18h30
(SRC) **DÉCOUVERTE**
19h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(SRC) **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
(RDI) **OBJECTIF SOTCHI**
(TV5) (19h50) **LATERARIUS**
(TVA) **VLOG**
20h00
(SRC) **TOUT LE MONDE EN PARLE**
(TV5) **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME** (R)
(TVA) **LOL :-)**
20h30
(RDI) **SECOND REGARD** (R)
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) (21h15) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)
(TFO) (21h45) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La règle du jeu" (R)
(TV5) (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
(SRC) (22h10) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
(SRC) (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h55) **CINÉMA** "La dernière fugue" (Drame,2010) Avec Jacques Godin, Yves Jacques.
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TFO) (22h35) **CINÉMA** "Le roi, l'écureuil et la couleuvre" (Drame historique,2009) Avec Lorànt Deutsch, Thierry Frémont.
(TV5) **LES CARNETS DU BOURLINGUEUR** (R)
(TVA) **ACCÈS ILLIMITÉ**
23h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
(TVA) **TVA NOUVELLES**

Lundi
18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **CAS DE CONSCIENCE** "La notoriété"
(TFO) **BRBR** (R)
(TV5) **DANS LA PEAU DE FIDEL CASTRO**
18h30
(TFO) **LES VOIX HUMAINES** "Jorane dans l'univers des maladies mentales" (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Irène" (Documentaire,2008)
19h30
(SRC) **LES PARENT** "Gurl Poweur" Avec Anne Dorval, Daniel Brière.
(TV5) **TOUTES LES TÉLÉS DU MONDE** "Cuba" (R)
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "En famille!" Avec Évelyne Rompré, Catherine Proulx-Lemay.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Lundi, Sara, semaine 4" (R)
(TVA) **TRANCHES DE VIES**
20h30
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Mardi, Éric, semaine 4" (R)
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) **19-2**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **CARTE DE VISITE**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **YAMASKA**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... La règle du jeu" (R)
(TV5) (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **ROUSLAN ET LUDMILA** (R)
(TV5) **TRAFICS**

Mardi
18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "L'art et la gentrification"
(TFO) **LES BLEUS DE RAMVILLE**
(TV5) **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
(TFO) **RUBY TFO**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Le paltoquet" (Drame criminel,1986) Avec Daniel Auteuil, Fanny Ardant.
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Italie"
19h30
(SRC) **LA FACTURE**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **UNITÉ 9**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Mercredi, Noémie, semaine 4" (R)
(TVA) **QUI PERD GAGNE**
20h30
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Jeudi, Florence et David, semaine 4" (R)
21h00
(SRC) **MÉMOIRES VIVES**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TVA) **O'**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **JAM** (R)
(TV5) (21h35) **CINÉMA** "Qui sème le vent" (Drame,2011) Avec Laurent Lucas, Natacha Régnier.
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **LA PORTÉE DES MOTS** (R)
(TVA) **DESTINÉES** "Ultimatum"
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Irène" (Documentaire,2008)

Mercredi
18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Objectif Himalaya"
(TFO) **360**
(TV5) **ENVOYÉ SPÉCIAL**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Munyurangabo" (Drame,2007) Avec Jeff Rutagengwa, Eric Ndorunkundiye.
19h30
(SRC) **L'ÉPICERIE**
(TV5) **PEUPLES DU MONDE** "Peuples de Guet Ndar et Woodabe" (R)
(TVA) **LE TRICHEIJR**
20h00
(SRC) **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **EN THÉRAPIE** "Vendredi, Françoise, semaine 4" (R)
(TVA) **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
(TV5) **D'UNE JUNGLE À L'AUTRE** "Des voix dans la jungle"
(TVA) **ROCK ET ROLLAND**
21h00
(SRC) **TRAUMA**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **RUBY TFO** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Tadjikistan: Sueurs froides" (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **LE GALA D'LA MORT** Avec Emmanuel Bilodeau, François Bellefeuille.
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Le paltoquet" (Drame criminel,1986) Avec Daniel Auteuil, Fanny Ardant.
(TV5) (22h35) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Italie" (R)

Jeudi
18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "L'hiver des snowbirds"
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME**
18h30
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "La Chartreuse de Parme" (Drame,1948) Avec Gérard Philipe, Renée Faure.
(TV5) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Pérou, montagne interdite"
19h30
(SRC) **INFOMAN**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS**
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SCIENCE OU FICTION** (R)
(TVA) **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
(TV5) **CLIQUEZ** (R)
21h00
(SRC) **ENQUÊTE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) (21h45) **360**
(TV5) (21h35) **THALASSA** "Bretagne: Cap à l'ouest!" (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **DR HOUSE** Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) (22h40) **BRBR**

Vendredi
18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Monique Miller, une vie passionnée"
(TFO) **TRASHOPOLIS** "Tokyo"
(TV5) **FAUT PAS RÊVER**
18h30
19h00
(SRC) **PAQUET VOLEUR**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "La cicatrice" (Drame,1976) Avec Franciszek Pieczka, Mariusz Dmochowski.
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Vincent Bolduc, Patrice Coquereau, Richard Blaimert
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Italie" (R)
(TVA) **J.E.**
20h30
(TFO) (20h40) **CINÉ SELON**
21h00
(SRC) **UNE HEURE SUR TERRE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **LA VOIX**
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) (21h35) **EDMOND ÉTAIT UN ÂNE** (R)
(TV5) (21h50) **TRANSPARENCE** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **LA PORTÉE DES MOTS**
(TFO) (22h30) **CINÉMA** "La Chartreuse de Parme" (Drame,1948)
(TV5) (22h05) **NOIR ET BLANC**
(TV5) (22h10) **LE MIROIR** (R)
(TV5) (22h15) **MACPHERSON**
(TV5) (22h25) **AFRICAN RACE** Avec Ilyassé Sanou. (R)
(TVA) **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TV5) (22h40) **LES TRAVERS DE LA ROUTE** (R)
(TV5) (22h50) **VOISINS** (R)

Conseil scolaire Centre-Nord

Poste en enseignement

Enseignant à l'élémentaire 1,00étp
École Saint-Christophe (Wainwright)
Début : 25 février 2013

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 19 février 2013 à :
M. Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C3N1
Tél. : 780 468-6440 téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

La Société historique francophone de l'Alberta (SHFA)

OFFRE D'EMPLOI

Direction générale

La SHFA est un organisme provincial qui cherche à favoriser la concertation et la liaison entre praticiens et consommateurs du patrimoine et de l'histoire francophone albertaine en vue d'une planification provinciale pour mieux préserver et diffuser ce patrimoine et histoire.

La personne choisie aura à :
- Assurer un lien avec l'ensemble des acteurs provinciaux en histoire et patrimoine francophone;
- Mettre en œuvre les politiques et les décisions du conseil d'administration (CA);
- Servir de personne-ressource auprès du CA de sorte qu'il puisse prendre des décisions stratégiques éclairées;
- Compiler de l'information, l'interpréter et la présenter au CA – information concernant les tendances et les ressources communautaires – dans le but d'accroitre l'efficacité du CA en matière de communication, de prise de décisions et de planification à long terme;
- Tenir le CA informé (en temps opportun) des enjeux importants influant sur l'élaboration et la prestation de programmes et de services;
- Superviser l'élaboration et la présentation des séances d'information à l'intention des nouveaux membres du CA;
- Prodiguer avis et conseils au CA relativement à des questions de processus, entre autres, concernant l'établissement et l'interprétation de mandats, la prise de décisions et la reddition de comptes;
- Siéger au comité de développement et de soutien organisationnels et au comité exécutif. Assister et participer aux réunions, et contribuer à la production de documents et à la tenue de comptes rendus et procès-verbaux aux fins de distribution.

Exigences du poste :
- Connaissance de la communauté;
- Connaissance en histoire francophone de l'Alberta;
- Expertise en gestion des bénévoles;
- Bon sens d'organisation de planification et capacité de réalisation;
- Être motivée et autonome;
- Avoir la capacité de gérer et de développer un organisme;
- Capacité d'aller chercher les ressources financières et de gérer les budgets;
- Avoir d'excellentes capacités en communication et posséder une compétence orale et écrite en français et en anglais.

Conditions : Poste à temps partiel ou à temps plein, à négocier, basé à Edmonton
Salaire : À déterminer

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 15 mars 2013** à :

Frank McMahon, président SHFA
C.P. 48008 8627, Rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton, Alberta T6C 3N1
Adel : shfa@live.fr
Note : seules les candidatures retenues seront avisées.

Paroisses francophones *(messes en français)*

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
*9, Muir Drive*Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30 Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

Chronique environnement

par Hanène Laouar

Arrivée en Alberta il y a quelques mois, Hanène Laouar possède une maitrise en développement durable et en urbanisme à l'Université de Lille (France). Elle se dit passionnée de lecture et d'écriture. Après plusieurs travaux avec des associations d'écologie, d'environnement et de sociologie, elle est devenue sensible aux problèmes environnementaux et sociaux ce qui a fait naitre chez elle une conviction : s'impliquer dans le développement durable. L'écriture est l'un des moyens pour s'y impliquer personnellement.

L'énergie éphémère

Le pétrole est une énergie incontournable pour le transport, le chauffage et l'industrie. Un formidable fossile utilisé comme matière première également pour fabriquer du plastique, des lubrifiants pour machines et des engrais, il est devenu un élément très important du commerce et, de ce fait, de l'économie de plusieurs pays dans le monde, depuis la fin du 19e siècle.

Le pétrole se forme sur un laps de temps qui s'étend sur des millions d'années : un processus de formation très long. Toutefois, il est consommé dans un temps plus court par rapport au temps de formation. Le problème majeur de cette énergie est ses ressources tarissables. Si elle continuait à s'en former naturellement, elle serait disposée à la consommation après un temps supérieur à l'échelle d'une vie humaine.

L'Alberta possède l'un des gisements les plus importants du Canada. Une grande partie de ce gisement est composée de sable, de bitume[1] et d'argile.

Pour extraire le pétrole, plusieurs ressources et/ou efforts y sont consacrés, voire gaspillés :

La forêt : Le processus d'extraction du bitume nécessite une coupe à blanc (déforestation) de la forêt et une coupe horizontale du sol pour arriver enfin au gisement du sable bitumeux.

L'eau : Des milliers de litres d'eau chaude sont versés sur le bitume pour former une boue. Le bitume remonte alors à la surface, car l'eau et le bitume sont immiscibles[2].

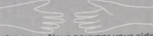
L'énergie et les matériaux : Toute l'installation technique de l'extraction comme les centrifugeuses, les pompes à tête de cheval, les canaux sont construits à partir de différents matériaux. Aucune machine ne fonctionne sans énergie et beaucoup d'entre elles utilisent l'énergie pétrolière. Le transport de bitume consomme aussi beaucoup de carburant.

L'argent : Le financement des installations de forage et d'extraction est très couteux.

Le temps : Une source immatérielle très importante est donnée sans limites à ce processus d'extraction.

Le processus d'extraction du bitume a un impact sur l'environnement : pollution atmosphérique, pollution des sols, pollution des eaux, l'émission du CO_2 et déséquilibre des écosystèmes. Alors deux questions qui se posent :
-Pourquoi consacrer autant pour une énergie dont sa fin est proche?
-Pourquoi fonder une économie sur une énergie éphémère? Le mode de vie moderne dé-

Suite à la page 15...

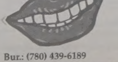
PROBLÈMES DE DETTES?


Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

PETITES ANNONCES

Beaucoup de livres en français à vendre pour la somme de 10 $ chacun. Contactez Francine au (780) 483-0166

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 /
Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	H	E	L	L	O	G	E	N	E	■	C
2	H	A	M	E	A	U	■	P	O	N	C	E
3	I	L	E	O	N	■	B	R	U	T	E	S
4	L	O	T	■	C	A	R	I	E	R	■	A
5	O	G	I	V	A	L	E	S	■	A	P	I
6	D	E	N	I	■	A	T	E	L	I	E	R
7	E	N	E	R	G	I	E	■	I	N	N	E
8	N	E	■	T	A	R	S	E	S	■	D	■
9	D	■	S	U	R	E	S	T	I	M	A	S
10	R	E	P	O	S	■	E	R	B	I	N	E
11	O	M	I	S	■	I	■	E	L	■	T	T
12	N	U	C	E	L	L	E	■	E	R	S	E

1	8	3	7	2	6	9	4	5
2	6	4	1	9	5	3	8	7
7	9	5	3	4	8	1	6	2
6	7	8	2	3	9	4	5	1
3	4	1	6	5	7	2	9	8
9	5	2	8	1	4	7	3	6
4	3	6	5	7	2	8	1	9
5	1	7	9	8	3	6	2	4
8	2	9	4	6	1	5	7	3

Réponses : #223 et #341

SOLUTION DU MOT CACHÉ : AIGUISAGE

...suite de la page 14
pend de l'usage de l'énergie. Il est donc indispensable de réfléchir à des solutions pour remplacer le pétrole. L'énergie renouvelable ou durable (éolienne, solaire, etc.) est une énergie disponible plus ou moins sans limites. La technologie de génération d'énergie renouvelable n'a pas d'impact sur l'environnement. Elle est donc l'énergie du futur.

Consacrer autant d'efforts et des ressources fournies pour l'extraction du bitume aux énergies renouvelables pour les développer et les améliorer sera un grand pas vers l'avenir.

[1] Un pétrole dense dont il ne s'écoule pas facilement, car il est semi-solide ou solide.

[2] Les liquides qui ne se mélangent pas, comme l'eau et l'huile ne sont pas miscibles.

Découvrez... la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Si le cœur vous en dit!

Ce n'est pas pour rien que le mot « cœur » se retrouve dans plusieurs titres et sujets de livres. Il est possible d'associer le cœur à d'innombrables facettes de notre vie, en partant des émotions les plus viscérales, jusqu'à son rôle primordial de nous maintenir en vie!

Poèmes de cœur, coups de cœur, mal au cœur, au cœur des choses et autres; ce mot se manifeste dans une multitude d'expressions et de situations.

Par conséquent, en ce mois de février, qui célèbre la fête de la Saint-Valentin et nous conscientise sur le mois de la Santé du coeur, nous vous proposons les titres suivants :

Apocryphes du coeur : poésie / François Baril Pelletier
Le coeur complet : poésie et prose, 1974-1982 / Roger Des Roches
AAu cœur du vent : théâtre / Landry-Pascal Goma
Un coeur en hiver [enregistrement vidéo] / Claude Sautet
Cuisiner, le cœur léger! : recettes d'exécution facile pour allier saveur et santé / Guylaine Doucet
Le grand coeur : roman / Jean Christophe Rufin
Notre école a-t-elle un cœur? / Évelyne Martini
Petites trahisons : intrigues au cœur d'un village : roman / Pascal chaussé
Voyage au coeur d'une bulle de champagne / Gérad Liger-Belair

Livres pour la jeunesse
Un coeur dans les palmiers / Émilie Rivard
Coeur de lionne : roman / François Baril Pelletier
Le coeur du tailleur / Txabi Arnal Gil
Comment fonctionne ton coeur / Don L. Curry
Dans mon cœur il y a— / Claudie Stanké
Forêts : au cœur d'un écosystème / David Burnie
Une grand-mère au grand cœur / Marie Christine Hendrickx
Une terrifiante histoire de coeur / Carole Tremblay

Entreprise de la semaine

POSTECH METAL FOUNDATION EDMONTON INC

Bâtir efficacement sur du solide

Une solution efficace sur le marché de la construction, des références solides, Postech Metal Foundation Edmonton Inc. vous propose des fondations durables et écologiques, avec les pieux vissés. Une méthode révolutionnaire qui respecte les normes les plus sévères en matière de construction pour le grand bonheur d'une clientèle ravie et émerveillée.

Il est révolu le temps des bases couteuses en béton, qui étaient parfois inefficaces et néfastes à l'environnement. Postech Metal Foundation Edmonton Inc. offre une solution innovatrice en matière de construction. Utiliser le pieu vissé jusqu'à une profondeur voulue pour la fondation de votre maison peut être une solution solide et durable. Les pieux vissés de cette compagnie permettent un gain de temps, d'argent et d'énergie grâce leur qualité et à leur installation rapide. En plus, leur installation demeure toujours plus propre que celle des bases en béton coulé, puisqu'elle dérange très peu le terrain naturel.

Jusque-là utilisée uniquement dans les secteurs commercial et industriel en Alberta, Daniel Giroux, le fondateur de la compagnie a élargi cette technique au niveau résidentiel où il réalise aujourd'hui l'essentiel de son chiffre d'affaires. Pourtant les débuts n'auront pas toujours été faciles. Il aura fallu éduquer le public et lui montrer l'avantage à utiliser cette solution. Menuisier de formation, Daniel Giroux avait donc le profil de l'emploi. Son expérience en construction aura été d'un grand apport pour convaincre. Elle lui aura permis d'agir comme expert-conseil et se révèle aujourd'hui être un de ses meilleurs atouts pour la clientèle.

Postech Metal Foundation Edmonton Inc. est une entreprise offrant une solution innovatrice qui convient autant aux besoins des entrepreneurs qu'à ceux des particuliers. Depuis sa création en septembre 2007, cette entreprise familiale a le monopole de la distribution de ce produit dans la grande région d'Edmonton.

Avec le support technique de la compagnie Vistech, un des chefs de file québécois dans le domaine, une garantie écrite offerte sur la qualité et la longévité des matériaux utilisés, sans compter la stabilité des pieux installés, Postech Metal Foundation Edmonton Inc. est en plein essor. Sa courbe de croissance est formidable et le potentiel phénoménal, grâce à un marché de la construction très prospère.

N'hésitez surtout pas quand viendra l'heure de faire le bon choix pour vos fondations, la solution Postech Metal Foundation Edmonton Inc. s'impose en Alberta!

Contact : 6624 82e Avenue, Edmonton AB, Tél. : 780 433-7731
Téléc. : 780 432-1110 daniel@postechedm.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca
CDÉA conseil de développement économique de l'alberta 1997 | 2012 célébrant 15 ans d'excellence

Dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie
Le 1er mars 2013, le ciel sera bleu, blanc, rose !
March 1st, 2013, the sky will be blue, white and pink!
ACFA
Des cérémonies partout en province
Ceremonies throughout the province
BEAUMONT
BONNYVILLE
BROOKS
CALGARY
CANMORE
COLD LAKE
EDMONTON
FALHER
FORT MCMURRAY
GRANDE PRAIRIE
JASPER
LEGAL
LETHBRIDGE
MEDICINE HAT
MORINVILLE
OKOTOKS
PLAMONDON
RED DEER
SAINT-ALBERT
SAINT-PAUL
WAINWRIGHT
Visitez WWW.ACFA.AB.CA pour connaître l'horaire de toutes les cérémonies en province.
Célébrez votre fierté francophone!
Mon drapeau, ma langue, ma fierté!
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
Government of Alberta

BSJS

UNIVERSITY OF ALBERTA
14 2013
LIBRARIES

LE FRANCO

Vol. 47 no 05 | Edmonton, semaine du 7 au 13 février 2013 | 24 pages | 60 ¢

Une Cité qui brille

Ce sont les 1re et 2 février derniers à La Cité francophone d'Edmonton, et dans le ravin Mill Creek, que s'est déroulée *La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant*. Selon les organisateurs, grâce à une présence accrue de la francophonie, quelque 5000 personnes ont participé aux deux soirées. Pour l'occasion, La Cité francophone avait développé un concept de lumières et de projection sur l'édifice. Sur la photo en médaillon, on reconnait deux voyageurs : Carolyn Gingrich et Sébastian Larochelle. Tous les détails sur cet évènement en page 17.

À LIRE CETTE SEMAINE...

Financement de l'AJFAS...

p. 2

...un dur coup pour l'organisme.

Assemblée annuelle d'Éduk...

p. 3

...quelle place pour la formation aux adultes?

À Jasper...

p. 8

...un mois de janvier chargé!

Depuis 1918, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 9A8 8/2 xORIB

U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres !
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. Contactez-nous dès aujourd'hui !
BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • 780 412-6614
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • 780 412-6603

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

AJFAS

L'organisme perdra 85 % de son budget annuel

Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) ne renouvèlera pas, en date du 1er avril 2013, le financement de la Caravane contre la discrimination.

Étienne Alary

Alberta

« En ce début du mois de l'histoire des Noirs, c'est vraiment un vendredi noir pour l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) », s'est exclamé le directeur général de l'organisme, Luketa M'Pindou, le 1er février dernier.

L'AJFAS a en effet annoncé que sa subvention annuelle de 600 000 $ provenant de CIC pour le projet de la Caravane contre la discrimination n'allait pas être reconduite. « Pour CIC, la Caravane, qui a vu le jour en 2005, ne pouvait plus être considérée comme un projet et devait figurer dans notre budget de fonctionnement », soutient M. M'Pindou.

« C'est dommage que ce dossier important tombe à l'eau. Nous avions envisagé innover

« Ce n'est pas la fin de l'AJFAS. Nous allons continuer avec le peu que nous avons et nous retrousser les manches », déclare Luketa M'Pindou. Photo : archives

avec la Caravane », ajoute-t-il, précisant toutefois que le projet Nos vraies couleurs, lancé le 25 janvier dernier, se poursuivra comme prévu.

Ce dernier attribue cette mauvaise nouvelle à une refonte des programmes à Citoyenneté et Immigration Canada. « Le programme qui nous finançait, celui de la lutte contre le racisme a été aboli l'an dernier. On nous a alors transférés au budget d'établissement pour l'année 2012-2013, mais cela n'est pas dans notre mandat », déclare le directeur général qui voyait mal l'AJFAS se retrouver dans le même programme que celui qui finance le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

Pourtant, tous les espoirs étaient permis. « Il y a eu, l'automne dernier, un appel de proposition et nous avions franchi la première étape, celle de l'analyse du dossier à Ottawa. C'est lorsqu'il a été renvoyé en régions que la mauvaise nouvelle nous est arrivée », énonce Luketa M'Pindou.

Cette perte de financement, quelque 600 000 $ sur un budget total de plus ou moins 700 000 $, aura de lourdes conséquences pour l'organisme. « Il est irréaliste de penser que nous pouvons continuer comme c'est le cas présentement. Ce serait rêver en couleur. Nous fermerons notre bureau de Calgary. De plus, sept de nos neuf employés seront mis à pied le 31 mars 2013. Et même les deux employés qui resteront le seront à temps partiel », indique le directeur général.

L'AJFAS entend maintenir pour le moment son bureau d'Edmonton. « Il nous reste des fonds de notre budget casino pour couvrir le loyer. Nous explorerons la possibilité de sous-louer certains espaces », informe-t-il en parlant des bureaux situés au Centre 82 sur l'avenue Whyte.

Outre le 36 000 $ qui reste du compte du casino de l'organisme, l'AJFAS devrait compter sur quelque 27 000 $ provenant de l'*Accord de collaboration* (Patrimoine canadien). « Nous avons déjà reçu par le passé 55 000 $ de cet Accord. Cependant, à l'époque, on nous avait coupés de 50 % puisque nous recevions un appui considérable d'une autre source. Étant donné que le financement de CIC cesse, on espère retrouver le plein montant », indique Luketa M'Pindou.

Même si les prochaines semaines s'annoncent difficiles, M. M'Pindou entend redoubler d'efforts. « Ce n'est pas la fin de l'AJFAS. Nous allons continuer avec le peu que nous avons et nous retrousser les manches. Nous avons établi par le passé des partenariats avec, entre autres, Services correctionnels Canada et le Service de police d'Edmonton. Il faut aussi regarder du côté du gouvernement provincial », avance le directeur général.

Luketa M'Pindou entend créer de nouvelles alliances « pour sauver les meubles » de l'organisme. « Nous avons développé une expertise au fil des ans et on ne peut pas laisser cela tomber à l'eau », martèle-t-il.

Foi du directeur général, l'organisme qui a été fondé le 22 décembre 1999 célébrera ses 15 ans. « Ce ne sera pas facile et ce ne sera pas aussi grand que nous l'avions anticipé au départ, mais nous allons nous débattre. Ce n'est pas la première fois que l'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society traverse une période difficile. La vie est parsemée de hauts et de bas, mais nous savons que nous pouvons compter sur nos membres », estime Luketa M'Pindou.

Éduk

Repenser l'offre de formation aux adultes?

La Société d'éducation de l'Alberta (Éduk) tient son assemblée annuelle de peine et misère.

Étienne Alary
Alberta

Après avoir annulé son assemblée générale annuelle (AGA) l'automne dernier, faute d'avoir eu le quorum, Éduk a réussi à atteindre le nombre de 10 membres requis, le 30 janvier dernier, pour la tenue de son AGA, qui s'est déroulée au Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean.

« Le moment est venu de régler la question à savoir ce qu'il faut faire avec les secteurs de l'éducation des adultes. Présentement, il y a un vide, une carence par rapport au développement des compétences », a soutenu le président d'Éduk, Donald Michaud.

Si la formation aux adultes passe par Éduk, l'organisme devra redoubler d'efforts, car au terme de la rencontre annuelle, seulement trois personnes (Suzanne Corneau, Thérèse Dallaire et Louise Reidy) forment le nouveau conseil d'administration, alors que les statuts et règlements font état d'un minimum de six élus et d'un maximum de 10.

« On ne peut pas continuer à trois personnes, il faut trouver des gens en province. Il faut vraiment faire un effort et recruter des membres. Autrement, ça ne pourra pas fonctionner », a d'ailleurs lancé Donald Michaud.

Ce dernier a décidé de ne pas renouveler son mandat, étant donné que des plans personnels l'engageront à l'extérieur du pays au cours de la prochaine année.

Le président sortant est catégorique : Éduk à sa raison d'être. « Nous avons signé une entente l'an dernier pour que le Centre collégial de l'Alberta nous apporte un soutien administratif. Nous avons aussi déménagé notre siège social de Saint-Paul à Edmonton. Il y a une belle collaboration et cela fonctionne. Oui, il a fallu un peu de temps pour se donner un erre d'aller, mais nous avons réussi », estime-t-il.

Un projet de l'ordre de 242 000 $, qui a été piloté par le Centre collégial, pour le développement d'un modèle d'intervention en alphabétisation familiale a permis à Éduk d'être actif au cours de la dernière année.

« Ce projet vient à échéance le 31 mars 2013. Il nous faut maintenant un plan plus substantiel », indique Donald Michaud.

Pour y arriver, selon le président sortant, un forum sur la question de la formation des adultes devrait être tenu au cours des prochaines semaines. « Cela permettra de déterminer s'il y a un intérêt pour soutenir ce dossier-là comme pilier du développement de la communauté franco-albertaine et, si tel est le cas, qui s'en occupera », avance M. Michaud.

Ce dernier croit que le moment est venu de trancher. « Le fer est chaud, il y a des gens d'intéressés alors il faut passer à l'action, souligne Donald Michaud. À mon avis, Éduk a encore un rôle à jouer. Il y a du démarchage politique à faire auprès de la province. »

Le président sortant d'Éduk, Donald Michaud.
Photo : Le Franco

M. Michaud, précise que, sur la scène fédérale, avec la fin au 31 mars 2103 de l'actuelle *Feuille de route sur la dualité linguistique*, un désistement du gouvernement était anticipé au niveau du financement en alphabétisation.

Pour Donald Michaud, la viabilité de la Société d'éducation de l'Alberta passe par l'embauche d'un employé.

« Éduk a été mis en veilleuse pendant deux ans. Nous avons réussi à réactiver la société grâce au projet, mais il faut penser à long terme. Je connais peu d'organisme qui peut continuer en se fiant uniquement aux bénévoles », évoque-t-il.

Selon le président sortant, Éduk est rendu à un carrefour et la communauté doit se pencher sur la question de maintenir ou non l'organisme.

« Je ne veux pas qu'on dise que le secteur de l'éducation des adultes est important seulement pour tenir Éduk en vie, sinon la Société va s'effriter et disparaître. Si c'est une priorité, décidons de la structure qu'on lui donne et trouvons le financement », conclut-il.

Le directeur général du Réseau pour le développement de l'alphabétisme et des compétences (RESDAC), Normand Lévesque, qui était présent à l'AGA, partage cet avis.

« Il est clair qu'il va falloir se pencher sur cette réalité pour éviter que cela devienne une coquille vide », lance-t-il, en précisant que les défis que rencontre Éduk se retrouvent aussi ailleurs au pays.

ÉDITORIAL

L'essoufflement bénévole

Deux assemblées générales annuelles, deux organismes qui peinent à trouver le nombre de bénévoles nécessaires pour assurer leur plein développement; l'année 2013 sera-t-elle marquée par l'essoufflement des bénévoles dans la communauté franco-albertaine?

C'est du moins ce qui se dégage de l'AGA du Club des retraités d'Edmonton (CRE), tenue le 20 janvier dernier. En effet, alors que la population franco-albertaine est vieillissante, comment expliquer que le CRE se retrouve aujourd'hui sans personne à la présidence, secrétaire et trésorerie?

Certes, l'absence d'intéressés lors de la rencontre est une chose, mais ne pas avoir réussi à dénicher des candidats et confirmer leur intérêt avant ce rassemblement démontre que les élus potentiels ne font pas la file à la porte. Heureusement, le CRE peut compter sur un noyau d'élus qui sera en mesure de fonctionner jusqu'à ce que les perles rares soient trouvées!

La situation d'Éduk, dont l'AGA a eu lieu le 30 janvier dernier, est encore plus inquiétante. L'organisme a peiné pour atteindre son quorum, et ce, après avoir repoussé l'assemblée à une reprise, faute d'avoir le nombre de membres nécessaire. Au terme de cette réunion, seulement trois personnes forment le nouveau conseil d'administration, alors que les statuts et règlements indiquent que le CA doit être composé d'au moins six élus et d'au plus 10.

Ayant des mandats bien différents, ces deux organismes partagent toutefois une chose en commun : l'absence de ressources humaines pour assurer le fonctionnement des activités de l'organisme. En d'autres mots, le CRE et Éduk ont eu la chance de pouvoir compter sur des élus engagés et dévoués qui n'ont pas compté leurs heures pour le bien de leur organisme.

Cela ne remet pas en question l'engagement des autres élus que l'on retrouve dans la communauté franco-albertaine, mais tous conviendront que la tâche des élus est facilitée lorsqu'un organisme peut compter sur un salarié.

Faire le constat de cette situation est une chose, mais trouver les solutions pour y remédier en est une autre, si solutions il y a, évidemment… Devant ces constats, faut-il parler d'essoufflement ou serait-il plutôt approprié d'utiliser le mot désintéressement?

Secrétariat francophone menacé?
Par ailleurs, le gouvernement de l'Alberta a créé une légère commotion dans la communauté franco-albertaine en offrant aux Albertains l'option d'éliminer le Secrétariat francophone dans leur exercice d'équilibre budgétaire (budgetchoice.ca).

Puisque le déficit atteindra 4 milliards $ selon plusieurs experts, et non 2,6 milliards $ tels qu'avancés il y a quelques semaines par la province, épargner 650 000 $ parait très superficielle comme mesure, surtout lorsqu'on prend en considération le rôle clé que joue cet intermédiaire entre les francophones et le gouvernement.

Il était plutôt maladroit par le ministre des Finances d'insérer cette possibilité dans les compressions possibles du ministère de la Culture et il serait très étonnant que cette option soit réellement implantée.

-Étienne Alary

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 7 FEVRIER 1962 — No 18

57 canadiens de langue française ont participé à une retraite fermée à l'Etoile du Nord en fin de semaine. Les paroisses suivantes étaient représentées: Morinville 19, Beaumont 12, Viny 5, Legal 6, Saint-Albert 3, Lamoureux 3, Immaculée-Conception 2, Saint-Joachim 1, Végreville 1, Villeneuve 1, Saint-Pie X 1.

— — — — — — — — — — —

Publié dans Le Franco du 5 février 1988…

• *L'avenir de J.H. Picard*

Un autre chapitre qui pourrait finir en «queue de poisson»?

PIERRE BRAULT

EDMONTON - Après avoir mis fin abruptement aux espoirs des francophones d'obtenir l'administration exclusive de leur système scolaire et du système pédagogique qui l'accompagne, voici que la Commission scolaire catholique d'Edmonton revient à la charge, et cette fois, veut, avec toute sa bonne volonté, régler le problème de l'école secondaire catholique J.H. Picard.

École secondaire catholique J.H. Picard

On sait que cette école secondaire a été mise sur pied en 1972 pour répondre aux besoins des francophones de la Capitale et qu'avec les années, les anglophones en ont plus ou moins pris le contrôle. Cette situation étant loin de plaire aux parents francophones, ces derniers ont demandé à la Commission scolaire de reloger les anglophones qui étudient à Picard, au programme d'immersion, dans une autre école.

Voulant répondre au désir de la Société des parents francophones, les autorités scolaires ont donc demandé à leurs stratèges de pondre des scénarios pour en arriver à une solution «équitable» (??).

Ce sont ces scénarios que les membres de la Société des parents francophones sera appelée à étudier lors d'une assemblée extraordinaire qui se tiendra le 16 février prochain à 19h30 à l'école Maurice Lavallée.

Les scénarios, au nombre de cinq, présentent dans chaque cas, une solution pour l'immersion et une autre pour les francophones, avec chiffres à l'appui. Il faut ici spécifier que ces chiffres ne sont que des prévisions de l'éventuelle population étudiante de 1988 à 1991.

L'avenir de J.H. Picard et surtout des 254 étudiants francophones se jouera donc le 16 février, en prévision de la prochaine année scolaire 1988-89.

Les autorités scolaires ont-elles trouvé la solution magique, la formule miracle?

Pour sa part la Société des parents francophones qui a déjà fait connaître depuis longtemps sa position face au problème crucial de l'école J.H. Picard, révisera-t-elle sa position et acceptera-t-elle l'un des cinq scénarios proposés?

La Commission scolaire doit rendre sa décision le 6 mars prochain afin d'entamer les procédures pour que tout soit en place pour le début de la nouvelle année scolaire. Elle prendra cette décision en gardant en tête cette phrase devenue célèbre, que l'on retrouve dans presque tous les documents relatifs au système d'éducation pour les francophones et nous citons: «The need to respect the rights of the minority under the Charter of Rights and Freedom».

Il faut ici ajouter que le tout se fera suite à la consultation avec la majorité anglophone qui a toujours son mot à dire dans le système d'éducation pour les francophones comme le veut la coutume.

Cette fois-ci, ce chapitre de la lutte constante et incessante pour le droit à une éducation en français pour francophones finira-t-il en «queue de poisson»?

La Société des parents francophones invite donc tous les parents qui ont des enfants qui fréquentent l'école J.H. Picard et qui ont à coeur la cause francophone et l'éducation de leurs enfants à participer sans faute à cette importante assemblée qui, rappelons-le, se tiendra le 16 février à 19h30 à l'école Maurice Lavallée.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. *La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.*

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny
Lysane Sénécal Mastropaolo

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont — on passe le mot — APF — CMCA AUDITED — Alberta Weekly Newspapers Association — lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

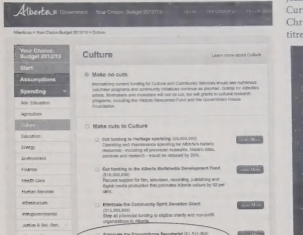
Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Une économie réelle?

Le site budgetchoice.ca propose d'éliminer le Secrétariat francophone.

À la suite du discours télévisé de la première ministre Alison Redford, le 24 janvier dernier, au cours duquel elle mettait en garde les Albertains contre la situation financière de la province, le gouvernement provincial a lancé, une semaine plus tard, un site Web (budgetchoice.ca) dans lequelles contribuables sont invités à jouer le rôle du ministre des Finances.



Le site budgetchoice.ca propose de supprimer le Secrétariat francophone. *Image : budgetchoice.ca*

Ces derniers doivent faire des choix en terme de revenus et de dépenses. Lorsque l'internaute arrive aux dépenses du ministère de la Culture, on lui demande s'il veut supprimer le Secrétariat francophone et ainsi économiser 1,3 million $.

« Que le Secrétariat francophone ait été ciblé par le ministre des Finances comme une piste possible est une chose, mais on est surtout surpris de voir toute la mésinformation qui entoure cette option », de mentionner la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette.

« Le site ne fait pas mention que la moitié du financement provient du gouvernement fédéral. Donc, en réalité, l'économie réelle de la province, si le gouvernement décidait de prendre cette avenue, serait d'environ 650 000 $ », ajoute Mme Nolette.

Selon la présidente, sur un déficit anticipé de 2,6 milliards $, l'abolition du Secrétariat francophone aurait très peu d'impact. « Pour nous, il a des retombées beaucoup plus grandes. Quelque part, le Secrétariat francophone joue un rôle efficace », indique Dolorèse Nolette.

La présidente de l'ACFA devait rencontrer la ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone Heather Klimchuk le 6 février 2013 pour discuter de divers dossiers, dont celui du Secrétariat francophone.

« Dans le budget qui sera déposé le 7 mars, on ne s'attend pas à voir le Secrétariat francophone être aboli. Cependant, on ne s'attend pas non plus de voir son budget augmenté. On comprend très bien la situation dans laquelle se trouve la province présentement et c'est pour cette raison qu'on n'espère pas de bonification », fait remarquer Dolorèse Nolette.

Remaniement ministériel

Par ailleurs, l'ACFA s'est dite déçue de voir que l'ancienne étudiante du Campus Saint-Jean et députée de Calgary-Currie à l'Assemblée législative, Christine Cusanelli, perdre son titre de ministre du Tourisme, lors d'un remaniement annoncé le 4 février dernier.

« Puisqu'elle parle français, on perd une alliée naturelle au cabinet et c'est dommage de la voir perdre son portefeuille », souligne Dolorèse Nolette, en précisant que l'ACFA ne l'avait jamais rencontré depuis son élection.

L'organisme entend vouloir échanger avec la députée au cours des prochaines semaines. « Elle est sur notre écran radar comme d'autres députés. On peut penser à David Dorward (Edmonton-Gold Bar) qui a joué un grand rôle récemment sur la question des affiches d'Élections Alberta qui n'étaient pas en français », lance-t-elle.

Selon la présidente, la cérémonie des levers des drapeaux, qui aura lieu partout en province le 1er mars, sera une occasion pour l'ACFA de sensibiliser ces élus provinciaux.

- Le Franco

CAPSULES LITTÉRAIRES
AU CŒUR DES MOTS
APPRENEZ-EN DAVANTAGE SUR LES
AUTEUR(E)S FRANCO-ONTARIEN(NE)S
Animées par **Andrée Lacelle** et **Mireille Messier**, ces capsules sont diffusées sur les ondes de votre radio communautaire le **2e lundi de chaque mois**.
Diffusées sur l'ensemble du réseau de l'ARC du Canada.
Consultez votre radio communautaire pour connaître l'heure exacte de diffusion.
CFAI - CFBO - CFJU - CFRG - CFRH - CFRT - CHOC - CHOD - CHOQ
CIFA - CILS - CIMS - CINN - CITU - CIVR - CJFO - CJPN - CJRM - CJSE
CKDR - CKJM - CKMA - CKRO - CKRH - CKRP - CKUM - CKXL - CMPL
Disponibles également au www.aaol.ca et www.radiofra.com
PRODUITES GRÂCE À L'APPUI
Patrimoine canadien / Canadian Heritage
AOF
ARC du Canada Radio Network

CE N'EST PAS DANS CETTE PUBLICITÉ QUE VOUS DÉCOUVREZ COMMENT VOTRE ENTREPRISE PEUT SE DISTINGUER DE LA COMPÉTITION.
Visitez **bdc.ca/croiseedeschemins** pour apprendre comment des entrepreneurs ont vécu la croissance de leur entreprise, ou communiquez avec nous pour découvrir des services de financement et de consultation sur mesure qui répondent à vos défis de croissance.
BDC est la seule banque qui s'investit **uniquement** auprès des entrepreneurs.
BDC L'entrepreneur d'abord
FINANCEMENT | CONSULTATION
bdc.ca
Canada

Une reconnaissance nationale pour Madeleine Mercier

La Franco-Albertaine s'est vu remettre le Prix national Jean-Louis Lévesque dans le cadre des prix de reconnaissance de l'excellence 2012.

La conseillère en placement à la Financière Banque Nationale a été reconnue par ses pairs, alors qu'elle s'est vue remettre un prix national. « C'est un très bel honneur, puisque nous sommes en compétitions contre tes collègues au Canada », de s'exclamer Madeleine Mercier, en précisant que la Financière comptait, en 2012, quelque 1000 conseillers.

Pour Madeleine Mercier, ce prix a un cachet particulier. « Lorsque je regarde la liste des anciens récipiendaires, je constate qu'en 20 ans, je suis la première femme à recevoir ce prix national », lance-t-elle.

Ce prix est décerné annuellement à un conseiller en placement qui a su assurer le rayonnement de sa firme dans sa communauté et l'industrie depuis de nombreuses années et qui s'est distingué parmi ses collègues par sa réussite professionnelle et son code de valeurs.

C'est en novembre dernier, lors d'un Gala qui regroupait les 150 meilleurs conseillers, que cet honneur lui a été attribué. « La veille de la cérémonie, j'ai eu la chance de rencontrer le président et lors du Gala, j'étais à la table d'honneur. Cela a fait en sorte que je m'attendais quelque peu à recevoir cet honneur », affirme Mme Mercier.

Le prix Jean-Louis Lévesque vise à reconnaître le conseiller en placement qui, par son implication sociale, son ardeur au travail, ses succès, ainsi que son intégrité en font un modèle.

« Nous sommes partenaires de la Fondation franco-albertaine, cela a certainement joué un rôle positif au niveau de l'implication, tout comme le fait que j'occupe la présidence de la Société des manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas », présente la lauréate.

« Aussi, je ramasse beaucoup d'énergie autour de moi. Oui, j'ai reçu cet honneur, mais il m'a été remis grâce au bon travail de notre petite équipe », souligne Madeleine Mercier, en parlant de son fils Bruno, qui est conseiller en placement, et à Christine Beauchesne, qui est assistante.

Conseillère en placement depuis 1992, Mme Mercier est fière du chemin parcouru. « Lorsque j'ai commencé dans le milieu, mon patron m'avait dit que m'embaucher avait été la décision la plus difficile à prendre pour lui, car j'étais une femme. Comme francophone en milieu minoritaire, je partais donc avec un handicap double », se souvient-elle.

C'est en 1995 qu'elle fait le saut à la Financière Banque Nationale, où elle a su s'établir. « Je me suis fait agacer au départ à cause de mon accent, mais aujourd'hui, plus personne ne m'achale avec cela », indique Madeleine Mercier.

« L'élément qui ressort est certainement le fait que j'ai réussi à exposer les Québécois à la Financière à notre réalité, c'est-à-dire qu'il y a des francophones dans l'Ouest canadien. Plusieurs sont étonnés lorsqu'ils apprennent que notre équipe fonctionne en français », conclut-elle.

- Le Franco

Le président de Financière Banque Nationale – Gestion de Patrimoine, Martin Lavigne, en compagnie de Madeleine Mercier.

Photo courtoisie

CAUSERIE

La Société généalogique du Nord-Ouest vous invite à sa causerie du mois de février.

Jeudi 21 février 2013 à 19 h 30

à la Salle de la Société généalogique

(102, 8627 91e Rue, Edmonton)

Sujet de la présentation :

Ma recherche de familles francophones de l'Ouest canadien, c'est pour vous!

Conférencière : Marie Beaupré

Entrée libre

Une collation sera servie après la présentation.

Bienvenue à tous!

La Société généalogique du Nord-Ouest
102, 8627 91e Rue
Edmonton AB T6C 3N1

Téléphone/Télécopieur : (780) 424-2476
Adresse électronique : sgno@telus.net
Internet : www.sgno.ca

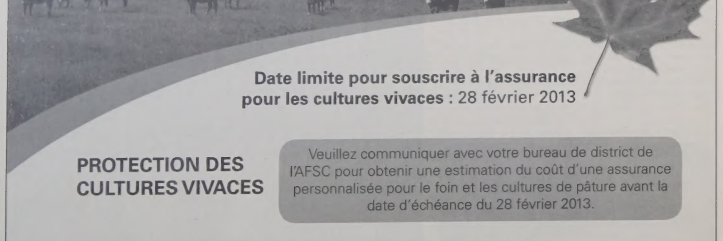
Heures d'ouverture : mardi au jeudi 10 h à 15 h

Félicitations à Mme Madeleine Mercier

L'équipe de La Fondation franco-albertaine félicite Mme Madeleine Mercier d'avoir reçu le prix national Jean-Louis-Lévesque dans le cadre des prix de Reconnaissance de l'Excellence 2012 de la Banque Nationale pour son implication sociale, son ardeur au travail, ses succès et son intégrité.

La Fondation franco-albertaine est fière de son entente de visibilité avec la Financière Banque Nationale.

La Fondation franco-albertaine



Date limite pour souscrire à l'assurance pour les cultures vivaces : 28 février 2013

PROTECTION DES CULTURES VIVACES

Veuillez communiquer avec votre bureau de district de l'AFSC pour obtenir une estimation du coût d'une assurance personnalisée pour le foin et les cultures de pâture avant la date d'échéance du 28 février 2013.

L'AFSC offre des outils aux producteurs agricoles et aux agroentreprises de l'Alberta pour les *aider à croître.*

Canada

AFSC Unique Financial Services

Alberta Government

CPIP

Protégez vos bénéfices nets grâce au Programme d'assurance des prix des bovins (CPIP).
Assurance pour les bovins engraissés, les bovins d'engraissement et les veaux. Veuillez consulter le site www.AFSC.ca pour obtenir de plus amples renseignements.

1-877-899-AFSC (2372)

Cultivons l'avenir est une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

www.AFSC.ca

ACFA régionale de Red Deer

Mieux desservir la communauté

L'organisme quitte le centre-ville pour de nouveaux bureaux situés dans la partie nord de Red Deer.

Depuis le 26 janvier dernier, l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Red Deer a pignon sur rue dans la plaza Aladdin, située au 7464 rue Gaetz.

« Plusieurs raisons nous ont incités à déménager, mais la première était certainement pour répondre à la demande grandissante de la communauté francophone qui voulait un lieu de rassemblement, plus d'espaces pour des cours et l'aide aux devoirs », a affirmé la présidente de l'ACFA régionale de Red Deer, Marie-Lyne Raba.

Mae Anderson a offert un spectacle, le 1er février dernier à l'école La Prairie. Elle a profité de l'occasion pour confirmer que le lancement de son disque, qui était prévu l'automne dernier, aura lieu le 16 mars prochain à Edmonton.

Au cours des dernières années, la régionale était située au centre-ville, sur la rue Ross. « Les anciens locaux étaient des espaces de bureaux, mais n'offraient pas la possibilité à la communauté de se rassembler, puisqu'ils étaient agencés sur le long. Étant donné que nous tentons de diversifier notre financement et que les cours de français de base (FSL) sont très populaires et demandés, il était devenu nécessaire de déménager », indique Mme Raba.

Le stationnement causait aussi des maux de tête à l'ACFA régionale. « Nous avons effectué un sondage auprès de nos membres et ceux-ci nous reprochaient qu'il n'y avait presque pas de stationnement où nous étions, et s'ils arrivaient en trouver un, il fallait payer. Maintenant, nous n'avons plus ce souci, le stationnement est gratuit », mentionne Marie-Lyne Raba.

Le déménagement de la régionale figurait dans la planification stratégique de l'organisme.

« Cela n'a pas été facile. Notre nouvelle employée, Marilou Bergevin, a dû faire des suivis téléphoniques ou visiter au moins 100 endroits. Il fallait trouver un endroit avec un prix comparable à ce que nous payions avant et qui ne demandait pas trop de travaux de rénovation », avance la présidente.

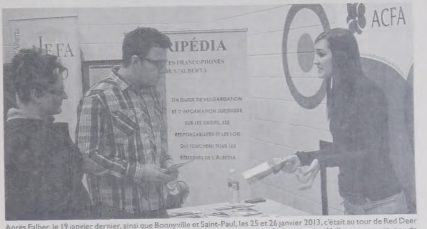
« Lorsque nous avons reçu l'appel pour le local à Aladdin Plaza et que nous l'avons visité, nous avons tout de suite su que cela en valait la peine », ajoute-t-elle.

Comme Marie-Lyne Raba le fait remarquer, les nouveaux locaux se retrouvent « dans un endroit commercial, accessible à tout le monde, avec un grand stationnement. Il sera plus facile aussi de diriger les gens puisque nous n'aurons qu'à leur dire que nous sommes situés derrière le Boston Pizza Nord », lance-t-elle.

L'organisme se donne quelques semaines pour s'installer et, ensuite, conviera la communauté francophone de Red Deer à une ouverture officielle.

« Nous avons plusieurs activités qui s'en viennent, dont notre Carnaval des sucres. Nous avons aussi fait une demande de financement qui nous permettrait d'offrir à la communauté un meilleur centre de ressources. Nous avons donc ciblé le début avril pour l'ouverture des locaux. À ce moment, nous célébrerons cette réussite pour toute la communauté francophone de Red Deer », conclut Mme Raba.

- Le Franco



Après Falher, le 19 janvier dernier, ainsi que Bonnyville et Saint-Paul, les 25 et 26 janvier 2013, c'était au tour de Red Deer de recevoir la Caravane communautaire de la francophonie albertaine, le 1er février dernier. Malheureusement, peu de personnes se sont présentées à l'école La Prairie pour l'occasion. Sur la photo, on reconnait Cynthia Davisult de l'ACFA qui partage certaines informations.

Photos : Étienne Alary

INUKSHUK

MAINTENANT DISPONIBLE EN ARGENT PUR À 99,99 %

UN GAGE D'AMITIÉ QUI SIGNIFIE : « TU ES SUR LA BONNE VOIE. »

- Gravé avec précision et frappé en relief sur un arrière-plan brillant poli au laser.
- Chaque pièce est frappée dans 1/2 once d'argent pur à 99,99 %.
- **Exempte de taxe** — pas de TVH.
- Garantie de remboursement à 100 %.
- Un cadeau typiquement canadien!

SEULEMENT 39,95 $ PAS DE TVH

Cette pièce spéciale faite de 1/2 once d'argent pur à 99,99 % représente un **inukshuk** gravé en relief de façon admirable, encadré d'un paysage de montagnes enneigées et d'une mer de glace. Si vous examinez la pièce de près, vous y verrez en arrière-plan une aurore boréale éclairant le ciel nordique d'un voile de lumière étincelant.

Procurez-vous ce symbole unique — l'ambassadeur silencieux de l'Arctique canadien — pour seulement 39,95 $!

En inuktitut, le mot « **Inukshuk** » signifie « semblable à l'être humain » et symbolise avec puissance la survie, la famille et la communauté. Depuis des milliers d'années, les Inuits s'en remettent aux **Inukshuks** pour guider les voyageurs solitaires qui parcourent l'Arctique dans un paysage autrement inhospitalier.

Crée avec fierté et reproduit avec un souci du détail exceptionnel par les graveurs de renom de la Monnaie royale canadienne, l'**Inukshuk** s'avère un savant mélange de savoir-faire artistique et de perfection technique. Vous ne vous lasserez pas d'admirer cette pièce, ou vous serez fier de l'offrir en cadeau!

Imaginez le plaisir d'avoir 1/2 once d'argent entre les mains! Commandez votre **Inukshuk** dès aujourd'hui!

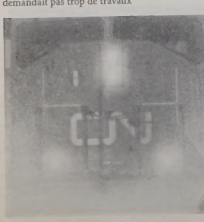
Commandez votre pièce dès maintenant pour 39,95 $ seulement!

Monnaie.ca/inukfranco

1-877-242-9065

MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT

Tous les prix sont en dollars canadiens. Les produits peuvent différer des illustrations et, à moins d'indication contraire, ne sont pas présentés en taille réelle.
© 2013, Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



Ne risquez pas votre vie, éloignez-vous des voies ferrées.

Cet hiver, éloignez-vous des voies ferrées afin d'éviter un accident tragique. Circuler en motoneige sur la propriété d'un chemin de fer est non seulement illégal, mais aussi dangereux : en vous amusant, vous risquez d'être trop absorbé pour entendre un train qui approche.

www.cn.ca

CN

LE CHEMIN DE FER DE L'AMÉRIQUE DU NORD

la sécurité, on embarque!

ACFA régionale de Jasper

Une francophonie active en hiver!

Le dernier mois a été assez occupé à Jasper avec la tenue du festival « Jasper in January » organisé par Tourism Jasper, du 11 au 27 janvier dernier.

Cette année, l'ACFA régionale a pris part à plusieurs activités dans le cadre du festival, en plus d'organiser le Pentathlon hivernal de Jasper ayant eu lieu pendant la fin de semaine de clôture du festival le 26 janvier.

D'abord, l'ACFA a participé au concours amateur de sculpture sur neige, la première activité du festival ayant pour objectif de souhaiter la bienvenue aux visiteurs de Jasper près de l'entrée de la ville. L'équipe de l'ACFA régionale de Jasper a sculpté la fleur de l'ACFA afin de représenter la francophonie à l'événement.

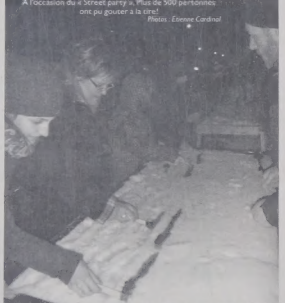
Samedi 12 janvier : Le « Winterstruck! » était la première grande activité du festival. Ayant eu lieu au lac Pyramide, les visiteurs pouvaient y patiner, faire de la raquette, apprendre à allumer un feu de camp et préparer la banique, rencontrer des trappeurs, participer à différents jeux extérieurs et faire du traineau à chiens. L'activité du traineau à chien a attiré de nombreux visiteurs.

Du côté de la régionale, nous avons préparé la tire sur la neige au grand bonheur des visiteurs. Plus de 200 personnes y ont goûté! C'était une première expérience pour nous à cette journée et nous la répéterons assurément l'an prochain.

Vendredi 18 janvier : Mountain Park Lodges organisait la 25e soirée annuelle du Chili cook-off. À la suite du succès de la première édition, le festival a été créé autour de ce concours culinaire il y a 24 ans. Il s'agit encore aujourd'hui, d'une des activités les plus populaires du festival.

Dans une soirée festive, des équipes représentant généralement des entreprises et restaurants doivent servir aux participants le chili qu'ils auront préparé au cours de la journée.

Les équipes sont évaluées non seulement sur la qualité de leur chili, mais sur la qualité de la présentation (décors et costumes). Cette année, l'ACFA régionale de Jasper a voulu montrer à la population de Jasper la créativité de la communauté francophone en participant à l'événement.



Steve Lahaie, président de la régionale, prépare la tire sur la neige.

L'ACFA régionale de Jasper a organisé, le 26 janvier dernier, la 4e édition de son Pentathlon hivernal. Cette course à relai amicale enchaînant vélo, ski de fond, patin à glace, raquette et course à pied a accueilli cette année 22 équipes. L'évènement se veut familial et non compétitif, des prix sont même attribués aux équipes ayant les plus beaux costumes. Notons que la météo était parfaite cette année.

L'équipe de l'ACFA régionale de Jasper lors de la 25e soirée annuelle du Chili cook-off. Sur la photo, on reconnait : Jessy Dion, Kim Wallace, Yumi Nishizawa, Roxane Thomas, Etienne Cardinal et Marie-Hélène Hamel.
Photo : gracieuseté Jessy Dion

Dans un décor ensorcelant, la sorcière et ses créatures fantastiques servaient le chili aux visiteurs dans un univers d'une grande imagination. La prestation a couper le souffle de Jessy Dion, Kim Wallace et Marie-Hélène Hamel leur a valu le prix du meilleur thème pour la présentation.

L'équipe de l'ACFA était aussi composée d'Étienne Cardinal, Roxane Thomas et Yumi Nishizawa qui ont contribué à l'élaboration du thème et à la préparation du chili. Le prix du public a été décerné à Jasper Park Lodge et celui du meilleur chili, évalué par les juges, au restaurant Famoso Neapolitan Pizzeria.

Samedi 19 janvier : À l'occasion du « Street party », une partie de la rue Patricia était fermée à la circulation pour accueillir entre autres spectacles, jeux pour la famille, bar sur glace et, à la plus grande joie des visiteurs, le retour de la populaire tire sur la neige offerte par l'ACFA régionale de Jasper. Notre kiosque a fait fureur. Plus de 500 personnes ont pu goûter à la tire! Du jamais vu chez nos bénévoles qui n'ont pas chômé en cette soirée bien occupée.

Samedi 26 janvier : L'ACFA régionale de Jasper tenait la 4e édition de son Pentathlon hivernal. Jocelyn Nadeau et Caroline Roy étaient de retour cette année à la tête de l'organisation après une pause d'une année. Cette course à relai amicale enchainant vélo, ski de fond, patin à glace, raquette et course à pied a accueilli cette année 22 équipes, dont un duo et six participants en solo.

L'évènement se veut familial et non compétitif, des prix sont même attribués aux équipes ayant les plus beaux costumes.

La météo était parfaite cette année. Des températures près du point de congélation et un ciel bleu ont fait en sorte que de nombreux partisans sont venus encourager les participants.

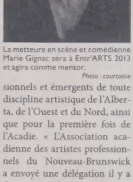
par Étienne Cardinal, ACFA régionale de Jasper

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX Realty PROFESSIONALS
courtier immobilier agréé
Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

Mentors dévoilés, inscriptions amorcées!

Le Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA) a dévoilé les mentors qui participeront à la 4e édition d'Entr'ARTS et a lancé la période de préinscription, le 5 février dernier.

« Le besoin est là et c'est pour répondre à la demande de nos artistes qu'Entr'ARTS est de retour », a soutenu le président du RAFA, Casey Edmunds.



La metteure en scène et comédienne Marie Gignac sera à Entr'ARTS 2013 et agira comme mentor.

Photo: courtoisie

« Quand on regarde les artistes qui ont participé à Entr'ARTS par le passé et leur cheminement à la suite de l'exploration qu'ils ont fait à Banff, ce programme a sa raison d'être », ajoute-t-il, en donnant en exemple la dernière exposition de Patricia Lortie-Sparks ou encore le lancement d'album de l'artiste fransaskoise Alexis Normand à la suite de l'édition 2011 d'Entr'ARTS.

Présenté tous les deux ans au Banff Centre, ce programme de soutien au développement de la pratique artistique se tiendra un peu plus tard cette année, soit du 27 aout au 2 septembre.

« Nous avons changé les dates en fonctions des échos que nous avons eus d'éditions précédentes. Par le passé, Entr'ARTS se déroulait en même temps que le festival Fringe à Edmonton et certains artistes nous ont demandé d'envisager la possibilité de présenter Entr'ARTS un peu plus tard. C'est ce qui se produira cette année alors que l'événement se tiendra pendant le long weekend », a présenté M. Edmunds.

Autre nouveauté cette année, le nombre de mentors passe de six à sept. « Pour la première fois, le RAFA a effectué un appel des artistes, c'est-à-dire que ceux qui désiraient être mentors devaient présenter leur candidature », avance Casey Edmunds.

Les mentors retenus sont Rose Desprès, Marie Gignac, Jacques Lessard, Marc Pérusse, Luc De Larochellière, Frédérique-Annie Robitaille et Pierre Leichner.

« Parmi les mentors retenus, on remarque que Frédérique-Annie Robitaille et Luc De Larochellière étaient de la première édition d'Entr'ARTS en 2007 et ils ont décidé de proposer leur candidature. Pour les autres mentors, c'est la reconnaissance du programme sur la scène nationale qui a joué un rôle pour les inciter à manifester leur intérêt », indique le président du RAFA.

Fait à noter, Entr'ARTS 2013 s'adresse aux artistes professionnels et émergents de toute discipline artistique de l'Alberta, de l'Ouest et du Nord, ainsi que pour la première fois de l'Acadie. « L'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick a envoyé une délégation il y a deux ans et plutôt que de créer leur propre activité Entr'ARTS, ils ont décidé de se joindre à nous », informe le président du RAFA.

Cela a amené les organisateurs à faire passer le nombre d'inscriptions potentielles de 21 à 30. « Les artistes intéressés à participer à Entr'ARTS ont jusqu'au 28 février pour soumettre une demande. Pour ce faire, ils doivent proposer un projet qu'ils aimeraient explorer pendant cette semaine » , affirme Casey Edmunds.

Chaque dossier de candidature, qui explique le projet de création que l'artiste entend travailler lors de sa participation à Entr'ARTS, sera évalué par un comité de sélection.

Les frais d'inscriptions, qui incluent tous les repas et l'hébergement, sont de 765 $ pour une personne qui accepte de partager une chambre ou 885 $ pour une chambre simple. Fait à noter, les artistes peuvent faire une demande Conseil des arts du Canada ou encore à l'*Alberta Foundation fort the Arts* pour se faire rembourser une partie de ces frais.

Selon Casey Edmunds, le déplacement en vaudra la peine. « Pour les artistes, ce sera un lieu de création unique, que ce soit par les échanges, des exercices de groupe ou par l'exploration individuelle », soutient-il.

La préinscription peut être faite sur le site www.rafa-alberta.ca.

- Le Franco

CARNAVAL DE ST-ISIDORE
LÉGO
Une tradition en "construction"...
VENEZ SAVOURER L'EXPÉRIENCE !

15 - 16 - 17
FÉVRIER
2013

Alain François,
Non, Non, Non !,
Étienne Dano,
Roger Dallaire,
Les Voltaires,
Plein Soleil,
Carnaval Idole !

SPECTACLES

Horaire &
information
sur notre
site Web !
WWW.CARNAVALDESTISIDORE.AB.CA

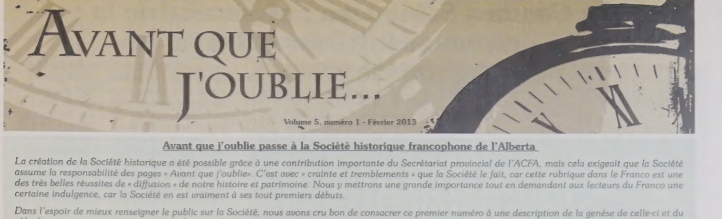
PARTENAIRES

Un moyen plus rapide pour vous permettre de passer plus de temps en famille.

LE SUPER VISA POUR PARENTS ET GRANDS-PARENTS.

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, VISITEZ :
immigration.gc.ca

Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada
Canada



Avant que j'oublie passe à la Société historique francophone de l'Alberta

La création de la Société historique a été possible grâce à une contribution importante du Secrétariat provincial de l'ACFA, mais cela exigeait que la Société assume la responsabilité des pages « Avant que j'oublie». C'est avec « crainte et tremblements » que la Société le fait, car cette rubrique dans le Franco est une des très belles réussites de « diffusion » de notre histoire et patrimoine. Nous y mettrons une grande importance tout en demandant aux lecteurs du Franco une certaine indulgence, car la Société en est vraiment à ses tout premiers débuts.

Dans l'espoir de mieux renseigner le public sur la Société, nous avons cru bon de consacrer ce premier numéro à une description de la genèse de celle-ci et du rôle des principaux partenaires, soit le Campus Saint-Jean, Secrétariat provincial de l'ACFA et la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta. Ce qu'il faut, surtout, c'est d'offrir nos remerciements et félicitations à l'ACFA pour cette belle rubrique. Depuis déjà quelques années, ces belles pages ont été un temps fort pour l'histoire et le patrimoine franco-albertain. Bravo et merci particulièrement à Isabelle Laurin et à l'équipe qui s'en est occupée.

Enfin, un souhait que les intéressés par l'histoire continuent à offrir des articles que nous pourrions inclure dans les prochains numéros.

La genèse d'un organisme

On peut parler du début de la création de la Société historique francophone de l'Alberta en janvier 2010 quand un comité de planification de l'Institut pour le patrimoine de la francophonie de l'Ouest canadien s'est penché sur l'avenir de l'Institut dans l'optique de la planification de sa deuxième décennie. L'Institut a été fondé en juillet 2001 et a pour but de préserver le matériel patrimonial, de l'enrichir et de le rendre disponible au public. Avant d'entreprendre une deuxième décennie, l'Institut se devait de réfléchir aux acquis des 10 premières années de son existence en vue d'une planification efficace pour la suite.

Il faut d'abord reconnaitre le rôle fondamental du patrimoine et de la connaissance de celui-ci dans la communauté francophone de l'Ouest. Pour être ancré dans le présent, il faut connaitre son passé tout en s'alimentant de rêves et de projets pour un avenir meilleur. Il faut donc mettre en place les outils qui permettent de faire connaitre le patrimoine. Et cela d'autant plus que la population majoritaire a grandement tendance jusqu'ici à nier ses antécédents francophones dans cette partie du pays.

Malheureusement, pour bien des gens ce patrimoine se limite à la langue. Ça nous apparait une erreur. Il ne suffit pas de transmettre une langue à nos jeunes; nous nous devons de leur transmettre également une culture, une culture francophone de plus en plus internationale. Une culture particulière aussi, particulière à la situation minoritaire des Franco-Albertains, à savoir des manières d'être et de faire, des valeurs, des croyances qui sont particulières et nécessaires à sa survivance et à son développement. Il suffit d'observer comment nous résistons et avons toujours résisté à la puissance assimilatrice de l'anglais pour en être convaincus.

On n'accède pas à cette culture de façon innée, il faut qu'elle soit transmise. C'est le désir de vivre et de transmettre cette culture particulière qui a amené nos gens à lutter si fort pour les écoles francophones et pour la mise sur pied et le maintien de nos associations. C'est dans l'histoire de nos communautés, de nos luttes, de nos succès que nous retrouvons les valeurs, les croyances à transmettre. Voilà pourquoi il importe de connaitre cette histoire. C'est une culture qu'il faut constamment choisir devant la puissance de l'anglais qui nous entoure.

La place de l'Institut

Évidemment, ni l'Institut pour le patrimoine ni l'ensemble du Campus Saint-Jean n'étaient en mesure de tout faire ce travail. L'Institut pourrait contribuer de façon efficace s'il pouvait, toutefois, situer son action dans un plan d'ensemble bien réfléchi et efficace. Où trouver ce plan: un plan qui incluerait la **collecte** des données (documents écrits et visuels; bâtiments clés, archivage); **l'organisation** de ces données en catalogues, bibliographies, index, etc.; création éventuelle de **documents synthèses;** et finalement des documents de **diffusion** (conférences, documents pédagogiques, bandes dessinées, sites Web. etc.)?

Les membres du Conseil d'administration de la Société, le DG du CSCN, Henri Lemire, Deni Lorieau, le DG du Secrétariat provincial de l'ACFA, Denis Perreaux, le directeur de l'Institut pour le patrimoine, Frank McMahon, la professeur émérite du Campus Saint-Jean, France Levasseur-Ouimet, la représentante au CA provincial de l'ACFA, Adèle Amyotte, ainsi que le président de l'ACFA régionale de Centralta, David Fréchette. N'est pas présent sur la photo, le DG de la FCSFA, Gérard Lavigne.

L'équipe de planification a donc entamé une série de rencontres avec certains des principaux organismes de la francophonie pour voir quel plan d'ensemble existait dans la communauté. Des rencontres eurent lieu avec la présidente de l'ACFA provinciale; le président de la Société généalogique, le directeur de la DEF *d'Alberta Éducation*, deux spécialistes du Conseil scolaire Centre-Nord et un représentant du Conseil de développement économique. Nous explorions avec ces représentants les plans et le travail qu'ils font dans le domaine du patrimoine (nous connaissions déjà l'important travail de collecte de données qui se fait par les Archives provinciales).

Nécessité d'un organisme de planification

Une conclusion s'est imposée à la suite de toutes ces rencontres : il faut de la planification, mais personne n'en avait le mandat ni les ressources. Il y a plusieurs acteurs et beaucoup d'initiatives de grande qualité qui se font, mais beaucoup d'ignorance de part et d'autre. Il y a aussi de graves lacunes et parfois des activités qui engagent d'importantes ressources humaines et financières sans donner les résultats espérés. Il est devenu très clair qu'il est absolument essentiel de se donner les moyens de faire connaitre ce qui se fait et ce qui a déjà été fait; d'appuyer le travail qui se fait; de planifier le travail qui reste à faire tout en assurant une utilisation efficace des énergies de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire et au patrimoine.

Aussi, devant l'intérêt de l'ACFA provinciale pour une planification qui tiendrait compte de toutes les dimensions importantes de l'histoire et du patrimoine, l'équipe de planification rencontra les officiers de la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta en vue d'un partenariat entre ces trois organismes aux reins financiers relativement solides, pour créer la Société historique.

Un appui du Secrétariat francophone du gouvernement de l'Alberta, de l'ACFA provinciale et un octroi du Edmonton Community Foundation ont permis à la Société de demander son incorporation, d'engager un contractuel pour établir le bureau et éventuellement obtenir les services d'un Directeur général.

Évidemment, ces ententes ont pris plusieurs mois pour se réaliser, mais nous avons confiance que nos bases sont maintenant solides et que l'avenir verra des développements passionnants.

Le but principal de cet organisme est donc la planification de ce qui se fait dans la province dans ce domaine capital de l'histoire et du patrimoine en vue d'établir aussi un consensus sur ce qui devrait se faire. Étant donné les ressources très limitées dont disposent les individus et les organismes qui s'intéressent à ce domaine, il faudra **toujours** compter sur les bénévoles.

Comme notés plus haut ils sont toutefois nombreux dans notre communauté à s'intéresser à ce domaine et les élus de la Société, nommés lors de l'Assemblée générale de fondation le 14 octobre 2012, sont confiants qu'ils répondront à l'appel. La loi fondamentale de la Société doit demeurer le respect des bénévoles, car ils seront la force et la richesse de la Société. Il faudra absolument que l'adoption des plans d'action tienne compte de cette réalité fondamentale.

La direction de la Société est convaincue que ces bénévoles sauront se rallier autour d'un plan d'action efficace et par son intervention assurer un héritage précieux aux jeunes générations de la francophonie.

- Frank McMahon

Le Campus Saint-Jean : au service de la communauté francophone

Le Campus Saint-Jean (CSJ) est membre fondateur de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA). L'institution est depuis longtemps un pilier de la francophonie albertaine et son implication dans la mise sur pied de la SHFA s'avère tout à fait cohérente avec sa mission de répondre aux besoins particuliers des francophones de l'Alberta, et de l'Ouest canadien.

« Comme institution privée, le collège Saint-Jean s'occupait d'une dimension importante de l'éducation francophone. Il a toujours joué un rôle clé et a investi beaucoup dans le domaine du patrimoine et de l'histoire », affirme le directeur de l'Institut pour le patrimoine, Frank McMahon.

Il faut préciser que les élèves du collège apprenaient la version française de l'histoire du Canada très différente de celle approuvée par le gouvernement provincial. Par exemple, l'Acte d'Union et Lord Elgin étaient perçus comme une tragédie pour la version française et un grand progrès selon la province.

La Salle historique du Campus Saint-Jean se veut au service de la communauté francophone.

À l'époque où l'enseignement en français n'était permis qu'à la première et deuxième année de l'élémentaire et à raison d'une heure par jour à partir de la troisième année, le Collège Saint-Jean envoyait des inspecteurs dans les écoles francophones de la province pour assurer la qualité de l'éducation dans la langue de Molière.

« Nous n'avions pas l'appui du ministère pour développer des programmes ou former des enseignants. C'est le collège qui s'occupait de ce secteur », précise le directeur. C'est au collège que les religieuses et des enseignants laïcs francophones venaient corriger les fameux examens de français.

Surtout après 1943, lorsque l'institution devient un collège plutôt qu'un juniorat, un des objectifs clés est la formation de chefs de file pour l'ensemble de la communauté francophone. Les moyens pour arriver à ces fins incluaient une bonne connaissance de l'histoire francophone, un amour de la littérature et du patrimoine français, une initiation à la musique et au théâtre français et une forte dose d'idéalisme pour devenir de bons serviteurs de la communauté.

D'un collège privé à une institution publique

En 1970, le Collège Saint-Jean s'intègre à l'Université de l'Alberta. Le doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, Arthur McCalla, aura au préalable tenu des discussions avec la communauté franco-albertaine afin de s'assurer que cette dernière était à l'aise avec l'idée que l'université assume la responsabilité du collège, qui devient alors la Faculté Saint-Jean. Ce statut devient permanent en 1977, mais seulement après de nouvelles discussions avec la communauté. Afin de mieux refléter la diversité des programmes offerts, l'institution adoptera l'appellation de Campus Saint-Jean que l'on connait aujourd'hui.

La nouvelle faculté de l'Université maintient toujours ce mandat de répondre aux besoins des francophones d'ici. Encore à ce jour, l'Association canadienne-française mandate deux représentants qui siègent au comité de sélection du doyen du CSJ. Dans les domaines de la musique et du théâtre français, Saint-Jean continuera à rayonner dans la communauté.

Étant universitaire, l'établissement se devait de privilégier le domaine de la recherche scientifique. Assez naturellement, les professeurs commenceront par des études franco-albertaines. À titre d'exemple, un jeune sociologue, le professeur Silla, entreprendra une vaste étude multidisciplinaire sur la francophonie d'ici; des congrès scientifiques sur le bilinguisme y seront organisés par le professeur Carey.

Dans le but de favoriser la recherche sur l'histoire francophone, le Campus créé l'Institut de recherche. Ce dernier parraine le Salon de l'histoire qui visait à susciter et maintenir l'intérêt du public dans l'histoire francophone. Ce sera aussi le lieu de monographies sérieuses sur l'histoire francophone, une initiative qui permet de diffuser le savoir accumulé par l'Institut.

L'Institut de recherche contribua aussi par la création d'archives de la communauté francophone, devenues les Archives Saint-Jean et dont le Campus s'occupe toujours sous l'administration de l'Institut pour le patrimoine.

Ces archives rassemblent plus de 200 000 documents sur une variété de sujets. Elles incluent la collection Héritage franco-albertain qui sont des centaines d'interviews des familles francophones de la province portant sur des histoires de famille, de la colonisation des régions, des recettes de cuisine, des chants de l'époque, etc. Les gens continuent à y laisser leurs documents souvent révélateurs du quotidien des francophones au début du 20e siècle.

Savoir se positionner

La foulée des compressions budgétaires au début des années 1990 sous le gouvernement conservateur de Ralph Klein soulève des inquiétudes quant au sort du Campus Saint-Jean. Le besoin de créer un organisme universitaire de renommée internationale se fait sentir.

Le Centre d'études canadiennes (devenu Institut d'Études canadiennes) du CSJ voit le jour en 2001. La grande compétence et le travail ardu de ses premiers directeurs assureront à cet Institut un rayonnement véritablement international grâce aussi à l'appui de la direction du Campus. Le bilinguisme de ses professeurs et de ses étudiants lui permet d'inviter les intervenants les plus connus dans les questions d'intérêt vital pour le Canada. Le Campus obtient ainsi le rayonnement espéré.

En transformant l'Institut de recherche en Institut d'Études canadiennes, le Campus créa parallèlement, l'Institut pour le Patrimoine afin de maintenir la tradition et le service de science « pour la communauté ». On lui confie la Salle historique mise sur pied au même moment.

Bien qu'elle reflète majoritairement l'histoire de la communauté de Saint-Jean, Frank McMahon note que cette salle se veut au service de la communauté. « Elle pourrait héberger des expositions mobiles, par exemple, si un village francophone célèbre son anniversaire », laisse-t-il savoir.

L'Institut pour le patrimoine devait s'occuper également des archives et faciliter la recherche et la diffusion de la recherche qui serait d'intérêt particulier pour les francophones d'ici. L'Institut publiera des livres dans ce domaine; des sites Web; une vidéo, etc., gardant toujours en vue les intérêts et besoins de la communauté.

Assurer la pérennité dans le domaine de l'Histoire

En planifiant la deuxième décennie de l'Institut pour le patrimoine, son exécutif, dont Frank McMahon et les professeurs émérites Laurent Godbout et France Levasseur-Ouimet, perçoit l'importance capitale pour la francophonie d'un organisme responsable de la planification globale du domaine du patrimoine et de l'histoire.

La SHFA voit le jour en octobre 2012, en marge du Rond Point et le Campus Saint-Jean en sera un partenaire clé. Ayant déjà tellement investi dans la préservation et la transmission du patrimoine francophone, la participation de Saint-Jean est un gage de l'avenir de la Société.

Sa participation au conseil d'administration de la SHFA assurera que le développement de ce domaine respecte aussi les exigences de la recherche scientifique.

En outre, Frank McMahon fait remarquer que le CSJ est de plus en plus multiculturel et que de jeunes anglophones francophiles y sont désormais la majorité. « Notre histoire est toujours celle des historiens et il faut s'assurer que des gens de différents milieux participent à la sélection de ce qui sera transmis comme notre histoire. Le Campus peut y jouer un rôle clé », conclut le directeur.

- Lysane Sénécal Mastropaol

Les écoles, un moyen naturel de promouvoir et diffuser l'histoire

Avec 34 écoles et plus de 5000 élèves, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) s'engage à promouvoir et faire connaître les ressources qui seront développées par la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA).

« Cela reste spéculatif du travail qui sera effectué par la Société dans le futur et notre rôle pourrait changer, mais nous sommes un excellent moyen de communication et de distribution », croit le directeur général de la FCSFA, Gérard Lavigne.

En tant que membre fondateur de la SHFA, la Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta compte être directement impliquée dans les activités qui seront entreprises par la Société. La FCSFA s'engage à ce que deux membres du conseil d'administration proviennent du milieu scolaire.

Pour l'instant, il s'agit du directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord, Henri Lemire, ainsi que de Gérard Lavigne.

Ce dernier ajoute que le succès de l'organisme réside en partie dans le fait que les membres fondateurs, la FCSFA, le Campus Saint-Jean, ainsi que l'Association canadienne-française de l'Alberta sont des joueurs issus de la communauté franco-albertaine. Ils sont également des partenaires durables qui assurent un lien avec cette dernière.

La FCSFA a un intérêt tout particulier de s'intéresser à la mise sur pied d'un tel organisme. « Nous voulons que nos jeunes et notre personnel enseignant aient accès à des sources fiables d'informations afin de rendre visible et vivante l'histoire canadienne », affirme le directeur de la Fédération.

Un apport pertinent puisque depuis les cinq à 10 dernières années de plus en plus d'élèves proviennent de l'extérieur de la province. M. Lavigne se réjouit que les sources qui seront utilisées en classes proviennent d'un organisme local plutôt que de l'étranger ou du milieu commercial.

La pointe de l'iceberg

Les deux hommes s'entendent toutefois pour dire que la SHFA a du pain sur la planche avant que son impact ne se fasse véritablement ressentir. « Comme tout groupe qui s'organise autour d'un thème dans la communauté francophone, celui-ci doit effectuer un travail de fondation. Elle doit établir son mandat, ses principes, sa mission et sa vision. La SHFA en est à ce stade », avance M. Lemire.

Les archives Saint-Jean sont situées au sous-sol du Pavillon Lacerte du Campus Saint-Jean et renferment plus de 200 000 documents.

Des fondements solides assureront la pérennité de l'organisme et lui permettra d'avoir un effet porteur.

Par la suite, il faudra un certain temps avant que la SHFA ne répertorie ce qui existe déjà dans le domaine de l'histoire francophone en Alberta. « Nous sommes conscients qu'à un niveau anecdotique, il y a beaucoup plus de choses qui existent que ce qui se fait maintenant. Nous ne saurons pas s'il existe des lacunes dans notre programme avant que la SHFA n'ait effectué un certain travail », indique M. Lavigne.

Ce dernier souhaite voir un réseautage et une meilleure diffusion du travail effectué dans le domaine de l'histoire francophone dans la province. Il se dit confiant de voir des projets se concrétiser à mesure que le travail s'effectuera à la SHFA.

Raconter l'histoire

Henri Lemire s'interroge à savoir comment la Société historique pourra développer des leçons sur un sujet précis pour enrichir le programme. « Si l'on se penchait sur le rôle des hommes et des femmes pendant les grandes guerres, par exemple, on découvrirait surement des histoires à vous crever le cœur », dit-il, persuadé.

Les témoignages, les photos et les anecdotes permettent de créer des leçons riches et accessibles.

« Les jeunes sont fascinés par les récits de faits historiques qu'ils peuvent relier à leurs ancêtres. Ce sont des choses aptes à susciter leur intérêt », laisse savoir Gérard Lavigne. Selon lui, des démarches devront être entreprises auprès d'*Alberta Education* afin d'évaluer si certaines ressources qui seront produites pourront venir compléter le curriculum.

Henri Lemire mentionne également un projet pilote au CSCN où les élèves visitent Fort Edmonton dans le cadre de leur cours d'études sociales, afin d'étudier le premier contact des colons avec les autochtones. « La Société pourrait développer des projets similaires, comme une tournée des musées francophones en province », propose M. Lemire.

Selon ce dernier, les conseils scolaires seront avant tout des consommateurs des travaux produits par la SHFA. Il reste toutefois bien précis sur le type de documents qu'il envisage employer. « Nous ne savons pas si les manuels scolaires seront encore là demain, soulève ce dernier. Nous nous dirigeons vers du matériel numérique, de type *wiki*, plus autonome et interactif », met de l'avant le directeur du CSCN.

· *Lysane Sénécal Mastropaolo*

Concours « Qui suis-je? »

Combien de documents renferment les archives Saint-Jean?

Faites-nous parvenir votre réponse, par la poste ou par courriel, avant le 28 février 2013 et courez la chance de gagner le livre *Les francophones de l'Alberta*.

Par courriel : shfa@live.fr

Par la poste :
Boite postale 48008
8627 - 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Réponse à la question du mois de novembre 2012 :

Qui fut la première présidente de la Fédération des parents francophones de l'Alberta?
Réponse : Hélène Gignac

Bravo à la gagnante : Jacqueline Villeneuve.

1913 à Saint-Paul...

« En 1913, le drapeau français fut hissé à l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, dans la région de Saint-Paul. À l'époque, les Métis et Autochtones de la réserve de Saddle Lake participaient en grand nombre aux festivités et traditionnel défilé de la fête. »

Source : Kermoal, Nathalie. Les francophones de l'Alberta, Les Éditions GID, Sainte-Foy, Québec, 2005

L'ACFA : un partenaire de longue date

Si le développement du domaine de l'histoire et du patrimoine font partie du mandat de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) depuis sa fondation en 1926, les besoins grandissants de ce secteur rendaient la tâche imposante et ardue pour l'organisme provincial, qui s'est, depuis, dévoué à plusieurs causes importantes.

« Nous ne laissons pas de côté notre mandat de promotion et diffusion de l'histoire, mais nous croyons que la meilleure façon d'assurer la pérennité de ce domaine est de créer un organisme qui rallie les forces vives », met de l'avant le directeur général de l'ACFA, Denis Perreaux.

Ces forces vives sont les historiens, les professeurs au Campus Saint-Jean, les organismes qui œuvrent dans le domaine de l'histoire, tels les sociétés généalogiques et les musées et tout individu qui s'intéresse à ce secteur. Bien que beaucoup d'activités aient cours dans ce champ d'études, les intervenants travaillent, pour la plupart, en vase clos.

« Nous ne sommes pas là pour superviser la Société historique, insiste Denis Perreaux. Nous reconnaissons qu'eux font le travail et nous serons là pour les appuyer. Nous faisons confiance au coureur », assure le directeur.

L'ACFA s'engage d'ailleurs à verser 30 000$ par année pour trois ans afin d'assurer un démarrage effectif de la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA). L'organisme provincial offre aussi un soutien plus technique d'un point de vue administratif.

Même si l'ACFA siège au conseil d'administration de la SHFA, le directeur rappelle qu'il ne s'agit que de deux représentants sur huit. « Nous avons une influence et nous serons un membre engagé, mais nous ne sommes pas majoritaires », précise-t-il.

L'ACFA assurera dorénavant une intervention indirecte dans ce domaine, à travers la SHFA.

Les représentants au conseil d'administration sont Denis Perreaux et Adèle Amyotte. Cette dernière est également représentante provinciale au sein de l'association.

Les historiens sont impatients

La proposition de créer un organisme dédié à mettre en place un continuum dans ce domaine, de la collecte de données et leur organisation en documents synthèses, jusqu'à la diffusion de ces derniers a émané de l'Institut pour le patrimoine.

En effet, l'Institut avait mis en lumière le travail épars effectué dans ce domaine et le manque de coordination entre les protagonistes. Certains secteurs étaient bien documentés alors que d'autres semblaient négligés.

« Il faut de la mobilisation et de la concertation puisqu'il y a beaucoup d'intérêt pour l'histoire », affirme M. Perreaux qui espère que la création de la SHFA motivera les historiens à se plonger dans des recherches.

Historien de formation, ce dernier insiste sur l'importance de sensibiliser les gens à préserver

La troupe Les gais troubadours est, en quelque sorte, l'ancêtre de la Chorale Saint-Jean. À l'époque, celle-ci n'était composée que de garçons.

les documents significatifs à la communauté franco-albertaine. « Chaque organisme a la responsabilité de déposer ses documents aux archives, mais cela illustre bien les lacunes. Personne ne sait vraiment comment ou encore où déposer ces documents. Nous avions besoin d'un centre de référence », fait-il mention.

Au moment d'effectuer leurs recherches, les historiens se rapportent aux documents existants. « Si l'on n'assure pas la collecte des documents, on risque de s'effacer nous-mêmes. Si l'on ne dépose pas les procès-verbaux des premiers Jeux francophones par exemple, nous pourrons difficilement écrire sur l'histoire du sport amateur francophone en Alberta », donne-t-il en exemple.

Ce besoin devenait d'autant plus criant avec la forte immigration au sein de la communauté franco-albertaine. Il devient alors impératif que ces nouveaux arrivants connaissent la communauté dans laquelle ils s'insèrent afin de contribuer à sa vitalité et tenter de freiner l'assimilation.

Travailler en amont

Jusqu'à maintenant, deux programmes au sein de l'ACFA s'emploient à diffuser activement la mémoire collective franco-albertaine : une exposition bilingue itinérante sur la contribution des francophones dans le développement de la province et le cahier *Avant que j'oublie*, publié mensuellement dans les pages du Franco.

Cette dernière initiative serait un bon outil de mobilisation, croit M. Perreaux. « On y publie des articles sur les familles franco-albertaines et des sujets connexes. Nous apprenons à connaitre les acteurs de notre histoire. »

La SHFA est maintenant responsable de ces programmes.

L'ACFA a également contribué à ce qu'un monument permanent soit érigé à la législature albertaine, l'Empreinte francophone. Parallèlement à ce monument, un disque regroupant des pièces produites par des artistes franco-albertains qui illustrent l'histoire francophone a été lancé pour souligner l'événement.

Le gouvernement de l'Alberta a d'ailleurs demandé à ce que quelques-unes des chansons du disque se retrouvent dans les ressources pédagogiques au sein du curriculum du programme de sciences sociales de niveau élémentaire.

D'un point de vue plus politique, l'ACFA a contribué à la reconnaissance de la maison Rouleau, à Calgary, ainsi que celle du lieu original de Fort Edmonton, qui a été développé par des francophones.

« Nous continuerons la représentation d'un point de vue politique et communautaire, nous ne pouvons pas abandonner notre mandat d'assurer la continuité de ce secteur », s'engage Denis Perreaux.

- Lysane Sénécal Mastropaolo

Le directeur de l'Institut pour le patrimoine, Frank McMahon, pose devant les Archives Saint-Jean.

EN ACTION

ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

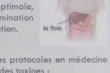
OPTIMISEZ VOTRE SANTÉ AVEC L'ÉLIMINATION DES TOXINES

Dr Mélanie Robinson, B.Sc., ND

Avez-vous beaucoup mangé durant les fêtes? Avez-vous établi des résolutions santé? Le début d'une nouvelle année, même au mois de février, est une occasion parfaite pour améliorer sa santé et son bienêtre. De nombreux troubles de santé chroniques, prédominants dans la société découlent d'une mauvaise alimentation, d'un style de vie sédentaire et du stress élevé.

L'élimination des toxines : un processus naturel du corps
La mauvaise digestion, soit au niveau de l'estomac ou des intestins, diminue la fonction hépatique (du foie) ce qui résulte dans une mauvaise élimination des toxines par les reins, les voies respiratoires et la peau. L'élimination des toxines est un processus qui se produit naturellement dans le corps; cependant, l'exposition quotidienne élevée aux toxines et aux produits chimiques affecte le fonctionnement hépatique.

Les toxines peuvent être externes (environnementaux tels que l'alcool, les pesticides, le tabac, les métaux lourds, les médicaments incluant les contraceptifs oraux) ou interne (le métabolisme dans le corps produit des substances qui sont toxiques si elles ne sont pas neutralisées ou éliminées). Ces produits chimiques se retrouvent dans la nourriture, l'eau et l'air que l'on respire. L'élimination idéale implique des changements alimentaires et de style de vie afin de réduire l'absorption des toxines tout en améliorant l'élimination de ces dernières.



le foie

Le foie est un des organes les plus importants de l'élimination des toxines. Son rôle principal est d'éliminer et de neutraliser les produits chimiques, les poisons, les déchets organiques et les bactéries. Ceux-ci se font éliminer par les selles. Lorsque cet organe ne fonctionne pas de façon optimale, une accumulation de toxines prend place ce qui peut contribuer à une mauvaise santé et à des maladies chroniques. Deux phases d'élimination se produisent au niveau du foie. En conséquence, il est important que ces deux étapes soient considérées lors d'une démarche d'élimination.

Considérations
Le processus peut avoir une durée d'une semaine à deux mois dépendant de vos objectifs de santé. Comme c'est le cas pour tous les protocoles en médecine naturopathique, une approche individualisée est recommandée. Cinq considérations peuvent être suivies lors d'un régime d'élimination des toxines :

1) Les modifications du régime alimentaire
- Mettre l'accent sur des aliments entiers et hypoallergènes
  - Éviter les allergènes alimentaires communs, suspects et connus
- Boire de deux à trois litres d'eau par jour afin d'éliminer les toxines par les reins
  - Ajouter du citron biologique à votre eau aidera le foie avec ces étapes d'élimination
- Il est préférable de manger de cinq à six petits repas tout au long de la journée plutôt que quelques repas lourds
- Éviter l'alcool et le tabac
- Inclure des aliments qui supportent les deux phases d'élimination du foie
  - Brocoli, chou-fleur, ail, oignon, chou vert, thé vert, framboise, bleuet, betterave, grains entiers

2) Les suppléments
- Avec tous suppléments, une approche individualisée est recommandée
  - Le type, la quantité et la durée seront spécifiques en fonction des besoins de l'individu
- Des herbes spécifiques pour la santé du foie incluent le chardon-Marie, le pissenlit, les graines de fenouil et la menthe

3) Le mode de vie
- La façon dont vous choisissez de vivre votre vie joue un grand rôle dans la fonction hépatique et la santé globale
- L'exercice est très important afin de soutenir le processus d'élimination des toxines
  - Toute activité non stressante et amusante aidera à reposer, récupérer et favoriser le nettoyage du corps
- L'hydrothérapie : alterner entre le chaud et le froid dans la douche
  - Ceci permet d'augmenter la circulation sanguine et le métabolisme
  - Commencer avec trois minutes d'eau chaude (ou aussi chaud que vous pouvez tolérer), suivie par moins d'une minute d'eau froide (ou aussi froid que vous pouvez tolérer)
  - Reprendre au moins une fois, et toujours terminer par le froid

4) L'aspect mental et émotionnel
- Nettoyer son corps ainsi que son environnement
  - Il est commun de vouloir simplifier et trier son environnement lors d'un processus de nettoyage du corps et de l'esprit
- Éviter l'influence négative des autres
- Écrire dans un journal

5) L'aspect spirituel
- La méditation et la relaxation sont des aspects importants lors de cette période d'élimination afin de diminuer le stress

Consultez un médecin naturopathe pour établir un programme d'élimination des toxines unique à vos besoins de santé.

« Réactions de guérison »
Il est important de comprendre que les gens ont des réactions différentes lors de la période de nettoyage du corps dépendant du niveau de toxines présentes. Typiquement, plus élevées sont les toxines, plus sévères seront les réactions. Certains des symptômes communs incluent : la fatigue, les nausées, les maux de tête, la constipation ou la diarrhée, la transpiration, l'irritabilité, l'insomnie, l'écoulement nasal et l'incapacité à se concentrer. Ce sont des réactions normales qui peuvent être atténuées en augmentant la consommation d'eau, l'exercice et le repos. Il est idéal de commencer une « détox » lorsque vous avez un ou deux jours de congé, car ce sont typiquement les journées les plus difficiles. Cependant, ces symptômes s'atténueront et les avantages en vaudront la peine.

Les gens qui prennent plusieurs médicaments ayant la fonction diminuée du foie, des reins ou ont des maladies chroniques sévères devraient faire attention et être suivis durant un régime d'élimination des toxines.

Ce régime peut être un défi à suivre, mais la plupart des gens ressentent une augmentation d'énergie à la suite de ce processus.

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
"Leader in Optimizing Wellness"

356 Saddleback Road (27 Ave)
Blue Quill Shopping Centre Edmonton, AB T6J 4R7
Tél. : 780 439-1200 Téléc. : 780 434-6800
www.optimumwellnessclinic.ca

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Être *En Action*, c'est :
- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA

Bouquinerie junior

par Maxime Dufour

Volons avec Alexanne!

Décontenancée... voilà le sentiment ressenti par Alexanne lorsqu'elle apprend qu'elle est descendante d'une lignée de fée russe! Alexanne Kalinovsky, personnage principal de l'histoire, devient orpheline à l'âge de 15 ans à la suite de la mort de ses parents. Ils ont malheureusement succombé à leurs blessures dans un accident de voiture. L'héroïne est donc obligée de déménager chez sa tante, loin de sa ville natale. Là-bas, Alexanne apprendra à mieux connaître ses origines, à adopter de nouvelles habitudes et à changer son mode de vie.

De prime abord, Alexanne hait sa nouvelle vie. Malgré le fait que sa tutrice soit très aimable, Alexanne ne comprend pas la nécessité de vivre dans ce trou perdu des Laurentides. Elle n'adhère pas à cette vision du monde si différente de celle d'avant l'accident de ses parents. À sa grande surprise, elle apprend que chaque femme de la famille Kalinovsky hérite des fées, tous leurs pouvoirs; on comprendra assez tôt que ces êtres mythiques sont leurs ancêtres. Alexanne devra par la suite apprendre à se familiariser avec ses pouvoirs. Assurément, cette collection vous attirera dans un autre monde!

Anne Robillard, l'écrivaine de cette collection, m'a définitivement impressionné! Cette auteure québécoise, dont la réputation n'est plus à faire, a aussi écrit la collection bien connue : *Les chevaliers d'Émeraude*, que j'ai dévorée du début à la fin! Dans *Les ailes d'Alexanne*, elle nous fait vivre des aventures épiques. Les lieux sont si bien décrits qu'on a l'impression d'y être! Grâce au talent de l'auteure, nous pouvons ressentir les émotions vécues par Alexanne!

Et les personnages... on a l'impression de si bien les connaître! Les trois romans comportent environ 300 pages chacun; ce qui rend la lecture agréable, sans être trop longue. Anne Robillard intègre plusieurs créatures magiques à sa collection : les fées, les elfes, les loups-garous, les fantômes et les rôdeurs (bêtes à l'allure de gargouilles). Ils sont tous au rendez-vous dans cette série époustouflante!

Bien que cette collection plaira particulièrement aux filles, les garçons pourront, quant à eux, apprécier le côté intrigue policière de l'histoire. Alexanne vit des aventures sans précédent : elle changera sa façon de vivre et elle transformera les relations qu'elle entretient avec la nature. L'auteure réussit avec brio à garder le lecteur en haleine grâce au mariage entre les styles fantastique et policier. Envolez-vous à votre tour dans ces aventures rocambolesques!

Le SAVOIR ça se CULTIVE

Assurez-vous un avantage concurrentiel en y participant*

Venez entendre des experts de premier plan de l'industrie à ces événements d'apprentissage des plus enrichissants.

Cours avancé de commercialisation des produits agricoles		
le 13 février	de 9 h à 17 h	Olds
le 14 février	de 9 h à 17 h	Drumheller
Le plus grand défi de la gestion agricole		
le 12 février	de 9 h à 16 h 30	Westlock
le 13 février	de 9 h à 16 h 30	Devon
Perspectives du marché du bœuf		
le 12 février	de 14 h à 16 h	Seven Persons
le 13 février	de 10 h à 12 h	Pincher Creek
le 13 février	de 19 h à 21 h	Picture Butte
Planification successorale		
le 5 février	de 9 h à 16 h 30	High River

Réservez dès aujourd'hui des places gratuites à ces événements pour vous, des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

www.fac.ca/apprentissage | 1-888-332-3301

*Présentations en anglais

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant

Défi relevé pour La Cité francophone!

Ginette Boulianne
Edmonton

C'est avec aplomb que La Cité francophone d'Edmonton a assumé son rôle de vedette dans *La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant* qui prenait place les 1er et 2 février derniers.

De 17 h à minuit le vendredi et le samedi, La Cité a brillé : de l'extérieur avec des illuminations festives et des vidéos projetés sur les murs de l'édifice, et de l'intérieur aménagé pour accueillir le public venu entendre les prestations musicales et prendre un bon chocolat chaud.

Le directeur général de La Cité, Daniel Cournoyer, a affirmé que l'événement est un succès, soulignant que c'était une première expérience de la sorte pour son groupe qui prenait la relève du *Edmonton Winter Light Society*.

Petits et grands pouvaient déguster du chocolat chaud.

Des centaines d'Edmontoniens de tous les âges (avec les plus petits biens installés en poussette ou en traineau) ont pénétré cet univers magique, déambulant dans les sentiers à la lueur des magnifiques illuminations de Dylan Toymaker, jusqu'à ce qu'ils découvrent le camp Métis.

Là, ils ont pu se réchauffer près du feu, faire cuire de la banique, écouter les contes captivants du voyageur Roger Dallaire ou encore en apprendre plus sur les traditions Métis avec la musique et la gigue de la Rivière-Rouge.

Roger Dallaire, installé dans une tente au camp Métis, a raconté des légendes.

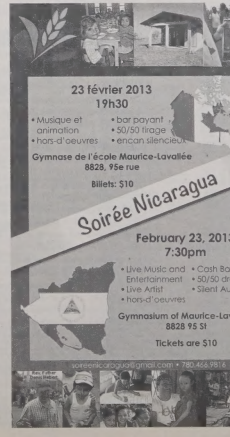
« C'est vraiment bien, c'est très féérique avec les lumières dans le ravin », a partagé Marie-Josée Verret alors que ses enfants, William, 10 ans, et Sarah, 7 ans, dégustaient la banique qu'ils venaient de faire cuire près du feu, ce pain qui fait partie des traditions amérindiennes et métis.

Lise Roy-Maxwell, qui s'est déplacée du nord de la ville pour assister à la soirée avec son mari Jeff, son fils Alexandre, 15 ans, et ses nièces Bianca, 8 ans, et Tessa, 7 ans, affirme que toute la famille a apprécié l'expérience. « C'est vraiment amusant. La musique est bonne, on a aimé entendre l'histoire du canoë volant et aussi lorsqu'on a croisé les loups. Ça vaut vraiment la peine de venir voir ça », constate celle qui, plus tard dans la soirée, dansait avec sa famille au son de la musique du DJ Patrice Sauvé à l'extérieur de La Cité.

Un air de fête régnait aussi à l'intérieur. Sur la scène dans la salle multifonctionnelle de La Cité, des prestations de groupes locaux francophones et anglophones donnaient un beau mélange de genres musicaux, en plus de la troupe de danse Zéphyr. Parmi les groupes du samedi soir, on pouvait entendre Rigedon, Allez Ouest et le groupe reggae Third Branch.

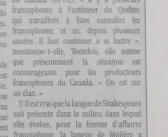
C'est grâce à l'appui financier de diverses sources, dont une bourse du Edmonton Arts Council, et des dons et commandites de différents commerces, que La Cité a pu réaliser ce projet. Daniel Cournoyer souhaite répéter l'expérience l'année prochaine et il envisage la possibilité d'une plus grande participation du quartier francophone.

Les gens ont pu se réchauffer près du feu.
Photo : Ginette Boulianne



Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait de Marie-Pierre Gariépy



Productrice et fondatrice de la boîte Slalom Productions inc., Marie-Pierre Gariépy œuvre dans l'industrie de la télévision et du cinéma depuis 20 ans déjà. Douée du sens des affaires, Mme Gariépy a fondé en 2007 la boîte de production qui depuis s'est imposée comme un incontournable du domaine culturel de la francophonie canadienne.

Celle qui a évolué pendant plusieurs années à titre de productrice en télévision ne s'y limite plus et produit désormais du contenu destiné à différentes plateformes. « C'est très important que les francophones puissent se retrouver dans le contenu offert. »

Au fil du temps ainsi qu'à force de rigueur et de créativité, Mme Gariépy s'est taillé une place de choix dans l'industrie. C'est toutefois sans se faire d'illusions que Mme Gariépy apprécie les reconnaissances qui lui sont destinées. « On est habitué de ne pas se faire reconnaître. » C'est donc avec joie qu'elle a accueilli les sept nominations reçues lors du plus récent gala des prix Gémeaux.

Si elle n'a pas mis la main sur l'une de ces convoitées statuettes, son entreprise ne passe pas inaperçue. En fait, en juin, le Banff World Media Festival lui a décerné le Grand prix de la francophonie pour la série La Ruée vers l'or. Mme Gariépy, dont l'objectif est d'abord et avant tout de rendre des séries comme La Ruée vers l'or disponible sur les écrans, reconnaît que de remporter des prix comme le Grand prix de la francophonie ouvre des portes. « C'est comme la cerise sur le sundae », soutient-elle.

Également engagée au niveau national, elle agit en tant que trésorière au sein de l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC). « Il y a plusieurs francophones à l'extérieur du Québec qui travaillent à faire connaître les francophones, et ce, depuis plusieurs années. Il faut continuer à se battre », mentionne-t-elle. Toutefois, elle estime que présentement la situation est encourageante pour les producteurs francophones du Canada. « On est sur un élan. »

S'il est vrai que la langue de Shakespeare soit présente dans le milieu dans lequel elle évolue, pour la femme d'affaires francophone, la langue de Molière a ses avantages. « Pour moi, ce n'est pas une question. Très jeune, j'ai choisi de travailler en français. »

La productrice ne lésine pas sur les moyens pour faire rayonner la francophonie à travers les différents projets qu'elle entreprend. Sans donner trop de détails, Mme Gariépy s'est montrée emballée à l'idée d'amorcer un nouveau projet avec la Société Radio-Canada qui devrait être tourné dans la région de la capitale nationale cet été.

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé exceptionnel par la Fédération culturelle canadienne-française, l'association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de Patrimoine canadien.

31e Carnaval de Saint-Isidore

Attachez vos tuques et sortez vos Légos

Dans le Nord-ouest albertain, l'arrivée du mois de février ne peut dire qu'une chose, et ce, depuis 31 ans maintenant : on fête bientôt le Carnaval de Saint-Isidore.

Ginette Boulianne
Saint-Isidore

Plus d'une centaine de bénévoles sont fort occupés à mettre au point les préparatifs pour l'édition 2013 du Carnaval, qui se déroulera du 15 au 17 février, au Centre Culturel de Saint-Isidore et sur le terrain adjacent.

Cette année, les festivités ont lieu sous le thème Carnaval Légo. « *Une tradition en construction... venez savourer l'expérience* » incite le slogan. Les habitués savent que les décors du Carnaval épatent par leur créativité et leur ampleur, et cette année ne fera pas exception.

« C'est super beau. Il y aura de la couleur, beaucoup de couleur! », indique la présidente du comité du Carnaval, Chantal Monfette. « Venez en grand nombre et apportez vos enfants pour venir passer une belle fin de semaine en français », ajoute Mme Monfette.

Qui dit Légo, dit aussi construction et rénovation, deux thèmes qui seront présents à travers la programmation, mais qui se rattachent aussi à la réalité d'un important projet de rénovation du Centre Culturel de Saint-Isidore. La vraie construction s'amorcera peu après le carnaval.

Sur scène, ce sera une succession de performances d'artistes locaux et d'ailleurs. Le Québécois Alain François apportera ses compositions humoristiques présentées dans différents genres musicaux. L'humoriste Étienne Hano, lui aussi originaire de la Belle province, promet de faire rire en transportant le public dans ses univers inusités.

Parmi le talent local, on retrouvera Les Voltaires, le trio Non, Non, Non, et la troupe de danse folklorique Plein Soleil. La compétition Carnaval Idole et le tournoi de hockey reviennent après un premier succès en 2012. Tous ces morceaux tiendront ensemble grâce à l'animation habile et divertissante de deux personnages bien connus dans la région : Roger D'allaire et Patrick Henri.

La responsable de la programmation, Rachelle Bergeron, assure qu'il y aura quelque chose pour tout le monde. « Il y a vraiment de quoi pour tous les âges et tous les goûts. Il y a des gens qui aiment rester assis et d'autres gens qui aiment bouger. Il y a beaucoup d'activités pour les touts petits comme le château de glace, le labyrinthe et le soccer d'hiver, et, pour les plus grands, il y a le hockey, Carnaval Idole, et le Grand Défi qui est une activité qui se déroule pendant toute la fin de semaine », explique-t-elle.

Avec toutes ces activités, l'appétit vient juste à y penser! Heureusement que le Carnaval, c'est aussi l'occasion de déguster nos mets traditionnels préférés : tire sur neige, poutine, tourtière et pâté à viande, fèves au lard, tarte au sucre...

L'événement tant attendu attire près de 3000 personnes chaque année, y compris des tournées de groupes scolaires des écoles francophones et d'immersion dans la journée qui précède l'ouverture officielle.

C'est un temps de l'année où les gens descendent à Saint-Isidore de partout en Alberta, et de plus loin aussi, pour se retrouver entre amis, célébrer d'anciennes traditions et en créer de nouvelles.

Chantal Monfette
Photo : archives

« On est une communauté vivante même si la population est peu nombreuse. On a une grande fierté de notre francophonie et de notre culture », reconnaît Mme Monfette.

« Le Carnaval a commencé tout petit, au début, et a grandi énormément au fil des ans. Je trouve important de continuer ce que d'autres ont commencé avant nous », estime la présidente du comité.

À qui reviendra l'honneur de la couronne du duc et de la duchesse? Qui saura séduire la foule pour se rendre à la finale de Carnaval Idole? Quelle équipe déjouera ses adversaires pour remporter le tournoi de hockey? Et, à qui la tâche de ramasser tous les morceaux de Légo quand les festivités prendront fin? C'est à suivre...

Pour en connaitre davantage sur la programmation du Carnaval et pour toute autre info, visitez le site www.carnaval-destisidore.ab.ca.

CONTINUONS À CULTIVER L'AVENIR!

Cultivons l'avenir 2 est un investissement de trois milliards de dollars dans des initiatives stratégiques visant à aider les agriculteurs comme vous à trouver des façons innovatrices d'élargir les marchés et de demeurer concurrentiels.

Découvrez comment ces initiatives et autres programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux peuvent vous aider à gérer les risques de votre entreprise.

Les programmes de Cultivons l'avenir 2 sont axés sur :

- L'innovation
- La compétitivité
- Le développement des marchés
- La gestion des risques de l'entreprise

Pour en savoir plus sur les programmes fédéraux et les dates limites de présentation des demandes, consultez le

www.agr.gc.ca/cultivonslavenir2

ou composez le 1-877-246-4682 dès maintenant!

Moderne. Innovateur. En croissance.

Cultivons l'avenir 2
Une initiative fédérale-provinciale-territoriale

Canada

Chronique économique

par David Caron

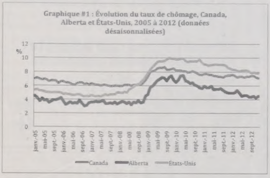
La santé du marché du travail

La récession de 2008-2009 serait-elle terminée pour le Canada? La réponse typique à cette question serait que oui, puisque la croissance économique est bel et bien repartie. Regarder seulement si le produit intérieur brut (PIB) augmente signifie toutefois manquer une information très importante, à savoir si les emplois disparus durant la récession sont de retour.

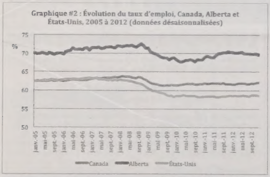
Malheureusement, il est impossible de savoir si tous les emplois en tant que tels sont disparus ou recréés. Les chiffres du marché du travail ne nous donnent qu'un indicateur agrégé du nombre d'employés et de chômeurs disponibles. Donc, dire que l'emploi augmente ne spécifie pas s'il s'agit d'emplois mieux ou moins bien payés, s'ils sont ou non dans la même entreprise ou industrie, ou si les compétences requises par ces postes sont les mêmes qu'auparavant.

L'information reçue par les sondages sur la population active nous indique deux éléments : (i) parmi tous ceux qui sont en âge de travailler, combien réussissent à se trouver un emploi (le taux d'emploi) et (ii) parmi tous ceux qui participent activement au marché du travail, combien sont incapables de se trouver un emploi (taux de chômage). Ces deux indicateurs peuvent nous donner une idée si oui ou non le marché du travail a retrouvé la même santé qu'avant la récession.

Graphique #1 : Évolution du taux de chômage, Canada, Alberta et États-Unis, 2005 à 2012 (données désaisonnalisées)



Graphique #2 : Évolution du taux d'emploi, Canada, Alberta et États-Unis, 2005 à 2012 (données désaisonnalisées)



Le graphique #1 présente l'évolution du taux de chômage de 2005 à aujourd'hui. Comme on peut le constater, le taux de chômage est bel et bien revenu à son niveau de 2005 à la fois pour l'Alberta et pour le Canada dans son ensemble. Si on considère que les chiffres de 2008 (6 % au Canada et 3,5 % en Alberta) sont excessivement faibles, alors le niveau actuel (respectivement 7 % et 4,5 %) serait davantage représentatif de ce en quoi on devrait s'attendre pour le chômage.

Là où on est en droit de s'inquiéter est la morosité du marché du travail américain. En effet, si le taux de chômage a commencé sa stabilisation en 2011 (en passant de 10 % à 8 %, mais demeure bien au-delà du 5 % de 2005), on ne peut pas en dire autant du taux d'emploi qui stagne à 58 %, soit cinq points de pourcentages sous le niveau de 2005.

Il existe une explication très simple à ce phénomène : la durée du chômage fait que de plus en plus de chômeurs cessent de chercher un emploi. Ne participant plus au marché du travail, ils quittent la population active et ne comptent ainsi plus parmi les chercheurs d'emploi.

Cette critique a été invoquée fréquemment dans la dernière élection présidentielle aux États-Unis et plusieurs n'ont pas hésité à critiquer M. Obama qui se faisait un devoir de rappeler la baisse du taux de chômage sous les 8 %. M. Obama ferait mieux de considérer le 5 % des Américains de 16 ans et plus qui ont choisi de ne plus participer au marché du travail.

La récession ne semble donc pas terminée aux États-Unis selon ces mesures du marché du travail. Et comme le tiers de la production canadienne est dirigée vers les États-Unis, il est important de ne pas s'emballer.

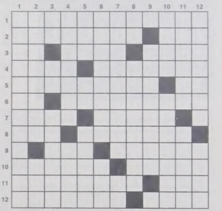
Peut-être subirons-nous, nous aussi, une récession à double creux, comme en Angleterre. Par contre, le fait d'avoir remonté la pente (au niveau du taux d'emploi) signifie que l'on aura déjà une partie de la remontée de fait.

MOTS CROISÉS

NO 220

HORIZONTALEMENT
1- Saisissement, stupéfaction.
2- Caractère d'un bien transmis par voie de succession. – Maître du Tonnerre.
3- Coutumes. – Administre. – Archipel de Vanuatu.
4- Prénom féminin. – Lieux plantés d'ormes.
5- Action de répéter. – Notre-Seigneur.
6- Possessif. – Personne qui se bat en duel.
7- Lieu géographique. – Manchon.
8- Résine malodorante. – Accrochas des voitures.
9- Petit singe. – Coupas la tête.
10- Mamelons. – Station balnéaire de la Rome antique.
11- Renversement du pourtour d'un orifice. – Monnaie bulgare.
12- Inséré directement sur l'axe, sans pédoncule. – Appuie.

VERTICALEMENT
1- Incroyables, stupéfiantes.
2- Marquais mon embarras. – La première femme.
3- Cité antique de Mésopotamie. – Ferrure. – Soumets à un examen.
4- Envisage. – Chansons.
5- Poisson rouge. – Article contracté. – De cette façon.
6- Boivent à petits coups. – Argile rouge.
7- Se dit d'un état inapte à la génération. – Odilon Ethier.
8- Voyelle double. – Étoffe épaisse.
9- Parfumés à la vanille.
10- Pièce de charpente qui soutient un mur. – Port des États-Unis.
11- Mettent par écrit. – Brosses en soie de porc.
12- Nattes. – Ce qui donne de la vigueur.



SUDOKU

NO 340

		9	8	4				1
1			9					2
		6			1		3	
	3		4					7
2	7	1		8				
							5	
	5	3						
					5			4
4	9		7					

Voir les réponses en page 21...

Horaire télé du 16 au 22 février 2013

Samedi

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **DÉCOUVERTE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Le mariage de Maria Braun" (R)
TV5 **VARIÉTÉ DU SAMEDI SOIR**
18h30
SRC **LA PETITE VIE**
19h00
SRC **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Denise Bombardier
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★★ "Le roi, l'écureuil et la couleuvre" (Drame historique,2009)
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
RDI **COMMISSION CHARBONNEAU**
TVA **CINÉMA** ★★ "Nuit et jour" (Action,2010)
20h00
SRC **DOWNTON ABBEY**
20h30
RDI **LA FACTURE** (R)
TFO (20h35) **CINÉMA** ★★★ "5 X 2" (Drame,2004)
21h00
SRC **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** (R)
TV5 (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
TVA **CINÉMA** ★★ "Course à la mort" (Action,2008)
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **PLEIN LES VUES**
22h30
SRC **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC **POUR UN SOIR SEULEMENT**
RDI **LE NATIONAL HEBDO** (R)
TFO **CINÉMA** "Trois couleurs: Rouge" (Drame,1994)
23h00
SRC (23h10) **INFOMAN** (R)
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC **APPARENCES**
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TVA **TVA NOUVELLES**

Dimanche

18h00
SRC **ALBERTA EN BREF**
SRC (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **UNE HEURE SUR TERRE**
TFO **CARMEN**
TV5 **CINÉMA** ★★ "Le roman de ma femme" (Drame,2010)
18h30
SRC **DÉCOUVERTE** "Comme faire pousser une planète: Le compétiteur" Partie 3 de 3
19h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
RDI **OBJECTIF SOTCHI**
TV5 **AFRICAN RACE** Avec Ilyassé Sanou.
TVA **VLOG**
20h00
SRC **TOUT LE MONDE EN PARLE**
TV5 **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME**
TVA **LOL :-)**
20h30
RDI **SECOND REGARD** (R)
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
RDI **L'ÉPICERIE** (R)
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Le mariage de Maria Braun" (R)
TV5 (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
SRC (22h10) **ALBERTA EN BREF**
SRC (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
SRC (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
SRC (22h55) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
RDI **LA FACTURE** (R)
TFO **CINÉMA** ★★★ "Le roi, l'écureuil et la couleuvre" (Drame historique,2009) Avec Lorànt Deutsch, Thierry Frémont.
TV5 **LES CARNETS DU BOURLINGUEUR**
TVA **ACCÈS ILLIMITÉ** Invité(es): Garou, Louis-François Marcotte
23h00
RDI **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
SRC (23h55) **CINÉMA** ★★ "Cadavres" (Comédie,2008)
RDI **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES**
TVA **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **CAS DE CONSCIENCE**
TFO **BRBR** (R)
TV5 **DES RACINES ET DES AILES** "Les 850 ans de Notre Dame"
18h30
TFO **POUR UN SOIR SEULEMENT**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★★ "Thérèse" (Biographie,1986) Avec Aurore Prieto, Catherine Mouchet.
19h30
SRC **LES PARENT** "Histoire de chars" Avec Anne Dorval, Daniel Brière.
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "À quels seins se vouer?" Avec Évelyne Rompré, Catherine Proulx-Lemay.
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Sara - 3e semaine" (R)
TVA **TRANCHES DE VIES**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Éric - 3e semaine" (R)
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
SRC **19-2**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **CARTE DE VISITE**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **YAMASKA**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Le mariage de Maria Braun" (R)
TV5 (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES**
TVA **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CARMEN** (R)
TV5 **TRAFICS**

Mardi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **LES BLEUS DE RAMVILLE**
TV5 **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
TFO **RUBY TFO**
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★ "La baie des anges" (Drame,1963) Avec Jeanne Moreau, Claude Mann.
TV5 **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Pologne"
19h30
SRC **LA FACTURE**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **UNITÉ 9** Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Noémie - 3e semaine" (R)
TVA **QUI PERD GAGNE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Florence et David - 3e semaine" (R)
21h00
SRC **MÉMOIRES VIVES**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **BRBR**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TVA **O'**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **PLANÈTE COUNTRY** (R)
TV5 (21h35) **CINÉMA** "Un homme d'honneur" (Drame,2009) Avec Daniel Russo, Dominique Blanc.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TVA **DESTINÉES** "Urgence de vivre"
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★★ "Thérèse" (Biographie,1986)

Mercredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **360**
TV5 **ENVOYÉ SPÉCIAL**
18h30
TVA (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★ "Harragas" (Drame,2009) Avec Lamia Boussekine, Nabil Asli.
19h30
SRC **L'ÉPICERIE**
TV5 **PEUPLES DU MONDE** "Peuples Sami et du Groenland" (R)
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **EN THÉRAPIE** "Françoise - 3e semaine" (R)
TVA **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **D'UNE JUNGLE À L'AUTRE** "Casser la crise"
TVA **ROCK ET ROLLAND**
21h00
SRC **TRAUMA**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **RUBY TFO** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
TV5 (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Madagascar: Pistes, saphirs et bois précieux" (R)
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO (22h25) **BEAUX DÉTOURS**
TVA **LA GRANDE SOIRÉE ÉCHANGISTE**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★ "La baie des anges" (Drame,1963)
TV5 **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Pologne" (R)

Jeudi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 **LES SECOURISTES DE L'EXTRÊME**
18h30
TFO **PLEIN LES VUES** (R)
19h00
SRC **30 VIES**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** ★★ "Le Rouge et le noir" (Drame psychologique,1954)
TV5 **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE** "Tadjikistan: Sueurs froides"
TVA **TVA NOUVELLES**
19h30
SRC **INFOMAN**
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS**
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **SCIENCE OU FICTION**
TVA **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
TV5 **CLIQUEZ** (R)
21h00
SRC **ENQUÊTE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **360**
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TV5 (21h35) **THALASSA** "Méditerranée: Îles secrètes"
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **BRBR**
TVA **DR HOUSE** Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★ "Harragas" (Drame,2009)

Vendredi

18h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS**
TFO **TRASHOPOLIS** "Jérusalem" (R)
TV5 **THALASSA** "Bretagne: Cap à l'ouest!"
19h00
SRC **PAQUET VOLEUR**
RDI **LE TÉLÉJOURNAL**
TFO **CINÉMA** "La double vie de Véronique" (Drame,1991)
TVA (**TVA NOUVELLES**
19h30
TVA **LE TRICHEUR**
20h00
SRC **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Sonia Vachon, Pauline Martin, Mario Saint-Amand
RDI **RDI EN DIRECT**
TV5 **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Pologne" (R)
TVA **J.E.**
20h30
RDI **LE NATIONAL**
21h00
SRC **UNE HEURE SUR TERRE**
RDI **LE NATIONAL**
TFO **PLEIN LES VUES** (R)
TV5 **TV5 LE JOURNAL**
TV5 (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
TVA **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h30
RDI **RDI ÉCONOMIE**
TFO **ARRÊT COURT**
TV5 (21h35) **CINÉMA** ★★ "Le roman de ma femme" (Drame,2010) Avec Olivier Gourmet, Léa Seydoux.
22h00
SRC **LE TÉLÉJOURNAL**
RDI **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
TFO **PEU IMPORTE L'ÂGE** "Michel et Nadia" (R)
TVA **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
SRC (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
TFO **CINÉMA** ★★ "Le Rouge et le noir" (Drame psychologique,1954)

Une soirée Nicaragua à l'école Maurice-Lavallée

Hola! Como estas? Nos élèves de l'école Maurice-Lavallée lancent une soirée Nicaragua dans le cadre du Projet Nicaragua 2013 le 23 février à 19 h 30, au gymnase de l'école! Nous vous invitons à une soirée remplie de divertissement accompagné d'un encan silencieux et de nourritures délicieuses!

Vente de café, de bracelets, de bouteilles d'eau, de popcorn, collecte de sous noirs, etc., ça fait déjà depuis mai 2012 que le groupe finance le voyage afin d'embarquer sur une expédition humanitaire extraordinaire qui avance à grands pas.

Déjà en février nous utilisons le peu de temps qui reste pour préparer les bagages inondés de matériel à apporter à la communauté de Cinco Pinos au Nicaragua. Notre projet consiste du développement de la communauté ainsi qu'organiser diverses activités pour les jeunes de Cinco Pinos.

Le financement du projet a été un succès. Cependant, il nous reste encore le cout personnel du voyage de chaque élève qui est de 2300 $. Nous espérons ramasser 10 000 $ avec la soirée Nicaragua pour alléger le cout. Le cout du billet est de 10 $, contactez-nous au soireenicaragua@gmail.com ou au 780 466-9816 afin d'obtenir un billet!

On espère vous voir en grand nombre!

- Geneviève Therrien

En 2012, un groupe d'adultes franco-albertain s'est rendu au Nicaragua. Cette année, ce sont des élèves de l'école Maurice-Lavallée qui feront le voyage. *Photo: archives*

Chez nous, tout est possible.

Vous voulez que votre carrière ait un impact positif sur la vie des gens? Que vos idées et vos initiatives contribuent à transformer des communautés et à bâtir l'avenir? Le gouvernement de l'Alberta vous invite à participer activement à la construction de notre province afin d'en faire un meilleur endroit ou vivre et travailler. Découvrez les nombreuses possibilités de carrière offertes par le gouvernement de l'Alberta.

Chef d'équipe en sciences, M à 12
Direction de l'éducation française, Edmonton : Poste de chef d'équipe en sciences

Relevant du directeur, le chef d'équipe utilisera ses connaissances en sciences du secondaire 2e cycle ainsi que ses compétences en leadership pour appuyer la planification et la gestion de l'élaboration des programmes et des ressources, et de la création d'outils d'évaluation pour les programmes de sciences de la maternelle à la 12e année à l'intention des élèves francophones et d'immersion française. *Numéro d'identification du poste 1015580*

Visitez jobs.alberta.ca pour en savoir davantage, pour postuler en ligne ou pour obtenir plus d'information à propos du gouvernement de l'Alberta.

Alberta
Government

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agriculture

Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Lethbridge
(numéro de dossier 305-12/13)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 19 février 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels tout de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **www.fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

Employeur CHOIX DE CARRIÈRE

www.fac.ca/carrieres

Canada

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** (CSSA) et le **Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta** (CSCFSA) sont à la recherche d'un leader chevronné pour combler le poste de

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

pour l'administration conjointe des deux conseils, à Calgary. Pour plus d'informations concernant ce poste, veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible sur le site des Conseils :

www.csud.ca

FPFA
Fédération des parents francophones de l'Alberta

La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) est un organisme sans but lucratif qui a comme mission d'interpeller et concerter les parents, membres et partenaires dans la mise en œuvre de stratégies visant l'accès accru aux services et programmes, de la période de la grossesse jusqu'au postsecondaire, assurant à la fois vitalité du modèle foyer-école-communauté. La FPFA est à la recherche d'un·e,

Agent.e de promotion
Poste permanent temps plein (35 h semaines)

Les services de la personne qui occupera ce poste seront prêtés à l'Institut Guy Lacombe de la famille (IGLF). La supervision est assurée par la direction générale de la FPFA qui sollicitera la participation de l'IGLF pour l'évaluation annuelle. L'agent de promotion assurera la visibilité et la promotion des programmes, des services et des activités de l'IGLF et de la FPFA.

Responsabilités et services :
1. Aider à la conceptualisation et la coordination de campagne de promotion locale et provinciale
2. Coordonner les événements de visibilités, incluant les rencontres avec les partenaires, travail de comités, recrutement de bénévoles
3. Rédiger le contenu du matériel promotionnel, superviser la préparation et la publication
4. Assurer la coordination et la tenue de kiosques
5. Responsable de la conception et le maintien des sites Web et des médias sociaux
6. Gestion et mise à jour de base de données des membres
7. Rédiger et diffuser les bulletins électroniques
8. Préparer les communiqués de presse et les diffuser
9. Appuyer le personnel et apporter un appui au centre dans les moments achalandés
10. Seconder à la réception
11. Toutes autres tâches connexes

Conditions de travail :
- La majorité du travail est effectué au bureau entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi
- Doit se déplacer de temps en temps pour la tenue de kiosque
- Travail parfois les soirs et fins de semaine pour les événements spéciaux

Exigences :
- Compétences en informatique (Word, Excel et Outlook)
- Compétences en graphisme et connaissance d'ordinateur Mac serait un atout
- Études poste secondaires dans un domaine relié à la communication
- Formation et/ou expérience dans une discipline reliée à l'emploi
- Excellente maîtrise du français et compétence en anglais
- Sous du détail et forte capacité organisationnelle
- Entregents, diplomatie, accueillant

Entrée en fonction : 1er mars 2013
Salaire : à déterminer

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de présentation avant midi le 14 février 2013 à Madame Mireille Péloquin, Directrice, par courriel à direction@fpfa.ab.ca

Pour de plus amples renseignements, visitez www.fpfa.ab.ca ou www.acfa.ab.ca/emploi_associatif.html

Nous ne contacterons que les personnes choisies pour une entrevue, mais nous remercions celles qui auront soumis leurs candidatures.

Fondation franco-albertaine

Le cap du million de dollars en fonds de dotation franchi

La Fondation franco-albertaine (FFA) a dévoilé à la fin du mois de janvier que la valeur de ses fonds de dotations avait dépassé le cap du million de dollars.

« Les six premiers mois de notre année financière en cours (1er juillet au 31 décembre 2013) ont été exceptionnels. Il y a eu la création de nouveaux fonds de dotation, mais nous avons aussi observé que la majorité des fonds de dotations déjà en place avait connu une augmentation de leur investissement », a affirmé le président du conseil d'administration de la FFA, Ghislain Bergeron.

Rappelons que depuis l'automne 2007, de nombreux créateurs de fonds de dotation ont fait confiance à la FFA pour appuyer la cause qui leur tient à cœur dans la francophonie albertaine : l'éducation, l'économie, le leadership, la santé, les sports, les services sociaux, les activités paroissiales, la jeunesse, les femmes, le domaine communautaire et ça ne fait que commencer.

Avec le contexte économique actuel, le président avoue que « c'est rassurant » de voir la communauté penser et investir dans la Fondation franco-albertaine. « Il ne faut pas oublier que lorsqu'il est question de fonds de dotation, c'est quelque chose à long terme », rappelle Ghislain Bergeron.

À l'heure actuelle, la Fondation franco-albertaine compte 48 fonds de dotation. « Notre objectif est de dépasser le cap des 50 fonds d'ici le 30 juin 2013, qui sera la fin de notre année financière », lance M. Bergeron.

« Si tous les éléments tombent en place correctement, nous devrions aussi franchir les 1,5 million $ en terme de valeur des fonds de dotation », ajoute-t-il.

Ce dernier est d'avis que la FFA est plus que jamais visible et reconnue dans la communauté. « Il y a quelques années, certains doutaient de la pertinence de la Fondation, car l'ACFA avait sa propre fondation », rappelle-t-il en parlant de la fondation créée à la suite de la vente des terrains de CHFA au début des années 1980.

« Aujourd'hui, les gens sont moins mélangés et reconnaissent que la Fondation franco-albertaine a sa place pour assurer l'avenir de notre communauté », affirme Ghislain Bergeron en précisant que déjà, des legs testamentaires avaient été faits.

Notons que la FFA se donne l'objectif du 2 millions $ en terme de valeur des fonds de dotations pour le 30 juin 2014. Grâce à l'équipe actuelle et aux bénévoles engagés, « les choses vont dans la bonne direction », conclut M. Bergeron.

- Le Franco

Une membre du Bureau des gouverneurs de la Fondation franco-albertaine très impliquée

Maryse Culham de Saint-Paul est, entre autres, avocate, présidente de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, hockeyeuse, mère de trois enfants et membre du Bureau des gouverneurs de la Fondation franco-albertaine (FFA). C'est pour ce dernier rôle qu'elle a accepté d'accueillir, chez elle, le 26 janvier dernier une soirée hôte de la Fondation.

Cette soirée, qui s'est déroulée dans une ambiance très sympathique, a permis de regrouper une douzaine de leaders de la francophonie de Saint-Paul qui cherchait à mieux comprendre comment la FFA peut aider leur région.

- Le Franco

Sur la photo, on reconnait, de gauche à droite, debout : Hubert et Pauline Landry, Maurice Joly, Johanne et Pierre Lamoureux, Ghislain Bergeron, Jean Champagne et Colette Hétu. Sur la rangée du bas, on retrouve : Julie Joly, Joël F. Lavoie, Nathalie Hébert et Maryse Culham avec deux de ses trois enfants; Sébastien et Catianna.

Photo : courtoisie

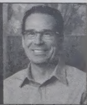
accès·emploi
202-8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net
accès·emploi Nord-Est
4904B 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net
CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

PETITES ANNONCES DE L'APF
ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com 1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.
on passe le mot APF

BERMONT REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com


Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	H	U	R	I	S	S	E	M	E	N	T
2	H	E	R	E	D	I	T	E	■	T	O	R
3	U	S	■	G	E	R	E	■	V	A	T	E
4	R	I	T	A	■	O	R	M	A	I	E	S
5	I	T	E	R	A	T	I	O	N	■	N	S
6	S	A	■	D	U	E	L	L	I	S	T	E
7	S	I	T	E	■	N	I	L	L	E	■	S
8	A	S	E	■	A	T	T	E	L	A	S	■
9	N	■	S	A	I	■	E	T	E	T	A	S
10	T	E	T	I	N	S	■	O	S	T	I	E
11	E	V	E	R	S	I	O	N	■	L	E	V
12	S	E	S	S	I	L	E	■	P	E	S	E

3	2	9	8	4	6	5	7	1
1	8	5	9	3	7	6	4	2
7	4	6	2	5	1	9	3	8
5	3	8	4	6	9	1	2	7
2	7	1	5	8	3	4	9	6
9	6	4	1	7	2	8	5	3
8	5	3	6	2	4	7	1	9
6	1	7	3	9	5	2	8	4
4	9	2	7	1	8	3	6	5

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h *Messe bilingue*

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30
Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower, 10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Lever de drapeaux internationaux

Le Campus Saint-Jean a participé activement à la Semaine internationale 2013 de l'Université de l'Alberta.

Pour une deuxième année consécutive, il y a eu une cérémonie officielle du lever de drapeaux internationaux au Foyer du Pavillon McMahon du Campus Saint-Jean, le 1er février dernier, qui a réuni quelque 50 personnes.

Cette activité s'inscrivait dans le cadre de la Semaine internationale 2013 de l'Université de l'Alberta qui se déroulait du 28 janvier au 1er février dernier. Une semaine qui permet de « promouvoir les valeurs de tolérance, de diversité et d'acceptation de l'autre », a soutenu la maitre de cérémonie de l'événement et coprésidente du comité de l'Entraide universitaire mondiale du Canada au CSJ, Mina Elmadi.

24 drapeaux

Si en 2012, 20 drapeaux avaient été levés, la 2e édition du lever des drapeaux internationaux a vu 24 pays, représentant l'origine des étudiants internationaux fréquentant le Campus Saint-Jean, être à l'honneur cette année. « Il y a quelques années, il n'y avait que quelques étudiants internationaux. Grâce à beaucoup d'efforts, nous retrouvons aujourd'hui des gens de partout », avance Denis Fontaine.

En affichant ces drapeaux, le CSJ veut faire en sorte que les étudiants se sentent chez eux. « Nous nous sentons toujours bien lorsque nous sommes loin de chez soi, mais que nous voyons notre drapeau », affirme M. Fontaine.

À tour de rôle, un représentant, comme Mika Takahata, a brandi fièrement le drapeau de son pays lorsqu'ils étaient nommés.

« La richesse que vous apportez à Saint-Jean est inestimable. Sachez que vous êtes ici chez vous », a lancé Denis Fontaine aux étudiants réunis au Foyer pour l'occasion.

Outre le Canada, les 23 pays sont : Allemagne, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Chine, Côte d'Ivoire, Djibouti, France, Gabon, Ghana, Haïti, Ile Maurice, Japon, Liban, Madagascar, Maroc, Mexique, République démocratique du Congo, République du Congo, Rwanda, Sainte-Lucie, Sénégal et Sierra Léone.

- Le Franco

Le doyen adjoint aux Affaires externes Denis Fontaine.
Photos : Étienne Alory

Chronique politique

Frédéric Boily

Le PLC : une course qui tarde à démarrer

Le candidat Justin Trudeau lors de son passage à Edmonton en novembre dernier.

Photo : archives

La course à la direction du Parti libéral du Canada (PLC), amorcée depuis maintenant un mois, a connu cette dernière fin de semaine son deuxième débat, à Winnipeg. Le PLC se retrouve avec une brochette de candidats impressionnante par le nombre (neuf au total).

Malheureusement, les David Bertschi – qui était de passage à Edmonton récemment–, Joyce Murray, Deborah Coyne ou encore Karen McCrimmon et Georges Takach ne sont pas des candidats connus et on voit mal ce qu'ils viennent faire dans cette course. Cela empêche ceux qui ont le plus de chance de gagner de débattre vigoureusement, comme c'est le cas avec les libéraux du Québec dont la course à trois est plus chaudement disputée.

En effet, il est difficile pour les candidats de montrer qu'ils ont de la substance, même si Marc Garneau a bien fait. Quant à Justin Trudeau, il s'est bien débrouillé, continuant de surfer sur la vague de son nom, immédiatement reconnaissable, et à susciter l'intérêt dans les médias sociaux.

Mais il faut plus que cela et Trudeau devra montrer ses véritables couleurs intellectuelles. Car une course à la direction est également un exercice de cohérence politique, pas seulement de popularité. Jusqu'ici, on devine qu'il veut jouer dans les platebandes des conservateurs en disant vouloir s'occuper de la classe moyenne. Or, il continue d'exprimer de sérieux doutes quant à la construction du pipeline Northern Gateway. Les conservateurs en ont certainement pris note.

Notons que la question de la fusion des forces progressistes a pris de plus en plus de place. D'ailleurs, le candidat Georges Takach a dénoncé, dans le *National Post*, cette possibilité. À ses yeux, il s'agit là d'une idée de perdants (*loser talk*) que les libéraux doivent rejeter parce qu'eux seuls sont modérés. Car si Harper a démonisé les environnementalistes, Mulcair ne fait guère mieux en vilipendant l'économie albertaine. En fait, si la question de la fusion devient trop importante, elle pourrait même faire dérailler cette course à la direction.

En outre, un problème plus profond illustre les difficultés que le PLC rencontre aujourd'hui et c'est celui que j'appelle la « montréalisation » du parti. À n'en pas douter, Montréal constitue, malgré les problèmes qu'elle connait présentement, une des grandes et prestigieuses villes canadiennes. En ce sens, que des candidats la représentent est en soi une bonne chose. Le problème se pose lorsque les candidats ayant le plus de chances de l'emporter sont tous issus de cette ville ou presque. Voilà qui met en lumière un problème crucial au sein des troupes libérales, celui d'un enracinement prononcé dans une région du pays.

D'ailleurs, c'est ce qui explique pourquoi les candidats libéraux se sont littéralement rués en Alberta, que ce soit Trudeau (à Calgary et Edmonton l'automne dernier et, tout récemment, dans le Centre-Est, dont Bonnyville le 26 janvier dernier) ou encore Marc Garneau qui lui aussi s'est déplacé en terres albertaines. Ils savent que la renaissance libérale ne se concrétisera pas sans qu'on parvienne à présenter une image nationale, ce qui implique de montrer de la détermination à séduire les électeurs de l'Ouest, à défaut d'y avoir beaucoup de députés. Marc Garneau a insisté sur ce point à Winnipeg, en reconnaissant l'importance du tournant vers l'Asie et l'Ouest du pays.

Dans ce contexte, la candidature de Martha Hall Findlay pourrait se révéler particulièrement intéressante. En effet, elle a compris mieux que les autres qu'il fallait une candidature de l'Ouest. Ainsi, en 2005, elle s'était présentée comme une candidate de Toronto alors que maintenant, elle met l'accent sur ses « racines albertaines », en lançant même sa campagne depuis Calgary.

Pour le moment, elle est plutôt médiatiquement discrète, Trudeau semble avoir pris une longueur d'avance sur les autres candidats, notamment en matière de financement. On verra bien ce qu'il en sera, mais elle pourrait bien devenir la surprise de cette course, comme l'ont été à leur façon Alison Redford, en 2011, ou encore Kathleen Wynne la semaine passée pour le Parti libéral de l'Ontario.

Entreprise de la semaine

Marketing Directions

Accompagner et développer le potentiel des entreprises

L'étude de marché, le plan d'affaires, la segmentation et la satisfaction du client, le développement du potentiel, le commerce électronique, autant d'éléments qui n'ont plus de secret pour l'experte en management qu'est Pauline Patenaude de la firme Marketing Directions.

Basée à Calgary en Alberta et spécialisée dans le conseil en gestion, Marketing Directions a été créée en 1999. Son champ d'expertise s'étend de l'étude de marché, à la gestion et au développement des produits, la planification stratégique, la recherche quantitative et qualitative en marketing, en passant par le commerce en ligne et la recherche des nouveaux produits. À ce jour, elle compte plusieurs entreprises dans son portefeuille et a aidé nombre d'entre elles dans divers domaines.

Directrice de Marketing Directions depuis sa création en 1999, Pauline Patenaude, est diplômée de l'Université de Saskatchewan et est titulaire d'une maitrise en affaires internationales. Elle possède par ailleurs une certification CMC (Certified Management Consultant) de l'Institut des Consultants certifiés en Management de l'Alberta. Polyglotte, elle s'exprime parfaitement en français, en anglais, en espagnol et a des connaissances en japonais. Son savoir-faire lui a valu d'être reconnue en 2008, par le « Globe and Mail » comme étant parmi les consultants les plus outillés et les plus professionnels au Canada.

Seule employée de son entreprise, elle a été rejointe, depuis le mois de décembre 2010, par un stagiaire en commerce de l'Université de Calgary qu'elle a embauché à temps partiel pour l'aider sur la recherche et les questions plus technologiques. Elle fait très souvent appel à l'aide d'autres experts au besoin. Pauline Patenaude est bénévole pour le programme de mentorat à l'Université de Calgary.

Avec l'expérience et les contacts développés dans le secteur public, les institutions, les associations professionnelles, les grandes et petites entreprises, Marketing Directions représente un gros atout pour nombre de clients. Essentiellement, les nouvelles entreprises qui sont à la recherche des fonds, à l'instar des programmes gouvernementaux ou des fonds privés. Grâce à son travail, Marketing Directions contribue à créer la richesse et des emplois pour les Albertains.

N'hésitez pas à contacter Pauline Patenaude si vous êtes à la recherche de conseil en management. Marketing Directions a l'expérience nécessaire pour aider votre entreprise, quel que soit la problématique soulevée. Elle s'adapte aux besoins de chaque client et à différents contextes professionnels. Marketing Directions réserve à chacun un accompagnement professionnel et personnalisé et pourra surement vous guider sur la bonne piste.

Contact : www.marketingdirections.org / Tél. : 403 850 4410
Courriel : marketingdirections@shaw.ca

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
1997 | 2012 célébrant 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

LEXUS EDMONTON

POUR RÉPONDRE À TOUS VOS BESOINS AUTOMOBILES!

Une conseillère
Un endroit

Lexus of Edmonton

Concessionnaires de véhicules neufs et d'occasion.

Vaste gamme de voitures d'occasion provenant de constructeurs automobiles allemands, japonais et américains.

Il me fera plaisir de vous rencontrer!

VIP SERVICE EXPERIENCE

Gizèle Tessier
Conseillère en vente

11204 - 170e Rue Edmonton, AB Tél. : 780-466-8300 Sans frais: 1-866-936-8300 Courriel : gtessier@lexusofedmonton.ca

VISITEZ NOTRE SITE WEB : LEXUSOFEDMONTON.CA

VOUS PRENEZ UN
NOUVEAU DÉPART
ICI, AU CANADA?

Vous avez besoin d'aide pour faire reconnaître des titres de compétences étrangers ou pour obtenir, entre autres, des conseils en matière d'emploi?

VISITEZ :
immigration.gc.ca/nouveau

Citoyenneté et Immigration Canada | Citizenship and Immigration Canada

Canada

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

LA CHINE : NOUVEAU LEADERSHIP ET OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

Date : Lundi le 11 février
Heure : 17 h à 19 h
Endroit : Grand Salon, Campus Saint-Jean
Conférencier : M. Guy Saint-Jacques, Ambassadeur du Canada en Chine

Prix : gratuit pour les membres du CDÉA et étudiants, 20 $ pour les non-membres

RSVP : avant le 8 février, diane.martel@lecdea.ca; 780-414-6125, poste 103

lecdea.ca | twitter.com/lecdea | facebook.com/leCDEA

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Canada

LE FRANCO

BSJSP

Vol. 47 no 04 | Edmonton, semaine du 31 janvier au 6 février 2013 | 20 pages | 60 ¢

C'est le 26 janvier dernier au Club de curling Shamrock d'Edmonton que s'est déroulée la 7e édition de la Soirée de curling en français organisée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale d'Edmonton et la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Près de 130 personnes se sont réunies pour s'amuser et socialiser. Fait à noter, l'ACFA régionale d'Edmonton a profité de l'occasion pour remettre un drapeau franco-albertain qui est désormais bien en vue dans le club.

À LIRE CETTE SEMAINE...

À Calgary...

p. 2

...des changements à l'ACFA régionale.

À Saint-Paul...

p. 15

...on célèbre un anniversaire.

À Edmonton...

p. 19

...présentation du Jazz'Art.

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1879 12/3 xxDIR(S)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Paula Leemans agent immobilier bilingue.

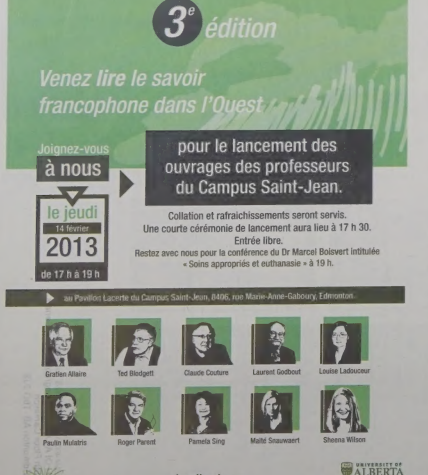
RE/MAX Realty Professionals
courtier immobilier agréé

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!

(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com

Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!

CALGARY



ACFA régionale de Calgary

Restructuration et fin de contrat

Les dirigeants de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Calgary a annoncé, le 25 janvier dernier, qu'ils avaient mis un terme au contrat de la directrice générale Céline Bossé, après quelque 13 mois en fonction.

C'est après une évaluation effectuée par un comité mandaté par le conseil d'administration que la décision de ne pas renouveler le contrat de Mme Bossé a été prise.

« Pour l'ACFA régionale de Calgary, nous estimons qu'il s'agit d'un pas vers l'avant », a avancé la présidente de l'organisme, Pierrette Messier-Peet.

Celle-ci souligne que le CA, après avoir pris connaissance de tous les dossiers en cours, avait certaines attentes qui n'ont pas été atteintes. « Nous sommes à la recherche d'un gestionnaire qui aura le mandat de diversifier les fonds, ce qui nous permettra de bâtir une nouvelle équipe », mentionne la présidente.

Elle fait remarquer que l'objectif premier du conseil était de terminer la présente année financière, qui se termine le 31 mars, sans déficit. « On s'est donné l'objectif de déficit zéro », avance-t-elle.

Parmi les divers dossiers de la régionale, le cercle de collaboration arrive en tête de liste. « L'organisation du Festival des sucres, qui aura lieu en mars, va très bien. Donc, nous voulons nous concentrer sur le Cercle de collaboration, il faut le faire revivre et cela devrait se faire sous le leadership de l'ACFA », estime Pierrette Messier-Peet, en ajoutant qu'une rencontre est prévue le 23 février pour revoir la gouvernance du cercle.

D'ailleurs, le CA a offert à Céline Bossé un poste à la coordination du Cercle de collaboration, mais elle a décliné cette offre. Il s'agit du quatrième départ au sein de l'organisation francophone au cours des derniers mois. En effet, au cours de l'année 2012, l'organisme a perdu pour diverses raisons trois employés : Rose Lutula, Frank Therrien et Micheline Perron.

La présidente de l'ACFA régionale de Calgary, Pierrette Messier-Peet. *Photo : archives*

Ce changement fait aussi suite à l'élection d'un nouveau CA, le 1er octobre dernier. « Nous avons un conseil d'administration très dédié qui a des attentes plus élevées. On s'est donné une nouvelle gouvernance et on s'est donné comme guide la transparence », affirme Mme Messier-Peet. « Le passé, c'est le passé et là, on est tourné vers l'avenir », soutient-elle.

Par intérim

Pour conduire les affaires courantes de l'ACFA régionale de Calgary, c'est Marie-Thérèse Nickel qui assumera la direction générale par intérim. Notons que cette dernière a dû démissionner du conseil d'administration et qu'elle a déjà occupé le même poste dans le passé.

« Oui, Mme Nickel siégeait au CA, mais elle ne faisait pas partie du comité qui a effectué l'évaluation de la direction générale. Il ne faut pas oublier aussi qu'il s'agit d'un contrat de deux mois, ce qui permettra de préparer le terrain pour la prochaine personne », lance Pierrette Messier-Peet.

Un comité de recrutement a été mis sur pied et le poste sera affiché dans les prochaines semaines. L'organisme souhaite pourvoir au poste pour le début de sa prochaine année financière, soit le 1er avril 2013.

- Irénée Rutema et Le Franco

Un grand cahier pour L'UniThéâtre

L'UniThéâtre d'Edmonton présentera la pièce « Le grand cahier », tirée du roman d'Agota Kristof, du 7 au 10 février prochain, dans une mise en scène de Catherine Vidal.

« J'aime les textes qui parlent des choses essentielles et celui-ci parle de survie », témoigne la metteure en scène qui avoue s'être lancée un défi personnel en abordant cette œuvre.

Dans un pays en guerre, deux jumeaux sont confiés à leur grand-mère surnommée la sorcière du village. Dotés d'une intelligence et d'un esprit de débrouillardise hors du commun, les garçons performent des exercices d'endurcissement du corps et de l'esprit pour se développer une carapace. Ils noteront, dans un grand cahier, le déroulement de leur journée où l'absence de sentiments est flagrante.

« Les personnages ne vivent pas d'émotions. Nous sommes obligés de les vivre à leur place, par ricochet, et c'est ce qui créer un équilibre », explique Mme Vidal. Alors que, paradoxalement, les protagonistes qui gravitent autour des enfants agissent comme un véhicule émotif.

Illustrée par un jeu de lumières et de musique, la guerre n'est pas représentée de façon réaliste et graphique. Catherine Vidal cherche plutôt à faire croire au spectateur qu'il se retrouve au milieu d'un conflit. « Cela permet de garder une distance avec la dureté de la situation », croit-elle.

Une dureté qui reste toutefois très présente

et s'insinue de façon sournoise pour enrichir l'expérience théâtrale.

La guerre au quotidien

« On ne voit pas la misère de la guerre comme dans un film. On voit comment les gens se débrouillent dans un monde où il n'y a plus de morale ni de lois et comment cela affecte leur quotidien. Surtout les enfants qui sont souvent les premières victimes », souligne la metteure en scène.

Pourtant, les comédiens, Olivier Morin et Renaud Lacelle-Bourdon, interprètent des enfants qui dominent le monde adulte. Un renversement qui, selon Catherine Vidal, touche davantage le public que si l'histoire avait mis en scène des personnages adultes.

Cette dernière affirme que les spectateurs se surprendront à rire à travers ce drame humain duquel se dégage un humour noir et particulier, à l'image de l'auteure du roman. « Pour voir le noir, il faut du blanc », souligne celle qui a pris soin de refléter les contrastes afin de ne pas alourdir la pièce.

Malgré des moments difficiles, Mme Vidal assure que *Le grand cahier* reste un spectacle stimulant et qu'une énergie se déploie par la force des corps.

« La pièce est traversée par les exercices d'endurcissement des enfants. Ce qui la rend très physique et les gens ne sortent pas abattus du théâtre », avance-t-elle.

Créée en 2009, la pièce est une production du *Groupe Bec-de-Lièvre*.

- Lysane Sénécal Mastropaolo

ÉDITORIAL

Visibilité accrue

Depuis le début du mois de janvier, le concept de caravane communautaire est en branle dans la francophonie albertaine. Piloté par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), ce projet permet à des représentants d'organismes provinciaux et de chefs de file du mouvement francophone de l'Alberta d'être plus visibles en région.

Déjà, les régions de Rivière-la-Paix, Bonnyville et Saint-Paul ont reçu, à tour de rôle, la caravane alors que Red Deer emboite le pas le 1er février avec, à la suite d'un déménagement récent, l'ouverture de ses nouveaux bureaux.

D'ici la fin du mois de mars, et même au-delà de cette période, les régionales de l'ACFA, et certaines autres communautés telles que Brooks et Beaumont, recevront cette caravane communautaire.

L'un des objectifs de ce projet est de permettre aux organismes ayant pignon sur rue à Edmonton de faire « une présentation approfondie de leurs mandats respectifs, des projets envisagés ainsi que des outils, services et ressources disponibles ». C'est aussi l'occasion pour les participants de poser leurs questions et de faire découvrir leur région.

Après la visite des trois premières régions, où peu de représentants d'organismes ont manifesté un intérêt, force est d'admettre que de légers ajustements s'imposent pour assurer le succès de la caravane communautaire.

D'une part, bien qu'il soit impossible de regrouper tous les organismes provinciaux, une meilleure concertation s'impose afin de permettre à la caravane de pouvoir, au besoin et à défaut d'avoir une personne sur place, partager des informations en matière, par exemple, de santé en français, de petite enfance, de justice, etc.

Certes, les organismes ont souvent l'occasion d'aller en région, mais la portée de la caravane serait doublement plus grande si des ressources matérielles provenant de tous les organismes étaient accessibles.

D'autre part, du côté communautaire, la réussite de la présence de la caravane communautaire passe par une meilleure interaction avec les gens de la communauté visitée, surtout lorsque la caravane s'inscrit dans le cadre d'une activité communautaire.

Après Red Deer, la caravane reprendra le collier à la fin de février. Espérons que l'expérience acquise lors des quatre premières régions visitées bénéficiera des ajustements nécessaires qui auront été observés. Car, le concept de caravane communautaire a trop de potentiel pour se terminer avec simplement une note de passage…

-Étienne Alary

Courrier du lecteur

Dire tout haut, ce que les gens pensent tout bas! Prendre la place qui me revient… C'est comme prendre ma voix pour exprimer mon identité.

C'est aussi prendre conscience de mon pouvoir de création et d'influence, autant du point de vue de mon évolution personnel que sur le mouvement citoyen, un rôle actif qui me rend fière d'en faire parti.

Voici pourquoi, je désire m'adresser à vous aujourd'hui par le médium de l'écriture. Elle constitue la voix d'expression que je privilégie et qui je l'espère, guidera mes pas de demain.

Bâtir sur mes forces et reconnaitre mes faiblesses, me permet de prendre conscience de mes vraies valeurs. Je suis fière du chemin parcouru durant cette dernière année au poste de directrice générale de l'Association canadienne-française de l'Alberta régionale de Calgary.

Ce fut une expérience enrichissante à plusieurs niveaux. Un apprentissage à grande vitesse, des règles citoyennes incontournables qui fait de notre communauté un bassin de culture aux défis multiples et excitants, tout à la fois. Une force grand G qui malgré tout, n'a pas eu raison de mes valeurs profondes qui sont demeurées immuables et qui de plus, les a mise en lumière. Des remises en question quotidiennes, par essais et erreurs, font de moi une personne plus outillée pour l'avenir.

Des valeurs telles que le partage, la mise en commun des idées, l'authenticité, l'accueil et l'ouverture aux autres cultures font partie de la richesse collective. J'ai découvert une vitalité communautaire intrinsèque qui essentiellement garde au premier plan, l'intégrité et le respect de l'autre. Et qui de plus, nous mène indéniablement à la force vive des dialogues, des dialogues créateurs, de nouvelles et prometteuses façons de faire avancer ensemble, la fierté culturelle qui nous habite et nous anime.

Osez dire… osez prendre position… osez influencer son milieu de vie, c'est aussi affirmer son identité et enrichir la réflexion collective. Un concept d'ouverture et d'accueil qui n'est pas nouveau, mais qui tarde à prendre place… Je vous invite au dialogue et au partage des idées, car ils constituent la seule et l'unique voix de rencontre, pour bâtir une communauté éblouissante de par sa diversité réconciliée.

Connaissez-vous le concept ou le fondement du leadership partagé?

Céline Bossé
Calgary

UN RETOUR DANS LE PASSÉ…

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE!

"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

EDMONTON, ALBERTA, LE 4 FEVRIER, 1929

Nombreuse et imposante délégation

L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES D'ECOLES DE LANGUE FRANCAISE TIENT SA PREMIERE ASSEMBLEE ANNUELLE A EDMONTON — DES COMMISSAIRES DE TOUS LES CENTRES FRANCAIS DE LA PROVINCE — LE PRESIDENT GENERAL DE L'A.C.F.A. et M. E. GARIEPY PRESIDENT DES ECOLES SEPAREES DE LA VILLE, SOUHAITENT LA BIENVENUE AUX COMMISSAIRES — LES COMMISSAIRES ASSISTENT A LA CONVENTION ANNUELLE DES COMMISSAIRES DE LA PROVINCE A CALGARY

DISCOURS DU PRESIDENT M. J. O. PILON

RAPPORT DU R. P. FORTIER, S.J., SECRETAIRE DE L'ASSOCIATION DES COMMISSAIRES — ELECTION D'UN EXECUTIF — LES DIRECTEURS ELUS PAR REGION — PLUSIEURS QUESTIONS ETUDIEES

EDMONTON — Dimanche soir, dans l'édifice la Survivance d'Edmonton, avait lieu la première assemblée annuelle de l'Association des commissaires d'écoles de langue française de l'Alberta.

L'Association, fondée le 7 février 1928, avait alors décidé de tenir son assemblée annuelle, la veille même de l'ouverture de la grande convention de tous les commissaires d'écoles de la province. Cette convention générale se tient actuellement à Calgary et on peut dire que la plupart des districts scolaires franco-albertains y ont envoyé leur délégué.

A l'assemblée de l'Association il y avait des commissaires de presque tous les centres de la province. Parmi les commissaires présents et autres personnes intéressées à la question scolaire on remarquait: M. J.-O. Pilon, président de l'Association des commissaires; le R. P. Fortier, S.J., secrétaire; le R. P. Gobeil, rédacteur de la Survivance; M. Dr L.-O. Beauchemin, président général de l'A.C.F.A.; M. E. Gariépy, président de la Commission des Ecoles Séparées de la ville d'Edmonton; MM. Albert Rivard, de Beaumont; Albert Lamoureux, de Lamoureux; Wil. Bastin, de Lamoureux; Fred Lapierre, de Picardville; Jérémie Lambert, de Picardville; J.-B. Cunningham, de Egg Lake; Ferdinand Martineau, de Springfield; Joseph Demers, de St-Emile, Légal; J.-O. Binette, de Bonnyville; L. Forcade, du district Portion, Légal; Edmond Dumais, district Dorémie; Gaudias Tardif, école Artic, St-Vincent; Joseph Vial, district Grassy Island; L. Turgeon, école l'Abbé, Morinville; C.-E. Joly, St-Edouard; W. Desrosiers, M. D., école Guy, McLennan; Edouard Henri, Légal; J.-R. Desfossés, Falher; E. Closse, Donnelly; J. Tellier, Belle Valley; Sylva Giroux, Girouxville; J. Pigeon, école Landry, Girouxville; M. St-André, Girouxville; H. Dénoyer, école Frontenac, Morinville; A. Brochu, école Thibault, Morinville; P. Meunier, district Tellier; A. Poitras, district St-Cyr, St-Paul; N. Gareau, Légal; E. Séguin, district Ferndell.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Aux auditeurs de la campagne

Quel appui apportez-vous au poste CHFA?

On nous permettra bien de mettre franchement cartes sur tables. A plusieurs reprises, le personnel du poste CHFA a lancé des appels demandant aux auditeurs de CHFA d'appuyer leur poste de radio. On a même suggéré des moyens à la portée de tous:

1.—Ecrire au poste ou au commanditaire afin de donner un bon mot d'appréciation.

2. — **Mentionner le nom de CHFA** quand on achète chez un commanditaire. (Ça ne coûte rien de dire à quelqu'un: "Monsieur, j'ai entendu votre annonce à CHFA").

3. — **Se servir du poste pour annoncer.** Cette dernière manière d'aider le poste s'adresse tout particulièrement aux hommes d'affaires canadiens-français. Voici des faits que nous exposons sans aucune acrimonie contre qui que ce soit. Au lieu d'augmenter, les annonces venant de commanditaires de la campagne ont diminué dernièrement. Citons le cas d'une paroisse canadienne-française très importante, la plus importante de sa région. Il y a un programme "de participation" pour cette paroisse, c'est-à-dire que plusieurs hommes d'affaires de l'endroit se sont entendus entre eux pour payer une heure d'annonce par semaine. Il suffit d'une douzaine de personnes versant chacune environ $3.50. Or, dans la paroisse en question, le contrat de la première année étant échu, quatre ou cinq des nôtres n'ont pas jugé opportun de le renouveler, cependant que des Ukrainiens ont été heureux de prendre de l'annonce à CHFA. Est-ce logique? Plus que cela: on raporte que certains des nôtres, vivant dans un milieu français ont acheté de l'annonce à un poste anglais. Croyez-vous que si cet exemple était suivi, votre poste pourrait se maintenir longtemps?

Il est bien beau de réclamer tel ou tel programme, d'exiger de CHFA ceci ou cela, de demander des émissions de première qualité et en excellent français, de se faire faire de la publicité gratuite pour toutes sortes d'organisations. Mais depuis que le poste CHFA est en ondes, quel appui lui avez-vous donné? Votre poste a été maintenu en très grande partie par le commerce d'Edmonton.

CHFA ne vous demande pas la charité; il vous demande seulement d'apprécier à sa juste valeur les services qu'il vous rend. Il demande à tous nos compatriotes de la campagne de faire leur part aussi largement que ceux de la ville et de quelques villages.

Encore une fois, nous vous posons la question à vous qui nous lisez: "Depuis l'ouverture du poste, qu'avez-vous fait pour l'aider? Si vous avez fait quelque chose, est-ce suffisant? Que pouvez-vous faire pour lui permettre de boucler"? Il ne suffit pas de bâtir un poste, il faut le maintenir. Et la chose est non seulement possible, mais facile. . . . pourvu que tous fassent leur part. Pensons-y!

La semaine prochaine: Comment aider notre poste.

P. E. B.

LE FRANCO

Vol. 29 nº05 — Edmonton, semaine du 3 au 9 février 1990 — 20 pages

• ACFA d'Edmonton

Jean Patenaude veut rejoindre les francophiles

Photo: Pierre Deslongchamps

Le nouveau président de l'ACFA d'Edmonton, Jean Patenaude, remet une plaque à la présidente sortante, Madeleine Mercier, en reconnaissance de son dévouement pour la régionale.

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)*
Julie Boucher *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright.. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/ CHRONIQUEURS

Bonnyville : Danielle Lavoie, Mireille Lavoie-Beaupré et
Calgary : Irénée Rutema, Suzanne de Courville Nicol
Edmonton : Ginette Boulianne, Lysane Sénécal Mastropaolo, Philippe de Montigny
Plamondon : Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy
Frédéric Boily *(politique)*
Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)*
David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien/ Hazeleen Arellano *(littérature jeunesse)*

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue,
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : (780) 465-6581
Télécopieur : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article :
redaction@lefranco.ab.ca

Pour obtenir de l'information sur la publicité :
administration@lefranco.ab.ca

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

Canada

AJFAS

Le projet « Nos vraies couleurs » est lancé

Les élèves de la 10e à la 12e année invités à créer des monologues, chansons et textes dramatiques en français sur le thème de l'isolement.

L'Alliance jeunesse-famille de l'Alberta Society (AJFAS) a procédé au lancement, le 26 janvier dernier, du projet *Nos vraies couleurs*, qui vise à sensibiliser la francophonie albertaine aux avantages et aux défis de la diversité culturelle.

Ce projet se veut une suite de la Caravane contre la discrimination qui parcourt la province depuis 2005. « Nous voulions vraiment innover, passer à une nouvelle étape et après une période de réflexion, l'idée de créer *Nos vraies couleurs* est née », a soutenu le directeur général de l'AJFAS, Luketa M'Pindou, à la trentaine de personnes réunies à l'École publique Gabrielle-Roy pour le lancement officiel de ce concours.

Les participants ont jusqu'au 29 mars pour faire parvenir des œuvres, créées individuellement ou en groupe, d'une durée de trois à cinq minutes, sous le thème de l'isolement, ses causes et ses conséquences.

Le directeur général de l'AJFAS, Luketa M'Pindou.

Les participants peuvent s'inspirer, par exemple, des difficultés à s'adapter à un nouveau contexte à cause du choc culturel, l'environnement social ou la perte d'amis; les difficultés d'intégration à l'école, au travail ou dans des groupes sportifs et socioculturels; le dépaysement et l'exil ou encore aborder tout le côté de la réussite : les nouveaux amis, l'appui communautaire, les activités sportives et culturelles, etc.

« Dans cette innovation, il y a une opportunité pour vous, les jeunes, de dire ce que vous avez vécu, comme expérience à travers un texte, une chanson ou autre. C'est une chance que l'on vous donne de vous exprimer », mentionne M. M'Pindou.

« Par ce projet, qui a beaucoup évolué entre sa création et son lancement, on veut aller jusqu'à forcer la rencontre des cultures », indique, pour sa part, Ronald Tremblay qui avait été retenu par l'AJFAS comme consultant pour développer ce projet.

Cette initiative vise à encourager l'inclusion sociale et voilà un objectif fondamental de l'école Gabrielle-Roy. « Nous accueillons beaucoup de nouveaux arrivants et nous voulons qu'ils se sentent bien dès leur arrivée, car cela constitue, à mon avis, la première étape de la réussite scolaire. Grâce à des partenariats et des initiatives, comme celle de l'AJFAS, cela contribue à ce que ces élèves soient bien accueillis également dans la communauté francophone », estime le directeur de l'établissement, Jean-Daniel Tremblay.

Le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) entend contribuer au projet en diffusant l'information dans ses écoles et en la partageant avec les autres conseils scolaires francophones en province. « C'est une belle opportunité pour les élèves de fouiller dans leurs souvenirs et transmettre par écrit ce qu'ils ont vécu. Cette transition là entre le lieu d'origine et l'arrivée en Alberta. De plus, c'est une belle occasion qui se présente à eux de se produire sur scène », avance le directeur général du CSCN, Henri Lemire.

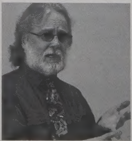
En effet, L'UniThéâtre se joint à cette aventure et entend travailler avec les auteurs de textes. « Notre intention est de créer un espace propice pour permettre à ces jeunes d'écrire et de se présenter sur scène », soutient le directeur général de L'UniThéâtre, Brian Dooley.

« Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux talents et ce projet, une fois que tous les textes auront été reçus, permettra de bien évaluer comment nous transposerons cela de l'écrit au théâtre », ajoute-t-il.

La sénatrice Claudette Tardif, qui était présente au lancement du concours, se dit heureuse de voir un projet visant à « faciliter un réseautage sociolinguistique qui saura dénicher des talents insoupçonnés », lance celle qui se dit convaincue du succès qu'aura le projet *Nos vraies couleurs*.

Ce projet s'adresse à tous les jeunes albertains d'expression française de toutes origines. Tous les détails se trouvent sur le site www.ajfas.ca.

- Le Franco



Ronald Tremblay

Les intervenants impliqués dans le projet qui ont participé à la conférence de presse de l'AJFAS.

Edmonton Garrison
Military Family Resource Centre
Military Families: Strength Behind the Uniform

La Famille: La force conjointe
Centre de Ressources des Familles Militaires
de la Garnison d'Edmonton

1er février et 1er mars
Soirée de film en famille
Pizza et rafraichissement servis
18 h à 20 h

13 février
accès•emploi à la base militaire
(9 h à midi)

18 février
Soirée cinéma adultes/ados
18h à 20 h

25 février
18 h à 20 h - Atelier E-parent
Comment faire aujourd'hui avec toute la technologie pour enseigner à nos enfants la quantité et la qualité de son utilisation? Que fait mon enfant quand il est devant son ordinateur? Combien de temps devrait-il y passer? Quelles sont les limites raisonnables? Cet atelier discutera des relations en ligne, les contenus inappropriés, le cybermarketing, la cyberdépendance et l'utilisation d'internet pour les devoirs.

8 février
Café francophone
(9 h 30 à 11 h 30)

22 février
Souper francophone
Pizza Delight
(37 Westpark Blvd, Fort Saskatchewan)

Institut Guy Lacombe de la famille

Lever du drapeau Franco-Albertain

La garnison d'Edmonton Garnison participera à la 5e année des levers du drapeau avec une cérémonie au Quartier général, en célébration des Rendez-vous de la francophonie.

Date : Le vendredi 8 mars

Heure : 10 h

Lieu : Quartier général de la garnison d'Edmonton (Édifice 181, Avenue Churchill).

Pour nous joindre :
Edifice 161, Ave Mons et RR 244,
Lancaster Park CP 10500
Edmonton, AB T5J 4J5
Tél: (780) 973-4011, poste 6300
Telec: (780) 973-1401
information@mfrcedmonton.com

Heures d'ouverture :
Lundi au vendredi 8 h à 18 h

Trouvez-nous sur Facebook

POUR PLUS DE DÉTAILS SUR CES ÉVÈNEMENTS :
www.forcedelafamille.ca/sites/edmonton/fr

Plaisir d'apprendre
la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013
Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton
Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa
UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

DEVENEZ MEMBRE DE LA GRC

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES

Le 4 février, à 19 h 00
Lethbridge College, 3000, promenade College S, salle IB1101
Lethbridge (AB)

Le 12 février, à 17 h 30
Détachement de la GRC de Red Deer, 4602, avenue 51
Red Deer (AB)

Le 19 février, à 18 h 00
Duncan Building - GRC, 7575, 8e rue NE
Calgary (AB)

Le 19 février, à 18 h 30
Quartier général de la GRC de Edmonton - 11140, 109e rue
Edmonton (AB)

Le 26 février, à 18 h 30
Medicine Hat College, 299 College Drive South East, salle F2003
Medicine Hat (AB)

Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

1-877-RCMP-GRC (1-877-726-7472)

Gendarmerie royale du Canada / Royal Canadian Mounted Police

Canada

Le Grand Cahier

Adaptation et mise en scène de
Catherine Vidal

Mettant en vedette :
Renaud Lacelle-Bourdon et
Olivier Morin

Cette oeuvre nous révèle des enfants d'une candeur troublante, à l'intelligence rusée et inventive, qui tentent de survivre aux affres d'une guerre impitoyable.

D'après le roman d'Agota Kristof

Présenté par
L'UNI THÉÂTRE

Une production de
Le groupe Bec-de-Lièvre

Fier commanditaire de la saison 2012-2013
LE FRANCO

Commanditaire du spectacle
BERGERON & CO.

Les surtitres sont offerts par le Campus Saint-Jean
SUR english TITLES

Les 7, 8 et 9 février 2013 à 20h
Matinée le 10 février à 14h
Théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury

RADIO | TELEVISION | INTERNET

Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente au www.lunitheatre.ca, ou à l'avance
à La Librairie Le Carrefour au 780.466.1066 (à La Cité)

Miniconférence de l'AJEFA

Immigration : le salut des communautés en situation minoritaire!

La société d'accueil doit contribuer à faciliter l'intégration par les 4 R : recrutement, rétention, réussite et respect.

La consultante en compétences culturelles Maryse Bermingham était de passage à Calgary et à Edmonton les 23 et 24 janvier, dans le cadre de la série de miniconférences offertes par l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA).

C'est sous le thème *La justice canadienne à l'ère de la diversité* que la conférencière s'est adressée à son auditoire.

« La moyenne d'âge en milieu francophone minoritaire est de 55 à 60 ans : cela est alarmant! De plus, les familles francophones en milieu minoritaire n'ont que 1,5 enfant… Si on continue à ce rythme-là sans accroitre l'immigration francophone, on va se retrouver un jour avec une histoire qui commencera par *Il était une fois dans l'Ouest canadien un francophone…* », a affirmé Mme Bermingham, originaire d'Haïti et établie au Canada depuis 50 ans maintenant.

Il n'y a pas juste au niveau francophone que la dénatalité est frappante, mais bien partout au Canada. « Il est urgent d'agir pour maintenir les acquis. Pour ce faire, on doit faire venir 325 000 immigrants par année pour venir renflouer les nombres, mais dans les faits, on n'arrive jamais à atteindre ce quota », soutient celle qui détient une maitrise en sociologie de l'Université d'Ottawa et qui travaille comme consultante auprès des organisations francophones.

Cette dernière fait remarquer que pendant plusieurs années « on n'a jamais maximisé l'immigration francophone pour les communautés en milieu minoritaire. Encore aujourd'hui, très souvent, les immigrants pensent que le français, c'est à Montréal et que le reste du Canada, c'est en anglais ».

Cela a néanmoins changé quelque peu avec l'application par Citoyenneté et Immigration Canada, à la fin de 2003, d'un *Cadre stratégique pour favoriser l'immigration au sein des communautés francophones en situation minoritaire.*

« L'endroit où l'immigrant francophone s'installera déterminera la durée de son acceptation de sa demande. Par exemple, au Nunavut, c'est quatre mois, alors qu'au Québec, ce sera deux ans. Si un immigrant choisit Edmonton ou Calgary, cela peut être de 8 mois à un an d'attente », avance Maryse Bermingham.

Savoir s'adapter

La venue d'immigrants est une chose; mais son intégration en est une autre. Il est important, autant pour la société d'accueil que celle immigrante, de reconnaitre qu'il y a des responsabilités de part et d'autres.

« On retrouve parfois des conflits. Cela se situe au niveau de la vision culturelle. Cette culture est vue à travers nos propres lunettes et on interprète, mentionne la conférencière. Ce n'est pas qu'une culture est supérieure à une autre, c'est juste qu'elle se trouve à un différent niveau. »

Pour Maryse Bermingham, c'est à ce moment que la justice sert d'appui. « Nous sommes dans un contexte de multiculturalisme. Ce qui permet de fonctionner, c'est que la justice sert de ciment. Les lois empêchent qu'on déborde », indique celle qui se donne le devoir de donner à tout nouvel arrivant une copie de la Charte canadienne des droits et libertés.

« Si on veut s'assurer que les immigrants deviennent des citoyens à part entière, il est impératif qu'ils connaissent les normes », lance-t-elle.

« De plus, un immigrant ne peut pas utiliser la culture comme moyen de défense. Ainsi, ce n'est pas permis de battre sa femme », donne-t-elle comme exemple.

Au niveau de l'immigration, la conférencière attribue les gestes de violence domestique au stress lié à l'intégration.

« Entre le recrutement des immigrants et la réalité qui les attend, il y a un déclin. Cette difficulté d'intégration amène parfois une cassure de l'image de l'homme au sein de la famille, ce qui entraine parfois la violence et qui résulte par une séparation. D'ailleurs, un couple sur deux issu de l'immigration se terminera par un divorce, alors qu'un immigrant sur trois aura une maladie grave à cause de son stress », présente Maryse Bermingham.

La consultante a expliqué les quatre phases de l'intégration, la première étant la lune de miel où l'immigrant trouve que « le Canada est merveilleux, puisque c'est un pays qui offre une multitude de possibilités et de renouveau, mais cette phase ne dure jamais », lance-t-elle.

La 2e phase est le choc de la société d'accueil, « le fait que les acquis ne soient pas reconnus ». La 3e est la résignation alors que « l'immigrant se rend compte qu'il ne sera jamais médecin comme dans son pays d'origine », estime Mme Bermingham.

Ces étapes mènent, après plusieurs années, à la 4e phase qui est la reconstruction de son identité. « Pour beaucoup d'immigrants, cela se fait à travers les enfants. Par exemple, le fait de laisser ses enfants se déguiser et passer l'Halloween ou encore manger de la dinde à l'Action de grâce » afin de s'intégrer aux mœurs de la société canadienne.

Selon la conférencière, la clé d'une intégration réussie passe par les 4 R : les recruter, les retenir, les aider à réussir et les respecter dans leurs différences culturelles.

« Comme communauté, nous avons un devoir d'être accueillants. Par nature, nous voulons l'être, mais ce n'est pas toujours facile. Mais si nous n'accueillons pas les immigrants francophones, ils seront rapidement siphonnés par la communauté majoritaire anglophone », avance Maryse Bermingham.

« Au Canada, on accueille plus d'immigrants ayant des études supérieures qu'on en produit, mais étant donné que la reconnaissance des acquis est difficile, cela fait en sorte que l'immigrant va se retrouver sous le seuil de la pauvreté pendant 10 ans. Par exemple, à Ottawa, si vous êtes malades, vous êtes mieux de l'être dans un taxi, les chances sont bonnes que le chauffeur soit un médecin dont les acquis n'ont pas été reconnus », a soutenu Maryse Bermingham lors de sa présentation à Edmonton.

Photo : Le Franco

Celle-ci encourage les familles immigrantes à éviter la tentation d'inscrire leurs enfants en immersion afin de s'assurer qu'ils apprendront l'anglais. « Les parents s'illusionnent s'ils pensent que parler français à la maison suffira à leur enfant pour garder leur langue. En milieu minoritaire francophone, cela doit dépasser le cadre familial », estime-t-elle.

En conclusion, la conférencière a voulu être réaliste en précisant qu'il reste encore beaucoup de travail à faire. « Éventuellement, on va finir par se créer une société francophone plurielle. Il ne faut pas oublier que cela ne fait que neuf ans qu'il y a une stratégie d'immigration francophone. »

- Le Franco

AVIS IMPORTANT

Commission canadienne des grains / Canadian Grain Commission

Producteurs de grains

Le 1er août 2013, le Solin de l'Ouest canadien sera retiré de la liste des grains officiels du Canada et ne sera plus réglementé aux termes de la *Loi sur les grains du Canada*.

Voici les variétés de Solin de l'Ouest canadien :

- CDC Gold
- 2047
- 2126
- 1084
- 2090
- 2149

À compter du 1er août 2013, il n'y aura plus d'annexe des grades et de normes de qualité visant le solin, et vous n'aurez plus le droit de demander le service « Sous réserve du classement et de la détermination des impuretés par l'inspecteur » pour ce qui est du solin. En outre, les livraisons de solin ne seront plus couvertes par le programme de protection des paiements.

Ensemble, nous travaillons tous au maintien de la qualité du grain canadien.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec la Commission canadienne des grains :

1-800-853-6705 ou 204-983-2770
TTY : 1-866-317-4289
www.grainscanada.gc.ca

Tenez-vous au courant. Obtenez par fil RSS les dernières nouvelles sur les changements apportés aux listes des variétés désignées. Consultez le site Web de la Commission canadienne des grains pour vous abonner. Suivez-nous sur Twitter : @Grains_Canada.

Canada

LA CITÉ EN LUMIÈRES THE CITY OF LIGHT

et

L'AVENTURE DU CANOE VOLANT

LES 1 ET 2 FÉVRIER, 2013

ACTIVITÉS DANS LE RAVIN MILL CREEK DE 17H À 22H

ACTIVITÉS À LA CITÉ FRANCOPHONE DE 17H À 24H

STATIONNEMENT: LA CITÉ FRANCOPHONE (8627 RUE MARIE-ANNE-GABOURY (91^{E}))
ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE (8828-95^{E} RUE)
PISCINE MILL CREEK POOL (9555-84^{E} AVENUE)

MUSIQUE, DJ À L'EXTÉRIEUR, GLISSADE DE NEIGE, SCULPTURES DE NEIGE,
PROMENADES EN TRAÎNEAU, ACTIVITÉS POUR ENFANTS

WWW.LACITEENLUMIERES.CA 780.463.1144

ÉCHO FRANCOPHONE

Conseil scolaire Centre-Nord

Instruire l'avenir!
1 800 248-6886
www.centrenord.ab.ca

L'équipe de Maurice-Lavallée se rendra au championnat mondial

EDMONTON – Depuis le début septembre, l'équipe de robotique de l'école Maurice-Lavallée se prépare à participer à la compétition First Tech Challenge (FTC). Cette compétition fait partie du regroupement FIRST (For Inspiration and Recognition of Science and Technology) qui a été fondé en 1989 pour développer l'intérêt des jeunes pour les sciences et la technologie. Cette année, plus de 2000 équipes de partout au monde tentent de se qualifier pour le championnat mondial de FTC qui se déroulera à la fin avril à St-Louis, Missouri.

Le 12 janvier dernier avait lieu le championnat canadien de FTC à Red Deer. Douze équipes étaient inscrites et chacune voulait décrocher un laissez-passer pour représenter l'Alberta au championnat mondial. L'équipe de l'école Maurice-Lavallée s'est classée deuxième ce qui leur donne le droit de représenter le Canada à St. Louis.

Lors de cette journée, les élèves ont remporté deux prix. Premièrement, ils ont gagné le *FTC Design Award* pour la conception de leur robot. Deuxièmement, ils ont fait partie de l'alliance gagnante qui a remporté la finale après avoir disputé huit matchs contre d'autres équipes. L'équipe qui gagne un match est celle qui obtient le plus de points. Les points sont attribués selon différentes tâches que le robot doit accomplir.

Félicitations à toute l'équipe : Bradley Dhamyk, Yves Dempsey, Felix Dionne, Cameron French, James Hrynw, Alain Létourneau, Nathan Liebrecht, Ivan René-Lucas, Gabriel Risbud-Vincent, Marcel Schneider, Jacob Warrington, et Nicholas Westbury ainsi qu'à leurs entraineurs et mentors : Michel Garépy et Philippe Manseau.

Vous pouvez suivre les aventures de l'équipe en visitant leur site Web à www.ftc.ml.centrenord.ab.ca ou le site Web suivant : http://www.youtube.com/watch?v=b5xzST2LLTs.

L'équipe de robotique de l'école Joseph-Moreau a aussi remporté les honneurs lors de leur compétition provinciale. Voir article et photo à la page suivante.

Les médias sociaux, l'information et la promotion

Dans un monde d'information instantanée, de communication ultra rapide, d'échanges professionnels et personnels de tout genre, il faut se demander si nos messages passent réellement!

Au Centre-Nord, on se veut à l'écoute de nos parents et employés qui font des suggestions. En revanche, nous devons peser la valeur de différents moyens de communication par rapport au temps nécessaire pour les développer et les introduire, et aussi par rapport au temps requis pour les tenir à jour fidèlement et continuellement. Après tout, n'y a-t-il rien de plus frustrant que de tomber sur un site Web désuet ou mal organisé, de recevoir des courriels insignifiants, ou encore de lire le « tweet » d'un politicien qui nous apprend que le poulet était succulent au banquet d'un regroupement inconnu?

Afin d'éviter de tomber dans ces pièges, nous avons sondé nos parents et nos employés pour savoir ce qui colle ou pas. Une firme en communication de Gatineau, Simbal, a entrepris une enquête en deux temps : 1) mesurer le taux d'utilisation et de satisfaction de nos sites Web; 2) évaluer l'utilisation et l'utilité des nouveaux médias sociaux.

À notre heureuse surprise, 291 personnes ont pris le temps de répondre à un ou aux deux sondages en ligne administrés en novembre et décembre dernier.

Site Web de l'école : 98 % des répondants le trouvent beau, convivial, facile à naviguer, accessible et ayant des informations pertinentes (98 %). Les utilisateurs visitent le site de l'école surtout pour lire la lettre circulaire (71 %) et vérifier les calendriers (65 %). Quant à la fréquence d'utilisation, 75 % le consultent au moins une fois par mois et 75 % sont abonnés aux Capsules de l'école.

Site Web du Conseil scolaire : Les répondants le trouvent clair (99 %), pertinent (96 %), de quantité suffisante et de qualité (96 %). Les utilisateurs s'y rendent pour s'informer sur les écoles (79 %) ou visiter la page d'accueil (57 %). Quant à la fréquence d'utilisation, 48 % le consultent au moins une fois par mois et 44 % sont abonnés aux Capsules du Centre-Nord.

Médias sociaux : Nous voulions connaitre l'appréciation et l'impact des médias sociaux que nous utilisons. Voilà que 49 % ne les utilisent jamais. Parmi les autres, on lit les Capsules de l'école (55 %), le Flux RSS (50 %), la page Wikipédia du CSCN (21 %), le Twitter transport (20 %), le Twitter CSCN (14 %), le Twitter école (13 %), le Facebook CSCN (9 %).

Les deux moyens de communication préférés demeurent le courriel (68 %) et les appels téléphoniques automatisés (24 %), suivis de très loin par Twitter (9 %) et Facebook (6 %).

Cependant, ces mêmes répondants disent qu'il est important pour nous d'utiliser ces médias sociaux pour communiquer directement avec eux (56 %), pour annoncer les activités (69 %) et pour faire la promotion de l'école (73 %).

Les participants ont partagé leur attitude face aux médias sociaux : 52 % disent qu'on les encourage à les utiliser, 50 % n'ont pas de difficultés à les utiliser, 36 % disent que ça les distrait et 29 % n'ont pas le temps d'apprendre à les utiliser.

Quant à la question qui nous préoccupe depuis longtemps, à savoir si les écoles devraient avoir une page Facebook, les répondants sont également partagés — 50/50.

À la question conclurante, 74 % ont répondu que les médias sociaux contribuent à la promotion du Conseil et de ses écoles; seulement 8 % disent que ces médias y nuisent.

Récemment, la consultante Marie-France Gaumont a rencontré les conseillers et administrateurs scolaires pour présenter les données, mais surtout pour lancer une discussion et des idées sur l'efficacité des activités de communication des écoles et du Conseil avec les parents et le public. Le résultat de ces efforts se traduira invraisemblablement dans notre engagement continu d'améliorer nos moyens de communication.

Henri Lemire, directeur général

Mot du directeur général

En route vers le championnat nord-américain en Californie!

EDMONTON – Depuis septembre, trois équipes de l'école Joseph-Moreau se sont préparées en vue de leur participation à la compétition « First Lego League » (FLL). Cette compétition existe depuis 1998 et consiste en un regroupement de gens voulant promouvoir la robotique en utilisant les robots Lego.

Chaque année, FLL propose un thème. Celui de cette année était « Senior Solutions ». Le travail de chaque équipe était évalué selon quatre différents domaines :

- le lien entre le projet de recherche et le thème où les élèves devaient identifier une problématique qui les touchait et y trouver une solution;
- la présentation technique où les élèves devaient expliquer la construction et les compétences de leur robot;
- la performance du robot où les élèves devaient le programmer afin qu'il exécute différentes missions pour amasser le maximum de points; il y avait trois essais par équipe et le meilleur pointage des trois essais était conservé;
- l'esprit et le travail d'équipe où les élèves devaient démontrer leur habileté à travailler en groupe et à partager leurs connaissances.

Le samedi 19 janvier s'est déroulée la compétition provinciale de FLL à Edmonton. Trente-cinq équipes se sont regroupées à NAIT pour y participer. L'ambience était survoltée et les élèves étaient adoré y participer. En effet, le but premier de ces compétitions est de s'amuser.

En plus d'avoir passé une journée incroyable, l'équipe de la 9e année a remporté la 1re place pour la performance de leur robot et a terminé en 1re position au classement cumulatif de la compétition provinciale,

remportant du même coup une bourse de 1000 $ pour l'école. Les dix élèves se sont démarqués à la fois pour leur travail d'équipe, la qualité de leur projet de recherche, la présentation technique du robot ainsi que sa performance. Ils représenteront donc l'Alberta au championnat nord-américain qui aura lieu du 17 au 19 mai en Californie.

Félicitations à l'équipe de 9e année : Joseph Celones, Pierre Hébert, Marie-Frédérique Heinrich, Thomas Hryniw, Quinn Kelford, Alexander Lema, Ana Manceva, Julie Perich, Alexandra Tremblay, Jacques Vincent ainsi qu'à leurs enseignants et mentors : Annie Dansereau, Matthew Dodd, David Caron et Steve Hryniw.

L'hiver est arrivé... et la glace aussi!

RED DEER – L'hiver et le temps froid ont fait leur entrée tôt cette année dans la région de Red Deer. Les températures hivernales ont ainsi permis aux employés de la ville de s'affairer à préparer les patinoires extérieures. Au grand plaisir des élèves de l'école La Prairie, les patinoires adjacentes au site de notre école étaient prêtes à les accueillir le 10 décembre dernier. Les élèves ont donc la chance de patiner chaque semaine lors de la récréation. Plusieurs enseignants en profitent aussi pour pratiquer cette activité dans le cadre de leurs cours d'éducation physique et d'activité physique quotidienne. On en profite!

Une pierre, deux coups

EDMONTON – Le lundi 7 janvier, l'école Sainte-Jeanne-d'Arc a lancé le mois « Plains feux sur l'intimidation ». Qui de mieux pour lancer ce mois très important que notre nouvelle mascotte! Elle était toute nouvelle et les élèves la verraient pour la première fois. La directrice a annoncé qu'un invité tout spécial avait été invité à venir lancer le mois pour contrer l'intimidation. Vous auriez dû voir les yeux des élèves quand la mascotte est entrée dans le gymnase! Nous n'avons pas parlé d'intimidation pour plusieurs minutes! Revenus au calme, la mascotte a dévoilé qu'elle avait déjà été victime d'intimidation et qu'elle était heureuse de savoir que nous allions discuter de ce qu'on peut faire pour contrer l'intimidation. Puisque notre mascotte n'avait pas encore de nom, un concours pour la nommer fut aussi lancé. Chaque classe devait remettre ses suggestions d'un nom. Les élèves du conseil étudiant ont fait le choix du nom. Je vous présente donc notre mascotte, Jean-Franko.

Rencontre sympathique

EDMONTON – Le mercredi 16 décembre, le Conseil étudiant et le Comité des finissants de l'école Maurice-Lavallée ont eu la chance de dîner avec David Dorward, député de la circonscription de Gold Bar à l'Assemblée législative de l'Alberta. Cette occasion leur a permis de lui poser plusieurs questions pertinentes à leurs vies comme élèves. Ils étaient particulièrement intéressés à discuter des frais de scolarité pour pouvoir fréquenter l'université, les politiques du gouvernement par rapport à l'industrie pétrolière, et même la distinction entre un comptable agréé et un comptable en management accrédité. En effet, M. Dorward travaillait dans le domaine de la comptabilité avant de se lancer en politique. Presque instantanément, les élèves se sont sentis très à l'aise avec cet homme très sympathique et l'ont écouté attentivement raconter son cheminement personnel et professionnel. Quelle belle expérience pour tous!

Noël... un temps de rassemblement!

SAINT-ALBERT – Le 21 décembre dernier, les élèves de l'école La Mission se sont réunis dans l'entrée de l'école pour fêter la naissance de notre Sauveur, Jésus Christ. Les chants, les lectures et les intentions furent préparés par les élèves de la 3e/4e année de Sonia Bélanger.

Pendant que les élèves participaient à la liturgie, plusieurs parents travaillaient dans la cuisine et dans le gymnase à préparer le dîner communautaire de Noël. Les tourtières, les dindes, les patates pilées, les fruits, les légumes ainsi que les tartes au sucre étaient placés sur la longue table de buffet, prêts à être servis aux élèves à l'heure du dîner. Le repas fut joyeusement dégusté et apprécié par tous!

par Micheline Spencer, enseignante

L'engagement communautaire par la musique

FORT McMURRAY – Le club de musique de l'école Boréal est composé d'élèves motivés et engagés dans leur communauté qui sont fiers d'avoir présenté récemment de belles performances. Ces élèves sont très reconnaissants d'avoir été invités à participer à la première partie du spectacle de Patrice Michaud le 21 novembre dernier. Ils ont joué quelques pièces de cloches et de flutes. Ces mêmes sonorités ont charmé le public lors du Coup de cœur albertain. Le club de musique a aussi eu le plaisir de jouer de leurs instruments dans une résidence pour personnes âgées avant la période des Fêtes. Les élèves de 2e année ont accompagné ce groupe musical et ils ont été fiers de chanter de beaux chants de Noël en français. Quel immense plaisir de voir les élèves ainsi que les personnes âgées tous sourirent lors de ce spectacle.

Le 13 décembre, lors du concert de Noël, les parents étaient une fois de plus tous émus par les différents numéros présentés lors de cette soirée magique. Les élèves de l'école ont joué une variété d'instruments, y compris le xylophone, pour interpréter des pièces musicales de Noël. Les élèves de la prématernelle à la 6e année ont montré leurs talents dans les domaines de la danse, du chant et du théâtre. Les parents ont été émerveillés par toutes les belles performances de la soirée. Le tout a été conclu par un numéro-surprise. Les parents ont été envoutés par la présentation d'un « lip dub » réalisé à l'école montrant les élèves et les membres du personnel qui chantaient joyeusement la superbe chanson « Soleil » du chanteur francais Grégoire. Les parents ont ressenti des moments de la magie de Noël dans une forte ambiance de fierté francophone. Quelles belles réussites musicales à l'école Boréal!

L'école Boréal en profite pour remercier l'ACFA régionale de Wood Buffalo pour sa grande collaboration à la parade de Noël de même que pour sa contribution financière à cette activité.

par Lydia Lauzon, enseignante

Créer la différence

EDMONTON – Six filles de l'école Joseph-Moreau feront partie d'une délégation albertaine qui participera, du 28 février au 2 mars, au 5e Forum jeunesse pancanadien à Charlottetown sous le thème « Créer la différence ». Ce forum réunira des jeunes de partout au Canada et leur offrira des occasions uniques de rencontres. Il a pour objectif de créer des moments pour échanger, mais aussi de former et de préparer les jeunes à la création de projets de sensibilisation et de promotion de la diversité afin d'éliminer toute forme d'intimidation et de discrimination dans nos écoles et nos communautés. À la suite de cette participation, ces six élèves seront formées pour réaliser des projets concrets dans la communauté francophone avec l'appui du milieu scolaire et de la communauté. En somme, ces élèves seront mieux outillées pour contribuer au développement de notre communauté. Breun à Julie Perich, Alika Cossette, Chabrie Amyotte, Joëlle LeGras, Ana Manceva et Alexie Lutz.

La différenciation de l'enseignement de la lecture : une priorité pour l'école Notre-Dame

EDMONTON – Depuis septembre 2011, les écoles francophones du Centre-Nord se sont donné la priorité de créer une cible pour chacune de leurs écoles comme composante du projet d'accompagnement pédagogique. À partir d'une collecte de données auprès des enseignants de l'école Notre-Dame en 2011, notre accompagnatrice pédagogique, Chantal Viens, en collaboration avec le comité cible composé d'un groupe d'enseignantes et de la direction, a porté un regard sur le rendement des élèves. Nous entamons cette année la deuxième phase de ce projet. Parmi les éléments que nous avons ciblés, la lecture est cette année une priorité que nous nous donnons comme école.

Les enseignants ont choisi des stratégies afin de différencier l'enseignement de la lecture et ainsi mieux répondre aux besoins de notre clientèle scolaire. Les membres de notre personnel ont eu l'opportunité d'explorer différentes stratégies d'enseignement de la lecture grâce à des lectures et à des ateliers de perfectionnement professionnel. Quatre membres de notre personnel ont même eu la chance de suivre une formation aux États-Unis avec les conceptrices de « 5 au quotidien » et de la méthode CAFE, soit les sœurs Joan Moser et Gail Boushey. On reconnait sur cette photo Danielle Bissonnette, Janelle St-Laurent, Marielle Perich et Chantal Viens en compagnie des fameuses « sisters »!

Efficace la bibliothèque!

EDMONTON – Le 14 décembre dernier, les élèves de la 5e année de la classe de Véronique Côté de l'école Père-Lacombe ont visité la bibliothèque publique du centre-ville d'Edmonton. Une employée nous a fait visiter les sections de la bibliothèque, notamment la section pour enfants, la section pour adolescents, la section des magazines et enfin, la section films/jeux vidéos. Pour terminer notre visite, nous avons participé à une chasse au trésor. Pour la chasse, on avait une liste de livres à trouver dans la section pour enfants. Les élèves ont appris qu'emprunter des livres à la bibliothèque est beaucoup plus efficace que d'en acheter chaque fois qu'on en veut un. Ils ont aussi appris comment trouver des livres dans une bibliothèque. Quelle belle visite!

par Nicholas Price, élève de 5e année

Jouer avec les aînés

LEGAL – Le lundi 17 décembre, les élèves de la 5e année de l'école Citadelle et leur enseignante, Lise Gielet, ont passé une matinée avec les aînés du foyer Château Sturgeon à Legal. Les élèves ont apporté de petites gâteries à partager. Ils ont joué des jeux de cartes et de société tout en conversant avec les aînés. C'est la deuxième fois que la classe participe à une telle activité. Les élèves aiment bien faire sourire les personnes d'âge d'or. Certaines d'entre elles sont même venues au concert de Noël pour voir les élèves. Ce fut une très belle activité.

La course aux sous

EDMONTON – Les 18 et 19 décembre derniers, tous les élèves de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc ont participé à la grande course aux sous. Sur le plancher du gymnase se trouvaient de grandes bandes de ruban adhésif sur lesquelles les élèves de chaque classe ont collé les sous qu'ils avaient apportés à l'école. Tous avaient hâte d'apprendre si leur classe avait réussi à recouvrir le plus grand nombre de bandes. Félicitations à la classe 5DH, la classe gagnante qui a recouvert 8,5 bandes et à la classe 3B qui elle, a recueilli le plus gros montant d'argent : 327,48 $.

Le projet fut initié par les élèves de la 3e année pour venir en aide aux enfants de leur propre communauté. On a encouragé les élèves d'apporter soit des sous, soit des billets, soit des chèques pendant deux semaines de temps. Lors de la journée de la course, avec grande fierté, les élèves ont collé tous leurs sous sur de longues bandes de ruban. En tout, les élèves de l'école ont recueilli 2482,34 $, somme qui sera remise à l'organisme Kids Kottage.

par Renée Veraart, enseignante

PORTES OUVERTES

Nos écoles FRANCOPHONES offrent d'excellents programmes scolaires, la maternelle à temps plein, le transport gratuit, le sport, les beaux-arts et beaucoup plus encore! Venez découvrir la richesse de notre programmation à nos soirées d'information ou appelez-nous pour fixer un rendez-vous.

À EDMONTON...

À la Découverte (M à 6)
13410, 119 Rue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 19 h

Gabrielle-Roy (M à 12)
8728, 53e Avenue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 20 h

Joseph-Moreau † (7 à 9)
9750, 74e Avenue NO
Mercredi 13 mars à 19 h

Maurice-Lavallée † (10 à 12)
8828, 35e Rue NO
Mardi 5 avril à 19h

Notre-Dame † (M à 6)
15425, 91e Avenue NO
Jeudi 14 mars à 19 h

Père-Lacombe † (M à 6)
10715, 131A Avenue NO
Jeudi 21 mars, 16 h à 19 h

Sainte-Jeanne-d'Arc † (M à 6)
8505, 68A Rue NO
Mercredi 6 mars à 19 h

À FORT MCMURRAY...

Boréal † (M à 12)
312, Abasand Drive
20 mars et 17 avril, 9 h à 11 h 30

À JASPER...

Desrochers (M à 12)
401, rue Geikie
Mercredi 17 avril, 9 h à 10 h 15 et 19 h à 20 h 15

À LEGAL...

Citadelle † (M à 9)
5111, 46e Rue
Jeudi 21 mars 17 h à 20 h

À RED DEER...

La Prairie † (M à 12)
4810, 35e Rue
Mercredi 27 mars 17 h à 20 h

À SAINT-ALBERT...

Alexandre-Taché † (7 à 12)
98, avenue Saint-Vital
Mercredi 13 mars à 19 h

La Mission † (M à 6)
46, Heritage Drive
Jeudi 28 février à 19 h

À WAINWRIGHT...

Saint-Christophe † (M à 12)
214, 8e Rue
Sur rendez-vous

Conseil scolaire Centre-Nord

www.centrenord.ab.ca

La Fondation franco albertaine

Une francophonie albertaine autonome, dynamique et valorisée.

Bulletin hiver 2013

Des donateurs engagés!

La Fondation est heureuse de pouvoir compter sur des donateurs engagés. Pour le mois de décembre 2012 seulement, La Fondation a reçu plus de 90 000 $ en dons pour contribuer aux différents fonds de dotation qui appuient notre communauté. Quelle belle façon généreuse de terminer l'année! Au nom de tous ceux dans la francophonie qui profiteront de ces dons un immense MERCI! *Joël F. Lavoie, directeur général de La Fondation franco-albertaine*

Le 3e Rendez-vous des philanthropes à Calgary s'est déroulé devant un rassemblement d'environ 70 participants dans un contexte de Gala de reconnaissance.

La Fondation franco-albertaine a reconnu les nombreux donateurs et créateurs de fonds de dotation du sud de l'Alberta : le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta, l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys, l'école Notre-Dame-de-la-Paix, l'école Notre-Dame des Monts, l'école secondaire publique francophone de Calgary et l'école de la Rose sauvage. La famille Klassen-Despins a saisi l'occasion pour remettre un chèque de 6 000 $ pour rendre leur fonds de dotation actif.

La rencontre a été l'occasion idéale pour noter les bourses remises par quelques fonds : le Fonds de la famille Le Blanc-Cholette, 1 000 $ à Stéphane Kreiner et 250 $ à Mataÿa St. Jean; le Fonds Lionel-T.-Rémillard, à Isabelle Côté; le Fonds de La Rose sauvage, 500 $ à Marie-Eve Bastien; le Fonds de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeois, 500 $ à William Marlatt.

La Fondation franco-albertaine en a profité pour rendre hommage à la Société franco-canadienne de Calgary pour souligner le rôle important qu'elle a joué dans la francophonie calgaréenne depuis sa création.

La présidente du bureau des gouverneurs de La Fondation, la sénatrice Claudette Tardif, a procédé à la remise de la médaille du Jubilé de diamant de la reine à Gérard Carlier.

Les participants sont repartis mieux informés des grandes possibilités offertes à la communauté francophone par l'entremise de La Fondation franco-albertaine et des fonds de dotation qui y sont créés. Définitivement, le 7 novembre prochain, ce sera un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les philanthropes du sud de l'Alberta.

Mot d'un philanthrope de chez-nous

Doucement, l'hiver s'est déjà installé en Alberta, et dans les médias, on commence déjà à voir la publicité des institutions financières nous rappelant tous l'importance de placer de l'argent dans nos REER. La raison d'être du REER et son avantage fiscal sont universellement reconnus, mais peu de personnes savent que **le retour fiscal d'un don est encore plus avantageux que celui du REER** (crédit de 50 % pour les dons au-delà de 200 $ de l'année versus un retour maximum de 39 % pour les REER)... mais ceci sera le sujet d'une autre chronique!

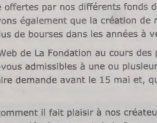
Comme on le mentionnait, le début de l'année est ancré dans nos mœurs comme étant le temps de l'année ou nous débutons nos nouvelles résolutions et « investissons dans notre REER »! Ici à La Fondation, c'est le moment où le « Comité des bourses » se met en œuvre pour préparer **« la saison des bourses »**. En effet, **la période du 15 mars au 15 mai** marque la période où La Fondation acceptera les demandes de bourses et d'aide financière offertes par nos différents fonds de dotation. En 2013, La Fondation offrira autour de 17 000 $ en bourses dans plusieurs domaines. Nous croyons également que la création de nombreux nouveaux fonds des dernières années permettra d'offrir à La Fondation d'octroyer encore plus de bourses dans les années à venir.

Je vous invite à visiter le site Web de La Fondation au cours des prochaines semaines afin de vous familiariser au sujet des bourses offertes par La Fondation. Peut-être serez-vous admissibles à une ou plusieurs de ces bourses ou que vous connaissez d'excellents candidats pour ces bourses? L'important est de faire demande avant le 15 mai et, qui sait, vous pourriez recevoir une bourse ou une aide financière d'un fonds de dotation de La Fondation.

Vous ne savez peut-être pas comment il fait plaisir à nos créateurs de fonds de remettre ces aides financières, mais vous pouvez nous aider à les rendre heureux de participer au développement de la francophonie albertaine. Et souvenez-vous, on ne peut pas aider les candidats qui ne font pas de demande! *Philanthropiquement vôtre, Guy Le Blanc*

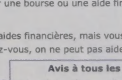
Nouveau fonds de dotation à Bonnyville

Les membres de la famille Vincent de Bonnyville se sont joints à La Fondation franco-albertaine en créant un fonds de dotation pour appuyer la francophonie de Bonnyville.



Jasper a son fonds de dotation

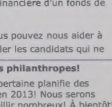
À Desrochers, la famille l'occasion du 10e anniversaire de l'école Desrochers a créé le Fonds Davignon-Desrochers pour appuyer les activités de l'école francophone de Jasper.



Avis à tous les philanthropes!

La Fondation franco-albertaine planifie des rencontres chez-vous en 2013! Nous serons heureux de vous accueillir nombreux! À bientôt!

GRANDIR ENSEMBLE



Fière commanditaire de La Fondation franco-albertaine

Bruno Mercier, CIM, CFP
Conseiller en placement
780 412-6614

Madeleine Mercier, CFP
Vice-présidente et Conseillère en placement
780 412-6603

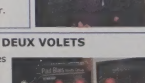
Financière Banque Nationale
Services de banque privée

BOURSES 2013

Les formulaires de demande de bourses seront disponibles du 15 mars au 15 mai sur notre site Web www.fondationfa.ca.

SOUPER D'INFORMATION À DEUX VOLETS

Le 13 décembre dernier, une trentaine de personnes du milieu des affaires ont répondu à l'invitation de La Fondation et du Conseil de développement économique pour une soirée d'information au Glenora Bistro à Edmonton, commanditée par Gaétan Gagnon de Greenview Holdings Ltd.



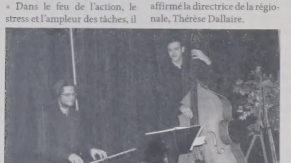
Les objectifs étaient de valoriser le Fonds de l'entrepreneuriat Venence-et-Andrée(Morissette)-Côté du CDÉA et d'accueillir l'entente de visibilité de Paul Blais Realty Group Re/Max Elite avec La Fondation franco-albertaine.

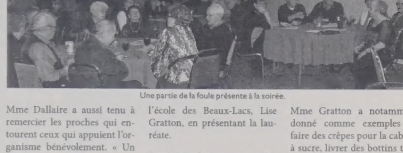
Government of Alberta
Radio-Canada Alberta
Gouvernement de l'Alberta
Patrimoine canadien
Filles de Jésus Province Canada
ACFA
La Cité francophone

Soirée pour les bénévoles à Bonnyville

La contribution bénévole d'Anne Landry-Pellerin est reconnue!

Près d'une quarantaine de personnes se sont réunies au Centre culturel de Bonnyville, le 25 janvier dernier, pour participer à une soirée bénévole; une occasion pour l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Bonnyville/Cold Lake de remercier les gens qui ont donné de leur temps en 2012.

« Dans le feu de l'action, le stress et l'ampleur des tâches, il nous est parfois arrivé de ne pas vous remercier adéquatement. Vous dire que nous apprécions votre travail, votre générosité, vos efforts, votre dévouement n'est vraiment pas suffisant. Nous voulons vous dire merci, merci et merci pour chacun de vos gestes, pour vos dons en argent, en temps, en énergie, en amour. Aucun organisme ne survit sans ses bénévoles », a affirmé la directrice de la régionale, Thérèse Dallaire.

Pour assurer le volet musical de la soirée, les organisateurs avaient fait appel à Paul Cournoyer et Éric Doucet.



Une partie de la foule présente à la soirée.

Mme Dallaire a aussi tenu à remercier les proches qui entourent ceux qui appuient l'organisme bénévolement. « Un grand nombre de personnes peuvent faire du bénévolat grâce à l'appui et à l'encouragement de leur famille. Nous vous en remercions, votre soutien est très important », témoigne-t-elle.

Pour assurer le volet musical de la soirée, les organisateurs avaient fait appel à Paul Cournoyer et Éric Doucet. « C'est une occasion de se rencontrer, de se retrouver entre amis. C'est pour cette raison que nous avons décidé de vous offrir une musique d'ambiance, pour vous permettre de discuter », a soutenu l'agente de développement Mireille Lavoie-Beaupré.

L'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake a profité de cette soirée pour honorer sa bénévole de l'année 2012 : Anne Landry-Pellerin. « Enseignante, mère, mais surtout femme passionnée par le service communautaire. Elle est non seulement bénévole de l'année, elle est bénévole à vie », a fait remarquer la directrice de l'école des Beaux-Lacs, Lise Gratton, en présentant la lauréate.

La récipiendaire passe ses étés au Camp Saint-Louis. « On la retrouve souvent dans la cuisine à préparer les repas pour les jeunes ou encore à faire des commissions au village pour remplir le garde-manger afin de nourrir tous ces enfants. Lorsqu'elle n'est pas proche de la cuisine, on peut aussi la trouver à préparer les terrains, ramasser la coupe, peinturer les dortoirs ou encore, s'adonner à son plus grand plaisir : détruire les vieux bâtiments et apporter les débris au dépotoir », présente Mme Gratton.

Son engagement bénévole ne se limite pas au Camp Saint-Louis. « Elle passe aussi ses soirées au bingo, l'été comme l'hiver. Elle travaille d'innombrables bingos pour les différents clubs et associations de Bonnyville, y inclus notre ACFA », soutient Lise Gratton.

Selon la directrice de l'école, la bénévole de l'année est un exemple à suivre. « Si on lui demande une tâche, elle l'accepte avec sourire », lance-t-elle.

Mme Gratton a notamment donné comme exemples de faire des crêpes pour la cabane à sucre, livrer des bottins téléphoniques pour les groupes de finissants, accompagner les élèves en voyage au Québec, entraîner l'équipe des filles au basketball, etc. « Elle est même marqueuse pendant les matchs de football des Voyageurs et des Bandits les samedis après-midi », indique Lise Gratton.

Fait à noter, Anne Landry-Pellerin était absente lors de la soirée, donnant de son temps à Edmonton à la correction d'examens du Ministère.

– Étienne Alary

Thérèse Dallaire à tenu à remercier chaque bénévole de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake. « Heureusement, il y a vous. Le monde est plus doux grâce à vous », a-t-elle affirmé.

Les leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne

Portrait d'Hélène Koscielniak

Photo : Courtoisie

Au détente de plusieurs romans publiés dans cours des cinq dernières années, Hélène Koscielniak s'est rapidement frayé un chemin dans le monde de la littérature en français au Canada.

Pour l'auteure, l'écriture est plus qu'une façon de contribuer intellectuellement à la vitalité de sa communauté, c'est aussi le véhicule pour la faire découvrir à un plus grand nombre de gens. Fière de la région qu'elle habite, elle veut partager les trésors du Nord de l'Ontario avec ses lecteurs. « Mes livres font voir ma région avec des yeux francophones. Ça donne une perspective francophone. »

Celle-ci estime que la littérature ne se limite pas à un divertissement. « Oui, c'est un divertissement, mais j'aime apprendre même dans un roman de fiction », mentionne Mme Koscielniak qui tient à ce que les gens apprennent également quelque chose dans ses romans. Enseignante de carrière, l'écriture est donc en quelque sorte le prolongement de sa profession.

S'assurant que le contexte de ses récits soit le plus véridique possible, l'auteure s'inspire en partie de l'actualité pour orienter ses personnages à travers ses romans. « Sans que je le décide de façon consciente, l'actualité s'insert dans mon roman. »

Mme Koscielniak consacre des centaines d'heures à la recherche avant de rédiger ses romans. « C'est presque comme voyager, ça suscite des contacts stimulants », explique celle qui n'hésite pas à correspondre par courriel avec certaines des personnes qui croisent la route de ses recherches.

Si les gens qui l'entourent ne lisent pas nécessairement en français pour diverses raisons, notamment le fait que les francophones du Nord de l'Ontario ont dû fréquenter des écoles anglaises pendant une certaine période, sa littérature a la qualité d'inciter les gens à lire en français. Certaines personnes auraient même découvert la littérature en français grâce à ses livres. « Il y a quelqu'un qui ne lisait que des livres en anglais, mais qui, par curiosité, a voulu lire mon livre et a par la suite commencé à lire en français », raconte Mme Koscielniak.

Plus qu'une distraction la lecture et l'écriture sont pratiquement un mode de vie pour l'auteure. « Depuis que j'ai lu mon premier gros livre à 8 ans, je suis en amour avec les livres et depuis je ne suis jamais sans un livre », précise Mme Koscielniak. « Ça me permet d'apprendre continuellement », ajoute celle qui a suivi des cours tout au long de sa carrière d'enseignante jusqu'à l'obtention d'une maîtrise en éducation alors qu'elle était âgée de 42 ans. « J'ai l'impression que je n'accomplis en écrivant. »

Ce projet de portraits de leaders artistiques et culturels dans les médias de la francophonie canadienne a été réalisé conjointement par la Fédération culturelle canadienne-française, l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada avec l'appui financier de l'Patrimoine canadien.

Service Canada se rend à Hanna!

Service Canada rassemble sous un même toit l'information sur les services et les prestations du gouvernement du Canada.

Dans les points de services mobiles, Service Canada offre :

- un service courtois et professionnel
- un accès par Internet à de l'information et à des outils
- des renseignements sur divers programmes et services, dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et d'autres programmes d'emploi, le programme du numéro d'assurance sociale, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web et la Subvention canadienne pour l'épargne-études

Service Canada vous accueillera à l'endroit suivant :

Hanna Learning Centre
401 Centre Street
Hanna (Alberta) T0J 1P0

Heures d'ouverture à compter du 14 février 2013 :
chaque quatrième jeudi
de 9 h 30 à 15 h

Pour de plus amples renseignements :

Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232)
(ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

Saint-Paul

Quarante ans, ça se fête!

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Saint-Paul a convié ses membres à une fête pour marquer l'évènement.

Une soixantaine de personnes se sont rassemblées au Centre communautaire, le 26 janvier dernier, pour participer aux festivités entourant le 40e anniversaire d'incorporation de l'ACFA régionale de Saint-Paul.

« L'ACFA, il y a 40 ans, est devenue une association sans but lucratif afin, entre autres, de pouvoir faire des demandes de subventions et remettre des reçus pour des dons, mais la francophonie de Saint-Paul a beaucoup plus d'histoire », a souligné Roger Dallaire, qui agissait comme maître de cérémonie.

M. Dallaire partageait cette tâche avec Pierre Lamoureux. « En 1973, l'ACFA est devenue une société, agissant comme personne morale. On lui a donné une forme réelle. Ce n'était plus un club social », mentionne M. Lamoureux.

Ce dernier rappelle que l'ACFA joue un rôle clé dans la communauté de Saint-Paul : « Si on perd notre langue, on perd la perception sociale de qui on est », indique-t-il. « Autant hier qu'aujourd'hui, l'ACFA joue un rôle important pour la défense de nos droits et encourager le fait français », d'ajouter Roger Dallaire.

Afin de dresser un portrait de l'histoire de la francophonie de Saint-Paul, les organisateurs ont demandé à Germaine Champagne, « une personne qui s'est beaucoup donnée et qui continue à le faire au musée » selon Roger Dallaire, de s'adresser aux gens présents.

« L'ACFA régionale de Saint-Paul a 40 ans, mais la francophonie ici existe depuis bien plus longtemps, soit 1926. Les gens, à l'époque, avaient pris conscience qu'il fallait préserver notre langue et notre culture et ils avaient formé des cercles de l'ACFA dans plusieurs communautés », a présenté Mme Champagne.

Sur la photo, on reconnait Mélanie Jubinville, Lauren Tillapaugh et Taylor Paradis. Elles sont accompagnées à la guitare par Joanne Lamoureux et Hubert Landry aux cuillères.

Selon cette dernière, les gens se réunissaient pour entretenir des liens entre eux. « L'ACFA a aussi joué un grand rôle dans les écoles pour s'assurer de trouver des professeurs qui pouvaient enseigner le français », soutient Germaine Champagne.

Germaine Champagne a présenté un survol de la francophonie à Saint-Paul qui a mené à la création de l'ACFA régionale.

Mme Champagne rappelle aussi tout le travail qu'Eugène Trottier a fait pendant de nombreuses années. « Tout le monde connaissait M. Trottier. Plusieurs personnes disaient qu'il vendait de l'assurance, mais ce dernier se faisait un devoir de rappeler qu'il vendait avant tout une adhésion à l'ACFA », souligne-t-elle. Précisons que pendant de nombreuses années, l'adhésion à l'ACFA et le Service de sécurité familiale, mis sur pied en collaboration avec l'Assurance-vie Desjardins, étaient jumelés.

Puis, en 1973, l'ACFA régionale de Saint-Paul verra le jour avec, comme premier président, Roland Rocque. « L'ACFA a toujours été très active dans la communauté, et ce, grâce à des personnes dévouées et engagées », lance Germaine Champagne.

Celle-ci a tenu à remercier ses descendants, les pionniers de Saint-Paul, qui a permis à l'ACFA de voir le jour et de pouvoir célébrer ce qu'elle est aujourd'hui. « C'est maintenant à la génération actuelle de continuer et de prendre la relève pour assurer le plein développement de la francophonie », affirme-t-elle.

Un avis partagé par Laval Pelchat, qui a été président de la régionale à quelques reprises. « Pour permettre à l'ACFA de s'épanouir et se développer, il faut s'impliquer dans l'organisme et je suis fier d'avoir fait mon bout de chemin. Aujourd'hui, on a une jeune présidente (Julie Piquette) et une jeune employée (Natalie Hébert). La jeunesse, c'est l'avenir », a-t-il soutenu.

Ce dernier estime que son implication dans la Relève albertaine, puis dans l'ACFA, l'a défini comme personne. « Ces engagements ont contribué à faire de moi qui je suis, soit une personne fière de ma francophonie. Après 60 années de vie en Alberta, j'ai le droit d'être Franco-Albertain », estime-t-il.

- *Étienne Alary*

Pierre Lamoureux et Roger Dallaire ont agi comme maitres de cérémonie.

Le groupe Évolution, formé de Josée Piquette, Rodrigue MacDougall, Colin Lajoie, Matthieu Boucher et Eric Champagne, a présenté quelques pièces.

Près d'une soixantaine de personnes ont participé à cette fête marquant le 40e anniversaire d'incorporation de l'ACFA régionale de Saint-Paul.

Agence canadienne d'évaluation environnementale | Canadian Environmental Assessment Agency

Projet de remise en état et de modernisation du réservoir de Little Bow
Période de consultation publique

L'Agence canadienne d'évaluation environnementale mène une évaluation environnementale de type étude approfondie du Projet de remise en état et de modernisation du réservoir de Little Bow situé en Alberta. L'Agence invite le public à présenter des commentaires sur le rapport d'étude approfondie de ce projet proposé.

Le rapport d'étude approfondie comprend les conclusions et les recommandations de l'Agence relatives à la mise en œuvre de mesures d'atténuation appropriées et à la probabilité que le projet cause ou non des effets environnementaux négatifs importants.

Le rapport et d'autres renseignements sur ce projet peuvent être consultés sur le site Web de l'Agence au www.acee-ceaa.gc.ca (au numéro de référence du registre #9421).

Pour consulter un exemplaire du document, veuillez vous rendre à l'un des lieux suivants :

Alberta Transportation, Bureau régional du Sud
Bureau administratif, 3ième étage
909-3, Avenue North
Lethbridge (Alberta)

Agence canadienne d'évaluation environnementale
Édifice CDI #425,
10115, rue 100A, bureau 425
Edmonton (Alberta)

Alberta Transportation, Bureau du district de Calgary
Willowglen Business Park, 2ième étage
803 Route Manning N-E
Calgary (Alberta)

Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **d'ici le 24 février 2013** à :

Projet de remise en état et de modernisation du réservoir de Little Bow
Agence canadienne d'évaluation environnementale
10115, rue 100A, bureau 425
Edmonton (Alberta) T5J 2W2
Téléphone : 780-495-2086
Télécopieur : 780-495-2876
LittleBowalacee-ceaa.gc.ca

Ceci est la dernière période de consultation publique dans le cadre de l'évaluation environnementale du projet. Suite à cette période de consultation, le ministre de l'Environnement prendra en considération le rapport d'étude approfondie et les commentaires reçus du public et émettra une déclaration de décision relative à l'évaluation environnementale. Ce projet a été évalué à l'aide d'une approche scientifique en vertu de la *Loi canadienne sur l'évaluation environnementale*.

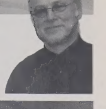
Le projet proposé

Alberta Transportation au nom de Alberta Environment and Sustainable Resource Development prévoient l'amélioration des structures du barrage et des canaux connexes du réservoir de Little Bow et le remplacement des ouvrages de régulation dans le canal qui relie les réservoirs de Travers et de Little Bow. Ces ouvrages augmenteront la superficie du réservoir de Little Bow de 6,16 km² à 8,86 km² et permettront une exploitation simultanée des réservoirs de Little Bow et de Travers sous un régime commun d'exploitation élevé normal.

Canada

Nouveaux trajets albertains

par Ronald Tremblay



En Alberta depuis 35 ans

Suzanne Lamy-Thibaudeau demeure une femme des grandes occasions

« Je suis francophone *comme c'est pas possible* », dit Suzanne Lamy-Thibaudeau avec la spontanéité qu'on lui reconnaît. On ne s'ennuie jamais à ses côtés. La générosité de ses propos vient avant tout d'un désir de précision. Si elle vous donne un renseignement ou une opinion, vous aurez l'heure juste et ce sera réfléchi.

Son compagnon de vie, Jean-Guy, était de la même fibre, ce qui les a unis à tous les niveaux pendant plus de 40 ans. Jean-Guy Thibaudeau, lui-même un pilier de la francophonie albertaine, est décédé d'un cancer en octobre 2007.

Suzanne Lamy-Thibaudeau, à 20 ans, alors qu'elle fait de la danse.

Le 4 janvier dernier marquait le 35e anniversaire de l'arrivée de la famille Thibaudeau en Alberta. La famille se retrouve tout d'abord à Fort McMurray. « Jean-Guy a eu un emploi à Syncrude Canada en tant que responsable du département d'information », explique Suzanne. « Jusqu'à ce moment-là, on demeurait à Tracy, au Québec. Une des choses qui nous a tout de suite ébloui de Fort McMurray, ce sont les aurores boréales », se rappelle-t-elle.

Dès leur arrivée en Alberta, les Thibaudeau étaient déterminés à faire partie intégrante de leur milieu d'adoption. Avec Jean-Guy comme complice, Suzanne a joué un rôle important dans la mise en place du programme français à l'école Boréal. Elle aura aussi été animatrice en refranciasation pour les élèves de la maternelle à la 6e année.

Suzanne a aussi été la première agente de l'ACFA régionale. « Au début d'octobre 1978, explique-t-elle, j'ai été contactée pour organiser une rencontre des francophones de la région avec un représentant de l'ACFA provinciale, dans le but de fonder une régionale. Le soir même, mon mari est devenu le président du comité provisoire et moi, la secrétaire », raconte Mme Lamy-Thibaudeau.

« Des Canadiens errants… »

Suzanne Lamy-Thibaudeau est née à Yamachiche le 19 septembre 1942. Ses parents Raoul et Angéline Lamy (née Ferron) étaient fermiers et producteurs de volailles. Suzanne est la deuxième de sept enfants.

Le nom « Yamachiche » a ses origines chez les Amérindiens. La traduction française « Eau vaseuse » en raison de la constitution argileuse de son sol, ne rend certainement pas justice à cette municipalité pittoresque située en Mauricie, à environ une heure à l'Est de Montréal. On y compte aujourd'hui 2700 âmes. Parmi ses citoyens les mieux connus, mentionnons le romancier Antoine Gérin-Lajoie à qui on doit le célèbre hymne à l'exil *Un Canadien errant*.

Suzanne reçoit tout d'abord son enseignement des Dames de la Congrégation, puis au secondaire, des Sœurs de Sainte-Anne à Rawdon. Elle étudie la comptabilité et l'administration à l'École commerciale pratique Côté de Trois-Rivières. De là, c'est le retour à Yamachiche où elle travaille pour le conseil municipal.

C'est à cette époque qu'elle rencontre Jean-Guy Thibaudeau, qui étudie en informatique à l'Université St. Francis Xavier d'Antigonish en Nouvelle-Écosse. Originaire de Shawinigan, il est de trois ans son aîné.

Une photo de Suzanne et Jean-Guy Thibaudeau prise en 1996.

Jean-Guy obtient son diplôme en 1963 avant d'entreprendre une maitrise en administration à l'Université McGill de Montréal. Le couple se marie en juin 1964. Les Thibaudeau ont deux fils : Alain est né en juillet 1965 et Patrick en mars 1967.

Le bénévolat : un mode de vie

De 1963 à 1977, Jean-Guy Thibaudeau est chef de section chez *Fer et Titane du Québec* à Tracy (aujourd'hui Sorel-Tracy).

Pendant ce temps, Suzanne tient le fort et s'occupe de sa jeune famille, ce qui ne l'empêche pas d'être animatrice de la section femme de l'association Jeunes Couples, qui regroupe et informe les jeunes familles sur différents aspects de la vie, de la spiritualité aux questions légales. Elle sera aussi agente d'immeubles pendant deux ans. Jean-Guy et Suzanne sont également actifs dans le mouvement scout alors que Patrick et Alain se joignent à la meute de louveteaux que dirige leur père.

Pendant quatre ans, le couple Thibaudeau s'adonne à la danse sociale. « Cela nous a aidés à vaincre notre timidité », confie Suzanne. Pour ces mêmes raisons, Jean-Guy et Suzanne Thibaudeau feront plus tard partie du comité fondateur francophone des *Toastmasters* de Fort McMurray, *Les Pionniers de l'Ouest*.

Après 16 ans chez Syncrude, Jean-Guy prend sa retraite et la famille s'installe à Edmonton. Tout de suite, les projets se multiplient. Tout comme c'était le cas pour Jean-Guy, Suzanne recherche avant tout un contact privilégié avec sa communauté. Elle aime travailler dans l'ombre, mais se rend vite à l'évidence que cela est difficile dans une petite communauté.

Le thème du respect revient souvent dans ses propos, en particulier lorsqu'elle parle de la Chorale Saint-Jean dont elle fait partie depuis 1995. Elle a été la toute première présidente de son conseil d'administration : « Il y a un sens familial très palpable à la Chorale », dit-elle.

Les Thibaudeau ont toujours été impliqués dans les arts, en particulier le théâtre. Suzanne et Jean-Guy ont été actifs au conseil d'administration de L'UniThéâtre pendant neuf ans. Suzanne a aussi été membre du comité fondateur du Centre des arts visuels de l'Alberta. Jean-Guy a fait partie d'un des premiers conseils d'administration du Regroupement artistique francophone de l'Alberta.

Suzanne et Jean-Guy ont aussi reçu le Prix Guy-Lacombe pour l'ensemble des services rendus à la communauté.

Suite à la page 17...

Le Quartier francophone
The French Quarter
De Mill Creek à Bonnie Doon

Le Quartier francophone – The French Quarter, la nouvelle zone de revitalisation d'affaires (ZRA) d'Edmonton, lance un appel de candidatures pour le poste de direction générale.

Description sommaire :
La direction générale est responsable du fonctionnement quotidien du Quartier francophone - French Quarter et se rapporte directement au conseil d'administration. Le candidat doit démontrer un haut degré d'autonomie dans l'exécution de son travail. Les tâches comprennent la mise sur pied du bureau de la ZRA et la gestion de ses opérations, le développement et la mise en oeuvre d'un plan stratégique en collaboration avec le conseil d'administration, le suivi et l'évaluation de l'impact et des retombées de ses activités, et toute mise à jour requise par le conseil d'administration. La direction générale est également responsable de l'administration du bureau, le maintien à jour des états financiers, la communication avec les membres, le marketing de la ZRA, la gestion de projets et tout autre tâche connexe.

Tâches et responsabilités :
- Fournir un leadership et une planification stratégique à la ZRA;
- Jouer un rôle de liaison avec les élus, l'administration municipale, le public, les organismes associés et autres intervenants;
- Sensibiliser les membres et la communauté par l'entremise de communications, programmes et projets;
- S'occuper de tâches administratives comme la planification de rencontres, la rédaction et la diffusion de bulletins et autres communications;
- Engager un consultant pour le développement, la mise en ligne, la gestion et la mise à jour d'un site Web, y compris le maintien d'un calendrier d'activités et de programmes;
- Connaitre les enjeux et suivre les dossiers de la ZRA, tout en visant la résolution de problèmes avec les organismes concernés;
- Planifier et mettre en oeuvre des projets et des activités promotionnelles;
- Engager une firme comptable qui s'occupera de faire la vérification financière annuelle;
- Et toutes autres tâches connexes.

Compétences :
- Excellentes habilités à l'oral et à l'écrit en français et en anglais (un examen de compétences linguistiques sera administré);
- Bon sens de l'organisation et capable de travailler indépendamment;
- Habiletés de leadership;
- Habiletés en négociation et développement du consensus;
- Expérience avec le développement d'un budget, la comptabilité et les rapports financiers;
- Expérience avec un conseil d'administration bénévole;
- Connaissance des structures et des opérations du gouvernement municipal;
- Excellentes habiletés informatiques, y compris la gestion d'un site Web;
- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié (administration des affaires, marketing, administration publique ou autre discipline connexe);
- Une expérience en commerce et une forte attitude entrepreneuriale sont des atouts importants;
- Leila candidat(e) idéal(e) aura 3 à 5 ans ou plus d'années d'expérience relative.

Comment postuler et date limite :
Fournir votre curriculum vitae et une lettre de présentation qui explique bien les compétences et l'expérience qui font de vous le/la candidat(e) idéal(e) pour ce poste ainsi que vos attentes quant au salaire. Envoyer ces informations par courriel à patricialachance@hotmail.com au plus tard le 8 février 2013.

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

Le **Conseil scolaire du Sud de l'Alberta** (CSSA) et le **Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta** (CSCFSA) sont à la recherche d'un leader clairvoyant pour combler le poste de

Direction générale adjointe
Ressources humaines et catholicité

pour l'administration conjointe des deux conseils, à Calgary.
Pour plus d'informations concernant ce poste,
veuillez consulter l'offre d'emploi détaillée disponible
sur le site des Conseils :

www.csud.ca

Aujourd'hui, Suzanne est fière du travail accompli.
Photos : courtoisie

Coalition des femmes
Suzanne Lamy-Thibaudeau considère que tout ce qui fait avancer la francophonie est digne d'attention et que nous sommes tous partenaires à parts égales dans cette mission. Au fil des ans, elle sera active à la Fédération des aînés francophones de l'Alberta, sur le comité de direction du Manoir Saint-Thomas, au Conseil de pastorale de la Paroisse Sainte-Anne et à l'ACFA provinciale où elle siège à l'exécutif pendant plusieurs années.

Elle a été coordonnatrice et directrice de la Coalition des femmes de l'Alberta pendant 10 ans. À sa retraite, elle s'est jointe au conseil d'administration et demeure active au sein de comités qui touchent la santé et le bien-être, l'immigration et la gouvernance. Depuis 2011, un prix de reconnaissance à la Coalition des femmes de l'Alberta est remis en son nom à une Franco-Albertaine qui se dévoue de façon remarquée à la cause des femmes.

La Cité
Un des projets les plus durables et visibles auquel est associée Mme Lamy-Thibaudeau est La Cité francophone d'Edmonton. Pendant 10 ans, elle a travaillé à la mise sur pied puis à l'expansion du centre communautaire francophone en tant que présidente du conseil d'administration.

« En 2010, le président (actuel) de La Cité, Denis Magnan, m'a demandé de participer à la cérémonie officielle lors de l'inauguration de la Phase 2. J'étais là à la coupure du ruban cérémonial en compagnie du maire Mandel. Un très beau moment. C'était bien généreux de la part de Denis », avance Suzanne.

Cette même année, une des salles multifonctions de La Cité était désignée *Salle Suzanne Lamy-Thibaudeau* en reconnaissance du rôle de premier plan que cette dernière a joué dans ce grand projet.

Aujourd'hui, Suzanne est fière du travail accompli. Elle est également fière de ses sept petits-enfants. Quant à ses fils, Alain est gérant des dessinateurs chez Midwest Survey et Patrick, vice-président et directeur technique chez *Oohoo*, une firme qui spécialise dans le cyberapprentissage.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service, *Le Franco* vous offre une section de petites annonces. Tarifs : 10 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine : 15 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots : 0,10 $ de plus par mot. Vous devez ajouter 5 % (TPS).

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement : chèque ou mandat-poste avant le lundi (12 h). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le (780) 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du *Franco* :

Le Franco, #312, 8627-91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83486

CHORALE SAINT-JEAN

La Chorale Saint-Jean est à la recherche d'un.e

Agent.e de coordination

La personne qui occupe ce poste est responsable pour la coordination et l'administration des affaires de la chorale, y inclus l'organisation des concerts et des tournées. Elle se rapporte au président du Conseil d'administration de la Société de la Chorale Saint-Jean et travaille en étroite collaboration avec le chef de chœur de la chorale.

Exigences :
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit
- Expérience dans la coordination et l'administration d'organismes sans but lucratif
- Capacité à gérer des bénévoles
- Bonne connaissance des logiciels informatiques tels que Word, Excel et Gmail
- Connaissance du milieu artistique et une expérience en l'organisation d'événements artistiques seraient un atout
- Être autonome, proactif et posséder un bon sens organisationnel
- Avoir de l'entregent et une bonne capacité d'adaptation

Conditions :
Poste contractuel à temps partiel d'environ 9 mois, à raison de 2 à 3 jours par semaine, avec honoraire mensuel à négocier en fonction des compétences. Contrat renouvelable sur une base annuelle. Le lieu de travail est à Edmonton au Campus Saint-Jean situé au 8406 rue Marie-Anne-Gaboury.

Entrée en fonction : le plus tôt possible

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation **avant le 7 février 2013,** (16 h) à l'adresse courriel suivante :

Mme Isabelle Jadoul, Présidente
Société de la Chorale Saint-Jean
ijadoul@ualberta.ca

Seulement les personnes retenues seront contactées.

Coalition des femmes de l'Alberta

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 300
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-468-2288
femmes@coalitionfemmes.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI - Agente de liaison

La Coalition des femmes de l'Alberta, organisme de niveau provincial dont la mission est de représenter les femmes parlant français, de faire valoir leurs droits et leurs intérêts et de faciliter leur regroupement, est à la recherche d'une **Agente de liaison.**

Description du poste :
Sous la direction du conseil d'administration et en lien étroit avec la présidente, et sous la supervision de l'agente de développement, **l'agente de liaison est responsable pour l'établissement, le développement, le renforcement et le soutien de regroupements féminins dans l'ensemble des régions de l'Alberta** desservies par une ACFA régionale ou un cercle local.

La description détaillée du poste est disponible sur le site de la Coalition à l'adresse suivante : http://www.coalitionfemmes.ab.ca/

Exigences du poste :
- Excellentes habiletés à communiquer et à interagir avec le public;
- Faciliter à travailler en équipe;
- Autonome, organisée et polyvalente;
- Bonne maîtrise du français oral et écrit et au minimum, une fonctionnalité en anglais oral et écrit;
- À l'aise avec l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications (Internet, Facebook, Twitter, courriel électronique, etc.);
- Bonne connaissance des logiciels de la suite MS Office (Word, Excel, PowerPoint);
- Bonne connaissance des organismes franco-albertains;
- Compréhension de la réalité, des enjeux et des défis de la communauté franco-albertaine et plus spécifiquement, des besoins des femmes;
- Capable de se déplacer régulièrement en région.

Condition de travail : Poste contractuel à temps partiel, de 25 à 30 heures/semaine
Salaire : à déterminer selon les compétences
Entrée en fonction : le mardi 19 février 2013

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, d'ici le 10 février 2013 à l'adresse en haut de page.

Merci à toutes celles qui posent leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue à la présélection.

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Audrey Cyr
AGENTE
audreycyr@realtyexecutives.com
280, 9731 - 51 Avenue
Edmonton, Alberta T6E 4W8
Bureau: 780-989-1330
Cellulaire: 780-977-6932
Fax: 780-989-3988
www.realtyexecutives.com
Meridian

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tel. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30
Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h *Messe bilingue*
Dimanche : 9 h 30 *En français*

UNIVERSITY OF ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

Nouvelles
Pour mieux réussir...

Janvier 2013

Ça s'est passé à Saint-Jean...

csj.ualberta.ca

Deuxième édition de la Classique Héritage

Il y a eu du hockey en français, le 12 janvier dernier, à la patinoire extérieure Pleasantview d'Edmonton, alors que le Campus Saint-Jean (CSJ) présentait la deuxième édition de la Classique Héritage.

Au cours de cette partie amicale, à laquelle une cinquantaine de personnes ont bravé le froid pour y assister, l'équipe des anciens du Campus a triomphé par la marque de 10 à 6 contre les Centurions Saint-Jean.

Après une première période serrée, qui s'est terminée 3 à 2 à l'avantage des anciens, les vainqueurs ont mis la partie hors de portée lors de la deuxième période, marquant trois buts contre aucun. En troisième période, les deux équipes ont inscrit quatre buts.

Quatre joueurs ont marqué deux buts lors de cette partie. Il s'agit de Denis Fontaine, Pierre Hébert et Dan Bois du côté des gagnants et de Tyler Cassidy pour les perdants. Bois et Cassidy ont d'ailleurs remporté le titre de joueur du match pour leur équipe respective.

Fait à noter, la mise au jeu protocolaire a été effectuée par Daniel Cournoyer, lui-même un ancien du CSJ, ayant notamment porté les couleurs de l'équipe du Junoriat Saint-Jean en 1941. « L'an dernier, lors de la première édition, il est venu assister à la rencontre et il a partagé quelques-uns de ses souvenirs. Nous avons jugé essentiel de l'inviter cette année pour effectuer cette première mise au jeu », de souligner le conseiller principal aux Affaires externes au CSJ, Mathieu Trépanier.

« J'espère que nous pourrons inviter d'autres anciens à faire de même dans le futur, car ces personnes ont de belles histoires, des souvenirs de hockey, à raconter », affirme M. Trépanier.

Ce dernier a d'ailleurs confirmé que la Classique Héritage serait de retour en 2014. « Le CSJ cherche toujours des opportunités de ramener les anciens autour de Saint-Jean. C'est un évènement qui nous permet de rejoindre les anciens et il semble y avoir un bel intérêt. De plus, le hockey a toujours été une tradition à Saint-Jean », indique Mathieu Trépanier.

La partie de hockey a été suivie d'un souper-bénéfice et d'un encan silencieux au profit du Projet Kenya des étudiants. La soirée, qui a eu lieu au Bonnie Doon Community Hall, a permis aux étudiants d'amasser quelque 3500 $.

14 février

Salon du livre

(3e édition)

Dès 17 h au Pavillon Lacerte

(entrée libre)

L'évènement sera suivi de la conférence de Marcel Boisvert dans le cadre de la série de conférences Louis-Desrochers.

27 février au 2 mars

Festival de films du GRITI 2013

Ce festival se déroulera sous le thème « D'histoires et de cultures ». Les films seront présentés dans l'auditorium du Campus Saint-Jean, sauf un qui sera présenté à La Cité francophone.

Souvenirs de Saint-Jean...

Le hockey de ma jeunesse à Saint-Jean

La patinoire communautaire se trouvait de l'autre côté de la rue, en face de la maison paternelle. J'ai commencé à patiner à un très bas âge – 5 ans –. J'y allais tous les jours et j'y passais des heures, souvent seul, à pratiquer mon tir au filet. Je suis devenu très précis et cela m'a servi plus tard comme compteur de buts.

Aussi, à cette époque, les gamins jouaient dans la rue. C'était le temps où les fermiers venaient au village en traineau et on se servait des « pommes de route » gelées comme disque. Gare au gardien de but qui avait la bouche ouverte! Aussi, c'était la crise économique et perdre un vrai disque dans un banc de neige, ça coutait cher.

Quand je suis entré au Juniorat Saint-Jean en 1938, il y avait deux patinoires, une pour les grands et l'autre pour les moyens. Le hockey était le seul sport d'hiver des junioristes, vu qu'il n'y avait pas de gymnase. On jouait à toutes les récréations. Une équipe qui représentait le collège pour les joutes à l'extérieur était recrutée parmi les meilleurs joueurs des ligues organisées à l'intérieur du Juniorat.

Dans ma deuxième année, en 1939, je me suis qualifié pour l'équipe « senior ». J'étais bon patineur et j'étais reconnu pour mes passes précises sur le bâton de mes coéquipiers qui comptaient. À cause du manque de joueurs droitiers, je jouais à l'aile droite même si je tenais mon bâton du côté gauche (comme Maurice Richard). J'étais habile à prendre et à faire des passes du revers. On disait que je comptais par chance, mais je comptais trop souvent. Le célèbre commentateur de hockey, Foster Hewitt, aurait fait ce commentaire : « Ce Cournoyer est un opportuniste, il se trouve toujours par hasard en place pour compter. »

Nos meilleures joutes furent contre le Collège des Jésuites. C'était tout un évènement. Ces deux institutions ne s'étaient pas affrontées pendant une dizaine d'années à cause d'une bagarre entre les deux équipes à laquelle les professeurs s'étaient mêlés. Ce fut un scandale diocésain et l'archevêque du temps mit fin à cette compétition intercollégiale.

L'équipe du Juniorat Saint-Jean en mars 1941. Première rangée : Henri Schmidt, Ovide Schmidt, Laurier Ricard, Jules Van Brabant, Jos Providence. Deuxième rangée : Daniel Cournoyer, Jean-Marie Montgrand, Père Roussel, Alfred Montgrand, Martin Michaud.

En 1941, on a repris cette compétition. C'était tout un évènement pour les élèves – on entendait des propos moqueurs, pour rire ou pour choquer (Saint-Jean, les jus de patates; les Jésuites, la crème étudiante de la francophonie). Je vous assure que, dans ces joutes, il fallait donner de son meilleur; autrement, nous étions la cible de nos confrères de classe à la suite de ces conflits.

Les Jésuites avaient un avantage sur nous : ils n'avaient aucune pénurie de joueurs de talent. Chez les Jésuites, on acceptait les élèves de l'extérieur et parmi eux, il y avait des joueurs qui faisaient compétition dans la ligue moyenne d'Edmonton menant à la coupe Memorial. Malgré leur supériorité, nous nous en tirions pas trop mal. Ces évènements sportifs prirent fin en 1942 lorsque les Jésuites vendirent leur collège à l'armée américaine.

- par Daniel Cournoyer

Artistes : à vos pinceaux! Musiciens : à vos instruments!

Fidèle à sa formule qui jumèle la création de musique jazz et les arts visuels pour offrir un spectacle unique en son genre, la soirée annuelle Jazz'Art, présentée par la Société francophone des arts visuels de l'Alberta (SAVA), s'est déroulée au théâtre de La Cité francophone d'Edmonton, le 26 janvier dernier.

Ginette Boulianne
Edmonton

Au rendez-vous derrière les chevalets on retrouvait Nathalie Shewchuk-Paré, Susan Woolgar, Jacques Martel, Rachelle Bugeaud, Sylvia Grist et Curtis Johnson, tous des habitués du Jazz'Art qui ont souvent participé à l'activité, soit à Edmonton ou en région.

En même temps, on retrouvait sur scène le musicien accompli Pierre-Paul Bugeaud, qui, au fil des ans, n'a jamais manqué à l'appel pour diriger le côté musical de l'événement. Il était entouré des musiciens Brett Miles, Gord Graber, Jamie Philp, Bill Richards et Bob Tildesley.

« Chaque artiste s'en donne à coeur joie, les musiciens comme les artistes visuels », lance la directrice de la SAVA, Gisèle Boutin Desjardins. « On essaie de démystifier le processus de création en le mettant à la portée des gens et de les intéresser davantage aux arts visuels », souligne-t-elle.

Jazz'Art se veut aussi une activité de prélèvement de fonds – les bénéfices de cette soirée sont destinés à la programmation de la SAVA – avec une vente aux enchères des œuvres produites pendant le concert ainsi que d'œuvres produites par des artistes membres de la société.

Environ 80 personnes ont assisté à l'événement cette année, une baisse comparée aux années précédentes quand la foule était jusqu'à deux fois plus grande. Selon Mme Boutin Desjardins, le fait que d'autres événements francophones se déroulaient au même moment à Edmonton pourrait expliquer la baisse de participation cette année.

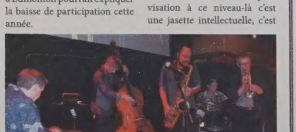
L'artiste Jacques Martel s'exécute au son du jazz.

Tout au long de la soirée, les membres du public venaient se tenir aux côtés des artistes pour observer ces derniers en pleine création. Les artistes ont les gestes rapides et décisifs, leur attention fixée sur le travail à faire. Ils n'ont pas une minute à perdre, car ils doivent réaliser quatre oeuvres avant la fin de la soirée.

Jacques Martel a choisi de peindre les musiciens qui sont sur scène devant lui. « J'apprécie l'occasion de pratiquer la technique *live model*. La musique aide à me situer dans une zone de concentration, et souvent ça fait couler ma créativité. Parfois, quand les musiciens jouent plus vite, moi aussi je peins plus vite. Je suis en quelque sorte leur marionnette », partage l'artiste en riant.

Pour Mme Sewchuk-Paré, Jazz'Art, c'est un peu de stress et beaucoup de plaisir. « Stress parce qu'on veut créer quelque chose de beau et du plaisir parce qu'on est avec tout le monde », précise-t-elle.

Du côté des musiciens, M. Bugeaud dit apprécier cette rare occasion de faire de la musique du style jazz à interprétation libre, sans contraintes imposées. « C'est une expérience extrêmement riche. L'improvisation à ce niveau-là c'est une jasette intellectuelle, c'est comme avoir une relation sans rien se dire, le tout dicté par l'expertise et la maturité des musiciens », explique celui qui faisait chanter la contrebasse. Cette activité qui marie le jazz et l'art visuel se veut une expérience enrichissante, tant pour ceux et celles qui performent, que pour le public qui se tient à leurs côtés. « Le jazz et l'art, c'est un trait de beauté que l'humain fait pour l'humain, c'est du bonbon pour le cerveau », conclut M. Bugeau.

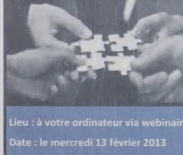


La musique jazz a résonné dans le théâtre de La Cité francophone, le 26 janvier dernier.

Le jazz et l'art vont de pair comme...

- Curtis Johnson : le hockey et la glace
- Nathalie Shewchuk-Paré : le chocolat et le vin
- Rachelle Bugeaud : la cerise sur le sundae
- Jaques Martel : un volcan et la lave
- Susan Woolgar : le café et la crème
- Sylvia Grist : le pain et le beurre
- Gisèle Boutin Desjardins : le sirop d'érable et les crêpes

Webinaire d'affaires :
DEVENIR ENTREPRENEUR SOCIAL, POURQUOI PAS?



Lieu : à votre ordinateur via webinaire
Date : le mercredi 13 février 2013
Heure : 09 h 30 à 10 h 30
Coût : 15 $
Inscription: http://ptitlien.com/n5ve9

Vous avez la fibre entrepreneuriale et en même temps vous avez envie de faire du social? Que faut-il savoir avant de se lancer? Ce webinaire abordera les aspects clé d'une entreprises d'économie sociale, une entreprise pas comme les autres, mais comme les autres, d'abord et avant tout, une entreprise.

Objectifs de cette session :

- Contribuer à une meilleure compréhension du concept d'économie sociale et solidaire
- Prendre conscience de son étendu, ses spécificités et valeurs de ce champ
- Développer les compétences et valoriser les ressources

Conférencier : Francis Essebou, CDÉA

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta
Informations : 1.888.414.6123, poste 107 roch.labelle@lecdea.ca
LIAISON ENTREPRISE Le service d'information sur l'entrepreneuriat en Alberta
Le CDÉA est appuyé par Diversification de l'économie de l'Ouest Canada et Ressources humaines et développement des compétences Canada

Entreprise de la semaine

Le Ranch Trucking LTÉE

Une compagnie pétrolière et franco-albertaine

L'importation de tout le processus de logistique pour ses clients est le cœur même de son activité. Avec une vaste expérience dans l'industrie du transport et l'entreposage, Le Ranch Trucking Ltée répond aux besoins de ses clients grâce à sa flotte et à ses équipements adaptés.

Vers la fin des années 80 (du siècle dernier), deux frères, Réal et Jean-Claude Girard, achètent un « quart de terre » dans la région du lac Bear Trap. Ils avaient été attirés par ce coin plutôt sauvage au nord-est du lac Muriel, à une vingtaine de minutes de Bonnyville. Mais la poésie de la vie champêtre ne dura pas longtemps. La région s'est retrouvée au cœur d'un boom pétrolier avec les conséquences sociales, environnementales et économiques que l'on connait.

En 1997, la Compagnie CNRL construisit un « plant » à quelques kilomètres du lac Bear Trap et le secteur du transport du pétrole brut et de l'eau produite se développa rapidement. Jean-Claude pensait à son fils, Dustin, qui achevait son secondaire et s'apprêtait à entrer sur le marché du travail, suggéra alors de commencer une compagnie incorporée familiale, Le Ranch Trucking LTÉE.

Au départ, Le Ranch Trucking transportait environ 2000 mètres cubes de pétrole par an, avec un camion. Aujourd'hui, grâce à la bonne gérance et au professionnalisme de Dustin, on en transporte 100 fois plus, avec une flotte de quatre camions et de deux citernes, d'une équipe de quatre chauffeurs expérimentés, dont deux francophones, au rythme de 30/31 jours par mois, 365 jours par année, nuit et jour… Beau temps, mauvais temps!

La qualité de ses services, la vaste expérience de ses employés et sa volonté d'aller de l'avant sont le secret de sa réussite.

Le Ranch Trucking LTÉE est fier du Prix d'Excellence, comme entreprise rurale, qu'il a obtenu du CDÉA en 2008. Il contribue aussi annuellement à la remise des bourses de la Fondation Fernando-Girard en économie.

Contact : Tél. : 780 826-4927 Téléc. : 780 826-4982

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta depuis bientôt célébrant 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

CARNAVAL DE ST-ISIDORE LÉGO

Une tradition en "construction"... VENEZ SAVOURER L'EXPÉRIENCE !

15 - 16 - 17 FÉVRIER 2013

Alain François, Non, Non, Non !, Étienne Dano, Roger Dallaire, Les Voltaires, Plein Soleil, Carnaval Idole !

SPECTACLES

Horaire & information sur notre site Web !

WWW.CARNAVALDESTISIDORE.AB.CA

PARTENAIRES

St-Isidore

CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta

LA CHINE : NOUVEAU LEADERSHIP ET OPPORTUNITÉS D'AFFAIRES

Date : Lundi le 11 février

Heure : 17 h à 19 h

Endroit : Grand Salon, Campus Saint-Jean

Conférencier : M. Guy Saint-Jacques, Ambassadeur du Canada en Chine

Prix : gratuit pour les membres du CDÉA et étudiants, 20 $ pour les non-membres

RSVP : avant le 8 février, diane.martel@lecdea.ca; 780-414-6125, poste 103

lecdea.ca twitter.com/lecdea facebook.com/leCDEA

Le CDÉA est financé par le Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada. Canada

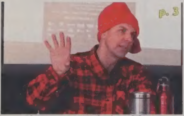
LE FRANCO

Vol. 47 no 03 | Edmonton, semaine du 24 au 30 janvier 2013 | 16 pages | 60 ¢

Le député conservateur d'Edmonton-Gold Bar, David Dorward, a effectué une visite de quatre écoles francophones de la capitale albertaine, le 16 janvier dernier. Le député provincial s'est rendu dans les écoles Gabrielle-Roy, Joseph-Moreau, Maurice-Lavallée et Sainte-Jeanne-d'Arc. Sur la photo, on l'aperçoit lors de sa visite à Joseph-Moreau dans la classe de René Aubin. Tous les détails en page 2.

À LIRE CETTE SEMAINE...

La Cité en Lumières...



...à ne pas manquer les 1er et 2 février.

Déménagement d'accès-emploi...

...tous sont désormais sous un même toit.

Jeux de la francophonie canadienne 2014...

...l'image officielle est dévoilée.

Paula Leemans agent immobilier bilingue.

RE/MAX Realty PROFESSIONALS courtier immobilier agréé

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!

Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!

(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1652 43/2 xxDIR(S)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Éducation

David Dorward visite quatre écoles francophones

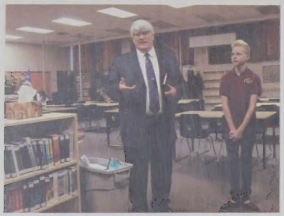
Le député conservateur d'Edmonton-Gold Bar David Dorward, élu à l'Assemblée législative en avril dernier, a effectué une tournée francophone le 16 janvier dernier.

Étienne Alary

Edmonton

« Il était important pour nous de le sensibiliser, de réitérer le fait que nos écoles ne sont pas des écoles à charte et qu'elles ne sont pas non plus des écoles d'immersion », a souligné la présidente du Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN), Karen Doucet.

Cette dernière précise qu'elle n'a eu aucune difficulté à obtenir l'engagement de David Dorward, l'espace d'une journée, pour visiter les quatre établissements scolaires. « Il est très ouvert à la francophonie et il reconnait que la population francophone de sa circonscription a eu un rôle à jouer dans son élection », avance-t-elle.



Sur la photo principale, David Dorward discute avec le directeur de l'école Joseph-Moreau, Marc Potvin, ainsi que trois des quatre élèves qui ont effectué une tournée de l'école (Roberto Carmona, Sonia Duchesne et Marie Frédérique Heinrich). Sur la photo de gauche, le député en compagnie de Kane Lacroix lors d'un arrêt à la bibliothèque.

Le député provincial était heureux de pouvoir échanger avec les élèves. « Je voulais me familiariser avec le système scolaire francophone et entendre les élèves me poser leurs questions et partager les défis qu'ils rencontrent », déclare M. Dorward.

Dans chacune des écoles, le député a eu droit à une visite des installations et à une période d'échanges avec un groupe d'élèves. « J'aurais aimé passer plus de temps avec les élèves et discuter avec eux », reconnait David Dorward, qui s'est engagé, si tel est le souhait du CSCN, à retourner dans les écoles francophones, et ce, au moins une fois par année. « J'aime partager avec les élèves et découvrir leurs opinions sur des sujets », note-t-il.

Trois des écoles visitées, en l'occurrence Gabrielle-Roy, Maurice-Lavallée et Sainte-Jeanne d'Arc, sont situées dans la circonscription de M. Dorward, alors que la quatrième, Joseph-Moreau, est en périphérie. « Il ne faut pas oublier que l'école Joseph-Moreau constitue notre deuxième priorité, au conseil, en terme d'infrastructure », mentionne Karen Doucet.

Financer Joseph-Moreau

Le principal intéressé a d'ailleurs reconnu qu'éventuellement, le gouvernement devra agir pour l'école Joseph-Moreau. « J'ai l'intention de m'asseoir avec le ministre de l'Éducation, Jeff Johnson, pour aborder la question. Il faut entamer le dialogue tout en prenant en considération les autres priorités des différents conseils scolaires et la question financière », affirme M. Dorward.

Cependant, devant les élèves, il a préféré jouer la carte de la prudence, du moins à court terme. « Financer adéquatement le système d'éducation albertain est un défi, surtout que les revenus de la production des sables bitumineux ne sont pas au niveau que nous avions anticipé », soutient le député provincial.

« La réalité est que le prix du baril de pétrole se transige en deçà du prix que nous nous étions fixé, ce qui a des conséquences sur nos revenus », ajoute-t-il.

Des choix devront être pris par la province pour retrouver l'équilibre budgétaire. « D'un côté, nous avons les dépenses et, de l'autre, des revenus qui sont moins élevés que prévu. Présentement, toutes les pistes sont sur la table, telle que l'option d'instaurer une taxe de vente provinciale, mais je doute que cela se retrouve dans le budget », évoque le député qui siège sur le *Treasury Board* du gouvernement de l'Alberta, un comité formé de 12 députés.

Mill Creek Adventure Walk

La Cité francophone prend le relais!

Il y aura de la vie dans le ravin Mill Creek de 17 h à 22 h et à La Cité francophone de 17 h à minuit les 1er et 2 février prochain alors que se déroulera l'évènement « La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant ».

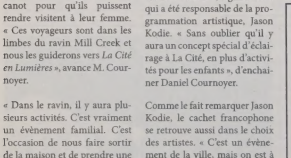
La Cité francophone succède ainsi à l'*Edmonton Winter Light Society* qui a fermé ses portes en octobre 2012. C'est en effet cette société qui avait organisé cet évènement dans le ravin au cours des deux dernières années.

« Avant même leur fermeture, nous estimions qu'il était possible de créer des liens avec eux dans le cadre du *Mill Creek Adventure Walk*. Lorsqu'ils ont mis la clé dans la porte, nous avons décidé de saisir cette opportunité et avons présenté une demande qui a été acceptée », a mentionné le directeur général de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, lors d'un point de presse tenu le 15 janvier dernier.

« Ce n'est pas un évènement spécifiquement francophone. Il est destiné à toute la population et il permet de faire connaitre notre centre communautaire et de souligner la présence francophone dans la ville. Mais puisque nous sommes situés dans le quartier francophone, c'est certain qu'il y aura une composante française importante », explique Daniel Cournoyer.

Pour ce faire, les organisateurs s'inspireront de la légende de *La chasse-galerie*, ces bucherons qui font un pacte avec le diable afin de faire voler un canot pour qu'ils puissent rendre visitent à leur femme. « Ces voyageurs sont dans les limbes du ravin Mill Creek et nous les guiderons vers *La Cité en Lumières* », avance M. Cournoyer.

« Dans le ravin, il y aura plusieurs activités. C'est vraiment un évènement familial. C'est l'occasion de nous faire sortir de la maison et de prendre une marche dans la nuit. Une fois sortis du ravin, des traineaux ramèneront les participants à



Les organisateurs espèrent que la population répondra en grand nombre à cet évènement.

C'est sous le concept de *La chasse-galerie*, que se déroulera « La Cité en Lumières ». Sur la photo, on reconnait trois des responsables : Daniel Cournoyer, Jason Kodie et Mireille Moquin.

Photos : *Le Franco*

La Cité francophone où, à l'extérieur, le DJ Patrice Sauvé fera bouger tout le monde », affirme Daniel Cournoyer.

Outre Patrice Sauvé, des groupes feront aussi des prestations à l'intérieur. « Normalement, les spectacles sont dans le théâtre, mais nous avons opté pour les salles multifonctionnelles. Les gens arriveront du ravin et verront qu'il y a des activités à l'extérieur et à l'intérieur de La Cité, car les salles seront ouvertes », signale celui qui a été responsable de la programmation artistique, Jason Kodie. « Sans oublier qu'il y aura un concept spécial d'éclairage à La Cité, en plus d'activités pour les enfants », d'enchainer Daniel Cournoyer.

Comme le fait remarquer Jason Kodie, le cachet francophone se retrouve aussi dans le choix des artistes. « C'est un évènement de la ville, mais on est à La Cité. C'est pour cette raison que quatre des six groupes retenus sont francophones », présente-t-il, en précisant qu'au niveau musical, « on est tous bilingues après tout! »

Les prestations musicales seront offertes par Marco Claveria, Thrird Branch, Allez Ouest, Ariane Maryjue Lemire, Rigedon et Post Script. Zéphyr présentera aussi de la danse à l'extérieur.

L'an dernier, l'activité avait regroupé quelque 4000 personnes. « Nous espérons avoir des nombres similaires et même le dépasser », lance M. Cournoyer.

Notons que pour le moment, l'engagement de La Cité francophone envers *La Cité en Lumières* est pour une année seulement. « Nous faisons en quelque sorte le pont entre ce qui se faisait par le passé et une autre structure, comme le quartier francophone par exemple, qui pourrait l'organiser à l'avenir », laisse-t-il entendre.

Bénévoles recherchés

Afin d'assurer le succès de *La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant*, les organisateurs sont à la recherche d'une soixantaine de personnes pour agir comme bénévole. « En terme de recrutement, on a connu un bon départ, mais il nous en manque », informe Daniel Cournoyer, en invitant les gens à contacter La Cité pour manifester leur intérêt.

- Le Franco

Université d'Ottawa

Étudiez la common law en français dans la capitale nationale du Canada

Obtenez votre diplôme en common law (J.D.) en français. En plus de la formation classique, nous offrons des options de spécialisation dans les domaines suivants :

- Justice sociale
- Droit international
- Droit et technologie
- Droit de l'environnement

Ou profitez des différents programmes combinés que nous offrons, notamment :

- J.D./LL.L. (Programme de droit canadien) avec la Section de droit civil de l'uOttawa
- J.D./M.B.A. avec l'École de Gestion Telfer de l'Université d'Ottawa
- J.D./J.D. avec le Michigan State University College of Law ou l'American University Washington College of Law
- J.D./M.A. avec le Programme des Affaires internationales de l'Université Carleton
- J.D./B. Sc. Soc. avec l'École d'études politiques

Nous offrons une aide financière et différents programmes de bourses et de prix.

La Faculté de droit de l'Université d'Ottawa offre aussi des programmes de maîtrise (**LL.M.**) et de doctorat (**Ph.D.**).

Date limite pour la présentation des demandes :
le 1er février 2013

Pour de plus amples renseignements :
www.commonlaw.uOttawa.ca

uOttawa

ÉDITORIAL

Marteler le message...

Devant une économie qui tarde à rencontrer ses objectifs et à l'aube d'un budget provincial qui pourrait réserver quelques surprises, le gouvernement albertain d'Alison Redford continue de dire à qui veut bien l'entendre qu'il n'y aura pas de hausse de taxes et encore moins d'implantation d'une taxe provinciale en 2013.

C'est le message qui circule depuis quelque temps alors que le prochain budget, qui sera déposé le 7 mars, pourrait réserver de mauvaises surprises. En effet, l'optimisme affiché à la suite de l'élection du printemps dernier fait place à un certain réalisme, pour ne pas dire un pessimisme, surtout que les revenus pétroliers et gaziers, desquels le gouvernement est trop dépendant, ne sont pas aux rendez-vous.

Des choix devront être faits… Cependant :

- même si l'Alberta se dirige vers un déficit qui avoisinera les 3 milliards de dollars: pas de hausse de taxes.
- même si le gouvernement a présenté, dans sa mise à jour économique l'automne dernier, des revenus inférieurs de 1,4 milliard $ à ce qu'il anticipait : pas de hausse de taxes.
- même si, malgré la conjoncture économique actuelle, la province continue d'accroitre ses dépenses, de l'ordre de 293 millions $ de plus en novembre dernier, par rapport à son budget 2012 : pas de hausse de taxes.
- même si le gouvernement de l'Alberta a vraisemblablement été trop optimiste en envisageant que le prix du baril de pétrole se situerait à 99 $, et non à une moyenne de 93 $ en aout 2012, puis à 91 $ en novembre dernier (chaque dollar de différence est synonyme d'un manque à gagner de quelque 230 millions $) : pas de hausse de taxes.

Le message à court terme est très clair : pas de hausse de taxes.

Le ministre des Finances Doug Horner a peut-être raison d'affirmer que pour 2013, son gouvernement entend scruter à la loupe, et éventuellement mettre la hache, dans les dépenses de la province, qui s'élèvent à quelque 40 milliards $ annuellement, mais à quel prix? La santé, les infrastructures, l'éducation et tous les autres secteurs pourraient faire les frais de ces coupes.

Il est vrai que personne n'aime entendre parler de hausse de taxes, mais si Alison Redford entend se faire réélire quelque temps en 2016, ce qui est d'ailleurs l'objectif de tout politicien, il serait peut-être sage de ne pas trop attendre pour envisager un tel scénario, question de permettre aux électeurs de l'oublier. La majorité des villes procèdent à des hausses de l'impôt foncier annuellement, est-ce que cela empêche les maires de se faire réélire?

Le gouvernement de l'Alberta a souvent été accusé de ne penser qu'à court terme. Si le plan présenté tient la route pour les cinq prochaines années, plutôt que d'espérer que le prix du baril de pétrole se transige au-delà de sa valeur réelle, les contribuables albertains sauront faire la part des choses.

Les conservateurs ne sont-ils pas au pouvoir depuis près de 42 ans, et ce, même s'ils ont eu un gouvernement, celui de Don Getty, qui a largement endetté la province, menant à des coupes draconiennes menées par le gouvernement de Ralph Klein au milieu des années 90?

-Étienne Alary

UN RETOUR DANS LE PASSÉ...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE!

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

EDMONTON, ALBERTA—MERCREDI, 29 JANVIER, 1941

Congrès de commissaires de langue française

Il s'est tenu mardi, en la salle St-Joachim d'Edmonton

L'Association des Commissaires de langue française a tenu son Congrès annuel, mardi dernier, le 21 janvier. L'assemblée réunissait un bon groupe de représentants des Commissions scolaires et des grandes unités. Elle était présidée par M. J.-O. Pilon, président de l'Association des Commissaires, assisté du R. P. Jos. Fortier, S.J., secrétaire. On remarquait dans l'assistance, M. le député Tellier, les RR. PP. F. Gamache, (Winterburn) et P.-E. Breton, O.M.I., de la Survivance.

En outre, de Legal: M. Arthur Morin; de Bonnyville: M. A.-R. Marcotte; de Fort Kent: M. E. Labrie; de Lamoureux: MM. Arthur Lamoureux Henri Normandeau, Jean Normandeau, Albert Lamoureux; de Plamondon: M. William Plamondon; de Craigend: M. Narcisse Mouillé; de Mallaig: M. Jos. Viel; de St-Paul: M. Alph. Brosseau, W. Généreux, A.-J. Talbourdet; de Picardville: M. Arthur Racine, John Prigon; de Morinville: MM. Jos. Thériault, Léon Riopel; de Bonnyville: M. Willie Paquette; d'Edmonton, MM. C.-E. Gariépy, Roméo Bouchard et M. l'inspecteur Gibeau.

Nous donnerons la semaine prochaine un compte-rendu détaillé des délibérations. La réunion comportait un rapport du secrétaire-trésorier et discussion générale des problèmes scolaires.

Les élections du Bureau de Direction pour la nouvelle année ont donné le résultat suivant:

Président: M. J. O. Pilon, (Edmonton),
Vice-Président: M. Alph. Brosseau, (St-Paul),
Secrétaire: R. P. Jos. Fortier, S.J.
Directeurs: MM. Arthur Lamoureux, (Lamoureux),
Willie Paquette, (Bonnyville),
Ed. Cimon, (Donnelly).

L'association a fait preuve d'une belle activité: participation aux congrès provinciaux, établissement de 4 bibliothèques scolaires, visite de 53 écoles, introduction de nouveau manuels français dans les premières années scolaires, engagement de nouveaux maitres et maitresses d'école, etc.

M. J.-O. Pilon souhaita la bienvenue aux délégués et donna de précieux conseils sur la direction des écoles.

Le soir un banquet intime réunissait les invités.

Publié dans Le Franco le 22 janvier 1975

Remue-ménage au Théatre Français d'Edmonton

Edmonton (GL) Il serait temps que le Théâtre Français d'Edmonton se constitue un "membership". C'est là du moins le point qui a provoqué la plus longue discussion lors de la réunion qui s'est tenue au Collège Universitaire St-Jean mercredi dernier, le 15 janvier. Jusqu'à présent, le T.F.E. n'a jamais eu de véritables membres, bien que des personnes y aient travaillé d'arrache-pied depuis les débuts. Certes, il existe, le T.F.E.: on en voit la preuve régulièrement par les spectacles qu'il offre au public, mais l'organisation manque de structure et cela crée un certain malaise.

Deux sortes de membres

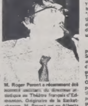
Il pourrait y avoir deux sortes de membres, a-t-on suggéré, soit les membres du grand public, qui le deviendraient automatiquement en achetant leur billet de saison, et les membres de la troupe comme telle (comédiens et techniciens) qui le deviendraient en achetant leur carte de membre. Il ne serait pas nécessaire d'être membre, a-t-on encore suggéré, pour jouer dans les spectacles du T.F.E. Ce metteur en scène, en effet, garderait toujours le privilège du choix de ses comédiens dans le spectacle qu'il monte.

Election du bureau de direction

Mais seuls les membres pourraient voter lorsque l'occasion se présenterait. L'une de ces occasions serait sûrement l'élection des membres du bureau de direction qui, jusqu'à maintenant, ont toujours vu eux-mêmes à se trouver des remplaçants lorsque quelqu'un démissionnait.

Nouveaux programmes du Secrétariat d'Etat

Au début de la rencontre, le



M. Roger Parent a récemment été nommé assistant du directeur artistique au Théâtre français d'Edmonton. Originaire de la Saskatchewan, M. Parent est en Alberta depuis plusieurs années.

président du T.F.E., Me Louis A. Desrochers, a exposé aux quelque trente personnes présentes que le but de cette réunion était principalement d'étudier les structures actuelles du T.F.E. et de permettre à toutes les personnes intéressées d'exprimer leurs opinions. Il y a beaucoup de choses à discuter, a-t-il dit. Il y a d'abord le "membership", la structure constitutionnelle du T.F.E., le mode de choix des membres du bureau de direction et la planification de la saison 75-76 du Théâtre Français.

Me Desrochers a dit avoir appris de bonnes sources que le Secrétariat d'Etat serait à mettre au point un nouveau programme d'aide aux centres culturels, programme dont pourrait bénéficier le Théâtre Français d'Edmonton. On pourrait envisager, semble-t-il, pouvoir engager un directeur artistique et un assistant, tous deux payés, ce qui permettrait une gestion plus facile de l'entreprise. On sait que le directeur artistique par interim est Jean Fortier qui est en même temps professeur à temps plein au Collège Universitaire Saint-Jean. Depuis deux semaines, il bénéficie de l'aide de M. Roger Parent qui a été engagé à temps partiel.

Directeur artistique

Les démarches pour trouver un nouveau directeur artistique doivent être entreprises dès maintenant, a affirmé Me Desrochers. Les modalités de publicité pour ce poste n'ont cependant pas encore été déterminées, pas plus d'ailleurs que la façon dont sera fait le choix final.

Le bureau de direction devra s'informer davantage et étudier la question pour ensuite faire des propositions concrètes lors d'une autre réunion publique.

Bref, un grand nombre d'idées sont venues du groupe présent qui était composé de comédiens, de techniciens, des membres du bureau de direction et d'autres personnes intéressées au Théâtre Français d'Edmonton. A certains moments, la discussion a été vive, mais de ces échanges sont sortis de nombreux aspects positifs qui devront être étudiés et exposés à une prochaine réunion qui aurait vraisemblablement lieu le mois prochain.

ABONNEZ-VOUS!

1 an - 26,25 $
2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*
NOM : ____________
ADRESSE : ____________
____
VILLE : ____________
PROVINCE : ____________
CODE POSTAL : ____________
TÉL. : ____________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (en lettres moulées S.V.P.)

#312, 8627 - 91e Rue
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Téléphone : 780 465-6581
Télécopieur : 780 469-1129
journal@lefranco.ab.ca

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Star Press Inc., de Wainwright. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

Fondation Donatien Frémont · on passe le mot · APF · CMCA AUDITED · Alberta Weekly Newspapers Association · lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

À La Cité francophone

Un déménagement profitable pour accès•emploi

Le centre d'emploi francophone accueille ses clients dans ses nouveaux locaux depuis le début de l'année 2013.

L'année 2012 s'est terminée dans les boites pour les employés d'accès•emploi d'Edmonton. En effet, après avoir eu pignon sur rue au coin de la 91e Rue et de la 82e Avenue pendant quelque 10 ans, le centre d'emploi francophone se retrouve au 2e étage de la Phase II de La Cité francophone, et ce, depuis le 2 janvier dernier.

Une petite partie des nouveaux locaux d'accès•emploi.

« Tout le monde semble heureux de ce déménagement. Les employés se sentent bien et nos clients nous mentionnent que les nouveaux bureaux projettent une image plus professionnelle », a souligné la directrice d'accès•emploi, Suzanne Corneau.

« Le grand avantage du déménagement est que tous nos employés sont désormais au même endroit. Avant, nous avions des bureaux des deux côtés de la Whyte. Maintenant, on rencontre nos professeurs d'anglais chaque jour et on peut échanger avec eux », mentionne-t-elle.

Ce déménagement ne semble pas avoir eu trop d'effets négatifs en matière d'achalandage, bien au contraire. « Le mois de janvier est pas mal occupé, c'est surprenant. Nous recevons environ 10 nouveaux clients par jour. À ceux-ci, il faut ajouter les clients qui reviennent voir leur agent pour effectuer un suivi », indique Mme Corneau.

Ce flux constant rassure les dirigeants d'accès•emploi. « Les gens n'ont pas de difficulté à trouver La Cité, car nous avons installé une bannière à notre ancien local. C'est à l'intérieur de La Cité que certaines personnes ont un peu de difficultés à nous trouver », présente Suzanne Corneau. « Mais ce n'est rien de majeur », tient-elle à préciser.

En effet, des clients se présentent au Centre d'accueil et d'établissement, à Pause-Café ou même à l'ACFA. Ils sont ensuite redirigés à accès•emploi. « C'est un peu de la façon dont La Cité a été construite qui porte à confusion. Avant la venue de la Phase II, tout le monde savait où était l'entrée principale. Maintenant, c'est moins clair. Certains pensent que c'est une des entrées du stationnement et La Cité soutient, de son côté, que l'entrée principale est plutôt située face à la 91e Rue », explique Suzanne Corneau.

« Nous continuons de travailler avec La Cité pour faciliter l'affichage à l'intérieur et à l'extérieur du centre et cela devrait se régler prochainement », avance-t-elle.

Fait à noter, accès•emploi est le seul locataire, qui n'est pas au 1er étage, à recevoir beaucoup de clients. « Il ne faut pas oublier que nous accueillons de nouveaux clients également, mais les choses vont se placer. Ce n'est pas différent d'un bureau au centre-ville où les clients doivent prendre un ascenseur pour s'y rendre », informe-t-elle.

Pour marquer en grand ce déménagement, le centre d'emploi francophone entend convier la population à une porte ouverte un peu plus tard ce printemps.

- Le Franco

Programme « Études@emploi » de retour!

Pour une deuxième année, accès•emploi est responsable du programme « Études@emploi », qui vise à favoriser, pour des jeunes de 18 à 30 ans, une expérience de travail axée sur une carrière en lien avec le diplôme d'études postsecondaires obtenu.

« L'an dernier, nous avions obtenu un financement pour placer cinq jeunes et cette année, nous espérons en placer 12 », affirme la directrice générale d'accès•emploi, Suzanne Corneau.

Déjà, quatre jeunes ont été placés. « L'avantage que nous avons cette année est que le projet doit être finalisé pour la fin aout. L'an dernier, le projet devait être terminé au 31 mars. Ces cinq mois supplémentaires feront toute la différence », croit Mme Corneau.

Des employeurs comme le Centre de santé Saint-Thomas et La Cité francophone ont participé au programme l'an dernier. « On ne cherche pas nécessairement du côté francophone. Un employeur qui souhaite embaucher un jeune qui répond aux critères recevra un appui financier pour payer une partie du salaire pendant 12 semaines », énonce Suzanne Corneau.

Parmi les critères, outre l'âge et le diplôme, les jeunes candidats ne doivent pas être aux études, ni toucher des prestations d'assurance-emploi.

Office national de l'énergie | National Energy Board

Canada

Avis public

AIDE FINANCIÈRE OFFERTE POUR FACILITER LA PARTICIPATION AU PROCESSUS DE RÉGLEMENTATION DE L'ONÉ POUR LE PROJET PIPELINIER D'EDMONTON À HARDISTY PROPOSÉ PAR PIPELINES ENBRIDGE INC.

L'Office national de l'énergie (l'Office ou l'ONÉ), dans le cadre de son Programme d'aide financière aux participants, met **200 000 $** à la disposition des propriétaires fonciers, groupes autochtones, sociétés à but non lucratif autres que celles de l'industrie et autres personnes intéressées à prendre part au processus de réglementation relatif au projet de pipeline d'Edmonton à Hardisty proposé par Pipelines Enbridge Inc. (Enbridge) (le projet).

Enbridge a déposé une demande signalant son intention de construire et d'exploiter un pipeline sur une distance d'environ 181 km afin d'acheminer du pétrole brut d'Edmonton à Hardisty, deux endroits où elle possède déjà des terminaux. Le projet prévoit en outre la construction et l'exploitation d'une nouvelle station de pompage en début de parcours au terminal d'Edmonton, deux autres devant s'ajouter à ses stations Kingman et Strome existantes, ainsi que de l'infrastructure et des installations connexes aux terminaux existants d'Edmonton et de Hardisty.

S'il devait être approuvé, le pipeline proposé permettrait d'acheminer du pétrole brut jusqu'à d'autres installations et pipelines existants dans la région de Hardisty, notamment jusqu'à des points de livraison sur le réseau principal d'Enbridge.

Ces fonds sont offerts pour aider les parties intéressées à examiner et commenter la demande devant être soumise par le promoteur, Enbridge. Pour obtenir une aide financière, elles doivent s'inscrire et être acceptées comme intervenant au processus de réglementation de l'ONÉ concernant le projet. Cette aide doit servir à la préparation et à la participation au processus d'audience, lequel fera l'objet d'une annonce publique par l'Office à une date ultérieure.

Un comité d'examen indépendant du processus prévu aux termes de la réglementation étudiera toutes les demandes reçues et fera des recommandations quant aux sommes à allouer.

Les demandes de financement doivent être soumises le plus tôt possible. Le financement n'est accordé que pour les activités connexes à l'audience réalisées après l'approbation de la demande. Prière de consulter le guide sur le *Programme d'aide financière aux participants* pour en savoir davantage sur les échéances, la marche à suivre pour le dépôt d'une demande et les activités admissibles au financement.

Les parties intéressées sont priées d'examiner les renseignements sur le projet et la liste provisoire des questions de l'ONÉ avant de soumettre une demande. Ces renseignements, de même que le *Guide sur le programme d'aide financière aux participants*, la formule de demande d'aide financière et l'accord de contribution standard se trouvent dans le site Web de l'Office (www.neb-one.gc.ca) sous « Registres publics / demandes anticipées ».

Le personnel de l'ONÉ tiendra des séances d'information publiques sur le rôle de l'Office en tant qu'organisme de réglementation pour ce projet, le processus d'audience publique et le programme d'aide financière aux participants.

Sherwood Park (Alberta)
19 h à 22 h, le 4 février 2013
Sherwood Park (Alberta), 2025, rue Oak

Hardisty (Alberta)
19 h à 22 h, le 5 février 2013
Salle communautaire de Hardisty, 4807, 49e Rue

Daysland (Alberta)
19 h à 22 h, le 6 février 2013
Salle communautaire de Daysland, 4602, 51e Rue

Pour de plus amples renseignements sur les séances d'information à venir :
Debbie Kuchinski, conseillère en processus
Tél. : 1-800-899-1265, poste 3656
Courriel : Debbie.kuchinski@neb.one.gc.ca

Pour de plus amples renseignements sur l'aide financière aux participants :
Mathieu Fecteau, administrateur du programme d'aide financière aux participants,
Heather Dodds, coordonnatrice du programme d'aide financière aux participants
Tél. : 1-800-899-1265, poste 3659
Courriel : PFP.PAFP@neb.one.gc.ca

Gala des prix Trille Or

Double nomination pour Raphaël Freynet!

Un total de 48 artistes se partagent les nominations dans les 19 catégories du Gala des prix Trille Or, présenté par l'Association professionnelle de la chanson et de la musique (APCM). L'artiste Raphaël Freynet est en nomination dans la catégorie « Découverte de l'Ouest par excellence » et « Meilleur album de l'Ouest canadien »

C'est ce qui a été annoncé, le 16 janvier dernier, lors du dévoilement des nominations de l'édition 2013 du Gala des prix Trille Or.

C'est le Franco-Ontarien Damien Robitaille qui compte le plus de nominations alors qu'il en récolte huit.

« C'est la première fois qu'on est aussi nombreux, ce qui veut dire qu'il y a beaucoup d'artistes qui travaillent en Ontario et dans l'Ouest », souligne la présidente de l'APCM, Denyse Marleau. « C'est l'aboutissement d'années de travail pour plusieurs artistes. C'est le moment où on met lumière ce qu'ils ont fait », ajoute-t-elle.

Si on s'en remet aux artistes, le Gala atteint son objectif. « Je pense que c'est génial qu'il y a eu des gens qui ont pris ça entre leur main de créer une plateforme pour démontrer l'excellence artistique hors Québec. Ce n'est pas évident de percer au Québec. D'avoir un gala qui est pour les artistes hors Québec et qui nous réunit, c'est génial », indique l'artiste Tricia Foster qui s'impose avec ses six nominations.

Groupes

Il y a un peu plus d'un an, le groupe Mastik lançait *Mille morceaux*, son premier EP (un maxi en français : un format musical qui est trop long pour être qualifié de *single*, mais trop court pour être qualifié d'album), le 16 janvier, les membres du groupe apprenaient qu'ils étaient en nomination dans trois catégories du Gala des prix Trille Or 2013.

« Ça prouve que le travail qu'on a fait n'a pas servi à rien, ça récompense le travail qu'on a mis dans notre album. C'est [le Gala] une différente tribune qui nous permet de prouver qu'on est présent sur la scène franco-ontarienne. Ça prouve qu'on a notre place et qu'on va dans la bonne direction », commente le membre du groupe Mastik, Simon Poirier Lachance.

Même scénario du côté d'Akoufen qui a lancé son EP en novembre et qui est en nomination dans deux catégories. « Découverte et Meilleur groupe, ce sont deux catégories qui nous tenaient à cœur », précise Matthieu Leroux du groupe Akoufen. « Les nominations, ça fait juste prouver que les gens écoutent et apprécient. »

Présent lors du dévoilement des artistes en lice, Matthieu Leroux partage ses premiers souvenirs par rapport au Gala. « Le premier Gala des prix Trille Or que j'ai écouté était celui de 2001 et c'est le groupe Swing qui a remporté le prix pour le meilleur groupe. À ce moment, j'écoutais beaucoup Swing et je me suis dit qu'un jour j'aimerais ça être là, à la place de Michel Bénac. »

Si Matthieu Leroux rêve qu'un jour son groupe soit couronné « Meilleur groupe» , c'est la nomination dans la catégorie « Découverte » qui le rend le plus fier. « On a travaillé fort pour se rendre à ce point-là. On a fait la chaine artistique qui commence avec Quand ça nous chante suivi d'Ontario Pop et là on est au Gala des prix Trille Or, donc c'est sûr que ça

C'est pour son album *Le monde à voir* que Raphaël Freynet a reçu deux nominations. Il dit partager ces honneurs avec ces amis de l'Ouest qui se retrouvent également en nomination : Alexis Normand, Les Surveillantes, Marijosée, Michel Lalonde, Daniel ROA et Anique Granger.

fait déjà près de cinq ans qu'on pousse. »

Bien qu'elles soient accueillies avec joie, ces nominations ne sont qu'une étape dans le cheminement d'Akoufen. « On veut continuer à développer notre public, peut-être aussi lancer un disque complet dans quelques années et arriver à vivre de notre musique », souhaite-t-il.

Ouest canadien

Dans les deux catégories consacrées à la reconnaissance de la musique de l'Ouest canadien, les artistes Alexis Normand et Raphaël Freynet sont tous deux en nomination à la fois dans « Découverte de l'Ouest par excellence » et « Meilleur album de l'Ouest canadien ».

Le Gala des prix Trille Or, qui aura lieu les 20 et 21 mars prochains se veut une occasion de refléter et reconnaitre la vitalité des arts dans les communautés francophones. Les artisans de la Société Radio-Canada Martin Vanasse et Éric Robitaille se partageront la tâche d'animer respectivement le Gala qui sera diffusé en ondes et le Gala hors d'ondes des prix Trille Or.

Si cette 7e édition du Gala des prix Trille Or vise à récompenser les projets artistiques qui se sont distingués en 2011 et 2012, il est possible que certaines productions réalisées entre octobre et décembre 2012 soient plutôt prises en considération lors du prochain évènement.

- APF

Le Grand Calier
Adaptation et mise en scène de
Catherine Vidal
Mettant en vedette :
Renaud Lacelle-Bourdon et Olivier Morin
Cette oeuvre nous révèle des enfants d'une candeur troublante, à l'intelligence rusée et inventive, qui tentent de survivre aux affres d'une guerre impitoyable.
Les surtitres sont offerts par le Campus Saint-Jean
SUR english TITLES
D'après le roman d'Agota Kristof
Les 7, 8 et 9 février 2013 à 20h
Matinée le 10 février à 14h
Théâtre de La Cité, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Présenté par L'UNITHÉATRE
Une production de Le groupe Bec-de-Lièvre
Fier commanditaire de la saison 2012-2013
LE FRANCO
Commanditaire du spectacle
BERGERON & CO.
RADIO TÉLÉVISION INTERNET
Pour information ou réservations :
L'UniThéâtre au 780.469.8400
Billets en vente au www.lunitheatre.ca, ou à l'avance à La Librairie Le Carrefour au 780.466.1066 (à La Cité)

Club des retraités d'Edmonton

Maintenir la cadence

Projet révélateur, budget excédentaire et administrateurs recherchés.

La présidente de la FAFA, Simone Demers, s'adresse aux membres du CRE présents à l'AGA.

Une quarantaine de membres du Club des retraités d'Edmonton (CRE) ont bravé le froid, le 20 janvier dernier, pour assister à l'assemblée générale annuelle de leur organisme, qui s'est déroulée à la salle paroissiale de l'église Saint-Thomas-d'Aquin.

Ces derniers ont pu découvrir les résultats d'un sondage mené par le CRE, grâce à un appui financier de 15 000 $ obtenus du programme *Nouveaux Horizons*. Cet exercice visait à déterminer des pistes à explorer afin de recruter de nouveaux membres.

« Les résultats sont catégoriques. Nous avons vraiment deux clientèles cibles et leurs besoins sont très différents. Si on veut toucher les jeunes retraités, on ne peut pas leur offrir les mêmes activités que pour ceux un peu plus âgés », soutient la présidente du Club des retraités d'Edmonton, Claire Dallaire.

« Par exemple, on sait qu'un brunch communautaire va attirer la clientèle plus âgée, alors qu'une sortie-rencontre au restaurant va intéresser davantage les plus jeunes », affirme la présidente, en précisant que le conseil d'administration tentera de répondre à ces besoins au cours de l'année 2013.

À cet effet, le CRE n'a pas encore dépensé tout l'argent reçu, ce qui lui permettra de mettre en branle certaines initiatives au cours des prochaines semaines.

Au niveau financier, outre ce projet, l'organisme a réussi à terminer son année financière avec un surplus de près de 1700 $, sur un budget avoisinant les 14 000 $.

Pour Claire Dallaire, le travail des bénévoles y est pour beaucoup. « Tout le monde participe. Que ce soit pour vendre des billets pour une soirée ou être à la porte pour accueillir les gens, soutient-elle. Ces bénévoles sont essentiels au développement et à l'épanouissement du CRE. »

Élections

Trois membres du conseil d'administration ont vu leur poste venir à terme lors de l'AGA. La présidente du CRE, Claire Dallaire, n'a pas sollicité de nouveau mandat. « J'ai fait mes deux ans et mon mandat est terminé. Je crois beaucoup au renouveau d'un organisme et si on veut du changement, il ne faut pas avoir peur de céder sa place », a témoigné Mme Dallaire, quelques minutes après la rencontre.

« De plus, deux années sans employé, ça brule. On a commencé l'année avec 93 membres et on la termine avec 105, mais nous attirons souvent plus de gens à nos activités », affirme Claire Dallaire, en précisant qu'elle ne sera jamais loin du téléphone pour appuyer l'organisme au besoin. Les deux autres membres sortants sont Dolorès Cadrin et Diane Noël.

Éloi DeGrâce, Lydia Roy, Colette Tardif, Yolande Proulx et Rachelle Jean poursuivent, quant à eux, leur mandat de deux ans. François Clavel a, pour sa part, accepté un terme de deux ans.

ÉTUDES@EMPLOI

Une passerelle favorisant l'insertion des jeunes diplômés dans le marché du travail albertain

- Es-tu âgé entre 18 et 30 ans?
- Détiens-tu un diplôme d'études collégiales ou universitaires?
- Es-tu citoyen canadien ou résident permanent?
- Cherches-tu activement un emploi dans ton domaine d'études?

Si tu as répondu OUI à toutes ces questions, nous avons un programme pour toi!

Pour en savoir davantage, n'hésite pas à nous contacter :

Téléphone : 780.490.6975
Sans frais : 1.866.490.6999
Courriel : ae@accesemploi.net

Bureau 202
8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Edmonton AB T6C 3N1

accès emploi

www.accesemploi.net

Financé par le gouvernement du Canada Canada

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

La Fondation franco albertaine

POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE

VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

JEUX FRANCOPHONES de l'Alberta

À St-Paul
17 au 19 mai 2013

- Badminton
- Basketball 3X3
- Soccer
- Volleyball
- Athlétisme
- *Ultimate 5X5*

Pour t'inscrire, visite le

www.lafsfa.ca

« Les Jeux ont joué un grand rôle dans ma fierté d'appartenir à la communauté francophone! »

James Bazan-Lindsay, ancien athlète des JFA et chef de mission de la zone 8

« Cette célébration du sport et de la culture franco-albertaine m'a rendu extrêmement fier de mon bilinguisme! »

Tyler Cassidy, ancien athlète des JFA et chef de mission de la zone 2

FFFA

Canadian Heritage Patrimoine canadien LE FRANCO

Pour renseignement : info@lafsfa.ca 780-469-1367

Chronique environnement

par Hanène Laouar

Arrivée en Alberta il y a quelques mois, Hanène Laouar possède une maîtrise en développement durable et en urbanisme à l'Université de Lille (France). Elle se dit passionnée de lecture et d'écriture. Après plusieurs travaux avec des associations d'écologie, d'environnement et de sociologie, elle est devenue sensible aux problèmes environnementaux et sociaux ce qui a fait naître chez elle une conviction : s'impliquer dans le développement durable. L'écriture est l'un des moyens pour s'y impliquer personnellement.

Traçabilité des cintres

Dans presque chaque placard d'une maison, un condominium, un appartement, etc., on retrouve des cintres pour vêtements. Ils sont de différentes couleurs : rose, bleu, noir, etc. Ils sont fabriqués de métal, plastique, bois, éponge, tissu et autres matières. On les utilise beaucoup, mais on questionne rarement leur fabrication et sur leur recyclage après leur mise aux ordures.

Si un seul magasin rejette 100 cintres par jour, soit environ 3000 par mois, multipliés par le nombre de boutiques qui vend du linge à Edmonton et ailleurs, cela donne combien de cintres abandonnés dans la nature?

Les cintres, comme d'autres produits industriels, sont faits de matières premières non renouvelables. Évidemment, on ne met pas des cintres dans nos déchets au quotidien. Cependant, cela est vrai dans les magasins. En effet, ils en jettent au quotidien. Hormis le bois, les autres matériaux composant les cintres ne sont pas biodégradables et certaines matières ne sont pas recyclables comme le crochet en fer. Le cintre est donc une cause de pollution.

Récemment, j'ai fait une observation participative[1] dans un magasin d'habillement pour les deux sexes et pour tout âge. Ce magasin se trouve à Edmonton. Je garde son nom en toute confidentialité pour qu'il ne soit pas le seul visé dans cette chronique.

J'ai remarqué que ce magasin jette environ 100 cintres par jour. Il reçoit beaucoup d'habits déjà suspendus dans des cintres. Ces cintres sont jetés et remplacés par d'autres qui appartiennent au magasin dans un souci d'esthétique : l'uniformité des cintres.

Quant à la lingerie et les habits pour enfant, ils restent avec leurs cintres d'origine et le rôle de la caissière est de demander au client s'il veut ou non les garder. Quand le client garde le cintre, il le réutilisera et lui donnera une seconde vie. Quand le client refuse de le garder, le cintre est mis aux déchets.

Le dernier cas est celui des cintres du magasin qui sont détériorés. De temps à autre, les cintres du magasin sont endommagés par accident ou parce qu'ils sont usés. Le personnel travaillant dans ce magasin les met aux ordures aussi. Chaque jour, il y a des cintres qui sont détériorés.

Si un seul magasin rejette 100 cintres par jour, soit environ 3000 par mois, multipliés par le nombre de boutiques qui vend du linge à Edmonton et ailleurs, cela donne combien de cintres abandonnés dans la nature? Ce sont des statistiques importantes à réaliser et à prendre en compte pour un environnement sain.

Rappelez-vous que la meilleure solution pour les déchets, ce n'est pas le recyclage ou l'utilisation des produits biodégradable. La meilleure solution : éviter le plus possible de produire des déchets.

[1] *Observer une activité tout en participant à celle-ci.*

AVIS DE DÉCÈS

Sophie Marie Anastasie (Lalancette) Girard

C'est une « sage de la francophonie albertaine », une pionnière de Saint-Isidore, une « grande dame » qui est décédée le 14 janvier dernier, au centre Extendicare de Bonnyville, à l'âge de 99 ans, 8 mois et 14 jours.

Sophie est née sur la ferme familiale dans le rang Double du petit village de Saint-Ambroise, au Saguenay, le 25 mai 1913. Elle est la septième d'une famille de 8 filles et 2 garçons. Ce n'était pas une famille riche, mais la vie était agréable, car on y vivait principalement des produits de la terre et de l'exploitation forestière.

Elle apprendra donc très jeune à faire sa part pour les travaux ménagers et aussi aider à l'étable, soigner les animaux, traire les vaches, faire les foins, tisser le lin ou la laine de mouton, coudre, repriser, tricoter, ramasser les fruits sauvages, apprêter les fruits de la pêche ou de la chasse, faire boucherie et cuisiner. De la Première Guerre, Sophie se souvient surtout des soldats qui passaient dans les campagnes, à cheval, pour enrôler ses frères pour la guerre.

Mais chez les Lalancette, l'éducation était une priorité. Sophie a appris à lire et à écrire très jeune, car ses sœurs aînées étaient institutrices. Après des études primaires à la petite école du Rang des Aulnaies, elle fréquentera l'École normale de Chicoutimi et obtiendra un diplôme en enseignement. Cependant, elle ne deviendra pas institutrice comme ses sœurs, mais elle travaillera d'abord dans un orphelinat, puis elle remplacera l'une de ses tantes comme bonne et gardienne d'enfants chez une famille fortunée de Chicoutimi, les Pelletiers. L'enfant qu'elle garda alors, Jean Pelletier, deviendra le maire de Québec et puis secrétaire privé du premier ministre Jean Chrétien.

À 23 ans, Sophie reçoit une lettre, datée du 24 avril 1936, qui changera sa vie. C'est une demande en mariage d'un dénommé Fernando. C'est une surprise, car pour elle, Fernando est son frère. Même que dernièrement encore, il est passé chez les Lalancette et lui a demandé de repasser ses pantalons pour sortir. Elle trouva une lettre d'amour dans les poches?

Mais qui était Fernando? Il était le fils du tout jeune couple d'Albertine Pedneault, 18 ans et Méridé Girard, 23 ans. Fernando est le né le 12 décembre, mais son père décédait subitement le 24, la veille de Noël. Albertine se remaria avec un jeune cultivateur, Samuel Lalancette, le frère aîné de Sophie. Mais Fernando ne fut pas adopté et garda le patronyme de GIRARD. Philippine, la mère de Sophie et de Samuel, a eu pitié du pauvre orphelin et elle l'hébergea chez elle. Il passa ainsi une enfance heureuse au milieu des 8 filles Lalancette; étant du même âge que Sophie, ils grandirent ensemble comme frère et sœur, jusqu'à ce qu'elle aille à l'école normale et lui, au séminaire. Quand il allait voir Sophie, il disait qu'il allait voir sa tante, la sœur de son père.

Mais la lettre de Fernando, qui était alors entrepreneur forestier pour la Compagnie Price Brothers, toucha profondément Sophie qui accepta sa demande. Ils s'épousèrent à Saint-Ambroise le 8 juillet de la même année. Fernando poursuit avec succès dans les entreprises forestières, fait aisément vivre sa famille et apporter à Sophie tout le confort de l'époque. Ils auront 11 enfants, dont 8 toujours vivants : Thérèse, Hélène, Gabrielle, feu-Noëlla, Réal, Fernande, Jean-Claude, Benoit, Lise et feu-Luc.

Mais le métier de Fernando oblige Sophie à passer de longs mois seule avec les enfants.

Durant les années 40, Fernando fait un choix qui sera très important pour le destin de sa famille. Il arrête de travailler pour les grosses compagnies pour s'impliquer plutôt dans les mouvements coopératifs. Sophie l'appuie inconditionnellement dans son choix, même si cela voulait dire de se serrer la ceinture financièrement.

Ce choix amènera la famille Girard à déménager dans le Nord-ouest albertain, au mois de mai 1955. Ils venaient rejoindre d'autres familles du Lac-Saint-Jean pour fonder le village coopératif de Saint-Isidore. Sophie sut surmonter avec courage les épreuves de leur vie de pionniers des premières années.

Même pas un an après leur arrivée, Sophie perd sa fille Noëlla, âgée de seulement 15 ans, qui succombe à un cancer. Sophie passa le dernier mois de sa vie avec Noëlla qui acceptait cette épreuve en chrétienne, sans se plaindre. Sophie écrira : « Ce n'est pas croyable comme le Bon Dieu peut nous donner du courage pour accepter les épreuves qu'il nous impose. »

Il y eut aussi des joies, dont le mariage de Thérèse, le premier de cette nouvelle paroisse. Et encore d'autres peines : la perte du petit Luc, un enfant de 9 mois. Quelques années plus tard, son fils Réal se fait bruler en faisant des feux d'abatis. Malgré des conditions de vie matérielles difficiles, sans eau courante, sans électricité, elle fait preuve d'un courage peu ordinaire et traverse ses peines et ses joies dans un grand esprit de foi.

En 1963, toujours dans le cadre de son travail dans la coopération, Fernando prend la gérance de CARDA de Saint-Paul. La famille déménage d'abord à Saint Édouard pour quelques années. Ils habiteront dans le Centre Quirion et Sophie sera maîtresse de poste, puis ils iront habiter à Saint-Paul. Tous ces déménagements épuisent Sophie qui devra passer quelque temps au Sanatorium à Edmonton.

En 1972, ce sera un nouveau déménagement, cette fois pour Edmonton où Fernando prend la gérance de la Caisse Francalta et ensuite du Conseil albertain de la coopération. Les enfants sont maintenant tous partis, mais comme Sophie n'aime pas l'oisiveté, elle se trouve du travail comme cuisinière pour une garderie d'enfants à Saint-Joachin.

Au mois de mars 1980, Sophie apprend la mort de Fernando. Elle fera le choix de venir habiter dans une petite maison à Bonnyville, là où habite la majorité de sa famille. Elle a maintenant 67 ans, mais toujours active et impliquée dans la communauté. Sophie se lie d'amitié avec une pionnière de Bonnyville, Amandine Corbière, et elle ne manque aucune occasion de jouer aux cartes ou aux échecs. Elle continue de faire du tricot, de jardiner, de « caner », de recevoir sa famille et d'aller faire du bénévolat à l'ACFA.

Durant ce séjour à Bonnyville, Sophie a gardé plusieurs pensionnaires qui l'ont beaucoup apprécié et avec qui elle a gardé contact jusqu'à la fin de sa vie. Les plus célèbres de ces pensionnaires sont Isabelle Hétu et André Plante, lorsqu'ils sont arrivés à Bonnyville pour travailler à la Caisse populaire. Elle garde temporairement 2 petits-enfants : Mélissa, une petite-fille du Québec venue apprendre l'anglais dans l'Ouest et son petit-fils Dustin.

> *Ma grand-mère Sophie est très spéciale pour moi. Elle n'est pas seulement ma grand-mère, mais elle a été comme une deuxième mère pour moi quand j'ai commencé l'école.*
>
> *Elle m'a appris beaucoup de chose en grandissant. Il faillait toujours être propre et que ma chambre soit bien rangée. Elle m'aidait aussi a faire mes devoirs, mais seulement en français, car ma grand-maman ne connaissait pas l'anglais. C'est grâce à elle si je connais la langue française aujourd'hui. Elle lisait toujours son Franco et des journaux de l'ACFA. Elle aimait beaucoup écouter de la musique française, je me rappelle avoir entendu souvent Roch Voisine. Elle a dû le trouver beau parce qu'il y avait des « posters » de lui partout dans sa maison.*
>
> *Grand-maman Sophie aimait enregistrer toute sorte d'émissions à la télévision. Un programme en particulier dont je me rappelle, c'était le programme « Lance et Compte ». C'était un programme de hockey. Dans la culture du hockey, il y a un joueur en particulier qui est reconnu comme étant « THE GREAT ONE », il portait le numéro 99. Pour moi, ma grand-mère Sophie, à 99 ans, est le «THE GREATEST ONE ».*
>
> *L'autre jour, Danielle et moi étions si fiers d'aller te présenter notre fils, Mani, juste avant que ton corps nous quitte... mais ton esprit sera toujours avec nous.*
>
> *- Dustin*

En 1997, Sophie déménage une autre fois. Cette fois, c'est pour le Manoir Saint-Thomas d'Edmonton. Âgée maintenant de 84 ans, elle continue de s'impliquer bénévolement, sur le bureau de direction du manoir, responsable de la vente du lait, des œufs et des billets de tirages. Quand la Régionale d'Edmonton fait appel aux bénévoles, Sophie répond avec enthousiasme et ses nombreuses heures lui méritent le prix de Bénévole de l'année en 2001.

Elle fera aussi partie du premier groupe à être intronisé à l'Ordre des sages de l'ACFA. Elle a confié que durant cette période, elle a grandement profité des cours de formation de la FAFA dont « Vieillir en santé », « Ma retraite une nouvelle aventure », initiation au Reiki et elle participe au projet du Dr Gilles Cadrin, « Se raconter ». Elle appuie la famille dans la création de la Fondation Fernando-Girard en économie.

À 90 ans, Sophie décide de venir vivre avec « ses hommes » comme elle disait, sur la ferme à Bear Trap Lake. Là, elle est heureuse de jardiner, de faire des conserves, de recevoir encore la famille avec des tourtières et autres plats traditionnels. Elle sauvera la vie de 2 petits chatons et elle en prendra soin comme des enfants. Elle continue de lire son Franco et le petit journal de l'ACFA, de jouer aux cartes, d'écrire et de se soucier de toute sa famille qui comptera 21 petits-enfants, 42 arrière-petits enfants, et 6 arrière-arrière-petits-enfants à son décès.

> *Grand-maman Sophie*
>
> *C'est drôle quand on dit ça, on met plus l'accent sur Sophie. Même que c'est la première grand-mère que je connais, qu'on peut appeler par son nom. Voilà comment on pouvait se sentir proche d'elle, comme une amie.*
>
> *D'ailleurs, Sophie, qui signifie sagesse/connaissance. C'est un si beau nom à prononcer à une si merveilleuse grand-maman!*
>
> *C'est avec mes frères et moi qu'elle a appris le métier de grand-mère. On a été ses premiers et pendant plusieurs années ses seuls petits-enfants.*
>
> *En plus, Sophie était ma marraine. Elle nous a gardés souvent. On était si content de la voir arriver quand ils venaient nous visiter sur la ferme à Lacorey. Quel bon temps on a eu à leur chalet a Marie Lake.*
>
> *Elle faisait toujours quelque chose, tout était bien organisé. Et sa nourriture était si bonne. Maintenant que je suis moi-même grand-mère.*
>
> *Je souhaite et prie d'être aussi bonne que ma grand-maman.*
>
> *- Noëlla*

Sophie quittera la ferme pour aller vivre au Bonnylodge de Bonnyville pendant deux ans, puis au Centre de santé Saint-Thomas pendant deux ans, ensuite un autre deux ans chez les Sœurs de la Charité D'Evron, à Edmonton. Depuis le mois de juin dernier, elle demeurait à l'Extendicare.

Sophie est restée active et consciente jusqu'à la veille de sa mort. Son plus grand regret était de ne pouvoir aider, de n'avoir rien d'autre à faire que d'attendre la mort. Quelques jours avant ce moment, elle pliait tout le linge après le lavage, assise sur le sofa du salon. À l'observer encore il y a quelques jours, à 99 ans et 8 mois, on pouvait voir son corps vieilli, mais son esprit encore vivant.

Jusqu'à ses derniers instants, Sophie n'a jamais eu peur de dire merci: elle remerciait Dieu des enfants qu'il lui avait donnés; elle remerciait le Père René de lui donner le sacrement des malades, mais en lui demandant de prier pour que Dieu vienne la chercher.

Ses cendres seront inhumées au Cimetière de Saint-Isidore à l'occasion du 60e anniversaire de la paroisse, l'une des dernières pionnières des Compagnons de Saint-Isidore.

Texte rédigé par Réal Girard

Un nouveau site pour l'abonnement électronique : lefranco.newspaperdirect.com

La participation au bénévolat au cœur de l'Alberta

Le Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) a présenté, le mois dernier, un atelier communautaire sur le bénévolat. Le directeur général de l'organisme CANAVUA (Volontaires unis dans l'action au Canada), Dicky Dikamba, en a profité pour brosser un portrait de ce secteur d'activités.

« Le secteur bénévole et communautaire constitue le troisième pilier de la société canadienne, au même titre que les secteurs publics et privés. Plus de 13,3 millions de personnes, ou 47 % de la population, ont donné bénévolement de leur temps par l'entremise d'un groupe ou d'un organisme », lance M. Dikamba d'entrée de jeu!

Les Canadiens ont fait près de 2,1 milliards d'heures de bénévolat en 2010, soit l'équivalent de près de 1,1 million d'emplois à plein temps. Par ailleurs, près de 24 millions de personnes, soit 84 % de la population âgée de 15 et plus, ont donné de l'argent à un organisme de bienfaisance ou sans but lucratif pour un montant total de 10,6 milliards $.

Précisons que dans son ensemble, l'Alberta possède un noyau solide de bénévoles actifs (71 %) qui passent une bonne partie de leur temps par mois à faire du bénévolat (en moyenne, 14,6 heures).

Le bénévolat touche évidemment la communauté francophone de l'Alberta. « Puisque les francophones se trouvent parfois en minorité dans un milieu anglophone où les services sont souvent donnés en anglais, les organismes bénévoles francophones doivent combler des besoins particuliers qui ne peuvent être entièrement assurés par les gouvernements », mentionne-t-il.

Ces organismes doivent non seulement contribuer à l'essor de la communauté dans leur secteur particulier (éducation, santé, etc.), mais ils doivent le faire en français tout en contribuant à l'épanouissement et à la vitalité de l'identité francophone.

« Ces facteurs expliquent pourquoi le bénévolat en francophonie minoritaire exige des compétences et des habiletés particulières », avance le directeur général de CANAVUA.

Selon Dicky Dikamba, « l'Alberta possède le noyau le plus actif de bénévoles au Canada. Plus d'Albertains se sont portés volontaires à un certain moment dans leur vie, et, la grande majorité, continuent à être actifs », énonce-t-il.

Aussi, il note que le bénévolat en Alberta semble très centré sur les activités qui tournent autour de certains liens amicaux ou lien de parenté. « Pour des organismes de promotion de bénévolat, le défi est plus important lorsqu'il faut faire la promotion du bénévolat en dehors des deux facteurs ci-haut mentionnés », conclut M. Dikamba.

Précisons que l'action bénévole est célébrée à deux reprises : le 5 décembre de chaque année, partout dans le monde, c'est la Journée internationale des volontaires. Aussi, au Canada, en avril, on souligne la Semaine de l'action bénévole. Cette semaine, qui se déroulera du 21 au 27 avril 2013.

Cet article a été publié dans l'édition de janvier du « Nouvel arrivant francophone » et est reproduit avec l'autorisation du CAÉ.

Assurez-vous un avantage concurrentiel en y participant*

Venez entendre des experts de premier plan de l'industrie à ces événements d'apprentissage des plus enrichissants.

Cours avancé de commercialisation des produits agricoles			
	le 13 février	de 9 h à 17 h	Olds
	le 14 février	de 9 h à 17 h	Drumheller
Le plus grand défi de la gestion agricole			
	le 12 février	de 9 h à 16 h 30	Westlock
	le 13 février	de 9 h à 16 h 30	Devon
Perspectives du marché du bœuf			
	le 12 février	de 14 h à 16 h	Seven Persons
	le 13 février	de 10 h à 12 h	Pincher Creek
	le 13 février	de 19 h à 21 h	Picture Butte
Planification successorale			
	le 5 février	de 9 h à 16 h 30	High River

Réservez dès aujourd'hui des places gratuites à ces événements pour vous, des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

www.fac.ca/apprentissage | 1-888-332-3301

*Présentations en anglais

fac Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

MOTS CROISÉS

NO 218

HORIZONTALEMENT
1- Excitants, captivants.
2- Procèdes à la mise en angle droit. – Période.
3- Ravageant gravement. – Cordage pour maintenir un mât.
4- Terrain marécageux. – À la mode. – Consonne double.
5- Action de prêter. – Part des biens fonciers d'un évêché.
6- C'est-à-dire. – Vestes courtes.
7- Prise de lutte. – Recouvrit de neige.
8- Personne qui joue de l'alto. – Pêcherie fluviale.
9- Entoura d'un cercle. – Flèche d'un arc, d'une voûte.
10- Caractère de ce qui est inné. – À la mode.
11- Fioles longues et étroites. – Possèdent.
12- Ville de Mésopotamie. – Vases à flancs arrondis.

VERTICALEMENT
1- Clairvoyance, sagacité.
2- Peinture délayée à l'eau. – Odile Dupont.
3- Marche derrière pour surveiller. – Enlève les entrailles.
4- Assemblées politiques. – Qui existent dès la naissance.
5- État de l'Asie. – Lourds à porter.
6- Élément qui agrémente un ensemble. – Saison.
7- Sans tache. – Personne qui a de l'aversion pour une autre.
8- Notre-Seigneur. – Cinéaste américain (1882-1924). – Ville du Japon.
9- Officier porte-drapeau.
10- Bien marqué. – Saillie d'une pièce. – Pronom indéfini.
11- Tramway. – Claire, pure et calme.
12- Fente verticale au sabot d'un cheval. – Entailles obliques.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

MOT CACHÉ

8 LETTRES CACHÉES

LES SPORTS D'HIVER

A
ACTIF
ACTIVITÉ
AGILE
AGILITÉ
AIR
ALPINISME
AMATEUR
ARÉNA
AXÉ

B
BÂTON
BATTRE
BIEN
BOBSLEIGH
BUT

C
CHRO-NOMÈTRE
COURSES
CURLING

D
DEHORS

E
ÉLAN
ÉQUIPE
ÉTAPES
ÉTAT
ÉTOILE
EXHIBITION

F
FIN
FORCE

G
GAGNE
GAINS
GANT
GELER
GENS
GLISSER

H
HIVER
HORS-JEU

I
INSTRUCTEUR

J
JAMBIÈRE
JEU
JOUÉ
JOUTE

L
LIÉ
LIGUE
LUGE

M
MITAINE
MONOSKI
MONTAGNE
MONTÉE
MONTE-PENTE
MOTONEIGE

N
NEIGE
NORD
NULLE

O
ORGANISER
OUVERTURE

P
PARTIE
PARTISAN
PASSE
PATIN
PATINER
PATINOIRE
PENTE
PERDRE
PLACE
POINT
PRATIQUE

R
RIRE
RONDELLE
RUES

S
SAISON
SAUTS
SERT
SKI
SKIER
SKIEUR
SLALOM
SPORT
SPORTIF
SUPPLEMEN-TAIRE
SURF

T
TOBOGGAN
TRAÎNEAU
TYPE

V
VIRAGE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	L	S	R	O	H	E	D	M	J	A	M	B	I	E	R	E	L	E	G	M
2	I	G	A	G	N	E	O	P	E	L	I	O	T	E	U	S	T	A	O	T
3	G	J	E	U	S	N	A	J	O	U	T	E	N	Q	F	I	N	N	N	E
4	U	I	N	S	T	R	U	C	T	E	U	R	I	T	V	T	O	I	M	N
5	E	X	A	A	T	S	S	E	Q	J	F	T	U	I	E	S	O	S	A	C
6	A	P	G	I	R	K	R	U	E	S	A	R	T	E	K	P	I	L	O	G
7	R	N	S	S	I	O	I	O	H	R	T	C	U	I	T	N	E	U	I	S
8	E	A	G	E	K	P	N	J	P	O	A	I	R	S	I	A	R	N	U	E
9	N	T	U	L	E	I	M	D	8	H	O	N	S	P	B	S	M	P	T	R
10	A	R	A	G	I	L	E	O	E	E	U	U	L	P	E	A	P	A	Y	E
11	M	O	L	A	L	S	G	R	T	L	R	A	V	S	O	L	T	O	P	V
12	B	P	S	N	E	G	S	R	L	O	L	T	R	E	E	R	A	T	E	I
13	O	S	T	R	A	I	N	E	A	U	N	E	E	M	R	G	T	C	R	H
14	B	E	T	N	O	R	D	S	R	N	N	E	E	M	I	T	A	I	N	E
15	S	G	E	X	H	I	B	I	T	I	O	N	I	L	O	L	U	E	F	T
16	L	A	F	T	U	B	R	N	T	T	T	C	I	G	P	N	I	R	N	N
17	E	R	I	O	N	I	T	A	P	A	R	T	I	E	E	B	O	E	E	E
18	I	I	T	S	R	O	P	G	I	P	E	R	D	R	E	G	I	R	T	P
19	G	V	C	E	O	C	M	R	K	C	U	R	L	I	N	G	U	A	H	K
20	H	B	A	T	O	N	E	O	S	S	E	P	A	T	E	E	T	L	Y	C

sudoku

NO 338

	4	9	1			6	7	5
	1				6		4	
8		5					1	
9	3			1		7	8	6
	2			9			5	
			3	6	7			
				3				7
		1	9	5	8			2
	9	2						

Voir les réponses en page 14...

UNIVERSITY OF ALBERTA
CAMPUS SAINT-JEAN
UNITÉ | DIVERSITÉ | UNIVERSITÉ

OFFRE D'EMPLOI

Adjoint(e) aux admissions et dossiers des étudiants

Sous la supervision du (de la) coordonnateur(trice) du Service des admissions, le(la) titulaire de ce poste intervient directement auprès des étudiant(e)s et leur fournit l'information relative au processus d'admission au premier cycle, de réadmission, de transfert de crédits et de graduation. Plusieurs tâches sont de nature confidentielle, ainsi, cette personne doit assumer un niveau élevé de responsabilité, de surveillance, de confidentialité et de sens de l'organisation. Elle doit faire preuve de jugement, d'initiative, de discrétion et d'autonomie. Son niveau de maîtrise des langues anglaise et française doit être élevé.

Principales responsabilités
De plus, elle/il :
- maintient et traite les demandes d'admission des étudiants et communique avec eux, au besoin, pour compléter leurs dossiers et effectuer les suivis appropriés;
- assure la mise à jour des dossiers des étudiants en utilisant le système de base de données OASIS et compile des statistiques selon les besoins;
- évalue les relevés de notes pour les nouvelles admissions et les dossiers de transfert des étudiants provenant d'autres établissements;
- détermine les équivalences au niveau des programmes de formation, coordonne les étapes de traitement des demandes et traite les décisions d'admissions;
- seconde le(la) coordonnateur(trice) des admissions et des dossiers, selon les besoins;
- répond aux diverses demandes d'information;
- fournit un soutien administratif de première ligne à la réception des admissions, selon les besoins.

Formation, expérience et qualités recherchées
- Études postsecondaires en administration, techniques administratives, sciences sociales ou domaines connexes;
- Minimum de 2 ans d'expérience en gestion administrative et 3 ans dans un rôle de service à la clientèle, idéalement des étudiants;
- Autonomie, sens aigu de l'organisation, esprit d'Initiative, grande discrétion et entregent;
- Capacité d'analyse et de synthèse aguerrie, à communiquer dans les deux langues officielles;
- Solide maîtrise des divers outils technologiques.

Ce poste, d'une durée initiale de 3 mois, deviendra permanent au départ à la retraite de la titulaire actuelle, prévu en avril 2013.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective NASA et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du/de la candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle de la classe 7.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 5 février 2013, 16 h 30.

Envoyer par la poste ou par courriel à l'attention de :

Poste : Adjoint(e) aux admissions et dossiers des étudiants
Campus Saint-Jean
8406, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 4G9
Canada

denis.fontaine@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

Horaire télé du 2 au 8 février 2013

Samedi

17h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **À TABLE!**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **DÉCOUVERTE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Vol au-dessus d'un nid de coucou" (R)
(TV5) **VARIÉTÉ DU SAMEDI SOIR**
18h30
(SRC) **LA PETITE VIE** "Le roast de Rénald" (R)
19h00
(SRC) **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Renée-Claude Brazeau
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA ★** "Henri IV" (Drame,2010) Avec Joachim Krol, Julien Boisselier. Partie 1 de 2
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU** (R)
(TVA) **CINÉMA ★** "Le dernier essai" (Comédie,2005) Avec Adam Sandler, Chris Rock.
20h00
(SRC) **DOWNTON ABBEY**
(TFO) (20h15) **CINÉMA ★★★** "Être et avoir" (Documentaire,2002)
20h30
(RDI) **LA FACTURE** (R)
21h00
(SRC) **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La loi 101: Le combat de Camille Laurin" Partie 2 de 2 (suite du 26 jan) (R)
(TV5) (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
(TVA) (21h45) **CINÉMA ★★★** "L'esprit d'une équipe" (Drame,2006) Avec Matthew Fox, Matthew McConaughey.
22h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **PLEIN LES VUES**
22h30
(SRC) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h45) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
(RDI) **LE NATIONAL HEBDO** (R)
(TFO) **CINÉMA ★★★** "Trois couleurs: Bleu" (Drame psychologique,1993) Avec Benoît Régent, Juliette Binoche.
23h00
(SRC) (23h10) **INFOMAN** (R)
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(SRC) (23h40) **MUSÉE EDEN** (R)
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)

Dimanche

17h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Alex Perron, Antoine Bertrand, Michelle Allen
(RDI) **RDI EN DIRECT**
(TFO) **PARENT UN JOUR, PARENT TOUJOURS** (R)
(TV5) **QUESTIONS POUR UN SUPER CHAMPION**
(TVA) (17h15) **CINÉMA ★★** "Chats et chiens" (Comédie,2001)
17h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La loi 101: Le combat de Camille Laurin" Partie 2 de 2 (suite du 26 jan) (R)
(TFO) **CARTE DE VISITE**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **UNE HEURE SUR TERRE**
(TFO) **ROMÉO ET JULIETTE**
18h30
(SRC) **DÉCOUVERTE**
19h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(SRC) **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
(RDI) **OBJECTIF SOTCHI**
(TVA) **VLOG**
20h00
(SRC) **TOUT LE MONDE EN PARLE**
(TV5) **DES CAMIONS ET DES HOMMES**
(TVA) **LOL :-)**
20h30
(RDI) **SECOND REGARD** (R)
(TFO) (20h45) **PATSY**
(TVA) **LA VOIX** Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Vol au-dessus d'un nid de coucou" (R)
(TV5) (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
(SRC) (22h10) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
(SRC) (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h55) **CINÉMA ★★★** "Grande ourse. La clé des possibles" (Mystère,2009)
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TFO) **CINÉMA ★** "Henri IV" (Drame,2010)
(TV5) **SPÉCIMEN** (R)
(TVA) **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
23h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TFO) (23h45) **CINÉMA ★★★** "Être et avoir" (Documentaire,2002)
(TV5) **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
(TVA) **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **CAS DE CONSCIENCE** "La cohabitation"
(TFO) **BRBR** (R)
(TV5) **DES RACINES ET DES AILES**
18h30
(TFO) **POUR UN SOIR SEULEMENT**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Le combat dans l'île" (Drame,1961)
19h30
(SRC) **LES PARENT** "Blondes en stock" Mélissa, la blonde d'Oli, ne passe pas inaperçue chez les Parent. Les commentaires fusent quand Oli et Thomas regardent un film avec leurs blondes. Louis-Paul et Benoît y vont de quelques conseils aux gars. Louis-Paul réconforte Zak qui se désole de ne pas avoir encore de vraie blonde.
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "La belle et l'air bête" Anaïs punit Guillaume pour avoir dit à Maryline qui était sa mère. Charlène aimerait apprendre à connaître Maryline le plus possible, mais son entourage n'est pas tout à fait d'accord. Germaine a créé une fiducie familiale pour ces petits-enfants.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **À COMMUNIQUER**
(TVA) **TRANCHES DE VIES**
20h30
(TVA) **LA VOIX** Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) **19-2** Depuis le drame qui a secoué le poste 19, Nick et Ben sont en arrêt de travail, le temps de l'enquête. Au grand dam du commandant Gendron qui se tourne vers Nick pour régler une urgence personnelle qui doit rester secrète. Nick se bute à l'indifférence de sa mère Michelle et à la révolte grandissante de Théo. Ben revoit Amélie.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **CARTE DE VISITE**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **YAMASKA**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **UN FILM ET SON ÉPOQUE** "Il était une fois... Vol au-dessus d'un nid de coucou" (R)
(TV5) (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **ROMÉO ET JULIETTE** (R)
(TV5) **À DROITE TOUTE**

Mardi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Mafia: Acquitter sa cotisation"
(TFO) **LES BLEUS DE RAMVILLE**
(TV5) **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
(TFO) **RUBY TFO**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA ★★** "Le dialogue des carmélites" (Drame,1959) Avec Jeanne Moreau, Pierre Brasseur.
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE**
19h30
(SRC) **LA FACTURE**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **UNITÉ 9** Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **FAITS D'HIVER** (R)
(TVA) **QUI PERD GAGNE**
21h00
(SRC) **MÉMOIRES VIVES** Ce soir : Depuis la révélation-choc de Jacques (Gilles Renaud), Claire (Maire-Thérèse Fortin) est consternée. Avec les récents évènements, Nicolas (Patrick Drolet) est plus angoissé que jamais. Céline (Mireille Deyglun) décide de confronter sa fille Mélissa (Catherine de Léan). Afin de faire une surprise à Bruce (Martin Vachon) pour célébrer la commandite qu'il a reçue, Mathilde (Charli Arcouette) confie ses enfants à son père et à Mélissa.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **O'**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **PLANÈTE COUNTRY** (R)
(TV5) (21h35) **CINÉMA ★** "À communiquer"
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **DESTINÉES** "Les éclopés"
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Le combat dans l'île" (Drame,1961) Avec Jean-Louis Trintignant, Romy Schneider.

Mercredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Des routes à hauts risques: Sur les hauteurs de l'Himalaya"
(TFO) **360**
(TV5) **À COMMUNIQUER**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA ★★★** "Carmen" (Drame,2005) Avec Pauline Malefane, Andile Tshoni.
19h30
(SRC) **L'ÉPICERIE**
(TV5) **PEUPLES DU MONDE** (R)
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ** Ce soir : Raymond Bouchard, François Léveillée et Sophie Cadieux
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SPÉCIMEN**
(TVA) **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
(TVA) **ROCK ET ROLLAND**
21h00
(SRC) **TRAUMA** « Jour et nuit » Une fête tourne mal, et deux adolescentes (Shanelle Guérin et Gabrielle Fontaine), sont transportées à l'hôpital après avoir fait une chute d'un balcon. On doit opérer l'une d'elles, mais Pierre Meilleur (James Hyndman), qui est de garde, est introuvable. Diane (Pascale Montpetit), toujours à la recherche du corps de Sophie, revoit Cédric Martel (Patrick Goyette). Le bruit court à l'hôpital que Gilles Laprade (Luc Guérin) sait où Sophie se trouve.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) (21h10) **RUBY TFO** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) (21h35) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE**
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES**
(TVA) **SOIRÉE DE GALA**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA ★★** "Le dialogue des carmélites" (Drame,1959)
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** (R)

Jeudi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Jeunes diplômés chinois"
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) **DES CAMIONS ET DES HOMMES**
18h30
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Le voyage dans la lune" (Science fiction,1902)
(TFO) (19h15) **CINÉMA** "Le voyage extraordinaire" (Documentaire,2011) Avec Jean-Pierre Jeunet, Costa-Gavras.
(TV5) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE**
19h30
(SRC) **INFOMAN**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS** Ce soir : Patrice reçoit Michel Bergeron
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SCIENCE OU FICTION** (R)
(TVA) **ACCÈS ILLIMITÉ** Invité(es): Louis-José Houde Début
20h30
(TV5) **CLIQUEZ** (R)
21h00
(SRC) **ENQUÊTE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **360**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TV5) (21h35) **THALASSA** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **BRBR**
(TVA) **DR HOUSE**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA ★★★** "Carmen" (Drame,2005) Avec Pauline Malefane, Andile Tshoni.

Vendredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Pères" Partie 2 de 2 (suite du 1 fév)
(TFO) **TRASHOPOLIS** "Le Caire" (R)
(TV5) **FAUT PAS RÊVER**
18h30
(TFO) (18h45) **BONNE IDÉE** (R)
(TFO) (18h50) **BONNE IDÉE**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **PAQUET VOLEUR**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Trois couleurs: Blanc" (Comédie,1994) Avec Julie Delpy, Zbigniew Zamachoscki.
19h30
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Denis Bouchard, Marcel LeBoeuf, Marie-Thérèse Fortin
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** (R)
(TVA) **J.E.**
20h30
(TFO) **1966 -1988: KIESLOWSKI, CINÉASTE POLONAIS**
21h00
(SRC) **UNE HEURE SUR TERRE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **DU TALENT À REVENDRE**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) (21h35) **CINÉMA ★** "À communiquer"
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **PEU IMPORTE L'ÂGE** "Sean et André" (R)
(TVA) **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Le voyage dans la lune" (Science fiction,1902)
(TFO) (22h45) **CINÉMA** "Le voyage extraordinaire" (Documentaire,2011) Avec Jean-Pierre Jeunet, Costa-Gavras.

CONDUIRE EN HIVER
Pas un cadeau!

Dernièrement, je lisais un article de Nadine Filion (spécialiste automobile) qui dénote un peu de nervosité quand il s'agit de conduire l'hiver, surtout lorsqu'on est plus âgés.

Quand on doit prendre la route au moment où il se met à neiger ou encore lorsqu'on s'aperçoit que les rues sont glissantes... sommes-nous en contrôle de la situation ou non?

D'abord, il faut s'assurer de BIEN DÉNEIGER notre auto sans y oublier le toit. Il faut bien nettoyer toutes les surfaces vitrées. On rencontre parfois des véhicules qui laissent à désirer de ce côté là! On se demande comment ils peuvent voir!

-AVOIR DE LA PATIENCE... Attention de ne pas accélérer brusquement et surtout, pas de vitesse excessive quand on n'est pas certain s'il y a de la glace. Lorsqu'on affiche 60/h dans une zone, il s'agit là d'une limite, pas d'une obligation...

-GARDER UNE BONNE DISTANCE avec les autres.

-Avoir l'œil vif et SURVEILLER TOUT AUTOUR DE SOI... en arrière comme en avant.

Même s'il est suggéré de faire une bonne inspection de notre voiture à l'automne, ce qui nous permettra bien des désagréments, il n'est pas trop tard pour le faire. Vérifications du moteur, des freins, des liquides, des courroies et des lumières. Faire vérifier également les essuie-glaces, afin de s'assurer qu'ils rempliront bien leur rôle contre la neige ou la « slush ». Si notre batterie a de l'âge, il faut la faire tester...

Le coin des aînés

En résumé, il faut être prudents pour nous et pour les autres qui occupent également la route.

Nous vivons dans une société ultrapressée. Tout prétexte est bon pour faire de la vitesse. La police... elle? (Fran Musetti)

par Agathe Joly
Inspiré de Nadine Filion

Le Quartier francophone
The French Quarter
De Mill Creek à Bonnie Doon

Le Quartier francophone – The French Quarter, la nouvelle zone de revitalisation d'affaires (ZRA) d'Edmonton, lance un appel de candidatures pour le poste de direction générale.

Description sommaire :
La direction générale est responsable du fonctionnement quotidien du Quartier francophone - French Quarter et se rapporte directement au conseil d'administration. Le candidat doit démontrer un haut degré d'autonomie dans l'exécution de son travail. Les tâches comprennent la mise sur pieds du bureau de la ZRA et la gestion de ses opérations, le développement et la mise en oeuvre d'un plan stratégique en collaboration avec le conseil d'administration, le suivi et l'évaluation de l'impact et des retombées de ses activités, et toute mise à jour requise par le conseil d'administration. La direction générale est également responsable de l'administration du bureau, le maintien à jour des états financiers, la communication avec les membres, le marketing de la ZRA, la gestion de projets et tout autre tâche connexe.

Tâches et responsabilités :
- Fournir un leadership et une planification stratégique à la ZRA;
- Jouer un rôle de liaison avec les élus, l'administration municipale, le public, les organismes associés et autres intervenants;
- Sensibiliser les membres et la communauté par l'entremise de communications, programmes et projets;
- S'occuper de tâches administratives comme la planification de rencontres, la rédaction et la diffusion de bulletins et autres communications;
- Engager un consultant pour le développement, la mise en ligne, la gestion et la mise à jour d'un site Web, y compris le maintien d'un calendrier d'activités et de programmes;
- Connaître les enjeux et suivre les dossiers de la ZRA, tout en visant la résolution de problèmes avec les organismes concernés;
- Planifier et mettre en oeuvre des projets et des activités promotionnelles;
- Engager une firme comptable et s'occupera de faire la vérification financière annuelle;
- Et toutes autres tâches connexes.

Compétences :
- Excellentes habiletés à l'oral et à l'écrit en français et en anglais (un examen de compétences linguistiques sera administré);
- Bon sens de l'organisation et capable de travailler indépendamment;
- Habiletés de leadership;
- Habiletés en négociation et développement du consensus;
- Expérience avec le développement d'un budget, la comptabilité et les rapports financiers;
- Expérience avec un conseil d'administration bénévole;
- Connaissance des structures et des opérations du gouvernement municipal;
- Excellentes habiletés informatiques, y compris la gestion d'un site Web;
- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié (administration des affaires, marketing, administration publique ou autre discipline connexe).
- Une expérience en commerce et une forte attitude entrepreneuriale sont des atouts importants;
- Le/la candidat(e) idéal(e) aura 3 à 5 ans ou plus d'années d'expérience relative.

Comment postuler et date limite :
Fournir votre curriculum vitae et une lettre de présentation qui explique bien les compétences et l'expérience qui font de vous le/la candidat(e) idéal(e) pour ce poste ainsi que vos attentes quant au salaire. Envoyer ces informations par courriel à patricialachance@hotmail.com au plus tard le 8 février 2013.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada (PGIC) est un organisme de service spécial du gouvernement fédéral. Nous sommes situés à proximité immédiate de Calgary, sur le Tsuu T'ina Nation. Nous offrons une gamme complète d'avantages sociaux. PGIC dispose actuellement d'une ouverture indéterminée.

Directeur/directrice, Conformité aux règlements
Échelle de traitement de 127 700 $ à 159 700 $ par an

Le directeur ou la directrice, Conformité aux règlements, relève du directeur exécutif pour la direction et la gestion des responsabilités de l'organisme en matière d'environnement, d'élaboration de politiques, d'examens de la réglementation et de litiges, de soutien opérationnel technique, d'analyse des ressources et de conformité. Le directeur ou la directrice est également chargé d'administrer les ressources financières et humaines de la division.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada s'est engagée à se doter d'un effectif compétent qui reflète la diversité de la population canadienne. Pour les besoins de la diversification de l'effectif, la sélection peut se limiter aux candidats qui auront indiqué leur appartenance au groupe suivant, visé par l'équité en matière d'emploi : Autochtones.

Pour de plus amples renseignements sur les postes concernés critères de sélection, modalités de candidature, etc., visitez le site http://www.jobs.gc.ca, en vous reportant le numéro de référence IOG13J-007605-000492.

La date limite de ce processus est le 31 janvier 2013. Nous remercions d'avance tous ceux et celles qui présenteront leur candidature. Seules les personnes sélectionnées pour un plus ample examen seront contactées.

This information is available in English

Aboriginal Affairs and Northern Development Canada / Affaires autochtones et Développement du Nord Canada
Indian Oil and Gas Canada / Pétrole et gaz des Indiens du Canada

Coalition des femmes de l'Alberta

8627 rue Marie-Anne-Gaboury
Pavillon II, Bureau 300
Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : 780-468-2288
femmes@coalitionfemmes.ab.ca

OFFRE D'EMPLOI - Agente de liaison

La Coalition des femmes de l'Alberta, organisme de niveau provincial dont la mission est de représenter les femmes parlant français, de faire valoir leurs droits et leurs intérêts et de faciliter leur regroupement, est à la recherche d'une **Agente de liaison.**

Description du poste :
Sous la direction du conseil d'administration et en lien étroit avec la présidente, et sous la supervision de l'agente de développement, l'**agente de liaison est responsable pour l'établissement, le développement, le renforcement et le soutien de regroupements féminins dans** l'ensemble des régions l'**Alberta** desservies par une ACFA régionale ou un cercle local.

La description détaillée du poste est disponible sur le site de la Coalition à l'adresse suivante : http://www.coalitionfemmes.ab.ca/

Exigences du poste :
- Excellente habiletés à communiquer et à interagir avec le public;
- Faciliter à travailler en équipe;
- Autonome, organisée et polyvalente;
- Bonne maîtrise du français oral et écrit et au minimum, une fonctionnalité en anglais oral et écrit;
- À l'aise avec l'utilisation des nouvelles technologies de l'information et des communications (Internet, Facebook, Twitter, courriel électronique, etc.);
- Bonne connaissance des logiciels de la suite MS Office (Word, Excel, PowerPoint),
- Bonne connaissance des organismes franco-albertains;
- Compréhension de la réalité, des enjeux et des défis de la communauté franco-albertaine et plus spécifiquement, des besoins des femmes;
- Capable de se déplacer régulièrement en région.

Condition de travail : Poste contractuel à temps partiel, de 25 à 30 heures/semaine
Salaire : à déterminer selon les compétences
Entrée en fonction : le mardi 19 février 2013

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, d'ici le 10 février 2013 à l'adresse en haut de page.

Merci à toutes celles qui posent leur candidature. Nous communiquerons uniquement avec celles dont la candidature aura été retenue à la présélection.

Offre d'emploi

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne pour combler le poste de

Journaliste

Responsabilités :
- assurer la couverture journalistique de l'actualité fransaskoise;
- développer et encadrer un réseau provincial de pigistes et de collaborateurs;
- participer à la mise en page du journal;
- participer au développement de la présence du journal sur le Web.

Entrée en fonction : Dès que possible

Profil du candidat recherché :
- formation en journalisme/communication ou expérience équivalente;
- connaissance des enjeux et défis liés aux communautés francophones en situation minoritaires;
- capacité à respecter les échéanciers;
- bonnes aptitudes en relations interpersonnelles;
- connaissance de l'informatique (logiciels de mise en page et réseaux sociaux);
- sens de l'organisation et autonomie;
- maîtrise du français et bonne connaissance d> l'anglais;
- permis de conduire et voiture.

Lieu de travail : Regina avec déplacements en province

Salaire : À négocier selon les compétences

Faites parvenir votre curriculum vitae, avec une lettre de motivation et deux références que vous avez écrits, par courriel **avant le 1er février 2013** à :

direction@accesscomm.ca
Téléphone : 306-347-0481

La Coopérative des publications fransaskoises

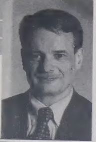
PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité

First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328

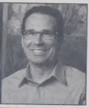
Consultation gratuite
www.debtfree.ca



Meridian
Résidentiel • Investissement • Commercial
Franchise autonome et indépendante

Audrey Cyr
AGENTE
audreycyr@realtyexecutives.com
280, 9731 - 51 Avenue
Edmonton, Alberta T6E 4W8
Bureau: 780-989-1330
Cellulaire: 780-977-6932
Fax: 780-989-3988
www.realtyexecutives.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com



OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS, SOLICITORS, AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.

Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30

Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h

Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30
Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h
Messe bilingue

École, communauté et créativité : UN TRIO DE RÊVE!

acelf ASSOCIATION CANADIENNE D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE
Découvrir Vivre Grandir

Une classe d'une école primaire et deux chanteurs de la région ont allié leur créativité pour créer un spectacle de musique exceptionnel. Après la représentation, les gens de la région s'émerveillent encore de l'incroyable talent qui règne au sein de la communauté. D'autres jeunes artistes commencent à sortir de l'ombre, et le mot court qu'une pièce de théâtre est en train de s'élaborer… On dirait qu'une nouvelle énergie anime toute la communauté!

Un concours pour multiplier ces initiatives

Cet exemple de projet n'en est qu'un parmi d'autres qui peuvent voir le jour et engendrer un nouveau dynamisme dans la communauté. Dans le but de favoriser de telles initiatives, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a mis sur pied, dans le cadre de la Semaine nationale de la francophonie, un concours intitulé ***Communautés de rêve.***

Les jeunes de 9 à 14 ans des écoles francophones sont invités à réaliser, en partenariat avec leur communauté, un projet culturel ayant pour thème « Une communauté de rêve ». Les élèves doivent documenter la réalisation de leur activité dans un « portfolio techno » sur le réseau interscolaire wigup.tv.

L'objectif du concours est de favoriser la création de liens durables entre le milieu scolaire et la communauté. L'implication des milieux artistiques et culturels est donc la clé du succès… et le garant de retombées positives mémorables!

Trois bourses (1 000 $, 850 $ et 500 $) seront attribuées. De plus, les portfolios des 5 meilleurs projets seront publiés dans les sites de l'ACELF et de wigup.tv. Le concours prend fin le 25 mars 2013.

Concours Communautés de RÊVE

snf SEMAINE NATIONALE DE LA FRANCOPHONIE Une initiative de l'ACELF

WIGUP

Tous les détails au
www.acelf.ca/snf/communautes-reve

Découvrez… la Bibliothèque Saint-Jean (BSJ)

Lisez un classique durant les longues journées d'hiver

Quoi de mieux que de se pelotonner avec un bon livre devant la cheminée, ou allongé sur un divan sous une belle douillette chaude avec une bonne tasse de chocolat chaud à la main. Eh oui! L'hiver, c'est le temps parfait pour savourer le bon « classique » que vous aviez toujours l'intention de ou que vous vouliez re-découvrir car il était si bon!

Pour vous évader durant les longues soirées noires et froides de l'hiver, nous vous proposons donc les titres suivants :

À la recherche du temps perdu / Marcel Proust
Crime et châtiment / Dostoïevski
Oeuvres complètes / Albert Camus
La porte étroite / André Gide
Ivanhoé et autres romans / Sir Walter Scott
Le jardin secret / Francis Hodgson Burnett
Madame Bovary / Gustave Flaubert
Meilleur des mondes / Aldous Huxley Pride and prejudice / Jane Austen
Trois aventures de Sherlock Holmes / Sir Arthur Conan Doyle
Les trois mousquetaires / Alexandre Dumas
Voyage au bout de la nuit / Louis Ferdinand Céline
Voyage au centre de la Terre / Jules Verne
Le vieil homme et la mer / Ernest Hemingway

Vous désirez des titres plus récents? Essayez :

Le testament français / Andreï Makine (prix Goncourt et Prix Médicis 1995, Prix Goncourt des lycéens 1995)
Les cerfs-volants de Kaboul / Khaled Hosseini (Prix des lectrices de Elle 2006, prix littéraire RFI-Témoin du monde 2006, Prix des libraires du Québec 2006)
Pars vite et reviens tard / Fred Vargas (Grand Prix des lectrices de Elle 2002 - (catégorie policier), Prix des libraires 2002, Trophée 813 du Meilleur roman francophone 2002)
Origines / Amin Maalouf (Prix Méditerranée 2004)
Pour sûr / France Daigle (prix du Gouverneur général 2012)
La Constellation du Lynx / Louis Hamelin (Prix littéraire des collégiens 2011, Prix des libraires du Québec, Grand Prix littéraire de la Presse québécoise, prix Ringuet 2011).

Et si vous êtes attirés par les bandes dessinées nous proposons :

Lorenzaccio / Régis Penet (adaptation de la pièce d'Alfred de Musset)
L'île au trésor / David Chauvel (adaptation du roman de Robert Louis Stevenson)
Le vent dans les saules / Michel Plessix (adaptation du roman de Kenneth Grahame)
Poil de Carotte / Luc Duthil (adaptation du roman de Jules Renard)
Blacksad / Juanjo Guarnido et Juan Diaz Canales (Prix de la série, Angoulême 2006)
Paul à Québec / Michel Rabagliati (2010: Grand prix de la Ville de Québec pour la meilleure bande dessinée québécoise de 2009, Prix du public au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême 20102)
Contes de Guy de Maupassant en bandes dessinées
Poèmes de Jacques Prévert en bandes dessinées
Poèmes de Baudelaire en bandes dessinées
Trois contes de Gustave Flaubert en bandes dessinées

Pour plus de renseignements, téléphonez au 780-465-8711 ou posez-nous une question en ligne à l'adresse http://www.library.ualberta.ca/askus_fr/

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes
www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	S	S	I	O	N	N	A	N	T	S
2	E	Q	U	E	R	R	E	S	■	E	R	E
3	R	U	I	N	A	N	T	■	E	T	A	I
4	S	A	V	A	N	E	■	I	N	■	M	M
5	P	R	E	T	■	M	E	N	S	E	■	E
6	I	E	■	S	P	E	N	C	E	R	S	■
7	C	L	E	■	E	N	N	E	I	G	E	A
8	A	L	T	I	S	T	E	■	G	O	R	D
9	C	E	R	N	A	■	M	O	N	T	E	E
10	I	■	I	N	N	E	I	T	E	■	I	N
11	T	O	P	E	T	T	E	S	■	O	N	T
12	E	D	E	S	S	E	■	U	R	N	E	S

Tableaux de réponses

2	4	9	1	8	3	6	7	5
7	1	3	5	2	6	8	4	9
8	6	5	7	4	9	2	1	3
9	3	4	2	1	5	7	8	6
6	2	7	8	9	4	3	5	1
1	5	8	3	6	7	9	2	4
5	8	6	4	3	2	1	9	7
3	7	1	9	5	8	4	6	2
4	9	2	6	7	1	5	3	8

Jeux de la francophonie canadienne

Gatineau dévoile sa griffe

Pascale Castonguay
Ottawa (APF)

Un peu plus d'un an et demi avant que les quelque 1000 jeunes francophones de partout au Canada débarquent à Gatineau le 23 juillet 2014, le comité organisateur des Jeux de la francophonie canadienne (JFC) a dévoilé le logo qui leur servira de signature au cours des prochains mois.

Le président du conseil d'administration des Jeux de la francophonie canadienne 2014, Benoît Pelletier, et le maire de Gatineau, Marc Bureau, ont procédé le 11 janvier au dévoilement du logo du comité organisateur.
Photo : Pascale Castonguay

C'est donc une image à l'allure de graffiti qui accompagnera les prochaines démarches du comité organisateur. Se voulant à la fois dynamique et artistique, le logo produit par la firme Kaboom Communication interpelle directement les jeunes par sa forme.

« Sa conception est d'abord sur une signature typique qui représente la ville de Gatineau et les trois volets. Le logo représente l'esprit jeunesse de ces jeux », explique le directeur général des JFC, Yves Lahaie.

Même si le comité organisateur n'en est encore qu'aux préparatifs, on pense déjà à ce qu'on souhaite voir comme répercussions pour la région.

Outre les retombées économiques évaluées à environ 4 millions $, le message que veut envoyer le président du conseil d'administration de l'événement, Benoît Pelletier, est aussi clair que sa portée est ambitieuse.

« La langue française est une langue qui se parle dans tout le Canada. Le message qu'on voudrait envoyer en termes de communauté ne s'adressera pas qu'à Gatineau, mais à tout le Québec. Il est grand temps que nous nous intéressions davantage au resserrement des liens entre les Québécois et les francophones des autres provinces et territoires. »

« La prise en compte que le français se parle à l'ouest de la rivière des Outaouais » est l'un des legs que M. Pelletier espère retrouver dans le sillage des Jeux de la francophonie canadienne 2014 au terme de ceux-ci. « Si à la fin, on pouvait en venir à avoir une meilleure connaissance de la réalité franco-canadienne dans l'ensemble de la population, je pense qu'on pourrait dire "Mission accomplie". »

Sensibiliser les Québécois à la francophonie canadienne n'est qu'une des vocations de cet événement de quatre jours. M. Pelletier estime que ce sera aussi l'occasion de « célébrer une jeunesse qui parle le français ».

D'ailleurs, le comité organisateur des JFC mise sur l'omniprésence du français dans la région pour se distinguer et offrir un séjour unique à ces jeunes francophones.

« Les jeunes seront reçus dans un contexte où la langue française est dominante. Ne serait-ce que pour ça, ce sera sans doute très réconfortant et intéressant pour eux. Ce sera sans doute une source de fierté personnelle de voir que oui, il y a des endroits où le français domine », indique M. Pelletier.

Si lors des cinq éditions précédentes, l'événement s'est déplacé à quatre occasions dans les communautés francophones en situation minoritaire, M. Pelletier ne craint pas que l'événement se perde dans la masse des activités francophones qui ont lieu dans la région gatinoise.

« Il y a cependant un danger qui nous guette, mais nous allons tout faire pour qu'il ne se réalise pas. Le danger est que nous focalisions trop sur la technique parce que les jeux se veulent avant tout une expérience humaine », précise le président.

Soulignons que les Jeux de la francophonie canadienne s'adressent aux jeunes francophones du Canada âgés de 13 à 18 ans. Plus qu'une compétition sportive, ce rendez-vous triennal compte trois volets, soit les sports, les arts et le leadership.

« Nous sommes en présence de jeux qui misent moins sur la performance sportive et davantage sur l'expérience et le vécu de jeunes qui s'amusent en français », poursuit M. Pelletier.

Le comité organisateur des JFC 2014 a également profité de ce rassemblement pour amorcer la campagne visant à recruter les 750 bénévoles nécessaires au bon déroulement de l'événement.

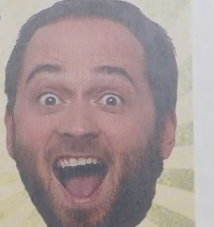
La Cité des Rocheuses présente l'humoriste québécois

ETIENNE DANO
- EN RODAGE -

Vendredi 8 février 2013
19h30
-Théâtre de la Cité des Rocheuses-

Restauration et bar dès 18h00

Tarifs membre: $20 parterre / $10 balcons
Public général: $25 parterre / 15 balcons



Réservation en ligne possible pour les membres:
citedesrocheuses.com
CULTURE - EVENEMENTS - SERVICES

Patrimoine canadien Canadian Heritage LE FRANCO 103.9 PREMIÈRE CHAÎNE Fondation franco-albertaine La Cité des Rocheuses

Entreprise de la semaine

Incandescence Salon

Un salon de beauté pas comme les autres

Des services à votre image, venez découvrir différentes méthodes innovatrices de soins de beauté chez Incandescence Salon. Le salon esthétique résidentiel d'Edmonton, vous offre des prestations haut de gamme accessibles à tous.

C'est une belle énergie que l'on ressent en poussant la porte d'Incandescence Salon. Depuis sont 2010, Lily Gauthier met tout son savoir-faire au service de la beauté. Son service très personnalisé fait en sorte que chaque client est pris en charge avec une attention toute particulière qui lui donne l'impression d'être unique.

La clientèle variée et fidèle ne manque pas au rendez-vous. Parmi elle, hommes, femmes et enfants, chacun veut vivre une expérience unique chez Incandescence! Une ambiance zen et relaxante. Il faut dire que la chaleur communicative, le côté artistique et interpersonnel de sa propriétaire y sont pour beaucoup. Bien que l'utilisation du français soit primordiale et rentre dans la culture entrepreneuriale de la propriétaire, offrir le meilleur service bilingue dans une ambiance décontractée fait partie du décor ici.

Le salon jouit d'une excellente réputation et ses soins esthétiques sont à la hauteur de vos attentes. Que ce soit pour traiter la peau à la cire de paraffine (traitement en profondeur par la chaleur ayant des résultats immédiats excellents pour peau sèche, déshydratée et/ou peau âgée), épilation à la cire chaude dure (utilisé pour les régions plus sensibles sans bandes épilatoires) ou liquide (avec bandes épilatoires), les mains ou la satisfaction que procurent les services connexes tels que : manucure et, pose de cils semi-permanents, pose de cristal sur dent et le bronzage dans un lit vertical.

Incandescence Salon utilise les produits de marque LCN de renommée internationale à base de plantes pour ses services. Il met également à la disposition du public des kiosques promotionnels d'esthétique pour des événements et des chèques cadeaux disponibles sur demande.

La quête permanente du beau impose chez Incandescence Salon à être toujours plus performant. Dans ce souci d'innovation, le salon a fait le choix des solutions pour répondre aux besoins en constante évolution. Dans votre recherche de beauté et de bien-être, avec des résultats concrets, visibles et durables, Incandescence Salon de Lily Gauthier vous accompagne. Faites-y un tour pour vous faire une idée. Le salon n'attend que vous!

Contact : Incandescence Salon, 1817-36 Street NW, Edmonton
Tél. : (780) 633-5225 / (780) 982-5459
incandescence.salon@telus.net

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

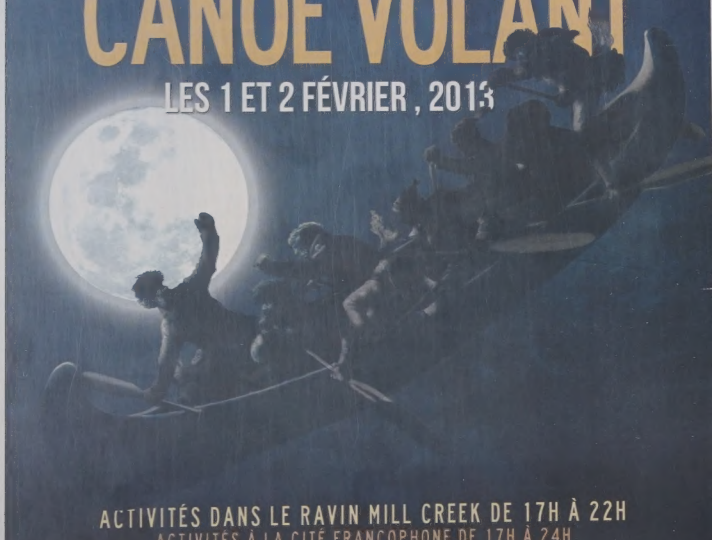
COEA conseil de développement économique de l'Alberta
1987-2012 célèbrent 15 ans d'excellence

Financé par l'entremise du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, de Patrimoine canadien.

LA CITÉ EN LUMIÈRES THE CITY OF LIGHT
et

L'AVENTURE DU CANOE VOLANT

LES 1 ET 2 FÉVRIER, 2013



ACTIVITÉS DANS LE RAVIN MILL CREEK DE 17H À 22H
ACTIVITÉS À LA CITÉ FRANCOPHONE DE 17H À 24H

STATIONNEMENT: LA CITÉ FRANCOPHONE (8627 RUE MARIE-ANNE-GABOURY (91^{E}))
ÉCOLE MAURICE-LAVALLÉE (8828-95^{E} RUE)
PISCINE MILL CREEK POOL (9555-84^{E} AVENUE)

MUSIQUE. DJ À L'EXTÉRIEUR. GLISSADE DE NEIGE. SCULPTURES DE NEIGE.
PROMENADES EN TRAINEAU. ACTIVITÉS POUR ENFANTS.

WWW.LACITEENLUMIERES.CA 780.463.1144

BSJ SP
UNIVERSITY OF ALBERTA
JAN 28 2013
LIBRARY

LE FRANCO

Vol. 47 no 02 | Edmonton, semaine du 17 au 23 janvier 2013 | 16 pages | 60 ¢

C'est le 12 janvier dernier que s'est déroulée la Classique Héritage 2013, une partie de hockey opposant l'équipe de hockey du Campus Saint-Jean (CSJ), les Centurions, à un groupe d'anciens. Pour cette rencontre, le CSJ avait demandé à Daniel Cournoyer Sr (photo en médaillon) de faire la mise au jeu protocolaire. M. Cournoyer a porté les couleurs de Saint-Jean entre les années 1938 et 1941. On le reconnait en compagnie des capitaines Alexandre Dufour et Roch Leblanc (équipe des anciens) ainsi que Tyler Cassidy. Sur la photo principale, le capitaine des Centurions et Dan Bois pourchassent la rondelle. Ces deux joueurs ont d'ailleurs été nommés le « joueur du match » de leur équipe respective. Le Franco revient sur cet évènement en pages 2 et 3.

Depuis 1913, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PRIMARY USERS ONLY
Dr. Lorne Tingley Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron
Edmonton AB T6G 2J8

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX courtier immobilier agréé
Realty PROFESSIONALS
Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
CALGARY

Classique Héritage 2013 en quelques photos...

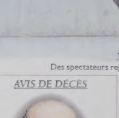
Les joueurs des deux équipes, en compagnie de l'arbitre Mario Giguère à l'extrême gauche, ont posé après la partie.

L'hymne national a été interprété par Saya Imano.

Des spectateurs regardent Denis Fontaine en contrôle de la rondelle.

Le gardien Michel Fournier observe une descente à deux contre un des Centurions qui a avorté.

AVIS DE DÉCÈS



André Arthur Sylvain

André Arthur Sylvain, résident de Girouxville, est décédé à Peace River le 10 décembre 2012, à l'âge de 87 ans. M. André Sylvain laisse dans le deuil son épouse Gertrude (Ouellet), ses enfants Paul (Christiane Boucher-ot), Denise, Louise (Marcel Ruel), Fernand, Cécille (Micheal Hanigan), Hélène (Marcel Simard), Gilles (Simerjeet Gill), Monique (Joel Lavoie), neuf petits-enfants, ses sœurs Lucille Lemire, Pauline (Bernard Dubriel) et son frère Louis (Simone Houle).

Il fut précédé par ses parents Ferdinand et Anne Marie (Gosselin), deux sœurs Albina, Eva, deux-frères Léo, Joseph, son frère Michel, François et son épouse Thérèse (Lemire) et Beau-frère Eugène Lemire.

La célébration de sa vie a eu lieu le 14 décembre 2012 à l'église Notre-Dame de Lourdes, sous la direction du Père Maurice Marion, suivie par l'inhumation au cimetière de Girouxville.

Ainé des cinq enfants de Ferdinand et Anne Marie, André est né à Thedford Mines, en Beauce, le 5 juin 1925. En 1928 sa famille déménagea en Alberta et s'installa sur la terre paternelle au sud de Girouxville.

André et Gertrude se marient le 15 janvier 1938, s'installèrent à Girouxville où ils travaillent ensemble comme agriculteurs et furent les heureux parents de huit enfants. André travailla dix-sept hivers dans les chantiers comme bucheron et était bien connu dans la région du à son dévouement aux concours de sciotage et aux encans.

On se souviendra d'André comme un homme travaillant, intègre, genial, drôle et généreux. Merci André, dad, pe-père, grand-papa, Monsieur Sylvain. On tiendra toujours ton sourire proche de nos cœurs.

**Si les amis le souhaitent, ils peuvent parvenir un don au Peace River Palliative Care Society en signe de sympathie.*

La foule a été présente pendant toute la partie.

Les deux équipes ont offert un bon spectacle.

Pierre Bergeron et Michel Fournier se préparent au lancer de Tyler Cassidy.

Malgré le froid, la bonne humeur était au rendez-vous!

Classique Héritage 2013

Une deuxième édition réussie!

L'équipe des anciens du Campus Saint-Jean a facilement défait les Centurions lors de cette partie de hockey amicale.

Étienne Alory
Edmonton

Il y a eu du hockey en français, le 12 janvier dernier, à la patinoire extérieure Pleasantview d'Edmonton, alors que le Campus Saint-Jean (CSJ) présentait la deuxième édition de la Classique Héritage.

Au cours de cette partie amicale, à laquelle une cinquantaine de personnes ont assisté malgré le froid, l'équipe des anciens du Campus, bien épaulée par leur gardien Michel Fournier, a triomphé par la marque de 10 à 6 contre les Centurions.

Après une première période serrée, menée 3 à 2 par les anciens, ces derniers ont mis la partie hors de portée lors de la deuxième période, marquant trois buts contre aucun pour les Centurions. En troisième période, les deux équipes se sont échangé quatre buts chacune.

Quatre joueurs ont marqué à deux reprises lors de cette partie : Denis Fontaine, Pierre Hébert et Dan Bois du côté des anciens ainsi que Tyler Cassidy pour les Centurions. Bois et Cassidy ont d'ailleurs remporté le titre de « joueur du match » pour leur équipe respective.

Fait à noter, la mise au jeu protocolaire a été effectuée par Daniel Cournoyer Sr, lui-même un ancien du CSJ, ayant notamment porté les couleurs de l'équipe du Junoriat Saint-Jean entre 1938 et 1941.

« L'an dernier, lors de la première édition, il est venu assister à la rencontre et il a partagé quelques-uns de ses souvenirs. Nous avons jugé essentiel de l'inviter cette année pour effectuer cette première mise au jeu », a souligné le conseiller principal aux Affaires externes au CSJ, Mathieu Trépanier.

« J'espère que nous pourrons inviter d'autres anciens à faire de même dans le futur, car ces personnes ont de belles histoires, des souvenirs de hockey, à raconter », affirme M. Trépanier.

Ce dernier a d'ailleurs confirmé que la Classique Héritage serait de retour pour une nouvelle édition, en 2014.

« Le CSJ cherche toujours des opportunités pour ramener les anciens autour de Saint-Jean. C'est un événement qui nous permet de rejoindre les anciens et il semble y avoir un bel intérêt. De plus, le hockey a toujours été une tradition à Saint-Jean », indique M. Trépanier.

En 2012, c'était pour marquer le 5e anniversaire du changement de nom des Frontenacs aux Centurions que deux étudiants (Laurier Amyotte et Alexandre Dufour) ont eu cette idée d'organiser une partie de hockey à l'extérieur.

Depuis, l'événement semble avoir eu un effet boule de neige. « Plusieurs idées sont lancées. Certains estiment qu'on devrait organiser deux parties, pour permettre à plus d'anciens de jouer. Toutes les suggestions sont les bienvenues et elles seront analysées dans les prochains mois », explique le conseiller principal aux Affaires externes au CSJ.

Mathieu Trépanier signale qu'un comité sera établi pour regarder toutes les suggestions qui auront été lancées.

Souper populaire

Comme cela a été le cas en 2012, après la première Classique Héritage, la partie de hockey a été suivie d'un souper-bénéfice et d'un encan silencieux. Cette année, tous les profits ont été versés au Projet Kenya des étudiants du Campus Saint-Jean.

« Il y avait près de 130 personnes, ce qui est le double de l'an dernier. C'est une formule qui a beaucoup de succès cette année », lance M. Trépanier.

Précisons que dans le cadre d'un partenariat entre le Campus Saint-Jean et l'organisme *Free the Children*, des étudiants et membres du personnel du Campus Saint-Jean se rendent chaque année en Afrique de l'Est pour participer à un projet international axé sur l'éducation, le leadership et l'action humanitaire.

Lucille Mandin, l'une des responsables du projet, a profité du souper pour partager une bonne nouvelle. « Nous venons de renouveler le projet pour trois ans. Cela permettra à des étudiants du CSJ de continuer à réaliser leurs rêves à la fois éducationnel et humanitaire », a-t-elle lancé.

Le souper 2013, qui s'est tenu au centre communautaire Bonnie Doon, a permis au projet Kenya d'amasser environ 3500 $ (repas et encan silencieux).

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Public Works and Government Services Canada

TERRES DE LA COURONNE FÉDÉRALE
LOCATION À BAIL PAR APPEL D'OFFRES DE TERRES AGRICOLES DANS LA VILLE DE DRUMHELLER (ALBERTA)
Dossier n° 5502-R.060943.001

Description de la propriété : Terres agricoles du Service correctionnel du Canada (SCC) d'une superficie d'environ 150 hectares.

Sous réserve d'une vente antérieure ou d'un retrait partiel ou total de l'offre, le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux recevra des offres de location à bail des terres agricoles décrites ci-après :

Désignation cadastrale : Une partie de la moitié sud et la totalité du quart nord-est de la section 25 du canton 28, rang 20, W4M.

La durée du bail sera de cinq ans, sous réserve du retrait occasionnel d'aires requises par la Couronne pour ses propres besoins. Les offres devront faire mention d'un prix total de location pour toute la durée du bail, ainsi que de l'utilisation annuelle projetée dudit territoire. Le bail comprendra une clause d'indemnisation du locataire pour le manque à gagner résultant d'une perte de récoltes imputable au retrait annuel par la Couronne d'une partie dudit territoire, le cas échéant.

Les terres louées pourront être utilisées à des fins agricoles générales, mais l'État en recommande l'exploitation pour la récolte du foin.

Le soumissionnaire choisi devra avoir une ferme déjà en exploitation et signer un bail, qui lui sera remis par l'État. Il devra payer à l'administration fiscale municipale toutes les taxes dues sur les terres louées au moment de la signature du bail et toutes celles à payer pendant la durée du bail.

Le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux se réserve le droit absolu de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions reçues.

Pour obtenir davantage de renseignements concernant ce projet, veuillez communiquer avec Linda Veeneman au 780-497-3713 ou par écrit à l'adresse suivante :

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
(Région de l'Ouest)
Services des biens immobiliers
Telus Plaza North
10025, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 1S6

pour : (1) les documents de soumission
(2) une inspection sur rendez-vous

Pour toute question, veuillez communiquer avec :

Larry Greene
Chef des travaux et de l'ingénierie
Établissement de Drumheller du SCC
Boîte postale 3000
Drumheller (Alberta)
T0J 0Y0
Téléphone : 403-820-6070

Les soumissions devront être présentées sous enveloppe scellée à l'adresse suivante :

Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Telus Plaza North, 5e étage
10025, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 1S6

Elles devront être reçues au plus tard le 30 janvier 2013, à 14 h.

Canada

L'UNI THÉÂTRE
www.lunitheatre.ca

JOIE DE VIGNE !
WINE CELLAR LOTTERY

No. licence - 335754

Billet - 10$ - Ticket

Billets - 3 pour/for 20$ - Tickets

EN PARTENARIAT AVEC :
PARTNERSHIP WITH :

EVERYTHING cheese
authentic - inspired - delicious
14912 - 45th Avenue
Edmonton (Alberta)
T6H 5T5
Tel. : 780-757-8532

- ***4 TIRAGES EN TOUT***
  - ✓ 10 novembre 2012 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ○ 9 février 2013 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ○ 13 avril 2013 - **240 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
  - ○ 11 mai 2013 - **1 000 $** en vin (ou comptant) & plateau de fromage de **75 $**
- ***BILLETS VALIDES POUR LES 4 TIRAGES***

Nombre de billets disponibles - ***1 300***. Valeur des tirages, au total - ***2 020 $*** (deux mille vingt dollars). Les tirages auront lieu à L'UniThéâtre. *Ne peuvent être vendus à des personnes âgées de moins de 18 ans.*

Pour acheter des billets ou, pour plus d'information, rendez vous aux bureaux de L'UniThéâtre à La Cité francophone au #126, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue) ou communiquez avec nous au 780-469-8400!

ÉDITORIAL

Il n'y a pas d'éditorial cette semaine.

Un retour dans le passé...

Le 16 novembre 2013, Le Franco célèbrera son 85e anniversaire. Afin de souligner cet anniversaire comme il se doit, l'hebdomadaire fouillera, chaque semaine, dans ses archives numérisées pour vous présenter un ou des évènements qui ont été publiés à la même période.

BONNE LECTURE! LE FRANCO

Mercredi le 17 janvier 1973. Volume 6 Numéro 9.

A la caisse Francalta

Service de chèques maintenant en vigueur

Le gérant et les membres du personnel de la caisse "Francalta" située au 11217 de l'Avenue Jasper à Edmonton, nous avisaient la semaine dernière que le service de chèques de cette nouvelle institution financière francophone, est en force depuis le 2 janvier.

Désormais, nous mentionnait M. Potvin, le gérant de l'établissement réservé aux citoyens pouvant s'exprimer en français, (sans distinction de nationalité) nous offrons tous les services normaux d'une caisse, y compris le service de chèques".

La Caisse Francalta est régie par une charte provinciale portant sur ce genre d'institutions, et compte maintenant plus de 400 membres, avec un actif de plus de $250,000. "C'est très encourageant pour nous" a mentionné pour sa part l'agent de développement économique de cette nouvelle institution, M. Fernando Girard.

Comme on se le rappelle sans doute, la Caisse Francalta est née de la fusion des caisses populaires de St-Thomas et St-Joachim, au début de l'automne dernier.

L'institution compte aussi une secrétaire-trésorière en la personne de Mlle Angèle Drolet, et pour ceux qui seraient intéressés à devenir membres, les heures d'affaires de la caisse sont les suivantes: lundi, fermée, mardi mercredi et jeudi ouverte de 9h.30 a.m. à 6h.00 p.m. le vendredi de 9h.30 a.m. à 8h.00 p.m. et finalement le samedi de 9h.00 a.m. à 12h.00

La Caisse Francalta a maintenant pignon sur rue au 11217 de l'Avenue Jasper à Edmonton.

Le 19 janvier 1979...

Mise au point

A la suite de nombreuses études et de discussions entreprises par les membres du Comité de l'Imprimerie La Survivance et du Franco, il avait été question d'une distribution éventuelle, gratuite, du FRANCO ALBERTAIN à tous les Francophones de la province.

Après avoir tenté une expérience partielle, le Comité a décidé qu'il n'était pas possible d'effectuer une telle distribution à l'heure actuelle. Les taux d'abonnement pour le renouvellement seront de 12.00 dollars par année.

En ce qui concerne la distribution dans les écoles, cette tentative a aussi été abandonnée pour être suivie d'un programme d'abonnements sélectifs avec les écoles qui le désireront.

-Roger Motut -

Président de l'A.C.F.A.

Chronique économique

par David Caron

La répression financière

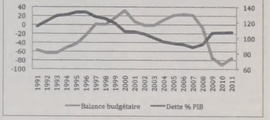
En 2012, le terme à la mode a été sans aucun doute l'austérité budgétaire. Un peu partout sur la planète, les différents gouvernements ont mis en place des mesures visant à réduire le déficit fiscal et ainsi limiter l'augmentation de l'endettement des gouvernements.

Avec la menace du « précipice fiscal » aux États-Unis, la faillite de banques en Espagne et la crise en Grèce qui semble interminable, il nous faut admettre que même si l'intention était bonne, le résultat est que cette austérité laissera un gout amer à plusieurs lorsqu'ils repenseront à l'année qui vient de se terminer.

L'année 2013 nous annonce-t-elle quelque chose de mieux? Pas nécessairement, sinon que l'approche pour faire face au déficit fiscal sera différente. Même si les différents gouvernements feront l'éloge d'un déficit réduit, voir limité, la réalité est que l'on parlera davantage de la balance opérationnelle du gouvernement.

La balance budgétaire que l'on présente avec le budget représente la vraie situation financière du gouvernement : si le budget est en déficit, la dette augmente. Cette balance budgétaire comprend toutefois deux types de dépenses : les dépenses opérationnelles (pour les différents programmes) et le service de la dette (l'intérêt payé sur la dette accumulée). La balance opérationnelle ne considère donc pas les paiements d'intérêts du gouvernement.

Balance budgétaire des administrations publiques canadiennes en milliards de dollars (axe de gauche) et ratio dette sur PIB (axe de droite)



Comme le montre le graphique, le ratio d'endettement des administrations publiques au Canada a diminué de façon importante de 1996 à 2007, passant de 133 % à 89 %. Les forts surplus budgétaires des différents paliers de gouvernement ont permis de réduire la dette totale accumulée au cours des décennies précédentes.

Les efforts de relance économique de 2008 et 2009 ont fait repasser le ratio dette/PIB à 107 %, mais il est demeuré à ce niveau en 2010 et 2011 malgré le fort déficit public observé au cours de ces deux années.

Comment expliquer ce phénomène? Par la répression financière. Les taux d'intérêt maintenus à un taux très faible ont fait diminuer le service de la dette. En même temps, l'inflation est demeurée au même niveau. Ainsi, les gouvernements bénéficient d'un taux d'intérêt négatif.

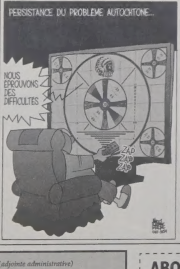
Cette situation, peu fréquente, est observée lorsque le taux d'inflation est plus élevé que le taux d'intérêt. Dans le cas présent, le PIB (croissance économique plus inflation) augmente aussi rapidement que la dette (déficit plus intérêts). Dans les conditions économiques actuelles, il suffit donc de réduire le déficit (sans l'éliminer) de façon à ce que la croissance du PIB soit la plus rapide.

L'annonce de la Réserve fédérale aux États-Unis de maintenir le taux d'intérêt faible jusqu'en 2015 vise précisément cet effet. Les difficultés de la Grèce et de l'Espagne reposent également sur la difficulté de maintenir faible leur cout d'emprunt.

Si les gouvernements peuvent réduire leur ratio d'endettement sans éliminer le déficit, il faut que quelqu'un perde au change. Les perdants sont les épargnants : ceux qui prêtent au gouvernement et qui voient la valeur réelle de leur épargne diminuer. L'épargne totale de ces individus augmente, mais ce que cette épargne permet d'acheter diminue.

Les épargnants finiront par réagir face à cette perte de valeur de leur épargne, en refusant de prêter par exemple. Le résultat sera une hausse du cout de l'endettement et une hausse du service de la dette publique, une hausse du déficit et le besoin d'augmenter les mesures d'austérité économique. Tout cela, lorsque les gouvernements ne pourront plus utiliser cette répression financière.

CARICATURE DE LA SEMAINE



L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des aînés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ 2 ans - 47,25 $ *(TPS incluse)*

NOM : ____________________

ADRESSE : ____________________

VILLE : ____________ PROVINCE : ________

CODE POSTAL : ________ TÉL. : ________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

Festival d'hiver byzantin

Deep Freeze dégage la chaleur de la joie de vivre

La température idéale pour un « Deep Freeze » à Edmonton? Quand le mercure frôle le moins 10 degrés Celsius, que le soleil brille un peu et que le vent souffle à peine. C'était le cas le 12 janvier dernier pour la journée d'ouverture de la 6e édition du festival d'hiver qui se déroulait dans le quartier Alberta Avenue.

Ginette Boulianne
Edmonton

« C'est super, la température est parfaite », se réjouissait la productrice artistique et directrice générale du festival Deep Freeze, Christy Morin.

Il y a six ans, le festival, qui s'échelonne sur deux jours, a été conçu par l'association communautaire *Arts on the Ave* comme une fête de quartier qui célèbre l'art et la culture du *Avenue District*, situé entre NAIT et Northlands à la hauteur de la 118e Avenue. « Prenant de l'ampleur chaque année, l'événement implique maintenant 260 bénévoles et l'on s'attend à ce que près de 25 000 personnes en provenance d'Edmonton et des environs descendent sur le site », fait savoir Mme Morin.

Et pour cause. On y retrouve des activités pour tous les âges et tous les goûts, voire même à faire changer d'idée celles et ceux qui préféreraient passer cette journée de janvier sur une plage au chaud plutôt que dans les rues enneigées d'Edmonton.

C'est la culture francophone qui tenait la place d'honneur dans la programmation du samedi. À en juger par la longueur de la file d'attente au kiosque qui servait de la tire sur neige, on pourrait croire que cette spécialité était l'un des aspects culturels les plus convoités du grand public.

Une autre file d'attente, très populaire chez les plus petits, menait jusqu'au sommet d'une glissade faite de glace et de neige, un chef d'œuvre des membres du *Sculptor's Association of Alberta*, mais surtout, beaucoup de plaisir pour les jeunes.

Selon Marc Piquette, un résident du quartier Alberta Avenue, Deep Freeze est une tradition familiale à ne pas manquer. « On demeure dans une ville hivernale alors on doit le célébrer. C'est une bonne combinaison de célébrer à la fois l'art et l'hiver. Et aussi, d'incorporer deux de nos cultures fondatrices : l'ukrainien et le français », soutient-il, gardant un œil sur ses deux enfants, Riel (3 ans) et Zéa (5 ans) juchés sur le siège d'un charriot bâché (fait de neige et de glace) qui rappelle les jours du *Wild West*, le thème du festival cette année.

Riel et Zéa Piquette, 3 et 5 ans, prennent une pause dans une sculpture de neige qui rappelle le *Wild West*, thème de l'édition 2013 du festival.

Concours de bucherons, patinage, curling, un de tictacto géant fait avec des cubes de glace, hockey balle, course de congélateur sur skis... le festival multiplie les occasions de célébrer le froid et la neige. Mais lorsque les mains et les pieds commencent à s'engourdir, et que ni le feu de camp ni la consommation au *Bailey's Ice Bar* (servi dans un verre de glace) ne parviennent à réchauffer, on se rend à l'intérieur et les célébrations se poursuivent.

Dans la salle comble du centre communautaire, les airs du violoneux Daniel Gervais font battre des mains et taper du pied. La file d'attente pour un pâté à viande et une pointe de tarte au sucre est presque aussi longue que l'était celle pour la tire. La troupe de danse Zéphyr et le groupe Allez Ouest sont parmi les groupes francophones à avoir monté sur scène, tandis que des artistes tels Paul Cournoyer, Patrick Dunn et Natacha Homerodean sont à l'affiche au *Carrot Community Arts Coffeehouse*.

« La communauté francophone est de plus en plus intégrée dans la grande communauté albertaine et l'on voit de plus en plus nos artistes sur les grandes scènes albertaines », mentionne la directrice générale du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), Sylvie Thériault-Duchesne. « Cela fait quelques années que le RAFA collabore avec le festival Deep Freeze et l'on souhaite que cela continue », affirme-t-elle.

D'autres possibilités s'offraient aux festivaliers pour se réchauffer : spectacle des Adjé Performers (groupe qui offre des rythmes et de la danse dans les traditions de l'Afrique de l'Ouest, des Caraïbes et du Canada) ou encore participer à l'atelier de danse du ventre offert par le studio Bedouin Beats.

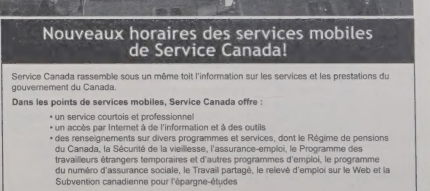
Cette première des deux journées s'est terminée de façon mémorable pour Darren Mal-

Esther Grenier l'a remporté sur son époux Pierre-Etienne Corriveau dans la compétition de bucherons.

tais de Sherwood Park qui assistait au Deep Freeze avec sa fille Ella, 7 ans. « Nous étions tous deux en train de patiner, entourés des autres festivaliers, de sculptures de neige illuminées et avec, dans le ciel, les feux d'artifice. C'était un moment spécial que nous avons vécu », partage M. Maltais.

Parmi les artistes francophones qui ont participé au festival Deep Freeze, on retrouvait le violoneux Daniel Gervais, qui était accompagné sur scène par Cam Neufeld, son ancien prof de violon, lorsque Daniel était âgé de 6 à 11 ans, ainsi que le groupe Allez Ouest, qui est formé de Joël Lavoie, Robert Walsh, Mireille Moquin et Jason Kodie.

Photos : Ginette Boulianne



Callum Creller, élève en 5e année à l'école d'immersion McKernan, et sa mère Char-Min Creller dégustent de la tire sur neige.

Nouveaux horaires des services mobiles de Service Canada!

Service Canada rassemble sous un même toit l'information sur les services et les prestations du gouvernement du Canada.

Dans les points de services mobiles, Service Canada offre :

- un service courtois et professionnel
- un accès par Internet à de l'information et à des outils
- des renseignements sur divers programmes et services, dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et d'autres programmes d'emploi, le programme du numéro d'assurance sociale, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web et la Subvention canadienne pour l'épargne-études

Service Canada vous accueillera aux endroits suivants :

Centre de santé de Maskwacis
Case poste 100
Hobberna (Alberta) T0C 1N0

Heures d'ouverture à compter du 30 janvier 2013 :

les mercredis, de 9 h 30 à 15 h

Alberta Service Centre
5234, avenue 48
Taber (Alberta) T1G 1S2

Heures d'ouverture à compter du 7 février 2013 :

un jeudi sur deux, de 9 h 30 à 15 h

Pour de plus amples renseignements :

Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232) (ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

Collégial francophone

Administration des affaires : rentrée repoussée à l'automne

Même si le Centre collégial de l'Alberta doit remettre au mois de septembre 2013 l'offre du programme de deux ans en Administration des affaires, les dirigeants demeurent optimistes.

Étienne Alary
Edmonton

« Lancer un programme pour une première fois, c'est quelque chose en soit. Il ne faut pas s'attendre que du jour au lendemain, on va afficher complet. Ce projet est un projet de société et on va continuer à le bâtir avec la communauté », a soutenu la doyenne adjointe et directrice du Centre collégial de l'Alberta, Line Croussette.

Cette dernière commentait le report de l'offre du programme d'Administration des affaires, qui devait se mettre en branle au début janvier. « Nous avions une personne qui remplissait les conditions d'admission. Lancer le programme avec un étudiant aurait diminué la qualité d'apprentissage, notamment au niveau de l'interaction avec ses collègues qui aurait été inexistante », soutient Mme Croussette.

La doyenne adjointe et directrice confirme que d'autres personnes, environ six, avaient un intérêt pour le programme. « Malheureusement, ces étudiants potentiels n'ont pas rempli toutes les conditions d'admission. Nous les avons appuyés dans leurs démarches, pour aller chercher leurs mathématiques par exemple, mais ils n'ont pas réussi leur examen », explique Line Croussette.

« De notre côté, pour assurer le succès et la qualité du programme, nous ne pouvons accepter que les personnes qui se conforment aux conditions d'admission, qui ne sont pas différentes des autres programmes collégiaux », ajoute-t-elle.

Bien qu'amorcer le programme dès janvier 2013 aurait été souhaitable, le Centre collégial de l'Alberta préfère voir le verre à moitié plein. « Démarrer un programme de deux ans à la session d'hiver est plus difficile, car les élèves de 12e année sont encore à l'école. Le marché ciblé était celui des adultes et avec un taux de chômage si bas en Alberta, comparativement à d'autres provinces canadiennes, il y a moins d'adultes qui veulent retourner aux études pour réorienter leur carrière », fait remarquer Mme Croussette.

Même si ce programme devait initialement être offert en septembre 2012, la doyenne adjointe fonde beaucoup d'espoir sur la rentrée 2013-2014.

« Démarrer un programme de deux ans à la session d'hiver est plus difficile, car les élèves de 12e année sont encore à l'école », avance Line Croussette.

« L'an dernier, l'approbation par la province du programme était arrivée un peu tard. Le recrutement s'était donc fait à compter d'avril seulement et on sait qu'au printemps, la très grande majorité des finissants des écoles secondaires ont déjà fait leur choix quant à leurs études postsecondaires. Cette année, l'équipe de recrutement du Campus Saint-Jean présente le programme collégial d'Administration des affaires depuis le mois de septembre dernier », affirme Line Croussette.

Outre ce programme, le Centre collégial espère pouvoir offrir, si le nombre d'inscriptions est suffisant, un ou deux autres programmes pour septembre 2013. « C'est possible qu'il y en ait d'autres. Les dossiers progressent. Dès que nous aurons franchi toutes les étapes, qui culmineront avec l'approbation par le gouvernement de l'Alberta, nous pourrons aller de l'avant », présente Line Croussette.

Cette dernière assure ne pas ressentir une pression pour matérialiser le collégial francophone le plus vite possible.

« Cela va se faire. On ne démarre pas un collégial du jour au lendemain. C'est dans le mandat de l'Université de l'Alberta d'offrir un collégial francophone. Tout le monde met l'épaule à la roue », lance-t-elle.

Pour ce qui est des espaces à La Cité francophone, ceux-ci commencent à être de plus en plus utilisés.

« Grâce à l'École de langues, nous avons 12 enseignants. Je n'ai pas les plus récentes données, mais au printemps et à l'été dernier, il y avait 85 étudiants. Certains locaux sont aussi utilisés par des étudiants de niveau universitaire, car tout le monde sait qu'il y a un manque de locaux au Campus Saint-Jean », présente Line Croussette.

Attente à Bow Valley

À Calgary, le programme bilingue de Préposé aux soins de santé, qui devait se donner au collège Bow Valley l'automne dernier, est dans la même situation.

« Une dizaine de personnes ont manifesté un intérêt. Une personne a complété les examens et elle remplit les conditions d'admission. Contrairement au programme d'Administration des affaires, cette formation de 16 semaines peut commencer à n'importe quel moment. Donc, dès qu'on a huit personnes qui se conforment à toutes les exigences, on commence », soutient Mme Croussette.

francophone albertaine
POUR UNE FRANCOPHONIE ALBERTAINE
VALORISÉE, DYNAMIQUE & AUTONOME

Petite enfance

Programme est offert à distance

Avec le report de l'offre du programme de deux ans en Administration des affaires, il serait faux de croire, selon la doyenne adjointe et directrice du Centre collégial de l'Alberta, Line Croussette, qu'il n'y a pas de programme collégial en français dans la province.

« On oublie souvent que nous travaillons avec notre partenaire Éducacentre de la Colombie-Britannique pour offrir un programme de petite enfance, qui permet à des éducatrices en garderie d'obtenir leur niveau 1 à 3 », signale Mme Croussette.

Avant la création du Centre collégial, ce programme regroupait quelques étudiants, mais il est de plus en plus populaire, avec près d'une trentaine de personnes inscrites l'an dernier. « Ce sont 30 étudiants albertains à temps partiel. Dans un premier temps, nous nous sommes assurés que le programme offert respectait les normes albertaines et, aujourd'hui, nous travaillons avec Éducacentre pour leur apporter une clientèle », affirme-t-elle.

Selon Line Croussette, cela permet d'éviter de réinventer la roue. « Nous sommes là pour faciliter l'accès à la formation en créant des partenariats. On aurait pu pousser pour démarrer notre propre programme, mais est-ce qu'on se rendrait service, alors qu'une formation qui répond aux exigences est offerte par un partenaire d'une province voisine de l'Alberta, surtout lorsqu'il est question pour une personne d'obtenir son niveau 1 ou 2 en petite enfance? », fait remarquer la doyenne adjointe.

Cependant, le Centre collégial de l'Alberta ne ferme pas complètement la porte l'offre d'un programme de petite enfance.

« Offrir un programme de deux ans qui permettrait à un diplômé d'avoir son niveau 3 est quelque chose à explorer », énonce Line Crousette.

Elle précise que la première étape serait de voir s'il y a une demande et un intérêt assez grand pour démarrer ce programme.

- É. A.

Nouveaux horaires des Centres Service Canada!

Service Canada rassemble sous un même toit l'information sur les services et les prestations du gouvernement du Canada.

Votre Centre Service Canada vous offre :

- un service courtois et professionnel
- un accès par Internet à de l'information et à des outils
- des renseignements sur une gamme de programmes et services dont le Régime de pensions du Canada, la Sécurité de la vieillesse, l'assurance-emploi, le Programme des travailleurs étrangers temporaires et d'autres programmes d'emploi, le programme du numéro d'assurance sociale, le Travail partagé, le relevé d'emploi sur le Web et la Subvention canadienne pour l'épargne-études

Visitez votre Centre Service Canada dès aujourd'hui!

Plaza Cassils
608, 2e Rue Ouest
Brooks (Alberta) T1R 1A8

Heures d'ouverture à compter du 28 janvier 2013 : lundi, mardi et vendredi, de 8 h 30 à 16 h

Édifice fédéral, étage 2
4901, avenue 50
Camrose (Alberta) T4V 0S2

Heures d'ouverture à compter du 30 janvier 2013 : lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30

Pour plus de renseignements :
Cliquez servicecanada.ca
Composez le 1 800 O-Canada (1-800-622-6232) (ATS : 1-800-926-9105)
Visitez un Centre Service Canada

Service Canada
Au service des gens

À Calgary

Shaw TV présente une série d'émissions bilingues!

Depuis le 14 janvier dernier, le poste de télévision Shaw TV Cable 10 de Calgary présente, et ce, jusqu'à la mi-mars, une série de huit émissions bilingues.

Intitulée *Hello-Bonjour Calgary*, cette émission, animée par Ann Boiteau, est le fruit d'un partenariat entre l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), régionale de Calgary, la Société franco-canadienne de Calgary (SFCC) et la *Cliff Bungalow-Mission Community Association*.

« *Hello-Bonjour Calgary* met en vedette des Calgariens d'aujourd'hui, des leaders de la communauté de Cliff Bungalow-Mission, des historiens et des personnalités du milieu francophone de Calgary », soutient la créatrice et réalisatrice bénévole, Suzanne de Courville Nicol.

L'idée de cette série d'émissions est née lors de la préparation de la participation francophone à la parade centenaire du Stampede de Calgary 2012. « Le thème du char allégorique était celui de l'histoire de Calgary qui a commencé en français », explique la présidente de l'ACFA régionale de Calgary, Pierrette Messier-Peet.

Pour Suzanne de Courville-Nicol, il s'agit en quelque sorte d'un retour aux sources. « Il y a plusieurs années, j'ai réalisé *Bonjour Calgary* une émission semblable à celle-ci, mais seulement en français. J'ai toujours pensé qu'il fallait joindre tous les Calgariens et l'idée d'une émission bilingue m'est venue tout naturellement », souligne Mme de Courville-Nicole.

« La proposition a été approuvée par la télévision de Shaw en octobre et nous avons commencé les enregistrements en novembre », ajoute-t-elle.

Outre la première diffusion les lundis, chaque émission sera rediffusée à cinq reprises pendant la semaine. La première émission a mis en vedette la chanteuse franco-albertaine Crystal Plamondon.

Parmi les autres invités, on retrouve notamment Pierrette Messier-Peet, Danièle Launière (présidente de la SFCC), Inouk Touzin (directeur artistique du Théâtre à Pic), l'abbé Noël Farman et bien d'autres.

- Le Franco

ÉTUDES@EMPLOI

Une passerelle favorisant l'insertion des jeunes diplômés dans le marché du travail albertain

- Es-tu âgé entre 18 et 30 ans?
- Détiens-tu un diplôme d'études collégiales ou universitaires?
- Es-tu citoyen canadien ou résident permanent?
- Cherches-tu activement un emploi dans ton domaine d'études?

Si tu as répondu OUI à toutes ces questions, nous avons un programme pour toi!

Pour en savoir davantage, n'hésite pas à nous contacter :

Téléphone : 780.490.6975 Bureau 202
Sans frais : 1.866.490.6999 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91 ST)
Courriel : ae@accesemploi.net Edmonton AB T6C 3N1

accès emploi

www.accesemploi.net

Financé par le gouvernement du Canada Canada

CARNAVAL DE ST-ISIDORE

LÉGO

Une tradition en "construction"...
VENEZ SAVOURER L'EXPÉRIENCE!

15 - 16 - 17 FÉVRIER 2013

Alain François, Non, Non, Non !, Étienne Dano, Roger Dallaire, Les Voltaires, Plein Soleil, Carnaval Idole !

SPECTACLES

Horaire & information sur notre site Web !

WWW.CARNAVALDESTISIDORE.AB.CA

PARTENAIRES

St-Isidore

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

La journée BBSV

C'est le jeudi 13 décembre dernier, à l'école Voyageur, qu'a eu lieu le BBSV, le traditionnel rassemblement des élèves de la 7e à la 12e années regroupant les quatre écoles du Conseil scolaire Centre-Est : Beausséjour (Plamondon), Beaux-Lacs (Bonnyville), du Sommet (Saint-Paul) et Voyageur (Cold Lake).

Cet évènement tant attendu permet aux élèves d'échanger durant toute une journée en français en accomplissant des ateliers variés favorisant la rencontre mutuelle dans une atmosphère de plaisir. Évidemment, une telle journée nécessite une planification rigoureuse et une brillante organisation. De fait, tout ce travail de coordination a été mis en œuvre par madame Nancy Crousset, conseillère d'orientation et de pédagogie culturelle. Il est à souligner que Mme Crousset a reçu une aide généreuse de la part des jeunes du secondaire de Voyageur ainsi que du personnel enseignant. À titre d'hôte pour ce BBSV, plusieurs personnes de l'école Voyageur ont contribué de près et de loin à la concrétisation de cet évènement et ont mis la main à la pâte afin d'offrir une journée à la hauteur des attentes.

Pour l'occasion, les élèves de chaque école devaient avoir un thème bien défini et devaient se vêtir de manière à représenter leur thème respectif. L'école Beausséjour avait comme thème les couleurs rouge et vert pour symboliser Noël. Quant à Beaux-Lacs, les élèves avaient plutôt opté pour un look davantage décontracté, soit un thème sportif, avec un habillement de sport. Tandis que l'école du Sommet avait consenti à se costumer d'une manière plus chic, alors ce fut la journée jupes! Et finalement, les grands champions du meilleur thème sont les élèves de Voyageur. Les gagnants étaient habillés comme à l'époque d'antan, soit avec des costumes qui ont marqué le temps de la Révolution française. Ils ont fait une remarquable entrée en scène avec l'exécution de Marie-Antoinette qui fut guillotinée. Une présentation bien construite, recherchée et vivante, félicitations!

Un programme très varié à l'honneur. Plusieurs ateliers à la disposition des élèves. Une chance inouïe de découvrir et de mettre en lumière des talents et des passions!

Scrapbooking, une activité inventive et créatrice.
Les jeunes avaient la possibilité de participer en groupe à l'atelier de Scrapbooking offert par Mme Danielle Morrissette. Du papier, des photos, des ciseaux et voilà un loisir créatif. Une belle manière de favoriser la curiosité et la diversité tout en mettant à profit des talents d'artistes qui sommeillent peut-être quelque part!

Hockey à l'extérieur et football dans la neige!
Qui n'aime pas jouer au hockey à l'extérieur par une belle journée d'hiver ? Afin de profiter des plaisirs de l'hiver, nos joueurs et joueuses de hockey et de football se sont prêtés aux jeux sur la patinoire et dans la cour d'école! Quoi de mieux que les sports pour se connaitre davantage et s'amuser entre amis!

Le yoga, l'union du corps et de l'esprit.
Quoi de mieux que de prendre le temps de relaxer tout en explorant les diverses facettes du Yoga. Transmis jusqu'à nous par les yogis indiens et tibétains, le Yoga a une grande partie du patrimoine de l'humanité. Notamment, plusieurs écoles de yoga et de nombreuses méthodes existent aux quatre coins du monde. En effet, les participants ont pu adopter une série de postures qui ont comme bienfaits de canaliser vers une meilleure santé et un état de relaxation.

Zumba, bougez votre corps!
Voyez comme ils ont du plaisir! La Zumba est un relaxant naturel permettant pendant une heure de s'amuser dans une atmosphère exotique et festive. Une heure de Zumba c'est environ 500 calories de brulées! Les jeunes dépensent de l'énergie en renforçant l'équilibre et en coordonnant les mouvements. Pas besoin d'être un danseur hors pair, simplement laisser aller les pieds, les jambes, les bras, le buste et la tête, car tous ont des rôles à jouer!

Frisbee ultime avec Stéphanie Trottier de Fédération du sport francophone de l'Alberta
C'est dans le gymnase de Voyageur que se déroulait ce sport qui est sans l'ombre d'un doute très fascinant! Le *Ultimate* est un sport excitant et il peut être comparé à plusieurs autres sports comme le football et le basketball.

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

La journée BBSV

Des arts martiaux mixtes avec Johnny Tomaino

Dans la société mondiale moderne, il est possible d'apprendre et de pratiquer les arts martiaux comme un sport.

Ce sport contribue à la construction d'une bonne forme physique et mentale sans objectif premier de vaincre, de blesser ou de faire mal. Les arts martiaux permettent de forger le caractère, améliorer l'estime de soi tout en développant de grandes capacités de concentration.

Sans contredit, les arts martiaux laissent une grande place à la recherche de l'efficacité martiale (placement vis-à-vis de l'adversaire, évaluation de la distance, précision et puissance des coups, économie des forces). Un atelier fort intéressant qui a suscité l'intérêt!

Le Baladi, oseriez-vous?

Oui! Les participants et participantes sont plus que ravis d'avoir assisté à cet atelier enivrant, enrichissant et très révélateur.

Cette danse permet d'améliorer la santé tout en s'amusant au son d'une musique exotique. En effet, le Baladi peut paraître abstrait et très difficile, compte tenu du fait que c'est la danse du ventre. Pourtant, peu de gens savent que le baladi développe la résistance cardiaque, la souplesse, la musculation et la coordination. Voilà une danse folklorique arabe. Suprenant peut-être, mais le baladi représente une des plus vieilles danses au monde…

Danse avec les Stars!

Des équipes de chacune des écoles ont été formées afin d'offrir le meilleur numéro de danse possible! Les participants ont appris à maitriser des pas de danse et au final, il y a eu un concours couronnant les vainqueurs! Les jeunes ont inventé des chorégraphies hautes en couleurs et en émotions! Ce fut une compétition serrée entre les écoles. À l'occasion du BBSV, les stars de la danse qui ont remporté la victoire furent les équipes de Voyageur et Beaux-Lacs!

Puis, c'est vers la fin de journée que les élèves se sont rassemblés au gymnase pour une compétition d'improvisation. Le défi final consistait à franchir plusieurs étapes. D'abord les équipes de garçons, devaient à la première station, s'habiller en femme, continuer leur chemin et se maquiller, pour ensuite faire une tresse le plus rapidement possible dans les cheveux d'une fille, et tout ceci en tentant de marcher avec des talons hauts! Quant aux équipes de filles, elles devaient se vêtir d'un habit en attachant une cravate, pour ensuite dessiner sur leur visage une moustache. En continuant leur parcours, elles devaient se faire la barbe avec de la mousse à raser et finalement, construire une structure originale avec des blocs *Lego*! Une activité très bien conçue qui a fait rire les supporteurs!

L'épreuve *Fear Factor* fut tout un défi et à la limite un peu vertigineux! Les équipes de chacune des écoles devaient manger et engloutir des aliments pas très intéressants. Une expérience pleine de rebondissements, mais pas nécessairement appétissante! Malgré cela, les élèves ont fait preuve de courage pour tenter de terminer les premiers dans la course. Les élèves de Voyageur ont été les gagnants de cette compétition.

Bravo à tous pour leur implication et leur ouverture à la participation active aux jeux et aux ateliers! Une ambiance dynamique et un ralliement des plus réjouissants! La soirée dansante, les jeux et les animations de la soirée ont permis aux élèves de s'amuser, de se défouler, de danser et assurément d'échanger en français tous ensemble. Notre BBSV est une excellente opportunité pour nos élèves de se rencontrer et de favoriser les discussions entre eux durant une activité purement francophone. Bref, le BBSV remporte encore une fois la palme d'un franc succès!

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

fafa

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

Une Cité francophone tout en lumières!

Sur la photo, on reconnait Daniel Cournoyer, en compagnie de Jason Kodie, qui a été responsable de la programmation musicale, et Mireille Moquin, l'une des deux coordonnatrices de *La Cité en Lumières*.

La *Mill Creek Adventure Walk* connaitra un renouveau en 2013 alors que le public sera invité à découvrir la légende de *La Chasse-galerie* à l'occasion de l'évènement *La Cité en Lumières/The City of Light et l'aventure du canoë volant* qui se tiendra les 1er et 2 février prochain au ravin Mill Creek et à La Cité.

« En octobre dernier, l'*Edmonton Winter Light Society* a fermé ses portes, mais La Cité francophone a décidé de prendre le relai pour maintenir cet évènement, tout en adaptant le concept », a affirmé le directeur général de La Cité francophone, Daniel Cournoyer, lors d'un point de presse tenu le 15 janvier dernier.

Compte tenu de nos délais relatifs à l'impression, *Le Franco* reviendra dans sa prochaine édition avec tous les détails entourant cette activité familiale.

Conseil scolaire Centre-Est

Ça se passe au Centre-Est...

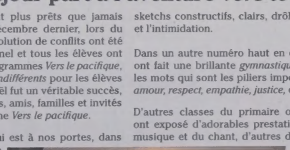
1 866 645-9556

Pour en savoir plus sur nos quatre écoles, visitez notre site Internet : www.centreest.ca

L'école Beauséjour part à l'aventure *Vers le pacifique!*

Tous les élèves de l'école Beauséjour sont plus prêts que jamais à voyager *Vers le pacifique!* C'est le 20 décembre dernier, lors du concert de Noël, que les programmes de résolution de conflits ont été lancés. En fait, tous les membres du personnel et tous les élèves ont admirablement bien intégré les volets des programmes *Vers le pacifique*, pour les plus jeunes, et *Différents, mais pas indifférents* pour les élèves du secondaire. Assurément, le concert de Noël fut un véritable succès, car l'implication de tous a permis aux parents, amis, familles et invités de comprendre l'essence même du programme *Vers le pacifique*.

Avec toute la frénésie du temps de Noël qui est à nos portes, dans l'école Beauséjour l'esprit des fêtes respire le pur bonheur. Évidemment, c'est avec les cœurs à la fête remplis de hâte et de fierté que les élèves ont offert de magnifiques performances tout au long du spectacle. L'auditoire fut transporté de numéro en numéro dans toutes sortes d'univers captivants. De la prématernelle à la 12e année, tous ont fait partie du lancement. Désormais, ils sont préparés à vivre l'aventure de mois en mois afin que la résolution de conflits soit davantage pacifique digne de respect et de tolérance.



Grâce à cette aventure, les élèves comprendront la nécessité de trouver des solutions pacifiques harmonieuses afin de régler les conflits tout en respectant les besoins, la personnalité, les sentiments, les émotions, et les différences des gens qui nous entourent, que ce soit les amis, les camarades de classe et la famille.

Telles des petites boussoles, les élèves de Beauséjour se sont appropriées avec brio le déroulement du concert afin de nous guider vers le voyage *Vers le pacifique*. D'abord, pour amorcer le début de l'aventure, les élèves de la 6e année ont présenté, à l'aide de mises en scène, les différentes facettes des programmes *Vers le pacifique* et *Différents, mais pas indifférents*. Avec une touche de dérision bien dosée, les élèves ont pu dès le départ donner le ton à la soirée, grâce aux sketchs constructifs, clairs, drôles, touchant la résolution de conflits et l'intimidation.

Dans un autre numéro haut en couleur, les élèves de 4e et 5e années ont fait une brillante *gymnastique humaine pacifique* en représentant les mots qui sont les piliers importants du programme, tels que, *paix, amour, respect, empathie, justice,* et la destination finale *Vers le pacifique*.

D'autres classes du primaire ont mis leurs talents à l'épreuve et ont exposé d'adorables prestations que ce soit dans l'univers de la musique et du chant, d'autres dansent pendant que d'autres classes font des mimes. Bref, un concert de Noël qui nous transporte dans toute une gamme d'émotions!

De plus, la pièce de théâtre de Noël, *l'histoire d'Alfred*, a été un franc succès, car le scénario nous parle d'intimidation, mais dans un langage approprié où son déroulement et ses personnages se collent et se transposent dans l'esprit des fêtes. Sans oublier, une autre pièce de théâtre a été présentée par les 7e, 8e et 9e années. Cette dernière ouvre les portes vers un tout autre monde bien ficelé. Les thèmes de l'itinérance et de l'intimidation sont mis au premier plan. Les parallèles entre cette pièce de théâtre liant le programme *Différents, mais pas indifférents* et le temps de Noël furent une fois de plus remarquablement bien interprétés! Même des chansons comme *Sans cri ni haine* de Marie-Mai et *Sarah sans sourire* de Sophie Pelletier ont été adaptées pour l'occasion du lancement du programme *Différents, mais pas indifférents*.

Sans l'ombre d'un doute, le concert de Noël a été une réelle réussite et le lancement du programme *Vers le pacifique* a suscité l'intérêt et l'engouement pour cette nouvelle aventure. Enfin, en chœur, les élèves, l'équipe-école et le public présent ont chanté la chanson *Paix sur la terre*. Un moment inoubliable qui conclut sur une note positive et termine une soirée de spectacle en toute beauté!

Justice et droits

Droits linguistiques

L'obligation de ne pas nuire et l'obligation d'agir

Me Gérard Lévesque

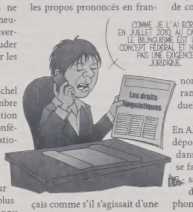
« La situation au Canada est paradoxale en ce sens que le discours juridique n'est souvent pas compatible avec le discours politique; force nous est de constater aussi que, parfois, le discours politique rejoint le discours juridique, mais que les actions gouvernementales ne semblent pas suivre… Malheureusement, plusieurs gouvernements continuent de bouder le développement initié par les tribunaux. »

C'est ce qu'a affirmé Me Michel Bastarache, le 16 décembre dernier, lors de son allocution dans le cadre de la 13e conférence de l'Académie internationale de droit linguistique, à Chiang Mai (Thaïlande).

Selon l'ex-juge de la Cour suprême du Canada, le plus haut tribunal du pays a reconnu l'égalité des locuteurs afin que le justiciable ne soit pas désavantagé par son choix de l'une ou l'autre langue officielle.

Cette jurisprudence comprend nécessairement l'obligation pour les gouvernements de fournir une structure institutionnelle d'accueil pour les locuteurs des deux langues et non un simple accommodement pour chacun. « Il y a donc passage de l'obligation de ne pas nuire à l'obligation d'agir. »

À mon avis, l'attitude du gouvernement de l'Alberta illustre bien les propos de Me Bastarache. Il est en effet renversant de constater qu'en ce début de 2013, les directives albertaines pour les transcriptions judiciaires continuent d'exclure les propos prononcés en français comme s'il s'agissait d'une langue étrangère. Je rappelle que, dans sa décision du 4 mars 2011 dans l'affaire Pooran, la juge Brown a identifié plusieurs responsabilités négligées par notre province. Cette décision n'a pas été portée en appel et, jusqu'ici, Justice Alberta a négligé d'y donner les suites qui s'imposent.



Et, malgré les interventions de parlementaires fédéraux qui, en 2012, ont dénoncé le fait que notre province viole même les droits linguistiques prévus au *Code criminel*, Justice Alberta tarde à corriger ses erreurs.

Me Bastarache a raison de souligner que « la dimension collective du droit linguistique est assez apparente puisque la langue est avant tout un moyen de communication et un support pour les caractéristiques culturelles d'une communauté, mais la définition et l'exercice du droit sont normalement décrits en référant à des activités individuelles. »

En Alberta, un justiciable ayant déposé en français une défense dans une poursuite civile peut se fait dire que, s'il désire que sa cause (même lorsque les deux parties sont francophones) soit entendue en français, il doit présenter au tribunal une requête à ce sujet… en anglais.

Ce sont les droits linguistiques de toute la communauté franco-albertaine qui sont bafoués par cette façon d'interpréter différemment le droit de chacun d'employer le français par rapport au droit de chacun d'employer l'anglais. Oserait-on exiger d'un justiciable anglophone qu'il présente une requête en français pour obtenir son droit à employer l'anglais?

En matière de droits linguistiques, il est évident que Justice Alberta ne reconnaît pas encore son obligation de ne pas nuire, ni son obligation d'agir.

Et comme je l'ai déjà écrit, il est erroné de prétendre que le bilinguisme est uniquement un concept fédéral et qu'il n'est pas une exigence juridique.

La meilleure démonstration que la dualité linguistique est aussi un concept albertain se trouve d'ailleurs dans la présente législation de notre province, notamment à l'article 4 de notre *Loi linguistique*.

Pour plus de renseignements :
Texte de l'allocution : *http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-751102913&voir=centre_detail&id=5160*

par Gérard Lévesque, avocat et notaire
Levesque.Gerard@sympatico.ca

Soirée de curling en français
(7e édition)

Coûts d'inscription :
120 $ par équipe (4 joueurs)
- 30 $ (inscription individuelle)

DERNIÈRE CHANCE!
Quelques places encore disponibles!

Date limite d'inscription : le 24 janvier 2013

Pour plus d'information, contactez Céline au 780 469-4401 ou Monique au 780 469-1367.

ACFA Régionale d'Edmonton
FCFA Fédération des aînés francophones de l'Alberta

CAREER PRESENTATION
FOR TELECOMMUNICATIONS OPERATORS
(CIVILIAN MEMBERS)

January 23 at 7 PM
RCMP Red Deer City South
"K" Division
4602 51 Ave
Red Deer, AB

Register:
kdiv_occ_resumes@rcmp-grc.gc.ca

PRÉSENTATION SUR LES CARRIÈRES
POUR LES OPÉRATEURS DES TÉLÉCOMMUNICATIONS
(MEMBRES C/VILS).

23 janvier à 19 h
Détachement de la GRC de Red Deer
Division "K"
4602 51e Avenue
Red Deer (AB)

Inscrivez-vous au :
kdiv_occ_resumes@rcmp-grc.gc.ca

Attendance at a career presentation is now the mandatory first step in the application process. / Assister à une séance d'information sur les carrières est maintenant la première étape obligatoire du processus de recrutement.

780-412-5853

Royal Canadian Gendarmerie royale Mounted Police du Canada
Canada

ACFA
Les points saillants

Rencontre du comité exécutif du 10 janvier 2013
Tenue au bureau de l'ACFA et par conférence téléphonique

Rapport de la présidence
L'ACFA a reçu la confirmation qu'Élections Alberta inclura dorénavant une version française sur plusieurs documents publics ainsi que sur l'affiche offrant de l'information sur l'éligibilité des électeurs.

L'ACFA travaille actuellement avec le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta afin de mettre en place un projet de coordonnateurs scolaires communautaires dans quatre de ses écoles.

Élections provinciales à l'ACFA
Le comité exécutif a entamé les discussions en préparation pour les élections provinciales de l'ACFA qui auront lieu en 2013. Afin d'assurer des élections impartiales, le CA provincial nommera les membres de la Commission électorale lors de sa prochaine rencontre. Une stratégie de recrutement sera aussi discutée. Cependant, la nouvelle modalité des mandats de deux ans pour les administrateurs devrait inciter davantage de membres à présenter leur candidature.

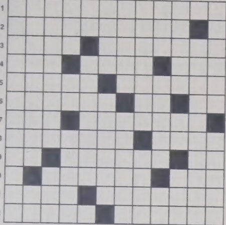
Finances de l'ACFA
L'état actuel des finances de l'ACFA est conforme à la prévision du budget équilibré adopté pour 2012-2013.

La prochaine rencontre du CA provincial de l'ACFA aura lieu les 22, 23 et 24 février 2013. La prochaine rencontre du CE aura lieu le 14 mars 2013.

Association canadienne-française de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 303 Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél. : (780) 466-1680 • Téléc. : (780) 465-6775
Courriel : acfa@acfa.ab.ca • Site Web : www.acfa.ab.ca

MOTS CROISÉS

NO 217



HORIZONTALEMENT

1- Se dit d'une chose qui va en croissant.
2- Ensemble des œuvres d'un artiste.
3- Personnes qui sont liées par un sentiment tendre. – Mammifère rongeur d'Amérique.
4- Écrivain américain (1809-1849). – Dur au toucher. – Écorce de chêne.
5- Filet pour pêcher sur le sable. – Rôdera, ira à l'aventure.
6- Relative à l'iléon. – Interjection. – Existes.
7- Monnaie de la Roumanie. – Petit coin enfoncé dans le manche d'un outil.
8- Il y a bien longtemps. – Festin qui accompagne un mariage.
9- Infinitif. – Fruit noir. – Infinitif.
10- Démon marin femelle. – Espaces de temps.
11- Préposition. – Qui est serrée.
12- Vas à l'aventure. – Insignes liturgiques.

VERTICALEMENT

1- Femme qui fait des profits illicites.
2- Personne qui aiguise les couteaux. – Métal précieux.
3- Ouvrier chargé du montage des vêtements. – D'un goût acide.
4- Venus au monde. – Interjection. – Mise en circulation.
5- Docteur. – Raconter en détaillant.
6- Aussi, de même. – Accès à un spectacle.
7- Appareil de forage. – Lamentée à tout propos.
8- Frapper de stupeur. – Place des mets sur la table.
9- Perroquet. – Fleuve de Suisse. – Voyelle doublée.
10- Qui ne prête à aucun doute. – Elle a porté des sabots. – Plante à odeur forte.
11- Qui se raréfie.
12- Te dégageas d'un corps. – Anneaux de cordage.

SUDOKU

NO 337

		5					9	
	2	9		1	5	6		3
	6		7	3		2	1	
		7	3					8
		8	1	2				6
6					8		2	7
	8	6	9	7	1		4	2
1	7		8	4				9
	4			5	6		7	

Voir les réponses en page 14...

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

EMPLOYEURS DE CHOIX AU CANADA

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Vegreville
(numéro de dossier 272-12/13)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et des agroentreprises et vous serez responsable de l'élaboration d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 25 janvier 2013.

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Drumheller
(poste à temps partiel, numéro de dossier 277-12/13)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez les exigences en matière de documentation comptable et juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 22 janvier 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **www.fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres

Canada

Horaire télé du 26 janvier au 1er février 2013

Samedi

17h00
(SRC) **LA SEMAINE VERTE**
(RDI) **RDI EN DIRECT**
(TFO) **360**
(TV5) **GPS MONDE**
(TVA) (17h15) **CINÉMA** "Petit homme" (Comédie,2006) Avec Marlon Wayans, Shawn Wayans.
17h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **À TABLE!**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **DÉCOUVERTE**
(TFO) **LES LUMIÈRES DE BULLE**
(TV5) **VARIÉTÉ DU SAMEDI SOIR**
18h30
(SRC) **LA PETITE VIE** "Le souper avec une vedette" (R)
19h00
(SRC) **EN DIRECT DE L'UNIVERS** Invité(es): Julie Perreault
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "La bande des quatre" (Comédie,1988)
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU** (R)
(TVA) **CINÉMA** "Iron Man (v.f.)" (Action,2008) Avec Robert Downey Jr., Terrence Howard.
20h00
(SRC) **DOWNTON ABBEY**
20h30
(RDI) **LA FACTURE** (R)
21h00
(SRC) **DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La loi 101: Le malaise de René Lévesque" Partie 1 de 2
(TFO) (21h35) **CINÉMA** "La belle noiseuse" (Drame,1991) Avec Emmanuelle Béart, Michel Piccoli.
(TV5) (21h35) **ON N'EST PAS COUCHÉ**
22h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **CINÉMA** "Babylone, A.D." (Action,2008)
22h30
(SRC) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h45) **INFOMAN** (R)
(RDI) **LE NATIONAL HEBDO** (R)
23h00
(SRC) (23h15) **MUSÉE EDEN** (R)
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)
(TFO) (23h40) **CINÉMA** "Fin d'automne" (Comédie,1960) Avec Setsuko Hara, Yoko Tsukasa.
(TVA) (23h45) **TVA NOUVELLES**

Dimanche

17h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Louise Deschâtelets, Élise Guilbault, Macha Limonchik (R)
(RDI) **RDI EN DIRECT**
(TFO) **PARENT UN JOUR, PARENT TOUJOURS** (R)
(TV5) **QUESTIONS POUR UN SUPER CHAMPION**
17h30
(RDI) **TOUT LE MONDE EN PARLAIT** "La loi 101: Le malaise de René Lévesque" Partie 1 de 2 (suite le 2 fév) (R)
(TFO) **CARTE DE VISITE**
18h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (18h05) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **UNE HEURE SUR TERRE**
(TFO) **LES BRIGANDS**
(TV5) **CINÉMA** "Hello Goodbye" (Comédie,2008) Avec Fanny Ardant, Gérard Depardieu.
18h30
(SRC) **DÉCOUVERTE**
19h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TVA) **TVA NOUVELLES**
19h30
(SRC) **ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE**
(RDI) **OBJECTIF SOTCHI**
(TV5) **EINSTEIN ÉTAIT UN RÉFUGIÉ** (R)
(TVA) **VLOG**
20h00
(SRC) **TOUT LE MONDE EN PARLE**
(TFO) (20h15) **ARIA**
(TV5) **DES CAMIONS ET DES HOMMES** "Routes des neiges" (R)
(TVA) **LOL :-)**
20h30
(RDI) **SECOND REGARD** (R)
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
21h30
(RDI) **L'ÉPICERIE** (R)
(TFO) **LES LUMIÈRES DE BULLE** (R)
(TV5) (21h35) **ARTE REPORTAGE**
22h00
(SRC) **ALBERTA EN BREF**
(SRC) (22h15) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30
(SRC) (22h40) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(SRC) (22h55) **CINÉMA** "Milk (v.f.)" (Biographie,2008) Avec Harvey Milk, Emile Hirsch.
(RDI) **LA FACTURE** (R)
(TFO) **CINÉMA** "La bande des quatre" (Comédie,1988)
(TV5) **SPÉCIMEN** (R)
(TVA) **LA FIÈVRE DE LA DANSE**
23h00
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL** (R)
23h30
(RDI) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) **ON N'EST PAS QUE DES COBAYES** (R)
(TVA) **TVA NOUVELLES**

Lundi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Cas de conscience"
(TFO) **BRBR** (R)
(TV5) **DES RACINES ET DES AILES** "Au fil de la Loire"
18h30
(TFO) **POUR UN SOIR SEULEMENT** (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Perceval le Gallois" (Drame,1978) Avec André Dussollier, Fabrice Luchini.
19h30
(SRC) **LES PARENT** "Génération Z" Thomas est un peu embarrassé quand Anaïs découvre ses photos d'enfant. Zak avoue à ses frères qu'il est victime d'intimidation. Thomas et Oli lui disent qu'ils sont passés par là et lui suggèrent quelques trucs pour renverser la vapeur.
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **L'AUBERGE DU CHIEN NOIR** "Saga familiale" Joseph a reçu des nouvelles de l'enquêteur au sujet de la famille des enfants de Denis et Lucie. Claire accepte de donner une entrevue à Gabrielle. Susanconvainc Ariane de tenter deux ou trois trucs pour que Fraser n'achète pas le journal.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **NOIRS DE FRANCE** "De 1975 à nos jours: Le temps des passions" Partie 3 de 3 (suite du 21 jan) (R)
(TVA) **TRANCHES DE VIES**
20h30
(TVA) **LA VOIX** Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) **19-2** - Contre son gré, Ben agit comme informateur pour la SQ depuis trois mois, afin de trouver l'identité de la taupe qui vend de l'information au crime organisé. Nick refuse de signer les papiers de divorce qu'Isabelle lui remet inlassablement.Une journée qui s'annonçait tranquille tourne au drame lors d'une intervention policière à grand déploiement qui a des répercussions dans la vie de plusieurs policiers.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) (21h15) **CARTE DE VISITE**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **YAMASKA**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) (21h45) **LES LUMIÈRES DE BULLE** (R)
(TV5) (21h35) **BRAQUO** (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **TOUTE LA VÉRITÉ**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) (22h40) **LES BRIGANDS**
(TV5) **À DROITE TOUTE**

Mardi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Miss Inc."
(TFO) **LES BLEUS DE RAMVILLE**
(TV5) **UN VILLAGE FRANÇAIS**
18h30
(TFO) **RUBY TFO**
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Vendredi soir" (Drame,2001)
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Turquie"
19h30
(SRC) **LA FACTURE**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **UNITÉ 9** Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **FAITS D'HIVER** "Se fondre dans le décor" (R)
(TVA) **QUI PERD GAGNE**
20h30
(TFO) **ARRÊT COURT**
21h00
(SRC) **MÉMOIRES VIVES** Ce soir : Une autre battue est organisée pour Mégane. Christian (Frédérick De Grandpré) surprend son frère Jean-François (Jeff Boudreault) qu'il n'a pas revu depuis 12 ans. Présente lors de la battue, Claire (Marie-Thérèse Fortin) revoit Christian. Jacques (Gilles Renaud) traque Francine (Véronique Le Flaguais) pour tenter de la faire changer d'idée. Se libèrera-t-elle de son secret malgré les avertissements de son entourage? Claire apprend une nouvelle qui va changer le cours de sa vie.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **BRBR**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **O'**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **PLANÈTE COUNTRY** (R)
(TV5) (21h35) **CINÉMA** "L'Affaire Salengro" (Drame,2008) Avec Bernard-Pierre Donnadieu, Daniel Mesguich.
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **DESTINÉES** "Cauchemars"
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Perceval le Gallois" (Drame,1978) Avec André Dussollier, Fabrice Luchini.

Mercredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES: EXPLORATION** "Haut Karabakh: Gomchassar"
(TFO) **360**
(TV5) **LES MISÉRABLES, DU ROMAN À LA RÉALITÉ**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Neuf reines" (Drame de suspense,2000) Avec Gastón Pauls, Ricardo Darín.
19h30
(SRC) **L'ÉPICERIE**
(TV5) **PEUPLES DU MONDE** "Peuples sherpa et du Zanskar" (R)
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LES ENFANTS DE LA TÉLÉ** Ce soir : Patrice Coquereau, Marie-Thérèse Fortin et Laurence Jalbert.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SPÉCIMEN** "Moi vieux? Jamais!"
(TVA) **LA POULE AUX OEUFS D'OR**
20h30
(TVA) **ROCK ET ROLLAND**
21h00
(SRC) **TRAUMA** : Pardon et rancoeur. David (Christian Bégin) est dans tous ses états, car son équipe n'a pas réussi à stabiliser une jeune femme heurtée par un chauffard ivre récidiviste avant que Julie (Isabel Richer) puisse l'opérer. Gilles Laprade (Luc Guérin) fait face à la justice. Pierre et Diane (James Hyndman et Pascale Montpetit) sont appelés à témoigner. David provoque à son tour un grave accident. L'équipe redouble d'efforts pour sauver la victime, tandis qu'Antoine (Gilbert Sicotte) essaie de calmer David.
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **RUBY TFO** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **FIDÈLES AU POSTE!**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) **ARTISANS DU CHANGEMENT** (R)
(TV5) (21h35) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE**
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TVA) **LE PARTY DE FAMILLE RACHID BADOURI**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Vendredi soir" (Drame,2001)
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Turquie" (R)

Jeudi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES** "Enquête: Le commerce illégal des faucons"
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) **DES CAMIONS ET DES HOMMES** "Routes aux milles virages"
18h30
(TFO) **PLEIN LES VUES** (R)
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **30 VIES**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Le quattro volte" (Drame,2010) Avec Guiseppe Fuda, Bruno Timpano.
(TV5) **LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE**
19h30
(SRC) **INFOMAN**
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS** Ce soir : Patrice reçoit Martin Matte.
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **SCIENCE OU FICTION** (R)
(TVA) **UNE MINUTE POUR GAGNER**
20h30
(TFO) **ARRÊT COURT**
(TV5) **CLIQUEZ** (R)
21h00
(SRC) **ENQUÊTE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) **360**
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **ON CONNAÎT LA CHANSON**
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TV5) (21h35) **THALASSA** "La Polynésie au coeur" (R)
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) **BRBR**
(TVA) **DR HOUSE** Avec Hugh Laurie, Odette Annable.
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) **CINÉMA** "Neuf reines" (Drame de suspense,2000) Avec Gastón Pauls, Ricardo Darín.

Vendredi

18h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS** "Pères" Partie 1 de 2 (suite le 8 fév)
(TFO) **TRASHOPOLIS** "Rome" (R)
(TV5) **FAUT PAS RÊVER**
18h30
(TVA) (19h00) **TVA NOUVELLES**
19h00
(SRC) **PAQUET VOLEUR**
(RDI) **LE TÉLÉJOURNAL**
(TFO) **CINÉMA** "Trois couleurs: Bleu" (Drame psychologique,1993) Avec Benoît Régent, Juliette Binoche.
19h30
(TVA) **LE TRICHEUR**
20h00
(SRC) **LA TÉLÉ SUR LE DIVAN** Invité(es): Micheline Lanctôt, Julie Le Breton, Louis Morissette
(RDI) **COMMISSION CHARBONNEAU**
(TV5) **LE SEXE AUTOUR DU MONDE** "Turquie" (R)
(TVA) **J.E.**
20h30
(TFO) (20h40) **KIESLOWSKI: LA LEÇON DE CINÉMA**
21h00
(SRC) **UNE HEURE SUR TERRE**
(RDI) **LE NATIONAL**
(TFO) (21h10) **PLEIN LES VUES** (R)
(TV5) **TV5 LE JOURNAL**
(TV5) (21h20) **JOURNAL AFRIQUE**
(TVA) **DU TALENT À REVENDRE** Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
(RDI) **RDI ÉCONOMIE**
(TFO) (21h35) **ARRÊT COURT**
(TV5) (21h35) **CINÉMA** "Hello Goodbye" (Comédie,2008) Avec Fanny Ardant, Gérard Depardieu.
22h00
(SRC) **LE TÉLÉJOURNAL**
(RDI) **24 HEURES EN 60 MINUTES** (R)
(TFO) (22h05) **PEU IMPORTE L'ÂGE** "Gabriel et Gabriel" (R)
(TVA) **ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE**
22h30
(SRC) (22h45) **LES NOUVELLES DU SPORT**
(TFO) (22h35) **CINÉMA** "Le quattro volte" (Drame,2010) Avec Guiseppe Fuda, Bruno Timpano.

OFFRE D'EMPLOI

ACFA
Régionale de Plamondon - Lac-la-Biche

L'ACFA régionale de Plamondon/ Lac La Biche est à la recherche

d'une direction générale

Responsabilités générales

Est le premier gestionnaire de l'ACFA. À ce titre, la direction :

a) avise et conseille le conseil d'administration et l'Assemblée générale de toute question relevant de la responsabilité de l'organisme;
b) assiste à toutes les réunions des instances en pouvoir;
c) s'acquitte des mandats et exerce l'autorité que lui délèguent les instances en place par l'établissement de politiques;
d) rédige et suit le « Plan stratégique» de la régionale;
e) conseille le CA en matière de dossiers de l'ACFA;
f) rédige et présente un rapport mensuel lors de la réunion du CA;
g) voit à la recherche de demandes de subvention, ainsi qu'aux réclamations et à la rédaction des rapports qui en découlent;
h) voit à l'achat et à l'entretien de l'équipement de la bureautique;
i) voit à l'élaboration, la coordination et l'évaluation de la programmation de la régionale et la soumet au conseil d'administration;
j) voit à la formation des élus et des bénévoles.

Représentation et communication :

a) promouvoir de bonnes relations avec le public en général et une image saine de la régionale;
b) servir de personne ressource et entretenir les liens entre les différents organismes, francophones ou non, au niveau local et provincial.

Début du contrat : 28 janvier 2013
Salaire : Négociable selon l'expérience

Veuillez envoyer votre CV par courriel : direction.plamondon@acfa.ab.ca
Ou par la poste : ACFA régionale de Plamondon-Lac La Biche
CP 487, Plamondon, AB T0A 2T0

Date limite pour envoyer votre CV : 18 janvier 2013.

Le Quartier francophone
The French Quarter
De Mill Creek à Bonnie Doon

Le Quartier francophone – The French Quarter, la nouvelle zone de revitalisation d'affaires (ZRA) d'Edmonton, lance un appel de candidatures pour le poste de **direction générale**.

Description sommaire :
La direction générale est responsable du fonctionnement quotidien du **Quartier francophone - French Quarter** et se rapporte directement au conseil d'administration. Le candidat doit démontrer un haut degré d'autonomie dans l'exécution de son travail. Les tâches comprennent la mise sur pieds du bureau de la ZRA et la gestion de ses opérations, le développement et la mise en oeuvre d'un plan stratégique en collaboration avec le conseil d'administration, le suivi et l'évaluation de l'impact et des retombées de ses activités, et toute mise à jour requise par le conseil d'administration. La direction générale est également responsable de l'administration du bureau, le maintien à jour des états financiers, la communication avec les membres, le marketing de la ZRA, la gestion de projets et tout autre tâche connexe.

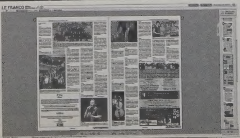
Tâches et responsabilités :
- Fournir un leadership et une planification stratégique à la ZRA;
- Jouer un rôle de liaison avec les élus, l'administration municipale, le public, les organismes associés et autres intervenants;
- Sensibiliser les membres et la communauté par l'entremise de communications, programmes et projets;
- S'occuper de tâches administratives comme la planification de rencontres, la rédaction et la diffusion de bulletins et autres communications;
- Engager un consultant pour le développement, la mise en ligne, la gestion et la mise à jour d'un site Web, y compris le maintien d'un calendrier d'activités et de programmes;
- Connaitre les enjeux et suivre les dossiers de la ZRA, tout en visant la résolution de problèmes avec les organismes concernés;
- Planifier et mettre en oeuvre des projets et des activités promotionnelles;
- Engager une firme comptable qui s'occupera de faire la vérification financière annuelle;
- Et toutes autres tâches connexes.

Compétences :
- Excellentes habiletés à l'oral et à l'écrit en français et en anglais (un examen de compétences linguistiques sera administré);
- Bon sens de l'organisation et capable de travailler indépendamment;
- Habiletés de leadership;
- Habiletés en négociation et développement du consensus;
- Expérience avec le développement d'un budget, la comptabilité et les rapports financiers;
- Expérience avec un conseil d'administration bénévole;
- Connaissance des structures et des opérations du gouvernement municipal;
- Excellentes habiletés informatiques, y compris la gestion d'un site Web;
- Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié (administration des affaires, marketing, administration publique ou autre discipline connexe);
- Une expérience en commerce et une forte attitude entrepreneuriale sont des atouts importants;
- Le/la candidat(e) idéal(e) aura 3 à 5 ans ou plus d'années d'expérience relative.

Comment postuler et date limite :
Fournir votre curriculum vitae et une lettre de présentation qui explique bien les compétences et l'expérience qui font de vous le/la candidat(e) idéal(e) pour ce poste ainsi que vos attentes quant au salaire. Envoyer ces informations par courriel à patricialachance@hotmail.com au plus tard le 8 février 2013.

---

lefranco.newspaperdirect.com
Plus facile, interactif et en français!



Intervenant(e) jeunesse pour le Projet ESPOIR

Conseil scolaire Centre-Nord

Le Projet ESPOIR, un projet financé par MHCB (Mental Health Capacity Building for Children and Families), en place dans cinq écoles francophones du conseil scolaire Centre-Nord, est à la recherche d'une personne qui pourrait combler un poste dans le domaine de la promotion et de la prévention de la santé physique et mentale pour les élèves et leurs familles.

Plus spécifiquement, le projet recherche une personne pour desservir les écoles suivantes :
École Père-Lacombe et l'école À la Découverte.

Exigences requises
- Posséder une formation collégiale ou universitaire dans un domaine relié à la santé physique et mentale.
- Connaître et apprécier la diversité culturelle de la clientèle des écoles.
- Avoir des habiletés en relation d'aide avec les élèves.
- Maîtriser le français et l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Avoir de la flexibilité dans son horaire.

Tâches et responsabilités principales
- Sensibiliser les jeunes sur l'importance d'une bonne santé mentale et démystifier les tabous reliés à la santé mentale.
- Travailler en collaboration avec les parents, enseignants, directions et membres de la communauté pour le développement d'une bonne santé mentale des jeunes.
- Promouvoir une vie saine pour les jeunes, faciliter leur succès et leur épanouissement.
- Appuyer les jeunes dans le développement de leur sens d'identité.
- Accompagner les jeunes dans le développement de leurs capacités de résilience et leurs prises de décisions.
- Amener les jeunes à cultiver et maintenir une perception positive de leur vie.

Entrée en fonction : 4 février 2013

Salaire et avantages sociaux : À négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 24 janvier 2013**, à Michelle Tardif,
Coordonnatrice du Projet ESPOIR (Santé Mentale)
322, 8627 rue Marie-Anne-Gaboury (91[e] Rue)
Edmonton AB T6C 3N1
Tél : 780 – 468-6440
mtardif@centrenord.ab.ca

APPEL DE CANDIDATURES

UNIVERSITY OF ALBERTA | CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
EDMONTON-ALBERTA-CANADA

Centre collégial de l'Alberta, Université de l'Alberta

Chargé de projet, poste temporaire de 6 mois
(avec possibilité de renouvellement)

Sous la supervision de la directrice et doyenne adjointe du Centre collégial de l'Alberta, le chargé de projets est responsable d'assumer la maîtrise d'un projet en veillant à sa bonne réalisation tout en respectant les budgets et les échéances. Cette personne exerce diverses tâches complexes et elle seconde la directrice dans l'accomplissement de son mandat. Plusieurs tâches relèvent de dossiers de nature confidentielle, ainsi, cette personne doit assumer un niveau élevé de responsabilité, de surveillance, de confidentialité et de sens de l'organisation. Elle doit faire preuve de jugement, d'initiative, de discrétion et d'autonomie. Son niveau de maîtrise des langues anglaise et française doit être élevé.

PRINCIPALES RESPONSABILITÉS :

Pour la formation linguistique (l'École de langues) :
- Coordonner les cours au grand public y compris inscriptions aux cours, communication écrite et orale avec les étudiants actuels et potentiels, communication écrite et orale avec les enseignants actuels et potentiels, horaire et emplacement des cours;
- Donner les informations au grand public sur nos produits de formation adressés au grand public et conseiller les étudiants potentiels du grand public sur le cours à choisir;
- Conseiller les enseignants dans les cours au grand public;
- Assister la direction de l'ÉDL dans l'embauche des enseignants pour les cours au grand public
- Informer la direction de l'ÉDL des nouveaux besoins de formation et participe à l'élaboration et à la mise sur pied de nouvelles activités d'enseignement au grand public;
- Préparer, et au besoin administrer, les évaluations de cours et en faire le résumé;
- Au besoin donner des cours ou /et faire des remplacements d'enseignant;
- Et exécuter toutes autres tâches connexes.
- Assister la direction de l'ÉDL dans l'organisation et l'administration des tests adressés au grand public : communication orale et écrite avec les candidats et les agences de ces tests, arrangement d'horaire et d'emplacement, recherche et embauche d'examinateur-correcteur, surveillance des tests et toutes autres tâches connexes.

Pour la formation collégiale (le Centre collégial de l'Alberta) :
Le chargé de projets décharge la directrice de certains dossiers de coordination de projet et agit à titre de collaborateur en assumant plusieurs responsabilités, notamment les suivantes :

Liaison
- Agir à titre de personne de liaison entre la directrice et les partenaires de projet;
- Effectuer de la recherche de renseignements et compiler des données statistiques pour la préparation des projets;
- Participer à divers comités et associations;
- Assurer la communication avec les différents intervenants;

Projets spéciaux
- Planifier, organiser, diriger, contrôler et évaluer les résultats relatifs à un projet;
- Planifier, administrer et surveiller les budgets;
- Organiser les services et établir les procédures qui permettent de réaliser les objectifs;
- Préparer les ébauches des ententes, des contrats, des demandes de financement;
- Évaluer la disponibilité des ressources nécessaires à la mise en œuvre d'un projet;
- Participer à la promotion des services;
- Préparer les rapports périodiques et à la fin de chaque projet.

Formation, expérience et qualités recherchées :
- Études universitaires de premier cycle en communications, marketing, récréologie, administration, ou autre formation connexe ou similaire;
- Minimum de 3 ans d'expérience en gestion de projet;
- Autonomie et sens aigu de l'organisation, esprit d'initiative et entregent;
- Capacité à communiquer dans les deux langues officielles;
- Expérience dans l'enseignement aux adultes, un atout certain;
- Solide maîtrise des divers outils technologiques.

Ce poste, d'une durée initiale de 6 mois, pourra être renouvelé.

L'offre salariale correspondante à ce poste est régie par la convention collective NASA et sera déterminée sur la base de la formation et de l'expérience du(de la) candidat(e) sélectionné(e) à l'intérieur de l'échelle de la classe 7.

Date limite pour le dépôt des candidatures : 1er février 2013, 16 h 30.

Envoyer par la poste ou par courriel à l'attention de :

Poste : Chargé de projet
Centre collégial de l'Alberta
8627, rue Marie-Anne-Gaboury, bureau 140
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
suping.song@ualberta.ca

Toutes les candidatures seront considérées avec attention. Cependant, nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas téléphoner.

PROBLÈMES DE DETTES?
Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.
A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Audrey Cyr
AGENTE
Meridian
audreycyr@realtyexecutives.com
280, 9731 - 51 Avenue
Edmonton, Alberta T6E 4W8
Bureau: 780-989-1330
Cellulaire: 780-977-6932
Fax: 780-989-3988
www.realtyexecutives.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site Internet à www.drbreault.com

MD
McCuaig Desrochers LLP
Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers,c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30
Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h
Messe bilingue

Grande Prairie

Une francophonie bien positionnée!

L'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) régionale de Grande Prairie se retrouve dans une vidéo sur l'accueil et l'intégration dans la ville.

À la mi-décembre, le *Welcome and Inclusive Communities Committee* de la ville de Grande Prairie procédait au lancement d'une capsule vidéo pour promouvoir le caractère unique de la ville. Réalisée par AUMA (Association des municipalités urbaines de l'Alberta), cette vidéo, accessible sur YouTube, met en valeur des organismes qui travaillent conjointement pour appuyer les nouveaux arrivants à réussir leur intégration à Grande Prairie.

Outre l'ACFA régionale de l'endroit, on retrouve dans cette vidéo d'une durée de près de sept minutes le Centre des nouveaux arrivants de Grande Prairie et le *Council for Life Long Learning.*

« Nous sommes choyés d'avoir été invités à y participer. Cela nous a donné une belle visibilité et nous a permis de démontrer que l'ACFA régionale de Grande Prairie est inclusive et elle est impliquée avec la ville pour offrir des services en français à tous les niveaux », a mentionné la directrice générale de l'organisme, Michelle Margarit.

« Cela démontre toute l'importance pour les organismes francophones de travailler étroitement avec leur ville et de faire partie des différents comités. En agissant de la sorte, nous nous sentons moins isolés avec la perception de faire nos affaires seulement dans notre coin », ajoute-t-elle.

Michelle Margarit estime que cette reconnaissance se bâtit de mois en mois. « Cela fait quatre ans et demi que nous sommes sur le comité de l'accueil et la diversité », lance-t-elle.

ACFA
Régionale de Grande Prairie

Ce comité est un exemple parmi d'autres. « Nous sommes vraiment impliqués dans tous les milieux, ce qui a contribué à donner un nouvel élan à la régionale. Cela nous permet de mieux diriger les nouveaux arrivants. Nous savons à quelle porte il faut aller frapper. Il y a cinq ans, l'organisme était très peu connu. Aujourd'hui, nous avons des bureaux professionnels au centre-ville et nous sommes en plein essor », avance Mme Margarit.

Cette implication, jumelée à l'ouverture d'esprit du maire Bill Given et des élus municipaux à la francophonie à Grande Prairie, rapporte. « Sans l'ouverture de la Ville, nous aurions été ignorés pour la vidéo», croit Michelle Margarit.

Quelques semaines après la mise en ligne de la vidéo, l'organisme voit déjà certaines retombées. « Même à l'intérieur de la ville, cette vidéo a eu un impact. Par exemple, le 23 février prochain, nous célébrerons notre 15e cabane à sucre au parc Muskoseepi. Déjà, nous avons reçu 5000 $ en commandites, ce qui dépasse nos attentes », souligne la directrice générale de l'ACFA régionale de Grande Prairie.

Groupes populaires

Par ailleurs, la régionale a mis sur pied, à la fin 2012, un groupe de femmes francophones. Le club Rotary de Grande Prairie a décidé de donner 1000 $ pour acheter le matériel nécessaire aux activités du groupe.

« Le groupe se rencontre une fois par mois et il regroupe des femmes migrantes et immigrantes, et ce, de partout à travers le monde », présente Michelle Margarit.

L'Association a aussi mis sur pied une activité mensuelle qui permet aux francophones de réseauter. « Le bar *Better Than Fred's* nous prête sa salle de réunion une fois par mois. Nous accueillons toujours de nouveaux visages et ces échanges permet de renforcer des liens », témoigne Mme Margarit.

Fait à noter, Grande Prairie et ses environs comptent environ 110 000 habitants. Selon des organismes locaux, notamment la Chambre de commerce, la population francophone serait estimée à 9000 personnes.

« Tout comme Fort McMurray, nous comptons beaucoup de Québécois et d'Acadiens qui travaillent ici quelques semaines et passent ensuite une semaine ou deux dans l'Est. Il est donc difficile de définir exactement le nombre de francophones de Grande Prairie », conclut Michelle Margarit.

- Le Franco

Les membres du nouveau groupe de femmes francophones de Grande Prairie, qui a vu le jour à la fin 2012.

Photo : courtoisie

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes
www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM / 1-900-788-3486 / Cell. #83486

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot
APF

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	R	A	N	D	I	S	S	A	N	T	E
2	R	E	P	E	R	T	O	I	R	E	■	M
3	A	M	I	S	■	O	N	D	A	T	R	A
4	P	O	E	■	R	U	D	E	■	T	A	N
5	P	U	C	H	E	■	E	R	R	E	R	A
6	I	L	E	A	L	E	■	E	H	■	E	S
7	L	E	U	■	A	N	G	R	O	I	S	■
8	L	U	R	E	T	T	E	■	N	O	C	E
9	E	R	■	M	E	R	I	S	E	■	E	R
10	U	■	S	I	R	E	N	E	■	A	N	S
11	S	O	U	S	■	E	T	R	O	I	T	E
12	E	R	R	E	S	■	E	T	O	L	E	S

Tableaux de réponses

3	1	5	6	8	2	7	9	4
7	2	9	4	1	5	6	8	3
8	6	4	7	3	9	2	1	5
2	9	7	3	6	4	1	5	8
4	5	8	1	2	7	9	3	6
6	3	1	5	9	8	4	2	7
5	8	6	9	7	1	3	4	2
1	7	2	8	4	3	5	6	9
9	4	3	2	5	6	8	7	1

Projet Action-Réaction

Impliquer les jeunes dans leur communauté

Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) allouera 10 bourses de 500 $ pour des projets visant à améliorer les communautés franco-albertaines.

Le projet Action-Réaction, qui a été créé en collaboration avec l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), veut inciter les jeunes francophones de l'Alberta de 14 à 25 ans à s'impliquer dans leur communauté par des gestes concrets.

Le coordonnateur de projets à FJA, Paul Kopjar.

« Avec ces bourses, on veut amener la jeunesse franco-albertaine à soumettre des idées pour mettre du pied des projets qui ont comme objectif d'améliorer positivement quelque chose dans leur communauté », d'affirmer le coordonnateur de projets à FJA, Paul Kopjar.

Les idées devront viser l'action, ce qui signifie agir pour un besoin particulier. « Le projet doit changer une situation et créer de nouvelles possibilités », informe Paul Kopjar.

Les projets devront se faire dans une communauté franco-albertaine. « Pour ce faire, un appui d'une ACFA régionale est nécessaire à tout projet qui sera soumis. On veut amener les jeunes à s'impliquer dans leur communauté francophone et une ACFA régionale à travailler avec la jeunesse. On veut, en quelque sorte, forcer une interaction entre les deux groupes », indique-t-il.

Les demandes peuvent être faites en ligne directement sur le site www.actionreaction.fja.ab.ca. On y retrouve aussi plusieurs exemples de projets potentiels. « Les demandes seront notamment évaluées selon leur originalité, alors on invite les personnes intéressées à ne pas uniquement se fier aux exemples qu'il y a sur le site », avance M. Kopjar.

Rien n'empêche les soumissionnaires à voir grand. « Un groupe peut aller chercher des appuis financiers de commanditaires dans leur communauté. Ainsi, la bourse de 500 $ pourrait servir de tremplin pour un projet d'une portée beaucoup plus grande. Si cela n'est pas le cas, les jeunes devront démontrer comment ils entendent dépenser et respecter la bourse de 500 $ », explique le coordonnateur de projets à FJA.

Pour le projet Action-Réaction, FJA s'est inspirée du succès d'un projet similaire qui a eu lieu en Colombie-Britannique. « Pour cette première année, nous avons eu un appui de Patrimoine canadien, mais à la suite du succès de cette première édition, FJA va répéter cette initiative », énonce M. Kopjar.

ACTIONRÉACTION
PAR les jeunes POUR leur communauté

Pour cette première année, le coordonnateur de projets à FJA espère recevoir une trentaine de demandes de partout à travers la province.

Les projets peuvent être soumis jusqu'au 8 février 2013 et les gagnants seront annoncés le 15 février.

Journées portes ouvertes dans nos écoles

Deux de nos écoles tiendront bientôt des portes ouvertes.

Venez nous visiter!

Conseil scolaire du Sud de l'Alberta :

École de la Source
Maternelle à 9e année
Calgary N.O.
25 janvier
9 h à 15 h

Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta :

École Notre-Dame des Monts
Maternelle à 12e année
Canmore
31 janvier
9 h à 15 h

Vous trouverez la ***liste complète*** *des portes ouvertes de toutes nos écoles sur notre site internet, au* ***www.csud.ca***

Entreprise de la semaine

ETC. COMMUNICATIONS

La photographie professionnelle à votre service

Etc. Communication ou encore, JulieVincent Photography et J&J Lawrence Photography, une enseigne, deux entités. La compagnie s'est bâti une solide réputation dans l'univers de la photographie en Alberta et au-delà. Découvrez le monde d'Etc. Communications, un univers où la beauté se teinte de professionnalisme.

Que ce soit dans le cadre de la musique, du théâtre ou du sport, que vous soyez à la recherche d'un professionnel de la photographie pour un mariage, un évènement, une photo corporate ou pour réaliser votre Book, raconter en image votre histoire et tout ce qui l'anime, Etc. Communications vous accompagne. Sous l'œil amoureux de son objectif, au carrefour de la photo et de l'art, elle vous offre des photos professionnelles et immortalise vos instants.

etc. communications & Julie Vincent Photography

J&J LAWRENCE PHOTOGRAPHY

À Calgary depuis 1996, ses deux divisions photographie ont été établies respectivement en 2007 et 2010. Les prestations d'Etc. Communications vont de l'immobilier aux évènements en passant par les portraits. L'entreprise, qui travaille depuis des années pour la communication d'entreprise et des particuliers, a accumulé tellement d'expérience que son travail ne peut se faire que dans une parfaite harmonie.

Marqués par leur passion de la photographie, les deux photographes professionnels qui composent l'équipe d'Etc. Communications depuis de nombreuses années, exercent toujours leur métier avec autant d'enthousiasme, et confient éprouver « une grande joie à chaque *shooting* ». Qu'il s'agisse de Calgary, Edmonton et ses environs et même à l'extérieur de la province et du pays, comme à Londres ou à Oxford au Royaume-Uni, ce couple de photographes a toujours su répondre aux attentes de sa clientèle.

Une photographie signée Julie Vincent Photography ou J&J Lawrence Photography, c'est aussi et surtout une éthique de travail basée sur la confiance, le respect et la bonne humeur. Dans leurs *shootings*, un soin particulier est apporté à l'éclairage et à l'ambiance de travail, de façon à créer un climat propice à la gestation d'un résultat impeccable.

Chez Etc. Communication, chaque photo est unique. Cette alchimie, née de la rencontre entre le photographe et son client, va bien au-delà des apparences, il scrute l'âme, le plus profond de l'être pour rendre à la beauté de l'image, toute sa vérité.

Contact : Téléphone : 403 461-6200 /403 287-2740
julie@julievincentphotography / etc.communications@telus.net
www.julievincentphotography.com

Profil d'entreprise est une présentation du www.lecdea.ca

CDÉA conseil de développement économique de l'alberta
célébrant 15 ans d'excellence

CLINIQUE JURIDIQUE FRANCOPHONE D'EDMONTON

GRATUIT

Vous êtes nouvel arrivant et avez besoin :
- d'information sur vos droits?
- de parler d'un problème juridique?
- d'obtenir de l'aide pour préparer votre dossier?

Venez rencontrer notre équipe les mardis et jeudis de 18 h 30 à 19 h 30 au bureau 108 du Centre d'accueil (8627 91e Rue N.O)

Service confidentiel
Depuis le 2 octobre 2012
Uniquement sur rendez-vous au 780-669-6004

Information : CAE - 780 669-6004 | AJEFA - 780 450-2443

Cette clinique est une initiative de

AJEFA Association des juristes d'expression française de l'Alberta

Dans nos écoles...

1-866-624-8855
www.csno.ab.ca

Se donner des racines et des ailes

Conseil scolaire du NORD-OUEST N°1

École des Quatre-Vents

Décembre a été un mois occupé. Les élèves ont notamment présenté à leur famille un spectacle de Noël inoubliable! Ils ont aussi fait preuve d'une grande générosité en amassant l'équivalent de 1000 items pour la banque alimentaire de l'Armée du Salut venant en aide aux personnes défavorisées de notre communauté.

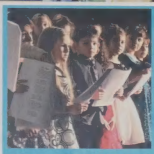
Pour récompenser leurs efforts, la directrice de l'école a invité Robert Charlebois en chantant une de ses chansons debout sur une table devant élèves et membres du personnel de l'école. Nous nous en souviendrons longtemps!

Grands cœurs, petits cœurs! Les élèves de la 3e et de la 4e année parrainent, depuis septembre, un élève de la prématernelle. Ils se retrouvent chaque semaine pour faire une activité, lire une histoire ou même danser et chanter ensemble.

Avec le mois de janvier, les sports d'hiver reviennent! Cette semaine, toute l'école s'est rendue à l'aréna pour s'exercer à patiner. Nous y retournerons régulièrement au cours du mois.

www.quatrevents.csno.ab.ca

École Héritage



L'école Héritage a eu une très belle journée de célébration de Noël le 20 décembre dernier.

Monseigneur Pettipas ainsi que Monseigneur Lavoie ont présidé notre célébration spirituelle. Charles Marinier a de nouveau dirigé une chorale cette année pour la Messe de Noël. Le chœur a interprété

plusieurs chants avec beaucoup de justesse. Quel plaisir pour les oreilles!

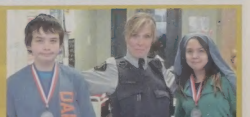
Le tout a été suivi par un dîner traditionnel pour la communauté scolaire et d'un spectacle de Noël tout en humour et en couleur!

Décembre a aussi été le moment pour Rachelle Bérubé, représentante de la FPFA, de remettre les prix de distinction Manon-Bouthillier à mesdames Michelle Dubrûle et Lorraine Beaudoin.

www.heritage.csno.ab.ca

École Nouvelle Frontière

Un membre de la GRC est venu faire une présentation à la classe de 6e année concernant la sensibilisation des élèves au sujet de l'intimidation, ainsi que les conséquences de l'utilisation des drogues et de l'alcool.



Cette année, l'école a organisé un excellent concert de Noël. Chaque niveau a présenté un numéro devant un grand nombre de spectateurs. Les parents étaient très contents de voir leurs enfants monter sur la scène. Merci à toute l'équipe pour leur belle organisation.

À l'occasion de la fête de Noël, les élèves de la 1re année ont préparé un dessert pour toute la classe afin de se régaler et fêter cet événement tant attendu.

Les élèves de la 4e année ont tricoté des foulards durant la période des arts, afin de les offrir à leurs parents à l'occasion de la fête de Noël.

www.nouvellefrontiere.csno.ab.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
BSJ SP

LE FRANCO

Vol. 47 no 01 | Edmonton, semaine du10 au 16 janvier 2013 | 16 pages | 60 ¢

Dernier regard sur 2012

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Retournez toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à :
LE FRANCO
#312 - 8627 - 91e Rue,
Edmonton, AB T6C 3N1
Email : administration@lefranco.ab.ca

PM# 40011833 1621 9/3 xxDIR(V)
U Of A Library Bibliographic Serv. Serials
5th Floor Cameron Bldg
Edmonton AB T6G 2J8

Nous gérons les placements les plus importants au monde : les vôtres!
Laissez-nous contribuer à la croissance de votre portefeuille. Nous sommes des conseillers en placement de haut niveau, entièrement dédiés à votre santé financière. **Contactez-nous dès aujourd'hui!**

BRUNO MERCIER, CIM, CFP, Conseiller en placement • **780 412-6614**
MADELEINE MERCIER, CFP, Vice-présidente, Conseillère en placement • **780 412-6603**

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE

FCPE MEMBRE Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX).

1 800 537-0569 • fbn.ca

Plumbing Martin Labbé
Depuis 1993
Réparation de fuites au sous-sol
Inspection des drains avec une caméra
Drainage et imperméabilisation de fondation
Nettoyage à pression et dégraissage des drains
Stabilisation de fondations causée par le mouvement du sol
Excavation de conduites d'eau, racines d'arbre ou sol effondré
Audrey : 780 717-7047 • Martin : 780 717-4199

CDEA conseil de développement économique de l'alberta
5 à 7 réseautage d'affaires
17h-19h
Thème : La Fiscalité
Agence de revenu Canada, avocat, comptable, services en tenue de livres et en administration, prêts, investissements
Venez consulter nos experts!
Réservez une table pour afficher vos services
Petites bouchées et rafraîchissements au rendez-vous

Lieu : Salle 208, Centre Kahanoff 105, 12e avenue SE Calgary
Date : jeudi 17 janvier 2013
Heure : 17h à 19h
Coût : gratuit - membres (2 personnes par entreprise membre ou un membre accompagné d'un entrepreneur qu'il présente au CDEA)
25$ - non-membres
RSVP le mardi 15 janvier à 17h
carol.geneste@cdea.ca
403.802.0860, p. 109

Caravane communautaire

Dans une ACFA près de chez vous

Une délégation d'organismes provinciaux s'apprête à faire le tour des régions de la province afin de faire valoir leurs services, ainsi que prendre le pouls des besoins spécifiques des associations régionales.

ACFA

« C'est véritablement un projet rassembleur », s'exclame la présidente de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), Dolorèse Nolette, précisant que la volonté des organismes de joindre leurs efforts émane d'une rencontre du réseau des directions générales.

Une vingtaine d'organismes provinciaux font partie de la caravane, entre autres la Coalition des femmes de l'Alberta, la Fédération du sport francophone de l'Alberta, l'Association la Girandole, ainsi que Francophonie jeunesse de l'Alberta.

Quatre régions sont ciblées pour l'instant et seront visités d'ici le début février : Rivière-la-Paix (18 janvier), Bonnyville/Cold Lake (25 janvier), Saint-Paul (26 janvier) et Red Deer (1er février).

Le Secrétariat provincial de l'ACFA est en attente de confirmation de financement par Patrimoine canadien pour envoyer la caravane visiter les autres régions, notamment Lethbridge, Jasper et Canmore.

Basée sur le dialogue et l'échange, la Caravane communautaire permettra à la communauté francophone de la province entière de mieux se connaitre et d'arrimer les efforts fournis par les organismes et les régionales pour desservir la population.

Consciente qu'il est difficile de voyager 20 représentants d'organismes à la fois, Mme Nolette espère qu'au moins sept d'entre eux se déplaceront aux journées de discussions. « Cela a plus d'impacts lorsqu'un groupe d'organisme arrive dans une région. Lorsqu'ils s'y rendent individuellement, cela n'a pas le même effet », d'affirmer la présidente.

Projet attendu

L'ACFA régionale de Rivière-la-Paix recevra la première délégation, le 18 janvier prochain. La directrice de la régionale, Soleille Briand, se réjouit de ce projet qui palliera le manque d'information relative aux services en français disponibles en province pour les francophones de la région du Nord-Ouest.

« Nous sommes situés à quatre heures de route de la majorité des services, mais les gens ne savent pas qu'ils peuvent y avoir accès à travers l'ACFA. Et même que les organismes peuvent se déplacer en région », laisse-t-elle entendre.

Même si l'objectif de la Caravane communautaire est de sensibiliser les organismes avant tout, Soleille Briand a l'intention de faire la promotion de la venue de la caravane sur la radio communautaire francophone de la région, par l'entremise du *Smoky River Express*, le journal local, ainsi qu'avec des dépliants distribués dans les écoles.

« Nous avons invité la communauté, mais nous prévoyions une plus grande participation si nous invitons aussi le milieu scolaire », de dire Mme Briand.

Ayant déjà identifié le manque d'information de la communauté par rapport au droit de la famille, Soleille Briand a entrepris d'offrir un atelier à ce sujet, qui sera présenté en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta.

« Nous avons beaucoup de familles séparées dans la région et ce sont des services auxquels nous n'aurions pas accès autrement. Sinon, il faudrait se rendre à Grande Prairie », explique la directrice de la régionale.

Bien qu'il s'agisse d'un projet ponctuel, Soleille Briand croit qu'il en vaudrait la peine de le reconduire à quelques années d'intervalles. « Les services changent avec les années et cela pourrait nous garder informés où nous en sommes rendus. Mais déjà, nous avons bien hâte de recevoir la caravane », partage la directrice.

- Le Franco

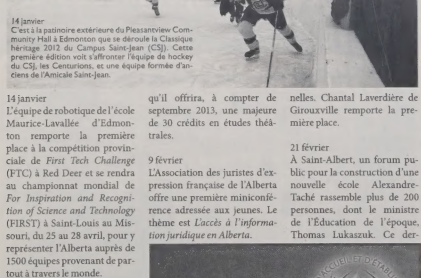
Dernier regard sur 2012

Pour cette première publication de 2013, Le Franco se permet un retour sur les 12 derniers mois en y présente un bilan sommaire de divers évènements et activités sur la scène franco-albertaine et nationale qui ont fait parler d'eux dans les pages de l'hebdomadaire au cours de l'année 2012.

JANVIER

1er janvier
Joseph Doucet est nommé doyen intérimaire de l'*Alberta School of Business* de l'Université de l'Alberta. Il occupera ce poste pendant deux ans et demi.

12 janvier
La communauté réagit de façon mitigée au jugement rendu par le juge Jean Côté de la Cour d'appel de l'Alberta dans la cause Caron. Le jugement autorise l'Association canadienne-française de l'Alberta et l'Assemblée communautaire fransaskoise à tenir le statut d'intervenants dans le dossier devant la Cour d'appel de l'Alberta, mais refuse d'obliger la province à s'acquitter des frais de cour à venir.



14 janvier
C'est à la patinoire extérieure du Pieasantview Community Hall à Edmonton que se déroule la Classique héritage 2012 du Campus Saint-Jean (CSJ). Cette première édition voit s'affronter l'équipe de hockey du CSJ, les Centurions, et une équipe formée d'anciens de l'Amicale Saint-Jean.

14 janvier
L'équipe de robotique de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton remporte la première place à la compétition provinciale de *First Tech Challenge* (FTC) à Red Deer et se rendra au championnat mondial de *For Inspiration and Recognition of Science and Technology* (FIRST) à Saint-Louis au Missouri, du 25 au 28 avril, pour y représenter l'Alberta auprès de 1500 équipes provenant de partout à travers le monde.

19 janvier
Parcs Canada investit 14 500 $ pour la préservation de la Mission de Notre-Dame-des-Victoires/Lac La Biche, considérée comme un lieu historique du Canada. Ces fonds ont été jumelés par la Lac *La Biche Mission Historical Society* qui œuvre à préserver la mission.

27 janvier
« Ce qui rend un endroit attrayant, ce sont les symboles », s'est exclamé le doyen du Campus Saint-Jean, Marc Arnal, lors de la toute première cérémonie en l'honneur des étudiants internationaux de plus en plus nombreux à fréquenter le Campus chaque année. 19 drapeaux sont levés à l'entrée du Campus pour l'occasion.

FÉVRIER

3 février
Le député fédéral libéral d'Ottawa-Vanier et critique de son parti en matière de langues officielles, Mauril Bélanger, est de passage dans la capitale albertaine. Il en profite pour visiter le Campus Saint-Jean et rencontrer les leaders de la communauté qui lui présentent quelques projets prioritaires, tel l'édifice des sciences.

9 février
Le Campus Saint-Jean annonce qu'il offrira, à compter de septembre 2013, une majeure de 30 crédits en études théâtrales.

9 février
L'Association des juristes d'expression française de l'Alberta offre une première miniconférence adressée aux jeunes. Le thème est *L'accès à l'information juridique en Alberta.*

13 février
Le footballeur Rolly Lumbala, des Lions de la Colombie-Britannique, visite l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys, qu'il a déjà fréquentée et y amène la Coupe Grey, au grand bonheur des élèves.

15 février
La Fédération du sport francophone de l'Alberta lance le site Internet du projet « En action » qui fait la promotion d'une vie saine et active.

17 février
Le Carnaval de Saint-Isidore célèbre son 30e anniversaire sous le thème du « Fabuleux carnaval Vegas ». Quelque 1000 personnes y participent. Une compétition amicale de talents locaux, le Carnaval Idole, est ajoutée aux activités traditionnelles. Chantal Laverdière de Girouxville remporte la première place.

21 février
À Saint-Albert, un forum public pour la construction d'une nouvelle école Alexandre-Taché rassemble plus de 200 personnes, dont le ministre de l'Éducation de l'époque, Thomas Lukaszuk. Ce dernier se montre préoccupé par la situation, sans annoncer la construction d'une nouvelle école.

24 février
Le Secrétariat provincial ainsi que les régionales de l'ACFA signent leur engagement au Franco-Réso et dévoilent une nouvelle plateforme web qui regroupe toutes les ACFA sous un même portail.

22 février
Après plusieurs semaines de travail, le cercle local des Franco de la Bow de Canmore lance un site web en partenariat avec le Conseil de développement économique de l'Alberta.

23 février
L'ACFA régionale d'Edmonton affiche un sombre bilan financier et songe à quitter ses

Suite à la page 5...

CAPSULES LITTÉRAIRES
AU CŒUR DES MOTS
APPRENEZ-EN DAVANTAGE SUR LES
AUTEUR(E)S FRANCO-ONTARIEN(NE)S
Animées par **Andrée Lacelle** et **Mireille Messier**, ces capsules sont diffusées sur les ondes de votre radio communautaire le **2e lundi de chaque mois.**
Diffusées sur l'ensemble du réseau de l'ARC du Canada.
Consultez votre radio communautaire pour connaître l'heure exacte de diffusion.
CFAI - CFBO - CFJU - CFRG - CFRN - CFRT - CHQC - CHOO - CHOQ
CIFA - CILS - CIMO - CINN - CITU - CIVR - CJFO - CJPN - CJRM - CJSE
CKGN - CKJM - CKMA - CKRO - CKRH - CKRP - CKUM - CKXL - CHPL
Disponibles également au **www.aaol.ca** et **www.radiofrs.com**
PRODUITES GRÂCE À L'APPUI
Patrimoine canadien Canadian Heritage
ARC du Canada Radio Inc.

Éduk
Assemblée générale annuelle
le 30 janvier 2013 à 15 h 15
Salle 3-04, pavillon Lacerte
du Campus Saint-Jean,
de l'Université de l'Alberta

La Société d'éducation de l'Alberta (Éduk) a pour mission d'offrir des services relatifs à l'alphabétisme et aux compétences essentielles aux adultes de l'Alberta.

ORDRE DU JOUR
1. *Ouverture*
2. *Adoption de l'ordre du jour de l'assemblée*
3. *Adoption du procès-verbal de l'AGA spéciale du 24 février 2011*
4. *Adoption du procès-verbal de l'AGA du 21 octobre 2011*
5. *Affaires découlant des procès-verbaux*
6. *Rapport de la présidence*
7. *Rapports financiers*
8. *Changements aux statuts et règlements (résolution spéciale)*
9. *Élections au conseil d'administration*
10. *Varia*
11. *Levée de l'assemblée*

Note 1 : Pour les documents relatifs à l'assemblée, veuillez svp communiquer avec Dave Gitera à l'adresse: gitera@ualberta.ca

Note 2 : Les personnes qui résident dans une région éloignée peuvent choisir de participer par conférence téléphonique. Veuillez communiquer avec Dave Gitera.

CENTRE SCOLAIRE ET COMMUNAUTAIRE
ALBERTA NORD
La CAF, une porte d'entrée dans la francophonie albertaine
Accueil
Etablissement
Intégration
des nouveaux arrivants francophones.
Edmonton
8627 91 Rue
Edmonton AB T6C 3N1
780 469-6004
info@fecae.ca
Fort McMurray
100-312 Aksand Drive
Fort McMurray AB T9J 1B2
780 750-7779
kouame.a@fecae.ca
Grande Prairie
GPCN
204, 9924 100 Avenue
Grande Prairie AB T8V 0T9
780 538-4452
info@gpcn.ca
Votre communauté, votre avenir

ÉDITORIAL

Que nous réserve 2013?

Profitons de ce début de nouvelle année pour partager certains souhaits relativement à la francophonie albertaine :

Feuille de route pour la dualité linguistique : Arrivant à échéance le 31 mars 2013, son renouvèlement devrait être annoncé au cours des prochaines semaines. On ne sait toujours pas si son enveloppe de 1 milliard $ sur cinq ans restera intacte, mais des organismes bénéficiant de son financement ont reçu la directive de ne pas diminuer leurs initiatives, projets et activités. D'ailleurs, on pourrait espérer que le montant alloué soit moindre, mais que les fonds profitent directement au citoyen francophone, plutôt que de servir à financer des structures gouvernementales dont la responsabilité est la mise en œuvre du dossier des langues officielles.

École Alexandre-Taché : La communauté francophone de Saint-Albert attend depuis longtemps, beaucoup trop longtemps, la confirmation qu'un nouvel édifice sera construit pour l'école Alexandre-Taché. La situation économique albertaine forcera certainement la province à retarder toute annonce de nouvelle construction, qui était attendue à l'hiver 2013, mais on peut souhaiter que les 12 prochains mois apportent cette annonce tant attendue.

Inscriptions collégiales : La création du collégial francophone n'est plus un souhait, c'est maintenant une réalité albertaine depuis plus d'un an maintenant. La structure est établie et les programmes se mettent en place graduellement. Les étudiants doivent maintenant se manifester en grand nombre pour assurer la viabilité à long terme de ce palier d'enseignement postsecondaire francophone.

Élections scolaires : L'automne 2013 amènera son lot de changements puisqu'il y aura à la fois des élections municipales et scolaires le 21 octobre 2013. Déjà des conseillers scolaires francophones de partout en province ont confirmé ne pas avoir l'intention de solliciter un nouveau mandat. Le visage des élus scolaires francophones est donc voué à changer d'ici la fin de l'année, en espérant, pour le bien de la démocratie, que des élections soient tenues dans chacun des conseils scolaires.

Élections à l'ACFA : Des élections auront également lieu dans de la francophonie albertaine, alors que six postes de conseillers à l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) seront en élections. Est-ce que les changements de statuts à l'organisme, faisant passer les mandats des conseillers de quatre à deux ans, inciteront de nombreux membres de l'organisme à se présenter aux élections? Seul l'avenir le dira…

Présidence de l'ACFA : Dolorèse Nolette terminera, en octobre, son 2e mandat de deux ans à la tête de l'organisme porte-parole de la francophonie albertaine. En cette année d'élections scolaires, la tâche de trouver un successeur s'annonce titanesque. Lors du Rond Point 2012, les membres ont changé les statuts de l'ACFA pour permettre à la présidence d'effectuer, si désiré, un 3e mandat. Même si Mme Nolette a indiqué qu'elle n'entendait pas se prévaloir de cette possibilité, souhaitons ardemment qu'elle fasse volteface…

Plusieurs autres dossiers mériteront une attention particulière. On peut penser :

- aux nombreux organismes qui ont présenté des déficits d'opération au cours de la dernière année, à savoir s'ils ont renversé la vapeur;
- à l'éternelle question du membership de l'ACFA qui devrait se régler lors du Rond Point 2013;
- à la santé chez les ainés francophones, plus particulièrement à l'accès à certains services (Centre de santé Saint-Thomas);
- à la cause Caron (d'ailleurs, en ce début d'année, qui peut dire où est rendu exactement ce dossier?)... et j'en passe!

Il ne fait aucun doute que 2013 promet d'être une année franco-albertaine intéressante!

- Étienne Alary

Courrier du lecteur

La dyslexie

M. le directeur,

J'ai lu avec grand intérêt l'article *Un regard sur le jugement de la Cour suprême du Canada sur la dyslexie* signé par Henri Lemire, directeur général du Conseil scolaire Centre-Nord dans la première page de l'*Écho du Centre-Nord*, publié dans *Le Franco*, semaine du 29 novembre au 5 décembre 2012 en page 9.

Comme le souligne M. Lemire, il n'est pas évident, avec les ressources présentement disponibles, d'offrir un programme qui tiendra compte de la façon différente qu'un enfant dyslexique apprend. C'est bien le défi que les parents d'un enfant dyslexique ont longtemps reconnu. **Sommes-nous rassurés maintenant que la Cour suprême s'est prononcée?**

Avant d'introduire un programme spécialisé pour les 10 % d'enfants dyslexiques, il faut convaincre non seulement le gouvernement provincial du bienfondé des changements requis, mais aussi tout le système scolaire, en passant par le ministère de l'Éducation jusqu'aux aides-élèves dans la salle de classe.

Voilà un des objectifs de la FAPAD (Fondation albertaine pour personnes avec la dyslexie). Une fois que le système scolaire et la communauté entière réaliseront que l'enfant dyslexique est normal à tous points de vue, sauf sa façon particulière d'apprendre, la bourse des gouvernements s'ouvrira.

Martin Blanchet
président
Fondation albertaine pour personnes avec la dyslexie

AVIS AUX LECTEURS

Le Franco utilise la nouvelle orthographe!

Visitez le site Web www.orthographe-recommandee.info pour plus de détails.

Ce journal est conforme à la nouvelle orthographe
www.orthographe-recommandee.info

Un nouveau site pour l'abonnement électronique :

lefranco.newspaperdirect.com

Plus facile, interactif et en français!

L'équipe

Étienne Alary *(directeur)* **Julie Boucher** *(adjointe administrative)*

Le Franco est la propriété de l'ACFA. Au niveau national, il est représenté par Lignes agates marketing. Le Franco est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. *La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du Franco.*

CORRESPONDANTS/CHRONIQUEURS

Bonnyville
Mireille Lavoie-Beaupré et Danielle Lavoie

Calgary : Irénée Rutema
Suzanne de Courville Nicol

Edmonton : Ginette Boulianne
Philippe de Montigny

Plamondon :
Raymonde Gamache-Ménard et Jessica Roy

Frédéric Boily *(politique)* Me Gérard Lévesque *(juridique)*
Agathe Joly *(coin des ainés)* David Caron *(économie)*
Maxime Dufour/Geneviève Therrien *(littérature jeunesse)*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. Canada

on passe le mot
lignes agates marketing

Pour nous rejoindre :
#312, 8627 - 91e Rue, Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
journal@lefranco.ab.ca • www.lefranco.ab.ca

Pour soumettre un sujet d'article : redaction@lefranco.ab.ca

Pour la publicité : administration@lefranco.ab.ca

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

1 an - 26,25 $ **2 ans - 47,25 $** ***(TPS incluse)***

NOM : ______________________

ADRESSE : ______________________

VILLE : ____________ PROVINCE : ____________

CODE POSTAL : ________ TÉL. : ____________

Votre chèque libellé à l'ordre du *Franco (en lettres moulées S.V.P.)*

#312, 8627 - 91e Rue Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : (780) 465-6581 Téléc. : (780) 469-1129
Courriel : journal@lefranco.ab.ca Site Web : www.lefranco.ab.ca

...suite de la page 3

bureaux situés à La Cité francophone, argüant un loyer trop élevé pour ses capacités financières.

23 février
Au terme de deux ans de négociations, la ville de Calgary reconnait officiellement les conseils scolaires francophones et leur octroi quatre terrains scolaires. Les conseils ont maintenant l'obligation de promouvoir la communauté francophone au sein de la Ville.

24 février
L'organisme de formation pour adultes à Saint-Paul, Éduk, ferme ses bureaux en région et centralise ses activités à Edmonton, au Centre collégial de l'Alberta.

MARS

1er mars
Le Centre collégial de l'Alberta annonce un premier programme de deux ans en administration des affaires.

1er mars
Brian Dooley est le nouveau directeur artistique et général de l'UniThéâtre d'Edmonton. Il succède à Daniel Cournoyer, qui occupait le poste depuis bientôt 20 ans.

6 mars
Près de 75 personnes participent à la cérémonie de reconnaissance des *Rendez-vous de la Francophonie* à l'Assemblée législative de l'Alberta, sous l'invitation du président, Ken Kowalski.

Le Conseil des arts d'Edmonton reconnait l'implication de la présidente du Regroupement artistique francophone de l'Alberta, Josée Thibeault, lors d'une cérémonie qui récompense 10 artistes de la capitale albertaine.

8 mars
Pour souligner la Journée internationale de la femme, le Portail de l'Immigrant Association de Calgary organise une table ronde où quatre immigrantes et quatre Franco-Albertaines tiennent un panel autour du thème *Les femmes francophones : différences culturelles, cohabitation et dialogue.*

8 mars
Le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta lance un fonds de dotation pour soutenir ses écoles.

9 mars
La Fédération du sport francophone de l'Alberta dévoile les gagnants du concours *Mon H2O* sur son site Internet, parmi plus de 1285 soumissions. Il s'agit d'Alexandra Préfontaine, Haley McDougall, Jacob Magee et Kaelyn Macaulay de l'école Sainte-Marguerite-Bourgeoys de Calgary. Les jeunes devaient créer des concepts de designs accrocheurs pour des bouteilles d'eau.

15 mars
Spectacle de variétés en français, le Galala d'Edmonton souligne ses 15 ans d'existence. Au fil des ans, il aura permis à plusieurs artistes franco-albertains de monter sur scène.

15 mars
L'école de la Rose sauvage de Calgary se dote d'un fonds de dotation.

17 mars
Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta tient un Carrefour interculturel en partenariat avec la Coalition des femmes de l'Alberta sous le thème « Femme, identité, intégration, une traversée ».

2 mars
Le drapeau franco-albertain s'élève dans le ciel de 23 communautés de l'Alberta, dont Red Deer (photo), pour la 4e année consécutive et lance, du même coup, les célébrations des *Rendez-vous de la Francophonie*.

16 mars
L'entraineur Guy Lafleur et 10 anciens joueurs des Canadiens de Montréal sont de passage au Centennial Centre de Bonnyville pour y jouer une partie amicale contre l'équipe des Eastlink Selects.

18 mars
Plamondon regroupe ses activités hivernales et crée la première édition du Carnaval d'hiver. L'équipe locale, les Mighty Bucks, remporte les honneurs de la 9e édition du tournoi d'*Hockey en fête*.

19 mars
La ville de Red Deer refuse la demande de changement de zonage du terrain Aspen Ridge qui aurait permis au Conseil scolaire Centre-Nord d'y construire la nouvelle école La Prairie.

22 mars
Le Conseil scolaire Centre-Est retarde son projet d'ouvrir une école francophone à Lac La Biche, n'ayant pas réussi à sécuriser un site pour la rentrée scolaire 2012-2013.

29 mars
La première ministre Alison Redford demande au lieutenant-gouverneur de l'Alberta, Donald Ethell, de dissoudre la présente législature et lance une campagne électorale qui se terminera le 23 avril avec des élections provinciales.

29 mars
L'Alliance française de Calgary connait un renouveau avec un nouveau directeur, Damien Hubert.

Avril

4 avril
L'Association canadienne-française de l'Alberta régionale d'Edmonton dévoile un rapport financier catastrophique et envisage sérieusement un déménagement de ses locaux, mais compte tout de même rester à La Cité francophone.

4 avril
L'Association la Girandole annonce la tenue du festival Mosaïc du 16 au 20 mai 2012, qui regroupera tous les volets de la Girandole dans un même événement.

11 avril
La chef du Parti progressiste-conservateur, Alison Redford, est de passage à La Cité francophone pour appuyer son candidat d'Edmonton-Goldbar, David Dorward. Plusieurs leaders de la francophonie albertaine en profitent pour s'entretenir avec elle.

14 avril
Après avoir attiré une quarantaine de personnes en 2011, le colloque annuel de la Coalition des femmes de l'Alberta ne regroupe qu'une quinzaine de participantes. Au cours de l'assemblée annuelle, le leadership de l'organisme est remis en question. Au terme de la rencontre, un nouveau conseil d'administration est élu. Les personnes élues choisissent Gioia Sallustio-Jarvis comme nouvelle présidente de l'organisme.

16 avril
Après plusieurs mois de démarches, la demande de zonage du Conseil scolaire Centre-Nord est acceptée par la ville de Red Deer, ce qui permettra à l'école La Prairie de faire partie des écoles construites par Alberta Infrastructure en partenariat public-privé (P3). Les débuts des travaux sont prévus pour juillet 2012 et la nouvelle école devrait être terminée pour la rentrée de septembre 2014.

20 avril
Après deux années à Canmore, c'est à Saint-Albert que se déroule la compétition 2012 de Génies en herbe. Cette troisième édition, qui a vu 22 équipes (11 dans la catégorie 5e-6e année, quatre dans la catégorie 7e année et sept dans la catégorie 8e-9e année) affronter les questions des juges, a permis aux écoles La Mission, Alexandre-Taché et Joseph-Moreau de se distinguer.

20 avril .
Une vingtaine de membres de l'ACFA régionale de Bonnyville/Cold Lake assistent à l'AGA de leur association. Une rencontre qui fait ressortir que les priorités établies lors d'un forum ouvert tenu en 2010 afin d'attirer une nouvelle clientèle continuent de porter ses fruits en 2012. On relève notamment une participation accrue des gens de Cold Lake aux activités de la régionale.

22 avril
C'est à Nordegg que prend fin la 23e édition du Festival théâtre jeunesse qui regroupe 12 troupes de théâtre et quelque 120 jeunes. L'école Voyageur de Cold Lake enlève les grands honneurs dans la categorie 10e-12e année, alors que l'école Joseph-Moreau d'Edmonton fait de même du côté de la catégorie 7e-9e année.

22 avril
Au terme de sa 12e édition, la Chicane albertaine couronne *M. Steak mange la galaxie* de Lethbridge, formé d'Antoine Laroche et Skyler Bjorn-Benoit, comme grand gagnant de cette compétition musicale provinciale, devant les groupes *Synok* de Rivière-la-Paix et *Action=>Réaction* de Bonnyville.

23 avril
Alors que les sondages prédisaient une victoire du parti Wildrose, les Albertains choisissent plutôt la continuité conservatrice lors du scrutin provincial. En effet, le Parti progressiste-conservateur remporte 61 sièges et permet ainsi à Alison Redford d'être élue première ministre de l'Alberta. Le Wildrose de Danielle Smith doit se contenter de 17 sièges, alors que les libéraux remportent cinq sièges et le Nouveau Parti démocratique quatre.

ACFA Régionale de St-Paul

24 avril
Après une année complète sans présidence, les membres de l'ACFA régionale de Saint-Paul élisent Julie Piquette pour un mandat de deux ans.

24 avril
Après Éduk, qui a vu son siège social déménager à la fin du mois de février, voilà qu'un autre organisme cesse ses activités à Saint-Paul. En effet, la Société bien-être Centre-Est est officiellement dissoute.

26 avril
Près d'une soixantaine de francophones et francophiles se rassemblent à La Cité francophone pour participer à la première édition du volet francophone du Festival de poésie d'Edmonton, *French Twist*.

Suite à la page 6...

...suite de la page 5

MAI

3 mai
C'est devant une soixantaine de personnes que le Conseil de développement économique de l'Alberta (CDEA) dévoile officiellement l'édition 2012 de son guide touristique francophone, imprimé à 45 000 exemplaires.

3 mai
Une quarantaine de personnes assistent au lancement du Fonds de la Société des parents de l'école Sainte-Jeanne-d'Arc (SJA). En remettant un chèque de 10 000 $ à la Fondation franco-albertaine, la Société de parents rend le fonds de dotation actif.

8 mai
La première ministre de l'Alberta, Alison Redford, nomme Heather Klimchuk ministre de la Culture et ministre responsable du Secrétariat francophone de l'Alberta lors de l'annonce de son nouveau cabinet.

4 mai
Dernière journée de la septième édition de Plaisir d'apprendre, un événement organisé par la Fédération des ainés franco-albertains qui regroupe, au Centre collégial de l'Alberta, quelque 70 personnes de 50 ans et plus.

6 mai
Quelque 110 jeunes franco-albertains terminent trois journées d'échanges et de débats lors de la 21e édition du Parlement jeunesse de l'Alberta (PJA), qui se déroule à l'Assemblée législative d'Edmonton. Les jeunes parlementaires en profitent pour approuver un projet de loi concernant la conscience sociale ainsi que sur le clonage et les recherches effectuées sur les cellules souches embryonnaires. Ils rejettent le projet de loi concernant l'obésité juvénile et une motion privée pour abolir la notion du temps.

10 mai
L'ACFA et *Canadian Parents for French* annoncent le renouvellement pour trois ans du projet Accent, une initiative qui vise à informer la population, par le biais d'un site Internet, des actualités francophones en Alberta. Le gouvernement provincial, par l'entremise d'Alberta Education, s'engage à verser 65 000 $ par année au projet.

12 mai
Environ 35 personnes assistent à l'AGA du Regroupement artistique francophone de l'Alberta (RAFA), qui vient clôturer le Forum des arts et de la culture. Après cinq années à la présidence, Josée Thibeault quitte ses fonctions et est remplacée par Casey Edmunds. Deux prix d'excellence sont remis : Jonathan Guilbault reçoit le *Prix en promotion artistique Martin-Lavoie* alors que Josée Thibeault se voit remettre le *Prix en création artistique Sylvie Van Brabant*.

16 mai
Une centaine de personnes se réunissent dans le gymnase de l'école Notre-Dame des Monts (NDM) pour participer à un 5 à 7 marquant les 10 ans de l'école et de l'éducation catholique et francophone de Canmore. « En 10 ans, la population de l'école a augmenté par 10 fois. Pour la première fois cette année, nous avons deux classes de maternelle et l'an prochain, nous aurons nos premiers diplômés », lance fièrement la directrice Sophie Leclair.

19 mai
Une centaine de personnes assistent, à Edmonton, au grand spectacle de la première édition du Festival de danse Mosaïc, organisée par l'Association la Girandole. « Pour ce premier festival, La Girandole veut créer des liens avec d'autres troupes, non seulement dans le monde traditionnel francophone, mais aussi avec nos partenaires anglophones », témoigne la présidente de l'association, Nicole Hébert-Royer.

23 mai
Le député d'Edmonton-Mill Creek Gene Zwozdesky devient le 12e président de la législature albertaine. Le francophile succède à Ken Kowalski, qui occupait cette position depuis 1997.

27 mai
C'est sous un soleil radieux et des vents cléments que se termine la 18e édition des Jeux francophones de l'Alberta, organisés par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Pour l'occasion, plus de 200 jeunes francophones et francophiles de 12 à 18 ans mesurent leurs habiletés en participant à des compétitions de badminton, basketball, soccer, volleyball et athlétisme.

27 mai
Quelque 300 paroissiens se rassemblent à l'église Saint-Thomas-d'Aquin pour souligner les 50 ans de sacerdoce de l'abbé Raymond Sévigny. Ce dernier confirme, après 50 de carrière, qu'il prendra sa retraite du ministère paroissial de l'église Saint-Thomas-d'Aquin à compter du 8 août.

31 mai
Une soixantaine de personnes participent à la 9e assemblée générale annuelle du Centre d'accueil et d'établissement (CAÉ) du Nord de l'Alberta. « Grâce à ses programmes et à ses projets, le CAÉ continue à accomplir efficacement et fidèlement sa mission : celle d'accueillir, d'établir et d'intégrer les nouveaux arrivants francophones dans le Nord de l'Alberta », déclare la présidente du conseil d'administration, Marie Lafleur.

JUIN

1er juin
Une quarantaine de personnes converge au *Edmonton Petroleum Club* pour assister à l'AGA de l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA). Outre la tournée de la pièce de théâtre *L'intimidation, ça me concerne*, pour laquelle les écoles d'immersion et anglophones démontrent un intérêt, l'AJEFA a mis sur pied plusieurs projets étalés sur quelques années, destinés à informer la communauté francophone quant aux lois qui les régissent en Alberta.

Suite à la page 7...

CN

AVIS PUBLIC

La Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) donne avis, par les présentes, du dépôt auprès de l'Office des transports du Canada (l'Office) d'une demande d'autorisation pour la construction d'un embranchement allé de desservir une installation de chargement de charbon pour la mine Vista de Sherritt. L'embranchement proposé, d'une longueur d'environ 1,7 km (4,8 milles), sera situé dans le comté de Yellowhead, près de Hinton, en Alberta. Il longera la voie principale actuelle du CN et se raccordera à la subdivision Edson au point milliaire 170,0 à son extrémité est et au point milliaire 169,22 à son extrémité ouest. La voie principale du CN dans la zone du projet longe la rivière Athabasca et l'autoroute 16 et se trouve à environ 8 km au nord du projet de la mine de charbon Vista. La zone du projet est située dans le comté de Yellowhead à environ 2 km au nord-est des limites de la ville de Hinton.

La demande du CN a été déposée auprès de l'Office, conformément à l'article 98 de la *Loi sur les transports au Canada*, S.C. 1996, c. 10, qui stipule ce qui suit :

« Sur demande de la compagnie, l'Office peut accorder l'autorisation s'il juge que l'emplacement de la ligne est convenable, compte tenu des besoins en matière de service et d'exploitation ferroviaires et des intérêts des localités qui seront touchées par celle-ci. »

On peut obtenir de plus amples renseignements concernant la demande d'autorisation auprès de la personne-ressource du CN dont les coordonnées sont indiquées ci-dessous.

Toute personne qui désire exprimer une opinion sur le projet peut le faire en remettant une présentation écrite à l'Office. Toute présentation doit être reçue par le Secrétaire de l'Office dans les trente (30) jours de la date de cet avis (ou, si entendu par courrier recommandé, affranchie dans les trente (30) jours de la date de cet avis) à l'adresse suivante :

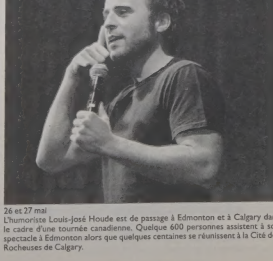
Secrétaire
Office canadien des transports
Ottawa (Ontario) K1A 0N9

ou

livrée en main propre ou par service de messagerie à l'Office des transports du Canada, 15, rue Eddy, 17e étage, Hull (Québec) J8X 4S3. Toute personne qui désire se renseigner sur la procédure à suivre pour le dépôt d'une demande auprès de l'Office est priée de s'adresser à l'Office au 1 888 222-2592.

Une copie de toute présentation écrite doit être transmise à la compagnie ferroviaire, à l'adresse suivante :

Eric Harvey
Avocat
Affaires juridiques
Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada
Case postale 8100
Montréal (Québec) H3C 3N4
Téléphone : 514 399-0774
Télécopieur : 514 399-4296
Courriel : eric.harvey@cn.ca



26 et 27 mai
L'humoriste Louis-José Houde est de passage à Edmonton et à Calgary dans le cadre d'une tournée canadienne. Quelque 600 personnes assistent à son spectacle à Edmonton alors que quelques centaines se réunissent à la Cité des Rocheuses de Calgary.

1er juin
En marge de son AGA, l'AJEFA tient son banquet et plus de 80 personnes y participent pour rendre hommage à Pierre C. Desrochers, récipiendaire du Prix d'excellence Jean-Louis-Lebel pour ses nombreuses contributions au sein de la communauté francophone, notamment dans l'avancement du dossier des écoles francophones et de leur gérance.

...suite de la page 6

1er juin
Malgré la présence de plus de 150 personnes au Centre Chevaliers à Falher, personne ne se manifeste pour occuper la présidence de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix.

2 juin
Polyfonik23 est présenté à Edmonton. Jessica Holtby, Émilie Duchesne et Paul Cournoyer, les trois artistes en émergence, sont accompagnés sur scène de Joël Lavoie, Jason Kodie, Ariane Mahrÿke-Lemire et Casey Edmunds. La Société du gala albertain de la chanson en profite pour remettre au multiinstrumentiste franco-albertain et directeur musical du Gala albertain de la chanson pendant sept ans, Paul Lamoureux, le prix CHFA de la chanson.

2 juin
Une vingtaine de personnes se présentent à l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Wood Buffalo. Cette rencontre permet notamment d'élire Hélène Prud'homme à la présidence.

12 juin
Le contrebassiste Paul Cournoyer est sélectionné par la Société du Gala albertain de la chanson pour représenter l'Alberta à l'édition de Chant'Ouest 2012.

3 juin
La 10e édition du festival clnéMAGINE qui se termine à Lethbridge est synonyme de succès, mais aussi d'un souffle de renouveau pour la prochaine décennie.

4 juin
La FAFA profite de son congrès annuel 2012 pour honorer Thérèse Moquin du Club de l'Aurore de Bonnyville en lui remettant le titre d'Ainée de l'année.

6 juin
Maximiser la Cité des Prairies est une des priorités qui ressort de l'AGA de l'ACFA régionale de Lethbridge. « À mon avis, il manque des opportunités de se regrouper, de socialiser ici à la Cité. (...) C'est une des raisons pour laquelle nous avons travaillé si fort pour obtenir un centre communautaire francophone rattaché à l'école », lance un des membres de la communauté, François Eudes.

8 juin
L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) tient son AGA et en profite pour dresser un bilan des activités qu'elle a organisées tout au long de l'année. L'AJFAS en profite pour honorer ses pionniers, devant la centaine de personnes réunies au Campus Saint-Jean.

12 juin
Le CDÉA procède, devant une cinquantaine de personnes, au lancement officiel du guide pédestre du quartier Rouleauville, quartier historique francophone de Calgary qui s'appelle aujourd'hui Mission.

14 juin
Le comité de parents de l'école Père-Lacombe procède au lancement du fonds de dotation de l'école francophone.

15 juin
Une soixantaine de personnes assistent à l'AGA du Conseil de développement économique de l'Alberta, tenue à La Cité francophone, qui souligne du même coup le 15e anniversaire de l'organisme.

16 juin
Après 12 ans de travail et persévérance, c'est en grande pompe que se déroule l'ouverture de CHPL 92.1 FM, la radio communautaire francophone de Plamondon et ses environs, au Centre culturel Philip-Ménard en présence de plusieurs dignitaires. La cérémonie est diffusée en direct sur les ondes de la radio afin de marquer l'événement.

16 juin
Une trentaine de personnes se présentent au Centre communautaire Centralta pour participer à l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Centralta. Ces derniers sont à même de réaliser que leur régionale a été très active au cours de la dernière année, notamment avec le 150e anniversaire de Saint-Albert et ses nombreuses activités. Après l'AGA, un souper spectacle a lieu pour marquer les 35 ans de l'organisme. On décerne le prix de bénévole de l'année à Steve Daigle.

20 juin
Une vingtaine de personnes

16 juin
C'est à Acheson que se tient la 23e édition du Golf par excellence. Une centaine d'amateurs participent à cet événement de la Fédération du sport.

se présentent au centre McCready de Jasper pour participer à l'assemblée annuelle de l'ACFA régionale de Jasper. Au cours de cette rencontre, deux dossiers retiennent l'attention : les nouveaux locaux de la régionale et la restructuration des ressources humaines. En effet, après plusieurs années d'attente, le déménagement dans de nouveaux locaux est prévu pour le mois de janvier 2013.

21 juin
L'Association Via Musica de l'Alberta est créée à Edmonton. Son objectif principal est de rendre l'éducation musicale accessible à tous les apprenants, jeunes et adultes, par l'approche vocale et interactive de Kodaly (et autres).

22 juin
Une dizaine de dignitaires se joignent aux élèves et au personnel de l'école La Mosaique de Calgary, pour participer à la cérémonie d'ouverture officielle de l'école. Pour les gens présents, cette ouverture officielle se veut une étape vers l'obtention d'un édifice permanent.

Suite à la page 9...

Pentathlon hivernal Jasper
le 26 janvier 2013

Inscription :
100 $ - équipe de 3, 4 or 5
50 $ - équipe de 2
25 $ - Solo
Inscrivez-vous au Totem Ski Shop à Jasper ou au bureau de l'ACFA *Argent contant
(Association canadienne-française de l'Alberta)

La course :
Présentez-vous au stationnement du centre Aquatique
ENTRE 9 h et 10:45 h
(dossards, bracelets, etc...)
*Départ à 11 h!

Visitez notre page Facebook Jasper Winter Pentathlon!
Aimez notre page et demandez vos questions
Pour plus d'information, contactez :
ACFA Régionale de Jasper au 780-852-7476 ou
par courriel à jasper@acfa.ab.ca

Musique, tentes, feux de camp, etc...
Un évènement sans déchet : Apportez votre tasse et covoiturage recommandé jusqu'au lac Pyramid
(stationnement est très limité)
*Cérémonie et prix à Pyramid Lake Resort

3 gagnants • Meilleur temps • Meilleur costumes • Meilleur esprit d'équipe

- PREMIER participant : pédaler 7km du stationnement du centre aquatique jusqu'au lac Pyramid (Pyramid Lake Resort)
- DEUXIÈME participant : skier une bouclé de 7.5km deux fois pour un total de 15km sur le lac Pyramid
- TROISIÈME participant : franchir en raquette un parcours de 2.5km sur le lac Pyramid
- QUATRIÈME participant : patiner autour d'un anneau de glace sur le lac Pyramid
- CINQUIÈME participant : courir 3km sur les sentiers et terminer au lac Pyramid

ACFA Jasper Winter Pentathlon
ACFA Régionale de Jasper
THE NORTH FACE
totem jaspers ski shop
PYRAMID LAKE RESORT

EN ACTION

ACTION POUR TA SANTÉ
www.albertaenaction.ca

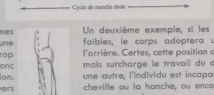
MARCHER, EST-CE SI SIMPLE?

Le squelette humain est bien adapté à la posture debout et à la marche. Ses nombreuses courbures de la colonne, la forme de la cage thoracique, la rotation des fémurs et du tibia, l'arche du pied et les muscles permettent d'amortir les impacts et assure une amplitude de mouvement fonctionnelle. Normalement, les paramètres de la marche atteignent leur maturité vers l'âge de 4-5 ans et demeurent stables jusqu'à environ 70 ans. À partir de cet âge, la vitesse de marche diminue d'environ 1.5 % par décennie.

- Mélanie Blouin BSc. Kin., AKA

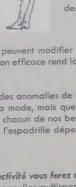
La marche se déroule en deux phases : la phase de support et la phase d'envol ou oscillante. La phase de support débute au moment du premier contact du pied avec le sol (0 %) et se termine lorsque les orteils du même pied décollent du sol (60 %). Les deux pieds touchent le sol (phase de double support) entre 0 et 10 % et entre 50 et 60 %. La phase d'envol commence dès que les orteils décollent du sol (60 %) jusqu'au nouveau contact du pied avec le sol (100 %). La course commence au moment où les phases de double support sont nulles.

Souvent les personnes présentant un problème d'équilibre ou les gens plus âgés augmentent les périodes où les deux pieds touchent le sol. Ce qui ralentit considérablement leur locomotion. D'ailleurs, ils ont tendance à exécuter leur phase d'envol plus rapidement. Ils diminuent l'amplitude de mouvement et réduisent la longueur de leur pas pour éviter l'insécurité de se retrouver sur une seule jambe. Il faut aussi noter que ceux-ci sont souvent plus faibles sur le plan musculaire ce qui diminue la poussée. Pensez au stress de ce type de personne au moment d'emprunter une traverse piétonnière!



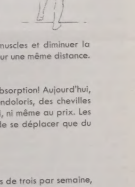
Anomalies de locomotion

Ces anomalies sont souvent associées à des problèmes musculaires. Par exemple, si une personne a une faiblesse des quadriceps, le genou demeure trop longtemps en extension. L'individu incline ainsi le tronc vers l'avant comme mouvement de compensation. Cette inclinaison modifie le centre de gravité vers l'avant limitant le travail des quadriceps. Ce type de déplacement peut éventuellement mener à un genou *recurvatum* (genou en hyperextension).



Genou recurvatum

Un deuxième exemple, si les muscles fessiers sont trop faibles, le corps adoptera une posture inclinée vers l'arrière. Certes, cette position diminue le travail du fessier, mais surcharge le travail du dos. Si pour une raison ou une autre, l'individu est incapable de fléchir le genou, la cheville ou la hanche, ou encore s'il possède une jambe plus courte qu'une autre, son corps compensera en élevant son bassin. Ceci lui permettra de se déplacer en exécutant des ronds avec la jambe problématique.



Élévation du bassin

Ces anomalies sont importantes à identifier, car elles peuvent modifier le patron de marche, augmenter la rigidité de certains muscles et diminuer la flexibilité des mouvements. De plus, marcher de façon non efficace rend la tâche plus ardue et augmente la dépense énergétique pour une même distance.

Souliers

En tout temps, un bon soulier est important pour éviter des anomalies de locomotion. Attention bon soulier ne veut pas dire bonne absorption! Aujourd'hui, les souliers/bottes sans soutien et sans forme sont à la mode, mais que nous réservent-ils dans les années futures; des genoux endoloris, des chevilles faibles et un dos épuisé? Le soulier doit être adapté à chacun de nos besoins. Il ne faut pas se fier uniquement à l'allure de celui-ci, ni même au prix. Les spécialistes s'entendent tous sur le fait que le choix de l'espadrille dépendra beaucoup plus de la forme du pied et de la façon de se déplacer que du logo affiché dessus.

Choisir selon ses trois critères :

1) La première réflexion consiste à définir quel genre d'activité vous ferez avec vos souliers.
Si vous ne faites pas d'activité particulière, opté pour un soulier multisport. Par contre, si un individu fait le même type d'activité plus de trois par semaine, il devra se diriger vers un soulier spécialisé. Pour ne nommer que celui-ci, un soulier de course possède une semelle externe avec des rainures avant et arrière, un talon surélevé et une semelle intermédiaire avec un système d'absorption de choc (air, eau, gel, grillage …). Ils auront une durée d'environ 500-600 km.

2) Plus votre niveau est élevé, plus la qualité et la durabilité du soulier doit être grande.
Ceci permet d'éviter les blessures. Après tout, il s'agit de la pièce d'équipement la plus importante d'un sport.

3) Morphologie du pied et biomécanique de la marche
Les caractéristiques du pied doivent être observées au moment de l'achat. Tout d'abord, bien mesurer le pied en longueur et largeur. Attention magasiner pendant l'après-midi à tendance à faire enfler les pieds. Vous ne devez ressentir aucun point de pression. Il doit y avoir suffisamment d'espace (environ un centimètre) dans le soulier pour que vos orteils puissent bouger librement. Essayer plusieurs modèles avant de faire un choix. Courez dans le magasin. S'il y a des plans inclinés dans la boutique, franchissez-les pour voir si le pied glisse ou si le pied sort à l'arrière du soulier. Observer l'usure de vos anciens souliers. Si vous avez une foulée neutre, l'usure du soulier sera centralisée à l'avant de la plante du pied et une petite partie du talon. Si votre pied est en pronation, la partie intérieure des semelles sera plus usée. Dans ce cas, optez pour un soulier avec des matériaux plus fermes à l'intérieur (appelé Motion Control) afin de surélever l'arche interne du pied. Puis, la supination se reflètera par une usure située sur les parties extérieures des semelles.

N'oubliez pas d'entretenir vos souliers adéquatement et le tour est joué!

Vous avez des questions, commentaires ou suggestions, contactez-moi : m.blouin@lafsfa.ca

Référence :
- Note de cours universitaires. Université du Québec à Trois-Rivières, département des sciences de l'activité physique, Division Kinésiologie 7337. Sécurité, traumatologie et premiers soins.
- Comment choisir ses chaussures de sport.
- Conférence New Balance. Hiver 2009. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Note de cours universitaires. Université du Québec à Trois-Rivières, département des sciences de l'activité physique, Division Kinésiologie 7337. Biomécanique. La marche.
- Nautilus Plus. http://www.jemeprendsenmain.ca/choisir-les-bons-souliers-de-course/
- Atmosphère. http://www.atmosphere.ca/atmosphere/trucs-et-conseils/chaussures-de-plein-air.html

Mélanie Blouin est kinésiologue à la FSFA, depuis 2010 et diplômée de l'Université de Trois-Rivières à Québec, la même année. Son travail consiste principalement à faire la promotion de la santé auprès des diverses clientèles de l'organisation.

Le projet *En action* est une stratégie de promotion de la santé mise de l'avant par la Fédération du sport francophone de l'Alberta. Être *En Action*, c'est :
- *poser une action pour sa santé et celle de son entourage;*
- *adopter un mode de vie actif et une saine alimentation au quotidien;*
- *mobiliser sa communauté pour atteindre ses objectifs santé.*

FSFA

...suite de la page 7

23 juin

L'Association des scouts francophones d'Edmonton célèbre la Saint-Jean-Baptiste à l'église Saint-Joachim. Une centaine de scouts profitent de l'occasion pour rendre hommage à Claire Bernier, l'une des pionnières de leur mouvement.

26 juin

C'est devant une trentaine de personnes que l'Association de danse La Girandole tient son AGA. Les participants constatent que l'Association a réussi à éviter le déficit financier qui semblait se dessiner au courant de l'année.

15 juillet

La grande suite pour chœur *Elles s'appeleint Marie* de France Levasseur-Ouimet et les chants communs présentés par le grand choeur des Choralies clôturent le festival des Choralies Edmonton 2012, devant une salle comble au Francis Winspear Center for Music. L'un des moments forts du festival, selon le directeur artistique de l'événement, Laurier Fagnan : « Ça a été un succès auquel je n'avais même pas rêvé. »

JUILLET

1er juillet

La ville de Falher et ses environs sont en fête alors que se terminent trois jours de célébration du 100e anniversaire de la colonisation de la région de Smoky River survenue en 1912. Même si la majorité des activités ont lieu au Centre récréatif de Falher, il s'agit d'une commémoration régionale.

1er juillet

Le Centre d'appui à la famille et à l'enfance du nord-ouest de l'Alberta (CAFE) réoriente ses services et emménage dans les bureaux de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix afin de s'adapter aux nouveaux besoins de sa clientèle.

8 juillet

C'est au Francis Winspear Centre for Music que s'ouvrent les Choralies Edmonton 2012, alors que le Choeur de chambre du Québec et l'ensemble Pro Coro Canada offrent les premières prestations de ce festival international de chant choral.

8 juillet

La 23e édition de la Fête franco-albertaine se termine au David Thompson Resort. L'événement, qui attire plus de 500 personnes, est un succès. « La Fête a commencé sur un terrain de camping, en 1989. Cette année, les gens ont apprécié qu'on revienne aux sources. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs réservé leur place l'an prochain », indique la coordonnatrice de la Fête, Renée Lévesque-Gauvreau.

14 juillet

Il fait chaud dans l'Edmonton First Presbyterian Church alors que les gens remplissent les bancs de l'église. Même les choristes s'éventent avec leur programme avant de commencer le concert qui présente la Grand-messe de Gilles Vigneault et souligne le 75e anniversaire de la Chorale Saint-Jean. On profite de l'événement pour inaugurer le Prix Albert La France, qui récompense ceux qui ont contribué à l'avancement du chant choral en Alberta. La première récipiendaire est sœur Thérèse Potvin.

15 juillet

C'est à Saint-Albert que se tient, sur deux jours, la première édition de la clinique de hockey francophone à laquelle une trentaine de jeunes ont participé. Cette activité était organisée par l'ACFA régionale de Centralta, en partenariat avec la Fédération du sport francophone de l'Alberta.

28 juillet

La deuxième édition du Franco Festival de Calgary, organisée par le Portail de l'immigrant en Alberta, prend fin. Malgré la jeunesse de cette fête francophone, l'édition 2012, qui se déroule sur une période de trois jours, est un succès retentissant.

AOUT

6 aout

Les communautés culturelles d'Edmonton accueillent au parc Hawrelak quelque 360 000 visiteurs dans le cadre du traditionnel Heritage Festival. Le pavillon de la France est de nouveau de la partie!

15 aout

Mise en ondes le 16 juin dernier, la radio communautaire de Plamondon, CHPL 92,1 FM, diffuse maintenant en ligne, sur le site du Réseau francophone d'Amérique (RFA).

15 aout

Afin d'équilibrer son budget opérationnel, le Campus Saint-Jean (CSJ) annonce une série de mesures : administration, recrutement et technologie. Tout est revu et touché avec l'objectif de minimiser l'impact des coupures sur les étudiants.

18 aout

L'Alliance Jeunesse-Famille de l'Alberta Society (AJFAS) tient un forum jeunesse pour souligner la Journée internationale de la jeunesse. Au menu, on retrouve des conférences, des témoignages, des échanges et des occasions de réseautage.

Suite à la page 10...

6 juillet

Le char allégorique de l'ACFA régionale de Calgary parade devant les centaines de milliers d'yeux qui sont tournés vers lui lors du défilé du Stampede de Calgary. « C'est extraordinaire d'avoir pu participer au défilé de cette année, déclare la directrice générale de l'ACFA régionale de Calgary, Céline Bossé. Au lieu de regarder le train passer comme on l'a fait dans le passé, c'est à notre tour de faire partie de la parade. »

Optimum wellness
NATUROPATHIC MEDICAL CLINIC
Dr Mélanie Robinson B.Sc. ND
Docteure Naturopathe
Médecine Familiale

356 Saddleback Road (27th Ave)
Blue Quill Shopping Centre
Edmonton (AB) T6J 4R7
Téléphone : 780 439-1200
www.optimumwellnessclinic.ca
Services offerts :
• Médecine traditionnelle chinoise
• Acupuncture
• Nutrition clinique
• Phytothérapie
• Médecine homéopathique
• Modifications de style de vie
• Thérapie psychosociale
• Thérapie Bowen
• Tests de laboratoires
MÉDECINE FAMILIALE D'ENFANTS NAISSANTS JUSQU'AUX AINÉS.
La seule Docteure Naturopathe francophone à Edmonton!

Paula Leemans agent immobilier bilingue.
RE/MAX courtier immobilier agréé
Realty PROFESSIONALS

Que ce soit pour VENDRE ou ACHETER,
Paula (Paule Dion) et ses associés vous offrent un
SERVICE PROFESSIONNEL BILINGUE COMPLET!
Rien de moins qu'un service ESSENTIEL pour la communauté francophone de Calgary!
Pour en profiter, contactez Paula sans tarder!
(403) 259-4141
homes@paulasneighbourhood.com
www.paulasneighbourhood.com
CALGARY

Plaisir d'apprendre

la semaine de cours des 50+

Du 29 avril au 3 mai 2013

Centre Collégial de l'Alberta, Edmonton

Renseignements : 780.465.8965 - www.fafalta.ca

UNIVERSITY OF ALBERTA
CENTRE COLLÉGIAL DE L'ALBERTA
École de langues

Certificats-cadeaux disponibles !

...suite de la page 9

28 août
La capitale albertaine est la ville hôte, pendant quelques jours, de la 9e édition du Forum national des jeunes ambassadeurs, qui regroupe 30 jeunes bilingues de partout au pays ayant, pour la plupart, le français comme deuxième langue.

29 août
Près de 40 personnes ont participé à la cinquième édition de la Semaine d'orientation des nouveaux arrivants, qu'organise pendant trois jours le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta.

30 août
C'est maintenant officiel, accès+emploi quittera le coin de la Whyte et de la 91e Rue, à Edmonton, et sera situé, à compter du 1er janvier 2013, au 2e étage de la Phase II de La Cité francophone. Ce déménagement entraine un effet domino sur certains locataires qui étaient déjà à cet endroit.

31 août
En cette rentrée scolaire 2012-2013, le Conseil scolaire du Sud de l'Alberta et le Conseil scolaire catholique et francophone du Sud de l'Alberta continuent de préparer le terrain dans l'attente d'un changement à la loi scolaire qui leur permettra de ne former qu'une seule autorité francophone dans le sud de la province.

Suite à la page 11...

26 août
Le pavillon Franco-Albertain attire près de 2700 visiteurs lors du GlobalFest qui se tient du 16 au 26 août à l'Elliston Park de Calgary.

LA CARAVANE COMMUNAUTAIRE

ACFA

Une occasion de rencontrer les représentants des organismes provinciaux et de leur faire découvrir votre région!

18 janvier 2013 à Falher | 25 janvier 2013 à Bonnyville | 26 janvier 2013 à Saint-Paul | 1er février 2013 à Red Deer

...suite de la page 10

31 aout
Malgré un déficit anticipé de 206 000 $ pour l'année 2012-2013, le Conseil scolaire du Nord-Ouest annonce qu'il ira de l'avant avec de nouveaux projets en cette rentrée scolaire.

31 aout
Dans le Centre-Est, à la deuxième année de son plan de redressement, le CSCE réévalue ses projets et initiatives afin de répondre à ses besoins réels. En effet, malgré une hausse des inscriptions d'environ 2,5 % pour l'année scolaire 2012-2013, le conseil connait une baisse de financement de 2 % de son budget.

31 aout
Malgré une augmentation du budget estimée à 2,2 %, le Conseil scolaire Centre-Nord (CSCN) prévoit terminer l'année avec un déficit anticipé de 366 970 $. « Cela veut dire que le conseil a de moins en moins d'argent en réserve. Nous ne pouvons pas continuer à faire des déficits. Il faudra faire face à la réalité », fait observer le directeur général du CSCN, Henri Lemire.

31 aout
En cette rentrée universitaire, le Campus Saint-Jean suit la tendance de l'Université de l'Alberta qui connait une légère augmentation du nombre de nouvelles inscriptions cette année.

SEPTEMBRE

1er septembre
Les auditeurs de Radio-Canada à Edmonton doivent ajuster leur fréquence : la Première chaine passe du 101,1 FM au 90,1 FM, alors qu'Espace Musique prend le chemin inverse. Radio-Canada Alberta annonce aussi que son signal sur la bande AM (680 AM) disparaitra au cours de l'automne.

6 septembre
Les Franco de la Bow atteignent l'objectif de leur campagne de recrutement et l'organisme devient une régionale de l'ACFA, lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue devant près d'une vingtaine de personnes.

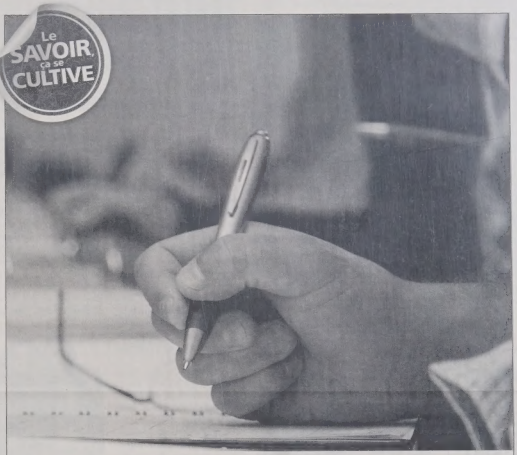
8 septembre
Quatre équipes se réunissent sur les terrains de soccer du Campus Saint-Jean, pour participer à la deuxième édition du Tournoi multiculturel francophone de soccer, organisé par le Centre d'accueil et d'établissement. Ce tournoi est remporté par le FC Fizi.

8 septembre
Une quarantaine de personnes participent, dans le quartier Bonnie Doon, à la 3e édition des Jeux FRANCO+ organisée par la Fédération des ainés franco-albertains (FAFA).

15 septembre
Le Centre collégial de l'Alberta confirme qu'un premier programme sera offert au cours de l'automne, celui de préposé en soins de santé. La formation bilingue de 16 semaines admettra jusqu'à 16 étudiants qui recevront un certificat après avoir suivi des cours théoriques, travaillés en laboratoires cliniques et effectués un stage de formation en milieu hospitalier.

Suite à la page 12...

1er septembre
Le musicien franco-albertain Joel Lavoie devient la nouvelle voix de la radio communautaire francophone, CKRP-FM.



Assurez-vous un avantage concurrentiel en y participant*

Venez entendre des experts de premier plan de l'industrie à ces événements d'apprentissage des plus enrichissants.

Le plus grand défi de la gestion agricole atelier	Le 24 janvier	de 9 h à 16 h 30	Fairview
Optimisation de la rentabilité – Budgétisation atelier	Le 17 janvier	de 9 h à 16 h 30	Hanna
Optimisation de la rentabilité – États et ratios atelier	Le 31 janvier	de 9 h à 16 h 30	Eaglesham
Perspectives du marché des grains et des oléagineux tournée	Le 28 janvier	de 15 h à 17 h	High River
	Le 29 janvier	de 10 h à 12 h	Coaldale
	Le 29 janvier	de 19 h à 21 h	Patricia
	Le 30 janvier	de 13 h à 15 h	Cheadle
	Le 30 janvier	de 19 h à 21 h	Acme
	Le 31 janvier	de 10 h à 12 h	Innisfail
Planification successorale atelier	Le 24 janvier	de 9 h à 16 h 30	Crossfield

Réservez dès aujourd'hui des places gratuites à ces événements pour vous, des membres de votre famille, des amis ou des partenaires d'affaires.

www.fac.ca/apprentissage | 1-888-332-3301

*Présentations en anglais

fcc Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada

...suite de la page 11

18 septembre
L'ACFA régionale de Red Deer présente un bilan annuel positif à la vingtaine de personnes qui participent à l'assemblée annuelle de l'organisme.

20 septembre
L'hebdomadaire franco-albertain procède au lancement d'un nouveau journal francophone destiné à la région de Calgary et du Sud de l'Alberta. Ce nouveau mensuel francophone, distribué à 7000 exemplaires, vient remplacer le Chinook qui a cessé ses opérations en avril 2012.

20 septembre
Paul Cournoyer reçoit le prix Mercure lors de la 23e édition du gala Chant'Ouest tenu à Whitehorse. Cet honneur permettra à l'artiste franco-albertain d'Edmonton de participer au Festival international de la chanson de Granby en 2013.

22 septembre
Dans le cadre de son assemblée générale annuelle, la Fondation franco-albertaine tient un Rendez-vous des Philanthropes. Cet évènement, qui réunit une soixantaine de personnes, permet de présenter de nouveaux fonds de dotation et de remettre des bourses.

20 septembre
Les membres du Club des retraités d'Edmonton soulignent le 20e anniversaire de leur club par une réception à la salle de la paroisse Saint-Thomas-d'Aquin.

22 septembre
Après quelques années difficiles, l'Institut Guy-Lacombe de la famille (IGLF) semble avoir tourné la page sur son passé et entrevoit l'avenir avec optimisme. C'est ce que constate la vingtaine de personnes qui participent à l'AGA de l'organisme. « Nous venons de terminer une belle année enrichissante à tous les points de vue », s'exclame la présidente de l'Institut, Maryse Simon.

22 septembre
Avec de nouveaux membres, des partenariats accrus dans la communauté, un surplus financier et une reconnaissance au sein de la municipalité, l'ACFA régionale de Grande Prairie estime avoir connu une bonne année. C'est ce qui ressort de l'AGA de l'organisme, tenue devant près de 30 membres à l'école Nouvelle Frontière.

27 septembre
La Fédération du sport francophone de l'Alberta confirme que Saint-Paul accueillera la 19e édition des Jeux francophones de l'Alberta du 17 au 19 mai 2013.

OCTOBRE

1er octobre
Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta et l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta unissent leurs forces pour venir en aide aux personnes dans le besoin en créant une clinique juridique.

1er octobre
C'est dans une ambiance tendue qu'une vingtaine de membres de l'ACFA régionale de Calgary se réunissent pour participer à la 29e AGA de leur organisme.En effet, le président Michel Berdnikoff a été sous les feux de la rampe au cours des jours qui ont précédé cette rencontre annuelle, alors qu'a été rendu public le fait que la régionale a versé une somme d'argent à sa conjointe pour effectuer des demandes de financement, sans obtenir au préalable, l'autorisation des membres du conseil d'administration. Au terme de la rencontre, Pierrette Messier-Peet est élue présidente.

1er octobre
Une cinquantaine de personnes, dont plusieurs dignitaires, se rassemblent dans les bureaux de l'Alliance française d'Edmonton afin de souligner le 65e anniversaire de l'organisme.

6 octobre
La 5e édition du festival de musique francophone *Edmonton chante* culmine avec le spectacle du groupe québécois Alfa Rococo, où près de 80 personnes dansent sur les planches du Bonnie Doon Community Hall. Pour le président de l'ACFA régionale d'Edmonton, Michel Fournier, l'édition 2012 dépasse ses attentes : « Je ne savais pas comment les gens allaient réagir, mais nous avons eu une bonne foule et de nouveaux visages. Nous avons été en mesure d'aller chercher de bons artistes et j'ai été agréablement surpris par la réponse des gens. »

Suite à la page 13...

5 octobre
Pour la 14e édition du RaJe (Rassemblement Jeunesse), Francophonie jeunesse de l'Alberta met à l'essai une nouvelle formule avec le « Raje surprise » qui a lieu au Millenium Place de Sherwood Park et qui rassemble quelque 630 jeunes francophones de la 7e à la 10e année de partout en province.

MOTS CROISÉS

NO 216

HORIZONTALEMENT
1- Plongeur utilisant un équipement permettant de respirer pendant son travail sous l'eau.
2- S'embrouillai dans des difficultés. – Roulement bref.
3- Voies d'accès. – Virage en ski.
4- État de l'Asie orientale. – Culte d'adoration rendu à Dieu seul.
5- Associés à une cause. – Pareil, semblable. – Pronom indéfini.
6- Polir. – Abri démontable.
7- Étoile de mer. – Tête.
8- Utile au golfeur. – Compromet par des engagements anticipés. – Négation.
9- Caractère de ce qui n'est pas uniforme.
10- Commandement. – Extrémités des mortaises. – Infinitif.
11- Défaire les nattes.
12- Seul. – Période prévue dans un contrat de travail.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2										■		
3								■				
4						■						
5					■				■			■
6							■					
7									■			
8				■						■		
9												
10			■							■		
11		■									■	
12							■					

VERTICALEMENT
1- Qui s'attachent à la théorie sans se préoccuper de la pratique.
2- Mettra au nombre des saints.
3- Rendre triste. – Ce que l'on doit.
4- Répugnance au travail. – Commune du Morbihan.
5- Cri hostile. – Se dit d'une partie du corps susceptible de provoquer une excitation sexuelle.
6- Flèche. – Charge de tribun.
7- Dans la Somme. – Doigtier de cuir de la dentellière.
8- Particule d'insistance. – Se dit de la nourriture qui provoque la soif.
9- Économiste français (1874-1955). – Anneaux de cordage.
10- Boite servant à recevoir des offrandes. – Se suivent.
11- Se dit d'une besogne qui brise de fatigue.
12- Réunion de 20 mains et de 25 feuilles de papier. – Observerai, surveillerai.

sudoku

NO 336

			4	3				
			5				8	1
9				8				7
1		4						3
							7	
	6	3			5	4		
		5			9			8
	7		6				9	
2			1					

Voir les réponses en page 13...

Horaire télé du 19 au 25 janvier 2013

Samedi
18h00
(SRC) ALBERTA EN BREF
(SRC) (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) DÉCOUVERTE
(TFO) MICHELINE PRESLE (R)
(TV5) VARIÉTÉ DU SAMEDI SOIR
18h30
(SRC) LA PETITE VIE "La thérapie de Caro" (R)
19h00
(SRC) EN DIRECT DE L'UNIVERS Invité(es): Denis Coderre
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★ "Histoire de Marie et Julien" (Comédie,2003)
(TVA) TVA NOUVELLES
19h30
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES: PERSONNALITÉS
(TVA) CINÉMA "Batman: Le commencement" (Comédie fantaisiste,2005)
20h00
(SRC) DOWNTON ABBEY
20h30
(RDI) LA FACTURE (R)
21h00
(SRC) DRE GREY, LEÇONS D'ANATOMIE
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) (21h25) CINÉMA ★★ "L'amour par terre" (Comédie,1984) Avec Jane Birkin, Géraldine Chaplin.
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
(RDI) TOUT LE MONDE EN PARLAIT "Le boxeur Gaëtan Hart" (R)
(TV5) (21h35) ON N'EST PAS COUCHÉ
22h00
(SRC) ALBERTA EN BREF
(SRC) (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TVA) (22h15) CINÉMA ★★★ "Rocky Balboa (v.f)" (Sport,2006)
22h30
(SRC) LES NOUVELLES DU SPORT
(SRC) (22h45) INFOMAN (R)
(RDI) LE NATIONAL HEBDO (R)
23h00
(SRC) (23h15) MUSÉE EDEN (R)
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
(RDI) L'ÉPICERIE (R)

Dimanche
18h00
(SRC) ALBERTA EN BREF
(SRC) (18h05) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TFO) CÔTÉ THÉÂTRE
(TV5) À COMMUNIQUER
18h30
(SRC) DÉCOUVERTE
19h00
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TVA) TVA NOUVELLES
19h30
(SRC) ET DIEU CRÉA... LAFLAQUE
(RDI) LES COULISSES DU POUVOIR
(TFO) VOYAGE EN EUROPE
(TVA) VLOG
20h00
(SRC) CINÉMA ★★ "L'appât" (Com.,2010) Avec Guy A. Lepage, Rachid Badouri.
(TV5) DES CAMIONS ET DES HOMMES "Routes vertigineuses" (R)
(TVA) LOL :-)
20h30
(RDI) SECOND REGARD (R)
(TVA) LA VOIX Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) BRBR
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
(SRC) LE GRAND RIRE DE...
(RDI) L'ÉPICERIE (R)
(TFO) MICHELINE PRESLE (R)
(TV5) (21h35) ARTE REPORTAGE
22h00
(SRC) ALBERTA EN BREF
(SRC) (22h05) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
22h30
(SRC) LES NOUVELLES DU SPORT
(SRC) (22h45) 19-2 (R)
(RDI) LA FACTURE (R)
(TFO) CINÉMA ★★ "Histoire de Marie et Julien" (Comédie,2003)
(TV5) SPÉCIMEN "Des neurones et des muscles" (R)
(TVA) LA FIÈVRE DE LA DANSE
23h00
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL (R)
23h30
(SRC) (23h45) CINÉMA ★★ "La loi du plus fort" (Drame criminel,2010)
(RDI) ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
(TV5) ON N'EST PAS QUE DES COBAYES
(TVA) TVA NOUVELLES

Lundi
18h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES (R)
(TFO) BRBR (R)
(TV5) LE GRAND TOUR
18h30
(TFO) POUR UN SOIR SEULEMENT (R)
(TVA) (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
(SRC) 30 VIES
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★★ "La Marquise d'O" (Drame,1976) Avec Bruno Ganz, Edith Clever.
19h30
(SRC) LES PARENT "Le Massif" Avec Anne Dorval, Daniel Brière.
(TVA) LE TRICHEUR
20h00
(SRC) L'AUBERGE DU CHIEN NOIR "Le y'able est dans cabane" Avec Évelyne Rompré, Catherine Proulx-Lemay.
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TV5) NOIRS DE FRANCE "Le temps des pionniers (1889-1940)" (R)
(TVA) TRANCHES DE VIES
20h30
(TVA) LA VOIX Avec Marc Dupré, Marie-Mai.
21h00
(SRC) 19-2 (R)
(RDI) LE NATIONAL
(TFO) LA PART DU MONDE "Kluane Wrangell, St Elias" (R)
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
(TVA) YAMASKA
21h30
(RDI) RDI ÉCONOMIE
(TFO) MICHELINE PRESLE (R)
(TV5) (21h35) BRAQUO (R)
22h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
(TVA) TOUTE LA VÉRITÉ
22h30
(SRC) (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
(TFO) CÔTÉ THÉÂTRE (R)
(TV5) À DROITE TOUTE

Mardi
18h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES "La Maison Blanche d'Obama"
(TFO) LES BLEUS DE RAMVILLE
(TV5) UN VILLAGE FRANÇAIS
18h30
(TFO) RUBY TFO
(TVA) (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
(SRC) 30 VIES
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★ "Nénette et Boni" (Comédie dramatique, 1996) Avec Grégoire Colin, Alice Houri.
(TV5) LE SEXE AUTOUR DU MONDE
19h30
(SRC) LA FACTURE
(TVA) LE TRICHEUR
20h00
(SRC) UNITÉ 9 Avec François Papineau, Guylaine Tremblay.
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TV5) FAITS D'HIVER (R)
(TVA) QUI PERD GAGNE
21h00
(SRC) MÉMOIRES VIVES
(RDI) LE NATIONAL
(TFO) BRBR
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
(TVA) O'
21h30
(RDI) RDI ÉCONOMIE
(TFO) PLANÈTE COUNTRY (R)
(TV5) (21h35) CINÉMA ★★★ "J'attends quelqu'un" (Comédie dramatique,2007) Avec Éric Caravaca, Jean-Pierre Darroussin.
22h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
(TVA) DESTINÉES "Plonger"
22h30
(SRC) (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
(TFO) CINÉMA ★★★ "La Marquise d'O" (Drame,1976) Avec Bruno Ganz, Edith Clever.

Mercredi
18h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES "États-Unis: La déportation des illégaux" (R)
(TFO) 360
(TV5) ENVOYÉ SPÉCIAL
18h30
(TVA) (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
(SRC) 30 VIES
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★★ "Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran" (Comédie dramatique,2003) Avec Omar Sharif, Gilbert Melki
19h30
(SRC) L'ÉPICERIE
(TV5) PEUPLES DU MONDE "Peuples du Baïkal et du rail"
(TVA) LE TRICHEUR
20h00
(SRC) LES ENFANTS DE LA TÉLÉ
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TV5) SPÉCIMEN
(TVA) LA POULE AUX OEUFS D'OR
20h30
(TVA) FIDÈLES AU POSTE!
21h00
(SRC) TRAUMA
(RDI) LE NATIONAL
(TFO) RUBY TFO (R)
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
21h30
(RDI) RDI ÉCONOMIE
(TFO) ARTISANS DU CHANGEMENT (R)
(TV5) (21h35) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE "Indes: Tous les chemins mènent à Bénares" (R)
22h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
(TVA) L'ÉVÈNEMENT JMP
22h30
(SRC) (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
(TFO) CINÉMA ★★ "Nénette et Boni" (Comédie dramatique,1996) Avec Grégoire Colin, Alice Houri.
(TV5) LE SEXE AUTOUR DU MONDE (R)

Jeudi
18h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES "Vodka, produit national"
(TFO) ARRÊT COURT
(TV5) DES CAMIONS ET DES HOMMES
18h30
(TFO) PLEIN LES VUES (R)
(TVA) (19h00) TVA NOUVELLES
19h00
(SRC) 30 VIES
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★★★ "La dolce vita" (Comédie,1960) Avec Anita Ekberg, Marcello Mastroianni.
(TV5) LES ROUTES DE L'IMPOSSIBLE
19h30
(SRC) INFOMAN
(TVA) LE TRICHEUR
20h00
(SRC) PRIÈRE DE NE PAS ENVOYER DE FLEURS
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TV5) SCIENCE OU FICTION (R)
(TVA) UNE MINUTE POUR GAGNER
20h30
(TV5) CLIQUEZ (R)
21h00
(SRC) ZONE DOC "On me prend pour une Chinoise!"
(RDI) LE NATIONAL
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
(TVA) ON CONNAÎT LA CHANSON
21h30
(RDI) RDI ÉCONOMIE
(TFO) (21h50) 360 (R)
(TV5) (21h35) HORIZONS: LE GRAAL DE SERGE AVIOTTE (R)
22h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
(TVA) DR HOUSE
22h30
(SRC) (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
(TFO) (22h50) BRBR
(TV5) LES SEYCHELLES, PARADIS DE L'OCÉAN INDIEN

Vendredi
18h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) LES GRANDS REPORTAGES "Mandela" Partie 2 de 2 (suite du 18 jan)
(TFO) TRASHOPOLIS "Paris"
(TV5) THALASSA
19h00
(SRC) PAQUET VOLEUR
(RDI) LE TÉLÉJOURNAL
(TFO) CINÉMA ★★★ "Fin d'automne" (Comédie,1960) Avec Setsuko Hara, Yoko Tsukasa.
(TVA) TVA NOUVELLES
19h30
(TVA) LE TRICHEUR
20h00
(SRC) LA TÉLÉ SUR LE DIVAN Invité(es): Denis Bouchard, Marcel LeBoeuf, Marie-Thérèse Fortin
(RDI) COMMISSION CHARBONNEAU
(TV5) LE SEXE AUTOUR DU MONDE (R)
(TVA) J.E.
21h00
(SRC) UNE HEURE SUR TERRE
(RDI) LE NATIONAL
(TFO) (21h05) PLEIN LES VUES
(TV5) TV5 LE JOURNAL
(TV5) (21h20) JOURNAL AFRIQUE
(TVA) DU TALENT À REVENDRE Avec Howie Mandel, Sharon Osbourne.
21h30
(RDI) RDI ÉCONOMIE
(TFO) ARRÊT COURT
(TV5) (21h35) CINÉMA ★ "À communiquer"
22h00
(SRC) LE TÉLÉJOURNAL
(RDI) 24 HEURES EN 60 MINUTES (R)
(TFO) PEU IMPORTE L'ÂGE "Gloria et Christiane" (R)
(TVA) ÇA FINIT BIEN LA SEMAINE
22h30
(SRC) (22h45) LES NOUVELLES DU SPORT
(TFO) CINÉMA ★★★★ "La dolce vita" (Comédie,1960)

...suite de la page 12

12 octobre
Après des mois de préparation, la Société historique francophone de l'Alberta (SHFA) voit officiellement le jour. « Pour nous, c'est très excitant d'arriver à la fondation », s'exclame le premier président de la SHFA Frank McMahon à la trentaine de personnes réunie au Shaw Conference Centre pour participer à l'assemblée générale de fondation de la Société.

12 octobre
Profitant du rassemblement annuel de la francophonie albertaine, le Rond Point, l'AJEFA procède au lancement officiel de Juripédia, un guide comprenant 19 fiches juridiques traitant de sujets variés destinés aux francophones de l'Alberta.

Suite à la page 14...

PROBLÈMES DE DETTES?

Appelez-nous. Nous pouvons vous aider.

A. C. Waring & Associates Inc.
Syndic de faillite, conseiller en crédit
Professionnel de l'insolvabilité
First Edmonton Place
410 – 10665, av. Jasper, Edmonton
780-424-9944 ou 1-800-463-3328
Consultation gratuite
www.debtfree.ca

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

EMPLOYEURS DE CHOIX AU CANADA

Compétences en financement et en administration demandées

Représentant ou représentante au service à la clientèle, Vermilion
(poste à 60 %, numéro de dossier 245-12/13)

Vous appuierez une équipe de vente qui offre des produits financiers aux producteurs locaux et aux agroentreprises. Vous établirez des relations avec les clients, aiderez à la préparation de documents de prêt et accomplirez des tâches administratives. Vous aimez l'agriculture, êtes méthodique, comprenez la comptabilité et les exigences en matière de documentation juridique et connaissez les logiciels bureautiques courants. Vous êtes titulaire d'un certificat en administration et comptez au moins deux années d'expérience connexe (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). La date de clôture du concours est le 16 janvier 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez www.fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres Canada

Meridian
Résidentiel • Investissement • Commercial
Franchisé autonome et indépendant

Audrey Cyr
AGENTE
audreycyr@realtyexecutives.com
280, 9731 - 51 Avenue
Edmonton, Alberta T6E 4W8
Bureau: 780-989-1330
Cellulaire: 780-977-6932
Fax: 780-989-3988
www.realtyexecutives.com

THE DENTAL STUDIO
Dr Marc Coulombe, dentiste
Situé au centre-ville - édifice Théâtre Citadel
9828, 101A Avenue Edmonton, AB T5J 3C6
(stationnement remboursé)
Tél. : 780 424-6272
www.edmontondentalstudio.com

OFF WHYTE CHIROPRACTIC
Massothérapie et orthèse spécialisée
Dr André R. Breault
7516 Gateway Boulevard, Edmonton AB T6E 6E8
Tél. : 780-430-5909 - Courriel : andre@drbreault.com
Visitez notre site internet à www.drbreault.com

MD
McCUAIG DESROCHERS LLP
BARRISTERS, SOLICITORS, AVOCATS

Notre Expérience. Votre Avantage.
Pierre C. Desrochers, c.r. • C. Vincent Kurata • Justin E. Kingston
2401 TD Tower,10088 - 102 Avenue, Edmonton, Alberta T5J 2Z1
T 780.426.4660 F 780.426.0982
www.mccuaig.com

CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562-82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: (780) 439-6189 Rés.: (780) 465-3533

accès æ emploi

accès-emploi
8944, 82e Avenue, Edmonton AB T6C 0Z3
Tél. : 780.490.6975 • Sans frais : 1.866.490.6999
Téléc. : 780.490.6905 • ae@accesemploi.net

accès-emploi Nord-Est
4904B, 50e Rue, CP 7729, Bonnyville AB T9N 2J1
Tél. : 780.826.9003 • Sans frais : 1.877.826.9004
Téléc. : 780.826.9004 • ae-ne@accesemploi.net

CENTRES D'EMPLOI FRANCOPHONES EN ALBERTA
www.accesemploi.net

BERMONT
REALTY (1983) LTD.
Membre du Edmonton Real Estate Board
Au service d'Edmonton et de ses environs
200 - 14 rue Perron
Saint-Albert (AB) T8N 1E4
Rés. : 459-5491 • Bur. : 459-7786
Téléc. : 459-0235
www.bermontrealty.com

Guy & Pierre Hébert

Tableaux de réponses

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	C	A	P	H	A	N	D	R	I	E	R
2	P	A	T	A	U	G	E	A	I	■	R	A
3	E	N	T	R	E	E	S	■	S	T	E	M
4	C	O	R	E	E	■	L	A	T	R	I	E
5	U	N	I	S	■	T	E	L	■	O	N	■
6	L	I	S	S	E	R	■	T	E	N	T	E
7	A	S	T	E	R	I	D	E	■	C	A	P
8	T	E	E	■	O	B	E	R	E	■	N	I
9	I	R	R	E	G	U	L	A	R	I	T	E
10	V	A	■	T	E	N	O	N	S	■	E	R
11	E	■	D	E	N	A	T	T	E	R	■	A
12	S	E	U	L	E	T	■	E	S	S	A	I

Réponses : #216 et #235

5	1	8	4	3	7	9	6	2
4	2	7	5	9	6	3	8	1
9	3	6	2	8	1	5	4	7
1	9	4	7	6	2	8	5	3
8	5	2	9	4	3	1	7	6
7	6	3	8	1	5	4	2	9
6	4	5	3	2	9	7	1	8
3	7	1	6	5	8	2	9	4
2	8	9	1	7	4	6	3	5

PETITES ANNONCES DE L'APF

ASTROLOGIE/HOROSCOPE
-MEDIUM-TAROT-VOYANCE-
Par Téléphone-Webcam-Courriel
Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire… Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes
www.connexionmedium.com
1-866-9MEDIUM /1-900-788-3486 / Cell. #83486

EMPLOI
POSTE DISPONIBLE- Services d'orthophonie de Niagara
1 contrat (à temps plein ou à temps partiel-potentiel de poste permanent) Assistant en troubles de la communication/Consultant en alphabétisation précoce français. Début : Immédiatement.. Pour plus d'information sur ce poste, veuillez consulter le site Web www.speechservicesniagara.com

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Web www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

on passe le mot APF

Paroisses francophones
(messes en français)

BONNYVILLE
Paroisse Saint-Louis
Dimanche : 10 h 30

CALGARY
Paroisse Sainte-Famille
1719 - 5e rue S.O.
Sam. : 17 h
Dimanche : 10 h 30

CENTRALTA
Legal
Paroisse Saint-Émile
Dimanche : 9 h 30
Morinville
Paroisse Saint-Jean-Baptiste
Dimanche : 11 h
Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche : 9 h

COLD LAKE
Paroisse Saint-Nom de Jésus
Dimanche : 9 h 30

EDMONTON ET ENVIRONS
Paroisse Saint-Thomas-d'Aquin *8410 - 89e rue*
Samedi : 16 h 30
Dimanche : 9 h 30 et 11 h
Paroisse Saint-Joachim &
Paroisse Sainte-Anne
9928 - 110e rue
Sam. : 17 h 30
Dimanche : 11 h
(Les deux paroisses partagent les messes à l'église St-Joachim)

PLAMONDON
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 11 h
(Toutes les deux semaines)

SAINT-ISIDORE
Paroisse Saint-Isidore
Dimanche : 10 h 30

SAINT-PAUL
Samedi : 17 h
Messe bilingue

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Aptitudes au service à la clientèle requises

Adjoint ou adjointe au service à la clientèle – Vegreville, Vermilion ou Lloydminster
(plusieurs postes, emplois occasionnel)

Vous accueillerez les gens chaleureusement et avec le sourire. Vous mettrez à profit vos compétences organisationnelles et votre maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'informatique pour préparer des documents, tenir à jour les systèmes de classement et gérer la correspondance. Vous travaillerez de 15 à 30 heures par mois (parfois pendant l'heure du dîner). Vous comptez au moins une année d'expérience en travail de bureau. Vous excellez dans un travail qui est à la fois exigeant et gratifiant. La maîtrise de l'anglais est requise.

Si FAC semble être l'employeur que vous recherchez, nous avons atteint notre but. Envoyez votre curriculum vitæ et vos arrentes salariales d'ici le 16 janvier 2013 par la poste à Michele Trumpour, directrice, Service à la clientèle, FAC, 5016 49th Avenue, bureau C, Vermilion (Alberta) T9X 1B7, par télécopieur au 780-853-5562, ou par courriel à michele.trumpour@fcc-fac.ca.

www.fac.ca/carrieres

Canada

...suite de la page 13

13 octobre

Lors de l'AGA de l'ACFA, l'abolition du membership est écartée, mais l'Association devra présenter des modifications au Rond Point 2013. Du côté des finances, même si l'ACFA a terminé son année financière 2011-2012 avec un déficit consolidé de 95 500 $, l'organisme entend retrouver la stabilité financière.

Suite à la page 15...

13 octobre

Près de 160 chercheurs universitaires, professeurs et intervenants communautaires se rassemblent au Campus Saint-Jean, pendant trois jours, pour se pencher sur la question de l'inclusion des immigrants dans les sociétés d'accueil dans le cadre d'un Colloque international du GRITI (Groupe de recherche sur l'intertransculturalité et l'immigration).

Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroalimentaire

Résolument
différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.

Nous récompensons l'expertise en financement agricole

Directeur principal ou directrice principale des relations d'affaires, Red Deer
(numéro de dossier 254-12/13)

Vous approfondirez les relations avec des propriétaires d'exploitations primaires importantes et complexes, de même qu'avec des entrepreneurs des secteurs de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire. Vous planifierez efficacement des stratégies et des tactiques de vente axées sur les clients existants et potentiels. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins quatre années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce, ou un agrément équivalent d'études et d'expérience. Le titre d'agronome est un atout. La date de clôture du concours est le 18 janvier 2013.

Une passion pour l'agriculture est de mise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Olds
(numéro de dossier 254-12/13)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et des agroentreprises et vous serez responsable de l'élaboration d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des solutions de financement en fonction des besoins de vos clients, y compris des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou l'équivalent). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 18 janvier 2013.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter 's professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez www.fac.ca/carrieres pour poser votre candidature.

www.fac.ca/carrieres

Canada

Conseil scolaire Centre-Nord

est à la recherche d'un :

Instructeur en soudure

Le Conseil scolaire Centre-Nord est à la recherche d'un instructeur en soudure à l'école Gabrielle-Roy pour le 2e semestre du 1er février 2013 au 28 juin 2013.

Tâches
Instructeur 3 périodes par semaine
Les lundis : 13h à 14h15
Les vendredis : 13h à 15h20

Entrée en fonction : du 1er février au 28 juin 2013

Échelle salariale : à négocier

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 18 janvier 2013 à Henri Lemire, directeur général
Bureau 322
8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91e Rue)
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
Tél. : 780 468-6440 Téléc. : 780 440-1631
hlemire@centrenord.ab.ca
www.centrenord.ab.ca

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE D'UN ENSEIGNANT POUR L'ÉCOLE VOYAGEUR À COLD LAKE

Postes à temps plein: dès que possible, avec possibilité de renouvellement.

3e/4e années
(environ 10% de temps de préparation)

QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou éligible à l'obtenir;
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans l'école francophone et catholique, et la capacité de soutenir une vision éducative compatible avec les objectifs de cette école;
- Maîtrise du français à l'oral et à l'écrit et bonne connaissance de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- La capacité de répondre aux besoins individuels des élèves en démontrant une flexibilité et une variété d'approches et de stratégies d'enseignement, y inclus l'intégration des technologies;
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.

Entrée en fonction : dès que possible
Date limite du concours : jusqu'à ce que le poste soit comblé

Les frais de déménagement raisonnables seront assumés par le conseil scolaire.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service par courriel à :

Madame Christine Cousineau
Conseillère à la gestion des ressources humaines
Conseil scolaire Centre-Est
ccousineau@centreest.ca

...suite de la page 14

13 octobre
C'est à Edmonton que se déroule, en marge du Rond Point 2012, le Gala reconnaissance de l'ACFA au Timms Centre for the Arts. Au cours de cette soirée, des prix d'excellence ont été remis. La sénatrice francophone albertaine Claudette Tardif profite de cette soirée pour remettre à 20 Franco-Albertains, la médaille du Jubilé de diamant de la Reine Elizabeth II. Au total, plus d'une trentaine de personnes sont honorées.

16 octobre
Le Conseil municipal de la ville d'Edmonton fait des quartiers Bonnie Doon et Mill Creek, une zone de revitalisation des entreprises (ZRE) qui permettra de faire ressortir l'identité du Quartier francophone. En terme financier, la ville injectera 85 000 $ dans le projet, alors que les entreprises et commerces situés dans cette zone devront payer une taxe annuelle minimale de 150 $.

16 octobre
Afin de se pencher sur les résultats obtenus à la suite d'une vaste étude sur les besoins des ainés, la FAFA convoque 81 000 entre 2006 et 2011. Une augmentation de 18 %. Même constat du côté des Albertains pouvant s'exprimer en français. De 225 000 en 2006, ils sont aujourd'hui plus de 238 000 à parler la langue de Molière.

25 octobre
Avec des services élargis, un budget équilibré et une équipe solide, le Centre d'accueil des nouveaux arrivants francophones (CANAF) dresse un bilan positif de sa dernière année! C'est ce qui ressort de la troisième AGA du CANAF qui regroupe une trentaine de personnes à la Cité des Rocheuses.

27 octobre
Présentation du Gala conjoint des Prix d'excellence du Conseil de développement économique de l'Alberta et de la remise des bourses de la Fondation Fernando-Girard en économie. Ce 7e Gala conjoint, qui a lieu devant plus d'une centaine de personnes, voit Monique Lavoie Pharmacy Ltd. remporter le prix de Femme entrepreneure, décerné en collaboration avec la Coalition des femmes de l'Alberta, et le prestigieux prix d'Entreprise de l'année.

27 octobre
Profitant de son Gala des prix d'excellence 2012, le CDÉA procède à une remise de l'Ordre du mérite coopératif et mutualiste canadien à Gilles Bouchard.

ses membres à un colloque intitulé *S'impliquer pour mieux vivre.*

18 octobre
La Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) devient officiellement l'organisme porte-parole des parents francophone auprès d'Alberta Education. « Nous soutenons des organismes d'appui parental à travers la province. Les parents francophones ont maintenant un rôle au sein de l'entité provinciale », affirme Jeff Johnson lors d'une visite des bureaux de la FPFA.

24 octobre
L'Alberta est la province au Canada qui a connu la plus forte hausse de la population francophone au pays entre 2006 et 2011. C'est le constat qui ressort du volet *Caractéristiques linguistiques des Canadiens*, que l'on retrouve dans le Recensement 2011. Le nombre d'Albertains ayant le français comme langue maternelle est passé d'environ 68 000 à plus de 87 000 entre 2006 et 2011.

27 octobre
Les Chevaliers de Colomb, Assemblée Maurice Beauregard o.m.i, marquent leur 25e anniversaire avec une célébration eucharistique à l'église Saint-Joachim, suivie d'un banquet dans la salle paroissiale.

NOVEMBRE

3 novembre
Le Conseil de l'éducation de la foi catholique chez les francophones de l'Alberta invite des paroissiens et des professeurs des conseils scolaires catholiques francophones en province à venir s'outiller pour bâtir un monde meilleur lors d'un congrès qui regroupe 300 personnes à Edmonton.

10 novembre
La paroisse Sainte-Anne déménage encore! La paroisse francophone située à l'ouest d'Edmonton emménage au centre-ville où elle partage les espaces de la paroisse Saint-Joachim. « Les deux paroisses gardent leur identité. Il ne s'agit pas d'une amalgamation, mais d'une cohabitation », précise la secrétaire au conseil paroissial de la paroisse Sainte-Anne, Suzanne Lamy-Thibaudeau.

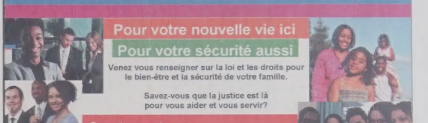
10 novembre
L'école Desrochers célèbre son 10e anniversaire par un banquet à l'hôtel Sawridge devant près de 130 personnes, dont une trentaine sont venues d'Edmonton.

15 novembre
Pour une troisième année consécutive, la Fondation franco-albertaine tient son Rendez-vous des philanthropes de Calgary, en marge de la Journée nationale de la philanthropie. Cette rencontre rassemble 70 personnes au Kahanoff Conference Centre.

16 novembre
C'est avec un retour émouvant dans son passé que la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA) célèbre ses 25 années d'existence lors de la soirée d'ouverture de son col-

Suite à la page 16...

ATELIERS FORMATION / INFORMATION



Pour votre nouvelle vie ici
Pour votre sécurité aussi
Venez vous renseigner sur la loi et les droits pour le bien-être et la sécurité de votre famille.
Savez-vous que la justice est là pour vous aider et vous servir?
Renseignements : www.passerelle-ide.com/justice

Service de garde sur demande, réservez avant le 21 janvier 2013
Un goûter sera servi
Samedi 26 janvier 2013
Famille — 10 h à 13 h
Adolescents et jeunes adultes — 14 h à 17 h
au Centre collégial de l'Alberta
8627 - 91 Street NW
Edmonton T6C 3N1
Inscription / Information
Vicky Choquette
coordination@ajefa.ca
780-450-2443
AJEFA
Justice en français aussi pour s'intégrer ici
Une initiative de
La Passerelle
en partenariat avec
FAJEF ajefo REFFAC
financée par
Department of Justice Canada
Ministère de la Justice Canada

Entreprise de la semaine

Équipe Mercier & Mercier

Objectivité, confiance et proximité

Ils sont parmi les porte-étendards de l'un des six plus importants courtiers en valeurs mobilières canadiens, Financière Banque Nationale. Bruno Mercier et Madeleine Mercier (pour l'équipe Mercier & Mercier) optimise les actifs de leurs clients depuis leur succursale à Edmonton.

Les produits financiers vous intéressent? Vous êtes à la recherche de conseils en placement? L'équipe Mercier & Mercier de la Financière Banque Nationale vous offre ses services axiés. Bruno Mercier et Madeleine Mercier constituent un tandem de choc. C'est une équipe entièrement dédiée à la satisfaction des clients, avec des conseils de proximité et personnalisés basés sur la tolérance au risque. Mercier & Mercier vous propose une gamme complète de produits financiers adaptés : augmentation des revenus, efficacité d'un portefeuille d'investissement, planification fiscale, retraite, succession, plus d'éducation, etc.

L'équipe Mercier & Mercier c'est l'expérience et l'éducation pour répondre au besoin de chaque client. Bruno Mercier, CIM CFP – est conseiller senior en placement. Il en est à sa 12ème année dans l'industrie et est 11ème en tant que conseiller en placement licencié et planificateur financier. Madeleine Mercier, CFP –Vice-présidente et Conseillère en placement, en est à sa 25e année dans le domaine financier. Elle a obtenu sa certification de Planificatrice financière en 1993 et possède les connaissances et l'expérience pour développer des plans financiers et de succession.

Leur enseigne, Banque Nationale Groupe financier a été désignée comme la banque ayant les saines financières les plus solides en Amérique du Nord, obtenant également le troisième rang mondial du classement de l'édition de juin 2011 du magazine de renommée internationale « Bloomberg Markets ». C'est fort de cette réputation et de ce socle solide que le duo Mercier rassure. Sa mission se veut simple, mais puissante : apporter toute l'expertise, outils, produits et services requis afin de bien gérer les investissements les plus importants … ceux de leurs clients bien sûr!

Composée de deux conseillers en placement : Bruno Mercier, Madeleine Mercier et de leur assistante Christine Beauchesne, le groupe Mercier & Mercier est une équipe bilingue réputée pour la qualité de son personnel et de son service. Elle peut vous servir aussi bien en français qu'en anglais.

Contact : Place Manulife 10180-101e Rue, Suite 3500, Edmonton
www.brunomercier.com
Tél. : 780 412-6614/ bruno.mercier@nbf.ca

FCPE MEMBRE
Profil d'entreprise est une présentation du www.lucdea.ca
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE
CDÉA conseil de développement économique de l'Alberta
1981-2011 célèbrent 15 ans d'excellence

Financé par l'intermédiaire du Fonds d'habilitation pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire, et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

...suite de la page 15

loque annuel. Dans sa présentation qui donnait un survol du cheminement de la FPFA, la conférencière France Levasseur-Ouimet fait revivre les hauts et les bas du dernier quart de siècle.

AVIS DE DÉCÈS

Yvonne Merkosky (née Provost)

À Edmonton, le 25 décembre 2012, est décédée à l'âge de 90 ans, Mme Yvonne Merkosky. Elle laisse dans le deuil son bien-aimé mari de 66 ans, Leonard Merkosky, ses enfants; Claudette (Denis Tardif), Norman (Pierrette Desaulniers), Hélène (Raymond Knight), Rosalie (Doug Campbell), Leona (Allen Mazengarb), Roger, Suzanne (Allan Pullan), 11 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants, deux sœurs Germaine Tremblay et Jeannette Letourneau (Roger). La célébration de la vie a eu lieu le 29 décembre 2012, à 11h en l'église St-Thomas d'Aquin et l'inhumation au cimetière Holy Cross de St-Albert.

Yvonne est née dans une ferme près de Westlock en Alberta le 24 juillet 1922, la sixième des sept enfants d'Ernestine Brochu et de Rosario Provost venus s'installer dans la région de Westlock de la province du Québec au début du 20e siècle. Yvonne a épousé Leonard Merkosky le 21 octobre 1946 à Westlock. Ils s'installèrent à Legal et ensuite à Westlock pour élever leur famille. Au début des années 70, ils déménagèrent à Edmonton. Yvonne a poursuivi un travail dans les foyers de soins de longue durée. Elle était reconnue pour sa gentenisse, son engagement à ses patients et sa grande compassion pour ceux qui souffraient.

Elle croyait profondément en une bonne éducation pour ses enfants et n'a jamais compté les sacrifices nécessaires. Son appui les a toujours guidés et servis d'inspiration.

Merci Maman, Grand-maman pour ton amour, ta force indéfectible, et pour ta présence constante! On t'aimera toujours.

17 novembre
C'est sur une note positive que se tient l'AGA de la FPFA, devant une quarantaine de personnes. En effet, l'organisme a terminé sa dernière année financière avec un surplus de plus de 22 000 $.

18 novembre
Une cinquantaine de participantes se sont rassemblées au Edmonton Hotel and Convention Centre pour se joindre au 3e forum organisé par la Coalition des femmes de l'Alberta, le forum Génération'ELLES.

18 novembre
La Fédération des conseils scolaires francophones de l'Alberta (FCSFA) remet deux prix de reconnaissance : le prix Joseph Forget O.M.I. est décerné à l'ancien député d'Athabasca-Lac La Biche Léo Piquette pour sa contribution dans le dossier de l'éducation francophone et de l'affirmation des droits des francophones en général en Alberta, alors que l'émission ONIVA! se voit décerner le prix Ami de l'éducation pour l'impact qu'elle obtient chez les jeunes francophones des provinces de l'Ouest depuis 10 ans.

24 novembre
Le Centre d'accueil et d'établissement du Nord de l'Alberta tient son Carrefour interculturel sous le thème « Éduquer aux valeurs en famille aujourd'hui dans un milieu marqué par la diversité » devant près de 45 personnes, dont la majorité provient de la communauté immigrante.

24 novembre
Plus d'un siècle sur scène! Histoire du théâtre francophone en Alberta de 1887 à 2008, une œuvre de Laurent Godbout, Louise Ladouceur et Gratien Allaire est lancée à Edmonton. Ce livre raconte l'histoire du théâtre francophone en Alberta, remontant jusqu'à la fin des années 1880.

27 novembre
La ville de Saint-Albert décide d'honorer ses fondateurs. Désormais, le 14 janvier sera proclamé la journée de reconnaissance aux fondateurs de cette communauté qui a célébré, en 2011, son 150e anniversaire.

DÉCEMBRE

5 décembre
Le professeur en sciences sociales et en études canadiennes Claude Couture présente son essai *La nation et son double : essai sur les discours post-coloniaux au Canada*, rédigé en collaboration avec le professeur Paulin Mulatris, lors d'une conférence présentée par l'Institut d'études canadiennes.

6 décembre
À Grande Prairie, le Réseau santé albertain et Alberta Health Services collaborent à un nouveau projet qui permettra d'identifier les professionnels de la santé capables de s'exprimer en français et permettre à la population francophone de les reconnaître.

7 décembre
Quarante élèves de la 6e à la 9e année de l'École francophone d'Airdrie passent 24 heures à l'extérieur afin d'amasser des fonds et des denrées non périssables qu'ils remettront à la banque alimentaire de la ville.

11 décembre
Fourre-Tout, l'émission francophone de la radio du campus de l'Université de l'Alberta célèbre son 10e anniversaire sur les ondes de CJSR 88,5 FM.

13 décembre
Une trentaine de personnes acceptent l'invitation du CDÉA et de la Fondation franco-albertaine pour participer à une soirée d'information. Cette soirée a deux objectifs : mettre en valeur le Fonds Venence-et-Andrée-(Morisette)-Côté et présenter une nouvelle entente de visibilité entre la Fondation franco-albertaine et Paul Blais Realty Group Re/Max Elite.

- Le Franco